





B Ocer. <u>XVI</u> 50

?

No.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE,

υc

PAR ORDRE DE MATIERES;

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES, DE SAVANS ET D'ARTISTES;

Précédée d'un Vocabulaire universel, servant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM, DIDEROT & D'ALEMBERT, premiers Éditeurs de l'Encyclopédie.

.

64/6275

ENCYCLOPEDIE METHODIQUE.

BOTANIQUE,

PAR le citoyen LAMARCK, de l'Institut national de France;

CONTINUÉE par J. L. M. POIRET, Professeur d'Histoire naturelle, de plusieurs Sociétés savantes et littéraires.

TOME SIXIÈME.



A PARIS,

Chez H. AGASSE, Imprimeur-Libraire, rue des Poitevins, nº. 18.

AN XII - 1804.

O U A

QUADRANGULAIRE (tige). Quadrangularin

QUADRANGULAIRE (tige). Quadranquatriccautis. Les tiges portent ce nom lorsqu'elles ont quatre faces ou quarre angles, comme on l'observe dans le plus grand nombre des plantes qui composi nt la famille des labiees, les marrubes, les stachis, &c.

QUADRETTE, Rexia, Genre de plantes dicoylédones, à Beurs completors, polyperalées, régulières, de la famille des métaltomes, qui a des rapports avec les exércite à il compend ad herbes exotiques à l'Europe, dont les 115-5 fevat quadrangulaires, les teuilles fomples, feithes ou pétiblées, la plupare oppofees; les flurs axillaires ou terminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un ealise à quatre div fions; quatre pétales inférés fur le calise; acs anthères inclinées; une capfule à quatre loges, renfermée dans le calice, ventru à fa

Chaque fleur offre :

bofe.

1°. Un calice d'une f-ule pièce, ventru à fa partie inférieure, parragé à fon orifice en quatre decoupures.

2°. Une corolle à quatre pétales ouverts, arrondis, inferés fur le calice.

3°. Huit étamines, dont les filamens sont fili-

formes, inférés fur le calice, prefqu'aussi longs que la corolle, terminés par des anthères versatiles, un peu arquées, linéaires, inclinées, obtufes.

4°. Un ossire arrondi, furmonté d'un flyle fimple, de la longueur des étamines, incliné, & termine par un fligmate oblong, épais.

Le fruit est une capsule ovale, presque ronde, à quatre loges, à quatre valves, enveloppée par le catice ventru, contenant des semences sort petires, nombreuses, arrondies.

Observations. Nous renvoyons le lecteur aux observations qui ont été faites sur ce genre & sur celui des melassome, à l'article MELASTOME.

Espèces.

* Feuilles festiles.

1. QUADRETTE de Virginie. Rhexia virginica.

Botonique, Tome VI.

QUA

ferrato-ciliatis ; calicibus , lanccolatis , trinerviis , ferrato-ciliatis ; calicibus glandulofo-ciliatis. Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 301. n°. 1.

Rhexia foliis fessilibas, ferratis; calicibus glabris. Linn. Syit. Plant. vol. 2. pag. 146. — Gronov. Virg. 41. — Miller. Dick. n°. 1. — Lam. Illustr. Gensr. tab. 183. fig. 2.

Alifanus vegesabilis eorolinianus. Pluk. Amalth. 8. Lyfwachio non poppofa virginiona, tuberaria folitis hirfuis; fore tetrapetalo, rubello. Pluk. Almag, 255, 14b. 202. fig. 8.

Rhexis (virginics), caule aluto angulato, pilis rariuribus adiperfo; foliis fosfilibus, ovuli-lanceolatis; de viic.l.s [etacets distributive, ciliulato-ferratis, hit fute sporsa, atrinque hispinaulis. Michaux. I'lor. boreal.-nner, vol. 1, 1922, 222.

A. Rhexia (feptemnervia), foliis acuminatoovatis, pilofis, feptemnerviis, margine frinculaciis; calle tetrogono, antheris rofrotis. Walther. Fiorcarol, pag. 140.

Cette plante a des tiges glabres ou munies de guelques pois farets, quintraoulières, prefuge fumples un peu membraneofes for leurs angles, & qui selveur à la huneur d'un à deux pedes garnies de feuilles oppofées, f. filies, ovales, un peu lancéoleas, didiarres, marquies de to intervuers & plus, fimples, paraileles, longituifinales, prefuge glabres à leurs deur face, monter à laurs parties de petites demedierse courses, infigales, f.Cracées ou on forme de cilis.

Les fleurs font disposses presqu'en eimes axillaires & terminales, portees sur un pédoncule commun, bisurqué vers son sommer, moni à se divissims de petites brackes oppossées; cheque fleur à peine pédicule. Leur calice «It hériste de petits poils droits ou de cits glandaleux, quelquefois presque nu s la corolle «It legérement purpurine.

La plante A n'est qu'une variété, dont les tiges s'élèvent à quatre & cinq pieds; les seuilles sont plus grandes, marquées de cinq à sept nervures : cette variété se rencontre particulièrement dans les terrains inondés.

Cette plante croît dans la Virginie, la Caroline, &c. Elle m'a été communique e par M. Bosc, qui l'a recueillie dans la Caroline. * (V. f.)

2. QUADRETTE de Mariland. Rhexia mariana.

л

Rhexia foliis fessiibus, lanceolatis, trinerviis, wilto-celiaiis; casicibus stellato-piloss. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 30t. n° 2. — Gattn. de Ftudt. & Sem. vol. 2. pag. 143, tab. 112. fig. 6.

Rhexia foliis ciliatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 147. nº. 2. — Miller. Dich. nº. 2. — Lam. il.nAt. Gener. tab. 283. fig. 1.

Lyfomachia non pappofa, terra mariana, leptoneuros; fiore tetrapetalo, rubello; folio & caule hirfatic ferrugined, hifpidis. Pluken. Mamiss. 123. tab. 428. fig. 1. Rhexia (matiana), caule russifeente, hirfuissimo;

fuliis hirfatis, baß fubretiolatis, angestatis, ovalioblongis, vel lanceolatis, vel etiam linearibus; calice longe tubulofo, glabria[calo. Mich. Flor. boreal.amer. vol. 1. p1g. 221.

Eadem, purpurea, feliis angusto-lanceolutis;
 foribus faturate şurpureis. Mich. I. c.

C. Eadem , rubella , foliis ovali-lancrolasis vel oblongis ; floribus dilute rubellis, Mich. 1. c.

y. Eadem, exalbida, foliis linearibus, caule hirfactore, floribus pallidis. Mich. 1. c.

Rhexia (lanceolata), foliis lineari-lanceolatis, ciliatis; caule pelofo, antheris roftratis, eapfula urecolată, Walther. Flot. Catol. pag. 129.

S.s tiges som gréles, droites, quadrangulaires, huttes d'un à deux pieds, touditates, simples, hétifles de poils nombreux, roides, droits; garnies de feuille oppofees, simples, sfeilles ou legécement pétiolées, trèb-raziese dans leur forme, diocremmet velues à leurs deux faces, citilées à leurs bords, prarquées de trois netwues longitudinales, conniventes à leurs deux actrém-itée.

Les pédoncules sont axillaites ou terminaux, presque simples, supportant de deux à quarte ou cinq fleurs au plus. Leur calice est alongé, usubulé avant la marurité des fruits, presque glabre ou chargé de quelques poils écartés. La corolle est rougeatre, à quarte petales arrondis, onguiculés.

Dans la variété «, les fl-urs sont purpurines, les seuilles étroites, lancéolées. La plante « a ses seuilles oblongues ou ovak s-lancéolées; ses fleuts d'un rouge clait.

La vatiété y est la plus remarquable pur ses feuilles Inéaires, ses riges plus fortement velues, & ses seurs blanchâttes. Waltherius la regarde comme une espèce distincte.

Toutes ces plantes ctoissent dans la Caroline, & y ont été recueillies pat M. Bosc, qui m'en a communiqué des exemplaires. \$\varphi(V.f)\$

3. QUADRETTE lancéolée. Rhenia lanveolata. Rhenia foliis oppositis, sessilibus, glabris, lineari-

lancrolasis, margine crenatis; floribus folitariis, axillaribus. (N.) Lam. Illuttr. Genet. tab. 183. fig. 3.

Ses tiges font dtoites, glabres, à peine quadtangulaires, prefque point rameufes, ganties de feuil les oppofees, effeilles, très-glabres, linéaires, trèsétroires, lancéolées, mediocrement aigués, lomgues d'envinon un pouce, crénelees à leurs bords, maquées de trois nervures, verres à leurs deux faces, mais un peu plus pale: en deflous

Lis fleurs font fitudes vers l'extrémité des tiges, dans l'aifdelle des feuilles ; elles font folitaires, portées fur des pedoncules courts, filitormes. Leur calice eff giabre, à cinq dents aigueis ; la vorolle composée de cinq pétales affes grants, ovales, oblongs, obtus, un peu dépaffes par les anthères longues, pendantes, d'un beau jaune.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique, (V. f. in herb, Lam.)

4. QUADRETTE à feuilles linéaires. Rhexia E-neurifolia.

Rhexia foliis alternis, linearibus, oblong's, fifflibus; forious luseis; caule cylinarico, fubrubefcente. (N)

Certe plante s'élève à la hauteur d'un à deux piéds fet siges înc sylindiques, poirt anguleufes, jaunâtes, jégément pubefécettes, garniere des intervalles élosignés de reuilles alternes, par démonstration de la commandation de la commandation de la plupar manquées de totos nervures longitudinales, un peu fermes, pubefécentes à leurs deux faces, entiets à leurs douts faces, entiets à leurs douts de la proper manuel de la leur deux faces, entiets à leurs bothe.

Les fleurs (ont., ou solitaires, ou placées deux ou trois à l'extrémité d'un pédoncule commun, axillaires à la partie supérieure des tameaux; elles sont un peu inclinées sur leur pédoncule propre. Le calice est préque glabre, un peu tubulé, à quarre divisions ovales, obtuses. La corolle est jaune.

Cette plante a été recueillie à la Catoline par M. Bose, qui a bien voulu m'en communiquet un exemplaire. χ ? (V. s.)

5. QUADRETTE de Justieu. Rhexia justiaoides.

Rhexia foliis alternis, costatis, margine scabris. Linn. f. Suppl. pag. 215. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 302. n°. 6.

C'est un arbrisseau haut d'environ quatre pieds, dont les tiges, les pédoncules & les fruits sont pabescens; les seuilles aiternes, piesque sessiles, rapprochées, lancéolées, à côtes & a netvures fuilantes, que de très-fines dentelures sendent scabres à leurs bords. Les fleurs sont jaunâtres, solitaires, axillaires, portées sur des pédoncules à peine de la longueur des feuilles.

Le galte est divide à fa partie fupérieure en quarté décomparte, souveres Luccédées, rigieris. La corolle est composée de quarte péciles prefilec est les routeres par des maisses, dont les filieures, plus cours que resamines, dont les filiments, plus cours que resamines, dont les filiments, plus cours que resamines, dont les filiments, plus cours que resamines, dont les fililes filimens. Le filipe, de la longeaur des étamines, de flummore d'au flignare verruqueux. Le fiuit el une capitale prefique terripone, de la longeaux de filimence d'au fortigate de la longeaux de de filimence a montrejuit de fort protection annu

Cette plante se trouve à Surinam. To (Descript-

6. QUADRETTE alifane. Rhexia ulifana. Walt. Rhexia foliis fubovatis cauleque erecto, fublevibus;

Rhexia folis subovatts cauteque e esto . subtevious; ealicibus corollisque glanduloso-pilosis. Walth. Flor. carol. pag. 130.

Vulgairement oscitte de cerf.

C. Rhenia (glibella), coule cylindracco, glabro ; filis feffiibus, ercitiz, lanceotaris, levibus, glabris, integris; forrbus brachiato-fubraniculatis; calicibus becvifina hirfutie, glatinofis. Mich. Flor. borealamer. vol. 1, 1922. 212.

Ses tiges font glabres, prefque cylindriques, droites, fimples, quelquetois un peu pube/fcrees, garnies de feuilles oppofees, schilles, étroites, lancéolées, aiguës, relevées, liffes, glabres à leurs deux faces, entières ou hinement & médiocrement denticulées, à leur fommet.

Les fleurs font prefque terminales, diffociées en une forte de panicule peu garine. Le pédoncule commun fe divife à fon fommet en deur rameaux oppofes & écartés, terminés par une ou deux fl. aus pédiculess, & fouvent une foifiaire au poinc polit course, justiment & glandieur à leur fommet. La corolle efl affex granle, d'un pourpre clair; Je authères groffes & junaitres.

La plante d'diffère très-peu de celle-ci : les tiges & les feuilles (ont très glabres, très entières ; les fleurs un peu plus petires.

On trouve cette plante dans la Caroline. M. Bosc m'en a communiqué des exemplaires qu'il y a recueil s. (V, F) S-15 equilles on une faveur acide, affez agréable, approchant de celle de l'oseille.

7. QUADRETTE glutineuse. Rhexia glutinosa. Linn. f.

Rhexia foliis oppoficis , trinerviis , lev.bas; floribus

thyrfoideis. Linn. f. Suppl. pag. 216. - Mutif. Amer. vol. t. tab. 6.

Cest un petit arbuste rameux, assez semblable à un metassema, dont les rameaux son articulès akern-s, candiculés ; les seuilles opposées, pétiolées, très-rapprochées, lisses, elliptiques, très-entières, à trois nervures, longues d'un pouce.

Les âcurs font prefque disposées en thyrse, axiliaires, laporatées par des pédoncules à peine plus longs que les feuilles. Le calice est campanule, à quarte divisions ouvertes; la capital enferieure plus courte que le calice, à quarte vaives, à quarte loges; obrule, & resifermant un grand nombre de si mences. Les calices & la partie supérieure des raneaux sons diunieux.

Certe plante croît à la Nouvelle-Grenade. § (Defeript. ex Linn. f.)

QUADRETTE trichotome. Rhexia trichotoma.
 Vahl.

Rhenia floribus folitariis, axilla ibus terminalibufque; foliis fessilious, oppositis, tanccolatis, hirsutis. Vahl. Symbol. 2. pag. 48.

Rhexia foliis feffilibus, ovato lunceolatis, trinerviis, villofo - ciliatis; pilis calicinis fofciulatis, glandulofis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 301. nº. 3.

R'rexia esule infernè trichotomo, apicibus dichotomis, filiformibus; floribus folitariis, fubfeficibus, Roetth. Plant. furin. pag. 9. tab. 5-

Ses tiges for trutefentes, divifées en ameaux quadrangulares, heitfés fur leurs angles is hierieur trichoromes ou à trois divitions; les fupérieurs dichoromes, parnis de feuilles feffies, oppofees, Jancéolées, velues, très-entières, Jongues d'un pouce; bis deurs, furdes dans l'aiffelle des feuilles, font folitaires, preque reminales, fouremest par des pédoncules cours. La corolle ett dividée en quatre découpures ovales, citiés à leurs bodz, elle enfemme huit étamines.

Cette plante se trouve à Surinam. To

9. QUADRETTE à flours jaunes. Rhexia lutea. Wakhet.

Rhexia hispida, foliis lanceolatis, subundulatis, trinerviis; antheris nudis. Walther. Fior. carol. pag. 130.

Rhexia caule quadrangulo, hirfuto; foliès rarites longiusculeque hirfutis; inserioribus cunato-oblongis, obtushs; superioribus lanccolatis; storibus luteis, autheris breviusculis. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 222.

Sestiges sont quadrangulaires, hérissées de poils

...,

toides, garnies de feuilles médiocrement velues, marquées de trois nervures; les inférieures oblongues, obtufes, retrecies en forme de coin à leur bafe; les fupérieures lanceolées, un peu ondulées à leurs bords. Les fleurs font cerminales & autheres, la croulle jaune, les anthères courtes.

Cette plante croît dans la Géorgie & la Floride.

10. QRADRETTE ciliée. Rhexia ciliofa. Mich,

Rhexia caule fubquadrangalato, glabro; foliis pasulis, fubpettolatis, ovalious, furius glaoris, fupri artiter hifpiaulis, margine promifis & aifineli ciliatis; florious paucioribus, involucratis; amheris bre-

viusculis. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 1, p. 222. An Rhexia (petiolata), foliis subovatis, trinerviis, ciliatis, petiolatis; caspulis globosis, antheris nudisi Walth. Flor. catol. pag. 130.

Cette cípèce se dittingue à la disposicion de ses seurs terminales, très-peu nombreuses, & enveloppées par les seuilles supérieures.

Les tiges font glabres, droites, fimples, à peine quadrangulaires, legérement ailées fur leurs auglas, garnis, sde feuilles oppoteet, ovales, à peine pétiolex, sigués à leur fonner, glabres à leur leur leur de leur peut de leur peut de leur de

Cette espèce paroît être la même que le rhexia reciolata de Waltherius, ou du moins une varieté dont les feuilles sont bien moins pétiolées. Elle croît dans la Caroline. 2 (V.f. Comm. Bosc.)

* * Feuilles vétiolées.

11. QUADRETTE aquatique. Rhexia aquatica, Swarz.

Rhexia foliis o positis, cordatis, crenulatis, hirsuins suita panieulis terminalibus, trichotomis; ramuli, filiformibus, patenissimis. Swattz. Flot. Ind. occid. vol. 2. pag. 650.

Melastoma (aquatica), soliis quinquenerviis, coriatis, acutis, cenulatis, superne hirtis, subtus levibus; paniculis serminalibus, trichotomis, diffusis. Swatts. Prode. 37.

Melossoma (aquatica), foliis cordatis, erenatis, spra hirsutis, serragineis, subtus levious; storibus albis, panieulutis. Aublet. Guian. vol. 1. pag. 430. tab. 169.

Ses tipes s'élèvent à la hauteur de trois à quatre pieds; elles font quadrangulaires, divifées vers leur partie supérieure en rameaux grèles, hériss's de poils roulfaires, garnis de sevilles opposées, ovales, en cœur à leur base, crénolées à leurs bords, liffes en deffous, couvertes en deffus d'un duvet court & rouffatte, marquées de cinq à fept nervures lougitudinales, portées sur des petioles course.

Les Burn fant reminales, difondes en pariculat difides, trehomens. Leur claire, globaleux à la bide, fe divite en cinq decouptres, aigues. La corolle eft compole de cinq petales, dont un plus grand que les arres : ils font blancs, de la composition de la composition de la font plus grand que les arres : ils font blancs, de la composition de la calce, font terminés pred sus inheres jongues de acques. La capital est ovait, d'utile en ring de la composition de la composition de la composition de position de la composition de la composition de la composition de position de la composition de la com

Cette plante creît dans l'Amérique, à Cayenne, fur le bord des tuisseaux. (Descrips, ex Aublet.)

I'ai reçu de M. Ledru une plante qu'il avait recueillie à Porto-Ricco, & qui ne m'a paru différer de celle d'Amblet que par les riges & fes feuilles glabres, cendrées en deffons, vertes en deffus. Le calice eff globulent, couvert de inbereules, sivifé en quarte on cinq decoupares (bubles).

12. QUADREITE à larges feuilles. Rhexia lati-

Rhenia foliis petiolatis, fubrotundis, acutis, quinquenerviis, hirfatis; pedancalis terminalibus, unifloris. Willden. Spec. Piant. vol. 2. pag. 305. nº. 14.

Rhexia folio amplo, fubrotundo, villofo; flore violaceo. Aublet. Guian. vol. 1. pag. 336. tab. 129. fig. 1.

Ses tiges font ligneufes, & fe divifent en rameaux quadrangulaires, oppofés, noueux, gréles, velus, etendus fur la terrer, inembraneux à leurs angles, & garnis de feuilles périolées, oppofées, prefque rondes, larges, velues à leurs deux faces, denticulées à leurs bords.

Les Reus neiffent à l'extrémité des rameaux, fut des pédenceis simples, artilises, uniflores. Leur calice ett velu, paragé en quatre découpurge oblongues; muni à la bife de deux petires bractés. La corolle ett de couleur violette, compofée de quatre péries concaves, arroinfi, artachés au calice par un onglet ; elle contient huit étamines : le lignace ett arroidien riele, crava dans fom mistignace ett arroidien riele, crava dans fom inche par les tidécoupures du calice; elle rentierne des femences pétires & nombregle et entièrme de

Cette plante croît à Cayenne, dans les tertains fablonneux & inondés. B

13. QUADRETTE à longues feuilles. Rhexia langifolia. Vahl, Rhexia pilofu, decandra; foliis lanceolatis, integerrimis, quinquenerviis; pedunculis axillaribus terminalibifque, dichosomis; foliis brevioribus. Vahl. Eglog. 1. pag. 39. tab. 15.

Ses tiges fom herbacées, anguleufes, munies de pois longa & couchés, garnis de fuilles oppofées, pétiolées, larges d'un pouce, longues de trois à quatre pouces, très-entières, lanccolees, aignée couvertes à leuts deux faces de poils couchés, plus pâles en deflois, marquées de crois nervuers principales, dont les deux laiérales fe blirquent précude des leur bates : lux périole est court, pries un des leur bates : lux périole est court, pries un des leur bates : lux périole est court, pries un des leur bates : lux périole est court, pries un des leur bates : lux périole est court, pries un des leur bates : lux périole est court, pries un des leur bates : lux périole est court, pries un des leurs de le

Les pédoncules font axillaires , prefque terninaux , baucoup plus courts que les feuilles , deux fois dichotomes , terninis par des fleuts pédicusfles , dun le calice ell oblong , à cinq découpures fubulées ; la coralte composée de circq pétales oblongs, cilies ; die cramites plus longues que la corolle ; une capíule pesíque globuleus , à cinq valves , plus courte que le calicule.

On rencontre cette plante dans l'Amérique méridionale.

14. QUADRETTE uniflore. Riexia uniflora. Vahl.

Rhexia foliis periolatis, ovatis, ferratis; floribus axillaribus, folitariis, decandris; caule dichotomo. Vahl. Symbol, 2. pag. 48.

Ses tight font herbacées, tétragones, munics fur chacen de leurs angles de quatre ailes décurrentes, vifqueufes, chargées de poils glanduleux; cells se dividient en rameaux dichotomes, garnis de fauilles oppofées, pétiolées, ovulet, à trois fignes, deutées, cilières & glanduleufes à leurs bords; les feuilles fupérieures plus étroires & preque lancéolées.

Les fleurs font axillaires, folitaires, fituées à la partie fujérieure des tiges. Le calice est pileux; la corolle composée de quatre pétales lanécolés; les étamines au nombre de dix; la capsule à deux lobes, de la grosseur d'une semence de coriandie.

Cette plante croît à Cayenne. (Descript. ex

15. QUADRETTE acifanthère. Rhexia acifanthera. Linn.

Rhexia foliis petiolatis, ellipticis, obtufis, crenatis; floribus axillaribus, folitariis, pedunculatis, alternis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 303.

Rhexia floribus alternis, axilluribus, pedunculatis, quinquefidis. Linn. Amoen. acad. vol. 5. pag. 396.

Acifanthera erecta, ramofa; ramulis quadratis; foliotis trinerwits, ovatis, erenatis, oppositis; storibus sugaratibus. Brown. Jam. 217. 22b. 22. fig. 1.

C'ell un aubrifleau dont les tiges sont ligneuses, divisées en rameaux effilés, alternes, à quatre angles tranchans, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, oblongues, nues, incement denticulées. Les fleurs sont axiliaires, folitaires, supportées par des pédoncules plus courts que la coroile.

Le calice est monophylle, ventru, à cinq dents profondes ; la corolle, à cinq petales ovales, on guicules ; les examines fout au nombre de dix, inclinies, plus courtes que la corolle; le flye court, le ilignante aigus i la capille; à deux loges, un peu arrondie, contenant des semences presque rondes.

Cette plante croît à la Jamaique, dans les plturages. D

16. QUADRETTE variable. Rhexia inconfians. Willden.

Rhexia foliis ovatis, hispidis; fetis adpressis, f.bitis incenis, trinerviis; peduneulis terminalibas, jubanisporis. Willden. Spec. Plant. vol. 2, pag. 304. 11°. 15. – V.lhl. Eglog. 1. pag. 37.

Osheckis (ornata), foliis petiolatis; floribus terminalibus, umbeliulutis, decandris. Swattz. Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 647.

Melastoma (ornata), foliis trinerviis, integris, rigidis, faprà hi spidis ; seis adpresses, fabitas incanis; umbellis quadristis, terminalibus, raueistoris; capfulis hispidais. Swartz. Procts. 69.

C'est un arbrisseau agréable, dont les tiges sont droites, hautes d'un à deux pieds, divisses en rameanx térragones, opposées, héritiés de poils couches, garns de feuilles petites, opposées, ovales, acuminées, roides, membraneuses, blanchatres en dessous, chargées en dessu de pois couchés.

Les fleurs font terminales, affez gandes, prefque difpoées en mobiles, au nombre de quater environ à chaque ombelle, fourentues pre des pecures de la course, terminales et d'utiles et quatre ou cinque d'ectures, terminales et d'utiles de drottes, hif ides, lineaires, aiguét. La coolle ett purpurine, composée de quatre ou cinq petales ouvetts, arrondis, prefiquen cœur, mediocrarenferme hunt à du retaines (Louis borts) et les le flyle incliné, le fligmare cottas la capétile evalle, obtufe, counomer par la yelecoupres de aci de, 2 à cinq oges \$2 à cinq valves, contenant des fomentes for pretuts, un pres comprinées, de commerce for petatrix, un pres comprinées, de com-

Cette plante croît à la Guadeloupe & dans pluficurs autres contrées de l'Amétique méridionale, ainfi qu'au Mont-Serrat, fur le fommet de la Solfatare, parmi la monffe qui recouvre la laye. H 17. QUADRETTE glomésulée. Rhexia glomerasa.

Riccia foliis petiolatis, ovatis, integerrimis, trinerviis, villofis; floribus terminalibus, glomeratis. Willden. Spec. Plant. vol. z. pag. 304. nº. 10.

Wilden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 504. n. 10.
Rhexia caule ramofilmo, hirfato; foribus glomerails, ped-neulatis; calicibus hirfatifimis. Roettb.
Plant. furin. pag. 8. tab. 4-

Cette plante croft à Sutinam, dans les prairies baffes.

18. QUADRETTE courbée. Rhexia recurva.
Rhexia foliis petiolatis, ovatis, minimis; caule

quadringulari-witcalato, apice recurvo; floribus terminalibus, fubfoliuriis. (N.) C'eff une pettle plante dont les tiges font hautes de 6v 3 hurs popular dundenpublication un part

Ctu the petter purce onite si ejes iont austes de fix à hun pouces, quadrangulaires, un pen de fix à hun pouces, quadrangulaires, un pen de fix al hun peute de fix al hun peute inference, articules, pues à leur purte inference, recoubles & transuctis fugérieurement; les rameaux alternes, velus, étales, garnis de ficulies oppolées, périolées, petrus, ovales, finement crenclées à leurs bords, un peu blanchaires en deflous, légerement pubelcientes.

Les fleuts sont petites, terminales & presque folitaires à l'errrémité des rameaux ; s'importées par des pédoncules courts, simples, finitornes, velus; les calices divises à leur otifice en cinq dents algués; les étamines faillantes, à longues anthères vibratiles.

Cette plante a été recueillie à Cayeone par M. Leblond. (V. f. in herb. Lam.)

QUADRIE hétérophylle. Quadria hetérophylle. Ruiz & Pav. (Voyet Lamarck , Dict. vol. 2. pag. 712 , article GEVIN du Chili.)

En confervant à ce genre de plantes le nom de grevina swelfana, fous lequel il a été detrit dans ce Dictionnaire, nous nous bornetons à préfence ce il quelques nouveaux détails, ayans en occasion de voir cette plante dans Therbier de M. Juffeu, qu'd ailleur vivoir son sons communique, qu'd ailleur vivoir sons anous communique, trient à la famille des procées, & fe tapproche des fraiseium.

Sa corolle est divisée en quatre découputes linésites, obtules, presque spatulées, téséchies en

debust, pubelicences, concaves à leur fommer. Les ambiers, au nombre de quatre, prefque feifiles, ovales, font placées dans la cavit fuperieure de chaque pétales [Fovaire ovaze, furmones du flyle vella, épais, cylindrique, termine par un filgnate charun. Le fruir et une capitale fabritque, coriace, conteoant une amande d'une faveur douce.

Cette plante se trouve dans Feuillée, sous le nom de : Nesu subrotundo, frazini folio. Feuill. vol. 3. pag.

Nebu Subrotundo, fraxini folio. Feuill. vol. 3. p. 46. tab. 33.

Quadria (heterophylla), foliis pinnatis, bipinnatifque; racemis fimplicibus, pedanculis bifloris. Rusz & Pav. Flor. peruv. vol. t. pag. 63. 99. A.

Les Péruriens, au rapport de Ruiz & Pavon, recueillent les fruits de cette plante ; les laifent pendant quelques jours expotés au foleil, & lorfught lis not defichtes; jis les vendoet fur les marchés affec chérement. Ces fruits ont une faveur très-agétable, port douce ; jis lès euveloppent de fucre. On en obtient de l'huile par expression. Leur écorce el altrignent. Le bois et duit x d'étrèle : il est employé pour la Librique de pluséeurs utlenfiles de ménage.

Cet arbre croit en affez grande quantité dans les forets & au pied des collines de la Conception, au Chili, au Pérou. h (V. f. in herb. Justieu)

QUADRICAPSULAIRE (fruit). Quadricapficaris frailar, Quand h.s fruits tone formes de quatra capfules rapprochées, conniventes ou fouvent réunites par leur baté, ils prennent une dénomiation relative au nombre des capfuls qui les composient. Ils font quadricapfulaires dans le rhodiola, &c.

QUADRILOCULAIRE (capfule). Quadriloculairs capfule, La capfule, d'apres la nombre de fes cavités ou de fes loges, se nomme quadriloculaire lorsqu'elle est divisée interieurement en quatre loges, comme dans l'evonimus, le vaccinum, &c.

QUAKITE. Bladkia. Genre de plantes dicoryledones, à fleurs completes, monopéraldes, qui a beaucoup de rapports avec la famille des apocinées, & qui comprent des arbrifleaux exoriques à l'Europe, dont les fœulles fono oppo-ces, les fleurs réunies eo petit nombre fur des pé.loncules axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

. Un colice à cinq divisions; une corolle en roue, partagée en cinq; cinq écamines; une baie supérieure, contendnt une seule semance tuniquée.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Chaque fleut offre :

1°. Un colice d'une feule pièce , très-court , perfiftant , partagé en cinq découpures ouvertes.

2º. Une corolle monopétale, en roue, divifée en cinq découpures ouvertes, ovales, obtufes.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont trèscourts, terminés par des anthères en cœur, aiguës, conniventes, en cône, plus courtes que la coroile.

4°. Un ousir supérieur, surmonté d'un flyle filitorme, plus long que la corolle, terminé par un stigmate simple, aigu.

Le fruit confille en une base globuleuse, en forme de pois, mucronce par le flyle persistant, & ne contenant qu'une semence globuleuse, enveloppée par une membrane particulière.

Espèces.

1. QUAKITE du Japon. Bladhia japonica. Thunb. Bladhia foliis ternis, ferretis, glabris; caule hafi decumbente. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1122.

Bladhia foliis ovatis, ferratis, glabris, Lamarck, Illustr. Gener. vol. 2. pag. 102. nº. 2727. tab. 133. fig. t.

Bladhia foliis ferretis, glabris. Thunb. Flor.

Bladhia japonica. Hornfledt, Differt. Nov. Plant. Gen. p. 1. pag. 67.

Sankits, vulgā jamma-tadfi-šanna. Kæmpf. Amcen. exot. Falcic. 5. pag. 775.

C'est un petit arbulle dont les sacines font rampantes & fibre usée; les tigns s'enzuelles, couchés à leur partie inférieure, à prine tameusée; hautes d'environ un pied, garnies vers leur partie spésiture de feulles oppossées, teté-rapprochées, périolées, outles, siquées, gabbers, destrées en sée à leurs bards, ouverres, fongues d'un pouce de plus, s'opportées par des pétioles courts, longs' d'environ me l'index.

Les Beurs Iont axillaires, folitaires ou disposées en très-petites grappes à l'extrémité d'un pédonculé glabre, recourée. La corolle et blanche, odorante, petite, en roue, à cinq divisions ovales, aigués. Les pédoncules propres un peu tougéatres.

Cette plante croit au Japan, sur les montagnes, parmi les broussailles. To (Descript. ex Thunb.)

2. Quarres velue. Bladhic villofa. Thunb.

Blackie foliis ovatis, ferratis, villefts. Lamarck, Illustr. Gener. vol. 1. pag. 102. u°. 2528. tab. 133. fig. 2.

Blachia foliis sirratis, villosis. Thunb. Flor. jap. pag. 96. tab. 19.

Cette plante croît au Japon, où elle porte le nom de jamma-tadfi-banna. h (Deferiet. ex Thunb.)

QUAKITE Crépue. Bladhia crifpa. Thunb.
 Bladhia foliis oblongis, crifris, glabris. Thurb.
 Flor. japon. pag. 57. -- Lam. Illuftr. Gen. vol. 2.
 pag. 102. 8°. 2729.

Kvakits, valgo faunc-tedfi-benna. Kzmpf. Amcen. exot. Fasc. 5. pag. 776. - Idem. Reliq. tab. 7.

Ses signs font fimples, glubres, dotiets, cylindinges, hauses de fix å fest poetes, paniet de fiquiets pétiolées, alietnes, glubres, obtongeres, obtatés ou rétroites à leur fommer, finement reien poet à leurs bords, nerveurles, plus piles en deffons, doites, à se fupérieures longes de cinq à fix pouces, supportées par des pécioles longs à perie d'un demponec. Les feuer font lierales X-panicollèes jes frimits confisient en une petite baso rouge, de la groffeur d'un pois.

On trouve cette plante au Japon , dans l'île Niphon. h (Descript. ex Thunb.)

4. QUAKITE glabre. Bladhia glabra. Thunb.

Bladhia foliis oppositis, ferratis, globris; caule erello. A.C. Soc. Linn. Lond. 2, pag. 331.

Blachia foliis ferratis, glabiis, levibus. Thunb. Flor. japon. pag. 350. nº. 5.

Ses tiges font bolles, fimples, fruncientes, atticulées, gamiles, vets leur partie funprieure, de feuilles opposites, agrigées, medioctrment periobles, liffes, glibbres, owates, souminées, demices en ficie à leurs bords, au nombre de quatre arrition, longues d'un pouce & éemi. Las fruits fost de patitres baises rouges, de la grofficar d'un pois.

Certe espèce crost un Japon , où elle porte le nom de taigeti, fi (Descript, ex Thunh.)

OUALIER, Osalea, Genre de plantes dicotyledones, à fleurs completes, polypetalées, dont la famille n'est pas encore bien determinée, qui paroit se rapprocher de celle des gattiers : il r. nferme des arbres exotiques à l'Europe, dont les rameaux font oppofés, ainfi que les feuilles. & les fleurs disposees en panicules terminales.

Le caractère effintiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice irrégulier , partagé en quatre découpures; deux péta es inégaux ; le supérieur éperonné à sa base; l'infé ieur plus grand & incliné ; un fruit globuleux , polyfierme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offie :

pulpe.

- 1°. Un calice profondément divifé en quatre découpures inégales, ovales, concaves, coriaces; les deux inférieures plus grandes. 2º. Une corolle composée de deux pétales iné-
- gaux, attachés au calice; le supérieut televé, arrondi, échancré, terminé à la base par un épeton court, obtus, faillant entre les deux decoupures fupéricures du calice; l'inférieur plus grand &c penché.
- 5°. Une ésamine, dont le filament, courr, montant, ell oppose au peta'e inférieur & inféré sous l'ovaire, terminé par une anthère oblongue, recourbée, partagée par un fillon.
- 4º. Un ovaire supérieur, globuleux, surmonté d'un flyle filiforme, ascendant, de la longueur de l'étamine, terminé par un stigmate obtus. Le fruit est une baie à une seule loge, conte-

nant d. s femences nombreuses, éparses dans la

Espèces.

- 1. QUALIER à fleurs rouges. Qualea rofea. Aublet. Oasles floribus rofeis; petalo infimo, integro.
- Lam. liluftr. Gen. vol. 1. pag. 11. nº. 30. tab. 4. Qualca floribus amplis, carneis. Aublet. Guian. Vol. 1. pag. 1. tab. 1.
- Qualea petalo inferiore, obtufo; foliis acuminaeis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 18. nº. 1.

C'est un grand arbre qui s'élève à la hauteur de foixante pieds & plus, fur deux pieds de diamè-tre, dont l'écorce est ridée, le bois rougeatre & compacte : il pouffe des branches étalées en tout fens, horizontales, divifées en rameaux oppofés, parnis de feuilles oppofées, en croix, pétiolees, ovales, lanceolées, acuminées, verdatres, fermes , liffes , très entières , munies à leur bain de doux flipules cadeques.

Les fleurs font disposées en une panicule de médiocre grandeur, a l'extremite des rameaux, dont les ramificacions font oppofees & en croix, garnies à leur base de deux petites bract es écailleufes & caduques. Le calice est d'une seule pièce. à quatre découpures inégales, larges, profondes, concaves, membraneuses, coriaces & arrondies. La corolle est composee de deux pétales; un supérieur , relevé , echancré , muni à fa bafe d'un petit cornet creux, en forme d'éperon, blanc en dehors , couleur de rofe en dedans ; le pétale inferienr, entier à fon fommet, incliné & trèsgrand, d'abord de coul ur rougeatre, devient blanc vers fon onglet, & jaune dans le rette. Le filament est courbé en forme de croffe ; l'anthère joune, à deux lobes; l'oyaire velu, le flyle recourbé vers fon fommet.

Cet arbre croît dans les forêts de la Guiane , le long des bords de la rivière Sinémari : fes fl.urs paroisient vers l'automne; elles repandent au loin une odeur très agréable. 5 (Defeript. ex Aubl.)

2. QUALIER à flours bleues. Qualea carulea. Aublet.

Qualea floribus intùs fubcaruleis; petalo infimo , emarginato. Lam. liluttr. Gener. vol. 1. pag. 11.

Qualea floribus parvis. Aublet. Guin. vol. 1. pag. 7. tab. 2.

Qualea petalis emarginaris, foliis aeutis. Will3. Spec. Plant. vol. 1. pag. 18. 119, 2.

Cet aibre, un peu plus grand que le précédent, s'élève à quatre-vinges pieds, fut trois pieds de diamètre : fon bois est compacte, rouffatre, ses branches étalées, divifées en rameaux oppofés, gatnis de feuilles pétiolées, opposées, courtes, ovales, entières, terminées par une pointe mouffe, luifantes, vetdâtres, dont le pétiole ell accompagné de deux tripules caduques.

Les fleurs sont terminales, disposées en panicules amples, à rameaux oppolés, quelquefois alternes, gainis de bractees caduques. Le calice eff de couleur cendrés. La corolle est bleue en dedans, cendrée en dehors, sur le pétale supérieur; l'inferieur, egalement de couleur bleue, est jaune, & tacheté de noir vers fon onglet, échancré à fon formet. L'ovaire elt rrondi & velu ; les fleurs très-odorantes.

Cet arbre se rencontre dans les grandes forêss de la Guiane, fur les bords de la tiviète de Smémari. b (Defeript. ex Aubl.)

QU'AMOCLIT. Iromea. Genre de plantes dicotyledones, a flouis completes, monopétalées, de la famille des literons , qui a de grands rapports avec les convolvulus : il comprend des herbes exotiques à l'Europe, la plupart volubiles de laireufes, à feuilles fimples, digitées ou zilées, dont les fluus font axiliaires ou terminales.

Le catactère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq découpures ; une corolle infundibuliforme au campanulée ; un fligmate capité & glo-

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

buleux; une capfule à pluseurs loges.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice oblong, fort petit, perfiftant.

2°. Une carolle monopétale, infundibuliforme ou campanulée, dont le limbe est plissé, ouvert, à cinq lobes souvent peu marqués.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont subulés, presque de la longueur de la corolle, attachés à la base, terminés par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, surmonté, d'un siple filiforme, de la longueur de la corolle, terminé par un signate en tête, souvent à trois lobes peu marqués.

Le fruit est une capsule arrondie, à crois loges, contenant des semences presqu'ovales.

Obfroutieux. Ce gence n'eft, selon moi, qu'une divinon forcée de clui des lifereux, dejà très-nombreux en espèces; & comme, par leur réunion, ils forment un gene aller naturel; silen réulité de leur séparaiton, que les carachères dons on s'eft fervi pour les diffusport, deviennent résfouvent communs aux deux genees, & en font disprocire les limites.

Linné donne pour caraêtée aux ipomas une corolle infundibuliforme, un ftigmare en tete, une capfule à trois loges, tandis que les liferons, d'après ce même auteur, ont une cotolle campanulée, un ftigmare à deux divisions linéaires, une capfule à deux ou trois loges.

Il n'exifteroit nulle difficulté entre la diffindion de ces deux genres fi chacune de leurs efpèces réunifoir ces trois caractères; mis il arrive qu'un affer grand nombre apparisennent aux l'épreur par leur corolle, aux ipoman par leur fligman, par voyf, & Qu de s'arcteun à ces deux premiers ca-voyf, & Cu de s'arcteun à ces deux premiers ca-fuies font à trois loges, & des ipomas où elles n'en ont que deux.

Il faut donc néceffairement renoncer à la réunion de ces trois caractères, & s'en tenir à un feul : il fant choifir entre la corolle, le fligmate & les divisions de la capfule. J'aurois volontiers choifi exclusivement la forme de la corolle, jusqua-

Botanique. Tome VI.

dibulifarme ou campaniforme, quoique dans quelques espèces elle tienne presque le milieu entre ces deur sormes; mais les liferos, del traites dans ce Dictionnaire, d'après les divisions du lligmate & le nombre de loges de la capsule, ont determiné mon opinion.

Le stigmate, à deux divisions linéaires dans les uns, en tête & à deux ou trois lobes dans les autres, présente des caractères plus faciles à saifir que solides. En effet, quelle différence y a-t-il réellement entre un ftigmate bifide & un en tête . à deux lobes? Aucune autre, finon que les divifions font plus longues dans les uns, plus courses dans les autres. Lorsque le fligmate est à trois divifions, il annonce affez ordinairement une capfule à trois loges; mais il est des espèces dans lesquelles le fligmate est fimple, capité, ou, fi l'on veut, dont les divisions ne sont pas apparentes, & dont néanmoins la capsule est à deux ou trois loges : d'où il réfulte que la confidération du stigmate est très-foible. Il ne reste donc que le nombre des loges de la capfule, foible distinction qui est soumise elle-même à des variations, à des avortemens, furtout dans les espèces dont les semences font grofles ou plus nombreufes.

Il eût donc mitux valu réunit ces deux genres, y établir des divitions & fous-divitions : les premiètes, appuyées fur la corole monopétale ou infindabuliforme; les fecondes, fur le fligmate bifide ou capité, &c. &c enfin fur le nombte des loges de la capfule.

La difficulté de diffinguer expôtement toutes les puries de la frudification dans les plantes en herbier, en nous a pas permis de prononcer affirmativement fur plufieur effects que nous y avons oblervées. Se dont nous n'avons pu voir ni les divisions du ligurae, ni celles de la cypille. Nous avons crus, d'un autre côte, devoir tappeler dans nous crus, d'un autre côte, devoir tappeler dans nous à traite d'ijéme et il del facilier, dans des gentes suffi nombreux en c'fèces, de donner un travail parlisi.

Espèces.

* Feuilles ailées , digitées ou palmées.

1. QUAMOCLIT empenné. Ipamaa quamoclit.

Iromaa foliis pinnatis; pincis tenuistris; pedunculis lo gis, sabbiporis; coralis infandivultsu mabus. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 463. tab. 104. fig. 1.

Canvolvulus pennatus. Defrouff. Diction. vol. 3. pag. 567. nº. 107.

Nous ne mentionnors ici cette espèce que pour prévenir le lecteur que déjà elle a été décrite B parmi lx s liferons (wwy, thus cet dovringe l'arriche rice plus haur). A: u'el ele doir y refler fis fron fligmato n'a que deux lobes, X fes capilles deux lous get; carachères donn nous n'avons pas pa nous affarer, & qui doivent condituer la difference da ces deux genres, d'aprèls les principes proficients ces deux genres, d'aprèls les principes proficients les obfervations ci-deffies, à la foirte de l'expolition des carachères du genre gamestir.)

Ne us ajoutons ici les deux espèces suivantes, citées d'après Cavanilles, quoiqu'elles paroissent appartenir aux liferons, d'après les caractères assegaés à ce dernier genre, dans cet ouvrage.

- 2. QUAMOCLET hérisfé. Ipomea muricaea. Cavan.
- Iponea floribus axillaribus, folitariis; foliis quinatis, fabjefilibus; calicibus muricatis. Cavan. Icon. vol. (, pag. 12. n°, (4), t.b. 478. fig. 2.

Cette offeten a des rapports avec l'ijemme apiendi. Se si jugo font lisièmene, losquese d'un pied de plus, à remenux alternets, gamin de fundinal nationes, inicièmes, médiconsideres, robesternites, médiconsideres, per la constant de des la constant de cette de la constant de consta

Cette plante croît au Mexique. (Descript. ex

 QUAMOCLIT à trois folioles. Ipomea ternifolia. Cavan.

Ipomea floribus axillaribus, folisariis; foliis linearibus, temis, petiolo communi longioribus. Cavan. Icon. vol. 5. pag. 52. nº. 542. tab. 478. fig. 1.

Espèce facile à diftinguer par ses seuilles ternées, filiformes. Ses tiges sont filiformes, herbacées, à rameaux alternes, glabres, garnis de seuilles alternes, composses de trois solitoles trèstéroites, linéaires, pius longues que le pétuole.

Les fleurs font folitaires, azillaires, fupporefes par un pédoncule fingle, plus long que les feuilles; le calice divife en cinq folioles acmainées, dont deux intérieures; la corolle infundibulliorme, d'un pourpre violet; le-limbe à cinq déconpures ovales, bouties; les étamines un peu velues à leur bâre, les antibres fagitatées, le fligmaste bilobé, l'ovaire globuleux.

On rencontre cette espèce au Mexique. (Descript. ex Cavan.)

4. QUAMOCLIT lacinie. Ipomea diffida, Willd.

Irowas foliis palmatis, laciniis anguftis, pinnatifiis, dentatis; feduncalis fabiforis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 880. n°. 2. — Ident. Phytogr. t. pag. 5. n°. 19. 12b. 2. fig. 3.

Cette espèce a des tiges farmenteusés & grimpantes, divisées en rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, affez grandes, palmées, dont les découpures sont étroites, dentées, pinnatifides. Les pédoncules sont avillaires, terminés par une, & plus louvent par deux fleurs.

Cette plante croît naturellement dans la Guinée.

5. QUAMOCLIT à ombelles. Lonna umbellaca.

- Ipomaa foliis digitatis, septenis; pedencilis umbellatis, bravisimus. Linu. Spec. Plant. vol. 1. p. 217. — Lam. Illastr. Gen. vol. 1. pag. 464. n°. 2109.
- Quamochi heptaphylios, flore coccineo, umoellato. Plum. Catal. Spec. 3. — Tournef, Inil. R. Herb. 116.

Ipomaa foliis digitatis, foliolis feptenis, kinecolatis, integeriimis; pedunculis multiflors, brevifimis, fubumbellatis. Burm. Amér. pag. 81. tab. 92. fig. 1.

On diffingue cette espèce au grand nombre de ses fleurs, presque disposees en ombelle, & a ses seuilles divisées en sept folioles lanceolées.

Ses tiges sont glabres, farmentæties, garnis de freuilles alternes, prétolées, compofées de freuilles alternes, prétolées, compofées de pré foiloide diffinéles à leur base, présqu'égales, três-sentier-s, acuminées. Les fleurs fout axiliars, tabba-shondantes, réunlès en coryanbe ou présqu'en omietlle, sor un pédoreule commun chacune d'elles pédiculées les captoles sons glabres, oblongues, acuminées, à frois loges.

Cette ofpèce croit dans l'Amérique.

6. QUAMOCLET digité. Iromas digitata. Linn.

Iromaa fotiis palmatis, lobis feptenis, lanceolitis, obiofis; pedanculis trifioris. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 162. — Milles. Dict. nº. 3.

Qua noclit foliis digitatis, flore coccineo, Plum. Catal. amer. Spec. pag. 3. & Burm. Amer. tab. 92. fig. 1. — Tournef. Init. R. Herb. 116.

Cette plante a des tiges glabres, sor fes, grimpantes, qui s'élèvent à la hauteur de quarte on cinq pit-di & plus, & font garnies de feuilles alternes, pé-iodes, larges, palmées ou dividels alternes, pé-iodes, larges, palmées ou dividels alternes, pé-iodes, larges, palmées ou divident parties de la companyant de la companyant de faces, fupportées par des pétioles fouples, comprincés, clarges. Les Beurs Font azillaires, latérales, réunies au cours. La cotolle eft infundibuliforme, d'une belle coul. ur pourpre ; le figmare est globuleux, à trois lobes peu marqués : il leur fuccède une capfule arrondie, à trois loges, contenant chacune une fremence brune, prefqu'ovale.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. (V. f. in herò. Lam.)

7. QUAMOCLIT de Caroline. Ipomea caroliniana. Linn.

Innn.

Ipomaa foliis digitatis, foliolis petiolatis, peduneulis uniforis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 227.

- Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 464. no. 2110. Convolvulus minor, pentaphyllos, flore purpureo, minore. Catesb. Carol. 2. pag. 91. cab. 91.

Ses siges font grimpantes, garnies de feuilles digitées, composées de cina à lept foioles laccolées, un peu terréciva à leur baie; chacune d'elles portée fur un petiole partiel. Les feurs font folitaires, les calices courts, la corolle infundibuliforme, le tube évife, vert en debors, viole non dedans ; le limbe d'un rouge poupre, à cinq divifions un peu refléchies en debrigs.

Cette plante croît sur les rochers, dans plusieurs des îles Bahama, en Amérique.

8. QUAMOCLIT tubéreux. Ipomas suberofo.

Ipoma folix palmatis, lobis festenis, lanceolatis, acutis, integerinis; pedanculus triforis. Linn. Hort. Uplal. 39. — Jacq. Obferv. 1. pag. 39. — Miller. Dick. 18. 5. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 464. 18. 2111. — Wild. Spec. Plant. vol. 1. pag. 881. 18. 9.

Ipomza heptadallyla, major, fondens, flore majori, campanuluto; calice membrazaceo, feminibus villofis. Brown. Jam. 155.

Convolva'as major, hepaphyllus, flore Julphureo; odorato. Sloati. Jam. 56. Hill. 1. pag. 152. tab. 96. fig. 2.

Convolvales americanas Mandiacca, multifido folio, heptaphydos, flore albo, fundo purpureo, radice taberofa, cortice albo. Pluk. Almag. 416. tab. 276.

Vulgairement lizne à tonnelle, ou vigne de borceau d'Espagne.

Catte plantes des sacines inbéraults , des ripes l'abs. 31, blanchiters, propurines ûir lis raneaux, réta-ra-meufex, volubiles, qui s'élèvent à une trèvegrande hauteur, & forme yatoise de fouilles alternes, pétiolees, vertes à curis deux faces, glabres, un Pullipup up bufcences à l'eur face inférieure, d'urifer et a l'abs.

fept digitations très - profondes, très - inégales, étroites, lancéolées, acuminées, les deux infetieures bien plus petites que les autres, & un peu pendantes.

Les fleurs font grandes, axillaires, lutérales, infundibuliformes, odorannes, d'un panne clair, quelquefois blanchâtres, médiocrement purpurines à leur bate, réunies au nombre de trois fur pédioncule commant. Les répules four véficuleutes, groffes, arrondies, à trois logges, contemnt des femences un peu velues, d'une couleur durant des femences un peu velues, d'une couleur

Cette plante croit dans les îles & contrées méridionales de l'Amérique. Ty (V. f.) On s'en fert pour couvrir les berceaux les plus étendus.

9. QUAMOCLIT du Sénégal. Ipomaa fenegalenfis.

Ipomaa foliis palmatis ; lobis quinis , ovatis , intermedio majori ; pedunculis fubtrifioris. Lam. lllustr. Gen. vol. 1. pag. 464. nº. 2113.

Ses tiges font blanchares, grimpantes, ruberculees, divifées en rameaux fouples, volubiles, glabres, garins de feuilles glabres, alternes, divifees en cinq lobes ovales, obtus, celui du milieu beaucoup plus grand que les autres; proporcées par des périoles greles, presque filitormes.

Les fleurs font latérales & axillaires , réunies au nombre de deux ou trois fur un pédoncule commun. Leur calice eft court , glabre, à cinq découpures ovales , un peu membraneufes & blanchaires à leurs borás. La corolle eft grande, blanchaire ou un peu purpurine , campaniforme , très-évalee.

Cette plante croit au Sénégal, où elle a été recueillie par M. Rouffillon. 5 (V. f. in herb. Lamarck.)

10. QUAMOCLIT pied de tigre. Apomea pes tigridis. Linn.

Ipomaa foliis palmatis, lobis ovato-quinatis; floribus aggregatis, caule petiolisque hirsucis. (N.)

Ipomaa foliis palmatis; lobis ovatis, quinis, feptenifire; floribus aggregatis. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag, 464. 18. 2114.

Ipomaa foliis palmatis ; floribus aggregatis. Linn. Flor. zeyl. 79. — Kuiph, Centur. 9. tab. 53.

Convolvulus zeylanicus, villofus, pentaphyllos & heztaphyllos minor, pes tigrinus. Herm. Lugd. Br. 184, tab. 187. — Act. Bonon. 11. p. 2. pag. 362. tab. 2; fig. 2.

Folubilin zeylanica, pes tigrinus dilla. Dillen. Elch. 420. sab. 318. fig. 411.

Pulli-fehouadi. Rheed. Malab. p. 11. pag. 121. b. 59. 12

Cette espèce a le post du pseralea pertaphylla, tant par la division de ses feutiles que par la disposition de ses fleurs agregées en rêre.

Ses tiges font torfes , grimpantes , rudes , hériflees, ainfi que les pétioles & les pédoncules, de poils fins , hor zonraux , écarres ; garnies de feuilles alternes, périolées, palmées, divitées en cinq, quelquefois fept digitations ovales, acuminées, retrecies à leur base, couvertes à leurs deux faces de poils fins & couchés.

Les pédoncules sont axillaires, plus longs que les feuilles , cylindriques ; ils supportent à leur extrémire une rête de fieurs , touffue , ferrée , tresvelue, munie à sa base de plusieurs sotioles lancéolers, plus longues que les corolles, en forme de collerette, ciliées à leurs bords, ainsi que les calices. La corolle est infundibuliforme; la capsule, à trois loges , contenant des semences anguleuses , un peu velues.

Cetre plante croît dans les Indes, à Java. O (V. f. in herb. Lam. ex Commerfon.)

11. QUAMOCLIT papiru. Ipomes papiru. Ruiz & Pay.

Iromaa foliis palmatis, cordaiis; lobis quinis, lanceolatis; pedanculis unifloris; radice tuberofd. Ruiz & Pavon. Flor. peruv. vol. 2. pag. 11, tab.

120, fig. A. A. Iromaa (subrriloba), foliis cordatis, integerrimis , f.btrilobifque ; pedunculis unifloris , ra-dice tuberofd. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 12.

Cette plante a des racines groffes, tubéreuses, arrondies ou oblongues, épaifles, brunes en dehors , blanches en dedans ; les tiges nombreuses . filiformes, peu rameufes, garnies de feuilles palmées, divilées en cinq digitations inégales, lancéolées, très-entières, supportées par des pétioles de la longueur des feuilles.

Les pédoncules sont axillaires, courts, solitaires, uniflores, munis vers leur milieu de deux petites bractées subulées. Le calice a ses divisions presqu'en cœur; la corolle est purpurine, ample, infundibuliforme, quarre sois plus longue que le

Cette plante croît au Pérou, fur les collines, dans la province de Tarma. ¾ (Descripe, ex Raiz & Pav.)

La plante A pourroit bien n'être qu'une variété de la précédente, mais pubescente, à seuilles entières ou à trois lobes; elle lui reflemble d'ailleurs par les autres caractères. Ses racines sont employées en infusion , par les Péruviens , dans les diarrhées & les dyffenteries.

* * Feuilles simples , entières , angule: ses ou trilobées.

12. OUAMOCLIT écarlate. Ipomas co: einea. Linn. Ipomea foliis cordziis , acuminatis; bafi angulatis , pedanculis multifloris. Linn. Hort. Upf. 39. — Miller. Dict. no. 2. - Fabric, Helmft. 3. pag. 223. - Kniph. Cenrur. 4. 60. 33. - Swartz. Obf. 65.

-Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 464. nº, 2115.-Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 880. nº. c. Ipomea foliis cordatis , acuminatis , vix dentatis. Hort. Cliff. 66. - Roy. Lugd. Bat. 429.

Ipomea foliis cordatis, integerrimis; limbo floris quinquefido, Sauvag, Method, 114.

Quamoclit americana, folio hedera, flore coccineo. Conmel. Rar. 21. 12b. 21.

Convolvalus coccineus, folio angulofo. Plum. Amér. 89. tab. 102. - Rai. Suppl. 180.

Ipomaa puberula, foliis cordatis, promifse acuminatis, ima parte interdum subangulatis; pedunculis subquinquefloris ; calice verruculoso , aristato ; limbo corolla tubulofa subintegro. Mich. Flor. boreal -amer. vol. 1. pag. 140.

6. Ipomea (luteola), foliis cordatis, acuminatis, subangulatis; pedunculis primum diekotomis, deinde recemofis. Jacq. Icon. Rar. 1. tab. 35 .- Colle ct. 2. pag. 266.

Cette plante, diffinguée par ses belles fleurs écarlates ou d'un jaune orangé, & par ses feuilles fimples & en cœut, s'élève à la hauteur de fix à huit pieds, fur une tige glabre, cylindrique, grimpante, divisée en rameaux grêles, nombreux, garais de feuilles alternes , pétiolées , ovales , en cœur, acuminées à leur fommet, échancrées & angulcules à leur bale, excepté les supérieures, supportées par des pétioles presque filitormes.

Les fleurs naissent au nombre de cinq à six & plus fur des pédoncules particuliers vers l'extrémité d'un pedoncule commun, droit, axillaire, plus long que les feuilles. Les divisions du calice font glabres, terminées chacune par un filet fétacé. La corolle a un tube presqu'égal, long; son limbe est petit, à cinq lobes courts. La capsule est globuleufe, furmontée d'une pointe à son sommer.

La variété : ne diffère de la précédenre que par sa corolle d'un jaune orangé.

Cerre plante croît naturellement à l'île Saint-Domingue. On la cultive dans les jardins comme plante d'ornement. O (V. v.)

13. QUAMOCLIT anguleux. Igomea angulata.

Ipomaa faliis cordatis, angulofis, fubtrilobis; pedunculis multifloris, folio longioribus. Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 464. nº. 2116.

On d flingue cette espèce de l'ipomas coccincs à ses seuilles anguleuses à leurs bords, & à la longueur des pédoncules.

Ses tiges font glabres, cylindriques, rudes au toucher, garnies de feuilles alternes, pétiolées, amples, glabres à leurs deux faces, divifées en tois lobes, ercepté les dennères; largement échancrées à leur base, anguleuses à leurs bords, terminées en pointe.

Les fleurs font difpofées en une paricule betacomp plus longue que les feuilles. Le peloncule commun est glabre, cystinàrique, ordinairement dicheromes i chuque fleur, alternen, pedonculee. Le calice est difrise en cino découparte glabres, d'un beau tongue feurales (in tube est longue de trici à fa bafe son limbe divisé en cinq lobes ovuls; si a capitale globuleule, è trois loges; les femences 'glabres, ovulse, un peu anguleuses, presque trois de la culture d'un beau tongue.

Cette plante croit à l'Île-de-France, où elle a été tecueillie par Commetson. 5 (V. f. in herb. Lana.)

14. QUAMOCLIT lacuneux. Iromaa lacunofa.

Ipomea foliis cordatis, acuminatis, ferobiculatis, bafi angulatis; pedunculis fubunifloris, flore brevioribus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 228.

Convolvulus fiellatus, periploca rotundioris folio. Dillen. Eltham. 103, tab. 87, fig. 102.

Convolvulus carolinianus , flore minore fanguinco. Rai. Suppl. pag. ult.

Ipomaa glabra, foliit cordatis, infernè obfenè repandis, aut rarius angulatis; pedunculis brevibus fabaniforus; calica pilofo b ciliato; corollà parvà, brevi; capfult pilofà. Mich. Flor. boteal.-amer. Vol. 1, Pag. 140.

Malgré les rapports qui existent entre cette espèce & l'ipomea angulata, on l'en distingue aisément à ses feuilles bien moins anguleuses, & surtout à ses pédoncules courts, presqu'unissores.

Ses tiges font grimpantes, rès-glabres, divifées en tameaux farmenteux, garnis de feuilles fimples, entières, ovales, en cœur à leur bafe, acumanées à leur fommet, entières à leurs bords, un peu angulaufes ou finufées à leur partie inférieure, glabres & vertes à leurs deux faces, foutenues par des pétioles longs, droits, herbacés.

Les fleurs font d'un rouge de fang , axillaires , supportées par des pédoncules courts , simples , prefqu'unisfores , un peu pubefcens. Les calices sone pileux , divifés en cinq découpures lancéolées . aigués . ciliées à leurs bords. La corolle a

un tube court, mais ample, dtoit, divifé à fon orince en emq lobes presque dtoits, courts, munis chacun d'une petite pointe fetacée. La capsule ell ovale, presque ronde, revêtue de quesques poils rates.

Cette plante se rencontre dans la Virginie & à la Caroline. Elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

IS. QUAMOCLIT épineux. Ipomea bona nox,

Ipomea foliis cordanis, acutis, fubangulatis; caule acuteato, corollis amplis, tubulofis. Lam. Illustr. Gen. vol. 1, pag. 46(, 10°, 1118.

Ipomaa foliis cordațis, acutis, integerrimis; caule aculeato, poribus ternis; corollis inclivifis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 128.

Convolvalus folis cordatis, caule aculcato. Hort. Cliff. 496.

Ipomea filvestris, foliis & storibus amplissimis; tubis storum subterestibus. Brown. Jam. 155.

Convolvulus maximus, caule spinulis obsusis obsito. Sloan. Jam. 55. Hist. 1. pag. 151. tab. 96, fig. 1.

Convolvulas americanus, fubrotundis foliis; viticulis spinosus. Pluken. Almag. 115. tab. 276. fig. 3. Smilax aspera India occidentalis. Bauh. Pin. 296.

Ipomea globerrima, caule farmentofo, pafiim scabrato; foliis lato-cordatis, inclusis sca diverse anguloss; ; ceduculis uni sur informi; calite arislato; corollà maxima albà; tubo angusti longissimo, viresconte, fassiis limbi concoloribus. Mich. Flot. borealamet. vol. 1. p.gs. 140.

Ses tiges font grimpantes, foibles, très glubres, chargées de petites pointes épineules, qui les rendent fabres & tudes au toucher. Ellei font gamies de l'eulles fimples, emiètres, ovales, en cœut à leur bale; jes unes, un peu finnée à leur bords; à d'autres, l'éférennet angolleufes, acuminées à l'eur fommer, amples, vetres à leurs deur faces; les fupérieures, plus étroites, lancéolées, auriculées.

Les pédoncules font axillaires, & fupportent une ou trois fleurs, dont le calice est divisé en découpures ariskes à leut fommer. Le coroile est ample, blanchaire, vette à sa baie, & marquée également de bandes vettes à son limbe; son tube est très - long, un peu rétréci & cylindrique.

Cette plante croit dans la Floride, à la Jamaïque, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

QUAMOCLIT à feuilles glauques, Ipomas glaucifolia. Linn.

Ipomaa fuliis fagistatis, pofisè transatis; pedunculis bifloris. Lim. Spec. Plant. vol. 1. pag. 228.— Lam. Illuft. Gen. vol. 1. pag. 465. n°. 2119.

Convolvulus foliis cordato - lanceolatis. Hort. Cliff. 67.

Convolvalus stellatus, arvensis, folio glauco. Dill. Elth. pag. 103. tab. 87. fig. 101.

Ses tiges (ont grimpantes, grêles, hautes de trois à quatre pieds, garnius de feuilles alternes, glabres, lanceoldes, fagitrées à leur bafe, dont les oreilletres (out obtufes, quelquefois un peu anguleufes, fouerentes par de très-longs pédoncules.

Les fleurs font millaires, portées fur des pédoncules au moins de la longueur des feuilles, cerminés par deux fluurs pélitudes, petites, dont le calice eff. ¿in foiloles courtes, ovales, sigotés; la cerolle infundibullíorme, purpuire, o ud écouleur de châr; je tube rende, le limbe à cinq couleur de châr; je tube rende, le limbe à cinq à troix 80 quarte loges, comenant chavaine une femence foilaite.

Cette plante ctoît en Amétique.

17. QUAMOCLIT batate. Ipomaa batatas.

Ipomaa foliis cordaiis, hastatis, subangulatis; sedic tuberosa, podunculis multisforis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. ppg., 465, n°. 2110... Feuill, Fervol. 3. tab. 11. — Pluken. Phyt. tab. 167. fig. 3.

Convolvulus (brattas), foliis cordatis, haftatis, quinquenerviis; caule rezente, hispido, tuberifero. Miller. Dict. nº. 7.

Convolvulus foliis eordatis, angulatis; radice tuberofd. Hort. Cliff. 67. — Roy. Lugd. Bat. 427. Convolvulus radice tuberofd, efculentd, &c. Catesb

Carol, pag. 60. tab. 60.

Convolvulus indicus orientalis, inhame, fiu butatas.

Morif. Hitl. 2. pag. 11. §. 1. tab. 3. fig. 4.

Convolvulus indicus, vulgò pasases diffus. Rai. Hift. 718. Betatas. Bauh. Pin. 91. — Rumph. Amboin. 1.

Bataias, Bauh. Pin. 91. — Rumph. Ambom. 5.
pag. 367. tab. 130. — Kalm. Iter 2, pag. 300.
Kappa-kelengu. Rheed. Malab. 7. pag. 95. tab. 50.

Convolvulus (batutas), redice auberofa, repens; foliis glabriufiulis, lato-cordasis, fini lato paramque profundo, modò hustasis, modò variabiliter anguloso-

psofundo, modò hasfatis, modò variabiliter angulosciodatis; pedanculti longir, sasteiulato-plarisfaris; pedicellis brevibus; calicis glabri laciniis lanceolatis, acuminatis; corolli campanulatá, Mich. Flor. Dorealamer. vol. 1. pag. 138.

Vulgairement patate ou iname.

A. Eadem, eaule, petiolie podanculifour pilofohispidis. Lam. Illustr. 1. c. B. Eadem, caule, petiolis redunculifque glubris, atro-purpureis. Lam. Illuftr. l. c.

Cette effèce, si incérellante par les ufages comme commétible, eff une plante armapare, her-baccie, dont les racines font groffes, tubéreules, chammes, & posalem des tieges qui font glabes, chammes, & posalem des tieges qui font glabes, est considerate de la commentant de la co

Les pédoncules font szillaires, plus longs que les feuilles, ilifes ou velus, sermines par des Reurs fairciudes ou prequia nombelle, founteues par des pédoncules partiels, courrs, epais, prefque gaux. Le calice ett glabre e diviée en con découpres lancéalees, acuminées. La corolle ett blanchitre en dehors, purpuiren en déchas grande, campanulée; le fligmare ell'eapiré, à trois lobes peu femblées ja capité, à trois lobes peu femblées ja capité par que de la capité par le l'impare elle appité par l'impar

Cette plante croît dans les deux Indes, nû on la cultive pour les usages dometitques. \$\(x\) (P. f.) Ses racines tuberculées offient les mêmes reflources que celles de la ponme de terre.

18. QUAMOCLIT hallé. Iroman hojlata.

Ipomaa foliis fagittato-haftatis, pedurculis bistoris, Linn. Mantiff. 204, — Willd. Spec. Plant, vol. 1, pag. 884. nº. 18.

Ipomas (fagittz-folia), foliis haflatis, pedunculis bifloris. Burm. Flor. ind. pag. 50. tab. 18. fig. 2.

Convolvulus juvanicus, Garzin, Herb.

Ses siges font délicates & grimy annes, parnisde feuilles ulternes, plabers, huisness, hiftes, hanceldes, dont les deux lobos intérieux font tra-écatets, acuminés. Les pédenoules fora axilaires, fimples, épais, terminés par deux de urs pédeculées, dont le calte est través-cours la corolle pédeculées, dont le calte est través-cours la corolle pédeculées, dont le calte est través-cours que gue d'un pouce, eterminée par un limbe cours, un peu plane, à cinq divisions ovales, a jueix.

Cette plante croît dans les Indes & à l'île de Java.

19. QUAMOCLIT de deux couleurs. Ipamas bicolor. Lam.

Ipomaz foliis cardatis, integris tribobifque; pedunculis subbiforis, folio brevioribus; calicibus lanceolatis. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 465. nº. 2122.

Cette espèce a de grands rapports avec le convolvular Dillenii, Diel. 11º. 223 mais elle appartient aux ipoman par ses caractères génériques. Set tiess fent vollabiles, blanchirers, un reau sis, sigersmens pubelerense, sgarviss de teinliet alternes, mediacterneut velnes, avules, en centar, accumientes, les unes, entières i, d'utures, à trois luines aliques, supposed par des periodes goldes, de la company de

Cette plante croit as Cao de Bonne-Efpérance, où elle a été recueillie par M. Sonnerar. (V. f. in herb. Lam.)

20. QUAMOCLET pubescent. Ipomaa pubescens. Lam.

Iromat villafo - pubefcenz, foliis cardusis, rarè trilobis, mallifimis; peduncuis unifloris, calicinis foliis fubcordusis. Lam. Illustr, Gener. vol. 1. pag. 467. n°. 2121.

Il existe une grande affinité entre cetre espèce & le convolvalus tomentosses, Dict. nº. 93; mais elle est bien moins tomenteule. Ses tiges & ses seuilles ne sont que pubescentes, & son stigmate est capité.

Ses riges fom grides, rotfes, grimpannes, gasnica de teuilles alternes, ovales, c'hancries en ceur i leur bafe, acuminées, molles, guedqueche diviètes en treis lobes ajas; trèi-niegauxi, pubérciures i leurs deux faces, à parine tomenment. Propriet de la companie de la companie de du cilice velues, prefiqui en ceur vel derigie à leur bafe, ajajusto su acuminées à leur foumer. La corolle ett grande, purparine, campaniele plu capilale ovale.

Lamarck.)

21. QUAMOCLIT hédéracé. Ipomea hederacea.

Ipomaa foliis cordatīs, femi-trilobis; pedunculis uniforis, petiolo brevioribus; culicibus barbato-hifpidis. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 466. nº. 2124.

Ipomaa foliis trilobis, quinquelobifve cordutis; pedunculis unifloris, calicibus villofis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 884.

Ipomea (hederacea), foliis trilobis, quinquelobifve, cordatis; pedunculis unifloris. Jacq. Icon. 1. tab. 36. — Idem. Collect. 1. pag. 124.

An convolvulus (nil) ? Linn. Var.

Cette plante a de fi grands rapports avec le consolvatus mi , Liant, qu'elle paroit en être à peine une variété, & fe rapporte aux ipomes par les caractères génériques. Se sige fons grimpanes, fomples, revêmes de pools fins & mous, paraise de leuilles afererer, longument périolées, echancés en ceux a leur tes, dévinées en trois lobre prefondes, cestair, tes, dévinées en trois lobre prefondes, cestair, que les périoles, veles, axillaires, audifores. Les calices diviries en crim découpues longues, linéaires, recembées en come exténieurement, garnier à leur baic d'une touffe de poils fimples, longre, propriés, je fingues que confidence par le leur baic d'une touffe de poils fimples, longre, propriés ; le fingues capries.

22. QUAMOCLIT à feuilles de lierre. I poman hederifolia, Linn.

Ipomae folis trilobis, cordatis; pedunculis multifloris, 10cc mofis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. p. 229. — Lam. Pluftr. Gener. vol. 1. pag. 466. nº. 2125.

Quamoclit hedera folio vifido. Plum. Amer. Spec. pag. 3. — Burin. Amer. tab. 93. fig. 2. — Tourn. luft. R. Hesb. 116.

Ses tiges font grimpanter, un peu angulentes, gamies de femills, petiolées, alternes, ovales, echancrées en cœur à leur bafe, acuminées à leur fommet, très-ordinairement dividées en trois lobes, & aflez femblables aux feuilles du lierre. Les pédoncules font arillaires; ils lipportent des fleurs dispolées en grappes, dont les corolles font tomuses, tubulées, cylindriques, de couleur violette.

Cetre plante croît dans les îles de l'Amérique. ①

23. QUAMOCLIT à feuilles d'hépatique. Iponaa
hepaticiloia. Linn.

Ipomaa foliis trilabis, obtufis; floribus appragatis. Lam. Illulir. Gener. vol. 1. pag. 466. nº. 21:26.

Ipomas foliis trilobis , floribus aggregatis. Linn. Flor. zeyl. 79. — Mill. Dict. nº. 7. — Burm. Flor. ind. pag. 50. tab. 20. fig. 1.

Convolvulus indicus, villofus, hereda folio mipartito, flore caruleo. Herm. Lugd. Bat. 182. Convolvulus zeylanicus, hirfutus, foliis hepatica.

Convolvulus zeylamicus, hirfutus, foliis hepatica Herm. Prodr. 327.

Ses tiges font grimpantes, velues, de s'élèvere à la hauteur de quarre à cim piedes : elles font granies de feuilles sitemens, velues, affex fembables à cellas des hépariques, ordinistemen divisées seu trois lobes. Ses fleurs font réunies en paquest à l'exterimité d'un pédoncule common d'avillistre; les sailess font prefique à cinq arrejtes, à cinq divisfions; la corolle petrie, rubulete, de conduct purpurire : elle ne s'épanouit que le foir dans nos climats.

Cette plante croît naturellement aux Indes , à l'île de Ceilan, On la cultive dans plufieurs jardins botomiques. 24. QUAMOCLIT à feuilles de morelle. Içomas folanifolia. Linn.

Ipomaa foliis cordatis, acutis, integerrimis; floribus folitariis. Mill. Dich. nº, 3. — Roy. Lugd. Bat. 430. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 881. nº. 8. — Lam. Illuftr. Gener. nº. 2127.

— Lam. Illuftr. Gener. nº. 2127.

Quamoctic folani fotio, flore rofeo. Plum. Amer.
Catal. Spec. pag. 3. — Burm. Amer. Ic. 94. fig. 1.

— Tourn. Inll. R. Herb. 116.

Ses tiges font grimpantes, gamies de feuilles altes tiges font grimpantes, gamies de ceur à leur bafe, acuminées à leur foumer, très-entières à leurs bords, point lobées. Les pédoncules font avillaires, foltaires, de la même longueur que les feuilles, & ne foutiennent qu'une feule fleur couleur de role & tubulee.

Certe espèce croît dans l'Amérique, & se cultive dans quelques jardies botaniques.

 QUAMC CLIT POURPTE. I pomas purpurea. Lam. Ipomas foliis cordatis, integris; pedusculis multifloris; calice buß hispido. Lam. Illustr. Gener. vol. r. pag. 466. n°. 2129.

Convolvulus (purpureus), foliis cordatis, indiwifis; fruitibus eernuis, pedicellis incroffatis. Mill. Dict. n°. 4. — Knorr. Del. 1. tab. W. 2. & W. 4.

Convolvulus calicibus tuberculatis, pilofis. Linn. Virid, Cliff. 18. Hort, Upf. 38. — Gronov. Virg. 141.

Convolvulus purpureus, folio fubrotundo. Bauh. Pin. 295. — Ehret. Pt&. 7. fig. 2. C. Convolvulus caruleus, minor; folio fubrotundo.

Dillen. Eltham. 97. tab. 82. fig. 94. y. Convolvalus folio cordato, glabro. Dillen. Elth.

100. tab. 84. fig. 97.

A. Ipomaa (violacea), foliis cordatis, integerrimis; foribus confettis, corollis indivifis. Lam. Ill.
Gen. vol. 1. pag. 466. n°. 2128. — Mill. Dict.

nº. 4. — Sauvag. Monip. 114.

Quamocli folis amplifimis, cordiformibus. Plum.
Amer. Catal. Spec. pag. 3. — Burm. Amer. Ic. 93.
fig. 1. — Tourn. Inft. R. Herb. 116.

Convolvulus major, folio fubrotundo; fiore amplo, purpureo. Sloan. Jam. 55. Hist. 1. pag. 155. tab. 98. fig. 1.

Nous n'avons pas cru pouvoir séparer ces deux plantes, qui nous ont paru apparsenir à la mênte espèce, & peu distinguées entr'elles, à moins que nous ne nous soyons trompés sur l'ipomau violacea de Linné.

Cette espèce est remarquable par ses belles & grandes seurs biancharres à la base de leur corolle,

d'un beau rouge pourpre à son limbe, supportant rrès-bien la température de notre climat; ce qui l'a fait admettre comme fleur d'ornement dans tous les jardins.

Set siga font grimpantes, velters, un peu apeluefar, garmie de fruillies amplee, pétioléers, petioléers, petioléers, petioléers, poularens, vertex, molles, presque glabres, poularen en cœura, aigués à leur former, fruitements par des pétioles longs, plus ou moins veltex. Les pétionates lots militares, à peu pro- els la bregueur trois à rim fleura & plus pro- els la bregueur trois à rim fleura & plus petionates particles. Le calice ell hépiqué à la brid, de vide can conde particles à la brid, de vide can conde pour la mois de leurs peulon- culte particles. Le calice ell hépiqué à la brid, de vide can conde compoures la méchetes, aigués, i la réfidént, à petic lobe à feu bouds y le fligmate globeleux à rois lobes.

La plante. A en diffère par toutes les parties beaucoup plus glabres, & par fes calices plus tubulés, prefque point hispides; les feuilles un peu plus arrondies.

Ces plantes naiff: nt naturellement dans les contrées méridionales de l'Amérique. 🔾 (V. v.)

QUAMOCLIT paniculé. I pomea paniculata.
 Ipomea foliis ovoto-acuminasis, lafi fuberodatis, glaberimis; pedanulis cymofo-paniculatis. Law. Ill. Gen. vol. 1, pag. 466, n°, 2131. — Burns. Flor. Ind. tab. 21, fig. 3.

Convolvulus cymofus. Defrouff. Dict. vol. 3. pag. 556. no. 64.

Nous renvoyons, pour la description de cette plante, à l'article Listeron en cime; que M. Lannarck a rangée depuis parmi les ipomea, lui ayant reconnu les caractères de ce genre.

27. QUAMOCLIT à grandes fleurs. Ipomaa grandiflora. Lam.

Ipomaa foliis cordatis, integerrimis; pedunculis fubbifloris, eaule petiolifque pubeficentibus. Lam. lil. Gen. vol. 1. pag. 467. nº. 2133.

Convolvulus (grandistorus), folisi cordosis, evosis, obtusfusculis, integerrimis; pedunculis fubbisfioris, calicibus corinceis, caule petiolistus pubefeeriibus. Linn. f. Suppl. pag. 136. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 859. nº, 57.

Convolvalus maximus, feminehirfuto. Herm. Mus. Munda-valli. Rheed. Mal. p. 11. pag. 103. tab. 50.

Cette plante a des tiges presqu'arborescentes, droites d'abord, & qui deviennent ensuite volubiles, & se divisent en rameaux pubescens, garnis de seuilles amples, alternes, ovales, en cœur, formant à leur base deux oreillettes atrondies, glabres, glabres, glabres,

glabtes, obtufes à leur fommet, supportées par des petioles pubefeens. Les pedoncules font axilaires, terminés par une ou deux flurs. Le calice est coriare, divisé en découpures oblongues, ai-gues. La corolle, campanulée, est remarquable par fa brauté, fon extrême grandeur & fon odcur agréable ; le fligmate est capite , les semences velues

Cette plante croît dans les Indes , sur le bord des flauves. D

28. OUAMOCLIT fétifere. Iromea fetifera.

I comea foliis cordato- auriculatis , glubris ; pedunculis fabbiporis; calicibus amplis, apice fetiferis, ramis villosis. (N.)

Ses tiges font longues, gré'es, farmenteules, glabres, divifees en rameaux velus, particulieremont vers lour partie fupérieure ; garnis de feuilles alternes, périolées, glabres à leurs deux faces, ovales, en cœur, & même amiculees à leur base, acuninees à leur fommet, les orcillertes arrondies.

Les pédoncu'es sont axillaires, simples, glabres, termines ordinairement par deux flours. Leur calice est divisé en cinq folioles larges, ovales, oblongues, minces, glabres, terminées chacune à leur fommet par un poil fin. La corolle est ample, campanulée, d'une belle couleur purpurine ou rougrarre; le fligmate est capité.

Certe plante a éré recueillie dans la Guiane, par M. Brocheton. (V. f. in herb. Lant.)

*29. QUAMOCLIT fagitté. Iroman fagittata. Poit. I omea foliis glaberrimis, cordato-fagittatis; fila-

mentis bufi v. llofis , seminibus eumentofis. (N.) Ipomaa foliis fagittatis , pedu culis unifloris. Poit. Voyag, en Barb. vol. 2. pag. 122. - F.dit. Allein.

vol. 2. pag. 160. lc. - Lam. Illustr. Genet. vol. 1. pag. 466. no. 2132. rab. tc4. fig. 1. Ipomaa caule volubili; foliis glaberrimis, inferio-

ribus cordatis, faperioribus fuginatis. Destont. Flor. atl. vol. 1. pag. 177. Convotvalus fagistaria foliis, flore purpureo Wheleri.

Tourn. Inft. R. Herb. 82. - Pluk. Almag. 114. tab. 8c. fig. 4. Convolvulus (Wheleri), foliis fagittatis, poffice

fabrotundatis, integris; pedunculis teretibus, unifioris. Vahl. Symbol. 2. pag. 36. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 845. no. 3.

Ipomaa ((agittata) , caule volubili , foliis fagittatis , floribus folitariis. Cavan. Ic. vol. 1. pag. 4.

Cette belle espèce, digne de figuret à côté de l'iromea purpurea, qui y reffemble beaucoup, a des tiges très-glabres, grimpantes, volubiles, I grimpantes, garnies de feuilles alternes, ovales,
Botanique. Tome VI. C

O U A harres au moins de fix à huir pieds & plus, garnies de teurlles alternes , petrolées , très-entières , les inforieures échancrées en cœur , les supérieures plus etroites, lancéolees, aigues, fagittées à leur base, prolongées par deux oreillettes aigues ou obrules, glabres à leurs deux faces.

Les pédoncules sont solitaires, axillaires, termines par une, quelquefois par deux fleurs. Leur calice est droit , glabre , divisé en découpures lineaires, elliptiques, obtufes, les deux extérieures plus perites que les autres. La corolle est campanuice, grande, d'une belle couleur de role pourpre: les filamens (ont velus à leur base, le stigmare capité : la capfule arrondie, à cinq valves, contenant des femences brunes , anguleufes , velues.

Nous avons rencontré certe plante . M. Desson-raines & moi , sur les bords des grands lacs voisins de la Calle, & dans les environs du baftion de France en Barbarie. Elle croît austi en Espagne. * (V.v.)

30. QUAMOCLIT couleur de chair. Ipomea carnea. Jacq.

I omas foliis cordatis , glabris ; pedunculis multifloris, corollis emarginatis. Jacq. Amer.p. 26. rab. 18, - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 883. no. 15.

C'est une plante ligneuse, grimpante, dont les riges s'élèvent à la hauteur de vingr pieds & clus. & se se divisent en rameaux glabres, verdarres, garnis de feuilles presqu'arrondies , en cœur à leur base, aigues ou acuminées à leur sommet, longues de huir pouces.

Les pédoncules supportent des fleurs presque disposées en grappes, très-agréables, de couleur de chair, dont le calice est glabre, court, à cinq folioles concaves, obtufes, conniventes. La co-rolle, infundibuliforme à fa base, se resserce enfuite en un tube cylindrique, alongé, & se développe en un limbe rrès - ample , presque de la longueur du tube, ayanr cinq échancrures à fes bords. Le fligmate cff globuleux , presqu'à quarre lobes; la capiule ovale, à quatre loges, à quatre valves, contenant des semences soliraires, ovales, lanugineuses.

Cette plante croit dans les grandes forêts, en Amérique. To

RE. OUAMOCLIT à groffes tacines. Ipomaa macrorhiza. Mich.

Ipomaa radice craffifimă ; foliis fubilis tomentofis , cordatis, fimplicibus lobatifque, plicatis; pedunculis fubunifloris; calice foliolis ovalibus, muticis; corollá alba, grandi; seminibus proline lanuginosis. Mich. Flor. boreal.-amet. vol. t. pag. 141.

Cette espèce est remarquable par ses racines épaisses, très-grosses, d'ou s'élèvent des tiges

en cœur, plifiées, fimples ou quelquefois lobées, romenteutes à leur face inférieure. Les pécieures dus font axillaires, prefqu'à une feule fieur. Le talice est composé de foitoles ovaies, obtufes. La caroile est grande, plan che, infundibulirome; la capfule ovaie, à trois loges, contenant des femences très-laungieurelles.

Cette espèce se rencontre sur les côtes maritimes, dans la Géorgie & la Floride. (Defeript. ex Mich.)

31. QUAMOCLIT à bractées colorées. Ipomaa brasteata. Cavan.

Iromaa foliis ovato-atutis, cordatis; floribus recemosis; braffeis caraeis, venosis. Cavan. Ic. vol. 5. pag. 51. no. 541. tab. 477.

Ses tiges forn grimpantes, volubilés, revêtues d'une écorce pongieule, garaige de feuilles alternes, ovales, aigues, en cœur à leur bale, plus longues que leur pétoie. Les Beurs font dispofées en grappes pendantes fair un pedoncule communi, calcies munis âleur bale d'une bacide orbetules, en cœur, d'un pouce & plus de diamètre, d'une belle couleur de chair, y rêmes de plittée.

Le calice et compoté de cinq folioles coriaces; ovales, fubulèss. La corolle et infradibilitionme, che couleur de chair un peu rougeăre; le tube long d'un pouce & demi; le filmbe entier & reféchi; cinq filamens glabres, égaux, filiformes; les zathères ovales; le tiigmate ovale, petri; la capfale ovale, ajust), plus fongue que le calice.

Cette plante croît au Mexique. Il o'est pas bien cettain qu'elle appartienne à ce gente. (Descript. ex Cavan.)

33. QUAMOCLIT à tiges droites. Iromas flans.

Iromea caule fufrusicofo, ramofo, eretto; foliis cordaits, ovato-truncatis, dentatis; floribus axillaribus, folitariis. Cavan. Icon. vol. 3. pag. 16. nº. 273, tab. 250.

Ses tiges font droites, cylindriques, divissées en rameaux alternes, garnies de feuilles alternes, rapprochees, longues d'un pouce, ovales, en cœur, tronquees obliquement à leur sommet, dentées à leurs bords, rugueuser, à peine pétiolées.

Les fluers fom grandes, axillaires, folitaires, fontanteus par des pédoncules plus courts que les feuilles, garnis de deux écuilles. Les calices fon cylindriques, profondément paragés en cinq découpures inégales, linéaires, obtudes. La corolle eff campamulee, d'un violet clair i, le tube eff blacchaire; le limbe diviséen circle des arronais, les étamines velus à leur bale; le flipmate d'eur lo-bes, catachère qui defet faire pluer catte effecte.

parmi les liferons, d'après les caractères qui leur ont été allignés dans cet ouvrage.

Cette plante, dont la patrie n'est pas encore connue, a été cultivée au Jardin botanique de Madrid. (Carast. ex Carun.)

34. QUAMOCLIT rampant. Ipomaa repens. Lam. Ipomaa foliis cordatis, nervofis; pedunculis multifioris, caule rejense. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 2144.

Beladamboe. Rhood. Malab. vol. ts. pag. ts9. tab. 58.

Set tiges font globres, prefque lijpruseles, demenseufes, ramprens, raliciales detoque articulation, d'ou fortent des leuilles pétiolées, geliebs, ensières, ovaies, en cœuz à leur bûfe, murquéer de forten nervaues. Les pédoncules font murquéer de forten nervaues. Les pédoncules font extra constitues de la companie de la

Cette plante croit au Malabar, dans les lieux pierreux. h

35. QUAMOCLIT aquatique. Ipomas aquatica.
Ipomas feliis cordato · lanceolatis, fubhaflatis,

baß subdentatis; pedunculis bistoris, caule repente. Lam. Illustr. Gener. vol. t. pag. 467. n°. 2135. Ipomea (aquatica), seliis cordato-acutis. Forsk.

Flor. 23ypt.-2rab. pag. 44. no. 44.

Ballel, Rheed, Malab, vol. 11. pag. 107. tab. 52.

Convolvulus (repens), foliis fagittatis, postice obtositis cause repente, redunculis subsistoris. Vahl. Symbol. t. pag. 17.

Convolvulus (tepens), foliis fagistatis, pofice obsufis; csule repente, pedunculus uniforis. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 225. — Defrouff. Dick. n°. 30.

C. Convolvulus (reptans), foliis hastato-lanctolatis, auriculis rosundatis; caule repente, pedunculis unifloris. Linn, Syst. vezet. tyt.—Osbeck. It. 196. — Defrousf. Dict. n°. 31.

Olus vegum. Rumph. Amboin. vol. 5. pag. 419tab. t55. fig. 1.

Cette plante a des tiges rampantes, radicantes à la plupart de leurs articulations, garnies de fenilles alternes, pétiolées, glabres, lancéolées, prefique hallôes, échancrées en cœur à leur bale, dont les deux oreillettes sont arrondies, se uses ou presque dentées. Les pédoncules tont axillaires, longs de trois pouces, deux sois plus longs que les seuilles, terminees ordinairement par deux fleurs: celles-ci sont grandes, violettes, campanulace.

La plante 6 nous paroir peu diffiret de la précédente: elle eft plas petite; (es riges font baffes, hilformes; fes feuilles glabres, fagittées; les oreillettes recourbées, acumnées, fouvent dentées; les pédoncules courts; les divitions du calice arrondies à leur fommet.

Cette espèce croît en Arabie & dans les Indes orientales, 3

36. QUAMOCLIT verticillé. Ipomaa verticillata. Forskh,

Ipomaa foliis cordatis, pedanculis axillaribus, ternis, reflexis; calicibus hifridis. Vahl. Symbol. 3. pa5, 53. — Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 883. no. 14.

Ifomea verticillata. Forskh, Flor. agypt,-arab.

Ses tiges font farmenteufes, grimpantes, velues, garnies de feuilles alternes, pétiolées, trèsentières, velues, échanciées en cœur a leur bafe. Les pédoncules font axillaires, au nombre de trois dans chaque aifelle, prefiqu'en verticille, refléchis ou un peu pendans. Les calices font hériffés de poils, & lès capúles à outre loges.

Cette plante se rencontre dans les plaines de l'Arabie heureuse.

37. QUAMOCLIT campanulé, Îfomza campanulata, Linn.

Ipomaa foliis cordisis, pedunculis multifloris, pe-

rianthio exteriore orbitalari; corollis campanulatis, lobaris. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 218. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 882. nº, 12.

Adambor. Rheed. Malab. part. 11. pag. 175.

Ses tiges sont cylindriques, han peu velues, rampantes, tadicantes, garnies de feuilles alternes, amples, échancrées en cœur à leur base, ovales, acuminées, entières à leurs bords, molles & glabres, sourcnues par des pétioles longs, pileux, striés.

Les fleurs font réunies plufieurs enfemble à Extremité d'un pédoncule commun. Le calice eft divifé en cinq denss aigcës, env rome à fa bafe de brackées orbiculaires. La cotolle eft rès-grande, d'un pourpre mélangé de blanc, campanules partagée à fun orifice en ting rands lobes profonds. La cepfule eft diviée en trois on quatre loges, renferman aurant de femences angulenjes. Cette plante cross dans les Indes, au Ma-

38. QUAMOCLIT anguleux, Ipomea angulata. Ruiz & Pay.

Iromea foliis cordato-fogittatis, acuminatis acutifque; caule angulato, pedanculis fabbifforis, calicibus unguiculatis. Ruiz & Pav. Flor. petuv. vol. 2. Pag. 11. tab, 120. fig. 6.

Ipomaa (angulata), foliis cordato-fagittasis, acutis; caule pedunculifque angulatis, pedicellis subbiforis. Ortega. Decad. 7. pag. 83.

Set racines font blanches, fibreufer; les tiges font anguleufes, farmenteufes, divinces al leur partie inferieure en rameaux garnis de feuilles pericles, rés-entières, figittées, en cour à leur bâle, acuminées, ajoués, marquées de fept nervures, fourenues par des pétioles longs, canalicules, co. tilles à laur bâle.

Les fleurs sont axillaires, soutenues par des pédoncules folitaires, anguleux, plus longs que les pétioles, ranrot uniflores, d'autres fois de rrois à cinq fleurs, munies chacune d'un pédicule penché, garni d'une bractée ovale, un peu rei fle vers fon fommet. Les découpates du calice font inegales, un peu tuberculées; la corolle infundibuliforme, le rube grèle, quatre fois plus long que le calice, d'un rouge safrané; le limbe court, ouvert, arrondi & roulé à les bords, de con eur écarlate; les filamens glabres, glanduleux à leur bafe ; les anthères blanchatres , en cœur ; l'ovaire environné d'un anneau jaunatre ; le ttigmate globuleux, à trois lobes; la capsule de la grosseur d'un pois, à trois oil quarre angles, à trois ou quarre loges, fouvent à deux par l'avortement des autres ; des femences folitaires , noires , à trois côtes.

Cecte plante croît dans les lieux élevés & pierreux, aux environs de Lima.

(Def. ript. ex Ruiz & Pav.)

39. QUAMOCLET à angles aigus. Ipomea acutangula. Ruiz & Pav.

Ipomea foliis fagittato-triangularibus, angulis pofticis, dentatis; caule tereti, pedurculis tri-quinqueforis, foliorum longituaine. Ruix & Pavon. Flor. peruv. vol. 2. pag. 11. tab. 119. hg. 6.

Sar igus font filformes, grimpanes, cylindiques, durfies en ram-aux grain de feuilles longuemem periolles, triangalaires, fagitries, aigues, dennées, angalucius's alcuss bords. Les fleuri font arillaires, au nombre de trois à cinq. pédiculées, à l'externité d'un pédnoule commun. La munies de deux braûtes fubulées, oppofées, fituées à la división du pédoncule commun. La corolle afi infundabuliforme, de content facilate se fon limbe est médiocte, légérement lobé à son

Cette espèce fleurit au commencement de l'autonne, au Pérou, dans les foréts de Chinchao & de Pozuzo.

(Descript. ex Ruiz.)

40. QUAMOCLIT cuspilé. Ipomza custidata. Ruiz & Pav.

Ipomaa foliis cordutis, trilobis; lobis cuspidatis, pedurculis unisoris, laciniis calicis linearibus, bush hirfatissimis. Ruiz & Pavon. Flor. peruv. & chil. vol. 2. pag. 11. tab. 119. fig. 2.

C'eR une plante herbacée, annuelle & pileule, droites, filiformes, flexueules, médiorement rameules, garnies de feuilles longuement pétibles, en cœur, à trois lobes cufpidés; celui du milieu alonge, aigus les deux lateraux, très-courts.

Les fleurs (ont folitaires, axiliaires; leurs pédoncules cylindriques, plus courts que les pétioles garnis à leur fommet de deux braclérs oppofees, fubulées. Le calrec elt couvert de poid dorés, à découpures longues & linéaires. La corolle eft purpurine, dure peu : elle est infundibulitomes (on limbe est étendu, pet fou entiet.

Cette plante croît dans les tetrains pietreux au Pérou. O (Descript, ex Ruiz & Pav.)

41. QUAMOCLIT velu. Ipomea viilofa. Ruiz & Pavon.

Ipomea foliis cordatis, trilobis; lobis acuminatis, lateralibus, extroraum excavatis; pedunculis trifforis, involucratis. Ruiz & Pavon. Flore peruv. vol. 2. pag. 12. tab. 121. fig. B.

Plante rets-velue, dont les tiges font filfenmes, rameufes, garniet de femilles à trois lobes; celui du milieu plus alongé, plus étroir, rétricci à fa bufe; les deux lusfraux, ovales, échancrés à leur côté intérieur, fupportes par de longs; pétioles cylindiques. Les pédoncules font folizares, azillàres, à trois fi.u·s, dont les pédoncules partiels font garnis à leur bale de quelques petties

Les calices sont très-velus; la corolle infundibuliforme, purpurine, glabre; son tube évasé, son limbe entier, ample, roulé en de hors; les étamines velues à leur base; le stigmate capité & granulé.

Cette plante croît au Pérou, dans les forêts & fur le bord des chemins.

(Defrips. ex Ruig & Pav.) Elle a beaucoup de rapports avec l'ipomatriloba.

42. QUAMOCLIT glanduleux. Ipomea glandulifera. Ruiz & Pav. Ipomea fo'ils cordato-fubrotundis, acuminatis; feduncalis subquadristoris, incressitats; calicibus glavedulsferis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 12. tab. 121. fig. A.

Plane Liireafe, velue, grinpame, dont les ricins font blanchartes, fulfirms s 4 est riges treiramenfes, eçiindrique s 1 est feuills entières, lorguement periodes y perfud arrondies, echanices a en cœur à leur bair, un peu acuminées à leur formet. Les pédoncules font toltiairs, a saillées, filiformes, de la longu-ur des feuilles, ternbines par trois ou quatre fleurs.

Le calice a fes trois folioles extérieures beaucoup pius grandes 87 plus larges que les deux interieures ; il est couvert de poils terminés par de petites glandes. La corolle el infundibilitionne, le tube de couleur pourpre, le limbe violet, trèsample, plane, prefuje entire; les filamens intégaux, ample, plane, prefuje entire les filamens intégaux, contenant chacune deux femmences noisitres es, contenant chacune deux femmences noisitres est.

Cette plante croît pendant toute l'année dans les moissons & les lieux cultivés, aux environs de Lima, &c. 4 (Descript, ex Ruiz & Pav.)

* Espèces douteuses ou moins connues.

* Icomea (Impley), foliis lanceolatis, integris; floribus folitariis. Thunn. Prodr. 36.

* Ipomaa (fanguinea), foliis cordasis, stilobis; lobis lateralibus, pofiicè angulato fablobatis i redunculis triforis, calicibus glabris. Vahl. Symbol. 3. Pag. 33.

* Ipomaa (Rolonifera), caulibus floloniformibus; foliis inferioribus bilobis, fuperioribus haflatis. Cytill. Plant. rat. Neap. Fasc. 1. tab. 5.

QUAPALIER. Sloanca. Genre de plantes dicoryledones, à fleurs incompétes, de la famille des llitacées, qui a des rapports avec les apriba, & qui renferme des arbres exotiques à l'Europe, garnis de grandes feuilles, & dont les fleurs font en épis axil·laires ou tetminaux, munies chacune d'une braêke.

Le caractère effentiel de ce genre consiste dans : Un calice de cinq à dix divisions ; poins de corolle;

des étamines nombreufes, dont les anthères fone attachées latéralement à des fiamens courts; un ovaire velu; une capfule coriace, à cing loges; des femences enveloppées d'une fubflance charnue.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice à cinq ou dix découputes caduques, inférieures.

1º. Point de corolle.

3°. Un très-grand nombre d'étamines, dont les filamens subules, & à peine de la longueur du calice, font élargis supérieurement, munis d'anthères attachées latéralement un peu au dessous du fommet de ces filamens; les extérieures, ftériles & foliacées.

OUA

- 4°. Un ovaire velu, inféré dans le fond du calice , furmonté d'un fiyle subulé , court , terminé par un stigmare perfoté ou à plusieurs divisions.
- Le fruit est une capsule grande, ovale ou arron-die, coriace, presque ligneuse, hérissée, à cinq loges, à cinq valves, dont fouvent une ou deux avottent, contenant d'une à trois semences oblongues, enveloppées pat une substance charnue.

Espèces.

- 1. OUAPALIER denté. Sloanea dentata. Linn.
- S'oanea foliis ovatis, fipulis cordato-triangularibus, ferratis. Swattz. Prodr. 82. - Idem. Obferv.
- Sloanea fuliis cordato-ovatis, denticulatis; flipulis ferratis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 730. Exclus. Lafling, fynonymo.
- Stoanea Plumierii, Aublet, Guian, vol. 1. pag. 536.
- Sloanea amplis , castanea foliis , frullu echinato. Plum, Gener. 48. - Burm. Amer. pag. 240. tab.
- Castanea foliis oblongo-ovatis, serratis; fruttu rotundo, echinato, maximo. Millet. Dict.
- C'eft un arbre dont le tronc, d'environ deux pieds de diamètre, s'élève à quarante ou cinquante pieds de haut : il se divise en branches étalees, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, quelquefois un peu échancrées en cœur à leur base, très-amples, terminées en pointe, denticulées à leurs bords, munies de stipules triangulaires, en cœur, dentées en scie à leur contout : leur pétiole est long.
- Les fleuts sont disposées en grappes dans l'aiffelle des feuilles, supporrées par un pédoncule affez long, muni à sa base d'une perite bractée en forme d'écaille. Le calice , d'une seule pièce , est divisé en cinq ou fix dents; les étamines sont insérées dans le fond du calice, sur un réceptacle velu : leur filament est fort court, surmonté d'une anthère longue, verdâtre & velue. L'ovaire est arrondi, composé de trois à fix côtes, mais plus ordinairement de cinq; il supporte un flyle droit, velu , dont le ftigmate a ordinairement autant de divisions très-courtes, que la capsule a de loges.
 - Cet ovaire se convertit en une capsule sèche.

- très-groffe, rouffatre, hériffee de piquans lignenx & flexibles : elle se divise en trois , cinq ou fix loges, & en autant de valves, qui tenterment chacune une semence oblongue, quelquefois deux ou rrois, enveloppées d'une subitance charnue, succelente, de couleur rouge.
- Cette plante croît dans les forêts de la Guiane. h (Defcript. ex Aublet.)
- 2. QUAPALIER de Sinémari. Sloanea finemarienfis. Linn.
- Sloanea foliis subrotundo-ovatis , integerrimis; capfulis ovatis, fetofis, ex apice dehifeentibus. Swarte. Prodr. 82.
- Sloanea (finemarienfis) , foliis fabrotundis , integerrimis; fruttu parvo, aculeis hispiao. Aublet. Guian. pag. 534. rab. 212. - Lam. Illustr. Gener. tab. 469.
- Cet aibre est revêtu d'une écorce épaisse & ridée; son bois est rougeatre, dur & compacte : fon tronc s'elève à la hauteut de quarante ou cinquante pieds; il se divise en branches & en rameaux épars, garnis de feuilles alternes, petiolees , liffes , veites , ovales ou arrondies , fermes , coriaces, entières à leurs bords, que lquefois un peu échancrées à leur fommet, longues d'un p ed, fur an moins neuf pouces de large, marquées de nervures latérales , parallèles , courbées , & de veines agréablement finuées a leur pétiole est forme, long, un peu ligneux, accompagné à fa base de deux ftipules longues, élargies, aigues, trescaduques.
- Les fleurs naiffent en petites grappes courtes dans l'aisselle des feuilles, supportées sur un pedoncule garni à sa base d'une bractée courte. Lenr calice est divisé en cinq dents ovales, aigues. Les étamines ont leurs filamens courts, inférés sur un disque velu ; l'ovaire est arrondi , velu ; le style court , la capsule hérissée de longs piquans , divifée en quatre ou cinq loges, en autant de valves, tenfermant chacune une femence oblongue, enveloppee d'une substance rouge, pulpeuse.
- Cet arbre croir dans les forêts de la Guiane, fituées le long des bords de la riviète de Sinémari. b (Deferiet. ex Aubl.)
- O'sfirvations. Le floanea emarginata de Linné, d'après l'observation de Wilidenow, est une espèce très-douteuse : sa figure de catesbi que Linne y rapporte, eft l'achras fapata.
 - * Espèce moins connue,
- * Sloanea (Malfoni), foliis cordato-ellipticis, flipulis linearibus, calice quinquepartito, fetis capfula longifimis. Swartz. Prodr. 81.
 - QUAPOYER. Quapoya. Aubl. Genre de plantos

dicotylédones, à fleurs dioiques, de la famille des guttiers, voifin des tovomita, qui renferme des arbuftes exotiques à l'Europe, d'où diffille un fuc jaunatre, réfineux, & dont les feuilles sont charnues, opposées; les fleurs en panicule terminale, munies de bractées à leurs divisions.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs diciques; un calice à cinq folioles; cinq pétales; cinq anthères fessiles, inférées sur un disque central , monadelphiques & fic a s dans les ficurs femelles ; point de flyle ; une capjule couronnée par le fligmate.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs males offrent :

- 1º. Un calice d'une seule pièce , divisé en cinq ou fix découpures petites, concaves, imbriquées, accompagnées de deux bractées à leur base.
- 2º. Une corolle composée de cinq ou fix pétales ouverts, plus grands que le calice, inférés sur le difque des étamines.
- 1º. Cinq ésamines fans filamens, mais dont les anthères font inférées fur un ditque central, charnu & glutineux, & formant, par leur rapprochement, une tête en forme de bouclier.
 - Les fleurs femelles offrent :
- 1°. Un calice & une corolle, comme dans les fieurs males.
- 2°. Cinq étamines flériles , monadelphiques , dont les anthères font droites , larges , oblonques . 30. Un osuire arrandi, à cinq ou fix ffries; cou-
- ronné par un frigmate fellile, épais, perfiffant, à cinq divitions.
- Le fruit est une capsule petite, à une soule loge, s'ouvrant en cinq valves du fommet à la bale, renfermant plufieurs femences attachées fur un séceptacle central à cinq angles, & environnées d'une substance pulpeuse.

Espèces.

I. OUAPOYER à fruits ronds. Ouapoya scandens.

Quapoya folils ovatis, carnofis; paniculis laxis, capfutis parvis , globofis. (N.) Lam. Illuftr. Gener. E1b. 831.

Quapoya foliis ovasis, carnafit, integerrimis; flotibus racemofis , mas & femina. Aubl. Guian. voi. 2. pag. 898. nº. 1. tab. 843. Quapoya Scandens, Gmel, Syft. Nat. vol. 1. pag.

\$14. var. 6.

répandent sur le tronc des arbres voifins : ils sont oppofes, noueux, glabres, cylindriques, garnis de feuilles opposees, entières, sessiles, épaisses, charnues, ovales, glabres & vertes à leurs deux faces, rétrécies en petiole à leur base, élargies à leur fommet, & terminées par une pointe particuliòre.

Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, lache, à ramifications opposées, portant chacune deux ou trois fleurs, munies à chaque division de deux petites bractées opposées. Le calice est divisé en cinq ou fix découpures verdàtres, arrondies, concaves, imbriquées, un peu aigues, garnies à leur base de deux brachées en forme d'écaille. La corolle est jaune, composée de cinq pétales épais, artondis, concaves, attachés par leur onglet sur un disque charnu. Le fruit eil une capfule ronde, charnue, affez petite, couronnée par les cinq ftigmates, qui deviennent alors droirs, aigus, noiratres, & reunis ensemble. Les semences sont rouges, disposées en cinq rangs fur un placenta central.

Cet arbriffeau croît dans la Guiane, dans les forêts de Sinémari. Il découle un fuc blanc, visqueux, transparent de ses seuilles & de l'ecorce des branches & des rameaux. h (Descript. ex Aubl.)

2. QUAPOYER à fruits oblongs. Quapoya panapanari. Aubl.

Quapoya foliis minoribus, subcarnosis; storibus consertis, capsulá oblongá. (N.) Quapoya (pana-panari), frudiu oblongo. Aubl.

Gusan. vol. 2. pag. 900. tab. 344. Quapoya scandens, Gmel. System. Nat. vol. 2,

pag. 514.

Cet arbriffeau reffemble beaucoup au précédent : il en diffère par ses seuilles plus perites, moins charnues; par ses panicules, dont les fleurs font plus ferrées & plus rapprochées; enfin par fes fruits, plus gros & plus alongés. Il découle des feuilles & de l'écorce un fue jaune qui reffernble à la gomme-gutte lorsqu'il est desséché, & se diffout dans l'eau.

On repcontre cet arbriffeau dans les grandes forêts de la Guiane. b

QUARARIBLE. Quararibea. Aubl. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des malvacées, qui a des rapports avec les plagianthus, & qui comprend des arbuftes exoriques à l'Europe . à feuilles alternes , flipulacées , dont les ficurs font axillaires & les pédoncules écailleux.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice perfiftant , à trois ou cinq denis ; une Asbriffean dont les branches & les rameaux fo carolle à cinq pétales ; un très-tong flyles un figmate à deux lobes; une capfule coriace, à deux loges; cinq à neuf étamines.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleut offre :

- 1°. Un calice perfiftant, d'une seule pièce, divisé à son orifice en trois ou quatre dents aiguës.
- a°. Une corolle composée de cinq pétales oblongs, obtus, ondulés, inférés au fond du calice, fortement réséchis en dehors.
- 3°. Cinq à nesf étamines feffiles, ou dont les filamens font réunis en un tube grêle, cylindrique, très-long, garni extérieurement de plutheurs petites glandes éparfes, presque verticillées y ditres, aflez femblables aux anthères, également verticillées, presque terminales, globuleuses, jaunitres.
- 4°. Un ovaire supérieur, arrondi, forr petir, surmonté d'un style très-long, engainé à sa base par le tube des étamines, terminé par un signate charnu, épais, divisé en deux lobes.
- Le fruit est une capsule cotiace, ovale, enveloppée par le calice, à deux loges, à deux semences ovales, convexes d'un côté, planes de l'autre.

Espèce.

- Quararité de la Guiane. Quararitea guianenfis. Aubl.
- Quararibea guianenfis. Aubl. Guian. vol. a. pag. 692. rab. a98. Lam. Illuft. Gen. rab. 571. Juff. Gener. Plant. pag. a74. Gmel. Sylt. Nar. vol. 2. pag. 1014.
- C'est un arbriffeau qui s'élève à la hanceur de buit à dix pies à, de ont le tront on 3 que trois ou quatre pouces de diamètre. Sont écorce ell griffere, fon bois bilane, peu compagle si lle divine en branches flexibles, duoires, longues, tameufes, garnies de feuilles sitemes, molles i, liffes, vetter, entières, ovales, sigués, foutenues par des pétioles courts Er entélis, munis à feur bufe de deux flipules très cadiques. Les plus grandes feuilles on neuf pouces de longueur fur trois de largeur.
- Les fleurs font fitudes dans l'aiffelle des feuilles, depuis dons infoqué chail e, verse feuille, verse le fommen des rameaux : elles font fupportées par des pédoncules cours; chargés de plaieurs petits copts glanduleux, verdières , prefique in forme d'écaliles. Leur caitie est mét, corirer, jong chail de leur caite et mêt, corirer, long cinq dents, quelquefeis fiendu d'une controit ou con dents, quelquefeis fiendu d'une controit des la une de fet cories. La corolle ell blanche, composée de cinq pétiles longs, étroits, ondulés, atrachés au fond du calière par un onglet, & for autrebés au fond du calière par un onglet, a des formes.

tement réfléchis en dehors. Les étamines, au nombre de cinq à neuf, son faudes vers l'extrémité d'un tube fort gélle cylindrique, long de quatre pouces & plus, terminé & garni à différentes diftances de petites glandes verdières, concues; arcondies. Le flyle ell beaucoup plus long que les étamines, enveloppe à la bale par leur tube, terminé par un fligmare vert, attondi, divisé en deur lobes.

L'ovaire se convenit en une capsule longue d'un pouce & dumi, set un demi-pouce de diamètre, sch , coriace , verdatre , enveloppée en partie par le calice peisfiant, sépatée en deux logre par une cloison membraneule , à laquelle est datschée de chaque côté une amande dure, longue d'environ un pouce.

Ceste plante croît dans la Guiane, fur les botds des tivières d'eau douce. Son écorce est filamenteuse, & peut servit à faire des liens. h (Descript. ex Aubl.)

QUASSIER. Quafia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs polypétalées, de la famille des magnoliers, voifin des ochan, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, a idees, dont les fleurs, fouvent monoques, font paniculées, azillaites ou terminales. L'écorce eft ambre: il en ditille une linouer laiteufe.

Le carathère effentiel de ce genre confifte dans : Un calice à cinq folioles; cinq pétales; cinq capfules manoffermes, à une loge; un réaptacle charnu, garai de dix écalles : dix écamines libres.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUS.

Chaque fleur offre :

- 1°. Un colice inférieur, perfiftant, court, à cinq folioles ovales.
- 2°. Une corolle composée de cinq pétales lancéolés, égaux, oblongs, sessiles.
- 3°. Dix étamines, dont les filamens sonr égaux, filitormes, plus longs que la corolle, terminés par des anchères oblongues, inclinées.
- 4°. Un ovaire à cinq lobes ovales, inféré fur un réceptacle charmu, orbiculaire, environné de dix écailles; le flyle est filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un ftigmate funyle. Cet ovaire est ftérile dans un grand nombre de fleurs.
- Le fruis consiste en cinq capsules ovales, écartées entr'elles, alongées, un peu chamues, à uno feule loge, tensermant une semence solitaire &c globulcuse.
- Observations. Les espèces qui composent ce genre pe se conviennent essentiellement que par le calice, la cotolle, la natute & la disposition des fruits,

divifés en pluit-uns capfules, qui font prefque des drupes, ayant la plupart une enveloppe un peu pulpuelle la nombre de ces capfules varie de trois à citiq, ils étamère de citiq à dix. Dans la quaffier polygames dans le quaffier étévé. Le nombre des écalles inférées fur le réceptacle chanu eft de citiq à dix, relativement au nombre des étamines,

Espèces.

t. QUASSIER amer. Quaffia amara. Linn, f.

Quaffia floribus hermarhroditis; foliis imparipinnatis; foliois oppofitis, feffitibus; petialo articalato-alato; floribus racemofis. Linn. f. Suppl. pag. 233.— Lam. Illufft. Gen. tab. 343. hg. 1.

Quaffid amara. Linn. Syft. Plant. vol. 2. pag. 275. 8°. 1. —Mater. medic. 114. — Amoon. acad. vol. 6. pag. 421. tab. 419.

Nux americana, foliis alatis bifdis.? Commel.

Nux americana, foliis alatis bifidis.? Comme Hort. 1. pag. 149. tab. 77.

C'et, d'après Linné fils, un arbre élevé (qui conferre toujours la forme d'un arbrifleau, Lelon Wildenow), dont les feuilles font alternes, péticles, ailées, avec une impaire ; compofé s de rois ou cinq folioles oppofées ; feffiles, ovales entières à leurs bords, voinces, très glabres, les pétioles font ailés, membraneux, comme dans les pétioles de la font d

Les fleurs font disposées en grappes alongées, presigu unitact Alse. Ges fleurs font eccretes les unes des autress, ensulues des breibes linéaires; le calice el trés-parti, ¿ inné fotoles oroxée; les petales épaux , alice grands, tous redreffes, ovalis, ebongs, presidenbres; les filmens beaucoup plus longs que la conolle; le réceptacle charus, ramils de departient le calice, spoporatual l'oxire, à icina plobes sipares, approachés par leur base, ovales, obus, rivês, glabres.

Cette plante croît à Surinam. H

Cette plane est très-rare, dit Willdenow: fob bis l'emporte fur les autres espèces de ce genre par son amertume. Celui qui a cours dans le commerce ne provient point de cet autre, mais du quaffa excelfa, qui lui est très-inferieur; austi a-ifi aujourd'hui beaucoup perdu de son ancienreputation. Louis. Ads. Soc. Hill. Nat. Haf. 1, p. 2, p. 26, 50.

2. QUASSIER fimarouba. Quaffia fimarouba.

Otaffa floribus monoicis ; foliis abruptè pinnatis ; Otitis alternis , fubpetiolatis ; petiola nudo , floribus peniculatis. Linn. f. Suppl. 234. — Lam. Illuft. Gen. tab. 343. fig. 2. Simarouba amara. Aubl. Guian. vol. 2. p23. 859. tab. 341 & 332.

Simarouba, Aublet, Act. Parif. 1796.

Evonymus fruitu nigro, tetragono, vulgò simarouba, è Barrère. Franc. équinox. pag. 50.

C'et un arbre dont le tronc est revête d'une corre, de laquel destilleu ne care plateu 8e cumbres. Ses remeaux four d'un benn nosiates profess de foliacie altrese, l'un simple; préque tenties, y un tombre de donne à quatorre, tales plates, avoils, n'incédiers, accumentes, l'aux d'une partie de dance à quatorre, altrese, l'une pour et de la comme de quarte s'une poures, sir un pour et de dance de quarte s'une poures, sir un pour et de dance de quarte s'une pour et de l'une de quarte s'une pour et de l'une de quarte s'une pour et de l'une de l'une s'une s'une

Les Beurs font disposées name paricule mosts, auditure i elles form moneyers. Les Beurs males mediteren des le melles que par la lie uitue de leurs ouviers, qui tons d'autits au évolutes de l'hyt. Ex des moneyers de l'hyt. Ex des leurs de leurs d

Cette plante croît dans les lieux fablonneux de l'Amérique méridionale, dans la Guiane, à la Jamaique, dans la Caroline, & c. h (V. f. camm. Duonic.)

L'ufage que les naturels du pays faifoient depuis loig - tems de l'ecorce des racines de cet abre dans les fièvres & les diarbèes, a l'âit néitre l'idée d'effayer le même remêde en Europe pour les mêmes maladies. On retire, de fa décodion, de grands avantages dans les dyffenteries & les diarrbées.

3. QUASSIER élevé. Quaffia excelfa, Swartz.

Quessia storibus polygamis, pentandris, paniculatis; foliis impari-pinnasis; foliolis oppositis, petiolatis, petiolo nudo. Swatta. Act. Holm. 1788, pag. 301. tab. 8.-- Prodr. pag. 67. — Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 741.

Quaffia polygama. Act. Edimb. 3.

Cet arbre est revêtu d'une écorce cendrée, d'un blanc jaunâtre intérieurement : le bois est blanc & dug; les rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, éparfes, ailées, avec une impaire; compofées de neuf à treize folioles oppofées, elliptiques, acuminées, très-entières, glabres à leurs deux faces, munies à la base des pétioles de slipules petites, lancéolées, caduques.

Les fleuts font disposées en grapes availlères, panicules, divides en rameau dichotomes, dir fus , étalés, terminés par de petites fleurs nombreuses, polygames, les unem miles, ne contenan que les rudimens d'un ovaire flérile ; les autres hernaphrodites, dont le calice est composé de chen foinies coniques, ovales; c'un petatele blanment values; rotto capulés ou durpes globuleux, à une loge, à deux valves, portés fur un réceptacle charun, manud écniq écaliles ciliées.

Cette plante croît à la Jamaique, dans les forêts, aux lieux montueux. B. (Defeript, ex Swarz.)

QUATELE. Lecystir. Genre de plantes dicorylédones, à feurs complères, polypécitées de la famille des myrtes, qui à des rapports avec les coumpite d'Atublet, & qui comprent des autres ou arbuffes exociques à l'Europe, dont les feuilles font altenes; les fleurs en épis terminaux ou atillaires, dont les pédoncules font munis de bractées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à six folioles ; une corolle à six pétales ; un disque ligulé , dans l'intérieur duquel sont placées

les étamines; une capfule ligneufe, operculée, s'orvrant transversulement à l'opercule, de quatre ou de deux à six loges, contenant chacune des semences prefque solitaires.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

- 1°. Un calice composé de six folioles concaves, persistantes, un peu arrondies.
- 2°. Une corolle à fix pétales grands, planes, oblongs, obtus, dont deux supérieurs plus étendus.
- 3°. Des étamines nombreuses, dont les filamens sont courts, rensies supérieurement, terminés par des anthères petites, oblongues.

Il exilie, dans le centre de la corolle, une forte de difque corine, inférié fur le crilire. Ro qui la corolle, en forte de retule y fertile partore dans for muitar pout le pallage de l'ovarte è du lible, en-cier à ronbord, garri d'examins intérieurement, le prolongant en une la manettre laterale, arquée partore de la corolle de la coro

4°. Un ovaire à demi-inférieur, un peu comprime Botanique, Tome VI. 2cuminé, furmonté d'un style conique, & terminé par un stignate obtus.

Le fruit eft ume capitle lignente, à demàndic vieure, ordinairement à quitre logar, plus tarmort à deux ou à fir, de großeur & de formement, mais bien au défous, des telles de calice, y fouvrait bien au défous, des telles de calice, y fouvrait teurement, par le prolongieure en treit returement, par le prolongieure entre. Je qui s'uni sur out exceptale anguleur, central, & qui s'uni sur de choins de la cipille. Chaque logo contient ordinairement mus feule femence anguleufe, reterue contra le committante, mische la le central committe de la committante de la committe de la central committe de la committe de la central committe de la central de

Espèces.

1. QUATELÉ à grandes fleurs. Lecythis grandi-

Lecythis foliis petiolatis, oblongis, acatis, integramia; racemis axillaribas terminalibofque, petiolo mutotics tongoribas, petalis obsupis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 11°3. n°. 3. — Lam. Illuttr. Gener. tab. 476.

Lecythis (grandiflora), foliis ovatis, forum pedunculis craffis. Aublet. Guian. vol. 2, pag. 112. 125, 183, 184, 285.

After d'une hauteur affer confidérable, dont les remauss foréesties, grain de causelle afternes, périotes, gibbers, roid-s, trèv-entières, ovales, périotes, gibbers, roid-s, trèv-entières, ovales, longues a devirron lept posces, larges de fisa longues a d'environ lept posces, larges de fisa l'externes des tameaux, où elles forment des l'externes des tameaux, où elles forment des l'externes des tameaux, où elles forment des les producties fort epas, partecifier noen vera l'externes des tameaux, où elles forment des les producties fort epas, partecifier noen vera l'externes des tameaux, où elles forment des les producties fort epas, partecifier noen vera l'externes de l'externes de putte forte exchaques.

Les folioles calicinales font épaifles, concaves, larges, un peu arrondies, de coaleur rougeaire à l'extrieur Le corolle et d'une belle coaleur de fole, compolée de fix pétales obtus, dont deux plus grands, attochés au réceptue par des ongles épais de charmus. Le dique qui l'upporre les etamines étregalement rouge, charge en déllous d'un grand nombre de peutes lames etroites & poitmes.

Le fruit ell une capfule en forme d'urne, dure, épaille, ligneuse, hause d'environ fest pouces, pour le frait de la commande de la partie inferieure, convex 8 faits de la partie inferieure, convex 8 faits d'un reburd igneur 8 faillaire, formé par les impediens de la fois fonmer, muries vers le haut d'un reburd igneur 8 faillaire, formé par les impediens de la culte y recouvert par une optecule convexe, pointure y protongé incértaurement en un receptacle conique & arguleux, qui furporte des amandes obloques, riregulitées, bonnes à lamager. Cette plante crest dans les forêts de la Guiane. b (Defeript, ex Aubl.)

2. QUATELE amor. Lecythis amara.

Lecythis foliis petiolatis, oblongis, acuminatis, integerrimis; racemis axillaribus terminalibulque, petiolo duplò longioribus, petalis acutis. Willd. Spec. Plant. vol. 2, 038, 1173, 18.4

Plant. vol. 2. pag. 1173. nº 4.

Lecythis (amata), foliis ovato-lanceolatis, acuminatis: fruilu parvo, nucleo amaro. Aublet. Guian. vol. 2. pag. 716. tab. 286.

Vulgairement petite marmite de finge.

Cet arber s'élève à la hauteur de douxe à quinae piede. Son trons de driufe à la parier (luprieure en branchet droites de l'euile à la parier (luprieure en branchet droites de hoites de l'euile alternes, petioles, ferme, épaillés, glabres, ovales, oblongues, acomninées, trè-ennières. Les feusts tons ataillaires, camminés, trè-ennières. Les feusts tons ataillaires, terminales, dispoétes en grappes une fois plus longues que les pétioles. Les pédoncules qui les fujuportent, font courts, munità i leur base de trois excites brackèes en forme d'écalités.

La corolle eft jaune, perite, composée de fix pétales aigus. Le fruit eft lune capilué de la grôte de direct d'un ceuf, dure, mince, ligneuse, en forme de post. L'opercule le prolonge intérieurement 26 noc entre en un réc-prach à quarter anglés, auxquels le réunifient. les cloifons des quarte logs, concentenant charune une anunde oblongue, anguleuse, amère, dont les finges se courrifient.

Aublet cite upe variété de cet arbre, dont les capfules font plus yetites, & fouvent comprimées à un de leurs côtes, & dont les pédoncules font munis d'une feule brackée.

munis d'une teule bractée.

Ces arbres croiffent dans les forêts de la Guiane.

h (Dekript, ex Aubl.)

QUATELE à petites fleurs. Lecythis parviflora.
 Lecythis foliis petiolatis, oblongis, acuminatis, integerimis; racemis paniculatis, terminatious; petalis acusts. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1174-

n°.7.

Lecythis (parviflora), foliis ovato-lanceolatis, auminatis; fruita parvo, biloculari; operaslo cum appendice lignofa, intus produtta. Aublet. Guian. vol. 2. par. 717. tab. 187.

Cette espèce est un arbisseau dont le tronc s'élève à peine à la hauteur de trois ou quatre pieds, divise en rameaux épars, inclinés vers la terre, garnis de feuilles alternes, ovales, petiolees, termes, aigues, entières à leurs bords. Les fleurs sont disposées en grappes terminales, paniculees, d'une odeur très-agréable.

La corolle est petite, d'un beau jaune doré. Le

fruit il une perite capfule en forme de por, misce, culfines, pou lignate. Son opercule produit à recorret interioriement un respect produit à recorret interioriement un respect produit à recorret interioriement un respect produit de la commandation de la perite de la capfule en deux loges, contenant chacune une amande obtongue, anguleule, artachée il a partie lupérieure de la cloifon, cea amandes font fort ambres, & recherchées par les finges i l'opere une de les cloifons formant un feul corps, tombent enfemble.

On rencontre cette plante dans la Guiane, fur le bord des rivières. b (Descript. ex Aubl.)

4. QUATELE idatimon. Lecythis idatimon.

Lecythis foliis petiolasis, oblongis, acutis, integerrmis; racemis axillaribus, pedunculis glandulofis, petalis obsufis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1173, 10.6.

Lecythis (idatimon), foliis ovato · lanceolatis, acuminatis; fruciu parvo, quadriloculari. Aubiet. Guian. vol. 2. pag. 721, tab. 289.

6. Lecythis (lutea), foliis lanceolasis, oblongis, acuminatis; flore parvo. Aublet. Guian. vol. 2. pag. 721. n°. 6.

Cette espèce, assez semblable au serystis zabucaio par sa grandeur, par la forme de les seuilles, en diffère par ses grappes de seurs axillaires & non terminales, pat ses pétales obtus, ses pédoncules glanduleur, & par ses fruits beaucoup plus petits, à quatre loges au lieu de six.

Cet arbte s'elève à la hauteur de foixmet pieds au moins : il é divile en branches & et arnawat étales, garnis de feulles glabres, emières, oblongues, agues. Les fleurs fort ailliviers veri 'extremite des rimeaur, & forment des grappes presque fingles, ayant le pédoncule commun ponctue & c'haginé dans toute fa longueur; les pédoncules particuliers fimples, rougacierse, harges de points glanduleux, blaochaires, très-nombreux, & rapproches un peu su defiosu du claur.

Les faitoles calicinales fonc chammes, concaves, aigues, veinetes for coupe. La corolle fe divité en fri lobrs inégaux, de couleur de chair, obbra, dont deux, vienin lietellement, recouvern les des coupes de la companyation de la companyatio

Cet arbre croit dans les forêts désertes de la

QUA

Guiane, après le deuxième faut de la riviète de Sinémari. Les Galibis le nomment idatimon. I, (Descript, ex Aubl.)

5. QUATELE zabucaie. Lecythis zabucaio.

Lecythis foliis petiolatis, lanceolatis, acuminatis, integerrimis; racemo terminali, petalis acutis, Willd.

Spec. Plant. vol. 2. pag. 1173. n°. 5. Lecythis (zabucajo), folisi lanceolaro-oblongis acuminatis; frultu magno, multo etali. Aubl. Guzan. vol. 2. pag. 718. tab. 188. exclusis fynonymis.

Vulgairement grande marmite de finge.

C'éti un gand aibre dont le rons s'élève à plu de diametre, revêu d'une écorce gerie & reluis de diametre, revêu d'une écorce gerie & reluis Condision, rougis rete dans le centre , el blanc à la econiference ; il é diviné en branchas alternes, strais-entre, trais-entre, l'affet, s'un vert pile, longuez acuminées, fertnes, liffet, s'un vert pile, longuez dei poucue, larges de deux d'écur, lipoportec, par un periodecour, creuffe no poutrière. Les Beurs tout terminales, l'alignées en purpope pendance , par un periodecour, creuffe no poutrière. Les Beurs à l'autre de la consection de la productie quis passi babé d'une periodecour de partie brache casique, en l'orme d'éculte.

Les folioles calicinales, au nombre de fix, font erroites, charmes, rougaêtres, inégales, siguiê-La corolle eft composée de fix pétales inégaux, algres, fort epais, charmus i leur onglete, blancs, d'une belle couleur de rosé à l'eur contour, dont deux plus gains; les étamines trèt-étombreuses, d'une belle couleur de rosé à l'eur contour, dont deux plus gains; les étamines trèt-étombreuses, plus grands ; inférées fur les parois internes du dique, qui eft couleur de roit.

La capfule, en forme de pot, est dure, épaisse, ligneuse, de forme ovale, arroide à sapartie inférieure, convex à la partie supérieure, haure de cinq à sept pouces, sur trois ou quatre de diamètre, elle se divilien six loges qui contiennent des amandes oblongues, de forme irrégulière.

Cet arbre croît dans les forêts de l'intétieur de la Guiane. H (Descripe, ex Aubl.)

Les Indiens emploient fon écorce à former des liens pour les fradeux. Les amandes font douces, délicates, & préferables à celles d'Eu-ope, felon Aublet. Les olicaux & les finges en font tresfriands. Les Portugais fong, avec les capfules, des boites & autres peties ouvrages envayilés au tour. Les crooles de Cayenne doment aux fruits le nom de canari méudaye ou marmite de fige.

6. QUATFIE lancéolé. Lecythis lanceolata.

Lecythis foliit petiolatis, lanceolato-acuminatis, gerrimis. Linn. argute ferratis; racemis lateralibus, petalis obeufis. (N) ltcr., pag. 189.

Leythia. Commerf. Herb. & Ic.

Cette espèce se rapproche du lecythis qubucaio; mais ses seuilles sont sinement dontees en scie, rapports qui la rend. nt austi vosine du lecythis minor, dont elle diffère par la finesse des deutebuces, par la petiresse des siturs & la grandeur des fruits.

Ses rimeaux font fouples, élancés, de couleur brithe, glabres, garnis de fruilles alternes, pétieles, lanceolées, acuminetes, longues d'environ trois pouces, larges d'un pouce & plus, prefique chagrimées par l'elévation de leurs nervures en réleau très-agréable, d'un vert foncé & luifances en deffus, plus pâles en deffus, plus pâles en deffus.

Les fleurs font disposées en grappes latérales ; simples, supportées par des pédoncules cours & simples. Le calice est divisé en six foliolos evales , concaves; la corolle petite, à fit pétales arrondis, blanchitres, presqu'egaux. Les traits font trèsgros, ovales , de même caractère que ceux des autres espèces de ce gente.

Cette plante eff cultivée à Madagafcar, où elle a été apportée du Bréfil, & observée par Commerson. B (V. s. in heib. Just.)

7. QUATELÉ à feuilles dentées. Lecychis minor, Linn.

Lecythis foliis petiolatis, lanceolatis, ferratis. Linn. Syft. veget. 410. — Jacq. Amér. 168. tab.

Cette espèce est remarquable en ce qu'elle a des seuilles fortement dentées en scie : les fruits sont affez petits.

Cet abre parvient à la haureur de foitante piecés Rejlm, fur un trone droit, d'ivifé en rameaux fouplés & longs, garnis de feuilles pétieless, oblongues, lanceloles, gabres, denreien
fici à leuts bords, longues d'un pied & demi. Les
feurs fout disposées en grappes terminales, avec
une on deux zuillaires, simples, graffes; les pédoncules propers, trèt-courst; épais, uniflores.

Le calice est divissé en fix fosioles concaves, obtuses, fort petites. La corolle est grande, de couleur blanche, médiocrement odorante; its fruits sont très-durs, d'un brun roussarre, ayun environ deux pouces de daimètre; souvent plufieurs des loges avortent: elles contiennent ordinairement deux ou trois semences chauches.

Cette espèce croît en Amérique, dans les envitons de Carthagène. h (Descript. ex Jacq.)

8. QUATELE à feuilles fessiles. Lecythis ollaria.

Lecythis foliis fessilibus, cordato-ovatis, subintegerrimis. Linn. System. veget. pag. 410. — Lzsl. Iter, pag. 189.

D ii pag. 135. Icon.

Cette espèce se distingue à ses seuilles sessiles, presqu'enrières, & à ses fruits, remarquables par

leur groffeur & par leur forme.

C'est un arbre très-élevé, dont l'écorce est dure, grifatre, gerfée; les rameaux font étalés, tortueux, garnis de feuilles alternes, feffiles, ovales, en cœur, presqu'entières ou légérement denticulees à leurs bords. Les fruits sont très-gros; ils ont la forme d'une marmite ventrue, & offrent d'ailleurs les caractères des autres espèces dans leut fructification.

Cet arbre croît au Bréfil. On fabrique avec ses capíules plufieurs uftenfiles de ménage. B

OUEBITE de la Guiane. Ouebitea guianensis. Aublet. Guian. vol. 2. pag. 839 tab. 327.

C'eff une plante dont les parties de la fructification font encore peu connues, & qu'Aublet foupconne très-rapprochées des drucontium.

D'après cet auteur, les racines de cette plante font garnies de fibres longues, roussaires, qui s'ensoncent dans le limon sablonneux des bords des ruiffeaux : elles produifent une tige qui rampe fur la furface de la terre; elle est tormense, cou-verte de poils roussaires, & garnie de feuilles alternes, éparfes, horizonrales, ovales, pétiolées, plus ou moins alongées, vertes, tachetées de rouge & hériffées de poils rouffattes, particuliérement fur les nervures ; faillantes en desfous , supportées par un pétiole cylindrique, court & veht.

A l'extrémité des tiges, un peu au deffus du pétiole, s'élève un petit épi de fleurs cylindriques : ces fleurs font fort perites, très-preffées les unes contre les autres. Leur pedoncule est court, muni d'une écaille qui paroit avoir fervi de spathe aux flours avant leur developpement.

Cetre plante croît aux bords des ruisseaux, dans les grandes foréts de la Guiane, Les Galib's la nomment duquejoabire. Lorfqu'on en mache les racines, elles laiffent dans la bouche une impreffron très-piquante. Les naturels emploient fon fue à l'extérieur contre la morfure des ferpens.

OUENOUILLETTE, Arradylis, Genre de plantes dicotyledones, à fleurs composées, de la famille des cinaroséphales, qui a des rapports avec les carthames, & comprend des herbes épineuses, tant exotiques qu'indigenes, dont les tiges font biff s dans la plupart, les fleurs folitaires & ter-

Le caractère effentiel de ce genre eff d'avoir : Un double calice : l'extérieur lache , pinnatifide .

Jacopucoya, Maregr. Bafil. 128. - Pifon. Brafil. | très épineux , plus long que l'intérieur ; une aigrette plumeufe, feffice; le receptaele garni de paillettes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont composées, quelquefois radiées, hermaphrodires; elles offrent :

1º. Un double calice : l'ex:érieur composé de plufieurs folioles láches, pinnatifides, épineuses, enveloppant le calice intérieur, & beaucoup plus longues que lui ; l'intérieur ovale , imbrique , compose d'écailles oblongues , lancéolees,

2º. Une coralle composée, quelque sois radiée; les fleutons du centre tubules , infundibuliformes , à cinq divisions aignés à son limbe : les demi-fleurons de la circonference ligules ; la languette plane, à cinq dants profondes, très-aigues : ils manquent dans plufieurs espèces.

3°. Cinq étamines syngénèses, dont les filamens font courrs & capillaires; les anthères réunies en un cylindre.

4º. Un ovaire courr , surmonté d'un flyle filiforme, de la longueut des étamines, terminé par un fligmate bifide ou fimple.

Les femences sont turbinées, un peu comprimées, furmontées d'une aigrette plumeuse. & inférées sur un réceptacle plane, garni de paillettes.

Observations. Il est difficile de donner à ce genre d'autres caractères constans, 1°. qu'un calice double , l'extérieur étant compose très-ordinairement de folioles pinnatifides, épineuses, disposées en forme d'involucre ou de collerete, ayant souvent beaucoup de rapports avec la forme des feuilles; 2°. un réceptacle garni de paillettes, quoique Linne l'indique comme fétacé. Toutes les especes que j'ai pu obsetver m'ont offert des paillettes fur leur réceptacle.

Si l'on s'attache aux catactères de la corolle, il fera difficile de conferver la plupart des espèces de ce genre; & fi l'on effaie de les faire entrer dans d'autres, d'après cette confidération, elles en feront rejetees à caufe de leur calice & de leur réceptacle : les unes font radiées, & ont cependant toutes leurs fleurs hermaphrodites ; d'autres presentent des fleurs flériles à leur circonfétence; d'autres enfin ne sont composces que de fleurons fertiles.

Nous avons donc cru, d'après ces confidérations, devoir exclure la cotolle du caractère effentiel de ce genre, & nous en tenir à ceux que no: s venous d'indiquer ; mais en même tems nous avons été forcés de rappeler quelques espèces que M. Lamarck avoit rangées parini les carihames. d'après le caractère de leur corolle, mais auxquels

elles ne peuvent convenir par la différence de leur calice & de leur réceptacle.

Espèces.

1. QUENOUILLETT Egommifère. Atractylis gummifera. Linn.

Arrabylis acaulis, faliis pinnasifio-finaatis, însqualiter dentatis, fininfis; foliis calicinis exterioribus tricafiidatis. Destont. Flor. 21. vol. 2. pag. 272.— Idem. Act. Soc. Nat. Parif. 49. — Cavan. Icon. 19. 250. 18. 218.

Atrafylis flare acauli. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1161. — Millet. Dict. nº. 3. — Poiret. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 234.

Cnicus carlina, folia acaulos, gummifer, aculeatus. Tournes. Coroll. pag. 23.

Carlina acaulis, gummifera. C. Bauh. Pin. 380. Carlina acaulas, flare speciosa, purpurea, non radiato; radise gummiferà, succo ulsa & rubro. Schaw. Specim. 19. 114.

Chamalea apulus, purpureo fiore, gummifer. Col. Ecphr. 1 x Icon.

Curdus pinsa Theaphrafti. Pt. Alpin. exot. Icon. 124 & 125. absque foliis.

Crocadilades acaulas, gummifera. Vaillant. A&. Acad. Pasif. 1718. pag. 162. Carduus vialaceus, gummifer, humilis. Morif.

Oxon. Hill. 3. \$. 7. tab. 33. fig. 11.

Carthamus gummiferus. Lam. Dia. nº. 12.

A. Arrathylis (macrocephala), acaulis, faliis

pinnatifidis, labais; lobis inequaliter densato-fpinofis; folialis calicis exterioris planis, margine aculeato-ciliatis. Desfont. Hor. atl. vol. 2, pag. 153.

Ses racines son charmues, blancháres, laiteufes, futstormes, tuès-simples, elles pouss'in ce leur collet un grand nombre de feuilles dispostes en notette, étales fur terre, divides en découpures très-prosondes, presque pinnatissées, inégalement dentées, chaque dent terminée par une épine roide & jauvaire y un peu blanchâres en destons, qualques lés ségrement publecentes, supportées par des pétioles Canalicaies, épineux à leurs borde.

Du centre des feuilles s'elève une fleur fefile on médioctement pédonculée, oxidinairement foliaire, allez groffe, convicentuc de brachés oblongues, obtuctes, épineufes à leurs bords. Le calice extrictur est composit de foiloites prafque convention de la composit de foiloites prafque formentueles, roides, garnies d'épinus, dordies à leur conrour , dont trois supérieures, ordinairement plus fortes & distinctés. Le calice interieur eli imbriqué, cylindrique, composé d'éctilles ovules, orlongues, un pue (cottes, tennincie par une épine courre ; les intérieures plus fongues; finéraies, obuties. La coculle n'ell point adiée. Les fleurons, de couleur violetre, font tous hermaphonites; le fitigant ces flimple, les femences oblongues, un peu velues, furmonites d'une aigrette routifue, planche, fessile, plumeule à la base; le réceptacle concave, chatsus, gani de pallette blanchaires; luifanta.

La plante A peut être regardée comme une variété. Les têtes de fleurs font du double plus groffes; les folioles du calice extérieur plus larges, planes, très-épineuses à leurs bords.

J'ai recueilli cette plante & fa variété dans les plaines fablonnenfes du royaume de Tunis. 3 (V. v.)

Il découle des têtes de fes fleurs & du collet de fes racines un fue gommenz d'un juure pile qui adhère aux folioles du calice & aux fouilles. Les Maures le recueillent, & en font une forte de glu pour la chaffe des perits oifeaux. Ses racines & lo récepacle de fes fleurs, cuivà i l'eau & pressa avec du beurre ou de l'huile, fouurillent, dir M. Desfonsians, un très-bon aliment.

2. QUENOUILLETTE à tiges courtes. Atradylis humilis.

Atradylis fa'iis dentato-finuaiis, flate radicata, abvallato, invalucro, paterit; e aulé hetbacco. Linn. Syft. Plant. vol. 3, pag. 696. 1.º, 2. — Miller. Dict. nº. 2. — Lam. Hufft. Genes. tab. 660. — Gouan. Hufft. & Observ. botan. — Cavan. Icon. nº. 60. tab. 54.

Atraflylis radiata, fquamis calicinis truncatis, cum fpinulá fetaceá. Læfl. Iter, pag. 161.

Crocodilaides atraffylidis falia, flare purpureo, caranusa. Vaill. Act. Paris. 1718. pag. 172.
Cnicus aculcatus, purpureus, humilior. Tournes.

Inft. R. Hetb. 451.

© Carlina minima, caulodes, hispanica. Barrel.
Rar. pag. 1127, tab. 592.

Cette espèce a des tiges peu d'evées, roides, nières gaibres, a peine rameuses, quiquesois presque nulles, depuis deux à trois poucesjusqu'à ix ou huit de haur, garnies de feuilles alerenes; les caulinaires iessies, lancéolées, sinues à leurs bords, à deux megles, epineuses, veres, glabords, par leurs megles, epineuses, veres, glarente de la companyation de la companyation de formen l'involuere ou le calie extreieur des fleurs.

Celles-ci font terminales, folitaires: le calice interieur est composé d'écailles ovales, imbriquées, très-obtuses, & même tronquées à leur sommet, qui se terminent par une épine roide, longue, fétacée, infétée dans le milien. f.es fleurs font de couleur purpurine, radiées à leur contour ; les semences sont velues, surmonrées d'une aigrette plumeufe. Le téceptacle est garni de paillettes blanchatres, longues, étroites, subulées à leur fommet

La variété 6 se distingue pat ses tiges très-basses, & par fes écailles calicinales, ovales, & non tronquées à leur fommer.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Narbonne, & en Espagne, sut les collines arides. o' (V.v.)

3. QUENOUILLETTE cancellée. Atradylis can-

Atraffylis involucris cancellatis, ventricofis, linearibus , dentatis ; calicibus ovatis , flaribus flofeulofis. Linn. Spec. Plant, vol. 2, pag. 1162. - Mill. Dict. no. 1. - Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 253. - Poiret. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 135. Cnicus exiguus, capite cancellato, femine tomen-

tofo. Tournef. Inft. R. Hetb. 451. - Schaw. Spec. nº. 161. Crocodilodes exigua, purpurafcente flare. Vaill.

Act. Acad. Parif. 1718. pag. 162. Atradylis faliis linearibus , dentatis; calicibus can-

niventibus. Hort. Cliffort. 395. - Roy. Lugd. Bat. 137. Atraffylis flare radiata , nudo ; calice inermi ,

involucro connivente, abutta. Laft. Iter, pag. 161. Acarna capitulis globasis. Bauh. Pin. 379. Carthomus concellatus, Lam. Dict. no. 11.

En confidérant le calice extérieur, pinnatifide, comme le principal caractère de ce genre , & non la corolle radice, nous devons rappeler ici cette espèce, déjà mentionnée dans le genre carthame. ainfi que nous l'avons fait pour l'atraclylis gummifera.

Ses riges font cylindriques, lanugineuses, blanchâtres, liffes, & d'un roux clair lorsqu'elles ont perdu leur duver ; elles s'élèvent peu, & se divi-sent en quelques rameaux étalés, garnis de feuilles caulinaires , alternes , festiles , étroires , lancéolées, blanchatres, mediocrement lanugineuses, entières, dentées à leurs bords ; chaque dent trèscourte, terminée par une épine jaupaire.

Les fleurs, fituées à l'extrémité des rameaux, & presque solitaires, forment, par leur ensemble, presqu'un corymbe lache. Le calice extérieur est composé de plusieurs solioles, dont les divisions, protondes, filitormes, piunatifides, font arquées, un peu lanugineuses, & se reunissent toutes en une tête globuleuse, & présentent un réseau assez agréable & delicat. Le calice intérieur est ovale, | nears-lanceolatis; floribus subsolitariis. (N.)

cylindrique, légérement tomenteux, composé d'écailles fortement imbriquées , lineaires , entièses, obtufes, quelquetois aigues. Les corolles font violettes, preique point tadiees; cependant elles offrent quelques demi-fleurons fteriles à leur circonference, qui manquent fort souvent. Les semences font oblongues, foveuses; le réceptacle garni de paillettes setacees.

Cette plante croit sur les rochers arides en Espagne, dans l'ile de Crère. Je l'ai également recueillic en Batbarie. O (V. v.)

4. OURNOUILLETTE en gazon. Airadylis cafpitola. Desfont.

Atradylis caule praftrata, romofo; foliis linearifubulatis, glabertimis, canfertiffimis, inequaliter ferrato-spinasis, Desfont, Fior, atl. vol. 1. pag. 154. tab. 225.

Les anciennes tiges sont dures, presque ligneules, nues, couchées, disposées en gazon serré; e'les produifent un grand nombre de rameaux peu elevés, diffus, garnis de feuilles éparfes, trèsrapprochées, roides, glabres, feffiles, très-étroi- . res, linéaires, lancéolées, longues au plus d'un à deux pouces, très-aigues, rétrécies à leurs deux extrémités, munies à leurs bords de petites dents epineuses. Les fleurs sont terminales.

Le calice extérieur est composé de folioles étroites, láches, aigues, divifees à leurs bords en decoupures profondes à la partie intérieure, & rerminées par deux ou trois dents aigues, epineutes : leur partie superieure est entière, munie de cils ipinuliformes. Le calice intérieur est cylindrique, compoté d'écailles linéaires, elliptiques, glabres, entières, imbriquées, obtufcs, arrondies à leur fommet, & terminées par une longue pointe roide & fubulée. Les fleurs font d'un violet pale, routes hermaphrodites & flosculeuses, divisees a leur outice en cinq dents courtes, aigues, droies, à peine plus longues que le calice. Le stignate est simple, prefqu'en maffue ; les femences oblongues, lanugineures; l'aigrette feffile & pluneuse; le réceptacle garni de paillettes luisantes, divifees à leur partie supérieure en découpures égales, fétacées, de la longueur des fleurons.

J'ai recueilli cette plante affez avant dans les terres, en face de l'ile de Tabarque; elle croit aussi dans les environs de Conttantine & de Tlemfen , dans le royaume de Tunis , où elle a été obtervée par M. Desfontaines. 2 (V. v.)

5. QUENOUILLETTE amplexicaule. Atradylis amplexicaulis.

Atractività foliis caulinis amplexicaulibus, integris , cordato-lanceo! atis ; calicis exterioris foliis liSes tiges font blanchårres, droites, flriées, cylmdriques, garines de leuilles três-rapproches, roides, feifiles, amplexicultes, écharcées en cœur à leur bafe, entières, três-sigués, épineu-fes à leur contour, Jancéoles, glabres, d'un vert blanchàrre à leurs deux faces, a nervutes faillantes, loneitudinales & médiorement raneulés.

Les fleurs sont terminales, presque solitaires, médiocres ; les solioles du calice extetteur sont étroites, lancéolees, mediocrement pinnées, glabres, un peu plus tongues que les ceailles interieures.

Cette espèce a été recueillie par M. Sonnerat au Cap de Bonne-Esperance. \varkappa (V. f. in heib. Lamarck.)

 QUENOULLETTE à fleurs jaunes. Atradylis flava. Destont.

Atraitylis caule simplici, tomentoso; soliis lanceolatis, dentato - spinosis; storibus rudiatis. Dessont. Flot. atlant. vol. 2. pag. 254.

Cette plante a des tiges fimples, droites ou couchees, tomenteules, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles roides, persque itessies, lanceolées, lanugineuses, canaliculess, munies à leurs bords de dents épineuses, juanières. Les fleuts font foitaires, terminales, environnées d'un double caire.

Le calice extérieur est composé de folioles Insciolose, pres-loques jes extércieures domentufes, etones, fubulées à leur fommet, épineuses, etce-sa leur boudes à laugu des manes de trois demes à leur boutes de la companyation de la companyation de la companyation de la cristalista de production de la cristalista de production de la cristalista de la companyation de la cristalista de la

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines dans les plaines fablonneufes de la Barbarie , proche Siax. 2 (V. f. in herb. Desfont.)

 QUENOUILLETTE à grandes feuilles. Atractylis macrophyllu. Desiont.

Atrastylis foliis fessilibns, ovato-oblongis, rigidis, nervosis, margine profunde dentato-spinosis. Destont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 155, tab. 216.

Cette plante a le port d'un chardon : les tiges font droites, fimples ou médiocrement rameufes, haures d'environ deux pieds, blanchàtres, lanugineufes, de la groffeut du petir doigt, garnies de feuilles nombreufes, éparfrs, ovales ou ovaleslancéolées, feffiles, glabres ou un peu lanugineuics, nerveuits, roides & préque membrancules; longues de huis à dix pouces, jarges de quatre ou cinq, aiguës à leut fommet, înégalement & ptofoudément dentées; les dents fouvent divifées en d'autres, épineules.

Les Beuss font terminales & folitaires; le calice extérieux composée de foiloles labes, étroites, courbes en dedans, enveloppant en toralité le salice interieur, dencées; les dents terminées par une épine, quelquetois divifee en deux ou trois au res. Le calice intérieur ent eyfindique, composé d'écalles imbriquées, terminées par une poince épineur.

Cette plante a été observée par M. Desfontaines proche Tlemsen, dans le mont Atlas. 4 (V. f. in hero. D. stont.)

8. QUENOUILLETTE à feuilles ovales. Atradylis ovata. Thunb.

Atrastytis involucris pinnatis, foliis ovatis, citiatis, glabris. Thunb. Flot. japon. pag. 306.

Cette effece a des tacines Roenife-, des tiges implies, fitters, d'extractés, d'oncie, hustes d'inmiples, fitters, d'extructés, d'oncie, hustes d'invitou un pied, gamies de l'esulles pétioders, alterret, valds, a jugués, cilleses an denne de face à
tieure, plus glice, and conservation de l'estraction de l'estra

Cette plante croit au Japon. (Descript. ex Thunberg.)

 QUENOUTLLETTE lancéolée. Atradylis lancea. Thunb.

Atradylis involucris pinnatis, foliis lanceolatis, ciliatis, glabris. Thunb. Flor. japon. pag. 306.

Cette plante se rapproche de l'arradylis cancel-

lata, dont elle differe en ce qu'elle est partaitement glabre, & que ses teuilles sont plus nombreuses.

Ses tiges font droites, cylindriques, fexueufes, très-glàbers, hautes d'environ un pied, divier très-glàbers, hautes d'environ un pied, divier files, alternes, efilies, garnis de feuilles feffles, alternes, janceolérs, aguess, dottes, glabers, longues d'un pouce, epineuirs & chiera de leurs bords. Les fleurs forts flottieres, preque fefleurs bords. Les fleurs forts flottieres, preque fefleurs berds. Les fleurs forts flottieres, preque fefcalite extérieux ell composé de folloies pinnatifides, féstrées.

Cette plante croît à Nagasaki, dans le Japon. (Descript, ex Thunb.) 52

tylis purpurea. Linn. t.

Atrastylis foliis hastatis, runcinatis. Linn. f.
Suppl. pag. 349.

Cette plante a l'aspect du fonchus alpinus, auquel elle reffemble par ses feuilles hastées, décurrentes & déchiquerées le long de leur pétiole, blanches & tomenteuses en dessons, velues en dessus, longues de rois à quatre pouces. Les fleurs font disposées sur des pédoncules longs & rafont disposées sur des pédoncules longs & ra-

Le calier commun el médior emert imbrique, composite de faiolise lindiares, landedess, ammentes fur burs bonds & mucrones. La corrolle effects and the second extraction of the second extraction of the second extraction of the second extraction of the transphoration; toolstes, and the second use center for hermaphoration; toolstes, the second use center for hermaphoration; toolstes, the second use center of the second extraction of the second

Cette plante ctoît à la Nouvelle Grenade.

Obforvations. Nous dourons que cette plante, dont nous venons de préfenter la defeription d'après Linné fils, puiffe appartenir aux atradydis, puifqu'elle paroit manquer des deux principaux caractères qui les conflituent, ayant fon réceptacle nu, & point de calice extérieur, Linné fils n'en failant aucune mention

11. QUENOUILLETTE du Mexique. Atradylis mexicana. Linn. f.

Mexicana. Linn. 1.

Atradylis folis oblongis, integerrimis. Linn. f.
Suppl. pag. 350.

C'eft une grande plante, dont les tiges se divifent en rameaux simples, l'égérement comenteux, longs de deux pieds, garnis de feuilles alternes, médiorrement pétiolèrs, trèsentières, glabres à leur face siperieure, un peu comenteules en deffous. Les sieurs sont terminales & sufficiaires.

Le calice commun est tomenteux, composé d'écailles imbriquées & subulées. La corolle est radiée, de couleur purpurine; les demi-sleurons de la circomièrence sont nombreux, tristentés; le sièple simple, l'aigrette un peu velue, à peine plumeuse; le réceptacle gami de paillettes trèscourtes.

Cette plante croit au Mexique. (Defeript. ex Linn. f.)

Observations. Cetre plante ne convient aux atraitylis que par son réceptacle garni de paillettes; mais ce catachère est insufficant, à moins

qu'elle ne foit en outre munie d'un double calice, dont Linné fils ne parle pas : ce qui nous porte à croire qu'elle en est privée.

O'sfervations. Nous renvoyons pour l'atradylis oppositifolia Linn. Mantiss. 477, & Syst. veget. 750, aux articles Gorteria carthamoides, vol. 3, pag. 3. nº. 11 de ce Dictionnaire, & au Carthamas africanus, vol. 1. nº. 13 du même ouvrage.

QUERIE. Queia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des caryophyllées, qui a les plus grands tapports avec les maueria, & qui comprend des herbes tant indigénes quévotiques, dont les feuilles font petites, oppofées, les fleurs ramaflées en têtes ou axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles; point de corolle; une capfule uniloculaire, à trois valves; une feule femence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

minés par des ftigmates fimples.

 Un calice perfifant, à cinq folioles droites, oblongues, aiguës; les exterieutes recoutbées.

2°. Point de corolle. 3°. Trois étamines , dont les filamens sont courts,

capillatres, termines par des anthères arrondies. 4°. Un ovaire supérieur, ovale, surmonté de trois styles aussi longs que les étamines, & ter-

Le fruit est une capsule arrondie, uniloculaire, à trois valves, qui renferment une seule semence.

Observations. Ce genre n'est distingué des minuartie que par le nombre des semences; il poutroit y être reuni sans inconvénient.

Espèces.

1. Querie d'Espagne, Queria hispanica, Linn.

Queria floribus confernis, Linn. Spec. Plant. vol.

1. pag. 132. — Lam. Ill. Gener. vol. 1. pag. 220.

10°, 1203. 13b. 13. — Ortega. Centur. pag. 120.

tab. 15. fig. 1.

Queria hifpanica , bradicis patulis , hamatis. Lzfl.

Iter , pag. 48.

C'eff une petite plante blanchâtre, qui a l'afpet'ef d'un felerantius, & reffemble beaucoup au minuaria montana. Il s'élève de fer racines des tiges hautes de deux ou trois pouces, ramifiées preque des leur bafe, à rameaux pre'que fimples, glibres, génicules, cylindriques, garnis de feuilles oppofées, fessiles, linéaires, très-éttoites, aigues, longues de trois à quatre lignes.

Les firurs font réunies en tête, latérales & terminales, environnées de bractées droites, un peu glauques, fubulées, fétacées à leur fommet, & recourbees en dehors en forme d'hameçon. Les folioles calicinales reffemblent affez aux bractees, mas elles sont plus courtes & droites. Les capfules, un peu ovales, ne contiennent qu'une le-

2. QUERIE du Cainda. Queria canadenfis. Linn.

Queria floribus folirariis , eaule dichotomo. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 132. - Ortega. Centur.

pag. 114. tab. 15. fig. 1.

Mollugo foliis oppoficis, flipulis quaternis, caule dichotomo. Gronov. Virg. 14.

On distingue aisément cette espèce de la précédente à ses fleurs solitaires. Ses racines sont fibreufes, fes tiges dichotomes, dtoites, hautes de fix à fept pouces & davantage, roides, filiformes, cylindriques, garnies de feuilles feffiles, oppofées, ovales, lancéolées, affez femblables à celles du linum eatharticum, chargées à leurs deux faces de quelques points noirâtres, munies de chaque côte de deux flipules droites, aigues, membra-

Les fleurs sont petires, solitaires, médiocrement pédonculees, verdâtres, fituées dans la bifurcation des rameaux. Le calice est divisé en cinq folioles concaves, un peu obruses; les anthères font jaunes, l'ovaite artondi, furmonté de trois

Cette plante croît en Virginie & dans le Canada. 24

3. Quenie trichotome. Queria trichotoma, Thunb.

Queria floribus racemosis, eaule trichotomo. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 529.

Rubia spicis ternis. Thunb. Flor. japon. pag. 357. nº. 44.

Ses tiges se divisent en tameaux très-étalés, filiformes, glabres, trichotomes, garnis de feuilles opposées, légérement pétiolées, ovales, aiues, ent ères, glabres, très-ouvettes, longues de quarre à cinq lignes.

Les fleurs sont disposses en petites grappes axillaires, oppofees, terminales, au nombre de trois, composées chacune de trois ou quatte petites fleurs oppofées, caduques,

Cette plante croît au Japon. (Descripe, ex Thunb.) Botanique, Tome VI.

OUL QUILLAI, Quillaia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monorques, dont la famille n'est pas encore bien connue, qui comprend des arbres ou arbustes exoriques à l'Europe, dont les scuilles font fimples, a'ternes; les flaurs axillaites.

Le cataclète effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monoiques ; un calice à einq divisions ; point de corolle ; douze étamines & plus ; cinq flyles , cinq capfules reunies par leur baje, a une loge, à deux valves, contenant ploficurs femences ailées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont monojoues : elles offrent cha-

1º. Un ealice court , infétieut , perfiftant , à cinq divitions ovales, pointues.

2°. Point de corolle.

3º. Douze étamines & plus dans les fleurs males, dont les filamens font capillaires, de la longueur du calice, terminés par des anthères arrondies.

4º. Cinq ovaires dans les fleurs femelles, ovales, oppolés aux divisions du calice, surmontés par aurant de flyles fubulés.

Le fruit confifte en cine capfules coriaces, ovales , elliptiques , supérieures , rapprochées par leur base, s'ouvrant latéralement en deux valves, a une fenle loge, contenant plufieurs femences oblongues, munies à leur fommet d'une aile plane, membrancufe, un peu aigues à leur base, & attachées au fond de la capfule.

Espice.

1. QUILLAS favonneux. Quillaia faponaria. Quillaia foliis alternis, ovato-oblongis; floribus exillaribus. (N.)

Quillaia fazonaria. Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag.

Quillaia. Molina. Chili. trad. fr. pag. 146. -Juft. Genet. Plant. pag. 444. - Lamarck. Illufts. Gener, tab. 774. - Frézier, Hift, pag. 127.

C'est un arbre d'une grandeur médiocre, dont l'écorce est épaisse, cendrée, favonnes fi ; son bois est dur; son tronc se divise à sa partie supérieure en branches & en rameaux alternes, gariús de fenilles périolées, alternes, affez femblables à celles du chêne verr; ovales, oblongues, entiè-res, un peu denticulées à leurs botds, vertes à leurs deux faces & perfitlantes.

Les fleurs font axillaires, les unes mâles, les autres femelles, pédonculées, fans corolle : le calice perfifte avec le fruit; il eft d'une feule pièce, divisé affez profondément en cinq découpures ovales, aiguës, très-ouvertes. Le fruit est compose de cinq capsules, disposées en étoile; chacune d'elles s'ouvre intérieurement en une loge, & contient un grand nombre de petites semences ailées à leur partie supérieure.

Cette plante croît dans le Chili & au Pérou. To

Cet arbre est précieux dans la Chili. Son écorce, pulvérifiée & mélée à une quantité d'eau fuffiante, devient mouffeuse, comme celle où l'on fait diffoudre du savon ; elle set ta à dégraisser les laines & les autres écorce un commerce affez considérable dans le Pérou & le Chili.

QUINCHAMALI. Quinchamalium. Genre de plantes dicorylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des chalefs, qui a des rapports avec les thefium, & comprend des arbuftes exociques à l'Europe, à feuilles alternes, linéaires, à fleurs terminales.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice inférieur, perfifiant, à cinq dents; une corolle tubulée, à einq découpures; cinq anthères prefque fessiles; une semence recouverte par le calice.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice très-court, globuleux, inférieur, divifé à son orifice en cinq dents aigues, persistantes.

2º. Une corolle supérieure, monopétale, tubulée, dont le tube est cylindrique, alongé, terminé par un limbe plane, à cinq divisions ovales.
3º. Cinq étamines, dont les filamens sont pref-

que nuls, inférés à l'orifice du tube, terminés par des anthères ovales, oblongues. 4°. Un ovaire inférieur à la corolle, globuleux,

furmonté d'un flyle filiforme, terminé par un tiigmate capité.

Le fuir confifte en une seule semence sphérique, inférieure à la corolle, recouverte par le calice perfistant, qui lui rient lieu de péricarpe.

Obfevazione. En plaçant ce genre dans la famille des chales (calegne); jufficier regarde la corolle comme le véritable calice, conformément au caractère des plantes qui component cette famille, & le calice comme un fecond calice inférieur; cons les autres rapports étant d'allieurs parfaite-tous les autres trapports étant d'allieurs parfaite-tredits en partie par la position de l'Owaire, en confervant le nom de corolle au calice tubulé.

Espèce.

1. QUINCHAMALI du Chili. Quinchamalium chilense.

Quinchamalium foliis alternis , lincaribus; floribus fubumbellatis , terminalibus. (N.)

Quinchamalium chilense. Lam. Ill. Gener. vol. 2. pag. 125. n°. 2791. tab. 142. — Justieu. Gener. pag. 75. — Molina. Chil. édit. fr. pag. 121.

Quinehamala chilensis. Willd. Spoc. Plant. vol. 1. pag. 1217.

Quinchamali linifolio. Feuillé. vol. 2. pag. 80. tab. 44.

Santolina, &c. Frézier. pag. 107. tab. 15.

C'est un petit abrissea peu élevé, qui se divisée en un grand nombre de rameaux glabres, étalés, garnis de seuilles alternes, disfuses, presque selliles, étroites, linéaires, entières, glabres a leurs deux faces, obsuces ou un peu aigués à leur sommet, rétrécies à leur base en un périole très-court.

Les fleurs sont termbales, fasciculées, prefqu'en ombelles seffiles; la corolle est jaune, divisée à l'extrémité de son tube en un limbe à demi-ouvert, à cinq divisions ovales, presqu'obtuses. la calice persiste, tient lieu de péricarpe, & renseme une seule semence noiràtre, lenticulaire.

Cette plante croît au Chili & au Pérou. Les gens de la campagne emploient sa décoction ou ion suc exprimé comme un résolutif après les chutes. b (V. s. in herb. Just. & Lam.)

QUINIER. Quina. Aubl. Guian. vol. 2. Suppl. pag. 20. tab. 379.

Cett un rêve de la famille des rubixées, dont toutes les parties de la frueilléction ne font pas encore bien connues. Il s'élève à la huttere d'envin quitare piede. Sont trance de vivie en branches X en rameaux charges de feuille s oppoiéres, propriée failles, le forme ovale, et reunines par une longue poisse, munités en defines de nervante la comme de la partie de la comme de la partie de la pries parties de la pries parties de la pries parties de la pries de la pries

Les fruits font, ou folitaires, ou réunis par bouquets fur un pédoncule cemmun , garni à fa baie de deux petites brackées en forme d'écailles. Le calice eti perfultant, divisé en quatre petites découpures. Il accompagne une baie paunaire dans fa maturité, hifé, ovale, fitiée, terminée par une pointe en forme de mamelon, au centre duquel on remarque une très-légère cavité. Sous l'enveloppe charnue de cette baie, qui est acide & agreable au gout, on trouve deux offelets convexes en dehors, applatis du côté où ils se touchent, couverts d'un duvet rouffatre, foveux, & contenant chacun une amande.

Cette plante croit à Cavenne, sur les bords de la crique des Galibis. B (Defeript. ex Aubt.)

OUINQUINA. Cinchona. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs complètes, monopétalees, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les rocoyena, & qui comprend des arbuites exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont oppofées, munies de tlipules; les fleurs disposées la plupart en corymbe.

Le caractère effentiel de ce genre confifte dans :

Un calice turbiné, à cinq dents ; une corolle tubulée à ging divisions ; cinq étamines inférées vers le milieu da sube; une capfule oblongue, à deux valves, à deux loges polyfrermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

- 1º. Un calice supérieur, d'une seule pièce, campanulé, perfiftant, divifé en cinq dents à fon orifice. 2º. Une corolle monopétale, tubulée, infundi-
- buliforme, partagée en cinq diviñons profondes, fouvent plus courtes que le tube, oblongues, la plupart lanugineuses à leur sommet.
- 3°. Cinq étamines, dont les filamens sont trèscourts, inférés vers le milieu du tube de la corolle, terminées par des anthères alongées, tantôt faillantes , plus fouvent renfermées dans la co-
- 4º. Un ovaire presqu'ovale, inférieur, surmonté d'un style de la longueur de la corolle, terminé par un fligmate epais, oblong, fimple ou legérement bifide.
- Le fruit est une capsule oblongue, couronnée par lo calice, à deux valves, à deux loges, dont les valves, courbees en dedans à leurs bords, forment, à l'époque de la maturité, une separation. & prennent l'apparence de deux captules; chacune d'elles contient plutieurs semences oblongues, comprimées, bordées, attachées à un réceptacle central, oblong.

Observations. Ce genre est caractérisé par le long tube de sa corolle, en quoi il se dittingue des macrocnemum & des bellonia, avec lesqueis il a de grands rapports: sa capsule le separe des posoqueria & des rondeletia, dont le fruit est une baie; ses semences des tocoyena, qui ont les leurs pulpeuses;

OUI enfin ses cinq étamines des caresbas, qui n'en ont que quatre, &c.

Ce n'est guère que vers l'an 1639 que ces plantes intéreffantes finerent l'attention des Européens qui habitoient le Pérou, par leur propriété de guerir les fievres intermittentes, foit que cette découverte fut l'effet d'un hafard heureux , comme il arrive fouvent, foit que les Indiens eutfent de à reconnu les propriétés fébrifuges du quinquina. Quoi qu'il en foit, cette plante obtint en trèspeu de tems une grande réputation dans la patrie. par la guérison de la contesse de Cinchone , épouse du vice-roi du Perou en 1638, & que la fievre tourmentoit depuis long tems. Cette femme s'empressa de faire connoitre ce puissant spécifique, & il fut long tems employé en Amérique avant d'être connu en Europe. Plus de trente ans s'ecoulèrent avant qu'il fût admis comme remè to par les médecins européens, quoique les Jéfuites 'euffent fait connoître avec avantage. Ce fur, dit-on, un Anglais nommé Talbot qui le mit en vogue en 1676, & Louis XIV acheta de lui la manière de l'employer à doses convenables.

A dater de cette époque jusqu'à nos jours, le euinquina a foutenu fa réputation e mais celui connu fous le nom de quinquina officinal, qui longtems est resté la seule espèce employée & même connue, a été forcé de partager sa réputation avec plusieurs autres espèces découvertes par les voyageurs modernes, & dont l'écorce, d'après des essais affez nombreux, a produit les mêmes effets. Au reste, de tous les quinquinas introduits dans le commerce, il est encore très-difficile de prononcer sur l'espèce qui mérite la préférence : il v a d'ailleurs tant de falfifications, tant de préten-dues écorces de quinquina, ou fauffes ou de vertu foible, & il existe encore si peu de principes ce:tains, même aux yeux des gens de l'art, pour les diflinguer, que ce puiffant fébrifuge ne produit pas toujours l'effet qu'on a droit d'en attendre. Au refle, ft la gélatine annoncée récemment par M. Seguin , comme austi efficace que l'écorce du Pérou pour guérir la fièvre, répond à l'attente du public & aux essais heureux qu'en a faits ce célébre chimifte, nous n'aurons plus besoin d'aller chercher au Pérou un remède pour la fièvre.

Espàcas.

1. OUINQUINA des Caribes. Cinchona caribaa, Linn.

Cinchona pedunculis unifloris. Linn. Syst. veget. pag 214, no. 2. - Jacq. Amer. pag. 61. tab. 179. fig. 95 .- Idem. Obferv. botan. 1. pag. 27. tab. 47. - Amer. Pict. pag. 35. tab. 63. - Gærtn. de Fruct. & Sem. Centur. 3. tab. 33. fig. 4.

Cinchona pedunculis axillaribus, unifioris. Vahl. Act. Soc. Hift. Nat. Hafn. 1. pag. 21.

Cinchona foliis ovato-lanceolatis; pedunculis axillaribus terminalibufque, unifloris; flaminibus exfertis. Swattz. Obletv. 72.

Cinchonajamaicensis, seu caribbeana. Wzight. Act. Angl. vol. 67. pag. 504. tab. 10.

Cinchona pedunculis unifloris, floribus pentandris. Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 361. nº. 6.

Cette efpèce est facile à diftinguer par ses pédoncules axillaites & solitair s, chargés d'une seule fleut.

Ses rameaux font glabres, étalés, d'un brun noriatre, firis, glabres, fouent marqués de petites taches brillantes, ovales, blanches on jumitres, garnis de Ruilleo vales, la Innecôlete, rétrècies à leurs deux entremités, entières à leurs bords, minces, glabres à leurs deux faces, longues de deux pouces de plus, larget d'environ un pouce, finportrées par dat petioles courts, unances de brachès stilées, acuminnees, fort petites, plus larges que longues.

Les â. urs font nombreufes ; elles naiffent folitaires dans les aiffelles des freilles & vers l'Eurice mité des inneueu. Leur pédencule ell à peine plus elle glubre, court, un peu cyfindrique, à cinq desta tobs-courtes, fort petites, aiguets. La corolle a un tube cyfindrique; fon limbe fe divisie en cinq lontube cyfindrique; fon limbe fe divisie en cinq lonbres, plus longues que le tube; les étamines fore un peu fallimes; les ambres et noites, previonegues, d'un junne pile. La capiale eft noire, ovale, comprinées, envionneets à fue beodure faillante.

Cette plante croît à la Jamaïque & à la Guadeloupe, dans les falaifes de la grande baie. Elle m'a été communiquée pat M. Dupuin. h (V. f.)

 Quinquina à longues fleurs. Cinchona longiflora.

Cinchona pedunculis axillaribus , unifloris; foliis lineari-lanceolatis , glabris ; corollà longifimà. Lam-

bert. Gen. Cinchon, pag. 38, n°, 12.

Cinchona caribaa. ? Joutn. de Phyl. οΩοb. 1790.
pag. 243, tab. 1.

Quoique très-rapprochée du cinchona caribaa, cette espèce parest devoir en être dillingure par la longueur remaiquable de ses flurs, & par ses feuilles bien plus longues & plus erroits.

Set ameaut (ont girnis de feuilles oppoférs, trète approches, longues, et terrois, lucières, presque fiélies, or larcéres, la recture à larcéres, a nervur s'hiere s, presque fiélies, or deut produces, musées à lour baré de figure à le produces, deut produces, deut produces, deut produces, deut produces, deut calire est diviné à longues de la complex en constant produces de la constant produces de la complex en constant produces de l

leut corolle a un très-long tube, cylindrique, plus long que les feuilles; le limbe est decoupé en cinq parties linéaires, trois ou quatre fois plus courtes que le tube.

Cette plante croîr dans la Guiane. Ha figure qu'en a donnée M. Lambert a été prife sur un exemplaire de l'herbier d'Aublet, qui se trouve chez M. Banks.

3. QUINQUINA cotymbifere. Cinchona corymbifera.

Ciachona folisi oblongo lanceolatis, corymbis axillaribas. Linn. Syft. veget. pag. 214. — Linn. f. Suppl. pag. 144. — Forfi. in Nov. Ad. Upf. 3, pag. 176. — Idem. Flor. auftr. Ptodr. 88. — Vahl. Adl. Soc. Hift. Nat. — Haltn. 1, pag. 22. — Lamb. Gen. Linch.

Ses rameaux font garnis de feuilles amples, oppofees, pétiolées, ovales, ublongues, lanceolées, glabres, acuminées, trés-entières, d'un vert foncé, à nervures un peu purpurines en deffous, supportées par des pectol. s à peune longs d'un de mi-pouce, ununs à leur bac de flipules membraneules, asigués.

iles de l'ongarabu & autres de la mer Pacifique. 5 (Descrips ex Forst. & ex fg. Lamb.)

4. QUINQUINA à longues fleurs. Cinchona li-

Cinchona paniculă terminali, foliis ovoiis, acuminaris, glabis; cas fuis pent gonis, Vahl. Act. Soc. Hift. Nit. Hafn. 1. 128, 22. tab. 4. — Lambert. Gen. Cinch. pag. 26. tab. 6.

Il existe beaucoup de rapports entre cette espèce, le circhona storiumas. & le circhona angustivita ; mais elle diffete de ce dernice par ses feuilles bien moins étroites. & de tous deux par ces mêmes feuilles aerondies à le m base, & par leurs nervures apparentes des deux cô.es.

Ses rameux font cy in-liques, furrout à leur bales prifaires, ma sd. couleur purpoine, & comprince à leur pas-ite du-élieure garins de foulles prefque fifilies, ovules, acuminetes, longues de deux pouces N. plus, fur un de large, à prin telllifant s'à leur f'ec fuperiroute, minece & glabres s'à nevurets simples, laterlate, s, fainformes: leur spétioles ont à p. îne une à deux lignes, & les flipules font ovales, aisse fications d'abord opposées, puis trichotomes, garnies de brockées féracées. Le calice est muni à son orifice de dents longues, subulées. La corolle a deux pouces & plus de longueur; fon tube eft cylindrique ; les découpures du limbe lineaires , obtufes ; les étamines faillantes ; l'ovaire à cinq côtés obtus; le ftigmate globuleux; les capfules courtes. pérites, brunes, glabres, ovales, couronnées par les dents fubulées du calice.

Cette plante croit à Saint-Domingne, où elle a été tecueillie par Jos. Martin. b (V. f. in herb.

f. Quinquina à fleurs nombreules. Cinchona floribunda.

Cinchona panicula terminali ; capfulis turbinatis , levibus : foliis ellipticis , acuminatis. Vahl. Act. Soc. Hift. Nat. Hafn. t. pag. 123. - Lam. Illustr. Gen. tab. 164. fig. 2 .- Lambert. Gen. Cinch. pag. 27. tab. 7. - Mallet. Memoire fur le quinquina.

Cinchona floribus paniculatis, glabris; capfulis turbinatis, levibus; foliis oblongis, acuminatis, glabris. Swartz, Prodt. 4t. - Id. Flor. Ind. occid. 1. pag. 375. - Nov. Act. Academ. Nat. Curiof. 9. pag. 1, tab. 1.

Cinchona montana. Badier. Journ. de Phys. fév. 1789. pag. 129. tab. 1. - Uft, Mag. de Bot. pag. 96. tab. 3.

Cinchona Santta-Lucia. Philof. Tranf. Davids. vol. 74. pag. 452. tab. 19.

Trachelium arborescens et fluviatile, lauri foliis conjugatis; floribus racemofis & corymbofis, albis; capfulis conicis, nigris, Desport. Hitt. Morb. S. Doming. 1. pag. 231. - Nicol. Hift. S. Doming.

Ouinquina piton, Journ. de Phys. 1781, pag.

Vulgairement quinquina des pittons.

C'est un arbre qui s'élève à la hauteur de trente à quarante pieds, fur un tronc droit , ayant environ un pied de diamètre : fon ecorce est une des plus amères parmi les espèces de ce genre. Il se divise en rameaux cylindriques , un peu tétragones , trèsglabres, de couleur purpurine, foncée ; garnis de feuilles amples, pétiolées, opposées, ovales, lancéolées, acuminées, très-glabres; lisses & luifantes en deffus, plus pales en deffous, veinées, à nervures latérales faillantes , parallèles , un peu rameufes & confluentes à leur extrémité, longues de huit à dix pouces, larges de trois ou quatre, Supportées par des périoles d'un demi-pouce de long, muni à leur base de deux ftipules opposées, vaginales, oblongues, obtufes, très-caduques.

Les fleurs font nombreuses, disposées en une l'angustifolia. Swartz.

Les panicules font amples , ter pinales , à tami- | belle panicule terminale , ample , étalée , & dont les ramifications font oppolées, comprimées, très-glabres. Le calice est divisé à son orifice en dents subulées, très-courtes. La corolle a un tube cylindrique, long d'un pouce, divisé à son limbe en longues découpures glabres & linéaires; les étamines faillantes ; le stigmate ovale , entier ; la capsule très-lisse, oblongue, noire, rétrècie a sa bale.

> Cette plante croit à Sainte-Lucie , à la Martinique & à la Guadeloupe, où elle a éré recueillie par M. Badier. h (V. f. in herb. Lain.)

L'écorce de cette espèce est beaucoup plus amère, plus attringente que dans le quinquina officinal. On lui a donné en Anscrique le nom de quinquina des pittons, parce qu'on le rencontre plus otdinairement fur le fomniet des montagnes : ce fommet se nomme pitton, & les montagnes portent celui de morne.

6. OUINOUINA à groffes côtes. Cinchona brachycarpa.

Cinchona panicula terminali; carfulis obovetis, offatis; foliis ellipticis, obtufis. Vahl. Act. Soc. Hift. Nat. Hafn. 1. pag. 24. — Lambert. Gen. Cinch. pag. 28. tab. 8.

Cinchona floribus paniculatis , glabris : capfulis ovaris, costaris; foliis ellipticis, obtosis, glabris. Swartz. Prodr. 42. - Id. Flot. Ind. occid. vol. 1. pag. 378.

Cette plante teffemble beaucoup par fon port au cinchona macrocarpa; mais elle est glabre dans toutes ses parties , & elle en differe encore par fa cotolle & pat ses étamines faillantes.

Ses feuilles sont amples, ovales ou elliptiques, obtules, glabtes à leurs deux faces, marquées de nervures alternes , latérales , un peu rameufes à leur fommet, à périoles très-courts, munis à leur base de stipules courtes, ovales, aigues. Les fleurs forment une panicule terminale , trichotome , munie de petites bractées à la division des pedoncules.

Les calices font ovales , à cinq dents courtes , presqu'obtuses. Le tube de la corolle est grêle , cylindrique, affez long; le limbe divisé en cinq grandes découpures linéaires, réfléchies : les étamines faillanres; le stigmate fimple, globileux; les capsules ovales, munies extérieurement de dix côtes fortes , faillantes , conniventes à leur

Cette plante croit à la Jamaique, h (Defeript, ex Se. Lamb.)

7. QUINQUINA à feuilles étroites. Cinchona

Cinchona fioribus paniculatis, glabris; capfulis oblongis, penagonis; foliis lineari-lanccolatis, pubefcentibus. Swarts. Act. Stockh. ann. 1787. pag. 117. rab. 3. - Idem. Prodr. 42. - Idem. Flor. Ind. occid. J. pag. 430. - Vahl. Act Soc. Hift. Nat. Hain, 1. pag. 25. - Lam. Illuitr. Gener. tib. 164. fig. 4. - Lambert, Genus Ciach, pag. 29, tab. 9.

Cette espèce a quelques rapports avec le cinchona corymosfera s eile reflemble auch au cinchona caribea par la torme de la corolle & de les etamines . mais elle siffere de tous deux par les il urs dispofees en une belle panicule terminale.

Ses tiges sont divisées en rameaux grêles, effilés, glabres, garnis de feuilles opposees, médiocrement petioles, étroites, lancéolees, aigues à leurs deux extrémités, légérement pubeicentes à leurs deux faces, particulierement fur la principale nervure t très-douces au toucher, supportees par des pétioles très courts, longues de deux ou trois pouces, larges à peine d'un demi-pouce.

Les fleurs sont disposées à l'extrémité des rameaux en une panicule dont les ramifications font fouvent trifides, fintormes, munies à la base de leurs divisions de quelques petites bractées trèscourtes. Les calices sont courts, tubulés, médiocrement pubefcens, divifés à leur orifice en cinq dents droites, subulées. La corolle, longue au moins de deux pouces, & glabre, a un tube grêle : fon limbe se divise en cinq découpures linéaires , ctroites, obtufes, reflechies en dehors, de la longueur du tube ; les étamines plus longues que la corolle ; les capfules font courres , ovales , prefqu'à cinq angles , à deux loges , & contiennent des semences fort petites, giabres & arrondies.

Cette plante crost dans la Nouvelle-Espagne, fur le bord des fleuves , dans les terrains pierreux. Elle m'a été communiquée par M. Dupuis. h (K: (.)

8. QUINQUINA à feuilles coriaces. Cinchona coriacea.

Cinchona foliis ovato-oblongis, utrinque nitidis, cortaceis; panicalis brevibus, glubris; antheris exfertis, filiformibus. (N.)

Cinchona (nitida), foliis obovatis, nitidis; panieula brachiata, corollis albo-purpureis, limba parum hirfuto.? Ruiz & Pay. Flot. peruv. vol. 2. pag. 50. tab. 191.

Ses rameaux font liffes, ttriés, couverts d'une écorce cendrée, gainis de feuilles opposées, pétiolées, coriaces, ovales, oblongues, très-liffes, rétrécies à leur base, obtuses à leur sommet, luifantes à leurs deux faces, marquées de nervures latérales, alternes, un peu ramaules ou bifurquées à leur fommet , filiformes , failianges en deffous.

Les fleurs sont terminales . & forment une pani-

cule ordinairement courte, à ramifications presque dich tomes; les pedoncules roides, glabres, terminés par des fleurs presque sessiles, giabres, done le calice oblong est garni a fon bord de cinq dents droires, aigues. La corolle est longue de deux pouces; le tube droit, cylindrique; le limbe, à cinq divisions errortes, obtuses, de la longueur du tube, glabres, rabattues en dehors; les etamines faillantes; les anthères droites, filitormes. Les fruits font longs d'un pouce, noirattes, cylindriques.

Cette plante croit à l'île Saint-Domingue, In (V. f. in herb. Jun. & Lam.)

La plante de Ruiz & Pavon me paroît avoir de grands rapports avec la nôtre: la panicule est plus ample; le rube de la corolle une tois plus court ; les fruits alongés, un peu rétrécis à leut femmer.

9. OUINOUINA à grandes feuilles. Cinchono grandifolia, Ruiz & Pay.

Cinchona foliis oblongis ovalibufque glabris; panicula brachiatá; floribus fubcorymbofis, corollis albis, limbo villosiusculo. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 53. tab. 196.

Cafcarillo amarillo. Ruiz. Ouinolog. art. 6. pag. 71.

Cet arbre est grand, & supporte une cime fort touffue. Son tronc est revetu d'une écorce liffe, d'un brun cendré, roussatre intérieurement, amère & acidule fans être reburante. Les jeunes rameaux font quadrangulaires, rougeatres, garnis de feuilles amples, ovales, très entières, luifantes en deffus, plus pales en deflous, traveriées par des veines purpurines; les principales munies à leur base de quelques poils foyeux & blanchatres : ces feuilles ont d'un à deux pieds de long; elles fonr garnies de stipules ovales, acuminées, caduques,

Les fleurs forment une penicule grande, étalée, feuillée, longue d'environ un pied, très-rameule, munies de perites bractées ovales, aigues, Leur calice est pourpre, à cinq dents ; la corolle blanche, odorante, longue d'un pouce; le limbe un peu velu en dedans; les étamines renfermées dans le tube; les anrhères oblongues, bifides à leur base; la capfule grande, à peine striée, longue d'un pouce & demi, contenant des femences ovales, membranouses à leurs bords.

Cer arbre croît au Pérou, à Cinchao, dans les forêts des Andes, au voifinage des torrens. To (Descript. ex Ruiz & Pavon.)

10. QUINQUINA à petites fleurs. Cinchona parviflora.

Cinchona foliis ovatis , obtufis , glabris ; floribus panicularis, bi-trichotomis, villofis; corollà minimà. (N.)

Cinchona (micrantha), foliis ovalibus, obtufis;

paniculă maximă; floribus numerofis, parvis; eorollis albis, timbo lanato.? Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 52. tab. 194.

Si l'on confidère la cotolle de cette plante, bien plus petite que dans les autres espèces, on la diffinguera aisement de ses congénètes.

Ses rameaux (one glabres, datoix, syllndriques, garnis de feuilles minces, ovales, obtudes, enterbers, glabres, membranules, médiocamen périodes, in ervaues séctates, médiocamen periodes, in ervaues séctates, larges d'enviero un mouce & demi, et récrétes à leur bafe, muntes de lipules opposées, vaginaies, clarges a leur bafe, obulée.

Les fleurs forment une panicule médiocre, dont les pedancules font axillières, opposée sers l'extrémité des rameaux, droits, briurqués à l'ur fommet ; chaque bifurcation trottomer, velue; comprimée, journame environ mois fleurs sedidurifiont. Le calice est court, but de la companyadurifiont. Le calice est court, public, velue à cinq denns à peine fentibles. La corolle, longue de trois ou quirre lingue, set pubefceme encheros, dividée à fon limbe en cinq découpares obtuées ; les étamines ne font point faillantes. Le ne comoin pas mines ne font point faillantes. Le ne comoin pas de mines ne font point faillantes. Le ne comoin pas de mines ne font point faillantes. Le ne comoin pas de mines ne font point faillantes. Le ne comoin pas de mines ne font point faillantes. Le ne comoin pas de mines ne font point faillantes. Le ne comoin pas de mines ne font point faillantes. Le ne comoin pas de mines ne font point faillantes. Le ne comoin pas de mines ne font point faillantes de me comoin pas de mines de mines

Cette plante croît à la Martinique. Ty (V. f. in herb. Lamarck.)

Dans la planee du Pérou de Ruiz & Pavon, les panicules sont plus amples; la corolle est blanche en dedans, rougcàtre en dehors, pubescente; la capsule oblongue, aigue, brune, à dix stries legères.

11. QUINQUINA à feuilles lancéolées. Cinchona lanceolasa. Ruiz.

Cinchona foliis lanceolato-oblongis; paniculă bracindal, magnă; făribus fubcorymbofis, corollis rofeopurpuris, limbo hirfuto. Ruiz & Pav. Flot. petuv. vol 1. pag. §1.

Cafcarillo lampinno, Ruiz. Quinolog. art. 4pag. 64.

C'eft un abre très-élevé, dont le trene est revue d'un écoccè brune, un peu panaches, jaunàtre iméticutement, d'une grande amertume, un peu acide, mais sojoni delagracible. Il é divide en trameaux etalés, rodrefiles, garnis de feuilles opporées, petiolées, oblongues, Jancóolées, trèsemitiènes, glabres à l'uns d'un f. ces, traversées par des veies parprenires, jusporées par des pétioles longs d'un demi-gouce, mamira de fliquile planes, ovales, obtutes, connecs à l'eur bisée.

Les fleurs sont disposées en une panieule ample, terminale, feuillée, très-étalée, & dont les ramifications sont garnies de petites bractees subulees, cadones. Leur calice eff court, de couleur pourpres la corolle d'un pourpre de rufe s fon limbe velu, ouvert; les étamines velues à leur bufe; la capiule oblongue, étroite, d'un pouce de lor, l'égérement firité, d'un brun touge âtre, s'ouverait de fa bafe au fonmer, comcraint des femences ovales, jaunâtres, environnées d'une bordure membrareule, fouvernt déchiquetée.

Cette plante croît au Peton, fur les montagnes de Mugna. H (Defeript, ex Ruiz & Pav.)

t2. QUINQUINA à grandes fleurs. Cinchona grandiffora. Ruiz & Pay.

Cinchona foliis ovalibus obovatifque, fabaveniis, coriaciis, fubius albidis; corymbis serminalibus; corollis magnis, glabris, canasiis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 54. tab. 198.

Espèce distinguée par ses grandes fleurs, par ses feuilles blanchattes en deffous.

Le trons s'élève à environ ving pieds, revêtu d'une ecorce d'un brun cendé, je unierte en de dans, un peu monts amère que les autres: les rameaux fom étales les plus jeunes médiocrehen téttagones, gatnis de feuilles très-ouvertes, affice trapprochées, ovales, obtules, triès-enières, d'un vert luifant en deffus, planchitres en deflous, mens à la bafe de leur périoles de flipules aflec grandes, obtules, médiocrement fluies.

Les fleurs forment des corymles terminaux; femilies, très-citels, composés derwinon treues fleurs grandes & d'une o deur très-agezible, chaues d'elles pédicules e, granie de boccies fabuculture de l'estate de l'estate de l'estate de l'estate droites, ajuscis, la corolle labanche, galòre, latro, de trois pouces, findan-bullièreme, d'onc le table ell cylindrique, prefuju à cinq angles ; le limbe à ell cylindrique, prefuju à cinq angles ; le limbe à deurs lobos oblomps; la capital cobloque, , retroite à la balér, morques de deux fillors, à overant du deux lobos oblomps; la capital colloque, , retroite à la balér, morques de deux fillors, à overant du production de l'estate de l'estate de l'estate de production de l'estate de production de l'estate de production de l'estate de production de l'estate de de l'estate de de l'estate de production de l'estate de de de l'estate de d

Cette plante croit au Péron , dans les forêts des Andes. 5 (Dejcript. ex Raix & Pav.)

13. QUINQUINA à fleurs de rofe. Cinchona rofea. Ruiz & Pav.

Cinchona foliis oblongis, obtusè acuminatis; paniculà b'ach'atà, floribus coryunbofis, corullis rofeis, limbo margine tomentofo. Ruiz &c Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 54- tab. 149.

Cofiarillo pardo. Ruiz. Quinolog. art. 8. p. 77.

C'est un arbre d'environ quinze pieds de haut, dont le tronc est droit, caverneux, très-rameux, tevétu d'une écorce brune, lisse, variee de taches d'un brun candré, très-aftringente, médiocrement arrère i les rameaux font presque quadrangulaires, un peu comprimés entre les articulations fupérieures; garnis de feuilles oppotees, périolees, très-amples, oblongues, acuminees, trèsenrières , glabres & lustantes , veinces en deffous . munies à la base des perioles de flipilles ovales, obtules, purpurines, pubefcentes exterieurement, connees a leur bafe.

Les fleurs sont disposées en une panicule droite, terminale, dont les pedoncules sont étalés, pubefcens , comprimes , & qui fupportent de perites cimes de fle urs pédiculées, garnies de petites bractées ovales, aigues. Le calice est court, de couleur purpurine; la corolte couleur de rofe, ayant un tube court, légérement courbé, cylindrique, glabre à fon orifice , dilaté en un limbe tomenteux , à cinq divisions courtes, ovales. Les étamines sont velues à leur base, plus courtes que la corolle ; la capfule à deux loges , un peu recourbée.

Cette plante croit au Pérou , dans les forêts des Andes. b (Defeript. ex Raiz & Pav.)

14. OUINQUINA dichotome. Cinchona dichotoma. Ruiz & Pav.

Cinchona foliis oblongo-lanceglatis; pedunculis serminalibus, dichotomis, paucifloris; capfulis anguftis, linearibus , longis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2.

Efpèce bien diftincte & reconnoissable aux ramifications simples, dichotomes & tres-ouvertes de fes panicules.

pag. 53. tab. 197.

C'est un arbre glabre, peu élevé. Son tronc est revêtu d'une écorce brune, un peu raboteufe, marquée de taches blanchatres. Sa cime est composee de rameaux cylindriques, un peu comprimés entre les articulations , garnis de feuilles planes, oblongues, lancéolées, dont les princi-pales nervures font opposées, les plus petites presque réticulées, munies de stipules ovales, oblongues, obtufes.

Les fleurs sont disposées en une panicule lâche, dont les ramifications oppofées le terminent par une bifurcation très - ouverte, qui supporte des fleurs unitatérales, à peine pediculees. Les capiules font étroites , lineaires , longues d'environ deux pouces, legérement fliées, dont les valves font en forme de barque, contenant des femences nombreuses, brunatres, environnées d'une aile membraneuse, étroite, souvent déchi-

Cette plante se rencontre au Pérnu , dans les forêts des Andes. h (Deferiet. ex Ruiz & Pav.)

15. QUINQUINA de Caroline. Cinchona caroliniana,

Cinchona pubefcens , foliis ovatis ; floribus paniculuio fasciculatis, axillaribus. (N.)

Pinckneya (pubens), foliis ovalibus, utrinque acutis , fubtus fubtomentofis. Michaux. Flor. boreal .amer. vol. 1. pag. 103. rab. 13.

Cette plante offre, dans ses fruits, quelques particularirés qui ont déterminé Michaux à en saire un genre nouveau fous le nom de pinckneya. Nous ne prononçons pas fur le type de ce nouveau genre; mais fes grands rapports avec celui des quinquina nous a determinés à le présenter ici à la fuite des espèces de ce dernier genre.

C'est un arbrisseau aflez élevé, dont les riges droites sont divisées en rameaux opposés, velus, cylindriques, un peu comprimes à leur partie fuperieure, garnis de feuilles opposées, grandes, ovales, pétiolées, rétrécies à leur base, aigues & quelquetois obrules à leur fommet, pubelcentes en deffous, parriculierement le long desprincipales nervures; vertes & glabres en deffus, longues de six pouces au mnins, larges de rrois; leur pétiole est très-court, pubescent, muni à sa base de deux bractées lancéolées, aignes, caduques.

Les fleurs sont axillures, dispnsées en panicules courtes, prefque fasciculees, à ramifications oppofées, épaisses, velues, terminées par des fleurs presque sessiles, dont le calice est oblong, turbiné, divifé à fon orifice en cinq découpures oblongues, aigues, presqu'égales, caduques, l'une desquelles s'alonge fort fouvent & se dilate en forme de feuille ou de bractée ovale, longue d'un pouce, d'un blanc jaunaire , comme dans le mullanda fiondofa. La corolle est tubulée , cylindrique , pub.fcente , longue d'un pouce au moins , divifée a fon limbe en cinq découpures oblongues , obtutes , roulées en dehors, de deux tiers plus courtes que le tube. Elle renferme cinq étamines , dont les filamens, artachés un peu au dessus de la base de la corolle, font létacés, droits, terminés par des anthères faillantes, presque versatiles, obtuses, bien plus courtes que dans les autres espèces.

L'ovaire est renfermé dans le tube du calice . furmonté d'un flyle de la longueur des étamines, rerminé par un stigmate épais, presqu'à deux lobes. Le fruit est une cap'ule affez grande , presque ronde, un pen comprimée, marquée de deux fillons oppnies, nbtule, applatie & nue à fon fommet; coriace, à deux loges, médiocrement euverte en deux valves partagées par une cloison iufque vers le milieu feulement : elles renferment des femences nombreuses, presqu'orbiculaires, un peu echancrées à leur base au point de leur attache, environnées d'une aile courte, membra-

Cette plante croît fur les rivages du fleuve Sainte-Marie, dans la Génrgie : elle a été également recueillie dans la Caroline par M. Bosc, qui a bien

voulu nous en communiquet un exemplaire. 5

16. QUINQUINA officinal. Cinchona officinalis.

Cinchona foliis ovato-lanceolatis, glabris; capfulis oblongis. Vahl. Act. Soc. Hift. rat. Hafin. 1. pag. 17. tab. 1. — Lam. Illustr. Gener. tab. 164. fig. 1.

Cinchona paniculă brachiată. Matet. medic. 61.

— Syft. veget. pag. 178.

Onincular Condon AB Paris ann. 1718.

Quisquina. Condam. Act. Parif. ann. 1738. — Geofft. Matet. medic. 2. pag. 180.

Arbor febrifuga , peruviana. Rai. Hist. ann. 1796.

Certe eipèce, si intérefines par son emploien médecine, est composiée de remeau opposiée, retreate un mongraire, rude en mongraire, rude en cheur de situation de la composité de la composité

Les fleurs forment une panicule terminale, étalée , à ramifications ordinairement trichoromes , les pédoncules légérement pubescens, garnis à leur bale & vers leut milieu de petites bractées opposées, aigues. Le calice est muni, à son orifice, de petites dents courtes, aigues. La corolle est légérement tomenteufe à l'exterieur, longue d'un demi-pouce & plus, divitée à fon orifice en cinq découpures aigues, plus courtes que le tube; les anrhères non faillantes; l'ovaire tomenteux; le ftigmate épais; légérement bifide ; la capsule glabre , ovale , oblongue, d'un demi-pouce au plus, marquée de quelques lignes peu élevées, de couleur brune, composee de deux loges qui s'écartent à leur base à l'époque de la maruriré, & contiennent plufieurs semences arrondies , comprimées & bordées.

Cette plante croir au Pétou. To (V. f. in herb. Lam.)

Observations. Quoique certe espèce potte le nom de quinquina officinal ou des bousiques, il ne s'ensuir pas qu'elle soit présérable à toutes les autres; mais elle ne porte ce nom que parce qu'elle a été pendant long-tems la seule connue ou employée.

17. QUINQUINA pubescent. Cinchona pubescent. Cinchona soliis ovatis, best elongatis, subius pubescentibus; capsulis cylindricis. Vall. A&. Soc. Botanique. Tome VI.

Hift. nat. Hafn. 1. pag. 19. tab. 2. - Lambert. Gen. Cinch. pag. 21. tab. 2.

Cinchona (hirfuta), foliis ovalibus, eraffis, margine reflexis, terminalibus fubcordatis; floribus corymbofis; corollis purpuraficantibus-tomentofis, limbo hirfuto.? Ruiz & Pav. Flot. peruv. vol. 2. pag. 51. tab. 192.

A. Cinchona (purpurea), foliis oblongo-ovalibus ovatifque, purpurafcentibus; paniculă brachiată, magnă; fiorious fub-torymbofu; corollis albo-purgureis; limbo hirfato, albo. Ruiz & Pav. Flot. peruv. vol. 2. pag. 52. tab. 195.

Son écorce et blanchiter ç ce qui a fait domer de certe effecte in ome quinquian déant y les rameus publiceus à l'eur partie (upérieure, garride faillis amples, petiolés, soules, longues de obudes, rétréclies à leur baire, longues de obudes, rétréclies à leur baire, & même un çeu décuerners vers la hurt du pétiole, publicernes & tomenteules en défous, velues fur les principles nervures, perique gabres en défou, à nerpetique publicerne défin, à nerpetique voires familes & literalus le prétoite en petites voires familes & literalus les prétoits on environ deux pouces de long, on environ deux pouces de long, en environ deux pouces de long, con environ deux pouces de long.

Les panicules font reminiales, font amples, pubecentes, garnies de fluso mobilentes de decitte brackees à la bale des divisions des pédoncules. Le calice de tre-courte, divisió à fon ordice culte. Le calice de tre-courte, divisió à fon ordice diocre; à peine lonque d'un pouce, pubefcente, à rinq division soules, polas courtes que le tube, garnies de poils blanchates ture à leur contour que for leur bodes innéreurs, contenent cinq étramites non fallantes. Les capitales font cylindrirecites à leurs descriptions.

Cette plante croît au Pérou. Elle a beaucoup de rapports avec le cinchona macrocarpa. h (V. f. in herb. Just. & Lam.)

La plante de Ruiz. & Pavon a de grands rapports avec la nôtre, & Celle notée à des mêmes auteurs ne m'en paroit être qu'une variété. Je crois que l'on pourroit également foupçonner que le cinchona ovata des mêmes appartient encore à la même espèce, & qu'ils caradécifent par

Cinchona (ovata), foliis ovatis, subtas tomentosis; paniculá brachiatá, storibus subcorymbosis, corollis purpureis, simbo hirfato. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 52. tab. 1952.

18. QUINQUINA à gros fruits. Cinchona macro-

Cinchona foliis oblongis, fubiks "ubefcentibus, coftatis. Vahl. A&. Soc. Hift. nat. H. In. 1. pag. 20, tab. 3. — Lambert. Gen. Cinch. pag. 22, tab. 5. pag. 164. Delcriptio.

Cinchona (officinalis) , foliis ellipticis , fubrus pubescentibus; corolle limbo lanaro. Linu. f. Suppl. Pag. 144.

A. Eadem floribus minoribus, foliis fubtus albopubescentious. (N.)

Cette plante, que Linné avoit prise pour le ciachona officinalis, a des rameaux velus & comenteux, garnis de feuilles pétiolées, elliptiques, oblongues, un peu coriaces, glabres & fuifantes en deffus, pubescentes en dessous , marquées d'une forte nervure dans le milieu, & d'autres fimples, laterales, alrernes, la plupart pileuses. Leur pétiole, long d'un ponce, est muni à sa base de deux flipules lanceolees, caduque, connées à leur bafe, glabres en dedans, fouvent plus longues que les pétioles. Les panicules font terminales, pubescentes, presque tricothomes; les pedencules des ramifications comprimés , longs d'un pouce & demi , fouzenant trois fleurs presque festiles, munis de bractées linéaires, lanceolées, longues d'un pouce, & d'autres beaucoup plus petites & subulces à la base de chaque fleur.

Le calice est campanulé, pubescent, foyeux en dedans, à cinq, quelquefois fix dents peu marquees, aigues. La corolle est coriace, longue d'un souce & demi, velue, prefque tomenteufe; fon limbe fe divite en de coupures lanceolées, obtufes, de la longueur du tube : les filamens font très courts; les anthères lineaires, plus longues que le tube , l'ovaire à cinq côtes obtus , le thismate bifile; la capsule cylindrique, glabre, longue de deux pouces, retrécie à fa base, leurs deux valves écartees tant à leur base qu'à seur sommet à l'époque de la maturité.

Cette espèce croît dans l'Amérique, à Santa-

Observations. La groffeur remarquable des pédoncules & des fleurs , dans la figure que M. Lambert a donnée de cette plante , quoiqu'il n'en foit pas fait mention dans le texte , ne nous a pas permis d'y rapporter la plante A, que nous avons obfervée dans l'herbier de M. Lamarck , mais fans fruits. Cette groffeur exceptée, elle en présente tous les caractères; seulement les fleurs n'ont qu'un pouce de longueur : les découpures du limbe de la corolle font larges , obtufes ; les feuilles , dans leur jeunesse, sont revêtues en dessous d'un duvet blanc argenté, ovales, aigues à leurs deux extrémités, longues d'un à deux pouces, tandis que les anciennes sont une & deux fois plus amples , les unes obtufes, d'autres aigues, pubescentes & cendrées en deffous. b (V. f. in herb. Lam.)

Observations. Le cinchona spinosa de Lambert; qu'il caractérise par ces expressions : Cinchona

Cinchona officinalis. Lipn. Syftem. veget. Edit.) foliis minimis, fubrosundis; reduncalis unifloris; corollis glabris, quadr fais, tetrandris; feminibus fubemarginatis, Gen. Cinch. pag. 38. tab. 13, & qui ett le cinchona (ípinola), pedanculis uniforis, foribus tetrandris. Levaffeur. Journ. de Phyliq. ann. 1790. octob. pag. 243. tab. 2. & Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 361. nº. 7, est évidemment une espèce de catesbaa , & même me paroit être ties-voifin du catesbaa fpinofu Linn.

> OUIRIVEL de Ceilan, Ouirivelia revlonica. Quirivelia foliis ovato lanceolatis, jubacuminatis;

florious racemojis, axillaribus. (N) Apocynum (frutefcens), caule credo, frutefcente; foliis lanceolato-ovalibus , corollis acutis , fauce villoss. Linn. Syft. veget. pag. 258. nº. 7. - Flor. zeyl. 114. - Miller, Dict. nº. 6.

Apocynum caule ereito, arboreo; foliis ovatis, acutis. Roy. Lugd. Bat. 412.

Apocynum floribus fasciculatis. Butm. Flor. zeyl. pag. 23. tab. 12. fig. 1. Kiriwael zeylonenfum.

L'examen qu'a fair M. Lamarck de quelques parties de la fructification de cette plante, & que nous avons vérifiées dans son herbier, prouve evidemment qu'elle n'appartient ni au genre des apocins ni meme à leur tamille : elle doit donc confe tituer un genre particulier que nous ne faisons ici qu'indiquer, plusieurs parties de la fructification ne nous étant pas suffisamment connues. Son caractère principal confifte dans le fruit, qui se pré-sente sous la forme d'une petite capsule mince, ovale, supérieure, à peine longue d'une ligne, environnee à sa base par le calice, à une loge, à cinq valves. Les semences manquoient.

Ceft d'ailleurs un arbriffeau dont les rameaux font cylindriques, d'un brun rouflatre, legérement pubefcens, garnis de feuilles opposées, ovales, lancéolees, aigues à leurs deux extremites, glabres, d'un verr toncé en deffus, pales en deftous, ayanr, ourre leurs nervures, beaucoup de petires veines qui , en se ctoisant, font pareites cette partie de leur furface delicatement reticulée : elles ont deux pouces ou deux pouces & derni de longueur, fur environ un pouce de large . &c sont soutenues par des pétioles très-courts.

Les fleurs sont petites, & naiffent dans la partie supérieure des rameaux, en petites grappes axillaires & terminales, fur des pédoncules branchus, pubeicens, & fouvent oppoiés à chaque nœud. Les corolles font tubulées, & leur limbe partagé en cinq découpares ouvertes en étoile : l'orifice du tube est velu.

Cette plante croit dans l'île de Ceilan. Elle y a été recueillie par M. Sonnerat, qui en a communique des exemplaires à M. Lamarck, b (V. C. in herb. Lam.)

QUISQUALE. Quifqualis. Genre de plantes discopiedones, à fleurs compileres, polypétalées, de la tamille de fet hyméleés, qui a des rapports avec les nédaudra, & qui e des refileaux excriques à l'Europe, dont les feuilles font oppefees, les fleurs en épis rerminaux ou axillaires, munics de brachées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice très-long, filiforme, à cinq dents; cinq pétales; dix étamines; un stigmate obtus; un drupe monosperme, à cinq angles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1º. Un ealice d'une seule pièce, dont le tube est très-long, & dont le limbe est divisé en cinq dents ouvertes, caduques.

- 2°. Une corelle à cinq pétales (cinq écailles, felon Juffieu), inféres à l'orifice du calice, oblongs, obtus, plus longs que les dents calicinales.
- 3°. Dix stamines, dont les filamens sont sétacés, inserés à l'orifice du calice; cinq inférieurs, terminés par des anthères fort petites.
- terminés par des anthères fort petites.

 4°. Un ovaire supétieur, ovale, surmonté d'un
 flyle filiforme, plus long que les étamines, ter-

Le fiait est un drupe sec, à cinq angles, contenant une noix arrondse.

miné par un fligmate obtus, elargi.

1. Quisquale pubelcent. Quifqualis pubelcens.
Quifqualis foliis oppositis, storibus aggregatis, eafue fabpubelcente. (N.) Lum. Illustr. Gen. tab. 357.

Quifqualis indica. Linn. Spec. Plant. vol. 1.

Pag. 556. Quisqualis pubescens. Burm, Flor. Ind. tab. 45.

fig 2.

Ses tiges font ligneness, cylindriques, ramifices,

un peu pubefcentes, garnies de feuilles pétiolées, oppofees, ovales, entières, médiocrement échancrées en cœur à leur bale, un peu acuminées à leurs bords, glabres, supportées par des pétioles courts.

Les ficurs font cerminales ou arillaires ven l'enrémité des nancaux, munies d'un pédoncule commun, fimple, filiforme, plus courr que les feailles, terminé par un facticule de ficurs feffies, nunies à leur baie de bratées ovales, oppoées. Le cakice est crès-long, cythodrique, tubulé, un pue pubefegner; la corolle compoée de cim pé-

tales oblongs, elliptiques, inférés sur l'orifice du calice.

Cette plante croît dans les Indes orientales. B

2. QUISQUALE glabre. Quifqualis glabra.

Quifqualis foliis opposiis, storibus subracemosis, bracteis imbricatis, calicibus glabris. (N.) Lam. Ill. Gener. tab. 357. fig. b-f.

Quifqualis glabra. Burm. Flor. Ind. tab. 2.

Quifqualis. Rumph. Amboin. 5. pag. 71. tab. 38.

Je ne crois pas que cette plante puiffe être réunie avec la precédente, à laquelle elle reffemble à la vérité par ses feuilles, mais dont elle diffère par la forme & par la disposition de ses sleurs, autant qu'on peut en juger par les figures qu'en ont données Rumphe & Burman.

Ces fleurs font terminales , supportées par un pédoncule à ramifications opposées, peu nombreuses ; chacune d'elles terminée par des fleurs aircrees, presque sessions, gardins de brackles ovales ; mibriquees. Les caixes four glaboes , leur tabe long & filiforme; la coroile plus petire que dans l'efpéce précédente, à clan pétales cours, ovales. Leur fruit est un drupe alongé, presque cauciforme, à cine angles.

Cette plante croît dans l'île d'Amboine , aux Indes orientales. 5

QUIVI. Quivijón. Genre de plantes dicoylédones, à fleux complères, polyératieles, a la famille des azéairachs, qui a des rapports aveciles guares, de qui comprend des arbufes caveciques à l'Europe, a feuille, alternes, prement opposées, fimples, quelquectois piunaitiéles, de dont les fleurs sont axillaires, en grappes ou solitaires.

Le caratière effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice campanalé, à quatre oa cinq dents; quatre à cinq pétales; huit à dix étamines feffles; les anthères fixées à l'extrémité a'un tube central; une casfide coriace, à quatre valves monospermes.

CARACTÈRE GENERIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, campanulé, persistant, divisé à son orifice en quatre ou cinq dents.

- 2°. Une corolle composée de quatre à cinq pétales lancéolés, obrus, attachés extéricurement à la base du tube qui soutient les anthères.
 - 3°. Huit à dix étamiaes dépourvues de filamens, F ij

mais dont les anthères sont fixées à l'extrémité d'un tube central, urcéolé.

4°. Un ovaire supérieur, globuleux, fillonné, surmonté d'un flyle simple, plus long que le tube des anthères, terminé par un stigmate épais, globuleux, sillonné.

Le fruit est une capfule ovale, coriace, à quarre loges, divifée jusque vers son milieu en quatre valves, chaque loge contenant une ou deux semences glabres, ovales.

Objervations. Ce genre, très-voifin des gears, en diffèré par l'infettion des étamines, attachées à l'extrémuté du tube qui les fupporte, tandis que dans les guarsa elles font inférées en dedans même du tube, & onn eterminals y de plus, ce dernier génre a des femences recouvertes d'une enveloppe propre, & les feuilles alles.

Commerfon, dans fes mauferits, donna i ce gravel non de Arries à la mediare dans de la modré d'une femme consiguelle, nonméé Beur, a l'accompagne, à vétorit dégulier loss un habit d'homme pour mivut exécutre fon projett. Elle réliatoriemes à noui le gres de l'équipage pen-trète à commerce de la mentant de la mentant de cette ille ne fiarre pas un influt compet fur fon fes : cette frammé estratoristimier accompagna Commerfon frame de tratoristimier accompagna Commerfon un dans le court de la france de la mentant de la m

Espèces.

1. Quivi à dix étamines. Quivifia decandra,

Quivifia foliis alternis, lanceolatis, glabris, integerrimis; floribus axellaribus, racemofis. Cavan. Differt. botan. 7. pag. 367. n°. 531. tab. 211.

Baretia bonafidia, foliis conflontibus, ovato-oblongis; floribus albis, flaminibus decem, netlarii limbo incumbentibus. Commerf. Herb. manuscript. 8: 50.

Abriffeau dont les tiges se divisent en rameaux nombreux alternes, glabres, cylindriques, striés, garnis de seuilles altenes, médiocrement pétiolées, ovales, Jancéoldes, pointues à leurs deux extrémités, entières à leurs bords; luissans à leur surferieure, d'un vert pâle en dessous.

Les fleurs font avillaires, dispossées en petite grappes courtes. Leur calice est petit, à pena pubescent, campanulé, à cinq dents très-courtes, aigusé. La corolle est blanche, composée de cinq pétales ovales, trois fois plus longs que le calice; celle contient dix étamines. Le fruit est une capsule rouffaire, tomenreuse, à quatre leges, contenant chacune une semence.

Cette plante croît à l'Île-de-France, où elle a été recueillie par Commetion. \mathfrak{h} (V. f. in herb. Lanarck.)

 Quivi à feuilles opposées. Quivisia oppositifolia. Cavan.

Quivifia foliis oppositis, ovatis, integerrimis, glabits; floribus axilluribus, pedunculis trifloris. Cavan. Differtat. botan. 7. pag. 368. nº. 534. tab. 224.

C'est un arbre ou arbisseux à rameaux épars; les supérieurs opposés, dont l'écorce est ridée, d'un gis sonoté, le bois jamaître, les seuilles ovales, entières, médiocrement périolées, glabres; les intérieures un peu alternes; les superieures opposées.

Les fleuts font arillaires, Jes pédoncules communs, longs d'environ un demi-pouce, divités à leut fonmet en trois autres, courts, unifores, tomenteux. La capiale eil globuleite, prefaue ligneufe, de la grofieur d'un pois, couverre d'un dere un peu jauntire; tomenteux; à demi-dividere un peu jauntire; tomenteux; à demi-diviou cinq loges, dans chivaries, convenurs quatre ou cinq loges, dans chivaries de la contrainchée à un placenta droit, marqué de quatre ou cinq fallons.

Cette plante a été recueillie à l'île-de-France par Commerson. h (V. f. in herb. Lam.)

3. Quivi ovale. Quivifia ovata. Cavan.

Quivisia foliis ovatis, alternis, integerrimis; foribus subsessibus, axillaribus, binis aut pluribus, Cavan. Differtat. botan. 7. pag. 368. nº. 532. tab. 222.

Baretia foliis tetrapetalis, oflandris; foliis conftantibus, ovatis. Commers. Herb. & fig.

Ses tiges sont divisées en rameaux alternes, grifarres, revêtus d'une écorce grafitre & glabre, garni de feuilles pétiolées, alternes, ovales, glabres, très-entières, obtules, corisces, luifantes à leur face sprécieure. Les facurs sont availaires, en grappes extrémement courtes, presque seffiles ou folitaires.

Leur calice est un peu pubescent, à quatre petites dents. La corolle est composée de quatre pétales blanchàtres en dehors, rougestres en dedans, un peu aigus à leur base, trois fois plus longs que le calice : elle renferme huit anthères, situees à l'extremité d'un tube rougeatre. La capsula est ronneuesse.

Cette plante croît à l'île Bourbon, où elle a été recueillie par Commerson. b (V. f. in herb. Lamarck.)

4. Quivi hétérophylle. Quivifia heterophylla.

Quivifia foliis ovatis, integris aut pinnatifidis; floribus axillaribus, binis. Cavan. Differt, botan. 7. pag. 368. nº. 533, tab. 213.

Bantia floribus tetrapetalis , offandris ; foliis mutabilibus. Commetí. Herb.

Eßpice remarquable par la forme très-vasiée de fes feuilles : les tiges se divifent en rameaux alternes, grifâtres, ridés, très-glabres, garnis de feuilles alternes, périoless ; les untes lobées ; (V.f. in hers. Lam.)

finuées, affez femblables à celles du chêne; d'autres enfin pinnatifides, à pinnules plus ou moins fines, obtufes, glabres, luifantes à leur face fupérieure, fupportees par des pétioles courts.

Les fleurs sont fort petites, axillaires, presque fessiles, souvent pas plus de deux dans chaquo aisselle. Le calice & la corolle sont légérement pubescens; la capsule presque glabre, ovale ou arrondie, très-petite.

Cette plante croît à l'île Bourbon, où elle a été observée par Commerson. Peut-être n'est-elle qu'une variété remarquable du quivissa ovata. 5 (V. s. in herb. Lam.)



RABOTEUSES, RUDES (Feuilles). Afpera,

On défigne par ce nom les feuilles dont la fuperficie est parsentée de tubercules rudes ou d'afpérités qui ordinairement s'accrochent aisémenr aux étoffes, comme les séuilles de quelques espèces de galiam, l'aparine, &cc.

Le calice prend la même dénomination lorfqu'il offre le même caractère.

RACARIER des bois. Racaria filvarica. Aubl. Guian. vol. 2. Suppl. pag. 24. tab. 381. Ce gente, décrit par Aublet, dont il n'aconnu

Ce gente, décrit par Aublet, dont il n'acontu que les fruits, paroit le rapprocher beaucoup de celui des salifia, établi par le même auteur, & dont il n'avoit pas vu les fruits: l'un & l'autre appartiennent à la famille des favonniers.

Quant à la plante dont il s'agit ici, c'eft un atbriffeau qui , d'après Aublet , s'elève à la hau-geur de dix à douze pieds. Son tronc est droit , & a environ rrois ou quatre pouces de diamètre, revêtu d'une écorce mince , lisse , marquée par les impressions des feuilles tombées , & gatni , un peu au dessous de ces impressions, de tubercules, d'où fortent des épines dures , longues de trois ou quatre lignes. Le bois est blanc & fort dur; les feuilles font alternes, petiolées, ailées, composees d'environ trois paires de folloles glabres, ovales, aiguës, très-entières, rangées par opposition le long d'un pétiole d'environ dix pouces, triangulaire, trèsepais à sa base, terminé par une pointe fort aigué. Chaque foliole est longue de sept à huit pouces , fur trois & demi de large , d'inégale grandeur , les fupérieures étant plus larges.

Les fuits fom disposées nue forte de grappe us fommed at rocci fur leguel Auble to 3 jamis vu de branches. Ces fruits ont la groffour & la forme d'un gland, extent d'une écotre épatife & forme d'un gland, extent d'une écotre épatife & fous happelle fe trouvent trois noyaux oblongs, aimagulaires, a pasponchés par leur face interne, convexes à leur face extérieure. Chavan de ces d'un pass vers, evaluefarois il n'ya q'un feui noyau de forme ovaides d'autres fois il y en a deux comprimés, appliqués l'un contra l'autre, convexes à leur face extérieure. Ces fruits fom convexes à leur face extérieure. Ces fruits fom entre de l'autres fois il y en de l'autres fois il y en deux comprimés, appliqués l'un contra l'autre, convexes à leur face extérieure. Ces fruits fom ment enforcé dans leur fuiblance.

On rencontre cet arbriffeau dans les forêts de la Guiane, au bas de la montagne Setpent : il porte fes fruits vers le milieu de l'été. Ty

RACHIS ou RAPE. Rachis. C'est le nom que l'on donne, dans les grammées, à certe partie sur laquelle sont immédiatement appuyés les é; illets, & qui leur sert de réceptacle, comme dans l'orge, le froment, le seigle, &c.

RACINE. Radis. Ceft un organe fixué commumement à l'extrémité inférieure de la plane de qui s'enfonce presque roujours dans la terre, oà don accroissement se fait tantôr de haut en has, tanôt horizontalement, & très tarement de bas en haut. Cer organe est doube fortement de la culté de pomper les sucs n°ccssis à la autrition & il accroissement des viceitaux.

On appelle plantes parafites (voyez ce mot) celles dont les tacines ne font fixées ni dans la terre ni fir aucun corps inorganique, mais qui font attachées à d'autres plantes, aux dépens desquelles elles se nourisient en fucant leur subfance.

Il y a des plantes dont les racines s'attachent aux corps les plus durs, comme les lichens & les moulles, qui crofinent uit es pierres & lari lécore des arbres y d'autres plantes hagent à flutur d'eu fans adhérer à la terre y d'autres paroillen entièrement privées de racines, comme les conferva, le le nofac y d'autres entin femblem en être tout-àfait composies, & n'avoir aucune autre partie, comme les roides.

La Bructure, la forme, la durée, la fituation & la confilânce des racines étant differentes dans les différentes plantes, on a donné à cette partie diverfes dénominations particulières pout en exprimer les caractères les plus faillans. D'abord on en a diffingué de trois efpèces, (avoir : les racines bulbeufes, les tubéreufes & les fibreufes.

A. La racine bulbeuse (radix bulbofo) porte commandement le nom d'oignos : la fubitance est tendre, fucculente, & la forme arrondie ou ovale. On remarque à la partie inférieure une portion charme, d'où part un paquet de fibres : ce font elles qui , dans ces fortes de plantes, paroillent confliurer les racines proprement dites.

On diffingue pluseurs forres de bulbes; les dues font exulleures (fueumed)). & font compulers de membranes épailles, disposées en écailles, comme dans les hysites autres fond d'une tuble-tance charmue & folide (folidi), comme dans la tulle; e d'autres forment pluseurs tuniques (aumicari) qui s'enveloppent les unes dans les autres, comme celles de l'ail, de l'oignon, &c.; d'autres enfin font articulées (articulati), & composées de portions charmes diffinguées entre lelles, mais qui portions charmues diffinguées entre l'elles, mais qui

rommuniquent par des fibres intermédiaires, comme celies de la faxifrage granulée.

- B. La RACINE TUBÉREUSE (radix tubérose) est un coips charnu, atrondi, folide, & d'où partent fouvent latéralement & inférieurement de petites tacines fibreuses, comme dans la pomme de terre: on la nonme:
- Globuleufe (globofa), loríqu'elle eft d'une forme un peu fphérique, comme dans le navet, le radis.
 Noueufe (nadofa), quant elle forme des
- nœuds, comme dans la nipendule, où cesnœuds font suspendus par des filets, comme des grains de chapelet.
- Fasciculée (fasciculata), lorsqu'un grand nombre de ses portions partent d'un centre commun en s'alongeant, comme dans l'asphodele.
- Palmée (palmata), loríque ces mêmes portions charnues font un peu ouvertes, presqu'en forme de main, comme dans l'orchis à larges seuilles, & plusieurs autres.
- Grumeleuse (grumosa), lorsqu'elle est disposée par grumeaux ou par peties portions adhérentes, comme dans les griffes de renoncule, les pattes d'anémone, &c.
- C. La racine fibreuse (radia fibrofa) efficelle qui eff composée de pluseurs jets longs, fibreux ou chevelus, comme dans le veronica beccabunga, le plantage lanceolata, ôc.

 On la considère quant à sa forme & à sa direction,
- & alors on la nomme :

 Rameuse (ramosa), lorsqu'elle se divise en
- Rameule (ramofa), loriqu'elle le divité en plusieurs branches latérales, comme dans le plantago pfyllium.
- Fufiforme (fufformis), loríqu'elle est épaisse, alongée, & qu'elle va en diminuant, comme dans la carotte, le panais, la rave, &c.
 — Pivorante (perpendicularis), loríqu'elle s'en-
- fonce profondément & perpendiculairement à l'horizon, comme celle de la rave.

 Horizontale (horizontalis), lorsque, fans
- s'etendre beaucoup, elle est disposée paraliélement à l'horizon, comme dans l'iris. — Tronquée (trancata, pramorsa), lorsqu'elle
- I ronquee (trancata, pramora), torque en me se termine pas en pointe, mais que son extrémite paroit tronquée ou rongée, comme dans la scabieuse des bois.
- Articulée (articulata), lorsqu'elle forme differens nœuds & plusieurs articulations, comme dans le convallaria polygonaium.
 - Traçante ou rampante (repens), lorfqu'elle

s'étend horizontalement, & qu'elle jette des brins de rous côtes, lans pénétter profondément dans la tetre, comme dans le panicum dassylon.

— Stolonifère (flolonifèra), lorsqu'étant traçanre, elle pousse à & là des rejets rampans, qui portent eux mêmes des racines, comme dans le chiendent.

Les racines fibreuses & même les autres sottes de racines se dittinguent aussi par leut durée, &c alors on dit qu'elles sont:

- Ligneufes (fraticofa), lorfqu'elles ont beaurigne de confittance, que leurs fibres sont dures & difficiles à rouspre, & qu'elles fublistent avec leurs tiges pendant plus de trois ans, comme celles des arbtes, des aibs ifleaux & des sons-arbtifleaux.
- Vivaces (perennes), lorsqu'elles subfiftent pendant plusieurs années, quoique leur tige pétifle, comme celles de l'oscille, de la violette.
- Bisannuelles (biennes), lorsqu'elles durent avec leurs tiges pendant deux aus seulement, comme le persil, le salsiss.
- Annuelles (annue), lorsqu'elles périffent avec leurs tiges dans l'année n'ême qu'elles sont nees, comme celles du blé, de la laitue, &cc.
- Des obfervations particulières viennent fe joinre à ces détails. Une racine n's pas toujours befoin d'êrre entière pour produire une plante. Une petite tranche de la racine du folanum indernfum, la pomme de cerre, mife en terre, vit 26 reprofemples binn du trition of prava donnet ont de même une nouvelle plante, comme feroit une racine extière.
- On remarque un rapport & une correspondance fingulière entre les racines & les riges; car les unes & les autres se développent & se divisient affez uniformément dans beaucoup de plantes. En effez, une, tige qui sournie peu de branches, ou qu'on empéche de s'elever, n'a ordinairement que de médioctes racines.
- Cette observation, qu'il est insécusion de connoitre pour la culture de cerarins arbres, n'est cependam pas générale ; car il y a des plantes dont les tacines n'ont prefuj acucum proportion avec les tiges : certaines hebres balles, comme placture geranium, hérenteur, comme plaguage plantes de la companie de la companie de syant que de médiorers, par comparasión avec les tiges auxquelles elles appartiement.

Les racines sont quelquesois pleines d'un suc faireux, blanc & doux, comme dans la lairue, la chicorée; fare, comme dans le tithymale, le colchique, & de couleur jaune, comme dans la chélidoine. Elles font quelquefois plus odorantes que les autres parties de la plante, comme colles de la valériane, de la bénoise, 8cc.

En général, les racines font recouvertes d'un piderne un pea coloré, fous lequel on trouve ordinairement une écorce affez épaifle. Dans les végézaux ligneux, elles font, comme le tronc, compoiées du corps ligneux & de consthes corriciels. Ces dermières comtiennent des valificaux (écondinairement plus absondant dans let racines que dans les autres parties de la même plante.

Si un accident quelconque détruit une portion de racine, la partie qui relte ceffe de s'étendre, mais elle produit des ramifications latérales plus nombreufes, & qui suppléent abondamment à celle qui a det detruite: la plante n'en est pas affoible, & même souvent elle n'en pousse que

Pluficuts circonflances particulières peuvent douner aut naticat une direction différente de celle que liles du voir na voir naturellement, chadrant de la commentation de la conflation de la co

RACLE. Ceschnus. Genre de plantes monocotylédones, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les egilops, & comprend des herbes la plupart exotiques à l'Europe, dont les fleurs font dispofées en epi.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un involucre lacinié ou divisé en poils roides, à srois ou quarre seurs; une balle bivalve, à deux seurs; une corolle bivalve, mutique; un style bisde; les seurs

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

CARACTÈR Chaque fleur offre:

1°. Un involucre lacinté ou divifé en poils roides, filifotmes ou fétacés, contenant de deux à quatre fleurs.

La balle calicinale biflore, à deux valves lancéolées, concaves, aiguës, plus courtes que la corolle; une des deux fleurs hermaphtodite, l'augre fouvent mâle.

1º. Une corolle à deux valves concaves, lancéolées, acuminées, mutiques, l'une des deux plus courte.

3°. Trois étamines dont les filamens font capillaires, de la longueur de la corolle, terminés par des anthères fagitrées.

4°. Un ovaire médiocrement artondi (il manque dans les fleurs mâles), furmonté d'un flyle fliforme, de la longueur des étamines, terminé par deux fligmates oblongs, velus, écartés entr'eux.

Les semences sont courtes, un peu arrondies, enveloppées par la corolle persistante.

Objervations. Si Yon excepts quelques espèces, les aurest de ce gene n'offerin que ties-impariatement les cratières qui le conflicient : il ed ailleun difficile de lavoir sauped les cratières d'ailleun difficile de lavoir sauped les cratières de la conflicient : il est de la conflicient : il est de la conflicient : il est de la conflicient conflicé dans une bruches ou un invocue treis-variable qu'inté en pois recides ou par digitations, herifié de plus, dans certaines efpèces et valves culcinients prement e carcatères, mais l'involucre unanque : les epilleus consinement de effets et de rois flours, donn quelquestion une éffets et de rois flours, donn quelquestion une éffets et depes couses les fleurs front h renaphrodites . Xe les épilles en consinement d'une 1 quelques de la conflicient de la

Ces differences one occasionale l'établissément de deux ou trois autres genres, dont quelques autres espèces seroient encore lusceptibles. En les réunsissément que les valves caléctules hétifiées de pointes, comme un des caractères constituent de ce genre. Dats des genres aussi peu naturels, il faut y faire entre pour beaucoup le faires, ou se déterminé à faire présqu'autant de genres qu'ils rensement à faire présqu'autant de genres qu'ils rensement d'éspèces.

Espèces.

1. RACLE épineuse. Cenchrus eribuloides. Linn. Cenchrus spicé glomeraté, glumis semincis, globosis, muricato-spinosis, hirsuis. Linn Spec. Plact.

Cenchrus capitulis spinosis, tomentosis. Gronov. Virgin. pag. 122,

vol. 2. pag. 1489.

Panicastrella americana, minor, annua; spica angustá, aensa, albicante. Mich. Gen. 37.

Gramen maritimum, echinatum, procumbens, culmo longiori, ſpicis ſirigoſjoribus. Sloan. Jam. 30. Hilt. 1. pag. 108. tab. 65. fig. 1. — Rai. Suppl. 601.

Gramen tribuloides, spicatum, locustis crassioribus, tribuloides virginianum. Mosis. Oxon. Hitt. 3. pag. 195. 5. 8, tab. 5. siz. 4.

Cenchrus

Cenchrus (tribuloides), vaginis ad margines pubentibus, glamis villoss, & spinis longis rigidisque, korridis, Michaux, Flor. boreal. - amer. vol. t. pag. 61.

Certe plante est remarquable par les pointes dures, roides, presqu'écartees en éroile, & trèspiquantes, qui garnissent les épis agglomérés en tête.

Ses tiges font glabres, rameules, articulées, thities, ganies de feoillet after zapprochées, glabres, firiées, fouvern plus longues que les hampes, un peu rudes à leurs bords, larges de deux à troit lignes, un peu pubefcentes fur les bords fupérieurs de leur gaine, dont l'orifice eff garni d'une touffe de pois fins, fetacés, blanchâtres.

Ses Beurs font réunies en un épi terminal, chong ou plus fouvern capité, trat-ferré, agglomére; les épillets fefilies, globuleux, garnis de fortes épines glabres, très-joquantes, ouvertes ; les balles calicinales pub-feentes ou velues, furrout vers leur bafe; clifées à leurs bords, mucronées, très-dures.

Cette planes croix en Amétique, dans la Virgi-

nie, fur les côtes maritimes. (V. f.)

2. RACLE hériffone, Cenchrus echinatus,

Cenchrus fpied oblangd., conglomeraid. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1488. — Royen. Lugd. Bar. 72. — Brown. Jam. 367. nº. 1. — Schreb. Gram. 9. tab. 23. fig. 1. — Gertin. de Frudt. & Sem. vol. 2. pag. 4. tab. 8, fig. 3. — Vahl. Symbol. 1. pag. 81. — Desfontaines. Flor. atlant. vol. 2. pag. 387. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 830. fig. 1.

Gramen locustris tumidioribus, echinatis. Schettz. Gram. 77.

Gramen americanum, fried echinatd, majoribus tocuftis. Pluken. Almag. 177. tab. 92. fig. 3.

Gramen echinatum, maximum, spied rubrd seu albd, Sloan, Hilt. 1. pag. 108. — Hai. Suppl. 602. Gramen americanum, spied echinata', majoribus glamis. Mottl. Hist. 3. pag. 195.

Pinicafirella americana, major, annua; spică land, purpurascente. Mich. Gen. 36. tab. 31.

Elymus caput Mcdufa. Forskh. Flor. 2gypt.-2rab. pag. 25.

Les tiges (ont glabres, coudées à leurs articunations inférieures, ftriées, comprimées, prefqu'anguleules, hautes de huit à dix pouces & plus, garnies de feuilles longues, glabres, larges de quarte à cinq lignes, liflés, ftriées; légérement romenteules à l'orifice de leur gaine, qui est làche & glabre.

Chique tige est terminée par un épi fimple, l Boranique, Tome VI.

droit, long de deux à troit pouces, gani de flute un pou diluttres, épties ou alterueu, Sc dont les epillets, mediocrement pediculés, font munis d'un involucre large, d'une feule piece, corites, déchire à fes bords; chaque déchiruse serminer par une pointe roide, fubulee, festece, jaunière ou un peu violette : il content depuis deux jusqu'à quarte fleurs glabers, fort perties, sigués. Les femences font ovales, prefugi elliptiques, fans illon, planes, un peu coovexes.

On rencontre cette plante dans l'Amétique, à la Jamaique ; elle croit auli für les côtes de Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

4. RACLE capité. Cenchrus capitatus, Linn.

Cenchras fpică ovată, fimplici. Linn. Spec. Plant. vol. 2 pag. 1438. — Royen. Lugd. Batav. 71. — Sauvag. Monip. 40. — Lezfi. Iter. pag. 172. — Gouan. Monip. 515. — Lam. Flor. Itanc. vol. 3. pag. 631. nº. 192. 1. — Monti. Prodr. 64. Ic. 102. — Gerard. Flor. gall.-prov. 107.

Echinaria (capitata), culmo bass nodoso, superne nudo; storibus capitatis, echinatis, rigidis. Destont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 185.

Gramen minimum, Spied globofá, echinatá. Parrel. Icon. rar. pag. 1176. tab. 28. fig. t. & tab. 863. fig. 2.

Gramen montanum, echinatum, eribuloides, capitatum. Col. Ecphr. 1. pag. 340. tab. 338. fig. 1-

Gramen Spica subrotunda, echinata. Bauh. Pin. 7.
Prodr. 16. Ic. — Fournet. Inst. R. Herb. 519. —
Scheuz. Gram. 74. — Garid. Aix. pag. 213. —
Morif Oxon. §. 8. tab. 5. fig. 1. — Shaw. Spec.
301.

. Gramen perpufillum, capitulo rotundo, spinoso, che leri. J. Bauh. Hitt. 2. pag. 468. Ic.

Gramen spicd subrotunid, echinaid, vel gramen echinaio ca; ettio. C. Bauh. Theatr. toy. lcon. — Scheuz. Gram. 74. tab. 2. fig. 7. — Monti. Prode. 64. fig. 102.

C'est une plante fort petite, dont les tiges font firiées, grélèes, menues, nonaufes à leur baie, hautes au plus de quarre à fis pouces, n'ayant qu'une ou deux articulations au plus, prefaque nues, garnies, dans leur partie intérieure fœulement, de feuilles dispoéres ne gazon ; pubecce tes, larges d'environ une à deux lignes, au moins une fois moint longues que les chaumes.

Les fleurs (ont réunies en une petite tête terminies artondie ou un peu ovale, courte, verdie tre, (ans involucre particulier, mais dont le calice est membraneux, à trois fleurs, à deux valves ellipriques, presqu'égales, terminées à leur formmet par une, deux ou trois pointes. La corolle est ég dement composée de deux valves rudes, fermess l'extérieure plus grande, à quatre ou cinq cavisions dures, longues, subulées, inégales, l'intérieure plus petite, à deux ou trois divisions: elles renterment une semence libre, petite & oblesses.

Cette plante croît dans les lieux arides en Italie, en Espagne, dans les départemens méridioraux de la Trance, & sur la côte de Barbarie. ○ (V. v.)

Olfervasions. On doit avoir remarqué par les detaits que j'ai préfenés de la frucification de cette plante, obfervés par M. D. siontaines, & que j'ai vénifies, qu'elle s'écatte des cenéras par le défaut d'involucre & par quelques aurres cantions de que pour le constitue de la constitue

Des fleurs hermaphrodites, shunies en une tite arroudie, un calie perfigi à trois fleurs, à deux volvers membranofies le mucroniet y une corolit à deux voltes, dont verticieure of divigle en quatre ou cinq déconpuer roides, longe, es, fabulées, inèqueles ¿lementies, piès que trifiq ; trois i saminas ; deux figiles y une femence pritte, fupérieure, oblongue; pouvent une fem terminale, fleurit. Destont.

4. RACLE bardanière. Cenchrus lappaceus. Linn. Cenchrus panicula ramis fimplicissimis, corollis rettoraim hispiais; calicibus trivalvibus, bissoris. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1488.

Cerre espèce paroît se rapprocher beaucoup des panieum par ses calices à trois valves; se pour qu'il puisse reller dans ce genre, il faur supposer que la troisième valve tient lieu de l'involucre particulieu aux enchrus, auxque's cette plante convient encore par ses fleurs polygames.

Ses hampes font lifte & tram-ufes ; fes fuilles en ceur, lancéolès, rutis s'a leus bords. La panicale ell tuès-ouverte, ample, compofee de ramifications trés-fuiples & copiliaires. Les epilless fon alternets, pédiculés, ovales-oblongs : is finit munis d'un calice à trois valves, contenant deux deux ; l'infériture férité, la fapérieure male out à un des côrés de la partic fipérière de ponties épineules, & garnie vers fu basé de polis courts, reides, noueux & etidés, noueux & etidés noueux des des partic fipérières de ponties crités, noueux & etidés noueux de trédes noueux de trêdes noueux de trê

Cette plante croît dans les Indes orientales, (Definite, ex Linn.)

5. RACLE mucronée. Cenchrus muricatus. Linn.

Ceachrus fried muricatd, fquamis variis, mucronatis. Lion. Syll. veget. pag. 907. — Mantiff. 302. — Schreb. Gram. 2. pag. 69. tab. 34.

Panicum (squarrosum), spicis geminis, horizontalibus, involucris sorum squarrosis; culmis decumbentibus. Retz. Observ. 4. pag. 15 & 5. tab. 1.

La disposition des sleurs dans cette plante lut donne l'aspect d'un i ipsaum; elle a acsi beaucoup de rapports avec les panicum, parmi lesquels Retzius a cru devoir la ranger.

Set tiges font couchées, Jongues de bui à dit pouces, ramedis, grantes de reilles moiles, d'une largeur médiocre, enveloppant la rige préque notaitée par laur gaine : il fort de Jailelle que notaitée par laur gaine : il fort de Jailelle par la reille de la reille de la reille par la reille de la reille de la reille de la reille fillémens, qui fupreviren cheure un est prépt d'un emembrane la riege, fourent des fieux et ll'eureurs, articules, moni à cheun de fis coies d'une membrane la riege, fourent des fieux d'une membrane la riege, pour autre de fieux d'une membrane la riege, pour le contre d'une membrane la riege, pour le d'une membrane la riege, pour d'une membrane de la riege d'une membrane de la riege d'une partie de la riege d'une la riege verience la riege verience la riege d'une la riege verience d'une la riege d'une d'une d'une d'une la riege d'une d'une

Cette plante croît dans les Indes orientales. ()

6. RACLE recourbée. Cencheus inflexus.

Cenchrus foliis lanceolatis , villofis , racemis lateralibus , inflexis , longè pedunculatis ; spiculis sessilibus , secunais. (N.)

Cette belle espèce a des tiges ramenses, cylindriques, entierement revêtues de feuilles courres, lancéolers, longues d'un pouce & demi, larges à leur base d'environ quarre lignes, presqu'en cœur à leur base, velues particulierement sur leur game & à leurs bords, sinement striées.

Des sifelles des feuilles l'opécieures forence de long pédoncelse de fia é les process, fimples, globres, etermines par un rèpi de fleurs ficilies, approche de celul des regienes i les course à fen pour d'inferrior, de mainere à former presqui angle éroir avec la lorg. La s'effilles fort lancenles, écross, utes-àgues. La valve chienhel exteles, écross, utes-àgues. La valve chienhel exteles, écross, que s'apples, l'availles de la contraire de plus courtes, velus à (an fommet; elles tenderment que d'aux fleurs pai plus. La bille de la cristiq, et plus coup plus cource que celle et cristiq, et plus me, l'utiferte, colongue, cylindrique finences me, l'utiferte, colongue, cylindrique finences me, l'utiferte, colongue, cylindrique finences.

Cette plante, que je n'ai pu obferver que fur un médiocre echantillon, pourroit bin appartenir à un autre genre, malgré fes ripports avec clui-ci. Je n'y ai pas vu d'involucre : elle mériteroit d'êtte mieux examinée. M. Richard l'a recueillie à Cayenne. (V. f. in heis.) Julieux & Lamo.

RAC 7. RACLE à feuilles rudes. Cenehrus afperifolius.

Cenchrus foliis retrorsum afperis, involucris fetosis, flore quadru-lo longiorisus, inferné villosis, al-bis, uni aut bistoris. Destont? Flor. atlant. vol. 2. pag. 388.

Aloreeurus (hordeiformis), racemo simpliei, floscu'is arifies, circumvallasis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 90.

Cenchrus (hordeiformis), racemo fricato, fimpliei, florum involucro polyphyllo, feabro; eulmo crello. Thunberg. Prodr. 24. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 318. n°. 8.

Cette plante est très-rapprochée du cenchrus ru fescens de du cenchrus ciliaris; mais elle diffère de l'un & de l'au re par ses teuilles roides, coupantes & rudes à leurs bords; par les flours foiraires ou géminées, par les involucres compoles de foies blanchatres, par les fligmates non colores.

Les tiges sont droites, hautes de deux à trois pieds, garnies de feuilles glabres, roulées sur elles-mênes, fubuldes, roides, larges d'environ une ligne. Les épis font longs de cinq à fix pouces, blanchatres, non interrompos, munis de bractées nombreuses, composees de filamens soyeux, inégaux, velus à leur bate, trois & quatre fois plus longs que les fleurs : celles-ci font festiles , foliraires ou deux enfemble, aigues, muriques; l'une male, l'autre hermaphrodite, placées sur un rachis velu-

Cette plante croît dans les Indes & au Cap de Bonne-Espérance : elle a été aussi observée par M. Desfontaines dans les montagnes de l'A:les, proche Bugie. & (V. f. in herb. Desfont.)

8. RACLE ovale, Cenchrus' ovatus.

Cenehrus fot is glaberrimis , duriufculis , fpica dense ovard. (N.) Lam. Illustr. Gen. tab. 838. fig. 2.

Ses tiges font roides, liffes, cylindriques, gatnies de feuilles fermes, roides, glabres, aigues, roulees interieurement à leurs bords, ffrices en deffous : leur gaine est cylindrique , longue , etroite, garnie à son orifice d'une petite touffe de poils fins & blanchâtres. Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges, un épi epais, touffit & rameux : les valves extétieures des epillers font chargees de poils roides, blanchatres; elles renterment deux ou trois fleurs liffes, ovales, mucronées.

Cette plante a été recueillie par M. Sonnerat au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb. Lam.)

9. RACLE tomenteufe. Cenchrus tomentofus. Cenchrus foliis fupris tomensofo - lanatis , fubilis firiatis; fpicis ovato-ib ongis. (N.)

Cette jolie espèce est une des plus distinctes de ce genre. Ses tiges font droires, glabres, garnies de feuilles roides, étroites, planes, un peu roulées à leurs bords, & dont la face supérieure ett chargée de poils lanugineux, tomenteux, fins, cendrés ; leur face inférieure striée ; les gaines cylindriques , ftrices , garnies de poils rates & fins , aint que le dessous des feuilles.

Les fleurs sont disposées à l'extrémité des tiges en un épi très-serré, ovale, oblong, quelquetois interrompu à sa base. Les valves extérieures des épillets sont munies, tant à leurs bords que sur leur dos, de pointes courtes, roides, inégales, rentermant rrois à quatre fleurs glabres, oblongues, dont les valves font fort aiguës.

Certe plante croît au Cap de Bonne-Espérance. Elle a ere cultivée dans le jardin de M. Lhéritier. (V. f. in herb. Lam.)

10. RACIE rouffitre. Cenehrus rufefcens. Desf.

Cenchrus foliis glabris , spica elongata : involucris confertis, fetiformibus, rufefcentibus, inferne villofis; flore triplo longioribus, calicibus fuboifloris. Destont. Flor. atl. vol. 1. pag. 388.

Certe espèce a de très-grands rapports avec le cenchrus eiliaris. Elle en diffère par ses feuilles glabres, par fes épis plus longs, par fes involucres rouffarres & par fes fleurs bien plus petites.

Ses tiges sont presque couchées, fermes, noueufes , junciformes , garnies de feuilles glabres , re ulées , rudes à leurs bords ; leur gaine est munie à son orifice d'une membrane découpée à ses bords. L'épi est serré, long de quatre à cinq pouces; les involucres sont formes de plusieurs filamens foyeux, rouffarres, longs, inégaux, velus à leur bate. Le calice est composé de deux valves membraneufes, plus courtes que celles de la corolle; elles et ntiennent d'une à deux fleurs : les valves de la corolle font violettes.

Cette plante a été découverte par M. Desfontaines dans la Barbarie, proche Mascar, où elle croit dans les lieux fabloneux. (V. f. in harb. Desfont.)

11. RACLE rameule. Cenchrus ramoffimus.

Cenchrus eaule frutefeente , ramis dichotomis , fiicis tongiffimis; involuceilis mollibus, fetaceis, nudis; Spiculis Subquadriflorts. (N.)

Cette espèce est rrès-remarquable par la grandeur & la dureté de ses tiges, qui sont très-liffes, pleines, fort hautes, & fe ramifient en plufieurs dichotomies. Les feuilles sont glabres , longues , aigues, ftriées, un pen rudes, nues & ferrecs à l'orifice de leur gaine.

Les fleurs rerminent chaque rameau . 3c forment G ii

un épi cylindrique, long de deux ou trois pouces & plus, garni d'epillets feilles, épiss, alternes, dont le atralie est glabre, flexueux, compriné. Chaque épillet el environne à fa bale d'un involucre compolé de poils foyeux, très-fins, nombreux, préqu'argentés, un peu plus longs que les fleurs. Le calice ell compolé de deux valves inégales, minces, concaves, obtufes, contenant de deux à quatre fleurs.

Cette planre croît en Égypte, (V. f. in herb. Lam.)

12. RACLE ciliée. Cenchrus ciliaris, Linn.

Cenchrus spică involucellis setaceis, ciliatis, quadrissaris. Linn. Mantist. 302. — Gisecke. Ic. Fasc. 1. tab. 23. — Dessont. Flor. atl. vol. 2. pag. 387. — Lam. Illustr. Gener. tab. 848. fig. 2.

Espèce distinguée par ses seuilles velues , par ses involucres séracés & ciliés , renfermant quatre seurs.

Ses tiges sont grêles, filiformes, haures d'envion un pied & demi, noueuses, un peu coudées à leurs articulations, nues à leur partie supérieure, garnies de feuilles asse étroites, un peu velues & striées sur leur gaine, ciliée à son oristee.

Les fleux son disposées à l'extrémité de chaque ige en un épi c'indirique, un pou interromps, long de deut à trois pouces, garni d'épillets alcel deut à trois pouces, garni d'épillets alel divisée en pois fois, foyeux, de coulour pourpres, ciliés à leur bate, deux & trois tois plus long que les valves, envelopant ordinairement quatre flours réunies : chacun des calières et bisquatre flours réunies : chacun des calières et bislure de crès deux flust sel mise, l'autre hermaphrodite; jes slignates sont violets, & le rachis ferueux.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. M. Desfontaines 12ª également obsérvée sur les côtes de Barbarie, proche Cassa, dans les lieux fabloneux, & Fosskhal l'a recueillie en Égypte. On la cultive au Jardin des Plantes du Museum de Paris. 4 (V.v.)

t 3. RACLE à petites fleurs. Cenchrus parviflorus. Cenchrus spică involucellis setaceis, nuais; spisulis subunifloris, minimis. (N.)

Cette plante a des riges grêles, filiformes, hautes d'un à deux pieds, glabres, garnies de feuilles longues, étroites, très-aigues, rudes au toucher; les gaires font liffes, un peu lâches, nues à leur orifice, munies d'une petite membiane courte, rouffatre, un peu déchirée à fon fommer.

Les fleurs sont disposées en un épi lancéolé, un peu co nprimé, verdâtre ou de couleur purpurine, composé d'épillets sessies, fort petits, chacun

enveloppé par un involucre de poils roides, trèslongs, fétaces, accrochans, poinr ciliés. Il n'y a ordinairement qu'une feule fleur à chaque épiller, glabre, fort petite, ovale, à peine aiguë.

Cette plante croit à Porto-Ricco. Elle a été communiquée à M. Lamarck par M. Ventenat. (V.f.)

t 4. RACLE à grappes. Cenchrus racemosus. Linn.

Cenchrus paniculă fpicată, glumis maricatis, fetis ciliaribus, Linn, Spec. Plant. vol. 2. pag. 1487. — Guertard, Sramp. 2. pag. 188. — Dalib. Parif. 305. — Gouan. Monfp. 514. — Vahl. Symbol. t. p. 81. — Schreb. Gram. 45. tab. 4. — Sauvag. Monfp. 40.

Tragus (racemolus), foliis ciliatis, afperis; foribus interrupté fpicatis, glumă calicină exteriore muricată. Desfont. Flor. atl. vol. 2. pag. 386.

Agroftis paniculă spicată, glumis echinatis. Getard. Prov. 83.

Phalaris (muticata), spick cylindrich; storibus geminatis; calice frustifero, aculeato-muricato. Fotsk. Flor. 2gypt.-arab. pag. 202.

Tragus. Hall. Helv. no. 1413.

Lappago racemofa. Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 484. - Schreb. Gen. Plant. nº. 131.

Gramen eaninum, maritimum, spicatum; echinatis glumis. Barrel. Icon. rar. 718.

Gramen caninum, maritimum, spicd echinată, Bauh. Pin. 2. — Scheuz, Gram, 76, rab. 2, fig. 7. — Morif. Oxon. §. 8, tab. 1, fig. 4. — Gestiet, tab. 3, fig. 20,

Gramen eaninum, maritimum, afperum. C. Bauh. Theatr. 16. Ic. — Prodr. 2. tab. 2. — Magnol. Mon(p. 112. Gramen spieatum, loeustis echinatis. Tourn. Inft.

R. Herb. 519. - Garidel. Aix. 218.

Gramen paryum, echinatum. J. Bauh. Hift. 2. pag. 462. Ic. — Monti. Prodr. 64. tab. to5. — Zann. Ift. tab. 208.

Cen:hras paniculă fpicată , glumis muricatis , feiis ciliaribus , foliis ciltatis. Gouan. Hort. Mon(p. p. 31. n°. 1.

Cenchrus linearis. Lam. Flor. franç. vol. 3. p. 631. nº. t 192. II.

Après avoir promené cette plante de genre en genre, a l'avoir hite paffer (accellivement parmi les agroffis, iles pédadors), els eschénas, on a fini par en fromer un genre particulier fous les nomé de Joppes, els que M. Desfontaines a nommé resput d'après Haller. C'écoir le partie le plus imple pour évirer les embarras ; elle s'écartoit en effet de la plupart des genres aurquels on la rapportion; éte envolunt eviter d'en faire un genre nouveau, ¿clui des certair parolifoit les genre dont els approchoir les des parces parties procession de la proprochoir les genre dont els approchoir les genre dont ella approchoir les genres dont ella approchoir les genres dont ella approchoir les genres dont ella approchoir les des certains de la contraction de

plus , quoiqu'elle filt dépourvue de cr t involucre qui en fait un des yntrepaus cardétest ; mais le calice, ayanc une de fea valves atmée de cils roides, pourroit être condidéré comme remplaçant l'indilucre. On conçoit les raifons qui ne nous permertent pas de retrancher cette effecte des cendents quoique très-floignés de défapprouver fon paffage dans un nouveau gente.

Cette plante el Pacite, moniodo racines fibreufes & blanchiters, o'do s'élèvent pulíficus chaumes coudes à leurs articulations inferieures, hauts de fit à huit pouces, quelqueloir rameau au peu au defins de leur bafe, gatris de feuilles courtes, ajqués, larges d'environ une ligne, vertes à leurs deux faces, gabless, médiocrement ciliées à leurs bords, fouvent purpuises fur leur gaine, qui elt velue à fono rifice, garnie d'une membranc courte.

Les fleurs font difpofees en un épi grêle, jûche, érroit, internomp, long de deux ou trois pouces, & qui prend une teinte rougektre ou purpuire à l'Époque de la maturité. Les épillets font un peu écartés les uns des autres, portés fur des pédoncules courts. Chaque épillet confirer de deux à quatre flaurs mutiques, outinairement hermaphroditest, quéquelvisés le rudiment d'une cinquêmet, et de la confidence de la

Cette plante croît fur les bords de la mer, dans les terrains fecs & fabloneux : on la trouve aussi à Fontainebleau. O (V.v.)

Observations. En établissant pour cette plante un nouveau genre, il aura pour caractère effentiel :

Des frillets de deux à quatre flutz motiques, la terminale fiérile; un calice pour chaque fleur, à me feult valve ovale, convexes, firite, porcheminée, maeronée, armée de pointes courtes, moides, recoursées; su me corollé à deux valveu membranelles, obloifes; inigales; prosi étamines; deux flyles; une femence oblonque, recouverte par le calice. Desfont.

15. RACLE purputine, Cenehrus purpurafcens, Thunb. Cenchrus racemo spicato, simplici; fosculis circum.

vallatis, ariftislongifimis, culmo erecto. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. vol. 2. pag. 329.

Panicum hordeiforme. y. Thunb. Jap. 38.

Ses tiges font droites, hautes d'environ deux pieds, garriès de feuilles plus longues que les tiges. Les fleurs font difpotées en une grappe finple, pre fujer forme d'épi, liche, longue de fix à fapt pouces les épilles placés for deux rangs, de couleur puperine, cinq ou fix fois plus longs que les fleurs qu'ils entourent; les pédoncules de la longueur des épilles.

Cette plante croit au Japon.

* Espèces moins connues.

* Cenchrus (setosus), spied lineari-obloned; inwolucris secosis, setis intermibus, interioribus basi villosis, villis ciliatis; glumis levious, Swartz. Ptodr. 16.

* Cenebrus (geniculatus), racemo spicato, sinplici; storum involucro polyphyllo, seabro; culmo geniculato. Thunb. Prode. 14.

* Čenchrus (carolinianus), fried glomeratá; glumis globofis, muricato-frinofis, levibus. Walter. Flor. carol. pag. 79.

Obferwaious. Nous n'avons point parlé du cercheur frugéres l'unim, effect ett-incertaine. Si c'ell d'après l'ournefort & Profper Alpin que Linné a cabbi cette dépèce, nous renvoyons alors nos ledeurs à l'article Pancaut, n'', 1, vol. 4, pag. "76 (cryagim alorsfibrum). Con l'y vert pas fant price (pregnim alorsfibrum). Con l'y vert pas fant trances du poir, avoit pris pout une gramiée une plante que M. Lauranck a reconne der un eryagim, d'après l'exemplaire qu'il en a vu dans l'herbier de Vaillant.

Si Linné n'a Lit que rapporter les fynonymes de Tourneforr & de Profiper Alpin à une plante qu'il avoit lui-même obfervée, nous ne pouvons tren ajouter à ce qu'il en dit dans fa phrafe spécifique, qui d'ailleurs nous parôt indiquer qu'il n'en a parsé que d'après les deux botanistes que nous venons de citet.

RADICALES (Feuilles). Radicalia folia. On donne ce nom aux feuilles lorsqu'elles naissent immédiatement du collet de la racine, & ne sont point attachées aux tiges, comme dans la primevère & le pissenit.

Le pidoncule est également radical lorsqu'il s'infère immédiatement sur la racine, & dans ce cas il ne diffère point de la hampe; telle est l'anemone hepatica.

Enfin les fleurs sont racicales lorsqu'elles sortent directement de la tacine, comme celles du colchique.

RADICANTE (Tige). Redicans coulis. Les tiges prennent ce nom lorfqu'elles s'attachent à des corps élevés, par le moyen des racines qu'elles produiten latéralement dans route leur longueur, comme dans le lietre.

On donne le même nom aux feuilles lorfque, couchées für la terre ou fur d'autres cops, elles s'y attachent par de perites racines qu'elles four-niflent de leur propre fubfiance : tel est le faxifrage oxyleton.

RADIÉE (Fleur). Flos radiatus. C'est une fleur composée, dont le centre ou le milieu, que l'on appelle disque (discus), ell occupé par des fleurons, & dont la circonti-tence elt garnie de demi-fleurons qui préfentent autant de rayons cependant ce qu'on nomme communément le rayon (radius) dans la four radiée, c'ett la totalité de demi-fleurons qui environnent le disque, comme dans les hitalinetoums, les delits, les agir, for.

RADIS. Raphanus. Genre de plantes dicetylédones, à fleures complètes, polypétalées, de la famille des tructières, très-voifin des fongis & des braffica, qui comprend des herbes, les unes indigênes, d'autres extrigues à l'Europe, munies de racines tubéreuses, channues, & de feuilles

Le carattère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un celice connivent, non ouvert; quatre glandes peu apparentes sur le disjue de l'ovaire; une silique articulée, noueuse, & ventrue aux articulations.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque flettr offre :

- t°. Un calice composé de quatre folioles droites, oblongues, conniventes, parallèles, caduques, relevees en bosse à leur base.
- 2º. Une corolle à quatre pétales en croix, ouverts, en cœur à leur fommet, terminés par des onglets un peu plus longs que le calice.
- 3°. Six étamines, dont les filamens sont droits, firbulés, quarte plus grands, aussi longs que les onglets des pétales; deux plus courts, opposés, de la longueur du calice, terminés pat des anthères simples.
- 4°. Un ovaire oblong, ventru, fubulé à fon fommet, surmonté d'un llyle très-court, presque nul, tetminé par un stigmate simple, capité.

Quatre glandes, dont deux lituées entre les étamines les plus courtes & le piftil; deux autres, placées entre les étamines les plus longues & le calice.

Le fruit est une filique oblongue, articulée, noueuse & ventrue à ses articulations, presque cylindrique, terminée par une pointe subulee, à une ou deux loges, contenant des semences glabres & artondies.

Obfervations. Ce gence, très-voisin des finațis & de singlie, disfire des premisers par sinc alte fermé, des scends par és sitiages divisées par articulations, & par la corne cylonidrique, sibiale & non aplatic qui les termine. On pourroir y apouter, comme caractère secondaire, des feuilles alter général mont udes au toucher, x popins au les circulations de la plupart des trajfies. Certaines especes ont level sitigue divisée au fin. Certaines especes ont level sitigue divisée au deux loges; dans d'autres, il n'y a qu'une seule

Espèces.

t. Radis sauvage. Raphanus raphanistrum. Linn. Raphanus soliis tyratis, sliquis teretibus, articulatis, levibus, unilocularibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 500. n°. 3. Raphanus siliquis teretibus, articulatis, levibus,

autiocalariisi. Linn. Spec. Plant. vol. 2. jpag. 931.— Hort. Cliffort. 340.— Filor. fluec. 568. 011.— Roy. Lugd. Bat. 344.— Haller. Helv. n°. 268.— Dalbe, Parit. fp. 8.— Saurea, Montp. 387.— Linn. Differt. de Raphanii.— @Zer. Filor. doi. 12b. 678.— Crante. Auftr. pag. 37.— Dollier Plan. 614. 99.— Garen. de Fradê. & Sem. Centur. 9. 12b. 434. fig. 6.— Currof. Flot. Iondin. 12b. 267.—

Ger. Em. 240. fig. t.

Raphanus filvestris. Lam. Flor. franç. vol. 2.

pag. 407. n°. 521. ll.

Raphanistrum filiquá articulatá, glabrá, majore & minore. Tournef. Inft. R. Herb. 130. — Moris. (xon. Hist. 1. pag. 265.

Rapistrum flore albo, siliquă arriculată. C. Bauh. Pin. 95.

Ripift'um flore alba, firiato. J. Bauh. Hift. 2. pag. 851. Icon.

Rapistrum store albo , lineis nigris depido. C. Bauh. Pin. 95. Rapistrum album, articularum, Parkins, Theatr.

863. Sinapi agreste, album trago. J. Bauh. Hist. 2. pag. 25t.

Lampfana apula Plinis & Diofeoridis. Column.

Lampfana, Czfalp. 355.

Rapifirum flore albo, eruca foliis. Lobel. Ic. 1998. Raphanifirum ervenfe, flore albo. Tournef. left. R. Herb. 230.

C. Rapifirum fegetum, flore luteo vel pallido. Touin. Inft. R. Flerb.

Rapistrum flore melino. Tabern. 408.

Rapiftrum fore luteo, C. Bauh. Pin. 95.
Rapiftrum flore luteo, filiquá glabrá, articulaid.
Rai. Hill. 805.

y. Rapifirum purpureum. Tabetn. 407.

Ses tiges font hautes d'un à deux piede, chargées de poils roides, durs, viquans, evactes, cles le divifent en rangaux dans, etales; touces les feuilles fom pétiolècs, alt-rues, un pau rudes, quelquelois glabres, en lyre ou plurôt pinnarifides, divifées en lobes oblongs, obtus; les infarieurs aigus, augmenant de grandeur à mefure qu'ils approchent d'avantage du fommet des feuilles, à larges dentelures obrufes; le lobe terminal ovale, & beaucoup plus grand que les autres.

Lei Beun font dispofes en grappes longues, trittales Sterminale, La corolle et grande, retevaried dans fes couleurs, ordinairement d'un blanc pur jumpire ou cou-lei his bache, raverfee leurs individus cette corolle eth d'un juuer de course, de couleur purparine ou d'un rouge-violei. Les hisques font glabers, droites, articuleur, blanches l'aler Gomer, que depetio interronques challes l'aler Gomer, que depetio interronques publices l'aler Gomer, que depetio interronques du une feule articulation, mais plus forte, più guelle course munies en dehors de coris failanres, a l'ayant qu'une feule loge, ne contraut coren, p'ayant qu'une feule loge, ne contraut coprime, orisciulle de formes bruns, comprime, orisciulle de formes bruns, com-

Cerre plante croît partont, dans les champs, fur le bord des chemins, dans les terrains cultivés, où elle devient très-incommode par sa grande multiplication. \bigcirc (\mathcal{V} . ν .)

 RADIS à longues filiques. Raphanus caudatus, Raphanus foliis syrato-runcinatis, filiquis unisocularibus, deprefits, planta longiorisus. Willden.

Raphanus filiquis decumbentibus, tota planta longioribus. Linn. Martiff. 95. — Idem. Decas. 3.

Spec. Piant. vol. 3. pag. 560, no. 1.

gueur remarquable de ses filiques.

rab. 10.

Cette plante a le même port que le raphanus futivus ; mais eile s'en diftinque aifement à la lon-

Sex tigs ne font que médiocrement élevérs, duiries en ramax difus la combreur, plifa, glauques ou de couleur pourper, garmis de fouilles alternes, protières, paides en livre, lotos aigues. Les fleuris, dispotées en grappes azillaires, jont best plus parties de la compartie de la c

Cette plante croît dans le Final. (Defcripe. ex Linn,)

3. Radis pileux. Raphanus pilofus. Wild. Raphanus filiquis teretibus, levibus, articulatis, uniloculas ibus; foliis lanccolato-linearibus, bafi pinnatifidis, caule pilofo-hifpido. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 562. 11°. 8.

So pape you may be a seen a root yield, yet a last great from the root was the root great great

Cette plante croît dans la Guinée. (Descript, ex Willaen.)

4. Radis de Sibérie. Raphanus fibiricus. Lion.
Raphanus filiquis teretibus, torulofis, villofis foliss linearsbus, pinnearifidis. Linn. Spec. Plant. 935.
— Murr. Nov. Comment. Gotti. 1775. pas. 48.

Raphanus foliis pinnatis, pinnis confluentibus; filiquis teretibus, articulatis, unilocularibus. Gmel. Sibit. vol. 3. pag. 266. n°. 18.

Cette espèce se distingue à sa petitesse, à ses seuilles linéaires, pinnarisides; à ses siliques velues & à la grandeur de sa corolle.

Elle a le port d'un evue. Ses tiges font rébbillés, y-ellus, nues dans une grande parin de leur longueur, gamis-s de feuilles prefque toures radicales ou inférieures, lineaires, prefqu'altées, compofées de pinules confluentes à leur b-ê. La corolle ell angle, de couleur jaune. Les thiques font mediocrement pédenculees, cylindriques y, v.lacs, divitées par articulations, un peu arondies, rerminees par une pointe alongée en forme de bcc.

Cette plante croît dans la Sibérie.

(Descript. ex Lian.)

5. Radis cultivė. Raphanus fativus, Linn. Rajhanus foliis lyratis, filiquis teretibus, 2010fis, bilocalaribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 560.

R. p. hamu fülgeit teretiker, terefüt, bilocalarisist. Linn. Sprc. Plant vol. 1. pag. 955. — Hort. Clif. 340. — Hort. Upf. 188. — Mater. medic. 164. — Roy. Lugd. Bat. 1344. — Miller. Didt. n. 1. — Poiret. Vayag. et Barb. vol. 1. pag. 199. — Lunp. Flor. franç. vol. 1. pag. 491. ", 541.]. — Gapd. ef Frolt. & Sem. Centut. 9. tab. 143. flg. 5. — Lum. Ilbaft. Gener. tab. 566.

Raphanus major, orbitularis vel rotundus. C. Bauh. Pin. 96. — Tournef. lust. R. Herb. 229. Raphanus magnus. Lobel. Icon. 201. — Idem. Observ. 99.

Raphanus five radicula futiva. Dodon. Pempt. 676. Icon.

Raphanus rosundus, radice rosundá. Millet. Dià. nº. 2. Raphanus orbicularis, radice orbiculată, depressă.

Msiler. Dict. no. 3.

Raphanus major, orbicularis vel rotundus, floribus

RADIS ou grand raifort blanc.

C. Raphanus niger. C. Bauh. Pin. 96. - Tournef. Inft. R. Herb. 219. - Lobel. Icon. 202.

Raphanus niger, radice fusiformi. Millet. Dict.

Vulgairement RADES noir. Raifort cultivé. Raifort des Parifiens.

y. Raphanus minor, oblongus. C. Bauh. Pin. 96.

Tournefort. Inft. R. Herb. 229. — Blackwel.

Rudicula fativa, minor. Dodon. Pempt. 676.

Raphanus. J. Bauh. Hift. 2. pag. 846. Icon. Rap' anus π'nor, purpureus. Lebel. Icon. 201 &

Observ. 59. - Dalech. Hist. vol. 1. pag. 636. Ic. Vulguirement RAVE.

d. Raphanus chinensis, annuus, oleiserus. Linn.

Certe plante, fi généralement cultivée dans sous les partinis postages, à cuit de l'ulage de fes racines que l'on mange crues, fous les souss de vadis X è que l'on mange crues, fous les souss de vadis X è deux ou trois juide, o offinatientel, plantes de deux ou trois juide, o offinatientel, plantes de cher garmies de feuilles amples, alectros, perioless, rudes, futurou les intéciares; alless en forme de lyre, divifices en lobes tré-irreguliers, ordes, poblogs, arrondis ou aigus à leur fomroites, production de la company de la production de la company de la production de la lors de montre à melure que les feuilles form plus fuperieures ; les demicres prefique fimples, denticuldes.

Les fleurs fom disposées en grappes atilhites, nombreuist vest l'extrémité des ameaus (chauge fleur portce fur un pédoncule simple, pesque aliforme, long d'un pouce. La conside e vipit dans l'es gouleurs; elle ell administrament d'un violet tendre, quelque lob bianche ou rougeitre. Les siliques fom atriculées, tennièes vers leur bale, coniques, tennièes par une poince sibablee, divisées indicturement en deux loges, contenant des semences arrondes.

La culture a obrems pulseurs variéets des racines de cetre pluse, plus om onions úthiese feich nes de cetre pluse qui ons in thirdes feich blaufes, ou qui font alongées, mais ries-groftes, portent ordinairement le nom de resús, parmi lefquels on diffinges le petir easi s'eshankire, globuleux; le même, couler de rejé rendre; le rendleux de même, revêde d'un épideme norière (le rédis mir), dont la faveur est plus piquantes, la chair plus fernes : Celt le rasfor de Parijear.

On donne le nom de raves à celles dont la forme est alongée, sussemme, menue, ordinairement de couleur rougeatre.

Il ne fiut pa regarder comme variétés de cette plusteurs avere qui appartiement à des pindieurs avere qui appartiement à des productions de la comme valgiter à main le grand a sigler flavage ou raifortat abusique el le codelaria armoriasa linn (Payret dans ce Dictionaire l'article CRAMSON rullique). La reve, qu'on appelle sulli arme ou rullique). La reve, qu'on appelle sulli arme ou rullique). La reve, qu'on appelle sulli arme ou l'est de la region de la recentification de la rec

La patrie de cette plante, cultivée depuis fi long-tems dans tous nos jardins potagers, n'est pas très bien connue. On la foupconne cependant originaire de la Chine. O (V.v.)

Je dois prévenir (ci que cette plante, préfenté dans mo Noyage en Barbarie conten naturelle à ces contrées, n'y est que cultivee dans quelle à jardins particulters, celle que pai recueille dans les lieux in ultes est le raphants raphanifiram, que j'aurois du citer à la place du premier.

Le ratif & la rave font des alimens faits, que f'on mange cruds; muis lis font peu nourtilinay, de digieftion un peu difficile pour les elfonuces forbles, qu'ils fariguent par les remois & les vento-fités qu'ils occasionnent. Le ratif anoir et plus à cree, plus difficile à dégrer. Son face, d'ils. Darandes, adouct avec le miel, convient dans l'aft nue huivant l'autre de la l'autre de l'autre d

6. RADts lancéolé. Raphanus lanccolatus. Willd. Raphanus filiquis bilocularibus, ventricofis, levibus; rofiro fubterragono, foliis oblongo-lanceolatus, upice fundentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 562.

Sinapis (integrifolia), foliis inferioribus oblongis, inaqualiter ferratis; supremis lineari-tanceolatis, insegerimis. ? West. Sanctz-Crucis. pag. 222.

Certe plante est glabre dans toures ses parties.

Ses tiges sant droites, flexueuses, hautes d'environ un pied & demi, divisées en tameaux coutts, garnis de feuilles alternes, peticoles, oblongues, janceolées; les inférieures manies a leur sommet de dents obtuses; les sipérieures très-entières, plus étroites, jancéolées.

Les flaurs font difpofés en grappes terminales, longues d'enciron un demi - pied. La corolle est jaune, d'une médiocre grandeur : il lui succède une filique lisse, ventrue, à deux loges, terminée par une pointe alongée, obtuse, presqu'à quatre faces.

Cette efpèce croit dans l'Amérique, aux Antilles, &c. (Defiript. ex Willd.)

7. RADIS à filiques arquées. Raphanus orcustus.

Raphanus filiquis fubulatis, areuatis, bilocularibus, levibus; foliis oblongo lanceolatis, dentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 562.

Ses tiges font peu élevées, hautes à peine de fit à hur pouces, droites, ramueles, garieis de feuilles petiolées, alternes, oblongues, lancées étailles petiolées, alternes, oblongues, lancées à leurs borats, glabrés à leurs deux faces. Les fl. aurs font petites, violettes; les fliques liffes, flivies, cypindriques, articulées, courbées en arc, à deux loges, terminous par une pointe flubblés.

Certe plante, felon Willdenow, reffemble beaucoup à l'hésperis arenaria Desfont. Flor. atlant. 142. 162, mais elle en diffère par le caractère de fes filiques.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. O (Descript. ex Willd.)

8. RADIS flutt. Raphanus tenellus.

Raphanus filiquis fu'ulatis, arsiculatis, bilocularibus, foliifque glabris, lanceolatis, dentatis, infinis pinnatifiais. Att. Hort. Kew. vol. 2. pag. 405.

Raphanus tenellus, Pallas. Iter 3. Append. nº. 105. tab. 1. fig. 3.

C'est une plante fort perior, dont les tiges font perfoug libres, Jaures de trois i quatre pouces au plas, garnies de feuilles petiolées, alternes; les de la companie de la companie de la companie de les sé dont les lobes font oblongs, tut-e-mier à leurs botchs, un peu obrus i leur fommer; les fuilleurs lotots, un peu obrus i leur fommer; les fuilleurs lotots, un peu obrus i leur fommer; les fuilleurs lotots, un peu obrus i leur fommer; les fuilleurs lotots, un peu obrus i leur fommer; les fuilleurs de leur contour de denne deutrées, glabore al leur purputine les fuilpeut soululeurs, articulées, raborturs, à d'eux loges, terminées par une longue pointe fabules.

Cette plante croit dans les déferts, sur les botds du la mer Caspienne. (Descript. en Willd.) Botanique. Tome VI. 9. RADIS à feuilles de toquette. Raphanus eracoides. Linn. f.

Raphanus filiquis ovatis, gibbis; roftro longitudine filique. Linn. f. Suppl. pag. 200.

Eruca filvefiris, lutea, burfa paftoris folio, italica. Barrel. Icon. tar. pag. 422. tab. 1016. Mala.

Ses racines font grélles, fimples, à peine plus épailés que les tigs : celles-ce, hautes ét upe de demi creton por trudes, purpurines à leux partie (upérieure en zameux fimples, parnis de feuilles périolées, liffes, tonces, d'utiléses en découpruse sajues, dont la terminale et plus étrorte; denticules s'alur bord antérieur.

Les fleurs font disposées en grappes, leut calice d'un peu ouvert; la corolle janne, les pétaler-rolle, leurs grant de la corolle janne, les pétaler-rolle, Leur siègne et levale, liffe, charmer, re-levée en bolle, mais non atticulée; à deut valves, tentiniée par une pointe conique, préque téragone, autil longue que la filique. Les semences tont comprimées, au nombre de quatre à lept, sparées par une cloifon blanchâtre & membra-neufe.

On trouve cette plante en Italie. on (Defeript. ex Linn. f.)

Orferwations. Cette plante nous paroit fe rapprochet davantage des finepis que des rephanus, yant fon calice ouvert e fels a audi des rappors, avec les braffes par fes filiques non articulées, Wildenow fonçonne qu'elle doit être la même efpèce que le braffes cheiranthus de Villats, ou le fanças Taumefortii d'Alionii.

10. RADIS à feuilles en lyre. Raphanus lyratus. Forskli,

Riphanus filiquis teretibus, hispidis; foliis lyratis, caule basi procumbente. Forskii, Fiot. 23ypt.-arab. pag. 119. nº 65.

Cerre plante croît en Égypte, fur le bord des champs, dans les environs des pyramides & parmi les rofeaux. (Defeript, ex Forsik.)

Observations. Nous ne parlons point du raphanus erucaria de Gærtnet, de Fruct. & Sem. Contut. 9, H tab. 143, fig. 9, nele connoissant pas suffisamment, & qui paroit d'ailleurs écarter un peu dece genre par les caractères de sa fructification. Ses siliques sont composées de deux arriculations, une inférieure à plusseurs semences, une supérieure presque stéries.

RADULIER. Arbor radulifera. Rumph. Amboin. vol. 3. pag. 201. tab. 129.

Grand arbre des Indes, décrit par Rumphe, mais dont les détails imparfairs de plufieurs parties de la fruQification n'ont pas encore permis de déterminer la famille à laquelle il peur appartenir, ni legence avec lequel il a le plus de rapports.

Son tronce di droit, revétu d'une écorce glabre: il fie divire no branches Ke ne rameaux garia de feuillea alteenes, pétiolées, alièes, avec une impaire; compoérées de folioles pédiculées, prequi opposées de folioles pédiculées; prequi opposées, lancéolées, aigués à leur fommer, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, longues de trois à quatre pouces, larges d'environ deux pouces.

Les fleurs font odorantes, pendantes en longues grappes: illeur fuccéde des fruits ovales, oblongs, aigus, à cinq faces, couverts extérieurement de tubercules nombreux, cours, ajuss, mais point piquans, divifés interieurement en cinq loges, souvrant en cinq values qui paroiffent content des femences comprimées, prefqu'inbriquées, foures à peu pris comme celles des melous.

Cet arbre n'est pas très-commun. On construir des palissades avec son bois. L'écorce de ses fruits est employée pour raper les racines tendres de certaines plantes dont on fait usage, soir comme a imens, soit comme remèdes ou affaisonnement.

RAIANE. Rajania. Genre de plantes monocoviplédones, à flurus incomplères, diotques, de la famille des asperges, qui a des rapports avec les tamaux, & qui comprend des herbes exoriques. l'Europe, à racines rubéreuses, à tiges grimpanres, & dont les fleurs sont disposées en épis axillaires.

Le caractère effensiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioiques; un calice camparulé, à fix divisions; point de corolle; six étamines; trois styles; une capsule instrieure, munie a'une aile membra ceuse; oblique & satérale.

CARACTÈRE GENERIQUE.

Chaque fleur offre,

Dans les fleurs mâles :

1°. Un calice campanulé, supérieur, partagé en fix folioles oblongues, acuminées, ouvertes supérieurement. 2°. Point de corolle.

3°. Six étamines dont les filamens font fétacés, plus courts que le calice, terminés par des anthères simples.

Dans les fleurs femelles :

16. Un calice, comme dans les fleurs mâles. Point de corolle.

2°. Un ovaire inférieur, comprimé, muni à un de fes côrés d'une membrane faillante, furmonté de trois flyles aufi longs que le calice, rermines chacun par un Rignare obrus.

Le frait est une silique presque ronde, garnie d'une large membrane aliete, artaches à un des còrés, & courbée de manière à envelopper une grande partie du fruit : on n'y apperçoir ordinalrement qu'une seule loge & une seule semence arrondie par l'avortement de plusieurs loges & semences.

Espèces.

1. RAÏANE hastée. Rajania hastata. Linn.

deux oreillettes arrondies.

nervures dans leur longueur.

Rajania foliis haftato-cordasis. Linn. Syft, veget, pag. 888. — Hort. Cliff. 458.

Jan-raia scandens, folio oblongo, angusto, auriculato. Plum. Gen. 33.

Bryonia frudu alato, foliis auriculatis. Plumier. Amér. 84. rab. 98. — Filic. rab. 78. Cette espèce est remarquable par la forme de ses seujlles élargies à leur base, où elles forment

Ses sacines font tuberculles, groffes, charmuss, ovales, garnies de fibres tortusutes, blanchirres, lavouteufes : elles poulfort une tige grêle, farmeneufe, très-life, d'un vert tende, fingle, garnie de fœilles alternes, pétiolees, minces, glabres, longues de rois poutes environ, halfers, dangues de rois poutes environ, halfers, d'argies & échancrées à leur bale en forme de corur, prolongées à leur fomme en une poinre longue, fort sigué ; werres en defins, un peu blanchiers en deffus, un peu blanchiers en deffus, un peu blanchiers en deffus, un peu

Les fleurs sont fort perites, verdàrres 8: dispofées en grappes axillaires, pendantes : il leur succède des truits capsulaires, garnis latéral-ment d'une aile très-anince, presqu'argentée dans sa jeunesse. Les semences ont la sorme d'une perite lentille.

Certe plante croît à l'île Saint-Domingue. 5 (V. f. in herb. Juff.)

2. RATANE lobé. Rajania lobata.

Rajania foliis lanceolaso-fagittatis, auriculatis;

auriculis prelongis, lobatis; racemis compositis, florious aistantious. (N.)

Cette espèce est remarquable par ses seuilles étroites, auriculers, & dont les oreillettes prolongées sont échancrées latéralement en lobes.

Ses tiges fom gibbres, prefigue herbockes, blimchitres, grimpaners, garnies de feulles alternes, pétioles, etrorites, acuminées, lanceolées, haices, estanters: profondementa i der bale, & the profondementa i der bale, et profondes latérialment en deur lobas obliques, obus, su definis désquies et lues largeéchancures; cilles font longues de trois à quatre pouces, larges an plus d'un pour en auques des trois nervours blanchaires, fains veines apparatures i les petioles leures.

Les grappes font plus longues que les feuilles, droites, un peu rameufes, penóantes, très-glibes, garnies de fleurs diffantes, verdiares, pediculées, dont le calice est d'une feule pièce, à demi divifé en cinq on fix découpures ovales, obtufes.

Cette plante croît au Pérou, d'où elle a été rapportée par Dombey. (V. f. in herò. Justieu.)

3. RABANE en cœnt. Rajania cordata, Linn.

Rajania foliis cordatis, feptinerviis. Linn. Syft. veget. pag. 888. — Lam. Illustr. Gener. tab. 818. — Garta. de Fruct. & Sem. Centur. 1. tab. 14. ftg. 1.

Jan-rais scandens, folio tamni. Plum. Gen. 33. Icon. 155. fig. 1.

Ses racinis font fulformes, tubreculées, munies d'un grand nombre de libres fimples, étenanes à la futface de la terre. Il s'en élève des tiges grimaves, cylindriques, très-fouples, garnies de fuilles limiles, pétiolées, oblongues, acuminées, ettes glabers, échancreus en cocur à leur bafe, marquies de fept nervures longitudinales, conservations de la commencial de se vientules fimples, per entre de la commencial de la commencia

Les fleurs font difposfées en grappes axillaires, pendantes, fimples, fur lesquelles chaque fleur et pédicules, dont le calice varie dans és divifions de cinq à fix, fort petites, ovales, aigues; l'ovaire est comprime, un peu arrondi. Le fruit el environné à un de fes côtes d'une large membrane mince, qui entoure une grande partie d'une patie capfule à une faule loge, reofermant une femence arrondie.

Certe plante croît dans l'Amérique méridionale. 4 (Descript. ex Plum.)

4. RAIANE flouveufe. Rojunia fleuvofa.

Rajania foliis lanceolato-cordatis; racemis flexuofis, fubcomposiis. (N.)

Ses tiges font très-foil les , gréles , d'un vert tenire , grimpantes , garnics de feuilles alternes , pétiolees , oxides , lanceolièse , échancrès en cœur éc mondies à leur bafe , acuminées , entières , d'un vert tendre, un pra plus pales en deffous , glabres , périculées , réfix hies fur leur pétiole.

Les fleurs font disposées en petites grappes flexueufes, genicules; a peine amili ongues que les feuilles, saxilhires, finitormes ices fleurs font fouerné dux ou trois à chaque a triculation, fluportees par des pedoncules cipillaires, plus longs que ovale, concave, a sigue. Les chieses font divisées on fir perites folioles ovales, a siguées, d'un vest tendre & jaunitre, glabres & transparentes.

Cette plante a été recueillie au Pérou par Dombey. (V. f. in herb. Juffieu.)

5. RAIANE Ovale. Rajania ovaca. Swartz.

Rajania foliis ovaris, acuminatis, erinerviis. Swartz. Prodr. pag. 59. — Flor. Ind. occid. vol. 1, pag. 658.

Sestiges font filiformes, grimpantes, tameuf:s, garnies de feuilles glibres, diffances, périolées, boules à leur bafe, acumnées à leur fommet, entières, à trois nervures, velnées, fupportées par des petioles cylindriques & de la longueur des feuilles.

Les Beurs font diviques , dispofées en grappe s' avillaires, filiformes, un peu Berueufes, plus longues que les feuilles ; celles qui portent les fleurs miès plus compofées que celles des Beurs femelles. Les calices font très petite, d'un vert junaire pour les fleurs miles, rougesties pour les fleurs femelles. Il leur fucede un fruit capitalire, comfemelles. Il leur fucede un fruit capitalire, commembrancule.

Certe plante croît sur les montagnes ; à Saint-Domingue, h (Defeript. ex Swartz.)

6. RATANE à feuilles étroites, Rajania angustifolia. Swartz.

Rajania foliis lineari-lanceolatis, bafi rosundatis. Swattz. Flor. Ind. occid. vol. 1, pag. 639. — Prodt. 59.

C'est une plante annuelle, dont les tiges (ont glabres, filtromes, grimpantes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, glabres, linéaires-lancéolées, atrondies à leur buse, entières à leurs bords, veinées, marquiess de trois nervures, longuess de cinq à fit pouces, supportées par des pétioles tougeàtres, torteux.

Les fleurs font extrémement perites, polygames, H ii rougeitres, presque schlies, alternes, disposées en grappes axillaires, shi somes, pendantes, de la longueur des feuilles. Le caltee et d'une seule pièce, à sa visissons obsulés, ouvertes; il renferme si filamens rivé-cours; dont les anthrest représentent un triangle par leur disposition s'ovaire oblique, à trois côtes, surmonté de trois filigmates sefulles; la capsule est munie d'une aile laterale, obloque, membraneur de

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne. (
Descript. ex Swarst.)

7. RAIANE quintefeuille. Rajania quinquefolia. Linn.

Rajania foliis quinis, ovato-oblongis. Linn. Syft. veget. pag. 888. Jan-raia seandens quinquesolia. Plum. Gen. Amer.

33. — Icon. 155. fig. 2.

C'est une plante grimpante & sarmenteuse, re-

C'est une plante grimpante & samenteuse, remarquable par la disposition de ses seuilles & la situation de ses grappes de seurs.

Ses tiges font glabes, cylindriques, fouples, garnies de feuilles alternes, compofées de cinq fololes ditindres, pédicules, oblongues ou ovales, lancéoles, entières, un peu obrates, marqués de troisnevaues longitudinales & patallèrs, dont les péciles font très-cours, inferés immédiatement für les articulations des tiges, fans péticle communs, ce qui doit faire confidere ces folioles comme autant de feuilles féparées.

Les fleurs (ont disposées en grappes simples, point axillaires, atrachées sur les tiges entre les articulations, chaque fleur est pédiculée, munie d'un calice à fix foitoles petites, ovales, obtuses. Les fruits sont garajest une membrane latérale, en forme d'aile, arrondie à ses deux extrémités.

Cette plante est rare, & se trouve dans les â'es de l'Amérique. H

8. RAÏANE à cipq folioles. Rajania quinata.

Rojania foliis quinatis; foliolis emarginatis; floribus umbellatis, axillatious. Thunberg. Flor. 12p. pag. 148.

Ses siges sont grimpantes, cylindriques, glabres, zarmeise de noiles predque Falciculets, réunies plusiteurs enfembles au même point d'infertion, périolès, composées de cinq foliolés pédicules, nimitant une ombelle par leut disposition sovales, longues d'environ un pouce, glabres à leurs deux luces, enrières, triculière; les périoles commune longs de deux pouces, glabres filiformes; les partiels très-courts.

Les ficurs font axillaires, disposées en ombelles, s fuportees par des pédoncules communs, filisormes & de la longueur des pétioles, & munies chacune d'un pédoncule particulier, capillaire, long d'une à deux lignes.

Cette plante croit au Japon, où elle fleurit vers le milieu du printems. (Deficips, ex Thunk.)

Cette espèce est suffiamment distinguée de ses congénères par ses fleurs disposées en ombelle.

9. RAIANE à fix folioles. Rajania hexaphylla. Thunb.

Rajania foliis fenatis, foliolis oblongis, acutis; floribus racemofis. Thunb. Flor. jap. pag. 149.

Cette plante differe du rajania quinata par ses folioles au nombre de six, aigues, non échancrées, & par ses seurs en grappes & non en ombelle.

Elle s'élève fur une tige farmenteufe, cylindrique, gabbre, fittée, garnie de foulltes alternes, petiolées, compofées très- ordinairement de far toitoles gabbres, oblongues, aigues, très-entières, verres en deffue, plus palée en deffous, longues de deux pouces, veinetés, fupoprotées par un pétiole commun, long de trois pouces, rendié sant à fa bafe qu'à fon fommet; les pétioles parties filie formes, divergens. Les fleurs font blanches, axilhites, dispofesses en grappes.

Cette plante se trouve au Japon. (Descript. ex Thunb.)

* Espèce moins connue.

* Rojania (ovata), foliis ovasis, venofis, pesiolatis; caule volubili. Walter. Flor. carol. pag. 147-Rajania caroliniana. Gmel. Syft. Nat. vol. 1, pag. 181.

RAISINIER. Coccoloba. Ciente de plantes dicopiédones, à fleurs incomplètes, de la familla des polygonées, qui a des rapports avec les arraphaxis & les polygonam, & qui comprend des herbes to lous-arbrificaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles tont alternes, & les fleurs disposées eu grappes.

Le caraftère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un estice coloré, à cinq divisions; point de cor elle; huit étamines; trois styles; une noix recoaverte par le calice converti en baie.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1º. Un calice d'une seule pièce, insérieur, à

cinq divisions oblongues, obtufes, concaves, colorees, tres-ouvertes, persistantes.

2°. Point de corolle.

3°. Huit étamines, dont les filamens font fubulés, un peu plus courts que le calice, terminés par des anthères arrondies, à deux loges.

des anthères arrondies , à deux loges.

4°. Un ovaire ovale , à trois côtés , furmontés de trois flyles courts , terminés chacun par un

fligmate fimple.

Le fruit est une noix ovale, aigue, à une seule loge recouverte par le calice converti en baie.

Espèces.

1. RAISINIER à grappes. Coccoloba avifera.

Coccoloba foliis cordatis, fubrotundis, nitidis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 523. — Lam. Illustr. Gen. tab. 216. fig. 2.

Coccoloba foliis fubrotundis, integris, nitidis, planis; racemis fruiluum cernuis. Jacq. Amér. 112. tab. 73. — Miller. Dict. nº. 1.

Coccoloba foliis craffit , orbiculatis ; finu aperto. Brown, Jam. 208.

Polygonum foliis subrotundis; caule arboreo, fruetibus baccatis. Linn. Spec. Plant. 1. pag. 65. Uvisira soliis subrotundis, amplissimis. Hott.

Cliffort. 487.

Uvifera listorea , foliis amplioribus , ferè orbicula-

sis , craftis , americana. Pluken. Almag. 394. tsb. 236. fig. 7. Guijabera racemofa , feliis cariaccis , fubroturdis.

Plum. Ic. tab. 145.

Populus americana, rotundifolia. Bauh. Pin. 430.

Prunus maritima, racemofa; felio fubrotundo, glo-

bros fruita martina, racemoja jelio justotinao, genbros fruita minors, purparco. Stoan, Jam. 185, Hill. 1. p1g. 125. tab. 220. fig. 3. — Rai. Dendr. 40. — Catesb. Carol. 1. pag. 96. tab. 96.

 Coccoloba (leoganensis), foliis fubrotundis, integerrimis, nitidis, planis; racemis fruituum eredis. Jacq. Amér. 113, tab. 178. fig. 33.

C'est un grand & bel abre , remarquable surtout par la forme & la beauté de se fausiles ; sies rameaux sont étales , distus , sans ordre , revêuus du me écorec endete e, gibre ou ridée, garni de la feuilles grandes , alternes , mediocerement pétiode suites grandes , alternes , mediocerement pétioles de la company de la company de la renceur à leur bêu, retruinées à leur sommet par une petite pointe obruse, mais souvent tout-bairt arrondies e, prailles , coriaces , lustantes , à nervures alternes & faillantes , d'un vert soncé, travuses alternes & faillantes , d'un vert soncé, travuses alternes de faillantes , d'un vert soncé, travuses par le petitus velnes rougesières , supportrus par le present de la company de la company de la company de la veloce par de petitus velnes rougesières , suppor-

tées par des pétioles durs , très-courts , épois : une flipule en firme de gaîne enveloppe les tiges au point d'infertion des feuilles.

Les fleats font disposes en grappes simples, strminales, épailis, olitaires, oftoues à l'époque de la floration, pendantes à la maturiré des truits, longues d'emvision un pied, chaque fleur est pediculee, blanchaire, sort petite; le flyie est tantot simple, tantot triide. Les fruits font des drupes arrondis, de la groficur d'une petite cerife, mediorrement ombliqués; de colueur purpurine, d'une flaveur douce, acidulée, contenant une noix à trois lobes.

La variété 6 diffère de la précédente par ses feuilles une fois plus petites : ses tiges sont bien moins élevées, & conservent la forme d'un atbrisseau.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, fur les rives (abloneuses & maritimes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. B (V. v.)

Dans quelques contrées de l'Amérique on vend fes fruits anx marchés: ils fe fetvent sur les tables. Le bois est rougeatre, & donne, bouilli dans l'eau, une belle couleut touge.

2. RAISINIER à larges feuilles. Coccoloba letifolia.

Coccoloba foliis integris, latissimis, basi coarstatis.
(N.) - Lam. Illustr. Gener. tab. 316. fig. 4.

Cette plante, dont je ne connois pas les fleure, Guul aret deultive au Jardin des Plantes, apprache beaucoup, par fon port, du cocolobe aviljira, che beaucoup, par fon port, du cocolobe aviljira, particolore de la cocolobe aviljira, plutor inembraneuries que conirces, glabres, treisplutor inembraneuries que conirces, glabres, treisneuries, prefetovels, au mointe audi larges que longues, erredeis & non en court il leur bate, à morrares un grand nombre de venies capillaires, disposes en un réfeau à larges mailles. Leun perdue et l'outre préfetue à la bes de la meaux (our glabres, finemant Brités, un peu comprimés.

Cette plante est originaire des contrées métidionales de l'Amérique. 5 (V. v.)

2. RAISINTER pubefcent. Coccoloba pubefcens.

Coccoloba foliis orbiculatis , pubescentibus. Linn, Spec. Plant. vol. 1. pag. 523. - Miller, Dict. 11º. 2.

Coccoloba (grandifolia), foliis fabrotundis, integerrimis, rugofis. Jacq. Amér. 113. Coccoloba arborca, foliis orbiculatis. Brown. Jam.

Dawn Chugh

Scortea arbor americana, amplifimis feliis, averfa parte nervis extantibus. Pluk. Phyt. 222. fig. 8.

On distingue cette espèce à ses grandes seuilles rugueuses, pubescentes en dessous.

C'est un arbre qui s'élève à la hauseur de soixante ou quarra-vingrs pieds, dont le tronc très-inegal ne le divise qu'en deux ou trois branches principales, très-peu rameules, épaitles, diffules, revêtues d'une éco ce brune, garnies de scuilles alternes, très-amples, presqu'orbiculaires ou ar-rondies, très-entières à leurs bords, un peu échancrées en cœur à leur base, chargées en dessous d'un duver brun plus ou moins épais, qui disparoir ordinairement dans les anciennes feuilles ; à groffes nervures lacuneufes & en réfeau, rudes & très-ridées en deflus , d'un vert fombre , fourenues par des périoles durs, épais, très-courts, ayant à peine deux ou trois lignes de long. Ces feuilles ont quelquefois jufqu'à environ deux pieds de diametre. Les rameaux sont munis de stipules vaginales à l'infertion des pétioles.

Cette plante croit fur les montagnes & dans les forèts de la Martinique. b (V. f. abfq. e for. di frad. in herb. Lam.)

Son bois, d'après Jacquin, est d'un ronge foncé,

Son bois, d'après Jacquin, ett d'un ronge tence, très-dur, rrès-pefant, prefqu'incorruptible, employé avantageulement pour confiruire des poutres, des palitarles, Xic. La partie entincée dans la terre y acquiert la dureté d'une pie tre. On affure que les fruits font bons à maneer.

4. RAISINIER à feuilles variées. Coccoloba diverfifolia. Jacq.

Coccoloba foliis ramafculorare ovatis, ramorum ovato-cordatis. Jacq. Amét. t14. tab. 76.

La forme des feuilles différentes fur les tiges & fur les rameaux diffingue particuliérement cette espèce.

Cet arbulle s'élève à la haureur de dix à donte pieds : ses rameaux sont garnis de seuilles alternes, médiocrement pétiolées, nombreuses, un peu coriaces, retis-entières, légérement rugneuses, luisianes, veineses, ovales sur les rameaux, échacrées en cœur à leur base fur les branches, terminées à leur formet en pointe obusée.

Les grappes font terminales, droites, fimples, As feluriares, Jongues d'environ trois pouces. Au fleurs faccèdent des drupes presqu'arrondis, de la groffeur d'une petite cerife, presqu'ombiliques à leur fommit par la réunion des folioles calichais si eur formit par la réunion des folioles calichais si groffies & Charlmonts: la palpe est molte, d'une belle à celle du coccobéa exifera, mais un peu plus acide, recherchée par les entains & les parjans.

Cette plante croit à l'île Saint-Domingue , le

long des chemins & fur le revers des montagnes boilées. E (Defeript, ex Jucq.)

5. RAISINIER jauname. Coccoloba flavescens. Jacq.

Coccoloba foliis ellipticis, obtufis, mucrorutis, bufi coraatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 458. n°. 5.

Coccoloba foliis lanceolato-oblongis, obtufis cum acumine. Jacq. Amét. 114. tab. 75.

Cette espèce a quelques rapports avec le coccoloba obtufifolia; mais ses seuilles, moins étroites, sont mucronées à leur sommet.

Cette plante s'élève à la hauteur d'environ dour e pieds, sous la forme d'un arbritélaur meure, ga ni de feuilles alternes, juisiantes, corisces, treventieres à leurs bonsts, obteités & tourconées à leur fommer, supportées par des pétioles trèv-courts. Les grappes foit doires, s'implis & tremu-ales: elles font garnies de petits drupes arrondus, oa couleur purpurine, ya peu plus gross d'un ports leur pulpe elt rougeirer, d'une faveur douce, sifice agréchée us goit, ausis dont on fair pour d'utige.

On tencontre cette plante dans les buiffons, au Port-au-Prince, dans l'ile Saint-Domingue. 5

RAISINIER à écorce fine. Coccoloba excoriata.
 Linn.

Coccoloba foliis obloveo-ovatis, acuiufculis, bafi cordatis; racemis penuulis. Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 458. no. 6.

Coccoloba feliis ovatis, ramis quofi exco-ti.atis. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 524. — Mili. D.ct. 8°. 4.

Cocioloba montana, major, arborea; foliis fabrotandis, corsice levi. Brown. Jam. 210. Guajahara alia, racemofa; foliis oblongis. Plum.

Ic. 146. fig. 1.

Arbor indica , glycyrrita foliis fabrotundis ; floribusin pralongem fricam adailis ? Pluk. Actash. 22.

tab. 363. fig. 4.

Eadem, foliis ovato-fubacutis, racem's pralongis.

Coll un alve affec deet, divide on bunches of earneauge reviewd of me docuce extinement fine to life, reliement qu'ils parodient préque temprises. Its ougains de feuilles altreus, périodées, cousacs, ouelles, oblongess, armoniste autreus, periodées, cousacs, ouelles, oblongess, armoniste autreus, periodées, cousacs, ouelles, oblongess, armoniste autreus, periodées à leur contour, liffet à leurs deux leurs outreus des à leur contour, liffet à leurs deux leurs par des servaures fines, me discretteurs fillaines, par des servaures fines, me discretteurs fillaines, par des servaures fines, me discretteurs fillaines, monte de leurs de leurs

1 leur infertion d'une flipule qui embraffe les rameaux. Les fleurs font disposées en longues grappes pendantes.

Cette plante croît dans l'Amérique, sur les lieux montueux. 6 (V. s. aosque flor. in herò. Lam.)

J'en ai obfervé, dans l'herbier de M. Lamarck, une autre eighee três - voiñce de celle - c'i, màs dont les feuilles font trois fois plus longues , lamcéolées, acumnées, a arnodies, mais non étancrées à leur bafe, plutôt membraneules que corraces, égales à leurs deur faces, maines à cur bafe de flipules vaginales. Je n'ai pas vu les fleurs. D(V-F)

La plane \mathcal{E}_i , rapportée de Porto - Ricco par M. Ledru, différe des précédentes par fes feuilles plus courres , ovales , arrondies \mathcal{K} fans échancure à leur bale, un peu rétréciés, mais obtufes à leur fommer. Les fleurs font petites , \mathcal{E} forment des grappes pendantes, longues au moins de huit à dis pouces. L'ecorce des rameaux eff fine, hife, grifátre, finement friée. \mathcal{P}_i (\mathcal{F}_i .)

7. RAISINIER à fruits blancs. Coccoloba nivea. Jacq.

Coccoloba foliis oblongis, acuminatis; racemis ercitiufculis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 458. no. 7.

Coccoloba (nivea), foliis oblongis, acuminatis, venofis, fuprà nitidis; rucemis erellusculis. Swattz. Profit. 64. — Idem. Flor. Ind. occid. vo'. 2. pag. 693.

Coccoloba (nivea), foliis ovato-oblongis, acutis, rugofis. Jacq. Amér. 115, tab. 78.

As he d'environ vingt pieds, d'roit, rameux, dont les branches fortt garnies de feuilles alternes, pétiolées, ovales, oblongues, minces, membraneufes, rétrêcies à leur bafe, acuminées à leur fommer, luifantes à leurs deux faces, à nervures latérales, alternes, filiformes, faillantes, junàtes, amentes au confidences à leur fommet.

Les fleurs sont disposées en grappes terminales, olitaires, très-simples, redrefiles; ces fleurs sont petires & jaunaires. Leur calice devient épais, succuleur, & acquiers, en grossifiant, une couleur blanche : il revét jusque vers le milieu une noix à trois côtés, Jussaine & noiratre : il en résulte des fruits d'une saveur douce, agréable.

Cette plante ctoît à l'île Saint - Domingue & à la Martinique, le long des rivières & des torrens. On la cultive dans l'île Saint-Euftache. Ses fruits se mangent. h (V. f. absque flor.)

8. RAISINIER ponctué. Coccoloba puntiara.

Coccoloba foliis lanceolaris, ovaris. Mill. Dict.

1.º. 3.

Coccoloba (coronata), foliis ovato-oblongis, acuminatis, planis. Jacq. Amér. 114. tab. 77.

Coccolobis foliis oblongo-ovatis, venosis; uvis minoribus, punttatis. Brown. Jam. 240.

Uvifera arbor, americana; fruitu aromatico, punetato. Pluk. Almag. 394. tab. 237. fig. 4.

Arbufe haut de douze à quinze pieds, droit, rameux, gani de feuilles alternes, périolées, ovales, oblongues, planes, très entières, un peu coriaces, échancrées en cœur à leur-bafe, longues d'un demi-pied, luifantes, au nombre de deux ou trois feulement finc chacun des rameaux à fleurs, munies à la bafe des petioles d'une flipule qui engaine les tiges.

Les grappes sont droites, simples, terminales, oblitaires, à peine longues d'un pouce & demi : les fleurs sont blanches. Une grande portion du réceptacle, avec une médiocre partie du calice, se convertir en un drupe presqu'arrondi, d'un rouge soncé, d'une saveur douce, mais un peu acerbe.

Cette plante croît en Amérique, dans les environs de Carthagène. To (Descript. ex Jacq)

9. RAISINIER à feuilles membraneuses. Coccoloba tenuisocia. Linn.

Coccoloba foliis ovatis, membranaceis. Linn. Amœn. Acad. vol. 5. pag. 397. — Miller. Dict. n°. 5. — Lam. Illustr. Gener. tab. 316. fig. 1 & 3.

Coccolobis frutefcens, foliis fubrotundis; fruttu minore, trigono. Brown. Jam. 210. tab. 14. fig. 3.

Cette espèce se distingue de ses congénères par ses seuilles ovales, membraneuses & non coriaces.

Ses tiess font ligneufes, divifets en rameaux garnis de feuilles alternes, ovales, glabres, mediocrement pétiolées, entiéres, ovales, dobres ou un pu a cauminées à leur forment, mines, dont les petioles, au lieu de flipules, font unies d'are membrare particulère. Les fleurs font entières de la commentaire particuler. Les fleurs font font éparles, positeur des; le calice à quatre diviens, d'apret la figure de Dreit.

Cette plante croît à la Jamaique. To

Obfervations. Cette plante, felon Limás, eft dépourvue de liquies que remplace une membrane particulière, admé au pétiole. J'ai vu dans l'herbier de M. Limarck une plante recueille à la Matinique, qui a rous les caracteres de celle de Limés imas elle elle pourvue de fipules vaginales. Ses flears font dispofees en épis droits, épais, fubules à leur font médiortement en chiménques, logs de trois à quarre pouces. Les feuilles font médiocremens acunincies, obusifes. (V. 7). vol. 1. tab. 8.

10. RAISTNIER des Barbades. Coccoloba barbades fis, Linn.

desfis, Linn.

Coccoloba foliis cordato-ovatis, undulatis, Linn.

Syft, veger, 314. — Jacq. Amér. 37. — Id. Obferv.

La fritchification de cette espèce ne nous est pas encore connue; cependant, comme ses aurres parties convieneur parfairement aux plantes de ce genre, Jacquin & Linné ont cru devoir l'y placer.

Cet arbre a des feuilles alternes, fimples, enrières, mediotrenum périolist, très-grandes, ovales, echanerées en cœur à leur bale, ondulées à leurs bords, acuminées à leur fommer, gaères à leurs deux faces, marqueces de nevrures fimples, jurérales, confluentes à leur fommer un peu avant d'arriver au bord des fiuilles. L'increvalle eft rempli par un relèeua lin 6 % à prictevalle eft rempli par un relèeua lin 6 % à pricte-

Cetre plante croît à la Jamaïque & dans les îles . Barbades. H

It, RAISINIER échancré. Coccoloba emarginata. I Linn.

Coccoloba foliis corieceis, fubrotundis, excifoemarginatis. Linn. Syft. veget. 314. — Jacq. Amér. 17. — Obferv. vol. 1. pag. 18. tab. 9.

Il en est de cette espèce comme du coscoloba barbadenss. Se tructification n'est pas encore connue; mais elle s'annonce par son port pour devoir appartenir à ce genre.

Ses rameaux font un peu flexueux, garnis de feuilles alterness, pétioles; coriaces, prefque rondes, entières à leurs bords, échancrées en coeur à leur bête, remarquables futrour pra l'échancrure profonde, anguleusé de leur fommer. Les netvures font patallèles de laterales : leur tervalle est rempii par des veines fines, formant un réfeau à larges mailles.

Cette plante se rrouve dans les contrées méridionales de l'Amérique. 5

ta. RAISINTER à feuilles obruses. Coccoloba ob-

Coccoloba foliis oblongis, obsufifimis. Jacq. Amer.

On diffingue cette espèce à ses seulles étroites, obtuses, elliptiques.

C'eft un arbriffeau très-rameux, diffus, haut de dix à douze pieds, dont les rameaux font glabres, revêus d'une écorce cendrée, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, luifantes, coriaces, très-nombreufes, oblongues, obtufes, rrès-entieres, arrondies à leurs deux extrémités, agréablement veinées.

Les grappes de fleurs font foliraires, terminales, simples, souvent alternes fur les jeunes rameaux, munies de fleurs petires, blanchâtres, & dour les calices accrus & fucculens enveloppent presque judya's fon fommer une nois luitante, nue à fa partie supérieure. Les fruits ont une faveur afkingente.

Certe plante croît en Amérique, dans les environs de Carthagène, parmi les haies & dans les bois. H

t 3. RAISTNIER à perits épis. Coccoloba microftachia. Willd.

Coccoloba foliis ovatis, obtufis, glaberrinis; racemis nutantibus. Willd. Spec. Plant. vol. 2. p. 459. nº. 9.

Cette plante a des rameaux glabres, cylindriques, de couleur cendrée, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, obrufes, plus larges à un de leurs côtés, glabres à leurs deux faces, rresentières, longues au moins d'un pouce & deni. Les fleurs fout perites, dispofées en grappes reminales, rrés-courtes, penchées.

On trouve cette plante dans les Indes occidenrales; elle approche du coccoloba osutifolia, dont elle diffère par ses seulles ovales & par ses grappes, beaucoup plus perires & pendantes. § (Defcript. ex Willden.)

t4. RATSINIER à petites seuilles. Coccoloba parvifolia.

Coccoloba foliis ovatis, utrinque obtusis; racemis axiliaribus, filisormibus, (N.)

Cette plante a des rameaux diffus, épars, tortueur, en défordhe, revêus d'une écotre lille, d'un bian cendre, granis de feuilles alternes, périolees, longues d'un à deux pouces au plus, a peine d'un ponce de large, coraces, ovales, sariondies & Oberfors à leurs d'un extrémités, la juinfantes en delfus, un peu moins en delfus, marquees de pervues laterales, ramifies en veines à réleau liche : les tameaux font rendes au point d'inferrion des fœulles fupérieures.

Les fleurs sont forr petites, disposées en grappes filiformes, longues de rrois à quarre pouces, nonbreules, latérales & terminales, placées, lo long des branches, sur de petits rameaux rrèscourts, sans feuilles, noueux au point d'insertion des pédoncules.

Certe plante a été recueilile dans l'Amérique méridionale, & communiquée par M. Vahl à M. Justieu. fi (V. s. in hesb. Just.)

15. RATSINIER lagitté. Coccoloba fagittatu.

Coccoloba foliis minimis, ovatė - oblo-gis, bufi truncatis, fubfagittatis; racemis unillaribus. (N.) C'eft C'est une espèce très-remarquable par ses petites seuilles presque l'agitrees à leur base, & par ses petites grappes laterales.

Ses rameaux font glabres, tortucur, revétus d'une écoce très-mince, noistre, flitée, fort glabres garnis de teuilles périolées, alternes, très-rapprochées, lougues d'environ un pouce, larges à peime d'un démi-pouce, ovalès, oblongues, entrées à leurs bours, obtudes, un peu mutches à leur bours, obtudes, chaque côcé et bate ou bien preque fagirées, chaque côcé et bate ou bien preque fagirées, chaque côcé et let périoles louges de trois à quatre lignes, comprinés, rendis a leur bafe.

Les fleurs sont d'un blanc jaunâtre, petites, la plupart pediculées, placées sur de petites grappes laterales, longues de deux à trois pouces, fituees

Cerre plante croit au Pérou, où elle a été recueillie par Dombey, h (V. f. in herb. Just.)

* Espèce moins connue.

Coccoloba (australis), foliis cordato-ovatis, acu-

RAMASSÉS (Rameaux). Remi conferti. On diffingue par ce nom la finación des rameaux, lorfqu'etant épars ils font tellement nombreux, qu'ils garniffent presque toute la rige ou d'autres rameaux communs, & ne laissent entr'eux que très-peu d'intervalle.

On donne le même nom aux feuilles (folia conferta) lorsque leur nombre est si grand que la tige ou les rameaux en sont partout couverts, comme dans l'emphorèsa exparissirs.

Les fleurs font auffi ramaffées (fores congefi) lorfqu'elles font raffemblées en un ou plutieurs paquets, comme dans le daphne encorum, l'illecebrum ficoideum, &c.

Enfin, les verticilles portent le même nom (verticilli conferti) lorsqu'ils sont composés d'un grand nombre de petites steurs très-serrées entr'elles, ainsi qu'on peut l'observer dans les phlomis, les marrubium, &c.

RAMEAUX ou BRANCHES. Remi. Ce font dis productions ou même des divisions de la tige, qui offrent, dans certaines plantes, une disposition temarquable; c'est ainsi qu'ils forment un buisson sur le croier, une tete fur le pommier, un cone sur le cyprès. Considérés séparément, les rameaux font.

- Alternes (alterni), borfqu'ils font disposés l'un après l'autre, par gradation, autour de la tige.

Botanique, Tome VI.

- Oppofés (oppofit), loriqu'ils font difpofés par paires fur la tigé, où leur infection fe fait fur deux points diametralement oppofés, tels que fur le cornouiller.
- Diffiques (diffichi), lorfqu'ils font difpofés fur deux rangs teulement, c'eil-à-dite, qu'ils ne font toutnés exactement que de deux côtés.
- Epars ([parfi], lorsqu'ils sont disposés de tous les côres, c'est-à-dire, qu'ils maissent sans garder aucun ordre remarquable.
- Ramaffés (conferii), lorsqu'étant épars ils sont tellement nombreux, qu'ils garnitent presque toute la rige ou d'autres rameaux communs, & laistent à peine quesque part un vuide sensible.
- Verticillés (verticillati), lor(qu'ils font plus de deux à chaque articulation, & qu'ils entourent ainfil la tige par étage, en manière de verticille ou d'étoile; & dans ce cas l'on confidére leur nomies à chaque verticille, & l'on dit qu'ils font ternés, quaternés, quinés (ternés, quaternés, quinés, (ternés, quaternés, quinés, comme dans le nerium, & C.),
- Droits (eredi), lorfque la tige étant dans une fituation droite, ils forment avec elle des angles très-aigus, comme ceux du cyprès, &c.
- Serrés (coardi), lorsqu'ils sont serrés contre la tige, quelle que soit la direction.
- Divergens (divergentes), lorsqu'étant oppoés ou verticillés, ils s'écartent tellement de la tige, qu'ils forment chacun un angle presque droit avec elle.
- Eralés (divarisati), lorsqu'étant alternes ou épars, ils forment avec la tige, & entr'eux, des angles presque droits.
- Courbés, pliés (deflexi), lorsqu'ils penchent en dehors, en formant un peu l'arc, de sorte que leur extrémité est plus basse que leur insertion.
- -- Pendans (penduli), loríque, par leur longueur ou par leur foibleffe, ils tombent presque d perpendiculairement, comme dans le falix babylonica, le saule pleureur, &cc.
 - Réfléchis (reflexi, inflexi), lorsqu'étant pendans, leut extrémité se recourbe vers la tige.
 - Repliés (retroficxi), lor qu'étant courbés en dehors & presque pendans, leur extrémité se replie encore en divers sens.

Enfin, on diffingue ceux qui ont des supports (voyet ce mot) d'avec ceux qui n'en ont pas, & dans ce cas on nomme les premiers, rameaux à fapports (rami fulcrati).

Les rameaux fournifient encore, par leur confiftance, leur couleur, &c. beaucoup de caracteres utiles pour les diftinguer. 65

Ils sont succulens dans le pourpier, la bourrache & la bette; fecs dans les smilar, &c.; laiteux dans les chicoracées, les campanules, les liferons, les apocins, les payots, les cuphorbes, &cc.; verre dans l'hieble, le fenouil ; cendres dans le fureau, le charme, le peuplier; blancs dans le bouleau; rouges dans le cornouiller fanguin, dans la parience fang de-dragon, dans la betierave, &c.; tachés dans la ferpentaire, la cigue, la vipe-rine, &c.; gluans dans plufieurs filenés, dans l'aune, &cc.

RAMEUSE (Racine). Radix ramofa. Lorsque l'on confidère la racine quant à fa forme & à fa direction, on nomme ramerfe celle qui se divise en plufieurs branches latérales, comme dans le plantago pfyllium.

On dit auffi que la tige est rameuse lorsque, confidérant sa composicion, elle produit lateralement des rameaux qui ne sont point opposes, comme celle de l'absynthe : elle est branchue lorsque ces rameaux font oppofés.

RAMONTCHI. Flacurtia. Genre de plantes dicoryledones, à fleurs incomplères, diorques, de la famille des tilleuls, voifin des oncoba, qui com prend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont alternes , les rameaux épineux , les fleurs disposées en grappes terminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Des fleurs dioiques ; le ealice , dans les mâles , divifé en cinq parties ; point de corolle ; des étamines

nombreuses, attachées sur le calice; le calice à plusieurs folioles dans les femelles ; un ovaire supérieur, de cinq à neuf flyles ; une baie à plusieurs loges.

CARACTÈRE GÉNERIOUA.

Chaque fleur male offre :

to. Un calice d'une seule pièce, divisé en cinq découpures presqu'égales, un peu arrondies, ouyertes, obrufes.

2º. Point de corolle.

- 3º. Des étamines nombreuses, de cinquante à cent edont les filamens capillaires font plus longs que les calices , inférés fur le fond du calice , terminés par des anthères arrondies , à deux lobes.
- 4º. Point de pitil , mais quelquefois le rudiment d'un ovaire & d'un fligmate,

Les fleurs femelles offrent :

- 1º. Un calice à cinq ou sept folioles droites . un neu arrondies, rapprochées par leurs bords, pubescentes intérieurement.
 - 2º. Point de corolle.

3º. Un ovaire supérieur, grand, ovale, jaunatre, plus long que le calice , surmonté de cinq à neuf flyles ouverts en rayons divergens, épais, à une firie longitudinale, perfiftans, termines par des aigmares obtus.

Le fruit est une baie globuleuse, charnue, conservant les impressions & les debris des styles & des fligmates, à cinq ou fepr loges, contenant chacune deux femences comprimées, ofleuses, un peu ftriées à leur fommet.

Espics.

1. RAMONTCHE de Madagascar, Flocurtio ra-

Flacurtia foliis ovatis, crenulato-ferratis, glabris; floribus subracemosts. (N.)

Flocurtia ramontchi. Lhéritier. Stirp. Nov. 3. pag. 59. tab. 30. - Lam. Illustr. Gener. tab. 826. - Juffieu. Gener. Plant. pag. 291. - Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 852.

Flacurtia madecaffia, Commerf. Mapuf. & Icon. Alamoton, Flaccourt. Hift. Madag. 124.

Vulgairement prunes de Madagascar.

C'est un arbriffeau qui croit à la hauteur de huit à dix pieds, en buisson fort épais, dont les tiges fe divifent en rameaux alternes, diffus, tuberculés, de couleur cendrée; les subercules se prolongent en epines latérales ou axillaires, droites, aigues, fubulées, folitaires ou deux à deux, plus longues que les pétioles. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ovales, un peu aigues, crénelées à leur contour, particuliérement vers leur fommet; d'un beau vert en dessus, plus clair en deffous, longues d'un pouce & demi à deux pouces, larges d'un pouce & plus, supportées par des périoles rougeatres, cylindriques, pubeicens, fort courts.

Les fleurs sont disposées en petires grappes terminales, droltes, peu garnies; les males n'ont qu'une ou deux ficurs ; les femelles en ont cinq à fix : elles sont portees sur des pédoncules particuliers, jamatres, fort courts. Les calices font courts, verdatres, épaissien récepracle dans leur centre. Les fruits forment une petite prune glo-buleuse, verte en naissant, passant ensuite à une belle couleur rouge, qui se convertit en un violer obscur à l'époque de la maiurité.

Certe plante croît à Madagafcar : elle eff cultivée au Jardin des Plantes de Paris. h (V. f. in herb. Lam. & Juffieu.)

Les habitans de l'île de Madagascar mangent les fruirs du ramontchi': il est doux au gout, mais il laisse, après l'avoir mangé, une légère acreté dans la bouche. Les amandes font un peu amères, & ont que'que chose de la saveur des noyaux de prune.

L'écorce, le bois, la feuille & la figue extérieure du finit de cet arbriffeu, par leur rélfemblance avec norre pronier, lui en ont fait donner le nom par les marins, & la quantité de cet arbriffeanx a fiir appeler l'île où its croifient, j'ile aux pranze. Elle en est toute couverte, & et fituée fur la côte de Madagafcar, à dix lieues au fud de Foulpoine.

RAMPANTE (Racine). Radix repens.

On donne aux racines le noin de rampantes ou trapantes lotfque, confidérées relativemeur à lens direction, elles s'étendent horizontalement, & qu'elles sertent de tous côtés des tamifications presque fimples, fans pénétres profondément dans la terre, comme celles du panteum dathylon.

La tige porte le même nom quand elle ell entièrement couchée fur la terre, qu'elle s'y étend un pen au loin, & que fouvent elle s'y atrache par de petites racines qu'elle pouffe de toutes parts, comme il elf facile de l'obferver dans celles de la nunmulaire & de l'argentine.

RAPANE. Raparus. Genre de plantes dicotylédones, à Bauro complètes, mompéralies, de la famille des vinettiers, qui a de grands rappoirts avec les osières, & qui compend des abrofits au utoriques à l'Europe, dont les fœilles font alternes, entières; les fleurs presque fefiles, réunies en petits paquets le long des rameaux & des branches.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; une corolle en roue, à einq découpures profondes; une baie sphérique, à une

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

feule femence.

16. Un calice d'une seule pièce, fort petit, perfistant, divisé en cinq ou six découpures.

1°. Une corolle monopétale, en roue, dont le tube est très-courr, le limbe profondément divifé en cinq ou fix découpures atrondies.

3°. Cinq (quelquefois fix) étamines, dont les filamens font courts, attachés au tube, à la basé de chaque lobe; terminés par des anthères oblonnues.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, surmonté d'un style très - court, terminé pat un stigmate obtus.

Le fruit est une baie sphérique, à une seule loge.

Olfrwations. Ce genre, d'après les obfervations de M. Swartz, paroîtroir devoir être réuni aux famare Linn, i cependant l'effèce que nous allans decrite a bien plus de rapports avec les facosylum, & ce genre convient affez bien à la famille des faporilliers, ainfi que l'a oblervé M. Juffieu, quoiqui il fair raige parmi les vinettiers.

Espèce.

t. RAPANE de la Guiane. Rapanca guianensis. Aublet.

Rspanea foliis ovaso-oblongis; floribus lateralibus, jubjefilibus confertis. (N.) Lam. Illustr. Gen. vol. 2. pag. 46. n°. 1483. tab. 122.

Ropanea guianenfis. Aublet. Guian. vol. 1. pag. 121. tab. 46.

C'est un arbeiffessa dont le trone i étère à cino ou fit piede de han, fur quatre à cin pouce de diamètre, sevêru d'une écoren cendre. & dont le bois el blaine, pue compage. Son fomme fe divirie en branches, de l'aitelle de fquelles fortent un grand nombre de petitos rameuz grains de feuilles alternes, pétioless, lifles, vertes, molles, parties, entières, voiles, un pue oltonogues, un peu rétretois à leur bale, médiocrement elargies miners en pointe, longue de trois é, que tre, por ces, fur un & demi de largeur s furpopotées par un periole court.

Les Burs font réunies par petits paquets, prefque (fulles,) elong des branches & des ramaxus. Leur calice eff divifé en cinq & quelquefois fa découpares vertes, illefs, voltes, sigués. La corolle, à peine de la longueur du calice, eff blanche; elle fe diviée en cinq ou & illobes oblongs, arronds a leur formere: les écamines varient de leur de leur de la leur four de leur de la leur leur, a trondies, a une feule leuge, qui un enferon cinq à fa fémences, dont ordinairement une feule fructifie.

Cette plante croît à Cayenne, dans les bosquets des Savannes, où elle fleurit & fructifie vers la fin de l'automne. § (Descript. ex Aubl.)

RAPAT. Caju rapat. Correx confolidans. Rumph. Amboin. vol. 5. pag. 30. tab. 29.

C'est un arbrissau qui n'est encore conun que très-imparsitament, de que Rumphius amentome dans son herbier d'Ambaine. Ses tiges poulfent de toutes parts de longs rejeter tampans, epais d'un pouc e, revêtus d'une écorec rugueuse, d'où découte, ainfique des seulles, sune liqueur histeure, blanchiere, visqueuse : ces rejets se diviênt en d'auters fort grélèes, extrémement longs, qui s'en-tortillent autour des arbres, & y adhèrent fortement.

Las fauilla fon altenes, aillés avec une imprire, compodére la foiloles oppoléres, peditrales, entières, ovalles, un peu étoiles, longues de quatres cinq pouces, Jurges de mivrou an pouce & demir, glabres, lutinites, d'un werr gri, d'une éterra acide, appreson unt es celle el foreite. Les éterra acide, appreson unte est elle el foreite. Les fist. La sorolle est blanche, monopétales (no tube de très-court si, ou lumbe el duvile en cinq decou puers courts, ovales, arrondies à leur fommer, overtess. Ces flears répandent, furtou vers le foir, une odeur tels-fores phéterrane, X qui por contain.

Cette plante croît dans les forêts, à l'île d'Amboine. Son bois est blanc, souple, tendre, peu propre à aucun usage économique.

RAPATE. Rapatea. Genre de plantes monoconylédones, à fl. uns libiacées, de la famille des jones, voifin des mayaca d'Aublet, qui comprend des hribes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font radicales, graminiformes; les fluxs nombreufes, difipofees en têtes comme celles de l'ail, enveloppées par une fipathe à deux valves.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Une spathe à deux vatves ; une corolle à six dicoupures, dont les trois extérieures glumuetes; des anthères presque sessions, appendiculees à leur sommet; une capsule à trois loges.?

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

- 1°. Une spathe d'une seule pièce, divisée en deux valves très-amples à leur basé, rétrécies, aigues, alongées à leur sommet.
- 2°. Une corolle monopétale, à fix découpures très-profondes, dont les trois extérientes font glumacées, concaves, oblongues, aigués; lestrois intérieures réunies à leur base en un tube trèscourt, ovales, alongées, roulées en spirale sur clès-mêmes.
- 3º. Six ésamines inférées fur le tube intérieur de la corolle par des filamens extrémement courts, furmontés de très-longues ambi res quadrangulaires, qui fe terminent chacune par un appeodice foliace, anthériforme, jaunaitre & concave.
- 4°. Un ovaire à trois faces arrondies, surmonté d'un flyle charnu, strié, terminé par trois stignares roulés les uns sur les autres.
- Le fruit (d'après Juffieu) est une capsule à trois loges, à trois valves, à trois semences, chacnne des valves séparée par une demi - cloison jusque vers leur milieu.?

Espèce.

I. RAPATE des marais, Rapatea paludofa.

illutlr. Gener, tab. 226.

Rapatea foliis omnibus radicalibus, gramineis, feafo longio-ibus; floribus capitato-congestis. (N.)

festo longio-ióus ; floribus estituto-congefis. (N.) Rapatea paludofa. Aublet. Guian. vol. 1. pag. 305. tab. 118. — Just. Genet. Plant. 44. — Lam.

C'elt une plane marécageule, dont les racines form dures, phéreules, S. qui nordineir immédiatement de leur colter des fuilles fifiles, longues, évritors, formes, dortes, feches, terainnes en pointe & affec femblables à celles des grammées, eléangies & vaginnes à leur bac, au defins de laquife elles fe réréctiffen, S. puis s'élagiflent puique vers leur milles, en diminant enfuire vers leur fommet : elles fon longues de deux pieds & plus , altes, aféc deviron deux pous plus, argas, aféc avviron deux pous plus, argas, arg

Du centre de ces feuilles s'élèvent des hampes ou tiges fimples, droites, fermes, dures, comprimees, à deux tranchans, glabres & firiées. Une faysthe dividée en deux grandes valves lancéolées, eniformes à leur partie fupérieure, enveloppe un grand nombre de flaux; reunies en réte extrainale, & portées c'hacume fur un pédonçula présent de la companya de la companya de la companya présent de la companya pr

La corolle eft dividée en fix découpurs: les trois extérieures font minces, concaves, terminées en pointe, affex femblables par leur fubliance aux balles des grannies. Les trois divinoss interiueres, réunies à leur bale en une forte de tube trèscourt, font jaunes, concaves, agués : C eff fur les parois internes de ce rube que les éxamines fon atrachèes. Lour filament of la princ fenfille ; on atrachèes. Lour filament of la princ fenfille ; only comprenant l'appendice ancheriforme qui les termines.

Cette plante croît à Cayenne, dans les bois marécageux, fur le bord des rivières. Elle fleuric au commencement de l'été. (V. f. in harb. Juff.)

RAPETTE. Afterago. Genre de plantes dicotylédones, à flavar complères, monopéralées, de la famille des burtaginées, qui a d's rapports avec les bflurraches & les vipétines, renfermant des herbes indirènes de l'Europe, dont les fleuis font axillaires, Jes feuilles rudes & fimples.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un ealice irrégulier, à cinq dents inégales; une corolle, dons l'orifice est fermé par des écailles; des femences recouvertes par le calice comprimé.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleut offre :

10. Un calice d'une seule pièce, à cinq divifions inégales, perfittantes, dentées irrégulièrement à leurs botés.

2º. Une corolle monopétale, infundibuliforme, dont le tube est court, cylindrique; le limbe divisé pusque vers (on milieu en cinq découpurcs obtuses; l'otifice fermé par cinq écailles convexes, conniventes.

3^b. Cinq étamines, dont les filamens font trèscourts, intéres fur la cotolle, terminés par des anthètes recouvertes.

4°. Quatre ovaires comptimés, furmontés d'un Ryle court, terminé par un fligmate obtus.

Les semenes sont au nombre de quatre; oblongues, comprimées, rapprochées deux par deux, chaque paire écartée; recouvertes par le calice, comprimé & fort agrandi.

Objevations. La forme irrégulière & compsimée des calices, ainfi que leur développement confidérable à l'époque de la maturité des l'ruits, conflitue le caractère le plus effentiel de ce genre, duquel M. Lamarck a retrasnhé l'afpérigu éxyptiaca de Linné, à caute de fes calices renfles & non comprimés.

Espèce.

1. RAPETTE couchée. Asperugo procumbens.

Afrerugo calicibus fruttús compressit, caule procumbenze. (N.) Lam. Illustr. Gener. vol. 1. p. g. 411. nº. 1852. tab. 54.

Aspersgo calicibus fruits compressis. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 108. — Flor. Lappon. 76. — Flor. Suec. 179 166. — Hort. Cliffort. 44. — Haller, Helv. n. 66. — Gunn. Norveg. n. 958. — Gdef. Flor. Dan. tab. 151. — Hoffin. Germ. 67. — Roth. Germ. 1. 85. Il. 217. — Lunr. Flor. franç. vol. 2. p. 279. n. 9, 232. — Dalib. Paris for

Buglossum sivestre, caulibus procumbentibus, C. Bauh. Pin 257. — Moris, Hist. 3. pag. 439. 5. 11. tab. 26; fig. 12.

Aparine major Plinil. Tabern. 788.

Borrago minor, filvestris. Column. pag. 181. Ic.

Afferugo vulgaris. Tournef. Inft. R. Heib. 135. - Garidel. Aix. pag. 46. tab. 9.

Cynogloffa fo te togiaria Plinio , five echium lappulatum q thufdam, J. Bzuh. Hist. 3. pag. 550. Ic.

Afperago Spuria. Dodon. Pempt. 356. Ic.

Alystum germanicum, echioides. Lobel. Ic. 803. - Id. Obsterv. 466. Ic. - Datechamp. Hist. vol. 2. pag. 1143. Ic.

S. Afferugo tenuior, floribus alois. Tournef. Inft. R. Herb. 135.

Buglossum caulibus procumbentious, tenerius; foribus a bis. Mentz. Pug. tab. 7.

Cette plante poulfe de fes racines un gand nombre de tiges jameul's, ferndues fut la terre, foibles, anguleufes, numies de poils rudes. Les ciules four dittanes, deux, quatre ou cinq à chaque nœud, prefiqu oppolees, mais recilement alternes, oblongues, rete-entitéres, un peu variées alternes, oblongues, rete-entitéres, un peu variées que felifies, rétrécies en pétiole à l'eur bafe, trèues, velues, cillées legérement à leus bords-

Les fleurs (ont axillaites, pr. (que folitaires, feffles ou médiocrement pédiculées. La corolle ett petite, de couleur violette, quelquefois blanche. Les calices fe développent de s'accroiffent cos fadérablement à la maturité des femences; ils font fortement comprinés, à cinq divisions irrégulères, garries à leurs bords de dens inégales.

Cette plante croît dans les lieux incultes, fur le botd des chemins ou le long des haies. O (V.v.)

On lui attribue, mais à un degré un peu infétieur, les mêmes proprières qu'à la bourrache: elle paffe pour déterfive, vulnéraire & incifive, Dans quelques contrées de l'Italie, on fe fert des jeunes feuilles comme de plantes potagères.

O'fervations. L'affrenço appriara de Lindé, dont les calices font rendés au lieu d'être comptimés, a éta rangée p.r M. Lamarck parmi les bagdofra. Elle fe trouve di jà décise à cet article dans ce Dictionaire : elle est aufin mentionnée dars les illustrations des Genres, au genre Anchafa.

RAPONCULE. Phyteuma. Genre de plantes dicorylédones, à fleuts complètes, manopétalées, de la famille des campanulacées, qui a des rapports avec les fàvoids. 8¢ qui comprend des heres tant indigènes qu'exotiques à l'Europe, dont els flurs font tantor éparlés, plus fouvent réunies en un épi terminal.

Le carattère effentiel de ce genre est d'avoir: Une corolle en roue, partagée en sinq désoupures linéaires; une capfule inférieure, à deux ou trois loges,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice fupétieur, d'une feule pièce, partagé en cinq découpures aigues, à demi ouvertes. 1º. Une corolle monopétale, en roue, ouverte, partagée en cinq découpures linéaires, étroites, tecourbées.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont plus courts que la corolle, terminés par des anchètes oblongues.

4°. Un ovaire infetieur, futmonté d'un ftyle filitorme, recouté , de la longueur de la corolle, terminé par un ftigmate à deux ou trois divisions oblongues, roulées.

Le fruit est une capsule arrondie, couronnée par le calice, à deux ou trois loges, s'ouvrant de chaque côté par un trou, contenant des semences nombreuses, petites, arrondies.

Oif-invations. Parmi les espèces qui compossent ce gence, les unes ont leurs terminales, réunies en têtre une commandes, réunies en têtre ou en épi les autres les ont axillaires, lateriales, presque foitaines les celus peroite aflex singulier, c'ell que toutes les especiales de l'Europe offerent le premier caractètes, & que celles qui ont leurs strute parfes, sont originaires du Levant, & quelqueus-unes des Indes.

Espèces.

* Fleurs capitées ou en épis.

1. RAPONCULE à épi. Phyteuma fpicats. Linn. Phyteuma fpică conico-oblongă; foliis radicalibus,

corditis, ferratis ; carful's bilocularibus. Lam. III. Genet. vol. 2. pag. 68. n°. 289, tab. 124. fig. 1. Physrum picd oblongd, carfulis bilocularibus. folis realiculibus cardinis. Linn. Spec. Plant. vol. 1.

pour reaccurate cortain Link Das, 26.1 — Pollich, pag. 24.2 — Gder. Hor. Das. 36.1 — Pollich, Pall. nº. 215. — Marturch, Sil. nº. 141. — Gonel. Tub, pag. 38. — Doert. Naif. pag. 174. — Roth, Germ. I. pag. 97. II. pag. 248. — Hoffm. Germ. 74. — Dalibart. Parif. 69.

Phyteama frica olonga, elongata; fydis pilofofculis, rifidis; follis radicalibus, cordates, deplicatodenasia. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 913. 10. 9. Phyteuma (fricatum), follis radicalibus cum inferioribus caulinis cordates, deplicato-ferratis, peticferioribus caulinis cordates, deplicato-ferratis, petic-

latis, ad bajan ferrugineo-maculatis, fammis feffilibas, lintari-luncolatis, rariter ferratis; spica oblonça, bradeis linearibus, corollà longioribus. Schanda. Bohem. 1. nº 191.

Rapunculus foliis radicalibus, cordatis; tubis bicornibus, revolutis. Haller, Helv. nº, 684.

Rapunculus spicatus. Miller. Dict. nº. 1. — Scop. Carn. edit. 2. nº. 238. — Lam. Flot. franç. vol. 3. pag. 330. nº. 926. II. — Toutnef. Inft. R. Heio. 113. Varietatics quaturor.

Phyteuma frica oblonça, nada; foliis carlinis, lanccolatis, ferratis. Amoenit. Academ. vol. 1. pag. 149.

Rapunculus fricatus five comofus, caruleus, J. Bauh. Hift. 2. pag. 809. Ic.

Rapunculus corniculatus, folio urtica, flore carulco & albo, seu alopecuroides longiore spicia. Motis. Oxon. Hist. 2. pag. 463. S. 5. tab. 5. fig. 46.

Rapunculum alopecuron, Dodon, Pempt. 165.

Rapuntium majus alopecuri, comoso store. Lobe . Icon. 329.? & Observ. 178.

Rapunculus major Dodonai. Dalech. Hist. 1. pag. 641. Icon. Rapunculum alopecurum, flore albo, italicum.

Barrel. Icon. tar. 892. Optima.

Rapunculus foliis cordatis, fpica florum oblongă.

Monniet. Obterv. 130.

Rapunculus fpicatus, albus. C. Bauh. Pin. 91.

 Rapunculus spicatus seve comosus, solio maculaso. J. Bauh. Hill. 2. 809.
 Rapunculus spicatus, store saturaté violaceo, soliis

maculis nigris notatis. C. Bauh. Pin. 92.

A. Phyteuma (betoniczfolia), foliis cordatis,

oblongis, erenatis; spica oblongă. Villars. Dauph. vol. 2. pag. 518. tab. 12. fig. 3. Phyteuma (betonicxfolia), spica oblongă, solii simpliciter crenatis, radicalibus, lanceoleto-cordatis,

caulinis , lenccolatis. Willden. Spec. Plant. vol. t. pag. 922. n°. 8. Phyteuma foliis radicalibus, cordaso - oblongis, crenaiis, caulinis lancoolaiis, spica oblonga. Lam.

Illustr. Gen. vol. 2. pag. 68. no. 1588.

Nous avons eru devoir etunir fous la nême dénomination platieur variétée de cette efpres qui en avoient eré feparées, n'oftent d'aures diffétences que de légers hang men dans la forme de feuilles, confervant à ailleurs le caraclère de l'épèce, confirme par un épi de fleurs alongé et peut de le feuilles crénelées, plus ou moins alongées; les inférieures, échancées en cette.

Les acines fonc channes, blanchieres, prefune finformes i à l'en ciève des tigse hautes d'un pied au moies, droites, très fraphes, prefune glace, filières, prarières de l'estilles, dont les raiccales de international de la compartie de l'estilles, dont et araccales de international de la compartie de l'estilles de la compartie de l'estilles de l'esti

Les Beurs font ransoffies à l'extrémité des tiges en ut épi long d'un à deux pouces & plus, over, consque ou cylindrique, touffu ou grêle, mon de bradées inheires, lancchoies, étrouse, entières, membraneufes & blanchaires; ces fleurs varient par leur couleur, elles four ordinairement bleues, quelquefois blanches ou jauoitres : les capfules n'ont que deux logs.

Pami les vairéés de cetre espèce, à le n est dont les reuilles form marquées de taches noires; dans d'aurres, ces mêmes leuilles sont amples, larges, oules, afice s'emblables à celles de l'ortet ap plante A o'en diffère effentiellement que par ses teuilles plus étroires, rouves lancéolees, à un fem ple rang de dentelures : les fleurs sont un peu plus sextes.

Cette plante croît dans les bois & les pâturages de montagnes , en Suifle , en France , en Iralie. Je l'ai recueille dans la roîte de Villers-Cotterêts. J'en ai trouve une varieré dans les environs d'Avranches , dont les riges & les feuilles étoient légérement publécentes. X (V. v.)

2. R ONCULE hémisphérique. Physeuma hamissible sea. Linn.

I nyteuma capitulo fubrotundo, foliis linearibus, a guftis, integerrimis. Lam. Illustr. Gener. vol. 2. //ag. 67, n°. 2584. tab. 124. fig. 2.

Phyteuma capitulo fubrotundo, brafleis ovasis, foliss itnearibus, fubintegerimis. Linn. Syft. veget. pag. 211. — Manch. Haff. nº. 176. — Allton. Flor. Pedem. nº. 425. — Jacq. Collect. 2. pag. 61. — Idem. Icon. 12t. vol. 22.

Phyteuma capitulo subrotundo, brasicis ovatis, soliis linearibus, subintegerrimis, caule vix brevioribus. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 920. 18.4.

Phyteuma foliis linearibus, floribus capitatis. Roy. Lugd. Bat. 248.

Rapunculus hsmifphericus. Miller. Dict. nº. 3. Rapunculus foliis linearibus, bratleis ovato-lanceoluis. Haller. Hely. nº. 679.

Rapunculus hamisphericus. Lam. Flor. fr. vol. 3. pag. 331. nº. 926. VI.

Rapunculus umbellatus, folio gramineo. C. Bauh. Pin. 92. Ropunculus sitrefiris, caruleus, umbellatus. Thal.

Herc. 94. rab. 8. fig. 3.

Rapuntium alterum, angustifolium, alpinum. Column. Ecphr. 2. pag. 23. tab. 26.

Rapunculus folio gramineo. Tournef. Inft. R. Herb. 112.

A. Phyteuma (Michelii), capitulo fubrotundo, nº. 1.

braffeis oblongo-lanceolatis; foliis linearibus, rigiais, fubintegerrimis, Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 920. n°, 3.

Phyteuma (Michelii), fried obloned, foliis lineari - lanceolatis, fubintegerrimis. Allion. Flor. Pedem. no. 427. tab. 7. fig. 3.

Rapunculus alpinus, caruleus, angusto, raro, & subindè dentato folio. Mich. Hott. Flot. pag. 80.

Rapunculus montanus, gramineus, corniculatus. Barrel. Icon. rar. tab. 523. fig. t. ?

Rapuneulus alpinus, angustifolius. Moris. Oxon. Hist. 2. 5. 5. tab. 5. fig. 53.

On distingue cette espèce à ses seuilles trèsétroires, presque graminiseres, & à ses têtes de seurs arrondies, un peu comprimées supérieuremant.

Ses tiges sont fimples, un peu firiées, glabres, haures de quarte à fix peuces, garnies, furtout dans leur partie inférieure, juique vers leur milieu, de feuilles longues, tres-etroites, finples, agues, souples, moiles, glabres, rérécées à leur base en un petiole filiforme, longues souvent de deux ou trois pouces.

Les fleurs (onr rerminales, réunies en une tête globuleufe, hemifiphetique, numie extérieurement de bractées lanceolees, aigues, minces, entieres, à peine garnies de quelques cils rares. La corolle est bleue, quelquefois blanche; le flyle tifide.

Il exifle pluficurs variétés de cette efpèce. Quelquefois elle n'a pas plus d'un à deux pouces de haut : les feuilles, aufi longues & même plus longues que les tiges, font très-etroites, preique filifornes.

La planea A en est une des variétés les plus remarquables ; 8 quoiqui Alloine nai tfait une efpèce dilindre, nous ne lui trouvors point de cascâteres fundiam pour la fégrer de celle-ci. Se faullie s'ont un peu plus roides, plus larges, moins con la companya de la companya de la companya de ou deux petites dans à peine fenibles : les bractées ont uo peu plus de largeur, & la tête de, fleurs s'alonge médicerement après 1 la forsión.

Cette plante croîr en Suisse, dans les Alpes & dans les départemens méridionaux de la France. La variété A se rencontre particuliérement au Mont-Cénis. # (V. s.)

3. RAPONCULE pauciflore. Phyteuma pauciflora.

Phyteuma capitulo fubfoliofo, bradeis ovatis, ciliatis; foliir omnibus lineari - lanccolatis, fuberematis. Willden. Spec. Plant. vol. 1, pag. 919. nº. 1.

Phyteuma capitulo fubfoliofo, foliis omnibus lan-Rapunculus alpinus , petraus , carulcus ; foliis flori erolaiis. Linn. Syft. veget. pag. 176. - Allion. Flor. fubftratis , longis , anguftioribus. Scheuzer. Iter 6. Pedem. nº. 424. - Jacq. Collect. 2. pag. 63. pag. 460. Lan. Il'uftr. Gen. vol. 1. pag. 67. no. 2583.

Ropunculus foliis ovatis, obtuse dentatis; brafleis maximis, obtujis. Hallet. Helv. 680.

Rapuneulus paueiflorus. Miller. Dict. nº. 4. -Scop. Carn. 2. nº. 241.

Rapunculas al; inus, parvus, comofus. J. Bauh. Hitt. 2. pag. 81 t.

Repunculus corniculatus, alpinus, parvus. Motif. Oxon. 11st. 2. 5. 5. tab. 5. fig. 50.

Cetta plante a des rapports avec le physeuma orbicularis e elle se distingue par ses fleurs peu nombreufes, environnées de bractées ovales & ciliées, & furiout per les feuilles toutes lancéolees, linesires , point échanciées à leur base.

Ses tiges font finples, droites, gréles, houtes d'environ huit à dix pouces, munies de quelques poils rares Se courts, garnies de feuilles alternes, périolées; les radicales femblables aux caulinaites, oblongues, linéaires, lincéolées, vertes & glabres à leurs deux faces, médiocrement creneleus à leurs bords, obtuses à leur sommet, retrécies à leur bafe , longues d'un à deux pouces , larges de trois à cinq lignes; les inférieures porrees fur de très - longs pétibles ; les supérieures p'us petites, prefque feffiles.

Les fleurs sont réunies à l'extrémité des tiges · en un épi capité, court, peu garni, environne de quelques bractées affez grandes, ovales, ciliées, echancrees en cœur. La corolle eff bleuatre, le flyle fouvent bifide, la capfule divifée en deux ou trois loges.

Cette plante croît en Suiffe, dans les Alpes, &c. 2: (V.f.)

4 RAPONCULE ovale. Phyteuma ovata. Lam. Phyteuma capitulo ovato, foliis lineari-lanceola-

tis , rariter dentatis , braffeis linearibus. Lam. Illulig. Gener. vol. 1. pag. 68. no. 2585. Phyteums (Scheuzeri), capitulo fabfoliofo, brac-

teis line arious, cavituto longioribus; foliis lanccola-tis, dentatis. Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 919. rio. 2. - Allion. Fior. Pedem. no. 428. tab. 39.

Phyteuma (scorzonerifolia), foliis omnibus oblongis , leviter erenatis , fupremis linearibus ; fpica obloned, Villats, Dauph, vol. 2. pag. 519. tab. 12. fig. 2.?

Rapunculus foliis imis, longe peciolatis, caulinis linearibus , integris ; bratteis linearibus , duabus , imis , longissimis. Haller. Helv. nº. 682.

Hexifte beaucoup de rapports entre cette plants & le physeuma hamispherica : elle en differe par son port, par ses epis ovales, par ses bractées linégires.

RAP

Ses tig's font haures d'environ un pied, glabres , presque cyli driques , fimples , roides , garnies de feuilles très-longues , lineaires , lancéo-lees , fort étroites , glabres à leurs deux faces , munies à leurs bords de quelques dents rares, écartées, à peine fensibles, tétrécies à leur bate en un long petiole filitorme; les supérieures telfiles.

Les fleurs sont bleues, réunies en une tête épaiffe, ovale, munies de bractées linéaires, dont deux sont très-longues; les autres à peine auffi longues que la corolla.

Cette plante croit dans les montagnes alpines, dans les départemens méridionaux de la France, dans le Piemont , au Mont-Cénis. 2 (V. f. in herb. . La narck.)

La plante de M. Villars paroît appartenir à cette effece comme variété. Outre ses epis un peu plus alonges, les feuilles inférieures sont plus larges, quelquefois un peu échancrées en cœur , legerement crénclées. J'en possède une espece des Alpes de la Suiffe, qui differe de celle ci par ses feuilles inférieures velues, ainsi que la base de leurs tiges. 2; (V. f.)

5. RAPONCULE de Haller. Phyteuma Halleri. Allion.

Phyteuma fried overá, fly'is hirfutis, flore longioribus, emarginato-vifidis; foliis radicalibus, cordatis , da licaro dentatis.

Phyteuma ovata. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 923. nº. 10.

Phyteuma (ovatum), foliis petiolaris, radicalibus cum infinis caulinis cordatis, duplicato ferratis, Superioribus lanceolatis , simpliciter ferraiis ; frica ovata, obafa; flylis hirfutis, bradeis linearisus. Schmidt, Flor. Bohem. t. nº. 190. - Schranck. Salisb. no. 225.

Phyteuma Halleri, Altion. Flor. Pedem. no. 410. Rapunculus foliis radicalibus, cordifornibus, acute incifis; tubis longifimis, hirfatis, emarginatis, Hall. Helv. nº. 683.

Rapunculus spicatus, flore purqueeo, caralco. Schouz. Iter, pag. 518.

On diftingue cetre espèce du rhyteuma spicata à fes épis ovales & à fes livles velus & bifides.

Ses tiges font fimples & droites, garries de

feuilles périolées, alternes, lancéolées; les tadicales & les caulinaires inferieures échancrées en cœur à leur base, & munies à leurs bords d'un double rang de denrelures; les supérieures sont plus étroites, lancéolées, presque sessiles, à dentelures fimples. Les fleurs tont réunies en un épi ovale, de couleur bleue ou purpurine, épais, ferré, garni de bractées linéaires, ayant les ftyles très-velus & bifides.

Cette plante ctoît dans les prairies sous-alpines, en Suiffe , dans le Piémont & la Bohême. *

6 RAPONCULE orbiculaite. Phyteuma orbicularie. Linn.

Physeuma capitulo subrotundo, foliis serratis, radicalibus cordatis , petiolatis , Superioribas Schilibus. Lam, Illustr. Gener. vol. 2. pag. 68. no. 2586.

Physeuma capitulo subrotundo, so iis serratis, ra-dicalibus cordatis. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 242. - Grim. Ifen. in Nov. Act. A. N. C. tom. 3-Append. pag. 180. - Manch. Haff. nº. 179. -Dorr. Naff. pag. 174 .- Roth. Germ. I. pag. 197. II. pag. 247.

Physeuma foliis oblongis, spica orbiculari. Guett. Stamp. t. pag. 34. - Dalib. Parif. 69.

Rapunculus foliis imis, cordatis, obiongis; caulinis feffilibus , acutis ; braffeis ovato-lanccolatis. I all. Helv. nº. 681.

Rapunculus orbicularis. Miller. Dict. no. c. -Scop. Catn. 2. nº. 23 Lam. Flot. franç. vol. 3. pag. 330. nº. 926. IV.

Rapunculus folio oblongo , fpica orbiculari. Motif. Oxon. Hift. 2. pag. 463. \$. 5. tab. 5. fig. 47. — C. Bauh. Pin. 92. — Tournef. Inft. R. Herb. 113. Rapunculus corniculatus, carulcus, minor. Barrel.

Icon, rar. 525. Rapunculus flore globofo , purpureo. J. Bauh. Hift. 2. pag. 810. Ic.

Rapuntium montanum, rarius corniculatum. Column, Ecphr. 1, pag. 222, tab. 224.

A. Eadem , foliis caulinis , linearibus. Lam. Ill. Gen. I. c.

Phyteuma (Charmelii), foliis radicalibus, cor-dacis, subdentatis; caulinis linearibus, integerrimis. Villars. Dauph. vol. 2. pag. 5 to. tab. 11. fig. 3. Phyteuma (orbicularis &), foliis radicalibus, cordatis, dentatis; caulinis linearibus, integerrimis.

B. Phyteuma (orbicularis 6), foliis omnibus oblongis, lanccolatis, Willden. Spec. Plane. I. c.

Phyteuma lanccolata. Villars. Dauph. vol. 2. pag. \$17. tab. 12. fig. 1. Botanique. Tome VI.

Willden, Spec. Plant. I. c.

Rapunculus corniculatus, caruleus, montanus, major. Barrel, Icon, tar. 526.

Cetre plante se reconnoît à ses épis globuleux, arrondis, particuliérement à ses feuilles oblongues, lancéolées, dentées en scie à leurs bords, ayant très-ordinaisement ses feuilles radicales plus larges, échancrées en cœur : elle est d'ailleurs sujète à plusieurs variétés remarquables, que quelques botanistes ont regardées comme autant d'efpèces.

Ses tiges font droires, fimples, glabres, cylindriques, haures de huit à dix pouces, donr les feuilles intérieures, particuliérement les radicales, font longuement petiolées, ovales, oblonguos, obtufes, très-fouvent échancrées en cœur à leut base, dentées ou plutôr crénelées à leurs bords, glabres à leurs deux faces : les supérieures , insen-siblement plus értoites , sont lancéolées , tétrécies à leur base, moins périolées, à dentelures souvent peu marquées ; les dernières sont sessiles , amplexicaules, acuminées, redreffées.

Les fleurs sont tamaffées en une tête terminale . arrondie ou orbiculaire, compecte, munie de bracrées extérieures ovales, lancéolées, glabtes, ou garnies à leurs bords de quelques cils rares. La corolle est d'un bleu vif, médiocrement courbée en arc avant son épanouissement.

Les feuilles caulinaires, dans la plante A, font toutes linéaires, érroites, obruses, à peine denticulées, fessiles; les radicales en cœut à leur base : elles sont toutes oblongues, lancéolées dans la variésé B.

Elles se rencontrent toutes dans les Alpes, en Suiffe, en Italie, dans les départemens méridionaux de la France. * (V.f.)

7. RAPONCULE à feuilles elliptiques. Phyteuma elliptica. Villars.

Phyteuma capitulo subrotundo, foliis serratis, ci-liatis, inferioribus oblongo ellipticis, tongè petiolatis ; supremis seffitibus. Lam. Illuftr. Genet. vol. t. pag. 68. nº. 2587.

Phyteuma elliptica. Villars. Dauph. vol. 2. pag. \$17. tab. 1 ft fig. 1.

Phyteuma (orbicularis y), foliis omnibus oblongo-ellipticis, obtufis, Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 921. nº. 6.

Quoique très-rapptochée du phyteuma orbicularis, cette plante néanmoins peut en être dillinguée par la forme particulière de ses feuilles inférieures, oblongues, elliptiques, portées fur de trèslongs pécioles.

Ses tiges font fimples, droites, ftriées, glabres , mediocrement élevées , garnies de feuilles affez nombreufes , éparfes , tapprochées , étroites ,

montagnes. 2 (V. f.)

alongées, elliptiques, un peu crénelées & ciliées à leurs borst, les inférieurs munies de peticie comprimes , prefique deux fois suffi longs que les feuilles, les lippeireurs fellées & plus courtes. Les fieurs font réunies en une têre médiocrement arondie, environnée de quelques brackées coutes, aigués, un peu échancrees en cœur à leur balé. La coro le eth bleuire.

Cette plante croît en Suiffe & fur les montagnes alpines du ci-devant Dauphiné. * (V. f.)

8. RAPONCULE à larges bractées. Physeuma comofu. Linn.

Phyteuma fasciculo terminali, sessili, bratteis cordutis involucrato; soliis dentatis, radicalibus subcordatis. Lamarck. Illustr. Gener. vol. 1, pag. 68.

Phyteuma fafeiculo terminali, fafili; foliis dentatis, radicalibis cordatis. Linn. Spec. Plant. vol. t., pag. 242. — Scop. Ann. 2. pag. 48. — Jacq. Auftr. Append. tab. 50.

Rapunculus comofus. Mill. Dict. n°. 2. — Scop. Carn. edit. 2. n°. 240. — Lam. Flor. franç. vol. 3. Pag. 331. n°. 946. V.

Trachelium minus, petraum pona. Barrel. Ic. 889.

Campanula spharocephalus, pervenusta, foliorum ad aras insgniter denticulata. Pluken. Almag. 77.

tab. 162. 88. 6.

Trachelium petraum, minus. Pon. Bald. 336. tab. 336.

Rapunculus alpinus, corniculutus. C. Bauh. Pin. 113. Prodr. 35. tab. 33. — Morif. Oxon. Hilt. 2. 5. 5. tab. 5. fig. 49.

Rapunculo comofo, fpicato, aliquatenus affinis ex balgo. J. Bauh. Hift. 2. 811.

Cette plante, voifine du phyteuma orbicularis, est une espèce très-facile à diltinguer par les amples & larges bractees placées sous les sieurs.

Ses racines font charmes, jaundrese extérieurement, fortes pyrtagées en plutieurs ramifications droites, médiocrement fibreufes: il s'en eleve des tiges gibbres, cylindriques, flories, fimples, un you linices, hautes sie huit a due pouces, nonitates, à neurvurs fines, en réfeau, furtement crimeles à leurs bords, janceolées, obtuties, prefqui llipriques, galbers à leurs deux faces i les infraisures, un peu échancrées en cœur ; celles du haut, prefique feffiles.

Les Reurs sont terminales, sessiles, plutôr rapprochées en faisceau que capitées, de couleur blue, garnics en deflous de larges brachées en forre de feuilles, légérement créuelées, glabres, acuminées, presqu'aussil longues que la corolle. On en connoît une variété dont toutes les feuilles sont spatulées, obtuses.

Cette plante croît dans les Alpes, en Espagne & dans les environs de Grenoble, sur les hautes

9. RAPONCULE à fleurs noiratres. Phyteuma ni-

Phyteuma capitulo ovato, bratleis fetaceis, foliis fumpliciter dentaits, radicalibus cordatis, caulinis lanccolaits, amplexicaulibus. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 922.

Phyteuma (nigrum), soliis simpliciter seratis , radicalibus & insimis caulinis petiolatis, cordatis, summis amplexicaulibus, lunceo'atas; spica storent ovali, fruitsseant, elonguta; brattets setaceis. Smith. Bohem. 1. n°. 189.

Phystuma corduea, Vill, Dauph. vol. 1. pag. 517, tab. 11. fig. 1.?

Cette espèce se dissingue particulièrement à ses fleurs d'un pourpre soncé & noirâtre, accompaguées de bractées setacées.

Ses tigs font fimples, d'noites, cylindriques, pamies de feuilles, dont les radicies & les cauinaires inférieurs (ont périodes, écharcetes en inaires inférieurs (ont périodes, écharcetes en jumb bords, les faugiteures fedites, amplezicaules, junéolées. Les fleurs (ont terminales, dipotées en un épo avais à l'écoque de la foración, mas qui s'alonge & devui y riindrique speré la feuille de la foración, mas qui s'alonge & devui y riindrique speré la feuille de decire part N. Villars relimble parásitemen à cello-ct, miss elle en differe un peur per fes budéces & par la forme de fes epis.

Cette plante croît dans les prés & les bois en Bohême. x

* * Fleurs éparfes & axillaires.

to. RAPONCULE amplexicaule. Phyteuma amplexicaulis. Willd.

Physeuma foliis amplexicaulibus, cordatis, ovatis, duplicuto - ferratis; floribus fparfis. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 925. n°. 15.

Rspunculus orientalis, campanula pratenfis folio. Tournef. Corol. 4.

Cette plante reffemble, par la forme & la grandeur de la corolle, au phyteuma spicata; mais elle en diffère essentiellement par la disposition de ses fleurs.

Ses tiges font glabres, cylindriques, point rameuses, garnies, dans presque toute leur lonenter, de feuilles alternes, amplexicaules, glabres, echacres en cœur à leur base, munits à leurs bords d'un double rang de petites dents inégales. Les fleurs font ecarrées les unes des autres, fituées à l'extrémité des rameaux, foutenues par des pédoncules, au nombre de cinq environ; garnis de brattèes ovales, lanceolées, finement dentées en frie.

Cette plante ctoit dans le Levant.

11. RAPONCULE lancéolée. Physeuma lanceo-Luta. Willd.

Phyteuma foliis lineari - Lanceolatis, tenuissimò describus, feabris; caule baß ramofo; rumis simplicibus, y fologis; storibus sparsis, geminatis, seglibus. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 224. nº. 13.

Rapunculus orientalis, foliis angustis, dentatis. Toutnes. Corol. 4.

Ses tiges se divisent, des leur base, ce pluseaus rameux rêts sémples, raboteux, filiormes, garnis pusque vers leur milieu de teuilies alternes, lineitres, lancéolees, rudes au toucher, finemes, lineitres la lancéolees, rudes au toucher, sineitre d'enticulées à leurs bords. Les fleurs sont diritté buées le long des rameux were leur extremité, ditlantes les unes des autres, éporses, sessions de par deux à chaque point d'infertion.

Cette plante croît dans les plaines de l'Arménie, où elle a été recueillie par Tournefort.

RAPONCULE à tige toide. Phyteama rigida.
 Willden.

Physeuma foliis lineari-lanceolatis, obfoletè denticuluits, glabrial/culis; caule fimplicifimo, foliofo; furitus fpanfis, pedanulis trifloris. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 925. nº. 14.

Rapunculus orientalis, altissimus, folio glabro & rigido. Tournef. Cotol. 4-

Cette espèce a beaucoup de tapports avec le phyre.ma lanccolata; mais, outre qu'elle est plus elevée, elle est encote bien moins raboteuse, tant fur les tiges que sur les seuilles.

Ses riges font hautes, droites, roides, retembles, garnies de feuilles alternes, glabres, formes, linéaires, lanciolées, entrères vues à feril nuj mais à la loupe on appreçoit à leuts bords de très-petites dents rares, écarrées, obtunes Les fleurs from lateriales, papires, dipócies le leurs de la composition del comp

On rencourse cette plante dans le Levant.

13. RAPONCULE à feuilles de julienne. Phyteuma lobelioides. Willd.

Phyteama foliis lineari-lanceolatis, denticulatis, hifpidis; caule puniculato, floribus geminis, peduneulatis, fparfis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 924.

Phyteuma (lobelioides), foliis lineari-lanceolatis, denticulatis; caule brachiuto, paniculato. Willd. Phytogr. 1. nº. 20. tab. 4. fig. 2.

Rapunculus orientalis, hefreridis folio. Tournef. Corol. 4.

Cette plante a de très-grands rapports avec le campanula virgata (Labillardiere, Decas, Platt, Syr. 2, pag. 11, 12b. 6.) que Lamarck a confervé parmi les campanules , Illuftr. Gener. nº. 2540, &c que Willdenow a eru devo y julecer parmi les piyteuma , fous le nom de phyteuma virgata.

Cette dipèce a des tigne divitées en rameaux panicules, branchus, étalés, garnis de feuilles lineaires, Janceolees, hilipides, dentirculees à leurs bords : les dents intérteures plus longues. Les fleurs font rangées deux par deux, jateriament, vers l'extrémité des rameaux ; éparies, pédonculees. En confervant parmi les campanules la plance de Labillataière, peut être convient-il d'y rapporter egalement cette eipèce.

Cette plante croît dans l'Arménie.

14. RAPONCOLE à feuilles ailées. Phyteuma pinnata. Linn.

Phyteuma floribus fparfis, foliis pinnatis. Linn. Syft. veget. pag. 212. — Lam. Illultr. Gen. vol. 1. pag. 68. n°. 2591. — Roy. Lugd. 82t. 248.

Phyteuma foliis pinnatis, floribus cymosis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 925. no. 16.

Rapunculus creticus, feu pyramidalis altera. Bauh. Pin. 93. — Tournef, Inst. R. Herb. 113.

Rapunculus eresicus, petromarula. J. Bauh. Hift. 2. pag. 811. Icon. 812.

Petromarula, rapunculus creticus. Imperat. 668.

5. Rapunculus creticus, petromarula, flore atbo.
Tournet. Corol. 4.

Cette plante a beaucoup de rapports avec les lobella, auxquels peut-être il conviendroit de la téunir fi elle étoit mieux connue : elle eft d'ailleurs très-remarquable pat fes feuilles ailées.

Set tigas font gibres, fitisées, médiocrement ramueles, gariar de feuilles alternes, silles avec une impaire, compofées de folioles oblonques, lancolères, obliques, dentnés a la partie inferieure de leur contour, entières à leur partie fugrande, ovale, un preu foit de leur contour, entières à leur partie fugrande, ovale, un peu de leur contour, entières à leur partie fui principal de leur contour de leur contou

Cette plante croit dans l'île de Crète : elle se trouve aussi dans le Levant, (Descript. ex Willd.)

15. RAPONCULE à feuilles deux fois ailées.

Phyteuma bipinnata. Loureir.

Phyteuma foliis bipinnatis, ferratis; racemis terminalibus. Lam. Illustr. Goner. vol. 2, pag. 68. nº. 1598. — Loureir. Flor. cochinch. pag. 172.

On diftingue aifement cette espèce à ses seuilles deux fois ailées, composées de foioles nombreuses, listes, dentées en scie à leurs bords. Les sieurs lont blanches, disposées en grappes terminales. Le fruit consiste en une baie inférieure, en sorme de poire, à trois loges, contenant des semences nombreuses.

Cette plante croît dans les environs de Canron. § ?

16. RAPONCULE de la Cochinchine. Phyteuma cochinchinensis. Loureir.

Phyteuma foliis bipinnatis, rugofis; pedanculis divaricatis, terminalisus. Lam. Illustr. Gen. vol. 2. pag. 69. n°. 1593. — Loureir. Flor. cochinchin. pag. 171.

Cette eighee, sindi que le physema hipiassas, avec lequel elle a de grands appons; vicerte des autres plantes de ce gente, non-fruitement par le autres plantes de ce gente, non-fruitement par les autres plantes de ce gente, non-fruitement par les autres fruits; qui fone des bates d'un des capitales : celle - ci a fe faullise sibiles. Les fruits de l'autres plantes de la fone de l'autres plantes de la commandat de la contrata de la co

chinchine. 5?

RAPPORTS des plantes entr'elles.

Le rapport des plantes confilte à les rapporcher, à les comparer, aînd de bien connoître dans celle qui ont le plus de reffemblance, par quels caracleres elles diffement entr'elles, Se quels four les traits de teffemblance. Cetre compazifion est la beid et tout le travail du bostnifie c'eft d'elle bafe de tout le travail du bostnifie c'eft d'elle c'eft la feule voie qu'en principes de la fecience; c'eft la feule voie qu'en principes de la fecience; c'eft la feule voie qu'en cut le méchode naturelle, s'il en estile une.

Mais ces recherches, quelque faciles qu'elles puident paroitte au premier appetçus, font tres-difficiles, rrès-minutieuses; elles exigent une grande habitude d'observer, un grand discernement, des details très-delicats, une connoissance parfaire de toutes les parties d'une plante, depuis l'inflant où alle commence à végéter, jusqu'à cleuis le la parfaire del commence à végéter, jusqu'à cleuis de la parfaire

maturisé de ses semences. L'estude de son organifation intérieure n'est pas moins essentielle. L'on conçoit, d'après ce court exposé, combien nous sommes encore loin de la perfection, malgré les recherches constantes de la plupart des botanisses modernes.

Les premiers botanistes n'avoient eu aucune idée de ce travail : les anciens , parmi les modernes, ont commencé à l'entrevoir ; mais s'attachant à rapprocher les plantes d'après la feule confidération de leur port & de leurs parties les plus frappantes, telles que les feuilles, la disposition des fleurs, leur forme extérieure, ils nous ont trèsfouvent présenté un assemblage bizarre de plantes très-différentes, réunies fous la même dénomination générale, fondés fur la restemblance de leurs feuilles ou de leur port : c'est ainsi, par exemple, qu'ils ont réuni à l'ottie commune (urica urens & dioica), des flachys, des lamicum, des galeopfis, &c.; au laurier (laurus nobilis), des viburnum, des epilobium, des prunus, des ruscus, des myrica, &cc.

Ces erreurs groffières sont peu à peu difparues, à mesure que l'on s'est livré plus particuliérement à l'étude des parties de la fructification; mais comme on s'elt borné long - tems à la feule inspection de la forme de la corolle, à celle des fruits, à la natute de leur enveloppe ou de leur péricatpe, l'on étoit encore bien éloigné de faisir la marche & le secret de la nature. La connoisfance des parties fexuelles, des étamines & des piftils a fait faire un grand pas ; ces parties , réunies à l'examen du germe ou de l'embryon, à fa pofition, à la nature de la substance qui l'enveloppe, aux lobes ou cotylédons qui l'accompagnent, à fon développement, toutes ces confiderations & un grand nombre d'autres, telles que la polition de l'ovaire supérieur ou inférieur au calice ou à la corolle, l'infertion des étamines, leur grandeur respective, leur nombre défini ou indéfini , le rapport des stigmates avec le nombre des loges du fruit, ont prouvé que des plantes qui patoiffoient fouvent très-éloignées entr'elles par leur port extérieur, étoient ttès-rapprochées, & apparrenoient quelquefois à une même famille, tant par leur organisation que par la ressemblance des parties effentielles de leur fructification.

Il s'agifoit, dan l'étade des apports, de comoine à qualle partie des planes i concenir de donner la préférence pour les rapprocher ou les écligner, factora lottque, se reunifant par un certain nombre de caraûters, elles s'écartoient par plafieurs autres : il falioit donc apprécie leu ratter, l'a été facile de recomoire que les partences mais chiaction devoient soit la petitemence mais chiaction devoient soit la petitement l'obtenir? C'été encore la oût en est aujourd'hui la quélion, affice éclairie cependant

pour ne plus luiffre de difficultés. Parmi les diverles pritris de la feur I, eclicée à la corolle doivent le céder aux organes feunds, & ceux-cl aux retires, parmi leigheule le geme de fac corylédons métirent une confideration toute particulher : par les parties qui les apparents par grand nombre de carachères communs dans leur grand nombre de carachères communs dans leur calice, lutur corolle, leurs parsies feurelles, dant la disposition de leurs fleurs, la forme de leurs leurs leurs fleurs, la forme de leurs leurs leurs fleurs parsies families et ilture les formest effentiellement est families et ilnies, même dans les méthodes & les divisions artificeilles.

Pour connoître quelle importance on doit donner aux diverfes parties de la fruchification, & les caractères qu'ils peuvenr fournir, il faut confulter les articles cotylétons, monocosyléton, embryon, ouire, étamines, pijfi, fruits, femeres, &c.

RAPPROCHÉES (Feuilles). Fslia approximass. On défigne fous cette dénominarion une fituation particulière des feuilles lorqu'elles naiffent toutes fi près les unes des autres, qu'elles ne laiffent que de très-petis innervalles entre les points de leur infertion : telles font plusieurs espèces de joubarbe, &c.

RAPUTIER. Repuis. Genre de planes dicospilciones, à feur complètes, monopétales, dont la famille naturelle n'est pas encore bien connue, qui paroit avoir des rapports avec les monitora & les guipras, & qui comprend des arbritleaux erotiques à l'Europe, dont les rameaux font opposés, les feuilles temées, opposées, chargées de points transparens, les fieurs font azillaites, en épis, munes de brackèes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice court, à sinq dents; une corolle tubulés, courbée, le limbe profis à deux levres, à cinq divifons inégale; cinq étemines, dont deux plus grandes, ferilles, musies de deux écoilles à leur bafe; un flyle, un fligmate épais, à trois lobes ; cinq capfules bivalves, réunies, monospermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque flaur offre:

1°. Un calice fort petit, d'une seule pièce, à cinq dents presque rondes, courres, aigues.

2°. Une coralle monopérale, tubuléo, courbée,

2º. Une corolle monopétale, tubulée, courbée, divifée à fon limbe en deux lèvres; la fupérieure à trois découpures, dont celle du milieu est plus longue; l'inférieure biside.

3°. Cinq étamines, dont les filamens font velus, attachés au tube de la corolle, vers sa base, dont rois stériles, plus courts, sans anthères; deux plus longs, fertiles, terminés par des anthères

oblongues, à dux loges; chaque filament fertile, muni à sa base de deux écailles.

4°. Un ovaire supérieur, presque rond, à einq côtés, supporté par un disque charnu, surmonté d'un style alongé, & terminé par un sigmate épais, à trois lobes.

Le fruit confilte en cinq capfules réunies, arrondics, anguleufes, bivalves, à une feule loge, s'ouvrant en dedans, & contenant chacune une femence ovale, aromatique.

Espèce.

1. RAPUTIER aromatique. Raputia aromatica. Raputia foliis ternatis, foliolis ovato-oblongis,

Raputia foliis ternatis, foliolis ovato-oblongis, pellucidis; floribus fpicatis, axillaribus. (N.) Raputia aromatica. Aublet. Guian. vol. 2, pag.

67t. tab. 272. — Juff. Gener. Plant. pag. 421. — Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. pag. 33. n°. 93. tab. 10. Seiuris aromatica. Willden. Spec. Plant. vol. 1.

Seiuris aromatica. Willden. Spec. Plant. vol. 1 pag. 153. — Schreb. Gen. Plant. nº. 53.

C'est un arbrisseu dont le tronos rélève à environ deux pieds de hun, fur deux ou trois pouces de diamètre, revêtu d'une écorce lisse, blanchâtre, aromarique i on bois est blanc. Le sommet se divisé en branches droites & rameuse, garnies de feuilles oppossées, pétiolese, composes de trois folioles histes, vertes, fermes, ovales, terminées par une longue pointe. & su suporties par un pétiole ligneux: ces folioles sont criblées de petits points transparents.

Les fleurs naigent en épis fur les branches & aux aiffelles des feuilles, rangées alternarivement le long d'un pédoncule recourbé, convexe en desfous, canalicule en desfus. Leur calice est glabre, vert, à cinq petites dents aigués. La corolle est de couleur verdatre, monopétale, irrégulière, divisée assez profondément en deux lèvres; la supérieure plus longue, à trois lobes ; l'inférieure à deux lobes. Parmi les étanines, au nombre de cinq, trois n'ont que des filamens fans anthères . chargés à leur base de poils blanchâtres : les deux autres font plus longues, fertiles, munies à leur base de deux petites écailles. L'ovaire est environné d'un disque charnu sur lequel il repose , surmonté d'un style long & courbé, terminé par un fligmate évalé & aplati. Le fruit est composé de cinq capsules rapprochées, minces, vertes, coriaces : chacune d'elles s'ouvre en deux valves, & contient dans une feule loge une amande verdatre & aromatique.

Cet arbriffeau croît en Guiane, dans les forêts d'Orapu: il fleurit & fructifie vets le milieu de l'été. h (Descript. ex Aubl.)

RATEAU. Biferrula. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, irrégulières, polypétalées, de la famille dos legumineuses, qui à des rapports avec les afiregales, & qui comprend des herbes indigènes de l'Europe, dont les feuilles ailées font garnies de ftipules, & les fleurs difposées en épis axillaires & terminaux.

Le caractère essentiel de ce gente consiste dans ; Une gousse plane, oblongue, tronquée, finaée & dentée à set bo as , à deux loges polyspermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une feule pièce, droit, tubulé, divife jusque vers sa moisié en cinq dents egales, fubulees; les deux supérieures plus écartées. 2°. Une carolle polypétale, papillonacée, dont

2°. Une corolle polypétale, papillonacée, dont l'éterdard est grand, afcendant, presqu'arrondi, reflechi à ses côtés; les ailes libres, ovales, oblongues, plus courtes que l'étendard; la carène ascendante, obtuse, aussi longue que les ailes.

3°. Dix étamines diadelphiques, dont neuf réunies par leurs filamens, la dixième libre, tenfermées dans la carène, & terminées par des anthètes fort petites.

4°. Un ovaire oblong, comprimé, futmonté d'un flyle subulé & ascendant, terminé par un fligmate simple.

Le fruit confife en une gouffe plane, linéaire, comprimée, tronquée, finuée & dentée à les bords, à deux loges feparées par une cloison opposée aux valves, contenant des semences comprimées, un peu convexes, petites, téniformes.

Espèce.

1. RATEAU à flours bleues. Biferrula pelecinus. Linn. Biferrula foliolis ovatis, apice emarginatis, floribus caruleis. (N.)

Biferrala, Linn. Spec. Plant. vol. 2, pag. 1073;

- Hort. Chiffort. 361. - Gifeck. Icon. Facice. 1, tab. 17, — Gerard. Gall. Prov. 523. — Mill. Dick.

- Allion. Flor. Pedem. no. "1279. — Lam. Flor. franç. vol. 2, pag. 634. no. 616. — Idem. Illustr. Gen. tab. 622. — Poiret. Voyag. en Bath. vol. 2, pag. 118. — Desfont. Flor. ad. vol. 2, pag. 190.

Pelecinus vulgaris. Tournef. Inft. R. Herb. 417. tab. 234. - Shaw. Spec. no. 469.

Aftragalus purputeus, annuus, peregrinus, filiquis utrinque ferra fimitibus. Motif. Oxon. Hift. 2. pag. 107. §. 2. tab. 9. fig. 6. Securidaea peregrina. Clus. Hift. 2. pag. 238. Ic.

- Parkins. Theat. 1089. Ic.
Securidaca filiquis planis, utrinquè deneutis. C,

Securidaca filiquis planis, utrinque dentutis. C., Bauh. Pin. 349. — Gerard. Hill. 1284. Ic.

Lunaria radiata Rubini. I. Bauh. Hift. 2, p. 348. Icon. Utrinque ferrata. Rivin. 2. tab. 101.

Hedifarum congestis & utrinque lunetis siliquis. Barrel. Icon. tat. tub. 1137.

Cette plante a des racines fibreufes, d'où s'elèvent des tiges nombreufes, couchées, d'wifes, prefique des leur bafe, en rameaux prefique fimples, longs, d'environ un piet de plas, yelus, garnis de feuilles alternes, petiolées, mediocrement velues, composées de folloles par pietres opporées, au nombre de quince à vinges, perites, ovaies, enbore, longues de trois à quatre fligas, a munies, à la bafe des perioles, de deux flipules membraneu-(es, ovales, lancéolées, ajueles,

Le fleur fom citigoties, gann l'stiff, liede feuil, et, of pish oblogo ou capities, prefique fuffii s, al l'extremité d'un podoncule commun, vella, silia l'extremité d'un podoncule commun, vella, silia contre quile feuilles. Leur clite et vella, 'sylindrique, terminé par cinq et de vella, 'sylindrique, terminé par cinq et de vella, 'est de vella, 'est pour le calice. Le fruit eff une goulfe préque glabre, compriée, tronque d'a fon foumer, d'utile s'als bords (et au contre le comme de l'estre de l'estre de leurs fiere, s'indicate se founde par l'estre le l'estre le l'estre le l'estre l'estre

Cette plante croît dans la Sicile, l'Espagne, l Italie, & dans les départemens métidionaux de la France. Je l'ai également rencontrée dans le royaume d'Alget. O (V. v.)

RATEGAL. Mathiola. Genre de plantes dicoviplidones, à fleurs complètes, monôpétales, de la famille des robiacées, qui a des rapports avec les geatanda, & comprend des arbres ou arbriffeaux exotiques à l'Europe, donn les reuilles font amples, rindes, oppolões ; les fleurs axillaires, dipofées en bouquets.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoit : Un calice ensire à fes bords ; une corolle cubulée, dont le limbe est ensire & finué ; cinq étemines ; un figmate ; un du upe contenant une noix à fix loges.

CARACTÈRE GENERIQUE.

Chaque fleut offre :

1º. Un calice perfiftant, supérieut, cylindrique, court, droit, très-entier.

2°. Une corolle monopétale, tubu'ée, très-lonque, qui s'é'argit en entonnoir à l'orifice du tu.e., & forme un limbe entir, un peu funé a fes boré. 3°. Cinq étamines, dont les filamens font fu-

bulés, plus courts que la corolle, terminés par des anthères fimples.

4°. Un ovaire globuleux & inférieur, furmonté

4°. Un ovaire globulenx & inférieur , furmonté d'un flyle filiforme , de la longueur de la corolle , & terminé par un fligmate épais & obtus. Le frait est un drupe globuleux, un peu comprime à son sommer, embiliqué, às couronné par le calice, contenant une noix à six loges & à six semences.

Olfravaiera. Il nons marque, pour les crasteres de ce genre, que certifuide que mon a pouvons acqueirs que pur les obtervations des voyates plantes qui le compleint. Ceque nous en favons infiqui à preient rapproche tellement les madaide des gentarias, que le regarde ces objectes comme différence confile dans la corolle, dont le limbe de moier, se finappenent finué ou frança plat la borda dans les madaide, candis qu'il ett divife en cinne de commes varient de cinq à blut." Se que fas

Jusqu'alors il n'a été fait mention que d'une feule espèce de mathiola.

Espèce.

1. RATEGAL à feuilles tudes. Mathiola feabra. Mathiola folio aspero, subrotundo. Plum. Gen.

Amer. pag. 16, fig. 6, & Plum. Amer. tab. 173.

Mathiola scabra. Linn. Syft. veget. pag. 218.
Rategal, arborindiana. ? Zanon. Hift. 67, tab. 75.

C'est un arbre divisse en zameaux garnis de feuilles opposées, periodese, ovales ou médiocrement arrondies a siles grandes, entières, undes deurs fiartese, numies à leur baie de brackées cadaques. Les fleurs font disposées dann l'aisfiele cadaques. Les fleurs font disposées dann l'aisfiele des pédoncules pourvue d'une brackées dentée ou primer. Le calie ent ours, tubles, tronque à fon fonmatrue in det ours, tubles, tronque à fon fonmatrue il perifile en partie luir le fruit. La corolle of montière les fleurs fon side baie nouirres.

Cette plante croît en Amérique. To

Objervations, J'ai reçu de plusieurs voyageurs deux espèces sous le nom de mathiola, qui sont évidemment des guettanda par le caractère de leurs fleurs, mais qui ont tous les autres caractères des mathiola. J'en parlerai au mot Guerrarda, dans le Supplément.

RATONCUILE. Myofaras. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complèters, polypétalées, de la famille des renonculacées, qui a des rapports avec less ranaucatas. Se qui comprend des herbes indigènes à l'Europe, fort petites, à feuilles étroites, entières, dont les fleurs font james, fort petites, à les fruits difpoiés en un épi ferré, terminal, ex Le caractère effensiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles colorées, à demi-fagittées, à leur base; cinq pétales très - petits, tubulés à leur onglet; einq étamines; des pistils nombreun.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Chaque fleur offte :

1°. Un calice à cinq folioles colotées, caduques, à demi-lanceolées, obtufes, prolongées en queue à leur bafe.

2°. Une corolle composée de cinq pérales trèspetits, plus courts que le calice, tubulés & filiformes à leurs onglets.

3°. Cinq (quelquefois fix ou fept) étamines, dont les filamens sont de la longueur du calice, terminés par des anthètes dtoites & oblongues.

4°. Un grand nombre d'ovuires inférés sur un réceptacle long & conique, sans styles, terminés par des stigmates simples.

Le fruit confife en un grand nombre de peirtes capfules acuminées, non ouvertes, disposées par imbrication fur un téceptacle alongé en flyle, contenant des semences oblongues, acuminées.

Espèce.

1. RATONCULE baffe. Myofurus minimus.

Myofurus foliis angust ssimis, integris; caule nudo.

My glavar foliai integerimini. Linn. Spec, Plant. vol. 1, pag. 4, 70. — Hort. Cilif. 11.7. — Flor. (fuet. 26.1, 276. — Roy. Lugd. Bar. 492. — Hall. Helv. nº. 11.59. — Pollich. Pal. nº. 124. — Gmed. ter a. pag. 198. tab. 31. — Roth. Germ. 1. p. 141. Il. 37. Flor. dan. atb. 4.6. — Kniph. Centur. 7. nº. 58. — Hoffm Germ. 114. — Lam. Flor. franç. vol. 1, pag. 8, 70. "7, 75. — Hoffm Germ. Illuft. Gener. tab. 121. — Cartm. de Fruct. & Sem. Centur. 5. tab. 7, 4 fig. 7.

Holofteo affinis, cauda muris. C. Bauh. Pln. 190. Remunculus gramineo folio, flore caudato, feminibus in capitalum fpicatum congestis. Tourn. Inst. R. Herb. 291.

Myofuros. J. Bauh. Hift. 3. pag. 5 12. Ic.

Cauda muris. Dod. Pempt. 112. Ic. — Lobel. Ic. 440. — Idem. Obferv. 241. — Dalech. Hift. vol. 2. pag. 2328. edit. lat.

Vulgairement queue de fouris.

C'est une petite plante tres-voisine des renoncules par la trudification, mais remarquable par la disposition de ses semences en une longue queue droite.

Ses racines sont fibreuses, courtes, menues; elles produifent des tiges nues , glabres , cylindriques , filiformes , hautes de deux à trois pouces au plus, garnies à leur base de feuilles radicales nombreules , presque disposées en gazon , rrèsetroites, linéaires, fimples, redreffées, affez approchantes de celles des graminées , plus courtes que les tiges : celles ci fe terminent pat une feule neur fort petite.

Le calice est composé de cinq folioles étroites, eolorees, qu'on prendroit d'abord pour la corolle : celle-ci consite en cinq petales très-courts , tubules en corner. Les étamines , ordinairement au nombre de cinq, varient de quatre à vingt, difposées sur un seul rang. Du centre de chaque fleur s'élève un grand nombre d'ovaires très-ferres, formant d'abord un perit cône aigu, un peu plus long que le calice : il s'alonge ensuite à mesure que la fructification fe perfectionne, & acquiert quelquefois jusqu'à un pouce de long : il torme alors une queue droite & subulée , sur laquelle les semiences sont rangées dans un ordre symmétrique très-agréable, fans aucun intervalle.

Cette plante croît en Europe , fur les collines arides & dans les terrains secs & fabloneux. On la trouve aux environs de Paris, à Villers - Coterêts , &c. O (V.v.)

RAVENALA. Raverala. Genre de plantes monocoryledones, à fleurs incomplètes, de la famille des bananiers , voifin des heliconia , qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les tiges, fimples, sont terminées par des feuilles en éventail. & les fleurs en faícicules oppofes.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoit :

Une spathe commune, mulciflore; un involucre partiel à aeux folioles ; une corolie à quatre divisions ; fix étamines très-longues ; un fligmate à fix dents ; une carfule à trois loges pohfpermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1º. Une fpathe commune, à plufeuts flenrs, d'une feule pièce, ovale, lancéolée; une spathe partielle, bifide.

Point de calice.

2°. Une corolle à quatre pétales alongés , étroits, aigus, creules en goutrière, l'inférieur plus large, enveloppant les organes de la fructificarion.

. Six étamines, dont les filamens sont auffi longs que les pétales, un peu courbés supérieurement, supportant une anthère linéaire, très-longue, adnee au filament.

4°. Un ovaire inférieur, alongé, furmonté d'un

flyle de la longueur des éramines ; terminé par que ftigmare épais , divisé en trois dents bifides , conniventes.

Le fruit est une capsule épaisse, alongée, rriangulaire, divisée interieurement en trois loges polyspermes , s'ouvrant en trois valves à son sommet. contenant des semences ovales, noirâtres, enveloppées chacune d'une pelijoule d'un beau bleu de ciel.

Observations. Ce genre se distingue par ses capfules à trois loges polyspermes, de l'heliconia, dont les capfules font monospermes , & du bananiet (mufu), en ce que celui-ci n'a qu'une capfule à une seule loge.

Espèce.

1. RAVENALA de Madagascar. Ravenala madegascariensis. Sonnerat.

Ravenala foliis ellipticis , periolatis , flabellatis ; spathis axillaribus , suboppositis. (N.)

Ravenala. Sonnerat. Voyag. vol. 2. pag. 223. tab. 124. 126. - Lam. Illuftt, Gener. tab. 222. -Juff. Gener. Plant, pag. 61.

Voafouts. Flacoutt. Hift, de Madag. pag. 124. nº. 23.

Le ravenala s'élève fort haut fur un tronc droir . très simple, semblable à celui des palmiers, marqué par les impressions circulaires des anciennes teuitles ; d'un titlu filamenteux , terminé pat un grand nombre de feuilles disposées en un bel éventail, affez femblables à celles du bananier, mais plus longues & plus épaiffes, presqu'ellipriques. obrufes à leut fommet, un peu échancrées en cœur à leur base, supportées par des pétioles longs de deux pieds, élargis à leur base, très-rapprochés, presqu'opposés.

Les régimes qui portent les fleurs & les fruits . naiffent dans l'aiffelle des feuilles , & font également disposés en éventail. La spathe commune est dure, fort épaiffe à sa base, charnue, contenant dix à douze fleurs, chacune d'elles munie d'une spathe parrielle, partagée en deux pièces longues, pointues, perfillantes, enveloppant la fleur avant fon épanouissement.

La corolle est blanche, divisée jusqu'à sa base en quatre segmers ou en quarre pétales étroits, canaliculés, dont l'inférieur, plus épais que les autres, renferme les organes de la fecondarion. Les filamens des étamines font durs, coriaces, un peu épaillis à leur base , 'ongs d'environ sept pouces : a deux pouces au dessus de leur base est une cannelure qui règne jusqu'au sommet, & qui contient la pouffière fécondante. Le ftyle est austi long que la corolle & les éramines ; il est ferme , augu'oux , thrie , épailli vers le fligmate.

Cet arbre croît à Madagascar, dans les lieux marécageux. B (V. f. in herb. Lam. & Juss. & Descript. ex Sonnerat.

Les Madégaffes se servent de ses feuilles pour couvrir leurs maisons. On l'a transporté à l'Ile-de-France, où il a très-bien reuts. Flacourt en fait mention dans son Histoire de Madagascar, sous le nom de voafourfi : il dit que les Madégaffes font de l'huile avec cette pellicule d'un beau bleu, qui enveloppe les semences , & que de celles - ci ils en font de la farine qu'ils mangent avec du lait.

RAVENSARA, Agatophyllum. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs diorques, de la famille des lauriers, qui comprend des arbres exotiques, à feuilles alternes, à fleurs paniculées, axillaires & terminales, dont les fruits sout très-aromatiques.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioiques ; un calice entier , fort petit , tronqué au fommet ; six pétales velus intérieurement ; une noix drupacée , contenant une femence à fix lobes i sférieurement.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont dioiques. Chaque fleur male offre :

1º. Un calice inférieur, enrier, fort petit, tronqué à son sommet.

2°. Une corolle à six pétales insérés sur le calice, courts, ovales, velus intérieurement.

3º. Douze étamines, dont les filamens sont courts, fix inféres sur le calice s fix alternes, attachés à la base des pétales , termines par des anthères arron-

4º. Point de pifiil, quelquefois le rudiment d'un ovaire stérile.

Chaque fleur femelle offre :

1°. Un calice & une corolle comme dans les fleurs

20. Des étamines ftériles, quelquefois nulles.

. Un ovaire supérieur, fort perit, chargé d'un flyle très-court, terminé par un fligmare pube fcent. Le fruit est une noix drupacée, renfermée dans

une coque dure, coriace, aromatique, ainfi que la pulpe ou le brou, renfermant une amande blancharre, divisée inférieurement en six lobes, Obfervations. Sonne rat a regardé ce genre comme

présentant des fleuts hermaphrodites; mais les individus que M. Lamarck possède dans son herbier, onr été reconnus par lui comme dioiques , & trèsremarquables en ce que les fleurs mâles forment de petites panicules , tandis que les femeiles font folitaires.

Botanique. Tome VI.

ESPÈCE.

1. RAVENSARA aromatique. Agatophyllum aramaticum. Sonnerat.

Agatophyllum foliis ovatis, coriaceis, bafi acutis; floribus masculis paniculatis, femineis solitariis. (N.)

Agatophyllum. Lam. Illustr. Gener. tab. 825. -- Juff. Gener. Plant. 431.

Ravenfara aromatica. Sonnerat. Voyag. vol. 2, pag. 226. tab. 127.

Vouravendsara. Flacourt. Hift. de Madag. p. 125. nº. 24.

Evodia ravenfara. Gzren. de Fruct. & Sem. 2. pag. 101. tab. 101. fig. 2. - Lam. Illustr. Gener.

C'est un arbre gros & touffu , dont la cime est pyramidale, comme celle du girofliet : fon rronc est reveru d'une écorce rouffatre & odorante ; fois bois, dur, pefaire, (ans odeur, blanc & mêlé de quelques fibres roussatres; les rameaux, garnis de feuilles périolées, finples, alternes, ovales, entières, un peu aigues, plus souvent obruses, tétrécies à leur bale, fermes, coriaces, glabres à leurs deux faces, vertes en de flus, blancharres & un peu glauques en dessous, porrées sur un périole

Les fleurs sont fort petites, les males disposées en petites panicules axillaires, terminales; les fleurs femelles axillaires, folitaires. Les fruits font arrondis, de la groffeur d'une forte cerise, contenant une a mande d'une saveur acre, piquante, qui prend à la gorge , & qui est presque caustique. La coque, ainfi que le brou, est très-aromatique.

court.

Le ravensara, dit M. Ceré, est un arbre à épicerie de Madagascar, dont la feuille & le fruit tiennent des quatre épices fines que nous connoiffons. Il rapporte a l'age de cinq ou fix ans, & fleurit au commencement de janvier & février. Le fruit est dix mois à se former & à mûrir : les Madégasses le cuelllent vraisémblablement à six ou sept mois parce que peut-être ils le trouvent plus propre à ce point pour l'affaisonnement. L'amande du ravenfara, fraichement cueillie, a une excellente & fine odeur aromatique, mais elle est d'une saveur amère , fort acre , rrès-piquante & mordicante , brulant les papilles nerveuses & la gorge , enfin très-défagréable. Ces qualités n'ont pas dû plaire à ces peuples encore trop peu inftruirs pour foupconner qu'elle pouvoit être conservée quelque tems, ou, étant préparée, acquérir tout un autre gout.

La manière de préparer les feuilles du ravenfara. pour les conservet avec tout leur aromate , est très-fimple. On en fait des chapelets, & on les laiffe à l'air pendant un mois , pour leur faire pererg 82

leur fuc aqueux. Au bout de ce tems on les iette dans de l'eau bouillante, & on les y laisse quatre à cinq minutes : on les fair ensuite sechet au soleil ou à la cheminée; ell, s ne se trouvent plus alots imprégnées que de leur huile, qui les conferve plufieurs années. Les procédes font les mêmes pour la confervation des fruits.

Cette plaure croit naturellement à l'île de Madagafear. Flacourt , dans son histoire de cette ile , la nomme voaravendfora. b (V. f. in herb. Lam. D. fcript, ex Sonnerat.)

RAUVOLFE, Ranvolfia, Gente de plaotes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalees, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les ophioxylon, & qui comprend des arbrif-feaux exotiques à l'Europe, dont les tiges font droites, les feuilles vetricillées ou quaternées, les fleurs souvent terminales ou en corymbe.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir : Un ealise fort petit, à sinq dents; une sorolle infundibuliforme; un érupe globuleux, à deux semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUS.

Chaque fleur offre : 1º. Un calice inférieur, perfiftant, fort petit, d'une seule pièce , divisé à son orifice en cinq

2°. Une corolle monopétale, infundibuliforme, dont le tube est cylindrique, globuleux à sa base; le limbe plane, à cinq découputes un peu arron-

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont plus courts que le tube de la corolle, terminés par des anthères fimples, droites, aigues,

dies, échanctées à leur fommet.

noix, à une seule loge chacune.

4°. Un ovaire arrondi , surmonté d'un style droit Se court, termine par un fligmate en forme de

tête. Le fruit eft un drupe presque globuleux , fillonne à un de fes côtés, contenant une noix à deux loges, à deux semences; quelquefois deux

1. RAUVOLFE blanchatre. Rauvolfia canefcens, Linn.

Rauvoifia foliis quaternis, oblongo-obovatis, acuminatis, vubefientibus; floribus terminalibus axillaribufque. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1218. no. 2. - Garen. de Fruct. & Som. Centur. 4. tab. 52. fig. 4.

, Rauva fia subpubefeens. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 303.

Rauwolfia hirfuta. Jacq. Amet. 47. no. 2.

Rauwolfia fraticoja, foliis verticillatis, tenuifime vilofis, Brown, Jam. 180.

Rauwolfia tetraphylla, anguftifolia, Plum. Gen-19. lcon. 246. fig. 1.

Solani fruttu fraticofa, feliis laurinis obtongis. integrit, fubtus hirfutis. Sloan. Jam. 174. Hitt. 2. pag. 107. tab. 211. fig. 1. - Rai. Dendr. 75.

Arbor fycophera jamuicensis, foliis minoribus. Pluk. Phytogr. 266, fig. 2.

Cer arbriffeau, felon fon liest natal, varie finguliérement de grandeur, ayant depuis un pied jusqu'à sept & huit de haut : les autres parties d'une grandeur proportionnée. Ses jeunes rameaux font médioctement velus, garnis de feuilles quaternées, ovales, rétrécies à leur base, aigues à leur fommet, entières à leur contour, rugue uses, velues, supportees par des pétioles cylindriques & velus.

Les fleuts font fort petites , rougeatres & fans odeur : elles sont disposées en grappes sur des pédoncules communs, rameux, quaternés, rer-minaux. Leur calice est composé de cinq petites folioles lancéolées : les découpures du limbe de la corolle font presque carrées, un peu échancrées à leur fommer, à peine obliques. Les poils qui en garnissent l'orifice sont contus & sans ordre. Le fruit est un drupe presqu'à deux lobes . d'abord de couleur rouge, & qui devient ensuite presque noire : il renserme deux noix rugueuses, planes d'un côté, convexes de l'autre, à deux loges, contenant un fent noyau, rarement deux.

Cette plante croît dans l'Amérique, dans les lieux fecs & parmi les brouffailles, h (V. f. in herb. Lam.)

2. RAUVOLFE tomenteule. Rauvolfia tomentofa. Linn. Rsuvolfia foliis quaternis , oblongis , utringue at-

tenuatis, tomentofis; floribus terminalibus & axillaribus. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1218.

Rauwolfia tomentafe. Jacq. Amér. 48. - Observ. 2. tab. 35. - Linn, Syft. veg. t. pag. 250.

Arbriffean dont les tiges font droites, hautes de trois à quatre pieds, garnies de feuilles fimples, épaiffes, très-entières, lancéolees, aigues, romenteufes à leurs deux faces, mais bien plus fortement à leur face inférieure ; au nombre de quatre à chaque verticille, dont deux plus longues que les autres.

Les fleurs font petires, inndores, disposées en grappes axi laires & terminales, fur un pédoncule commun, Leur calice est compose de cinq petites folioles ovales; la corolle blanche, à cinq découpures ovales; le ftigmate globuleux; le fruit de la groffeur d'un pois, rouge d'abord, noir lorfqu'il eft mur.

Cet arbriffeau croit en Amérique, dans les environs de Carthagène, sur les rochers, & même dans les vieux murs, parmi les pierros, où il cit très-abondant. h (V. f. in heib. Lam.)

3. RAUVOLFE à feuilles Juisantes. Rauvolfia nitida. Linn.

Rauvolfia foliis quaternis , lanceolatis , acuminotis , glaberrimis , nitidis ; floribus terminalibus. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1217. no. 1. -Gartn. de Fruet. & Sem. Centur. 3. tab. 52. fig 4. - Lam. Illustr. Gener. tab. 172.

Rauwolfia nisid fima. Jacq. Amér. 47. nº. t. -Miller. Dict. no. 2. - Linn. Syft. veget. 150.

Rauwolfia. Hott. Cliffott. 75.

Ramwolfa tetraphylla, latifolia. Plum. Gen. 19. Icon. 236. fig. 1. An potius fig. 2?

C'est un arbrisseau d'environ douze pieds de haur, luifant dans toutes les patries, droit, contenant une liquent blanche, laiteuse & glutmeuse : il fe divife en rameaux, dont les articulations font garnies de trois ou quatre feuilles verticillées, pe tiolées, très-entières, lancéolées, rétrécies à leur base, aigues à leut sommer, dont deux rapprochées, plus longues que les autres, d'environ cinq pouces de long, velues fur leut principale pervure.

Les fleurs sont blanches, petites, sans odeur, disposées, sut un pédoncule commun, en deux ou trois grappes terminales, longues d'un demi-pouce. Leur calice est divisé en cinq petites dents, droites, aigues; la corolle tubulee, à cinq découpures planes, très-ouvertes. L'orifice est fermé par un double rang de poils connivens. Les fruits, d'abord jaunâtres, prennent ensuite une couleur d'un poutpre foncé; ils font laiteux, & deux ou trois fois plus gros qu'un pois.

Cette plante croît à l'île Saint-Domingue, sur les montagnes boilées. b (V. f.)

4. RAUVOLIE à feuilles glabres. Rauvolfia glabra, Cavan,

Rauvolfia foliis alternis, lanecolatis, glabris; cymis perunculatis, paucifioris, opp fitifoliis. Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1218. no. 2.

Rauwolfia (glabra) , caule fruticofo , ramofo ; foliis omnibus folitaries , ovato - lanceolatis , glabres. Cavan, Icon. 3. pag. 50, tab. 297.

alternes & ses grappes de fleurs très-courtes, peu garnies.

Ses tiges sont hautes de trois pieds, divisées en rameaux glabres, fouples & plians, garnis de fenilles pétiolées, éparfes, lancéolées, étroites, trèsentières. Les fleurs sont réunies en petites grappes courtes, opposées aux feuilles. Le calice est court, à cinq dents fort petites ; la corolle blanche ; le tube globuleux, tant à la bate qu'à fon fommet. Le limbe le divile en cinq découpures ovales , aigues, rres-entières. Les filamens font tres-courts, les anthères presque sagittées, l'ovaite globuleux. Le fruit est un drupe retreci à sa base, un peu convexe, à une seule loge, contenant une noix oyaleoblongue.

Cette plante croît à la Nouvelle - Espagne, b (Defcript, ex Cavan,)

5. RAUVOLFE firiée. Rauvolfia firiata.

Ranvolfis foliis quaternis, ovato-fublanceolatis, nitidis, argute printis ; florious corymbefis. (N.)

O.hrofia, Juff. Gener. Plant. pag. 144-Vulgairement bois jaune de l'Ile-de-France.

C'eft un joli arbriffeau, remirquable par fes feuilles hisantes, marquees de stries transverses, regulières & nombreules.

Ses tiges font jaunâttes, mais furtout le bois; divisées en rameaux opposés, & même quaternés vets l'extrémité des branches, garnis de feuilles au nombre de quatre, quelquefois trois à chaque verticille; ovales ou ovales oblongues, un peu acuminées à leur fommet, vertes & luifantes à leur face superieure, d'un vert jaunaire en dessous, marquées de nervures latérales, droites, très rapprochées, paralièles, fa llantes en deffus, formane en deffous des ttries affi z agréables & régulières, dont l'intervalle est rempli par un reseau très-fin. Ces ftries font moins fentibles quand les feuilles font plus épaiffes & plus coriaces : elles font supportées par des périoles longs d'un pouce & plus.

Les fleuts sont disposées en corymbes axillaires & terminaux, dichotomes, formant, par leur réu-nion, des bouquers épals, en cime. La corolle est d'un blanc jaunatre, tubusée, infundibuliforme, divifée en fon limbe en cinq découpures ouvertes; un feul flyle, un fligmate épais, un drupe ovale, plus gros qu'une olive, contenant une noix à deux loges, & dans chacune de daux à trois femences planes, inégales, un peu membraneuses à leur fommet.

Cette plante croît à l'île-de-France, où elle a ere tecueillie pat Commetton. b (V. f. in herb. Lam. & Juff)

Les feuilles varient de longueur & d'épaisseur s Cette espèce est bien distincte par ses seuilles | elles ont de deux à cinq pouces : dans ce dernier cas les nervures & les firies font beaucoup plus ecarrées, moins fenfibles fur les feuilles épaifles, à moins que ces individus n'appartiennent à une autre espèce; ce que ne m'ont point permis de soupconner la disposition de leurs fleurs & la forme de leurs fruits.

6. RAUVOLFE flexueux. Rauvolfia flexuofa. Ruiz & Pay.

Rauvolfia foliis oblongis obovatifque, angustis; racemis siexuosis, paucistoris. Ruiz & Pavon. Flor. peruv. vol. 2. pag. 26. tab. 152. fig. A.

Arbriffeau de dix à douze pieds, épineux, trèsrameux, dont les tiges sont droites, cylindriques; les rameaux étalés, tétragones, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, oppofées, ovales, oblongues, obtufes, très - entières, quelquefois échancrées, glabres, tidées, luifantes en deffus, veinées & pubescentes en dessous : les épines fortent de l'aiffelle des feuilles; elles sont droites, aigues, écarrées : en vieilliffant elles deviennent rameufes, & supportent quelques feuilles.

Les fleurs font petites, d'une odeut très-agtéable, disposées en grappes courtes, dont le pédoncule commun est très flexueux ; chaque fleut prefque fessile, manie à son insertion d'une petite bractée aigue. La corolle est d'un blanc jaunâtre a le limbe & l'orifice sont velus. Le fruit est un drupe d'un noir pourpre, de la groffeur d'un pois, contenant deux noix ovales, convexes extérieurement, à deux loges.

Cette plante croit au Pérou, parmi les buissons. b (Defcript. ex Ruiz & Pav.)

7. RAUVOLES à grandes feuilles. Reuvolha macrophylla.

Rauvolfia foliis obovatis ovatifque, emarginatis integerrimifque ; racemis erectis , multifloris. Ruiz 80 Pav. Flot. peruv. vol. 2. pag. 26. tab. 152. fig. B.

Arbriffeau épineux , dont les tiges font droires , cylindriques, très rameufes, hautes de huit à dix pieds, divifées en rameaux tétragones, branchus, granulés, garnis de feuilles oppofées, médiocrement pétiolées, ovales, obtufes, quelquefois lé-gérement échancrées à leur fommet, luisantes en deffus, pubescentes en deffous, ridees, coriaces, veinées, supportées par des pétioles très-courts & pubescens, de l'aisselle desquels sorrent deux épines oppofées, presque horizontales, qui deviennent fouvent, en vieilliffant, des rameaux chargés de feuilles & de fleurs.

Celles-ci font axillaires, disposées en grappes fimples, pédiculées. Leur calice est pubescent, à cinq faces; la corolle jaunatre, une fois plus longue que le calice, velue à son orifice : les étamines varient de quatre à cinq. Le fruit est un deupe liffimis. Forsk. Flor. agypt.-arab. 101.

noir, à deux loges, muni du calice perfistant, confidérablement augmenté.

On trouve cette plante au Pérou, sur les coteaux arides & fabloneux. b (Defeript. en Ruig & Pav.)

RÉAUMURE. Reaumuria. Genre de plantes dicotylédones, à flaurs complètes, polypétalées, de la famille des ficoides , qui a des rapports avec les nitraria, & qui comprend des herbes ou fousarbriffeaux exotiques ou indigenes de l'Europe, dont les feuilles sont petites, fasciculées, affez semblables à celles des falfola; les fleurs solitaites, presque sessiles.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir :

Un calice à cinq divisions, environné d'un involucre à folioles linéaires ; une corolle à cinq pétales ; des écamines nombreufes; une capfule supérieure, à cinq loges, à cinq valves polyspermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

- 1º. Un calice persistant, inférieur, divisé en cinq découpures ovales, aigues, environné à la base de plusieurs solioles linéaires, imbriquées.
- 2°. Une corolle à cinq pétales oblongs, égaux, fans onglets, un peu plus grands que le calice, recourbés à leur sommet, munis à seut base interieure de deux appendices ciliés.
- 3°. Un grand nombre d'étamines, de la longueur du calice, dont les filamens sont terminés pat des anthères arrondies.
- 4º. Un ovaire supérieur, arrondi, surmonté de cinq flyles droits, filiformes, rapprochés, de la longueur des étamines, terminés pat des fligmates fimples.
 - Le fruit est une capsule à cinq faces, ovale, à cinq valves, à cinq loges, contenant des femences nombreuses, oblongues, soyeuses,

Espèces.

- 1. RÉAUMURE vermiculaire. Reaumeria vermiculata. Linn.
- Reaumuria foliis carnofis , semiteretibus , subulatis; caule frutescente. (N) Reaumuria foliis fabulatis , femiteretibus. Willd.
- Spec. Plant. vol. 2. pag. 1249. nº. 1.
- Reaumuria vermiculata, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 754 - Lamarck. Illustr. Gen. tab. 489. fig. 1. - Desfont. Flor. atl. vol. 1. pag. 431.
- Reaumuria foliis carnosis, planis, parvis, confer-

Sedum ficulum vermiculutum, flore suxifraga alea, femine villoso. Boccon. Sicc. pag. 6. tab. 4. fig. G. — Moris. Oxon. Hist, 3. pag. 481. §. 12. tab. 9.

Sedum miuus arborescens, vermiculatum. Lobel. Icon. 380. -- Idem. Observ. 206.

Kali vermiculatum, albo & amplo sedi rosei store. Barrel. Icon. Rat. 888.

Kali arabicum primum genus.? Rauwolf. Iter 37. t.b. 37. — C. Bauh. Pin. 289.

Vermicularis fruitu minori, Gerard. Hift. 523. Ic. Sedum minus fruticosum. C. Bauh. Pin. 284.

C'est une plante d'environ un pied de haut, qui réflemble beaucoup par fon port au fulfojé fraticofa , & dont les tiges font presque ligneuser, coites, glabres, cylindriques, revetures du écorte blanchaire reviser, production de cource blanchaire reviser, prochaires de celles du fuden réflexam, glauques, foarmes, é peris, nombreulés, 2 d'emi-cylindriques, planes à leur face (uperieure, linéaires, fubulées.

Les fleurs sont solitaires, fituées le long des rameaux, sourenues par des pédicules très-courts, dont le sommer est garni, sous le calice, de solioles nombreuses, imbriquées. Le calice est profondement divifé en découpures ovales, aigues, perfiftances. La corolle est blanche, composée de cinq petales obtus, elliptiques, un peu plus longs que le calice. Les éramines, au nombre de vingt a trente, font inférées fur le réceptacle. Aux fleurs fuccède une capfule liffe, ovale, à cinq côrés, un peu plus longue que le calice, à cinq valves & à cinq loges, qui s'ouvrent du fommet à la base, & qui perdent les cloisons qui les separent, d'e à elles paroiffent fouvent n'avoir qu'une feule loge. Les femences qu'elles tenferment font fix à huir, étroites, oblongues, couverres de poils nombreux, foyeux, mous, affez longs, blancs ou rouffatres.

Cette plante croît fut les bords de la mer, dans les plaines fabloneuses, en Egypte, dans la Barbarie, la Syrie, & sur les côtes de la Sicile. H (V. f.)

2. REAUMURE à feuilles de mille-pertuis. Reau-

Reaumuria foliis planis, ovato-acutis; caule herbaceo. (N.) — Lam. Illustr. Gen. tab. 489. fig. 2.

Reaumuria (hypericoides), foliis ellipticis, planis. Villd. Spec. Plant. vol. 2. pag 1250. no. 2.

Hypericum (alrernifolium), floribus peutogynis; calicibus foliaceis; caule herbaceo; folis alternis, ovatis, acutis. Labillard. Plant. Syriac. Decaf. 2. pag. 17. tab. 10. Cette espèce a l'assecti d'un dyserieure ses tiges four douises, herbacées, glabres, cylindriques, divisées en rameaux axiliantes, esfiles, simples, éralés ; les féuilles des tiges sont planes, assecti larges, glabres, ovales, aigués, allemes, sefiles les supérieures & celles des rameaux beaucoup plus éroties, liniaires, teté-aigues.

Les Beurs font azillaires, folitaires, finées le long des rameaux, médiocrement poénoculés, munies fous leut calice de folioles étroires, aigues, monies fous leut calice de folioles étroires, aigues, mombreofes, imbriquées; les édoupaures du calice glabres, rets-profondes, ovales, aigués, les pétales préfujés nor cours, obtus à leur fonmer; les étamines difjofées fur un feul rang autour de l'ovaire; caloui-ce de ovale, furmomé de cinq fibère d'ovaire; caloui-ce de ovale, furmomé de cinq fibère d'ories, terminés par autant de fligmates fimples, fibbulés.

Cette plante croît dans les plaines fabloneuses & désertes de la Syrie, où elle a été découverte par M. Labillardière. *

RÉCEPTACLE. Receptaculum. C'est l'espèce de base sur laquelle reposent immédiatement la sieur & le fruit : c'est en général l'extrémité du pédoncule, & ordinairement le centre de la cavité du calice. On lui donne le nom de placena lotiqu'il reçoit les vaisseurs combilicaux, destinés à transmetre la nourtitue aux semences.

On divise le téceptacle en propre & encommun.

Le RÉCEPTACLE propre (receptaculum proprium)

fi celui qui ne porte que les organes d'une fructi-

est celui qui ne porte que les organes d'une fructification simple, c'est-à-dire, une seule flur non composée, comme le réceptacle du lis, de la rose, du hiseron, &cc. Il y a deux sorres de réceptacles ptopres, savoir : le complet & l'incomplet.

Le RÉCEPTACLE Complet (receptaculum completum) est celui qui porte d'abord la fleur & ensuire le fruit: tel est celui de l'œillet, de la prime-vère, de la girosiée, &c.

Le RECEPTACLE incompler (receptaculum incompletum) eff. cellui qui ne potre que le fruir, jamais la fleur, celleci s'inférantalors fur l'ovaire, comme dans la carorre, l'epilosium, Rec. ou fur le callec, comme dans le poirier, la ronce, Rec. ce qui fait que l'on diffingue fouvent le réceptacle du fruir, d'avec celui de la fleur.

Le fruit adhère immédiatement au réceptacle dans la plupar des plantes; mais dans quelquesmes la communication fe fait à l'aide d'un pédoncule qui foutient le fruit d'une part, & de l'autre repofe fur le réceptacle, comme dans le passifiora, le caparis l'emphore, & comme

Le RECEPTACLE commun (receptaculum commune) est celui qui porte plusieurs perires fleurs, dont l'assemblage forme une stur composte (voyez ce mot); dans ce cas il conserve le nom de réceptacle, foit qu'il ait une figure plane, concave ou convexe, comme dans le cardans, le leontodon, le chryfantheman; artondie, comme dans l'echinopus, le foharanthus; ou conique, comme dans le dipfacus, le bellie. &c.

Lorsqu'il forme une espèce d'axe ou de filet on le nomme chaton (voyez ce mot). Il prend encore dans d'autres cas celui de spodice & de rachis (voyez ces mots).

La confidération de la furface du réceptacle commun fournit pluficurs caractères avantageux pour diftinguer la pluparr des fleuts composées : c'est pourquoi on dit qu'il est :

— Nu (nudum) lot(qu'il n'est chargé d'aucune production particulière disposée entre les Benrs, & distèrente de la corolle ou du calice: tel est le téceptacle du lcontodon ou pissenit, qui paroit, après la chure des graines, comme une tête entiétement chauve.

Velu (villojum, pilojum, fetojum) loriqu'il est chargé de poils plus ou moins sexibles, comme dans les chardous, les centaurées, les bluers, &c.

 Garni de pailletres ou lamellé (poleoceum), loríqu'il porte des pailletres ou des espèces de lamis plus ou moins linéaires, très-aplaties & difposées entre les firurs, connne dans la chicorée, l'orbillos militépilum, &c.

 Alvéolé (favofum) lorsqu'il est chargé de rets alvéolaires, c'est-à-dire, de cellules membra neuses & tétragones, comme dans l'onopordum, &cc.

RECOMPOSIES (Feuille). Falia accompaíra On donne ce nom sur feuills forique, condiézées relativement à leur degré de composition, elles font en quelque forte composites, céllaldite, toures las fois que leur periole, au lieu de porter des foisiles de chaque côte, pour d'aurres pritts pétioles, d'on fortent à droite & à gauche des foisiles particuliers, comme dans un grand nombre d'amadifferse, à la cartette, i perifil, &c.

RECOURBÉ (Pétiole). Petiolus recurvotus. C'est le nom qu'ou donne au pétiole, consideré relativement à sa direction. Son sommer est alors sourné vers la terre, & la seuille qu'il supporte, est pendante ou à peu ptès.

REDOUL. Coriaria. Gente de plantes dicorydedones, à fluvers incomplètes, diciquet sou polygames, dont la famille & les rapports ne font pas encore bien determinés, qui comprend des arbriffeaux, les uns exoriques, d'autres indigènes de l'Europe, dont les itges font quadranguliares, les branches, les rameaux oppofée, ainfi que les feuilte. Les il suss font en épis arallières & folitaires.

Le caracto:e effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioiques; un catice à cinq folioles; cinq pétales très-pecies; dix ombires prefque feffiles; cinq ovaires ropprochés; autant de fyles & de fligmates; cinq copfiles conniventes, monospermes, reconvertes par les pétoles ograndis.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font dioiques, quelquefois monoïques ou polyganes.

* Chaque fleur male offre :

1°. Un colice très-court, composé de cinq folioles concaves, presqu'ovales.

2°. Une corolle formée de cinq pétales trèspetits, placés entre les ovaites. (M. Juffieu les regarde comme cinq corps glanduleux, appuyés (un le disque en déhots des étamines.)

3°. Dix étamines inférées sur le disque, dont les filamens sont extrémement courts, terminés par des anthères droites, oblongues, séparées en deux loges à leur base.

* Chaque fleur femelle offre :

1°. Un calice semblable à celui des fi :urs males.

2°. Une corolle à cinq pétales connivens, fort petits, comme dans les mâles.

3°. Dix étamines presque sessiles, dont les anthères sont stériles.

4°. Cinq ovaires comprimés, téunis, furmontés d'autant de flyles longs, fétaces, & terminés par autant de fligmates fimples.

Le fruit consiste en cinq capsules petites, comiventes, monospermes, recouvertes à leut côté extérieur par les cinq pétites persistans, agrandis & épailis, qui donnent au fruit l'apparence d'un baie à la moitie instrieure. Ces capsules ne s'ouvrent point, & tensement chacune une semence tensionne.

Espéces.

s. Redout à feuilles de mytte. Coriaria myrtifolio. Linn.

Coriorio foliis subpetiolasis, ovaso-oblongis; soribus racemosis. (N.)

Corionia foliri ovuzo-oklongia, Livn. Spec. Plant. vol. 1, 1981, 1467. — Hort. Upf. 199. — Sauvag. Monfip. 151. — Gouan. Monfip. 55 & El lluftr. Sb. — Miller. Dikt. nº 1. — Lamarck. Illuft. Grant. tab. 522. — John. Flor. fr. vol. 2, 198, 256. nº 1. — Lamarck. Illuft. Grant. Angl. Hort. Lab. 26. fg. 1. — Cerard. Flor. gill-prov. pag. 341. — Medic. in Obferv. Soc. excon. Lutr. 1774. 1948. 177.

Coriaria, Hort. Cliff, 462 .- Roy. Lugd. Bar. 222.

fenina.)

Rhus myrtifolia monspeliaca. C. Bauh. Pin. 414.
— Garid. Aix. pag. 403.

Rhus plinii myrryfolia. Lobel. Icon. p. 2.-98.—

Tabern. Icon. 1027. - Lob. Advers. pag. 413. Icon.

Coriaria vulgaris. Niffol. Academ. 1711. tab. 12.

— Duhamel. Arbr. 1. pag. 180. tab. 73.

Arbifeau affez agráble, qui s'élère à la haucur de quarte à cina piede, donn lest tiges font glubres, cendrées, divides en rameaux oppofés, liches, fietibles, les plus jeunes terragnores, garnis de fauilles en popiées, fefiles, ou mediocrement pétioles, en utileste, glubres, ovales, a jugués, vertes à leurs deur faces, marquées de trois nervuers principales dans leur longueur ces feuilles font beaucoup plus petites for les petites branches latérales & florières.

Les flour (on fiudes à l'extrémité des juntes ramaux qu'elles terminent no forme de grappes fimples, garnies de petites brutdes l'inditirs, il abbles à la bai de chaque pelsonales. Cer pédindera il de chaque pelsonales. Cer pédindera l'inditirs de comparties de l'estre la correction une fortre de bais à cinq capitales diffinitées, positiers, mais reunies à l'estre la de l'estre l'e

Cette plante croir dans les départemens méridionaux de la France. On la rencontre aufii dans la Barbarie, fur les montagnes de l'Atlas. H (V. v.)

Toutes les parties de cette plante sont trèsaftringentes : on peut s'en servir utilement pour ranner les cuirs : les teinturiers l'ont souvent employée pour teindre en noir.

2. REBOUL à feuilles de fragon. Coriaria rafeifolia. Linn.

Coriaria folils cordato-ovatis, feffilièus. Linn. Syft. Piant. vol. 4. pag. 270. n°. 2. Coriaria ruftifolia, vu/gò deu. Feuill. Pétou. vol.

3. pag. 17. tab. 12. Cette espèce, qui a de grands rapports avec la précédente, s'en distingue par ses seuilles, bien

précédente, s'en diffingue par les feuilles, bien plus grandes, ovales, en cœur, feifiles & presque amplexicaules,

C'est un arbre qui s'élève à la hauteur de vingt à vinet-cinq pieds, & dont le tronc est de la grofleur d'un homme, rameux dès sa partie inférieure, garnis de feuilles opposées & méme ternées sur les jeunes rameaux, d'un pouce & demi de longueur, finr un de largeur, prefqu'amplexicaules, ovales, en cœur à leur bafe, aigués à leur fommet, d'un vert gai à leurs deux faces.

Les fleurs sont disposées en épis latéraux, axillaires, simples, pendans, longs de quarre à cirq pouces. Chaque fleur est fort petite, pédiculée, semblable à celles de l'espèce précédente.

On trouve cette plante au Chili. Les habitans s'en servent pour teindre en noir. h (Descript, ex Feaill,)

3. REDOUL à petites feuilles. Coriaria micro-

Coriaria foliis minimis, ovatis, obcusis, subsessibus; storibus spicatis, lateralibus. (N.)

Cet arbifleau a des tiges (ou branches) quadrangulaires, divilées ne arneaux nombreuz, tiestrappochés, faiformes, fouplès, courts, garins d'un grand nombre de freuilles oppofées, longues à pende de quatre à cinq lipres, Jagres de trois, ovales, très-obsufes, fermes, entieres, prefique fefilies, un peu qu'aux pales en deffus, un peu plus pales en deffus, ann peu plus pales en deffus, an peu plus pales en deffus de la peut de

Les fleurs sont disposées sur des épis simples, latéraux, portées chacune sur de petirs pédoncules épars, filitormes, munis à leur base d'une petite bractée aigué.

Certe plante a été recueiltie au Pérou par M. Jos. Jussieu. b (V. f. in herb. Jussieu.)

* Espèce moins connue.

Coriaria (larmentola), foliis cordato - ovatis, subpetiolatis; caule procumbente diffuso. Forft. Flor. austr. pag. 71.

REDRESSÉ (Périole), Petioles ereñes. On dit que le pétiole elt redreffé lorsqu'il a son sommet tourné vers le ciel, & qu'il forme, avec la tige, un angle plus ou moins aigu.

REDUTEA. Redutea. Genre de plantos dicotylédonts, monadelphiques, de la famille des muaccés, qui a des rapports avec les hybitus, les gofypiam, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, flipulacées, à fleurs folitaires, availlaires.

Le caractère effentiel de ce genre confifte dans :

Un castic double, persistant; l'extérieur à plusteurs fotioles; l'intérieur à cinq divissons; les silamens monadelphiques, libres & rameux à leur partie factrieure; trois signaueu; une cassait polysperme, à trois loges, à trois values, trois placentas.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

- 1°. Un calice double, inférieut, perfiftant; l'extricer compolé de plufieurs folioles très-peitres; l'insérieur un peu plus grand, d'une feule pièce, à cinq divisions.
- 2°. Une corolle à cinq pétales arrondis, onguicules, inférés à la base du tube des étamines.
- 3°. Des étamines monadelphiques, en nombre indéfinis les filamens étunis en tube à leur parrie inférieure, libres à leur parrier lupérieure, sameux ou réunis de trois à cinq enfemble, épars fur route la furface du tube, fupportant des anthères réniformes.
- 4°. Un ovaire simple, supérieur, surmonté d'un style rensermé dans le tube des étamines, épaisse à la partie supérieure, terminé pat trois signates. Le fruit est une capsule à trois logos, à trois valves, séparées par des cloisons membraneures.
- Le fruit ett une capfule à trois loges, à rrois valves, féparées par des cloifons membraneufes, adhérentes au milieu des valves; contenant, dans chaque loge, fix ou huit femences ovales, aigués à leur bale, enveloppées par un duver floconneux.
- On distingue trois placentas fixés au fond de la capsule, alternes avec ses valves, droits & lineaires, supportant les semences à leurs côrés.
- Obfervations. Ce genre fe diffingue des sphificapar fon tilignane à trois dividions & par fee capfules a trois loges; des goff-prium , par for calice extérieur, à pluticars folioles; du figofia fulf., par le nombre & la diffosition des étamines, par fes trois figurates, par fon fruit po lyferme & par fes trois figurates, par fon fruit po lyferme & par fes for connues, par fes trois placentas alternes avec les valves.
- M. Ventenat, l'aureur de ce genre, l'a dédié à M. Redouté, artifle très-diffingué, & un de ceux qui onr le plus contribué à la perfection des divers ouvrages qui ont patu en France (ut la botanique.

Espèce.

- 1. REDUTEA hésétophy'le. Redutea heterophyila. Venrenar. Jard. de Cels. pag. 11. tab. 11.
- Redutea foliis ovatis seu trilobatis , storibus folitariis , axillaribus. (N.)
- C'est une plante herbacée, annuelle, parsemée dans toutes ses parties de petites écailles frangées & blancharres, qu'on apperçoit facilement avec la loupe.
- Ses racines sont pivotantes, garnies de quelques fibres, revêtues d'une écorce jaunâtre, trèsmince : il s'en élève une rige droire, fongueuse,

anguleufe, glabre, ramesufe, d'un vert foncé, haura d'environ un pied & demi, gamie de feuilles alternes, prefique droites, périoles, ovales outilobées, bordées de quelques cils peu apparens, d'un vert fonce en deffus, plus paies à leur face inférieure, fupporteés par des pétioles coudés & comme articules à leur miettro nave les feuilles, manis à leur bafe de deux thpules latétales, lineáres, ajuges.

Les Beurs font avillaires. & terminales, folisiars, d'un beau jame fourlé; tachées & rayless ininérieurement à leut baix d'un violet pourpre, l'opportées par des polocoules dilatées à leur fonsique de la contract de leur fonsique de la contract de leur fonsique de la contract de la contract

Cette plante a été découverte à l'île Saint-Thomas par M. Riedle : elle est cultivée dans le jardin de M. Cels. (Descript. ex Venten.)

La beauté de ses fleuts, l'élégance de son feuillage, lui mérirent une place diftinguée parmi les plantes qui oinent nos partetres.

RÉFLÉCHIS (Rameaux). Rimi reflexi, inflexi. Confidérés relativement à leur direction, les rameaux font reflichis loriqu'étant pendans, leur extrémité fe recourbe vers la tige.

Les feuilles portent le même nont (folia reflexa) lorfqu'erant redretflées ou ouvertes dans lu tr patité inférieure, elles fe replient de manière que leur fommet devient horizontal, ou même fe rabat vers la terre. Les fitpules reçoivent également la même dénomination lorfqu'elles fe trouvent dans la même position (fijeula reflexa).

RÉGLISSE. Glycintira. Cenne de plantes dicoylédones, à ficura complètes, polypéralées, irrégulières, et la farmile des leguminaties, qui a desrapports avec les gaérge, & qui comprend des berbes ou arbriffeaur, turn exoriques qui indigènes el Teurope, dunt les feuilles font ailees, munica font dif, offets en épis ou en set ex, donn ten fauurs font dif, offets en épis ou en tex ex, los goulles glabres ou hétiffet pass ou en tex ex, los goulles glabres ou hétiffet.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir :

Un calice tubulé, à deux levres; la supérieure à quatre divisions inégales; l'inférieure simple, linéaire; une gousse ovale, comprimée,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

10

- t°. Un calice perfiltant, d'une feule pièce, tubulé, à deux lèvres; la fapéricare, à quarie divifions inégales; les d'ux laiérales, linéaires; les d'ux aurres moins profondes; la lèvre inférieure, fimple, linéaire.
- 2°. Une corolle polypétale, papillonacée, dont l'étendural est droir, ovale, lancéolé; les ailes oblongues, semblables à la carêne, mais plus courres; la carêne composée de deux pétales aigus, & dont l'ongler est aussi long que le calice.
- 3°. D'x étamines diadelphiques, neuf réunies par leurs fi'amens, une fimple; droires, rerminées par des anthères fimples, arrondies.
- 4°. Un ovaire plus court que le calice, furmonté d'un fiyle subulé, de la longueur des eramines, reminé par un fligmate obtus, ascendant.
- Le fruit est une gousse ovale ou oblongue, comprimée, aigué, à une seule loge, ne contenant ordinairement que rrès-peu de semences, de trois à fix, réniformes.

Espèces.

- 1. Räglissä glabre. Glycyrrhiza glabra. Linn. Glycyrrhiza leguminibus glabris , floribus racemofis, flipulis multis ; foliolis ovatis , fubresifis , fubris fubglutinofis. Willd. Spec. Plane. vol. 3. pag. 1144.
- Glycyrhise Legemieldus platris, flightis millis; fallos my spiraless. Lins, See, Plant, vol. 1, 292, U.46. Hort, Cliff, 490. Mater, medic. 1373. Roy, Lagd, Bar, 136. Savung, Monfp. 234. Miller, Diél. nº. 1, Gmel, Her. 1, Pag. 157. Ludw. Ed. rab. 64. Kniph. Cent. 4, nº. 2, 9. Regn. Boran. Lam. Flor, franç. vol. 1, pag. 647. nº. 6, 57. Lelem, Illuftr. Gener. Lab. 65, 1. nº. 2, Chysymhig glabra 6 germanies, padiet repents.
- Tournef. Init. R. Herb. 189.

 Glycyrrhiza filiquofa & germanica. C. Bauh. Pin.
- Glycyrrhiza filiquofa & germanica. C. Bauh. Pin 352.
- Głycyrrhiza levis. Pallas, It. 1. Append. nº. 120. Głycyrrhiza vulgaris. Dodon. Pempt. 341. Ic. Głycyrrhiza filiquofa. Lobel. Icon. 2. pag. 86.
- Idem. Oblerv. pag. 529. Icon.

 Glycyrhiza radice repente, vulgaris, germanica.

 J. Bauh. Hilt. 2. pag. 328. Icon.
 - La REGLISSE ordinaire.
- Cette plante a des racines rampantes, très-étendues, jaunàtres en dedans, d'une faveur fucree : il s'en élève des tiges hautres de trois ou quatre pieds, très-rameufes, garnies de feuilles glabres, ailées, avec une imparte; pétiolées, composées l Botasiquet, Tome VI.

de folioles légérement pétiolèes, opposées, ovales, très-entières, un peu glurineuses à leur face inférieure, bisses en dessus, au nombre de treize à quinze; privées de stipules.

Les fleurs sont petites, rougeâtres eu purpurines, disposées latéralement en epis gréles, un peulâches, pédonculés, axillaires. Les goulses sons glabres, oblongues, comprimées, aiguês; elles contiennent roris ou quarre semences au plus. On dithingue cerre espèce à l'ablence des stipules & à fes fruits glabres, oblongues.

Cette plante croîr dans les départemens méridionaux de la France, en Espagne, en Italie, &c. 7 (V. v.)

Charm comnét l'ufige des racines de cutte plunte, qui pdifier pour adonctifinants, pedenles, diuretiques. Elles ferent à édulcoret les tifines amères ; on les emploie connre la toux, l'althme, les douleurs néphrésiques ; elles culment la foll forique on les mache; elles culment extrait d'un brun notistre, qu'on emploie aux remes ufiges, parciniettement pour la coux. Il eft furrout en l'ispan, fous la forme de bâton ettraintéques, emvelopes de feuilles de laurer. On en fait audi det patilles aromatifées avec de l'effence d'unis, éxe.

2. RÉGLISSE à tiges rudes. Glycyrrhiza afper-

Glycyrrhiza leguminibus glabris, moniliformibus; racemo terminali; flipults lanceolatis; foliolis obovatis, emarginatis, fubrus cauleque scabris. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1144. nº. 5.

Glycyrrhita (aspertima), leguminibus glabris, foliolis ellipticis, cuspidatis; caule hispido, scabro, Linn. f. Suppl. pag. 330.

Glycyrrhiza afrera. Pallas, Iter, vol. 1. Append. n°. 131. tab. M. fig. 3.

Glycyrrhiza hispida. Pallas, Iter, vol. 3. Append. no. 127. tab. G. 9. fig. 1. 2.

Ses racines sont rets-longues, liffes, donces, ramueles i l'e-n'elve des tigs glabres dans leur vieillesse, mais bériffes de poils rudes dans leur jeunesse; garnies de feuilles périolées, alternes, aides, composées de foilois ovales, échancrées en cœur à leur sommer, rudes, velues à leur face inférieure, parriculérement le long de la nervue du milleu & à leurs bords. Les stipules sont lancolées.

Les fieurs sont d'une couleur pâle violette, disposées en grappes terminales; elles produisant des gouffes glabres, contenant trois à quatre semences faillantes, qui rendent les gousses presqu'articulées extétieurement. Cette plante croît en Sibérie, dans les environs du Volga, fur les collines sabioneuses. 3

3. REGLESSE hériffonce. Glycyrrhiza echinata.

Gly:yrrhiza leguminibus echinatis, floribus capitatis, flipulis lanceolatis; foliolis glabris, oblongis, mucronatis. Willd. Spec. Plant, vol. 1, pag. 1142.

Glycyrhiza leguminisus echinasis, foliis fiipulatis, fuluo impart, fefült. Linn. Sylt veget. p. 669, Royen. Lugd. Bat. 365. — Hort. Ufl. 230. — Miller. Dich. n°. 1. — Jacq. Hort. tab. 97. — Pall. Iter. Append. n°. 118. — Kniph. Cent. 9. n°. 37. — Gztut. de Fruch. & Sem. Centur. 9. tab. 148.

Dulcis radix. Camer. Epitom. 423.

Glycyrrhiza capite echinato. C. Bauh. Pin. 352. - Tournef. Inlt. R. Flerb. 389.

Glycyrrhiza Dioscoridis, echinasa, non repens. J. Ezuh. Hitt. 2. pag. 317. lc.

Glycyrrhiza echinata Diofeoridis. Lobel. Icon. 2. pag. 85. — Idem. Obferv. 528. Ic.

Glycyrrhiza vera Diofioridis. Dodon. Pempt. 341. lc.
Glycyrrhiza echinata Dodonai. Dalech. Hift. 2.

pag. 247. lc.

Gly-yrshiq a feminibus schinasis, in capitulum congefis. Moril. Oxon. Hift. 2. 5. 2. tab. 11. fig. 12.

Cette plante se distingue aisément de ses congenères par ses gousses armées de pointes roides, presqu'épineuses, par ses folioles terminees par une petite pointe particulière, & par la foliole termunde, sessie.

Ses racius sont groffes, pivorantes, pue ramoutes il si en dieve des riges hautes de quatre à fix pieds, ramoules, flitches, predqu'angoluoles, durz, glabres, de couleur verte, gainnie de l'amidiere, feilles, glabres à leura deux faces, marques (fes, feilles, glabres à leura deux faces, marques de nervieres lateilles, finples, paralles, oyales, oblinques, acuminnes à leura deux extrémites, au mombre de neur d'aonte au plus mannes de filman un peu alle à feis bords, ayate une norman man un peu alle à feis bords, ayate une norman faultante dans son mandes.

Les fleurs font portées fur des pédoncules courts, laieraux, épais, duts, à l'extremité défiquels dits font feilites, reunies en une tête épaitle; les goalfes ovales, comprinées, furtous à leur partie fupérieure; mucronées, hériffées de poinces épinces, contenant une à deux femences converses, orbiculaires, à peine échancrées en rein, glubres & rouffarres. Cette plante croît dans le Levant, la Tattarie; dans quelques contrees de l'Italie, &c. On la cultive au Jardin du Museum d'hisloire naturelle de Paris. 7 (V.v.)

Ses racines possèdent, mais à un degré trèsinferieur, les memes proprietes que la reglisse ordinaire.

4. REGLISSE fetide. Glycyrrhiza fetida. Desfont.

Głycyrrhiza floribus spicatis; leguminibus ovalibus, mucronatis, echinatis, Desfont Flor, atl. vol. 2. Pag. 170. tab. 199.

Glycyrrhiza leguminibus echinatis, floribus racemofis, flipalis lanccolatis; faliolis oblongis, mucronatis, fubius lepidosis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, Pag. 1143. nº. 2.

Cette plante est remarquable par l'odeur forte & désagréable qu'elle exhale de toutes ses parties.

concupication qui ente natura de coutes respartes. Ses ataines forta ramedine & rampaneses il i ren élère des tigne droites, litries, hautes de deur à vavec une impaire, compoféres de reid i outre foi linels prefuir opposites, les inférieures en cour recorder, les fauglements ouvies, lancéclets, murent en de la companie de la companie de précis la mest certes en deflous de proites ou de précis la mest certes en deflous de proites ou de précis la mest certes en deflous de proites ou précis la mest certes en de la companie à la basile inses, alrega de quatre à cine, munier à la basile des pétioles de deux fijoules opposées, fubulces & caleques.

Les Beurs font disposées en épis latéraux, azilhitres, fimples, au moins ausil longs que les feuilles; très-lutres N étifies foir le pédoncul e common. Le calice ett divrise en cinq dens siposés ; la corolle d'un jame plais l'étendard etroir, obuss, plus court que la caréne & les ailes, les goulfes comprintes, ovolles, oblongues, h'itilies de pois roides, terminées par le tryle pesistan & subulé, contenum deux ou trois femenco en trois democraties.

Cette plante a été recueillie pat M. Desfontaines dans le mont Arlas & dans les campagnes aux environs de Mayane, o de elle fleurit au commencement du printems. 4 (V. f. in keth. Desfont.)

 REGLISSE glandulense. Glycyrchiza glandulio fera. Willd.

Glysyrthiza Irguninibus glondulofis, echinais; f furibus racemofis; fipulis marcefensibus; fullosis octomes lanceolotis, emorginaiss fubius glandulofopulgensibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1144. 18°. 3.

G'yeyerhiz (glindulifers), leguminibus echinatis; fezis gland diferis; fediolo impars, petiolato. Waldlt. & Kitzib. Plant. rar. Hung. vol. 1. pag. 20. tab. 21.

On distingue cette espèce aux poils glanduleux

dont les feuilles aiufi que les fruits font couverts à leur furface.

Sexiges fa divifert en rameaux garnide feuilles altemes, pétioles, ailcis avec un impaire, composes de foiloics oblonques, lancéolées, échancrées à leur fommer, gibros en deffus, médiocrement puberfennes, guinneufes, & luifantes à leur face inferieures nomies à la bite de leurs pétions de la couleur violetre, disposées en grappes : il la ru fuccède des gousfes oblonques, heitifées de poils tres-courts, épars, terminés par une petite giante globuleur petite quint globuleur petite giante gi

Cetre plante croît dans la Hongrie. 7

6. REGETSSE velue, Glycyrrhiza hirfuta. Linn.

Glycyrrhiza leguminibus hirfutis, foliolis oblongolanceolatis, floribus racemofis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1145.0°. 6. Glycyrrhiza leguminibus hirfutis; foliolo impari,

petiolato. Linn. Syft. veger. p. 669. — Roy. Lugd. Bat. 366. — Mill. Dict. n°. 3. — Pallas, Iter, vol. t. Append. n°. 119. — Iter, vol. 2. pag. 461. — Gmel. Iter t. pag. t55.

Glycyrrhiz a orientalis, filiquis hirfutifimis. Toutn. cotoll. 26.

Ses tiges front haures de deux à trois pieds, glapres , rameufes, garnies de feuilles alternes, ailees, compofées de folioles ovales, oblongues ou lancéolées, glabres i deux deux faces; la foliole impaire, petiolee, aigué. Les fleurs forta visillaires, difpofées en grappes; elles produïfent des gouffes oblongues, velues.

Cette plante croît dans le Levant. *

RÉGNE VÉGÉTAL. C'eft une expression poéique, qui donne en deux mots l'idee de ces brillantes productions de la Nature, comprises sous le nom de plantes, confidérées ici comme formant une division particulière, féparée des animaux & des minéraux, qu'on a également distribués en deux autres tégnes.

Linné, enchériffant sur cette première idée, a établi l'empire de Flore, l'a divise en tribus, a fixé l'étar & le tang des individus qui les composent.

La première tribu est formée par les plantes monocosylédones. Elle renfetme les palmiers, les graminées, les liliacées.

La feconde, par les dicotylédones. Elle fe compose des herbes & des arbres.

La troisième, par les acosylédones. Elle comprend les fougères, les mousses, les algues & les champignoss. Les yalmiers (ont les princes de ce bel empire, ils habitent les plus riches contrées dugloie, elles où le foleil brille avec le plus déclat, les magnifaques et rantes provinces de l'Inde, lls s'elevent exploration et au comme d'une confide de la comme d'une confide de la comme d'une confide de la comme de la confide de la comme del comme de la comme de la comme del comme de la comme del comme de la comme del la comme del comme del comme de la co

Les graminées font des plébéjens très-nombreux, tépandus partous, robulles, peu délicus, d'un véréirour fingle, éxiliant particulièremine dans les compagnes y qu'on écrale, qu'on foule aux nombreux. Negligés les mégriés quoingois foient la focce de le fourien de cet empire, le foin de leur confervation coûtre peu, de cependant lis paient de fons tribus à gous les animaux granivores: ils nourifient l'homme.

Les lys font les patriciens; ils en impofent par la vivaciré & le luxe de leurs couleurs, brillent par l'élégance de leurs fonnes, & font un des plus beaux ornemens de l'empire de Flore.

Les herbes forment l'ordre de la nobleffe. Ornement des prairies, elles s'y montrent fous toutes les formes, attirent les regards par leurs couleurs variées, récréent l'odorat par leurs parfums, & flattent le palais par leur fayeur.

Les arivas conflituent l'ordre des grands. Ils composent les forêts, cet valles de baux jardins de la Nature : leur fouche antique fe divide en un grand nombre de rameaux : leur cince élévée fe perd dans les mues, arrêce l'impérundité des venes, protège de fon mobre les plantes délicates, s'épand fur elles une rofée bienfaisance, de fournit une retraite au municiens ailsé est forêts. De la municiens ailsé est forêts. De la parafine; d'autres ne les quirteut point, de font leurs éclaves ou composéne leur cour.

Parmi eux les arbriffeaux épineux fontautant de foldats armés pour écarter les attaques des quadrupèdes.

Les fougères, habitans nouveaux, à peine connus, sans éclar, vivant dans l'obscurité à l'ombre des bois, préparant pour leur postérité une terre fertile.

Les mouffes, esclaves deslinés au service des autres plantes. Elles occupent les lieux que cellesci one abandonnés, en recouvrent les semences M ii 92

Les algues, inférieures aux mouffes, n'existant que par l'humidité, mal-propres, fans éclat, presque nues, juttent les premiets fondemens de la terre végétale.

Les champignons, nomades barbares, fales, nus, putrides , voraces , s'attachant à la substance des antres plantes qu'ils détruisent , vivant de leuts débris infects, ne se montrant qu'après la faison des fleurs.

On teconnoît, dans cette belle allégorie qu'il faut lire dans l'ouvrage de Linné, la brillante imagination de cet auteur célèbre, dont le flyle est d'ailleurs si serré lorsqu'il s'agit de descriptions rigourcufes.

La plupart des naturalistes modernes, au lieu de la diffinction des productions naturelles en tro-s règnes, en out éta-li une plus concite. Ils divisent les êtres naturels en deux ordtes ; favoir : to. les étres vivans, organiques; 2º, les étres biuts ou inorganiques. Ils diflinguent, dans les premiers, les êtres organiques infenfibles; ce font les vegétaux : les êtres organiques ferfiiles ; ca font les animaux. Le second ordre renterme les minéraux.

Si cette nouvelle définition donne une idée plus exacte des objets que l'on veut peindre, la première plait davantage à l'imagination, & il n'est personne qui ne sache diftinguer une pierre d'une plante, une plante d'un animal, un corps orga-nique d'une fubitance brute. (Voyez l'article PLANTE.)

RÉGULIÈRE (Corolle). Regularis, aqualis corolla. On appelle régulière toute corolle , soit monopétale, soit polypetale, dont les divisions font uniformes, femblables entr'elles, & prefentent un enfemble tres-fymmetrique. Telle ett la corolle de la bourrache, du liferon, de la tofe, de la gitoffee , &c.

REJETS ou DRAGEONS. Scolones. On donne ce nom à des branches enracinées, qui tiennent au pied de l'arbre, d'où on les arrache pour les replanter. Cette operation est un des nioyens de propagation que l'art emploie pour feconder la fecondité de la Nature.

RELEVEES (Feuilles) Affurgentia folia. C'est fous ce nom que l'on caractérile les feuilles lorsqu'erant inclinees ou simplement horizontales, elles fe relevent dans leur partie supérieure , à un tel leyfera paleacea , il rentre nécessirement dans les point que leur fommet ell enticrement droit.

RELHANIA, Relhania, Gente de plantes dicotylédones, à fleurs composées, radices, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les leyfera, qui comprend des arbustes ou heibes exotiques à l'Enrope, dont les seuilles sons petites , linéaires ; les fleurs terminales.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir :

Des fleurs radiées ; un calice imbriqué , scarieux ; toutes les semences couronnées par un tube membraneux , divife en forme de paillettes ; le réceptacle ennièrement garni de paillemes.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Les fleurs sont radiées; elles offrent:

- 1º. Un calice commun, oblong, composé d'écailles imbriquées, ovales, scarieuses.
- 2º. Une corolle composée, t°. dans son disque, de fleurons hermaphrodites, tubulés, à cinq divisions courtes, aigues; 2º. à la circonférence, de demi-fleutons temelles.
- 3°. Cinq écamines syngénèses, dont les filamens font capillaires, courts; les anthères cylindriques, tubulées.
- 4º. Un ovaire oblong, furmonté d'un style filiforme & d'un fligmate à deux divisions.

Le fruit confiste en plusieurs semences oblongues, toutes couronnées par une forte de tube dechiqueie, & dont les découpures forment comme autant de poillettes. Le réceptacle est également garni de paillettes, tant dans fon difque qu'à la circonférence.

Observations. Ce genre a été établi par Lhéritier; il a cru devoir le distinguer des leysera avec lequel il a de grands rapports, & y placer plu-fieurs espèces d'athanasia, qui n'offroient point le caractère particulier à leur genre. En effet, les athanafia ont des fleurs toutes flofculeufes , hermaphrodites, tandis qu'elles font radiées dans les relhania. Le réceptacle est, dans ces deux genres, également garni de paillettes, & les femences couronnées par une aigrette paléacée.

La différence entre les leyfera & les relhania eft moins tranchée : elle confide en ce que dans les leyfera le receptacle n'a de paillettes qu'à fa circonference , & qu'il el nu dans fon disque ; de plus, que les femences du difque font furmonté-s d'aigrettes plumeufes, & celles de la circonférence d'aigrettes paléacées. Le lesfera callicornia, dont le réceptacle est entièrem nt chargé de paillettes, mais dont les semences sont couronnées par une aigrette compotée de cinq files plumeux, tient le milieu entre ces deux genies. Quant au relhania. Il fant y joindre egalement les ofmites, Nous fommes forcés de rappeler dans ce gente pluficurs effèces déjà décrites dans d'autres gentes: nous nous bonrerons alors à une finque indication. Je préviens d'ailleurs que pluficurs de ceefpèces ne m'etans pas connues, je ne les tappoite à ce nouveau genre que fur la foi de Lhétitier.

Espèces.

* Fleurs agrégées.

1. RELHANIA scarieuse. Reliania squarrosa. Relhania soliis oblongis, acuminatis, enervibus, apice recurvis. Lherit. Sett. angl. pag. 22. tab.

Athanasia (squattosa), pedunculis unifloris, lateralious; folis ovalibus, recurvatis. Linn. Amoen. academ. vol. 4. pag. 329, & vol. 6. pag. 52.

Cette plante est décrite dans cet ouvrage sous le nom d'ashanasse sude. (Voyez le volume premier, pag. 325. n°. t.)

2. RELHANTA à feuilles de genêt. Relhania genififolia.

Relhania foliis lanceolatis, acaminatis, uninervibus, fubimbricatis. Lhérit. Sett. angl. pag. 22. 10° 2.

Athanassa (genistifolia), corymbis simplicibus; folis lanceolatis, indiviss, nuais, confertis. Linn. Mantist. 464. Espèce décrite par M. Lamarck, sous le nota

Espèce décrite par M. Lamarck, sous le nom d'athanasse à seuilles de genée. Vol. 1. pag. 326. n°. 4.

3. Relhania à petites feuilles. Relhania mycrophylla.

Rethania foliis linearibus, enervibus, confectifimis; floribus pedicellatis. Lhérit. Sert. angl. pag. 12. nº. 3.

Ses feuilles sont fort petites, nombreuses, trèsrapprochées, linéaires, sans aucune nervare apparente : les fleurs sont disposées en corymoes & médiocrement pédiculées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. 6

4. RELHANTA à feuilles de passerina. Relhania passerinoides.

Relhania foliis linearibus , enervibus ; floribus subseffilibus. Lhérit. Sert. angl. pag. #3. no. 4.

Cette espèce est distinguée de la précédente, particuliérement par ses fleurs prasque (essiles, une sois plus grandes, & par ses feuilles bien plus longues. Ses tiges d'ailleurs sont droites, point distisse, garnies de feuilles alternes, linéaires, fans aucune netvure apparente.

Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne - Esperance. On la cultive en Angleterre. b

5. RELHANIA vilqueule, Relhania viscofa.

Rethania foliis linearibus, triquetris, carnofi fculis, vifcidis. Lhérit. Sert. angl. pag. 23. nº. 5-

Il exifte de très grands rapports entre cette efpèce & le rethania pafferinoiaes, particultérement dans la disposition de leurs fleurs j mais elles diffèrent par la forme de leurs feuilles. Dans le relhania vijloga elles font médioctement charnues, prefuu'à trois faces, linéaires.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. D

Fleurs folitaires.

6. RELHANIA lâche. Relhania laza. Lherit.

Relhania foliis linearibus, villosis, remotis; soribus longius redunculatis, caule eresto. Lhétit. Sertor, angl. pag. 23. 10°. 6.

Cette plante a des tiges droites, rameuses, garnies de seuilles alternes, linéaires, velues, écartées les unes des autres. Les fleuts sont solts ofitaires, portées sur de longs péloncules. Elle croit naturellement au Cap de Bonne-Espérance. O

7. RELHANIA pédonculé. Rethania pedanculata. Lhérit.

Rethanta foliis linearibus, villofis; floribus pedunculatis, caulibus diff-fis. Lherit. Sertor. angl. pag. 23. nº. 7.

Zoegea (capenfis), foliis linearibus; calice glabro, basi gibbo. Linn. f. Suppl. pag. 382.

Athanasis (pumila), squis li tearibus, pilosis; pedunculis uniforis, solio longioribus. Linn. s. Suppl. pag. 361.

Ses tiges fint droites, divifées dans tonte leur longueur en rameaux diffus, garnis de feuilles alternes, liréaires, volues ou légérement pubefSentre Les Beurs font folleises, etremantes, prédonculées; leur celles et ovale, sité; imbriquée, junière à la celle et ovale, sité; imbriquée, quaire à la celle et celle propose de circons férence de la longueur du cri.e. Les femences font inférés à true arécepacie gaind de pallèttes; elles font oblongues, couronnées par un tube trècourt, diviné à fon orifice en palièttes fecticées.

On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. O

8. RELHANTA à fleurs latérales. Relhania lateriflora. Lhérit.

Relhania foliis lateralibus, villofis; pedunculis lateralibus, folio brevioribus. Lhérit. Sertor. angl. pag. 13. n°. 8.

Athanufis (Iestilistora), foliis linearibus, pilofis; pedunculis uniforis, folio brevioribus. Linn. f. Suppl. pag. 362.

C'est une fort petite plante, dont les feuilles font alternet, presqu'unitatérales, velues, linéaires; les fleurs solitaires, latérales, supportées par des pédoncules plus courts que les seuilles. Cette plante a été découverte par Thunberg au Cap de Bonne-Espérance. O

9. RELHANIA cunéiforme. Rel'iania cureata.

Relhania foliis obovatis, glabris; floribus fessilibus. Lhérit. Sert. angl. pag 23. nº. 9.

Athanasia (unistora), foliis obovatis, imbricatis, glabris; storibus terminalibus, sessibus, solitariis. Linn. f. Suppl. pag. 362.

Ses feuilles sont petites, en ovale renversé, rétrécies en coin à leur base, glabres à leurs deux faces, très-rapprochées, & même imbriquées: les flurs sont solitaires, sessies, situées à l'extrémité des rameaux.

Cette espèce a été observée par Thunberg au Cap de Bonne-Espérance.

10. RELHANIA effilée. Relhania virgata, Lhérit. Relhania faliis linearibus, glabris; acumine recurvo, fulio breviore; floribus fefilibus. Lhérit. Sertor. angl. pag. 23; nº. to.

Cette plante a de trèt-grands rapports avec le relibate virgia, dont elle n'ét peut-être qu'une fimple varieté. Ses tiges se divisent en rameaux effils, garnis de seulles alternes, linéaires, glabres, terminées par une pointe recourbée : se faurs font sériées, fossitarés èt terminales. Elle croit naturellement au Cap de Bonne - Espérance. By

II. RELHANIA paléacée. Relhania paleacea. Lhérit. Relhania foliis linearibus, triquetris, fubius turioniousque cancscentibus; calicibus fessilous, turbinasis. Lherit. Sert. angl. pag. 24. 10°. 11.

Leyfora (paleacea), foliis triquetris, apice callofis, recurvatis, Lunn. Syft, veget. pag. 561.

Leylers (ericoides), foliis triquetris, obtufis; floribus feffilibus. Berg. Plant. Cap. pag. 194. nº. 2.

Astropterus fruicosus, luteus; foliis rorifmarini, crebris; ovariis hirsutes, Vaillant, Act. Patis. 1720. pag. 585.

Cette plante a des tiges frutefentes, hautes d'environ un pied, syllindriques, de coulent cendrée, divirlees en rameaux droits, nombreux garnis de feuills-seffilles, éparles, lineiers, fubulees, obtafes, prefque triangulaires, longues de deux à trois lisens, retis-rapprochées, un peu ré Béchies à leur fonnnet & même un peu caleufes, blunchierca & légérement to romentes à leur foonnet et même un peu caleufes, blunchierca Neigérement to romentes à leur foon de fluid de qu'eur poils traventes à leur fon deflous de qu'eur poils traventes à leur fon de l'eur poils traventes de l'eur poils au fonction de l'eur poils au font de l'eur poils au fonction de l'eur poils de l'eur poils au fonction de l'eur poils au fonction de l'eur poils de l'eur poils au fonction de l'eur poil

Les foun font folitains, fuffill a, findes à l'extreminé des ramanas. Leur calice et trubiné, prefique globuleur, glabre , composé de aillée mibiqueles, lancéeles aiguer, un pour carines, trés-lifits, d'un jaune de roulle : les finyreireurs très-lifits, d'un jaune de roulle : les finyreireurs parande por le esta- cal es finere contre conleur de roulle ; les finere de correr conleur de roulle ; les finere de correr conleur de roulle ; les deni-deurons de la circonience d'un jaune rougiar et les frenness c'iroites ; linéaires, couronnées par un tube tronque, entre, ferieura, quelquelois un peu dericule ou de calle de la company de la company de la fontaire de la company de la company de la fontaire de la company de la company de la fontaire de la company de fontaire de la company de la fontaire de la company de fontaire de

Cette plante croît au Cap de Bonne - Espérance, b

12 RELHANIA à feuilles de fantoline. Relhania fantolinoides, Lhérit.

Rethania foliis linearibus, eriquetris, subtùs turionibusque incanis; calicibus globosis, subpetiolatis, Lherit. Sertor. 2ngl. p2g. 24 nº. 12.

Il estite de très-grands rapport entre cette efépte de le rétains pelaceas ; peu-tres unificonviendori -il d'y rapporter la plante décrite par Bergius, que j'ai cite à l'efepte précédente. La fulle diffire nec qui est indiquée par Lhéritier, confile dans les teurs médiocrement prétoides, & dans les calices parliatement globuleux. Les femences font, comme dans le rétainsi pelaceas, couronnées par un peuit tube membraneux, denticulé à fea bord.

Cette plante se trouve au Cap de Bonne-Espérance. b 13. RELHANTA piquante. Relhania pungens. Lherit.

Lherit.

Relhania foliis linearibus, subpungentibus, subtus
stristis; storibus sessilibus. Lherit. Settot. angl. pag.

24. 10°. 13.

Cette espèce a de petites seuilles sessiles, éparses ou alternes, lineaires, aigues & presque piquantes à leur extremité, liriées à leur face interieure : les steurs sont sessiles, sobraires & terminales : leur caixe est plus grand que cetui des espèces précéentes, composé d'ecasiles imbri-

Cette plante croît au Cap de Bonne - Espérance. b

quées, les intérieures plus grandes.

14 RELHANIA à feuilles croifées. Relhania éccuffata, Lherit.

Relhania foliis triquetris, linearibus, acutis, deeuffatis; fortbus festibus. Linetit. Sertor. angl. pag. 24. 11°. 14.

Cette plante est remarquable par la disposition de ses feuilles croisees, elles sont periters, testiles, hinéaires à trois cores extérieurement, ajugué à leur sommet. Les steurs sont terminales, toltraires, sessiles els cur calice est composé d'ecalles imbriquées, les exterieures plus petites.

On rrouve cetre espèce au Cap de Bonne-Espérance. h

15. RELHANIA à grand calice. Relhania calicina. Lhetit.

Relhania foliis lineari-lanceolatis, fubtrinervibus, acutis; floribus fefficibus. Lhérit. Sertor. angl. pag. 24. nº. 1 f.

Ofmites (calicina), foliis lanceolotis, nudis; calicibus feariofis. Linn. f. Suppl. pag. 580.

La description de cette espèce se trouve dans le quatrième volume de cet ouvrage , p. 647, sous le nom d'OSMITE CALICINALE, (Ofmites caticina.)

 RELHANIA tomenteufe. Relhania bellidiaftrum. Lheirt.

Relhania foliis tinearibus, tomentofis; floribus feffilibus. Lherit. Sertor. angl. pag. 24. nº. 16.

Ofinites (bellidisfirum), folis linearibus, comentofis; culicibus feariofis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1285.

Bellidiafrum fubhirfutum, linifolium. Vaillant, Act. Paril. 1724- pag. 316.

Anthemis suffraticosa, folis linearibus, triquetris, tomentosis, indivisis; floribus fessilibus. Linn. Amoen. acad. vol. 4. p. 330.

Cette plante a été décrite dans le quatrième

volume de cet ouvrage, page, 647, fous le nom (d'OSNITE TOMSTEULE). (D'finit soil lidifighem.). Peut-être convendrair-il de rapporter au genne chancia le dout autres elipées d'ajuliar, décrites maniferate le dout avaire elipées d'ajuliar, décrites qu'il à raife aucune difference bian lenfible entre les ofisers de les relations à, Que no c'ell à tort, comme je l'ai deja remarqué, que l'intrinier acre comme je l'ai deja remarqué, que l'intrinier pouverier entre cette dans un genre deja coutra, provincier de deja remarque menton, «c'ell que les ofiniers ayant et de dji traité», je ne poevois plus y rapporter les espèces dont il a éte quellon dans cer article d'ajt trai-

RF MIRE. Remirea. Genre de plantes tronocoylédones, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les pomereula & les killingia. & qui comprend des herbes exoriques à l'Europe, dons les chaumes se ramifient à leur parité upérieure, & portent des ficurs disposées en panicules serrées & terminales.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Une bâle à deux valves, unifiore; une corolle à deux valves, plus petite que le calice; trois stigmotes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

t°. Pour calice une bâle unifiore, à deux valves concaves, aigrés, inegales.

2°. Une corolle à deux valves ples perites que le calice, minces, concaves, pointues, inégales, 3°. Trois étamines, dont les filamens font trèslongs, termines par des authères oblongues.

4°. Un ovaire supérieur, oblong, à trois faces, surmonré d'un flyle long, filiforme, terminé par trois fligmates séracés.

Les femences font oblongues, 3 rrois faces, recouvertes par la corolle perfiftante.

Espèces.

REMIRE maritime. Remirca maritima.

Remirea foliis margine asperis; floribus dense paniculacis, su sessilibus. (N.)

Remirea maritima. Aublet, Guian, vol. 1. pag. 45, 16. — Lamarck J III. Genet, vol. t. pag. 13, n°. 615, tab. 37. — Juff. Genet, Flant, pag. 34. Miegia maritimo. Schreb. Gener, Plant. 1713,

- Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 311. Cette plante a des racines longues, cylindri-

ques, noueufas, tracurers, poulfant de chaque nœud un grand nombre de fibres capillaires &

roufflitres; il s'en élève des chaumes fetmes, droits, qui le ramifient vers leur extremité en rameaux alternes, axillaires, étalés, an nombre de trois à fept. Les feuilles font nombreufes, très-rapprochèes, imbriquées, courres, aigues, finement dentreulees à leurs bords.

Les flours sont disposées en panicules touffues, rès-sersée à l'extrémité de chaque rameau, presque sessiones, se en partie enveloppées par les seuilles supérieures. Ces flours sont petites; les sligmares de couleur purpuine.

Cette plante croît dans le sable sur le bord de la met, à Cayenne & dans la Guiane.

Ses racines ont une odeur aromatique affez agréable. Lorfquo iles iient dans la bouche, elles foit fur la langue une imprefion piquante & point défagréable. On les tegatde, priles en tilane, comme très-propres pour exciter les fucurs & faire couler les urises.

RENÉAULME. Rocalmia. Genre de plantes unilobées, à fleurs compètes, monopétales, irrégulières, de la famille des balifi.rs, qui a des rapports av.c les carma & les globés; qui comprend des hrchs exotique s'à l'Europe, à grandes feuilles fimples, dont les fleurs forment des grappes pendantes, compofées de plufeuts épis.

Le carattère essentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à deux ou trois dents ; une corolle tubulée, trois découpurs à fou limbe ; une anthère fessile ; une baie clanue.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

17. Un calice supérieur, rubulé, d'une seule pièce, divisé à son sommet en deux ou trois dents irrégulières.

2°. Une corolle tubulée, dont le limbe se divise en trois découpures, dont les deux supérieures font munies en dedars d'un appendice bidente à sa base, à trois lobes à son sommet; la troissem découpure est inferieure & supporte l'anthère.

3°. Une feule tramine inférée fur la découpure inférieure de la corolle, feffule, dont l'anthère est longue, linéaire, libre, droite, échancrée, aust longue & austi large que la découpure qui la supporte.

4°. Un ovaire inférieur, glabre, oblong, pref-

qu'à trois faces, furmonté d'un flyle filiforme, tres-glabre, droit, de la longueur de la corolle, terminé par un fligmate en forme de bouclier applari, tronqué, & percé vers un de les côtés d'une ouvetture qui pénètre dans le flyle.

Le f uit est une baie charnue, oblongue, glabre,

arrondie, marquée de trois fillons, terminée par un on bilie, divifée dans fon milieu en trois loges qui contiement plufieurs femences oblongues, très-glabres, tronquees, tétragones.

Observations. Ce genre a de grands rapports avec les globba: il en diffère en ce que ce detnier a des etamines, un fligmate aigu, une capsulo couronnée pat le calice.

Espèces.

1. RENEAULME (levé. Renealmia exaltata. Linn. f.

Renealmia foliis lanceolatis, longissimis; spadice nutante. (N.)

Renealmia exaltata. Linn. f. Supri. pag. 7 &c 79. (Excluso fynonymo Rumphii.) — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 6.

Catimbium. Juff. Gener. Plant. pag. 62. Renealmia. Neve. Bot. Ann. 3. pag. 136.

C't fun arbre qui s'éthee au moins à vingt pieche de haut, fur ur tronc droit, simple, cylindique, garni de feuilles fimples, alternes, dont les pétioles engainent les tige, si tres-glabres, etroites, lancéoles, longues de cinq à fix pieche, à nervures obliques, rérrécies à leur bale, qui le confond prefqu'avec les péri-les s'acuminées à leur fommat, dont la poine et d'obute.

Les faues millen für des grappes penhanes; munits de brückes laterns, larocieris, camiscules, nerveules, glabres 2c căsques: les pédencules furus dans l'aiffe des bruckles, fout courts, folisarets, recourbés, pubetcens, comprins, termino per une fisabn monophylle, qui s'ourre à fon formets, ed a les étavies en ou trois fleurs: le cultier effemble parliament à cette fipathe els fruits pendent en longues grapes jils ont la golfur de la forme de ceux du momortiae alsariem: ce fort des bies rougelares, tels c'harmes, s'vifete intrivenement en trois treis c'harmes, s'vifete intrivenement en trois mentés, contenunt des femences moies, petters, tries-glabre.

Cette plante croît aux Indes & à Surinam. Les habitans aiment beaucoup fes fruits préparés convenablement. h (Deferip. ex Linn. f.)

RENFLÉES (Feuilles). Folia gibba. Dénomination que prennent les feuilles lorsqu'étant charnues, elles sont plus épaisses dans leur milieu, &c comme convexes des deux côtés: tel est le scdum acre.

RÉNIFORMES (Feuilles), Reniformia folia, Nom que portent les feuilles lorsqu'elles ont la figure figure d'un rein, c'eft-à-dire, qu'elles sont arrondies, un peu plus larges que longues, & de plus échancrées à leur base comme celles de l'agaram europeum, le cabaret.

Les semences portent également le même nom lorfqu'elles offrent la même forme: femina reniformia.

RENONCULES ou RENONCULACÉES (les). Ranunculacea. Famille de plantes, ainfi nommie parce ou'elle comprend un grand nombre de genres qui ont de grands rapports avec celui des renoncules, qui y est compris.

Les plantes qui composent cette famille ont des tiges ordinairement herbacé s , garnies de feuill s alternes, rarement opposees, excepté dans les clématites & les atragènes : quelques-unes font à demi-vaginales, les unes compofées, ailées ou digitées; les autres, & c'eft le pl s grand nombre, fimples, entières, ou palmées ou lobees.

Le calice est composé de plusieurs solioles; il manque souvent. La corolle est polypetale, trèsfouvent composée de cinq pétales; les étamines en nombre indéfini, les anthères adnées aux filamens. Les ovaires sont nombreux (rarement uniques), definis ou indéfinis, inferés fur un réceptacie commun, chacun d'eux pourvu d'un fivle qui mairque rarement, terminés par un figurate fimple.

Le fruit confista en autant de capsules qu'il y a d'ovaires (quelques genres ont des baies) : ces capfules font monofpermes dans les uns, elles ne s'ouvrent point ; polyspermes dans d'autres , a deux valves à demi-ouvertes, les fi mences inférées fur leurs bords. L'embryon est fort petit. placé dans la cavité supérieure d'un périsperme grand & corné.

Voici les principaux genres qui compofent cette 1. Capful's monof termes non ouvertes. (Baies

dans l'hywojirs.)	
Les clémarites	Clematis.
Les atragenes	Atragene.
Les pigamons	
Les hydraftes	H, draftis.
Les anémones	Aremone.
Les hamairyades	Hamadryas.
Les adonides	Adonis.
Les renoncules	Rinunculus:
Les ratoncules	Myofarus.
2. Crafales polyformes, s'ouvrant	à leur côté iat

ricar; petales irrigulars. ı

æs trolles			
es hel'ébore			
es ifopyres.			 Hosyrum.
es nigelles.			 Nigella.
Botanique,	Tome	VI	

Les garidelles..... Garidella, Les aucolies Aquilegia, Les dauphinelles, De'phinium. 3. Capfeles polyfpermes, s'o zvrant à leur côté in-

té ieur, Pétales réguliers. Les populages..... Calcha.

Les pivoines..... Psonia. Les zanthorhiza..... Zanthorhiza. Les cimicaires..... Cinicifuga. 4. Un feul ovaire ; une baie à une feule loge polyferme ; un rèce, ta le lattral , fininifere.

Les actées..... Adia. Les podophylles..... Podophyllum.

RENONCULE, Ranunculus, Genre de plantes dicotyledones, à ficurs complètes, polypétalées, de la famille des renonculacées, qui a des rapports avec les ané notes . & qui comprand des herbes la plupart acres & caustiques, tant exotiques qu'indigencs de l'Europe, dont les fauilles font fim-ples, labées ou dechiquetées, les fleurs très-fouvent terminales, axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Us calice à cinq folioles ; cinq pétales ; une foffette glandule fe ou une membrane fort petite à la bafe de leur orglet ; des expfales fa, è seures, monospermes & agrégées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque flour off e:

1°. Un calice à cinq folioles inférieures, ovales, concaves, colorées, cadaques,

2º. Une corolle composée de cinq pétales obtus, luifans, dont les onglets font munis à leur base d'une fossette gianduleuse ou d'une petita membrane courte.

2º. Un grand nombre d'étamines, dont les filamens, de moité plus courts que la corolle, font terminés par des anthères droites, oblongues, obtufes, à deux loges.

4º. Un grand nombre d'ovaires agrégés, fins fivie , terminés par des ftigmates réfléchis & fort petits.

Les fraits confiftent en un grand nombre de capfules monospermes, à une seule loge point ouverte, de forme très-irrégulière, giabres ou hériffees de pointes.

Observations. Si l'on examine avec attention les pétales des plantes qui composent ce genre, on reconnoîtra aifément qu'ils doivent être regardés comme tubulés, ayant à la vérité un tube extrêmement court, mais qui n'en existe pas moiss,

98 puison'il forme le principal caractère de ce genre : la partie extericute de ce tube le dilate en une lame ovale, arrondie, & forme la partie la plus confidérable du pétale. Ce caractère est commun à un affez grand nomb e de gentes de cette famille. (Voyez les observations à la suite de l'exposition du caractère génétique de l'nellebore, voi. 3, p.

25.) Les formes variées que présentent les fruits de ces plantes toutnitfent de bons caracteres pour la diffinction d'un grand nombre d'espèces. Ces fruits font ou ronds ou comprimés, nus ou armés de pointes, obtus ou termines par une pointe en-fiforme, &c.; les feuilles fimples ou lobées, ou compotees, tourniffent d'affez bonnes tous-divifious.

Espèces.

* Fauilles simples & entières.

1. RENONCULE petite douve. Ranunculus flammula. Line.

Ranunculus foliis ovato-lanceolaris, petiolatis; eaule declinate. Linn. Spec. Piant. vol. s. pag. 772. - Hort. Cliffort. 228. - Plor fuec. 458. 493. -Roy. Logd. Bat. 489 .- Dalib. Parif. 163 .- Bulliard, Herb. tab. 15. - Politch. Pal. no. 527. -Reyg. Ged. 1. pag. 143. - Scap. Carn. 682. -@ ier. Flor. dan. tab. 575. - Hoffm. Germ. 193. -Roth. Germ. 1. pag. 237. II. 659. - Lam. Flor. franç, vol. 3. pag. 190. nº. 789. XXV. - Poir. Voy, en Barb, vol. 1. pag. 181. - Desfont, Flor. atlant. vol. 1. pag. 435.

Ranunculus foliis ovato-oblongis, integerrimis; casle procumbente. Flor. lappon. 325.

Ranuncules longifolius, paluftris, misor, Tournef. Inft. R. Herb. 292. - C. Bauh. Pin. 190.

Ranunculus foliis fabintegerrimis; calicibus pentaphyllis, co'oratis; floribus hexapetalis, Neck. Gallob. pag. 2;8.

Flammeus renunculus aquatilis , angufifolius , &c. Lobel, Icon. 670. - Idem. Obierv. 181. Flammula ranuncu'us. Dodon. Pempt. 432. Icon.

Pauli, Dan, tab, 109. Ranonculus flammens, aquaticus, angustifolius,

Dalech. Hift. vol. 1. pag. 1045. Icon. Ranunculus lanceatas minor. Tabern, Icon. 49.

Ranunculus flammeus minor. Gerard. Hift. 961. Icon. - Parkins. Theatr. 1215. Icon. 1.

Ranunculus longifolius , palufiris , minor. Motif. Oxon. Hift. 2. 5. 4. tab. 29. fig. 34.

A. Eadem, foliis ferratis.

Ranunculus caule declinato; foliis illiptico-lanceolatis , fubferratis. Haller. Helv. no. 1182.

Ranunculus p. l. firis , ferratus. Toutnef. Inft. R. Heib. 192. - C. Bauh. Pin. 190.

Flammula ranunculus, folio ferrato. Dodon. Pempt. 432. Icon.

Ranunculus longifolius, palufiris, miaor, ferratus. Motif. Oxon. Hitt. 2. 5. 4. tab. 29. fig. 35.

Ranunculus aquatilis, angufifolius, fs:ratus. Lob. lcon. 670. - Idem. Obferv. 382. Icon.

3. Endem , caule erello. (N.) Poir. Voyag. en Barb.

B. Eadem , foliis latioribus , minus elongatis , fabferratis. (N.)

C. Eadem, minar, foliis omeibus ovatis, longe petiolatis , fubferratis, (N.)

Cette plante a des tiges hautes d'environ deux pieds , couchées à leur partie intérieure , trèsglabres, rameufes, ftrices, garnies de feuilles lifles ; les intérieures longuen enroctiolees , élargies en une gaine membraneuse à leur base, lancéolées, elliptiques ou ovales, acuminées à leuts deux extremités, entières à leurs bords ou un peu dentées: les feuilles intermédiaires sont plus érroites , lancéolées , mediocrement pétiolées ; les fupérieures prefque fessiles, linéaires, aigues.

Les fleurs sont terminales ou axillaires, supportées par de longs pedonciles fimples, cylindriques, glabres, uniflores. Le calice est composé de cinq tolioles concaves, obtufes, colorées. La corolle, un peu plus grande que le calice, est jaune, luifante; les femences glabres, font petites, reunies en une tête globuleuse & terminale,

On trouve un grand nombre de variétés de cette espèce : nous avons indiqué les plus faillantes. La plante A est temarquable par la plupart de es feuilles, plus on moins fortement dentées à leurs bords. La variété & , que j'ai observée en Barbatie, tient à celle ci , mais ses tiges sont entièrement droites, plus roides, hautes, fortement ftriées, plus épaisses : excepté quelques feuilles radicales, qui font ovales, toutes les autres font fort longues, linéaires, lancéolers, aigues, dentées en ície à leurs bords, réttécies à leur base en petiole, embraffant la tige par une large membrane vaginale; les fleuts plus nombreuses, formant par

leur ensemble une sorte de panicule lache. La variété B, que j'ai également recueillie sut les côtes de l'Afrique septentrionale, a toutes ses feuilles infétieures plus courtes, plus larges, ovales, pétiolées, quelques-unes rronquées ou trèsélargies à leur base, tantôt entières à leurs bords, d'autrefois plus ou moins dentées en scie. Les tiges sont droites, moins élevées que dans la variété précédente, rameuses ou bifurquées; les fleurs presque paniculées au sommet des rameaux; la corolle un peu plus petite. On trouve dans l'éeang de Montmorency une variéré très-voifine de celle-là, plus grande, nageant à la furface de l'eau, dont routes las feulles font entières, les inférieures ovales, obtufes, portées fur de trèslongs pétioles; les fupérieures etroites, lindaires, aigues; les pédoncules prefqu'utifines.

Enfin la latare C., qua pia objervée dans l'hacier de Mt. Lamarek, S. qui hi qu'ori été communiquée par Mt. Reuffel, et u the des varietés en muniquée par Mt. Reuffel, et u the des varietés les plus rémarquables de crète aplèce. Elle eff fort petre, f. tige n'ayant que deux ou trois pauses de haute; oudée de la balée, garnie de feuilla tones de mân fer men, a glubres, ouque, aigue à l'arm deux extremites, gentress ou un peu dentect de cinq à fit light-sq glubres, ouque, aigue à l'arm deux extremites, gentress ou un peu dentect her de la comme de comme frais plus, juiveux plus long que l'as tiese. Elle airie recueillié pui les bords de l'Odon, dans les environs de Caen.

Toutes ces plantes croiffent dans les prés humides, dans les marais, fur le bord des érangs. Elles font acres, caultiques, nuitibles aux beftiaux. x (V, v,)

2. RENONCULE baffe. Ranunculus pufiilus.

Ranunculus feliis omnibus longè petiolatis; inferioribus ovatis, fubdensatis; fuperioribus lineari-lunecolatis, caule humili decumbente. (N.)

Ranunculus fiammula. Walter. Flor. carol.

Ranunculus (flammula), glaber, decumbens; foliis petiolatis, fubdentatis; inferioribus ovali-lanceolatis, fuperioribus fublinearibus. Mich. Flot. boreal.

Amer. vol. 1. pag. \$21.?

Malgré les rapports que certe perite plante peur avoir avec le raumeulus flammula, furtout avec la variété C, je crois qu'elle doit être distinguée comme éspèce.

Il s'éve des mênes carines un grand nombre de tiges couchées prefique dans rouse leur longueur, n'ayant guêre que trois ou quatre pouces de longe, grêles, liffes, presque fimples, à peine feuillècs; les feuilles cualinaires, courtes, ovales, obrusés, glabres, entières ou légérement dentées à leur contour, les cauliniaires, très-peu nombreufas, étroires, linéaires, lancéolées, routes longamente pétolóeis.

Les firues font petites, d'un blanc jaunâtre, portées fur de longs pédoncules axillaires, latéraux, fimples, gréles, uniflores. Les fruits font glabres, sounss en une très-petite tête globulouse.

Certe plante croîr dans la Caroline, dans les lieux humides & marécageux. Elle m'a été communiquée par M. Bosc, qui l'y a recueillie. (V. s.)

3. RENONCULE radicante. Ranuntulus reprans. Linn. Ranunculus foliis linearibus, caule regeanse. Linn. Syft. veget. pag. 515. — Flor. Inpon. 236. tab. 3. fig. 5. — Flor. fuer. 459. 495. — Martuch. Sil. 465. — Øder. Flor. dan. tab. to3. — Kuiph. Centur. 9. 10. 33. — Hoffm. Germ. 19. — Roth. Germ. 1. pag. 237. II. 610. — Flor. fcor. fig. in fronte. yol. 1.

Ranunculus caule repeante; folis linearibus, fafciculatis. Hallet, Helv. nº. 1181.

Ranunculus flammeus, minimus, fpergula folio. Buxb. Centur. 5. Append. 41.

Ranunculus repens, graminels fidiis, è fingulis geni-ulis, radices agens. Amm. Ruth. 80. tab. 13. fig. 1.

Quoique tapprochée du ranunculus flammula, cette espèce ne peur en être regardée comme une variété, s'offrant constamment dans les marais sous des caraclères qui lui sont particuliers.

Sea iges four griffe, fillformes, longues d'environ ur ped, rou-l'alté couchés, duviles en viron ur ped, rou-l'alté couchés, duviles en part de peires racines capillaires & fireuris au part de peires racines capillaires & fireuris au racines formans peires, la indratoures & les racines formans peires, la indratoures & les racines formans peires, la indratoures & les flupricures étroites, linéaires, préque femblables de celles des graines, quelquefen up ou dincés ; les demitres fillromes, réreicies à lour ces plantes de la company de la company de la formans de la company de la co

Les fleurs sont petires, jaunâtres, solitaires, sourenues par des pédentules presque capillaires; terminaux ou axillaires; ces derniers ont à poine

un pouce de long. Les fruits forment une p. ri:e tête glabre & globuleufe.

On rencontre cette plante dans les marais, fin le bord des étangs; elle croit en Suède, dans la Suille, aux environs de Paris, à Saint-Léger: je l'ai également recueillie aux environs de Soissons, dans les marais au bes do la chaumière & dans les environs de Fougères. X (V. v.)

4. RENONCULE fillforme. Ranunculus filiformis.

Ranunculus perpufillus, glaber; esulibus filiformibus, reptantibus, difanter geniculatis, quafi aphyllis; geniculis uniforis, flore pedicella:0, foliis fubulatolinearibus, obsefis. Michaux. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 320.

Cette espèce, beaucoup plus petite que le ranunculas reptans, lui reffendble beaucoup; elle en diffère par son porr & par la disposition des scuilles & des steurs.

Les riges font rampantes, glabres, filiformes, divifées par des articulations distantes entr'elles, N ii nurs ; les feuilles, fituées à chaque nœud, font petites, linéaires, glabres à leurs deux taces, fubulées, obrufés. Il n'exifie à chacun de ces nœuds qu'une feulc fleur médiocrement pédonculée.

Cette plante croît dans l'Amérique feptentifonale, le fong des bords du fleuve de Sciate-Laurent & à la baie d'Hudfon, où elle a éte recueillie par Michaux (V-f.)

5. RENONCULE à longues feuilles. Ranunculus lingua. Linn.

Rasuncaha felis Innecelatis, cante cettle. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 73; — Hort. Clff. 132. — Flor. Guec. 459.— Royen. Lugd. Bat. 489.— Dalbb. Paif. 164; — Lam. Flor. franç. vol. 3, pag. 189. n°, 789. XXIV.— Scop. Carn. 1°, 68j.— Pollich. Pal. n°, 183. — Carne. Auftr. pag. 10; n°, 19.— Gett. Flor. dan. 12b. 757. — Hoffan. Germ. 193.— Roth. Germ. 1. pag. 337. Il. 610.—

Ranunculus erellus, ramofus; foliis enfiformibus, fubferratis. Hallet. Helv. nº. 1181. Ranunculus longifolius, palufiris, major. C. Bauh.

Pin. 34. — Tournef. Intl. R. Herb. 202. — Morsf. Oxon. Hitt. 2. \$ 4. tab. 29. fig. 33. Ranunculus tongo folio, maximus; lingud Plinii.

J. Bauh, Hitt. 3. Apperd. 863. Icon.

Ranunculus lanceoletus, major. Tabein. Icon. 48. Lingsa Plinii. Dalech. Hift. vol. 1. p. 1037. Icon. B. Ranunculus flammeus, latiori plantaginis falio,

marginibus pilofis. Pluk. Almag. 3 2. A. Eadem, elatior flore minore. (N.)

B. Eadem, pedunculis numerosis, filiformibus; flore minore. (N.)

Dans cette espèce toutes les fauilles sont sessieles, lanccolées; les tiges droites, la corolle ordinarement très-grande; ca qui la dillingue du ranualus flummula.

Elle s'elève à la hauteur de deux ou trois pledx. Ses tiges font cylindriques, firties e, legérement velues, rameufes, garnies de feuilles fore longues, eriot.s., lascolòes, ajquies à leur fommet, rétricires à leur bonde, adhirentes à leur fommet, per le leur bonde, adhirentes à luige par une ou legérement denticulées à leurs bonds, rités-fouvent couvertes, fur leurs deux faces, de petits pools três-courent & couchés.

Les fi-urs foat terminales, prefajra paniculées, portées far de très-longs peloncules forrant de l'aifelle des fauilles, ou oppoiées aus feuilles, au nombre de deux, qui fe ramifient à leur formet prefque par bifurcation, feuillés aux pointes de leurs divisions, chacune d'elles termines par une faule fl.ur, donn le calice eff coloré, velu, pubefcent eu presque glabre. La corolle est ordinafrement remarquable par sa grandeur, d'un beau jaune luifant. Les semences tont glabres, téunies en une tére oyale, presqu'arcondie.

En fuivant les variétés de cette plante & les tapprochant du rammalas flammula, les caracitères foecifiques qui diltinguent ces de ux plantes s'evanouiflent peng peu, se rapprochent, se confondent til liment, qu'il deviant tris-difficile de favoir à laquelle des deux elpèces on doit rapporter cerrants individues.

Data la variété à I, les fleuts font beauceup plus pritires, las feutills un peu plus étargites, plus courres, dénérée en feire à leurs bords, 3º Gouvent fi longument rétreires à leur bords, 3º Gouvent fi longument rétreires à leur peut peut par self. Int péticifées, tamôn glibres, canôn legerement velus. Dans la plance 8 per fair récueille fur les côves de Babbrie, les leuilles & les fleuts d'interest peut les mêmes caractère justificat plus presses les mêmes caractères justificat plus presses les mêmes caractères justifications de la comment de la commen

Dans toutes ces variérés les tiges font droites, très hauts, ramentes; les feuide toutes fenidables dans leur forme; elles ne different que par bur grandeur & par le rétrécifiement de leur b.fe, plus ou moins long, plus long aux feuilles infeieures.

Ces plantes croiffent dans les lieux aquatiques, fui le bord des foffes & des étangs. Eiles font acres & cauffiques. χ (V, v.)

6. RENONCULE nod. flore. Renunculus nodiflorus. Linn.

Ranunculas f. liis ovatis, petiolotis; floribus f.ffflort. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 77;. — Hort. Chffort. 218. — Dalib. Parif. 164. — I am. Flor. franç. vol. 3. pag. 191. nº. 789. XXX.

Ranunculus parifienfis, pumilus, pluntaginella folio. Petiv. Gazoph. 40, tab. 25. fig. 4. — Vaillant. Act. 1719. pag. 52. tab. 4. fig. 4.

Ranunculus plantaginis folio, flofiulis cauliculis adhapentibus. Vaill. Parif. 168. \$. Ranunculus ficulus, folio rotundo, vix ferrato.

Petiv. Gazoph. 39. tab. 24. fig. 9.

Cerie plante eft perite, fes racines font fibreu-

fes, capillaires; elles produifent un affez grade nombre de tiges baffes, três-rameufes, etalens, grêfes, liffes, garnits de feuilles alternes, pețiolées, petites, ovales, quelquefois lanceolis, obtufes, entières à leurs bords ou un peu denticulées, luifaire se ne feifus, à peine nerveufes, foutenues par des périoles à peu près suffi longs que les feuilles, filóranes & comprimés,

Les fleurs sont, les unes terminales, supportées

par des pédoncules (féracés , folliuficis les autr. 5 feilles , findes dans la briurcation des rantaux. Chacune de ces ficus elt ordinairement arcompagné de deux ou trois petites brailées countes , croitets, lincaiers, quelque fois plus grandes, affix femblables aux feoilles. La corolle et l'aune ; petite les fruis réunies en une deet giobaleude.

Quoique certe plane air un grand nombre de feursterminales, il eff facile de reconnoitre qu'elles ne sont relles que par circonllances, & qu'elles d. viennent souvent axilhites lorsque la végétation continue, parce qu'alors la partie de la tigo qui se présente comme un pédoncule, s'alonge & ce ramisse.

Cette plante croit dans les lieux humides, inondés par les eaux, à Fontainebleau. (V.v.)

 Renoncute à feuilles de gramen. Ranunculus gramineus. Linn.

Ranunculus foliis lanceolato-linearibus, indivifis; caule crello, l. viffino, pautifiro. Linn. Syd. veget.
1984. 4.8.— Multer. Dich. 7°, c.— Lam. Flor. ft. vol. 2. pag. 190. t.º. 789, XXV.— Bulliard. Herb. tab. 123.
Rananculus foliis Lanceolato linearibus, leffilibus;

coule eretto, radice buliofa. Linn. Sprc. Plant. vol. 1, pag. -73. — Hort. Cliffort. 218. — Roy. Lugd. Bat. 485. — Dailb. Parif. 163. — Sauvag. Monfp. 75.

Ranunculus foliis lanceolato-linearious, scallibat;

Ranunculus foliis lanceolato-linearibus, fefilibus; caule erceto, ruaice fufciculută. Gerard. Flor. gall. prov. 384.

Ranuntulus graminio folio, bulbofus, C. Bauh. Pin. 181. — Tournef, Intt. R. Herb. 292.

Renunculus montanus , gramineo folio. C. Bauh. Pin. 181. - Tournef. Init. L. c.

Ranunculus phaniceus, myconi. Dalech. Hift. 1. pag. 1036. Icon.

Ranunculus angustifolius, buliosus, J. Bauh. Hist. 3. Append. 866. Icon. Ranunculus buliosus, gramineus, montants. Col.

Part. 1. pag. 313.

Ranun:ulus montanus, folio gramineo. Moris.

Cron. Hift. 2. \$.4. tab. 30. fig. 38.

Cette espèce a de grands rapports avec le renurculus pyranus. Elle en est diffinguée par ses seurs

culus pyrenaus. Elle en est distinguée par se seurs jaunes, par ses seuilles plus larges, ses tiges plus élevées, termineus par trois a quatre fleurs pédonculées.

Ses racines sont tubéreuses, presque fasciculées, entremélées de fibres capillaires: les tiges qui s'en élèvent sont très - glabres, presque point triées, garnies de feuilles alternes, lisses, fisées, luncéolées, longues, linéaires, aiguës, affez femblables à celles des graminées y les inférieures rérécies en pétiole y les supérieurs élargies à leur base, par laquelle elles embrassent la tige.

Les Beurs font terminales, poucées fur de longpédocueles, moins qui-lque fois d'ure ou de deux petries (etille) inne. Les prégue tanifice à font formen. Les prégue tanifice à font formen. Les prégue tanigabless, ovales, obsufés, colorées en un jume verdaire, fouvent bordes à leur corsour par un petir liferet blanchaire. La cerolle eft d'un jume puit, affez grandes fes pérales étairfs, ovales, objust, les fruits fout reunis en une tête préfue activations de la prégue de la coloridation.

Cette plante le rencontre dans les prés fecs & montagn-ox des départemens médionaux de la France, x (V. f.)

8. RENONCULE des Pyrénées. Ranunculus pyrenaus. Linn.

Ramurculus folis tinearibus, indiviés ; cautecr. (Io., př. iato., fabbife. o. Linn. Mantiff. 248. — Syft. veget. p. 413. — Jacq. Mifcell. 1. pag. 154. tab. 18. fig. 1. — Villats. Prant. du Dauph. vol. 3. pag. 731. — Lam. Flor. fir. vol. 3. pag. 186. no. 739. XII.

Ranunculus foliis radicalibus , lineari-lanceolatis , nervosis ; scapo unistoro , germinibus uncinatis. Hohenwarth & Reiper. Iter 1. pag. 187.

Ranunculus plantagineus. Allion. Pedem. nº. 1445. tab. 76. fig. 1.

Ranuncu'us r. dicibus fofciculetis , ind caule reticulato , foliis graminess. Hallet. H. lv. nº. 1180. Ronunculus foliis linearibus , caule fubnudo ; radice

foscieuluid, comofă. Gerard, Flor. gall. prov. p. 384. Ramanulus alpinus , pumilus , gramineo folfo ; flore albo: Tournef. Inst. R. Heib. 192. — Garidel , Aix , p22, 556.

Ranunculus pumilus, gramineis foliis. I. Bauh. Hift 3. pag. 850.

Pumilus ranunculus, gramineis foliis. Lobel. Ic. 670.

5. Ranunculus montanes, folio gramineo multiples. C. Bzuh. Pin. 181. — Tourn. Infl. R. Hetb. 292. Ranunculus gramineus, fore pleno. J. Bauh. Hitl. 3. Append. 865.

Ranunculus gramineus, multiplex. Lebel. Icon. pag. 671.

Ranunculus folio graminis. Dr d. Pempt. pag. 413.

Les rapports de cette plante avec le ranunculus gramineus sont tels, que ces deux espèces ne sont guère d'flinguées que par la couleur de leur corolle, qui est blanche dans celle dont il est ici question.

Sa ratine eft composée de bulbes oblongues, cinitatiques, babantares e, charmes i no collect eft forme par un faiscau presque bulbeux de fibres tras-feires i il se no étre un trieg petile, hause de quart de fibre poetre, pilore, fitnere, velue à de quart de la companie de la companie de la companie de quarte de la companie de la companie de la companie de quarte de la companie de la companie de la companie de particular de la companie de la companie de norte de la companie de la companie de la companie que la companie de la companie de la companie que la companie de la comp

Les fleurs sont term uales, pédonculées, une ou deux fur shique tige : 1, s folioles calicimales font ovales, concaves, glabres, obtutes, blanchattes, coloreses na jaune dans leur milean, la corolle blanche; les pétales ovales, prefqu'arcadis : les fruits sont comprimés, terminés pat une petite pointe meufle, un peu recourbe s teums en une reté ovale, petite, terminale.

Cette plante croît fut les montagnes, dans les Pyrénées, la Suiffe, & dans les départemens méridionaux de la Françe. » (V.f.)

9. RENONCULE de Buenos - Aytes. Ranunculus bonariensis,

Renunculus foliis omnibus petholatis, corditoovatis, faberenatis; pedanculis axillaribus, unifioris. (N.)

Plante flaette, herbische, dont les tiges font glabtes, sloibles, prefique rampanters, mediocrement rameufes, perfique rampanters, mediocrement rameufes, garnies sie feuilles alternes, toutes perioldes, gubers, petites, ovales ou elatgies. Se fouvour exharcrés en cœur à laut bale, obtuntes à teur foumer, médiocrement créndeles à leur bautes à teur foumer, médiocrement créndeles de quelques bouts, nurqueirs dans jour milieu de quelques bouts, nurqueirs dans jour milieu de quelques petits, petits, petits, petits, petits, petits, petits, alternatives, petits, petits, petits, à leur bale, juique vers jeut milieu, en une membrane vaginale.

Les fleurs sont latérales, soutenues par des pédoncules simples, solitaires, longs d'un pouce, s'épeine aussi longs que les feuilles, axiliaires, s'écattant en un seas opposés aux feuilles; súisformes, glabres, cyllodriques. La corolle est petite; les truits réunis en une très-perite tête globuleuse.

Cette plante a été tecueillie à Buenos-Ayres par Commerson. (V. f. in herb. Lam.)

to. Renoncule amplexicaule. Ranunculus amplexicaulis. Linn.

Ranunculus foliis ovetis, acuminatis, amplenicaulibus; caule multifloro, radice fasciculard. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 774. — Hort. Cliff. 129. -Roy. Lugd. Bat. 484. - Sauvag. Monfp. 76. -Kniph. Centur. 2. nº. 66. - Lam. Flor. fs. vol. 3. pag. 185. nº. 769. X.

Ranunculus montanus, foliis plantaginis. Tourn. Inft. R. Herb. 292. — C. Bauh. Pin. 180.

Ranunculus fosio plantaginis. Morif. Oxon. Hift. 2. P28. 444. 5. 4. t2b. 30. fig. 36.

Ronunculus dulcis, foliis latis rupistri perfoliatis; floribus albis. Mentrel. Pugili. tab. 8. fig. 8.

Ranuneulus pyrenaus, foltis fublongis, non laciniatis; albo flore. J. Bauh. Hift. 3. Append. 864. Icon.

g. Ronunc. lus pyrenaus, albo flore. Cluf. Append. alter. — Morif. Hift. 2. \$. 4. tab. 30. fig. 37.

On peut aifément diffinguer cette espèce à l'es feuilles très-approchantes de celles des liliacées, & dont les supétieures sont amplexicaules, lancéolèes, aigués.

Elle a des racines compodérs de fibres faciciles, épaifics, charmes i il s'en diève une rige haute de hait à neuf pouces, affix d'orite, little cyclindique, graine de quelques feuilles illes, ecyclindique, graine de quelques feuilles illes, eperque en periode, espainante les giest à leur poine d'inférien par une datgiff-ment membraneur; meines, fortout à leur partie factieure, de ciltres-fins, les fapetieures font innecolees, pain d'indiminent, en quement acuumdes, condérement q'abbres, coutes marquées de nervures longitudinales.

Les siges fouciencen à leur fommet trois ou quatre fleurs binches, affer gandes, pédonculess. Leur calice est composé de cinq faisiles
oblongues, cadaques, concaves, obusías, giabres, colorées en un jaune pile, blanchitet : les
pétales font larges, obrus, en ceur renvetéfe, une
fois plus longs que le calice. Les fruits font difpodés en une petite tête ovale, plur réceptace les
pubefcent, garni de poils touffus, courss & blanchittes.

Cette plante croît dans les Alpes, les Pyrénées, les Apennins, & aux envitons de Montpelliet. 7 (V. J.)

11. RENONCULE des falines, Ranunculus falfuginofus. Pallas,

Ranunculus foliis ovatis, subcordatifve, apice tri scu quinquedentatis; caule repente. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1311. nº. 11.

Rununculus falfuginofus. Pallas, Itin. edit. min. 3. pag. 173.

Ranunculus (plantaginifolius), foliis cordato-ova-

tis, apice vel integris, vel tridentatis; fagellis reptantious. Muts. Comment. Gott. 1777. pag. 39.

Ranunculus (rathericus), fuliis ovatis, ad apicem paucidentatis; caule repente. Jacq. Hort. 3. pag. 19.

Ranunculus foliis petiolatis, ovatis, integris, aut varie intifis; pedanculis raditatis, nuais. Gmelin, Sibir. 4. pag. 205.

Ranunculus repens, flore in ceule fingulari; foli:s varie seciis. Amm. Ruth. pag. 8t. nº. 107. tab. 13.

Fifice bien diffinde par son port, dont let tiges fint couchers & rampantes. Ell's son garn's de feuill-s orales, presqu'ellipriques, entrères & arrondies à leur bisé, quelquetois détagrès, un peu c'hancrées en cœur, divisées à leur sonnes, en en trois dents ou en trois bolses oburs, quelquefois cinq glabres, un peu s'quisse, matqueer dans leur nilleu de trois nervures longitudinales, s'importées par des pétioles très-longs, comprimés, un peu velut.

De chaque articulation, fouvent radicante, s'élève un très-long pédoncule, fimple, gréle, vyindrique, un peu velu, terminé par une feule fleur d'un blanc-punâtre, de cinq à fept pétales ovales, d'une médiocre gra-deur. Les frusts font glabres, reunis en une têre ovale.

Cette plante creit dans la Sibérie, dans les tetrains chargés de fels. 2 (V. f. icherò. Lam. Com:n. Patrin.)

12. RENONCULE à feailles de patrialia. Rananeulus parnassifolius. Linn. Ranunculus foliis subovasis, nervosis, tineatis, in-

tegerrimis, petiolatis; floribus umbellaris. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 774. — Gouan. Illuftr. pag. 34. — Villars. Dauph. vol. 3, pag. 733. — Lam. Flor. ft. vol. 3, pag. 186. n° 789. XI.

Rinunculus montanus, graminis garnafifolio. Tournef. Intt. R. Herb. 186.

Ranunculus radicibus fasciculatis, imò caule reticulato; foliis cordiformious. Hallet. Helv 11º. 1179. Ranunculus foliis nervosis; radicalibus subrotunio-

Ranunculus fouts nervosis 3 radictions pareounacovatis, fuberodatis; caulinis festibus, ovatolatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1310. Ranunculus caule multistoro, hirsuto; foliis radi-

calibus, petiolatis, ovatis, integerrimis, fuprà hirfaits, fubius nervofis; calicibus purpureis. Wullen. in Jacq. Collect. 1. pag. 191. tab. 9. fig. 3. Hohenwarth & Reiner. Itin. 1. pag. 190. tab. 5.

Ses racines, un peu arrondies Se charnues à leur collet, se divissent intérieurement en de longues si bres droites, cylindriques, aigués, blanchitres; petite tête arrondie.

le deffus du collet eff environné de larget membranes fines, vasquiales, cris- blanches, qui fervent de bafe aus feuilles. De leur centre s'élève une tige baffe, cylindriages, hause de deux à fix pouctes, un peu courbée à fa bafe, per fque eiue, g. lb-te, flivie, panie de feuilles préque tousradicales, épailles, avales ou en forme de cœux, coritest, nurveuies, lubresou légérement relaire, coritest, nurveuies, lubresou légérement relaire, toutioles : les feuilles cambaines fonn icidies, amplemtioles : les feuilles cambaines fonn icidies, amplemtioles.

Les fleus font au nombre de trois à cinq. fitudes à l'extrefinité des signs, situ des pédonuels un peu velus, inegaux, lortant del bisifielle d'une feuille feille trevajuec. Leur calicc est composide foiloiles courtes, ovales, liftés, concaves, d'un blanc melangé de poupre. La corolle est blanche, fouvean teinte en rouge à fa bafe; les petiles arrondés à leur fonmer, unaquis de per petiles arrondés à leur fonmer, is fruits four plouiteur, en controlle de la composite tectorbés, éculies en une réte atrondés.

Cette plante croît dans les Alpes, les Pyrénées, & fur les hautes montagnes des environs de Grenoble : elle m'a été communiquée par M. Foucault, qui l'a recueillie fint le mont de Lans, x (V.f.)

13. RENONCULE ophiogloffe. Ranunculus ophioglofffolius. Vill.

Ranunculus foliis integerrimis, obsufts, imis cordatus caudinis ovato-lanceolatis, fupremis linearibus; caude ercito. Villars, Dauph. vol. 3. pag. 73t. tab. 49. Ranunculus (ophiogloffoides), caude funglici,

reados folias nevosis, infectiorists ovatis, fuscordatis, petiolatis; foralibas fefilibus, lanceolatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1310. n°. 8.

Cetre plante a beaucoup de rapports avec l'efpèce précédente ; cependant nous la ctoyons différente, d'après les caractères que lui attribué M. Villars.

Sa ticine ell fulfotme, fimple, chevelue (fet iges doites), bautes d'un pied, glabres, cyfindriques, garriers dant toute leur lengueur de quelques fruelles diffantes, périolées y ovales, la pluepar échancées en cœur à leur balt ; lifies, un peu charmes, 26 dont l'es périoles, trois fois plus longs que les feuilles, embrafient la tige ear une gaine membranuels (s fes éculles, fusiées à la bale des pédoncules, font feifiles, huncéolées, sigues.

Les fleuts sont terminales, au nombre de trois ou quatre, petites, pédoncuiées. Leur corolle eft d'un jaune lulsant, trois fois plus petite que celle du ranancalus paraofficias; les fruits sonneut une petite tête artondie. Cetta plante a été oblitivée dans les montagnes alpines des envitons de Geonoble , par M. Villars.

14. RENONCUI E des hautes montagnes. Ranuneulus frigidus, Willd.

Renanciles fol is radicalibus curciformi - ovstis , epice quinquesentatis ; caulinis fejhibus , palm s is. Willden Spec. Plant vol. 2. pag. 1312. uº. 13.

Ses siges font droites, pen elevées, garnies de feuilles radicals, nombreufes, petudes, à peine longues d'un denn pouce, qu'alle, cardefornes, très-encises, tropoqués à leur fonner. N'edivices en cinq gandes dents obrufes elle n'an que deux ou trois leuille scauliniers, affernes, excarées, fuffiles, conéliornes à leur bûte, d'utilisées en cinq blos profonds, la môcoles, trèchemites, an peu obtus, affez femblables à des digitations.

Les flaurs terminent les tiges, au nombre d'une ou de deux au plus. Leur calice est composé de folioles elliptiques, velues, ob uses: les péales, leaucoup plus grands que le calice, sont blanchàtres (duis les individus secs) & en forme de cœur renv.rse.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Sibérie. 4 (Descript. ex William)

15. RENONCULE grumeleufe. Ranunculus bullatus, Linn.

Ranunculus foliis ovatis, firratis; fiaro nudo, unifloro. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 774. — Horr. Cliffort. 219. — Desfont. Fior. atlant. vol. 1, pag. 435.

Ranunculus latifolius, bullatus, ofphodeli redice. C. B.uh. Pin. 181. — Tournet. Inft. R. Heib. 186.

Ranuaradus lafitanicus, folio fubrotundo, flore parco. Tour ref. 149, R. Herb. 286, — Schaw. Specim. 19, 501.

Ranuncidus grumofă raziice, fi ciles fecuada. Cluf. Hist. 238. Icon. Ranunculus Inficaniius. Talestu. Icon. 50. —

Dodon, Pempt. 429, Lon.—Dal ch. H.ft. 1, pag. 1033. Lon.—Fakins, Theatr. 312, Icon.

Ranunculus autumnilis, folio luro, rotunso, ferraro, J. Bault, Halt, 3, pag. 266, Ican. Ranunculus latifolius, autumnalis; cau'e birluto.

fore minimo. Motif. Oxon. Hilt. 2, p 18, 247. 5. 4. tab. 31. fig. 51.

Ranunculus automaalis. Gerard, Hift. 054. Icon.

Rammedin automatis, Gerard, Hift, 954, Icon. p. Ramme las las follos, bulletin, automatis; fo effeto & profito, Mosil. Hitt, 2, 8, 4, tab. 31, fiz. 40, 50.

Ranunculus Luifolius, multipl. x. ferotinus. Corput. 94. — Tournef. It.R. R. Heib. 186.

Cette plante a der sazinne compossite de bullotmombretales, a longege, fisiculeise, a possitis, chirnuts, cyfindrius a, amincies à lour extremist, conseque de la conseque a longe possition de la composition de la composition de la disposite an roderte de Cettonions sin la terrer, au montho de totos, sin ou hiris e voste, obusties, créar-lures inégales, les uses obstudes, d'autres pages. Les petiolis four planes, comprimies, veloa, citiles à leurs boods, ordinarement au monus Lulles, d'autres.

Du centre des feuilles s'elève une hampe droite, une a hiute de fix à huir pouces & plus, velue dans toute fa longueur, a minée par une feuile flux, dont le calice eff à cins folioles velues, ovales, obsufes, un più colorées. La corolle flume, affec grande, composée de cinq à huir pétales linéaires, obsus. Les fruits font réutis une petite téte arundée.

Cette plante fleurit dans l'hiver, au militu des tertrius incultes. Elle croît en Espagne, dans l'ile de Crète, & fut les côtes de l'Afrique septentrionale, 2, (F. f.)

Certe plante varie par la grandeur & la forme de les feuilles, qui font quelquefois plus amples, plus aiongées, velues ou pretque glabres, bullées ou lecuneures à leur centre; les fleurs le doubling tres-fréquemment.

16. RENONCO'E venimenfe. Runarculus thora, Linn.

Remunculus foliis reniformibus, fait ilobii, cronatis; caudino fejili, floralibus lasceoletis; caule fibbifloro, Lirus, Spec. Plant. vol. 1, p22 775.—Scop. Carn. 1º. 685. — Bestim, Germ. 194. — Jac., Auftr. 5, t.ab., 424. — Vill. Dauph. vol. 3, p28, 739. — I am. Flor. franç. vol. 3, p28, 191. 1º. 789. XXXI.

Ranunculus feliis duris , venofis , reniformibus , rotu de crinaris ; convenitate retufa , acute ferrată. Halber, Helv. 10. 1178.

Peruniul, s foliis inferioribus fubratendo-reniformisas, crenaus s foruliosa lanceolaus, integerimis s curic inferné nuao. Jacq. Vind. 249. Oblevat. 1. pag. 25, tab. 13.

Riminculus Phthora. Crantz. Auftr. pag. 119.
10 17. a
Riminculus cyclominis fol'o, af hodeli radice ma-

jo. Tourn. f. Init. R. Herb. 285.

Thou fit phthora baldenfis. Gerard. — Morif.

Ox.n. 11itt. 2. 6. 4. tab. 31. fig. 19.

Phihora

Phthora valdenfium. Lobel. 1con. 604. - Cluf-Hift, r. pag. 139,

Aconitum pardalianches I, seu thora major. C. Bauh. Pin. 184.

Thora folio cyclaminis. J. Bauh. Hift. 3. pag. 650. Icon. Limeum alterum , duplici folio. Dalech. Hift. 2.

pag. 1739. lcon.

Vulgairement le thora des Vaudois. A Rinunculus eye'aminis folio, afphodeli radice,

miner. Tournet. Inft. R. Herb. 186.

Aconitum pardalianches alserum, five shora minor. C. Bauh. Pin. 184.

Ranunculus grumofá radice , tertia. Clus. Hist. 259. lcon.

Thora minor. Camer. Epitom. 816.

Limeum pardalianches genus, uno tantum folio. Dalech. Hill. 2. pag. 738.

C'est une espèce très-distincte, dont les racines font composées de bulbes affez semblables à celles de l'asphodèle : ses tiges sont sermes , droires , glabres, ftriees, hautes de cirq à fix pouces, munies d'une ou de deux feuilles larges , planes , glabres, un peu cor aces, en forme de rein, feniles, arrondies, veinées, crénelées à leur contour : celles de la base des pédoncules sont lanceolees , amplexicaules, acuminées, entières, ou quelquefois divifées en deux ou trois lobes aigus.

La tige est terminée par une ou deux petites fleurs jaunes, pédonculées, donr les tolioles calicinales sont lancéolées, aigues, presqu'autis longues que les pésales. Les fruits sont un peu ovales, furmontés d'une petite pointe recourbée, réunis en rête.

Certe plante croît fur les montagnes dans les environs de Grenoble, à la Grande-Chartreufe., en Suisse, dans les Pyrénées. * (V. f. Comm. Foucault.)

C'est une des espèces les plus caustiques de ce genre. On présend que les anciens Gaulois se servoient de son suc pour empoisonner leurs flèches.

17. RENONCULE ficaire. Ranunculus ficaria. Linn.

Ranunculus foliis cordnis, angulatis; caule unifloro. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 774. - Flor. fuec. 460. 495. - Hort. Cliffort. 228. - Marer. medic. 141. - Roy. Lugd. Bar. 490. - Dalib. Parif. 167. - Eder. Flor. dan. tab. 499. - Berg. Phyrogr. 1. pag. 43. lc. - Goerr. Ingr. pag. 88. -Curtif. Flor. lond. Ic. - Scop. Carn. no. 684. -Pollich. Pal. nº. 529. - Ludw. Ed. rab. 52. -Kniph. Centur. 1. no. 73. - Hoffm. Germ. 194. Botanique. Tome VI.

- Bulliard , Herb. tab. 48. - Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 191. nº. 789. XXVIII. - Poir. Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 182. - Destont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 486.

Renunculus calicibus triphyllis , cucullatis. Crantz. Auftr. pag. 120.

Ranunculus foliis radicalibus, glabris, corduto-fubrot ndis, anguiofis, feu integerrimis; pedunculis unifloris. Necker, Gallob. pag. 247.

Ficaria, Haller , Hely, no. 1160. - Blackw. tab. 51.

Ficaria ranunculoides. Roth. Ger 1. pag. 241. II. 622.

Ranunculus vernus, rotundifolius minor. Tournef. Inft. R. Herb. 186. - Schaw. Specim. no. 501.

Chelidonia rotunuifelia minor. C. Bauh. Pin. 309. Ficaria. Brunsf. 1. pag. 215. Icon.

Scrophylaria minor, five chelidonium minus. J. Bauh. Hist. 3. pag. 468. Icon,

Ranunculus roundifolius , afr hodeli radice. Morif. Oxon. Hift. 1. 5. 4. tab. 30. fig. 45.

Chelidonium minus. Fusch. Hift, 867. Icon. -Lobel. Icon. 593 .- Idem. Observ. 123 .- Tabern. Ic. 752. - Matth. Comment. 468. Ic. -Gerard, Hift. 816. Icon. - Parkins, Thearr. 617. Icon. -Tragul. 113. Icon. - Dodon, Pempr. 40. Icon. -Camer. Epirom. 403. — Paul, Dan. tab. 33. — Dodart, Icon. — Dalech, Hift. 2. pag. 1048. le.

s. Ranunculus vernus, rotundifolius, major. Tourn. Inft. R. Herb. 286. Chelidonia rosundifolia major. C. Bauh. Pin. 309.

y. Ranunculus vernus , rotundifolius ; petalis florum gemino ordine digeflis. Tournet. Inft. R. Herb.

3. Ranunculus vernus , rotundifolius ; flore pleno. Tournef. L. C.

e. Ranunculus vernus, rotundifolius, minor, maculatus. Tournef. Inft. L. C.

Chelidonia rotundifolia minor p foliis macula purpured notatis. C. Bauh. Pin. 309. Vulgairement la petite chélidoine ou l'éclairette.

Regnault, Bot. Icon. Plusieurs naturalistes ont cru devoir établir pour

certe plante un genre parriculier, érant dillinguée des autres espèces de renoncules par son calice à trois folioles, & par fes pétales affez généralement au nombre de huit à dix. Elle a le port du calthra palufiris : ses racines "

font composées de bulbes oblongues, petites, charnues, réunies en faisceaux, enrremélées de tôte arrondie.

fibres blanchattes & tortueufes. Elles produifent caulinis tripartitis, festilibus, lanceoletis, integerriplufieurs riges couchées & rampantes , longues de mis. Roy. Lugd. Bat. 490. trois à fix pouces, trè:-glabres, garnies de f. uilles pétiolées, épailles, luifantes, obrufes, en cœut, Pin. 181. - Toutnef. Inft. R. Herb. 290. échancrées à leur base, finuées ou anguleuses à leur contour, très-liffes, matquées de petites vei-Ranunculus creticus , latifolius. Cluf. Hift. 1. pag. nes disposées en un releau élegant. Les périoles

Les fleurs sont supportées par de longs pédoncules axillaires , ftries , uniflores , qui paroiffent , dans la jeuneffe de la plante, fortir immédiate-ment du coliet de la racine. Leut calice est coloré, a truis folioles concaves, oblongues, obtuies, caduques. La corolle est d'un beau jaune vernisse, compose de huit à dix petales ovales , lancéoles . obtus, d'un jaune plus pale à leur base, un peu verdarre à leur face inférieure ; ouverts en et ile. Les filainers des étamines font très-fouvent jaunatres; les authètes droites & oblongues; les feniences liffes, ovales, convexes, téunies en une

font longs, comprimés, élargis, un peu canali-culés, dilatés à leur base en une memorane va-

On rencontre que lques variétés de cette plante, affez remarquables : elle a quelquetois fes feuilles marquées d'une tache rougeatre ou fertugineule. Souvent cis memes feuilles , & toutes les autres parties de la plante, parviennent à une grandeur double de celle que nous avons indiquée. Les flaurs font tantôt composées d'un double tang de petales, tantot elles font prefiqu'entièrement doubles.

Cette plante fleutit de très-bonne heure. On la rencontre dans les lieux couverts, dans les bois, les endroits humides. * (V. v.)

Elle est bien moins âcre que les autres espèces, & même dans quelques contrées on la mange comme herbe potagère. Son fue, mêlé avec du beurre frais, est recommandé contre les dou'eurs des hemorroides : elle paffe aussi pour amiscorbutique; mais ion ulage à l'intérieur est peu ufité. & ne paroît pas produire un grand eff. t. I.es moutons & les chèvres la mangent, mais les chevaux & les vaches n'en yeulent point. On a cru remarquer que toutes les fois que cette plante, ainfi que la phipart des autres renoncules aquatiques s'erabliffaier t lans les prairies , c'eroit une preuve de la degenération de ces dernières.

* * Feuilles divifées ou compofées.

18. RENONCULE de Crète. Ranunculus creticus,

Ranunculus foliis radicalibus reniformibus, crenatis , fublobatis ; ca linis tripartitis , lanceolatis , integerrimis; ca de muliforo. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 775. - Miller, Dict. n" . 3.

Ranunculus foliis radicalibus, cordato-fubrotundis;

REN Ranunculus afphodeli radice, creticus. C. Bauh.

Cette plante a des racines bulbeufes, fasciculees , d'où s'élève une tige haute d'un à deux pieds, velue, striée, épaisse, rameuse, garnie de feuilles périolees, alternes, routes velues; les tadicales très - amples , arrondits , échancrées en forme de rein , divifer s à leur contout en citiq ou f pt lobes obtus, inegaux, chaque lobe ordinai-rement trifile, & chaque decoupure fouvent munie de trois dents plus on moins prononcées; les feuilles caulinaires a peine pétiolees, divifées en trois lob: s profonds , lancéolés , écartés , entiers ; les terminales ou les feuilles florales fimples, entières, fessiles, lancéolees.

Les fleuts font nombroufes, & forment, & Lexrrémité des tiges & des rameaux , une forte de panicule éta'ée, dont les pédoncules sont trèsvelus , terminés par une fleur affez grande , de couleur jaune. Le calice est composé de cinq fulioles concaves, ovales, un peu aigues, velues, mediocrement colorées ; les petales presque ronds, veinés, firies; les fruits comprimés, terminés par une pointe en forme de bec recourbé , téunis en une tête prefque globulcufe.

Cette plante croir dans l'île de Ctère. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. # (V. v.)

10. RINGNOULE à grandes feuilles. Ranunculus macrophyllas.

Ranunculus coule hirfato ; foliis radicatibus , orbiculatis , profunde lobates , incifes ; rameis fugerioribus Inecolatis, integris. Desfout. Flot atlant. vol. 1. Pag 437-

Il existe de très-grands rapports entre cette espèce & le ranunculus cresicus, dont elle n'eft peut être qu'une varieté. Sa corolle est un peut moins grande, f's lobes plus diviles, toute la plante moins velue, les feuilles caulinaires découpers au fommet de leurs lobes.

Les tiges four droites, roides, velues, divifées en rameaux presque dichotomes, érales, garnis de feuilles pério ées, alternes, velues; les radicales arrondies, échancrées à leur base, amples, divifées en trois ou cinq lobes presqu'uniformes, à trois larges divisions à leut fommet, qui est munt de dentelures ovales, un pen aigues : les feuilles supérieures divisées en trois ou cinq lobes inégaux, à créne ures profondes à leur foinnier, inégales, très-aigues; les feuilles terminales découpées en digitations lancéolées ou linéaires, trèsentières.

Jes A. urs form nr., par leut enfemble à l'eutrémite des rameaux , une panicula étalée, dont les prédoncules font très velus , inégaux , prefque dichoromes. Les folioles caliciailes tont velues ; juncéolees, concave, afginé, blanchières la corolle d'un beau jaune fonce ; les patales ovales , arrondis à leur fonance.

Cette plante croît far le bord des ruisseaux proche Sbita en Barbarie, cû elle a éré recueille par M. Desfontaires. Le l'ai également observée dans les environs du Baition de France. $\chi(V.v.)$

10. RENONCULE des jardins. Ranunculus afraticus. Linn.

Ranansulus foliis ternatis, biternatifque; foliolis trifiis, inifis; caule inferne ramojo. Linn. Spec. Piant. vol. 1. pag. 777. — Millet, Dich. n°. t. 1. & kon. t. b. 216.

Ranusculus foliis triparsitis, lociniatis; caule inferne romofo, sadice tuberofa. Host. Cliff. 230. — Host. Unf. 166. — Roy. Lucd. Bes. 200.

Hort. Upf. 156. — Roy. Lugd. Bat. 490.

Ranunculas gramofā radice, ramofas. Bauh. Pin. 181. — Tournof. Intl. R. Herb. 187. — Morif.

Oxon. Hift. 2. 5. 4. rab. 27. fig. 2.

Ranunculus afiasicus, polyelonos, seu glumosa radice secundus. Cius. Hilt. 1. pag. 241.

6. Rinaneulus grumofă radice, flore flovo, vario. C. Bauh. Pin. 181. — Tournef, Inft. R. Herb. 227. — Morif. Hift. 2. 5. 4. tab. 27. fig. 3 & 6.

Ranunculus afiatieus, grumofá redice, fore favo, rebris venis difundo. Cluf. Cur. Poll. in-fol. 26.

y. Ranunculus grumofă radice, fiore alio, Bauh. Pin. 181. — Tournef. Inst. R. Herb. 287. Ranunculus peregrinus, grumofă radice, primus.

Cluf. Hift. 241. - Morif. Hift. 2. 5. 4. tab. 27. fig. 4.

 Remanculus grumofd radice, flore also, leviter crensto. C. Bauh. Pin. t81.
 Remanculus grumofd radice, flore niveo. C. Bauh.

Pin, t81. — Tourn, Intt. R. Herb. 287. — Morif. Hift. 1. 5. 4. tab. 27. ffg. t. — J. Bauh. Hift. 3. p.g. 864. Icon. Raunculus pergrinus, grumofa radice, tertius,

Cluf. Hift. 3. pag. 242. Icon.

C. Ranancalus gramofa radice; fore phaniceo, minimo, fimelici. C. Bauh. Pin. 181.

Ramincalus afphodeli redice , fore fanguineo,
 Bauh. Piu. 181. — Tournef. Intl. it. Herb. 288.
 Morif. Oxon. Hift. 2. §. 4. rab. 27. fig. 9.

Remember (languineus), folits ternatis, bleenatifue; foliolis trificis, obtufis; caule fimplici. Millet, Dick no. 10. Renunculus funguineus, multiplex. Lobel. Ic. 671-Ranunculus confiantinopolitanue. Dodon. Petupt.

430. lc. — Dalech , Hith vol. t. pag. 1034. lc.

Rammenlus ofiaticus , grumofă radice , pleno flore.
Cluf. Hift. 2.22.

Valgairement renoncule ronge, vulgaire. Tourn.

9. Ravanez'us effhodeli rad ce 3 fore fabpheniceo,
rabente. C. Bauh. Pin. 181. — Tournef, Infl. R.

rubente. C. Bauh. Pin. 181, — Tournef, Infl. R. Herb. 183. — Morif. Hift. 1. 5. 4. tab. 17. fig. 5 & 7.

Ranuneolus afiaticus , grumofá radice , flore plans fecundus. Clus. Ilist. 243. Icon.

Vulgairement renonculu cramoifie.

*. Ranune alas afohodeli radice , prolifer, miniatus.
C. Bauh. Pin. 181. — Tournef. Inft. R. Herb. 288.
— Morif. Oxon. Hift. 2. 5. 4. tzb. 27. fig. 8.

* Eadem varietates duplici flore.

Cette belle espèce de renoncule, l'éclar de nos parterres an printems, est connui de tous les anatteurs de fleurs, qui s'occupent à en varier les anatteurs de fleurs, qui s'occupent à en varier les nuances, éc à profière de la facilité avec lagriecerre plante double (es fleurs, pour orner leur jurdin des ples belles variérés qu'ils peuvent en obrenir. Ces variérés sont infinies dans le mélangé des coulsurs.

L'espèce à fleur fimple à des reines commérée d'un grand nonbre de paire tubrezile Luiciaclés, que l'on nomme g-ffa, fic qui vasient dans leur forme elles produifers une tige pubaicente, cylindrique, droite, raneule, huns d'envison un piè la les fruilles radicels font pétiolètes, fimples, lobbés, senciées, pubelennes, particulièrenne à leur face infolseure, ainfique leur pétiole : les fluyeireures & carlinaires, aiterrations de leur face infolseure, ainfique leur pétiole : les fluyeireures & carlinaires, aiterrations de leur face infolseure, aitertification, pintarinées, velus, divitées en fegrenes irregaliers, luccelois, utrà-sique.

Les fleurs sons grandes, en nombre égal à celui des rameaurs, terminales, très-variées dans leurs couleus. Leur calice est composé de cinq folioles non réféchires, velues, lancéolées, aigués : les pétales sont amples, larges, entiers, quelquefois un peu cémelés à leur sommet.

Cerre plante croir dans le Levant & dans pluficurs contrées de l'Afic, d'où elle a été apportée dans nos jardins. » (V. v.)

La tenoncule, par la beauré, la variété & l' vivaciré de ses conleurs, ainsi que par les formes gracieuses de ses ficurs, occupe dans nos parterres le même rang que les crillets, les tullipes, les autémones, &cc.; elle les situpation même, toutes si, à la richesse de ses conleurs, elle joigoois le métite de l'odeur, mais fes qualités émientres fe borner naux feuls agrienes, de la vec. On prétend que ce fur fous le rèque de Mahomet IV, en 1631, que cette fau commerça à briller dans les jardies de Confiantinople. On la dilingue en fimele, en doublé e en femi-feullé. Ces deux derostres font feules cultivées : la dernière ell même préféré à l'aure, purce qu'elle produit une plus grande variété de couleurs; elle donne des granes; t les doubl à four férilles.

On élève les renoncules en planches ifolées : on planc les giffes au commencement de l'automne, dans une terre légère, composite de retreau, de fumir. prépare, d'un peu de lable fin, à l'exposition du midi ou du foleil levant ; if sur les garantir du grand froid avec des paillisfons.

On retire les racines de terre quelque tems après que les tiges font fanés; on lépare les petites griffes de leur mère ; elles produifent des fleurs toures femblables. Il faut enlever tout ce qu'elles ont de gair, les mettre lécher au grand air à à l'ombre, de les fierre dass un licu fec. Lorqu'elles ont un ou deux ans, elles n'en valent que mieux pour être replanées.

21. FENONCULE à épi. Ranunculus spicatus. Dessont.

Ranunculus foliis radicalibus, rotunda:is, lobatis, incifa; caule famplici, villofo, paucifloro; feminibus langé fpicatis. Desf. Flor. arlant. vol. 1. pag. 438. tab. 115.

Cette e'plec, remarquable par fes fruits difpofes en longs éps. cylindriques, a des traines bulbendes, compofées de bulbs, tombrentées, oblofices, compofées de bulbs, tombrentées, oblomipale, droise, volven, légétement friese, haute d'un pied de plas. Les feuilles radicales fone larges, veilars, longsament pétiodées, profes d'educaveilars, longsament pétiodées, profes d'écuations de la company de la company de la contact de la company de la company de la contact de la company de la company de la contact de la company de la company de la contact de la company de la contact de la company de la company de la contact de la company de la company de la conlact de la company de la company de la company de la conlact de la company de la compa

Les pédoncules naifient au nombre de trois ou quare à l'extrémie de stiges : ils font trèslongs, inégaux, pube/cress, uniflores ; les calices font composée de cinq foiloles ovales, oblongues, colorées; la croolle saune, affiz grande; les pértales ovales, arronnés à leur fommer. Il leur ce-ble un grand nombre de fem: neces planes, bordées, furmonôcis d'une pointe reis-recourbée, éréanis en un épi cylindrique, obtas, droit, long de deux pouces & plas.

Cette plante a été observée par M. Dessontaines dans les environs d'Alger; elle croît dans les lieux marécageux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 4 (V. v.)

22. RENONCULE des marais. Ranunculus paludosus, Poir.

Ranunculus pubescens ; foliis imis tripartitis ; foliulis multifais , flabellisormisus ; superis linearibus ; integerimis ; calice erello. Dess. Flor. atlant. vol. 1. pag. 430.

Ranunculus foliis inferioribus, tripartito-multifidis, incifis; fuperioribus linear.bus. Poitet, Voyag. en Baib. vol. 2. pag. 184.

Ses racines sont fibreuses, fasciculées, & patoitlent bulbeuses à leur coller par les enveloppes membraneutes des pétiol: s: il s'en élève plufieurs tiges droites, pubescentes, hautes de huit à dix pouces, divifées en rameaux éralés, garnis de fevilles presque glabres ou pubescentes, recouverres par des poils très - courts & couchés ; les radicales, de deux fortes, les unes fimples, prefcu'ovales, élargies, profondément denrées à leur contour; les autres presqu'ailées, divilées en fol·es ternés, erroits, alonges, incifés ou à découpures aigués ou obtufes 3 les intermediaires moins composees, les supérieures & terminales, fimples, linéaires, très-ensières, aigues. Les pétioles des feuilles inférieures font longs, comprimés, élargis,

Les flurs, très-éralées, sont terminales, nombreades, supporties par des pédonculs inegars, effilés, cylindriques, pubelcens, point firies. Les calices sont velus, ovales, sigus, concaves, d'un ver jambirer la corolle d'un junne fonce, d'une grandeur médiocre; les péales élargis jels fruits oblongs, gál-ires, comprimes, predque mutiques à leu fommet, réunies en une tére un peu alongée, ovale, obtacle, prefue ellipriques

J'ai rencontré cette plante dans les environs des grands marais qui avoifinent la Calle, & dans quelques autres lieux de la Barbarie. x (V. v.)

13. RENONCULE de Cassubie. Ranunculus cassu-

Ranunculus foliis radicalibus, fubrotundis-cordatis, crenatus caulinis digicatis, dentatis; caule multifloro. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 775. — Reyg. Ged. 1. pag. 145. n°. 4.

Ranunculus rotundifolius, vernus, filvaticus, mojor vel coffubicus; folio thora caltha. Breyn. Prodt. 1. pag. 45.

Ranunculus aconitifolius, folio rotundo, ad radicem prafiolante. Loëlel, Pruss. 225. tab. 72.

Cette plante paroir avoir beaucoup de ressemblance avec le ranunculus auricomus : peut-être même n'en est-elle qu'une simple variété, dont la principale différence, d'après la figure donnée par LoEfel, confille dans les froilles caulinaires, lancéolées, dences à leurs bords, & non pas lineàres & entières, comme dans le ranneutas aurisomas. Les feuilles radicales font arrondies, crenelées à leurs bords, échancrées en cœur à leurbafe. Les fleurs font terminales, prefique paniculées.

Cetre plante croît dans la Sibérie, dans la Poméranie & dans quelques autres contrées du Nord. ¥

14. RENONCULE AVORTOR. Ranunculus aborticus. Linn.

Ranunculus folits radicalibus, cordatis, crenatis; caulinis ternatis, angulatis; caule subsristoro. Linu. Spec. Plant. vol. t. pag. 776.

Ranuncelus foliis radicalibus , crenatis ; caulinis digisatis , petiolatis. Royen , Lugd. Bat. 490.

Ranunculus foliis radicalibus, reniformibus, crenatis, petiolatis; caulinis paucis, digisatis, feffilibus. Gronov. Virg. 166.

Ranuneulus virginianus, fore parvo, molliori folio. Herm. Lugd. Eat. 514.

Cette renoncule a ses seuilles radicales, pétiolées, molles, rénisormes, crénclées à leurs bords, échancrées en cœur à leur base. Les seuilles caulinaires sont pétiolées, digitées, ternées, anguleuses, peu nombreuses; les dennières sessiles. Les fleurs sont petites, terminales, de deux à trois.

Cette plante croît dans la Virginie & le Ca-

25. RENONCULE lanugineuse. Ranunculus sanuginosus.

Ramacalus calicibus patulis, pedancalis teretibus; cuela epiciólipus hipfaris felhis trifásis, hobissis, senatis, holoforicais. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 779. – Plot. dan. @dest. rab. 397. – Reyg. Ged. 1, pag. 97. – Leens, Herborn. nº. 439. – Matrucíh. Sil. nº. 444. – Dær. Naff. pag. 195. – Roth. Germ. I. 440. Il. 647. – Lam. Floc. fing. vol. 5, pag. 199. nº. 799. Lill.

Ranuneulus foliis tripartisis, acute finuatis, tomentofis. Linn. Spec. 554. — Gounn, Monfp. 266.

Ranunculus somentofus, calicibus retroficxis; foliis

radiculibus, tripartitis; lobis incifis; caulinis multipartitis, fossilibus. Getard, Flot. gall. prov. p. 387. Ranunculus foliosus, ramosus, erestus; soliis semi-

trilobatis, hirfatis; vaginis fericeis, Hall. Helv. n°.
1172.

Ranunculus foliis tripartitis, acute finuatis, lanuginofis. Crantz. Auftr. pag. 118.

Ranunculus foliis hifpidis, trilobis; calicibus pa-

tulis; caule multifloro, tercti. Scop. Carn. 1. pag. 164. nº. f. edit. 2. nº. 691.

Ranunculus foliis radicalibus, pinnatis. Sauvag. Monsp. 227.

Ranunculus montanus, lanuginofus; foliis ranunculi pratenfus repentis. C. Bauh. Pin. 182. Prodt. 96. — Tourn. Infl. R. Herb. 201.

Ranunculus magnus , valde hirfuius ; flore luteo. J. Bauh. Hith. 3. pag. 417. Icon.

g. Ranunculus montanus, subhir tus, gerenii folio. Bauh. Pin. 182. — Tourn, Inil. R. Herb. 291.

Ranunculus montanus , fubhirfutus , latifolius. C. Bauh. Prodr. 96. tab. 96.

Ranunculus nemorofus , hirfutus , foliis caryophyllata. Loëfel , Pruff. 110. tab. 71.

y. Eadem, minima, vix ramofa.
Ranunculus lanueinofus. Valter. Flot. carol.

On diffingue aitement cette espèce aux poils

abondans, lanugineux, qui recouvent toutes fes parties, & à les feuilles inférieures, divilées en trois grands lobes.

Ses tiges font droites, rameules, cylindriques; fermes, yelue, feuillee, hautes d'un deux préc, un deux préc, samies de feuille alternes, pénolées, treis-velues; les cualinaires. & les inférences font amples, à les cualinaires. & les inférences font amples, a l'été de dentés, d'un vert obléur en deffies, plus pilles, un pue blanchières en défous; les feuilles impérieures plus petites de prefigue lédifes, préciences à peu pes le même cazatère, amis elles font bien plus velues, lanugimeules, foyeules & huisfance en defouillement de la plus velues, lanugimeules, foyeules & huisfance en defouillement de la present de la plus velues plus velues la plus velues au la plus velues plus velues plus velues de la plus velues plu

Les fieurs sont reminales & fortent de l'aisselle des dernières seuilles : leur pédoncule est pileux, mou, unissore. Le calice est blanchitre, tomenteux, à cius soiloiotes ovales, l'ancéolées, aigués ; la corolle jaune, d'une grandeur médiocre ; les pétales arrondis à leur sommet.

La plante a ch besucoup moins lanuginessie: se tiges son pubelicentes 80: non pictures. La varietée y ell besucoup plus petite : les tiges sont presque miples, molles, balles, terbejiuelles ; les feuilles font plutoù at trois qu'à cinq lobes; sca Beurs, junnes & petites. Peur être d'evroit - elle être distingué comme espèce. Elle croit dans la Casoline, & m'a été communiquée par M. Bodt.

Cette plante se rencontre sur les montagnes, dans les Alpes, les Pyrénées; dans les prés & les bois. La variée s vient de l'Auvergne; elle croît auss ailleurs. x (V.s.)

26. RENONCULE Soyeuse. Renunculus fericeus,

Ranunculus villosus, foliis ternatis, foliolis trilo-

110

busis; tobis multifidis, acutis; caule valde hirfuto, fericco. (N.)

Cette espèce a quelques rapports avec le ranunculus lanuginofus. Ses racines font fibreufes, taiciculées , langues & rouffues : il s'en élève une tige forte, haure d'un pied & plus, droite, tameule, couverte de poils fins, soyeux, blonds, couchés, très-abondans. Les feuilles radicales sont longuement périolées, ainfi que les inférieures; formes, épaists, très-douces au toucher, chargées à leurs deux faces de pom luifans, ainsi que les pécioles : elles se divisent en trois folioles petiolées; rilobées; les lobes profondement divifés, incifes, dentés, aigus; les feuilles terminales moins compofees , prefque feffiles.

Les tiges se divisent en rameaux nombreux à leur partie supérieure, rous terminés par une fleur pédonculée, d'un jaune pale, d'une grandeur médiocre. Les pédoncules sont inégaux, cylindriques, très-velus, presque filiformes, roides; les calices composés de cina folioles persistantes a non reflechies , pubascenzus , lancéoléas , aigues ; les pétales ovalen, arrondis à leur fommet ; les fruits comprimes, imbriques, glabres, ovales, aigus, à ptine recourbes à leur fommet, reunis en une tete ovale & courte.

Cette plante a été recueillie par Commerfon à I'lle-de-France. 3. (V. f. in herb. Lam. 5: Juff.)

27. RENONCULE hispide. Ranunculus hispidus. Mich.

Ranunculus eredus, hirfutiffinus; foliis trifoliatis, foliolis acute lobatis; caulibus infra primum pedunculum nucis , paucifloris ; calice appreffo. Mich. Flor. boreal, Amer. vol. 1. pag. 321.

Les tiges sont droites , très-ve'ues ; les feuilles pétiolées, alternes, compofées de trois folioles velues, divifées en lobes zigus : toutes ces feuilles fonr radicales : il n'en existe de caulinaires qu'à la bafe du pedoncule. Les fleurs font peu nombreufes. pédonculées : leur calice ferzé contre la corolle.

Cette plante croît dans les forêts ombrazées de la Caroline inférieure.

28. RENONCULE fisbellée. Ranunculus fiabellatus. Desfont.

Ranunculus caule simplici , hirfito ; foliis radicalibus flabeltiformibus , incifo-locatis; caulinis paucis, multipartitis; caule subunifloro. Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 438. tab. 114.

Ses racines font composées de bulbes oblongues, fasciculées, terminées par des fibres filitorines : il s'en élève une tige droite , fimple , velue , haute d'environ un pied , nue inférieurement & dans la plus grande partie de fa longueur. Les féuilles radicales font pétiolees, velues fut leurs pétioles, variées dans leur forme; les unes alongées, dentees à leur fommet ; d'autres lobees & incitées ; quelques-unes découpées en lanières aigues, trèsinegales. Il n'exitte ordinairement qu'une ou deux feuilles caulinaires, à plufieurs divitions érroites, oblongues, lancéolées.

Les fleurs font terminales, de deux à trois, quelquefois une feule, supportées par de longs pedoncules. Les folioles calicinales font velues, ovales, oblongues; la coroile jaune, de la grandeur de celle du ranunculus bulbufus ; les femences lifles , mucronées, reunies en une tête oblongue.

Cette plante a été recueillie pat M. Desfontaines dans les environs d'Alger, fur les collines incultes & humides. Elle fleurit pendant l'hiver. * (Defcript. ex Desf.)

20. RENONCULE dorée, Ranunculus auricomus, Linn.

Ranunculus foliis radicalibus reniformibus, crenatis , incifis ; caulinis digitatis , linearibus ; caule multifloro. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 775 .- Hort. Chiffort. 229. - Flor. fuer. 462. 498. - Roven. Lugd. Bat. 490 -Dalib. Parif. 167 .- Leyf. Hall. 487.—Gmel. S:bir. 4. pag. 202. n°. 47.— Cranra. Auftr. pag. 112. — Gort. Ingr. pag. 89. — Scop. Carn. n°. 687. — Pollich. Pal. n°. 530. — Œder. Flor. dan, tab. 665. - Kniph. Centur. 2. nº. 67. - Hoffm. Germ. 194 - Roth. Germ. I. 238. II. 611 .- Lam. Flor. fr. vol. 3. pag. 198. nº. 789. L.

Ranunculus foliis radicalibus, interris & Cemitrilobatis, rotunde crenatis; caulinis multipartitis, linearibus , integerrimis, Haller , Helv. no. 1177.

Ranunculus rotundifolius, vernus, filvuricus. J. Bauh, Hift, t. pag. 141. Icon.

Ranunculus nemarofus, fen filvaticus; fal'o fubrorundo. C. Bauh. Pin. 178. - Tournet. Intt. R. Herb. 185.

Ranunculus primus, filvefiris, Dalich, Hift, 1. pag. 1029.

Renunculus aericomus : ranunculus dulcis tragi. 1.obel. 1con. 669:

Ranunculus du'cis , nemorulus, Morif. Oxon. Hift, 2, \$. 4. tab. 28. fig. 15.

p. 1dem, folio subcarnosis, caulinis digitatis, dentato incifis. (N.)

y. Ranunculus (polymorphus), folijs radicalibus, fubrotundis , pesiolutis ; caulinis feffilibus , digitatis; foliolis integerrimis. Allian, Flor. pedem. tab. 82. fig. 2.

Ses racines pouffent de toutes parts des fibres gréles , presque filisformes, de couleur brane : ils'en élève une tige giêle, prefque simple, glabre, haute de huir à dix pouces. Les feuilles radicales

font longuemant pétiolées, xrès-glabres, médiocres, afilex minces, les unes entières, en formé de rein, artondies, creindées à leurs bords; les autres à demi-divifiées en trois lobes, à crénelures inégales, obtutàs ou aigues: les Feuilles caulinaires intermédiaires font profondément divifiées en lanières étroites, entières, divergentes, prefque digitées, feifiles quelquefois les detmitres font fimples, linieires.

Les fleurs font jaunes, terminales, pédanculées, peu nonbréalés. Le pédancule el legérment puberient à fa pariet luprièreur à celler glibre, les celler glibres, qualbé par fos pirales, qui ne fe développent que les una parès la autres, 52 quelquéen fis avortant. Les fraits font comprimées, ovales, un peu pubéfens, fureur à leurs bords remines par une petite pointe recourbée, & réunis en une petite tête ovale.

Cetre plante, cultivée dans des terrains gras, devient plus forte s'ées feuilles sont presque charnate, plus divisées; les feuilles caulinaires digitées , lancéolées, crénelées ou dentées fur les digitations. C'est la varieté à. Celle notée y ne me paroit être également qu'une simple variété de cette espèce.

Ou rencontre cette plante de bonne heure au printims, dins les bois & dans les prés un peu hunides. \$\pi\$ (\$\mu\$.v.)

- 30. RENONCULE de Montpellier. Ranunculus monfeeliacus.

Rinunculus fidiis tripartitis, crenatis; cuule fimplici, villufo, fu'nudo, unifloro. Linn. Spec. Plant, vol. 1 pag. 778. — Suvags. Monifp. 181. — Gouin, Monifp. 266. — Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 183. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. p. 438.

Ranunculus faxatilis, magno flore. C. Bauh. Pin. 182.—Prodr. 96.—Tournel. Inft. R. Herb. 291.

Cette plante est velue; ses tiges unistores, presque nues, très-simples; ses feuilles à trois lobes crénelés.

Ses tacines font composées de bulbes courtes, chirques, entremêlées de longues sibres deoites, capillaires.

Les tiges font droites, hautes d'environ un pied, point rameufes, vellaes, gelles, à peine lifriées, rarement munies de feuilles caulinaires; les radicales arronalies, pétiolées, très-velurs, divifers en trois lobes elargis, crenclees à leurs bords; les caulinaires fort petites, à trois lobes lancéolés, og fimples & limaires.

Il n'y a ordinairement qu'une feule fleur terminile, affez grande, de couleur jaune, dont le cal·ce est compose de cinq folioles étroizes, glabres, lancéoles, aiguês, colorées. Cette plante croît dans les environs de Montpellier. Je l'ai également recueillie en Barbarie dans les environs de la Calle. χ (V, v.)

31. RENONCULE de Gouan. Ranunculus Gouani. Willd.

Ranunculus foliis quinquelobis, dentetis; caulino fessii, palmoco; luciniis lanceolatis, dentatis; caule unissore. Willden Spec. Plant. vol. 2. pag. 1322. n°. 33.

Ranunculus (pyten xus), foliis radicalibus reniformibus, trilokis, quinquelobifve; caulino palmato, fessili. Gouan, illusti. 33. tab. 17. fig. 1. 1.

Cette espèce se rapproche du ranunculus monspeliucus, ainsi que du ranunculus nivalis; elle difére de toutes deux par les divisions de ses seulles.

Six sacines font épailles, prefque nouenfes, garnies de longues fibres finelles, nombreuies, oparfes; il s'en élève une tige haure de fir à huit pouces, fimple, velor, feuilles. Les feuilles, adicales font périolées, velues, échancrées à leur bale, dividées ordinairement en cinq lobes elargi, conditant à leur bale, a l'espaux, incifes à examinaires, au mombre de dreu ou trois, font audinaires, au mombre de dreu ou trois, font larges, felinies, en lobes prefque palmes, & dont les divisions font lançois est dennées.

La tige oft terminée par une feule flour de couleur jaune, dont le calice oft coloré, les pétales oblongs, élargis vers leur fommet, à peu près de la grandeur de ceux du ranunculus monscelacus.

Cette plante croit entre les rochess, dans les Pyrénées & les Alpes. 4 (V. s.)

32. RENONCULE cerfeuil. Ranunculus cherophyllus. Linn.

Ranuvadus calicibus resroflevis; podunculis falcatis; coule eredo, unifloto 5 folis composiis; linearimultifair. Linn. Spec. Plant. vol. 1. psg., 780.— Guetard, Stamp. 275.— Dalib. Paris. 166.— Villars, Dauph. vol. 3, pag., 745.— Lam. Flor. frarç. vol. 3, pag. 199. nº., 789. LV. — Gouan, Mon. p. 266.

Renunculus foliis compositis; caule simelici, villoso, submedo, unistoro; radice tuberosi. Zinn. Goett. 119.

Ranunculus calicibus retroficxis, pedunculis fulcatis, caule eretto, rudice granulofd. Gerard, Flor. gall. prov. pag. 387. nº. 15.

Rununculus charophyllus, afrhodeli radice. Tourn. Inft. R. Herb. 185. - C. Bauh. Pin. 181.

Ranunculus tenuifolius , luteus , grumofá radice , faratiensis , &c. Battel. Icon. tab. 581.? Radunculus grumofă radice, folio ranunculi bulbofi. Bauh. Pin. 181. Prodt. 96.

bofi. Bauh. Pin. 181. Prodr. 96.

Ranunculus montanus, laptophyllus, afphodeli radice. Colum. Ecphr. 1. pag. 312. tab. 311.—Morif.

Oxon. Hift. 2. 5. 4. tab. 30. fig. 44.

On diffingue cette plante à fes feoilles compofées, approchant de celles du cerfeuil.

Six tac nes font composées de tubercules fiticulese, entremélées de fibres capillairs et il sen élève des tiges fimples ou rameules, hutes de fix à quinze pouces, un peu velus, sittées, cylindriques. Les feuilles tràdicales font couchées, longuement périolées, ailées, composées de finiloles pinnatifides, finement découpées, vertes, glabres quelques-unes font entières, arronifies. X crénelées ; celles de la-tige moins périolées ou fisfiles, à déconguires plus fines, moins composées.

Les fleurs (ont terminales, jupportées par des pédoncules veius : les calices glabres ou un peu velus, ovales, aigus 1a corolle jaune, d'une grandeur médiocre ; les pétales ovales, un peu oblongs, arrondis. Les fruits (ont comprimés, un peu converze, pointus, 3 peine réfléchis 3 leur fonmer, difipotés en un épi ovale, oblong.

Cette plante varie beaucoup pour la grandeur: elle etf fouvent fort petite, a tige fimple, uniflore, prefque nue; d'autrefois elle t'élève conidérablement, fe ramifie, & produit plufieurs fleurs portées fur de très-longs pedon-cules droits & roides. Les foiloies font aufit plus longues. On rencontre cette plante dans les lieux mon-

tagneux & couverts, en France, en Italie, &c. \$\times(P.f.)\$

3. RINONCULE millefeuille. Ranunculus mille-

foliatus. Desfont. Ranunculus foliis multifariam decomposiis , linea-

Kanencuus joitis muutjariam accomposits, inteari-fubultus; s caule fubaphyllo, villofo, paucifloro; calcibus eredis, hirfatis. Desfont. Flor. atlaut. yol. 1. pag. 441. tab. 116.

Ranunculus follis suprà decompositis, linearibus; calicibus pilosis; caude ramoso, sericeo, villoso. Vahl. Symbol. 2. pag. 63.

Quoique rapprochée du ranunculus charophyllas, cette plante s'en diffingue par fes feuilles plus finement découpées, par fes pinnules beaucoup plus petites, très-aigués ; par fa corolle plus grande, & par fes calices droits & non réfléchis.

Ses racines font composées d'un amas de tubercules fasciculées, oblongues, épaisfes, tustiormes, prolongées en une pointe fibreuse, filisorme: il s'en éleve une tige simple, d'otie, tratement rameuse, velue, cylindrique, haute à peine d'un pied, unistire. Les feuilles radicales sont pétiodess, plusiceurs foix composées, mantes de foltoles nombreuses, g'abres, inégales, fort petites, linéaires, aigués; les pétioles velus. Les feuilles caulinaires font rares; elles reffemblent aux précédentes, mais elles sont bien moins composées.

Les fleurs (ont terminales, foliraires; l'eur calice effà cina froidiest colorés, ovales, oblogue, sirvies, contaves, un peu velues; piccotile punes, affez femblable à celle du rennancada tregas pour la grandeur; les pétales arrondis à leur fommet; les fruits un peu convexes, glabres, ovales, bordés à leur contour, terminés par une pointe cochue, réunis en un épi court, cylinárique, oya clechue, réunis en un épi court, cylinárique, oya cle-

Cette plante croir dans le royaume de Tunis, fur les montagnes de Sbiba. $\chi(V, f)$

34. RENONCULE rampante. Ranunculus repens.

Ramacaha calitisha pautiti; prdancaliti fahrati, farmanti tegranisa, plaiti con'ppiti, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 779. — Flor. fuec. 428. 505.— Cmell. Shibt. vol. 4. pag. 106. — Crater. Auftr. pag. 114. nº 9. — Scop. Carn. nº 689. — Pollich. Pag. 114. nº 9. — Scop. Carn. nº 689. — Pollich. pag. 114. nº 9. — Scop. Carn. nº 106 n. — Florin. Gram. 106. n. 106 n.

Ranunculus foliis ternatis; foliolis periolatis, trifiis, medio produttiore; caule multifloro. Hort. Cliff. 250. — Gronov. Virg. 166. — Royen, Lugd. Bat. 491.

Ranunculus caule reptante, radicoto; foliis femitrilobatis, lobis petiolatis. Hall. Helv. nº. 1173.

Ranunculus pratenfis. repens, hirfutus. C. Bauh. Pin. 179.— Tourn. Inst. R. Herb. 189.—Motif. Oxon. Hist. 2. §. 4. tab. 28. fig. 18.

Ranunculus pratenfis, etiamque hortenfis; reptante eaulieulo. Lobel. Icon. 664. Ranunculus hortenfis primus. Dod. Pempt. 425.

Icon. — Dalech, Hift. 1. pag. 1031. Icon.

Ranunculus repens, flore luteo, fimplici. I. Bauh.
Hift. 3. pag. 419. Icon.

Vulgairement le baffinet.

p. Ranunculus pratenfis, ereflus, dulcis. Tourn. Inft. R. Herb. 189. — C. Bauh. Pin. 179. — Morif. Oxon. Hift. 1. S. 4. tab. 18. fig. 17.

Ranunculus dulcis, batrachium falutiferum. Tabetn. 51. Icon.

y. Idem, flore minore, calice fubreflexo, caulibus fubrepentibus. (N.)

Cette plante se distingue en ce qu'elle pousse de sa racine un affez grand nombre de rejets rampans, & que ses tiges elles-mêmes sont quelquefois couchdes en parie, mais fouwent relevéra, dortes chartes d'un pied, plus on omis values, rameutis, muniri de racines affice longues, fiberarie, un peut pielles, qui produiente de leur collet des feuilles radicales, grandes, ionguement principales de leur collet des feuilles radicales, grandes, ionguement principales, peut peut peut des feuilles radicales, grandes, ionguement principales, lobest, inciriés de demoiters, d'un vert foncé, glabres, quelquerbis veiniens ou parfumées de tracte blanchitacts. Les fauilles (ingénieures, moins composées, foot, furtous les demièters, paragues composées, foot, furtous les demièters, paragues for facilles font, finnées, trebéctories, is autouilles des finnées de l'active font fundes de l'active font faire de l'active font finnées de l'active finnées de l'active font fi

Les fieurs sont peu nombreuses, terminale, sin joutenneu par dus pédoncules sillomes, à les puber cloure, plus ou moint longs. Le calice est glabre, coloré, à cinq foliois ovales, obstuce, la glabre, coloré, à cinq foliois ovales, obstuce, las fruits la corolle d'un beau jaune, affez grande, les fruits comprimes, ovales, a jaugs, un peu velus à leur contour, réunis en une tête ovale, presque ronde.

Cette plante croît dans les prés, les lieux cultivés; elle ett affez commune, x (V, v.)

Elle a très-peu d'âcteté, & même, dans certaines contrées, on la mange comme herbe potagère: cependant elle est incommode dans les prairies par les rejets rampans, quoique les chevaux & les chèvres ne la dédaignent pas.

La plante a m'a été communiquée par M. Bofc, qui l'a recueillie dans la Caroline ; elle ne me paroit diffère du aranneula repres que par fes fleurs plus petites, ses calices presque par le couchées, mais je n'y ai point remarqué de rejets tampans.

35. RENONCULE couchée. Ranunculus profiretus.

Ranunculus foliis villoss, minimis, trilobis, incisis; caulibus prostratis, substexuosis. (N.)

C'elt une petite espèce, qui a des rapports avec le routencâu regens ; mais, outre si petites elle el el disse encore par set riges toutes couchées, même pendant le tems de la foorision. Elles sont velues, gréles, un peu Bezucuses, garnies de seulles trèt-petites, pétiolèse, velues à leurs deux faces, divisées en trois lobes un peu ovales, arrondis, crénofes ou incisée à leur fommet.

Les fleurs sont soliraires à l'extrémité de chaque rameau, semblables à celles du nauuculus repens; d'un beau jaune. Le calice est glabre, à cinq solioles ovales, aigués; les pétales ovales, attondis. Je ne connois pas les fruits.

M. Lamarck avoit déjà mentionné certe plante dans la Flore franțaife, à l'atticle du Remanculus repens, vol 2, pag. 196. le l'ai vue dans son herbier, & j'ai cru, comme lui, qu'elle devoit être diftinguée comme espèce.

Botanique, Tome VI.

Cette plante croit dans les lieux fecs & montueux, aux environs de Paris. & (V. f.)

36. RENONCULE à feuilles luisantes. Ranunculus lucidus.

Ranunculus foliis tri seu quinquelobis, subpinnatifidis, lucidis; caule erello, calicibus restexis. (N.)

Cette plante a quelques tapports avec le ronuncalus repons, dont elle diffère par ses tiges toutes tedressées, & par ses calices réslèchis, ainsi que par ses seuilles à lobes plus coutes, plus élargis.

Ses tiges font hautes d'un à deux pieds, rêtglabres, rendres, fluies, rameules, feuillée. Les feuilles font pétiolées, alternes, très-ouvertes ou écarrées des tiges, glabres, luifantes, & comme verniffées à leut face fupérieure, divifiées en trois ou cinque flobes difinas, élargis, les deux inférieurs rétrécis à l'eur bafe, inégalement incifés, obstru. Les pétioles font longs, prefupe pubefiens, élargis à leur bafe en une large membrane.

Les Beuts font nombreufen, fruges à l'extremité des rameaux & dans leur bifurcation, fupportées par de longs pétioles un peu pubefcens, cylindriques, fimples, unifisores. Les folioles calicinales font glabres, colorées, concaves, téfichies après l'épanouiffement des fleuts; la cocolle d'un bean jaune luifant; les pétales ovales, prefqu'atroudiés, affer grands, affer grands

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On la soupçonne originaire du Levant. ; (V. s.)

 RENONCULE OXYÍPETTIE. Renunculus oxyfpermus. Willd.

Rananculus foliis rodicalibus oblongis, obtufu, finanto-dentatis; cuulinis fessilibus, digitotis, incifu; feminibus arifutis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1328. nº. 51.

Ranunculus exyspermus Morschallu. Stephan. in Litt.

Set rigen fom droites , ramenfan, pilenfan, hautes d'un pied fe plus que feitille redicte pétiolées, ovales, obtufes, infeçiement finudes de dentes, couverent de poils i lear deux fixes, dentes, couverent de poils i lear deux fixes, production de la companyation de files, disprées, les inférieures inégalement pinatides : les injectivess inégalement pinatides ; les injectivess inégalement pinatides ; les injectivess inégalement pinamen, de la grandement de celle de rouversule sidjanua, de la grandem de celle de rouversule sidpara de la companyation de munices par une longue pointe deoite, réunjes en un cète ellippied.

Cette plante se rencontre dans la Sibérie, sur les bords du fleuve Terreck. (Defeript, ex Willd.) 38. RENONCULE fasciculée. Ranunculus poly-

rhizos. Willd.

Ramunculus foliis radicalibus palmatis; caulinis
soffilibus, digitatis; caule multifloro, radice fafeiculatd. Willden. Spec. Plant. vol. 2. p2g. 1324.

Ranunculus polyrhigos. Stephan. in Litt.

Ses racines font abondantes, falciculées: il s'en élève deux ou tooit tiggs droites, hautes de trois à quatre pouces, pubeficantes, prefque fimples. Les feuilles adacides, affate fembbabeis à celles du reasonaides federatus, font divifiées en trois lobes principaux: les deux latéraux fe fondirifient en deux autres tridentés à leur fommet, cuntéformes à leur bafe. Les feuilles caulinaises font feffiles, digitées en forme de coin, à découpures linéaires obutus, très-entières.

Les fleurs (ont terminales, au nombre de deux ou quatre, lipportées par de très-longs pédoncules fimples, cylindriques, un peu pubes(cms, point firits-t. Les folioles calitailes font glabres, colorées, ouveres, obtufes; la corolle jaune, dels grandeur de celle du rannacales fammala; les fruits evales, hiffes, comprimés, terminés par une pointe obutie, & réminés nue pe teins en une petite trète arrondie.

Cette plante croît dans la Sibérie. 4 (Descript. ex Willden.)

39. RENONCULE de Cappadoce. Ranunculus cappadocicus. Willd.

Ranunculus calicibus patulis , pedunculo screi ,

caule fubbifdo; foliis cordatis, trilobis, dentatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1346. nº. 46. Ranunculus orientalis, dulcis, doronici radice. Tournef. Coroll. 20.

Ses racines font dures, de la groffeur d'une plume d'oie, femblales à celles tou donnéeurs, cilles produilent une tige haute de fit à fest pouces, rimps ou dich-tourne, couverrete de pois coatchés. Crèces en court à l'eur bale, à trois lobes courts; caminées, manies de quelques denst larges, garnies à leurs deux faces de pois couchés. Il rézille deux faces de pois couchés. Il rézille confiniement qu'une feule feulle caulissie pédroiles, par femblables sux radicales; de me autre chui feul de la comment de la comment

Les fleurs (ont folizires : très-fouvent il n'y en a qu'une (sule, quelquefois deux, portées fur des pédoncules qui fe bifurquent à l'extrémité de la tige. La corolle eft jaune, de la grandeur de celle du rannéules polyanthemos. Les fruits font comprimés, terminés par une pointe crochue, & réunis en une petite trêe arrondie.

Cette plante croît dans le Levant, en Cappadoce. 4 (Descript. en Willden.) 40. RENONCULE âcre. Ranunculus acris. Linn.

Rannealus calicibus patalis, prámealis tretibus, feliu triparios multifus; funnis iltaratibus, timo. Spec. Plant. vol. 1. pag. 779. — Flor. fuec. 466. for. — Dalib. Partis, 164. — Gmel. Sibir. 4. pag. 266. n°, 13. — Scop. Carn. pag. 690. — Politch. B. 13. 136. — Holm. Gmen. 106. — Koort. Politch. 616. — Holm. Gmen. 106. — Koort. 616. — Lamarck, Flor. franç. vol. 5; pag. 199. n°, 989. LIII. — Ger. Em. 951. fig. 2. pag. 199. n°, 989. LIII. — Ger. Em. 951. fig. 2. pag. 199. n°,

Ranuncu'us foliis peltatis , quinquangularibas , mulsipartitis ; laciniis linearibus , caule multifloro. Hort. Cliff. — Roy. Lugd. Bar. 492.

Ranunculus foliis hirfatis, femitrilobatis; lobis lateralibus bipartitis, foliis caulinis femitrilobis. Haller, Helv. nº. 1169.

Rananculus foliis inferioribus tri-quinque & partitomultifidis, surerioribus lineari-lanceolutis, sessilibus, integerrimis. Neck. Gallob. pag. 239.

Ranuncalus pratenfis, crettus, acris. €. Bauh. Pin. 178. — Flor. lapp. 228. — Tournef. Inft. R. Herb. 189.

Ranuneulus redus , non repens ; flore fimplici , lutco. J. Bauh. Hift. 3. pag. 416. Icon.

Rananculus pratenfis, farrellis enuliculis. Lobel. Icon. 665. — Idem, Obferv. 379.

Ranunculus hortenfis feeundus. Dodon. Pempt. 426. Icon. — Dalech , Hift. 1. pag. 1032. Icon. Ranunculus napellifolius.? Crantz. Auftr. pag. 114.

n⁹. 10. tab. 4. fig. 1.

Rammeulus pratenfis, ereflus, aeris & maeulatas.

C. Bauh. Pin. 179. — Tournef. Inft. R. Herb. 189.

Rammeuli alterius freeies, maeulis notata. T138.

95. Icon.
Vulgairement la grenouillette.

5. Ranunculus hortenfis, crettus; flore pleno. C. Bauh. Pin. 179. — Knorr. Delic. 1. tab. H. 2.? An Ran. polyanthemi varietas?

Vulgairement le bouton d'or.

Cette plante a des racines fibreufles, prefque ficicilesé, d'où étheven quelquest tipes droit s', hantes de hait i dis pouces de plas, fillacules, à le la commentation de la commentation de la commentation de figurat, fodolviles de prideira survei bein moints organts, fodolviles en pladeura survei bein moints organts, fodolviles en pladeura survei bein moints à leur fonmer, prefque glabres, fiapportes par des prideiras littles, faus littles, framportes par des producis littles, faus littles, framportes par des figurations font moint composées, digiteres ou formation de la composée de la commentation de la commentation de responsables de la commentation de la commentation de la commentation de responsables de la commentation d Les fleurs font peu nombreuses, pédonculées, terminales. Leur calice eff composé de cinq solioles ovales, hirges, obuties, glabres, colorèes la corolle d'un beau june, d'une grandeur médiocre & variable jes pécales ovales, elagris & arrondis à leur sommer. Les truits sont glabres, comprimés de couleur brune, ovales, ajust, serunniers par le flyle persistant, recourbe, & qui conferre asset long-terms sa couleur june.

La variété p le cultive dans les jardins, comme plante d'ornement, fous le nom de bouton d'or. Ses fleurs font doubles, les feuilles plus divifées. Au refle, cette espèce a rant de rapports avec le camanculus polyanthemes, qu'on pourroit auffi bien y rapporter la plante de nos jardins.

On rencontre cette plante partout dans les prés, les pâturages & les champs. 4 (V. v.)

Elle el d'une grande àcrete; no l'emploir quelquefois comme véficaroire, irrora dan les faisves intermirentes; mais il fair dere dans les faisves intermirentes; mais il fair dere dans l'empepe-té dans l'ulige modine exércite que l'On fai de ces plantes vénimeulés, qui peuvent occasionner de grands déforrées, exciter des ulders, occafionner la gangeine, changer la fièvre intermittente en continue, avue delire. Les chèvres & les moutons mangent cette plante malgré fon àcreté, musi les autres belliaux n'en vegluet pas.

41. RENONCULE multiflore. Ranunculus polyanshemos.

Ranunculus calicibus patolis, pedunculis fulcatis, caule crello, foliis multipartitis. Linn. Spec. Plant. 1. P98. 779.— Flor. fuec. 467, 766.— Scholl. Barb. n°. 447.— Pollich, Pal. pag. 535.— Martufch, Sil. n°. 447.— Dzrr. Nafl. pig. 194.— Hoffin. Germ. 196.— Roth. Germ. 1. 239. Il. 61.

Ranunculus ramofus , multiflorus ; foliis femi-feptilobis ; lobis tridentatis , acutis. Hall. Helv. 1171.

Ranunculus foliis inferioribus peltatis, tri-quadripartito-multifidis; caulinis linearibus, subdenticulatis, sessilibus. Necker, Gallob. pag. 240.

Ranunculus polyanthemos fimplex. Lobel. Icon. 666. — Idem, Observ. 380. Ic. — Tournef. Infl. R. Herb. 289.

Ranunculus filveficis. Tabern. Ic. 42. Hift. 117.

Ranunculus filvefiris, Tabern. Ic. 42. Hift. 117.

Ranunculus filvefiris fecundus. Dodon. Pempt.
427. Icon.

Il y a de tels rapports entre cette plante & le fequaculus acris, qu' on pourroit bien ne la regarder que comme une variété plus grande. Nous y trouvons cependant des carachères affez conflans & fuffilms pour aider à la diffinguer, reis que fon cilice velu , fes tiges ftriése & fes feuilles plus velues, de forte qu'elle tient le milieu entre le réananculus atris de reamacheil aranginofia. Set racines font fibreufet | 11e fibret fingles, un per coltranes | 1 ette que explentée in mp ex contrels | 1 ette par deptienté in m per contrels | 1 ette bate, d'oriter s, hautes d'environ deux pieds y veites ; rauneufes, fiftuelles. Les feuilles radicules font longuement pétiolées ; affice grandes, me per veiters, fouverent musquée d'une reule que figure s'entre l'origination de la contre d'est foutifré à moties en trois autres lobes incifér ; affers, les grands lobes ordinairement confériences; les feuilles caudintiers, affer femritures prefque foffiles ; à découperes profondée (inéaires, les prévioles front firês, veilus, fuir rout à leur bale édargie en une gaine qui embraife la rige.

Les fleurs (ont terminales, nombreufes, (oliaires fur de longs pédoncules presque filisormes. Les calices font velus, un peu blanchâtres; la corolle jaune, d'une grandeur médiocre; les fruits convexes à leurs deux faces, presqu'orbiculaires, à peine furmontés d'une perice pointe droite, obtule, réunis en une rête globuleuse.

Cette plante croît dans les prés & les champs; elle se double facilement, & paroît avoir les mêmes propriétés que le ranunculus acris. 3 (V.v.)

42. RENONCULE bulbeufe. Ranunculus bulbofus.

Raunatala calitibat renofeni , pedancili falcati; caule reido, maliforo fichicomopolis. Lano. Spec. Platt. vol. 1. pag. 778. — Flor. fate: 469jo4. — Dilib. Parlit (6.f. — Polloti, Pal. n. '331, — Scop. Cara. n.' 692. — Hoffin. Germ. 191; — Kaph. Centur., n.' 74. — Gder. Flor. dat. rb. 511. — Roth. Germ. 1. 139. 11. 614. — XXXVIII or. Deston: Flor. 1. attn. vol. r. pag. 439. — Miller, Illuft. Icoa. — Balliard , Herb. tab. 17. — Curtif. Lond. Icon.

Ranunculus radice simplici globosa. Hort. Cliffort. 230. — Royen, Lugd. Bar. 491.

Ranunculus radice subrotunda, soliis hirsutis, semitrilobis, lobis petiolatis, acute serratis. Haller, Helv. no. 1174.

Ranunculus calicibus retroflexis ; radice fimplici , globofd. Crantz, Stirp. Auftr. pag. 114. nº. 8.

Ranancalus (bulbofus), radice buloofd, foliis radicalibus trifoliatis, foliolis varit incifus; pedan-culis elongatis, fulcato-friatis, unifloris; calice villofo, reflexo; carpulis lentiformibus, globofo-capitatis. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 1. pag. 321.

Ranunculus pratenfis, radice verticilli, modò rotundà. C. Bauh. Pin. 179. — Tournef. Inft. R. Herb. 289. Obferv. 380. Icon.

Ranunculus tuberofus, major. J. Bauh. Hift. 3. pag. 415. Icon.

Ranunculus tuberofus. Dodon. Pempr. 43 t. Icon.
— Dalech. Hift. vol. 1. pag. 1034. — Morif. Oxon.
Hift. 2. §. 4. tab. 18. fig. 19. Medioeris.

Hift. 2. 5. 4. tab. 18. fig. 19. Medioeris.

Ranunculus bulbofus. Lobel. Icon. 667. — Idem.

Crus galli. Brunsfeld. t. pag. t25. Icon.

Ranunculi terria species, Fusch, Hitt, 160, Icon.

Ranunculus quintus. Matth. Comment. 459. Icon.

Ranunculus minor. Tabern. Icon. 41.
Ranunculus pratenfis, rudice verticilli, modò rotundà, minar. Tournef. Inft. R. Herb. 289. — C. Buth. Pin. 179.

p. Ranunculus tuberofus, flore multiplici. Dodon. Pempt. 43t. Icon.

Ranuneulus magnus, anglicus polyanthos. Lobel. Icon. 666. Ranuneulus radiec tuberofá, flore pleno & prolifero.

Tournef. Inft. R. Herb. 290.

Ranunculus maximo tubere; flore magno, pleno.

J. Bauh. Hift. 3. pag. 418. Icon.
Cette espèce est reconnoissable à ses calices tout-

à-fait réfléchis fur leur pédoncule, à les racines rondes & bulbeufes, d'où s'échappent, de leur partie inférieure, un grand nombre de fibres longues, droites, simples, un peu charnues.

Les tiges s'élèvent à la hauteur de huit à dir ponces, & parriement fouver à plas d'un pécd. Donces, & parriement fouver à plas d'un pécd. Plas de la companie de la compan

Les fleurs font terminales, folitaires, peu nonbreufes, portées fur de longs pédoncules pubéccens. Le calice eft légérement hífside, à lor folioles concaves, ovales, colorées, rabastuse quand la fleur eft entièrement épanouie ; la corolle d'un beau jaune. Les fruits forment une petite rête globaleufe.

On trouve cerre plante partout dans les prés, le long des haies; elle devient quelquefois trèsgrande, sclon les localités, & se double souvent. ¥ (V. v.)

Cette plante est sort dangereuse à cause de son

åcreté & de fon extréme caufficité. On s'en fert, dans quelques pays, pour faire pétri les rats: les mendians s'en frottent les jambes pour se faire des petits ulcères & exciter la commissération public que. Les moutons la mangen sans en être incommodés, mais les vaches n'en veulent point. On se sett de la racine comme vésitatoire.

« Je me suis souvent fervi de cette plante, dit M. Villars, au lieu de mouches cantharides, qui quelque fois manquent dans certains endroirs recules. Son effet est moins prompt, mais aufti fur, pourvu qu'on se serve de la racine. Elle est plus active dans le printems, & il ne faut alors la laiffer que quatre ou fix heures. Si on la laisse plus longtems, elle attaque la peau & occasionne une plaie durable. Il n'est pas rare aussi de voir la plaie s'élargir avant même qu'il fe foit écoulé aucune férofité. Elle commence à mordre fur les bords avant que d'arraquer le milieu, où la peau se trouve encore entière au bout de vingt-quarre heures, tandis que les bords, même au-delà de la parrie que couvroit le corrossf , se trouvent couverts de flictaines le même jour. »

43. RENONCULE du Japon. Ranunculus japonicus. Thumb.

Ranunculus foliis ineifo-ternatis; lobis ineifis, dentatis, cauleque hirfuto. Thumb, Act. Soc. linn. Lond. 2. pag. 337.

Ramusculus japonicus. Thumb. Flor, jap. p. 24r.
Ses tiges font flevuenfes, flriées, velues, à
peine feuilles, d'utilées à leur extremité en plufieur sameaux qui deviennent des pédomcules. Les
feuilles radicales fons arrondies jets flaprièreurs la
cinières, à déconquires lancéolees, toutes à trois
divisons incifes, dentées, aigues, velues à leurs
deux faces: les périoles fons rrés-velus, & varient
de lonneuer deuxis un pouce judin'à un piéd.

Cette plante croît au Japon (Descripe. ex Thumb.)

44. RENONCULE moyenne. Ranunculus interme-

Ranunculus foliis inferioribus trilobatis, incifis; superioribus subdigitatis, pedunculis subsolitariis, calicibus reflexis, radice sibrosa, seminibus glabris. (N.)

Ranunculus (pumilus), totus pubescens, humillimus, caspitosus; folis trilobis; pedunculis terminalibus, subfolitaris, elongatis; ealice resexo. Thuill. Flor. paris. édit. 1. pag. 277. 18° t6.

Cette plante paroît renir le milieu entre le renuncidus bulbofus, dont elle a les calieus réféchis fans avoir de bulbes aux racines, & le ranunculus sepens.

Ses racines font fibreufes, fafciculées : il s'en élève plufieurs tiges baffes, prefque fimples, peu feuillées (excepté à leur bafe), foibles, firiées, légérement velues, fouvert dichotomes à les légérement velues, gauties de feuilles radicales lonmanuent périodées, preque gabres, divisées en trois lobes arrondis, fouvent inciées; les feuilles caulinaires à trois lobes lindaires ou lanceôtés, régulières; les feuilles fupérieures très-étroites, prefque digitées;

Les fleurs font axillaires outerminales, au nombre de deux ou treis au plus fur chaque erancua, portée de deux out treis au plus fur chaque erancua, portée propose pédorcules finples, filiformes, rétissions, president plus fue fue de l'accompagne profis plustes. Le calicies font colorés, concaves, chargés de quelques poils fins, trèslongs, réféchis à l'époque de la flouraison ; le corelle médiocre, d'un beur jump ; les petales fitiés. Les fruis front gabbres, comprisenc, sobonds, en courés d'un bourrelet verditre , réunis en une petite réte ovale ou globuleure.

Cette plante ctoît aux envitons de Paris, fur le bord des mares de la Belle-Croix, à Fontainebleau. O (V.v.)

Cette espèce a encore beaucoup de tapports avec not: e ranunculus profiratus.

45. RENONCULE scélétate. Ranunculus feele-

Ramsculas falli infeinistas, palmais ș Jamais ș Jamais ș Jamais ș Jamais ș Jamais ș Jamais și Guițianis ș fullas calongis. Lina. Sepec Paut. vol. t. pag. 756. — Hort. Cliff. 130. — Flor. faze. vol. 1, pag. 150. — Ilon. faze. vol. 1, pag. 150. — Ilon. faze. vol. 1, pag. 150. — Ilon. faze. Sibir. ș. 1, pag. 150. t. b. 35, fg. 1. — Comn. Norweg. n°. \$4. — Derr. Noff. p. 195. — Gârer Flor. dânt tân. — Derr. Noff. p. 195. — Gârer Flor. dânt tân. 75. — Hoffin. Cant. pag. 197. n°. 75. N.I.X. — Gerată, Flor. faze. vol. p. pag. 197. n°. 75. — Goun, Montp. 156. — Goun p. 195. 397. n°. 769. XII.X. — Gerată, Flor. gall. prov. pag. 337. — Goun, Montp. 159.

Ranuneulus foliis levibus , femi-trilobatis , rotunde ferratis ; fruelu ovato. Hall. Helv. nº. 1175.

Ranunculus fruitu oblongo, impatiente. Crantz, Stirp. Auftt. pag. 11t.

Ranunculus palufiris. Tabern. 41. — Black v. tab. 159. — Ranunculus palufiris, apii folio, levis. C. Bauh.

Pin. 180. — Tourn. Inft. R. Herb. 291. — Magn. bot. 207. — Hott. 168. Ranunculus filvestris, primus. Dod. Pempt. Icon.

Ranun:ulus palustris, fore minimo. J. Bauh. Hist. 3. Append. pag. 858. Icon.

Ranunculus palufiris, rotundiore folio. Lobel. 1c. 669. — Idem, Observ. 382. Icon.

Ranunculus primus Matthioli. Dalech, Hist. vol. 1.

 Ranunculus palafiris, apii feho, levis; flore purpurco. C. Bauh. Pin. 180. — Tourn. Inft. R. Heib. 191.

Ranunculus palufiris , fioribus purpureis. Valet. Cord. pag. 119 verso. Icon.

Cette espèce se distingue aisément par ses seuilles, mais plus particuliérement par ses petites seurs & par ses semences très-petites, globuleuses, disposées en un épi ovale.

Ses racines font fibreules, fes riges droites, hautes d'un à deux pichs, glibres, tendres, creaties, fest-pliffes. Lets feuilles radicales four pétiolles, glabres, d'un vert juarière, un peu air-rondies, à demi d-wiriéres en trois lobes intités exténdés. Les feuilles caulinaires ont des découpeures plus profoudes, plus devincies & quelquellois préque digitées ou palmées 3 les supérieures faifliés.

Les fixus fort tombrestife s, petites, terminales, tupporties par des priociculas hifemes, iniguar. Les foiles calicinales font oxiles, obsuites concress, legierentes publicements (coloral varieties toble et à major grande que le calice. Les ovaites de devoloppera tumbres (et calice. Les ovaites de devoloppera tumbres (et calice. Les ovaites per la colora de la calica de la calica (constituente que priocipalment des pétules, qu'ils furpallent bientible en grandeur ; la tie devoloppera tumbres (et calica (constituente que priocipalment des pétules qu'ils furpallent bientible en paradeur ; la tie devoloppera qu'il format de la calica (constituente qu'il format de la calica (constituente de la calica (con

Cette plante est commune dans les marais, sur le bord des eaux & des étangs. (V. v.)

Cette plante ell sicre & tels-cuillique; illa brille & enflamme la peau, qu'il finfit cependiar de lieut avec beuxoup d'esta l'autorité cependiar de lieut avec beuxoup d'esta l'autorité de l'autorité de l'autorité de l'autorité de l'autorité de l'autorité de la grances fin ou partie notate produire il agragnes fin ou plactient du-oritépais long estas. Cette plante, girt M. Durnade, les dédennat énformat infroportables, da s'propore, des certaines, le gargéres je nu oritépais long estas. Cette plante, girt M. Durnade, convenillors, la gargéres je nu certifique. Elle devenillors de printier, doit elle fe montre est que celle-ci devinement marcéagent's sec pendant les chèves de les moutons la masgen, aus les chevas de les chevas ne musiles ryches les chevas ne ne vuollen pas.

46. RENONCULE agraite. Ranuneulus agrarius.
Ranunculus villofus, foliis inferioribus teilobatis,
lobis fubrotundis, crenatis; caudinis diffedis, pinnayfidis; ranus numerofu, crecitis; caldicibus refluxis. (N.)

Cette espèce 1 quelques rapports extérieurs avec le ranaccalus sceleratus; mais elle en est bien diftinche par sa corolle ample, ses calices resechis; 8 par les posts abondans dont toutes ses parties font recouvertes: elle a suffi be sucoup de rapports avec le namuralus philonosin, dont elle n'ell peut-étre qu'une vailée; mais ne connoiflant ce tre dennière que d'après les deferiptions, je ne peux avoir aucune certitude fur leur identitée D'ailleur celle-ci n'en prefente point rous les caractères.

Set racines fom fibreufies, épaiffes, fafciculées, agminés de chevylos filomores il 18 red felbre det tiges nembreufies, renfferes, hurses de fix à huit tiges nembreufies, renfferes, hurses de fix à huit paper de la character de la charac

Les Beurs font nombreufes , portées par des pédoncules droits , velus , alongés, unitifors. Le calices font presque glabbes , colorés , réfiéchis, la corolle d'un beau paune , afface grande , leis pétales élargis , arrondés ; les fruits un peu compri més, bordes, canaliculés i deur contour , marqués à leurs deux faces d'un rang circulaire de peties tubercules.

Cette plante croîr sur le Mont-Cénis & dans les environs de Turin. 7 (V. f. Comm. Bosc.)

47. RENONCULE satdonique. Ranunculus sardous.
Crantz.
Ranunculus annuus, foliis subvillosis, eritobis,

pallidis; caulinis ternatis, calicibus réfexis. Vill. Ranunculus pallidior. Vill. Dauph. vol. 3. p. 751. n°. 25.

Ranunculus (fatdous), foliis radicalibus, apii trilobis, frustu rotundo. Crantz, Stirp. Austr. pag. 111. nº. 2.

Ranunculus palufiris, apii folio, lanuginofus. C. Bauh. Pin. 180. Yourn. Infl. R. Herb. 291.

Ranunculus fecundus. Matth. Comm. 611. —

Camer. Epitom. 381. Icon.

Ranunculus, secunda species, vel sardous. Valer.

Cord. Hift. fol. 119 yerso.

Ranunculus palufiris, &c. folio lanuginofo, fardonicus. Morif. Oxon. Hift. 2. §. 4. tab. 29. fig. 27

& 18.

Cette espèce 2 de grands tapports avec le ranunculus serteratus. Il m'a paru néarmoins qu'on
causai le participat de la companya de

nunculus fecteratus. Il m'a paru néammoins qu'on pouvoit l'en diffinguer, ainfi que l'ont fait plufieurs auteurs, particulièrement Crants & Villars, qui ont très-probablement parlé de la même plante, quoique fous des noms différens. Je crois auxqui l'onvient de retrancher de la fynonymie la qu'il convient de retrancher de la fynonymie la

phrafe de J. Bauhin (Ranunculus reflus, foliis pallidioribus, hirfutis), citée par M. Villars.

Quoi qu'il en foir, cette efpèce le diffique du remancatus fectatura par les feuille plus larges, plus divifices, velues ; par fes fleurs un peu plus grandes, & par fes pè bien plus course. & fur le fequel les femneces font bien plus attachées. Les calces front laungiumes, réflechis, colorés ; la croofle d'un jaune luifant ; les femneces fort petites ; compinées, a teriminées à leur fommer par une petite pointe droire, aigué, qui n'exifie pas dans le ramaculas federations.

Cette plante croît sur le botd des étangs, dans les marais, en Autriche, dans l'île de Sardaigne & dans les départemens méridionaux de la France.

48. RENONCULE philonote. Ranunculus philonotis, Retz.

Ranunculus calicibus dembm refexis, fetofis; pedunculis fulcais; foliis tripatitus, insifo-lobuits, hirfutis; fredu fulglobofo. Retzius, Prod. Flor. (cand. edit. 2. nº. 653. — Hem, Observ. 6. pag. 31. — Willden, Spec. Plant. vol. 1. pag. 1324. nº. 41.

Ramunelus (philonotis), radice fafeiculată, hetek pilofă; caude credo, ramofo; folius ternatis, foliolis triobis; folios trenato-incifu, apicibus punto albo terminatis; pedunculis falcutis; calice reflexo, frudu glabofo; feminibus compressis, acuminatis. Ehth. Bett. 2. pag. 145. — Hostun Germ. 194.

Ranunculus (hirfutus), radice fibrofà, annuà; caule hirfuto; calicibus papillofo-hifpidis, acuminatis, denium reflexis. Aiton, Hort. Kew. 2. pag. 268.

Curtis, Lond.

Rununculus rectus, foliis pallidioribus, hirfutis. J. Bauh. Hift. 3. pag. 417. fig. 3.—Petiv. tab. 38.

Cetre espèce seroit-elle la même que le ranuaculus fardous? Cranta. Elle paroit avoir avec elle beaucoup d'affinité, & estige, sous ce rapport, un examen particuliet de la part de ceux qui pourtont l'observer. Elle doit être aussi rapprochée de notte ranuaculus agrarius.

Ses racines (nor fibrentles, falcitulées: il s'en élève det signe droites, rameules, rét-velues. Les feuilles radicales (non pétiolées, temées, à trois folioles velues; divilées en trois lober cére-nelés, incifés ; chaque récelure terminée à l'on fommer par un poiro blanc. Les feurs (non terminales, jupportées par des pédoncules fillomnés; les calices composétés ceit qui foliones velues, foyeur feur des periods en la composition de la compo

Cette plante croîr en Europe, dans les lieux humides & marécageux. Q

Observations. Je n'ai pas ofé réunir les trois espèces que je viens de décrire, ne connoissant ni le ranunculus philonotis, ni le ranunculus farcious. Il m'a paruqu'il existoit des différences entre ces deux espèces & notre ranunculus agrarius. Il est cepen-dant très-possible que ce ne soit que la même es-pèce un peu variable.

49. RENONCULF à feuilles de platane. Ranunculus platanifolius. Linn.

Ranunculus foliis quinquelobis, dentatis; lobis ob-tufis, intermediis trifidis; floralibus fummis, digita-tis, seffilibus, lineari-subulatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1316. nº. 22.

Ranunculus foliis palmatis, levibus, incifis; caule eretto, bratleis linearibus. Linn. Manifil. 79. — Eder. Flor. dan. tab. 111. - Gouan, Illuftr. 35. - Villars, Dauph. vol. 3. pag. 734. no. 10. -Gouan, Monfp. 270. Var. 8.

Ranunculus montenus, aconitifolio; flore majore. C. Bauh. Pin. 182 .- Tournef. Inft. R. Herb. 200.

Ranunculus montanus, albus. Dalech, Hift, vol. 1. pag. 1041. lcon.

Ranuneulus albus , flore simplici , seu batrachium album. Tabern. 43. Icon.

Ranunculus albus, flore simplici, Lobel, Icon, 668. - J. Bauh. Hift. 3. pag. 859. Icon.

Ranunculus flore albo. Dodon, Pempt. 429. Icon. Ranuneulus montanus , quartus. Cluf. Hift. 1. p. 236. - Idem , Pann. 370. Icon.

Ranunculus albis floribus , tertius ; foliis magnis platani , circa larices. Gefn. Hort. 275.

Il existe entre cette plante & le ranutculus aconitifolius, de tels rapports, que plufieurs auteurs les ont reunis : il est en estet assez difficile de les bien diftinguer, même dans la Nature, & bien plus difficile encore de rapporter avec exactitude la synonymie qui convient à ces deux plantes.

Quoi qu'il en foit, on les distingue par des caractères qui ne permettroient pas de les confondre s'ils étoient conftans. Dans celle dont il s'agit ici , les lobes des feuilles inferieures font connivens à leur base, les pétales plus grands, les tiges plus élevées. C'est d'ailleurs une très-belle plante, dont les racines sont fibreuses, épaisses, sasciculées, & qui s'élève à la hauteur de deux à trois pieds fur une tige ferme, rameule, pubescente ou pres-que glabre; un peu anguleuse, cannelée, feuillée. Les seuilles radicales sont périolées, amples, plapes, légérement velues, divifees en cinq grands lobes presque palmés, aigus, irréguliers, ordinai-rement trindes, incisés & dentés. Les feuilles supérieures sont fessiles, semblables aux précédentes, mais moins amples; les terminales presque famples, linéaires, aigues.

Les fleurs font affez nombreuses, terminales, portées fur des pédoncules communs, très-longs, gréles, qui se divisent en deux ou trois autres filiformes, uniflores, & qui forment par leur reunion une forte de panicule étalée. Leur calice est muni de quelques poils fins & longs, composé de cinq folioles très-caduques, larges, obtufes, concaves, colorées, un peu purpuines. La corolle est d'un blanc de neige, affez grande; les pétales ovales, oblongs, arrondis à leur sommet; les fruits peu nombreux , affez gros , réunis en une petite tête arrondie.

Cette plante croît fur les montagnes & dans les bois ombragés, au Puy-de-Dôme & dans les départemens méridionaux de la France, à la Grande-Chartreuse, dans les environs de Gap, d'Embrun , &c. 7 (V. f.)

to. RENONCULE à feuille d'aconit. Ranunculus aconitifolius, Linn.

Ranunculus foliis quinquelobis , dentatis ; foliis acuminatis, intermediis trifidis; floralibus fummis digitatis , feffilibus , lanceolatis. Willd. Spic. Plant. vol. 2. pag. 1316. nº, 21.

Ranunculus foliis, omnibus quinatis, lanceolatis ineifo-ferratis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 776. - Hort. Cliff. 229. - Hort Upf. 156. - Flor. fuec. 2. n°. 497. — Roy. Lugd. Bat. 490. — Scop. Carn. 11°. 680. — Pallas, Itin. 2. pag. 568. — Cranta, Stirp. Auftr. pag. 112. n°. 4. — Pollich Pal. nº. 532. - Mattuich, Sil. nº. 409. - Hoffin, Germ. 195. - Roth. Germ. J. 238. II. 613. --Lamarck, Flor. fr. vol. 3. pag. 188. no. 789. XIX. - Villars, Dauph. vol. 3. pag. 735. no. 11. -

Ranunculus caule ramofo, multifloro; foliis venofis, quinquelobis ; lobis rhomboideis , acutis , acute ferratis. Haller, Helv. nº. 1164.

Ranenculus albus , folio denfo. J. Bauh. Hift. 3. pag. 86c.

Ranunculus montanus, aconiti folio, also; fiore minore, C. Bauh, Pin. 182. - Tournef, Inft. R. Herb. 190.

Ranguculus mentanus quartus. Cluf. Hift. 1. pag. 136. - Idem , Pann. 170. Icon.

Ranunculus aconitum batrachoides. Lobel. Icon. 668. fig. Bona.

s. Ranunculus folio aconiti; flore albo , multiplici. C. Bauh. Pin. 179. - Kniph. Centur. 2. nº. 61. Ranunculus niveus , polyanthes. Dalech , Hift. 1. pag. 1035. - Lob. Icon. 667.

Ranunculus pleno flore albo. Cluf. Hifl. 1. pag.

Vulgairement le bouton d'argent.

Cette espèce se consond aisément avec le ramarcalar platonssissime : on l'en distingue à ses tien ges bien moins elevées, à ses feuilles plus profondement découpées, & dont les lobes ne font point consièrent, à les feuirs plus petities, mais ces disque ces d'eux espèces pourroient bien n'être que a même plaine.

Let racine, spaiffe & charmes à leur collet, fe prolongent par des fibes doites, longues, post prolongent par des fibes doites, longues, post des tiges hautes d'envirou un pied, cylindriques, letties, perspetage glabres, transuérs. Les fauilles dicales four periodes, amples, glabres, divrifees jusqu'à leur bafe en cing grands lubes ovales, aiques, profondement lacines, incifes, demés triégulierement à leurs bords. Quelquefois ces lobes ont happortes para me pett pécilos periracilos ; alse fon theportes para me pett pécilos periracilos ; alse poséess, fouvent lancéolées, fortement dennées, très-siques.

Les pédoncules des fleurs sont en général moins grêles & plus courts que dans le ronunculus platenifoliar. La corolle est également blanche, mais plus petite; le calice coloré en blanc, un peu nu, reint de rouge avant son épanouisfement. Elle devient double & femi-double dans les jardins, où on la cultive sons le nom de bouton d'argest.

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans les départemens méridionaux de la France & ailleurs, x (V. v.)

31. RENONCULE de Penfilvanie, Ranunculus penfilvanicus, Linn.

Ranunculus calicibus reflexis, caule ereito; foliis ternatis, erifidis, incifis, fubius pilosis. Linn. f. Suppl. pag. 272.

Ranunenlus canadenfis. Jacq. Icon. rar. 1. tab. 105. — Mifcell. 2. pag. 343.

Ses tiges font droites, rameufes, cylindriques, couvertes de poils diffus, & garnies de feuilles terriées, velues à leur face inférieure, ainfi que les pétioles, compofées de folioles à trois divisors, aigues, incifées ou dentées en fcie.

Les Beurs font rerminales, folitaires, fupporrées par des pédoncules liffes, cylindriques, étales. Le calice ett compofé de cinq foitoles ovales, concures, sabatues en dehors ; la corolle de couljaune, à peine aussi grande que le calice; les filarens des étamines de la longueur des pétales; les fruits ovales, comprimés, mucronés, difpose en une petite êtte ovale, plus longue que la corolle.

Cette plante croît au Canada & dans la Penfilvanie. (V. f. in herb. Bofe.)

52. RENONCULE. à feuille de rue. Ranunculus rutsfolius, Linn.

Ramunahu foliti fun'a detompofitis; caule fundiciffuno, mifojou, mifono rasite uberofici. Inn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 777.—Hort. Cliff. 130. — Royen, Lugd. Bat. 493.—Miller, Dich. 70. — Crantz, Stirp. Aufte, pag. 113. n°. 6.—Allion, Pedem. n°. 1471. tab. 67, Big. 1.— Lam. Flor. fr. vol. 3, pag. 187. n°. 789. XVI. — Seg. Veron. vol. 1, pag. 480.

REN

Ronunculus foliis pinnatis, ternatifque; foliolis tripartito-multifulis, incifis; caule fublimplici, corolla polypetala, radice tuberofa. Willd. Spec. Plant. Vol. 2, pag. 1319, no. 28.

Ranunculus foliis pinnailm decompositis, caule unistoro, Villats, Dauph, vol. 2, pag. 740.

Ranunculus eaule subtristoro, soliis bipinnaiis; pinnis sessilibus, latescentibus, lobatis, subpolmatomultishis; radice sussomi, longe undique shrosa. Wusten, in Jacq. Colle R. 1. pag. 186. 126 6 & 7.

Ranuneulus caule unifloro; foliis imbricatis, pinnetis; pinnis lobatis, obtufe palmatis. Haller, Helv. nº. 1165.

Ranunculus alpinus, fumaria folio. Berard, 2, 1005.

Ranuneatus rutaecofalio, flore fuave rubente. C. Bauh. Pin. 181. — Tonrnef. Inft. R. Herb. 289. — Moris. Oxon. Hift. 2. pag. 448. §. 4. tab. 3t. fig. 54. Medioeris.

Ranunculus alpinus, coriandrifolto. Pora, Bald. 34.
Ranunculus alpinus, coriandrifolio; flore albo,
purpurafcente. Batrel, Icon. 121. 456.

Ranunculus folio rutaeeo. J. Bauh. Hift. 3. p. 414.
Ranunculus pracox, primus, ruta folio. Clnf. Hift.
1. pag. 232. Icon. Mala.

Curte planes é lière peus fos racines font divifes en fibres épailes, subbuefes, binedaires, gamies de chevalus. Les tiges fon huures de quest à fir pouces, gibers, entedes, cylindriques, point fitrices, trèt-rement rameufes. Les cuilles ardiacles fon pétiolées, gibbers, aillers, affac fembàbles à celles de la fumeterre ou de la use, compoféed épinnels prés-découpées prefque paimes, ou divifére en lobes nombreux & devergent, du ner piale. Les feuilles canillaires devergent, du ner piale. Les feuilles canillaires ment découpées, mais fembables qui ment découpées, mais fembables aux précédentes.

La tige est très-ordinairement terminée par une feule fieur, quolquefois ceprodant elle se ramisé & en porte deux ou trois : ces seurs sont blanches, quelquefois touges dans les Hautes-Alpes, Le calice est composé de cinq à fix fobioles colores comme les pétales. La corolle a de cinq à fir, & neul pétales oblongs, érorist, mais à leur bale du poer constituer. Les fruits sont tels-peu breux.

breux, affez gros, ovales, un peu aigus, comprimés.

Cette plante croît fur les Hautes - Alpes , au mont Baldo, en Suiffe , en Italie , en Autriche & dans les départemens méridionaux de la France ; au mont de Lens , &c. Elle fleurit de bonne heure. & (V. f. Comm. Foucault.)

Ranoncula de Séguier. Ranunculus Seguieri.
 Villars.

Ranunculus foliis palmatis, orbiculatim multifidis; eaule profirato, multifloro. Villars, Dauph. vol. 3. pag. 737. nº. 13. tab. 49.

Ranunculus (Columna), foliis rotundis, nitentibus, quinquefidis; lacinis bis trijidis; floribus terminalibus. Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 880. — Allion, Flor. pedem. n. 1453. 12b. 67. figs. 3 & 4.

Ranunculus (Seguieri), foliis tripartitis; lobis multifido-latiniatis, acutts, ombibus petiolatis; caule multifioro, calicibus glabris. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1320. no. 30.

Ranunculus (Columna), foliis palmato-quinquepartitis s' laciniis cunciformibus, pinnatifule-trifulis, quinquefulifve; caule tereti, villofo, ramofo; pedumculis uniforis, radice afrhodeli fibrofa. Wulfen, in Jacq. Collect. 4. pag. 345.

Ranunculus alpinus, apii folio; flore albo, magno. Ponteder. Compend. 117. — Seg. Plant. Veron. vol. 1. pag. 490. tab. 12. fig. 2 & 3.

Ranunculus minor, rutafolio; flore fimplici, grummofă radice, italicus.? Barrel. Icon. rat. 1153. Medioris,

Ranunculus alter, faxuilis, afphodeli radice. Colum. Ecphr. 312. tab. 313.?

Cette espèce el vosifine du reamendua algafris. Ser raciores font bulbuelles, à position plusfeura fibres fimples, ejusifes, utrès-longees; elles produltent des tres bulles, per legue conchées, ramente de la constante de la companione de la conposition de la companione de la companione de la conguesta de la companione de la companione de la conguesta esta esta de la companione de la conguesta esta de la companione de la conguesta esta de la companione de la conguesta esta de la companione de la companione de la contra de la companione de la companione de la companione de la contra del companione de la companione del la companione de la companione del la companione del

Les fleurs (not affez nombreuses, porrées (ur des pédoncules azillaires, à l'extrémité de chaque rameau; velus, cylindriques. Le calice eft composé de cinq folioles concaves, ovales, blanches ou un peu rougatres, munies de quelques pois longs & fins vers leur sommet. La corolle est blanche, affez grande, ouvertre iles pétales ovales, obtus.

Botanique. Tome VI.

ou un peu échancrés à leur fommet; les femences dures, affez groffes, un peu écartées entr'elles, au nombre de cinq à neuf.

Cette plante croît en Italie, en Espagne, dans les Alpes sur les roches calcaires, & dans les departemens méridionaux de la France. 3 (V. f.)

Objevations. Il me paroit que cette plante varie felon les localités. J'en ai vu des exemplaires trèvelus, d'autres presque glabres, tres-différent pour leur grandeur, aims que dans la formet pour leur grandeur, aims que dans la formet parties en conduction de leurs feuilles, mais remarquables par les courantes en onduations des tiges, & même des pétioles, qui souvent sont très-longs, également duttingués par leur corolle blandeur.

54. RENONCULE d'Illytie. Ranunculus illyticus.

Ranunculus foliis fericeo-villofis, sernatis; foliolis srifidis, ineifis, insegersimis; calice reflexo. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1316. no. 24.

Ranunculas foliis ternatis, integerrimis, lanceolatis. Linn. Syll. veget. pag. 516. — Ivet (B.17). Flor. Iuec. 471. 500. — Jacq. Aufts. 121. — Pallas, Itin. 3, pag. 584. — Hoffm. Germ. 195. — Roth. Germ. 1. 238. II. 613. — Gérard, Flor. gall. prov. pag. 386. nº. 9. — Gouan, Monfp. 169.

Ranunculus foliis tripartitis, leciniis linearibus, caule multifloro, radice tuberofă. Hort. Cliffort. 130. — Royen, Lugd. Bat. 491.—Sauvag. Moníp. 181.

Ranunculus lanuginofus, angustifolius; grumofd radice, major & minor. C. Bauh. Pin. 181. — Tourn-Inst. R. Herb. 189. — Magn. bot. 118. Hort. 170.

Ranunculus grumofd radice quartus. Clus. Hist. 1. pag. 240. Ranunculus illyricus, radicibus bulbosis, foliis

longis. J. Bauh. Hift, 3. Append. 863. Icon.

Ranunculus illyricus mojor. Cluf. Hift. pag. 240. Ranunculus (illyricus), foliis radicalibus trifdis ; lobis cuneasis, incifis, holofericeis. Villars, Dauph. vol. 3, pag. 752. n°. 28.

Ranunculus illyricus. Lobel. Icon. 672. — Dod. Pempt. 418. Icon. — Morif. Oxon. Hift. 2. 9. 4. tab. 30. fig. 46. Mediocris.

Ses racines fom fibreufes, entremèlées de petits tubercules court , épais, charmas: il s'en élève des tiges hauses de fix à dis pieds & plus, droites, velues, fimples, & fouwert raminées à leur pario fupérieure en deux ou trois rameaux. Les feuilles radicales fom pécioliées, velues & foyeaufes, pariculitement à leur fare inférieure, ainfi que les périoles, prespue ternées ou divitées en trois lobes profonds, longs d'environ un pouce; chacun d'eux l'urois divinisors orabres ou finalites, en cun d'eux l'urois divinisors orabres ou finalites; de profonds de l'accident de l'accident de profonds de l'accident de profonds de l'accident de l'accident de profonds de l'accident de l'accident de profonds de l'accident de l'accident de l'accident de l'accident de profonds de l'accident d aigues. Les feuilles caulinaires sont rares, moins, composées, plus étroites; leurs découpures linézires, entières.

Les fleurs sont terminales, d'une à trois, supportées par des pétioles velus, soyeux; les folioles calicinales ovales, un peu élargies, pubescentes ou presque glabres, aigues, colorées. La corolle est affez grande, d'un beau jaune, luisante en dedans; les pérales arrondis à leur fommet, ovales,

Cette plante croît en Espagne, en Italie & dans les départemens méridionaux de la France. Je n'ai pas vu scs fruits. * (V. f.)

55. RENONCULE en faucille. Ranunculus falcacus. Linn.

Ranunculus foliis filiformi-romesis, feminibus falcatis; fcapo nudo, unifloro. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 781. - Horr, Upf. 117. - Sauv. Monfp. 205. - Gronov. Orienr. 60. - Jacq. Vind. 250. - Jacq. Auftr. 1ab. 48. - Hoffin, Germ. 197. -Roth. Germ. II. 6:8. - Lam. Flor. fr. vol. 3. pag. 192. 10. 789. XXXIV. - Villats, Dauph. vol. 3. Pag. 754 B". 31.

Ranunculus feliis filiformi-ramofis , calicibus oppendiculates Gerard, Fior. gall. prov. pag. 188. -Gouan , Monfp. 267.

Ranunculus refriculatus. Crantz, Stirp. Auffras. pag. 119. Myofurus foliis romefis. Hort. Cliffort. 117. -

Royen, Lugd. Bat. 492. Melompyrum minimum luteum, C. Banh. Pin.

Ronunculus cerotophyllus, feminibus falcatis, in fricam odastis. Tourn. Inft. R. Herb. 289 - Morif.

Hift, 2. pag. 440. \$. 4. tab. 28. fig. 12. Optimo. -Garid. 394. Perpufiltum melom; yrum lateum. Lobel. Ic. 37.

- Dalech, Hift, 1. pag. 420. Icon. Mediocris. Ranunculus olopecuroides, ajuga foliis, Boccon. Sic. pag. 28. tab. 14. fig. 3.

Crataogonum pumilum luteum, obfinzhii folio hifpanicum. Barrel. Icon. rar. 375.

Ranunculus coronopifolius, copite olopecuri, ceratot hyllos ; feminibus fulcatis in fpicom adaelis, Magn. bor. 218. - Hort. 178.

C'est une des plus petites espèces de ce genre remarquable par fes petites feuilles à divisions filiformes ou lineaires, & par les fruits surmootés d'une longue pointe en faucille.

Elle a des tiges fimples ou plurôr des hampes nues, très - grêles, pubescentes ou cotoneuses, hautes d'un à deux pouces, uniflores. Les feuilles deux ou trois pouces. Elle est grêle, un peu velue,

font toutes radicales, periolées, presque pilmées, divifées en decoupures linéaires rameufes, enrières, aigues, inegales, médiocrement velues, fouvent plus longues que les tiges.

Les fleurs sont petites : leur calice est composé de cinq folioles ovales, pubescentes; la corolle jaune, à peine plus longue que le calice; les pétales ovales, arrondies à leur fommet. Il leur fuccède des fruits disposés en un épi alongé, cylindrique, épais, pubefeent. Les femences sont globuleufes, furmontées par une pointe longue, enfiforme, aigue, qui se courbe en saucille en vieilliffant. Les racines sont sufiformes, simples, prefque linéaires, terminées à leur extrémité par une petite touffe de fibres capillaires.

Cette plante croît en Espagne, en Iralie, dans les déparremens méridionaux de la France, sur les peloufes : je l'ai recueillie aux environs de Marfeille. O (V.v.)

56. RENONCULE bilobée. Ranunculus algefiris. Linn.

Ranunculus foliis rodicalibus , fibeordatis , obtufis , tripartitis; lobis trilobatis; coulino lanceoloto, integerrimo. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 778. -Jacq. Aufir. tab. 110. — Pall. Iter 2. pag. 568. — Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 187. 10. 789. XV. — Villars . Dauph. vol. 3. pag. 736. no. 12.

Ranunculus uniflorus ; foliis levibus, femitrilobis, rotunde ferratis; caulinis lingulatis, Haller, Helv. nº. 1167.

Ranunculus foliis fubrotundis , fplendentibus , femitrifidis; perolis cordatis, albis. Crantz , Stirp. Auftr. pag. 114.10, 7.

Ronunculus foliis trilobis, lobis acutis, caule unifloro, Scop. Carn. edir. 1. pag. \$63. no. 4. - Edit. 2. nº. 679.

Ranunculus alpinus, hamilis, rotundifolius; flore mojore & minore. C. Bauh. Pin. 181. - Tournef. Inf. R. Herb. 290.

Ranunculus alpinus , humilis , albus ; folio fubretundo. Seg. Veron. 1. pag. 489. tab. 12. fig. 1.

Ronunculi montani, prima & fecunda frecies, Clus. Hift. 1. pag. 234. Icon. - Id. Stirp. Pann. 364. 365. Icon.

Ranunculus olbo flore minimus. Gefn. Hort. 275. Ronunculus montanus. Dod. Pempr. 429. Icon.

Ronunculus montanus rotundifolius, flore minore & mojore. Morif. Oxon. Hift. 2. 5. 4. rab. 31. fig. 57. 18.

C'est une petire plante dont la tige, très-simple & baffe, ne s'élève jamais beaucoup au-delà de prefigue nue. Les racines font fibreufes, rive-delières, nogues 8 roulières) les feuiles prefique coutes radicales, périodres, un peu arrondies , tre-liffes, prefique luifarnes, dividées ordinairemens en trois lobes prefique curéformes, conguens à leur bale, chacun d'eux foudivifé en trois aurres lobes peu profonds, ovales ou lancelels, prefique interies à leurs bords. Les feuilles caulinaires, au nombre d'une à deux, quelquefois nulles, font réfiles, lindaires, fimples, aigues.

Les tiges sont terminées par une seule fleur qui vaire de grandeur, dont le calice est glabre, à folioles ovales, lancéolées, blanchàrtes; la corolle blanche, de cinq à sept pétales en cœur, échancrées à leur sommet.

Cette plante croît dans les Alpes, en Suiffe, en Artiche & fur les hautes montagnes des départemens méridionaux de la France, à la Grande-Chartreufe, à Saint-Nizier, &c. **(V.f. Comm. Foucault.)

57. RENONCULE glaciale. Ranunculus glacialis, Linn.

Ranunculus calicibus hirfusis, caule biforo, foliis multifatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 777. — Flor. Suec. 464, 501. — Octher, Flor. dan. tab. 19. — Lamarck, Flor. franç. vol. 3, pag. 188. n°. 789. XVIII.

Ranunculus caule biforo, calice hirfuto. Flor. lapon. pag. 233. tab. 5. fig. 1.

Ranunculus foliis ternatis, foliolis triparitto-multifidis, caulinis feffiibus, caule fubtrifioro, calicibus hirfutis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1320.

Ranunculus casle fuberiforo; foliis repetito-trilobatis, pulpofis; calice hirfuo. Wu'fen. in Jacq. Collect. 1. prg. 189. tab. 8 & tab. 9. fig. 1. 1. — Hohenwarth & Reiner. Iter 1. pag. 193. — Hoft. Syuop. 311.

Ranunculus calicibus hirfurb villess, caute subbifore, feliis tripartitis, saliolis tripais, tacinis subtrilobatis, tobis subsecutis. Schrank, Salisb. nº. 519. Ranunculus soliis ternatim accompositis; soliolis

carnofis, intermedits fimplicibus; caule multifloro. Vill. Dauph. vol. 3, pag. 738. nº. 13.

Ranunculus foliis pulsofis, rescito trilobatis; calicibus villofis. Haller, Helv. nº. 1166.

Ranurculus montanus, purpurus; calice villofo, felicis plates; J. Bauh. Hifl. 3, pag. 861. — Tourn. Infl. R. Herb. 289, — Scheucht, Alp. 139. tab. 20. fig. 1. — Morif. Oxon. Hifl. 2. 5. 4. tab. 31. fig. 35. Mediocris.

Ranun:ulus alpinus, foliis crithmi traffioribus, floribus albis vel carneis. Schol. Botan. 12. Ranunculus alpinus , rofeus , albus ; calice hirfuto. Rudb. 99.

Cette plante est remarquable par ses belles & grandes seurs blanches, ou de couleur de chair & quelquefois un peu purpurines; par ses calices velus, par ses seulles composées.

Ses sacines font groffes, charmes, divifes en un grand nombre de longues Rhese quifes il si ce diète des tigne hautes de quarte à l'uni pouces, aux divitions des rameaux piobles, futien. Les feuilles catéclaires, remeaux piobles, futien. Les feuilles catéclaires, pontres fur de trèt-longs précises, pontres futies, font trethes, les primites proites, pontres futies, font trethes, les primites proites, pontres futies, font trethes, les primites proites, primites, promites, les primites proites, primites, primites, les primites, les primites, les primites, les primites, font primites de la constitution de la constitu

Les fleurs font folitaires, terminales: leur nombee eff tealird 4 celui des rameaux. Leur calice eft chargé de poils roulfaires, courts, ferrés. Les péctales ont préfque toujours une retine rougaérar ou vinculé rets-agréable si lá font de rign é per, larges, entiers, relevés. Les fleuences font fort pectics, nombreules, récinites en une teré ovale, ge de figures qu'on de l'était de la consideration de Ex figuradeur violai réfuire que les figures qu'on y rapporse, paroillent presqu'appartenir à des planess diffictentes.

Cette espèce aime les montagnes élevées, le voifinage des neiges, les glaciers. On la trouve en Suifie, dans la Laponie & même dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Grenoble, &c. & (V. f. Comm. Foucault.)

Six secious foot treb-sicres. Let pay fine emploient cutte plane; Sous home de ceritor sou sealine, pour provoquer la fueur dans les pleurières & les pour provoquer la fueur dans les pleurières & les fundamisticas; la la permonter no decoción dans seu fundamisticas de la permonent efendud dans beaucoup d'eau. S'ils ne la premoient efendud dans beaucoup d'eau. Ce bonnes gens avalem le poisfor fais le conneciste, unió leur bon tempérament y réfifie. On doi juger de la le ca que le 70 doit fair fouvera de ca remêdes vulgaires, prodes par l'igorance, de car que l'oute de s'apports avec une confiarre bein fundite.

58. RENONCULE des frimats. Ranunculus nivalis.

Ranunculus foliis quinquelobis, integerrimis; caulino fessili, digitato; cause unistoro, Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1321. nº. 31.

Ranunculus (nivalis), calice hirfato, caule unifloro, foliis radicalibus palmatis; caulinis multipartitis, feffiibus. Lina. Spec. Plant. vol. 1. pag. 778. — Flor. lapon. 232. tab. 3. fig. 2. — Flor. suec. 465, 502. — Gunn. Norw. 627. — Retz. Observ. 2. pag. 19. — Swartz, Act. Stockh. 1789. pag. 47. (Exclus. Ran. nivali. Villars.)

Ranunculus laponicus. Flor. dan. tab. 144.

s. Ranunculus ideen pygmaus. Flor, lapon. pig. 232. tab. 3. fig. 3.

Cette plante ne doit pas être confondue avec celle que M. Villars a décrite fous ce nom. Elle eft parfairement glabre dans toutes fes parties, excepte les calices, & fes feuilles inférieures ne font que médiocrement lobées.

Ses tiges font gréles, hautes de quelques pouces, finiples, dont les feuilles inférieures & radicales font longuement périolées, alternes, trèlifies y les unes preque palmets, les autres divifées médiocrement en cinq ou fept lobes courts, orus, entiers. La forme générale de ces feuilles est artendée & réniforme : les caulinaires ons des decouprurs fimples, sindaires.

Les flairs foint d'une grandeur médiocre, folitaires à l'extraonté des tiges, de couleur jaunâtre. Le calice eff compose de cinq folioles ovales, un peu velass; les pérales ovales, un peu lancéolés, obtus.

Cette plante croît dans les hautes montagnes de la Laponie & de la Norwège. χ (V. f. in herb, Bofc.)

59. RENONCULE des tochets. Ranunculus breynifius. Crantz. Ranunculus foliis tripartitis, fubiùs hirfutis; recep-

taculis lanuginoss. Ginel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 880. n° 15. Ranunculus alpinus, receptaculo lanuginoso. Crantz, Stirp. Austr. pag. 115. n°. 11. tab. 4. fig. 2.

Cette plante a des rappores avec le ressureilar siriudi. Sei tige font coutres à piete immedies, prefigie mans, ratement doites, voluet celle a des prefigie mans, ratement doites, voluet celle a des fections de la companyation de la companya

Il n'exifte très-fouvent qu'une feule fleur terminale, ou deux & trois : alors la bafe des pédoncules est munie d'une feuille caulinaire simple, trifide ou presque digitée. Les folioles calicinales sont velues, colorées, concaves, caduques; la corolle jaune, luisine, tachetée à la base inté-

rieure; les fruits glabres, comprimés, terminés par une pointe recourbée, réunis en tête fur un réceptacle lanugineux.

Cette plante croît fur les hautes montagnes en Autriche & dans le Piemont. 3

60. RENONCULE des montagnes, Ranunculus montanus, Wilid.

Ranunçulus foliis quinquelobis, dentatis; eaulino fiffili-digitato; lucinits lineari Isaccoluiis, integerrimis; ea.le unifloro. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1321. nº. 32.

Ramneulus (nivalis), folite radicalibus quinque partitis, orbiculatim multifdis; cauliais palmatis, integris, feffilibus; caule unifloro. Villars, Dauph. vol. 3. pag. 742. nº. 15.

Ranunculus nivalis. Jacq. Auftr. tab. 325. 326. — Hort, Syn. 311.

Ranunculus uniflorus; foliis glabris, reniformibus, femiquinquelobis. Haller, Helv. nº. 1168.

Ranunculus minimus , alpinus , luteus. J. Bauh. Hift. 3. pag. 861. fig interior.

Il paroit, ou que l'on a confondu cette espèce avec le naunculus nivulis de Laponie, ou que cette dernière préfente une varieté très-tremaquable. Nous avons cru, d'après l'inspection des individus de ces deux plantes, devoir les diftinguer, ainsi que l's fait Willdenow.

Celle dont il est ict quession distère du ranuecation airwalis par ses feuilles plus divisées, puls ou moins velues, quelquefois plabres par ses corolles plus grandes, par ses tiges quelquefois bissores. Elle ser approche tellement du ranuecatus Monsfeliens, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une variété.

Set accines four fibreufes, un peu tragantes a celles produifert une tips fingle, modicarenner volve, grêde, hautes de cinq à fis pouces, dont le faulles radicales four périodes, l'agres, prefque fiseme de rein, découpées en cinq ou trois moins profonds, an peu en coin à leur bale, rètafouvent gàbres, préque linfiantes, un peu obrales, quelqueols pur volves, particulférement les pécioles. Les frequentes, font effilies, divitées en quelques (Espenyofées, font effilies, divitées en quelques (Espenyofées, font effilies, divitées

Les fleurs font folitaires, terminales, grandes; leur calice eft velu, d'un jaune-pale; la corolle jaune, marquée fouvent d'une tache plus foncée dans le fond; les pétales ovales, arrondis ou un peu échanret's à leur fommer. Cetre plante varie dans la grandeur de fes fleurs, qui quelquefois fe doublent; quelquefois fed deux ou

trois fleurs lorsqu'elle croît dans les lieux bas & les tetrains gras.

On la rencontre dans les prairies élevées, parmi les parurages des hautes montagnes, en Saifle, dans les deparramens méridionaux de la France, aux environs de Gap, de Briançon, &c. x(V·f)

61. RINONCULE de Laponie. Ranunculus laponicus. Linn.

Ranunculus folius tripartitis, lobaris, obtofis; caule fubnudo, unifloro. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 778. — Flor. fuec. 461. 503.

Ranunculus caule unifolio, unifioro; foliis tripartitis. Flor. lapon. pag. 25t. tab. 3. fig. 4.

C'eft ume fort petite plante, affer diffinde, glabe, dont lest actions font fibreuté, fines, déliées. Les tiges, longues à peine d'un pouce, font fimples, preque nues, filiformet. Les fauilles inférrieures & caulinistes font petites, plancs, ellagies, pétiolées, glabres, découpées en trois lobes obus, un peu ovales; quediquetos elles ont cinq lobes, & Jose les deux extérieurs font très-petis. Les fleurs font petites, terminales.

Cette plante croît sur les hautes montagnes de la Laponie. 4 (V. f. in herb. Bose.)

62. RENONCULE hyperbotéenne. Ranunculus hyperboreus.

Ranunculus foliis profinde trilobis; lobis oblongis, divaricais; caule filiformi, repente. Rottb. Act. Hafin. 10. pag. 458. tab. 4. fig. 16. — Retz. Prodr. Flor. fcand. edit. 691. — @.der. Flor. dan. tab. 331. — Willden. Spcc. Plant. vol. 2. pag. 1321.

331. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1321.

Ranunculus Ammanni. Gunn. Norv. nº. 826.
(Excluso synonymo Ammanni.)

Ranunculus fo iis subrotundis, trilobis, integerrimis; caule repente Gmel. Sibir. 4. pag. 204. tab. 836. (Excluss synonymis Linnei & Royeni, Willd.)

Quelques auteurs, scion Willdenow, avoient mal-l-propos confondu cerre espèce avec le ranurculus saponicus, dont elle diffère par ses riges & ses se suilles : elle est aussi rrès-diffèrence du ranunculus sufsigniosse, à l'aquelle Gunner l'avoit rapportée.

Ses tiges (ont petites, grêles, rampantes, filiformes, [se feuilles pétiolées, radicales, divifées profondément en trois lobes, chacun d'eux oblong, écatté, très-entier, arrondi à fon fommet.

Cette plante croît au Groënland, dans l'Islande, en Norwège, en Sibérie. 4

63. RENONCULE à grandes fleurs. Ranunculus grandiflorus.

Ranunculus caule eretto, bifolio; foliis multifidis;

caulinis alternis, fefficibus, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 781. — Royen, Lugd. Bat. 492.

Ranunculus orientalis, aconiti folio; fiore luico, maximo. Tournef. Coroll. 20.

Ses tim font droires; les feuilles radicales, pétiolees, affez femblables à celles de l'acont, divifées en pluieurs découpures. Les feuilles caulinaires font fessiles, alternes, au nombre de deux feulement. Les fleurs font jaunes, remarquables par leur grandeur.

Cette plante croit dans l'Otient, où elle a été découverte par Tournefott.

64. RÉNONCULE suptentrionale. Rununculus septentrionalis.

Ranunculus foliis membranaccis, glabris, ternatis; foliolis fabrilobatis, incifis, acutis; caule petiol fouc bash hirfutis, pedanculus fuobiforis, culicibus refuxis. (N.)

Ses racines font fibreufes, fatcicules, garnies de quelques chevelus très-fins; les tiges prefque fimples, mulles, droites, fiftuleufes, velues ou pube (centes à leur partie inférieure, à peine feuillees, hautes de huit à dix pouces.

Les feuilles radicales font pétiolées, minces, gabres, membraneufes, à tout foliolée pétiolées, la foitole fupérieure à trois lobes profonds, divergans; les deux latérales fouvent à deur lobes feulement, incilées, denées, aigus; fupportées par de longs péciolés gréfes, chargés de point zera; particulièrement vers leur bafe. Les feuilles caulinaires fonc précipe (effiles, cernées, à découppres) plus étroites : il n'y en a ordinairement qu'une feule.

Les siges se divident à leur extrémis en deux pédoncules uniders e, glabrer, inégaux, résegréles, munis dans leur milleu d'une petite seulle liméaire. Les câuces sont gabres, colorés, garnis de quelques poils rares à leur sommet, restlectias, retire-caducs i a corolle de coolleur punne-plés les pétales ovales, sérgie de arrondis à leur sommet; ser fruits préqué orbetullers, comprintes, un pear fruits préqué orbetullers, comprintes, un pear pur pur pur pointe droite, aigus, réunis en une petite tet globuleus.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale. 2 (V. f. in herb. Lamarck.)

65. RENONCULE recourbée. Ranunculus recurvatus.

Ranunculus foliis trilobis, lobis basi cuncisormibus, apice inciss, acutis; caule multistoro, corollà calicibusque recurvis. (N.)

Ses tiges font foibles, molles, pubefcentes,

médiocrement rameufes, garnies de feuilles alter- 1 nes, pétiolées, divisées en trois grands lobas confluens, rétrécis en coin à leur base, ovales, élargis aleur formmet, incifés, dentés, aigus, presque glabres; vertes en d. sius, plus pales en dessous, supportées par des petioles velus; les prieures femblables aux inferieures, mais plus petites, un peu moins divitées.

Les ficurs font axillaires & terminales , presque disposées en grappes courtes, au nombre de trois ou quatro 30 plus, for un pédoncule rameux, pubescent. Les pédoncules particuliers sont courts, uniflores, munis d'une petite foliole linéaire à leur bafe. Le calice elt composé de cinq grandes folioles ovales, médiocrement velues, co orées . acuminées. La corolie m'a parn jaunatre; les pétales ovales, obtus, plus courts que le calice, qui fe reflechtt tout a fait fur la tige , ainfi que la corolle après l'épaneuissement des fleurs.

Cette plante ctoir en Amérique, dans les environs de New-York. (V. f. in herb, Lamar.k.)

66. REMONCULE ailée. Ranunculus rinnatus.

Ranunculus pubeficens, foliis pinnatis, pinnis lobato-incifis , ramis d'ffosis , seminibus taberculatis.

Cerre plante a des tiges divifé s en rameaux diffus, étalés, velus, ftries, garnis de feuilles alternes, pétiolées, velues ou pubefcentes, ailées, composers aux feuilles caulinaires de cinq à sept folioles opposées ; les inférieures périolees , les fupérieures feffiles, les rerminales fouveut confluentes, divifées en lobes irréguliers, presque lancéolés, incifés, aigus.

Les fleurs sont nombreuses, étalées, portées fur des pédoncules alongés, velus, uniflores. La corolle m'a paru jaunaire, médiocre ; le calice colore , non reflechi ; les fruits presqu'orbiculaires , convexes, médiocrement tuberculés à leurs deux faces, tetminés par une petite poinre épaisse, presque droite, & réunis en une petite tête ovale, arroudie.

Cette plante a été recueillie dans les Indes par M. Sonnerat. * (V. f. in herb. Lamarck.)

67. RENONCULE déchiquetée. Ranunculus multifidus.

Ranunculus foliis multifidis, inferioribus pinnatis; caule multifloro , calice corollam aquante. Forskh. Flor. agypt.-arab. pag. 102. no. 18.

Ses tiges font droites, hautes d'environ deux pieds, velues, fluiées à une de leur face, cylindriques à l'autre ; ses femilles sont alternes, pétiolées ; les radicales & inférieures font prefqu'ailées , les fupérieures partagées en découpures nombreu- les pétales ovales, arrondis à leur fommet.

fet. La corolle est de la même grandeur que le calice; les fruits ovales, aigus, reunis en une tête ovale.

Cetre plante croît dans les fossés, aux environs de la ville de Taes. (Descript, ex Forskh.)

68. RENONCULE verniffée. Ranunculus nitidus. Ranunculus foliis radicalibus integris, subseniformibus, nitidis; caulinis tri seu quinquesdis, lineari-bus; seminious subglobosis, gluberrimis. (N.)

Ranunculus (nitidus), foliis caulinis nitidis, trifilis; laciniis obtufis. Walter, Flor. carol. pag. 119.

Cette plante est glabre, luisante; elle a des racines fibreufes, des tiges presque fasciculées, ra-meuses, striées, fistuleuses, hautes de huit à dix pouces, droites, feuillées. Les feuilles caulinaires font pétiolées, entières, presqu'arrondies, un peu rénisormes, crénelées à leurs bords; les caulinaires fessiles , presque digitées , ou divisées en trois ou cinq découpures linéaires, obtufes, entières.

Les fleurs, affez nombreuses, sont terminales, supportées par des pédoncules droits, très-glabres, inégaux. Le calice est composé de cinq folioles ovales, glabres, obtufes, point refléchies ; la corolle blanchatre , médiocre ; les fruits ovales, presque globuleux, entourés d'un léger rebord, très-glabres, obtus, réunis en une petite tête arrondie.

Cette plante croîr aux lieux humides, dans la Caroline. Elle m'a été communiquée par M. Bosc. (V.f.)

69. RENONCULE de Matyland. Ranunculus marylandicus.

Ranunculus foliis radicalibus ternatis; foliolis trilobatis, lobis acutis, incifis; caule fimplici, fubnudo; calicibus reflexis. (N.)

Ses racines fonr fibreuses; ses tiges simples, droites, pubefcentes, gréles, hautes d'environ dix pieds, garnies de feuilles radicales longuement pétiolées, ternées, les deux latérales oppofées, pé-diculées; les folioles à trois lobes confluens, lancéolés, aigus, incifes; leur face supérieure verte, l'in-férieure plus pâle, un peu blanchâtre, presque glabre ; les pétioles velus. Il n'existe d'autres feuilles caulinaires que celles qui se trouvent à la base des pédoncules : elles font presque sessiles , à trois ou cinq lobes peu profonds, irréguliers, ou simplement incifées.

Les fleurs sont terminales, au nombre de deux ou trois, portées sur des pédoncules courts, à peine pubescens. Les calices sont glabres, refléchis; la corolle affez grande, d'un blanc-jaunatre; Cette plante croit au Maryland. 4 (V. f. in herb. | compositis; foliolis lineuribus, brevibus; floribus

70. RENONCULE tomenteufe. Ranunculus tomento/us.

Rununculus foliis tomentosis , subtrilobatis; caule humillimo, villoso, subrepente, uni sez bistoro; cali-cibus villosifimes. (N.)

Cette plante eft petite, presque rampante, trèsvelue; les racines horeules; les tiges très-baffes, presque couchoes, relevées à leur partie supérieure, longues de deux à trois pouces, mo!les, convertes de poils blanchatres, touffus, disposés fur deux rangs. Les feuilles sont pétiolées, épaisles, romenteules, la plupart à trois lobes confluens ou diffincts ; d'autres font fimplement crénelées, arrondies, supportées par des pétioles longs & velus; la feuille caulinaire supérieure ovale, aiguë, entière, fessile.

Les tiges sont terminées par une ou deux fleurs, fourenues par des pédoncules inégaux, fimples, velus fur deux rangs. Les calices font hispides, un peu réfléchis; la corolle blanche ou un peu jaunatre, à cinq pétales ovales, arrondis à leur

Cette plante a éré recueillie par M. Bosc dans la Haute-Caroline. (V. f.)

71. RENONCULE d'Orient. Ranunculus orientalis. Willd. Ranunculus seminibus spinoso-fubulatis, recurvis:

calicibus reflexis, foliis multifidis. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1330. no. 55. Ranunculus lesbius , pu'futille folio , flore magno. Tournef, Coroll, 20,

Cette plante a des tiges baffes , hautes de trois à quatre pouces, divilées en trois ou quatre rameaux garnis de feu lles pétiolées, pluficurs fois compolees, ou plutôt formées par trois folioles petites, ailées irréguliérement, & dont les pinnules font linéaires, oblongues, objutés,

Les fleurs sont fituées à l'extrémité de chaque rameau, portées sur des pédoncules uniflores : leur calice est restéchi. La corolle est plus ou moins grande, felon la grandeur de la plante; les fruits oblongs, comprimes, subulés, terminés par des pointes epineules, écartees, recourbées en crochets, réunis en une tête arrondie.

Cette plante croît dans le Levanr , où elle a été découverte par Tournefort. O

72. RENONCULE à fruits membraneux. Ranunculus alatus.

Ranunculus profiratus , pubefcens , minimus ; foliis

f.ffilibas, fubinvolucratis; feminibus alatis. (N.)

Cette espèce est très-fingulière, & remarquable par le caractère de ses semences. Peut-être devroit-elle former un genre particulier.

C'est une perite plante pubescenre, dont les racines font dures, fibreuses, menues, & qui pro-duisent un grand nombre de tiges rameuses, courtes, velues, étendues fur la terre, longues de deux ou rrois pouces, presque dichotomes & géniculées; garnies de feuilles alternes, péciolées, presqu'ailées, à pinnules opposées, au nonbre de trois ou cinq, finement divifées en folioles pubescentes, courtes, entières, linéaires, aigues; les feuilles caulinaires, femblables aux tadicales,

Les fleurs sont réunies en paquets globuleux, feffiles tant aux articulations que dans les bifurcations des tiges ; elles sont environnées de quelques feuilles linéaires, aigues, en forme d'involucre. Les fruits font ovales, comprimés, un peu convexes, chargés à leurs deux faces de très-petirs tubercules, environnés latéralement d'une aile membraneuse, divisée en quatre lobes, dont deux insérieurs obtus, divergens; deux latéraux, angu-leux, aigus: chacun des fruits est terminé par une pointe droite, roide, affez longue, spinuliforme. Je ne connois point la corolie.

Cette plante a été recueillie dans le Bréfil par Commerson. 4 (V. f. in herb. Lamarch & Juffen,)

73. RENONCULE petite. Ranunculus purvulus.

Ranunculus hirtus; foliis trilobis, incifis; caule erello , Sabunifloro, Linn. Mantill. 79. - Graci. Iter 2. pag. 195.

Ranuncalus (parviflorus), foliis radicalions & caulinis inferioribus trilobis , crenatis ; fummis trifdis , dentatis ; caule bifloro , erecio. Gouan , Monip.

Ranunculus arvenfis, parvus; folio trifido. C. Bauh. Pin. 79. - Tournef. Init. R. Herb. 289. -Magn, botan, 217.

Ranunculus faxarilis , minimus , hirfutus. C. Baub. Pin. 132. Prodr. 96. Ranzacules minimus, apulus. Column. Ecpht. r.

tab. 316. Ranunculus parvo folio trifido. Mosif. Oxon. Hift.

1. 5. 4. tab. 28. fig. 20. Optima.

Espèce distinguée par sa délicatesse, dont les racines n'ont que quelques fibres menus & filiformes, qui produitent une tige grôle, velue, haute de trois à quatre pouces , droite , fimple , garnie de petires feuilles, dont les radicales & les supéricures sont pétiolées, un peu élargies, velues,

divisées jusque vers leur milieu en trois lobes crénelés, plus profonds aux seu les supérieures, supportés par des pétioles filirormes, redesses, presqu'appliqués contre les tiges; les feuilles terminales out forties, presque sessies, à trois lobes étroits, lancéolés, entiers, inégaux, ouverts.

Les fleurs font terminales, foliaisies ou au nombre de drux, op nortec's fur des pédoncules inégaux, écartés, dont l'un avillaire, l'autre terminal. Les foiloites calicianles font concaves, un peu membraneul'es, velues, colorées, chirgies, aigués și Levolle junne, un peu plus grande que le calice; les fruits peu nombreux, comprimés, prefuj orbiculières, o butus, legeremen, pubefcens à leur contout, réunis en une perite têre globuleule.

Cette plante varie un peu dans la forme de ses feuilles, dont les radicales sont entières, à double dentelure, & les caulinaires lancéolées, linéaires; les fleurs solitaires, ou au nombre de deux au plus. Leur pédoncule est que sque jour peur peur se les que sont d'une ou de deux petites seuilles.

On rencontre cette plante en Italie, en France, dans les environs de Montpellier. Je l'ai également recueillie dans les environs de Laon. (V.v.)

74. RENONCULE à petites fleurs. Ranunculus parviflorus. Linn. Ranunculus feminibus muricatis; foliis fimplicibus,

laciniatis, acutis, hirfuis; caule d'ffufo. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 780. — Hudi. Angl. 242. — Lam. Flor. fr. vol. 3. pag. 196. nº, 789. XLIV. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 441.

Ranunculus hirtus, annuus; flore minimo. Rai. Synops. 248. tab. 12. fig. 1.

Ranuvaulus hirfusus, flore omnium minimo, luteo. Morif. Oxon. Hist. 2. pag. 440. \$. 4. 12b. 28. fig. 21.

Ranunculus arvenfis, annuus, hirfutus; flore omnium minimo. Tournef. Inst. R. Herb. 289.

Il exifie beaucoup de rapports entre cette efpèce & le ranunculus muricatus : on l'en diftingue à fes tiges, à fes feuilles velues & à fes perires fleurs, ainfi qu'à fes fruits, bien moins hériflés d'afpérités.

Ses racines (ont fibreufes, fet tiges presque couchées, rameuses, diffuses, soibles, treis-veluse, garnies de seullles longuement périolées, mediocres, molles, velues; les inférieures divisées en trois lobes un peu arrondis, jucisées à leur fommet. Les feuilles supérieures ou florales sont entières, lantéclées, aigués.

Ses fleurs font petites, portées fur des pédoncules uniflores, plus ou moins longs, velus, prefque filiformes, oppofés aux feuilles, ou fortane la bifurcation des rameaux. Les calices font fort petits, concaves, ovales, un peu colorés; la corolle à petine plus grande que le calice; le ser lates jaunes, prefigu ellipreques y les fruits comprimés, acumines, médiocrement hériffes d'afperirés.

Cette plante croît en France, dans les départemens méridionaux, dans les environs de Fougêres, département d'Ille & Vilaine, où je l'ai recueilile; dans les environs d'Alger, &c. 3/ (F. v.)

75. RENONCULE hérissée. Ranunculus muricatus. Linn.

Ronascula feminista acalanii; folii finoficiar, idatii, shenji, slativi; catale ŝijofi. Lim. Spec. Plant. vol. i. pag. 780. — Hort. Cliffort. 219. — Hort. Upf. 157. — Royen, Lugd Bat. 491. — Sauvag. Monip. 204. — Hoffm. Germ. 195. — Lam. Flor. fiv. 04. j. pag. 197. — 789. XLIII. — Delorit. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 183. — Delorit. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 183. — Dauph. vol. 3. pag. 71. — Gernan, Monip. 217. — Gérard, Flor gill. prov. pag. 288. — Lam. Illuß. Gener. tab. 9,86, fig. 2.

Ranunculus glabellus, diffusus; foliis simplicibus, subroundis, tripartito-lobatis; calice restexo; capsulis majusculis, utrăque facie muricotis. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 1, pag. 321.

Ranunculus patufiris, echinatus. C. Bauh. Pin. 180. — Prodr. 95. — Tournef. Inft. R. H. 286. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 858. Icon. — Gatid. Aix. 394.

Ranunculus apulei quibufdam. Clus. Hist. 233. -Moris. Oxon. Hist. 2. 5. 4. tab. 29. fig. 25.

p. Idem caule erello , ramis non diffusis. (N.)

Ranunculus creticus , echinatus , latifolius. Prosp. Alp. pl. exot. pag. 263. tab. 262. Ranunculus echinatus , fiellatus , creticus. Motis.

Oxon, Hilt. 2. 5. 4. rab. 29. fig. 25. — C. Bauh. Pin. 180. — Tourmef. Inft. R. Hetb. 286.
7. Ranuculus (echinatus), feminibus aculeatis; foliis glabris, fuperioribus trilobrs; caule eredo, fub-fimplici; petalis calice duplo longioribus. Ventenat,

Jard. Celf. pag. & tab. 73.

Set tiges s'élèvent peu , & se divisient en un grand nombre de rameaux diffus, étalés, hoti-contaux, glibrest, garnis de feuilles périolées, glibres, dont les radicales R ets inférieures londes publics, dont les radicales R ets inférieures londes notifications de la contraction de la cont

Les Beurs (ont foliaries à l'extrémité de chaper ramea), contenues par des pédonuels choix, striss. Leur calice est composé de cinq foliores réféchées, sigués si la croelle petire, de couleur jaune; les fruits comprimés, un peu divergens, oules, oblongs, hértifés à leurs deur faces d'apérités piquannes, terminés par une pointe dure & recourbée.

J'ai recutille en Barbaite la variété s, qui paroit ére la mème plante que celle dont Projère Alpin a donné la figure, quoiqu'elle differe un par la forme de ficialles, quoiqu'elle differe un plante, plus larges, moins alongees, comme trouquees à leu baie. Se porteés une ét réclonge pituoles. Les tiges font donies, hautet d'environ un pind elles fe diviênte en caracuex effilés, point diffus, quelquefois un peu pubcfecns, ainsi que les récitoles.

La plante y n'est encore qu'une variété de cette même cipèce, qui n'en diffère que par sa petiteste, par ses feuilles inférieures, fouvent plus arrondies & echancées à leur base, par ses tiges n'es-bases, presque simplis. Elle m'a été communiquée par M. Bo'c, qui l'a reueille aux environs de Charles-Town, dans la Caroine.

Je pense qu'on doir aussi rapporter à la même espèce une plante du Bress, rapportée par Commerson, & que M. Vent nat a mentionnée sous le nom de rauseuslus (ventricosus), siminibus acutais; foliis glabris, trilobis; petiolis bost ventricosis; gentibus patuais, salacatis, Jard. Cell. pag. 74.

Ces plantes croiffent dans les lieux humides, en France dans les départemens méridionaux, en Italie, dans la Barbarie, &c. O (V.v.)

76. RENONCULE des champs. Ranunculus arvenfis. Linn.

Reservable from this section is folio foreivable decomposity, thereins, Limo, Spec, Plant, vol. 1. ppz. 755. — Horn, Collin, 19.9. — Flor, 100c. 479. — Horn, Collin, 19.9. — Flor, 100c. 479. — Horn, 100c. 479. — Horn, 100c. 479. — Horn, 100c. 479. — Horn, 100c. — Horn

Ranunculus feminibus aculeatis, foliis tripartitis; lobis longe petiolatis, bipartitis & tripartitis, acutè incifis. Hall. Helv. nº. 1176.

Ranunculus echinatus. Crantz., Auftr. pag. 118. Ranunculus arvenfis, echinatus. C. Bauh. Pin. 179. - Tournef. Inft. R. Herb. 289. — J. Bauh. Hift. pag. 859. icon. — Schaw. Spec. nº. 498. —

Botanique. Tome VI.

Morif, Oxon. Hift. 2. 5. 4. tab. 29. fig. 23. -

Ranunculi horsenfis simplicis, species prima. Fusch, Hist. 157. — Dalech, Hist. vol. 1. pa 3. 10 to. lcon.

Ranunculus arvorum, Lobel, Ic. C65. — Gérard, Hitt. 951. Icon. — Parkins, Theatr. 328. Icon.

Ranunculus filvestris. Dodon. Pempt. 427. Icon.

Ranunculus arvensis, angustifilius. Tabern. lc. 47.
Ranunculus arvensis, ad quintam speciem. Cord.
Hist. 120.

S razines font fibreufes, médiocement striccules s'il s'en dève une rige un peu profectors, haute de huit à dix pouces, dure, cylindrique, dirifée en rameux d'ilins, gami de feuilles glabres, pritoleis s, prefqu'aitées ou découpers en lanciers erroires, limaires, à decre ou trois dents, ou bien entières à leur fonmer; les supérieures bien plus fionement découpées, plus étroires, à peine pétiolées ; les découpures zapyrochees & comme faficieures.

Les fluers, affez nombreufes, font fixuées à l'extemnté de chaque rameau, porrées par des pedoncules filiformes, un peu pubefcens. La corolle de fipetite, d'un jaunt-pales il lui fuccée des fruits agréges, en rête, mais un peu écartés, profique en etoile, ovales, heitifés à leurs deux faces, & munis à leurs bords de pointes dures, piquantes, precourbées en dedans.

Cette plante croît dans les champs & aux lieux arides & Iteriles, en France, en Allemagne, &c. Je l'ai également rencoutrée sur les côtes de l'Afrique septentionale. O (V.v.)

C'est une des espèces les plus caustiques de ce genre: elle enstamme & corrode la peau ; elle excite à la gorge, lorsqu'on la mache, des cuissons violentes. Une once de son suc donne, en trois jours, la mort à un chien, dont elle corrode les intestins.

77. RENONCULE trilobée. Ranunculus trilobus, Desfont.

Ranunculus caule erecto, foliis glabris, caulinis srilobis, pedunculis striatis; feminibus compressis, suberculosis. Desfont. Flot. atl. pag. 437. tab. 113.

Cette plante approche du ranunculus parviflorus, mais fes tiges font droites, ses feuilles glabres, les inserieures ordinairement à trois lobes; ses seurs plus grandes.

Ses racines sont fibreuses, sasciculées: il s'en élève des tiges hautes de huit à dix pouces, glabes ou un pou volues, particuliérement vers leur base; striées, un peu tameus s'a les rameaux étales, garnis de seuslies glabres, périolees i les radicales crénelées, presque lebres ou divissées, ainsi cales crénelées, presque lebres ou divissées, ainsi

que les caulinaités infétieures, en trois lobes profonds, canéiformes, ou en trois folioles bien diftinéles, inégalement denrées ou crenclées à leurs hords; les fuperfeures laciniees, à decoupures étroites, lancolees.

Le Baus font terminales, portées fut des péforquels Implay, impara, umifores, étales. Le calice dit compof, de cinq petites foilotes concaves, ovales, colonées, acumines, prefug diabres. La corolle ell jaune, les pétales arrondis, un peu plus long soule caliele. Les futus font petits, comprimés, orniculaires, canaliculés à leur contour, tuberculés à leurs deux faces, terminés pur une petite pointe recourbée, & réunis en une petite réte ovale, cobuté.

J'ai recueilli des variétés de cette plante à tige gréle très-fimple, dont les feuilles, plus petites, n'étoient trilobées qu'à leur fommet, & les fleurs bien moins nombreufes.

J'ai rencontré cette plante en Barbarie, dans les prés humides des envitons de la Calle. M. Desfontaines l'a également recueillie dans les mêmes contrées, proche Mayane. χ (ν . ν .)

 RENONCULE polyphylle. Ranunculus polyphyllus. Willd.

Ranunculus fuliis fubmerfis, oblongis; petiolis capillaceits, natantibus, cunciformibus, trilobis; emerfis elliptieis, caule eredo, Willd. Spec. Flant. vol. 2. P48. 1331. 18. 58.

Ranuneulus polyphyllus. Waldstein & Kitaibel. Plant. rat. Hungar.

Cette plante a des tiges longues de luit à dit pouces, pranedies à leur partic fupricure, garnies de deux fortes de feuilles, les uses entierement avant de la companyation de la compan

Certe plame croît en Hongrie, dans les eaux tranquilles. O

79. RENONCULE à feuilles de lièrre. Ranuneulus hederaceus. Linn.

Rananculus foliis fubrotundis, trilobis, integerimis; eaule repente. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 781. — Hort. Cliff. 231. — Roy. Lugd. Bat. 492. — Delib. Parif. 167. — Gort. Gelr. 325. — Pal. Itin. 2. pag 511. — Leers, Herb. nº. 451. — Pollich, Pal nº. 518. — Reich, Flor. nº. 1410. — Darr. Naff. pag. 195. — @aler. Flor. dan. 1ab. 321. Weber. Speil. Flor. gear. 1. gag. 1.6. — Hoff. Germ. 197. — Ruth. Germ. 1. 197. 11. 619. — Lam. Flor. fring. vol. 2. pag. 183. nº. 789. 114. — Desfon. Flor. atlant. vol. 1. pag. 442. — Curtif. Lond. Icon.

Ronuneulus aquatieus , hederaecus , luteus . C. Bauh. Pin. 180.

Romunculus aquaticus, hederaceus; flore albo, parvo. Tournef, Inst. R. Herb. 286. — Shaw. Special. 10. 499.

Razuneulus hederaceus rivulorum , atră maeulă notatus, J. Bauh. Htlt. 3. pag. 782.

Ranuneulus hederaceus. Dal. ch., Hifl. 1. pag. 1031. Icon. — Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 441. §. 4. tab. 19. fig. 19.

Cette plante differe det ranuneulus aquatilis par fes feuilles d'une même forte, arrondies & à plufieurs lobes.

Ses tiges font glibes, courtes, rampantes, radicantes à leurs articularions, longues de cinq à fit pouces, rameufes, garnies de feuilles trèsglibres, pétiblés, alternes, artomolies, divifects à leur contour en trois ou cinq lobes artonolis, peu profonds, entires ou cénhacres à leur fonmes, ou nets-ratement crénéles jategs à peine d'un demi-pouce, éch nucrés à leur bûfe, quelque fois marquées d'une tache noire.

Les flurs fort folitities, pédonculées, oppofes aux feuilles, ou arilliters; les pédoncules à peu près aufil long, que les pétoles, plàtes; a cultes, siapies, t-bitrustes fat genômels après cultes, siapies, t-bitrustes fat genômels après l'appnouislement des flurst. La cocolle et blunche l'appnouislement des flurst. La cocolle et blunche l'années avec cette couleur, à moint que ce n'en l'appnouislement des flurst. La cocolle et blunche l'années avec cette couleur, à moint que ce n'en l'années avec cette couleur, à moint que ce n'en qu'atrondes, obran a right plate frus gabiers, prefqu'atrondes, obran a right jest frust gabiers, prefqu'atrondes, obran su des irrégulièrement à leurs deux facts, rémoint en une petite et éte globelusir.

Cette plante croît dans les lieux inondés & les mares d'eau, en France, an Allemagne, en Angleterre, &c. * (F. v.)

Observations. Cette espèce & les suivantes, qui crossent dans les eaux, sont rématquables par leurs semences arrondies, point comprimées, glabres, striées transversalement, ou sidées à leurs deux faces; la plupart un peu arquées, obtuses.

80. RENONCULE aquatique. Ranunculus aquatieus. Linn.

Ranurculus foliis fubmersis, capillaccis; emersis

pe'tasis, Linn. Spec. Plant, vol. 1, p.35, 781.—Flor. fuec, edit. 2. nº, 509.—Gmel. Sbir. 4, p.35, 215.—Crantz, Auftr. p.36, 118.—Scap. Cran. 681.—Politch, Pal. nº, 539.—Lamarck, Flor. fr. vol. 3, p.35, 184. nº, 789. V.—Destont Flor. atlant, vol. 1, p.36, 484.

Ranunculus (heterophyllus), foliis fobrerfis, capiliaceis; emerfis reviformi-pa'matis. Hoffin. Germ. 197. — Roth. Germ. I. pag. 140. — II. 619.

Ranunculus fiuitans, petiulis unifloris; feliis imis, espillaribus; tucimis arvergentibus Haller, Helv. nº, 1.63.

Ravunculus foliis nasantibus, pelesto-multipartitis; immerfis capillacets, nedlarits t-balatis. Neck: r, Gailob. pag. 242.

Ranunculus foliis inferioribus, capillaceis, faperiaribus pehatis. Flor. lapon. 154. — Royen, Lugd. Bat. 492.

Ranonculas aquaticus, folio rotundo & capillaceo.
C. Bauh. Pin. 180. — Tournef. Inft. R. Heto. 191.
— Shaw. Specim. n°. 500.

Renunculus aquatilis , albus , rotundifelius. J. Bauh, Hist. 3. pag 781. Icon. Renunculus aquaticus, hepasice ficie. Lobel. Icon

 pag. 35. — Idem, Obferv. 497. — Morif. Ovon. II ft. 2. 5. 4. tab. 29. fig. 31. — Parkins, Theat. 12 6.

Ranunculus aquatilis. Dodon. Pempt. 587. — Gerard, Hift. 829. Icon. Ranunculus aquatilis, albas, lata & feniculi folio.

traticus. Barrel. Icon. rat. 565. Bona. Ranunculus aquatilis , hepatica , flaviatilis , &c.

Tabein, Icon. 54. Mala.

8. Liem, foliis ferè omnibus pektasis, fummis ra

diantibus f'u capillaceis. (N.)

A. Ranonculus (aquatilis), foliis omnibus capillectis; laciniis divergentibus. Hoffm. Germ. 197.— Roth. Germ. I. pag. 244.— II. 620.

Ranunculus fluitans, petiolis uniflaris, faliis capillurious, laciniis divergentibus. Haller, Helv. nº. 1162. — Pollich, Pal. nº. 539. Var. s.

Ramunculus aquaticis, capillaceus. C. Bauh. Pin. 180. — Tournef. Inft. R. Herb. 191. — Morif. Oxon, Hift. 2. 5. 4. tab. 19. fig. 32. — Desfont. Flor. atlant. L. C.

Ranunculus aquatilis amnino. J. Bauh. Hift. 3. pag. 781. Icon.

Ranunculus alter, aquaticus, feniculaceus. Col. Ecphr. I. pag. 315. 11b. 316.

Millefalium aquasicum, foliis abrocani; ramuncull fore & capicula. C. Banh. Pin. 141. Millefolium marserlphyllum tertism, fore & femine ranunculi aquatici , hepatica fucie. Lubel, Icon, 791. — Gerard , Hitt, 827.

Millefolium aquaticum, ranunculi fore & capitala. Parkins, Theatt. 1256. Icon.

Feniculum aquaticum tertium. Tabern. Icon. Ranunculus aquaticus, albus; feniculi folia. Barrel. Icon. rat. tab. 1666. Optima.

Ramunculus aquatilis, Var. v. Linn. Spcc Piant.

Rimonculus (capillaceus), faliis capillaceis; laciniis divergentibus, perialis unifloris. Thuill. Paris. 278. édit. 2. — Vaill. Paris. pag. 170.

B. Rannulus feliis omnibus capillaceis, circumferiptione rotundis. Hott. Cliff, 232.— Roy. Lugd. Bat. 492.— Desfont. Flor. atlant. L. C.

Ranunculus aquatilis. Var. g. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 782.

Ranunculus foliis fubmerfis, capillaceis. Flor. suec. 1. 11°. 472. — Dalib. Paris. 168.

Renunculus aquatilis. Var. 5. Roth. Germ. II. p. 620.

Ranunculus aquesticus, albus, circinvatis, tenuiffime divisis foliis, floribus ex alis longis, pediculis inninis. Pluken. Almag. 311. tab. 55. fig. 2.

Millefalium aquaticum, carnutum. C. Bauh. Pin. 141. — Idem, Prodr. 73. Icon. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 784. Icon. — Parkins, Theatr. 1257. Icon.

On feroit très-ponté à croire, à la premiète vue, qu'il estilé, aûne las tous varietes que nous avons préfentées de cette plante, au moins deux effectes à la preniète diffinguée des étéeux autres par fes feuilles de deux forres, & contre la feuilles monders form basecup plus alonne les feuilles monders form basecup plus alonne le feuille grand mombre des botanifies ne les préfentes que comme variétées. N'en verte afont les obérations, à la fuire de cette effèce, qu'elles ne doivent pas être féparées.

La premitte a des tiges tabe longues, for aglations e, cylindries, e-galac dans route leur longueur s finlleufes, rameufes, produifinat à leura sericulation de petites souffet de raines ficuriles. C expiliates. Leurs feuilles fout alternes, petitseries de la comparation de la comparation de chotomers leurs découpares fions, expiliaires je deproides plus longe que les fuilles, mania à leur proides plus longe que les fuilles, mania à leur ciuters foutent au deffix de l'eau y elles font oribciuters professe petites, larges, divides plus ou moins professedment en trous fobre tentiers un deputies, apregalection à trous folders en deurs devutes, apregalection à trous folders en deurs Les fluus fon lutrioles, mais non pas stilluries, porcess fur da prédocute la libre, gimbes, nus. runde plus fones, tantée plus fones, tantée plus fones, tantée plus fones, tantée plus courts que les faille. Le caire et frompoée de cing forbles ovales, concaves, un peu verdaires, blank hâtres. Se membrandes à leurs bonds. La crontille el blanche, d'une ganadeur médiocre, ouverre ; les pétales oules, arrondis à leur fonmes, magués de jaune à leur onglet les fruits petties, nombreux, un peu compaignes literlament « jobbags, médio-puz compaignes literlament» (jobbags, médio-puz compaignes literlament») alobags, médio-puz compaignes literlament « jobbags, médio-puz compaignes literlament» (jobbags, médio-puz compaignes literlament) alobags, médio-puz compaignes literlament » (jobbags, médio-puz compaignes literlament) alobags, médio-puz compaignes letterlament » (jobbags, médio-puz compaignes letterlament) alobags, médio-puz compaignes letterlament » (jobbags, médio-puz compaignes letterlament) » (jobbags, médio-puz compaignes peut compaignes » (jobbags) » (jobbag

La variété e elt remarquable en ce que prefugue coutes for seiules font petitese, Jobbes », a crenelures arrondies; quelquerois elles font lacinies; & les linières font disposée circulairement en rayons diverg na; quelques-unes, mais raroonni, mes, courtes, pinnatifiése. Cette variété m'à été communiquée par M. Desportes, qui l'a recueilie dans les environs du Mans, aux leux aquatiqueils.

La plante A est facile à distinguer de la précédente, pir ses seuilles toutes sembiables, à divifions capillaites, dichotomes, écartées, plus courtes, divergentes.

Dans la variété B ces mêmes feuilles font trèsrapprochées des tiges, à divisions fines & coutris, à à folioles nombreuses, faticiales, arrondus à leur circonference lorsqu'elles sont ouvertes. Elles forment des paquets courts, globuleux, épais, médiocrement pétiolés.

Ces plantes croiffent dans les étangs, les mares & les rivières, en Europe & dans l'Altique septentrionale. $x \in V$. v.)

Elles sont très-corrosives, & font élever des ampoules lorsqu'on les applique sur la peau.

Observations. Les seules circonstances de localité occasionnent les variétés fingulières de cette espèce. Si ses semences viennent à lever dans un ieu que l'eau ait presqu'entiérement abandonné, la plante n'auta que des seuilles élargies, peltées, lobées; fi elle crost dans des eaux baffes, toutes les feuilles, entiérement plongées dans l'eau, se ront capillaires, & la plante n'acquerra des feuilles differentes que lorique ses rameaux seront parvenus à la surface de l'eau; s'ils ne peuvent y atteindre. foit à raifon de la profondeur des eaux ou par une crue confidérable, les fauilles seront toutes capillaires. Il fera facile de s'affurer de la fidélité de ces observations en suivant avec soin la génération & l'accroiffement de ces différentes variétés dans les lieux aquatiques : elles me porteroient à croire que le ranunculus fizitans pourroit bien également n'étre qu'une variété dependante autil des mêmes circonflances; mais comme elle se distingue affez. bien des autres . & que je n'ai à ce fujet que des

Les fleurs font latérales, mais non pas axillaires; I foupçons fans curtitude, je n'ai pas cru devoir l'y

81. RENONCULE flottante. Resunculus fuitans.

Ranunculus foliis omnibus capillaceis, circumfcriptione o'longis. Linn. Spec. Flant. vol. 1. pag. 782. — @ 'er. Flor. dan, tab. 376. — Lamarck, Flor. fr. vol. 3. pag. t84. n°. 789. VI. — Royen, Lugd. Bat. 492.

Ranuncu'us (flaviatilis), feliis omnibus dichotomocapil'accis; caule natante. Wilid. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1332. nº. 61.

Rinunculus foliis omnibus capillaceis; lociniis. parallelis, longifimis. Hoffm. Getti. 197. — Roth. Germ. I. pag. 141. — II. 621.

Ranunculus aquatilis.? Var. J. Linn. L. C.

Ranunculus peucedanifilius. Dessont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 444.

Ranunculus fluitant, petiolis unifloris, foliis longifimis, laciniis parallelis. Hallet, Helv. 11. 161.

Ranunculus albus finitans, pencadani fo.io. Herm. Lug.3. Bat. 517. Ranunculo , five polyanthemo aquatili albo affine

millefolium maratriphyllon fluitans. J. Bauh. Hitt. 3. pag. 782. 1001. Rununculus aquatilis, albus, fluitans, peucedani

folio. Tournel. lidl. R. Herb.

Millefolium aquaticum, foliis feniculi; ranunculi

Cette espèce, quoique très-voifine du ranusculus aquasilis, s'en distingue ne amoins avec facilité par la longueur très considérable de s'es tiges & de ses seulles, ces dernières etant d'ailleurs toutes semblables, à longues divisions dicho-

fore & capitudo. C. Bauh. Pin. t41.

tomes.

Ses tiges sont glabres, tendres, longues de trois à cinq pieds & plus, ensoncées & flottantes en touffes dans l'eau, très-rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées, très-longues, filisformes, partagées en filamers ou en rameaux lineaires, falisformes, parallèles, dichotomes, très-longs.

Les fleurs (ont folitaires, portées fur des pédoneules glabres, épais, lateiras, ordinairement manis à leur basse d'une large bracket membraneuse, presqu'en sonne de spaite. Les calces font composée de cling foliolés glabres, concures, ovient en la composite de cling foliolés glabres, concures, ovient en la composite de la composite

Cette plante croît dans les fleuves & les lacs, où elle forme fouvent des touffes longues, trèsabondantes, presque toujous submergées; les feules fleurs flottantes à la furface de l'eatt. On la trouve en Europe & dans la Barbarie. φ(V.v.)

RENONCULE naine. Ranunculus pamilus.
 Ranunculus glaber, foliis pinneits, pinnis petiolatis; foliolis minimis, linearibus; feminibus tranfve-fraits, caude fabrullo. (N.)

Ranunculus (czipitolus), aquaticus, hamilis; foliis tenuiter incifis. Thuill. Paris. edit. 1. pag. 179.? — Vaill. Paris. 171.

A. Idem , major , caulescens.

Cette espèce, par sa petitesse, approche du ranunculus falcatus, dont elle diffère par ses seuilles glabres, par ses semences strices transversalement se obtuses; elle a de grands rapports avec la varicié A du ranunculus aquatilis.

Ses racines sons fibreuses, fasciculées, presque filiformes; ses tiges son presque nulles; tounes les feuilles pétiolées, radicales, nombreuses, en petites routies, ailées; à trois ou cinq pinnules foutenues par des périoles capillaires, composées de folioles courtes, fort petites; digitées ou ternées, linéaires, obtutes.

Les fleurs (ont supportées par des hampes à price autil longues que les feuilles, d'un à deux pouces; filit-irmes, trêts-plabres, aunifores. Le calice elt composit da cinq focioles blanchitres, réflechies. La corolle el blanche , les péries ovales, colongs, arronds à le un peries ovales, production de la composition de la conposition de la composition de la composition de la production de la composition de la production de la composition de la price de la composition de la pour de la composition de la price del la composition de la price de la price de la composition de la price de la

Cette plante m'a été communiquée pat M. Bosc. On la trouve dans les mares à Fontainebleau. (V. s.)

J'ai trouvé fur les bords de l'Aifne, à Soiffons, la varioté A: elle est bien plus grande; elle a des riges rampantes, mediocrement relevées, garnies de feuilles caulinaires, semblables que radicales.

* Espèce moins connue.

* Ranunculus (ternatus), calicibus reflexis, foliis omnibus ternatis, foliolis trifidis, caule multifloro. Thunb. Japon. 241.

REMOUEE. Polygonam. Genre de plantes discopiédones ; à fleurs incomplères , de la familie des polygonées, qui a des rapports avec les rames, & comprend des herbes on four-arbrificatus art indigênes qu'exotiques à l'Europe, dont les fœuilles font entières , munies la plupart de lliges membraneufes ; les fleurs disposées en panicule ou en épis, aviillaires ou terminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice colore, à cinq divisions; point de co-

rolle; de cinq à huit étamines; d.ux ou trois fiyles; une seule semence supérieure, nue, anguleose.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque flour offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, divisé profondément en cinq découpures ovales, obtusés, perfistantes.

1°. Point de corolle.

3*. De cinq à huit étamines, dont les filamens sont rrès-courts, subulés, terminés par des anthères arrondies & pendantes.

4°. Un ovaire à trois côtés, surmonté de deux à trois styles filiformes, très-courts, terminés par des stigmates simples.

Le fruit confife en une seule semence nue, triangulaire, aigué, envitonnee par le calice perfiftant.

Obfervations. Ce gente a de grands rapperts avec les renare & les arreplace 3 feis temences ordinaicement anguleufes, & les fripules vaginales qui enveloppent les riges, les rapprochem fintrout des rannes; mais ce demitte gente en diffère par les fix divisions de fon calice, par fix éramines confrantes & trois fiyles, dont les fliginates foxt dechiqueres: les arraphazis n'ont que deux fligmates feilles, fit éramines, un calice à quarte d'histons.

Les caractères de la fructification font très-variables dans les polygonem, & nous ne pouvons même en préfenter aucun comme conflant, si ce n'est le calice à cinq divisions. Les étamines varient de cinq à neuf, les tiyles de deux à troix; les semences sont à peine trigones & angaleuses dans quelques espèces.

Ces differences, qui affoibliffent fi confilérablement les caraldères de ce genre, de le rendent fi peu naturel, facilitent d'un autre côte la détermination des efpèces. La forme des fipules & des brachères, ainti que celle des femences, fournissent encore de tres-bons caractères.

Ces plantes ont peu d'éclar, quelques espèces exceptées; mais la plupart sont intéressantes par leurs semences farineuses & mutritives, & dont pluseurs rivalisent avec le blé: roures sont d'une grande resource pour les ossens granivores.

Espices.

* Tiges ligneuses. (Atraphaxoides.)

t. RENOUEE en arbrisseau. Polygonum fruscf-

Polygonum foliis lanceolasis , acutis ; figula femi-

vaginată, acută ; fidiolis ealicisis duclas minoribus, reflexis ; caule fruticofo. (N.)

Polygonum coule fruicofo; foliis Marcolatis, urringuè attenuesis; ochrea lancelori, internosis beveiore; petalis binis, exteriorisu minoribus, refiexis. Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 440 n°. 1.

Polygonum scule fratisofo, calicinis foliolis duobusrefiexis. Lunn. Svil. veget, pag. 376. — Hort. Upf. 95. — Willich. Illufft. no. 7. — Willden. Arbr. 226. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 176. Icon. — Lan. Ill. tab. 315. fig. 2.

Polygonum fruitofum, floribus pentapetalis, octemáris; tricyuss; pitalis duobus exterioribus reflexis. Gmel. Sbir, vol. 3, pag. 60. tab. 12. fig. 2. Atraphoxis inermis, fuliis planis. Hort. Cliffort.

1;8. - Royen, Lugd Bat. 209.
Lapathum orientale, fratex hamilis; flore pulchro.

Lapathum orientale, fratex humilis; flore pulchro. Tourn. Coroll. pag. 38.

Lapathum duricum, montanum, fruticans; ramis late fparfis. Amm. Ruth- 227.

C'elt un petit arbriffeau bas, prefique ramput & en buillon, à rumeau diffu, crities, glubres, cendres, garnis de feuilles alternes, epartes, garnis de feuilles alternes, epartes, glambres, fermes, preque feillis, ovute ou lancéenles, emitères ou légérament cren-lees à leurs borés, rérrectes ne periona la ure bale, ajues et présque paparines à leur dommet ; à nervar-s tarmeures à l'inlament. Les fliquies font membraneures, l'altanchis, lancéolées, ajages, vagaintes, bien plus courtes que les entre-nocuds.

Les fleurs , affex nombreufes , font difpoffee en pettres grappes suiliers : elles onn remarquables par les divinions de leur calire, dont deux plus pettres font refebries fur un pedonucle articulé, verdartes dans leur milian, membraneufes & blanchatres à l'une bordes les trois autres terdiffees, petilitormes , colories, lavées de rouge fur un publit neuinole par trois lignates. Après la forafien, les trois grandes folioles du calire fe reflerrent & formant les alles du fuit:

Cette plante croît dans la Sibérje. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris & dans plufieurs autres, plutôt comme une plante exotique, que comme un arbriffeau d'ornement. B (F. v.)

2. RENQUÉE à grandes fleurs. Polygonum grandifforum. Willden.

Polygonum caulc fiuticofo; foliis ovato-oblorgis, autis; achred lancol-td., internaciorum longitudine; petalis aqualibus ereilis. Wilden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 440. no. 2.

Polygonum orientale, fraticofim, latifelium, minimum, fire maximo. Yourn. Cotoil pag. 39Cette espèce est très supprochée de la précédente : peut-être n'en est-elle qu'une varière. Eile en differe par set flust plus grandes, dont toures les foitoles calicinales tont redresses, & par ses feuilles plus rapprochèes.

C'ell d'ailleus un foit perir arbriffeau, affex refferablant au polygula chamacara, hant d'environ un pi d'a Genit, rasera, parin de fouiles alternes, médiocrerent périodes, corisces, résfaces, un peu roules à leus hords, aimest à leur fommet, légerement veiness, l'es fitpules font blanches, traffperantes, Jancéslers, plus longues que les entre-ocusls, fouvent deshiquetes, à leurs bords.

Les flouts font aufii grandes que celles du myrie commun, pédionculees, avillares, finees veis l'extremité des rameaux. Les folioles de leur calice font toutes redretices.

Cette plante croît dans l'Orient, cû elle a été observée & recueillie par Tournesort. H

RENOUEz polygame. Polygonum Folygomum.
 Vent.

Polygonum caule ramofilmo, fol'is frathulatis; caliciais laciniis; oboxatis, patentibus; ochrets integris. Vent. Jard. Cell. pag. 65. Icon.

Cette espèce distère du rolygonum frutescens, dit M. Ventenat, par sa tige extrémement rameuse, par ses seuilles spatulées, par ses seurs polygames.

Ses tiges font droites, ligneufes, cylindriques, très-tamelles dans leur partie (uperieure; les tamesux touffus, firiés, garnis de feuilles a ternes, réfléchies, en forme de fipatule; glabres, d'un vert tendre. Les lipules font glabres, brunes, fluiées, évafées à leur fommet, tronquées à un de leurs côrés, jancéolées de l'autre.

Les flurs font disposées en grappes simples, availibres & terministes, formant pre leur ensemble une panicule globulente, munist cé braches fermitables une figuines. Ces fluors from himmelins for d'autres, alternes, pédiculées, d'un blac verdires, le calice eft à cinq d'vision profindées, ovales, retuverfees, concaves, publicates en debtus, certificamen hoir dérimies plus courtes que le calice; tous blaces en debtus, renfermant hoir dérimies plus courtes que le calice; tous beleur. Les Gennees font himitories, rinsignalures, algreis, recouveres par les divisions de calice, dont rists font droites de des riflechies.

Ce petit arbrift au croît dans les fables arides de la Caroline; îl eft en'rivé dans le jardin de M. Celf. D (Deferigs. ex Vententt.) 4. RENOUÈE fétacée. Polygonum fetofum. Jacq.

Polygonum floribus oflandris, trigrnis, axillaribus; foliis fubulato - linearibus, fipulis feraceo - laceris, caulibus fuffruticofis. Jacq. Obletv. bot. 3. pag. 8.

tab. 67.

Polygonum floribus oftandris, trigynis, axillaribus; foliis lineari-fibalaris; ochreis membranaceis, ciliatis; caule erecto. Wilkien. Spec. Plant. vol. 2. pag. 450. no. 25.

Polygonum orientale, caryophyllifolio; flore magno, atho. Tournef. Cotoll. 19.

Ses tiges font prefque ligneufes, droirer, divifées en raneaux alermes 9, gannées de feuilles trééroires, alternes, lindaires, fubulées vers leur formet, munies à leur bafe de games membraneufes, déchiquetées en pluficurs lanières féracées, ciliées. Les fleurs font aullaires ét reminales, affez grandes, de couleur blanche, contenant huit étamines & trois flylés.

On rencontre cette plante dans plusieurs contrées du Levant.

* * Tige herbacée , un seul épi.

RENOUÉE bistorte. Polygonum bistoria. Linn.

Polygonum caule functicifirms, monoflacty of filtine votatis an pricious extensive these. Linn. Spec. Filtine votatis and pricious extensive the page, 166. — Marter, medie, 104. — Glefe, Flore, dat. th., 411. — Miller, Jenn. Lab., Geb. Birkw. cab. 274. — Pollich, Fal. Lab., 352. — Britane, 1982. — Pollich, Pal. Lab., 353. — Ken ph. Cereb., 359. — Lab., 1982. — Roth, Geren., 159. — 198. — 198. — Lab., 1982. — 198

Polygonum radice lignofà , intertà ; spità overà , foliorum petiolis alatts. Hall. Helv. 11º. 1560.

Bistorte foliis ovato oblorgis, acuminatis. Hott. Cliff. 150. — Hott. Upf. 95. — Roy. Lugd. Bar. 217.

Biftorta major, radice magis intortd. C. Bauh. Pin. 192. — Tourn. Inft. R. Herb. 511.

Bistoria major, rugostoribus foliis. J. Bauh. Hist. 3.

pag. 538. I. on.

Biftorta. Dod. Pempt. 325. Icon. — Dalechamp ,
Hill. 2. pag. 1285. Icon. — Morif. Oxon. Hill. 2.

s. Serpentaria mas, fea bifto sa. Fusch, 773. Icon. Biftorta britannica. Lobel. Icon, 292.

Biflorta media, folio minks rugofo. J. Bauh. Hift, 3. [28. 539. Icon.

Bistoria. Camer. Epitom. 685. Icon.

Vulgairement la bistorte.

5. f. tab. 18. fig. 1.

Set acines fom troffes, épaiffes, alongiés, fibereles, reptifies pulieurs fus far (lie-n-denes: elles produieurs pluieurs tiges finples, droites, filteries, filtuleuis, stri-glabres, hurses d'environ un piecd & plus, garnis de feuilles finples, trêtgalbres, dour la radiciale & inferieures font glabres, dour la radiciale & inferieures font lèss, emittes à leur borde, quelque fois un pue lèss, emittes à leur borde, quelque fois un pue chârtes ou glasques à leur face inferieure, décurrates fuel pur leurie, particuleirement à fapartie funcieur els teuilles cualinaires impérieures plus qu'ent, efficies, aumines, amplicaties, éctancieres, longues d'un pouce & plus, obrufes, trèsembies.

Les fleurs font terminales , disposérés en un épi dense, cylindrique , obtus , long d'environ un pouce, garai d'écailles lutiantes , aigués, séracées à leur sommet, imbriquées , fitues entre chaque fleur. Celles-ci sont médiocrement pedonaules : leur calice offre cinq divisions égales, obtuses , relevées il renferme huir étamines.

Certe plante croît fur les montagnes, dans les prés & les pâturages, en France, en Suifie, en Allemagne. Le l'ai recueillie fur la route de Soiffons à Vaubayn, dans les chemins de traverfe. x (V.w.)

C'est un bon fourrage dans les terrains secs, montagneux, & qui plait beaucoup à tous les befraux, excepte aux chevaux. Cette plante est d'ailleurs très-astringente, recommandee sur la fin des cours de ventre, dans les foibles scorbutiques. On la mâche pour raffernit les dents.

6. RENOUEE vivipare. Polygonum viviparum.

Polygonum caule samplicissimo, monostachyo; fotiis lencoslaiti. Imn. Spec. Plant. vol. 1. p. pg. 116.— Hor. dan. @der. tals. 13.— Gmel. Shiv. vol. 3. p. p. 44. tals. 7. fig. 2.— Gunn. Norweg. 1.º. 9. — Kaiph, Centur. 2. nº. 61.— Lam. Fler. fiarc, vol. 3. p. pg. 236. n°. 838. XIII.— Host. Germ. 138.

Polygonum radice lignofà, intortà; feliis nervofis, radicalibas, ovato - lanceolatis; caulinis linearious. Hall. Helv. 10. 1558.

Polygonum floribus trigynis, ollandris, fricatis; folis caul nis lancolatis, finine fubratundo, Scop. Carn. edit. 1. pag. 422. n°. 3. — Edit. 2. n°. 470. Biftorta folisis lancolatis. Flor. lap. 152. — Flor. (uec. 321. 340. — Hort. Chff. 150.

Biflorta montaza, minor; radice intortà, inodorà; fofculis in fpica cacumine albis, fictilibas, inforna fpica parte tuberculis proliferis, turbinatis, puniceis fecunsa. Amman. Ruth. 160.

Biforta alpina , média. Tourn. Icft. R. Herb,

156

511. - C. Baulo Pin. 192. - Ploken. tab. 151. | libat, persandris, digynis. Michaux, Flor. boreal.-

Bistoria minimo alia. J. Bauh. Hift. 4. pag. 539.

Biftorta minor , feu algino. Epitom. 684. Icon. Biforta alsina, minor, C. Bauh. Pin. 192. Am-

man, Ruth, 169. - Tourn, L. C. Biftorta alpina, minima, Hall. Opufc. 234.

Bistoria olpino , seu minor. Camer. Epit. 184.

Bifforto minimo. J. Bauh. Hift. 3. p.g. 539. Ic. Bifforta minor, Cluf. Hift. pag. 69.

Biftorta minor noftras, Parkins, - Morif. Oxon. Hift. 2. 5. 5. tab. 28. fig. 3 & 5.

Cetté espècé est facile à distinguer de la précédente par ses épis grêles , bulbifères ; par ses seuilles bien plus petites & point amplexicaules.

Ses racines font dures, épaiffes, fibreufes : il s'en élève plufieurs tiges hautes de quatre à huit pouces, filtuleuses, friees, très-glabres, fimples, droites, feuillées. Les feuilles caulinaites & inféricures font périolées, non décurrentes, étroites, lancéolées, aigues, glabres, marquecs de strics ou de nervures courtes, qui aboutiffent au contour des feuilles & les font paroitre comme légérement demiculées. Les feuilles supérieures sont feff l.s , presque linéaires ; les ttipules touffatres , vaginales, obtufes, entieres, longues d'un pouce.

Les fleurs sont réunies en un épi grêle, lâche, terminal, long d'environ deux pouces; elles sont blanchattes, perites, & les inférieures portent or-dinairement de petites bulbes noiratres qui deviennent très-fouvent vivipares. On trouve cette plante dans les montagnes des

départemens méridionaux de la France, au Puyde-Dôme, dans la Sibérie, &c. 7 (V.f.) * * * Etamines au deffous de huit. Style bifide.

(Perficaria.) 7. RENOUÉE de Virginie. Polygonum virginio-

num. Linn. Polygonum floribus rentondris , semi-digynis ; co-

rollis quedrifidis , inequalibus ; foliis ovatis. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 516. Persiaria floribus pentandris; digynis; corollà qua-

drifida, inequali. Wach. Ultr. 158.

Persicaria florum flominibus quinis , stylo duplici ; corolla quadrisida , inequali. Hort. Cliff. 42. -Gronov. Virg. 43. - Roy. Lugd. Bat. 216.

Polygonum (virginianum), eredum; fol is latonvalious, fricis longifime virgatis; floribus inequa-

amer. vol. 1. pag. 118.

Perficaria fiutescens, moculosa, virginiona; flore albo. Morif. Hift. 2. pag. 189, - Rai. Hift. 181. - Toutn. Inft. R. Herb. 510. - Parkins, Theatr.

B. Perficaria frutefeens, moculofa, virginiana; flore earneo. Parkins, Theatr. 857. - Tourn. Intt. ft. Herb. 510:

Cette espèce a des tiges droites , toides , striées, rameules, un peu velues, furtout à leur partie fupérieure, garnies de feuilles alternes, petiolées, larges, ovales, acuminées, épaiffes, très entières, pubefcentes à leur face inferieure, vertes & rud. s à leur face supérieure, légerement ciliées à leurs bords, longues de quatre à cinq pouces & plus, fur deux ou trois de large ; supportees par des pétioles courts, élargis à leur base, striés, pubescens. Les stipules font vaginales, membraneuics, tronquees ou un peu arrondies à leur fommet, ciliées à leurs bords, & couvertes d'un grand nombre de poils roides & couchés.

Les fleurs font disposées sur de très-longs épis grêles, effilés; les lateraux plus courts; le terminal très - droit, long de huit à dix pouces, garni de fleurs très-diffantes, prefique icitiles. Leur calice eit ordinairement divifé en quatre déconpures ovales, inégales, blanchatres ou coult ut de chair. Les étamines font au nombre de cinq : il n'y a que deux flyles plus longs que le calice , perfiftans presque julqu'a la maturité des femences, termines par des ftiginates un peu recombés. Les semences sont ovales, rouffatres, luifantes, obtufes, un peu comprimées, point anguleules.

Cette plante croît dans les forêts ombragées , dans la Virginie, au Canada, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. * (V. v.)

8. Renovée à feuilles de patience. Polygonum lapatkifolium, Linn. Polygonum floribus hexandris , digynis ; fligulis

muicis, pedanculis scobris, seminibus utrinque deprefis. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 30. Polygonum floribus pentandris , semi-digynis ; staminibus corolia regulari aqualibus. Linn. Spec. Plant,

vol. 1. pag. \$17.

Polygonum penfilvanicum. Curt. Lond.

Persicaria floribus pentandris , digynis ; corollà regulare, flaminibus equali. Wach. Ultr. 257.

Perficaria florum staminibus quinis , semi-dipynis ; flylo bifido , corolla regulori aquantibus. Hort. Cliff. 42.

Persicaria mojor, lapathi folija : calice foris purpurco. Tonen. It ft. R. Herb. pag. 510. - Rai. Suppl. 119. Ses

Ses racines font duces, un peu tortuendes, afretueles, mediocement raminées; festigées droites, férmes, virbel·liffes, divriées en rameaux étalés, attitules, garris de reuilles alternes, périolées, a ovales on lanceiolees, grandes, affez femblables avoir de la company de la company

Les flours font disposées en épis gréles, un peu ramifies, de la longueur des feuilles, firués le long des rameaux, en oppofition avec les feuilles. Le calice ell è cinq divisions égales, purpurines si il renferme de cinq à fix étamines de la longueur de calice, Sc un pitul divise en deux, ou à deux fligmates alongés. Les femences font comprimées latéralement, les pédoncules rudes au toucher.

Cette plante se rapproche du polygonum hydropiper à plus larges seuilles ; elle croit en France, en Angleterre, dans les marais & les étangs. ¥

Observations, La figure de Lobel, 315, rapportée à cette plante, doit appartenir au passonum sydrapiper. Si on l'appliquoit à cette espèce, il faudroit également y rapporter celle de Dodondé, 6-07; celle de Morison, 5-5, 1-63-0, 9, 6-6, est trois figures, furtout les deux premières, ayant été évidemment copiées l'une fur l'autre.

9. RENOUÉE amphibie. Polygonum amphibium. Linn.

Polygonum floribus pontandris, femidigynis: fjrica ovatā. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 117. — @der. Flor. dan. tab. 181. — Pollich, Pal. n.* 183. — Lam. Flor. fr. vol. 1. pag. 213. n.* 88. 1V. — Hoffm. Germ. 138. — Roth. Germ. 1. 173. — II. 430. — Leets, Herborn. n.* 296.
Polygonum folis ovato-functonisis, ciliatis; fpicis

ovatis. Haller, Helv. nº. 1565.
Polygonum spicis solitariis, pedanculatis; stami-

nibus quinque, foliis ferratis. Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 46. Polygonum foliis glabris, longe petiolatis; fpica

fubrotunad. Moench. Hall. nº. 318. a. Perficaria florum flaminibus quinis, corollam faperantibus; flyto bifao. Hort. Cliffort. 41. Royen, Lugd. Bar. 216.

Persicaria storibus ventandris, digynis; corollà staminibus breviore. Flot. succ. 318. 341.

Polygonum folis petiolstis, oblongo-ovalibus, fea lanceolatis; fizalis nudis; frică terminali, ceedă, conferifo d, ovată oblongăve; fioribus pontanăris, fimizingmis. Michaux, Flor. boteal-amer. vol. s. PAB, 140.

Persicaria silicis solio, potamogeton angustifolium Botanique. Tome VI. diffa. Tournef. Inft. R. Herb. 509. - Rai , 11ift.

Potamogeton felicis folio. C. Bauh. Pin. 193.

Potamogeton fecundum. Dalech. Hift. 1, pag. 1008. Icon.

Fontinalis feu potamogeton, Dodon, Ceteal, 217. 5. Potamogeton amphibium (tetrefire), foliis hirfars, fabfi filibar; fpied oblociód, Merneh, Haff. 18. 328, p.

Perficaria acida jungermanni. Trew. Comm. Nor. 1737. tab. 5. fig. 1. 1.

Potamogeton amphibium (emerfum), foliis ovalie lanceolatis, credis, minutim pubentibus; frica oblonga. Mich. Flor. boteal.-amer. vol. 1. pag. 140. s.

Cette espèce, distinguée par ses épis simples, courts & ovales, & par ses f-usiles alongées, varie selon les lieux où elle croit, croissant tance dans le milieu des eaux, tantôt dans les lieux humides.

Ses racines font fibreufes, fes tiges longues; articulers, filluculers, cylindriques, fitnéres, trèteglabres, quelquefois rougeătres, ou flortantes dans Fean, ou couches fur la terre & rampantes. Ses feuilles font longues, petiolées, alternes, lanfaces dans la plante agaircipe, ou chreffes de quelques poils dars la varieré terrefire. Les flipules font neues, membraneufes, obuties.

Les fleurs forment des épis ferrés, longs d'environ un pouce, épis, cylindriques, garnis de bractées fages, écalileules, posmure, boudes con fegures reprochés, & d'un bean rouge. Il renterme cinq ferainnes un peu puis songues que la cerolle, munies d'authères à deux loges & de couleur de role (I voaire un peu compriné, opertueux, furmonte d'un flyle bifide, & de fligmates préque capité.

Cette plante croît dans les étangs, les rivières, les fosses aquatiques, &c. en Europe & dans l'Amérique septentrionale. χ (V. v.)

Sa racine a été employée & recommandée comme déburative & diurérique : elle clt aftringente. M. Willemet affure l'avoir vu réuffir dans les dartres, les gales opiniaires & les autres maldies de la peau. Les moutons, les chévres, les chevaux & les ecchons mangent cette plante, que rejettent les vaches.

10. RENOUÉE vaginale. Polygonum ochreatum. Linn.

Polygonum floribus pentandris, trigynis; foliis lanceolatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 517. Persicuria spicis longis, coniofissimis; soliis en limari-lanecolaris; vaginis debilibus; storibus pentands, digmis. Gmel. Sibit. vol. 3. pag. 5t. nº. 39. tab. 8.

Cette plante a d's tiges rameufes, des feuilles périols s, alternes, lanceloies, un peu linéaires, plahete à leurs deux faces, roulees à leurs bords. Les flipules fonvaginales, liftes, ventrus, membaneufes, entières. Les fleurs font dispofées et bejou ne peu rament, préqu'em grappes, très-longs, très-nombreux : elles renferment cinq étamines & trois pitils.

Cette plante croît dans la Sibérie.

 RENOUÉE poivre d'eau. Polygonum hydropifer. Linn.

Polygonum floribu hexandris, femidigratis folisi Interchais; fijustis fibomatists. Line. Spec. Partner, vol. 1, pag. 517. — Marer, medic, 104. — Blackw. tab. 119. — Trew. Comm. Nor. 1273. tab. 5, 28. S. — Pollich, Pal. 10°, 384. — Ladwig, Ech. 168. — Hoffin, Germ. 1(8). — Roth. Germ. I. 173. — II. 451. — Lam. Flor. fr. vol. 3, pag. 344. n°. 838. VII.

Polygonum spicis strigosis, laxis; satiis lanceolatis, seminibus obtuse triangulis, vaginis debilibus. Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 50.

Polygonum floribus digynis, hexandris; foliis lanscolatis. Scop. Carn. 1. pag. 420. n°. 1. var. 8. — Edit. 2. n°. 467.

Polygonum foliis ovato-lanceolatis; vaginis calvis, truncatis. Hallet, Helv. nº. 1554. Polygonum (hydtopiper), flipulis laxis, glabris,

apice ciliatis, maeulatis; foliis lanceolatis, omiffo margine, glabris; fpicis fictormibus, debilibus, jubeermuis; bratheis remotiuscule alternis; storibus albiuis, octandris, semiotypais. Mich. Flor. boreal.amet. vol. t. pag. 238.

Persicoria storibus hexandris, semidigynis. Flor. suec. 320, 343.

Persicaria florum staminibus senis; styla bisido. Horr. Clissort. 46. - Royen, Lugd. Bat. 216.

Persicaria urens seu hydropiper. C. Bauh. Pin. 101.
— Tournes. Inst. R. Herb. 509. — Motis. Oxon.
Hist. 2. 5. 5. tab. 29. fig. 6.

Hydropiper, Fusch. 842.

Perficaria acris, five hydropiper. J. Bauh. Hift. 3. pag. 780. Icon.

Persicaria hydropiper. Lobel. Icon. 315. - Idem, Observ. 170. Icon.

Hydropiperi, Dodon. Pempt. pag. 607. Icon.

A. Idem , foliis angustioribus , ramis simplicibus virgatis , spicis minoribus , interruptis. (N.)

Vulgairement. Le poivre d'eau. Curage.

Ses racines sons sbreuses; ses siges lisses, arcides, un peu sevueuse's bleurs articulations, cylindriques, strices, glabres, rougesires, ramules, grantes de feuilles alternes, mediocrement périolées, très-glabres, point rachetees, vuers latérales, simples, un peu arquées. Le stipules sont courtes, glabres ou un peu ciliées, tronquées à leur sonumes.

Les épis font gréles, làches, laréraux, avillaites, fimples ou un peu rameux, garnis de bratèées écailleules. Les calices fe divifent en quarre découprures courres, blanchaires ou colorées en rouge; ils renferment fix étamines, un piliti à demi-bifide. Les femences font un peu comprimées, médiocrement triangulaires.

Cette plante a beaucoup de rapports avec le polygonum perficaria; elle en diffère par ses épis plus gréles, par ses slipules ratement ciliées, par sa saveur bien plus ârre & brûlante.

La plante A offre une variété trè-remarquable de cette efpéce. Ses inges fe divient prefique des leur bafe en tameaux fumples, effilés, longs d'enviton un pied, gabres, d'un cougo affez vif, garanis de feuilles 1 peine périolées, plus érorites, plus courres. Les fipules font rendles, munies four four fort grêtes, ité-d'imples, compofés de fieur d'interes, piedicules, rougardares. I el si recueille dans les environs de Fougères, département de III & Villaire, dans les foffse fisondés.

Elle croît patrout en Europe fur le bord des eaux, dans les fossés & les lieux humides. ((V.v.)

Cétre même espèce, observée par Michaux en Amétique, est un peu différente de la nôtre : ses seurs ont sept ou huit étamines & trois pissis. Les stipules sont ciliées & tachetées à leur sommet; les seuilles un peu pubescentes à leurs bords.

Cette plante est détersive, astringente, âcte & cotrosive. On s'en fett pour déterger les plaies, & Pour téablis le restione des paux établis le restione des parties édémareules. On l'emploie audi intérieutement comme diutétique & antischousique, dans la boufissure, hydropsifie, le scorbut. Pour tempérer sa custicité on l'unit à l'Ofessille ou aux rainis fect. On s'en fett encore pour guérit les ulcères des chevaux. Elle tenit en jaune. Les bestiaux n'y ouchen pas.

12. RENOUÉE faux poivtier. Polygonum hydropiperoides. Mich.

Polygonum figulis undique hirfutis, promifee ei-

tiatis s foliis angusto-lanceolatis, sestibus, minutim afperinfeuleque hisfaustis spicis limearibus, edelitibus; braiteis subimore etts, eiliaitis; foribus odlandris, semitrigrais, Mich. Flot, boreal-amet. vol. 1. pag. 219.

B. Idem, Ripulis nudis, foliis glaberrimis. (N.)

Malgré les rapports que cette plante peut avoir avec le polygonum hydropiper, on l'en diflingue aifement à les épis grèles & linéaires, & à fes feuilles bien plus étroires y elle n'en a point d'ailleurs l'àcret é & la caudiciré.

Ses tiges font droites, cylindriques, articulés, frièes, un peu filulueus, diviriese en rameaux pendans, garnis de fuulles alternes, prefique feffiles, glabres ou légerement relues, éctoris, lanccolecs, aigues à leurs deux extremités. Les filipules font vaginnles, un peu renflées, glabres ou velues, terminées à leur orifice par de longs cils droits, fins, (ubulés.

Les épis font gelles, linéaires, terminaux ou aviliaires, garnis de fleurs verdâtres ou put putines, un peu écartées, légérement pédonculées, munies de braclées préfag imbriguées & ciliées à leurs bords. Elles contiennent fept ou huit étamines, trois flyles, ou un feul flyle à demi divilée en trois. Les fem necs font pet petres.

J'ai reçu de M. Bofe la plante s., qu'il a recueillie dans la Caroline. Elle ne diffère de la précédente que par fes tilpules glabres, mais ciliées à leut orifice, de par fes feuilles parfairement gabures. Elle offre d'aillears tous les autres caractères de la plante de Michaux. Cette plante croît dans la Caroline, dans la Vir-

ginie & dans la Penfilvanie. (V. f.)

13. RENOUÉE à tiges basses. Polygonum publium. Lamarck.

Polygonum folis lineari-lanceolatis; st pulis subeiliutis, obloagis; caule base repente. (N.) Polygonum pusillum. Lam. Flot. franç. vol. 3.

pag. 235. no. 838. IX.
Polygonum (angustifolium), floribus pentandris, femiaig,nis; fi icis fil formibus; foiiis lanceolato-intestibus. Roth. Germ. II. pag. 453. — Hoffm.

Germ. 138.

Polyconum (minus), floribus hexandris, fubmonegyns; faitis lineari-luncolatis, caule bafs segene.
Auon, Ifort. K.w. vol. 2. pag. ji. — Curtis,

Polygonum intermedium. Ehrh. H. rb. 94. Polygonum mite. Schranck, Bav. 1, pag. 668.

Polygonum fridum. Allion, Flor. ped. nº. 2051. tab. 67. fig. 1.

Polygonum persicaria. s. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 518.

Polygonum foliis ovato-lanceolatis, glabris; spicis firigosis, vaginis ciliatis. Hall. Helv. nº. 1555.

Perficaria minor, C. Bauh. Pin. 101. — Tournef. Infl. R. Herb. 509. — Morif. Oxon. Hift. 2. 5. 5. tab. 29. fig. 5.

Persicaria pusilla, repens. Lobel. Icon, 316. — Rai, Angl. 3. pag. 145. Persicaria angustifetia. C. Bauh. Pin. 101, Piodr.

43. — Tournef, Inft. R. Herb. 509.

Persicaria pumila. Tabezn. 858. Icon.

Perficarie minor, floribus albis. C. Eauh. Pin. 101. - Tournef. Inft. L. C.

Persearia pusilla Loselii, Dalech. Hift. 1. pag. 1041. Icon.

C'est une petite plante qui parost bien distincte du polygonum persicaria, & ne doit pas lui être réunie.

Ses sacines font menues; Jes tiges longues de fin à hui pouces, greles, liffes, friées, rendres tour-l-lair couchées par terre, ou f-culement à leur bûte; gamies de feuilles alternes, à peine pétioldes, très-étroites, linéaires, lanccolèct, aigués, longues d'un à deur pouces, très-glubres, rétrécies en pétiole à leur bale, diflantes, point tachetes. Les l'implies four un peu alongées, vaguales, cylindriques, gamies à leur orifice de quelques clis rather.

Les fleurs sont disposées en petits épis, courts, latéraux ou terminaux, lâches, très-gréles, presque filiformes. Ces fleurs sont distantes, blanchátres ou purpurines; elles contiennent de cinq à six étamines, & ordinairement un seul pistil.

Cette plante croit dans les lieux humides, en France, en Suisse, en Angleterre, &c. ⊙ (V.v.)

 14. Renouée à feuilles étroites. Polygonum angustifolium.

Polygonum foliis angustissimis; stipulis brevissimis; nudis; spicis pancistoris, ramis divaricato-i susta. (N.)

Polygonum angustifolium. Hort. Pazif.

S.s tiges (ont très-glubres, dur.s, cylindr ques, point flirées, ¿elles le divilent en ramcaar très-diffis, érelés, (modiffis en me grand nos her d'autres fort courts & par bifuncation ouverte, garnis de fuillies sparies, glabes, prefagu telles, très érroites, lindaires, plus ou moint algués. Les fligales forn fort courses, prefagu telles, un pen élapries, tranqués à & point ciliées à l'autre formet. Les flours fort d'infordes en petities à l'autre formet. Les flours four difficioles en petities

grappes courtes, latérales, presque filiformes, garnies de très-peu de fleurs, fort petites, de couleur condrée.

Lor(sue cette plante est vigourense, elle poossife alors pluseurs tameaut élancies; à peine bifurqués, t'rminés par des seurs réunies en une petite panicule toussien, composée d'epis particules; un peu rancux, tellem un que ces rameaux, condictés isolament, jeroient rolor gonner aisement tous de des la companie de la co

J'ai observé cetre plante dans l'herbier de M. Lama.ck. J'ignore son lieu natal. (V. f.)

15. RENOUÉE à fleurs vertes. Polygonum viri-

Polygonum foliis angusto-longistimis, stipulis ovatosubulatis, storibus racemosts subpendulis; altero solitario axillari, bulbisero. (N.)

Cette plante pouffe des tiges divifées en rameaux élancés, cylindriques, durs, très-glabres, garnis de fœulles longues, très-étroites, glabres à leurs deux faces, alternes, fefiles, munies à leur bafe de ftipules oyales, verdàtres, fubulées à leur fommet.

Les fleurs font dispostes le long des rameaux en petites grappes courtes; un peu pendantes; pilos ou moinr denfex. Chaque fiver ell portée fut ou dividé en cinq decoquires d'ories, volles, obtuferis, vettes, membranentes, & blanchitres à leurs bookd. Il entife en outre d'outres femres foliaries presque fellis; firusées dans l'aifelle des petits presque fellis; firusées dans l'aifelle des petits larges étalles affice fombles les uniformes des larges étalles affice mobiles les uniformes de larges étalles affice mobiles les uniformes de ma para de la combibile sun firme de la companyadation une femence particulière affez groffe, qui m'a para dreu no bulbe.

Je soupçonne que cette espèce croit en Amérique. (V. s. in herb. Lamarck.)

16. RENOUÉE perficaire. Polygonum perficaria.

Polygonom floribus hexandris, dignis; finis, visco-oblomis, folis Innecolatis, fipulis ciliatis, Lina. Spec. Plant. vol. 1, p. g. 118.— Flor, fuec. 319, 341.— Pollith, Pal. n°, 387.— Œder. Flor. dan. tab. 701.— Blackw. tab. 118.— Kniph. Cent. 4, n°, 64.— Scop. Carn. n°, 460.— Lam. Flor. franç. vol. 3, pag. 2, 5, n°, 8, 8, VIII.

Polygonum foliis ovato-lanceolatis, fubhirfutis; fpicis ovatis, vaginis ciliatis. Hall. Helv. nº. 1557.

Polygonum spiels densis, storibus hexandris, digy nis; seminibus compressis, vaginis citiaribus.Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 47. Polygonum (perficaria), flipulis glabrinfeulis, apice etilatis; foliis lanceolatis, quafi gl. sbellis; fpicis conferificis; oblongis; floribus hexarairis, femidignis. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 259.

Perficaria florum flaminibus fenis , flylo duplici. Hort. Cliff. 41. — Gronov. Virg. 157. — Roy. Lugd. Bat. 116.

Perficana mitis. J. Bauh. Hift. 3. pag. 779. Icon. - Flor. lapon. 71.

Perficaria mitis, non maculofs. Tournef. Inft. R. Herb. 509. — C. Bauh. Pin. 101. — Trew. Icon. in commer. nor. 1737. tab. 5. fig. 3. 4. 5. 6.

Perficaria Matthioli. Dalech. Hift. 1. pag. 1041. Icon.

p. Perficaria mitis, maculofa, C. Bauh, Pin. 101.
Tournef. Inft. R. Herb. 509. — Morif. Oxon.
Hift. 2. \$. 5. 7. tab. 29. fig. 2. — Lobel. Icon. 315.

Persicaria secunda. Tabern. Icon. 857. Persicaria. Dodon. Pempt. 608. Icon.

Perficaria mitis, cum maculis ferrum equinum referentibus. Tournef. Inft. L. C.

y. Persearia mitis , floribus candidis. Tournet.

Polygonum (turgidum), caule erello, glabro; fipalis apice truncato, imberbi; foliis ovali-lanceolatis, glabellis; fpicis fubfafilibus, surgide conferifloris; floribus hexamaris, fubdigynis. Thuiller, Paris, édit. 2. pag. 199.

Ses racines font fibreufes & blanchires, fes tiges droites, sylindriques, armicules, (nouver couches à leur partie inférieure, feuillées, parmufes, hautes d'un pied & plus, gamies de feuilles pétiolés, alternes, ovales ou lancéoless, ajugos à leurs deux extrémiess, glabres à leurs deux Extrémiess, glabres à leurs deux Extrémiess, glabres à leurs deux Exte figuels four vaginales, un pen làches, munies à leur orifice de quelques cils tres-fins.

Les fleurs font dispofées en épis courts, trèndenfes, obtus, de couleur rouge ou d'un blancfale à l'extrémité de chaque rameau. Le calce a très-ordinairement cind quivinos courtes; il renferme fix étamines, deux pillits. Les femences fron petites, prunes, ovales, médiocrement triangulaires.

Cette plante varie félon fon lieu nazil. Ses

fouilles font plus ou moins clargies, tantôt glabres, qualquefois un peu pubelcares à leur face inferieure, marquées, dans leur milieu, d'une grande tache noire en fer à cheval, ou fans aucune tache.

La variété & est très-remarquable, d'abord par

Gon lieu natal (elle croir au milieu des moilfons). Se'de plus par les épie cours, tris-gros, verdiètres par les flipules tronquies & point cilières; par les feuilles dangies, ordes, jancoleise, Quoique ces differences aient déterminé M. Thuillet à la dittinguer comme espèce, ji m'à pas eru pouvoir la feparer des aurres varierés de celle dont il elt ci quettion. Jui rouve cerne belle variéet dans les environs de Fongères. Elle croir egalement à Montmortency, près des bois.

On rencontre cerve plante fréquemment dans les lieux & les foffes humides ; le long des chemins dans l'Europe. (V. v.)

Elle paffe pour aftringenre, vulnéraire, déterfive, antipurtide, recommandée futtout extérieutement pour neroyer les plaies de arrière les progrès de la gangrêne. Elle teint en jaune. Il n'y a que les chevaux, les chèvres & les moutons qu'i la mangent.

17. RENOUÈE romenteuse. Polygonum incaqum.

Polygonum foliis ovato-subrotundis, subtus incanis; storibus hexandris, dizynis; spicis oolongis, caule procumbente. (N.)

Polygonum floriba hexandris, digynis; fpicis oblongis; foliis oblongo-lanceolatis, fuorus pubefcentibus, Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 446. n°. 14.

Polygonum (incanum), caule procumbente, eredlo, geniculato; folis ovato-lan-colatis, fubius incanis; ficis terminalibus, axillaribufque interruptis; floribus hexandris. Schmidt, Bohem. no. 391.

Polygonum tomentofum. Schranck, Bav. pag. 669.

Polygonum perficaria. Var. y. Linn. Spec. Plant.
vol. 1. pag. 518.

Polygonum foliis ovato-Lunceolstis, fubrus tomen-

tofis; fricis ovacis, vaginis ciliatis. Haller, Helv. nº. 1556.

Perficaria folio fubius incano. Tournef. Inft. R. Herb. 510. — Rai , Synop. 3. pag. 145.

Cette plante est suffisamment distincte du polygonum persearia, pour ne pas être consondue avec cette espèce.

Sex racines font longuars, fibreusks, per (que fimples x elles produifient des tieses ramucles, fixullees, herbaccles, glubres, cytini triques, tres fouvent érendues fru la terre, ou courabes feellemen à leur bales garnies de featiles afternes, privilezs, ovales, un peu arromilies, obtenies, quelquesties peu publicantes à l'eur face infesieure, verres en defias & marques et leur face infesieure, verres en defias & marques et leur face infesieure, verres en defias de marques et leur face infesieure, verres en de la cheval ; d'une fubblance rendre, herbaccle. Le filipales font marbaracules, vaginales, usee; a

très-serrées contre les riges, tronquées & rarement cidées à leur orifice.

Les fleurs ont une rrès-grande reffemblance avec celles du polygomem perficaria; mais les épis font un peu moins denfes, rtès-fouvent interrempus. Lo calice eft ronte ou un peu verdatre; il renferme fix éramines & un pifil bifide. Les femences som petites, ovalos, mediocrement anguleufes.

On trouve ceree plante dans les lieux aquariques, les rerrains inondés, en France, en Suiffe, en Allemagne. Je l'ai recueille dans les environs de Paris, à la Garre. O (V. v.)

 Renouée des teinturiers. Polygonum tinctorium. Louieir.

Polygonum ficribus hexandris, semitrigynis; spicis ramoja; soliis crassis, ovatis; stipulis membranaceis, Loureit. Flot. cochin. pag. 197.

Polygonum (tinctorium), floribus hexandris, trigynus; ficio virgatis; flipulis glavris, arctis, truncatts, ciliais; folisi ovano - acusufculis, glabris. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 31.

Ses tiges font herbacks, cylindriques, hautes de deur pick, nombeudes, predque croires, garnies de fauilles alternes, pétiolices, glubres, épailes, faculles alternes, potiolices, glubres, épailes, faculles, our peu aigust à leur formnet; d'un verr gai à leurs deux faces. Les lipules font membraneufes, vagantes, glabres, ferrées contre la tige; tronquéts, ciliées à leur orifice.

Les fleurs sont rougeatres, disposées en épis longs, rameux, presque rerminaux, effilés : leur calice est partage en cinq divisions conaiventes; il renserme six étamines & un style à trois divisions.

Cetre plante croît dans la Cochinchine. o' (Descript. ex Loureir.)

19. RENOUEE filiforme. Polygonum filiforme. Thunb.

Polygonum floribus pentandris, digynis; spicis siliforminus, foliis ovatis, sipulis ciliatus. Thunb. Florjapon. 163.

Set siges font droites, cythodriques, garnies de public concish, soudirares profendemen flirées, disificis en rameaut droits, alternes, velus; munies de fruills-spécial es, alternes, velus; muincis de fruills-spécial es, alternes, volves, aquies, entières, droites, welues, ciliées à levrs bords, longues d'environ un pouce, fisprotées par des périoles dont al bafe ell dilates de marsalle la rige. L'as fliquies font membraneules, enfiees, tronquess & ciliées à later orifice.

Les fleurs sont disposées en épis, les uns latéraux, d'autres terminaux; les premiers sort petits, écartés inférieurement, sapprochés vez la partie fuperieure. L'épi terminal ett filiforme, long de fuperieure. L'épi terminal ett filiforme, long de fuperieure de fuperieure de function affez long-terms de ne flourifiert que fucceflivement; elles font munies de braétes; amplexicuels barbues, de deux fortes ju ne large qui fontient trois fleuts. & deux autres petites, emitires, lancéoles à chaque fleut tiolement.

Le calice eff gibre, divide prefque jusqu'à fa bafe, en quarte découpure y blesse; ovales, lonpute d'um demi-lignes trois fuperieures, de coujeur touge; une inférieure, blanche: il y a cinq étamines, dont les filamens capillaires & blanchitres fort moin long que le calice; trois plus courrs que les autres, termines par des arthères trois côtris, famont été deux lighes étones, bluse, fibules, de la longueur des étamines ; terminés par des filipares famples, écarets, obtuss.

Cette plante croît au Japon. (Defeript. ex Thunb.)

20. RENOUÉE barbue. Polygonum barbatum.

Polygonum floribus hexandris, trigynis; f.i.eis wirganis; fiijulis tr. neatis, Juacco-citianis; foliis lanteolatis. 1.inn. Syft. veget. page 377. to. 11. — Gmel. Sibir. 3, pag. 12.

Po'ygonum (ba:batum), floribus hexandris, trigynis; fpixis wirgatis; ochrus truncuis, fetaceasiliatis; friiis oblo:gis, acuis, glabriafeulis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 447. u. 26.

Polygonum barbutum. Thunb. Flor. japon. Var. «, β, γ. pag. 165.

Set tiges fe divident en rameuux altentes, alongis, herbacks, roullates; jarnis de feuille seriolete, alternes, oblomgues on lunceolete, prefugue plates ; luture dent Cees, and tope line fair pe plates ; luture dent Cees, and tope line fair pe jeuns bords algueix à leur formmet, longues de trois de quatre poutes; portreis fur des petioles un peu comprimels, longs d'un poute & plus. Les fliquels fort triginals, un peu latech, petities de queldre respectation de la compression de la companie de la cili ruides, fiobles, blanclattes, droits, ju moins auxil longs que les tiplus al len-mêtes

Les épis font terminaux, gréles, effilés, earnis de fleurs, quelquefois un peu diffantes, munies de bracées turbinees; les calices petits, un peu rouffattes. Ils contiennens fax étamines & truis flyles.

Certe plante croît dans les Indes & à la Chire, La figure donnée par Sloane, ainfi que celle de Rheed, ne peuvent conventr a cette effèce. La défétiption que je viens d'en donner a été faite fur un individu provenant de l'hetble; de Burrant, étiqueté da sa propre main, & qui m'a été communiqué par M. Bosc. (V. s.)

Observations. Thunberg, dans sa Flote du Japon, distingue de c-tte piante trois vari, rès affez remarquables, & qu'il decrit ainsi:

Var. « Sex riers foor drottes, plabres, purposes, principlese, sprinciplese, sprinciplese, principlese, colimitationese, velocitation, principlese, principlese, colimitationese, velocitation, principlese, principlese, colimitationese, velocitation, principlese, principlese, velocitation, principlese, principlese, velocitation, principlese, principlese, velocitation, principlese, principlese,

Vat. 3. Ses tiges font médiocrement cylindriques, un peu velues; fies raneaux droits, fities, alternes & velues, parsits de feuilles périolées, elliques, entrières, acuminées, cliées à l'aux bords, de networte parallèles, velues fur toutes leurs neréant de l'aux des leurs neréant de l'aux des leurs neréant leurs de l'aux de l

Var » Let ifget fom foib'es, droites, glabres, strondes, devitees en rameau finitomer, firies, éralés de fabres en meau finitomer, firies, éralés de fabres en les commines, clit e elliptiques, glabes, enuiters, acumines, clit e à leurs bords, longues d'un pouce, couvertes d'un grand nombre de petits pours blancs, figuportees par des pétidla dilatés à leur bale, en gaine & amplexicules les brackes femilables à celle du poèy gomm filipment, is reps cylinitropoes, contra de la comment de la

Cette espèce a beaucoup de rappnrs avec le pofygonum si jorme. Elle s'en distingue par ses sturs a itx étanines, à trois pills; par ses steurs elliptiques, acuminées; par ses épis plus courts, plus larces, souvent devises en pluseurs autres épis ; er sin, par les stipules longuement cilieres

21. RENOUÉE glabre. Polygonum glabrum.

Polygonum foribus hexandris, disynis; fiicis vigatis; ochreis truncatis, nadis; foliis lanceolatis, acuminatis, glabris. Wilden. Spec. Plant. vol. 1. Pag 447. n. 15.

Mudalei rundu, Tampl.

Perficaria procumbens, longiffina, au ufiffma,

non maculosa; spica longiori, laxiori & graciliore.? Sloan. Jam. 48. Hist. 1. pag. 17. tab. 3. fig. 1.

Cette plante, selon Willdenow, se rapproche beaucoup du polygonum barbatum; mais elle en differe par toutes les parties entièrement glabres.

Ses tiges se diviêne en rameaux droits, roides, siffer, garnis de feulles alternes, petiolese, lanescolese, emières à leurs bords, acuminées à leur dour former, glabres à leurs deux faces, point ciliées. Les stipules sont nues, tronquées à leur sommer, et se former se deux sommer, et se former se gabres; les seurs reunies, en épis terminaux, grêles, estiles. Chaque seur renserme six ou sept examines & deux pitils.

Cette planre croît dans les Indes orientales. (Descripe, ex Willden.)

Nous préfomons que cette plante, d'après la description de Willdenow, doit être rapportée à celle que nous citons de Sloane.

21. RENOUÉE tomenteuse. Polygonum comentosum.

Polygonum floribus hexandris, trigynis; foliis mollibus, ovato-aeuminatis; ochreis hitfutis, apice reflexis, spicis superioribus virgatis, caule villoso. (N.)

Polygonum (tomentosum), floribus hexandris, trigyris; spicis virgatis; ochreis truncatis, hispidis, stucco-ciliatis; soliti ovasis, acuminatis, utrinque tomentosis. Willden Spec. Plant vol. 2. pag. 447no. 17.

Perficaria maderafpatana, longiore folio hirfuto. Pluken. Almag. pag. 188. tab. 210. fig. 7. Mediocris.

Polygonum ocreatum. Houttuyn. Linn. Pfl. Syft. 6. pag. 442. tab. 49. fig. 1.

 Idem , foliis additioribus feabris , junioribus tantim tomentofis. Willden. l. c.

Quoique la plante que je préfente ici ait quelques caractères dont Willdenow ne parle point, j'ai cru cependant y reconnoître l'efpèce qu'il appelle polygorum tomentofum, remarquable pat les feuilles molles, tomenteufes.

Ses tiges fe division en rameaux alternes, alonfés, tres-volus, de conduer cendres, parans de trailles dierres, pétiolées, portes, obiongos, feste de la companie de la companie de la légérement commentés à leurs deux fices, yelines fur leur principale nervure, ainsi que fur leur pétiole arrondres. Cun peu Indegale à leur bale, nées à leur fommet. Les fixpoles font vagicales, tables de leur fommet. Les fixpoles font vagicales, tables de leur fommet. Les fixpoles font vagicales, tables de leur fommet. Les fixpoles font vagicales, places parties de leur fommet. Les fixpoles font vagicales, places parties de leur fommet. Les fixpoles font vagicales en debon à leur fommet. Les fixpoles font places en debon à

Les Beurs font disposées en épis, les uns axillaires & lateraux, plus course que les feuilles au peu denfes, oblongs, non interronspus les autres terminaux, efficis, numis de bruckees vagaises, ovales, concaves, velues, ainti que les ficurs, ayant leurs bords garriis de cils treb fins, blunchiayant leurs bords garriis de cils treb fins plunchitis enference fin étamines & un Bylo 1 trois divisions.

Je ne connois point la variété 5 que Willdenow rapporre à cette espèce , &t dont les seuilles insérieures & anciennes soat rudes & non tomenteuses , les supérieures & les plus jeunes ayant seules cernier caractère.

Cette plante a été recueillie aux il. s Philippines par Commerfen : elle eft très-diffincle du polygonum barbarum, que j'ai vú dans l'herbier de Burman. (V. f. in herb. Lamarrk.)

 RENOUEE velue. Polygonum hir futum. Walth. Polygonum floribus oflendris, femitrigyais; foliis sefflibus, lanceolatis, fuvvill-fis; frisi binatis, linearibus; caule flipulique kir faii fimia, rafu. (N.)

Polygonum (hitlutum), affurgens, undiquè confered promifique pub hirfatifinum; folitis faffitius, Lancoolatis; pedanculis fubreninali, elongato, pletumquè diflachyo; spicis linearibus; foribus approximatis, adundris, semirigynis. Michaux, Flor. borealamet. vol. 1. pag. 239. — Walther, Flor. catol.

Cette plante le tapproche du polygonum barbatum; mais elle en diffère par les tiges extrémement velues, par les feuilles lessiles & par le nombre de ses étamines.

Ses rameaux foot droits, roides, chargés de poiss coufferes, é nombreux de flosog qu's peine peus-on y diffenguer les flipules vaganales quit couverner no coulin. Les feutlles floot alternes, couverner no casini. Les feutlles floot alternes, couverne et de la commentation de la commentation pouces, aiguês, étarjeis & prefiqu'à demi ampeicaudes a leur holts, velues à leurs deux faces, particulières ment fur la principale nervuers un peu, utiliers à feurs books. Les l'ipules font touflaires, reis-mines, reis-ferries converte la rige, commentation les à ceux qui les reconvertes.

Les rameaux sont terminés par deux longs padoncules droits, vellus, qui se divisient chacun en deux épis pédonculés, liaciaires, longs d'environ deux pouces; munis de braches vaginales, pubécentes, prefque glabres. Les calices sont courts, glabres, d'un blanc juunière, contenant huit étamines & un flye à demi divisien trois.

Cette plante ctoît dans les lieux humides & marécageux de la Caroline inférieure; elle m'a éré communiquée par M. Bosc, qui l'y a recueillie. (V.f.)

filvanicum, Linn.

Polygonum foribus oftandris , digynis ; pedunculis hifpidis, foliis lanceo'atis, flipulis mucicis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 519.

Polygonum (penfilvanicum), caule tumide genieulato; flipulis glabris, nuaifque; foliis lanceolatis; ramulis , pedunculifque pube brevi , confersa , rigida & apice glanduliferà afperrimis; fpi:is oblongis , confereifloris ; floribus rofeis , majufculis , octandris , femidigynis, Michaux, Flor. boreal. - amer. vol. 1. pag. 240.

Cette plante a quelques rapports avec notre polygonum firratum; elle s'en diffingue par fes fleurs presque paniculées, par ses stipules courtes & nues. Il paron qu'elle per i par la culture une partie de fes caractères, futtout les poils courts & glanduleux dont les pédoncules font chargés, & que je n'ai jamais pu observer sur les individus nés dans les jardins d'Europe.

Ses tiges font droites, anguleufes, glabres, rameules, géniculees, renflees à laurs articulations : les rameaux garnis de feuilles très - rapprochées, pétiolées, alternes, diffuses, lancéolees, étroites, acuminees, rudes à leurs bords, & quelquefois fur la principale nervure ; glabres à leurs deux faces, un peu rétrécies à leut base, marquées de nervures latérales fines, ferrées, obliques. Les stipules font courtes, très-glabres, membraneuses, tronquées & nues à leur orifice.

Les fleurs font terminales & axil'aires, affez grandes, pédiculées, réunies en petites grappes paniculées, un peu denfes. Les pédoncules sont pubescens, chargés de poils couris, épais, glanduleux à leur fommet. Le calice est teins de tose ; il renferme huit étamines & un style à demi bi-

Cette plante ctoît dans la Penfilvanie & dans les contrées de l'Amérique, habitées par les Illinois; dans les prairies finuées fur le bord des fleuves. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

25. RENOUEE dentée en scie. Polygonum ferra-

Polygonum spieis virgatis; floribus pedicellatis; foliis angustis, lanceolato-acuminatis, argute spinulofo-ferratis; flipulis fetaceis feu muticis. (N.)

8. Idem, foliis angustioribus, stipulis longioribus, apice fetaceis.

Belutta-modela-muccu.? Rheed, Hort. malabar. vol. 10. pag. 159, tab. 80.

Quoique cette plante paroisse se rapprocher du polygonum penfilvanicum, il est facile de l'en dis-

24. RENOUEE de Penfilvanie. Polygonum pen- ; tinguer par les épis simples, par les feuilles finement denticulees & par les flipules.

Ses tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, ftriés, garnis de teuilles médiocrement périolées, aliernes, peu distantes, é roites, lancéolees, rétrecies à leur base, aigues & longuement acuminées à leur fommet, glabres à leurs deux faces, garnies à leurs bords, de dents en forme de petites épines fines, blanchatres & piquantes, qui se retrouvent très - jouvent sut la principale nervure. Les flipules sont giabres, membranentes, roulfarres, mutiques ou carées à leur fommet, fouvent si rapprochées qu'elles font presqu'imbriquées. Les sleurs sont terminales sur chaque rameau, & disposées en plusieurs épis grêles, effilés, munis de bractées vaginales, glabres, obtufes : chaque fleur est supportée par un pédicule capillaire, de la longueur du calice. Celui - ci est glabre & m'a paru n'avoir que quatre divisions.

La plante a diffère de la précédente par des feuilles beaucoup plus etroites, plus fermes & plus longues, couvertes à leur face supérieure de uelques petits poils courts, blancs, couchés. Leurs flipules font très-longues, velues & ciliées à leur orifice, ainfi que les bractées. Comme d'ailleurs ces deux plantes se rapportent dans tous leurs autres caractères, je n'ai pas cru devoir les separer.

Cette plante croft dans les Indes & aux îles Moluques. La varieté s a été recueillie à Madagafcar par Commerson, (V. f. in herb. Lam.)

16. RENOUÉE d'Orient. Polygonum orientale. Linn.

Polygonum floribus heptandris, digynis; foliisovatis ; caule eretto ; flipulis hi tis , hypocrateriformibus. Linn. Syft. veget. 377. no. 12. - Kniph. Centur. 4. no. 62. (Excluf. Rheed Malab. fynonymo.)

Perficacia florum flaminibus fex., pluribufve; flylo duplici. Hort. Cliffort. 42. — Hort. Upf. 96. — Royen , Lugd. Bat. 216. Persicaria foliis ovato-lanecolatis, as itis; flori-

bus pentandris, caule ereito. Miller, Dict. tab. 201. Perficaria orientalis , nicotiana folio ; calice florum purpureo. Tournef. Coroli. 38. - Comm. rar.

43. tab. 43. s. Idem , fioribus albis.

C'est une belle & grande espèce que l'on cultive dans plufieurs jerdins comme plante d'ornement, & dont les semences, ainfi que celles des autres espèces de ce genre, sont très recherchées par les petits oileaux.

Ses tiges font hantes de cinq à fix pieds, droites, rameules, rudes, velues, articulees, cannelees, gamies de fauilles alternes, pétiolées, rébosmiples, ovales, un peu alongées, rundes, à peine pubefcentes, entières ou légérement ondulées à leurs bourd, acuminées, ajusées à leur fommer, arrondies, & même un peu echancrées à leur bales i médiocrement décurrentes à la partie fujerieur de leur petiole, longuous de fix à fix poupétioles voluses de trois, figures de pétioles voluses, velues, tronquées à leur fommet, lâches, membraneufes.

Les fleurs font d'an rouge vif, ainfi que les brackles; elles forment des panicules reminales, un peu pendantes, compofées d'épis particuliers, un peu pendantes, compofées d'épis particuliers, pources. Le calice eft divifé en clinq découpres voiles; il renferme fix à fepr étamines & deu flyles. Ses fementes font rév-brunes, luifantes, préque rondes, à peine anguleufes.

Les Beurs font quelquefois entiérement blanches. I a même plante dans fon lieu naral, furtour dans les Indes, eft beaucoup plus velue, felon limé, que les individus cultivas dans les jardins d'Europe. Au tefle, nous ne cervojnes que cette plante croffie aux Indes, furtout fi Limé n'à pas pay, que la figure qu'il cire de Rheed. & qui ne me paroit point du tout lui convenir.

Cetre plante croît dans l'Orient & dans les Indes. Ses femences sont farineuses. $\bigcirc (V, v)$ * * * * Huit étamines. Feuilles point divisées

(polygona).

27. Renouée maritime. Polygonum maritimum.

Polygonum floribus oslandris, trigynis, axillaribus y foliti ovali-lancolatis, fempervirentibus ; castle fiffuteforus. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 119. —Destont. Flor. atlant. vol. 1, pag. 132. — Kniph, Centur. 11, nº. 85, — Lam. Flor. franc. vol. 3, pag. 137. nº. 818. XIV. — Poiret, Voyage en Barb. vol. 2, pag. 159.

Polygonum floribus oftandris, trigynis, axillaribus; ochreis bilobis, membranaccia; foliis ellipticis, obsufis, fubcarnofis; caule fuffraticofo. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 449. no. 20.

Polygonum maritimum, latifolium. C. Bauh. Pin. 281. — Tournef. Inft. R. Herb. 510. — Schaw. Specim.n°. 490. — Zann. Iffor. tab. 229. — Matth. Comment. 677. Icon.

Polygonum maritimum , Istifolium , incanum. Morif. Oxon. Hift. 2. 5. 5. tab. 29. fig. 3.

Polygonum marinum, maximum. Lobel. Icon. 419. Botanique, Tome VI. Polygonum marinum, J. Bauh. Hift. 3. pag. 376. Icon. — Carter. Epitom. 691. Icon.

Polygonum marinum majus. Parkins, Theatt. 444. Icon.

p. Polygonum maritimum latifolium, floribus albis. C. Bauh. Pin. 281. - Tournet. Inft. R. Herb. 510.

A. Idem , flabellis longioribus , reptantibus ; foliis angustioribus , lanceolatis. (N.)

Cette espèce, qui a des rapports avec le polygonum aviculare, s'en distingue dès le premier aspech, par ses stipules très-minces, d'un blanc argenié.

Sex iţeş ſe divifent en un grand nombre de rimeaux, longs de huir i dis pontes, per[que ligneux, cfendus par terre, glibres, cylindriques, flires, garnis de feuilles nombreufics, alternes, prefque ffilles, coriaces, un peu chrimes, gliaques, ovales ou elliptiques, les inferientes plus que de la coriaces, un peu chrimes, gliaques, ovales ou elliptiques, les inferientes plus perfillantes, irté-rapprochées. Les flipules font membraneufes, 'ttè-rapprochées. Les flipules font membraneufes, 'ttè-rapprochées, Les flipules font membraneufes, 'ttè-rapprochées, les flipules font membraneufes, 'ttè-rapprochées, les flipules font prefigi sufficient par les cartes-nœuds, un peu colorées à leur bafe.

Les fleurs sont réunies au nombre de deux à cinq par paquets dans l'aiffelle des feuilles. Leur calice el paragé en cinq découpures elliptiques, vertes dans leur milieu, b lanchaires & membraneuses à leurs bords, enriérement blanches dans la variéré, Les étamines sont au nombre de huit, plus courres que le calice ş le style à trois divifions.

La variété A m'a été communiquée par M. Bosc, qui l'a recueillie dans la Caroline. Elle est temarquable par ses longs rameaux rampans, & par ses l'euilles plus étroites, lancéolées.

Cette plante croît dans les lieux sabloneux, sur les côtes maritimes en France, en Espagne, & sur celles de la Barbarie. * (V.v.)

28. RENOUÉE trainaffe. Polygonum aviculare, Linn.

Polygomen florikus allandris, triggaris, astillarius, fibili Intanestic scale promothers, trbatose, Llinn Spec. Plant, vol. 1, pag. 19.5 — GELer. Flor. and Sq.; — Cartins, Lond. Com. — Matter, med. 19.5 — Gronov. Virg. 4, — Royen, Langl. Blat. 19.5 — Gronov. Virg. 4, — Royen, Langl. Blat. 19.5 — Spec. Langl. Blat. 19.5 — Spec. Arm. 4, 471. — Pollich, Pal. n°, 386. — Hoffm. Germ. 19.9 r. — Pollich, Pal. n°, 386. — Hoffm. Germ. 19.9 r. — Voltage en Blat. N° 1. pag. 3, 16. — Desfore. Flor. altant. vol. 1, pag. 3, 16. — Desfore. Flor. altant. vol. 1, pag. 3, 16. — Gernel, Em. 5, fig. 1. — Lann Hoffs. Gener. ub. 3, 17. gg. 1.

Polygonum centinodium. Lam. Flot. franç. vol. 3. pag. 247. nº. 848. XV. Polygonum floribus fubfolitariis, in alis foliorum e fessilibus, staminibus vito. Ginel. Sibit. vol. 3. pag. 40. nº. 32.

Polygonum procumbens , foliis linearibus , acuiis ; floribus folitariis. Haller, Helv. 10°. 1560.

Polygonum latifolium, C. Bauh. Pin. 181. — Tournef. Infl. R. Herb. 510. — Motif. Oxon. Hift. 1. 5. 5. tab. 29. fig. 1.

Polygonum, five centinodia, I. Bauh. Hift. 3. pag. 374. Icon.

Polygonum mas. Fusch, Hift. 614. Icon. —

Dodon. Pempt. 113. Icon. — Camer. Epit. 638. Icon. — Matth. Comment. 676. Icon. — Parkins, Theatt. 443. Icon. — Gérard, Hift. 565. Icon.

Polysonum mas vulgare, fanguinaria, centumnodia. Lobel. Icon. 419. - Idem, Obsety. 228. Polygonum masculum. Tragas, 391. Icon.

Polygonum majas. Tabern. Icon. 832 & 833.
Polygonum Pauli. Dan. tab. 312.

a. Polygonum Latifolium, flore candido. C. Bauh. Pin. 281. — Tournef. Inft. 510.

Polygovum (aviculare), caule hurbaceo, multifristo kamif-fo, ramosfimo, malinacis fishinabrevian: foliu obloggi feu ovalibus, glabris; floribes anthanous, fufficilisus, oftundis trigynis. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 137. Var. « Polygonum (angustifolium), foliis pu-

Jilis , lanceolato-oblongis. Mich. L. C. Vac. J. Polygonum (latifolium) , fuliis lato-ova-

tibus, obtufis, quafi buxifolium. Mich. L. C.

p. Polygonum brevi, anguficque folio. C. Bauh.

Pin. 181. — Tournet, Ind. R. Herb. 510.

Polygonum focundum, Tabern. Icon. 833.

7. Polygonum oblongo, angufifolio. C. Bash. Pin. 181. — Tournef. Infl. 510. — Fior. lap. 153. Polygonum angufifolium. 5. Bash. Hist. 3. pag.

376. Icon.
Polygonum tertium. Tabern. Ic. 833.

3. Polygonum angustis foliis, calicibus purpurascensibus. Dillen. App. 65.

 Polygonum eredium , humile; fuliis urbum. Diller. Append. 6;
 Polygonum eredium , mojus. Gatidel , Aix. pag. 374

La Renoute. Regnault, Bot. Icon.
Vulgairement tenouée, trainaffe, centinode.

Rien de plus commun que cerse espèce. De ses racines fibreuses il pousse un grand nombre de tiges vertes, herbacies, glabres, ariendées, un pour enfleres à leur articulation, divilice et au grand nombre de rameaux coustées ou écalés fur la terre, longs (ouven el lun pied de ples, gamis de flipulex courres, vagiuales, blanchairer, membranedes, laiches, déchiquerées ou ne put cilières, de le lunguistes, de la companie de la co

Les fleurs font foliantes ou rémois de deux à cinq dans les affilles des freuilles, feffiles, entré tonnées à leur bâte d'une brazbée vaginale. Le calice eff divité en cinq décompres ovales, concaises, ouverzes, vertes cant à leur bufe que dans leur milleu, blanchâters ou rougeirres à leur contown, renfermant huir étumines plus coartes de lignates arroid out, se termines par autant de lignates a rendierement recouverzes par le calice.

Outre les variétés que cette plante nous offre dans la forme de fes feuilles , qui quelqua-fois font ovales & un peu élargies , on en diltingue encore dans le port de fes uses & de fes rameaux. Dans la variété », les tiges, & principalement les rameaux, font en partie televés, & less feuilles ovales, lancéolées.

Mais la variété C, mentionnée par Caridel, ed une des plus remarquables. És pouroir peuvel-etse confituer une efpèce. Le ne la connois pas mais, d'apret l'autre que je viens de citer, fics tiget not droites, hautes d'un pied & demi, très-rameufes leurs articulations très-diffunes, garnies de duc feuilles prefigi opposées; les brackes font purpatines, les femences branes & triangulaires.

Cette plante est très-commune partout dans les rhamps, les lieux incultes, & fur le botd des chemins. O (V.v.)

On recommande cette plante comme alfringense dans des flux de ventre, les himotragies, les pertes, le crachement de fang, lurique ces accidens ne lont entre trust que par le relachement se foliles. Se s'omnces font res-nouriflantes s; lles fom recherchées avec avidité par les petits oi-feaux.

49. RENOULE fluente. Polygonum tenue. Mich. Polygonum entum n. pomilim ; cent geseit; endo, sam; lo, acatengulo; fixuis angulit u ulofir, cudsateis, aprice villefus; folist longi litearious, firiti etcitis; acaminatis; folisui in faperni enumlarum par te vigulatig seconte alemis; judyaltaris. Mich. Flor. boreal.-puner. vol. 1, pag. 135.

Cette plante est petite . Se paroit se rapprocher beaucoup de quelques-unes des variétés du polygonum aviculare, dont elle se distingue par ses seuilles longues, linéaires.

Ses tiges font billes, rameules, droites, trèsliffes, flitées & à angles tranchans gamie de feuilles alternes, périolées, longues, très-érons es, linéaires, fermes, roides, acuminées à leur fommer, entières à leurs bords, plabres à leur deux faces. Les fliquies font vaginales, tubles, très-ferrées contre les tiges, couleut de châtaime, yelus à leur fommer.

Les fleurs sont presque soliraires, sort distantes, alternes, situées vers la partie supérieure de rameaux estilles. Cetre plante croît au Canada, où elle a été observée & recueillie par Michaux. O (Descript. ex Mich.)

30. RENOUÉE très-rameufe. Polygonam ramo-

Polygonum herbaceum, treitum, clatius, multicaule; caulibus firitle ramossimis, multistriatis; sipulis abbreviatis, margine laceris; foliis lanceolatis; ramis interrupțe multisoriis; soribus triandris, rieynis, Mich. Flor. borcal.-unes. vol. 1. pag. 238.

Cette espèce a le port du polygonum aviculare; mais elle en disfère par ses tiges droites, très-rameuses, & par ses fleurs à trois étamines.

Elle est herbacée; se tiges se divisens en rameaux très-nombreux, droits, glabres, striés, garnis de seuilles alternes, petites, glabres, lancéolées. Les tipules sont courses, déchiquerées à leur otifice. Les fleurs sont dislances & rangées le long des tameaux; elles renferment trois siyles & autant d'étamines.

Cette plante croît en Amérique, dans les contrées habitées par les Illinois. (Defeript. ex Mich.)

3t. RENOUÉE géniculée. Polygonum geniculatum.

Polygonum foliis lanceolatis, fiipulis laceris; caule

fabereilo; ramis forentibus virgatis, geniculato-articulatis; floribus axillaribus, fubfessitious. (N.) Cette plante paroît avoir des rapports avec le polygonum aviculare; elle en est bien distincte par

polygonum aviculare; elle en est bien distincte par fes tiges presque droires, & par ses rameaux flexueux, articulés, à peime seuilles, saciles à se detacher à chaque articulation.

Les tiges sont dures, glabres, cylindriques,

Les tigés font dures, glaores, cyundriques, verres, firiées, très traneufes, gamies de feuilles alternes, prefque (effiles, lanceolées, entières, longues d'un pouce, glabres à leurs deux faces, verres; les fipérieures plus étroires. Les flipules font blanches, trèt-minces, lâches, déchirées prefque judqu'à leur bafe, très glabres.

Les fieurs font perites, distantes, axillaires,

prafque feffies, folitaires, ou deux, ou trois réunies dans chaque aiffile des feuilles. Les rameaus fur l'équels elles naiffens, font longs, effiés, génicialés, fouvern tecourles & fiereurus à chaque articulation , & fe détachant très-faix ement. Leurs feuilles four très-peties, les fupriseures à poine aufi longues que les fleurs. Les calices font divisés en découperes vertes dans leur millen, membraneafes & très-blanches à leurs bords , obturés à leur fommet.

Cette plante ctoît en Italie. Elle m'a été communiquée par M. Bosc. (V. f.)

32. RENOUSE de Bellard. Polygonum Bellardi. Allion.

Polygonum creflum, floribus axillaribus, ollandris, trigynis; foliis elliptico-lanceolatis; vaginis ciliatis. Allion, Flot. pedem. n°. 2052. tab. 90. fig. 2.

Polygonum floribus oflandris, trigynis, axillaribus; ochreis ciliatis; foliit lanceolstis, acutis; caule cretto. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 450. n°. 22.

Ses tiges font droites, glabres, rameufes, garnies de feuilles lancéolées, ellipitques ou aigués, glabres à leurs deux facts, alternes, pétiolées, munies à leur bafe de gaines cylindriques, ciliées à leur orifice. Les fleurs font axillaires, difpofées en grappes éttoites, alongées, contenant huit étamines & trois flyles.

Cette plante croît dans le Piémont.

33. Removée articulée. Polygonum articulatum, Linn.

Polygonum floribus oftandris, trigynis; spicis artitulatis, paniculatis; slipulis vaginalibus truncatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 520.

Ses acaines sont petites & shreuses. Ses tiges à sièbren à la hauteur d'un pied, & Cé divirges à leur partie supérieure en rameaux alternes, soudivirés en d'autres qui forment la panicule des fleurs. Les seuilles sont linéaires, glabres, alternes, les fipules solitaires, vagaineles, rronquées, entières, plus élargies à leur partie supérieure, point sendess.

Les épis font fillformes, très-érroirs, disposés npanicules, gannis de brazésies imbriquées; tur-binées, vagnalées, tronquées : du centre de chacue d'elles fort un pédoncule folitaire, calicaliare, articulé à fa bafe, coloré, ne porrant qu'une fenle fleur. Le calice eft de coulear incarnate, partagé en cinq découpares, comenant huit étamines & trois tiyles.

Cette plante croit au Canada. O (Descript. ex Linn.) 148

34. RENOUÉE divariquée. Polygonum divarico-

tum. Lion.

Polygonum floribus oftondris, trigynis, racemofis; foliis lanceolatis; caule divoricato, potulo. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 520.

Polygonum floribus oftandris, trigynis, rocemofopaniculatis; foliis lonceolatis, levibus; caule divaricato, patulo, globro. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 451. nº. 26.

Helxine foliis lonceolatis, caule diffuso. Hort. Ups. 96.

Persicoria montana, foliis longioribus, angustioribus; storibus racemosis. Amman, Ruth. 240.

Fagopyrum orientale, ramofum & multiflorum, perficaria folio. Tourn. Coroll. 39. — Buxb. Cent. 2. pag. 31. tab. 31.

Polygonum fpicis paniculutis. Gmel. Sibir. 3. pag. 57. tab. tt. fig. 1.

Quoique rapprochée des deux ou trois espèces

futvanees, cetre planees a des caradères partiesuliers, faciles d'ditinguer, rels que des feuille glabres, rich-entières & point ciliées à leurs bords; des lipules glabres, nues à leur fooment. Se fluors font dispofées en une panicule très-étalée, divariquée, ainsi que les riges.

Celles-ci font étalées, très-glabres, striées, cy-

lindriques , géniculées, divifées en raneaux diffu, garris de feuilles très-lifes, alternes, périolées, éroites, lancciolées, d'un vert gai à leurs deux faces, aigués à leurs deux extremités , très-entières à leurs bords. Les flipules font membraneufes, lâches, glabres, tranfparentes, blanchaires, mar quées de litris rouffaires, tronquées & point cihées à leur fommet.

Les fleurs font disposées en grappes paniculées, tête diffusés. Libete, diffusénent, divatiquées presque par dichotomies. Les épis particuliers font fisiemes, gréles, munt de fleurs dislamers, un peu jaunitres, les unes fessilles, d'autres pédicus presentes de banches. Le caixe et divisée en cinquées grames à l'unitendante, le caixe et divisée en cinquées quartes décompres glabres, ovalts și il renferme huit étamines. Az trois prifis.

Cette plante croît dans l'Orient & la Sibérie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, 2 (V.v.)

RENOUEE taboteuse. Polygonum scobrum.
 Polygonum soli is lanceolotis, marginibus scabris;
 spirits longè harbotis; spiris simplicibus, oblongis.
 (N.)

Polygonum dis aricatum. Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 160. An polygonum ferratum? Linn.

Trompé par quelques rapports de cette plante avec le polygonum divaricatum, je l'avois rappotted à cette elipèce, dans mon Voyoge en Borbarte; mais elle en el tres-differente, & s'en diffingue aifement par fes flipules barbues à leur fommet, par fes feuilles rudes à leurs bords, & par (es épis point rameux.

Sex igps. «élèrem à la hauteur de deux à tenis pieds de plus cife foro giabres, perigen fibilitaries, cannolésts, ampileulies, diviriées en raneaux cuites, garnis de feuilles alternes, nuélicorement périodes, érroites, luncéolete, jongues de troit à l'eux bronds productions de la companya de la conpanya plus puis en en folsou, yeude, Sacrochantes à l'eux broris berfaije on les palle entre les doiges, de paroiffeats mement denticules lo foriqu'on les de paroiffeats mement denticules los foriqu'on les reservaisses, de l'entre de l'

Let fleurs font erminales, formant pluseurs épis fimples, gréles, longs de deux à trois pouces, munis de brackers glabres & vaginales; chaque fleur pédocuelle, d'un blanc verdiae ou un peu lavé de rouge. Le calic cest court, à cinq divisions, membraneux à fes bords, obtus. Be n'ai pas pu observer le nombre des étamines & des philis. Les femences sons perities, variangulaires, ovales, d'un beau noir luisart, enveloppées par le calice perfusin.

l'ai recueilli cette plante dans les lieux marécageux & le long des grands lacs de la Mazoule, en Barbarie. (V.v.)

36. RENOUÉE des Alpes. Polygonum alpinum.

Polygonum floribus ostandris, trigynis, racemofopaniculatis; foliis ovato-lanceolatis, glabris, margine ciliatis; coule rambfo, geniculis barbatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 451. nº, 27.

Polygonum alpinum. Allion , Pedem. no. 2049. tab. 68. fig. 1.

Polygonum coule erello; foliis ovato-lanceolatis, fubhirfatis; fpicis panisalatis. Hall, Helv. 10. 1564. Perficario folio nigricante, foribus albis. Beccon. Muf. 2. 12b. 17. — Allion, Spc. Pedem. 41. 12b. 8.

- Tourn. Int. R. Herb. 510.

Perficuria altera, alpina, faxatilis; foliis du-ioribus, acatis. Boccon, Muf. 2. pag. to8. tab. 8;.

Outre sa panicule reflerée, cette plante a de plus des scuilles un peu épaisses, pubescentes ou ciliées à leurs bords, & ses articulations ou ses stipules velues, caractères qui lui sont propres & la distinguent particulièrement du pobygonum divaricatum. Set zeines foot un peu dyniffes, i peine zumeufes garnise de quelques threst i le en elver une tige droite, rameule, point diffue, flithee, glübre, surcinde, parsie de faulles alternes, mediocrement pétiodes, tantée dargies, au negu ovaler, vert foncée nd éfies, pluspâtes en divosa, pre que glabres, veinces prétionles, acumines à lour glabres, veinces prétionles, acumines à lour disputes font veginales, un pre la lévies, veilures à figulas font veginales, un pre la lévies, veilures à dix amples, de coulque brance, membraneufs.

Les flaurs forment une panicule terminale, compofée de perites grappes rameufes, un peu denfes, munites de bracées vaginales, glabres, transparentes. Chaque flaur est le fagiement pédiculee, p blanche ou d'un blant-jaunâtre ş le calite divisé en cinq découpures ovales, élargies, obtufes : il renferme huit étamines & trois flyles.

Cette plante croît dans les Alpes, en Suisse, dans la Savoie & dans l'île de Corie. * (V. f.)

17. RENOUÉE ondulée. Polygonum undulatum.

Polygonum floribus odlandris, aligynis, racemofopaniculuris; foliis lanceolotis, undulatis, fupera flobris, fubius pubefentitus; coule ramofo, infernè pubefente; geniculis ciliatis. Willd. Spec. Plant. Vol. 2, p.28, 471. n°. 28.

Polygonum (indulatum), floribus offandris, tripynis; foliis lanceolatis, acuminatis, undulotis. Murr. Comment. Goett. 1774, pag. 34. tab. 5. (Excluses Synonymis Bocconi & Allionii. Willd.)

Polygonum (fibiricum), floribus oitandris, trigynis, rocemofu; foliis ovoto-lonceolatis, undulatis, feabris; flipulis hirtis. Linn. Suppl. 228.

Polygonum spicis paniculosis, dense constipatis; storibus oslandris, trigynis; sollorum lanceolutorum vaginis hirs-tis. Gmel. vol. 3. pag. 56. tab. 10.

Cette plante a des rapports avec le polygonum alpinum, dont elle diffère pat des caractères aifès à Gife

Sis sigus sont rameus(s., infriturement pubefcennes, géniculées, cilides à leurs articulation, un peu velues un deflous, garnics de feuilles alternes, pétolées, étroites, Luncolées, ondulées à leurs bords, runds à leur fac furireture, pubefcentes en deflous, acuminées à leur fommer; les flipules velues. Les fleurs font disposées en grappes paniculées, munies de buit étamines & de trois fliples.

Cette plante ere it dans la Sibérie, fur les montagnes entre les rochers humides. 7

38. RENOUEE glanduleufe. Polygonum glandu-tofum.

Polygonum foliis lanceolotis, glabris, morgine fcabras; flipulis campanulatis, fuociliatis; floribus oxillaribus terminalibusyee, subracemosis; calicibus glandalosis. (N.)

Cette espèce se distingue de notre polygonum scabram par ses calices glanduleux & par la disposition de ses sizurs.

Ses siges font glabres, fitiées, hautes d'environ deur pieds, rameufes, garuised te duilles alterms, médiocrement pétiolées, lancéolées, longues de deux à trois pouces, retréctes à leur deux extrémités, glabres à leux deux faces, miners, presque embraneuies, rudes à leux bouds. Les flipales tonquées à leux faces, miners, presque tronquées à leux formets, funvent garniès de quelques cils court de la configuration de la commet, funvent garniès de quelques cils court de

Las fleurs forn les unes laterales, les inférieures folicitares, asiliaires, prefique fidités, els fugérieures dispofées en petites grappes courtes; les quents terminhels, en épis famples ou ne pou axquent en la companya de la companya de mais plus porites. Le calice est evedétire, blumchire à font fomme, changé dent-petites glandes noirántes qu'on n'apperçoire qu'avec la loupe si ilé durie en cmi de coupurs ovales prodeffees si emference de fix à huit éramines, un flyle à domitibile, remine par de fitigantes arrondis. Les feprefique triangulaires, legérement mucrondes à leur foumne.

J'ai trouvé cette plante dans les lieux humides, aux environs de Fougères, département de l'Ille & Vilaine. (V.v.)

39. RENOUEL loyeuse. Polygonum serieeum. Pall.
Polygonum storibus ostandris, strigynis, racemosis,
foliis ovatis, incano-pubssenius; caule decumbente.
Willd. Spec. Plant. vol. 2. p. 2, 4, 2, 2, 1, 2, 2, 1.

Polygonum fericeum. Pallas, Iter, edir. min. 3, pag. 133.

Polygonum foliis ovasis, hirfatis; floribus pedanculatis in spicis laxissimis. Gmel. Sibit. vol. 3. pag. 58. tab. 9. fig. 2.

Se siges sont en partie rampantes, couchées, vertes ou un peu rougs tiers, plusou moint seules, longues d'environ un dervipéed, redutfilées à leur partie spérieure, salciantes infré l'entementel leur articulations, munies de flipules membraneures, poblécentes, garaits de feuilles covoles, médios poblécentes, garaits de feuilles covoles, médios botules à leur sécus face s, legieremqu'finuées à leurs bords, obtules à leur formen.

Les fleurs font d'sposées en grappes presque simples, làches, axillaires, composées de fleurs alternes, éparles, blanchâttes, pédiculées, contenant huit étamines & trois pifils, auxquels fuccèdent des femences nues, anguleuses.

Cette plante croît fur les bords du lac Baicale, en Sibérie.

40. RENOUEE on corymbes. Polygonum corymbofum. Willd.

Polygonum floribus oftandris , trigynis ; pedunculis glandulofo-pilofis ; foliis oblongo-lanceolatis , fubfeffilibus ; bradeis membranactis , citiatis. Willd. Spec.

Plant. vol. 2. pag. 452. nº. 31.

Cette effèce fe rapproche dis poly soume chines fe, mais elle en diffère per fis feuilles colongues, lancéolées, nèt-peu périolées. Les bratières font vaginales, membraneules, cilières à leurs bords, re-Reurs disportées en corymbes; les pédoncules communs, garnis dars leur nillèue de quelques poils qui duleux à leur fommet. Les calices renferment huit étamines, trois filyles.

Cette plante croît à l'île de Java. (Defeript. ex Willd.)

41. RENOUŽE de la Chine. Polygonum chincefe.

Polygonum floribus ollandris, trigynis; pedanculis feabris, foliis ovatis, braftis cordatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 521.— Butm. Flor. ind. pag. 90. tab. 30. fig. 3.— Thunb. Flor. jap. pag. 166.

Polygonum floribus ollandris, trigynis; pedunsulis feabris; foliis ovatis, petiolatis; braileis cordatis, feffilibus. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 453, n°. 32.

Sex tiges som glabrets, tétragones, um peu flerueuse, siloments, tombanete, civiléses en ra-meaux altennes, étalés, garnis de fœuilles pétio-lées, alternes, ovales, préquie necur , glabrets à leurs deux faces, ennières à leurs bords, acominées à leurs deux faces, ennières à leurs bords, acominées à leurs foures, longues d'un pouce d'écuni, jup-portées par des périoles courts, flirés, elirgis à leur bofte. Les flipules font larges, bildés, membraneuses, point citiées, à découpures lancéolées, féracées.

Les fleurs fon terminales, paniculées, à ramifications presique trichtonome. Les pédoncules, tant communs que partiels, sont glabres, tetragones, fillonnés, quelquefois un peu rudes; ils supportent de petites téres de fleurs. Le calice et flupportent de petites téres de fleurs. Le calice et buite étamien, dont les filamens sont auffillongs que la corolle; jun flyte à flois divisions; les filgmates réfléchis en dehors.

Cette plante croît à la Chine & dans les Indes. Selon Thurberg, elle fournit à la teinture un beau

bleu indigo. Les Japonois font defféchet fes feuilles, les preffent & en forment des maffes en gàteaux, qu'ill vendent & que l'on emploie pour teindre en bleula foie & le coton. Ils font le mêma ufage du poiygonum barbatum & du polygonum aviculare.

42. RENOULE branchue. Polygonum brachieum.
Polygonum foliis ovato-acutis, bafi fubruncatis;
peduncalis diffufo-pariculatis, firmulofus; floribus capitatis; caule cretto, fuperne feabro. (N.) Lam. Illustr.
Gener. tab. 313. fig. 4.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le polygonum chinense, dont peut-être elle n'est qu'une variéré, & de laquelle elle diffère par ses seuilles bien plus larges, par s'es rameaux rudes & par ses pédoncules charges d'épines très-fines.

Ses tiges font droites, flexueuses à leurs articulations , presque fitulcuses , rameuses , lisses à leur partie inférieure, très-fouvent rudes au tnucher à leur partie supérieure, garnies de seuitles alternes, médiocrement pétiolées, amples, ovales, aigues, prefqu'acuminé. s'à leur fommet, elargies, prefque tronquées à leu: bale , vertes & glabres en deffus , plus pales & quelquefois un peu sudes à leur face inférieure ; celles du bas périolées , les supérieures presque sessiles , les terminales amplexicaules : ces dernières accompagnent quelquefois les plus grandes scuilles à la base de leur pétiole. Les stipules font vaginales, membraneuses, glabres, longues d'un pouce, fenducs à un de leut côté, lancéolées, déchirées à leur fommet, quelquefois fendues jusqu'à leur base en deux portions écartées.

Les fleurs forment une panicule étalée, pitanchue, dont les rameaux fon ordinairement trèsrudes au toucher s fouvent oppofées prefuge di chotomes s les pédonciles armés d'un grad nombre de petites épines fenfibles à la loupe, terminés par quelques fieurs i feilles, reduies en une perite tête s, garnies du focuées membraneules de blamdifonne de la commencia de la trois dividions filitormes, gi obalicutés, où le pitil à trois dividions filitormes, ca

Cette plante a été recueillie à Monte-Video par Commerson, & dans les Indes par Sonnerat. (V. f. in herb. Lam.)

43. Renoués à feuilles d'ofeille. Polygonum acceofafolium. Vent.

Polygonum floribus ollandris, trigynis; foliis lanceolato-haflatis, craffusculis; caulefruticofo, volubili, glabro; fruilu subbaccato. Vent. Jard. Cols. pag. 88. Icon.

Cette espèce, dit M. Ventenat, paroit tenir le

milieu entre les coccoloba & les polygonum, le rapprochant des coccoloba par son calico, qui devient un peu mou & preud presque le caractère de baie, mais appartenant aux polygonum par ses autres caractères.

Set raciaes four-tamentes, fibreufes, Se posuffere beaucoup de dragoons il s'on cillede set signe nombreufes, vellobiles, grimpanes, cytindriques, un per un anglueira, georuciaes, galbres, purpurines dats leur partie lugeicure, divitiées en rameaut chas leur partie lugeicure, divitiées en rameaut pritiées, un fect depuies, candidaes alcurs bords, aigurs à leur fommet, planes, un pru d'auties, aigurs à leur fommet, planes, un pru d'auties, d'an wert foucé, gibbers, tronqueste ou échancaies médiccrement à leur bole. Les pécioles ont un peut producing feir leur leur sont s'armeurs; better de la fonguer des pétioles, fendues lateralments.

Les deux fort disposées en grappes axilliares, officiares, famples, pou garnies, momie de braties vagaiules, membraneuses, româtures, divies, dechaucu d'elles neudoppant troits deurs un peu
policules, obiachirres en deffus, d'un vert ple
quéris monoù, que. Le culice el parseça en cinq
decoupures ornies, artondies, conerenna hui étamines plus caurare, le culice el parseça en cinq
decoupures ornies, artondies, conerenna hui étamines plus caurare, que la cerola, er roit figurates
très-cours, foffies. Le froit confilie en une fament erinquipluir, que, lutimes, 2 angles arcouverre par le calice, qui devizer un peu meu,
de coulex vi nucille.

Arbriffeau originaire du Bréfil, cultivé dans le jardin de M. Cels. To (Descript, ex Vent.)

44. RENOUÉE signitée. Polygonum sugittutum.

Polygonum caude retrorfum aculease; foliis figittatis; floribus capitatis, odundris, femitrigynis, Mich. Flor, boreal.-amer. vol. 1, pag. 241. Polygonum foliis fagittatis, caule aculeato, Linn.

Syft. veget. pag. 378. — Gmel. Sibir. vol. 3. pag. 65. 12b. 13. fig. 2.

Helseine caule oculeate, foliis fagittotie. Gronov. Virg. 44. — Cold. Nov. b. 92.

Helzine coule wedo, avalois reflevis exaferato. Hort. Cliff. 151. tab. 12. — Hoy. Lugd. Bat. 211. Eagweite fimile, anguliori folio, convolved wodo feanden; coule frimilis define s, denfils objec.

Pluk. Msnriff. 74. tab. 398. fig. 7.

Planta pefterior è novo Belgio. Laët. Ames. 73.

C'est une plante dont les signs sent crès douvent de moitié aussi longs que les feuilles, qui ont de grimpantes, géniculées, ficau nées à leurs arcècu- trois à quatre pouces. Les stipules sont vaginales,

lations, cmnelées, anguleufes, gernisé fur leurs angules d'épines courtes, recombes vers la terre, & qui ne retrouventégalment fur les périoles. Les chails, fort a terres, perioles e, lagities e, lancéoles a, aquel e, errores e, longues de deux ou peut pour les parties e, lancéoles a, aquel e, errores e, longues de deux contra peut pour les parties et de leurs bords, profesquement échniquées à leur bale, plus places ne délous, evoitérs, que peut udée à leurs bords, profesquement par des orestitus et droites, conties e, bolonques : la principale nervue et épinement, la filhagué soit membraculeus, samaires, encel, las filipales four membraculeus, samaires, entre la fait fuje de leurs bords de l'entre de l'en

Les fleurs (ont terminales , réunies prefuy en une perite tèle à l'extrémité de chaque rameau, (apprirées par des pedoacules un peure grapes, nunis de bractes lancéeles, acuminés à peine vaginales. Le calice et blanchaire à fes bords, verdatre ou de couleur pupprime à la bafe, renfermant bait étamines , un tiyle à demi divisé un troits.

Cette espèce se rencontre dans la Caroline, la Vignie, dans les lieux humides & découverts, Elle m'a eté communiquée par M. Bose, qui l'arecueillie dans la Caroine. O (V.f.)

45. RENOUSE à feuilles d'acum. Polygonum ar:folium. Linn.

Polygoni m caule retrorf kin aculento "foliis haftatis, fricis pauciforis i foribus aifiteitis "hexandris, femiaigynis. Mich. Flor. boreal.-amor. vol. 1. pag. Let. Polygonum foliis haftatis "caule aculeato. Linn. Spcc. Plant. vol. 1. pag. 421.

Fagotritico fimilis , fpinofa , fcandens ; eri folio latiore , floridana. Piuk. Amakh. 87. tab. 298. fig. 3. Planta prior è novo Belgio. Liet. Amer. 72.

Il existe b isucoup de capports entre cette plante & le rolygonum fagotatum; elle en diffère par ses teuilles beincoup plus larges, histers & non fagittes; par les sieurs s'éposées & non réunies un tête,

par les bractées cilieus.

Sch siges fore platiculous, finées, fieuweige, gamiste fur leurs augiste of petites plaines blanchistres, secondbest wers la tetre, up pru plus forces que faint geoly comple gratum, gratitus of extuilles de trees, petitives que protegos femblables à celles de de trees, petitives que protegos femblables à celles de des productions que production de la complexión de petitivo de la complexión de un peu pubescentes , munies à leur sommet de]

Les flurs forment de petites grappes courtes, terminales, prefqu'en epi, paucillores, munies de braclèes velues, hispides, ainsi que les pédoncules. Les calices font rougeâtres, contenant six étamines & un slyle biside.

Certe plante se trouve sur les montagnes de la Virginie, au Maryland, dans la Caroline, où elle a été recueillie par M. Bosc, qui a bien voulu m'en communiquer un exemplaire. (V. f.)

46. RENOUÉE à feuilles graffes. Polygonum craffifelium. Murr.

Polygonum flori us otlandris, trigynis; foliis haftatis, carnofis. Murt. Comment. Goett. 1774. pag. 37. 12b. 6.

Polygonum (crassifolium), foliis hastatis, inferioribus ovatis, reliquis lineari-lanceolatis; caule decumbente, glabro. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 453. n°. 35.

Il existe quelques rapports entre cette plante & le polygonum arsfolium; mais fes tiges sont pendantes, depourves d'épines, garnies de feuilles haftées, graffes, épaisles; les insérieures ovales; les autres liméaires, lancéolées. Les calices renserment huir étamines & trois styles.

On trouve certe espèce dans les lieux stériles de la Sibérie, proche Jenisea.

47. RENOUSE perfoliée. Polygonum perfoliatum.

Polygonum foliis triangularibus, caule aculcato; fipulis perfoliase-foliofis, patentibus, fabroundis. Linn. Sylt. veget. pag. 378. — Burm. Ind. pag. 90. rab. 31. fig. 2. — Lam. Illustr. Gener tab. 315. fig. 3.

Fagotrisico fimilis , spinosa , minor , finica. Pluk. Almag. 87. tab. 398. fig. t. Burm.

Truellum.? Houttuyn. Linn. p. f. Syft. 6. p. 401. tab. 48. fig. t.

Jolie espèce des Indes, remarquable par ses stipules persoliées & presque planes, qui est munie d'épines sur ses rameaux & ses pétioles, ce qui lui donne des rapports avec le polygonum arifolium.

Ses tiges font anguleufes, un peu ficturufes, juniaries, garnies dépines courtes, recoubees, & dont la pointe ell tournée vers la terre. Les ciulles font alternes, longuement pétiolées, minces, triangulaires, vertes à leurs deux faces, en peu echanceles à leur bafe, et la pulgar plus la ruge que longues, plus courtes que leur pétiole, quelquefois préque pelices. Les fipulgar ne font ni vaginales, ni membraneuses, mais ouvertes, persoliées, vertes, arrondies, très-glabres, entières.

Les sleurs sont peu nombreuses, & forment un épi timple à l'extrémité des rameaux : leur pédoncule ett un peu épineux, presque fiexueux ; anguleux ; les brackées membraneuses & glabres ; les calices à découpres obtailes ; les semences ovales, un peu comprimées , à peine anguleuses.

Cette plante croît dans les Indes otientales. (V. f. in herb. Lam.)

48. RENOUÉE farrafine. Po'ygonum fagopyrum.

Polygonum foliis cordato-fagitsais 3 caule esellisfculor intermi, feminum angulis squalibus. Linn. Spec. Plant. vol. t., pag. 522. — Mater. medic. tof. — Knorr. Del. 2. tab. F. — Hoffin. Germ. 139. — Roth. Germ. 1 pag. 174. — II. 416. — Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 239. nº. 838. XX.

Polygonum eaule ereflo , foliis fagittatis , valvulis integerrimis. Hall. Helv. nº. t 563.

Helnine caule erelliusculo, inermi; soliis eordatofogittatis, seminibus integerrimis. Hort. Ups. 96. Helnine caule erellisseulo, inermi; soliis cordato-

fagittatis. Hort. Cliff. t 51. - Flor. fuec. 314. 345. - Rey. Lugd. Bat. 117.

Eryfimum cereale, folio hederaceo. C. Bauh. P.a.

Ocymum cereale. Tabern. Hifl. 276.

Frament-m farracenicum. Matth. Comment. 876. Icon. — Dalech. Hift. vol. t. pag. 383. Icon.

Fagoryrum. Dod. Cereal. p.g. 80. Icon. Fagotriticum. J. Bauh. Hift. 2. pag. 993. Icon.

Fagopyrum vulgare, erellum. Tourn. Inft. R. Herb. 5tt. Eryfimum Theophrafti. Lobel. Icon. 61, pag. 2.

- Idem, Observ. 513. Icon.
Fagopyrum, Dod. Pempr. 512. Icon.

Tragopyron. Parkins, Theatr. Icon.

Frumentum farracenicum, redum; femine triangulo, nigro, majore. Motif. Hift. 2. 9. 5. tab. 29. fig. 1.

Vulgairement blé noir , blé de farrafin.

Ses riges font droites, vertes ou rougeâtres, fittées, lifles, rameufes, huters d'environ deux preds, garnies de feuilles attentes, périodées, jactices, d'un vert glauque ou tendre, glabres à créés en ceur à leur bôle, acuménés à leur fommer, ordinairement aufiliarges & même plus larges que longues y les ciuilles fupérieures préfue effeties y les démnières amplexicaules. Les fituples font cêt-courtes, d'externières amplexicaules.

très-courtes, glabres, membraneuses, divisées en deux, presque point vaginales.

Les fleurs sont axillaires & terminales, disposées par bouquers touffus à l'extrémité des tiges & des rameaux, agréablement melangées de vert, de blanc & de rouge, garnies de bractees blanchattes . & membraneules. Le calice renserme huir éramines, autant de glandes jaunâtres, fituées à la base des filamens. Les semences sont d'un brun-noirarre. triangulaires, entières fur leurs angles, foutenues à leur base par le calice perfittant.

Cette plante, originaite de l'Afie, est cultivée depuis long-tems en Europe, où elle s'ell naruralifée. Elle croit dans les lieux cultivés & les champs. O (V. v.)

Cette plante est une de ces heureuses acquisirions faires vers la fin du quinzième fiècle, qui ont enrichi l'agriculture; & quoique ses semences soient inférieures à celles du froment, & même à celles de l'orge & du feigle, on en resire de très-grands avantages, en ce qu'elle croît promptement dans les plus mauvailes terres, & qu'en la semant après la récolte du seigle on pout obtenir deux récoltes en une même année.

La farine que renferment ses semences est blanche : on en fair un pain noir, gras, humide, plus faveurenx que celui de l'orge, mais lourd, indigefte, peu nourriffant. Cette farine est plus généralement employée à faire des galetres, des bouillies, que la pluparr des gens de campagne, dans la ci-devant Bietagne & Normandie, préférent au ain de froment, & qu'ils frottent de beurre & de lard. La plante, verte & feche, fournit un tresbon fourrage à rous les bestiaux. Les semences noutriffent & même engraiffent promptement la volaille ; elle échauffe les poules & les fair pondre de honne heure. Leur son est utile pour preserver de l'humidité les plantes que l'on conferve dans les serres. Toute la plante, brûlée & lessivée, fournit une grande quantité de potasse : ensouie avant fa floration, elle devient un très-bon engrais-Ses fleurs font très-recherchées des abeilles , qui y recueillent la marière d'un miel peu estime. On fair, avec sa farine, des caraplasmes émolliens & résolutifs.

49. RENOUÉE de Tatarie. Polygonum tataricum.

Polygonum foliis cordato-fagittatis; caule incrmi, eretto ; feminibus fubdentatis. Linn. Spec. plant. vol. t. pag. 521.

Helxine eaule erelliufculo, inermi ; foliis cordatofag ttatis , feminibus fibdentatis. Horr. Upf. 96. Helxine caule eretto, inermi; foliis cordato-fagittatis , fiminum angelis dentatis. Hort, Cliff. 151.

Polygonum floribus oftandris, trigynis; feminibus Bosanique. Tome VI.

REN triangulis, angelis finuatis. Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 64. tab. 13. fig. 1.

Fagoryrum eredium , frudlu afpero. Amman, Ruth.

Fagopyrum eredium, fruttu ex caliec eminente fer-

rate, Hall. Gortt.

Fagotriticum fibiricum, A&, Stockhol. 1744. pag. 117. rab. 4.

Framentum farracenicum. Act. Nat. Cur. 3. p. 1. Vulgarrement sarrafin ou blé noir de Tartarie.

Cette espèce dissère du polygonum sugopyrum par fes flours en épis laches , preique fimples , & par les temences dont les ailes font marquées chacune vers leur sommet d'une dent obtuse, en forme de lobe arrondi : on la diftingue encore du polygonum emarginatum par le sommet aigu & prolongé des femences.

Les racines font tortueules , presque fimples , droires , garnies de que ques fibres courtes : il s'en élève une tige creule, droite, cylindrique, glabre, rameuse, strice, garnie de feuilles afrernes, longuement pétiolées, fagitrées, ordinairement ples larges que longues, échancrées en cœur à leur bate, aigues à leur fommet, entières à leurs bords, rrès-glabres; minces, vertes à leurs deux faces. Les flipules font courtes, aigues, à peine vaginales, fundues laréralement, très-glabres.

Les fleurs sont latérales, axillaires, portées sur de longs pedoncules glabres, finiples, filiformes, où elles font reunies en épis, chacune d'elles pediculée, pendante à l'époque de la maruriré. Le calice est verdatre, court, à cinq découpures obtules, perliftantes à la bale des semences : celles-ci font groffes, triangulaires, noiratres, à angles faillans; ces angles fe terminent en une dent ou un lobe arrondi un peu au deffous du fommer des femences. Les ficus terminales font disposées en perites panicules.

Certe espèce est originaire de la Tatarie. On la culrive dans les jardins. O (V. v.)

On regarde cette plante comme préfétable au ble nor, folygonum fogopyrum, dont elle a toutes les propriétes : elle donne un grain plus gros , murit plus rôt, & Supporte beaucoup mieux le froid.

50. Renovée échancrée. Polygonum emarginatum.

Polygonum foliis cordato-fagittatis; caule erello , inermi ; feminibus apice truncatis , emarginatis ; alis cartilogineis. Roth. Catalect. botan. 1, pag. 48.

Je ne doute pas que la plante que je décris ici , 8c qui a été donnée par M. Teiffier à M. Lamarck , ne foit la même que celle de Rosh , à laquelle pe la rapporte. Elle a de grands rapports avec le polygonum fagopyrum, mais elle en diffère par les angies faillans & la groffeur de fes femences.

Ses tiges font droites, glabres, rameufes, fermes, finées, un peuanguleufes, garnies de feuilles aix-ranes, pétiolées, glabres à leurs deux faces, entières à laurs bords, fagittées, échancrées en cura i leur bale, fupportées par des pécioles longs. & fillformes y les flipules font couttes, vaginales, tre-glabres, obtufes ou arrondits à leur formet.

Les Beurs font disposées en bouquers ou en panicules denfis, nombreusée à l'extremisé des rameaux Les semences sons profies, plus lagres que longues, jaunières d'abord, d'un beut-onie à l'époque de la maturité, munies de rrois siles trèsfaillances, corisces, arrondies, entières, un peu échancrées su sommer , soutenues à leur base par un calière pessifiant, divisée en cine découpreus evedètres à leur base, a'un rouge pourpre à leur partie fugérieure.

Cette plante a été recueillie sur les confins de la Chine, en Sibérie. (V. s.)

Elle offre les mêmes avantages que les deux espèces précédentes, le polygonum fagoryrum & tataricum.

51. RENOUÉE liferon. Polygonum convolvulus. Linn.

Polygonum feliis cordaiis ; caule volubili , angulato ; foribus obusfasis. Linn. Spec. Plant. vol. 1, -P3g. 521. — Gmel. Sibit. vol. 1, pag. 61. — Pall. Iter, vol. t. pag. 39. — Pollich, Pal. n°, 387. — Hoffm. Gt.m. 139. — Æder. Flor. dan. tab. 744. — Roth. Germ. vol. 1. pag. 174. — II. 456.

Polygonum caule afrerinfeulo, angul fo, divaricato, profitato vel volubili; foliis oblongis, haftatocordatis; calicibus frulliferis, apresis. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 1. pag. 241.

Polygonum caule volubili , foliis fagittatis. Hall. Helv. nº. 1561.

Polygonum convolvulaceum. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 239. nº. 838. XIX.

Helxine caule volubi i. Flor. lap. 154 — Flor. fuec. 323. 344. — Horr. Cliff. 150. — Gronov. Virg. 157. — Roy. Lugd. Bat. 217.

Helxine femine eriangulo. J. Bauh. Hift. 2. pag. 157. Icon.
Convolvulus minor, femine triangulo. C. Bauh. Pin. 295.

Volubille nigra. Tabern. 876. Icon.

Fagoryrum vulgare, feandens, Tourn. Inft. R. Herb. 511. Helxine siffumpelos altera, atriplicis effigie. Lob. Icon. 624.

Convolvulum nigrum, five helxine ciffampelc. Dod. Pempt. pag. 295. lcon. 396.

Frumentum farracenicum alterum, convalvali modo ficandens; semine triangalo, micore, nigro. Motifi Oxon, litt. 2. 6. 5. 520, 29. flg. 2.

Helxine ciffampelos Dodonai, Dalech. Hift. 2. pag. 1424. Icon.

Cette espèce, très voisine du polygonum dumerorum, s'en distingue principalement par ses tiges fortenient striées, presqu'anguleuses, & par ses semences non aises.

Ses tiges font grimpantes, s'entortillent autour des autres plances, & le divident en rameaux glabers, diftis, gaine de feuillas ilternes, pétioles, fagitées ourriangulaires, tronquées ou éthuncées ideur bife, augues à leur fommes, ainfi qu'aux deux angles de leur baie, glabres à leurs deux faces, jupportees par des périoles finiomes, trèclongs aux feuilles inférieures. Les flipules font courtes, membraneules, préquip point vagainles.

Les feurs for displicts le long des semestre, Les feurs for displicts le long des semestre, Les feurs for displicts les finds des semestre, un peup endantes i les inférieures atilities) les dipérieures non éculies , & dont les poloncules font cours , explisites. Le calice ett verdaire, compôt de circl fluidles , & dont les poloncules font cours ; explisites Le calice ett verdaire, compôt de circl fluidles , & dont les reportes trois autres plus grandes perifident, envelopent le femble. Le ambres font violettes our oragedress; fluidles de la calice de la composition de la composition de guilles (L. a. ambres font violettes our oragedress).

Cerre plante croît dans les champs en Europe, en Sibérie, &cc. ⊙ (V.v.)

Les semences ont les mêmes propriétés alimentaires que le polygonum sagopyrum, mais elles sont plus perites, moins farineules; elles font rés-recherchées des petits oiseaux : les chèvres & les vaches mangent cette plante que rejutrent les chevaux & les moutons.

52. RENOUEE des buillons. Polygonum dume-torum. Linn.

Polygonum fulis cordesis, ceute valubili, sevi; foribus carinato-alasis, Linn, Spec, Plant, vol. 1, pag. 521. — Gmel. Sibir. vol. 3, pag. 63. — Will. Illuftr. n°. 9. — Pollich, Pal. n°. 388. — Hofin. Germ. 139. — Œder. Flor. dan. tab. 756. — Roth. Germ. 149. — Œder. Flor. dan. tab. 756. — Roth. Germ. 15, pag. 174. — II. 457. — Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 288. n°. 838. XVIII.

Polygonum caule volubili, foliis fagittatis, valyulis feminalibus alatis, Haller, Hely. n°. 1562.

Polygonum feandens. Grim. Hen. in Nov. Act. A. N. C. vol. 3. pag. 408. Fagopyrum pralongum dumetorum; seminibus ala-

tis, duzlici modo dispositis. Dillen. App. 60.

Fazopyrum fcandens, altifinum dumetorum; feminibus tribus alis pellucidis. Hupp. Jen. 99-

Fagopyrum filvaticum frandens , flore foliaceo. Pont. Anrh. 265.

Fagopyrum mojus, scandens. Vaillant, Paris. 52.

Quoique très-tapprochée du sagopyrum convolvulus, cette espèce en est cependant séparée par les tiges bien moins striées, par les angles de ses feuilles moins aigus, mais furtout par les femences ailees à leurs angles.

Ses tiges s'élèvent bien plus haut ; elles sont grimpantes, très-glabres, médiocrement striées, gréles, rameuses, garnies de feuilles périolees, alternes , fagittées , triangulaires , échancrées en cœur à leur base, & munies de deux oreilletres obtuses, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur sommet, portées sur des pétioles presque fi.iformes. Les stipules sont courtes, membrancuses, caduques , prefque nulles.

Les fleurs font placées fur de longs rameaux gréles, volubiles, à peine feuillés; les unes axillaires, d'autres terminales, p'urôt réunies en petirs paquets qu'en grappes, formant presque de longs épis interrompus. Les pédoncules font capillaires, plus longs que les fleurs : très-fouvent il n'exifie pas de pédoncule commun. Ces fleurs sont ou d'un blanc-fale, ou un peu verdacres, mélangées d'une legère teinte de rouge dans leut milieu, blanchâtres à leurs bords. Le calice est divilé en cinq découpures, dont deux plus perites, caduques, trois autres larges, plus grandes, perfiftantes avec le fruit , formant comme trois valves faillanres & ailées fur les angles des femences. Les anthères font blanches ; les femences ovales , aigues , d'un noir luifant lorfqu'on les dépouille du calice perfiftanr, à trois angles tranchans.

Cette plante croir en Europe, dans les haies, les brouffailles, les lieux ombragés & dans les bois. On la trouve aux environs de Paris. (V.v.)

Elle a trop de rapports avec le polygonum convolvulus, pour n'en point avoir les mêmes propriétés. Ses semences sont farineuses & nourrislantes, mais trop perires pour être employées autrement qu'à nourrir la volaille & les petits oileaux.

13. RENOUEE à nœuds ciliés. Polygonum cilinode, Mich.

Polygonum minutifime puberulum ; caule angulofo , profirato aut fcandente ; flipulis fabacutis , bafi exgrorfum ferie ciliorum circumdatis; foliis cordatis;

calicibus frattiferis, apteris. Michaux, Flor. boreal.+ amer. vol. 1. pag. 141.

On distingue cette espèce du polygonum convolvulus, avec lequel elle a beaucoup de reffemblance, par les ciis qui gamiffent la base des articulations, & par le duvet qui revêt presque toutes les parries de cette plante.

Ses tiges font anguleuses, pubescentes, couchées ou grimpantes , rameuses , feuillées , garnics de feuilles alternes, periolées, fagirrées, prefque triangulairer, échancrées en cœur à leur bafe. Les slipules sonr presqu'aigues, munies à leur base exterieurement d'un rang de poils en forme de cils. Les fleors font discolées en petites grappes courtes, axillaires, fituées le long des rameaux. Les calices ont deux de leurs divisions plus courtes , ca-luques ; les rrois autres , plus grandes , po fiflent fur le truir , mais n'y forment pas ces ailes membraneuses qu'on remarque sur le polygonum dumo-

Cette plante a été découverte par Michaux dans le Canada. (Descript, ex Mich.)

14. RENOUEE grimpante. Polygonum frandens, Linn.

Polygonum foliis cordatis; racemo fimplici, axillari ; caute eretto , levi , fcandente. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 456. nº. 41.

Polygonum (Scandens), glabriusculum; caule volabili ; foliss fina profunde late cordatis ; flipulis truncatis , nudis ; floribus odlandris , trigynis ; calicibus frudiferis, majufculis, eripteris. Mich. Flos. boreal .amer. vol. t. pag. 240

Polygonum foliis cordatis; sanle erello, scandente. Linn, Spec. Plant. vol. 1. pag. 512.

Polygonum foliis cordatis, caule volubili, floribus carinetis. Linn. Syft. Nat. t. pag. 364.

Fagopyrum Scandens, caule rubente, Semine nigro. Gronov. Virgin. 44 - Cold. Noveb. 91. Fagoriticum volubile, majus, virginianum. Pluk,

Almag. 143. tab. 177. fig. 7. Fagopyrum scandens, seu volubilis, nigra, major; flore & fruitu membranaceis, compressis. Sloan, Jam.

46. Hiff. t. pag. 138. tab. 90. fig. 1. Fagopyrum fcandens, americanum, maximum,

B. Idem , caule Subreptante , Scabro.? (N.)

Tournef. Inft. R. Herb. 511.

Ses tiges font droites, liffes, grimpantes, queluefois de couleur rougeatre, très rameules, fort élevées, garnies de feuilles alternes, pétiolés, très amples, sagittées, triangulaires, échancrées en cœur à leur base, glabres & vertes à leurs deux faces, supportées par des pétioles longs, un peu

Les tleurs font disposées en grappes simples, dans l'aisselle des feuilles : trois des divisions calicinales persistent avec les fruits, & les tendent membraneux sur leurs angles. Les sémences sont noires, un peu comprimées.

Cette plante croit en Amétique. 3

La plante, que j'ai vite dans l'h thiest de M, Lamutik, a les plus grands rapports ave celleci, de ne connois point fa frudification. Les tigs, de fes jeunes rameaut font tudes de accordantes; les anciennes font prefique liffes; les leuilles amples, en coura l'aur bde, cudes, un peu pubefecense. D'ailleurs, cette plante ne s'elève pas, mais fes tiges fe trainen de fe répander au loin de tous côtes. Ille ctoir dans l'Ametique feptentrionale. (V. f. is decl. Lum.)

55. RENOUEE multiflore. Polygonum multiflorum. Thunb.

Polygonum foliis cordatis, caule volubili angulato, florum paniculă ramofă. Thunb. Flor. japon. pag. 169.

Polygonum foliis cordatis; paniculă divaricată, axillari; caule erello, angulato, scandente. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 456. nº. 43.

Polygonum chinense. Houttuyn. Linn. Pfl. Syfl. 6. pag. 453. tab. 49. fig. 3.

Certe plante diffère du polygonum dumetorum pat fes fleuts obtufes & plus petites, par fes panicules zameuses, en grappes très-ouvertes.

Ses tacines sont blanches, tubéreuses, un peu charmues sies tigres grimpantes, anguleuses, liffes, flexueuses, glabres & filitormes, gatnies de feuilles, altern-s, petioloses, glabres, emières, ovaleuses, presqu'en cœut à l'eut bate, acuminées à leur formet, les inférieuses larges d'un pouce & demi, longues de deux pouces, squvent tronquées à leur bate si les tropies en services, en court.

Les fleuts forment, dans les aiffelles des feuilles, des grappes paniculées, très-ouvertes, dont les pédoncules communs font divariqués, les partiels courts & capillaires, garnis de bta@ies ovales, aigués, entières.

argues, entières.

Cette plante croît au Pétou, proche Nagafaki.
(Descript. ex Thunberg.)

Ses racines paffent pout cotdiales, & font employées comme telles par les Japonais, qui les mangent ctues. Elles deviennent amères lotfqu'elles font cuites fous la cendte.

* Espèces moins connues.

* Polygonum (crectum), floribus ollandris, trigynis, axillaribus; foliis ovalibus; caule cresto, herbacco. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 520. * Polygonum (setratum), foliis servatis. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 517.

Polygonum folio oblongo, crenato. Shaw. Aft. nº. 480.

Cette espèce est peut-être notre polygonum

RENOUTES ou POLYGONEES (Les). Polyfonce. Famille de plantes, ainsi nommée parce qu'elle comprend un cerrain nombre de genres, qui ont des rapports avec celui des renouées (polygonum), qui y sit également tenseme.

Les plantes de cette famille ont la plupart des tiges herbacées, des fenilles alternes, toulées en desflous dans leut jeunesse, vaginales à leur base, on des stipules en sorme de gaine, struées entre les feuilles.

Le calice eft d'une feule pière ou découpé: il n'y a point de corolle. Les étamines fonte nombre défini, frudes dans le fond du calice. L'ovsire eft fimple, lughérieur, futronné de pluficus Nigmates, qui manquent quelquefois ; pluficus fligmates. L'ne feule femence nue, ou recouverte par le calice prefque flupérieur. L'embrion eft enveloppé d'un périfiperne faineux.

Les principaux genres contenus dans cette famille font:

Les raisiniers. Coccoloba. Les atraphaces. Atraphaxis. Les renouées. Polygonum. Les pariences ou ofeilles. Rumex. Les rhubarbes. Rheum. Les triplaris. Triplaris. Les calligones. Calligo um. Les pallafies. Pallasia. Les kéniges. Kaninia.

RENOUELLE. Eriogonum. Gente de plantes dictorylédones, à fleurs incompletes, de la famille des polygonées, qui a quelques rapports avec les pérgonum, qui comptect des hebbes exotiques. Il l'Europe, dont les tiges font articulées, les feuilles prefique venticillées, depourveus de fluies vaginales; les fleurs avillaires, ficifculées, munies à leur infection d'un involuce commun.

Le caractère effentiel de ce genre eff d'avoir :

Un calice à six découpures, trois intérieures plus grandes; pout de corolle; neuf étamines; un syle, trois stigmates; une semence triangulaire, enveloppée par le calice.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice presque campanulé, divisé en fix

REP découpures ovales, obtufes, trois intérieures, un peu plus grandes que les extérieures.

2º. Point de corolle.

3. Neuf étamines, dont les filamens sont capillaires, un peu plus longs que le calice, terminés par des anthères courtes, ovales

4°. Un ovaire supérieur, à trois faces, surmonté d'un fivle très-court, terminé par trois fligmates longs, presque filiformes.

Le fruit confifte en une semence à trois côtés, à trois angles aigus, point ailés, enveloppée par le calice perfiftant.

Observations. Le nom latin de ce genre est composé de deux mots grecs, crios (lana), laine; gonu (genu), genou; plante lanugineuse & articulée.

Espèce.

t. RENOUELLE tomenteule. Eriogonum comentofum. Mich.

Eriogonum erectum , partibus omnibus tomentofis ; foliis ternis, cuneato-obovalibus, Mich. Flor. boreal, amer. vol. 1. pag. 246, tab. 24.

Plante dont les tiges font droites, herbacées, eéniculées, comenteufes, ainfi que les autres parties de cette plante, divifées en rameaux ouveirs, dichotomes, droits, cylindriques, garnis aux arriculations de seuilles sessiles, verticilées, trois à chaque verticille, presque ternées ou connées à leur base, ovales, presque cunéiformes, pubes-centes, entières à leurs bords; les seuilles ra-licales bien plus grandes, presqu'imbriquées à leur base, pétiolees, oblongues, lancéolées, simples, entières, obruses à leur sommer, rétrécies à leur base, velues particulierement à leur pétiole ; ces derniers élargis, en gaîne à leur base, canaliculés, plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont blanchatres , placees par fascicules aux articulations supérieures, dans l'aisselle des seuilles : eiles sortent d'un involucre campanulé, denté à les bords, affez femblable aux calices, mais plus grand; les pédoncules font courts, filifornes, inegaux, uniflores; les calices divites en fix découpures oyales, les trois intérieures un peu plus grandes.

Cette plante a été recueillie par Michaux dans la Caroline & la Géorgie , au milieu des forêts de pin. (Descript. ex Mich.)

RENVERSEE (Feuille). Folia reclinata. On donne ce nom aux feuilles lorsqu'elles sont trèsreflechies, & que leur fommet eft plus bas que la pointe de leur insertion.

REPLIES (Rameaux). Rami inflexi. Les rameaux

portent ce nom loriqu'érant pendans, leur extrémité se recourbe vers la tige.

RÉSEDA. Refeda. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypéralées, affiliee à la famille des capriers, & qui a des rapports avec le norantea Aubl. Il renferme des herbes à femilles alternes, quelquefois glanduleufes à leur bafe, enrières ou divitces , & dont les flems font disposées en épis terminaux.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice perfiftant , à cinq ou fix divisions ; quatre à fix pétales irréguliers, frangés; onze a quinze étamines ; trois à cinq fligmates prefque jeffiles ; une capfule supérieu e , polysperme , à une joule loge , s'ouvrant a fon fommet.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Chaque fleur offre :

1º. Un calice d'une seule pièce , à plusie urs divifinns (de quatre à fix) , droites , perfiltantes , étroites, aigues, dont deux s'ouvrent plus que les autres.

2º. Une corolle de quatre à fix pétales inégaux , les uns à trois divisions , d'autres entiers , quelquefois tous trifides; le pétale supérieur muni à sa base d'une bosse glanduleuse, pleine de liqueur miellée.

3°. De onze à quinze étamines & plus, dont les filamens sont très-courts, terminés par des an-thères droires, obtuses, de la longueur de la co-

4º. Un ovaire presque sessile , supérieur , surmonté de trois à cinq ltyles quelquefois nuls, & d'autant de stigmates simples Le fruit confute en une capfule anguleufe ou re-

levée en boffe, à une seule loge acuminée par la perissance des stigmates, s'ouvrant à son sommet, conrenant plufieurs semences réniformes, attachées sur les angles intérieurs de la capsule, & dont l'embryon est recourbé sans périsperme.

Observations. Il est difficile de déterminer avec precision à quelle samille naturelle il convient de rapporter ce genre. M. Justieu l'a placé à la suite des capriers, avec lesquels il a des rapports par la forme des femences , & furtout par leur embryon fans périfperme ; mais il s'en écarte par le nombre des pétales & des ffigmates.

Quant à ce genre en lui-même, il offre beaucoup de variétés dans pluficurs parties de sa fructification, dans le nombre des divifions du calice, ainfi que dans celui des pérales, des étamines & des pifiils : on ne peut donc compter que sur la capfule, qui varie à la vérité par le nombre de ses angles & un peu par sa forme, mais qui n'a constamment qu'une seule loge ouverte au sommet, & contenant des semences réniformes.

Espèces.

1. RESEDA des teinturiers. Refeda lateola, Linn.

Refeta folisi Inscontaix, insegris, help unrisqui unifornati; calitica quadrifati, ins. Spec. Plant, vol. 1, pag. 641, — 5941, veget. 438. — 68.4rt. Plot. dan. 718. 864. — Mill. Dick. 78. s. — Neck. Daibb, pag. 110. — Pollich, Pal. 10. 453. — Willich, Obferv. 74. — Blecke, 1831. — Knijb, Centur, 5.0°, 74. — Helm, Germ. 162. — Bloth, Germ. 1, pag. 15. — H. 512. — Lam Flor. Franç, vol. 3, pag. 205, 10°, 793. H. — Desfont, Flor. adam. vol. 1, pag. 357.

Refeda foliis simplicibus, lanceolatis, integris, Hott. Cliff. 212. — Virld. Cliff. 49. — Flot. inec. 439. 424. — Roy. Lugd. Bat. 483. — Dalib. Parif. 160.

Luceola herba, falicis folio, C. Bauh. Pin. 100. — Tourn. Inft. R. Herb. 413. — Schaw. Specim. nº. 394.

Reseda foliis ellipticis, obtust lanceolatis, undalatis; calicibus quadrifidis. Hall. Helv. nº. 1058. Antirrhinum. Trag. 162. Icon.

Lutum herba. Dod. Pempt. 80. Icon.

Luteola. Lobel. Icon. 353. — Idem, Observ. 190. Icon. — Gérard, Hist. 494. Ic. — Tabern.

Icon. 110.

Pfeudo-flratium. Camet. Epit. 156. Icon. -

Matth. Comment. 442. Icon.

Lutea valgaris. Parkins, Theatr. 602. Icon.

Lutea Plinii quibusdam. J. Bauh. Hift, 3. p. 465. Icon.

Herba lutea. Dalech. Hift. 1. pag. 501. Icon. Vulgairement la gaude. Regnault, Bot. Icon.

Suppl. Herbe à jaunir.

Ses tiges font droites, hautes de deux à trois piede Se plus, galbres, cannellées, dividées en rameaux longs, eñfiés, garnis de Feuilles éparfes, giabres, failiées, lunceloles, nombreufes, un peu éroites, très entières à leuts bords, quelquefois legérement endulées, furetout dans leur jeuneffe, sigués à leux fommet, liffe, panes, combreules, sigués à leux fommet, liffe, panes, combreules, sigués à leux fommet, liffe, panes, combreules, et de leur bale, d'une petite dent ainué.

Ses fleurs font petites, d'un vett-jaunâtre, difpafées à l'extrémité des rameaux en en épi fot song, nu, effilé; foutennes chacune par un petit pédoncule à peine de deux lignes de tong, muni

à sa base d'une petite bractée subulée, étroite, de même longueut. Le calice est fott petit , pattogé en quatre découpures perfittantes, elliptiques, obtufes, les deux supérieures un peu plus grandes. La cotolle est ordinairement compotee de quatre pérales petits, inegaux, d'un jaune-pâle; le pétale supérieur plus grand, convexe, arrondi, ongui-culé à sa base, à plusieurs decouputes à son sommet, recouvrant un autre pétale beaucoup plus court, entier, femblable à une petite écaille; deux autres petales laréraux très-etroits, élargis à leur sommet, quelquefois un peu découpes : la pattie antérieure, ou n'a point de pétales, ou n'en a que de très petits, mais tarement. Il y a environ une vingtaine d'etamines dont les anthères sont jaunatres, fort petites. L'ovaire est iurmonté du trois styles persistans; la capsule un peu comprimée, à une seule loge , ridée , se divisant à son sommet en fix valves, dont trois ovales & televées, trois autres alternes, recourbées en dedans, un peu épailles, contenant des semences sort petites, noiratres, très-liffes, arrondies à une de leur face, un peu échanctées. (O'sferv. Desfont.)

Cette plante croît partout en Europe, en Barbarie, dans les champs, fur le bord des chemins 8: aux lieux fletiles. \bigcirc (V. v.) Ses racines passent pour apétitives. Toute la

plante est d'un grand ulage dans la teinture, à laquelle elle sournit une belle couleur jaune. Les moutons sont les seuls bestiaux qui la mangent.

2. Restida blanchatre, Reseda canescens, Linn. Reseda foliis lanceolaris, undularis, pilosis. Linn.

Syth. veget. pag. 448. — Vahl. Symb. pl. 2. p. 52.

Refeda (hexagyna), foliis lanceolatis, repandis,
undilatis; floribus hexagynis. Fotskh. Flor. 25ypt.atab. pag. 92. 10. 82.

Refeda foliis fubulatis, Sauvag, Monsp. 48. → Mill. Dict. nº, 7.

Sefamoides flore albo , foliis canefcentibas. Tourn, Inft. R. Herb. 42. Sefamoides falmanticum , parvum , fecundum. Cluf.

Hift. 1. pag. 196. tab. 195. Refeda alba, minor. C. Bauh. Pin. 100.

Refeda foliis simplicibus, oblongis, integris. Guett.

Refeda foliis fimplicibus, oblongis; integris. Guett. Stamp. 1. pag. 225. Ses siges s'élèvent à la hauteut d'un à deux pieds

au plus : elles font prefique droites, firiées, chargées de poits blanchatres, raumeufs, cylindiques, garnies de feuilles éparfes, alternes, feffiles, luccocléss, longues de deux pouces environ. Tesemiètes, un peu ondulées à leurs bords, à peinciliées, velus fur leur principale nervure : il fort de l'aifelle des sameaux fupérieurs d'autres tameaux plus tardifs. Les fleurs font disposéeses praspet à l'extrémise des tignes de carameurs, goutenness scheume par un pédicule reix-court, muni à fa bafe d'une brac-te inseitate. Ces fleurs font bluentes à l'alemes : cette l'estate de l'es

Cette plante croît en Espagne dans les environs de Salamanque, & en Egypte. On la cultive au Jaidin des Plantes de Paris. 7 (V.v.)

3. RESEDA glauque. Refeda glauca, Linn.

Refeda foliis linearibus, bafi dentatis; floribus tetragynis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 644. — Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 206. n°. 792. X.

Refeda linaria foliis. C. Bauh. Pin. 100. Prodr. 41. - Buri. IV. 88.

Luteola pumila, pyrenaica, linaria folio. Tourn. Inft. R. Herb. 424.

Refeda linariafolia, pyrenaica; glauco folio. Pluk. Almag. 317. tab. 107. fig. 2. — Rai, Suppl. 511. Refeda linaria folio, glausum, pyrenaicum; flore flaminto. Morif. Oxon. Hift. 3, pag. 601. §. 15.

tab. 1, fig. 4.

Cette plante, affer forte & très-rameufe quand
elle eff cultivee, offire, dans fon lieu naral, une
tige folible, haute d'environ un pied, cylindrique,
finement litree, d'un vert glaugue, rrie-glabre,
fromment litree, d'un vert glaugue, rrie-glabre,
prefique fimples, garnis de feuilles fediler, epurfes,
fongues de deux cino pouce 85 (bis. tieb étroites,
glauques, linéaires, glabres, pointues, munies
vers leur basé de quelques denna sigues, courtes,

ste's-blanches, qui manquent souvent sur les seuilles supérieures.

Les seurs forment, par leur disposition, de trèlongs épis liches, essiles, interrompus, situés à leceremit de cameraux channe d'elles pédichannes de les péditres : leur oraire est summe de leur péditres : leur oraire est summe de quatre siyles
écartes & doncie.

Cette espèce croît dans les Pyrénées : on la cultive au Jaidin des Plantes de Paris. * (V. v.)

4. Résèda à deux pétales, Refeda dipetala, Ait. Refeda foliis linearibus , integerrimis ; floribus totrapynis, dipetalis; petalis indivifs. Ait. Hort. K. w. vol. 2. pag. 132. — Vahl. Symb. 2. pag. 52. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 878. nº, 4.

Refeda (capenfis), caule frusicefo; foliss linearibus, ternis, opice mucronatis. Burm. Prodr. cap. 13.

Cette espèce a le port du reseda sistamoides, dont elle differe par sa corolle, qui n'a que deux pera'es, & par ses seuilles plutôt linéaires que lanccolèes,

Sat signs sont droites, um peul ligneuses, divifiest en tameaus pibbres, depas, cycindingues, garnis de feuilles sessibles, alternes, épasifes, treèsgabres, um peu épasifes, ajueir, langues et equates à fai lignes. Les skurs sont precique s'ethies, alispocies en épais erminaux, interrompus : leur caises et dividé en fax folioles fort petites, yerres, bondees de blanc. La corolle n'a que deux pérides des productions, un company de la president de de quatre s'hub pertifians ; s'et backes fort peties, s'oblictes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. or (V. f. in herb. Lam.)

5. Réséda à fleurs purpurines. Reseda pursurascens. Linn. Reseda foliis lincaribus, obtusis; soribus pentegynis.

Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 644. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 878. no. 5.

Refeda alba, minor. 1. C. Bauh. Pinn. 100. -

Sefamoides falmanticum , parvum , primum. Clus. Hift. 1. pag. 296.

Sefamoides foliis erafis; foribus ex herbasco-purpurofeentibus, Tourn. I st. R. Herb. 424.

Je doute que cette cípéce, qui ne m'il pas contue, foi bien diffinité ut nejtas fifunción con contue, foi bien diffinité ut nejtas fifunción tel n'y vois de différence, d'après les caratters que lui donne Linné, que des fesiolités épatifes, interters, obsufes & non lanciolées, des flurs herbacées un peu purpaires, cinq flytes fet siges d'ailleurs font baffes, glabres, cylindriques , un peu rameufes.

Cette plante croît en Espagne, sur les collines, dans les environs de Salamatique, ainsi qu'à Montpellier.

6. RESEDA étoilé. Resida sesamoides. Linn.

Reseda soliis lanecolatis, integris; frustibus stellatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 644. — Gouan, Monsp. 229. nº. 2.

Refeda fiellara. Lam. Flor. franç. vol. 3. p. 204, nº. 792. V.

Sesamoides fruitu fiellato. Tourn. Inft. R. Herb.

Refida linaria folio. C. Bauh. Prodt. 42. - Sanvag, 48.

Cette plante a des recines dures, blanchätres, très-longues. Ses tiges fe rumifant prefque des leur báse in longar armaux mélis, ej libers, prefque famples, de hui à quinte pouces, étalés, garnis de feuilles éparies, rrès-entières, énoites, bindaires, prefque lancéolées, obtuties, longues d'un pouce environ, vertes à l'uns deux frees is les radicales ou inférientes fouvent un peu plus larges & moist longues.

Les fleurs font blanches, diffantes, prefque feffiles, alternes, disposées en longs épis terminaux. Les calices sont fort petits; les petales inégalement découpés; les étamines ordinairement au nombre de douxe; les capfules surmontées de quatre à cinq pointes divergentes en étoile.

Cette plante ctoît en France, dans les environs de Montpellier. M. Desportes l'a également recueille aux environs du Mans, dans les champs fabloneux x (V.f.)

7. Reseda foulligneux. Refeda fruticulofa. Linn. Refeda foliis pinnatis, a ice recurvatis; floribus te-

Rejeda folis pinnatis, after recurvatis; floribustetragyais; calicibus quinquparitis, parentibus; colbaji fruicofo. Linn, Spec. Plant, vol. 1, pag. 645. – Jacq. Collect. 3, pag. 195. – Icon. rar. 3, tab. 474.

Cetre espèce paroît tenir le milieu entre le reseda, alba & le reseda nudata.

Sa racine , ou plutôr la portion de la tige qui sélve au déllu de la terre, qé l'reque ligneule, vivace , très-courte , doux fois raifi epaifle que le pouce : elle fe divie enfuite à foi nommet en plutieurs tiges ou raneaux rácendans, liffes, marqués de lités fillaines , garnis de fuilles pinnées, compodès de folioles au nombre de cinq ou feyr , lamecoles , decuernets, liffes , prefau oralules à l'aux bords , recourbées à leur fommen. Les floux forna thermes , placés fur plofleurs

épis alternés, terminaux. Leur caitée est rés-ouvert, divité en cinq folioles. Les pétales font blancs, au nombre de cinq ou fix, divités en trois, plus grands que le calice; ils renterment onze étamines.

Cette plante croit dans l'Espagne, y (Descript.

8. RESEDA blanc. Refeda alba, Linn.

Reseassistic informatic sporish tetraggistic califolial forwardist. Linn Spec. Plant Vol. 1, pag. 64, p. 4. Hort. Ups. 14, 9. — Mills. Disk. n°, 5. — Willich, Doblerv. n°, 44. — Hofm. Germ. 164, — For. Hort. Germ. 1, pag. 264, — H. 512. — Lum. Flor. franç. Vol. 3, pag. 260, n°, 292. IX. — Gouan, Mort. 192. 139. n°, 5. — Géarad, Flor. gall. prov. pag. 376. n°, 2. — Descon. Flor. atlant, vol. 1, pag. 576. n°.

Refeda foliis pinnatis, integercimis. Hott. Cliff.

Reseda maxima, C. Bauh, Pin, 100.

Refeda foliis calcitraps , flore albo. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 615.

Refeda alba. ? J. Bauh. Hift. 3. pag. 467. Refeda cand.da. Dalech. Hift. 2. pag. 1199. Icon.

s. Refeda minor, atha, dentatis foliis. ? Barrel. Icon. car. pag. 78 tab. 588.

Cette espèce est affez voifine du reseda nudata, mais ses seuilles sont bien moins ondulées, & les parties de la sructification un peu differentes.

Ses racines fort dures, très-glabres, d'un blancjannire: elles produient ets tiges frieses, hautes d'un à deux pieds, divifées en rameaux étales, diffus, un peu recoubses en ace à leur parties, diffus, un peu recoubse en ace à leur partie, peuperieure, garnis de feuilles alices, compofées de incéples, un peu ondulées, des, l'ancoclees, incéples, un peu ondulées de d'un blanc-juanites.

Les Reurs font légé ement pédiculées, dispofées en épis alongés: leur calice est fort pestr, partugé en cinqué écoupres in gals, lineaires, funde en tugé en cinqué écoupres in gals, lineaires, funde à cinq pétales de couleur biorité, les enquaters à cinq pétales de couleur biorité, les constitues la cincies, produégaux : ils continement environ doure étamins. 8° quatre thyles ries -courst, Les capilacs font obloques, préglour évriacones, tugueuses, à une feutle loge, s'ouvrant à fon fonmet & renfermant des femences brunes, réniformes.

Cette plante croît en France, dans les départemens méridionaux ; ca Barbarie, au milieu des champs. (V.v.)

La variété p est beaucoup plus perite 3. ses solioles plus étroites & un peu denticulées à leurs bords 3 les seurs presque sessiles.

9. RÉSEDA ondulé. Refeda undata. Linn.

Refeda foliis pinnatis, undulatis; floribus trigynis tetrugynifve. Linn. Spec. Plant. voi. 1. pag. 644. — Kniph, Centur. 9. n°. 94. — Vahl. Synth. 2. pag. 32. — Poiret, Voyag. en Bath, vol. 2. p. 171.

Reseda storibus trigynis tetragynisque; calicibus quinqueparticis; sollis pinnatis, undulatis. Mill. Dict. 11°. 4.

Refedu (decuffiva), fol.is decuffive pinnatis, foliolis subaqualibus, florious trigynts. Forsk. Catalog. Plant. 2gypt. pag. 66.

Refids maxima, pareram pignomon anguillare.? Lobel. Icon. 222. — Idem, Obierv. 110. g. Refeda p. Refeds minor, foliis incifis. Bacrel. Icon. rar. pag. 78. tab. 587.

Cette plante n'est peut - être qu'une viriété du reseda alba à seuilles plus sortement andulées, & qui en différe par le nombre variable des patties de la fruétification.

Six tiges fom épaifies, fiduleufes, haves d'un deux pieds, lifiées, fortement cannelées, prefqu'anguleufes, pries-glabres, janniares, rameufes, cylindriques, garnies de feuilles amples, alteres, composées de folioles alternes, confluences, alices, composées de folioles alternes, confluences un peu enfliorment, aiguest à leur fonment, onclulées à leur contour ; celles des feuilles fupétieutes prefigne crépaes, bien plus terroites.

Les Bauss font Manches, réunies en un épi oc duitrement épis, tendie, ovals, obblog, etc minal. Les pedonules propres font filtomes; cur des fiers inférieures, longs de chen la fie finis plus courtes. Les calless font petits, découpés en cinq follois in juigles la corolle composité de cinq pétales affec grands, à uvois divisions : elle content dit étamine farmontesé d'authéres juucoites de la composité de la contra de la contra de la contra la contra de la contra del la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la con

Certe plante croît en Espagne, peut-êire mê ne dans les dépattemens méridionaux de la France. Je l'ai également rencontrée sur les côtes de l'Afrique septentionale. 7 (F.v.)

Frique septement renconnece for its coles de l'Afrique septementale. φ (V.v.)

La variété s n'a que quatre s fix pouces de haut:
ses solioles sont fort étroites . courses . ondulées

& comme denticulées à leur contour. (V.f.) 10. Résèda jaune. Refeda latea. Linn.

Redda-falir ennisha rishlar, infordarisha pirancia, itan. Sepe. Plant. vol. 1, e.g., 64; ...—lacq. Flore, suffer, vol. 4, etb., 15; ...—Pollitind, Herb. etb., 83; ...—Hort. Cliff, 13; ...—Hort. Cliff, 13; ...—Hort. Cliff, 13; ...—Hort. Cliff, 13; ...—Royen, 48; ...—Dalib. Parli, 15; ...—Gert. Gelt., 3(c.)—Rill. Delt. ori, 14; ...—Gert. Gelt., 3(c.)—Pollich, Pal. v., 44; ...—Gelt. Tub., par., 15; ...—Holfs. Germ. 16; ...—Holfs. Germ. 16; ...—Holfs. Germ. 16; ...—Holfs. Germ. 18; ...—Holfs. Germ. 16; ...—Holfs. 16;

Refeda hexapetala , foliis pinnatis , undulatis ; calice [exfido, Hall, Helv. no. 1056.

Resida vulgaris. C. Bauh. Pinn. 100. - Tourn. Inst. R. Herb. 423. - Rai, Hift. 1053.

Residu Plinii neotericorum; Belgis eracă geregrină, Botanizue, Tome VI.

itali: å v:l eant ibri. å. Lobel. Icon. 222. - Idem , Advetf. 76. Icon.

Reseda vulgaris, lus.a. Dod. Icon.

Reseda minor sin vulgaris. Park. Theate. 823.

con.

Refeda lucea. J. Bauh. Hift. 3. pag. 467. Icon.

- Dalech. Hift. 2. 1199. Icon.

8. Refeda gallica, erifpa. Boccon. Sicc. pag. 77.

tab. 41. fig. 3. — Tourn. Inst. L. C.

Refede mofficenfis, foliis latioribus, erifpis. Pluk.
Aimag. 317. tob. 55. fig. 4.

On diffingue cette espèce du reseda phyteuma par ses seuilles pinnatifides, & du reseda abia par ses fleurs jaunes & par des dissérences dans les parsies de sa tructification.

Ses siges som glabres, flrides, un peu tuder, skeendantes, tramelles, hautes d'envinn un pied & demi, gamies de feuilles alterres, decurrantes fur leur peiole, ondulées; les infrieuers, ou enriètes, ou à deux & trois divissons obsules; les lispérieures ailées, composées de tolicles confluentes, lancéolees, ennombre vaiable, trèi-glabres, vettes à leurs deux fices.

Les fleurs sont pédiculées, alternes, garnies à la base de leur pédoncule d'une bractée linéaire . membraneuse, subulce, de la longueur du pédicule, disposées en un bel épi terminal. Le calice est perfestant, divisé en fix decoupures inégales & subulées. La corolle est jaune, composée de six petales & quelquefois plus, dont deux supérieurs plus grands, oneuicules à leur base, en voûte, recouvrant une forte de bouclier à demi circulaire, profondément bifides; les découpures un peu faillantes en dehors au dessous du sommer de l'ongler, quelquefois une troifième division fort petite ; les deux pétales latéraux plus petits, fimples, ongniculés , ou bien à deux ou trois divisions ; les inférieurs très-étroits, lamelleux ou nuls : ils renferment de quinze à dix-huit étamines, trois flyles très-courts. La capsule est oblongue, ridée, à trois angles obtus , s'ouvrant à fon fommet , dont l'orifice se roule en dedans; elle contient un grand nombre de petites semences brunes, luisantes, réniformes, attachées aux patois internes de la capfule. (Observ. Desfont.)

Cette plante ctoit partout dans les terrains fabloneux, le long des chemins, fur les vieux murs, en Europe & dans la Barbatic. (V.v.)

Elle passe pout résolutive, quoique très-peu d'usage. Ses seuilles ont une saveur approchant de celle du chou.

11. Resena de la Méditerranée. Refeda mediterranea. Linn.

- 2

Refedu f.liis întegris trilobifque, culicibus flore breviorio s. Linn, Mantiff. 564. — Jacq. Collect. 1. pag. 147. — Idem, Icon. rar. 3. tab. 475. — Vahl. Symtol. 2. pag. 53.

Rifeda (tetragyna), alba i foliis linceoluis, repandis, interdim bost pinnulim incifis; calicis dente sussemo aquali. Forsk Flor. #gypt.-arab. pag. 92.

Ses tiges font hautes d'un pied, droites ou afcendantes, rameufes de rudes au toucher à leur partie fupérieure, garnies de fauilles de drus fortes; les inférieures alternes, lancéolees, point divifées, rudes à leur face inférieure; les feuilles caulinaires de fupérieures la plupart à trois divisions.

Let fl. urs forment des épis terminuux. Leut calice est très cours, que ver, à fair divinonalimierirs, là corolle, plus grande que le calice, blanche composée de fis petir s, dont deux fuprérieux à trois divisions, ceui du milieu plus petit; la toris deva terieux paragés en deux; les incéreux li-méaires. Les étamines font d'un blanc-fale; l'ovaire terminé par trois pointes un neu puis longueux que le calice; il n'ya point de flyle, mais trois fligmates fimples.

Cette plante croît dans la Paleffine. O

12. Rési DA calicinal. Refeda phyteuma. Linn. Refeda foliis integris trilobifque ; calicibus fexpar-

stiti. mazimiz. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 645. Hort. Cliff. 412. — Dalib. Parif. 150. — Mill. Dick. n°. 3. — Jacq. Flor. auftr. tab. 132. — Will. in nov. Ačl. A. N. C. tom. 4, pag. 167. — Seon. Carn. 2. n°. 770. — Gouan, Munfly. 30. n°. 5. — Gérard, flor. gall. prov. 377. n°. 4. — Desf. Flor. atlant. vol. 1, pag. 579.

Refeda calicinalis. Lam. Flor. franç. vol. 3, pag. 204. 11°. 792. IV.

Reseda foliis radicalibus, integris; caulinis integris & semitrilobis; calleibus sexsuis, storem superantibus. Hall. Helv. 11°. 1057.

Reseda floribus trigynis; calicibus maximis, hexaphyllis. Hore. Ups. 150. — Sauvag. 154.

Refeda minor, vulgaris. Tourn. Inft. R. Herb. 423. — Schaw. Specim. 10. 504. — Garidel, Aix. 400.

Refeda afinis phyteuma. C. Bauh. Pin. 100. — Prodr. 42. Icon. — Parkins, Theatr. 823. Icon. Erucago apula, trifida, quinquefolia. Col. Ecphr.

267. tab. 269.

Physicima. J. Bauh. Hift. 3, pag. 386. Icon. —
Dalech. Hift. 2, pag. 1198. Icon.

Refeda minor , vulgaris ; folio minàs incifo.
 Toura. Infl. R. Hetb. 423. — Gatid. Aix. 400.

y. Refeda minor , vulgaris ; foliis integris. Tourn. Infl. R. Herb. 422. — Gatid. Aix. 400.

Ceste espèce se distingue du resedu lutea par les se ui les, les unes entières, les autres trilobées y du resedu oder ta par ses calte s plus grands que la corolle, de par ses seurs inodores.

Ses tiges fons rodizairement couches pour la pipatt, midro remaiteries de longuest envoron un pried, ramcufes, Priets, quelques filtres releves en angle decurrent prude, rement, cyfindriques, d'un verte-jale, garnes de Fuilles aisemes, prefoites, les unes ennières, glabres, fimples, prefoites de la unes ennières, glabres, fimples, prefoites de la prefoite de la pr

Les fleurs font pédiculées, alternes, alfoptées on un épitales, alonge à l'externité des runeux, dons le paurie inieritune et liventifies d'asperites pur contra le paurie inieritune et liventifies d'asperites pur contra le sacroit encore après la fonsifion ; il et divisé en fix découpare après la fonsifion ; il et divisé en fix découpare ingales, ovales, pouties. La crosolie et composée de fix pastis d'en junie p'air, dont quatre luyére le le partie de la partie de la

Cette plante se rencontre dans les champs, aux lieux tlériles & sabloneux, dans l'Europe & la Barbarie. (V. v.)

13, RESEDA odorant, Phyteume odorate. Linn. Phyteume folis integristrilobifges, calicibus floren aquatibus, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 646.— Weig. Obferv. Botan. pag. 30. Obferv. 15.— Kniph. Cent. to. nº. 73.5— Bergeret. Phytogr. 2. pag. 237. 1con.— Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 376.

Refeda foliis al·is integris, aliis trilobis, calicibus exiguis. Sauvag. 194.

Refeda foliis integris trilobifque , floribus tetragynis. Mill. Dick, tab. 217.

Refeda fol. is integris, floribus adoratis. Haller, Gott. 95. - Zinn, Cott, 123.

Cette petite plante, si bien connue dans tous les jardins par l'odeur suave de ses si urs, distine peu du reseda phyceuma, commun dans les champs, mais sans odeur.

Ses tiges font un peu couchées , ascendantes , relevées , firiées , glabres , verdâtres , à peine anguleufes, garnies que lquefois de petirs poils blanes & rares, munies de feuilles ou fimples ou divifees en deux ou trois lobes, tendres, vertes & glabres à leurs deux faces, obtules à leur fommet, rétrécies en coin à leur petiole.

Les fleurs fiet pédiculés , jternes, d'un blanc verdèse, numés une petite brates quic, nombraneis, au moint de deux tiets plu sourte que periodice, la moint de deux tiets plu sourte que les pédicules. La certile et fleurités, de même longueur que la corolle, divici ca fix déconquers plantes, judices, la certile et deux propuée autre la complet de la completa del la completa de la completa del la

Cette plante est originaire de l'Egypte, où ell: croit naturellement. M. Desfontaines l'a également rencontrée en Barbarie, dans les plaines fabloneuses, aux environs de Mascar. O (V.v.)

RÉSINFS. Ce sont certaines humeurs particulières, épaisse & visqueusles, dont un grand nombre de plantes sont pourvues, qui suintent ordinairement au travers de leurs poies ou par les ouvertures de leur écorce, s'épaissifier à l'air, & se distinguent par disférens noms, selon leur nature.

On donne à ces humeurs le nom de réper lorçqu'illes font feches, inflammables, immificibles à l'eau, diffolubles dans les huiles & l'alcohol (l'efpricde-vin), & qui coulent fluiles des arbres qui les produifent. Ces matières ne font que des huiles devenues concrètes par le deffechement & l'expofition à l'air.

On n'est pas d'accord sur la distèrence des baumes & des résines. Les suis donnent le nom de baumes à des s'ubstances instammables, studies : list en et cependant qui sont secs. D'autres appellent ainsi les lubstances les plus odorantes, telles que le benjoin, le baume de trilu ou du Pérou, le storax, &c.

Les réfines diffèrent donc des baumes par leur deur moins fauxe , & furious parce qu'elles ne contiemnent pas le fel acide concret & nedorant que fournifient les baumes. Que justif loit fair memion des différentes effects de r. fine à l'article des trappels de la principales effects de la region de la repetit de la principales effects de refine à fait M. Fourt oi dans fes Elémens de chimie. Les principales effects de réfine font donc :

1º. La téfice connue fous le nom de écame de la Mecque, de Judée, d'Egypte, du grand Caire. Il eft liquide, blanc, amer, d'une odeur de citron trèsforte. Il coule de l'arôre nouvemé amyris opebaljemum Lian. Cetre réfine liquide donne beaucoup

d'hulle effentielle par la distillation : on l'emploie comme vulnéraire , incorporé avec le sucre , le jaune d'œuf , &c.

2º. La réfine, s'aume de copalu brun ou jaune, qui découle de l'arbre appelé copaifera eficinalis Linn. L'efpèce commune, ainfique celle du barme de rola, eft un melange du vrai baume de copalu & de térèbenthine, (uivant Cartheuzer. On l'emploie dans les u'cères du poumon & de la veffie, a comme le précédent.

5. La réfine, Arisbanhine de Chio, découle d'ene chève de terebennhine. (Voya PESTACHINE). Elle cli d'une couleur blanche ou a'un jauns traint for le bleu y elle donne une hui e volante, ettes faiule au bain-marie : celle qu'il le fountir à feu un ett moint flaide. La térébennhine ell enfuire plusjaure : fio no la diffile vace de l'Eva, y elle ell blanche & foyoule. On la nomme térésenthine suite. Cette tèrebenhine ell traite d'usage.

4°. La téfine, térébenthine de Venife, ou la réfine de mélète, est celle qu'on emplois communément en médecine. On s'en fert dans son état naturel, ou combinée avec de l'alkali fixe.

5°. La réfine de Capin est nommée térébenthine de Stratbourg. On la recueille en perçant les vésicules de l'écorce du fapin, très-abondant dans les montagnes de la Suise.

6°. Li prise ell le fiue d'une efpèce de fripin ommarbgició. On la ries pard est inclinos faires 1 l'écorre de l'arbre. On la fossi à un lau donta i me de traite. On la fossi à un lau donta i me de barrier. On la fossi à un lau donta i me de barrier. Cel la posi se de Buragepen ou poir blanche : médee avec du noir de fumee, elle donne la poir noire. Qualdon on la treut lengue esse en fische de l'arbre de l'arbre

17. Le paifpe est la refine du pin qui donne les pipens doux. On entaile cet arbre ven le lus 1: la refine coule par ces avvisé dans des auges. On continue ces inclinos de bas en lus lu feigne les fluides en la partie de la refine de la re

que l'huile empyreumatique de cette fubflance. On meren tas les bois de cet arbre; on les couvre de gazon & on y met le feu : l'huile que la chaleur en dégage, ne pouvant fe volatilifer à travers le gazon, se précipite dans un boquet à l'aide d'une gouttière, & on la ramasse pour la distribuer dans le commerce fous le nom de goudron.

8°. La rifine tacamahara a la rifine tietimi a la rifine asimiri, font peu en un fage. L'arbre qui donne asimiri, font peu en un fage. L'arbre qui donne asimiri, font peut en de la première n'est pas connu. L'élémi vient d'une este de donne, l'arbre d'entre de l'Arbre faque méridionale, font employées dans les vernis.

9°. Le mastic est en larmes blanches, farineuses, d'une odeur soible. Il coule du térebinche & du lentisque. On l'emploie comme adringent & aromatique. On le fair entrer dans des vernis siccarits.

10°. La fundaraque est en larmes blanches: on la retire du genévrier entre le bois & son écorce. On l'appelle aussi vezuis, parce qu'on l'emploie beaucoup pour ces préparations. On s'en sert pour nættre en poudre sur le papier gratté, asin de l'adoucir & de l'empécher de boire.

11°. La réfine de gayac, qui est verdiètre, s'emploie contre la goutte. Elle coule du gayac par incisions. Plusieurs médecins la regardent comme une gomme-résine.

11.º Le ladasum ou réfine d'une épèce de cillent de Candie, ed noristra. Les paysans le receutient avec un riteau, auguel font attachées plufieurs alianières de cuir, qu'ils promhenn fur les abundiers de cuir, qu'ils promhenn fur les abundiers de cuir, qu'ils promhenn fur les abundiers de cuir liste norment des magdaléons cylindriques, que l'on appelle dadamun in toris. I lett altérép a l'est abundier par coup de fable noiritre. On l'emploie coame aftringent,

13°. Le fang-dragon est un fuc rouge que l'on retire du d'excana draco, 3c de pluseurs autres arbres analogues. Il est en pains aplatis ou arrondis, ou en petites sphères ensermées dans des seuilles de roseau & nouées comme un chapeler. On s'en set, en médecine, comme d'un aftringen.

Les jouvez-répas font des facs mélés de crifia de de mairier extractive, qui a érêpris pour une fishênce gommeule. Elles conient par incision , Cimnis maucellement, des atteres ou des plantes, cou rougez, qui fe deflechent plus to un nois facilement. L'esu; j'éschol, je vin, je trusjere, ne diffolvent rous qu'une partie des gommer-réfuses ; clies different pui proportion de réfusique trait elles different pai proportion de réfusique trait ce le un saiple donne de réfusique trait con les fisivantes à comeine font les fisivantes de l'est de l'est par les de l'est de l'est

1º. L'olious est en larmes jaunes , transparentes ,

d'une odeur forte, défigréable. L'arbre qui le fournit n'est pas connu : on en retire, par la diftillation, un peu d'huile voltaile, un esprit acide, & il laisse un charbon affez considérable dû à la partie extractive qu'il consient. On l'emploie, en médecine, pour faire des sumiajations résolutives.

2º. Le galbanum est un sue gras, d'un jaunebrun, d'une odeur nauséabonde. Il coule en Syrite, en Arabie, au Cay de Bonne-Féprance, des incisions states à une plante nommée buken guibanum. Distillé à seu nu, ji d'onne une huie estiencielle bleue, qui devient rouge par la suire y un esprit acide, une huie empyreumarique persone. Cest un très-bon fondant & un puissant antispassiondique.

3º L. I fearmonte ett d'un gis-noirêtre, d'une odeur force & nauféhonde, d'une laveur amère odeur force & nauféhonde, d'une laveur anère plus pure. Celle de Smyrne ett pefante, noire & mêlée de corps étrangers : on l'extrait du convair valus frammons Jinn. La racine de cette plante, coupee & exprimée, fournit un fue blanc que l'on fait fêcher, & qui sevien noire.

La fearmonée contient une quantité variée d'extrait & de réfine, fuivant les différens échantillons ; ce qui Jait qu'elle produit des flêts trèndifférens chez divers malades. On l'emploie comme purgative. Mélée avec un extrait doux, comme cuin de la regulité, elle forme le aisgrédo ordiscuin de la regulité, elle forme le disprédo de la comme de la regulité de la comme de la comme de le les aismandes douces.

4°. La gomme-gitte di jaune, rougelire, fans odeur, d'une faveur fort acre & corofive. et de corofice de vient de Sam, del a Chine, de l'ille de Ceilan i clien et extraite d'un grand arbre peu connu, nome dans le pays coddam-pully; elle contient beaucoup de réfine, qui la rend fortemen purpative. On re doit l'employer à l'intérieur qu'avec beaucoup de réferve.

3º. L'euphork eft en larmes jaunes, vermouluses ou variées, fans odeur. Elle coule des incifions d'une euphorbe qui croit dans l'Erhiopie, la Libyo & la Mauritanie : elle contient une réfine tractècre ; elle el fi fortement purgative, qu'on la range parmi les poifons. On ne l'emploie guère qu'à l'extérieur, d'ans les caries.

6°. L'affi-fentia et quelquefois en larmes juniters, & le plus fouvert en pains formés de diféctes morceaux agalutinés. Son odeur d'ail trèsfetide & fa levue anère & naufabonde le font reconnoirte. On le tire de la retine d'une effèce de frêze, qui crici en Perfe, dans la province de Chorofan. La racine de cette plante etl chamue & fucculent e le feorurit, par l'experfision, on fue blanc, d'une odeur affreufé, que les Indiens mangent comme faisionnement, & qu'il seprellem.

mets des dieux. On s'en fert à l'intérieut comme d'un puissant antispasmodique, & on l'appliquo comme discussif à l'extérieur.

7°. L'aloés est un suc rouge-soncé & même brun, d'une amertume confidérable. On en diffingue de trois espèces : l'aloés faccotrin , l'aloés hépatique , & l'aloes caballin. Ils ne diff rent que par la purete. La première espèce est la plus pure. A. Justinu a vu préparer les différens aloés à Morviedro en Espagne, avec les feuilles de l'aloés commun : on y fait des incisions profondes : on laisse couler le iuc; on le décante de d'ils sa sécule, & on l'é-paitit au soleil; on l'envoie dans des sacs de cuir, fous le nom d'aloés succerrin. On exprime les feuilles, & on dessèche le suc député par le repos: c'est l'aloés hépatique. Enfin , on exprime plus fortement les mêmes feuilles, & on en méle le suc avec les lies des deux précèdens, pour en former l'aloés caballin. Le premiet aloés contient beaucoup moins de réfine que les detniers, qui font beaucoup plus purgatifs. On se sert de la première espèce, en médecine, comme d'un purgatif draftique, & on lui a reconnu la propriété d'exciter le flux menstuel chez les femmes , & le flux hémorsoidal chez les hommes. On le recommande furtout comme un très-bon hydragogue.

8°. La myrre est en larmes rougeatres, brillantes, d'une odeur forte, affez agréable, d'une faveur amère, & qui présentent dans leur fraction des lignes blanches de la forme d'un ongle. Quelquesunes de ces larmes font enriérement gommeufes & fades. La myrre vient d'Égypte , & furtout d'Arabie, de l'ancien pays des Troglodytes. On ne connoît pas la plante qui la fournit : elle contient beaucoup plus d'extrait que de téfine. On l'emploie, en médecine, comme un très-bon fromachique, comme antifpafmodique & cordiale. Cartheuser recommande aux gens de lettres qui ont l'estomac délicat, d'en macher, & de l'avaler délayée dans la falive. On s'en fert, en chirurgie, pour dérerger les ulcères fanieux, & pour arrêter les progrès de la carie. On l'emploie en poudre ou diffoute dans l'alcohol.

9°. La gomme ammonique eff quelquefois en larmes blanches à l'intérieur, è glannes insérieurement, fouvent en maffe; affez fembhbles à celles du benjois : leur couleur blanche & leur odeur feinde les font aifément délinquer. On foupçonne que cette gomme-téfire, qui nous et apportes que cette gomme-téfire qui nous et apportes caufe des femences qui y font méléen. Les phénomènes de la difoliul no de cette fubliance par l'eu. Ex par l'alcohol. & fintrout fon inflammabilité, la reprochem des réfine-ertractifs de Rouelle.

On se sert, en médecine, de la gomme ammoniaque, comme d'un très - bon sondant dans les obstructions rebeiles. On la donne à la dose de quelques grains en pillules ou en émulson; elle entre aussi dans la composition de plusieurs empiatres fondans & réfolutifs.

12 Affine Hifting on assur-c'ou ell une de ces diuthances fur naurue céquelles il ell d'hie diuthances fur naurue céquelles il ell d'hie donn en tipe parti, en Amérque, pour s'éclairet, famble la rapprocher des reines, son challitée ; famble la rapprocher des reines, son challitée ; famolleffe, fon indiffolibilité dans les mentions qui diffolyent ordinairement ces dernières, sont autant de caractères oui l'en deignent.

L'arbre qui la fournit (hevea guianensis Aubl. & peut-être plusieurs aurres), croît dans plusieurs endroits de l'Amérique. On fait des incisions en large fut fon écorce, & on a foin qu'elles pénèrrent jusqu'au bois : on recoit dans un vaisseau le suc blanc & plus ou moins fluide qui en découle, pour en former différens ustenfiles : on l'applique par couches sur des moules; on les laisse sécher au foleil ou au feu ; on y fait , à l'aide d'une pointe de fer , des de ffins très-variés : on expose ces uftenfiles à la fumée, & lorsqu'ils sont bien secs on caffe les moules. Telle est la manière dont on fabrique les bouteilles & les différens uftenfiles de gomme élastique, qu'on envoie en Europe. Les vafcs qui font faits de cette matière , peuvent contenir de l'eau & différens fluides qui n'ont pas d'action fut elle. Si on la coupe en lanières, &c qu'on applique ses bords récemment coupés, ils ie rejoignent & se tecollent affez bien.

Quant aux réfines qu'on a cru devoir diftinguer fous le nom de éazmez, elles d'élicent peu des réfines propriement dites; répendant les chimilles les flaparent, en ne donnant le nom de baume qu'à celles de ces flublances inflammable les plus odorantes, qui peuvent communiquer à l'eau leur odeur fuive, & qui jurtout contienent un fel cadde, odorant & concret, qu'on peut obtenir par la fabilimation ou par la decclion dans l'eau.

Les espèces de baumes les plus intéressantes peuvent se réduire aux trois suivantes :

1°. Le kejoin. On en diffingue de deux forts. Le henjoin amyedjaloide, formé de larmes blanches, femblabl. 3 des amandes liées par un fue brun il I reflemble un nougar. Le benjoin commun ell brun & fars larmes i il régand uns odeur trésfaive loifqu'on le lond ou loriqu on le pique avec une aiguille chainte el l'arbre qui le foormit, paroit étre le transinalia kenjoin, d'appès Limé fii, & tono le Larma kenjoin, comme le cryoti fio perce.

Le benjoin viert du toyaume de Siam & de l'îte de Sumarra; il îne donne que peu d huile vo-latile, à caude de fa folidité : l'eau bouillante en extrait un fel acide, en arguilles, dont l'odeur efforte, & qui crisflaifie par refroidiffement. On le retire aufit par la fublimation : on le nomme alors fixer de kerjein.

Le benjoin fe diffour dans l'alcohol, & fa teinture, précipitée par l'eau, conflitne le lait virginal. On emploie le fel de benjoin ou l'acide benzoque comme un bon incisif dans les maladies pituite uies des poumons & des reins. Son huile elt réfolutive on s'en fert à l'exierieur pour les membres paralytés.

2** Le kaum de tola, da Péron, de Carthaghar. On l'apporte ou enferme dam du scross, ou en l'arres de l'apporte ou enferme dam du scross, ou en l'arres de l'apporte de l'América de l'América merisionale, d'aut un pays fiusé entre Carthagene & le Nomed-e-Dieu, que us indialites appelientous de l'el l'apporte de l'América de l'América de l'apporte de l'app

15. Le florar calomie el en hemes rouger, cutes, o ab brane Se griffen. Il an ouder tricitorte : il coule du liquidambar celeraria. Dulancel logo, Remaria en la filia del la colora de la colora calomier: il en a remie cris- peu d'buils volatife ou effentielle, ou l'acide cen, ces, une halle égaide. Son ufage cut la calora cen, can halle égaide. Son ufage taut pour les parforas. On l'envoyoré autrefais renferied dans des roleaux a singuend hai il nous arrive fosa la forme de pains ou de mafísi irregatant pour les de l'acides de l'acides de l'acides jumps plus deises de s'une odeur très fauve.

On ne doit pas confondre les réfines avec les gommes, quoique fouvent ces fubliances ne puifient pas se distuiguer au premier aspect. (V oyer l'article GOMME.)

RESSERRÉE (Panicule). Panicula coardiata.

On défigne fous ce nom les panicules de fleurs lorfque les pedorcu'es qui les supportent sont rapprochés & à peu près paralleles entr'eux, au lieu d'être divergens & très-ouverts.

RESTIO. Refin. Gene de plantes monocotifidoces, de la famille des joncs, qui a des rapports avec les ribecaulon. Se le port des ficipes, Se qui comprend des hetbet exectiques à l'Europe, dont las tiese font joncformes, neuvelés, fimples ou rameules, garries de gérats fyritholèss à leurs articulations, au licu de leuilles les fleurs afforbes en paricule ou en épis la sépillous garnis d'écailles imbiéqués, a milliores.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Des seurs dioiques ; des étillets composis d'écailles

imbrigaces, uniflores; fix pécules; trois étamines dans les ficurs males & dans les ficurs femelles; un ovaire à fix

RES

cannelures, farmonté d'un à trois syles persistants; une

capfele à fix plis , polysferme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur mâle offre :

1°. Un calice composé d'écailles imbriquées, membrancuses, ovaies, unificres, formant des épillers ovaies ou oblongs.

a. Une corolle glumacée, composée de fix pétales glabres, presqu'éganx; les trois extérieurs concaves, naviculaires; les trois intérieurs lancéolés, plus minces.

3°. Trois étamines dont les filamens sont capillaires, les antheres oblongues & droites.

Chaque fleur femelle offre :

to. Un calice & une corolle comme dans les fleurs males.

2°. Un ovaire supérieur, surmonté d'un à trois flyles, ordinairement un sul, que quesois deux, rés-ratement trois, terminés par un fligmate plumeux, simple, plus souvent deux, ratement trois.

3°. Les fruits (ont encote peu connus (selon Thunberg). Ils confistent en une capsule à six ples, surmontee par les styles convergens, à trois loges, contenant quelques (semences oblongues, cylindriques, obtuses (selon Linne).

Offermient. Ce gente, composé d'abord de très peut d'épices, a de condidarblement sugmenté par les découvernes modernes de planéaux vayaguas. Koring, l'hamberg & Someia en outre objervé en asfer garda montée a Copé de Bonne de l'abord de l'ab

Ce, genre a de grands rapporte extérieurs avec les figura ; cependam M. Judien a xue devoit le rapporter à la lamille des jonce, a yant pour fraite une capille à deux en treis logse, contenant des termences obsuées, cylindiques. Ces fruits, observés feuilment dans deux ou trois cipéces, forme encore peu couras dans un grand nombre d'autres. Ce contra de la compartica de la contra del la contra

Les parties extérieures de la frudification ont été diverfement nommées. M. Juffieu appelle calice les écailles fituées à la bafe de chaque Beurparticulière, & difpoiées par imbrication fur les epillets, & par-là la corolle fe trouve cempoiée de fix p'sales inégaux, glimacés. C'étoit aufi l'opinion de Lineaus; mais Rottboli a donné le nom de calée aux trois pétales extérieurs, étant affez généralement dillincts des intérieurs qu'is enveloppent : ces trois derniers formen: la cotolle exclusivement.

Un carachère commun à toutes les épèces de ce semeaux, des galises en forme de fante au lieu de feuilles, ordinairement cylindiques, tribalées, fins expanifion exérciente, más terminées affez fouvent par un prolongement fubule ou écarté de la rige, ou appliqué contrélle.

Quantaux carachères que fournifiem les espèces, ils le tirent des tiges finojles ou raneules, cylindriques ou comprimées, ou canalicules à une de leur face și el la formé des gaines; de la disposition des fleurs, toutes disposées en épilles (comme celles des graminées) comprimées ou cylindriques, ovales ou lancéolés, obrus ou aigus, folitaires ou réunis en épis, en gaspopes, en panicule.

Le Willienowie (reftiole), établi par Thunberg, a beaucoup de rapports avec les refio. Ses fleuts font diorquer, comme dans les refio; mais fes fruits font un drupe, ou plutôt une capfule dure, à une feule loge.

Espèces.

* Tiges ramenses.

1. RESTEO dichotome. Reflio dichotomus. Rottb.

Reflio fcopis floriferis, longiffimis; paniculă filiformi, nutante, lază; fficis oblongis, figuariofis.

Rottb. Plant. Descript. & Icon. pag. 1. nº. 1.
tab. t. fig. 1. A. B. — Idem. Program. 2000 1792.

Reflio (vimineus), culmis simplicibus, spicis corymbosis. Linn. Syst. veget, 748.

Pag. 10.

Reflio (thamnochottus), culmo fimplici, foliofo j poniculă ratenti; fquamis lanceolutis, margine fiariofis. Thunb. Dillert. de Reft. p28, 359, nº, 13.

Les racines font fimples, fibreufes, Roxurufes: It en elève un grand nombre de tige ou de chaumes de deux forres; les unes fleriles, els acourtes, justification de la companie de la companie de justification de la companie de la companie de justification de la companie de former, gamis de prites Eurilles courtes, vagiparis, brunes, cources, plococoneires la luer face intérieure, dont les guises le prolongence en une métieure, dont les guises le prolongence en une de la companie de la companie

Les tiges fertiles sont simples, droites, agré- !

gées, longues d'environ un pied & demi, muni, s de quatre à cinq nœuds, chacun desquels est environne d'une gaine spathacée, mutique, pubecente, tomenreuse intérieurement vers son sommets: la base de ces tiges est munie d'écailles brunes, ovales ou lancéolées.

Les fleurs four disposites en une pasicale terminmale, presque verticille, disfuse, conte les pedorcules ion plants , filiformes, inclinies, égainié a
lus fommer et ils fourimente des pelites tonga d'un
demi-pance à un poure, solbongs, featieux, commes, luismes, d'un pourpe noisière, binerbàtres & membaneusers leurs bords. La corolle est formée par fix pelleus, done les trois extérieuxs inégaux, linéaires , lancelois, aigus les trois interiums oblongs, concreva, bords d'un blanc révieux oblongs, concreva; bords d'un blanc part les réunites. Les fleurs femelles font comeneus dans des priles comprines, une puls lusgres.

Cerre plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

2. RESITO à longs rameaux. Reflio vimineus. Rottb.

Refiio culmo profitato, teresi; ramis filiformibus, fecundis, aftendentibus fipicis terminalibus pluribus, f Rottb. Plant. Defectipt. & Icon. Fag. 4. 10°, 3, tab. 2. fig. 1. — Program. nofit. 1772. pag. to.

Refio (dichoromus), culmo dichoromo, feliofo, decumbente; ramis teretibus, fpicis folitariis olternifque. Thunb. Differt. de Refi. pag. 314 nº. 26.

Reflio (dichotomus), culmis dichotomis, feicis folicariis. Syft. Plant. vol. 4. pag. 237.

Schanus (capetilis), culmo tereti, ramofifimo, vaginoto; fpicis ovatis, nudis, dichotomis, pendalis. Linn, Spec. Plant. vol. t. pag. 64.

Reflio dichotomus, Linn. Syft. Nat. edit. t2. vol. 2. Addenda. pag. 735.

Canna Capitis Bona - Spei , fpicis juliformibur, Scheuz. Agtoflogt. 352.

Equifetum junceum, nigrinedum, Copitis Bona-S.ci. Breyn. Cent. pag. 176. tab. 91. — Petiv. Gorophyl. tab. 7. fig. f. Mus. 414.

Juneus ofricanus , lignofo culmo ad nodos involucris nigris convoluto ; poniculá arundinaceá. Pluk. Mantif, 109.

Cette plante a des tiges rameufes, cylindriques, couchées ou redreffees, glabres, divifées en rameaux très-longs, filiformes, tafciculés à leur fommer, garnis de Reulles fparhacées, vaginales, coriaces, futées, terminées par une pointe longue, fubulée, mucronée, un peu réfléchie; ceffes des rameaux, fertiles, plus courtes, oyales, aiguée. Let fleurs foet réunies en népi folisier, à l'extremidée sites, "mipe en outquefois un peu tranvait à la bale, composé d'égideu un monbre tranvait à la bale, composé d'égideu un monbre tres peliciales, alforres, ovales, plainer, doites, un peu oblongs, musis d'exilles covices, s'active peut de l'est peut de l

Cette plante offre plufieurs varietés rematquables, Ses tigns & fes rameaux font plus ou moins longurs & dintifes, couches ou redréfées, filiformes ou capillaires : quelquefois fix épis font obteties, ou bien en nombre indécennaire & ditents. Elle a des tapports avec le réfie risforus,

On rencontre cette espèce au Cap de Bonne-Espérance, sur les collines & au tevers des montignes. (V. f. in herb. Lem.)

3. Rest'to paucifine. Refio sauciforus.

Refio culmis ramofis, foliofis, floriferis; friculis
fibglomeratis, raris, terminalibus. (N.)

A ne confidéret que les feuilles de cette espèce, on la distingueroit difficilement du refito dichotomes; mais ses fleurs sont très-différentes.

Ses signs fort cylindriques, gelkes, perfque pubricentes ou un pour aboreutes, feuillées, 1,2moufes dus soute leur longueur; les timeaux alternes, greles, un per fluxueur, munis de feuilles spichtests, membraneutes & blanchaires à leur bals, gezarrist de large fe fibblest à leur fommer. Les rameaux (à leur infertion) front de plus munis de grites voules, membraneutes, acuminées. L'erfleux fortilifories à l'errefeminé des tiers.

en épis coutts, agglometris, facends ordinairement par deux autorisse plate faller (cercept quelqueznois findienter), outes, polites, d'un bran clair,
nois findienter), coutes, polites, d'un bran clair,
courtes, polites, obraides une éponhe courte,
carge inférieux-conerà la bois de chaque épillet.
La corolle et composité de la pétable inégary ;
le troitieme plane, let sintérieux plus étroite, menparaux, ajais. Let cérnices, un mombre de trois,
mon des finances courts de des amblères obbongues,
ont des finances courts de des amblères obbongues,
tentre la troite, de coordinaire plane de le
let d'une legre purparire, foncée, je trelle d'un
jume chier de fondier.

Cetre plante ctoit au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb. Lam.)

4. RESTIO paniculé. Refiio paniculatur.

Reftio paniceld fefquipedali, multiflord; fricis oblongis, ovatis; fquamis ovatis, carinatis, margine argenesis. Rottb. Plant. Defeript. & Icon. pag. 4. 1º. 4. tab. 2. fig. 3. — Idem , Programm. ann. 1772. pag. 1C. 1º. 4.

Reftio (paniculatus), cau'e frondofo, fricis paniculatis. Lunn. Syll. veget. 738.

Reftio (paniculatus), culmo dichetomo, foliefo, decumbente; ramis teretiius, fricis folitatiis olternofque. Thunb. Diffest. de Rest. pag. 314. nº. 25.

Se a jue fort fleatuelle, vichèlaute, frants, frants,

Les fleurs sont dispostes en une panicula alondre, refletries, reissenatus, longue d'un pied.
N demi coviten, gamba d'apites alternes, pricdre de la contrata, gamba d'apites alternes, pricnostituse, conicas, estouries d'un rebord nomichazenes, d'un blancatgenes. Les deuts sont ton estrieurs infegua, cheux concresa, comprincis jet croitième plane, abbong jet totis intéticurs inaccoles, obbongs, obust, un d'eux concre, pilsa large ou els deut autre. Las filavenes pendantes, naviculaires, teniermées dans les périels comircuss.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

5. RESTIO effilé. Reflio virgatus. Rotib.

Reflio rumis alternis, cuimo longioribus , fubternis; floricus rucemofis, glomeratis. Rottb. Plant. Descript. & Icon, pag. 5, n°. 5, tab. 1, fig. 2.

Refio (virgatus), culmo dichosomo, fuliofo; ramis comprefis; fpicis paniculatis, pendulis. I hunb. Differt. de Reft. pag. 313. nº. 24.

Cette espèce se distinant par ses tameaux stétiles, dichotomes, plus longs que la tige principale, qui porte seule des seuts en petites grappes agglomerées.

S,s tiges font droites, cylindriques, teiles,

sticulés, de la coffeux d'une plume de exprepues, un peu creinés a l'endroit od s'appiquent les rancaux ; de couleur grifaire, l'orque de de un pouce entre chaque arricalium, mir plur de la companya de forces à plur format, de la companya de la

Les fleurs sont disposées en petites grappes terminales, dont le rachis est plane, rameux, flexueux, foutenant des épillets conglomeres , les uns fetfiles , les aurres pédicules , garnis de petites bractées ovales, caduques, & munis d'écailles coriaces, imbriquées, concaves, ovales, mucronées, blanchâtres & scarieuses à leuts bords. Ces fleurs sont diorques, perites, comprimées; leur corolle eft composée de six pétales, dont trois extérieurs, inégaux, deux concaves, lancéolés, comprimés; le troifieme plane; les trois pétales intérieurs oblongs, blancharres, de la longueur des petales extérieurs, un peu plus larges que les autres , contenant les etamines. Les filamens sont membraneux , dilates à leur base, de même longueur que la corolle, terminés par des authères à deux loges, de forme naviculaire.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Esperance. (Descript, ex Roub.)

6. RESTIO à balais. Reflio scopa. Thunb.

Restio culmo dichotomo, folioso; ramis compresses, panicula spicis glomeratis. I hunb. Differt. de Reit. pag. 111. nº. 21.

Ses riges reffemblent à celles du reffie panieulaua: elles fe divifent en rameaux de couleur brune, terminés par de petires feuilles vaginales, fetacées; celles qui revêtent les rameaux font fpathaeées, brunes, droites, comprimées, fétacés.

Les fleurs naiffent à l'extrémité des rameaux en petites panicules glomérulées, garnies d'écailles ovales, concaves, acumières, jaundatres, aiguës, imbtiquées; les intérleures plus petires. Les autres parties de la fruétification ne font pas encore bien connues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, (Defeript. ex Thunb.)

7. RESTIO luifant. Reflio lucens.

Restio culmis subcompressis, ramis angulatis, panicula aisissa; soiculis oblongis, sucentibus; squamis marginibus scarioss. (N.)

Botanique, Tome VL

A. Idem , paniculd minore , spiculis brevioribus.

Cette plante me paroît se rapprocher du reflo fcopa; mais ses pantcules sont amples, diffutes s ses épillers oblongs, très-luisans.

Ses tiges sont glabres, comprimées, très-lisses, tameufes, articulées, munies à chacune de leurs articulations de gaines spathacées, cylindriques, alongées, terminees par un filament fetace, ou quelquefois dechiquetees à leur fommet. Les fleurs font disposées en une panicule terminale, ample, luifante, à ramifications filiformes un peu laterales, presque verricillées; les épillets sont étroits, lanceolés, aigus, longs d'enviton un demi-pouce, supportes par des pédicules sétacés, épaissis insenfiblement vers leut fommet, fouples, très-liffes ; les pédoncules communs garnis à leur base d'une spathe membraneuse, étroite, lancéolée, aigue, d'un bleu-grifatre. Les écailles font imbriquées ; les unes ovales, aigues, membrancules, un peu blanchatres à leurs bords,

Cette plante croît au Cap de Bonnc-Espérance. (V. f. in herb. Lam.)

La plante A m'a effett tous les caractères principaux de la précédente; mais ses panicules sont beaucoup plus petites, & se se épillets bien plus courts. Peur être ctt-elle une espèce diffincte; mais n'ayant pas pu aralyfer ses feuts, je me suis borne à la mentionner ici par ses caractères les plus apparens. (P. f. in hech. Lum.)

 Restio verticillé. Reflio verticillaris, Linn. f. Reflio ramis verticillatis, articulatis; panicula composità, coardatá. Linn. s. Suppl. pag. 425. — Syll. veget. pag. 881, 16°. 2.

Refio ramis verticillatis, panien'd composita. Thunb, Differt, de Rest, pag. 312. nº. 22.

Cette plante a l'aspett d'un equiseum par la disposition de ses rameaux verticilles, très nombreux, acticules.

Ses tiges font droites, presque ligneuses, cylindriques, glabres, articulées, lifles, un peu ftriées, de la groffeur d'une plume ordinaire , haures de quatre à fix pieds, munies à chaque articulation de rameaux très nombreux, toufus, filiformes, verticilles, très-glabres, droits, articulés, inégaux, plus longs que les entre-nœuds, fimples ou dichotomes. Chaque verticille est enveloppe à sa base par une large écasile longue d'un pouce, lancéolee, aigue, presque plane, brune en dehors , d'un blanc-argenté en dedans , membrancule. Les rameaux sont munis à la base de chacune de leurs divisions d'une semblable écaille, mais infiniment plus petite, plane, ovale, mucronée ou fétacée à fon fommet. Tous ces rameaux font ffériles,

Let Beur niffent l'Ireccionie des tipes, qualque mon dans l'idiffe des raneaus ou des vernezienes dans l'idiffe des raneaus ou des vernezienes des l'entre des paricules compactes, modi-cerre net edites, prefige verneilles, dont en le ramifection font un peu flexueufs, courtes, faccies les régilles molles, four test gamin ovales, obstriés. La corolle est composée de for periels préfujé que, l'ancéoles. Les flusiones des étamines font cies courts, termines par des anetamines font cies courts, termines par des anétamines font cies courts, termines par des andre des la corolle de l'entre de l'entre de l'entre des de summers.

Cette plante croit au Cap de Bonne Espérance, fur le bord des ruisseaux. h (V.f. in herb. Lum.)

9. RESTIO digité. Reflio digitatus. Thupb.

Reflio culmo dichotomo, aphyllo; ramis teretibus; fricis ternis, oblongis. Thuno. Differt. de Relt. pag. 312. nº. 21.

Cette espèce nons paroît avoir de grands rappotts avec le restio tristorus.

Set tiges fom droites, glabbes, cylindriques, dichetones, haues du nyesté de plus ies rameaux dichetones, haues du nyesté de plus ies rameaux four rice. Les faulles qui gariffent les rameaux four petices, furtharées, vojeniles, glabbes, lancéolest. Les deux forment envion trois égilles terrelles. La deux forment envion trois égilles terrelles plus petites, montais d'activale la clément plus petites, montais d'activale la clément plus petites, au par u cerdies. La corolle est pretire, composible de petites es forme de trais-rois fait de la corolle est petites, pour de petites, petites de petites de petites es forme de trais-rois faites de la corolle de petites es forme de trais-rois faites de la corolle de petites es forme de trais-rois faites de la corolle de petites es forme de trais-rois faites de la corolle de petites es forme de trais-rois de la corolle de la corolle

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les lieux montueux. (Descript. ex Thunb.)

 Restio comprimé. Refiio comprefius. Rottb. Refiio culmo ramifque comprefiis; fpicis terminalibitos paribus, atternis, diffichis. Rottb. Plant. Defcipit. & Lon. pag. 6. nº. 7. tab. 2. fig. 4.

Ses tiges font droltes, un peu comprimées, pailles, d'un gris burn ou centré, legrerment ponctucée, divífees en rameaux de même nature, garnis de feuilles vaginales, figarhacées, un peu rentées, longues d'environ quatre pouces, écatées de la tigo à leut fonmer, terminées par une pointe recourbée; les feuilles inférieures beaucoup plus tarpprochées.

Les fleurs forment un épi à l'extrémité des siges, composé de quelques épillets alternes, longs d'environ un demi-pouce, garnis d'écailles lauccolées, très-aigués, portées sur un rachis aplati, comprimé, articulé, souvent recouvert d'un duver somenteux, un peu sougeatre. La corolle, dans

les fleurs miles, ell compofée de fix pétales trois exerteurs inegaux, dont deux lateraux, navieu-latres, compranes, ajugn, hipliès tur leur dois, le troitème plane, lineaire, lancolé. Les petals harérieurs font lineaires, oblogas y le troitème plane, le roite de la comprane dans leur miles. L'accident purire dans leur milleu.

RES

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. s. in herb. Lam.)

11. Restio recourbé. Reflio incurvatus. Thunb. Reflio culmo dichotomo, arbyllo, firillo : fricis inbicato-agyregatis. Thunb. Diflett. de Rell. p. 312. nº . 20.

Ses tigns font glubres, spilndriques, prefque ligneufes, dirchotomers, hautre de ceux consideration de la companya de la companya sternes, recombés, garnis de gaines ipathaces, ovales, acuminées. Les fleuts (pur réutus en epillest seffilles, imbriagés, agrégos à l'extremité des rameaux, munis d'ecalles glabres, ovales, acuminées.

Certe plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Descript. ex Thunb.)

12. RESTRO agglomété. Reflio glomeratus. Thunb.

Reflio culmo dichotomo, aphyllo, levi; paniculá
glomeratá. Thunb. Differt. de Reft. p. 311. t.º. 19.

Ses tiges font droites, cylindriques, liffes, dichotomes, hautes d'un pied & plus; les rameaux femblables aux tiges. Ils le terminent par des fleurs réunies en une panicule touffue, agglomérée, composée d'épillets ovales, petits, agus, garnis d'écailles glabres, jaunâtres, ovales, acuminées.

Dass l'individu que j'ai vo dans l'herbier de M. Lamarck, qui ne m'a offert que la fommité d'une tige lleurie, & que j'ai cru devoir apporter, cette effecte, la panicule étoti un peu recourbée, composée de rameaux course, vertreilles, prese courte, manulaire, cylindrique, bordée à fon orince d'un cercle blanchare; les épillets nombreux, très-ferrés, d'un brun luidia.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espétance. (P. f. in herb. Lam.)

13. RESTIO fromenté. Reflio triticeus. Rottb.

Reflio culmo tercti , fubgeniculato , filiformi ; feică composită , fiexuesă ; feiculis transversis. Rottb. Plant. Descript. & Icon. pag. 7. nº. 8. tab. 3. fig. 1.

Reflio (triticeus), culmo dichosomo, aphyllo, ereflo; ramis teretibus, fpicis alternis. Thunb. Disf. de Rest. pag. 311. nº. 18.

Ses tiges font jaunatres, cylindriques, géniculées, marquies d'un grad nombre de petits points buns, unintes de raneaux trêt-longs, ethès, fouples, failformes, prefque fimples ou dichotomes. Les feuills font vágiuales, japatuaces, láches, venrues, obtufes, mucronées, enveloppant les articulations, dithantes de deux à trois pouces.

Les Beurs font dispofts à l'extrémité des tiges, en éty le longs de deux ponces, donn le rachis effectueux, geniculé, planeà un de fes côtés, érasifi à fon fommet, charge de que lugare épiles a laterus, écartès, teffili s, oblongs, ranges à peu peès comme ceur du criticame preses y environnés à leur bale d'un involucte ovale; noriètre, mucroné, gami d'écailles imbriquetes; occarceus, conicaces, oblongues, lancoulées, tronques à leur bale no de la commette à leur fommet.

Les 8 um font deieques, feffles, linkites, tercoubes. Leu croolie-et composte et fix peinels, trois exterieurs, inépaux, dont deux lancéolés, concwes, pressagos je reoilmen plande de oblongs les trons périels intérieurs membraneux, ébouse les trons périels intérieurs membraneux, ébouse les trons périels justification de la fixantia de la figur a nular rois et amines 4, donn les fisieurens font aufil longs que la corolle, retrinés par des ambres linéaires, ajuste, avaires interés, audi longues que les filaments. Les figures frenciles, femhibles aux fivars audies, n'ont point destinaires, i elles renterment un ovire a troit clotés, de l'estimation felles renterment un ovire a troit clotés, de l'estimation de fichible sur deux, fumonte de trois bijla serflethe de volue.

Certe plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les plaines sabloneuses. (V. s. in hero. Lam.)

14. R: STIO tétragone. Reflio tetragonus. Thunb. Reflio culmo ramisque tetragonis, fricis alternis. Thunb. Differt. do Rest. pag. 310. no. 17.

Espèce remarquable par ses tiges & ses rameaus de quarre angles aigus, droites, glabres, hauses de deux pieds & plus, frutescentes, divisses en rameaux alternes, le triles, peu nombreux, droite, gamis à leurs articulations de grines sparhacées, membraneuses, aigues, presque de la longueur des entre-nœuds.

Les épilless font ovales, aisus, setifies, alternes, placés à l'extremité des tigges & des raneaux, munis d'écailles glabres ; imbriquées, ovales, toures, aigues, un peu plas pales à leus boats. La coroile ett comporée de fix pétales lanceéles; les extricurs plus grands, cilies fut leur carêne; les rattérieurs miners, plus petrits, voncenant roois arthères doblong este.

Cetre plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Descript, ex Thunb.)

15. RESTIO triflore. Reflio triflorus. Linn.

Reftio culmis fimplicibus; fricis ulternis, fessilibus, fimplicibus. Linn. Syst. veget. pag. 882.

Refio (triff rus), culmo fimilici, foliofo ; fpicis alternis, fifitious. Thunb. Differt. de Reft. p. 310. nº. 16.

Reflio (triflorus), calmis teretibus, eredis; vaginis membranactis, beficis; fricis cylindricis, tenuibus, fubirenis. Rotto. Plant. Deletipt. & Icon. pag. 3. n°. 2. tab. 2. fig. 2.

Cette plante a des racines fibreuses, fasciculées. d'où s'e'èvent plusieurs tiges fimples ou à prine rameules, dures, cyhndriques, filiformes, tachetées de brun : la plupart font flériles , & celles-là font en même tems tres-rameufes, ayant leurs rameaux aplatis à leur côté intérieur, à angles faillans, dichotomes, très-touffus à leur fommet & comme crépus. Les rameaux fertiles font bien mois nombreux, droits, une fois plus longs que les autres , fimples à leur partie supérieure , garnis de feuilles très courtes, vaginales, coriaces, cylindriques, ffriées, muriques; cel es du bas prefqu'imbriquées : fur les tiges fertiles ces f uilles font plus courtes , alternes , diffantes , terminées par une membrane bifide, mucronée, fubulee, reflechie en dehors.

Les fleurs forment un épi terminal, composé de decuis à cina épillet senvirra, gréles , alternes , courts , cylindiques , fabulai, un peu courbés ; l'intérieur ordinarement plus écarté, composé de cailles oblongues, lanceolès, concaves, notitées, featieules, etroites, etc. aigues, prequo fpinoliformes à leur formaux.

Cs. Berrs finnt dioiques: leur corolle eft compolee de lis petits s, rois e cercitieurs, infeguur , dont de ux comprimes, naviculaires, très-aigus ; le troifieme plane, très-obus , les trois petales intérieurs minces, linéaires, noirâtres, un peu plus larges que les autres , renfermant trois étamines donr les filamens font planes & membraneux , les amblètes petites, linéaires, fallallantes au dehors.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, (V. f. in herò. Lam.)

16. RESTIO élégant. Refie elegans,

Reftio ramis fasciculatis, compresse, canaliculatis; vaginis amplis, suoimoricatis; paniculis laxis, thyrfoidais; spathis oblongis, acuminatis; storibus cleganter variegatis. (N.)

C'est une des plus belles espèces de ce genre, qui se tapproche, par la disposition de ses fleurs, du réfio racemosus, très i emarquable par ses belles Reurs panachees de rouge & de blanc, & par la disposition de ser rampeaux.

Ses tiges fore droites, roides, affer fortes, gia-

bres , cylindrigues à un de leur côde, forremencanisacides de l'autre gamies de daus ou trois games fasthocées, grandes, imbriquées à chaume de leurs articulations, & du curre defquelles out ou un grant nombre de rameaux faccions out ou un grant nombre de rameaux faccions mêmes carações que les Faulles, excepte que ces parties font plus petites. Toutes ce gaines, arm générales que partiells, fond ou gris-bran, poncluses, macronies & fubulées à leur fonmer. porte deur fleur fette de l'autre de l'autr

Les fluur sont dispotées en petites paricules à trees, vers la partic liquirieura de si tege dont retrees, vers la partic liquirieura de si tege dont de l'est particularieura de l'est particularie

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. s. in herb. Lam.)

Restio diffiqué. Reflio diffichus. Rottb.
 Reflio culmis dichotomis, bost procumbentibus;
 ficid fimpliti, difficha, terminali; fquamis acutisfimis. (N.)

Reflio (diftichus), fpică simplici, terminali, oblongă, distichă; squamis lancolatis, acustifimis, truncatis, patentibus. Rottb. Plant. Descript. &c Icon. pag. 6. nº. 6. tab. 2. sig. 5. — Idem, Ptogram. 1771. pag. 11.

Reflio (fimplex), culmis fimplicibus, fpied terminuli. Linn. Syft. veget. 738.

Cette espèce est distinguée du restio simplex de Thunberg, & en même tems caractérisée par ses épillets solitaires, terminaux.

Ses tiges font fortement couchées à leur partie inférieure, enfuite redreflées, fermés, cylindriques, jonciformes, sachetées de bran, divifées par des entre-nouds fouvent tré-écarrés, fuivent les fupéricurs. Elles fe partigent en rameaux aiternes, dichotomes à leur fommet, droits, alongés, munis de gaines coriaces, fifrées, renflées, maculees, mucrondes à leur fommet.

Les fleurs sont réunies à l'extrémité de chaque rameau en un seul épiller, rarement deux, de couleur brune, long d'environ un demi-pouce, enveloppé à sa base par une spathe très-sigué, garnie d'exailles alt.raes, glabres, lancéeles, roulées à leurs bonds, fubulets, tromoghes à leurs bale, trâsalongées, in peu couveres, préque tangets fur deux rangs, La crotollé d'uitée en lix pétales, trois excriteurs. Jun d'ous plaggand, lineaire, obsus, comprinde, naviculaire, utes-velu fur la carène; contraise, naviculaire, utes-velu fur la carène; contraise, naviculaire, utes-velu fur la carène; contraise par la company de la constitución de la corolle s'is trais interieurs fontmenbaneux, treè-mines, dont contraise para la company de la corolle s'is translement trois étamines, dont de la corolle s'is translement trois étamines, dont et filamen four planes, minece, plas fongs que et filamen four planes, minece, plas fongs que asgecs, marquéers à leurs deux faces d'une ligne papartine.

RES

Cette plante croît au Cap de Bonne - Espérance. (Descript. ex Rotté.)

* * Tires limrles.

18. RESTIO à tige simple. Restio simplex. Thunb. Restio culmo simplici, subfolioso; spicis alternis, subsequentis; spinumis ovatis. I humb. Diffett, de Rest. pag. 310. 18-15.

D'une tacine communes élèvent un grand nombre de tiges finples, filiformes, articules a, forcites, finement firiées, hautes de deux pieds environ, garnies de petites feuilles épartes, peu nombreufes; terminées par quelques épillets alternes, foltraires ou agréges, la fegrement pedocatales, garnis etéou agréges, la fegrement pedocatales, garnis etévers leur fommet, tetminées par une pointe tubsiqué.

Ceste plante croît au Cap de Bonne-Espérance.? (Descript, ex Thunb.)

Obfeveziona. Thunberg ne dit point fa la plante que pe vient de prefienter d'après lui ell la même que le vicho fimiles de Forfler, que ce naturalité a recubil dins la Nouvelle – Zésinde : il ne cito point de tynonymie. Dans le 3-yima vegrashliam Murray, il ya suitu no folo fimile qui et rapporte an orfin editional de livettoli. Thunberg ue en a figure que donne Rottolid (extre plante, aini que la defeription qu'il en fait, ne peut convenie à celle de Thunberg.

19. RESTIO frutescent. Restio fruticosas. Thunb.

Restio culmo simplici , folioso ; paniculá composid;
squamis fratiosis , suceris. Thunb. Ditlett. de R.R.
pgs. 309, 0°. 14.

Les tiges sont droites, glabres, frutescentes, fimples ou paniculées à leur partie supériente, hautes de trois pieds de plus, écailleuses à leur base, de dont les gaines sont alternes, vaginales, brunes, lacinièes, séracées, acuminées, Les teutiles

R E

font éparfes dans toute la longueur des tiges & des tameaux, spathacées, subulées, alongees, ecartées des tiges à leut partie supérieure.

Les fleurs sont disposses en une panicule qui prend depuis le milieu des tiges jusqu'à l'eur sommet, dont les tramifications ou pédontiels communs sont glabres, luégaux, comprimés; les fleurs munies de bractées scarieuses, laciniees, acuminées.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. vix florid. in herò. Lam.)

20. RESTIO scarieux. Restio scariosus. Thunb. Restio culmo simplici , folioso ; spicarum squamis

lanceolstis, fiariofis. Thunb. Differt. de Reft. pag. 308. nº. r2.

Thamnochartus fruticofus. Berg. Plant. Cap. pag.

353. tab. 5. fig. 8.

Tamarifeus ericoides , foliis incanis , athiopica ;
fpică florum longă , francea. ? Pluk. Amalth. 199.

Ses tiges sont simples, cylindriques, légétement velues, droites, un peu stratescentes, hautes d'un pied & plus, feuillées. Il fort des guines plusieurs feuilles disposées par dichotomie, hiitotines, capillaires, accompagnées de tlipules argentées & laciniées.

Les Beurs, dans les individus miles, font tamgies en épis painciels, oblongs, difis : dans les individus lemelles, ecc épis four engrappes colleprojue feitils. Les épiless four garnis d'éculles reprojue feitils. Les épiless four gamis d'éculles argantes, un peu plus obliques firs four carbole. Corolle et Comprime é, à lie pelales inégaux ; deux extérieurs plus gands, naviculaires, comprisés, ajais, na ment-mane à leus hords quarre entires par de la corolle de la corolle de la corolle et de mentane à leus hords quarre et di une fait plus large; e le venterms un lije estminé par un difigure finiple & plumet finiple suminé par un difigure finiple & plumet finiple sumié par un difigure finiple & plumet finiple sumié par un difigure finiple & plumet finiple sumié par un difigure finiple & plumet.

Cette plante croît sur le revers des montagnes & sur les colines, au Cap de Bonne - Espérance. (Descript, ex Thunb.)

21. RESTIO imbriqué. Restio imbricatus. Thunb.
Restio culmo simplici, arhyllo; spica oblonga,
compressa. Thunb. Differt. de Rest. pag. 304. nº. 1.

On distingue aisément cette espèce en ce que ses tiges sont terminées par un seul épi comprimé.

Il s'élève de la même racine quelques tiges simples, cylindriques, dtoites, articulées, huutes de deux pieds & plus, munies à leurs articularions de gaines sparhacées, tronquées. Chaque tige eff brancisée au un én folicire. Finnle avale-

de deux pieds x pius, munies a leurs atticisarions de gaines sparhacées, tronquées (Chaque tige est termisée par un épi folitaire, simple, ovaleoblong, droit, glabre, de couleur brune, comprime, long d'un pouce environ, gatui d'écailles

imbriquées, Eurpics vers leur formet, glabres, concaves, sobionques, ajugos, burues, 4 due coleur plus foncée à leur partie fupésicure. La corolle eft comprinée, composide de fix petals viere que s'adux exteriours, naviculaires, plus grands 19 quare imerieurs, fluncéois es ils entifermou teul flyle terminé par deux flymates plumeux & en forme de clou.

RES

On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb, Lam.)

22. Restio vaginal. Refio vaginatus. Thunb.
Refio culmo femplisi, aphyllo; fiicis alternis, estis fiquamis acuminatis. Thunb. Differt. de Roft.
Pag. 304. nº. 2.

Cette espèce dissère du restio imbricatus par ses fleurs en plusieurs épis, & du restio aistachyos par les écailles latges, acuminées de ses epis.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herò. Lam.)

13. RESTIO filiforme. Reflio filiformis.

Reflio culmis fimplicibus, filiformibus, aphyllis; fpiculis ovatis, alternis. (N.)

Cetre espèce approche un peu d'un fchanus par ses caractères exterieurs.

Ses tiges font droites , gréles , cylindriques, filiformes , très-fimples , articutées , un petr abnesses , n'ayant d'autres feuilles que des gaines pratucées à chaque articulation , très-dilbates , furr petites , courtes , cylindriques , mucrorés & fabulées lateralement à leut fommer , fortemen appliquées contre les tiges.

Les épillets, au nombre de trois ou cinq, font pédicules, alternes à l'estrémité des riges; ils fortent d'une fighate courte, concave, amplei-cuale, dibalée, & formett prefigi une perte dibalée, de formett prefigi une perte dibalée, de formett prefigi une perte dibalée, de formet prefigi une perte dibalée, de formet prefigient de la commentation de la c

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb, Lam.)

24. Restro à deux épillets. Regio diffachyos.

Reflio culmo servi, nudo; fpicis terminalibus, geminis, fubterragonis, Rottb. Plant, Defeript. & Icon, pag 8, nº, 10, tab. 3, fig. 1.

S- stipes fong geldes, cylindriquet, nues, stribimplet, hauses of envisor nors is jets, frimes, tachectes do brun, munies de quelquet gaines syrtemental de la companio de la companio de la creativa de la companio de la companio de la companio de presenta d'uniferment par deux cylilles obbans, pre si principi est fin quatre Lees, longs quedquefos s'un pouce & denii , Lougent beaucoup plas cours, garns d'estalls covices, concaves, obbongors, la mecolles, sigires, affett gamiles, obbongors, la mecolles, sigires, affett gamiles, formats, conclusion times, pies etimes vers laste formats.

La corolle, dans les fleuts femelles, eft comporte de fix pellar, dont trois extérieuts, les tatarant contretes, linéaires, rête-étroits, maisis fatt leut dos, vert leur blafe, d'une curée faillaires leur dos, vert leur blafe, d'une curée faillaires les trois petales intérieurs linéaires, lancéolés, çarénis, si les contiement un ovaire à trois faces un p-u ridé, furmonté de deux flyles membraneux à leut bafe.

Cette plante ctoît au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb. Lam.)

2c. RESTIO aristé. Resio aristetus. Thunb.

Reflio culmo fimplici, aphyllo; spicisserminalibus, obovatis, ercitis; squamis arestatis, Thunb. Dulert. de Rell. pag. 304. nº. 3.

Ses tijes som simples, glabres, articulées, droites, profique slitomers, hustes d'in à dout picds, manies à leurs articulations de gaines courtes, cylindriques, terminies par plusiars; épis droits, solizires ou rapproches deur pat deux, qualquesticis jusqu'au nombre de cinq; elolongs, turbinés, composés d'ecalles imbiquées, ordas, concaves, de couleur brune, g'ébres, aigues, terminées par un filet roide, stracé.

La corolle eft composée de &t pérales égaux voules, rérécés à leu bafe, aigus à leur fommer, de couleur brune, contennet trois flamens capities, planchierts, de la longueut de la corolle, terminés par des antières lineaires, brunes, marqués de flites junaires. Les fleurs f. méles fout pourvues d'un tiyle courr furmoute de deux fligmates planeux, écattés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (D. firig v. ex. Thuno.)

26. RESTIO taboteux. Reflio fquirrefus.

Refio cutmis functicibus, aphyllis; friculis terminolinus, glomeratis, fabfeffilibus; fquamis fquarrefis, Lam. Illutiv. Genet. tab. 804. fig. 1. (N.)

Cette espèce se diffingue à ses épillets ovales, glomérulés à l'extrémuré des tiges, la plupart sessies, allez gros.

Ses tiges font fimples, droites, cylindrignes, grifatres, cendrées, très-glabres, articulets, garnies à leurs articulations de gaines vaginales un peu tenflies, glabres, longues d'environ un den i-pouce, terminées par un filet fétacé, quel-cuefos brifa et de l'environ un den i-pouce, terminées par un filet fétacé, quel-cuefos brifa et de l'environ un den i-pouce, terminées par un filet fétacé, quel-cuefos brifa et de l'environ un den i-pouce, terminées par un filet fétacé, quel-cuefos brifa et de l'environ de l'environ

Les fleurs sont réunies à l'extrémité des tiges en pluficurs épillers au nombre de trois ou cinq, fertiles; quelquefois les inférieurs pedoncules, enveloppes lieur bale par une spathe course, très-liffe, brune, luifante, coriace, a:gue, fubulce, un peu scarieuse à fes bords. Chaque épilletest ovale, obtus, garnt d écailles un peu rudes , fubulées , roniées à leurs bords. La corolle elt computée de fix pétales inégaux; les deux extérieurs plus longs, naviculaires, concaves, aigus, pubefeens ou un peu velus fur leur dos; les quatre intérieurs plus courts, égaux, concaves, très-aigus. Dans les flours maies il y a trois étamines dont les fi amers font courts , les anthères langeofées, oblongues, signés à leur fommet. La corolle , dans les ficurs femelles , eft femblable à celle des fleurs maks : elle contient un ovaite court, globuleux, un peu ovale, furmonié d'un flyle bitile & de deux fligmates alongés, roules en d. hors , pubefcens. Le fruit est une capfule à deux loces.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espétance. (V. s. in herb. Lam.)

27. RESTIO à fleurs pendantes. Reflio cernuus.

Riflio cu'mo fimplici, aphyllo; fpicis turbinasis, penaulis. Linn. t. Suppl. pag. 425. — Syll. veget. pag. 881. •

Reftio (cerneus), calmo fimplici, aphyllo; fi icis turbinatis, pradulis; fquanis oitufis cam acumine, Thunb. Differt, de Reft, pag. 305, n°. 4.

Ses tiges font simples, filiformes, droites, glabres, attricules, hautes de deut pieds & plus, munite à l'eurs articulations de gaines figathaces, oblongues, obtuffs, terminées par tois, quoite & médine timp épillets pedoncules, trathir à, obtpar des pedoncules, capillates, pour de califes imbriquees, arrondies, glabres, de couleur brune, obsules, acuminées.

La cotolle est composée de six pétales presqu'égaux, comptimés, glabres, lancéoles, aigus; RES

elle renfirme trois étamines presque de la longueur de la corolle , dont les filamens sont trescourts, & les authères linéaires & de éculeur jaunâtre.

Cetta plante se rapproche du restio umbéllatus s mais ses epilless ne sont point disposés en ombelle, & les écaliles font plus courtes, presqu'airondies; elle croit sur les collines & le revers des montagnes an Cap de Boime-Espérance. (Descript, ex Thanb.)

 RESTEO ombellé. Reflio umbellatus. Thunb. Reflio culmo finplici, aphyllo ; fricis umbellatis, ovatis; fjuamis oslovgis, ostafis. Thunb. Differt. de Rit. pag. 305. nº. 5.

Cette espèce a de grands rapports avec la restio certua; elle en diffère par ses epis no inbreux, ovales, disposes en ombelle, de par les ecailles des épillets, oblongues, obtuses.

Sex inges font droites, fimples, grelles, articles, hautes d'evermé deux pieds, termites spar deux ou trois épis swylles, obtunt, un peu pieur grou dun post, affordée en autre comb-lé finigle en qui post. A préside en autre comb-lé finigle en deux post, affordée en autre comb-lé finigle en deux post, affordée en autre de l'entre de l'entre

Cette plante se trouve au Cap de Bonne-Espérance, (Descript, ex Thunb.)

29. RESTIO à gros épillets. Reflio spicigerus.

Resio culmo simplici, aphyllo; spicis oblongis, hxxgonis; squamis lanccolatis, apice patulis. Thunb., Dissert. de Rett. pag. 306. n°. 6. — Lam. Iliustr. Gener. tab. 804. n°. 1.

Sex iges fout fimples, un pau frauctennes, oplindriques, articules, droines; gabbers, hannes de deux pleis & plus, garnies à chacume de luxa articultunos d'une giane offindrique, fongue d'enarticultunos d'une giane offindrique, fongue d'enqu'à l'un formate des épillets oblongs, diffipale, qu'à l'un formate des épillets oblongs, diffipale, un mobilet preque paniculés, nombreuier, ouvertes & même un peu pendames ; chaque épille qu'à l'entre des présentates de la consideration de particular de conference de la consideration de glabres, de coulvus brance les pédomates donn put flexueux; l'agres, gabbes, à vonc óréa.

La corolle est composée de six petales comprimés, inégaux; deux extérieurs plus grands, naviculaites, ovales, lancéolés, plus courts que les

écsilles on le calice; les qu'tre autres intériours, ovales, plus peris. Dans les fients n'âles les épillets font plus petins, diffas, panieules, contennat trois filamens très-cours, des antheres oblongues, de la lonneueut du calice.

Data la finus famelle les égilles foun plus grois X petique déposés entrepar, donts, coutre, cours, prefique de la gradicar des doigs, plus ou moint longs, despuis quarte à chan lightes qu'ai un pouce, composés d'estilles indiviquées iur fix rangs, jarges, lincoloies, rigiosé, jupporées par des pédoncules roides & giabres. La corolle eft à fix petales comprimes, concurses duen extérious petites, lanctoles, arméremant un feul fixe lumonte d'un fligurate timple & plumous.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

Thunberg a donné de cette espèce une figure que je ne comois pas ; mais la description qu'il en faire, convient tellement à la plante que M. La-

a faite, convient tellement à la plante que M. Lamarck a fait graver dans les *llinfrations des Genes*, que j'ai cru ne pos devoir separet ces deux plantes. (V. f. in herb. Lam.)

30. Restro des toits. Reflio tellorum. Linn. f.
Reflio culmo fimplici, aphyllo; racemo compefito,
erecto. Linn. f. Suppl. pag. 425. — Syll. veget.

Reftio (tectorum), culmo fimplici, aphyllo; fii.is razemofis, faifecundis; fquamis fufcis, nisiais. Thunb. Differt, de Reft, pag. 307, 120, 7.

Pag. \$82.

Chondropetalum (deustum), culmo tercii, compresso, simplicissimo; sicia terminali composita, secunda, seathis instersinala. Roth. Plant. Descript. Solcon, pag. 10. 4°. 11. tab. 3. fig. 2.

Set racines fom grelles, finflorenes, finmler, emmenturia, selles production publican nives cylindiadipudes, honizontaux, converts d'éculites immenturias, selles, honizontaux, converts d'éculites immenturias, publications, autre de chaques noued des tieges écroses, fulficialese, junciformes, prefique nues, mès-împlés, condicate, comprimer, à dun vers juscificate, gulteria, de publication, d'autre gulteria, gulteria, publication, que ma finament notion, faublet les instituceures d'un pourpre noit, fullitantes , oblongates, littées; les membrances à servir borish.

Les Beurs font disposées, à l'eutremie des tiges, eu mé pi droit, umitriei, long d'un à deux pouces, mani de deux ou trois spaines diffantes, plus ou moins larges, suncéoles, brunes, corties et terminées par une poince tres-aigue, épin-ute, contennn chacume deux épis particuliers, dont un infriient presque fissile, un autre suprise cédiculé. Les sigill's font ovales, petits, panis d'éculles inbrigues, ovales, concaves, nombreules, tel sinbrigues, ovales, concaves, nombreules, ridées, pretiqu'obsules, noisiares, comme bri ées. 1a corole, dans les flours males, cel compote de fixyétales egans, concaves, ague, qui en reconverne un troffième plate, plus larges les toris aurest este-ordicés, lancés)s, violesque, s'enfermant paraeur; les ambères naviculaires, très-atqués, de la longueur des pétules.

Cette plante croît dans les plaines fabloneufes, au Cap de Bonne-Esperance. (V. f. in herb. Lam.)

On se sert de ses tiges pour couvrir les toits des chaumières.

31. Restro acuminé, Reflio acuminatus. Thunb.
Reflio aulmo fimelici , aphyllo : paniculá erectá.

Refi:o eulmo fimplici , aphyllo ; paniculá ereilá , fquamis arifistis. Thunb. Differt. de Reth. pag. 307. nº. 8.

Chondropetalum (nudum), culmo tereti ; spicis eglinericis ; glomeratis , nudis. Rottb. Plant. Defer. & Icon. pg. 11. nº. 12. tab. 3. fig. 3. — Ptogram. 1771. pag. 12.

Ses tiges font droires , junctiformes, un pret conspirmes, xu reux conspirmes, xutreuires, fans aucente fitte apparente; très-liflés, grifatres, munices de gaures parthecies, corriecs, un peu renflées, caduques, cec. Les fleurs founent une petite panieule terminale, dont les pédoncules font courts, reides, alternes, dépourvus de fpathes ce qui dillingue particulierment extre cépée du reflu câtoram.

Les épilles sont agloméés, ovales, petits, à fluor peu nonbreules, munis d'éculies imbriquées, concavés, un peu arrondies, coriacer, ret-noires, plus courtes que la corolle. Dans les tre-noires, plus courtes que la corolle. Dans les traites, trois extériours, oblongs, lancéoles, dont outre concaves, comprimés ; le troisime plane, ovale, obuns : les trois pétales intérieurs une fois pos longs que les extrécieurs, notées, écartes à le troifment, plane, ovale, obus, extre-une pur plan four plane, pour a, obus, extre-une de trois fujes écartés, terminés par des figurates planeurs.

List flours males in d'après Thumberg, font difposées presqu'en une panicule composée d'épillets draits, ouvies. La corolle est composée de six pétales égaux, glabres, concaves, obtus, fort peurs, renteimant trois étamines dont les filamers sont très-courts, les ambéres brunes & ovales.

Ceste plante croît au Cap de Bonne-Espérance, (Deferige, en Roseb, & Thunb.) 22. RESTIO à petites fleurs. Reflio parviflorus.

Reflio culmo simplici, aphyllo; paniculă erellă; squamis rotundatis, membranaceis, Thunb. Differt, de Rell. pag. 307, nº. 9.

Il s'élève des mêmes racines pluficurs tiges finjes, meliocrement comprimées, articulees, liflies, droites, hautes de deuvà trois pieds, munies à leurs arriculations de gaines cylindriques, glabres, aiguês, terminées par des panicules agrégés, compofées d'épilles petite, avales, obus, droits, en forme de cône, munit d'écailles arrondies, concaves, membranques à leurs bordadies, concaves, membranques à leurs borda-

La corolle est composée de six pétales inégaux, oblongs, les intérieurs blanchâtres, les exterieurs fort petits, de conleur brune, contenant trois camines dont les filamens sont très - courts, les anthères ovales, à deux lobes, de couleur brune, tayées de jaune.

Cette plante ctoît au Cap de Bonne-Espérance. (V. s. in herb. Lam.)

33. RESTIO à panicules droites. Reflio ereillus. Thunb.

Reflio eulmo fimplici, aphyllo; paniculà erellà, involucratà; fpathis imbricatis, lanceolatis. Thunb. Differt. de Rell. pag. 308. nº. 10.

Ses tipes (om articulées, fimples, droites, parnies à leus articulations de giante finahrees, glubers, cylindriques, remnides par des fleurs, dipolées en perine pandeuls attenue, écides, dipolées en perine pandeuls attenue, chacune à l'eur bale, & la la laif de chicum des podoucles des plante ou bradges compriments, lancéolèes, roulées alturs bords, perties, glabres, jurgles, La cerolle d'emopnée de far peales gladout les flamass font très-ceutts, les ambères oblongues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (Descript. ex Thunb.)

 RESTIO argenté. Reflio argenteus. Thunb.
 fquémis lanceolatis, fariofis. Thunb. Differt. de Refl. pig. 308. nº. vis.

Cette plante reflemble par fes tiges & les gaines qui les enveloppent, au rejiu areilar. Chacines de ces tiges est terminée par des panicules prefqu'en rapapes, ou bien ce font autorit de petites grappes réunies à cheune des articulations d'un rachis comman, composfess d'éplistes prefque feffiles, d'toits, ovales, en forme de cône, garres, localités imbriquetes y entiétemant feations, a garres, localités imbriquetes y entiétemant feations, a fuer, garres par la commandation de la com

fantes, argentées, lancéolées, acuminées. La corolle est composée de six pétales égaux, glabres, lancéolés, acuminés, concaves.

Cette plante se trouve au Cap de Bonne-Espérance. (Descript. ex Thanh.)

35. RESTIO à grappes. Reflio racemofus.

Reflio culmis canaliculatis; feathis majoribus, ovatis, obtufis; feicis racemofis. (N.) Lamarck, Illustr. Gener. tab. 804. fig. 4.

Cette plante a de grands rapports avec le reftio thypffer, dont elle diffère par les spathes plus grandes, obtuses, & par ses fleurs disposees en petites grappas rameuses.

Ses tiges font glabres, droites, d'un gris brun, à demi cylindriques, canaliculées à une de leur face. Ce dernier caractère me porteroir à croire qu'elles sont rameuses; ce que je ne peux affirmer, n'ayant vu que l'extrémite d'une tige fleurie, fans gaine ni feuilles. Les fleurs font disposées en un thyrie terminal, long de quatre à fix pouces. Elles forment de petires grappes fasciculées, inégales, dans l'aiffele d'une sparhe ample, large, presque plane, longue d'environ un pouce & demi , ovales , obtutes , d'un brun fombre & poncluées en de hors; d'un jaune de paille & trèsluifant en dedans. Les grappes font droites , ordinairement plus courtes que les spathes, médiocre-ment rameuses, & dont les pédicules sont courts, filiformes, composés d'épillets bruns, petits, garnis d'écailles imbriquées, ovales, obtuses, un peu blanchâtres & membraneuses à leurs bords.

Les firum femelles ont une corolle divifée en fin pérales inégaux, deux extérieurs naviculaires, rtes-aigus; un troiteme plane, un peu plus court; les roits iritérieurs plus mincês, ovales, aigus. L'ovaire est terminé par trois fiignates et une capille à trois laces, à trois loges, qui cenferment chacune une petite femence ovale, tronquée à fon fommet.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb. Lam.)

26. RESTIO en thyrse. Restio thyrsiser. Rotb.

Restio culmis simplicibus , subnudis ; spathis maxi-

mis, ovatis, fabacutis; fpicia glomeratis, thyrfoideis.
(N.)

Reftio (thyrfifer), culmo nudo, tereti; thyrfo
oblongo, terminali; fpathis alternis, muximis, in

lobos divifis. Roth. Program. 1772. pag. 11.— Idem. Plant. Deferipr. & Icon. pag. 8.n°. 9. tab. 3. 33. 4.— Lam. Illuft. Gener. tab. 804. fig. 3. Rofin. Gelevia.). culmis fundicibus: Inica clome-

Reflio (elegia) , cubmis simplicibus ; spica glome-Botanique, Tome VI. ratá; fpathis particlibus, vogis, femplicibus. Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 238. nº. 6.

Elegia jancea. Linn. Mantiff. alter. pag. 297.

Ses tiges font droites, fimples, liffes, cylindriques, hautes d'environ quatte picàs, dutes, d'un bum-verdirre, à peine articul-ses (excepté à leur bafe), dont les gaines font coriaces, caduques, rares, liffes, brunes, un peu mucronées, dont il ne refile qui na naneau noir, procubérant.

Let flears fore disposites on thyse à la partic finprisers des tigs, il une longuage de fix à huir pouces & plus : elles forment de petit de più s elles fine de pi

Les égallers font composée d'éculles concaves, inhivipares, lancéelers, prégnée lubbles je eintrétiaures beaucoup plus courres. La corolle, dans les flours floures par le précise, dont trois extérieurs, deux composimés, linhaires, Jancéolés, très-signs, concaves, cristés je troifètine plane & iniciaire ; les trois pétales intérieurs un peup lus cours, alternatar avec les extérieurs. L'ousire est gras, relevé en bolfe, terminé por deux au truis fliguesse réféchies ne débons, quas , deux au truis fliguesse réféchies ne débons, quas , thères, pélon Linné, font brunes, comprimées, boucées de blanc.

Cerre plante croît au Cap de Bonne-Espérance. * (V. f. in herb. Lam.)

RESTIOLE. Willdenswin. Genre de plants monocopylédones, de la famille des jones, qui a des rapports avec les nylie, & qui comprend des herbes exoriques à l'Europe, dont les tiges no jonelformes, rameules, articulées, garnies de gaines en forme de (pathes suu articulations), les fleurs dispofées en épis ou en panicules, compofées d'écailles imbriquées.

Le catallète effentiel de ce gente est d'avoit :
Des fieurs élosques; un calice compossé d'ésilles
imbriquies; une corolle à petales; trois étamines;
un feut syle furmonté de deux ou trois fiigmates
plumeux; une capfule dure, fapérieure, à une feut
loge.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE. Chaque fleur offre:

1°. Un calice composé de plusieurs valves im-

briquées, reuminées, perfiftantes, plus longues que le fruit.

2°. Une corolle à fix pérales membraneux, égaux, ovales, un peu arrondis, rapprochés, perfittans.

2°. Trois taminas dans les fleurs males, dont

3°. Trois étamines dans les fleurs males, dont les filamens sont courts, capillaires; les anthères ovales, oblongues.

4°. Un ovaire supérieur dans les fleurs femelles,

furmonté d'un seul style très-court, terminé pat deux, quelquesois trois sigmates plumeux.

Les fruits font une capsule ou une noix dute, ovale, obtuse, glabte, à une seule loge.

1. RESTIOLE cylindrique. Willdenowia teres.
Thunb.
Willdenowia culmo, ramifque teretibus, levibus.

Willdenowia culmo, ramifque teretibus, levibus. Thunb. Act. Stockholm. 1790. pag. 29. tab. 2. fig. intermedia.

Ses tiges font droites, riel-liffes, cylindriques, rameules, articulées, roides, très dures, un peu canaliculées du côte du s'appliquent les rameaux. Ceux-ci offent le même caractère : leus articulations font garnies de plufeurs gaines fpathacees, cylindriques, jilles, de couleur griatre, ain6 que les tiges; tronquées obliquement alleut orifice, extenimes par une pointe fluidle.

Les pédoncules sont roides, épais, très simples, glabtes, droits, comprimes ou triangulaires, fafciculés, terminés par un feul épitler ovale, renflé, aigu, compose de plusieurs écailles en forme de fpathe, concaves, larges, ovales, glabres, d'un brun clait, coriaces, membraneufes & blanchatres à leurs bords, terminées par une pointe subulée. La corolle est divisée en fix pétales égaux, courts, ovales, arrondis & obtus à leur fommer, environnés à leur base extérieure par un corps presque charnu, cylindrique, divisé à son orifice en fix découpures courtes, obtules. Les étamines font au nombre de rrois ; l'ovaire ovale , tronqué à fon fommer, furmonté d'un ftyle court, terminé par deux stigmates plumeux. Le fruit est une capfule ou une perite noix dute, ovale, tronquée, enveloppée pat la corolle perfiftante, à une seule loge.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. (V. f. in herb. Lamarck.)

2. RESTIQUE comprimée. Willdenowia compressa. Thunb.

Willdenowia culmo foliofo, levi; ramis compress. Thunb. Act. Stockholm. 1790. pag. 29. tab. 2. fig. extera.

Cette espèce se distingue de la précédente, en

ce que ses tiges sont à la vérité lisses, seulilles, presque cylindriques, mais ses rameaux sont comprimés. Elle crojr au Cap de Bonne-Espérance.

3. RESTIOLE Strice, Willdenowia Briata. Thunb. Willdenowia calmo tereti, firiato. Thunb. Act. Stockholm. 1790, pag. 29. tab. 2.

Les tiges, dans cette plante, sont cylindriques, Irides, tandis qu'elles sont trèt-lisses dans les deux espèces précédentes. Comme ces deux demières espèces me sont entièrement inconnues, je n'ai pu les mentonner ici que d'après Thunbres. Cette dernière croit égaltment au Cap de Bonne-Elperance.

RÉTICUI-AIRE. Reticularia. Gene de plantes cryptogames, de la famille des champignors, cui a des rapports avec les trubia, & qui rellemble affec fouenrà de petites moiffiliere. Ce forn des flubflances fongueuites, d'abord pulpeuites, étalles, difformes omo l'alles, qui contiement dans leur interieur des cellules remplies de poutifiere, conflitatées par une forre de relevant très fib & de formes variees. A l'époque de leur maturité, elles produifent une pousifiere fine.

Le cataclète effentiel de ce gente est d'avoir: Une subfiance fongueuse, sessile ou sispitée, presune ronde, rensermant des semences placées entre les sits d'un réseau très fin.

Co gene, établi d'abord par Bullind, a tér entire divide a publicans aures. M. Perison a refuire divide a publicans aures. M. Perison a formé, j'' le genre diterme, en retanchant des récitalites rouses les épéces qui fort places for une membrane commune a judicions individus, vejité l'apparence de récitalites, mais donc la pulpe cache des étuis cosisce X membraness qui refutement les tenences. S. Le projed, donn refutement les tenences. S' le projed, de din qui le convertire en trè-pue de cente en une posificie midant de l'ambrane de filament. Le proposition de l'ambrane de filament. Le projet de l'ambrane de filament de de filament de l'ambrane de filament de l'ambrane de filament de l'ambrane de l'ambrane de filament de l'ambrane de filament de l'ambrane de l'ambrane de filament de l'ambrane de filament de l'ambrane de l'ambrane de filament de l'ambrane de l'ambrane de filament de l'ambrane de l

En confervant pout caracher effentiel aux réclusières, les filamens en réfecta qui ar compagnent les femences, nous téunifions ces trois gentes, & les réfliculaires fe trouveront bien distinguées des moiffières, qui ont un técépacle membraneux, gibconseque de pleudier en men par de la compague & pleud de poulière nue, pon entre-neue opsque & pleud de poulière nue, pon entre-hei de filamens, mais dont les globules adhèrent un peu l'un à l'autre.

Ce genre se distingue encore des lycoperdon, non seulement par leur porr, mais encore par la mollesse de leut chait dans leut jeunesse, dont l'envoloppe, lorsqu'elle devient membraneuse, est très-friable à l'époque de la marurité, se crève très - ratement au sommet, & presque toujours d'une manière irrégulière.

Espèces.

* Point de membrane commune à plusieurs individus.

1. RÉTICULAIRE des jaidins. Reticularia hortenfis. Bull.

Reticularia extus filamentofa, mollis, flavescens.

Reticularia (hortenfis), maxima, pulvinata, goffypina; feminibu inter loculos latifimos & membranaceos impeditis. Bull. Herb. fr. Champ. pag. 86. tab. 424. fig. 2.

Mucor (fepticus), unduofus, flavus, Linn, Spec. Plant. vol. 2. pag. 1656. — Flor, fuec, 1117-1285. — Œdet, Flot, dan, tab. 778.

- Older, Flot. dan. 120.778.

Fuligo butyracca, crecco; caudiculis ramofis, laciniasis. Haller, Helv. n°. 2133.

Mucor crustaceus, ramosssmus, mollis & sugax, crocei coloris. Gleditz, Fung. 160. vat. u.

Spongia fugax, mollis, flava & amuna, in pulvere coriario nuscens. March. Act. Gall. 1727.

Spongia fugax, mollis, fl. A.a., amana. March. A.B. 1727. pag. 272.

Mucilago eroflacea, alba. Michel, Gen. 216. tab. 96, fig. 2.

Agaricum spongiosum, nigrum, imaplantarum, &c. Michel, Gen. 121. tab. 63. fig. 1.?

Agoricum album, terrestre, medullam panis rescrens. Michel, Gen. 121. rab. 63. fig. 2. Mucilogo filamensosa, ramessa. Bonanni. 135.

C'est une des plus grandes espèces de ce gene. Elle est érendue, cotonneule ou filandreule à fa surface, d'un blanc-touffaire dans fa jeuneffe, quelquefois jaune ou rouillée. Les mailles de foir réceu font larges. Lorsqu'elle commence à parotire, elle refemble à de l'écume pour la couleur de la constitue. Elle est très-fitable jorfqu'elle est mort.

Elle croît sut les sumiers, les vieilles souches, les bois de charpente, & suttout dans les settes chaudes, sur la tannée.

« Mille circonstances locales, dit Bulliard, font prendre à cette plante des formes & des dimentions très-différentes, de même que la plupart des espèces de ce gente. Lorsqu'elle s'artache à des végétaux vivans, elle s'en approprie les sucs que tritifs & les fait périts; c'est pourquai les jandiniers la détruisent le plus qu'ils peuvent. Elle so, plaît beaucoup dans les seires chaudes, sur des quoches de lannée, & sinit bientôt par s'attacher aux plantes qu'on y cultive. »

Au premier coup-d'œil on pourroit la confondre avec la réticulaite blanche; mais celle-ci a fes femences renfermées dans des étuis coriaces, & taillés en branches de corail. Ce caractère est plus que fuffifant pour distinguer ces deux espèces dans leur développement complet; mais dans leur jeunesse il n'est pas apparent, & il est presqu'impossible de ne pas les confondre, à moins qu'on ne les compare dans leur état de deffication. Il existe encore beaucoup de restemblance entre cette plante & la réticulaire charnue; mais cette dernière a la chair ferme, même des son adolescence, randis que l'autre n'a pas plus de confiftance que de l'écume. Elle varie dans ses couleurs. Quoiqu'ordinairement d'un blanc roussatre dans sa jeuneffe, elle est quelquefois aussi d'un jaune plus ou moins foncé, ou d'un jaune tirant fur la couleur de la rouille.

2. RETICULAIRE charmue. Reticularia carnofa.
Bull.

Recicularia subdura, exclus pubescens, seminibus nigris. (N.)

Reticularia carnofa, pulvinata, goffypina, inthis carnofa, loculofa, prima atase firmiufcula. Bull. Herb. ft. Champ. pag. 85. tab. 424. fig. t.

Var. 1. Reticularia carnofa , superficie ex albo sucescente, Bull. L. C.

Vat. 2. Rezicularia carnofa, superficie primò etate luteo-sulphurea, dein nigro sucescente. Bull. L. C.

On diffingue cette espèce à sa chair ferme, même des sa jeunelle, qui durcit à mestire qu'elle avance en âge, en force qu'on peut, jorsqu'elle de vicille, la couper par tranches comme una truffe. Sa surface elt pubefcente, blanche ou jamente dans la geunelle. L'indicieux ell occupie par un réfeau blanchaire, dont les mailles sont templies de fenneces noires.

Cette plante croît à la surface de la terre; elle pousse lentement, & vit plusieurs mois.

Bulliard diftingue deux variétés de cette plante; l'une, qui est blanche à fa furface dans fa jeunesse, & qui devient ensuire brundtre; l'autre, qui est d'abord jaune ou d'une couleur sus furire, d'un brun noirâtre ensuite.

3. Réticulatine jaune. Reticularia lutea. Bull.
Reticularia mollis, glutinofa, extus pubefcens, latea. (N.)

Retisularia (lutea), pulvinata, subgostypina; se-

minibus in locellis membranaceis nidulantibus. Bull. Herb. Tr. Champ. pag. 87. tab. 580.

Fuiigo (flava), effufa, fabretundaque flava; corrice cellulofo, fibrofa. Perfoon, Synopf. 161. -Idem , Difp. Meth. Fung. pag. 8. - Schaff. Fung. Bay, tab. 164.

Macor fepticus, Bolt. Fung. tab. 134.

Lycoperdon lateum , gregorium, Jacq. Mifc. vol. 1. 140, tab. 8.

Cette planre se distingua à la couleut jaune de fa furface externe , & du refeau membraneux qui en garnit l'intérieur. Sa superficie est un peu cotonneuse : elle elt, dans sa jeunesse, molle comme de l'écume, elle s'attache aux doigts, & les falit comme le fuc de la chélidoine. Lorsqu'elle ett vieille, elle se réduit facilement en poudre. Si pouffière est d'un brun noir; elle varie par sa forme & fes dimensions.

On la trouve fur la terre, fur les feuilles & les tiges mortes ou vivantes.

4. RETICULAIRE rofe, Reticularia rofea, Bull. Philom.

Reticularia mammofa, substipitata, ex:us reticulata , rofea, (N.)

Reticularia rofea, Bulletin Philomat. nº. 14. for. an 6. fig. 8. A. B. C. - Lam. Ill. Gener. tab. 889. fig. t. A. B. C.

Cetre plante a un aspect qui lui est particulier; elle est d'une belle couleur rose tres-vive, & se présente d'abord sous la forme de mamelons irrégeliers & pulpeux, qui en très-peu de tems fe réunissent en une seule masse d'une pulpe rougeatre, enveloppée extérieurement par un filet blanc dont les mailles font visibles à l'œil nu. Ce filet se réunit en dessous , & forme un petit pédicule qui s'implante dans les fentes du bois. On croiroit voir un morceau de glace aux fraifes, enveloppé dans de la dentelle.

Cette plante croît, vers la fin du printems, fur les vieux troncs d'arbres coupés & humides.

5. Retteulatre sphéroide. Resisularia spheroi-

Reticularia minima , fessilis , suborbicularis , intus loculofa. Bull. Champ. pag. 94. tab. 446. fig. 1.

Natur. vol. 2. pag. 1472. no. 11. a. Reticularia nivea. Bull. Vat. t. L. C. - Mich.

tab. 95. fig. 3. s. Reticularia subrosea, Bull. Var. 2. L. C.

Mucor globofus , lallis coagulati candorem & fub?-

Resicularia suborbicularis, albicans, Gmel. Svft.

tartiam amulans. Michel , Gen. 215. tab. 95. fig.

On diffingue cette plante à ses enveloppes globuleufes, feffiles, de la groffeut d'un grain de millet; elles font rapprochées & ferrées las unes contre les autres , en forte qu'elles reffemblent à un amas d'œufs d'infectes. Ces globules varient dans leur couleur ; ils font blancs ou d'un rose tendre dans leur jeuneffe, formés d'une liqueur épaisse qui s'astache aux corps voifins, & deviennent enfuire fermes & même friables.

Cette espèce croît sur les feuilles & les branches mortes.

6. RETICULAIRE finueufe, Reticularia finuofa. Bull.

Reticularia Laminis duabus parallelis . fiexuofis. Bull. Herb. fr. Champ. pag. 94. tab. 446, fig. 4.

Phyfarum (bivalve), compressum, flexuofam, cinereo-albidum , elongeto - finuofum , uno latere dehistens. Persoon, Syn. 169. - Obsetv. Myc. 1. pag. 6. tab. t. fig. 2.

Trichia (Iphærica) , vat. \$, polymorpha. Ttentepohl, in Rothii Catalect, Bot. 1, pag. 240.

Cette espèce est dépourvue de pédicule, compolée de deux lames rapprochees, coriaces, parallèles, unies par un réfeau filamenteux, qui renferme entre ses mailles une poussière très-fine. Cas deux lames ou valves sont blanches, sinueuses: la pouffière est de couleur noire.

On rencontre cette réticulaire fur les feuilles mortes.

7. RETTCULAIRE noire. Reticularia nigra. Bull. Reticularia fenefcens nigra, feminibus nigris. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1472. nº. 15.

Reticularia papulaformis , biennis ; primă atate gummea, dein filamentofa, intrà lignum & corticem c'efcens. Bull. Hetb. fr. Champ. pag. 88. tab. 380. fig. 2.

Cette espèce est sessile, fort petite, & se préfente dans sa jeunesse sous la forme de gouttes gommeules, transparentes, d'abord d'un blanccendré, acquérant enfuite une couleur noire, elle forme de petites houpes velues, très-fugaces.

Cette plante croît fur les branches d'arbres garnies d'écorce, s'y implante par le moyen de petites fibres radicales; elle vit deux ans, & la l'econde année de sa vie elle fait périr ordinairement les branches sut lesquelles elle existe.

8. RETICULAIRE hémisphérique. Reticularia hemispharica. Bull.

Reticularia flipite fimplici ; capitulo hemifpharico. Ginel. Syft, Nat. vol. 2. pag. 1471. nº. 3.

Reticularia minima, flipitibus fimplicibus, pericamis hemifpharicis, intàs toculofs. Bull. Hetbft. Champ. pag. 93. tab. 446. fig. t.

Catte plante a l'afped d'une petite moiffilire. On la diffinance à fêt pédicioles finplets, course, flitis, remâté à l'ent bale. Dans las premièrs inftans de fa milliène el lie fe préfere fonts la forme d'une petite goate de lait; elle acquiert enfuite une confiltance plus frame de une reinte d'abord grife, puis noisitre. Son enveloppe, 11èt-convexe dans la jeunefie, s'applitte enfuire. de forme une efpèce de chapeau orbiculaire je lle ell pleine d'une pouffire d'un brun noisitre.

Cette plante croit fur les fauilles mortes.

9. RÉTICULAIRE épixylon. Reticularia epixylon.

Bull.

Reticularia annua, palvillata, ex cinesco-nigricans, intùs filamentofa, fuper ligna putriad nafcens.

Bull. Champ. pag. 90. tab. 472. fig. 1.

Reticularia (epixylon), pulvinata, ex cinerconigricans, Gmel. Syll. Nat. vol. 2. pag. 1471- 0°.7.

Cette eighee forme fur le bois de petits confines affre Lirges, elle d'àbord gritze, unie & mollifie. A medire qu'elle avance en aje elle devient d'un beun-oni, & dans fon développement complet, pour peu qu'on la notate, il s'en détrcomptet, pour peu qu'on la notate, il s'en détrcomptet, pour peu qu'on la notate, il s'en détrcomme du noir de l'uniele. Sas femmes font connec du noir de l'uniele. Sas femmes font avancieles comme filles écoient formès de petits graits enflit les uns à la futue des autres. On pourroit la confondré avec la résinales eatre; on pourroit la confondré avec la résinales eatre; et elle eft encore beaucoup plus pritie, & ne croisule fur de mocre beaucoup plus pritie, & ne croisque fur des branches garnes de leur écocre.

Cette espèce est annuelle : on ne la trouve que fur le bois mort, privé de son écorce.

 Réticulaire des blés. Resicularia fegetum. Resicularia fusco-nigricans, gramineum parastitica, initis filamentosa. Bull. Champ. pag. 90. tab. 472. fig. 2.

Uredo (fegetum), pulvere copiofo, nigro, in graminum fpiculis, feu glumis proveniente. Perl. Disp. Method. Fung. pag. 56. — Synops. pag. 214. nº. 27.

Chaos ufilago. Linn. Syft, Nat, 1326. nº. 4.
CHARBON. Teffer, Traité des maladies des grains,
199. fig. a. b. c. d; 306. fig. c. d. e. f; 336. fig. c. d. e.

Vulgairement nielle ou charbon-

Les rauvailles ne font par d'accord entréur fur hanner de crue fioliblace, qui princ de que tre p fouvent les tenence védoirs, definées à la tre p fouvent les tenence védoirs, definées à la prétent leurs focus. Limite la recurle contain amb d'animate microfociques, qu'il nonme auss d'animate microfociques, qu'il nonme desse glorges. Mul. Felfer, Dobarde N. Tillet cubire aux greniners. Built often ma la les particubires aux greniners. Built containe le mandier des la recomm les carziètres des reticuisses. Non a from fair ette faithace accome fouvent. Par le move fair ette faithace accome présentré der-lett la quellion, nous nous boernens à présenter i ce que Builtard en a útit.

C'est la plus commune des espèces de ce genre: on ne la trouve jamais que sur los graminées. Ses graines sont rondes, extrêm-ment fines, & inserées à de potits fil-is étastiques, de même que celles de toutes les autres reticulaires dont la sublance interne est filandreuse.

« Cts graines, porrées par les vents fur les épis encore dans leur fourreau, attendire que les balies de ces épis fe développens; elles s'infruent entre les valves dont les crannes da la Écondation font encourres, pénetreus juiqu'aux grains encore tendeus & Muntilagieneux, y et macrient, s'en apportent les fues burtirits, s' y developpens, & donneux enfaire n'allarice a une profigiente quanties en encourre de la commencia d

» Si un coup de vent a porté une gran le quansité de graines de cette réticulaire sur le fourreau d'un épi, cet épi est entièrement charbonné. Si au contraire ces graines se sont trouvées en petite quantité, que toutes les fleurs n'en aient pas éré atteintes , il n'y a alors qu'un certain nombre de grains de cet épi qui foient charbonnés. Ces grains, comme je m'en fuis bien convaincu, donnent naitfance à des individus aussi vigoureux que d'autres grains pris sur des épis non charbonnés : d'où l'on peut conclure, avec affez de tertitude, que le charbon n'est point une maladie particulière aux graminées ; que ce n'est pas non plus le produit d'un insecte, comme beaucoup d'auteurs nous l'affurent. Il n'est pas vrai que les perites graines de cette réticulaire se transforment en une forte de petites anguilles. Quat d il se tronve des animalcules dans les infusions de ces graines , ces animalcules leur font étrangers. Voilà ce dont je me fuis bien affuré par nombre d'observations l'aires & repétées avec le plus grand foin, tant au microscope simple qu'au microscope composé.

» Quoique personne, ajoute Bulliard, n'ait eu, à ce que je sache, connoissance jusqu'ici de la véritable causse du charbon, on a cependant trouvé un moyen d'en préserver en grande patrie les moiffons. Ce moyen est connu partout : c'est le į primėe, presqu'anguleuse, liffe, sessile, blanche chaulage, quand il eft fait avec les précautions nécessaires. Mais on pourroir, je crois, rendre ce procédé plus fimple, moins coûteux, plus à la portée du laboureur, & on en obtiendroit certainement le même fuccès : ce feroit de paffer le grain destiné pour les semailles dans une simple diffolution de terre glaifer Toures les fois que , par un intermède quelconque, on donnera un lest aux petires graines de certe réticulaire, que, devenues trop pelantes, elles ne pourront plus êrre portées par les vents fut les épis aux approches de la floraison, les blés ne seront point charbonnes, pourvu toutefois que les cultivateurs d'une même contrée aient fait subir à leurs semences la même prépararion. »

Observations. Il n'est pas très-certain que cette espèce convienne à ce genre : plusieurs auteurs doutent de l'existence des filamens qui en constituent le caractère générique, & qui paroiffent appartenir aux fibres durcies de l'épiderme qui perfifte en se déchirant par lambeaux. Ils l'ont placée en conféquence dans d'autres genres, avec lesquels en effet elle paroit avoir plus de rapports par fes caractères extérieurs. Elle est tres voiline des acidium. M. Persoon l'a rangée parmi les uredo. On en a diffingué plusieurs variétés qui dépendent des plantes fur lesquelles se trouve cette réticulzire.

* Une membrane commune à plusieurs individus,

11. RÉTECULAIRE globuleufe, Reticularia globeto.

Reticularia fessilis globofa, candida, levis. (N.) Digerma (globofa) , acquie , leve , globofo · he-

mischaricum, candidum. Persoon, Synops, pag. 167. - Dispos. Meth, Fung. pag. 9. tab. 4. fig. 4 & 5. Au premier aspect, on prendroit cerre réticulaire pour un amas d'œufs d'infectes dépofes fur

des feuilles. Elle se présente sous la forme de petits globules presque hémisphériques, fessiles, de couleur blanche; elle est très-commune en automne fur les feuilles tombées des hétres.

12. Raticulatre anguleufe. Reticularia angalara.

Resieularia subdepressa, angulata, alba. Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1472. nº. t 2.

Diderma (difforme), acaule, leve, difforme, candidum ; cortice interiore carulescente. Pers. Dispot. Method. Fung. pag. 9. - Idem, Synopf. pag. 167. nº. 1c-

Cette plante est éparfe sur une membrane commune très-mince; elle a des formes extrémement variées. En général, elle est mediocrement com- dein fiellatis. (N.)

en dehors, de couleur d'azur à l'intérieur de fon écorce , remplie d'une pouffiere d'un brun obteur.

Elle croît fur les feuilles, mais plus ordinairement fur les tiges du folanum tuberofum.

13. RETICULAIRE testacée. Recicularia testacea, Reticularia fessilis , subrotunda , primò incarnata , demum albida. (N.)

Diderma (testaceum), fubrotundum, hemispha-ricum, primò incarnacum, demùm albidum; columella rufescente-carneum. Pers. Sypops, pag. 167.

Didymium (teftaceum), feffile, dimidiatum, fubrotundum, carneum, peridio interiore rufescanti-carneo. Shrad. Nov. Gen. Plant. t. pag. 25. tab. 5. fig. t. 2.

Elle forme de petires têtes fessiles, un peu arrondies, hémisphériques, presque planes à l'une de leurs extrémités, de couleur de chait dans fa remière jeunesse, a cquérant ensuite une couleur blanchatre : l'intérieur est un peu roussatre.

Cette plante croît en automne sur les branches mortes & fur les feuilles pourries.

14. RETICULAIRE ochracé. Resiculari a ochracea. Reticularia fessilis, sparfa, globosa, levis. (N.) Diderma (ochraceum), fparfum, leve, globojum,

ochraceum. Perf. Synopf. pag. 166. nº. 6. Diderma ochraceum. Hoffm. Flor. germ. 2. tab. 9. fig. 2. b.

Cette espèce, affez rare, croît sur les mousses dont elle enveloppe les ramifications & les for lioles; elle est festile, éparse, & forme une petite tête globuleuse, très-liffe, d'un jaune ochrace ou tirant fur la couleur de rouille.

16. RETICULAIRE torfe. Reticularia contorta. Reticularia sessilis , candida , depressa ; fulcis concentricis. (N.)

Diderma (contortum), depressum, candidum; fulcis concentricis. Pers. Disp. Meth. Fung. pag. 9. - Idem , Synopf. pag. 166. nº. 7. - Hoffm. Flor. germ. 1, tab. 9. fig. 2. a.

C'est une espèce éléganre & rare, qui se rencontre dans les mê nes lieux que la precedences elle est festile . & forme de petites tères blanches . un peu comprimées, marquées extérieurement de ftries concentriques

to. RETICULAIRE fleuri, Resicularia floriforme. Reticularia pediculis aggregatis; capitulis globosis, Diderna floriforme, flipitatum; cortice flellathm fffo, reflexo; columelld magná, obconicá. Períoon, Synopl. 164. nº. 1.

Spharocarpus floriformis, fabcoriaceus; fiipitibus cylindracco-elongatis, gracilibus; pericarpiis luteo-firaminis, primium globofis, demium fiellatim patentibus, Bull. Herb. fr. Champ. pag. 132. tab. 371. — Shrad. Nov. Gen. Pl. pag. 25. (Diaymium.)

Cette plante ell d'une confluênce corisee, & d'un juune erreux, rrès-pièle. Une membrane épaile & vihôle à l'œil nu fert de balé plaimer pédicales gélete, agrégée, fillés, cylindri-fienre pédicales. L'écorec exterieure s'ourre pienre pedicales de l'action de propertieure s'ourre qu'en érailes s'étale, de l'ailé appetenceire un aprêt corps en forme de poire, s'obux, ride, perfillant. Célai-ci le frend irrègalité rament, & l'infe étale, perfillant. Célai-ci le frend irrègalité rament, & l'infe étales perfette de l'action de l'action

Cette plante croit fur les bois morts.

17. RÉTICULAIRE ombiliquée. Resicularia umbilicata.

Reticularia sparsa, albicans; peridio subtus umbilicato, ruguloso; stipite brevissimo. Pets.

Diderma umbilicatum, Pets. Synops. pag. 165. no. 3.

C'est une espèce assez rate, à peine pédiculée, éparse sur une membrane commune, dont les pédicules très-courts paroissent réunis, mais réellement séparés lorsqu'on les examine avec attention. Le péricarpe est roussaire, un peu ombiliqué

tion. Le péricarpe elt rouffaire, un peu ombilique en desfous, comme ridé à s superficie. Cette plante croît dans les forêts, particuliérement sur les branches mortes de sapin,

18. RETICULAIRE fièle. Reticularia fragilis. Reticularia obovata, fufea; cortice nitido, femi-

Reticularia obovata, fusta ; cortice nitido, seminibus nigris, stipite brevissimo. Gmel. Syst. Nat. vol. 1. pag. 147t. Diderma (vernicosum), stipitatum, congestam,

rafifens , ovatam , nitidum ; flipite brevi , lazo , albido, Perf. Obiev. Micol. 1, pag. 89. tab. 3, fig. 7.a - g. — Idem. Symopf. pag. 165. nº 4. Trichia (lutea) ,aggregata , fubflipitata , pyrifor-

mis, cortice luteo, filamentis albidis. Trentepohl. in Rothii Catalect. Bot. 1. pag. 230.

Lycoperdon fragile. Dicks. Plant. Cryptog. Brit. 1. pag. 25. tab. 3. fig. 5.

Diderma (parafiticum), peridio subrocundo; sipite tylindrico, albo, flavescente, Var. 2. Pers. Synops. pag. 165. nº, 4. Lycoperdon parafiticum. Wither. Arrang. edit. 3. vol. 4. pag. 379.

Cette espèce paroit très-voisine du reticularite de le crot en petites toufes serrées, médiocrement pédiculées, réunies à leur baic par une membrane fine, blanchàtre. Les pédiculés sont très-courts; seur réte presque ronde, un peu luissante, d'un jaune-brun şla poussire est noire, les filamens blanchàtres, assez fermes.

Cette plante croît en automne dans les forêts, fur les feuilles, les branches d'arbtes, & plus particulièrement parmi les mousses.

19. RÉTICULAIRE tameuse. Reticularia fipitata.
Reticularia pediculis ramesis, capitulis fabturbinatis. (N.)

Reticularia (flipitata), minima, perennis; flipitibus ramofis; pericarpiis fubylobofis, intus loculofis. Bull. Herb. tr. Champ. pag. 89. tab. 380. fig. 5.

Diderma (ramofum),? flipicibus ramofis, capitulis fubglobofis, Perf. Synopf. 166.

On diftingue cette espèce à ses pédicules rameux à leur base. Elle paroit se rapprocher un peu des trichies. Une membrane blanche & coriace sert de base à plusieurs corpuscules arrondis ou en sorme de toupie, d'abord blancs & mucilagineux, ensuite jaunes, puis d'un gris noiriètre.

On rencontre certe plante fur les troncs d'arbre morts ou languissans.

20. RÉTICULAIRE argenté. Resicularia argentea.
Reticularia sessilis, turbinata, alba, levis, (N.)

Lycogala (argentea), pulvinara, fubhemiss harica, levis; colore argenteo. Pers. Synops. pag. 157.

Lycogala grifeum majus. Michel "Gen. pag. 216. tab. 95. fig. 1.

Mutor lycogalus. Bolton. Fung. tab. 135. fig. 2. Reticularia (lycoperdon), pericarpio ex albo fisfcente, /evi. Var. 2. Bull. Herb. fs. Champ. pag. 95. tab. 476. fig. 1. a., d.

g. Lycogala (turbinata), en pallido fusiescens, turbinata, levis. Pers. Synops. 158.

Reticularia lycoperdon , primă utate tranflucens , pericarpio ex fubluceo fuscescente , tevi. Var. 3. Bull. Champ. pag. 95. tab. 476. fig. 2.

y. Reticularia lycoperdon, pericarpio ex albo, rufescente, gostypino. Var. 1. Bull. Champ. pag. 95, tab. 446. fig. 4.

Quoique très-rapprochée du reticularia pundata, cette espèce s'en diffingue en ce que sa surface est liffe & non ponétace; elle est sessio ou prolongée à sa base en un pédicule court & épais, en forme de toupie, ou en globe applati. Sa couleur est blanche dans sa jeunesse a elle devient rousse ou brune en vieitiffant. Sa surface est peluchée dans la variété y ; elle commence par être pleine d'une pulpe liquide, blanche, opaque dans les variétés . vi transparente dans la valiété s. Cette pulpe se convertit en une pouffière d'abord grife ou rouffe, & ensuite brune. Le péricarpe se crève de côté & trréguliérement.

Cette plante croît folitaire, fur les troncs pouttis, dans le courant de l'automne.

21. RETICULAIRE ponctuée. Reticularia punetata. Reticu'aria subscissiis, spharica, pundis, proemi-

nentibus notata. (N.) Lycogala (punctata), caspitosa, rotunda, punc-

tata , subcinerea. Perf. Synopi, 158. nº. 4. Reticularia (lycoperdon), pericarpio einereo, & Scut penicellatim pundato. Var. 4. Bull. Herb. fr.

Champ. pag. 95. tab. 476. fig. 3. Il y a beaucoup de rapports entre cette espèce & le rencularia miniara ; elle en differe neanmoins par la couleur & par les peti-s points proenunens

dont l'enveloppe est chargée extérieurement. Sa forme ett ipherique, presque sessila, d'une à deux lignes de dismèire, de couleur grife. Elle contient une pulpe blancharre, qui se change en une poussière brune. Son enveloppe vers le fommet est d'une manière assez tégulière.

Cette plante croit en grouppes, fur les ttones pourris, dans le courant de l'automne.

22. RETICULAIRE touge, Reticularia miniata. Reticularia feffilis, fpharica , purpurea ; feminibus Subrubris. (N.)

Lycoperdon (epidendrum), corrice farinaque purpurcă. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1654. -Flor. fuec. 1114. 1279. - Pollich , Pal. nº. 1198. - Eder. Flor. dan. tab. 720. - Bull. Champ.

Lycoperdon leve, miniatum , Spharicum. Hall. Helv. n°. 2173.

pag. 145. tab. 503.

Lycoperdon feharicum, feffile; ore in apiec vel integro, vel inequali & radiato. Gled. Fung. 150.

Lyeoperdon epidendron, miniatum pulverem fundens, Buxb. Hall. 201.

Lycoperdon funguineum, fpharicum, primum. Buxb. Cent. 5. pag. 15. tab. 29. fig. 2.

Lycogala (minista), gregoria, globofa, primò minista, demun fafcefcente pulvere rofio. Pctf. Ob-

RET ferv. Myc. 2. pag. 26. - I.lem, Synopf. pag. 158.

Galependrum epidendrum. Wigg. Holf, pag. 108. - Mich. Gen. pag. 216. tab. 95.

Mucor fragiformis, Schaff, Fung, tab, tot.

C'est une belle espèce, d'une couleur rouge fort agreable : elle est sessile , arrondie , un peu comprimée, d'une belle couleur orangée ou touge dans sa jeunesse, pleine d'un suc liquide, épais & de la mêne couleur, qui s'altère peu à peu & devient d'un gris tirant for le violer ; elle elt alors templie d'une poussière d'un rose-lilas, très-abondante & entre-mêlée d'un petit nombre de filaments elle fe sèche à cette époque, & devient nance & friable; elle s'ouvre fur fes bords ou à fon fommet d'une manière peu régulière.

Cette plante ne croît que sur le bois mort : elle paroir en été & meurr en automne ; elle vient otdinaitement pat grouppes.

23. RETTCULAIRE blanche. Reticularia alba, Bull. Reticularia mollis, frumofa, a'ba; feminibus nigris.

Reticularia (alba), ovata, alba; feminib.s nigris. Bull, Herb, fr. Champ, pag. 92, tab. 126.

Spumaria (mucilago), magna, alba; peridiis interne ramofocornutis. Perf. Synopf. 163. no. 1. Mucilago crustacea, alha. Michel, Nov. Gener. Plant. tab. 96. fig. 2. - Batarræ. Fung. Armen.

pag. a6. tab. 40. fig. 9. h, i.

Cette plante est de couleur blanche, molle & flocconeuse à l'extérieur, comme de l'écume ou de la crême fouettée : leur pulpe renferme dans son intérieur des espèces d'étuis coriaces & membraneux, découpes en branches de corail, qui contiennent une pouffière noiratte. Cette plante fe dessèche promprement, se réduit alors en poudre des qu'on la touche, & il ne reste que les etuis noirá res.

Elle croit fur les feuilles & les tiges mortes ou vivantes.

RETZIE. Retzia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des liferons, qui a des tapports avee les endracs (humbertia), & qui comprend des foufarbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuil es font quaternées, presque verticillées ; les fleuis garnies de bractées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Une corolle evlindique, velue en dehors, à limbe court; eing étamines ; un fly e ; le ftigmate bifide ; une capfule à deux loges polyfrermes.

CARACTÈRE

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une feule pièce , à cinq divisions lancéolées , droites , inégales.

2°. Une corolle monopétale, tubulée, cylindrique, velue en dehors, dont le limbe est court, à cinq découpures ovales, obtuses, concaves,

3°. Cinq étomines, dont les filamens sont trèscourts, attachés au sommer du tube, terminés par des anthères presqu'en cœur.

droites, très-velues à leur fommer.

4°. Un ovoire supérieur, petit, conique, surmonté d'un style siliforme, plus long que la corolle, terminé par un stigmare biside.

Le fruit est une capsule oblongue, aiguë, marquée de deux sillons, à deux loges, à deux valves, contenant plusieurs semences sort petites.

Espèce.

1. RETZIE du Cap. Retzia eapenfis. Thunb.

Retzia foliis quaterno-verticillatis, lanceolaso-lineoribus: floribus loteralibus, fubfessilibus, (N.)

Retgia capenfis. Thunb. Prodr. 34. — Idem, Act. Lund. vol. 1. pag. 55. tab. 1. fig. 2. & Nov. Gener. Plant, pag. 5. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1.

Gener, Plant, pag. 5. — Lam, Illutt, Gener, Vol. 1. pag. 448. tab. 103.

Retzia fpicata. Linn. f. Suppl. 138. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 843.

C'est un petit arbriffeau d'environ quarre piede de haur, divité en tameaux peu anombreux, roides, courts, épais, inégaux, médiocrement relas ou pileux, garnis de feuilles nombreufes, três - rapprochèes, quartenées, prefage verziellées, felise y lancéolées, linéaires, droites, obtusés, murquées à leur face fupérieur d'un filon forme par une fuite de petits points, & à leur face inférieure d'un double fillon.

Les fleurs font Interlute vers l'extrémité de raneaux, feffits , rappochées, récliers, ordinairement caches par les feuilles, munies de brazeis lancélors, giagnes à leur bler, en crène, aignés à leur formes, velues, plus longues que que la corolle, et d'unité à fon orifice en cinq découpures droites, velues, ciliées à leurs bord, La croolle et flu bour-nouflière, d'orite, tubules et parque l'orite à leurs leurs de les corolles de la corolle de la corolle de l'action de les corolles de la corolle de l'action de les corolles de la corolles de la corolles de les corolles de la corolles de la corolles de l'action de la corolles de la corolles de l'action de la corolles de la corolles de l'action d

Cette plante croît sur les monragnes, au Cap de Bonne-Espérance. 5 (Descript. ex Linn. s. & Thunb.)

Botanique, Tome VI.

RÉUNIES (Anthères). Anthères voulits, comutat. Lorque l'on confidère les ambiers relativement à leur disposition, on dit qu'elles son réunies ou connées. Lorqu'elles son relativement adhérentes, qu'elles ne composent qu'un seul corps, ou qu'elles forment par leur ensemble une sorre de gaine traversée par le pilli, comme dans contres les fleurs composes, on les nomme auss s'précifes à telles font celles des chadons, des artichaux; &c.

Les filamens sont également réunis lorsqu'ils sont distribués en un ou plusieurs paquets, comme dans la mauve, les fieurs papillonacées, les millepertuis, &cc.

RHANTÈRE ou ASPFRGILLE. Réonteriam. Centre de plantes dicotylédones, à fleurs compoféet, de la famille des corymbiferes, qui a quelques rapports avec les chryfogonum, & qui comprend des fous-arbifeaux exotiques à l'Europe, garnis de feuilles alternes, fort petires, & de fleurs terminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Les folioles calicinales subulées, réfléchies; les semences du centre munies de quelques poils plumeux à leur sommet; celles de la circonférence nues; le réceptacle garni de paillentes,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont radiées. Elles offrent :

1°. Un calice commun, cylindrique, imbriqué, composé de solioles subulées, résléchies en dehors à leur sommet.

2°. Des fleurs radiées; celles de la circonférence composées de demi-fleurons peu nombreux, de quare à cinq, tridentes à leur fommer, ne renfermant que des pillits; les fleurons du centre tubulés, hermaphrodites, divisés à leur fommet en cinq dents droites, ajegués.

3°. Cinq étamines syngénèses dans les fleurs hermaphrodites, dont les filamens sont libres, capillaires; les anthères oblongues, réunies en tube,

4°. Un ovaire, tant dans les fleurs femelles que dans les hermaphrodites, oblong, supérieur, surmonté d'un flyle filiforme, terminé par deux sligmates réfléchis.

Les semences sont petites, oblongues, glabres, friées; celles de la circonférence dépourvues d'aigrettes; celles du centre couronnées par quatre ou fix poils plumeux & en forme de pinceau à leut sommet.

Le réceptacle est garni de paillettes aiguës.

Observations. Ce genre a été établi par M. Deffontaines dans sa Flore du Mont-Atlas. Son nom vient du mot grec ranterion, en latin aspergillum, un afperfoit, à caufe de la petite touffe de poi's qui rermine les filets dont les femences du centre font couronnées, & qui forment un des caractères les plus remarquables de ce genre.

Espèces.

 RHANTÈRE odorant. Rhanterium funyeolens. Desfont.

Rhanterium foliis alternis, lanceolatis, dantatis; ramulis tomeniofis, Destont, Flor. atlant. vol. 2. pag. 291, tab. 240.

C'est un patit arbificau dont les tiges font detiets, cylindiques, ramietas, fittées, hautes de deux ou trois pieds, divifices en rameaux nombeux, touffis, linkes, ingiguar, duffis, prequir obuilfon, couverts d'un duver blanc, tomenteux, garmà de featiles fightes on moenteuelx, garmà de featiles fightes on moenteuelx, denticulées à leur contoux les fupérieures entrères, fishales, beaucoup plus peties, toutes d'une deut reles agrécable lotsqu'on les broie entre les doigts.

Les fleurs font solitaires, terminales, supportées par des pédoncules presque filitormes, blancs, tomeureux, garnis de très petites folioles alternes, fubulées. Les calices font jamatres, giabres, cylindriques, composés de perites écailles roides, glabres, imbriquées, fubulées, écartées à leur fommer, médiocrement recourbées en dehors. La corole est petite, radiée, composée à sa circonfétence de quatre à cinq demi-fleurons jaunatres , écartes, un peu plus longs que le calice, mediocrement élargis & divifes en trois petites dents aleut fommet ; ils font femelles, & renferment un style surmonté de deux stigmates. Les sleurons du centre font jaunes, tubules, divites à leur fommet en cina dents aigues, hermaphrodites, contenant cinq étamines réunies par leurs antheres. Les femences font glabres, petites, alongées, marquées de quelques ttries; celles de la circonférence nues à leur fommet ; celles du centre furmantées de natre ou fix por!s longs, foyeux, fimples, épaiffis à leur sommet, & munis d'une petite touffe de poils en pinceau. Le réceptacle est garni de perites paillettes aigues, concaves à une de leut tace.

Cette plante croît dans le fable, fur les bords de la mer, proche Sfax dans le royaume de Tunis, où elle a été recueillie pat M. Desfontaines, Elle fleurit dans l'été. B. (V. f. ex D. Desfont.)

RHIIZOMORPHE. Rhizomorpha. Genre de plantes cryptoganes, de la famille des champigions, qui a des tapports avec les fpharia. Les plantes qui compofent ce genre, le préfentent fous la forme de filamens très-fins, trameux on fimples, fouvent très-étendus, auxquels font attachés en forme de tubercules des réceptacles plus ou moins globuleux, perfittans, & qui s'ouvrent pat un orifice difficile à dillinguet: ils font remplis d'une fubftance médullaire, velue.

Ce genre est peu distingué des fisharia. Ces dernières out leur réceptacle tenfermé dans la fibbtance de leurs tiges, taudis que dans les rétigomerpha ces mêmes receptacles sont extérieurs & fiuplement adhérens à la surface des tiges.

Espèces.

1. RHIZOMORPHE létiforme. Rhizomorpha feciformis. Pers.

Rhizomorpha filiformis , fubstimplex , foliis pineis uaharens. Petf. Synopf. pag. 705. n°. 3.

Rhizomorpha fetiformis, teres, nigra, nitida, fubsimplex, extremitatibus divisis. Roth. Catal. 1. pag. 245.

Lichen (hippotrichodes), filamentofus, teres, niger, aprice divifus. Willd. Berol. nº. 1;8. — Web. Spicil. Flot, goett. pag. 231. — Humb. Friberg. pag. 32.

Lichen (hippotrichioides), fubstreplex, niger, capillaris, Gmel. Syst. Nat. vol. 2. pag. 1378. 11°. 344.

Ufnea nigra , feta equina facie , parùm ramofa. Dill. Musc. pag. 67. tab. 13. fig. 11. B.

s. Eadem , tuberculofa. Roth. L. C.

Lichen fetofus, filamentofus, fimplex, fub:omproffus, nigricans; tuberculis globofus, acuminutis, actris. Leyli. Halens. edit. 2. nº. 1171. — Roth. Flor. germ. vol. 1. pag. 515.

Ufnea nigra, feta equina facie, paràm ramofa. Dill. Hitt. Mufc. pag. 67, tab. 13, fig. 11. A.

Cette platte a des transfications prefique critidiques, fines, transdictà leur extremite si ellesti diputes, tines, transdictà leur extremite si ellesti ellesti est des transdictions de transdiction de les tiges form fifformes, un peu nodes, a peu près de la groffeur d'un crin de chaval; elles fupportrant de diffine cà autre de priss tubercules atrondis, nonistres, un peu chapenés, qui fe terminent par de confices midicroement alongés; ils font rempils d'un clubblacco maciliagineurle qui tenfiture les femneces.

Cette plante croit à l'ombre, dans les arbres creux, fur les romeaux & les feuilles mottes, dans les fouterrains, &c.

 RHIZOMORPHE fragile. Rhizomorpha fragilis. Rhizomorpha nigra, glabra, compreffa, reticulata, intùs folida, alba. Gmel. Syll. Nat. vol. 2. p. 1435. nº. 1. -- Roth. Catal. Bot. 1.pag. 232. -- Decand. Bullet. philom. nº. 74. pag. 102. tab. 12. fig. 2.

Bellet. philom. n°. 74. pag. 102. tab. 12. fig. 2.

Rhizomorpha (fubcorticalls), comprefo, ramofa, f.:fco-nigricons inter corricem & lignum. Perf.
Synopf, p.g. 704. n°. 1.—Mich. Gener. Plant. 125.

Lichen aidelus. Humb. Fryberg. 33.

tab. 66. fig. 3.

Clavaria phosphorae. Sowerb. Fung. tab. 100. — Fior. dan. tab. 713. — Dodart. Act. Parif. 1675. vol. to. pag. 557.

Corallo-fungus, n'ger, compressus, varie divaricotus & implexus, inter lignum & corticem. Vaill. Paris. pag. 41. nº. 9.

Fungus niger, compressus, varie divaricatus & implexus, &c. Rai, Synopl. 333.

g. Eadem, teretiufcula,

Rhizomorpho (subterranea), longo, ramofa, teretiusculo, sublibera, nigra. Pers. Synops. pag. 705. nº. 2.

Lichen (radiciformis), filamentofus, teres, ramofifimus, glaber, radiciformis, Linn. Differt. Mufe. pag. 37. — Syft. veget. 964 no. 118. — Web. Spicil. 282. — Hunb. Fryb. pag. 34.

Ufneo (radiciformis). Scop. Differr. 1. pag. 95. nº. 16. tab. 8. — Mich. Gener. Plant. 125. nº. 31.

Rhizomorpha (putealis), conferta, nigra, recens, apice albicans, axillis fubcomprefits. Perf. Synopl. pag. 705. var. s.

Cette eiphee verie un peu dam fes formes, selon les localités à les circionlances de fon actorillement, elle ellinoires, glabre, luifarre, rode, riagle loi nicriteires ell bluchiter, un pret contention de la co

Cette plante croît sur les arbres, entre leur écorce & leur bois, dans leurs fentes, quelquefois en dehors, dans les lieux souterrains & humides.

3. RHIZOMORPHE en crinière. Rhizomorpha crinota.

Rhizomorpha fubnigro, ramis longissimis, valde implicatis, criniformisus. (N.)

Hypoxilon (Inculifetum), coulefiens, nigrum, fuper ramis criniformibus frorfos gerens locallos. ? Bull. Champ. pag. 174. tab. 495.

Je n'ai pas ofé étendre la fynonymie de cette

plante. Je me suis borné à celle de Bulliard, ser laquelle néanmoins il me relle quelques doutes, ne s'étant pas affez étendu sur le port de cette espèce, qui cependant est très-remarquable.

Elle croit de préférences fur les fubliances mimales, fur leivieux cities, oil és tiges fe divitien en rameaux très-nombreux, fort longs, entre-mélés, diffus, formant une force de crinière sordine, élevée, préfque par foccens, ou plutôr femblsbie à un paquet de chreux fins bien mélés si de couleur grife, traiten un peu fur le noir, fouples, affec fermes, chargés de petits globules spheriques, diffus, foliviers.

Cette plante croît aussi sur les vieux bois, dans les caves & les souterrains. (V. v.)

4. RHIZOMORPHE du quinquina. Rhizomorpha cinchons. Roth.

Rhizomorpha sufca, subescens, rumosssima, onostomosans, compressa, inclus cava, nitidissima. Roth. Catal. 1. pag. 234. n°. 3. — Idem, Veget. Cryptin uster. Anal. bor. pag. 8. tab. 1. fig. 2.

Rhizomorpho fisca, pubiscens, reticulata, compressa, intús coro, nitidissima. Willd. Bot. ann. 1. pag. 8. cab. 1. fig. 2.

Ses tiges sont comprimées, creuses en dedans, divisées en rameaux réticulés, un peu pube scentes, de coulcur brune. Cette plante croir sur l'écorce du quinquina, à laque! le elle adhère très-sortement quoique sans racines apparentes.

5. RHIZOMORPHE capillaire. Rhizomorpha capillaris. Roth.

Rhizomorpha crocca, tenuissimo, pubescens, ramosissimo, copilloris, subcompressa. Roth. Catalect. t. pag. 234. nº. 3.

Rhizomorpha croceo, fubcompreffa, capillaris, pubeficens, Willden. Bot, ann. 1. pag. 8. tab. 1. fig. 3.

Cette espèce est temarquable par sa couleur d'un june de sira, Sextiges sont rampantes, a un moins aussi fines que des cheveux, médiocrement comprinces, legiement puble centes, três-tameuse, laisantes, coriaces, divisées en rameaux nombreux, épiss, presque falcículés, courbés en divers sens, juases dans seur vieillesse, plus páles lorsqu'ils sons teunes.

Cette plante croît aux pieds des trones d'arbres pourris, & fous les feuilles tombées & en décomposition.

RHIZÓPHORE. Rhizophora. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypéralées; de la famillo des palétuviers (voyet ce mot), qui a des rapports avec les brugniers, & qui comprend. As

des abufles exer ques à l'Europe, qui s'étendent réès au loin à l'aide de leur rameaux & branches talicantes, fouvent oppoées, ainfi que les feuil-tes qui font entirers, coriaces, toulees dans leur jennefie comme celles de figuiers, & munies de bazdées cidaques. Les fleurs sont fupportées pat bazdées cidaques. Les fleurs sont fupportées pat déchoroment en les paries de deux bracées. Les fluis four pendans.

Le caractère effentiel de se gente eft d'avoir :

Un calice à quatre ou huit divisions; une corolle à quatre ou huit pritales; des étamines en même nombre ou doubles; vue syle; deux sigmates; une semence très-longue, charmue à sa basse.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleut offte :

1°. Un calice divisé en quatre ou huit découpures oblongues, acuminées, perfistantes.

2°. Une corolle composée de quatre à huit pétales obiongs, élargis à leur base, altetnes avec les divisions du calice.

3°. De quatre à huit étamines, le même nombre que les petales ou le double, dont les filamens tres-courts font inférés fur leurs onglets par paites ou simples.

4°. Un ovaire inférieut , arrondi , furmonté d'un flyie fubulé , terminé par deux fligmates aigus.

Le fait ell inférieux ou à demi inférieux, à une fuite logs, à une feule Gremence capillaire, d'abord renfermée dans le difque du calice, fe faifant jout entitie par une ouverture au fomme, commençant à germer avant fa fortie, brifant enfuire fes envelopes, à Ce prolongeart fous la forme d'un corps cylindrique, très-long, épaitil à forme d'un corps cylindrique, très-long, épaitil à fon fommer.

Obfervations. Ce gonte ofter, dans la plupart de fen ejéces, des déails de des partialistes retfinguières. Souvent un feul abre peut formet, par peut éte un un forté entière par la propriété des tamesux de s'énfoncer dans la tere par leut formet, d'y developper de graines, & par leut formet, d'y developper de graines, de par leut formet, d'y developper de graines, de par leut formet, de l'entière de l'entière de la tienner. La traclification n'elt par moine dens in tenner. La traclification n'elt par moine dens in tenner. La traclification n'elt par moine dens préces, de fur la quelle on peut confuller l'arricle préces, de fur la quelle on peut confuller l'arricle préces, de fur la quelle on peut confuller l'arricle préces, de fur la quelle on peut confuller l'arricle fournet dans cet ouvrage une famil le particulière, fournet dans cet ouvrage une famil le particulière, que l'arricle de l'arricle fournet dans cet ouvrage une famil le particulière, que l'arricle de l'arricle propher gramochife.

Gærtnet a formé du rhizophora corniculata de Linne un genre particulier fous le nom d'agiceras, dont il diftingue deux espèces, l'agiceras mojus, la mêne plante que le rhizophora corniculata, & l'agiceras minss, dont Rumphius a donné la figure sous le nom d'umbraculum maris. (Rumph. Amboin. yol. 4, pag. 1,24, tab. 8,27)

En attendant que ce nouveau genre puilé être prétinte dans le implément des cet ouvrage, nous citerons si fon caractères effentiel, qui confide en un actice companil, peoplian, evocerà, à demi éville en sing étemperer; une corolle à cinq prétales sing étemperer; une corolle à cinq prétales sing étemper de un explite arquir, à une site logs, à ouvrant à junc explite arquir, à une site logs, à ouvrant à junc des écourses, contenant une formect et même forme. Ce genre ne proir pas devoit apparenir à la même famille que les rhisophores.

Espèces.

1. RHtzophore mangliet. Rhizophora mangle.

Rhizophora foliis acusis, frudibus fubulato-clavatis. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 634.— Lam. Ilbufte. Gener. tab. 396. fig. 1.— Gærtn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 212. tab. 45. fig. t.

Rhizophora pedunculis bifidis, trifidifque, fruilibus fubulato-clavatis, Jacq. Amet. pag 141. tab. 89.

Rhizophora fegmentis calicum perfifentibus, reftexis; fruilu acuminato. Wach. Ultt. 90. Rhizophora utrinquè brachiata, foliis elliptico-

ovatis', summis ramis dispositis. Brown. Jam. 21t. Mangle arbor pyrifolia, frustu oblorgo-tereti, summis ramis radicosa. Pluken. Almag. 241. tab. 204. fig. 3.

Candela americana, foliis laurinis. Catesb Car. 2. pag. 63. tab. 64.

Mangle aquatica, foliis subrotundis & puntletis. Plum. Gen. 13.

Mangle pyrifoliis, cum filiquis longis, ficui indica affinis, J. Bauh. Hift. 1. pag. 415. — Sloan. Jam. 155. Hift. 2. pag. 63. — Rai, Hift. 1771.

Mangium calendarium. Rumph. Amboin. 3. pag. 108. tab. 71. 72.

Peckandel, Rheed, Malab. vol. 6. pag. 91. tab. 34. — Rai, Hift. 1770.

Margue guapariba. Pison, Brafil. lib. 4. cap. 87. Vulgairement manglé, mangliet, palétuvier.

Cet abre s'élève à la hauteut d'environ cinquante piede. Son bois est blanchâtre, & tougit dans l'eau lorsqu'il y a été macéte. Son écorce est très-épassife, de couleur brune foncée. Les rameaux forment de long; jest şui pendent jusque fur la terre, s'y attachent pat des racines, & yduifent de nouveaux troncs, qui continueur à se maltiplier de la même manière. Ces rameaus font garnis de faulies popofetes petiolies, longues de trois à fix pouces, ovules, très-entières, legérement érecties à leur fommes, obutles, luifintes; coraixes, d'un vett foncé à leur face fia, crieure, d'un vett foncé à leur face fia, crieure, d'un vett foncé à leur face fia, crieure, d'un vett foncé à leur face fia, coraixes de points noiràtres. Chaque paire de feuilles, avant fon dévelopement, et el envelopée de dux longues brackes qui durent peu, de hiffent fur les riges deux cicatrices qui alternet avec les feuilles.

Les fleurs (out axilluires, fupportées par un péloncule commun, long d'un à deur pouce, folizitée, comprimé, fillonné dans fon milieu, ordinairement bifile 3 (on flommer, terminé par deux fleurs, quelque/fois trois, munies de pédoncules propres, cylindriques, longs d'environ un demi-pouce, & qui s'alongent jusqu'i la longueur de deux pouctes à la maturité des fruits.

Li corolle eft blanche, quelquefois légérement dorantes le calice jumaire quatre pétales líndaires, luncéolés, très velus en dedans, refléchis encre les foinles du calice, èt un peup just courts; les fiamens per (que nuis), huit anthères línéaltes, lancelless, tret-cadquest, X qui d'ouvrent à leur ble avec une forte elatricité. Une femence tenforte de capitale, épaiffe, oblonque; I l'embryon de cette femence ell environné par un périfiperme chatras, très-épaif.

Dès que cette femence est parrenue à L' matarité, si germiation commence authé, quoisque reférence dans la capfule 1 la radicule en brife le formet, se peologie considérablement : alort la femence, entraînée par ce poids, devient perdante, sint par se éditable de la capfule, se par dante, sint par se éditable de la capfule, se par la chure s'entonce en terre pur fon sommet, dans une position verticule, où elle prend peu après un dévelopment universé du premier universé du premier.

Cet arbre croît dans les terrains marécageux, en Amérique, & fur la côte du Malabar. h (V. f. in herb. Lamarch.)

Son bois est blanchitre ; il n'est guère bon qu'à brûler : l'écorce est mes-propre à tanner les cuirs. On emploie les fruits aux mêmes usages, Ces arbres forment des forets immentes , rres-épaifles dans les terrains mous, inculres, inon des par les eaux de la mer. Ces forêts sont presqu'impénétrables; elles (ont remplies d'un fi grand nombre d'infectes, connus fous la dénomination vague de monfquites, que les fauvages eux -mêmes peuvent à peine en supporter la piques, mais auxquelles un Européen ne pourroit réfilter. Une mulritude innombrable d'oifeaux, & furtour les aquatiques, y établisent leur rertaite : c'est audi le sejour d'une immense quantité de crabes, & dans les lieux que les eaux de la mer inondeur f. équemment, elles y dépoient beaucoup d'huittes qui refleut attachés aux arbes. Ces terrains mous & inoulés femoires délonneurs imbordables les branches & les rameux des atbets qui compotent ces fouter, officionen, pe leur entrelazament, peut loughetie & leur foilbites, une effect de foil affect termopra que les challes, apuffern y abortet avec entre foil de leur foilaites, puffern y abortet avec mentes; in sen fois peut de challe puiffe entres; in sen fois més dédomnagés par L'abondance du gibier de toute «fipèce qu'elle leur fournit.

2. RHIZOFHORE mucroné. Rhizophora mucro-

Rhizophora foliis ovatis, obtufis, mucronatis; racemis nutantibus, bafi dichotomis. (N.) Lam. III. Gener. tab. 396. fig. 2.

Cet arbre ou arbriffeau a der ameanx trèdépais, taboteux, revétus d'une décorce juantire, couverts par les impressions des pédoncules après leux chute; garnis de feuilles nombreusés, épaifes, trèt-rapprochées, pétiolées, gibbres, corialiste, perque limitantes, & marquesé de nervures sines, hiterales à leur face supérieure, entières à leurs bords, ovales, artondies, obrussés à leur fommer, dans le milieu duquel se trouve une pointe aflex longue, roides, dorties, sibusie.

Les ficurs font disposites, vers l'extrémité des rameaus, en grappes courres, lateirles, pendanres, dont les pédencules, épais, utés-gabres, fontes, dont les pédencules, épais, utés-gabres, fonlon, & même à leura suters tamisferions. A la balé de cheaus d'elle cutilé une badée courter, pagins, et quare ou en qu'union sordes a juges, qu'en pour les des la confesion de la c

Cette plante croît à l'Île-de-France. h (V. f. in herb. Lamarck.)

3. RIHZOPHORE à fruits cylindriques. Rhizophora cylindrica. Linn.

Rhizophora fradibus cylindricis , obrofis. Linn. Spec. Pint. vol. t. pag. 635. Karil-candel. Rheed, Malab. vol. 6, pag. 59.

tab. 33. - Rai, Hift. 1770.

Mangium minus. Rumph. Amboin. 3. pag. 106.

Mangum minus. Rumph. Amboin. 3. pag. 106. tab. 69. — Burm. Flor. ind. pag. 108.

C'est un arbrisseau qui s'élève à quinze ou dixhuit pieds, dont les rameaux sont bien moins nombreux que dans les autres espèces, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolees, ovales , entilics , très - glabres , aigues à leurs deux | barbes , qui a des rapports avec les cotyledon & les exucinites, & même rétrécies en un pétiole

Les fleurs font latérales, presque solitaires, aciquefois deux, réunies fur un pedoncule bifide. Leur cotolle eft blanche, ordinaitement à huit pétales refléchis. Les fenirs font cylindriques, obtus, de la longueur & de l'épailleut du petit

Cette plante croft aux Indes, dans les lieux humides & marétageux. h

4. RHIZOPHORE con sufe. Rhizoghera conjugata. Linn.

Rhizorhora foliis overto - oblangis , obtubufculis , integerrimis ; calicious fifilibus , fruttitus cylindraeco-Jubularis. Linn. Syll. veges, pap. 441. - Flot. zevlan. 181. - Burm. Flor. ind. 168.

Anonyma. Hetman , Pictur. 179.

C'eft un arbre dont les feuilles sont pétiolées, plabres à leurs deux faces, ovales, oblorques, entières à leuis boids , obtufes à leur femmet. Les fleurs font feffiles; les fruits pendans, rrèslongs, cylindtiques, subulés.

Cette plante ctoit à l'île de Ceilan. To

. c. RHIZOPHORE candel. Rhizophera candel. Linn.

Rhizophora foliis obiufis; redunculis bigemiratis, folio longioribus : fruttibus futulatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 634.

Theuron-candel. Rherd , Malah, vol. 6, pag. 64. tab. 35. - Rai, Hift. 1770. - Eurm. Ind. 108.

Cet aibriffeau s'élève à la hauseur d'environ fept pieds : il fe divise en rameaur garpis de feuilles opposées ou géninées, rétiolées, ovales-oblongues, entières, obtuées à leur sommer, glabres, supportées par des pedoncules plus longs que les seuilles, & ordinairement divisés en deux vers leur milien , chaque division ternunée par une feuille.

Les fleuts font prefqu'en grappes latérales, blarches, à cinq pétales etroits, épais, chainns, linéaires, un peu aigus, très-ouverts & même recourbes en dehors. Les filamens sont nombreux; crépus, très - fins, & même rameux d'après la figure & la description de Rheed; les fruits subulés, affez semblables à ceux du rhizophora

Cette plarte croit dans les Indes, au Malabar, dans les lieux aqueux & falés. To

REJODIQLE. Rhodiola. Genre de plantes dicotylolones , à fleurs diosques , de la famille des jou- 647, nº. 1225.

feium, & qui comprend des herbes indigenes de l'Europe, à feuilles planes, alternes, nombreules, & dont les fleurs font disposées en corymbes terminzux, touffus.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Des fleurs dissiques ; un calice à quatre divisions profondes ; une corolle à quatre pétales , à peine fenfibles dans les fieurs femelles ; huit étamines ; quatre pifils ; autont de eaffules polyspermes , accompagnées de quaire écailles lehanerées.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice divisé profondement en quatre découperes droites, concaves, obtufes, perfiftantes.

2°. Une corolle à quatre pétales oblongs, obtus, droits, ouverts, cadues, une fois plus longs que le calice , à peine fenfibles dans les fleurs femelles. 3º. Dans les fleurs malles , huit étamines dont les

filamens font subulés, plus longs que la corolle, terminés par des anthères simples.

Quatre ovaires oblongs, acuminés, flériles; les flyles & fligmates non développés.

4°. Dans les fleurs femelles, quatre ovaires alongés , aigus , furmontés d'autant de fivles fimples & droits, termines par des fligmates obrus, environnés à leut base (dans les deux sexes) de quatre écailles glanduleuses, courtes, droites, échancrées à leur foramer.

Le fruit consiste en quatre capsules corniculées, s'ouvrant en dedans, & contenant plufieurs femences arrondies.

Espèce.

RHODIOLE rougeatre. Rhodiola rolea, Linn.

Rhodiola foliis fparfis, ferratis; floribus rofeis. (N.) Rhodiola rofea. Linn. Spec. Plant. vol. 2. p. 1465. thousands roges. Linn. Spec, Plant. vol. 2, 9.1465.

— Flor. lap. 378. — Flor. fuec. 831. 912.

Mater. medic. 215. — Horr. Cliff. 470. — Roy. Lugd. Bat. 457. — Gmel. Sibir. vol. 4, pag. 174.

— Gnn. Norv. n°. 105. — Mattufch. Sil. n°. 723. - Eder Flor dan. tab. 181. - Blackw. tab. 186. - Kniph. Centur. 2. nº. 69. - Fabric. Hermit. pag. 271. - Lam. Illustr. Gener. tab. 819.

Rhodiola flaminibus corollà duplò longioribus. Mill. Dict no. 1.

Sedum fern diftiettum , foliis ferratis , umteliis denfiffimis. Hall, Helv. nº. 953.

Scdum roseum. Scop. Carn. edit. 2. nº. 560.

Rhodiola odorata, Lam. Flor. franc. vol. 4. pag.

Anseampferos radice rojam spirante, m sjor. Tourn. Inft. R. Herb. 264.

Inft. R. Herb. 264.

Rhodia redis, C. Banh. Pin. 286.—Cluf Hift. 1.
pag. 65.—Rai, Hift. pag. 690.— J. Bruh. Hift. 3.
pag. 681. Icon: medioct. — Dod. Penpp. 147.—

Dalech, Hill. 1. pag. 982. Icon.

Telephium latram, minus; radice rofam redolegte.

Morif. Oxon. Hill. 3. pag. 468. §. 12. tab. 10. fig. 3. Boat.

Radix should mas. Camer. Epit. 769. Icon.

Cette plane a des racines longues , épaiffes, chrusus, d'uno o'eur agrésibe, paprochaine de celle dela rofe : it's en elève platieurs itges fimples, galbers, ernders, d'un blare; juraire e, hautes de fix à hair pouces, cylindiques, garnies dan toure leur longueur de feinilles monbreutes, éparies, trésrapprochées, fétilles, lanceolées, un peu elizries, propries à leurs deux faces, dennées particuliferement vers leur fommer, retminées par une poirte aigue, plongues de fix à buit flyas. 3.

Les fleurs font rougezires , truminals , dispofées en un bouque touffu , préquive nombelle ; ces fleurs font dioques , affez petries ; leut calice eft quasifidés ; leut corolle composée de quater pétales qui avorteut en partie dans Its fleurs femelles , tanisf que les flyles & fligmases avortent dans les fleurs màles : les femelles i nont point d'éramies ; elles produifent quatre capilots qui renfermént de rét-petites (remnes atrondies. On trouve cette plante dans les Alpes , fur les,

hautes montagnes des départemens méridionaux, fur les rochers & dans les lieux couverts. χ (V.f.)

Sa racine paffe pour anodine & réfolutive.

RHODORF. Rhodore. Gente de plantes dicoypidonnes, à fluirs complètes, polyperalies, de la famille des rofiges, qui a de grands rappe ets avec les rhodouendron S. les arades, S. qui comprend des arbrifleaux exortiques à l'Europe, donr les feuilles font roulées fui elles mêmes dans leur jeunelle, & les fleurs terminales, jafcicialées.

Le catastère essentiel de ce gente est d'avoit : Un calice fort petit , à cinq dents ; une corolle à

deux pétales connivens, le supérieur prosondément bipde; dix étamines inclinées; une capsule à cinq loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice perfistant, d'une seule pièce, fort perit, divisé à son oussice en cinq dents courres.

2°. Une corolle composée de deux pétales oblongs, connivens; le supérieur divisé presque jusqu'à sa base on deux découpures étroites ; l'inferieur élargi , à trois lobes à son sommet.

3º. Dix étamines dont les filamens font inférés fur le calice, filitormes, inegaux, un peu inclines, prefqu'aufii longs que la corolle, terminés par des antibères petites, à deux loges, qui s'ouvrent à leur fommer par deux pores.

4°. Un ovaire supérieur à cinq côtés atrondis, ovale, oblong, surmonte d'un flyle plus long que les étamines, terminé par un stigmate épais, obtus,

Le fruit est une capsule oblorque, ovale, obtuse, enveloppee à sa base pat le calice petssitant, à à cinq loges, contenant un grand nombre de semences fort petites.

Espèc &

RHODORE du canada. Rhodora canadenfis. Linn. Rhodora foliis integerrimis, ellipticis, fubrus fub-

pubescentibus; floribus umbellatis eterminalibus. (N.)

Rhodora canadensis. Linn. Spec. Plant. vol. 1.
pag. 561. — Lheirt, Seirp. Nov. 1. pag. 141.
tah. 68. — Willd. Arb. 187. — Idem, Spec. Plant.
vol. 2. pag. 603. — Juff. Gener. Plant. 169.

Lam. Pufft, Genet. tab. 364. — Michaux, Flor. boreal-amet. vol. 1. pag. 259.

Chamarhododendros. Duham. Sem. App. 10. tab. 27. fig. 2.

Arbifleau qui a le port d'un arcte, a dont le tronce di doris, cylindrique, haur d'environ deux plosts, divifée ne ramezix glabres, alternes, un peu diffus, garnis de foulles attenes, à puine périoles, lanceolées, perfuy c'lipiriques, la plappar aigués à leurs bords et activation en contra se leur face fupérieres, puls pales X un peu pubéciences de delous, roulées fix alles mointes dans leur jeudelles, coulées fix alles mointes dans leur jeudelles, con le fix de l'activation de l'activatio

Les fluer font iniciales ouprefue en onbelle, al Petrefinis de branches & des sameaus, péddonculées : leut culice est presque glabre , fort peut ; à ciu quent courtes, overles, obuiers, la corolle est grande, composée de deux périles connivers à leut brês, réregolites, ouveres à l'inferieur entiet, oblanz, elargi vers son fommer, oui il se divide en trois lobos courts, obus : le périle (a. périeur est paraçà presque jusqu'à fa bale en deux découpres é troitets, juncéelées, oburfes.

Cette plante croît en Amétique, dans le Canada & à Terre - Neuve. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris & dans les bosquets comme plante d'agrément. 5 (V. v.)

RHOMBOIDES (Feuilles). Folia rhombea, Les

feuilles prennent ce nom lorsque, considérées relativement à leurs angles, elles ont quatre rôtés parallèles, fornant quatre angles, dont deux aigus 8c deux obtus, comme on peut le voir dans le shemopodium vulvarse.

RHUBARBE. Réum. Genre de plantes dicoptiones, à fixus incomplètes, de la familie dichore, à fixus incomplètes, de la familie des polygonés, s. qui a des rapports avec les ramez, pc qui compieu d'ut herbete scotiques à l'Euros, pc quoi cels feuillés font ordinairement très-grandes, es fleurs disposées en me ample panicule, les racines épailles, jaunàtres, douées d'une vertu purestive.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice perfisant, à fix divisions ; point de corolle : neuf étamines ; trois sigmates sessites ; une se-

mence triangulaire, membraneufe à fer angles. CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, persistant, rétréci à sa base, divise à son limbe en six découpures obtuses, alternativement plus petites.

2°. Point de corolle, à moins qu'on ne prenne le calice pour elle.

3°. Neuf étamines, dont les filamens sont capillaires, insérés sur le calice & de la même longueur, terminés par des anthères à deux loges, oblongues, obtufes.

4°. Un ovaire très-court, à trois côtés, surmonte de trois stigmates presque sossies, plumeux, réséchis.
Le fruit consiste en une semence affez grande, triangulaire, aigué, membraneuse sur ses angles.

Obfervations. Ce genre a de grands rapports yavec les rames, y in en differe que par neut étamines au lieu de fix, par fes fligmates prefque feffilles, par fe femences garnies à leura sugles d'une aille membraneuté. Les elpèces qui le compolera, font des plannes remarquables par leurs grandes & larges feullies, & par leurs Beurq qui forment d'amples panicules. Ces plantes lont encore indreffintes par leurs raches groffles - épolifies, & qui

tont des plantes remarquianes par teun signanes & larges feullies, & par leus heurs qui forment d'amples panicules. Ces plantes fom encore inderetfinates par leurs racines groffes, épailles, & qui ont toutes la propriété de purger douchemt & de fortifier l'élonac. Celle quel on nomme néamon palmasm. & qui est la thubarbe officiale, patile pour la plus efficace jet sa utres ne fonc cependant pas à négliger. Es préces.

1. RHUBARBE rapontic. Rheum rhaponticum,

Rheum foliis obtufis, glabis, venis fubtus pitofufculis, finu bafeot dilutato; petiolis fupra-fulcatis,

margine rotundatis. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 41. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 488. 10. 1.

Rheum foliis glabris, petiolis fubfulcatis. Maser. medic. pag 109. — Georg. Iter 1. pag. 210. — Pallas, iter 1. pag. 380. — Knorr. Delic. 1. tab. R. — Sabbat. Hort. 1. tab. 34. — Regn. botan. Icon.

Rheum foliis glabris, Linn. Hort. Upf. 98. Rheum. Hort. Cliff. 166.

Rheum foliis cordatis, fpicis obtufis. Miller, Dict.

Rhaponticum. Profp. Alp. Exot. pag. 188. tab.

Rhaponticum folio lapathi majoris glabro. C. Bauh. Pin. 116.

Rhabarbarum forte Dioscoridis & antiquorum. Tournes. Inst. R. Herb. 89.

Vulgairement rhaponthique, rhubarbe anglaife, rhubarbe pontique, rapontic.

Cette plante a des racines groffes, épaiffes, divifées en plufieurs portions charnues , jaunes intérieurement, un peu rougearres en deltors : il s'en élève des tiges fortes, épaiffes, liffes, ftriees, jaunatres ou purpurines, divifecs en quelques rameaux alternes, gamies, furrout à leur base, de feuilles amples, nombreuses, oyales, glabres, très-larges, pétioless, entières, un peu finuées à leurs bords , d'un vert force à leurs deux faces . longues souvent de deux pieds sur presqu'autant de large, arrondies & fortement échancrées en cœur à leur base, rétrécies, mais obtuses à leur fommet, marquées de quelques fortes nervures & de veinules jaunâtres, chargées de petits poils courts & blanchatres. Les pétioles sont épais, affez longs, canneles à leur face supérieure, striés en deffous, artondis à leurs bords, point anguleux. Les feuilles caulinaires sont alternes , distantes, plus petites, peu nombreufes; les supérieures presque sessiles; les dernières amplexicaules.

Les fleurs forment de belles & grandes panicules touffues, serrées, axillaires & terminales, d'un blanc-jaunûre, dont les pédoncules patriels sont courts, capillaires, très-serrés. Il leur succède des semences brunes, grofics, triangulaires, garnies à chaque angle d'une aile membraneuse.

Cette plante croît naturellement dans la Thrace, fur le mont Rhodope, le long du Bofphore, & dans plufieurs endroits de la Scythie. On la cultive dans les jardins de l'Europe. & (V. *.)

Ses racines font un peu àcres, aftringentes, gluantes, visqueuses, moins odorantes & moins amères que celles de la vraie rhubarbe, à laquelle

on la fubilitus quelquefois, mais elle eff bien moins efficace. Elle purce modérement: on la préfree même à la vrale inhabéto, comme plus aftringente, dans les cours de vontre féreux. Dans quelques contreés les petioles fe mangera trus comme les cardes, & fes feuilles peuvent s'apprêter comme les épiratés.

2. RHUBARRE ondulée. Rheam undulatum. Linn.
Rheum foliis subvillosis, undulatis, sinu bascos

dilatato; petiolis suprà planis, margine acutis. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 41.

Rheum (rhabarbarum), foliis subvillosis, periolis aqualibus. Linn. Syst. veger. pag. 385. — Pallas, Iter 2. pag. 359. — Regn. Botan. Icon.

Rheum (undulatum), folits fabvillifis, undulatis; petiolis aqualibus, Linn. Spec. Plant. 53t.— Amoen. Academ. vol. 3, pog. 222, tab. 4.— Miller, J.) čt. nº. 2. — Kniph. Cent. 2. nº. 68.

Rheharam folio crifpo , oblongo , undalato ;

flictits spurgis. Geoffr. Mater. medic. vol. 2. pag.

Rhabarborum finense, folio crispo; flegellis rarioribus & minoribus. Amman. Herb. 206.

Rhabarbarum folio longiori , hirfuto , crisso ; florum thysso longiori & tenutori. Amm. Ruth. 9.

Acetofa montana; folio cubitali, oblongiore, crispo; floribus fubviridi luteolis, Mefferschmidii. Amm. Ruth. 226.

Valgairement rhubarbe de Moscovie.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec la précédente; cependant on l'en distingue affex aitément par son port. Ses seut les sont forrement on ulules, , & les panicules plus étroites, plus làches.

Ses racines font groffes, arrondies, rrès-épaisses, divifées en plufieurs portions qui s'enfoncent rrèsprofondement dans la terre , d'un jaune tonce intéri-urement, d'une couleur brune à l'exterieur; elles produisent des siges fortes, hautes de trois à quarte pieds, angulentes, fir lees, d'un brun pale ou un peu jeunatres, tres-glabres, garnies à leur partie inférieure de très-grandes feuilles nombreuses, petiolees, la plupart étendues au loin sur In terre, ovales, pre que g'abres à leurs deux faces, tres entières, ondulées & prefque crépues à leurs bords, echancrées en cœur à eur bafe, où elles sont également élargies & arrondies, obtufes à leur fommer , longues de deux à trois pieds, traverfees par des nervures fortes, rameufes, & de veinules legerement velues en deffous. Les périoles font longs, comprimes, charnus, convexes ou à domi cyl nériques & megiograment

Botanique. Tome VI.

ffriés en dehors, planes en dedans', aigus fur leuts côtés. Les feuilles caulinaites fout très ecartés; plus petites, presque settles, surrout les supérieures.

Les fleurs forment des panicules étroites, feetes, dillants, dories, cources, point diffuses, fituees à l'extremité des tipes & dans l'aiffelle des feuilles fuperiquess. Ces fleurs fon petites, du blanc-jauniare, pédiculées. Il leur fuccède des fremences triangulaires, notifieres, munies fur depende que angle d'ure aile membranculé, aflez grande, arrondie, entière.

Cette plante croît naturellement dans la Sibério, dans les environs de Mofcow & dans plufieurs contrées de la Ruffie. Il est douteux qu'elle so trouve dans la Chine. On la cultive dans plufieurs jardurs de l'Europe. 2 (V. v.)

On a cru long-tems que cette espèce sournissoir la hubarbe en usage dans les boutiques. Il est la ujourd hui reconnu que la véritable racine de thubarbe provient du rérum palmatum. Au teste, celle-ci a les nièmes propriétés, mais à un degré très-inférieux.

3. RHUBARBE palmée, Rheum palmatum. Linn.

Rheum foliis palmatis, acuminatis, scabrivsculis, seu bascos altateto; petiolis siprà obsoletà saltatis, margine rotundatis. Aiton, Hort. Kcw. vol. 2. P38, 41.

Rheam fellis palmatis, acuminatis. Linn. Spec. Pl.nt. vol. 1, pop. 531. — Llenn. Fale. 7, tob. 4. Act. Angl. 1-65, pop. 592. tab. 12. — Marcr. medic. 109. — Medic in Obfers. Sec. econ. Jur. 1771. pag. 534. — Miller, Dick. nt. 4. — Blackw. tab. 600. a, b. — Kniph. Centur. 12. nt. 84. — Miller, Millert, Ison.

Rhibarbe, Biun. Orient. 192. tab. 73.

Vulgairement thubathe de la Chine, rhubathe officinale.

Cette espèce, intéressante par les usages habituels que l'on en fait en medecine, est ausili une des plus faciles à dillinguer de ce genre par ses feuilles divisées en lobes, aigués & presque palmées.

Ses racines font groffes, épaiffes, d'un beut jame, divinées en ramifications épaiffes: al évalue, divinées en ramifications épaiffes: al évalue, un peu jamaitres, glabors, finées, manies à leur baite d'un grand nombre de l'euitien pétito-dimantent de la commandation de la comma

centes & comme veloutees à leur face inférieure, traverfées par de fortes nervures jaunatres, fupportees par de longs pétiules médiocrement fillonnés, un peu aplatis à leur face superieure, arrondis à leurs bords.

Les flurs font disposées en paulentes droites, nombrenées, donn les tramiscisson sour prolque finaples, se en gruppas reducificas; chiques fluet fonteure para muedoncule partiel tro-fan. Ces flurars font dun blanc-jumaitre, affec petites; el Bes produintn des temences d'en brancolairre, traingulaires, garnies sur chaque angle d'une aile intrabrancute; girties, un pen ekhancie au sommet: ces membranes prennent fouveur une teinte roageatre alles wer de Erte-signable.

Cette plante croit naturellement dies la Chine, le long de la grande muraille. On la cu tive au Jardio Jes Plantes de Patis & ailleurs. $\mathcal{Y}(\mathscr{V}, \psi_*)$

Cette espèce a été reconnue pour être celle dont les racins sont si utiliente temployées en medecite. Ces tacines out une faveur amère de uné odeur particulière un peu acomatique e l'est purgent doucement, détrutifun les foyers vermineux, fortitain les premières vois, corrigent les practiques acides, l'actilient les diseditions, fuppléent à l'inettie de la bile provoquent doucement les unines, de réabilistent les principales fonctions des visibles.

On administre ce médicament avec succès dans toutes les tirconflances où il est nécessaire d'emplayer des purgatifs doux & fortifians, pourve que l'on n'ait point à craindre l'inflammation. Elle convient futtout aux hypochondriaques qui ont le ventre parelleux, dans les vices de digettions, la diarrhee , &c. On la prescrit en pondre ou en infusion, seule ou mélée avec d'autres purgatifs. Sa dose ett, en substance, depuis quelques grains jusqu'à un demi-gros, & en infusion depuis deux scrupules infqu'à un gros & demi. Elle entre dans les pilules qui portent fon nom, & dans un grand nombre de compositions pharmaceutiques. Ses principes actifs confiftent en une substance volatile, qui paroît être d'une nature acide & huileufe , laquelle téfide principalement dans un principe falin-gommeux très-abondant, & qui se disfipe en grande partie par une forte décoction. On prétend que ces tacines contiennent du fontre & de la felénite, un fulfate calcaire très-fenfible dans les vieilles racines.

Michel Boyn dit, dans fon livre finitulé Face, finenfia, que la rhubarbe nait dans toute la Chine, 8c qu'on la nomme tay-haum, ce qui finite richie, 8c qu'on la nomme tay-haum, ce qui fignific richie. Elle criot cependant plus abontamment dans les provinces de Su-Crex, Xex-5y & Socieza, proche de la grande muraila dels Chinists. La terre dans laquelle elle végète, eft ronge & limoneufe. Des que les Chinists citie cette gacine de la Des que les Chinists con tire cette gacine de la

terre, ils la nétoient, la raclent, & la coupant en morce ux qu'ils mettent d'abord fur de longues tables, & qu'ils rerourneur trois ou quatre fo s le jour , l'expérience leur ayant appris que s'ils les faifoient fecher en les suspendant à l'ait libre, ces morceaux deviendroient trop légers. Se out la rhubarbe perdroit de la vertu. An bout de quatre jours, quand les morceaux ont dejà pris une forte de consillance, on les perce de part en part & on les enfile, enfuire on les expose au vent & à l'ombre. L'hiver est le meilleur tems pour tirer la rhubarbe de la terre, ayant que les feuilles vertes commencent à pouffer. Si on l'arrachoir pendant l'pré ou lorsqu'elle poulle des feuriles vertes, uonseulement elle ne seroit pas mure & n'auroit point de fue jaune ni de veines touges, mais elle feroit encore porcuse & très lénère, & par conséquent inférieure à celle qu'on rettre p indant l'hiver. Ou pretend que la meilleure rhubarbe pour l'ufage

On apportoir autrefioi la riuburhe de la Chine parla Tartaria, d'Ormur Na Aler, de là la Mexandrie, Resilina à Vienne, d'Aler, de là Aler, de là Aler, de la Chine pelot rebierde de Leurer, Les Penguis l'apportoient fur leurs vaiffaux de Carron, port où feitur un marché de la Chine. Les Egyptiens 13-pertoient à Al-anndrie con nous l'apporte aujourd'hai des Index orientales Les vaiffaux de la compagnie des Index s'en chargent à Carron. Ré à Comme.

eft celle qui a été gardée dix ans.

Ormuz.

Depuis un certaln nombre d'amtifes on a effayé avec affez de fuccès de la cultiver en grand en France i on peur la réculer tous les quiter ans. Ses feuilles jeunes ont une faveut affez agrable : on peut let mangic cuites, préparées comme les épinards. Cette culture intéreffance mérite d'être formémet neuragée ; elle fourniroit en a aliment nouveux le unmédicament précieox, dont l'urige el fi néuéral.

4. RHUBARBE compacte. Rheum compattum.

Rheum foliis fublobatis, obtufiffinis, luciais, arguie denticulatis, gluberrinis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 511.

Rheum (compactum), foliis cordatis, glabris, marginibus finuatis; spicis diviss, notantibus. Mill. Dict. nº. 3. tab. 218.

Cette espèce a de grands rapports avec le rheum statoriem ; elle en diffère cependant d'une manière très-sensible par ses tiges très-élevées, par la disposition de ses sieurs & par ses seuilles ondulees à leur contour.

Ses vacines font très-groffes, épaiffes, divifées en plufieurs ramifications qui s'enfoncent très-profondement en terre, d'une belle couleur jame à leur intérieur; elles produifent des tiges hautes de quarte à fix pieds, d'un vertoale, glabres, canne lées, mélercament tomentés à leur partis fuipristure, garrisés of taulles pertudes, amples ; orolles, conitaces, compostes, trés-glibers à leurs produces de la composte sur les glibers à leurs de la commencia par les controlles de la controlles de des de la commencia de la controlles de la controlles de pur perfonds, de dont le controlles de retrolles de la commencia de la controlles de la controlles de la controlles de manufactures de la controlles de la controlles de la controlles de very raige la perfondes un persi sumirieres , liffes, à p inte thirtés, planes à leur face finaprième : les destines de la controlles de la

Les Reurs, n'un blanc-jauntère, font dispossées appairules, dont les ramifications sommer proqu'autant d'epis ou de grappes par reulières, erroires, pendantes. Ces flurs sino paires : leur cette de d'évité en fix decoupures égales, obtudes. Les semences font fortes, d'un brun-noiratre, tangulaires, gamies à chacun de leurs angles d'une aile membraneuse.

Cette plante croît à la Chine & dans la Tartarie. On la cultive dans plufieurs jardins de l'Europe. 27 On attribue à les racines presque les mêmes

verius qu'à la ihubarbe officinale; cependautelles ne font pas rout-à fait auth efficaces.

5. RHUBARBS de Tartarie. Rheum tutanicum. Linn. f.

Rheum foliis cordato-ovatis, integris, planis, glabranis; petiolis [conteretibus, angulatis; paniculal fa/uutd. Linn. f. Suppl. pag. 229. — Willd. Spec. Flant. vol. 2. pag. 490. n°. 5.

Certe espèce, qui paroît très voitine du rheum compatham, & dont elle n'elt peut-être qu'une variété, en diffère par sus tiges très-basses & par ses feuilles entières & non finuées à leurs bords,

Ses faulles (en pétiolés, planes, rév-plabres, for amples) les radicales encolues for la terre, ovales, en cœur, tiès-entières à leurs bords, marquées de nevures dilacées, (pipportées par des pétioles rougeaires, 2 demi cylindriques, fillones, auguleux. Les deurs naiflent en panicules fur des tipes à peine plus longues, que les feuilles : les pédoncules communs font profondément can-

Cette plante croît dans la petite Tartarie. 2. (Descript. ex Linn. f.)

6. RHUBAR BE pulpeuse. Rheum ribes. Linn.

Rheum foliis obsufissimis, subversuculosis; venis subtus spinulosis; petiolis suprà planis, margine rotundatis. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 42.

Rheum (tibes), foliis granulatis, petiolis equa-

libus, Liun, Spec. Plant, vol. 1, pag. 372. — Gronov, Orient, 150. — Mill. Dick no. 5.

Lapathum orientale, offero & versucofo folio, ribea Arabibus aidam. Dill. Elthum. pag. 191. tab. 158. fig. 192.

Lapathum orientale, tomentofum, rotundifolium, ribes arabum diclum. Breyn. E. N. G. Ceutur. 7. pag. 7.

Lapathum orientale, ofperum; folio fubrotundo; frada mag-o, purpureo. Pocock. Orient. 189. tab. 84.

Ribes arabum. Rauwolf. Iret , 266, 282,

Ribes arabum, foliis petafitidis. C. Bauh. Pin. 455.

Cette espèce est particulièrement remarquable par ses s'increts, qui sont tevétues d'une pulpe succulente & toug-atre.

Ses racines font épaisses, charques, & s'enfoncent profondement en retre : il s'en eleve des tiges fortes, firiers, à peine rameules, garnies inférieurement de larges feuilles médiocrement périolées. couchées sur la terre, ordinairement plus larges que lougues, ayant près de deux pieds de diamètre & un de lougueur ; leur furface est rude , presque verruquenfe, comme bouillonnée; les bords ondules & frifes; les nervures & les veines médiocrement velues à leur face inférieure par des poils courts, roides, un peu épineux; les pétioles font planes à leur face supérieure, ffriés, arrondis à leurs bords. Les fl. urs font paniculées, & produifent des femences plus groff's que dans les antres espèces, couvertes d'une chair succulente, d'un rouge fonce & d'une faveur très-aftringente ; ce qui leur donne l'apparence de baies ; elles font peanmoins triangulaires. & munies à leurs apples d'une aile membrancufe.

Cetre plante croir narurellement sur le Mont-Liban, sur le Carmel & dans la Perse. *

7. RHUBARBE hybride. Rheum kybridum.

Rheum fullis fiprà glabris, fublus pilofusfullis, fublobatis, acusis, finu busicos angufato; petiolis fuprà of fulete fulcatis, murgine rotundatis. Air. Hort. Kew. vol. 2. pag. 42. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 490. n. 9.

Rheum foliis cordatis, seuminatis, planis; radicalibus atrinquè bi vel tridentatis, reliquis repunsis, Murray, Comment. Goett. 1779. pag. 7. tab. 1. — Comment. Goett. 1774. pag. 50. tab. 12.

Ses tiges font gamies de feuilles planes, acquinnées, périoles, glabres à leur face fupérieure, un peu pilcufes à leur face inférieure, retrécies & échancirés en cour à leur bale, prefique lobiec à leur contour; les tadicales forr munies à chaque côté de leurs bords de deux ou trois dens les pétioles font à demi cylindriques en arbors, "un Bb à " peu plines, & marqués de quelques fillors obtus à leur face supérieure ; les fleurs sont disposées en panicule.

Cetre plante croît dans les contrées septentrionales de l'Afie. 2

8. RHUBARBE 1 racines blanches. Rheum leu-corrhigum. Pall.

Rheum foliistransverse ovalibus, depressis panieuli seministri, divarienti; caliçes soliosts binis, musteties majoribus. Pallas, Nov. Adl. Petrop. 1792. pag. 381.

Cette efpèce eff parfaitement diffinguée de fiscongenhers par ploiture trazdeters qui lui font particuliers et ele eff fort petite, & fis eils is-l'authités, & de dintimement garnier feul-ment de trois feuille, raideales, plus lurges que longurs, a couvile fair ieu l'argor, un peu a roundes, ayant que de la comparticul de la comparticul de la que de consideration de la comparticul de la que de consideration de la consideration de la que de consideration peut al tende de la conque de consideration peut de la conque de consideration de la conque de consideration de la conque de consideration de la conguesta, consideration de la conpario, consideration de la conpario de formes, liffes, fucuelons, comprimes, Les Beurs fond diprofes en praicie : leur pé-

doncule commun est cannelé; le calice a deux de fes divisions plusieurs fois plus longues que les autres.

Cette plante croît en Sibérie, dans les lieux montueux & déferts. ** (Deferipe, ex Pall.)

RIANE. Riana. Genre de plantes dientylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des vinntiers, qui a des rapports avec les poraquiba d'Aublet, & qui comprend des arbriffeaux exoriques à l'Europe, à feuilles oppofées, flipulacées, & dont les fleurs font difpofées en épis terminaux & trameur.

Le caractère estentiel de ce genra est d'avoir : Un calice partagé en cinq découpures ; dix pétales ,

les extérieurs plus grands, connivens à leur base, alternes avec les intérieurs; cinq étamines; un style en massue; un stigmate obtus.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

- t". Un calice d'une seule pièce, partagé en cinq découpures ovales, aigues.
- 2°. Une corolle composée de dix pétales ovales, aigus, dont cinq extérieurs plus grands, connivens à leur base; cinq interieurs plus petits, alternant avec les extérieurs.

3°. Cinq etamines, dont les filamens sont trhes courts, inférés à la base des pétales intérieurs, terminés par des anthères oblongues.

4°. Un ovaire sup rieur, ovale, velu, à cinq côtés, surmonté d'un style charnu, en massue, terminé par un sligmate obtus.

Le fruit, d'après Juffieu, confifte en une capfulo oblongue, à une feule loge, à trois valves comprimées, renfermant trois femences.

Espèce.

RIANE de la Guisne. Riana guianenfis.

Riana foliis oppositis, dentato-serratis; spicis terminalibus, sursim; l'cibus. (N.)

Riana guianenfis. Aublet, Guian. vol. t. pag. 237. tab. 94. — Julieu , Plant. Gen. pag. 287. — Lam. Illuft. Gener. vol. 2. pag. to6. n°. 2734. tab. 135. fig. t.

Ccff, dir Auble, un arbriffau qui s'clèbe à hut en du's piesk, dom't le trois a roiss ou quarie proues de d'ambres, & pontfe des branches des nies de feulles opportes, croites, et toules, fermes, illies, ovaies, veras & glabres à leurs fermes, illies, ovaies, veras & glabres à leurs deux faces, longues de fu à felt pootes, larens de deux, dentées en faie à leurs hords, arminées de deux, dentées en faie à leurs hords, arminées cuit court, corvorer en deflous, valuitoile un defliss, muni à fa bafe d'une fliquel petite , ovale, ajage, cadaque.

Les fleurs font difpoffees en épis à l'extrémité de busches. Re des armeurs, composés de fleurs alemens, pediculées, dont le calife dif divirée ne le calife de l'évrie de l'extrémité de l'extrémité de l'extrémité de l'extrémité de l'extrémité de l'extrémité de pointe, par leurs alongés, returnité en pointe, les frainces four inféreux en fonce de l'extrémité de l'e

Cette plante croît à la Guiane , dans les forêts d'Avoura. D

RIBULIER des Indes. Embella indica.

Embelia foliis alternis, ovato fablanceolatis, integris; floribus racemofis. (N.)

Embelia indica. Burm. Flor. ind. pag. 62. tab. 28. — Jufficu, Gener. Plant. pag. 427. — Lam. Illustr. Gener. tab. 133.

Ribesioides. Linn. Flor. zeyl. pl. obsc. pag. 190. 100, 403.

Antidefma ghafembilla ? Gzetn. de Fruct. & Sem. vol. 1. pag. 189. tab. 39. fig. 5. Genffelaria zerelanica . mujor. phafambilla zerela-

Groffularia zeylanica, major, ghafambilla zeylanenfibus. Burm. Zeyl. 112.

Ghafambilia. Herm. Zeyl. 36.

Embilla. Herm. Zeyl. 11.

Groffulorio baccis olbis ; pediculis floriferis in fammo ramo , & ex olis foliorum excuntibus. ? Rai , vol. 3. Dendr. pag. 27.

Abre des Indes, fiu lequel noss n'avons encora que des désuis incomples, relativement à fi fructification. Ses rameaux font glabies, garnis de feuilles alternes, prefique felles, ovales, prefique feuilles alternes, prefique felles, ovales, presidue lancéolées, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, obrutes on un peu pointures à lur fommet rétracies à leur base en un pétiole court.

Les fleurs fam diffenfies en grappes tant eternimitat que lateri de, cost derniers toutran de l'diffelle des feuilles. Ces grappes fent composiées de ramanax alternes, courrs, garain de fluurs péditculées, dont le caisce eft peut, à cinq divisions. La corolle et de composée de cinq pétales peuts, ovales, obtus; elle reri-erne cinq etamines & an pillal. Le fruit pareir dere une prêtte bale efficfiest lind de Carrier eft tres-prob.blement la mé ne plane que calle-t

Cet arbre croît à l'île de Ceilan. I) (V. f. in herb. Lamarck.)

RICCIE. Riccia. Genre de plantes cryptogames, de la famille des hépatiques, qui a des rapports avec les bépá, se qui competend des hechs et un exoriques qu'indigènes de l'Europe. Ce font des expansions membraneufes, l'ans tiges, & fur la fuperficie desquelles la frutkification est éparle.

Le caractère effentiel de ce genre confifte dans :

La fruil fication monoïque, quelquefois dioïque.

Les paries mâles confiftent dans un cône festile, faillan, tronqué à fon fommet par lequel il s'ouvre, & laisse app. recevoir une masse de très-petits corps granuleux.

Les parits families sont confliraées par une cap fule à demi plongée duns la subtlance même des feuilles, à leur superficie. Cette capsule a une forme sphérique, raverée par un siple filiforme, qu'il à fait paroitre acuminée à son sommet; elle renferme pluseurs semences hémisphériques, exsémement petites, un peu pedicelles.

Les expansions sont planes, étendues, presque en rosette, divisées en lobes. Les fleurs semelles sont ordinairement placées vers le centre de la

fuperficie des fauilles, & les fleurs mâles rejetées vers les bords, ou platées dans les échancrures des lobes.

Receit crifulline, Riccia crifullina, Linn.
 Riccia frondibut fape fale payillefu. Linn.
 Spec.
 Plant. vol. 1, pag. 1653, 16, 1. — Scop. Flor. carn.
 pag. 116, 16, 1. — Necker, Gallob. 497. — Act.
 Palia 2, 2, 16, 16, 19
 — Sololi, Bath. 16, 1015.
 — Pall. Iter, vol. 1, pag. 372. — Linn. Flor. franç.
 vol. 1, pag. 74, 16, 122. L. — Weiff. Cypyl.

pag. 328. — Roth. Flor. germ. 489. nº. 1.

Ricia feliis offergine criftellina perfufis, margine increffetis. Flor. fuce. 935. 1055. — Itel. 931. 154.

Riccia fronde reticulată, equabili; lobis denticulatis, obtufis, fimplicibus & cordatis. Hiller, Helv. 1896.

Riccio fronde sunc ficie popillosa, primordialibus fecernentious. Necker, Method. 41.

Riccio minima & minor, pinguis; afpergine criftallina perfufa. Michel, Gen. 107, tab. 57. fig. 7. \$. 3.

Riccia (pellucidi), fronde fimplici, membranoccó, tenerd, lobatá; lobis obtessis, obsordatis. Hofin. Deuts. Flor. 2. p.2. 66. nº. 2.

Deutl. Flor. 2. pag. 96. nº. 1.

Hepatico poluffeis , lobis inflatis. Vaillant , Parif.
pag. 98. tab. 19. fig. 2.

Lichen rolufiris, rata folio. Celf. Upf. 28. -Dillen, Mufc. 535, tab. 78, fig. 12.

Riccio frondibus lobatis, obtufis, emorginatis, cavernoso-punstatis. Roth. Tentam. Flor. germ. pag. 430. nº. 3.

Riccia (cavetnosa), frondibus imbricatis, cavernoso-gundatis, obsusts. Hostin. Flor. deuts. 2, pag. 95. no. 4. A. Eadem, tobis latioribus, subpopillosis, morgine

crijparo-nigra. (N.)
Cette plante vicina fur la retre, ch d lle forma des expandors prefujo orbiculares ou an rofitter, diese enturre par quedques preites raines somerturies; elles fe diriferat en plufeturs lobes promotas, longs de resis que tras lugas, lages d'enfontas, longs de resis que tras lugas, lages d'enfontas, longs de resis que tras lugas, lages d'enfontas, longs de tras fait en per plupules, verte s'hen functional de la compara de la c

La plante A m'a été communiquée par M. Pole,

qui l'a recueille dans la Caroline; elle approche beaucoup du riccia erglatina, dent peut erre elle n'elt qu'une variers. Sa finarcière cit moins papillaufe, les lobes plus elargis, & les bords crèpus & noiratres.

Cette plante croit fur la terre, dans les lieux humides, au commencement du printenis. (V. v.)

2. Receta glauque. Riccia glauco. Linn.

Recia frondibus globris, canolicularis, bilebis, obsuļis, linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1605.—
Leens, Herbern, pag. 35; a.º. 919.—Pollich, Pal. nº. 1679.— Nº ck. Gallob, pag. 498. — Web. Spicili 172. — Lam. Flor. franç. vol. 1. pag. 71. 1721. II. — Flor. dn. thb. 898. fig. 1. — Lam.

Paria fronde falco divifit; lobis bifurcatis; lobulis lanceolatis, obtefis. Halker, Helv. 1897.

Huftr. Gener. tab. S77. fig. 4

Flor. germ. pag. 432. nº. 6.

Riccia fronde bilobată , obsufă , fuperne fulcată. Necker, Method. psg. 42. Riccia minima , pinguis ; foliis lutiufculis , ample

futcotis, è glauco vireficacióus. Michel, Gen. 107. tab. 57. fig. 4. Hepatica palesfiris, bifurcata; lobis brevioribus,

carinatis. Vaill. Parif. pag. 58. tab. 19. fig. 1.

Lichen minimus, foliis venefis, bifariam vel tri-

forium se dividendo progredientibus. B. Dill. Musc. 533. tab. 78. fig. 10. Lichen terresiris minor, soljis rute. Buxb. Centur.

2. pag. 10. tab. 5. fig. 5.

Ric.ia ciliata, Var. 5. Œder. Flor. dan. 1. c.

Riccia (ciliatis), froncibus bipartitis, dichotomis, opice bificis, concavis, lanceolatis, obsufiuficalis; realicatious fubmorginalibus, ciliatis. Roth. Tentam.

Riccia (ciliata), frondibus bipartitis, dichotomis, margine ciliatis, Hoffin, Deutf. Flor. 1. p. 95. n°. 1.

Ricia mixima, glauca; fegmentis angoficribus, od ma gines filojis. Michel, Gen. Plant. pag. 107. tab. 5- fig. 5. Medioer. & muleo mojor.

Ses examifians font diffondées en une perite rolitt, etenduses fur la terre e jeles font un peu ejazifies, d'une condum flauque verditre, divilices perfeque judque ideur lasfe en fenense elargs, quelque fois à pluficurs lobes latréaux, parages confilement a la une flommet en deux lobbe arrondis, para un filion longitudinal, & prefque canalicules a leur face fuperiente. Dans la plante 4, se borde des lobes font legécement ciliés, plus étroits pontuus ficilies.

On rencontre cette plante fur les tertains humides. (V, v.) 3. Riccia petite. Riccia minima. Linn.

Riccis frondibus gl.-bris, bipartitis, ocasis, Linn. Spec. Plant. vol. 2, pag. 1607. — Flor. fuc. 634. 1654. — Lects, Herborn, pag. 344. nº. 918. — Dært. Naff. pag. 369. — Necker, Method. p. 44. — W.b. Spitcl. pag. 170. — Lam. Illult. Gener. tab. 827. fig. 2.

Riccia minimo, nitida; fegmentis angustioribus, acutis, Mich. Gener. 107. tab. 57. fig. 6.

Liche: omnium minimus; foliolis sifts, super terram expansis. Dill. Musc. pag. 534. tah. 78. fig. 11.

Riccia (minima), frondibas lincoribus, fubripartiris, alchotomis, canaliculatis, acutis. Ruth. Tentam. Flor. germ. pag. 137. 1.º. 4.

Riccia frondibus bi tripartitis, dichotomis, linearious, canaliculatis, acasis. Hossin, Deuts. Flor. 2. pag. 94, no. 1.

Riccia (minoriformis), frondibus muhiparitis, dichotomis, acutis, resiculato - cavernofis? Hoffm. Douts. Flor. 2. pag. 95. 11. 3.

Cette espèce dissere du riccia crificilina por l'abfence des subercules, & du riccia glasco por le détaut de fillon à la face (opériture des expansions; elle est d'ailleurs beaucoup plus petite que les deux que nous venons de citer.

Ses expansions sont planes, luifantes, d'un vertpèle, p. 111gées en fegmens tétrecis à leur base, divis ez vers leur simme en deux ou quarre lobes très-glabres, aigus. A l'époque de la mannité leur fuper hi, et e ceve, gé laife appercevoir de petites capitales lineaires d'un bruit-noriatre.

Cette espèce croît dans les terrains inondés de l'Europe. (V.f.)

Le riccia minoriformis paroît être la même plante que la précédente, pout-être plus avancee en âge, & alors plus reticulee & à divifions plus nombreuies.

4. RICCIE florrante. Riccia fluitans. Linn.

Riccia fiondibus dichoromis, lineori-filformisus, Linn Spec, Plant, vol. 2, pag. 1605. — Iter Scand, 241. — Flot. fisec, edit. 2, nº, 1056. — Reyg, Ged. 2, pag. 167. — Necker, Callob. 498. — Act. Palat. 2, 15b. 2, fig. 8. — Galer. Flot. dan. cab. 275. ? — Lam. Flor. franç. vol. 1, pag. 74, nº, 1272. Ill.

Riccia frondibus sepetito-aichotomis, linearibus, convexo-rianis, levibus, teffeluto-reticulatis, apice outufis, bifais. Roth. Tentam. Flor. germ. pag. 434. n°. 8.

Riccia fronde dichotomá, lintari-ramofá, planá; primoraialibus obtofis. Necker, Method. pag. 41.

Riccio (fluitans), frondibus planis, dichetomis, multifidis, divaricatis, furcatis, apice obtufis, retieuleto - venofis. Hoffm. Deutl. Flor. 2. pag. 96.

Lichenaffrum aquaticum , fuitans , tenuifol um , furcatum. Did. Muic. 514. tab. 74. fig. 47.

Fucus fontanus, pinguis, corniculatus, viridis. ? Vaillant, Parif. tab. 10. fig. 3.

Hepatica palustris, dichotoma; segmentis o'slongis, angristis. Vaillant, Paris, pag. 98. tab. 19. fig. 3.

3. Riccia (canaliculata), frondibus canaliculatis, limari-multificis, aichoronus, opacis, Hoffm. Deuti, Flor. pag. 96, nº. 9.

Cette efpèce a quelque foir Infreed d'un confrers y elle et treunt puble per fes divitions deficitiones, prolo gées, larges d'environ une ligne, partagées en pludieurs autres annâtation, somobreules ; irrégamiers, la plupart fourchars', oùtuets à laur louneur, gibbres ; d'inter d'un effe, grand nombe d's perites racines extrémenteur fines. Dans la plance ples evapnions four plus petres, caralicules, rumpantes, moint transparentes, vivines, recitules.

On trouve certe plante dans les mares & les fosses aquatiques. (V. v.)

Olferwines. Vaillans abstred que cere paine for trove applique for les pierres autour det mares, od elle s'attable fortement por de petit mares, od elle s'attable fortement por de petit heckels blancs; og le hoftque le terrain eton lors on la veyot fichett for le u, où fas feem no fost une fois pierre la veyot fichett for le u, où fas feem no fost une fois pierre la veyot fichett for le u, où fas feem no et une fort une fois pierre la veyot fichett for le u, où fas feem no et une fort une fois pierre la des mares actue, pouvoient mous verso; chefe de no deu actue pouvoient mous verso; chefe de no deu actue pouvoient mous verso; chefe de no deu actue pouvoient mous verso; chefe un fort de nome de la company de

5. Recets nageante. Riccia natans, Linn. Riccia frondibus obcordatis, ciliatis, Linn. Mant.

& Syil, Plant, vol. 4, pag. 52t nº, 5.— Sholl. Flor. barb. nº, 893. — W.ber, Spicil. pag. 174. —N.cker, Meth. Mufc. pag. 45. — Pollrch, Pal. in Append. pag. 319.

Riccia (natans), fronde obcordată, plană, fibitas longis, comprefii radicalistedă. Hoffin, Deutf. Flor. 2. pag. 96. nº. 10. — Roth. Tentam. Flot. germ. Pag. 445. nº. 9.

Lichen parous, versus, cordiformis, imd pare fimoriatus, lentis palufitis modò aquis innatuns. Dillen. Musc. 536. tab. 78. fig. 18. — Rai, Angl.

Lens palufiris raris folis , foliis cordatis. P.t'v. Musc. 652.

Riccia (capillata) , fluitans , frondibus dichoto-

mis, cordatis, radicibus ferratis. Schmid. Icon. &c Analys. tab. 74.

C'eft une fort pêtite effèce flottant. à la furface des eaux, Se qui préfente quelquréois l'afpect d'une lentille d'eau y elle fe divie en petrés expansions prefqu'en cœur, verfaires, garnies à l'eurs borts, vers lent bate, de trè-petit s' sa rius fort courtes, qui tessemblent à des cils & rendent cette partie comme frangée.

Cette plante croît particuliérement à la surface des étangs, en Europe.

6. Receie tuberculée. Riscia taberculata,

Riccia frondibus glabris, figurentis bust cureiforamious, opice bilobis, superpite tuberculatis. (N.)

On diffingue cette especia de petits tubercules artendis, un seu comprimés, qui graiffeit un objectif de la fuperficia. Elle ell petite, étalée en rosette fur la terre, diviée en francis cours, conformat à l'unt bie, chargis à lour fommet, ordinairement échancré en deux lobes obtus, atrondis.

Cette plante croit any environs de Paris, dans les terrains humines. Elle m'a eté communiques par M. Dupuis. (V. f.)

7. Riccie fruticulenie. Riccia fruticulofa.

Riccia frondibus compressis, ramosis; ramis evellis, furcatis, subalusis. Eder, Pior. dan. tab. Ey8. fig. 2.

Cette espèce se reconneit en ce que ses ramifications, au lieu d'eire etendues sur la terre, sont toutes relevois , & somient une sorte de petit gazon très-court, verdatre, dont les expansions, la plupart elargies à leur bate, se ramisent trécullètement, & sont souvent dichotonnes & subulées a leur partie superieure, el plates, comprimees.

Cette plante croît fut les débris de fapins pourris & humides , dans les forêts de la Notwège.

8. RICCIE pyramidale. Riccia pyramidata.

Riccia frondibus indivifis, oblongis, apice infered triangularise incraffatis; casfalis pyramidatis. Willd. Botan, mag if. 4. pag. 9.

Riccia media observe virens, soliis altius falcatis, in superficie veluti puntiatis; sonilu pryamidato, elebro. Mich Nuw. Gen. pag. 106. no. 2. tab. 57. fig. 2. — Dillen. Musc. pag. 535. tab. 78. fig. 16.

Riccia (pyramidata), fondibus oblongis, indiwifus, opiet fubius eriangularites intraficies, fruitibus pyramiasiis, Roth, Tentam, Fior, germ. pag. 429, nº. 2,

Cette plante forme une rosette dont les expanfions, étendues sur la terre, sont entières, & se divisent yers leur sommet en decouputes simples, aff z idgullères, entières, ovales ou lancéolées, relèvées vers leur fommet en une boffe épaiffe, charme, tringulaire, & dont les capfules font droites, glabres, pyzomidales, aigués. La face inférieure des expanilens est munie de petites ra-croes trés-contres, de couleur brune.

Cette plante croit fur les terrains humides.

9. Riccie en toile d'arsignée. Riccia arachnoides. Riccia frongious eapillaceis , implexis. Œdet. Flor.

dan. tab. 898. fig. 1.

pag. 419. 10. 1.

Cette effèce, entiferement couchés fur la tere dans les tertairs y fieux és of l'eau a long-reva foyouné, s'y dive loppe en petites plaques arondies, irréguliers, loboes, immiguement compenées, de tambientous capitil fres, approchames de culte, des boglia, entre-ubébes fins ordre, affec, mitables à des trolles d'aragines, guteres, vermisables à des trolles d'aragines, guteres, vermisables à des trolles d'aragines, guteres, vermisables des trolles d'aragines, guteres, que controlle de la compensable de la compen

Cette plante croit dans l'Europe (eptentrionale, dans les marcs d'eau dellechées.

10. RICCIA réviculée, Riccia reticulata,

Riccia fronde difformi, Iaciniusă, glabid, resiculată, Ginel. Syft. Nat. vol. 2. pap. 1355. uº. 5. — Lam. Illustr. Gener. rab. 877. ftg. 1.

Riccia major, coriandri fapore, folso um faperficie velati teffiliatà ; freda fai rotando, appro. Mich. Nov. C. n. p. 19. 106. nº, 1. tab. 57. fig. 1. — Dill. Mulc. pag. 337. tab. 78. fig. 116.

Muse, pag. 535, tab. 78. fig. 115.

R'cia (major), frondibus lobaits, obcordatis, obcust, plants, stanta, Roth. Tentam. Flor. germ.

Cette plante a prefque l'afpect d'un lichen. Se expansion soin amples, larges, advicées en lobes tres-irréguliers, affix a generalement rétrècis en coin à leur bale, clarge confiderablement vers leur fonnact, une St fauvent deux fois bistaques, divirtons, galbers, ritunit es à leur fapertie, d'une faveur approchante de celle de la coriantre, à capitales rès-petites, arronnies.

Cette plante croît fur les rerraius humides,

11. Riccia veinée. Riccia vanofa.

Riccia frondibus dicheromis, planis, levibus, venofo-reti ulatis, arice al artius, retefis, divaricates. Rosh, Tentam. Flor. germ. pag. 453, n.4, 7.

Riccia (glauca), frondibus planis, dilescris, bipartitis, dicheoromis, obsufas. Hoffin, Deuth. Flor. 3. pag. 91. "6.6.—Hoffen, Thorr. Coner. edit. 1. tab. 29. — Idem., 2. pag. 197. tab. 51.

Cette espèce diffère du viccia flaitans par ses expansions plus larges, plus epartes, point trans-

parentes, rétrécies à leur base ; par ses veines x par ses divisions terminales en deux lobes.

Ses expansions sont confusts, sans ordre, souvent imbriquées, s'un vert galuque aft a agréchle, fortement appliquées comre la serre par de petites racines, safte s'émbblets au apergamania furesaria, sans nevure longitudinale dans leur milieux, rérrécies à leur bales, planes, test-billes, manquées de veines verdaires tres-fines, reticalées, plos apparente dans l'écut de ficcie jes divisions des teuilles plusques sons de l'est de ficcie jes divisions des teuilles pluséeurs fois dichoronars, retminées par d'eux l'obsé d'exretés, obrus ou tronqués.

Cette plante croit en Allemagne, fur les terres nouvellement remuées, dans les lieux humides & à l'ombre. (Defeript. ex Roth.)

RICCIN. Ricious, Genre de plantes dicoysidentes, à flux incomplètes, montajques, de la tasuille des cuphorbes, qui a des rapports avec les plantes de comprend des arbers ou des heibes la plupart exoriques à l'Europe, dont les feuilles four alternes, flyindecer, gouvent palmeis, glaren un cyt panicule, les inférieures femelles, et un un cyt panicule, les inférieures mâles, les flupérieures femelles.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleure monoliques, dans les fleurs milles succulies à citoq divisions; point de corolle; des filament nombreurs, exmifiés à lun baje; dans les fleures famelles un cultice putragé en trois; que sovaire l'aéreixes rocs jéglies difaies; que capifiée à trois coques, thistifée de posities à trois loges, contenunt shawane ane jeule finence.

CARACTÈRE GÉNERIOUE.

Les fleurs sont monoïques ; les fleurs males placées plus bas que les fleurs femelles.

Chique fleur male offre: 1°. Un calice d'une seule pièce, à cinq décou-

pures ovales, concaves. 1º. Point de corolle.

3°. Un grand nombre d'étamines, dont les filunens il ni Eliformes, rameux, & divisés en pluficurs corps à leur partie inférieure, terminés par des ambres arrondies, à deux loges.

Chaque fleur femelle offre :

19. Un calice d'une soule pièce , à trois découpures ovales , concaves , caduques.

2º. Point de corolle.

3°. Un ovaire supérieur, ovale, couvert de pourres subulées, surmonte de trois styles écarrés entr'eux, droits, hispides, terminés chacun par un signate binde.

Le

Le fruit est une capsule presque roude, à trois | lobis, lobis lanceolatis, infinis divaricatis. Forskit. coques réunies; marquée de trois fillous, armée de pointes, à trois loges, à trois valves, chaque loge contenant une semence solitaire, presqu'ovale, oblongue, luifanre, convexe d'un côté, ombiliquée à fon fommet.

Espèces.

1. RICCIN commun. Ricinus communis. Linn.

Rieinus foliis peltatis, fubpalmatis, ferratis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1430. - Mater. medic. 208. - Ludw. Ect. rab. 7. - Gæren. de Fruct. & Sem. vol. 2. pag. 116. rab. 107. fig. 4. - Deffont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 355. - Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 259. - Lam. Illustr. Gener, tab. 792. - Jacq. Plant, rar. Icon. Cemur. 1. tab. 27.

Ricinus foliis petratis , ferratis ; petiolis glanduliferis, Hort. Cliffort. 450. - Hort. Upf. 289. -Flor. zeylan. 339. - Philosoph. Botan. 256. -Gronov. Otient. 299.

Ricinus vulgaris. C. Bauh. Pin. 432. - Tournef, Inft. R. Herb. 532. tab. 307. - Schaw. Spec. no. 511. - Miller , Dict. no. 1. tab. 219. - J. Bauh, Hift. 3. pag. 642, Icon. - Morif. Oxon. Hift. 3. 5. 10. tab. 3. fig. 1.

Ricinus. Camer, Epitom. 959. Icon. - Dodon. Pempt. 367. Icon. - Tabern. Icon. 776. - Matth. Comment. 862. Icon. - Fusch. Hift. 340. Icon.

Rieinus, cerva major. Lobel. Icon. 688.

Ricinus gallis , palma Christi. Lobel. Observ. pag.

Ricinus Mauhioli. Dalech. Hift. 2. pag. 1650. Icon. Rieinus major & minor. H. Heyft, Eft. 8, 12b, 11

& 12. fig. 1. Ricinus albus. Rumph. Amboin. vol. 3. pag. 92. tab. 41.

Catapacia major & minor. Blackw. tab. 148. Avanacu. Rheed , Malab. vol. 2. tab. 12. Vulgairement le riccin. Regn. bot. Icon.

B. Ricinus africanus, maximus; caule geniculato, ratilante. Tournef. Inft. R. Herb. 542. Rieinus (africanus), foliis peltatis, ferratis;

lobis maximis; caule geniculato; capfulis echinasis. Miller, Dict. no. s.

Rieinus ruber. Rumph. Amb. vol. 4. pag. 97. y. Ricinus (inermis), foliis peltatis, subpalmatis, ferratis, cauleque coloratis. Jacq. Plant, var. Icon, Centur. 1. tab. 28.

8. Ricinus (medicus), foliis palmatis, feptem-Botanique. Tome VI.

Flor, xgypt.-arab. pag. 164.

Cette plante, qui devient annuelle étant cultivée dans nos climats, quoiqu'elle foit dans fon pays nata! un arbre affez fort, produit un très-bel effet par fes feuilles amples & palmees, & par fes tiges glauques, élevées, terminées par un long épi paniculé.

Ses racines sont fibreuses, & se divisent en ramifications peu nombreuses : il s'en élève une tige droire, haute de fix à huit pieds, creuse, cylindrique, d'une couleur glauque, un peu purpurine , liffe , articulée , un peu ffriée , ramoufe , garnie de feuilles amples, palmies, alternes, patiolées, poltées, liffes à leurs deux faces, plus pales en desfous, divifées à leur contour en sept ou neuf lobes lancéolés, inégaux, denrés en feia à leurs bords, aigns à lenr fommet, importées par des pétioles cylindriques, ftries, gianduleux, de la longueur des feuilles, garnis à lour bafe d'une stipule glabre, membranense, concave, amplexicanle, aigue, caduque,

Les fleurs occupent la partie supérieure des tiges & des rameaux, où eiles sont disposées en un long épi ramenx, compolé de plusieurs petites panicules presqu'en ombelle, munies de bractées membraneuses, fort petites. Le calice est d'un vert glauque, petit, Les étamines ont des fil mens divites à leur base en plusieurs ramisscations. Les fruits sont glauques, à trois coques réunies, garnies extérieurement de pointes subulées , molles ; elles renferment des semences ombiliquées à leur fommer, & fouvent marquées de taches inégales.

Cette plante, que j'ai rencontrée en Afrique, particulièrement dans les environs de Bonne, ne differe de celle que nous cultivons que par fes riges arborescentes, de la grosseur & de la grandeur de nos arbres fruitiers, particuliérement des pommiers. Ses fruits sont presque glabres ou bien moins garnis de pointes. C'est notre variété g. Je fuis fort porté à croire que les aurres efrèces de ce genre, décrites dans le Dictionnaire des Jardi-niers de Miller, ne sont que des variétés de la même plante, occasionnées, on par la culture, ou par le changement de température. J'en dis aurant de la variété y, dont les fruits font glabres, & de la plante &, que l'on cultive en Egypte à cause de son emploi en médecine.

Cette plante croît naturellement dans les contrées méridionales de l'Europe, en Afrique & dans les deux Indes. b (V. v.)

Ses semences fournissent une huile purgarive. & qui est en même tems un excellent vermituge.

2. RICCIN mappa. Ricinus mappa. Linn. Ricinus foliis peltatis, indivifis. Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 194. no. 3. - Burm. Flor. ind. 307.

Foliam marra. Rumph. Amb. vol. 3. pag. 172.

tab. 108.

C'est une espèce bien distincte par ses seuilles entières & pelices.

Set signs sélèvent fouts l'orme d'un arbiffeu médiore; elles font cylindriques, droires, fimples ou feulement rameufer à leur formet, articulées, garries de feuilles épartes, amples, trèe-grandes, petiolèces, glabres à leur formet, articulées, petiolèces, glabres à leur face fupéricure. Jamegineuses en délous, prefugiarondes, terminées en une petite pointe à leur formet, artiquées de groffes reroures intréale. Les fluers forn disposer fouts previews intréale. Les fluers forn disposer des signs, & produitint des fruits globuleux, à trois coques preque glabres.

Cette plante croît dans les Indes , à l'île d'Amboine , sur les montagnes. H

3. RICCIN tanare. Ricinus tanarius. Linn.

Ricinus foliis peltatis, repandis, Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 194. nº. 2.

Tanarius misor, Rumph. Amb. vol. 3, pag. 190. tab. 121. — Burn. Flor. ind. 307. Cette effèce a des rapports avec le ricinus mappa, mais fes teuilles font plus ovales, finuees à leuis

C'est d'ailleurs un arbriffeau moins élevé, dont le tronc se divise vers son sommet en rameaux opposes, garins de feuilles pelcees, alternes, setrolées, d'une grandeur médiocre, ovales, aigues à leur sommet, médiocrement ét hancrées ou sinuées à leur contours, & même un peu denticulées

à leur fommet, médiocement échances ou fimuées à leur contaur, & même un peu denticules dans leur j-uneffe, glauques à leurs deux faces, munies, à la blac de leur péticle, de deux fligules écailleures & dentées à leurs bords. Les fleurs font disposes en grappes laterales, qui porrent out fruits rougeâtres à l'époque de leur maturité, & chargées de pointes un peu courbées.

Cette plante croît à l'île d'Amboine, dans les campagnes & fur les bords des forêts. B

4. RICCIN dioique. Ricinus dioicus, Forst.

Ricinus foliis cordatis, acuminatis. Fotfl. Flot. auftr. pag. 67.

Cette espèce, quoiqu'elle ne nous soit pas connue, me paroit suffiamment distinguée de ses congénères par les caractères que Forth-r lui assine, & qui conssistent ains des seurs diruques, les seurs males porcess sur des pieds séparés des femelles. Les seulles son entrères, en cœur, acuminées à leur sommet.

Cette plante a été découverte pat Forfler dans les îles de la mer du Sud.

RICINELLE. Acalypha. Genre de plantes di-

cotylédones, à fleurs incomplètes, monorques, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les tragia & les oraton, & qui comprend des herbes ou arbriffeaux exosiques à l'Europe, dort les feuilles font alternes, i tipulacées, les fleurs axillaires, disposées en epis; les fleurs supérieures mailes, jes inferieures femelles.

Le caractète effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fieurs monoiques. Dans les fleurs mûles , un calice à trois divisions prosondes ; point de corolle ; de huit à scire étamines monadelphiques à leur bass. Dans les steurs semelles , trois sples ; une cas fule à trois coques , à trois loges , rensemant chaeune une semente.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font monoiques.

Chaque fleur male offre :

- to. Un calier à trois, quelquefois à quarre folioles ovales, presque rondes, egales, concaves.
 - 2º. Point de corolle.
- 3°. De huit à feize étamines dont les filamens font courts, réunis à leur base en un seul paquet, terminés par des anthères arrondies.

Chaque fleur femelle off e :

- i*. Un ealiee perfiftant comme celui des fleurs mâles, enveloppées à leut base par une grande bractée en cœur.
- 2º. Point de corolle,
- to. Un ovaire arrondi, furmonté de trois styles qui se divisent à leur sommet en sigmates tameux, au nombre de six & plus.
- Le fiuit est une capsule presque ronde, à trois coques leparées par trois fillons, à trois loges, chacune d'elles contenant une semence afficz grande, un peu arrondie.
- Osfervacions. Ce genre eft du nombre de cux dont les limites fom peu marquese. Conflitte jaz le nombre des étamines & les divisions de calices qui varient de guarte à lut, les cercoms nie ndiferent qui ont ce que ce parties font impaire. Me manque fort fouvent : il et auf life red douteux que ces étamines foient coullamment monade/hiques dans les acapha. Les fleurs font nonoques, mais il en eft aufi des diouges. Dans les acapha, els excapations de la conference de la conference
- Les escèces qui composent ces trois genres, fi peu distingués , pusiqu'ils sont établis sur des parties variables, ont d'ailliurs la plupart un port affez semblable : leur fructification est disposée sur des pulso un mons grèles , affez semblables à des charons qui tantôt réunssient les deux

ou toutes femelles.

Il est impossible de saisse ces différences dans les plantes fèches, & ce genre ne peut être travaillé convenablement que par ceux qui peuvent observir ces espèces vivantes. Celles que nous offrons ici comme non décrites, pourront peut-être appartenir aux croton ou aux tragia, ou à quelqu'autre genre voifin lorsqu'elles pourront être examinées dans un autre état que dans celui de ficcité , qui nous a force à ne décrire que leur port, & le peu que nous avons pu furement observer dans las partics de leur fructification.

Espèces.

1. RICINELLE à feuilles de charme. Acalypha carpinifolia.

Acalypha foliis lanceolatis, glabris, ferratis, aeuminatis; spicis filiformious, axillaribus; caule ar-Acalypha foliis oblongis, ferratis; caulinis oppo-

ficis , rameis alternis ; fpicis mafeulinis , lateralibus. Burm. Amer. pag. 165. tab. 172. fig. 1.

Manihot ulmifolio ampliore & angustiore. Plum. Catal. pag. 2c. - Tourn. Init. R. Herb. 613.

C'est une plante ligneuse, dont les branches font glabres, noueufes, divifées en rameaux alrernes, effilés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, affez femblables à celles du charme, lancéolées, plus ou moins larges; les supérieures étroires, glabres, acuminées, dentées en scie à leurs bords, à nervures latérales, obliques. Les pétioles sont courts & droits.

Les fleurs males sont disposées en épis grêles , presque filiformes , lateraux , axillaires , alternes , folitaires, charges de tres petites fleurs. Je n'ai point vu de fleurs femelles; mais Plumier dit qu'elles sont placées sur des epis solitaires , terminaux, entre deux rameaux oppofés & blfurqués, tandis que les autres sont alternes. Ces fleurs sont munies de bractées palmées.

Cette plante croît à l'ile Saint-Domingue, To (V. f. in herb, Juffen.)

2. RICINELLE à feuilles de tilleul. Acalypha tilisfolia.

Acalypha racemis compositis, foliis ovato-subrotundis, acuminatis, subius incano - subtomentosis;

eaule arborco. (N.)

On distingue aisément cette espèce à ses grandes & belles feuilles, blanches & romenteufes à leur face inférieure, affez femblables à celles du tilleul.

fexes, tantot ne portent que des ficurs toutes males | font fort épais, cylindriques, pubefcens dans lent jeunesse, garnis de feuilles alternes, périolées, amples, planes, ovales, presque rondes, légéroment crénelées à leur contour, acuminées à leur fommet, vertes & un peu rudes à leur face supérieure, très-blanches & pubefcentes en desfous; marquées de nervures, dont les principales sont comprimées, divifées en veinules transvorses, presque parallèles. Les périoles sont presque cylindriques, ffries, pubeicens, au moins une fois plus courts que les feuilles, longs d'environ un pouce & demi.

> Les fleurs font réunies en petits paquets diftans, globuleux fur des grappes rameufes, axillatres, amples, presque paniculées, pubescentes, d'un blanc cendré. Je n'ai point vu de bractées ni de fruits; ce qui me fair foupçonner que ces grappes ne contenoient que des fleurs femelles.

> Cette plante croit à Saint-Domingue. b (V. f. in herb. Juffieu.)

3. RICINELLE à feuilles d'aulne. Acalypha alni-

Acalypha foliis ovatis, crenatis, subtomentosis; spicis cylindricis, pedunculatis; caule fruticoso, villofo. (N.)

C'est une plante ligneuse, dont les rameaux sont cylindriques, velus, garnis de feuilles alrernes, médiocrement périolees, ovales, un peu arrondies, affez femblables à celles du betula alnus; épaiffes, tomentenses, velues, un peu blanchatres, à nervures alternes, latérales, très-blanches. Les épis sont pédoncules, cylindriques, obrus, grêles, non interrompus, fous la forme d'un petit chaton, plus longs que les feuilles.

le ne connois de cette espèce qu'un individu imparfait, que j'ai observe dans l'herbier de M. Lamarck. J'avois été tenté de le rapporter à l'acalypha betulafolia de Swantz, qu'il caractérife par cette phrase : Acalypha floribus femineis , axillaribus, feffilibus; involucris cordatis, erenaus; mafculis spicatis; foliis subrotunais, erenatis, glabris. Prodr. pag. 100.

Ici les feuilles sont glabres : dans la nôtre elles font épairles, tomenteuses, peut-èrre à cause de leur jeunesse. Je n'y ai point observé de bractees; mais il est possible que je n'y are vu que des épis males. Il faudroit, pour ofer prononcer affirmativement, avoit fous les yeux la plante de Swartz-

File croit dans les Indes occidentales. To (V. C. in herb. Lam.)

Observations. J'ai vu dans l'herbier de M. Jaffieu une plante très-voifine de la précédente, fous le nom d'acalypha betuisfolia. C'eft un perit arbriful.

C'est un arbre ou arbrisseau dont les ramcaux en branches droites, dissus sur peu de le pranches droites droites de le pranches droites droites droites de la pranche droite de le pranches droites dr feau qui se divise, un peu au dessus de sa racine, hautes de huir à dix pouces, velues; à feuilles alternes, blanchatres en desfous. Je ne la crois pas disférente de celle que je viens de décrire.

4. RICINELLE tubulée. Acalypha corenfis. Jacq. Acalypha floribus femineis terminalibus, diffinilis; involucratis triphyllis; fpicis mafculis axillaribus, involucratis; folis ovato-ferratis. Jacq. Sittp. Amer. P3E. 154. tab. 161.

Cell unarbriffeau haut d'environ fix piets, dont les tiges font doires, galbres, flètés, parantes de feuillée ovales, oblongues, alternes dentres de leurs bords en dents de feit a acuminées à leur fonnner, glabres à leurs droux faxes, longues de deux ou trois pouces, marquies et nervures faillantes & de veines transverfes, prefique parallèles; fupportées par dis pétioles cours.

Les fleurs miles foot disposites, far det epis duits; aculiares, folitaires, lousse d'un pouce; les fleurs qui în fupporteres, manies la plujast, à prites, pentre, renceleppara difact ouvent trois à quatre fl.us polificulisis : cleures de c. s fleurs est quatre fl.us polificulisis : cleures de c. s fleurs est miles dun celle z drois folioles, qui renferma miles dun celle z drois folioles, qui renferma miles du celle z drois folioles, qui renfermation mépi figures, terminal, épsis & court, , dont lès publicles fond divides en trois folioles, Leur cellec et publicles fond divides en trois folioles, Leur cellec et de l'action de la capazie profon de 5 pl renferme trois leurs. Met perfaitant. Les fentetes font anguleries. Met perfaitant. Les fentetes font angu-

Cette plante croît à Saint-Domingue & à la Martinique; elle est commune sur le bord des forêts, f. (V. f. in herb. Iussieu.)

5. RICINELLE à grandes feuilles. Acalypha grandifolia.

Acalypha foliis sparsis, ovaro-oblong's, asseris, subcreanits; spicis brevissinis, caude fratescence, (N.) s. Eadem, glubrata, soliis integris, spicis elongatis, (N.)

Cette plante paroit être un arbriffeau affez fort, à en juger par fes rameaux, qui font ligneux, cyfindriques, très-glabres, revetus d'une écorce ridée, garnis de feuilles éparfes, nombreufes, affez grandes, très-rapprochées, alternes, pétiolées, presque coriaces, ovales, lancénlées, un peu rétrécies à leur bafe, plus larges vers leur fommet, rudes à leurs deux faces, un peu ponétuées irréguliérement en desfous, à crénelures obtufes, peu marquées à leurs bords; obtufes à leur fommet, longues de trois à quatre pouces, larges de deux au plus, supportées par des pétioles tres-couris, fennes, canalicules en desfus. Les flours font glabres, disposées par petits groupes alternes sur des epis très-courts, droits, axillaires, à peine auffi longs que les pétioles. Ces fleurs n'étant pas

encore développées, je n'ai pu en diffinguer les parties; je n'y ai pas yu de bractées.

Certe plante croît à l'île de Bourbon. To (V. f. in herb. Lam.)

La plante \$ a tant de rapports avec cette efprec, que je n'ai pas tru devoir l'en feparer, elle en différe par fes l'euillos très elabres, entières à leurs bords, & par leurs épis besucony plus alongés. Elle a été recueille par Commerton à l'ile de Madagefert, b (V. f. in her.) Juffec.)

6. RICINELLE veinée. Azalypha venofa.

Acalypha caule fruicofo; foliis avalikus, petiol. tis, integris, fubrus venofo-reticularis; corymbis pedancularis, cernuis, luteralibus, (N.)

C'est un petit arbrisseau très-rameux, un peu velu, qui a le port d'un succinium, & qui acquiet; par la dellication, une couleur brune ou robisses.

Ses ameure font eglindriques, feuilles, à écone brune. Leige-toment proficiere vielus vers leur formet. Les fauilles fom alternes, petites, petiolées, ovales, prefaçi en courr, d'une ceuleur brune à leur luce fospereure, pales en décloss, avec des venies réticulées & nointres. Les pétioles, les nervures des Caulles, els polonoides & les caices font fortement velus ; les flipules petites, en aléna ou féracées.

Les fleurs fom disposies en corymbes lutéraux, pédocuneils, for petitis, inclinés, composée de-viron une diraine de petites sieurs pédieulese, Les maiss un leur calice cihé, & continente un moim fa étamines, dont les filamens four capil-listes & les andistes groffes. Les capilles, fituese, fuivant toute apparence, fuir des individus sépates, font pedocucles, sortaleules, globuleulis, fumontese de fix flyles & plus, & paroisfent avoir cinq logs bivalves.

Cette plante, tecucillie par Commerson à l'i'e de Madagascar, paroit voisine des croton ét même des celustrus. h (V. f. in herb, Lim.)

 RICINELLE à feuilles fessiles. Acalypha fessiles Acalypha fosiis oblongis, fessiles; fricis brevissimis, axillaribas. (N.)

Petit arbriffeau, qui forme une espèce très-diftincte par ses seuilles sessiles.

Ses branches sont gamies de petits rameaux courts, diffus, cylindriques, un peut unbescons, sur-tout vers leur partie laporiteure y gams de feuilles alternes y affez petites, polonques, presque linéa-tes y gabres, entières à l'exte bords, obuties & arron lies à leur soment. Les fleurs miles son diposes en petits épit courts, latéraux, aziliaires, suritères de branches. Les fleurs.

femelles sont réunies en petits paquets sessiles, dans l'aitl'elle des feui les inférieures ; elles font peu nombreuf s, velues, & munies à leur base de bractées pubercentes, à découpures ovales, aiguës.

Je ne connois point la parrie de cette plante, ue j'ai obiervee dans l'herbier de M. Judieu. B (V.f.)

8. RICINELLE velue. Acalypha villofa. Linn. f.

Acalypha involucris femineis minimis, dentatis, villefijimis; fpicis elongatis; foliis ovatis, acuminatis , ferratis , petiolo longioribus. Linn. f. Suppl. Pag. 422.

Acalypha villsfa. Jseq. Stirp. Amet. pag. 254. - Jacq. Horr. V ind. vol. 3. pag. 26. tab. 47.

Ses tiges font droites, frutefcentes, foibles, un peu farmenteufes, foutenues par les plantes qui les avoifinent, fouvent hautes d'environ quinze pieds, divifées en rameaux cylindriques, velus dans leur jeunesse, glabres & ligneux en vieillis-fant, garnis de feuilles ovales, alternes, denrées en scie, pubescentes à leur face insérieure; longs de trois à quatre pouces, & supportés par des petioles longs, de deux au plus.

Les épis des fleurs males sont épais, cylindriques, axillaires, droits, folitaires, d'environ un pouce & demi : ceux des femelles font laches , effilés , axillaires , fur des rameaux différens , mais fut la même planre. Leur calice elt divifé en cinq découpures : il contient trois Ityles , divifés en deux jufqu'à leur base. Les bractees sont fort petites, dentées & velues.

Certe plante croîr en Amérique, à Carthagène. To (Descript, ex Jacq.)

9. RICINELLE à épis filiformes. Acalypha filiformis.

Acalypha foliis ovatis, obtufe crenatis, fubtus venosis; spicis alternis, siliformibus, longissimis; caule fruticofo. (N.)

8. Acalypha (arbotea), involucris femineis, reniformibus, integerrimis; foliis ovato-lanceolatis, erenatis, petiolo quater aut quinque longioribus. Com. Herb. manuf. Ses tiges sont ligneuses & se divisent en rameaux

droits, cylindriques, glabres, ridés, de couleur brune-foncée, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, aigues, un peu coriaces, planes, glabres ou légérement pubescentes, surrout dans leur jeunesse; arrondies & plus larges à feur base, à crénelures obtuses, peu pro-fondes à leur contour, marquées, surtout à leur face inférieure, de quelques nervures, dont pluficurs se dirigent vers le sommet des seuilles;

RIC entrecoupées de veinules fines, un peu noiratres, très nombrenses. Les pétioles ont à peine un demipouce, tandis one les feuilles font longues d'un pouce & demi ou deux pouces.

Les fleurs font disposées sur des épis avillaires, alternes, tolitaires, greles, prefque filitormes, sans bractées, supportant des petits paquets de fleurs que je foupçonne erre males, velues, fore petites. Je connois à peine les fleurs femelles. Néanmoins pluficurs de ces épis m'ont offert à leur base deux ou trois flaurs imparfaites, à bractecs prefqu'entières, & d'autres paroifient fe biturquer & poster des fleurs femelles feparées.

Cette plante a été requeillie par Commerfon à l'Ile-le-France. f (V. f. in herb. Juffien.)

La plante 3, préfentée par Commerson sous le nom d'acalysha arborca, ne me parent différer de la précédente que par les feuilles plus petites , plus étroites : c'est d'ailleurs la même organisation, les mê nes nervores. Ses épis màles font trèslongs, filiformes. File crost a l'ile Bourbon, D (V. S. in herb. J. ficu.)

10. RICINELLE ailée. Acalyrha rinnata.

Acalytha foliis diff.do - pinnatis; foliolis minimis, Incarrous; carfilis vittofis, globulofis; caule Sufratice fo. (N.)

Cette plante n'a que peu de rapports avec les acalypha, confidérée relativement à fon port & à fes feuilles ailées; mais elle y convient par les parties de sa fructification, que j'ai pu observet.

Ses tiges font baffes, un peu ligneufes, hantes de fix à huit pouces & plus, mediocrement rame ufes, glabres, cylindriques, garnies de feuilles alrernes, périolees, presque deux fois ailées, à pinnules courtes, opposees, divisées en folioles très - petites, un peu confluentes à leur base, étroites, linéaires, glabces, presqu'obinses. Ja n'ai pu observer les seuts mâles : les semelles sont disposés en petites grappes très-courtes, latéra'es & terminales. Les captules font à trois coques globuleuses, de la groffeur d'un petit pois chacune , velues , presque sessiles.

Cette plante a été recueillie par Commerson à Monte-Video. B? (V. f. in herb. Lam.)

11. RICINELLE frutescente. Acalypha fruticofa.

Acalypha foliis ovato-acutis, brevissimò petiolatis ; braileis femineis cucullatis, ferrato - dentatis;" caule fruticofo. (N.)

Acalypha involucris femineis cordatis, crenatis; feliis ovatis, acutis, ferratis. Gmelin, Sylt. Nat. vol. 2. pag. 1032.

Acolypho fruticofa. Forskahl, Flor. 23ypt.-arab. | tis , fuperne crofts , denticulatis. Burm. Flor. ind. pag. t6t. 110. 21.

Cette plante, affez semblable à l'acalypha virgato, en differe par fes tiges frutescentes. D'ailleurs . les fleurs femelles font féparées des fleurs males, & forment des épis particuliers.

Ses tiges font dures, droites, fermes, rameuses, hautes de quatre à cinq pieds, divisées en rameaux cylindriques, verdaires & velus dans leur jeunesse, tudes & chargés de quelques verrues distantes lorsqu'elles vieillissent; garnis de seuilles alternes, à peine pétiolées, longues d'un pouce au plus, ovales, aigues, dentées en scie à leurs bords. Les fleurs males sont portées sur des épis particuliers, axillaires, gréles, ferrés. Les fleurs femelles font sefilles, munies à leur base d'une bractée concave, dentée en scie à ses bords. L'ovaire off volu.

Cette plante croît en Égypte, dans les vallées. b

12. RICINELLE effilée. Acalypho virgota. Linn.

Acolypha fpicis femineis, involucris cordatis, ferratis ; mafculis diffinctis , ophyllis ; foliis lanceolatoovatis. Linn, Syit, Plant. vol. 4. pag. t82. nº. 2. - Amoenit. Acad. vol. f. pag. 410. - Miller . Dift. nº. 2.

Acalypha humilior, foliis cordatis, crenatis; fpicis mixis, alaribus & terminalibus. Brown, Jam. 346. tab. 36. fig. t.

8. Acolypha (décidua), involucris fimineis eucullatis, ferratis, deciduis; foliis lanceolato-ovatis, petiolo fefanilongioribus. Forsk. Flor. agypt. arab. pag. 16t. nº. 22.

Ses tiges font droites, glabres, cylindriques, médiocrement rameules, garnies de feuilles alternes, médiocrement periolées, affez larges, lancéolées, glabres à leurs deux faces, divifées à leurs bords en dents de scie , obtuses, supportées par des pétioles longs à peine d'un demi-pouce.

Les fleurs sont disposées en épis axillaires , solitaires , les unes ne portant que des fleurs males , d'autres des fleurs femelles. Les premiers sont gréles, filiformes, nus; les autres font garnis, dans toute leur longueur, de bractées alternes, echancrées en cœur, incifées ou denrées en feie.

Cette plante a des rapports avec l'ocalypha virginico, dont elle diffère par ses tiges beaucoup plus hautes, & par la disposition de ses épis ; ello est aussi très-voifine de l'ocolypha spicissora de Burman. Elle croît à la Jamaique.

13. RICINELLE à longs épis. Acalypha fpicifore.

Acalypha pedunculis interrupte spicatis; fullis ovo-

pag. 103. tab. 6t. fig. 2. - Lam. Illustr. Gener. tab. 789. fig. t.

Tithymalus porvus India orientolis, herniaria foliis , Collar-Pawly Malabarorum. Pluk, Amalth. pag. 202. tab. 449. fig. 3.

Acalypha erello, virgultofa, foliis ovatis, ocuminotis atque crenatis; spicis uniformibus, alaribus. Brown , Jam. pag. 346. tab. 36. fig. 2.

8. Ricinocarpos zeylanica urens, floribus ex alis fpicatis. Burm. Zeyl. pag. 205. tab. 93. fig. t.

Il paroît que cette plante a été confondue avec l'acatypho virginica, avec laquelle elle convient quelquefois par quelques varietes de ses feuilles , mais dont elle est très-distincte par ses longs épis, fouvent interrompus.

Ses riges sont droires, glabres, cylindriques, garnies de feuilles alrernes, pétiolées, lancéolées ou ovales-lancéolées, rudes, comme chagrinées à leurs deux faces, marquées de plufieurs points enfoncés, irréguliers, à groffes crénelures obtufes à leurs bords, quelquetois à dents aigues, acuminées à leur fommet ou comme rongées, à larges échanceures, supportées par des périoles courts, cylindriques, un peu canaliculés à leur face supérieure.

Les épis me paroissent être de deux sortes : les uns femelles, plus courts, dont les fleurs fon t plus tapprochées, garnis de bractées amplexicaules, concaves, crénelées, aigues; les autres males plus longs, fans bractées, où les fleurs, festiles & distantes, forment de petits paquets interrompus. Dans la plante &, les feuilles font plus ovales. plus réguliérement dentées, les épis moins longs & plus courts.

Cette plante croît dans les Indes, à l'île Bourbon , &cc. (V. f. in herb. Lam.)

14. RICINELLE de Virginie. Acolypho virginica. Linn.

Acalypha involucris femineis cordatis, incifis; foliis ovaco · lonceolatis , periolo longioribus . Linn. Syst. Plant. vol. 4. pag. 182. no. tt. - Hort. Upf. 290. - I lor. zeyl. 342. - Mill. Dict. no. 1. -Kniph. Cenr. 8. no. 1. - Lam. Illustr. Gener. tab. 789. fig. 2.

Acalypha foliis ovato-lonceolotis, involucris femineis obtufis, Hott. Cliff. 495. - Gronov, Virg. tt6. 152.

Acalypho (virginica), annua, puberula; foliis breviter petiolatis , fublanceoloto-oblongis , ferratis ; involucris subsessitier oxilloribus , nervoso - plicoris , acutifime quafi criftoto-incifis. Mich. Flor. boreal .amer. vol. 2. pag: 215.

Mercurialis tricocios , hermaphroditica. Pluk. Phytugr. 99. fig. 4. - Herm. Lugd. Bat. 687.

Al:hahambilya. Herm. Zeyl. 68.

Cerre plante a le port de la pariétaire commune. Ses riges font annuelles, ainfi que fes racines, divifées en rameaux nombreux , alternes , glabres , cylindriques, firies, garnis de feuilles alretnes, périolees, ovales, oblongues, quelquefois lan-céolées, verres, minces, rudes à leurs deux faces, à crenelures larges, obtufes à leurs bords, rarement aigues , supportées par des périoles gréles , un peu pendans, ordinairement plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont disposées en petites grappes ou épis axillaires, droits, gréles, sur lesquels les fleurs femelles, au nombre de rrois ou quatre, occupent la partie inférieure, & font enveloppées à leur bate par une bractee affez grande, ovale, feffile, profondement denrée ou incifée à fes bords : les fleurs mâles font fort perites, fessiles, rapprochaes, verdatres, & terminent l'epi-

Cetre plante croit dans la Virginie & à l'île de Ceilan. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ((V. v.)

- 15. RICINELLE des Indes. Acalypha indica. Linn.
- Acalypha involucris femineis cordato-fuberenatis; foliis ovatis, petiolo brevioribus. Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 183. n°. 3. — Flor, zeyl. 341. — Mill. Dict. n°. 3.
- Mercurialis zeylanica, tricoccos cum acetabulis. Herm. Lugd. Bar. 686. tab. 6.7. Rai, Hift. 1814. Suppl. 108. Cupameni. Rheed, Malab. vol. 10. pag. 161.
- rab. 81.? Rai , Suppl. 107.
- Acalypha (Spicara) , involucris femineis eucullatis, ferratis; foliis lanceolatis. Forsk. Flor. zgypr.-arab. pag. 161. nº. 23.
- Acalypha (supera), foliis ovatis, petiolo brevioribus; amentis axillaribus, mascults, flore temineo pedicellato terminatis.? Fotsk. l. c. pag. 162. nº. 24.
- Wellia cupameni. Rheed, Malab. vol. 10. p. 165. tab. 83.
- Certe espèce a des rapports avec l'acalypha virginica; elle n'en differe que par ses feuilles plus constamment ovales, par les bractées en cœur prefqu'enrières, & par les fleurs femelles plus nombreuses, les épis beaucoup plus longs.
- Les tiges sont herbacées, droites, cylindriques, pre que glabres, divisées en rameaux alternes, garnies de feuilles pétiolées, alrernes, ovales & même un peu arrondies, glabres & vertes à leurs deux faces, beaucoup plus courtes que les pétioles, finement dentées en scie à leur contour, un peu Flor, boreal, amer. vol. 2. pag. 216.

rétrécies à leur base sur le périole. Les fleurs sont disposées en épis alongés, gréles, axillaires, dont la partie inférieure est munie de fix à huit fleuts femelles, qui offrent à leur base des brattées amplexicaules, ovales, echancrées en cœur, prefqu'entières ou légérement crénelées à leurs bords, slabres, obtufes : les fleurs males font très-ferrées, fessiles, gréles, & rerminent l'épi.

Cerre plante croir dans les Indes. On la culrive dans plusieurs jardins boraniques de l'Europe. O (V.J.)

L'acalypha spicata de Forskhal differe bien peu de celle-ci, & nous a paru devoir y être rapportée. Quant à l'acalypha supera du même aureur, ce seroir encore la même espèce si elle n'étoir depourvue de bractées : mais Forskhal n'en a vu qu'un se ul individu qui peut-être avoit perdu ses bractécs, comme il le dit lui-même. Il faudroir donc revoir ces deux plantes avant de prononcer définitivement fur leur existence comme espèces distinctes.

- 16. RICINELLE queue de renaid. Acalypha alopecuroides, Jacq.
- Acalyzha spicis solitariis, maseulis lateralibus, patentissimis; semineis terminalibus, ereciis; involucro fetaceo, tripartito, Jacq. Collect. vol. 3. pag-196.

Ses racines (ont composées de fibres rameuses .. d'où s'elèvent des tiges droites, hautes d'un pied & demi & plus, rtès-rameules, velues, presqu'anguleufes à leur partie supérieure , divisées en rameaux redreffes, alternes, garnis de feuilles périolees, alrernes, ovales, en cœur, un peu rudes, velues à leurs deux faces, dentées en fcie à leurs bords, longues d'environ trois pouces, supportées par des périoles velus, d'un tiers plus courts que es feuilles.

Les fleurs sont monoiques, & rangées sur des épis , les uns males , d'autres femelles ; les males gréles , longs d'un pouce , latéraux & solitaires ; les épis femelles (ont terminaux , droits , cylindriques : fouvenr du centre de leur fommet fort un pedoncule droit, filiforme, rerminé par un ou deux corpulcules ovales, velus, obrus. Toutes les fleurs fonr petites, nombreules, verdarres, munies chacune d'un involucre concave, foveux, à trois découpures rerminées par un filament long & fétacé.

- Certe plante croir dans l'Amérique. (Descript. ex Jacq.)
- 17. RICINELLE de Caroline. Acalypha caroliniana.
- Acalypha annua , puberula ; foliis longe petiolatis , Subrhomboideo-ovalibus, ferratis; involucris axillaribus , ampliatis , subcampanulatis , incific. Mich.

Acalypha (caroliniana), fricis femineis iavolutris, villofis, fibecordatis, cremitis; fricis mafeulis bufi involucri infertis; foliis ovatis, ferratis. Walter. Flor. carol. pag. 248.

Ses tiges font herbacées, légérement pubefcentes, divifices en rameaux alternes, garnis de feuilles petiolées, alternes, presque glabres, ovales, un pou rhomboulales, vertes a leurs deux faces, dentées en file à leurs bords, supportees par de lonas pétioles.

Les fleus font fort perites, verditres, diffofées en épis courts, griele, futuré ann l'ailléde des feuills. Les fleus femelles, qui en occupent la partie inf. ineure, font munies à leur bafe de bradètes amples, prefuje en cœur à leur bafe, concaves, prefuje campanulées, velues, intellès leurs bords : fouvent elles existent feules sur les rameaux des fleus.

Cette plante croît dans la Virginie & la Floride. ⊙

t8. RICINELLE à gros épis. Acalypha macroflachyos.

Acalypha foliis ovatis, serratis; spicis confertis, braiteis incifis, (N)

Cette espèce a de grands rapports avec l'acalyphaurticasolia; elle en differe par tes épis semelles, munies de bractées nombreuses.

Ses tiges font herbacées, médiocrement velues, rameufes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, vales, ajuese, d'un vert foncé, dentées en fcie à leurs bords, légérement velus à leurs deux faces, fupportées par des pétioles grélèes, prefque pendans, un peu plus courts que les feuilles.

Les Beurs font dispoéres népis azillizes, épais, cylindiques, à peu peis de la longeur des pétoles, prelque iesflies i les Beurs femelles font nombreufes, très-ferteés, pumies chacune d'une large bazidée concave, ampleticaule, légéréement vieles, à créelleure obuvies, lagérement cliera d'une large bazidée voncave, ampleticaule, les cette plante m'ont paru offrit quelques fleurs miles, finhs bazidées, yeluels, fort petites à l'externité des épis, autant que y ai pu en juger dans l'état de ficcite.

Cette plante croît dans l'Amérique.

(V. f. in herb. Lam.)

19. RECINELLE à feuilles d'ortie. Aculypha urticadia.

Acalypha foliis ovato-acuminatis, longè petiolatis; spicis confertis, subsessibus, ebrasteatis. (N)

.(Cette plante est herbacée & offre l'aspect d'une ortie, très-voisine de l'aculypha macrostuchyos; mais fes épis ne no ont point offert de bractées, & ses seuilles sont plus larges, acuminées.

Ses tignes font foibles, tendres, verdiatres, prediagles glabers, divifées en rameaux alternes, un peu diffus, garnis de ficulles petiolees, alternes, ouveltes, élargies, oquelquefois prefuyarrondies, d'un vert tendre, minces, chargées de quelques poils blanchâtres, un peu cilifes à leurs bords, à crénclures obtules, portées fur de longs pétioles gréels, pendant.

Les fleurs font disposites en épis courts, épis, épérement pécauciés ; les infections garns de le épérement pécauciés ; les infections garns de fleurs nombreudes & farrées ; toutre femelles , fants hezdées ; les yai point vue de feurs maires ce qui me fait fougeonnes qu'illes natifiers for de épis, & peuterir enfect sur aucus no des times defents, à le profice d'une de la commandation de fait de la groffet d'une forre téré d'épisel, à trois coques peu marques ; , velore ; les liyhes fu de mois une fire su de la commandation de mois sur fois su des la commandation de mois sur fois su de la commandation de mois sur fois sud li long de le les calls de mois sur fois sud l'ong que les calls (long de les calls de mois sur fois sud l'ong que les calls de mois sur fois sud l'ong que les calls (long que les calls).

Cette plante croît dans l'Amérique. ⊙ (V. f. in herb. Lam.)

20. RICINELLE ciliée. Acalypha ciliota. Forsk.

Acalypha involucris femineis urecolatis , ciliatis ;
fpicis brevifimis j folisi ovastis , acaminatis , petiolom
aquamthus. Vahl. Symb. Bot. t. pag. 77. tab. 20.

— Gmel. Syft. Nat. vol 2. pag. 1032. nº. 4.

Acalypha (ciliata), involucris semincis; ciliis siliformibus, conniventibus, Forsk. Flor. ægypt, atab. pag. 162. 11°. 25.

Ses tiges font droites, rameufes, hautes d'un à deux pieds, heutesées, cylindriques, velues, nues à leur partie infériture jufque vers leur motife, garnies (upériturement de feuilles alternes, pétiolées, ovales, acominées, la plupart aufit longues que le pétiole qu'el es foutien, crénélées à leurs bords, veinées, pubéfcemes & d'un vertpaie à leur face inférieure, e veres & munits de quelques poils courts & roides à leur face fupériture, longues de deux pouce-freuer, longues de la leux pouce-freuer, longues de deux pouce-freuer, longues de la leux pouce-freuer, longues de deux pouce-freuer, longues de la leux pouce-freuer, longues de leux pouce-freuer, longue

Les feurs font disposites ne ripi attillates, fourne nombre de deux dant chique aissi le, et droits, longs d'environ un pouce. Les fleus femilles occupent la partie infereure y elles fort enveloppées à leur baie par une bactric encuev, en veloppées à leur baie par une bactric encuev, en tres longs à leur calice et à prine finible. Les fleur smiles, placées à la partie siperiteure de l'épi, four nombreuis, fon petties, un pespéciades: leur calice et de transporte, a quarre divisions pie leur calice et de transporte, a quarre divisions pie

Cette

Cette plante croît parmi les moissons, dans l'Yemen, aux pieds des montagnes. ①

* Efpèces incertaines ou moins connues.

- * Acalypha (scabtosa), spicis semineis, involucis cordatis, inciss; solis oblongo-lanceolatis, serratis, scabris. Switte, Prodt. pag. 99.
- * Acalypha (hernandifolia), fpicis femineis longiffinis; invo'ucris cordatis, ferratis, m:fcul's diftindis, aphyllis; foliis fubcordatis, ferratis; peuolis longiffinis. Swattz, Prodt. pag. 99.
- * Aealypha (elliptica), spieis semineis, involucris germuibus brevioribus, dentatis, his suis, masculis aphyllis, Luxis foliis ellipticis, acuminatis, dentatis, Swatta, Prodt. pag. 99.
- * Acalypha (levigata), spicis semineis, involucis multiparitis, masculis taxis, aphyllis; soliis cuneato-ovatis, auminatis, serrulutis, glaberrimis. Swatt, Prodr. pag. 99.
- * Acalypha (tomentosa), spieis seminis, serminalisus, solistariis; involucis multipariiis, mosculis eredtu; soliis ovato-lanceolatis, serratis, stabris, suitosa villosotomentosa. Swatta, Prodt. pag. 99.
- * Acalypha (angultifolia), floribus femineis, fubfeffilibus, terminalibus; involucius ferratus, mafialis fiicatis; foliis linearibus, ferratus. Swatts, Prodt. pag. 99.

RICHARDE. Richardia, Genre de plantes dicoylédones, 3 fleurs complètes, monopétalees, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les áraira, & qui comprend des herbes exectiques à l'Europe, à tiges quadrangulaires, à feuilles oppofeet, dont les fleurs font capitées, axillaires & terminales

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à fix divisions ; une corolle tubulée, cylindrique, en entonnoir, à fix découpures ; six étamines; un style; trois stigmates ; trois semences conniventes, étargies supérieurement.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un ealiee d'une seule pièce, à six divisions droites, acusninées, de moitié plus courtes que la corolle.

- 1°. Une corolle monopétale, infundibuliforme, dont le tube est cylindrique, & le limbe à six découpures droites, aigues.
- 3°. Six étamines, dont les filamens font trèscourts, terminés par des anhières petires, un peu arrondies; placés entre les divisions du limbe de la corolle.

Betanique, Tome VI.

4°. Un ovaice inférieur, furmonté d'un flyle filiforme, de la lorgueur des étamines, partagé en trois vers fon fommet, & terminé par des fligmates obtus.

Le fruit confisse en trois semences arrondies d'un côté, angult uses de l'autre, un peu relevées en bosse, élargies à leur partie superieure.

Espèces.

1. RICHARDE à feuilles rudes. Richardia feabra.

Richardia foliis laneeoluto - ovatis, subsessibus a feris; soribus capitato-verticillatis. (N.)

Richardia offera: Linn, Spec. Plant, vol. t. pag. 470. — Juff. Gen. Plant, pag. 198. — Lam, Illustr. Gener, tab. 254.

Richardia, Houft. mff.

Cette plante a des tiges élevées, branchurs, mediocriement articules, à quatre faces, hétifiées de poils troiles, épars, tiféchies, gamis de feuilles prefique feifiles, ovales, lancolôtes, tutes-unitées à leurs bords, tudes à leur fuperificie, marquiées de nervures alternal. Les flutts four feuines quatre petites têcts terminales, fourenues par quatre autre de la commanda del commanda de la commanda de la commanda del commanda de la commanda del commanda de la commanda del commanda de la commanda de la commanda del commanda de

Le calice ell prefuue campanulé, au moins une fois plus court que la corolle i celle-ci ell petite, monopeiale; fon tube s'elargit en forme d'empanoir, & le divile à fon orifice en fix petites découpures courtes, prefue droites, ajugés. Ses femences font nues, au nombre de trois, rapprochées, connivernes.

Cette plante croît à la Vera-Cruz. 7 (Descript.

RICHARDE velue. Richardia pilofa. Ruiz 8c

Richardia foliis oblongo-lanceolatis; florolibus geminis, quaternique; florieus capitato-umbellatis, Ruiz & Pav. Flor. peruv. tom. 3. pag. 50. tab. 279. fig. B.

C'elt une planes herbacés & annuelle, fottement pileufe, dont les tacines font loggues, fineples, gréles, brunes, flex-cuefes, qui vrolutiere des tages prefague couchéag, loggues d'un pied, étrizpones, cannelées, dúi tées en rameau étales, dúitus, les toppérium prefague dichoromes, garnis de feuilles oppoiées, périolées, affez grardes, oblonques, junciolées, aqueque-unes ovles, lancéolées, trobs-enuières, rudes à leurs deux faces, raborcatées à leurs bords, jes feuilles fortes. rales feffiles, deux par deux ou quaternées, les deux extéricures plus grandes, prefque deltoi les; les péttoles connès à leut b.fe, longs de trois a quatre lignes; les flipules vaginales, découpées à leur fommer en filanems fétacés.

Les Beurs font dispafete en petites tiers, en rice d'omble l'émile, enveloppete pri es kuilles florales, finuées à l'extrémite d'un pédoncule finules, aixilier, cittagons, de la longueur des feuilles. Leur calice eff profondément divisé en fir, quelquérois insparteux vertes, ajusés, étaities. La corolle el blanche, fon tube droit, avionant en autre de la commentation de l'est plumourée d'antible en une partie de la commentation de l'est plumourée d'antible ten velues ; trois filignates capités, divergens, pleux. Le faire de divisé en roits finences en ovule renverfé, tronquées, blânches à leur bale, hijbides ; brunes en debots, cendrées en déhipides ; brunes en debots, cendrées en dé-

Cette plante croît au Pérou, dans les environs de Lima, dans les moissons & les lieux incultes. Elle fleurit toute l'année. O (Deseript. ex Ruiz & Pav.)

RICOTIE. Ricotia. Genre de plantes dicoylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des crucifères, qui a des rapports avec les dentaria, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles four ailées, les folioles lobées, les fleurs latérales & folitares

Le catactère effentiel de ce genre est d'avoit : Un ealice connivent ; quatre pésales-échanerés en

cuar à leur fommet; une filique comprimée, élargie, à une seule loge, rensermant environ quatre semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offie :

- 1°. Un ealier composé de quatre folioles oblongues, parallèles, tapprochées, très-serrées contre la corolle, caduques.
- 26. Une corolle à quatre pétales cruciformes, onguiculés, planes, ouverts, échancrés en cœur à leur fommet.
- 3°. Six feamines, deux un peu plus courtes, doat les filamens des quarre autres fort auffi longs que le calice, termines par des anthères oblongues, aigues.
- 4°. Un ovaire cylindrique, de la longueur des étamines, furmonté d'un fligmate aigu, presque fessile.
- Le frait est une filique ovale, lancéolee, à une feule loge, à deux valves planes, un peu élargies, comprimées, contenant trois à quatre semences comprimées, orbiculaires.

Espèce.

RICOTIE d'Égypte. Ricotia agyptiaca. Linn.
Ricotia foliis pinnatis, foliolis lobatis, filiquis
pendulis. (N.)

pendulis. (N.)

Ricotia apyptiaca. Linn. Spec. Plant. vol. 2. p2g.

912. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. p2g. 477. —

Lam. Illuftr. Gener. tab. 561.

Cardamine foliis suprà decompossitis; siliquis unilogaciribus, pendulis. Linn. Spec. Plant. edit. 1.
pag. 656.

Lunaria foliis suprà decompositis; foliolis trifidis; siliquis oblongis, pendulis. M.lier, Icon. 169.

C'eft une plante herbacée, dont les rigas font droites, gibarte, cylinliques, divitées en ra-meaux alternes, gamis de feuilles alternes, petioles, ailées, avec une inpaire, comportes de riept à neuf folioles de plus, pédiculles, opposées, delargies, prefauvolus, entitées à leur ba é, diavisées à leurs bords en plusieurs lobes arrondis, gibartes à leurs deux faces jet folioles, dans les teuilles superieures, font prefqu'incitées ou divitées en lobes aigus.

Les fluus four fluutes vers Fextrémité des rices. des raneurs, assiliaires, perquie ratentes, foittaires, portées fur des péloncules à poine plus longs que la corolle. Leur culice et fightes, compoié de quarte foides étroites, alongeis, comipois de quarte foides étroites, alongeis, comitiporteure les lames des peinles retrecies vers les onglets, elargies à leur fommet, três-obuteis, charceres on ceur. A l'époque de la maranté des froits, leurs pédoncules fo rendeur, jes filllancololes, un peu chenneres la frechement, fubulées à leur fommet par la penfilance du flig nate, à une fuello legs, à deux valves.

Gærtner a figuré (Centur. 9. tab. 1.41. fig. 1), fous le nom de cette plante, un fruit à deux loges, que Wildenow croit être celui du lancir sédivica, ceux du risotia n'ayant essentiellement qu'une seule loge, l'un des principaux caractères qui le dislingunt des lumaris.

Cette plante croît naturellement dans l'Egypte.

RIDÉES (Feuilles). Rugofa folia. Nom que l'on donne aux feuilles lorsque les portions de leur furface, renfermées dans les ramistacions des nervures, sont élevées & forment des tides, ou de petites éminences très-nombreuses, comme dans la primeyre oficinale. [Willistorge & Europe, & C.

RIMBOT. Oncoba. Genre de plantes dicotylédones, de la famille des liliacées, qui a quelques rapports avec les facurcia, & qui comprend des a-bres exotiques à l'Europe, épineux, dont les fleurs font grandes, folitaires, terminales.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir :

Un ealice perfifiant, partagé en quatre découpures profondes; une corolle polypétale; des étamines nombreufes; une baie à plusieurs loyes; des semences nom-

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

' Chaque fleur offre:

breufes, enfoncées dans une pulpe.

- t°. Un calice d'une seule pièce, persistant, divisé en quatre découpures profondes, concaves, obruses.
- 2°. Une corolle composée de onze à douze pétales ovales, les six extérieurs plus longs, les intérieurs alternes, plus petits.
- 3°. D.s étamines nombreuses, dont les filamens font filiformes, droits, intéres sur le calice, terminés par des ancheres droites, oblongues, aigués.
- 4º. Un ovaire globuleux, supérieur, surmonté d'un style épais, cylindrique, plus long que les filamens, terminé par un stigmare orbiculaire, concave en dessus, divisé à ses botés en sept ou douze lobes.
- Le fruir est une baie globulaufe, de la forme d'un citton, revêue d'un epideime mance & chirma, dont l'inérieur est occupe par une noix ligneufe, de même forme, qui ne souvre pas; narquée exérieurement de lix à doure sillong, resident de la comparable de la com

Esphers.

t. Rt MBOT épineux. Oncoba fpinosa. Forskh.
Oncoba soliis ovato-acuminatis, serratis; soribus sultaniis, terminalibus. (N.)

Oncoba spinosa. Grael. Syst. Nat. vol. 1. pag. 828.

528,
Oncoba, Forskh. Flor. 2gypt.-2r2b. pag. 103.
nº. 21. — Jaff. Gener. Plant. pag. 292.

Dim seu rimbot. Adans. Herb. seneg. mff.

C'eft un arbre elevé, divifé en rameaux alternes, verruqueux, épineux. Les épines font ou folitaires, ou deux à deux dans l'affelle des rameaux, ou terminales; quelqu-fois aufii il en exifie dans l'affelle des feuilles. Celles-c-l' font alternes, médiocrement pétiolées, ovales, acuminées, glabres à leurs deux faces, à dentes en feio à leurs bords,

longues d'environ deux pouces. Les fleurs sont grandes, solitaires à l'extrémité des rameaux.

Leur calice est monophylle, plane à sa base, divifé en quatre découpures glabres, un peu arrondies, obruses, concaves, réfléchies, blanchàtres intérieurement. La corolle est grande, blanche, ouverte, compose de onze à douze pétales légérement denticulés, six extérieurs en ovale renverse , plus longs que le calice ; les intérieurs plus petits, inegaux entreux. Les filamens sont d'un jaune pale, nombreux, occupant tout l'efpace qui se trouve entre la corolle & l'ovaire s leurs anthères (ont jaunes , linéaires. L'ovaire est globuleux , fillonné longitudinalement. Il supporte un thyle charnu, épais, qui soutient un stigmate orbiculaire, concave à sa partie supérieure, divisé à ses bords en fix ou douze lobes, munis souvent à leur extrémité d'une glande verdatre. Leur fruit est une baie arrondie, revêtue d'un épiderme charnu, & donr la noix offeuse qu'il renferme se divife en fix ou douze loges remplies d'une pulpa qui enveloppe des semences oblongues, comprimées. Les enfans les mangent.

Cet atbre croît dans l'Egypte & au Sénégal. Fr (Defeript, ex Forskh. & J. ff.)

RINORE. Rinoza. Genre de plantes dicotylédones, à fluurs complètes, polypétalées, à de la famille des vinetriers, qui a des rapports avec les conoria d'Aublet, qui comprend des arbufles exoriques à l'Europe, à rameaux & à feuilles alternes, titipulacées, & dont les fleurs font disposées en grappes availlaites & terminales.

Le carattère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice partagé en cinq découpures; dix pétales; les intérieurs plus petits, opposes aux extérieurs; cinq étamines, inférées sur les onglets des pétales; un sligmate obtus.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, velu, parragé en cinq découpures oblongues, velues, aiguës.

2°. Une corolle composée de dix pétales ovales, oblongs, concaves; cinq extérieurs, plus grands; cinq intérieurs, plus petits, opposés aux extérieurs.

3º. Cinq tramines, dont les filamens sont courts, insérés à la base des pétales extérieurs, surmontés par des anthères sagittées, qui s'ouyrent de bas en haut.

4º. Un ovaire supérieur, arrondi, velu, surmonté d'un style velu, plus court que la corolle, & terminé par un sigmate obtus.

Dd 2

Le fruit n'est pas connu.

Espèce.

RINORE de la Guiane, Rinorea gui anensis,

Rinorea foliis alternis, ovato-lanceolatis, ferratis; floribus racemofis. (N.)

Rinorea guianenfis. Aublet, Guian. vol. 1. pag. 235. tab. 93. - Juff. Genet. Plant. pag. 287. -Lam. Hluftr. Gener. vol. 2. pag. 101. nº. 2744. tab. 134.

C'eft, d'après Aublet, un arbre de moyenne grandeur, dont le tronc s'élève à fix ou fept pieds, fur huit pouces de diamètre. Son écorce est lisse & grifatre, fon bois blanc & peu compacte. Il pto-duit à fon fommet des branches droites, divifées en rameaux alternes, gréles de calfans, garnis de feuilles périolées, alternes, ovales, lifles de ver-tes à leurs deux faces, termineies par une longue pointe, denteulées à leur contour, supportes par un pétiole court, convexe en deffous, canaliculé en deffus, accompagné à la base de deux stipules caduques.

Les fleurs naissent en grappes longues, axillaires, latérales & terminales, dont les principales ramifications font diffantes , altetnes , foudivifées en d'aurres plus courtes; chaque division munie à sa base de deux petites écailles ovales. Leur calice est velu, à cinq divisions courtes, aigues, élatgies à leur base. La cotolle est blanche; elle ren-ferme cinq étamines courtes, un ovaire arrondi, velu, furmonté d'un flyle également velu, & d'un fligmate obtus , arrondi.

Cette plante croît à la Guiane ; elle fleurit au commencement de l'hiver. To

RIPOGONE, Ripogonum. Genre de plantes unilobées, à fleurs incomplètes, de la famille des afperges, qui a des rapports avec les callixine, qui comprend des arbrifleaux exotiques à l'Europe . dont les tiges sont rampantes, géniculées, les feuilles opposées, les fleurs disposées en grappes.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs hermaphrodites; un valice à fix divisions; fix étamines prefque feffil s ; un flyle ; un baie globuleufe à deux loges, à deux semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Chaque fleur offre :

1º. Un ealice inférieur, fort petit, divifé en fix folioles droites, lancéolees, aigues.

2°. Point de corolle.

courts, terminés par des anthères linéaires, quadrangulaires, droites, très-longues.

4°. Un ovaire globuleux , surmonté d'un fiyle filitorme, de la longueut du calice, termine par un fligmate obtus.

Le fruit est une baie globuleuse, à deux loges. à deux temences hémilphériques.

Espèce.

RIPOGONE grimpante, Riporenum feandens,

Ripogonum foliis oppositis, ovato lanceolatis; floribus recemofis , eaule foundente. (N.) Ripogonum. Forster, Gen. pag. 25. tab. 25. -

Juff. Gen. Plant. pag. 41. - Forth. Manuf. 114-

Smilux (ripogonum), eaule radicante; foliis ovato-lenceoluiis, acuminatis, quinquenerviis; flo-ribus hermaphroditis. Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag-181. nº. 21.

Plante dont les tiges sont presque ligneuses, grimpantes, & s'élèvent quelquefois jusqu'au sommet des plus hauts arbres : elles font très-tenaces , cylindriques, articulées, noueuses à leurs articu-lations, chaque nœud diffant d'environ un pied; divifées en branches liffes, peu nombreufes, cylindriques, d'un brun verdatre & en rameaux trèsfimples, diffus, munis à leur base de deux ecailles vaginales & opposées, garnies de feuilles périolées, opposées, ovales, lancéolées, acuminées, très-entières, lisses, longues de trois pouces, à cinq nervures, réticulées, foutenues par des petioles à demi cylindriques , longs d'un demipouce.

Les fleurs sont disposées en grappes droites, composées, longues d'un pied, divisées en ramifications opposes, étalées; chaque fleut soutenue par un pédicule court, uniflore, muni à sa base d'une glande axillaite. Les calices fout fort petits, à fix divisions aigues ; point de cotolle. Les étamines, presque sessiles, ont des anthères trèslongues, de couleur verte. Les fruits font de petites baies rouges, globuleufes, à deux loges, renfermant chacune une femence blanche, convexe à une de ses faces, plane de l'autre. Cette plante croît dans les îles de la Mer Paci-

fique, où elle a été observée par Forster; elle est radicante à les articulations : d'où il réfulte qu'elle tecouvre fouvent une vafte étendue de terrain. 2? (Deferips, ex Forft, Manufcript, communicatis à J. ficu.) Osfervations. L'espèce suivante appartient peut-

étre au même genre.

Smilax (purpurata), caule diehotomo, foliis cordato-ovatis, acuminatis, unguiculatis, integerri-30. Six étamines, dont les filamens font érès- | mis , quinquenervits ; peduneules axillaribus , umbeltiferis. Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 583. nº. 12.

RIQUEURE. Riqueuria. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypéralects, qui comprend des arbuftes errangers à l'Europe, dont les feuilles font opposées, les fleurs disposées en épi.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un triple calice ; une corolie à quatre pétales ; une capsule à quatre loges , coatonnie par les syles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

- 1°. Un calice triple, perfiftant; deux extérieuts d'une seule pièce, à deux découpures; l'intétieur à deux découpures droites, concaves, arrondies.
- 2°. Une corolle composée de quatre pétales droits, concaves, presque ronds.
- 3°. Quarre étamines, dont les filamens font fubulés, comprimés, arrachés fur le réceptacle, terminés par des anthères ovales.
- 4°. Un ovaire ovale, supérieur, sumonté de quatre styles courts, terminés par des stigmates
- Le fruit est une capsule ovale, à quarre faces, à quatre loges, à quatre valves, couronnées par les styles, contenant des semences nombreuses, ovales.

Espèce.

RIQUEURS du Pérou, Riqueuria avenia, Ruiz & Pavon.

Riqueuria foliis oblongis, aveniis; racemis terminalibus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 70. — Idem, Gener. Plant. Flor. peruv. & Chili. Pag. 15.

Arbificau dont les tiges , élevées d'enviton quinze pieds, fie diviênte na raneaux nus à leupartie inférieure, garnis fupérivurement de feuiles oppofées, petiolées, oblongues, glabres, trètenières, fans nervures. Les fleurs font dirpofées en grappes courtes & terminales, fordier profées en grappes courtes & terminales, fordier par des pedicules raneux, à rrois fleurs. Leur corolle eff iume, un pou charque.

Cet arbriffeau croit au Pérou, dans les forêts, aux environs de Cinchao & du Cuchero. 5 (Defeript. ex Ruiz & Pay.)

RIVINE. Rivina. Genre de plantes dicory!édones, à fleurs incomplètes, de la fimille des arcoches, qui a des rapports avec les phytofaca. & qui comprend des herbas ou fous aronfleaux exo-

tiques à l'Europe, dont les feuilles sont fimples, acuminées; les fleurs disposées en épis axillaires,

- Le catactère essentiel de ce gente est d'avoir :
- Un calice à quatre divisions; point de corolle; quatre ou huit étamines; un jeul style; une baie à une seule semence rude.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

- 1°. Un calice coloré, perfiftant, partagé en quatre découpures profondes, ovales, obtuies.
 - 2º. Point de corolle.
- 3°. Quatre ou huit & même douze étamines, dont les filamens font peristins, un peu plus courts que le calice, terminés par des anthères petites, ovales ou artondies.
 4°. Un ovaire supérieur, grand, arrondi, sur
- monté d'un flyle court, & terminé par un fligmate obtus.
- Le fruit est une baie globuleuse, placée sur le calice restechi, à une seule loge, qui ne rensetme qu'une seule semence scabre & arrondie.
- Obfirvations. Ce genre a, par quelques-unes de fes effèces, de grands rapports avec les phyrolacca, dont il diffère par le nombre des flyles, des étamines & des femences : c'est d'ailleurs, pour le port, même disposition dans les feuilles & les fleurs.

Espèces.

1. RIVINE pubescente, Rivina humilis. Linn.

- Rivina floribus tetrandris; foliis ovatis, pubefeentibus. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 323. u°. 1596. tab. 81. fig. 1.
- Rivina racemis fimplicibus, floribus tesrandris, foliis pubescentibus. l.inn. Syft. veget. pag. 177. Kniph, Centur. 2. n°. 75. Gættn. de Fruct. &c Sem. 375. rab. 77. fig. 5.
- Piercea (tomentola), foliis cordatis, pubefcentibus. Miller, Dick nº. 2.
- Rivina. Hort. Cliff. 35. Roy. Lugd. Bat. 207. B. Rivina canefeins.
- Rivina humilis, racemofa; baccis puniceis. Plum. Gen. amer. 48. Solanoides americana, circes soliis canescentibus.
- Tournef. Act. 1706.

 Solanum barbadenfe, racemofum, minus tinto-
- riam. Pluk. Almag. pag. 353. tab. 112. fig. 2.
- Amaranthus baccifer, circes foliis. Comm. Hott. I. pag. 127. tab. 66.

C'est une plante basse, presque ligneuse, dont les tiges font cylindriques, cannelees, pubefcentes, divifées en rameaux alternes, très - ouverts, velus, garnis de feuilles alternes, pétiolées, épaiffes, pubefcentes & même tomenteufes, ovales, acuminées, entières à leurs bords, longues d'un à deux pouces, soutenues par des pétioles presque une fois plus courts.

Les fleurs font disposées, vers l'extrémité des tiges & des rameaux, en épis alternes, axillaires, peu nombreux, beaucoup plus longs que les feuil-les, un peu arques, gatnis dans toute leur longueur de fieurs éparles, pédonculées, un peu pendantes, velues, dont le calice est pubescent, d'un vert jaunatre en dehors, un peu blancharre en dedans, à quatre découpures obtules, perfiftantes & tellechies à la base des fruits. Il renferme quatre étamines. Le ftyle , d'après l'observation de M. Richard, est décurrent d'un côté sur l'ovaire, mais il aboutit au fommet, & se termine par un stigmate en plateau membraneux. Le fruit est une perite baie rouge, presque globuleuse, qui ren-forme une seule semence presque pubescente vue à la loupe.

Cette plante croît dans plufieurs contrées de l'Amérique, à la Jamaique, aux Antilles, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Patis. b (V. v.)

2. RIVINE glabre. Rivina levis. Linn.

Rivina floribus tetrand is; faliis bvasis, levibus. Lant. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 324. no. 1597. tab. 81. fig. 1.

Rivina racemis simplicibus'; floribus tetrandris; foliis ovatis, acuminatis, glabris, plunis; caule tereti. Willd. Spec. Piant. vol. 1. pag. 694. no. 2.

Rivina racemis simplicibus; floribus tetrandris; foliis glabris, Linn. Mant. 41. - Kniph, Centur. 2. nº. 74.

Rivina (humilis), fo'iis oyato-lanceolatis, glabris. Miller, Dict. no. 1.

Solanoides americana, circra foliis glabris. Tourn. Act. Parif. 1706.

Cette espèce a beaucoup de rappo: ts avec le rivina humilis; mais toute la plante est glabre, les feuilles plus longuement acuminées & les épis

Ses tiges sont peu élevées, droites, glabres, cylindriques, divifées en rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, minces, un peu rudes au toucher, ovales, acuminees, entières à leurs bords, glabres & vertes à leurs deux faces, quelquefois un peu purpurines à leut contout, marquées de nervures latérales, alternes un peu faillantes en deflous , blancharres , supporteus par I

des périoles d'environ deux tiers plus courts que les feuilles.

Les fleurs forment des épis axillaires , latéraux ou terminaux, droits, obliques, nus dans leur partie inférieure, garnis à leur partie supérieure de fleurs alternes, pédonculées, munies a la base de leurs pédoncules de perites bractées courtes. fuoulees, caduques. Leur calice eft glabre, verdatre ou un peu rougeatre en dehors, blanc en dedans, à quitre découpures concaves, obtufes. Les etamines sont au nombre de quatre. Les fruits font petits, globuleux, foutenus par le calice perfiftant & reflechi.

Cette plante croit dans l'Amérique, aux Antilles , &cc. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. b (V. v.)

3. RIVINE dodécandrique. Rivina dodecandra.

Rivina racemis simplicibus, corymbosis; storibus dodecandris, Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 324.

Rivina (octandra), racemis simplicibus; soribus ostandris, dodecandrisve. Jacq. Observ. 1. pag. 6. tab. 2. - Amoen. academ. 4. pag. 305. - Loefl. Itet, 207.

Rivina scandens , racemofa , amplioribus folanifoliis; baccis violaceis. Plum. Gen. 48. - Amer.

Rivina farmentofa, farmentis eraffioribus, foliis ovatis ; floribus fricatis, dosecandris. Brown , Jam. 149. tab. 23. fig. 2.

Vulgairement liane à baril.

Cette espèce a des tiges grimpantes, rameuses, longues , flexibles , ligneuses , hautes de dix-huit à vingt pieds, garnies de feuilles nombreuses, alternes, pétiolées, très-glabres, ovales, lancéolées , acuminées , entières & quelque fois denticulées on légérement crénelces à leurs bords a quelquefois longues d'un demi-pied, & dont les perioles font au moins de moitie plus coutts. Les fleurs font réunies fur une grappe droite, ordinair ment rerminale, à l'extrémité des jounes rameaux, fimple, glabre, fur laquelle ces fleurs font alternes, pediculees.

Leur calice se divise en quatte découpures ovales , obtuses , très-concaves , refléchies , blanchatres à l'époque de la flotaison, qui acquièrent enfuite à la maturité des fruits une couleur purpurine. Les étamines sont ordinairement au nombre de Jouze, invariables selon Jacquin, quelquesois réduites à huit suivant d'autres botastines. L'ovaire n'a point de thyle : il est surmonté par un fligmate en forme de pinceau ; il lui fuccède une petite baie d'un pourpre foncé, de la groffeur d'un petir pois , globuleuse , pulpeuse , contenant une femence noiratre.

Cette plante cecit dans les contrées méridionales de l'Amérique, parnu les brouffailles, fur le revers des montagnes. h (V.f.)

Ses rameaux, fouples & coriaces, fervent dans certaines contrées à faire des liens & des cercles de tonneau. Les habitans de la Martinique nomment cette plante liane à baril.

O'scrvations. Le rivina paniculata de Linné forme aujourd'hui un genre à part bien diffinêt, fous le nom de fulvadora. (Voyez l'article Sal-VADORE.)

4. Rivine du Biéfil. Rivina brafilienfis. Willd.

Rivina racemis simplicibus, storibus tetrandris; foliis ovatis, undulato-rugosis; caule sulcato. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 695 11°. 3.

Rivina (brasiliensis), foliis cordatis, glabis; foribus spicatis, setrandris, Nocca in Ustert botan. annal. 6. stück. pag. 63.

Cette plante a de grands rapports avec le rivina levis; mais elle en diffère par la grandeur, par la largeur de fes feuilles, ainfi que par leur forme; enfin, par l'epoque diffèrente de fa floraison.

Sex rig: s font preque ligntufes, droites, fort deleves, gibres, cuntelées, drivées en raneau alternes, garnies de feuilles grandes, ovales, alternes, pernicès, gibres à leuts deux fates, médiocrement échancres en cotar a leur bafe, ondules Y rugueufes. Les fleuts formant des grappes ou plu oi des égis tres-fimijes, availlières : chaque fleut ell pédiculée, & contient quatre étamines. Les baies font remarquables par leur groffeur.

Cette plante croît dans l'Amérique, 5

5. RIVINE à larges feuilles. Rivina latifolia. Lam. Rivina floribus tetrandris, purpureo-fuscis; baccis

ficcis; folis lato-ovatis, levibus. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 324 no. 1598.

Cetre espèce est remarquable par ses grandes & larges seuilles, & par ses baies bien moins succulentes que dans les autres espèces.

Cette plante a des tiges filluleufes, herbacées, verditres, sameufes, tres lifles, prefque cylindriques, garnies de teuilles alternes, pétiolées, glabres, ovales, acuminées, a entires à leurs bords, très-larges, vertes à leurs deux faces, (iupportées par des périodes grêles, prefqu'aufii longs que les feuilles, matquées de nervures latérales, fimples, alternes.

L'es fleurs sont disposées en épis axillaires vers l'extrémité des rameaux, gréies, timples, un peu plus courts que les feuilles. Le calice eft courr, d'un pourpre brun, divité en quarre découpures

ovales, un peu sigues. Il renferme quatre étamines, un flyle très-court, auquel fuccède une baie globuleule, feche ou à peine charnue.

Cette plante croit à l'île de Midagafor, où elle a ere recueillie pat Joseph Martin, & communiquee à M. Lauratck. Q (V. f. in herb. Lam.)

6. Rivine à fleurs unilatétales. Rivina fecunda. Ruiz.

R'vina foliis ovatis, acuminatis, obfoletè denticulatis, ciliatis; racemis longis; calice bipartite, bilaoiato Rutz & Pav. Flot. peruv. vol. 1. pag. 65. tab. 102. fig. a.

Sous-arbiff-an, dont les figes font chrites, hautes de deux prieds, glabres & cylindiques & Cylindiques & Cylindiques & Cylindiques & Cylindiques & Larguette inviétieure, anguleufes, médiociement rameufes à leux partie fup; rieure, jègetement pub bécentes, garnies de feuilles alternes, péciolèes, trésentières oueles, oblonques acuminées glabres à leurs deux faces, cilièes & un peu denticules à leurs boots, su'apportes par des périofes canaliculés, jégésment pubefcens, de couleur puspurine.

Les fleurs fonce ngrappes availlaires, reminales, floritares, fumpes, courtes Ré lichest, dorites Re plus longues à l'époque de la fruditionerine L's plus longues à l'époque de la fruditionerine L's ettende l'autoritation de la commandation de la commandation de la commandation de la contraction de

Cette plante croît au Pérou , dans les forêts des Andes ; elle fleurit dans l'été. h (Deficips. ex Ruiz & Pav.)

RIVULAIRE. Rivutaria. Genre de plantes acovilédones, cryptrogames, de la famille des algues, qui a de grands rapports avec les termella & les utras, & qui comprend des herbes aquatiques, a'une fubliance gélatineufe, un peu ferme, dont la nature, & furtout la fructification ou la propagation, et encore inconnue.

Le caractère essentiel de ce gente consiste dans : Une membrane cartilagineuse, couverte d'un enduit gélatineux, divisée en loses de diverses formes.

Observations. Les rivulaires different des tremella ou nejlochs, en ce que ces derniers sont composes d'une enveluppe membraneuse, rempile d'une matiète gelatineuse. C'est presque le contraire dans les rivulaires. La membrane cartilagineuse est dans l'intetieur, & une subaltance gelatineuse la revete l'intetieur, & une subaltance gelatineuse la revete. extérieurement. Elles paroiffent tenir le milleu entre les rremella & les afva, mais celles-ci font beaucoup plus fermes, & n'on tien de gétaineux; elles diffèrent des barachofpermes, genre nouveau établi par Roth, en ce que dans ces demiers la glee extérieure ne recouvre que des flamcus, & non une membrane caritaienuele.

Espèces.

* Expansions presque seuillées.

r. RIVULAIRE en come de daim. Rivularia cornu duma. Roth.

Rivularia frondilus teretiafeulis, ramofis, papillafis, glavris; ramits divariestis, ad diverforas dilataire; ramulis abbreviatis. Roth, Cavalect. Bar. Faic. 1. pag. 212. tab. 6. fig. 2. — Idem, Tentam. Flor. germ. pag. 544. 10°. 1.

Ulva (incraffata), gelazinofa, plana, finuato-dentata, viridis, margine incraffato, Hudf. Flor. angl. edir. 2. 11°. 21.?

Tremella paluftris, gelatinofa, dama cornuum facie. Dilien , Hilt. Musc. pag. 51. tab. 10. fig. 10.

Conferva gelatinofa, dama cornua reprefentans. Rai, Synopi. Stirp. brit. edit. 8. pag. 61. nº. 17.

Ses expansions sont un peu arrondies, glabres, rameules, médiocrement comprimes, ed la grafeur d'une plume de pigeon, rameules, charges de pettu maneions failurs, les ramificacions cources, glabres, presque birurquese, luifames, traniprimente, da vert gal, un peu famea este controlle de la compressión de la compressión de la production de la compressión de la compressión de la ques linéamens grifares, droits ou courbes en divers sens 11s dávisions rebi-inegales, un peup plus épaisfies à leur fommet, imitant affez bien une corne de daim.

Cette plante croît en petites touffes dans les eaux douces, furtout à l'ombre; elle est attachée fur les pierres, & agitée par le plus léger mouvement de l'eau.

Roth rapporte à cette espèce, avec doute, le

fucus fontanus, pinguis, corniculsius, viridis. Vaill. Botan. pag. 59. 1º. 1. tab. 10. fig. 3. que nous avons cité, avec doute, au riccia fuitans.

2. R: YULATRE confervorde. Rivularia confervoides.

Rivularia frondibus compressis, ramosis, crinitis si-

lamentis orevibus geniculatis, crifiallinis, fubramofis. Roth, Catale B. Botan, Fascic, 1, pag. 213, nº, 2, tab. 6, fig. 3. — Idem, Tentam, Flor. germ. 545, nº, 2.

Tremella palefiris, gelatinofa, tenerrima, mufti fiicifolii facie. Dillen, Hift. Musc. pag. 51. tab. 10. fig. 11. Conferva gelatinofa, tenerrima & viridiffima, mufcum quemaum filicijolium reprafentaus. Rai, Synopfi. Stirp. britan. edit. 3. pag. 61. n°. t8.

Cette plante offre plufieurs expansions à peins longue s'un pouce, réte-mines, jouvern traucule; prefique de s leur base, pius elargies à l'origine de leurs divisions, folides, comprimese, transparentes, chargés fur leur superficie de filament réte-fins, à peine loses d'une leurs, fimiles ou un peut rameur; ce qui donne a cette espèce l'apparence d'une conferere. Les amisfections four aitemes, que que fous opposées, divraiquees, foudivisées, que que fous opposées, divraiquees, foudivisées,

Cette espèce crost dans les ruisseaux, sut les pierres qu'elle recouvre d'un vert agreable.

3. RIVULAIRE à feuilles de chicorée. Rivularia endivia.

Rivularia fronde fuborbiculată, planiufulă, lacenofis, patinaco multifică; crinită filamentis geniculuite, brevibus, cryft Illiais i ramults seretibus, truncutis. Roth, Nov. Plant. Spec. In Norm. 3, pag. 5, — Idem, Tentam. Flor. genn. pag. 46, n°. 3,

Cette plante forme fous les euux de perires rétes arrondies, elévrées d'un pouce & plits, d'un vertgai: fis expansions font fultaires, ifessiles, presque orbiculaires, en some de petit boucher à leur base planes, lacuneuses, transparentes, rameuses; les ramifications presque palmetes, à pluseurs divitions, chargées extérieurement de filamens courts, arricules, critallins.

On trouve cette plante dans le fond des eaux, fur le bord des lacs, fixée fur de vieilles tiges, fur des chaumes de graminées a demi pourries.

4. RIVULAIRE linkie. Rivularia linkia. Roth.

Rivularia fronziisus tubulofu, infernè rezitoficilis, fapernè diletaris, ramafis, finuanis; filis intrà fubfantium fimplicibus, intricatus, ferpentiformi-crificiti, fubmoniliformibus. Roth, Beytt. Botan. 165, n°. 4. Sa fublance est molle, tendre; elle offre des expansions presque senolables à de petits tubes,

ua peu redreffés à leur partie inférieure, dilarés vers leur fommer où ils deviennent rameux, contenant dans leur intétieur quelques fils simples, entortilles, ceèpus, sinués & presqu'en collier. Cette plante croît dans les lieux humides &

cette piante croit dans les neux numides oc aquariques,

* * Expansions globuleuses.

5. RIVULAIRE élégarte. Rivularia elegans. Roth. Rivularia globofa, folida; filamentis ineçà fubficatiam vagis, dichotomis; ramis divarientis; ramulis fingiatus, ficunais, genicalis osficuis, articulis cylimiraceis. Roth, Beytt. Botan. pag. 269. nº . 5. Ceste espèce & les luivaness ont une forme glebuleule. Cellere i et d'une tublante ferme, debueule de la commentation d'illingue dans les groffeur d'un parin de mout arde; on diffinque dans lon intérieur des fainmens diffin, dichotomes, dont les divitions font écarrées entr'elles, & les den ières ramificarions réunies en pyramides, & toutes portées du même côré ş les atriculations cylindiques.

Cette plante croît dans les fossés aquatiques, fur les feuilles mortes du myriophyllum verticillatum.

6. RIVULAIRE en forme de pois. Rivularia pifsformis. Roth.

Rivularia glabofa, folida; filamentis intrà fubfuntiam reilis, torulofis, geniculatis, à bafi ramofis, concentricis; ramis ramulifque alternis, remotis; geniculis tenuifimis, contradis; articulis ovalibus. Rqth.Beytr. botan. 22. nº. 6.

Subflance folide, en globules arrondis: les filamens qui y font reniermes font droits, noueux, génicules, rameux des leur bafe, concentriques; les rameaux & leurs divisions alrernes & concentriques; les articulations très-gréles, reflerrées.

On trouve cette plante dans les lieux fangeux, aquatiques, fur l'hydrocharis morfus rana.

7. RIVULAIRE dure. Rivulatia dara. Roth.
Rivulatia globofa, folida, dara; flamentis intrà
duffuntiam recitis, futoralofis, genicalatis, concentricis; infered implicibus, fuperae dichosomis; rumis

fubfluntiam rētis, fubicoralofis, genicalatis, concentricis, inferak fimplicibus, superne dichotomis; ramis parallelis, adprefis, aqualibus, faftigiatis; geniculis fubiontraliis, articulis ovalibus. Roth. Beytt. bot. pag. 273. no. 7.

Tremella globalosa, spherica, sparsa, superscie plana, amane viriais. Roth. Flor. germ. vol. 3, pars 1. pag. 551. (Excluso synonymo Hedwigii.)

p. Rivularia utriculata, filamentis intrà fubstantiam crassitia aqualibus. Roth. L. C.

Tremella globalofa, exigua, spherica, amane viridis; partibus fradiseris ramossimis, articulatis. Hedw. Theor. Generat. & Fructis. edit. 2. p. 217. tab. 36. fig. 1-6.

Tremella verrucofa, fubrotunda, utriculofa, fuperficie rounde lobata, fufco-viridis. Roth. Flor. germ. vol. 3. pars 1. pag. 554. (Exclufo fynonymo Michelii.)

Cette rivulaire eft d'un vert-gai, difrithuée fur fur furface des plantes aquatiques en perius folobules épars, fiphériques, fermes, un peu palaris à leur commet, contenant des filament droits, médio-crement noueux, géniculés, concentiques, fimples à leur partie inférieure, dichoromes à leur fommet, dont les camifications fon égales par les distributions de la comme de la com

Botanique. Lome VI.

ovales. La variété A est utriculée ou verruqueuse; les filamens egaux en épaisseur dans toute leur longueur, très-rameux.

Ces plantes croiffent dans les fossés inondés , fur des plantes aquatiques.

8. RIVULAIRE ridée. Rivularia rugofa. Roth.

Rivularia orbicularis, convexa, rugofa, folida; flamentis intra fubflantiam concentricis, fupernè ramofis; ramis ramultique fparfus, remotis, fubparallelis; fummis faficialatis, geniculis contradis. Roth. Beytt. bot. pag. 280, pr. 8.

Ses expansions ont une forme obticulaire, conpexe; elles sont fermes, ridées, & renterment dans leur substance des filamens concentriques, rameux à leur partie supérieure; les rameaux & leurs divisions sont éparles, écartées, presque parallèles; les terminales fasciculées; les nœuds refferres.

Cette plante croît dans le fond des fossés aquatiques, sur les portions pourries des plantes; elle devient plane en se dessechant.

9. REVULARRE verruqueufe. Rivularia vetracofa.

Rivularia hemispharica, verrucosa, solida, atroviridis; silis intra substantium semplicibus, intricatis, crispatis, geniculatis. Roth. Beytt. bot. pag. 281. nº. 0.

Cette plante est folide, verruqueuse, d'un vertfoncé, d'une forme à demi sphérique; les filamens renfermés dans sa substance sont simples, crèpus, entortillés, génicules.

Elle croit dans les fossés aquariques, sur le conferva reticulata.

10. RIVULATRE anguleufe. Rivularia angulofa.

Rivularia globofo-angulofa, cava, viriai-lutescens; filis intra substantiam simplitibus, subulatis, sirisis-simis, geniculatis; articulo primario globofo, hyalino.
Roth. Beytr. bot. pag. 283. no. 10.

Tremella natans, varia, fordide viridis; partibus frugifiris femplicibus, fubulatis; globalis pellucidiffimis infaentibus. Hedwig. Theor. Generat. & Fructif. edit. 2. pag. 218. tab. 36. fig. 7-10.?— Roth. Flor. germ. vol. 3. pars 1. pag. 551.?

Cette espèce sorme de petits globules anguleux, d'un vert-pàle ou soncé; les sitamens qu'ils renferment sont simples, toides, subulés, géniculés; la première articulation est globuleuse, transparence, un peu verdàtre.

On trouve cette plante dans les ruiffeaux ; elle flotte à la surface des eaux. ti. Rtvulatra tuberculeufe. Rivalaria tuber-

Rivularis orbicularis, deprefa, teberculofe, cava; flamentis intrà fubbantiam in orbiculos multos defiributis, à centro alchotomis, ramossifimis; ramis rama-lifice approximatis, paulis, spuris; summis safectularis. Roth. Beytt. pag. 286. n°. tt.

Cette plante offre, fur les pierres auxquelles elle adhree dans le fond des eaux, des petites plaques obiculaires, ciendes, un peu comprimies, cruiterées, tubercules, cruiteries, cruiteries, des reciencies, cruiteries, des propriets de la recipie que demi-lige ou d'une ligne, é partifes de écus à trois lignes, contenant des filaments roules en pluficus crecites, d'où its s'echappen par bufuctation, de deviennent très-tameux: leurs ramifications font rapprochées, écondues ; les d'entries fisicreules.

Cette espèce se rencontre dans les ruisseaux, sur les pierres.

RIZ. Oryza. Genre de plantes monocorplédones,

à firurs giunneces, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les ethura, & qui comprend des nerbes exoriques à l'Europe, dont les fleurs font disposées en panicules touflues.

Le caractère essemiel de ce genre est d'avoir :

Un calice fore petit, bivatve, uniflore; une corolle à deux valves naviculaires; la valve extérieure profonaément férice, arifée; deux petites écailles intéreures; fix ciamines; deux fyles.

CARACTÉRE GENÉRIOUE.

Chaque fleut offre :

en maffue, plumeux.

to. Un calice uniflore, composé de deux valves fort petites, presqu'égales, acuminées.

2°. Une cordite à deux valves concaves, naviculaites, egales en longueur, comprimees latéralement; l'extérieure plus large, cannelee, anguleufe, reminée par une longue arête.

Deux petites écailles latérales, opposées, intérieures, situées à la base de l'ovaire, rétrécies inférieurement, tronquées à leur sommet, caduques.

3°. Six étamines, dont les filamens font capillaires, de la longueur de la corolle, terminés par des anthères bifiles à leur bale.

thères bifides à leur bafe.

4°. Un ovaire turbiné, furmonté de deux flyles capillaires, réflechis, termines par des fligmates

Le fruit confifte en une feule femence grande, oblongue, funérieure, obtufe à fes deux extrémites, blanchaire, cotnée, un peu comprimée, marquée de deux fities à chacune de fes faces.

Espècs.

Riz cultivé. Orga fetiva. Linn.

Oryza foliis arundinaceis , glaberrimis ; pani.ula nutante. (N.)

Oryta fativa, Linn. Spec. Plant. vol. 1. p. 475, — Mill. Dict. & Illuffr, Icon. — Lam. Illuffr. Gener. tab. 164. — Desfont. Flor. arlant. vol. t. pag. 418.

O₇₃₂. Matth. Comment, 346.1con. — C. Bash. Pin. 44. — Idem T. Hearth, 719.1con. — Toun. Infl. R. Herb., 114. tab., 266. — Camer. Epit. 1921. [con., — Dod., Perepr., 509. [con., — Dod., Peron., 30.— Dalech. Hilt. vol., 1. pag., 407. — Cetard, Hill., 79. [con. — Tab. m.; [con., 277. — J. Bash.] Hill., 1. pag., 411. — Catesb. Carol. 1. pag. 142. — Hill., 1. pag., 421. — Catesb. Carol. 1. pag. 142. — Month. Prodr. 6. — Morif. O'zon. Hill., 3. § 8. tab., 7. fig. 1... — Mater. medic., 57. — Roy, Luagh Bas., 78.

Il fuffit de nommer cette précieuse graminée pour rappeler tous les avantages qu'elle nous procure, & que l'indultrie a mu ripiée dans tous les climats dout la température & le fol en permettent la culture.

Se stachnes font fibreules, capillaires, tonflues; elles produifent pluficurs chauthes droits, episi, cyfindriques, hauth de troit à quarte pieds, centelés, airs uies, luifs & gabres, gamis de feuilles larges, fermes, trei-longues, filtres, a fletz emblailes à celles de nos tofeaux, dont les games font finement filtres, treis-longues, cyfindriques, munies à leur orifice d'une large membrane ferme, glabre , entière ou féndue en due;

Les fleurs sont disposées à l'extrémité des tiges en une belle panicule un peu reflerrée, longue, pendante à l'époque de la maturiré , & dont les ramifications ou les tachis font rudes , comprimes , anguleux, un peu flexueux; chaque fleur fupportée par un pédicule court , epaissi à ton sommet. Les valves calicinales font rrès-perites , blanchâtres , perfistantes; celles de la corolle, bien plus grandes, creuses, naviculaires, enveloppent les semences comme dans deux valves capfulaires. La valve extérieure est terminée par une longue avêre droite, purpurine, un peu tortueuse, & qui manque très-souvent. Les sémences sont blanches, oblongues, & varient par leut forme , leur groffeut , ainfi que la plante elle-même, comme toutes nos plantes cérésles, qui fournissent pat la culture un grand nombre de variétés.

Cette intéressante graminée, originaire de l'Inde, fe cultive dans la plupart des pays chauds, dans l'Espagne, le Piémont, &c. aux lieux humides & marécageux. Ses semences sont un des principaux alimens des Indiens, des Orientaux & de beaucoup d'autres peuples: il 8 en fait aussi parminous une très gande confommation. On peut faite de frot bon pian seue la trius de tra, & même, prèpro de publiceux manières différentes; il cite mète, prèpro de publiceux manières différentes; il cite la
la la la disse me préparen des giateux de la bouillie, mais ils en obtiennent encrez, par la diffilialie, mais ils en obtiennent encrez, par la
diffiliate de la
promotion de l'artic en
promotion de l'artic en la
promotion de l'artic en
promotion de
promotion de l'artic en
promotion de l'artic en
promotion de
promotion de l'artic en
promotion de l'artic en
promotion de
promotion de l'artic en
promotion de l'artic en
promotion de
promotion de l'artic en
promotion de l'artic en
promotion de
promotion de l'artic en
promotion de l'artic en
promotion de
promotion de l'artic en
promotion de l'artic en
promotion de
promotion de l'artic en
promotion de l'artic en
promotion de
promotion de
promotion de l'artic en
promotion de
promotion de
promotion de
promotion de
promotion de
promotion de
prom

On doit confidéret le rit, dans deux éras différen, d'où réillunt reis différentes opérations dont il ell fulceprible. Il ell, ou entermé dans les bales A munid ét on matéron, ou déparallé de la bales deux qu'en de la comparallé de la bales deux qu'il nous parvient fous le nom de rif écomerce. Lorfque lor ou eu employer le it à faire du pain, a l'fust lui confever (on germe ou son emproy, autement il ne pourorit privation qu'enfluer point y avoit de férmeseration. Voic comme les la faire du prefigue roit qu'en de la conference de la conference

La première fiçon que l'on donne au riz, efde le réduire na l'unier, ce qui fe fi par le moyen d'un modifin, dei del taut de la mamère fuivance. Can modifin, de l'et le de la mamère fuivance qu'elle ell préte à bouillir, ou y jerre de sirie en grain à dificédon : on retire authorit le vaiffeau de deffai le lera, de on laife treuper, ei re du foir ce de faita le lera, de on laife treuper, ei re du foir mais qui le farmage, & on le met égoutere fut une raite que l'on a foin aupravant de dipodér en pener. Loriqui left n'e, onle près, & on le réduir per le present. Loriqui left n'e, onle près, & on le reduir per le present le près de l'en part per l'en part per le present le près de l'en part per le present le près de l'en part per le present le près de l'en part per l'en par

On pend de cette farine ce que l'On juge à propos, & on la met duste confre qui terr ordinationeme faire le pain ; on néme tenns on fair chaudière, où l'On juste quatre jointees (les deux naim jointes) de triz en grains , que l'on fair de glaume et un peu victoiste, que l'on fair de glaume et un peu victoiste, que l'on fair de glaume et un peu victoiste, que l'on fair de glaume et un peu victoiste, que l'on fair de glaume et un peu victoiste, que l'on fair de glaume et un peu victoiste, que l'on fair de la glaume et un peu victoiste de glaume et un peut chause, de la glaume et l'on peut chause, de freme que l'est ori, devien l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre l'autre de l'a

Pendant que la pâte lève, on a foin de faire chauffer le four, & lorfqu'il est convenablement chaud, on prend une calierolle étamée, emmanchée dans une perche affez longue pour qu'elle puisse atteindre jusqu'air foad du four. On met un

peu d'eun dans cette calificée : on la remplit entité de pier, & con la couvre avec quéques gandes (euilles de plantes su de papier. Les choites min dispoisées, on enfoure la calificée), & lorir qu'elle et d'uns le four à la place oil 1 on veut containe de la calificée de s'échaite de la commandant de la calificée de s'échaite d'un s'échaite d'un s'échaite du soinée. Le pain fort d'une que les calificée au sidi beau que les painferies une l'on a dorées au sidi beau que les painferies une l'on a dorées persition à l'écui, à l'il it enempé dans le bautlon comme le pain de fromette; mais il peut de fa qualitée quant di et du neu raise.

RIZ

Les matelots indiens préparent avec le riz une espèce de mets qu'ils nomment awols, & dont ils se servent à la place du biscuir. Voici comme ils s'y prennent. L'on met du nelly, c'est · à · dire, du tiz dépouillé de la bale, tremper dans de l'eau déjà un peu tiédie par le feu ou par le soleil ; il y refte vingt-quatre heures. On l'étend ensuite à l'ombre sur des nattes, où il doit égoutter pendant une houre ou deux : alors quelques poignées de ce nefly érant miles dans un vale de terte préalablement bien chauffo fur un fou ar lent, on l'y temue jusqu'à ce que la chaleur du feu le fasse crevet. Auffirot il faut le r tirer , & pendant qu'il eft encore chaud, il doit être pilé, non pas pour le réduire en farine, mais affez seulement pour faire déracher l'enveloppe du grain, & écrater celui-ci de façon qu'il demeure aplati. Telle est la préparation des awols. Une poignée mile avec du sucre dans de l'ean, dans du lait chiud ou froid, rentle promptement & fournit un aliment fain.

Nous n'enterons pas dans le détail des diffeentes préparations que l'on dist fubris au tir de commerce : nous nous bornetons à en citer quelques-unes moins connues, & ou abrégent finisment le travail néceffaire pour le convertir en aliment. Nous sous dei renarqué que cer siz, étant mondé & n'ayant plus de germe, ue contenoit qu'une fubliance mutlighratele, amiste de, & qu'il n'avoit point ou préque point de fubliance muqueuts fermenterécible.

La premitte méthode fournit le moyen d'en voir roujous de rout prét à employer, foit dans le bouillon gras, foit tan le lait. Fille eft des plus fingles. Om est d'ur séa us taté, de toile que l'on coud enfoire; on le fair crever le cuire dans quarte ou cinq beures, pais no ouver le fac. & on ciend le tir fair une napse blasche ou fir une table pour le faire focher au même poir qu'il ceire sont pour le faire focher au même poir qu'il ceire de pour le faire focher au même poir qu'il ceire de pour le faire focher au même poir qu'il ceire de pour le faire focher au même poir qu'il ceire de pour le faire dicher au même poir or plus agrébble. Loriqu'il el bien fec, on le ramillé à on le freu, l'et de l'entre de pour la faire dans le monent; il fuit de faire chauffet le bouilder on a le hat, & de nactre dependant un demi-quart d'heure.

Quand on yeut faire cuire le riz fans aucune prépatarion précédente, au lieu de le faire bouillir au feu pendant plufieurs heures de fuite, il futfira de le mettre dans une quantité de lait ou d'eau convenable, y ajourant tout de fuite les affaifonnemens qu'on veut y faire entret. Dès que le riz commence à bouillit , il faut enleyer le vale , le bien fermet, & le placer entre deux matelas. Il achèvera de cette manière de fe crevet fans aucun autre foin. Au bout de quarre ou cinq heures , il eft bon a manger & très-delicat. Quand on n'y met pas trop d'eau, ce qui est le mieux, il forme une maffe solide qu'on peut presque manger comme du pain.

Enfin, on fait avec le riz une boisson que les negres nomment degret. On le fait cuire dans beaucoup d'eau, & on le laisse bouillir jusqu'à ce que l'eau foit toure évaporée. Il fe forme au fond du chaudron un gratin qui n'est point petdu : on le mange comme des galettes. On met alors ce riz cuit dans un pot ou dans une grande cruche contenant huit pintes, mesute de Paris : on l'y met à la quantité de deux pintes; on y ajoure quatre bonnes poignées de farine de riz, & un peu de levain, après quoi on remplit la cruche d'eau, & on la laitle ainfi trois ou quatre jours, fans y toucher ni la couvrir. Le riz fermente, & bout comme le vin nouveau dans le tonneau. La fermentarion finie, la liqueur est faite & on peut la boire; elle a un gout agreable & fucre; elle rafisichit, conforce l'estomac & engraisse. Le marc est aigrelet & fucre i il n'eft point mauvais à manget. Lortqu'une fois une cruche a fervi à faire cette boiffon, il n'est plus befoin, quand on reitère, d'y metrre du levain : la première fois suffit pout toutes.

Les Turcs ptéparent avec le riz un mets dont ils font continuellement utage, & qu'ils appellent pilaw. Ils prennent du tiz, & après l'avoir lave pluficurs fois dans de l'eau, ils le font cuite avec du jus de viande, & l'affaifonnent avec du fel & du fafran : c'est un mets très-vanté parmi tous les Orientaux

Le riz est une excellente nontriture pour toutes fortes de personnes ; mais il convient plus particulietement aux personnes qui fatiguent peu, aux effornacs délicats, épuifes par les maladies, & à tous ceux qui onr fouffers des pertes excessives par les hémorragies ; il adoucit l'acreté du fang , & modère le cours de venue. On en fait une décoction qui est pectorale & aftringente.

RIZOÉ à fewilles ovales. Rizoa ovatifolia. Cav.

Rizoa herbacea , foliis ovatis , ferratis ; floribus paniculatis, axidaribus. Ann. de Scienc. nat. vol. 3.

dans ce que l'on juge à propos, en couvrant le vafe | pag. 133. - Cavan, Icon. Plant, 6, pag. 56, nº, 670. tab. 178.

> Genre de plantes de la famille des labiées, dont on ne connoîr encore qu'une feule espèce. Il a pour caractère genétique :

> Un calice subulé, à cinq dents égales ; le sube de la corolle très-long, divifé à fon fommet en deux levres égales , la supérieure trifide , l'inferieure bifide ; quatre étamines non faillances.

> Ses tiges (ont herbacées, glabres, tétragones, hautes d'un pied & demi, divifées en rameaux opposés, garnis de feuilles opposées, ovales, dentees en feie : les dentelures fouvent obtufes & oblitérées, vertes à leur face superieure, glauques en deffous, longues de douze à quinze lignes, supportées pat des pétioles à peine longs de deux.

> Les fleurs font disposées en petites panicules axillaires, opposées, foliraires ou deux à deux, tamifiées par dichoromies munies à leut base de deux petites bractées subulées. Le calice est vert, glabre, à cinq dents égales; la corolle d'un rose clair, longue d'un pouce, les deux lèvres trèscourtes; les filame : s & les anthères couleur de rofe : les semences ovales.

Chaque fleur offre : -

1°. Un calice tubulé, strié, perfistant, à cinq

2°. Une corolle tubulée, dont le tube, très long, s'élargit insensiblement, & se divise en deux levres tiès-courtes, égales; la supérieure droite, un peu televée, à trois divitions courtes; l'inférieure pendante, à deux dents.

3°. Quatre étamines dont les filamens font filiformes, plus courts que le tube, infétés fur fa base, deux plus longs, terminés par des anthères ovales.

4º. Un ovaire partagé en quatre, furmonté d'un flyle un peu plus long que le tube, terminé par deux fligmates fétacés, divergens. Le fruit confifte en quatre femences nues, ovales,

fituées au fond du calice.

Cette plante crnît au Chili, où elle fleurit vets le milieu de l'hivet. (Descript, ex Cavan,)

RIZOLE. Oryzopíis, Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminees, qui a quelques rapports avec le tiz, & qui comprend des herbes exoriques à l'Europe, dont les feuilles innerudes , un peu piquantes , & les fleurs grandes, paniculées, toures hermaphrodites.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux valves uniflores ; celles de la corolle environnées à leur bafe d'un anneau barbu : deux appendices linéaires ; trois étamines ; deux fliemates.

CARACTÈRE GÍNERIQUE.

Chaque fleur offre :

to. Un caffee bivalve, uniflore, dont les valves font inégales, larges, ovales, concaves, un peu carénées, l'exterieure un peu plus latge & plus courte que l'interieure.

2°. Une corolle bivalve, entourée à sa base d'un anneau court, pubes sent, barbu ; la valve extérieure coriace, terminée par une arêre sétacée, l'interieure lineaire, très-étroite, enveloppée par l'extérieure.

Deux appendices linéaires, de la longueur de l'ovaire.

3°. Trois étamines dont les filamens font capillaires, terminés par des anthères longues, linéaires, légérement bifides à une de leurs extrémités, un

4°. Un ovaire oblong, furmonté d'un flyle un peu faillant, fétacé, comprimé, un peu pubefcent lur fes bords, terminé par deux figmates capillaires, legérement pubefcent & glanduleux.

Les semences....

Espècs.

RIZOLE à feuilles rudes. Oryzopiis afperifolia.

peu barbues à l'extrémité opposee.

Oryzophs culmo fubnudo; foliis rigidule eredis, fubrungentibus, afperis. Mich. Ficr. boreal.-amer. vol. 1. pag. 5t. tab. 9.

Cette graminée, confidérée extérieurement, a Pafpéed dur is, elle pouifé des raines fibreulés, capiliaires, d'où s'élève, nt plufeurs chaumes affice, hauts, preque mus, glabres, filolleurs, articulés, parris inferieurement de fruilles médiocrement larges, très-longues, d'ories, roides, mudes un toucher, très-riques & même un peu piquantes à leur fommer i les feuillés qui pamifient les riges font très-courtes, fort riques, à peine auffi longues que leur gaine.

Les fleurs foot disposées en une panicule terminel, draire, por garnie, les podococces font preseque fundere, Les gaines, les podococces font preseque fundere, Les gaines, affect good, a concinencer que une fusile fleur. Les calices four alfer grands, reconstruction of the contraction of the contr

Les flumens des étamines sont de la longueur de la sorielle, & sonsiemés dans la vaive extédité de la comme entre ouvert de extre destinée à colonier de comme entre ouvert de cette destinée à comme de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre la comme de l'evaire, Le flyd et lu peu s'aliant au sommet de l'ovaire, & se divisé en deux itigmates glanduleux & publicens.

Cette plante a été découverte par Michaux dans l'Amérique; elle croit le long des montagnes qui règnent depuis la baie d'Hudfon jufqu'à Québec. (Defiript. ex Mich.)

ROBINIER. Robinia. Genre de plantes dicorytédones à fleurs completes, papillonacées, de la famille des legumineufes, qui a des rapports avec les pificità de les coragonas, qui comprend des arbres ou arbrifleaux exoriques à I Europe; ailées avec une imparez, dont les folioles font articules avec une imparez, dont les folioles font articules rées des pétioles, & dont les fleurs font difpolices en grappes aillaires de treminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un ealice fort petit, entier, tronqué ou à quatre lobes peu marqués; des étemines diadelphiques; un fligmate velu antérieurement; une gousse oblongue, comprimée, à pluseurs semenes aplaties.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

t°. Un calice d'une feule pièce, fort petit, campanulé, dont l'orifice est tronqué ou marqué de quatre lobes quelquefois peu fensibles, inégaux, louvem-le supérieur biside.

1º. Une esrolle papillonacée, dont l'étendard ell grand, prefau arrondi, obtus; les ailes ovales, oblongues, libres, munies d'un appendice trèscoutt de obtus; la carête ptesqu'à demi orbiculaire, obtuse, comprimée, de la longueur des ailes.

3°. Dix étamines diadelphiques, ascendantes, munies d'authères arrondies.

4°. Un ovaire oblong, un peu comprimé, furmonté d'un flyle fil·forme, un peu coulbé à fen fommet, terminé par un fligmate velu à fa partio antérieure.

Le frait est une gousse affez grande, oblongue, comprimée, renfermant plusieurs semences aplaties.

Obfirvations. Le genre robinia de Linné compresent des espèces qui pouvoient être alfement diffribuées en deux genres , à raison de la différence que présentoienr plusseurs parties de leur fructificaçion, & même leur port extérieur, M.Lamarck a exécuté cette réforme, & a établi le ! genre caragana qui a été mentionné dans cet ouvrage, & depuis gravé dans les Illuftrations des Genres.

Les robinia, tels que nous les présentons ici, different des caragana pat leurs goulles comprimées, ainfi que les semences qu'elles renferment; par le un stigmate velu, tandis que dans les caragana les gousses sont enflées ou cylindriques, contenant des semences presque globuleuses ; leur fligmate est glabre; de plus, leurs feuilles sont assez généralement ailées sans impaire, & souvent leur pétiole se prolonge & se termine par une pointe épineule; ce qui n'a pas lieu dans les robinia dont les feuilles ailées se terminent pat une

Espèces.

1. ROBINIER faux acacia. Robinia pfeuda-acacia. Linn.

Rabinia racemis pedicellis uniflaris, foliis imparipinnatis , flipulis spinasis. Linn. Syft. veget. pag. 668. no. t. - Hort. Upf, 212. - Munting. tab. 8. - Miller, Dict. no. t. - Duroi, Harbk. 2. pag. 320. - Kniph, Centur. 3. no. 76. - Willd. Atb. 298. - Wemgenh. Amer. 16. tab. 7. fig. 9. -Lam. Illuftr. Gener. tab. 606. nº. 1. - Gartn. de Fruct. & Sem. Plant. Centur. 9. tab. 145. fig. 2.

Rabinia aculeis geminasis. Hort. Cliff. 354. -Gronov. Virg. 105. - Roy. Lugd. Bat. 372. -Duham. Arbt. vol. 2. tab. 42.

Rolinia racemis pedicellis uniflaris , foliis imparipinnatis, flipulis fpinofis, leguminibus levibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1t 31. no. t.

Acacia americana , filianis elabris. Rai . Hift. 1710. - Sebaf. Mufc. t. tab. 15. fig. t. Acacia affinis virginiasa, spinafa; siliqua mem-

branucca, pland. Pluk. Almag. 9. pag. 73. tab. 4. Pfeuda-acacia vulgaris. Tournef. Inft. R. Hierb. 649. tab. 417.

Rabinia (pfeudo-acacia), flipulis fpinefoentibus; foliis impari-pinnaiis , racemis cernuis feu pendulis , calicis dentibus muticis. Mich. Flot, boreal,-amer. vol. 2. pag. 65.

C'est un grand & bel arbre, dont la cime se divise en branches diffuses & en rameaux souples. plians, alonges, de couleur biunc-foncée, luitans, garnis, particulièrement dans leur jeunetfe, de fortes epines à lent infertion & même à la bate des pédoncules, chargés de feuilles longues, pétiolees, alterno, ailces avec une impaire, compofées de quinze à vingt-cinq folioles glabres. pediculées, preiqu'oppotées, nyales, prefqu'elliptiques, entieres à leurs bords, vettes a leurs deux faces, & dont la base est articulée avec le sommet de leur pédicule. Les épines qui accompagaent les périoles à leur base, sont regardées par plufieurs botanifles comme des stipules.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, de belles grappes latérales, terminales, pendantes, d'une odeur très-agréable , & qui se répand au loin. Ces grappes sont simples, composées de fleurs blanches, papillonacées, foutenues par des pé-doncules plus courts que la corolle, filiformes, articulés comme les padicules des folioles. Les calices font campaniformes, courts, à quatre dents ou lobes obtus; les gouffes planes, comprimées, oblongues, relevées en boffe, contenant des femences un peu aplaties & en forme de rein-

Cette plante croît naturellement dans l'Amérique, depuis le Canada jusque dans la Caroline. B (V. v.)

Les semences de ce bel arbre ont été apportées pour la première fois à Paris par M. Robin, où elles ont fi bien reuffi, qu'aujourd'hui cet arbro peut être tegardé comme une acquifition affurée, & rivalifer avec plufieurs arbres de nos forêrs. Il croît facilement, & ponfle très-vite pendant les premières années de la jeuneffe. Ses feuilles donnent une ombre légère, peu épaisse ; ses fleurs paroiffent vers le milieu du printems : leur odeur approche de celle des fleurs de l'oranger; elles paffent un ped vite, & fes feuilles tombent également de bonne heure : c'est néanmoins un arbre très-agréable dans les bosquers.

Son bois est d'un jaune verdatre, marbré, affez. joli. On en fait des meubles d'agrément ; il est fort dur, ne reçoit que médiocrement le poli, &c se fend très-aisement. Il eft aussi employé pour les pièces de conftruction des monlins; il resitte très-long-tems à l'action de l'air & de l'eau. Ses racines font jaunes, douces, fucrées, pectorales. & ont la faveur de la réalisse. On fait avec ses fleurs un firop agréable : les bestiaux se uoutrisfent de ses jeunes pouffes.

2. ROBINIER vifqueux. Robinia vifcafa. Vent.

Robinia racemis axillaribus, ovatis, erectis; fuliis impari-pinnaus, ramis vifcafo-glandulafis. Venten. Jard. de Celf. pag. 4. tab. 4.

Rabinia racemis pedicellis , uniflaris ; foliis imparipinnatis, ramis leguminibufque glandulafa-vifiofis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag, 1131. no. 2.

Robinia mantana. Bart.

Robinia (viscosa), ramis, petiolis pedunculisque glandalofo-vifcafis; foliis impari-pinnasis; racemis axillaribus, confersifloris; calicibus acuminatis. Mich. Flor. boteal.-amer. vol. 2, pag. 65.

Cet arbre peut siyalifer, par sa grandeur & sa

force, avec le robinia pseudo - acacia. Il en diffère pat sa viscosité & pat ses fleurs couleut de rose.

Son trone en très- gros, revêus d'une écore curide; must d'aguillonds and se jumelle, divisie en raneaux nombreux & en branches àlectres; des la comparation de la comparation

Les fleurs font d'épofées en grappes fimples , dro'es, folitaires, axillaires, plus courtes que les feuilks. Les pedoncules sont pubescens, glarduleux, cylindriques, articules & renflés à leur bale, divites en peaicules timples, plus courts que les fleurs, épars, garnis de bractées concaves, oblongues, acumines, pubefeentes, rougeatres en dehors, blanches en dedans, aufii longues que les fleurs. Leur calice est rougeatre, pubescent, tubule , divifé à son orifice en quatre dents aigues , une supérieure plus large, légerement brfide. La corolle modore, d'une belle couleur de roie, dont tous les pérales font onguicules. Les filamens tons dispotés en deux paquets ; les anrhères arrondies d'un beau jaune ; l'ovaire pedicule, pubeicent, auquel succède une gousse comprimée, oblongue, relevée en boffe à fes deux faces, chargée de poils nombr ux , glanduleux & rouffatres , renfermant trois à fix femences réniformes, comprimées,

Cet arbre a été découvert, par Michaux, dans l. Caroline méridionale, fur les monts Alleghanis. Il est aujourd hai cultivé dans pluséeurs jardins de France, particuliérement dans celui de M. Cels. M. Ventenar elle premier qui a décrit & figuré ce bel arbre. \mathfrak{h} (\mathcal{V} . \mathbf{v} .)

Le rabinie vifofi a les plus grands rapports, par fa vegleration, avec le robinie pfundo-cocine. Il croit avec la même rapidite, 86 (on b.is, qui a le même grain, fc fend auffi ricidiement. Cc a rêce eff un des plus beaux que l'on puiffe cultiver : la vecute concè de fon feuiliare, 82 es rappes nombreuies de feuis couleur de rofe, dont les jeunes rameaux font charges, forment un contralle qui flatte agrechement la vuy.

M. Vauquelin a analyfé l'humeur vifqueufe qui fe trouve principale vent tur l'épiderme des seunes branches de cet arbre, « or habile chimife a reconnu qu'elle étoit un produit nouveau du règne végétal. (Ventenat, 1. c.) 3. ROBINILR à fleurs violettes. Robinia viola-

Robinia racemis pedicellis, unifloris; foliis imparipinnatis, caule inermi. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1044.

Robinia racemis pedicellis, bifloris; calleibus truncatis, folis impari-pinnatis, caule inermi. Willd, Spec. Plant. vol. 3, pag. 1131. 11°, 5.

Robinia inermis, pedurculis racemofis, partialibus bifloris, foliss impari pinnatis. Jacq. Stirp. Amer. 210. tab. 77. fig. 40.

Pscudo-acacia, floribus violaceis. Plum. Spec. Amer. 19.

Arbrifeau de la hauteur d'environ douze pieda, dont le ronc est douir, Lans ésines, ditis en tameaux étales, garnis de feuilles alternes, penoles, ailées, tres-nombreufes, compofées de folioles au nombre de fepr i orze, oppofées, periolèes, avientes, trest, compofées de la contrate de la companya de la contrate de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya d

Les grapes de fleurs font axillières, longues d'un demi-piel, à vitriées en pédourales courts, non-breux, bildores j les fleurs four de ceuleur d'un bleu - violte, comme cliste de a violette odorame, dont elles ont audi l'o leur agréable. Leur calice de fleurs parquelle, entre is les bonds, fort care contra l'est de l'ambient de l'est de l'est

Cette plante croît en Amétique, dans les environs de Carthagène. H

4. ROBINIER hispide. Robinia hispida. Linn.

Robinia rocemis axillaribus; foliis im; ar.-; innatis; caule inermi; hifpido. Linn. Syst. Plant, pag. 668. Mantist. 101. — Duroi , Harbk. 2. pag. 325. — Willd. Arbt. 398. — Wangenh. Amet. §8.

Robinia foliis impari - pinnatis; foliolis ovatis, ramis peauncultique hifpiais. Mill. Dict. & Illustr. Icon. 163, 12b. 244.

Pseudo-acacia hispida, storibus roscis. Catesb. Carol. 3. pag. 20. tab. 20.

Robinia (hispida), caute subinermi, hispidissimo; falisi impari-pirnasis; foliotis rotundo-ovultbus, mucronatis; racemis azillaribus, calicibus acuminatis. Mich. Flor, borel,-amer. vol. 2. pag. 63.

Certe espèce est très-diffincte par ses belles & grandes fleurs, & par les poils roides dont sont garnis ses tiges & ses calices, C'êti un arbriffeau afer, firr, qui s'élève à logui fin à dar plais, juqu'à vang ge has. Son trone fe diviré en rameaux etalés, un peu pendant, stremor épineux, volus, garniu de feuilles alernes q. Lotoles alternas, pédiculer, larges, ovales ou prefupe modes, préfuce plative, verese ndefius, un peu binchitres en dedioux, obtufes à leur fament, 2,6 Guyent munier dune pertir pointer font un peu comprirée, pirres, birplate, 36 füpperuett tricie à quince fololes.

Les fleurs fom disposies en grappes avillaires, persque simples, approcheérs, à l'extrémité des rameaux, peu pendannes, garnies de belles & grandes fieurs papillonacées, de coulieur de rofe, quelques fois melangées de pourpre: leur calice est ample, court, d'un brun-rouditer, ett-shipiples, ainsi que les pédoncules, divisé à son orince en cinq dents aigues pauminées. La corolle est u moins une fois aussi grande que celle du robinio péqués-acasia e, gle n'a point d'odeur.

Cet arbrifleau croit fur les hautes montagnes de la Caroline. On le cultive dans un grand nombre de jardins. Il fair l'ornement des bolquets. Ses Beurs paroiflent vers le milieu du primems. Il eft plus délicat que le robinia pfacto-mactica. J'en polítède des exemplaires que M. Boic m'a communiques, & qu'il a recueillis dans la Caroline. D. (P. v.)

5. ROBINIER ftrié. Robinia ffriata. Willd.

Robinia racemis pedicellis unifloris; foliis imparipinnatis, fubius pubefeentibus; caule inermi. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1131.

C'elt un arbrifleau affez elevé, qui fe divife en rameau d'un ver-pièle, verrinqueux, déponureux d' d'epines, garais de feuilles longues d'un demi-pied, alternes, péciolées, ailées avec une impaire, compofées d'environ quinze à vingt-cinq folioles alonges, longues d'un pouce, arrondies à leurs deux extrémits, veinées & firiées, lutântes à leur trace (upérieure, chargées à leur face inférieure de poils couchés, munies à leur bafe de flipules cadques, lancelofées.

Les Beurs (ont dispoées en grappes avillaires, plus courtes que les feuilles 5 chaque fleur pediculée, garnie à la base des pédicules de bractées très-courtes, subulées. Les calices sonc campules, pubes cens, ainsi que les pédoncules; divisés à leur orifice en quarte découpures, la supérieure biside. La corolle est jaune.

" Cette plante croît dans les contrées méridionalesde l'Amérique. 5 (Descript, ex Willd.)

6. ROBINIER écailleux. Robinia squamosa. Vahl.
Robinia racemis pedicellis unissoris; foliis imparininess
nuatis; foliotis ovalibus, spinoso-mucronatis; pe-

C'est un arbriffeau affez fort, qui s'élève depuis y tiolis inermibus. Vahl. Symbol. vol. 3. pag. 88. 1 à dix pieds', jusqu'à vingt & plus. Son trone se l' tab. 69.

Arbriffeau dont les branches font glabres, cylindriques, grifatres ou de couleur purpurine, nues à leur parrie inférieure, feuillées supérieurement, écailleufes entre les feuilles, divitées en rameaux très-courts, alternes, longs d'un pouce au plus, presque tétragones, charges d'écailles imbriquées ovales, acuminées. Les feuilles sont alternes, distantes , fituées vers l'extrémité des rameaux ou à leur fommet, ordinairement au nombre de deux ou trois, toutes périolées, ailées avec une impaire, composees d'environ dix-neuf folioles légérement pédiculées, alternes, longues d'environ fix lignes; les supérieures plus petites, toutes ovales ou un peu arrondies, glabres & luifantes à leurs deux faces, veinées, obtufes, & dont la nervure principale se prolonge à leur sommet en une pointe épineuse. Les pétioles sont glabres, munis à leur base de deux épines roides , droites , persistantes.

Les Bears (om dispoéres en petites grappes courtes, Jolistes, attaliares, lupporteies par des pédoncules filiciornes & pubeficens, plus courts que les feuilles, garnis de quatere ou cinq fleats dillantes, dont les pédicules font génécules vers leur Omnier, munis alteur bafe (un enpetite braéle linéaire. Le caltec elf gibbre, divifé à (on orifice en découpares lancolèes. Les goulles fonteriories, linéaires, comprinées, doites, sigues, prefquarteiulées, renfernant de deux à font génemencs.

Cette plante croît en Amérique, dans l'île de Saint-Thomas. To (V. J. in herb. Juff.)

7. ROBINIER à larges feuilles. Robinia Latifolia. Robinia racemis pedicellis unifloris, ramis inermibus, foliis impari-pinnatis, foliolis lanceolato-acu-

minatis. (N.)

Pfeudo-acacia latifolia, fore rofeo. Plum. Spec.
19. — Icon. Mff. 7. tab. 146. — Surin. Herb.
18. 782.

Ses rameaux font glabres, cylindriques, firiés, garnis de leuilles alternes, péciolées, alides, compodées de treite à quince foliolées grandes, langues de la composition del la composition del com

Les Beuss font disposées en grappes terminales, droites, simples, dont les pédiocules partiels Goat simples, siemes, courts, épais, articulés, unisfores; le caite est campanule, court, tronqué à les boots, la corolle el grande, couleur de role; les goulles comprimées, éctiones, oblongues, ajusés, termines par une pointe un peu courbee en forma mines par une pointe un peu courbee en forma

Cette

Cette plante croît dans les contrées méridiopales de l'Amerique. b (V. f. in herb, Jaff.)

8. ROBINIER fleuti. Robinia florida, Vahl.

Robinia pedunculis simplicibus, amisoris; sotiis abr.pri pinnatis, petiotis siirulisjave inermibus. Vahl. Symbol. 3, pag. 89. t.b. 70. — Willd. Spec. plant. Vol. 3, pag. 1134. nº. 11.

Je foupçonne que cette plante doit appartenti aux carcyana, d'après le caractère de les feuilles ailees, ians impaire; par fes folioles mucronèes, fes pétioles prolonges en forme d'epine; e mais con-me fes fruits ne me font pas connus, & que d'ailleuts elle n'a point été ciré à l'atticle Caragane, dans ce Dictionnaire, j'ai cru devoir la mentronner (ei; q'aytes M. Valt.)

Cet arbtiffeau est d'un aspect tiès-agréable, fur out à l'epoque de la floraison : ses rameaux four alors rout converts d'un grand nombre de belles & grandes fleurs purpurines qui paroiffent avant les teuilles. Ses riges le divisent en rameaux glabres, cylindriques, ponétuées, d'un pourprecendré. Les feuilles sont produites par les boutgeons de l'annee précédente, après la chute des fleurs, téunies au nombre de deux ou trois à chaque point d'infertion, longues de deux ou trois pouces, alées, fans impaire, composées de fo-lioles peritas, à peine longues d'un demi-pouce; les feuilles supérieures sont solitaires , alternes , plus écartées; les folioles plus grandes, pétiolées, oppofées, glabres, oblongues, veinces, mucronées à leur fommet, supportées par un pétiole commun, de pourvu d'aigui lons, ainfi que les rameaux; munies à leur infertion de thipules perites, lanceolées, fouples, perfillantes.

Lis fleuts font téunles au nombre de quatre ou cinq à chaque bourgeon, foutenues par des pédoncules uniflores, longs de cinq à fix lignes, capillaires, articules vers leur fommer. Le cairce et en forme de coupe, entier à fes bouds, légifiques de la forme de coupe, entier à fes bouds, legifiques de la corolle content velu étant oblicire à la loupe. La corolle relation de la longe de la longe de la longe calice, en mais d'ongets de la longeure du calice,

Cette plante croît dans plusieurs îles de l'Amérique, particuliérement dans celle de Saint-Jean. To (V. s. in herb. Lam.)

9. ROBINIER PAROCOCO. Robinia panacoco. Aubl.
Robinia faliis tomentofis, foribus purpurafcentibus.
Aubl. Guian. vol. 2. pag. 769. tab. 107.

Robinia (tomenrofa), racemis pedicellis, unifloris; foliis impari-pinnatis, tomentofis; caule inermi. Willd. Spec. Plane. vol. 3, pag. 1134.

Cet aibre, dit Aublet, est un des plus grands & des plus gros qu'il y ait dans la Guiane. Son Botanique. Tome VI. trone célève à foixame pieds & plut il a envivou trois pieds de dantera, compte à la baid de fept à buit ciors reunies, y il lema re carries à leur partie inferience, qui elles forment des cavités de fix à buir pieds de profondeur, fur auxant de largeut, cavité, entre liequalles fe retrient le bers faires. L'ecoce et brune, le laifie écouler deviren notiare. Le bois et dur, compodét, que deviren notiare. Le bois et dur, compodét, que plane.

Cet abre fa dirife en branches très fortes & en anneaux torreurs, rendres, mediture, fliries, converts d'un duvet rouditure, gartis de fœulles letteres, ailes avec une impaire, compofers de once à quitne foilaites, filiés, oppéders, de misse failes de failes de contre à quitne foilaites, filiés, oppéders, de rities à lette burds, acuminées, prefage mocres centres de lette formet. Le précluse four evetes, munité à leur burds acuminées, prefage mocres à leur formet. Le précluse four evetes, munité à leur burds de dura fingules larges, arroulées, à le le burds de deux fingules larges, arroulées, convertes d'un deuxe burg a condesse de condesser.

Les fleurs font disposées en grappes símples ou né pis à l'extremité des rameaux. Leur calice est monophylle, divisée en cinq petites dents algues, inégales à la corolle rougestres ; les étaminés didelibés, ; faillantes hots de la corolle; la goulfe comprimée, alongée, algué à les deux extremicomprimée, alongée, algué à les deux extremil'autre, contenant quatre à cinq semences vertes, angulauses.

Cette plante ctoit dans l'île de Caienne. 5 (V. f. absque flor. in herb. J. J.)

On emploie l'écorce de cet arbre dans les tifines fudorifiques. Son bois ell repardé comme incorruptible. On s'en ferr dans les confructions des bairmens, & particulièrement pour les cafes particulièrement pour les cafes qui font entourées de paiffiféets, où if se conferve très conce de cet arbre, il en découle une liqueur baiffairque & réfine fue falle par de contraite.

Les Indiens Noiragues, venus du Para; appellent cet arbre palo-fanto, nom que lui donnent les Portugais. Il ell appelé anacoco par les Galibis, &c bois-de-fer por les liabitans europeens qui font à Cayeune. (Aablet.)

Obforvation. Il me paroit fort douteux que cette efpèce, dont les étanitus font faillantes, les goufes bordées à leur contour, puiffe convenir partiement à ce gonre, dout elle s'écarte rencte par fon port & les fieulles. Pen dirai autunt du robinia nieue, & des autres efpèces à grandes feuilles épailles, dont les fruits ne font pas bien contus.

Le robinia coccinea d'Aublet, bien évidemment

d'un genre différent, a été décrit par Swartz fous le nom de fophora monosperma.

10. ROBINIER nicou. Robinia nicou. Aubl.

Robinia floribus purpureis, spicasis; ramulis scandentibus. Aubl. Guian, vol. 2. pag. 771. tab. 308.

Robinia (feandens), racemis pedicellis, uniforis; foliai simpari-pinnatis; foliois ovtto-oblongis, auminatis; ramis inermibus, feandentibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1134. n°. 9.

Abbiffau dont le rtone, de deux 1 rois pouces de diamètre, fe divile en groffis branches framenteufes, & en raneaux qui s'érendent fur le arbres volins & en couvern le cime. Les feuilles font alternes, pétioless, ailées, compuées d'internes, pétioless, ailées, compuées d'invertes, entières, ovelles, longuement acuminés, à leur fommet, trè-grandes, réticuléss, manies à leur bôte de dux péries fitpules cadaques.

Les flux font avillaires, di'poldes en épis, terre calhe et d'em feules pece, arrond, divisé à fon orifice en cinq dents inegales, ajoues, i.d. à fon orifice en cinq dents inegales, ajoues, i.d. auguste, large, d'orit, un peu finué de fon fommer, médiocrement enquicale à is, séaux ailes ouvertes, occoppes, a peire audit louges que l'ecredit de la cariore composice de tau peece plus pritres, la cariore composice de tau peece plus pritres, la cariore composice de tau peece plus pritres, l'ovaire un peu arque, aquepel luccé-de une goutle plune, obborgue, ectories, ajust a fes deux exrendit est peut arque en que peu plune, obborgue, ectories, ajust a fes deux exrendit est montant en un quiere feuerotories.

Cette plante croît dins la Guiane, à Orapu, paroifle d'Arouta; elle flimit & fructifie au commencement de l'été. It (Difcript, ex dubl.)

Cet abriffeau en nommé nicou par les Galibis, & lianc à evirse la préfigna par les habitans lis fe fervent des fannens fendus, nouvellement coupets & mis en paquets, pour batre l'eau des reificaux; ce qui occafienne une espèce d'engondiffenner aux posiff ns qui sy trouvent raioceux-ci viennent au desta de l'eau & y restent immobiles.

11. ROB: NIER des haies. Robinia fepium,

Robinia racemie pedicellis fabbifloris, foliis impari - pinnatis, foliolis acuminatis, coule inermi. Willien. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1132. nº. 6.

Robinia inermis, pedanculis rocemosis, partialibus bsforis, selius impari-pinantis, pinnis ovatis, acuminatis. Swartz, Prodr. 106.

Robinia inerm's, fedunculis racemosts, partialibus unifloris, folcis im; ari pianatis. Jacq. Amet. 211. tab. 179. fig. 101.

C'eff un arbre qui s'élève à la louteur d'environt trente piels, fair un tront droir, fais aiguillors, dont le pert aproche de celui du sélais j'éculacacia: il le divide en rameaux est ndus, rectlongs, cylindriques, garnis de fuilles aitentes, pértolèes, ailées, compodées de foilols au nombre de onus à treize, orales, obtuties, entriers, rétrécies vers leur fommer, oppolées, luitants à leurst deux faces, longues de deux pouces.

Les fleurs font disposées en grappes axillaires; leur caixe el campanule, fort petre, drivé no ositice en cien petres dents, dent les deux figrieures sont plus rapprochées. La corolle elliordore, co-leur de role; les êtamines uisdelphrs; les gouffs galabers, branaires, obloneus, plan ns, comprimées, obenfes, comenant plutieurs fumerces ovales, comprimers

Cer arbre croît dans l'Amérique, à Catthagène. 5 (V. f. in herb. Lam.)

On l'emploie, dans son pays natal, pour sormer les haies des jardins. Il croir par rejegons, a vec beaucoup de rapidité, & résiste très-bien aux intempéries de l'air. Les naturels le nomment raton ou mates-ration.

12. ROEINIER à fleurs soyeuses. Robinia serieca. Robinia racemis pedicellis subbissoris; foliis impari - pianatis; soliais ovotis, subius tomentosis;

icordiir purpareis, exist ferico-abrisis (N.).
Cefl ume belle office, dont les tamenus font
cylimbriques, glubres, cendrés, fities, garnis de
feuilles alteness, pritolées, air les avec une impaire, composses de sept à ente foliolis oppofees, pédicules, ovuels, acumniss, astrondies.
Repréquen cœur à l'um basse, ceixaets, glübres
Repréquen cœur à l'um basse, ceixaets, glübres
Repréquence de l'article de l'article de faille de l'article de l'article de faille de l'article de l'article de faille de l'article de l

I es d'aux font disposés en grappes asilhires , sifez nombreuies, pólitaires dans chapas diffélé, vera l'extreninté des rameaux, nés finyles, point rameaires, quoi tes pédonutaires printe inférireux, charges de fiteurs rets-rapprochess, futrour vera le fommet ; ratement foliaires ; plas ordinairement du x à deux fau des pedieules cours; cpars. Le caltec et canopundés, transqu'à feb bonés à l'entre de l'e

Cette plante croît dans l'Amérique; elle a été communiquée à M. Justieu par M. Vahl. h (V. f. in hero, Just.)

13. ROBINIER faus épines. Robinia mitis. Lina.

Robinia racemis pedicellis, ternis; foliis imparipinnacis, cause inermi. Linn. Syst. veget. pag. 669. 10.4.

Cycifus foliis pinnatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. P48-741-

C'est un arbre de moyenne grandeur, dont le port ell d'un alped for agreable, qui s'élève fur un tronc d'une groficor mediocre, divifé à fou l'omme en rameaux touffus, los epines, cylindriques, réunis en têre, garnis de feuilles nombretes, alternes, petiolees, aidées avec une inspaire, compodées d'environ cinq folioles glabres, ovales, très-entières.

Les Beurs font disposées en grappes axilhires kteratinales, dont le pedancule commun supporte à chacune de ses dens trois fleurs pediculees. Les calices sont campanules, tronques à leur orifice ou murqués de Junis obussées, à peine s'infibles. Les gouffes sont comptinées, oyales, ublongues, acunities à leur fommet.

Certe p'ante cruit naturellement dans les Indes. On la cultive dans les bosquets, où elle ficurit rarement. B (V. v. absque forc.)

Cette espèce approcheroit-elle du galedupa indica Lam. Il extile beaucoup de rapports entre cette dernière plante & la figure de Piukenet, que Linné rapporte au robinia mitis.

ROBINIER des marais. Robinia uliginofa.

Robinia racemis pedicellis triforis; foliis ternatis, o'Ungis, acuminatis; ramis intermibas, fiandentious. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1133. 11°. 8.

Robinia uliginofa. Roxburgh.

Ses tiges fo divifent en rameaux glabres, cylincityaes, grimpans, dépourux d'épines, garnis de femiles alternes, pétuleses, tetnées, dout les foilos font oblongues, acuminées, glabres à leurs deux faces, longues d'environ un pouce & demil. Les fituris finn blanchiters, difpotees en grappes pouces environ; les pédoneules partiels improrect trois fleur.

Cette plante croir dans les Indes orientales. 5 (Descript, en Willd.)

15. ROBINTER couleur de rouille. Robinia rubiginofá.

Robinia racemis peticellis diflantibus, multifloris; foliis impuri pinnatis; foliolis ovato-oblongis, corisocis; ramis peduncalifque pubefcenti-rubiginofis. (N.)

Ses rameaux font ligneux, presqu'anguleux, cannelés, reveius, particuliérement dans leur jeusesse, d'un duvet couleur de rouille; garnis de

fruilles alternes, pétielée, aliées avec une inpaire, composée de follois au nombre de cinq à fept, épaiflés, coriaçes, longues d'environ treis pouces, fur deux de large; opposées, peditulées, blabres, lutiantes à leur face fupérieure, plus paices ndufous, entières & en pen roules à leurs berés, ovales, obtuités, un pen rétreiée à leur tales, alternes, entérials de médifiantes à leurs tendes, plus paires de la constitue de la

Les fleurs font dispostes en grappes axillaires, étroites, fort longues, dont les pedancules sont flètes, anquieux, reveins d'un duvet ferrugineux. Les ramifications sont très couracs, fort diffances, chregées de fleurs presque stiffies, nombreuses, facticulées, dont le calice est très-court & pubécent. Je ne convois ni la corolle ni les fruits.

Cette plante crois dans l'Amérique, à l'île de la Trinité; elle a été envoyée par M. Vahl à M. Juffien, fous le nom de robinia mollissima. B (V. f. in herb. Juff.)

16. Robinier à feuilles de réglisse. Robinia glyciphylla.

Robinia foliis imperi - pinnatis; foliolis ovatoobtufis, difcoloribus; leguminibus linearibus, longiffinis. (N.)

On diffingue alfément cette espèce à ses seuilles purpurines en dessous, & à ses gousses longues à très-étroites.

Ses tiges font ligneufes, plabres, cylindrigues, de couleur griftere, sans cjenes garnies de fraille les alternot, allées avec une impaire, composées de folioles au nome de trête è dar-neuf, opposées, pediculées, longues de deux pouces fur un de lange, ovales, potretes, glabres, entières, d'un vert tendie, presque glanque en dessus, de coumants, i la bas de spécies, de figue dans munes, i la bas de spécies, de figue darcéedées, courtes, terminees an une pointe droite & roide.

Les fleurs font dipofées dans l'aidfelle des Feuilles en grappes à lonnées, finiples, beaucturp plus courtes que les feuilles, munies de brackees femblubles aux fripues. Les calices font tubulés, cylhodriques, alongés, à cinq lobes peu marqués ; la la corolle prité Ebhanchirer; las goulfs lo gues de deux à trois pouces, larges de deux lignes, pediculées, comprimées, linaries, obuties, traisglabres, furmontées d'une portion du flyle perfiftant.

Ceste plante croît à la Martinique. To (V. f. in herb, Lam.)

17. ROBINIER doutenz. Robinia dubia.

Robinia foliis abrupte pinnatis, floribus fufciculas *

tis; leguminibus anguftiffmis, apice subcirrhosis. (N.) Lam. Illustr. Gener. tab. 606. fig. 2.

Espèce très-distincte, qui n'appartient aux robinia que par ses gousses comprimées, qui a d'ailleurs le port des caragana.

Ses tiges se divisene en tameaux droits, ligeneux, glabres, risk-tilles, d'un blanc-cendré; les plus jeunes pubescens, gatnis de seuilles alternes, altes, fans impaire, composées de doute à seixe folioles & plus, fort petires, ovales, elliptiques, legérement pubescentes, opopées, pésiciouses, sumairs, à la base dos pétioles, de deux strudes molles, presque siliormes, agues.

Les fluurs font latérales, dispotées, le long des rameaux, en petites grappes courtes, par paquess. Les calices font courts, manis, à leur orifice, de cinq petites dents obtufes. La corolle eft purpurine, peun-être panachée de blanc; les goulfes petites, comprimees, longuest d'un pouce, l'arges un peut de la compresse de la compresse de la compresse de la contra de la compresse de la compresse de la compresse de la compresse de perfittant, de roulée en ville.

Cette plante croît à la Martinique. H (V. f. in herb, Lam.)

ROCHEFORTE. Rocheforia. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des nerpruns, qui a des tapports avec les fhirebra, & qui compreud des arbrifleaux exotiques à l'Europe, dont le caractère effentiel est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; une corolle infundibuliforme; cinq étamines; deux styles; un fruit à deux loges polyspermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Chaque fleur offre ;

1°. Un calice d'une seule pièce , à cinq divisions evales , obtuses.

2°. Une corolle monopétale, infundibuliforme, dont le tube est court, le limbe partagé en cinq découpures ovales, oblongues, ouvertes.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont subulés, insétés dans les plis de l'orifice du tube, terminés par des anthères oblongues.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, comprimé, surmonté de deux styles subulés, termines par des stigmates simples.

Le fruit est globuleux, à deux loges, contenant quelques semences anguleuses.

Espèces.

1. ROCHEFORTE à feuilles en coin. Rochefortia

Rochefortia foliis eunciformibus, obovatis, integris. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 551.— Idem, Prodr. pag. 54.

Advintan de trois à quanz pieds, dont les tiges fonn fountes de branches doires, faos coines, divitées en rameaux fexueux, cylindiques, est de couleur cendre y. de dont les épines font foliraires, proche l'infertion des péciels, virsi fois plus courers que li. Les faulles fort piulolect, reunies en pereis paqueta atennes, que conféronne, cuitirés, céclusquetés à leur fountes, d'au vert foncé, plus pâtes en défous, roides & légérement nerveufes, fupporteirs par roides & légérement nerveufes, fupporteirs par

Les fleurs fom petites, d'un vert-blanchire, disposée en cimes plus courtes que les frailés, retimiales, quelquefois availères; les pédorcules requient déchouves. Leur caire et monophylle, excense. La coulle trabulée, le tube court, à tong cares, la corolle tubulée, le tube court, à tong les courtes, le compet si congécus que overtes, ovales, oblongues ; cim quammes inférées à l'orifice du tube de la corolle, furnomersé d'arthéres oblongues un ovuire fugierier, velu à les fif prants-bubleux, à d'eur petite, velu à les fif prants-bubleux, à d'eur petite, velu à les fif prants-cur pour les propositions de la competit de la competi

Jamaique. To (Deferiet. ex Swarig.)

2. ROCHEFORTE à feuilles ovales. Roch-fortia

ovata. Swartz. .

Rochefortia foliis ovatis, emarginatis. Swartz,
Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 554.—Idem, Prodt.

pa8. 54.

C'eft un petit arbriffeau, dont les rameaux font glabres, cylindriques, garnis de feuilles périolees, alternes, entières, ovales échancrées à leur fommet, un peu velues, longues d'un pouce, marquée de nervures & de verines, fupporréés par des pédents de la compagne de la compagne

tioles courts.

Let fleuts four réunies deux à doux, en forme de peuts corrinhes atillaires. Leur calice et diades et de la companie de la co

Cette plante se rencontre dans les buiffons, sur

les lieux pierreux , à la Jamaique. H (Descript. ex Swarte.)

ROCOUIER. Bixa. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypetalées, de la famille det tilleuls, qui a ches rapports avec les toctia, & qui comprend des arbiifleaux exotiques à l'Europe, à l'euilles alternes, stipulacées, & doit les fleurs font disposées en une panicule terminale.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir :

Un calice coloré, à cinq folioles, muni de cinq subercules à fa bafe extérieure, une corolle à cinq pétales; des étammes nombreufes, attachées fur le réceptaele; un fyle; une capfule hériffee, unitocaluire, à deux valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice à cinq grandes folioles colorées, égales, ovales, obtufes; munies à leur base extérieure de cinq tubercules fort petites, semblables à un très-petit calice à cinq dents. (C'est le calice felon Linné.)

- 2°. Une corolle à cinq pétales (dix pétales felon Linné) égaux, alternes avec les divisions du calice, plus courts que lui, ovales, obtus.
- 3°. Des étamines nombreuses, dont les filamens font intérés sur le réceptacle, séracés, presqu'aussi longs que la corolle, terminés par des anthères droites, arrondies.
- 4°. Un ovaire ovale, velu, furmonté d'un flyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un fligmate bifide, comprimé.
- Le fair est une explue ovale, en cœur, un peru auminée, médiocrement comprimée, couverte entierement de pointes roides, à une seule
 loge, à deux valves, ret réuex intenieurement &
 en to-alité d'une membrane, dont le milieu fert
 ée eccepted aux Greinnees, qui font nombreuse,
 et eccepted aux Greinnees, qui font nombreuse,
 foncées dans une forte de cupule pôdiciales. L'embyon est fort petit, place dans un pétiferme
 charm. Le réceptale des semences est lineaure, &
 mo faillant & retlevé.

Espèce.

ROCOUIER d'Amérique. Bixa americana.

Bixa foliis cordato-ovatis, acuminatis, integerrimis; capfulis lappuceis. (N.)

Bixa (orellam), Linn. Syfl. Plant, vol. 2, pag. 580. — Flort. Cliff. 2+1. — Mater. medic. 135. —
Boyen, Lingd. Bar. 477. — Brown, Jam. 254. —
Miller, Dict. — Gartin. de Fruct. & Sem. Cent. 4.

tab. 61, fig. 3. — Regnaulr, Botan. tab. 413. — Sonnerat, Iter, pag. 19. tab. 13. — Lam. Hiuftr. Gen. tab. 469.

Orleana feu orellana folliculis lappaceis. Pluken. Almag. 272. tab. 209. fig. 4. — Comm. Hort 1. pag. 65. tab. 33.

Arbor mexicana, fruita castanea, coccifera. C. Banh. Pin. 419.

Bixa ovical. Cluf. Exot. 1. 3. c. 20.

Urucu. Sloan , Jam. 150. Hifl. 2. pag. 52. tab. 181. fig. 1. — Pilon , Brafil. 133.

Mitells americana, maxima, tindoria. Tournef. Irft. R. Hetb. 242.

Achioti, seu medicina tingendo apta. Hetnand, 74. Valgairement toucou, tocou, rocoust; amotia,

anotta 3 achieces cocheiune; bichet.

Arbriffeau qui s'elève à la hauteur de doure à quinze peists, dont le trone ell droit , & pouffe vers fon formmet plusfeurs branches qui forment une enne perque en trête, divides en ranneur appares, altennes, cylimdriques, gamis de fusilles periodés, alternes ou éparfes, pouska, scunnifices à leur fommet, échanciese en cœur a leur hafe, ennères à leur sonts, globres & d'un beau vera entères à leur sonts, globres & d'un beau vera le

à leur fommer, échuncies en coeur à leur bafe, entrese à leur bafe, entreses & d'un beau vert a leurs deux faces, marçales de nervures lair-tales, rouffares, qui fe foudivifient en petires veixul-s courres; fuipontées par des pétioles prefiquanti longs que les feuilles, munis à leur bafe de fliquels alurs les lancéolecs, aigués, très-caduques. Les fleux font difonfées à l'extraérié des tra-

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une panicule peu garnie, terminale, médiocrement rameuse; chaque fleur supportée pat un pedoncule filiforme, qui s'epanouit à fon fommet en cinq tubercules connivens à leur bafa felon M. Juffieu, & que Linné regarde comme le calice; mais ce detniet paroit plutôt devoir être conflimé par les cinq pétales extérieurs, colores & plus grands que la corolle. Celle-ci est d'un blanc-pale, lavé de rofe, inodore, à cinq pétales presque ronds. Le fruit est une capsule un peu en cœur à fa base, de sorme presque conique, médiocrement comprimée, herifiee de poils roides, rougeaires, s'ouvrant en deux valves, tenfermant des semences enveloppées d'une pulpe rouge, qui colore fortement les mains de ceux qui la touchent.

Cette plante ctoit dans les contrées métidionales de l'Amérique, D (V. f.)

La fubflance pulpeuse & rouge qui environne les femmences du rocouler, cft employée avec avantage par les teinturiers & les pemtres. Les Américains en sont asage pour colorer leur chocolar, & les natures s'en servent pour se peindre le corps lorsqu'ils vont à la guerre. Voici de quelle manière on prépare l'extrait ou la pâte de rousen a mère on prépare l'extrait ou la pâte de rousen a

des troncs d'arbre creufés : on jette de l'eau deffus en quantité suffisance, pour que la matière y trempe; on l'y laitle pendant six jours, asin que l'eau puisse diffoudre la substance rouge qui est adhérente aux femences. On coule enfuite la liqueur dans un crible du pays, nommé hibichet ou manaret; puis par trois autres cribles plus fins, faits de joncs ou de groffe toile, dont les trous font carrés : on laiffe égoutter pendant vingt-quatre heures ce marc, qu'on appelle roucou calé, puis on le met de nouve-u dans un canot qu'on a foin de couvrir , & on l'y laisse fermenter pendant huit jours , pour que ce qui teste de matière rauge colorante puissa pius aisement s'en détacher & s'extraire. Pour cela on jette un peu de nouvelle eau fur la matière; on l'agite jusqu'à ce qu'elle commence à se gonfler & à fornier des bulles d'air, qui crèvent à la furface. Alors on aiminue le feu : on laitle refroidir le roucou jusqu'au lendemain matin ; on la tire de la chaudière, ac on l'étend dans des caiffes que l'on rache de garantir de la poussière. Le roucou, séché à l'ombre par le vent, est infi imment plus colore que celui qu'on expose au foseil. On a observé que plus on la rravaille en grand, plus la couleur en est vive : travaille en petir, il devient noir. Le roucou cit pur & bien fait quand il fe diffout entiérement dans l'eau, & qu'il n'y a point de corps étrangers, errans ou précipites, comme dans le rocou gigadaine, qui cit de mauvaile qualité, & plus encore celui qu'on appelle rousou bal, terme qui fignific la paille & le ble, parce qu'on s'est tervi de vieilles & de nouvelles graines, & qu'on y a melé quelque fois du touge d'Inde.

Le roucou, pour être de bonne qualité, doit être couleur de teu , plus vit en dedans qu'en dehors, doux au toucher, d'une bonne confitance, afin qu'il foit de garde. On donne à cerre pare la forme que l'on vent, avant de l'envoyer en Europe : elle est ordinairement est pains, enveloppes dans des feuilles de balifier. A l'égard de l'eau rouffatre, elle est propre à êrre je ée fur de nouvelles graines qu'on veut faire tremper.

On peut retirer du roucou une substance rouge beaucoup plus belle, en se contentant de froiter feulement les grains entre les mains, dans de l'eau; trais alors on n'en revire qu'une petite quantité d'extrait ou de récule qui se précipite, & prend la forme d'un pain de cire. Rarement on la garde dans cet état, non-seulement parce qu'elle devient trop chere, mais parce qu'on est dans l'ufage d'affoiblir fon état trop vif , qui offense la vue , avec da fantal en poudre : tel eft le roucou que les ladiens caraibes & autres aiment avec parlion. Ils le trampent dans l'huile avant que de l'employer pour le rougir le corps. Cette espece d'enanit

ferme les pores, empêche que l'eau de la mer no faile des imprellions fur leur corps, fait tuir les maringouins & mourir les chiques,

On fait deux récoltes de roucou par an : cel'e d'hiver est la plus abondante. Les ouvriers qui travaillent à préparer le rout ou font incommodes de manx de tête, qu'on attribue à l'odeur forte . des femences du roucou, qui est encore exaltée davantage par les infusions & les macerations. La beile pâte de roucou devient dute en Europe & perd son odeur, qui approche de celle de la vio-lette. Celle de Cayetme est estimée la meilleure & la mieux préparée : les teinturiers s'en servent pour mettre en première couleur les laines qu'on veut teindre en rouge, bleu, jaune, vert, &c... Il est peu de coulcuis où on ne la falle entrer. Le roucou paffe pour torrifier l'eftomac & arrêter le cours de ventre. Lorsque le linge a été taché du roucou, il est très-difficile d'en effacer la tache, furtout quand il y a eu mélange d'huile. Le foleil elt plus capable de l'emporrer que toutes les leffives, & cette couleur eft fi extentible, qu'un morceau de luge raché est capable de tacher toute une lettive. Il oft bon d'observer que , quand la pate du roucou commence à fermenter, il est alors d'une puanteur insup-octable. Son odeur agreable ne le fait fentir qu'après la fermentation. (Bom. Dict.)

ROF.I.I.E. Roella. Genre de plantes dicorylédones, à fleurs complères, monopéralees, de la famille des campanulacees, qui a des rapports avec les campanules, & qui comprend des arbuftes on des herbes exoriques à l'Europe, à feuilles petites, alternes, dont les fleurs font solitaires, terminales ou axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calie perfistant, à cinq divisions ; une corolle infunctiouliforme, attachée au fommet du calice, & dont le limbe eft aivife en cinq découpures ; cinq filamens dirates à leur bufe ; un frigmate bifiac ; une cap-fule inférieure, à deux loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Chaque flaur offre :

1°. Un calice supérieut, d'une seule pièce, turbiné, perfittant, à cinq decoupures lanceolées. quelquefois dentées.

2º. Une corolle monopétale, infundibuliforme ou campanulee , dont le rube est plus long que le calice, inféré à fon orifice, & le limbe partagé en cinq découputes ovales.

3°. Cinq étanines, dont les filamens sont subules, dilates en forme d'écailles à leur base, furmontés par des anthères subulées, conniventes.

4°. Un ovaire inférieur, oblong, furmonté d'un flyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par deux fligmates ouverts, obtongs, aplatis.

Le fruit est une capsule inférieure, cylirdrique, seourennée par le calice, à deux leges, quelquefinis à une seule lege, y survaint à son sonniere par un trou arrondit elle tenserne des semences petites, nombreutes, anguleules.

Observations. Ce genre a été primitiv ment établi in le roella ciliata, espèce umqui. Colles que I'm y a d puis ajoutecs, s'ecari nt plus ou more's des caractéres generaques de la première , remarquable furrout par les groudes découpures dente s qui comonnent le fruit. Ple ficuts botaville s ctoient qu'il con-iendroit de fepaver les autres espèces de celles-là, en les ra-neant duis un g-nre particulier. S il n'exifte d'autre différence que dans cette forme pa ticulière du calice . Se qu' les aurres parties de la finétification alors le n è ne carectere, ce feroit a tort, fans doute, que l'on voudroit féparer des efpèces qui ont d'allaurs rant de reffemblance dus leur porr. Leurs f mil. s fone tres perites, feffices, fermes, rappeochees, reflechies en de hors, eparfes, quel juctois pretqu'imbriquées, la plupart ciliées à leurs bords. Les fleurs, peu appar nres, varient par leur infertion, les anes etant terminales, talciculees; d'autres , folitaties , axillaires.

Espèces.

1. ROEI LE ciliée. Roella ciliata. Linn.

Roella finiculofa, foliis-lineari fubulatis, ciliatis; marrone r.do; flo-ibus terminalibus, folitariis. 1.am, 1ll. Gener. vol. 1. p. 66. nº. 2576. tab. 123. fig. 1.

Roella foliis etiistis, mucrone erello. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 251. — Gærtn. de Fruch. & Sem. vol. 1. pag. 154. tav. 31. fig. 4. — Destoutaines,

Flor. atlant. vol. 1. pag. 182. Roella, Horr. Cliffort, 492. tab. 35.

Roella foliis lanceoletis, ciliatis; foribus folitariis, terminalibus. Thunb. 1 ro. t. 48. — Wulden. Spec. 1 lant. vol. 1, pag. 9.8. no. 1.

Roella foliis linearibus, ciliatis, rellis; floribus fessions, Bergius, Plant. Cap. pag. 41. nº. 1.

Campanula africana, fratefeens, aculeofs, floreviolaceo. Commel. Horr. 2. pag. 77, rab. 59.

Aculeofa mauritanica, erica juliis hirfutis, rigidis, infifto mucrone pungentibus, Pluken. Almag, 8. tab. 252. fig. 4.

Campanula ofricana, humilis, pilofa; flore exalbida, lang-i-c pur, urco. S. ba. Titetaut. vol. 1. p. 25. tab. 16. fig. 5.

Petit arbriffeau qui s'élève à peine à la hauteur I des pédoncules, nous paroit être le prolongement

oboritality ponces, dont les racteus fout daults, Beausetts, cybird liques, parines de flores capitalites et bases explicationes et bases, divisiones et bases de la compartie de la compartie

Les flous font foliaires, failles le cernicales for les la journe font foliaires, failles le cernicales per publicates la culture for bubble a su surter, uns plus crandes. Leur cas ice ed plates, dividi en ciud decempare a em fes, lancelolest, mentre for le cernicalest en entre fortes en entre pointer production for le cernicalest en entre fortes en entre pointe fortes en entre pointe entre fortes en entre pointe pointe fortes en entre pointe pointe fortes de la cernicalest en entre fortes en entre pointe pointe fortes de la cernicalest en entre fortes en entre pointe fortes de la cernicalest en entre fortes entre entre pointe entre entr

Certe plante creit dans pluficurs contrées de l'Afrique, au Cap de Bonne-Etpérante, dans l'Ethiopie & la Barbarie. 5 (V.f. in herb. Lam.)

 ROELLE pédonculée. Roella padanculata. Berg. Roella felis livearibus, ciliatis, relles floribus préameulesis, germinibus longifimis. Bergus, Plant. Capen. pag. 42. nº. 2.

Cette plante reffen ble heaucoup au roella ciliata: peut-être n'en elt-elle qu'une variete; s' cependant elle en difère par fon port. Ses tiges font plus élevées, fes fleurs pédonculées, fes capfules bien plus longues.

Ses tiges se divisent en rameaux cylindriques, pubescens, garnis de seuilles linéaires, rité-étroues, aigues, eparses, sessibles, nombreuses, glabres à leurs deux faces, munics vers leur base, & non dans toutes leur longueur, de cils courts, épineux.

Les fleurs fort terminales, presque folitaires, quesquestois un mombre de deux, dont les pédances fout très -longs à l'extrémité des tameaux, garnin qualquefois de drir ou trois leuilles; shaque fleur ell pedica ée, maine de brockes hi eaires, aigués, tiboleis y, ciliées. Leur caliec ett divine à fon oifice en cinq découpurers lancelles, aigués, ciliées ! l'ovaire est cylindrique, beaucoup pus long que le californique, beaucoup pus long que le californique.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. To (Descript. ex Berg.)

Observations. Ce que Bergius regarde comme es pédoncules, nous paroit être le prolongement das jeunas rameaux presques nus, & ce qu'il nomme bract, es, des seutles d'entre lesquelles sortent les fleurs. D'ailleurs, ces mêmes fleurs sont encore padiculées, circonslance qui favorise affez mon opinion.

3. ROFLLE filiforme. Roella filiformis. Lam. Roella fruticulsfa, ramofo-poniculata; ramis fili-

formibus; fotiis minimis, ovatis, dentatis, recurvis, accurrentibus; fotibus fotibusifotianis. Lamarck, Illultr. Gener. vol. 2. pag. 66. nº. 256. tab. 125. fig. 2. Roella (fquatrofa), foliis ovatis, acutis, rarè den-

Roella (fquatrofa), foliis ovatis, acutis, rare dentatis, decurrentibus, bash spimoso citiatis, restexis. Barge, Plant. Cap. pag. 42. n°. 3. (Non ruella squarrossa, Linn. Suppl.)

Il ne faut point contondre cette effèce avec le roells fjuarojd de Linne fils: ce font deux plantes très-différentes. Celle de Linné eff herbaces; fes Beurs font agrégées, tandis que celle dont il eff ici quellion a des fluurs folitaires, feffiles.

Set siges font lignenfes, & fe divifient en rameaut gabres, priminiques, resettlick, pr. fique filliormes, diffus, longs deviviors un pied, Jumentes l'emp partie prientere en devirer rameaux beaucour plus alongés; rémin en routé, gunis de ruitels perites, fullies, épartés, montreules, or ales, aigues, glabres à leurs deux fixes, rarement dentées, longues d'une à deux tignes, recourbese en dehors, un peu décurrentes à leur heb, où elles four en même tens manies de quelbale, où elles four en même tens manies de quelpagnent és fleurs four plus gradés, mins de même rotme.

Les fleurs sont seffiles, solitaires, firuées à l'extrémité des rameaux. Leur calice est turbiné, divisé en cinq découpures égales, lancéolées, ouverres, ciliées à leurs bords , aigues à leur fommet , perfiftantes. La corolle est infundibuliforme, munie d'un tube plus court que le calice, qui s'épanouit en un limbe à cinq divisions ouvertes : les filamens font élargis, ovales, & un peu ciliés vers leur bafe, terminés par un petit filet féracé qui supporte des anrhères cylindriques. L'ovaire est court, cylindrique, sumonté d'un style de la longueur des éramines, terminé par un fligmate à peine bifide. Il lui fiscede une capfule glabre, couronnée par les divisions du calice , agrandies & un peu purparines: elle renferme environ huit femences fort petites, ovales, convexes d'un côté, concaves de l'autre, un peu rudes.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. B (V. f. in herb. Lamarsk & Juffieu.)

4. ROELLE glabre. Roella glabra.

Roella foliis ovatis, integerrimis, glabris, apica recurvatis; floribus terminalibus. (N.) Arbriffau dont ist tiges font dures, d'un brun fonce, duriés en ramans couss, diffus, prefau fait de tailles tres rapproules s, perfequintes que se de tailles tres rapproules s, perfequintes que se tites, for tes tites, plates, ovales, mues, tres entires, s contraces, seconices en defious à leur fonmere, point ciliées, beaucoup plus nombreufes à l'extremité des rameaux. Le nir un que quelques fleurs incompiets, qui m'ont paru devoir effet touses terminales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, où elle a éré recucillie par Sonnerat. Ty · (V. f. in herb. Jussieu.)

5. ROELLE à épi. Roella Spicata. Linn. f.

Roella fruticofa, eretta; foliis lanceolatis, integris, etliatis; floribus terminalibus, subspicatis. Linn f. Suppl. pag. 143. — Lam. Ill. Gen. vol. 2. pag. 66. no. 1578.

Roella foliis lanceolatis, ciliatis; floribus terminalibus, aggregatis. Thunb. Prodr. 38.

Cette plante a ses tiges droites, frutescentes, divitees en rameaux garnis de seuilles alternes, éparses, seillées, lancéolées, entières, ciliées à leurs bords; les fleurs sons siruées à l'extrémité des rameaux, ramasses en une sorte d'épi.

Cet arbriffeau croît au Cap de Bonne-Espérance. To

6. ROELLE réticulée. Roella reticulata. Lam.

Roella finisculofa, foliis firillis, ciliatis; mucrone refiexo. Lam. Itl. Gener, vol. 1. pag. 66. n.º. 2577.

Campanula Capitis Bona-Spei , foliis reticulatis , fpinofis. — Petiv. Musc. pag. 21. fig. 157. ,

Cette plante, peu connue, & dont Petiver nous 1 donne un entavité figure où 10 nn evit point de fleurs, paroin réamoins apparentir aux roella par fon port y, & le nom de campanda que Petive lui a donne, indique que fi corolle ne s'cloigne lui a donne, indique que fi corolle ne s'cloigne lui a donne, indique que fi corolle ne s'cloigne lui a donne de la corolle ne s'cloigne financial se financ

Certe planto croit au Cap de Bonne-Espérance.

7. ROELLE décurrente. Roella decurrens. Lhérit. Roella herbaeca, foliis lanceolatis, ciliatis, decur-

rentibus. Lam. III. Gener. vol. 1. pag. 66. nº. 2581. Roells foliis lanceolatis, ciliatis, integerrimis, decurrentibus; floribus folitariis, terminalibus. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 918. nº. 4.

Roelia

Roella foliis lanceolatis, ciliatis, decurrentibus. Lherit. Sertor. angl. pag. 4. tab. 6.— Aiton, llott. Kew. vol. 1. pag. 226.

Un des caractères qui diffingue au premier afpect cette espèce de ses congénères, est d'avoir ses feuilles décurrentes à leur base sur les tiges.

C'ell une plante herbacée, à rameaux nombreux, droits, diffus, garnis de feuilles lancéolées, éparfes, felifies, très-enrières, ciliées à leurs bords, un peu rétrécies & décurrentes à leur bafe, médiotrement réfléchies.

Les fleurs sont solitaires, terminales, à peine pédonculées. Leur calice del campanule, divissé à fon orifice en cinq découpures ovales, obruses. La corolle est perive son rube court, un peu renfés son limbe à cinq découpures lancédies, aiqués, les étamines diataées & ciliées à leur base; 1.s capsules ovales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. O

8. ROELLE squarreuse. Roella squarrosa. Linn. Suppl.

Roella herbacea, diffusa; foliis ovasis, recurvatis, dentatis; storibus terminalibus, aggregatis. Lam. Ill. Gener. vol. 2. pag. 66. n°. 2579. — Linn. fils. 6nppl. 43.

Roella (fquarrofa), foliis ovatis, dentatis, ciliatis; floribus terminalibus, aggregatis. Thunb. Ptodr. 38. (Exclude Berg. Synon.)

Ses tiges se divisient en rameaux longs, diffus, préles, roides, herbacés, un-peu velos, presque anguleux, garnis de feuilles petites, sefulles, éparfes, ovales, recounbées, médiocrement denticules à leurs bords, à perien clisées. Les fleurs font agrégées, petites, médiocrement pédicules, reminales.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance; elle y a été recueillie pat Sonnerat. (V. f. in herb. Justieu.)

9. ROELLE moufferte. Roella mufcofa, Linn. fils,

Roella herbacea, diffufa; folita ovatis, dentatis, reflexis; floribus terminalibus, folitariis. Linn. fils. Suppl. pag. 143. — Lam. Ill. Gener. vol. 2. p. 66. nº. 2581.

Roella foliis ovatis, dentatis, reflexis, glabris; foribus terminalibus, folitariis. Thunb. Prodt. 38.

C'est une plante herbacée, extrêmement perite; ce qui, joint à fes feuilles courtes, lui donne l'apparence d'une mousse. Ses tiges sont divisées en rameaux dissus, garnis de feuilles ovales, periters, glabres, léglement dentées à leurs bords, réstéchies en dehors, 8c presqu'imbriquées. Les sicurs font solitaires, terminales.

Cette plante croîrau Cap de Bonne-Espérance.

Botanique, Tome VI.

ROIDE (Tige). Caulis rigidus. On donne ce nom aux tiges lorsque, toutes les fois qu'on les courbe, elles se relèvent entiérement & même avec une sorte d'élasticité, comme le carex vulpina, &c.

ROIDES (Feuilles). Folia rigida. Les feuilles font roides lorfqu'elles ont une grande fermeté, & qu'elles réfilhent à la flexion, comme celles du galium uliginosum.

ROKEJE. Rokejta. Genre de plantes dicorylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des portulacées, qui paroit avoir des rapports avec les trianthema, qui comprend des herbeserociques à l'Eutope, dont les tiges font diffuées, dichoromes; les feuilles oppofées & vaginales, les fleurs prefque folitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoit :

Un calice persistant, à einq découpures membraneuses; cinq pétales; dix étamines; deux syles; une capsule comprimée, unisoculaire, rensermant stois semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1º. Un ealice d'une seule pièce, persistant, à cinq découpures droites, linéaires, obtuses, membraneuses à leurs bords.

2º. Une corolle composée de cinq pétales planes, cunéiformes, obrus, très-ouverts, plus grands que le calice, persistans. 2º. Dix étamines dont les filamens sont subulés,

plús courts que la corolle, terminés par des anthères pendantes, arrondies.

4°. Un ovaire fupérieur, hémisphérique, creux à son sommet, surmonté de deux styles rrès-écartés, subulés, terminés par des sigmates aigus.

Le fruit est une capsule ovale, comprimée, à une seule loge, plus longue que le calice qui l'enveloppe, ains que la corolle dessichée: elle est surmonrée de pistils stétris; elle renferme des semences fort petites, comprimées, aiguës, ptesque tondes.

Espèce.

ROKEJE du défert. Rokejeka deferti.

Rokejeka foliis oppositis, sessilibus, lanceolatolinearibus; storibus solitariis. (N.)

Rokejeka. Forskh. Flor. ægypt.-arab. pag. 90. nº. 77. — Juffieu , Gener. Plant. pag. 313.

Rokejeka deferti. Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 703. Ses tacines & la portion des tiges enfoncée dans la terre, sone ligoenfes: il s'en élève ensuite des branches nombreuses, annuells, sidiales, dishocomes, riès-nueules, asticules, bautes d'envie comes, près-nueules, asticules, bautes d'envie de la prise de dens, c'hoque articularion longue de la prise de la companie de la comercia de un prise de la comercia de la comercia de la comercia de un prise de la comercia de la comercia de la comercia de ment plus longues. Les feuilles (not opposes d'un pouce, lanccéles, rétretées à leurs bouds; les la leurs deux faces, entières à leurs bouds; les impriteures plus courtes, plus éteories, lindeires,

impressers plus courtes, pius éctores, linearies.

Les fleurs font, les umes folitaires dus la bifurcation des rameurs, les autres terminales &
furcation des rameurs, les autres terminales &
procés par de s'épédencelle fimiples, cepillaires,
épainés à leur formet. Le calière, beauccup plus
court que la coole, est vert dans fon milieu,
court que la coole, est vert dans fon milieu,
el grande, à cimp pérales, de couleur blanche,
el grande, à cimp pérales, de couleur blanche,
Les capitair ont beaucoup de reffemblance avec
Les capitair ont beaucoup de reffemblance avec
Les capitair ont beaucoup de reffemblance avec
plus longues que les culières, for comprimées,
plus longues que les culières, for comprimées,
plus longues que les culières, for comprimées,

Cette plante croît dans les plaines désertes de l'Egypte, où elle fleurit pendant tout le premier mois du printems. 7 (Deseript. ex Forskh.)

ROMARIN, Rofmarinus, Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopéralées, irregulières, de la famille des labiées, qui a de grants rapports avec les fauges, & qui comprend das fous-autrifleaux indigenes de l'Europe, dont les feuilles font linéaires, & les fleurs dispofées par vertielles en uu épi terminal.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir: Un casice à deux lèvres, comprimé à son sommet; une corolle à deux lèvres, la spérieure bishle; deux filamens arqués, simples, avec une dent.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1º. Un calise d'une seule pièce, tubulé, comprimé à son sommet, à deux lèvres droites; la supérieure entière, l'inférieure biside.

2°. Une cotolle monopétale, irrégulière, dont le tube est plus long que le calice, & le limbe parragé en deux lèvres; l'inférieure reffiche, à trois divisions inégales; celle du milieu tort graude & concave.

3°. Deux ésamines, dont les filamens sont fimples, subulés, munis d'une seule dent, arqués vers la lèvre supérieure, plus longue qu'eile, terminés par des anthères surples.

4°. Un ovaire supérieur, à quatre lobes, surmonté d'un siyle austi long que les étamines, terminé par un stigmate simple, aigu. Le fruit confisse en quatre semences nues, ovales, rentermées dans le fond du calice.

Espècas.

I. ROMARIN officinal. Rofmarinus officinalis.

Rofmarinus foliis sessilibus, linearibus, obiusis,

Rosmarinus soliis sessitibus, Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 126. no. 1.

Refnarinas Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 35. Hort. Cliffort, 14.— Hort. Upf. 11. 1. Mater. medic. pag. 39.— Roy. Lugd. Bat. 310.— Hall. Liby. n°. 150.— Blackwell, 1db. 159.— Rivin, 1db. 30.— Sibb. Hort. rom. 3; 1db. 56.— Kniph. Olig. Centur. s. 1db. 76.— Ludw. Ekt. 1db. 196. — Lam. Illuft. Genet. vol. 1, pag. 69, n°. 38.1 tab. 19.— Islem, Flort. franç. vol. 2, pag. 443; n°. 47.— Decont. Flor. 1dlat. vol. 1, pag. 39, n°. 437.— Decont. Flor. 1dlat. vol. 1, pag. 39.

Rofmarinus (latifolia), foliis linearibus, obsusis, urrinque virentibus. Muller, Dict. nº. 2.

Refinarinus frontaneus, latiere folio. C. Bauhin, Pin. 217. — Tourn. Inft. R. Herb. 195. — Shaw. Spec. no. 513.

Rofmarinus coronarius, frusicofus, ignobilior. J. Bauh. Hill. 2. pag. 25. lc.

p. Rosmarinus hortensis, angustiore folio. C. Bauh. Pin. 217. — Tournes. Inst. R. Herb. 195.

Rofmarinus (angustifolia), foliis lineariñus, marginibus reflexis, fobius incans. Miller, Dict. 10°. S. Rofmarinum coronarium. Dodon. Pempr. 272.

Abbiffau qui s'élève à la huxeur de trois à quare pieds, & le divise en rameau greles, alonget, de couleur cendiée, garin de teuils teffic les, nombreufes, opposées, étroites, linéaires, ette-fermes, posilles, vertes à leur face fuje-tieure, ordinaisement blanchâtres & un peu pubefentes en deflous, quelque foit vertes à leurs deux faces, roulees à leurs bords, obtrifes à leur fommet, d'une odeur agrâche, c'aromatique.

Les Beurs font dispetées en préties grappes courtes, oppofees, presque verticilles dans Jaifella des feuilles, ver commentée des ranceurs. Les pédencules font filterant de braches fort petites, carlagues, font par moit de braches fort petites, carlagues, font petites de la calce est légérement pubelcent, la corolle d'un bleup-à en ou blanche, avec des points bleuitres ja flet grande, inodes printe productions de la carlague de la carlagu

Cette plante croît naturellement dans les départemens méridionaux de la France, dans l'Espagne, l'Italie, le Levant, la Barbarie, &c. sur les collines pierreuses. 5 (P. v.)

Cet arbriffeau se cultive dans les jardins, à cause

de son odeut atomatique, avant d'ailleurs la propriete de conferver les fleurs toute l'année. Il a été long-tems en grande réputation . & il est cité dans presque toutes nos vieilles chansons érotiques. Ses fleurs fournissent aux abeilles beaucoup de substance mielleuse; elles donnent une huile essentielle, que l'on croit pouvoir être subflituée au camphre. Ses feuilles sont toniques, cephaliques, antiputrides, utiles dans les fièvres tierces. On s'en sert extérieurement, souvent bouillies dans du vin, pour fortifier les nerfs, prévenir la gangrène, rétablir la fenfibilité dans les membres paralyses. C'est au romarin que l'eau de la reine de Hongrie doit ses propriétés. Cette plante entre dans plusieurs parfums. & fert d'assaifonnement à certains mets.

2. ROMARIN du Chili. Rofmariaus chitenfis.

Rosmarinus foliis petielatis. Molina, Chili. edit. germ. pag. 134. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 127. no. 2.

Quoique Molina n'entre dans aucun détail fur cet arbriffeau, qu'il rapporte au romarin, il est certain qu'il est fusfifamment diffingué du romarin officinal pat ses seuilles pétiolées.

Cette plante croît au Chili. h

RONABE. Ronabea. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des robiacées, qui a des rapports avec les puderia, & qui comprend des arbulles exotiques à l'Europe, dont les feuilles font reis-entières, les fleurs fort petites, avillaires.

Le caractète effentiel de ce gente est d'avoir :

Un calice fort petit, à cinq dents; une corolle oblongue, prefqu'infuncibuliforme; cinq étamines courtes; une baic fort petite, non couronnée, contenant

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

deux noyaux monospermes.

- 1°. Un calice d'une seule pièce, tutbiné, à cinq dents à son orifice.
- 2°. Une corolle monopétale, presqu'infundibuliforme, dont le tube est long, rensié vers son orifice, & le limbe divisé en cinq lobes ouverts, aigus.
- 3°. Cinq étamines, dont les filamens sont courts, inférés sur le tube, terminés par des anthères oblongues, à deux loges, renfermées dans le tube, 4°. Un ovaire ovale, adhétent au calice, surmoné d'un stule de la longueur du rube, remniné
- monté d'un ftyle de la longueur du tube, terminé pat un fligmate à deux lames.
 - Le frait est une baie fort petite, ovale, ficiée,

convexe d'un côté, plane de l'autre, contenant deux novaux monofremes.

Espèces.

I. RONABE à larges feuilles. Ronabea Latifolia.

Ronabea coulibus flexuofit; foliis ovatis, acuits, wiridibus è caralto variegatit; frultu nigricante, friato. Aulbl. Guian. vol. 1. pag. 154. tab. 59. — Lan. Illustr. Gener. tab. 166. — Just. Gen. Plant. pag. 205. — Gmel. Syst. Nat. vol. 1. pag. 365.

Pfycothria (axillatis), flipulis acutis, indivifis; foliis ovatis, acutis; floribus axillaribus, Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 962. n°. 3.

Arbiiffau dont les tiges font simples, nouenies, tortucuses, haures de deux à trois pieds, garnies de fauilles oppotées, médiocrement pétioles, ovales, aigués, d'un vert bleuitre, entières à leurs bords, lisses à leurs deux faces, supportées par des pétioles courts, munis de stipules larges, aigués.

Les fleurs raisfien dans Vaisfielle de chaque Feuille, au nombre de deux à fir, foucemes prei des pédoncules très-courts, garini à leur baide de deux productes en forme d'exillée. Le callec ell d'une productes en forme d'exillée. Le callec ell d'une rolle est blanche, d'une feuile pièce, fupérieure, inciferé fur l'ovaire, autors d'un difique qui le cou-counce ji le ube ell grife, jong, paragée en cinque de la commanda de l

Cet asbriffeau croît en Guiane, dans les forêts d'Oyac, d'Orapu & de Sinémari, où il fleurit vers la fin de l'été. H. (Defeript, ex Aubl.)

2. RONABE à tige droite. Ronabea erella. Aubl.

Ronabea caulibus tenuioribus; foliis ovatis, acutis, tenuioribus; foliis minoribus, è luteo-virentibus. Aublet, Guian. vol. 1. pag. 156. nº. 2.

Cette efipèce, très - capprochée de la précédence, en diffère par fes tigse grêles, hautes un pied & demi : elles font garnies de feuilles oppositées, médiocrement pétoléées, d'un vert jaintiere, ovales, aispoès, dont les plus grandes on quatre pouces de long, fur un & demi de large. Les fluurs font blanches, axillaires. Les fluits furment de petites baies noires & cannollées.

Cette plante croît dans les mêmes lieux que la précédente. J. (Descrips, ex Aubl.)

RONCE. FRAMBOISIER. Rubus. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des rofacées, qui a des rapports avec les dryas & les geum, & qui comprend des herbes ou aibrifiéaux, tant exotiques qu'indigenes de l'Irope, ordinairement retè-épineux, à fauilles fimples, ternees, digitées ou ailées, & dont les fleurs (ont terminales ou latérales, folitaires ou pariculées.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoit :

Un calice persistant, à cinq divisions; une corolle à cinq pétales insérés sur le calice; des écamines nombreases; une baie supérieure, composée d'un grand nombre de petits grains succulens, monospermes.

Chaque fleur offre :

to. Un calice d'une seule pièce, à cinq divisions ouvertes, oblongues, per fistances.

2°. Une corolle composée de cinq pétales insérés sut le calice, ouverts, un peu atrondis.

3°. Un très-grand nombre d'étamines, dont les filamens sont plus courts que la corolle, inférés sur le calice, terminés par des anthères comprimées, artondies.

4°. Des ovaires nombreux, surmontés de slyles très-cours, capillaires, insérés sur le côté de l'embryon, terminés par des sligmates simples,

Le fruit est une baie molle, supérieure, compofée de patits grains succulent, reunis, formant une tête concave en dedans, chaque grain contenant une semence oblongue.

Obfervations. Nous n'avons pas cru devoir conferver comme efpec dans ce gene, le raisus dailbarda Linn., dont il fera foir mention à l'article ROCENNILE (dathèseda), gener érabil d'abord par Linné, & que Michaux a rappelé dans fa Flore de l'Ambrique (Diparationale. Les ronces different des datibarda par leur baie fucculente & par un bien plus grant onombre d'ovaiese, sandiq que ce demire genre n'à que cinq à huit pillis, & que ton fruir et une bus feche.

Espèces.

* Tiges herbacées.

t. Ronce faux-mûrier. Rubus chamamorus. Linn.
Rubus foliis Implicibus, lobais; s caule inemis,
uniforo. Linn. Syft. veg. pag. 476. n°. 19. — Flor.
fuec. 449. — Mater. medic. 130. — Miller, Dičt.
n°. 10. — Gunn. Norv. n°. 6. — Lightf. Scot. t.
pag. 266. t.b. 13. — Rerz. Obferv. t. pag. 20.

Rubus foliis fimplicibus, lobatis; caule unifloro, dioico, Flor. fuec. 413. - Spec. Plant. 494.

Rubus caule bifolio, unifloro; foliis simplicibus.

Flot. lapon. 208. tab. 5. fig. 1. - Hort. Cliffott, 192. - Royen, Lugd. Bat. 179.

Rubus humilis , palustris , fruttu è rubro stavescente... Rudb. Iter , 9. Lap. 99.

Rubus palufiris , foliis ribes. Frank. Spec. 37.

Rubus (chamzmorus), herbacca, inermis, cauliculis ereits, fubdiphyttis, unifloris; flipulis ovalibus, obsufis; foliis fumplicibus, fubreniformibus, rotundato-lobatis. Mich. Flot, buteal.-amer. vol. 1. pag. 198.

Rubus palustris, humilis. Toutnef. Inft. R. Herb.

Chamarubus foliis ribes. C. Bauh. Pin. 480.

Morus norwegica. Till. Aboens. 47. tab. 159.— @der. Flor. dan. tab. t. Chamamorus. Cluf. Hift. 1. pag. 118. Icon.—

Idem, Pann. pag. 117. tab. 118. Mediocris. — Rai, Angl. 3. pag. 260.

Cette espèce est temarquable par ses sieurs dioques. Cependant, d'après les observations du docteur Solander, les individus mâles & femelles, quoique sur des tiges séparées, apparteinent néammoins à des racines communes : d'où il suir que cette plante doir être plutôr regatdee comme monouque que comme diorque.

Set racius font zumanes, fillformet, trèstmitérs til ven dive de tiges fingles, hutes de ttois à tim pouces, anmelles, fint aiguillens, chargées de polis figuiduleux, munica à leur bair de quelques écuilles ovaies, alternes, amplesticates, pupuintes, garnies de freuilles répidiees, alternes, peu nombreufes, ratementa u-delà de trois i migalionent demoères en fict à leurs bords, vertres inegalionent demoères en fict à leurs bords, vertres deux fisces de polis fimples es qualitativa; plus rates à la face fuperieure; numies, à la bair des petioles, de deux fingles obrufes.

Les tigs ne produifen qu'une feule feur termule; pedonculée, unifexuelle, dont le calice eff à (mi divisions trés-ouvertes; la corolle affez grande, composité de cinq pétate oviles, yeines, grande, composité de cinq pétate oviles, veines, dars les fleurs miles, terminées par des suphères jamaites; su grand mombre d'ovaires dans les fleurs femelles, farmonrés de flyles filitormes & cerminées par des fligueures obuss, de les midmens non deviappés des entimes. Il teur faccée une daque.

Cette plante est très-commune dans les marais toutheux en Suède, en Sibérie, dans le Danematck. On la rencontre également en Amétique, vers la baio d'Hudfon. x (V.f.) Ses baics font très-bonnes à manger, très-rafraichillantes, humetantes; elles font favorables aux phihifiques, & turtour aux feoibutiques. Les Lapons les confervent d'une année à l'autre lorfque, fraichement cueillies, ils ont foin de les couvrir de neige.

2. Ronce à feuilles coriaces. Rubus coriaceus.

Rubus foliis simplicibus, coriaceis, glaberrimis, ovato-oblongis; pegunculis solitariis, unissoris; caule subsimplici, subinermi. (N.)

Ses tiges font droites, prefique fimples, herbacées, rougaires, comprimes, rres-glabres, armées feulement, à leur patite superieure, de quelques peints aiguillons rares, garnies de feuilles distantes, alternes, petrolées, épailles, coo iaces, ovales, oblongues, glabres à leurs durs frese, luisantes en dessus, dentes en feie à leurs bords, prefiqu'obtues, munies de qu'iques petris siquilons sur leur petrole, ayant à leur base deux flipules ovales, dontees.

Les Beurs font avillaires, folitaires, fituées vess Fextrémité des riges, fupporrées par un pédoncule fumple, droit, un peu épais, armé d'aiguilons ties-fins. Le caixe est grand, affex ample à fa bafe, à cinq divisions lancéolées, acuminées, glabres, verdarieres. La croofle m² paru june, per pétales arrondis, crénelés à leur fommet, plus courts que le calice.

Cette plante 2 été recueillie au Pérou par Dombey. (V. f. in herb. Juffieu.)

3. Ronce des rochers. Rubus fastatilis. Linn.

Rabu falii tematis , nudis f hagellit reptamibus , henkesici. Linn Spec. Plant, vol. 1, pag. 78.8.— Flor. tinee, 411.447.— Jacq. Vind. 145.— Göder. Flor. dan. tab. 134.— Mill. Dick. n° 8. — Carta. Aultr. pag. 81.— Scop. Cart. n° 614.— Pallas , liter 1, pag. 72.— Villd. Aibr. 317.— Hoffin. Germ. 177.— Roth. Germ. 1, 22.0.— Il. 165.— Lam. Flor. fr. vol. 3, pag. 133. n° , 751. Il.— Gouan, Monfry, pag. 2,58.

Rubus caule herbaceo; foliis glabris, ternatis; acinis paucifimis. Hall. Helv. nº. 1111. Rubus caule repente, annuo; foliis ternatis. Flor.

Rubus caule repente, annuo; fotus ternatis. Flor. lap. 2c6. — Roy. Lugd. Bar. 274. Rubus faxatilis, alpinus. Cluf. Pann. 115, 116.

- Idem, Hift. 118.

Chamarubus fuxatilis. C. Bauh. Pin. 480.

Rubus alpinus, humilis. Tourn. Inft. R. Herb. 615. — J. Bauh. Hift. 2. pag. 61. Icon. B. Rabus ((axatilis canadensis), het baceus, tri-

foliatus; foliolis subrhombeis, acutis, inciso-dentatis; impari petiolato, storious subternis. Mich. Flor. boreal. amer. vol. 1. pag. 298. Rubus franders, Juff. Hort. Parif.

Cette espèce est très-dissincte des autres, surrout par les grains peu nombreux & séparés qui composent les baies.

C'el une plante prefique herbacée, den Lie tigs, longiuse d'un ètras pieds, fon couchées, médiacement relevées, un peu rougéaires, pundéctures, mus contragées de qu'alques iguillons de la company de

Les fleurs fonts de couleur blanche, sofitzires, ou plus ordnairement palecés deux ou trois fur un pédoncule commun, azillaire ou latéral, oppodé aux feuillés, un peu hlípide, muni de petites bracties courtes à l'interrion des pedoncules particules courtes à l'interrion des pedoncules particules de la company de la composition della compo

Cette plavre croîr en Alface, dans les départemens méridionaux de la France, sur les montagnes elevées des environs de Grenoble. Elle m'a été communiquée par M. de Foucault, qui l'y a recueillie. ? (V. f.)

La même plante, née dans le Canada, préfente quelques différences; elle eff pubefcente: les fenilles font munies à leur bafe de flipules ovales, Jancéolées. Les fleurs, ordinairement au nombre trois dans chaque aiffelle, font longuement pédiculées, deux rénnies fur le pédoncule commun, St la troifème folitaire.

4. RONCE acaule, Rubus acaulis. Mich.

Rubus herbaceus, pufillus; foliis omnibus fubracicalisus, trifoliatis; foliolis fufilibus, lateralibus, fubruseçoiceis; impari shombeo; flore unico, breck predicelloso. Michaux, Flor. boreal. - amer. vol. 1pag. 198.

Cette plante a beaucoup de rapports avec les rubus artlicus, mais elle en diffère par son porr &c par la forme & la disposition de ses seuilles.

C'est une fort petite plante, rrès-basse, herbacée, presque sans rige, dont les seuilles sont presque routes radicales, divisées en trois folioles sessiles, les deux latérales ayant presque la semme d'un trapère, & l'impaire celle d'un thombe. Elle ne produir qu'une feule fleur terminale, médioctement pédonculée.

Cette plante a été découverte par Michaux dans les marais tourbeux de la baie d'Hudfon.? O

5. RONCE à feuilles de bénoite. Rubus geoides. Smith.

Rubus foliis simplicibus ternatisque, obtusts, serrati suusissifolioloimpari, maximo. Squith. Icon. ined. Falc. 1. pag. 19. tab. 19. — Willd. Spec. Plant. vol. 2.

Ses tipes font très baffe, prefane impante, herbaceles, comprintels, garinte de finalles pet tiolées, alternes, la plupart tennées, quelques unes fimples, ovales, en cœur, irregularement dancées an feie à leurs bords, obrufes à leur fourmet, très-glabers à leurs deux faces, veines en éclious; la tollole impaire beaucoup plus grande que les deux autres, échancrée en cœur, fupportée par des petroles mediocremén velus. Les fleurs font folluires, hermaphrodites four

tinues par des pétioles courts, très - epais, pubeicens. La corolle est composée de cinq petales ouverts, presque ronds.

Cette plante croit au détroit de Magellan, où elle a été recueillie par Commerson. x (V. f. in heré, Juff.)

Observations. Cette plante nous paroit devoir app alientir aux datibards, dont elle la e port & les caractères extrieus; mais n'ayant pu observer toutes les parties de la fructification, je n'ai pas cru du voir la faite passer dans ce nouve au genre, juqu'à ce qu'elle iut mieux connue.

6. Ronce 1 feuilles trifides. Rubus trifidus. Thunb,

Rubus foliis simplicibus , incifo-trifidis , glabris; caule incimi. Thumb. pag. 217.

Sis tiges font droites, herbacées, un peu fisrueufes, pre(que timples, glabres, cylindriques, de couleur purourite, dépourvues d'aguillons, granies de feuilles alterns, pétiolées, fimples, prefique rondes, écharcrées en cœur à leur bafe, glabres à leurs deux toes, prefique painérs, plus ordinaitemmnt divitées en trois lebes incités, finegalment d'entés en feie.

Les fleurs fortent du même bourgeon que les feuilles : elles font foliraires , rarement deux fur le n'ême pédoncule. Ces pédoncules , ainfi que les pétioles, font velus , longs de trois à quatre pouces. Le caire cel blarchârer , comencus, les fruits rouges, d'une faveur agréable, très - bons à mang; r.

Cetre plante croît au Japon , dans les envitons

de Quana, où elle a été découvette par Thunberg. # (Descript. ex Thunb.)

7. RONCE étoilée. Rubus flellatus. Smith.

Rubus foliis simplicibus, lobatis; caule inermi, eredo, unisforo; laciniis calicinis lanceolatis, acutis. Smith. Icon. ined. Falc. 3. pag. 64. tab. 64.

Rubus foliis simplicibus, cordatis, tritobis, rugoso-venosis; cause inermi, unistoro, erecto; petalis l'incolatis, Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1089. 1° 18.

Il y a des rapports affez marqués entre cette efpèce & le rubus ardicus; mais fes feuilles font fimplement lobées & non pas ternées.

Set tiges fom droites, precipie fimples, fan sis guilloas, courtes, publicativa, garrises derailies quilloas, courtes, publicativa, garrises derailies quilloas, courtes, publicativa, garrises de trailies auternes, imples, periodes, en totome de cœur, riclée & marquée de veines ramentés, diviéres en roisi bobes profinals, glabris s, dentes à leux consideratives de la commandative de la comma

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique. 3

8. Ronce du nord. Rubus ordicus. Linn.

Rubus foliis ternatis; caule inermi, uniflore, Linn, Syft. veget, pag. 476. — Flor, fuec. 412. 448. — Mater, medic. 130. — Miller, Dict. nº 9. — Gmel. Sibir. 3, pag. 179. n°. 2.2. — Œder, Flor, dan tab. 488. — Willd. Arbr. 327. — Idem, Spec. Plant. vol. 2, pag. 1688. n°. 26.

Rubus caule unifloro, fuliis ternatis, Flor. lapon. 207 tab. 5. fig. 2. — Hort. Cliff. 192. — Roy. Lugd. Bat. 274.

Rubus humilis , flore purpurco. Buxb. Centur. 5. pag. 13. tab. 26. Mala.

Rubus srifolius, humilis, non spinofus, fapore & odore fragaria; frudu rubro, polysocco. Amm. Ruth. 185. Fragoria septentrionalium fruticans; baccis rubris,

dulcibus , meltitis. Frank. Spec. 14.

Frageria succorum fruticans. Rudb. Hort. 43.

Rubus humilis , fragaria folio , frudu rubro. Rudb. Iter, 9. Lap. 99. Frogaria fraticans. Rudb. Catal. 17.

C'est une forte petite plante dont les racines font rampantes, filtionnes, & produifient des tiges prefique fimples, hautes de trois à quatre pouces, droites, filtionnes, jans signillons, dont les rameaux rares font courts, finples, auiliaires, la plipart fielries, garnis de feuilles alternes, petites, pétiolées, termes, & dont les foiloles font rhombordales, dentes en fici à leurs bords, munies à la bafe des pétioles de flipules ovales, entiètes, perifilmaties.

Les fleurs font folitaires, retriniales, pédoncules : leur calice et à cinq découpures droites, acuminées. La corolle est composée de cinq pétales de couleur poupre, a núlt bien que les filamens, tetmines par des amhères blanchaires. Le riui est flum baie d'un poupre foncé, d'une faveur acide, trè-agreable, & d'une odeur douce, approchant de celle des fraités.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Europe, dans la Suède, la Sibérie, &c. 4 (V.f. in herb. Juff)

9. RONCE pédizire. Rubus pedatus, Smith.

Rubus fuliis prodato- quinatis, încifis; predunculis filiformibus, medio bratleatis; calicibus glabriuficulis. Smith, Icon. med. Fafc. 3, pag. 62, rab. 63, — Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 1088. n°. 24.

Petite plante délicate, herbacée, affez élégante, reconnoiffable à ses seuilles pédiaires.

Ses racines font fibreufes s fes signs grieles, ranpuntes, radicantes à leurs neues glabbres, voltudriques, fans épines, garnues de feuilles droites, pétiolées, tennes jes teffolies laterales fuppor tées par un pédicule bifide, de divisios em dux lobes profonds, arondsis et hugue foliotée orale, incitée, ce funde, mus constitues per loise toutes profonds de la companyable de de deux flipules concavas, arrondies, membraneufes, obtudes.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique. 4 (Descript, ex Smith.) O fervations. Cette espèce paroît se rapprocher beaucou, des dalibarda.

10. RONCE à feuilles ovales. Rubus obovalis. Mich.

Rubus fruticefcens, pilis rigidis, hifpidalus; foliis trifoliusis, foliolis r. tundato-olovalibus, pedunculis composite multisloris, Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 1. pag. 198.

Sestiges sont dures, presque ligneuses, héristées de poils toides, parnies de seuilles alternes, péticles, divisées chacune en trois folioles ovales, presqu'arrondies, rétrécies à leur base, élargies & obtusées à leur lommet. Les fleurs sont disposées en grappes ramifiées.

Cette plante ctoît dans les vallées des hautes montagnes, dans les contrées septentrionales de l'Amérique, où elle a été découverte par Michaux. 2?

* * Tiges ligneufes.

1t. RONCE framboifière. Rubus idaus. Linn.

Rubus folis quisano-pionatis ternasifiga; caule actataro, preisti canalicatari. Linn. Spec. Plantvol. 1, pag. 706. — Flor. (sec. 408. 446. — Marermedic. 140. — Crants. Auftr. pag. 81. — Wild. Arbr. 313. — Politch. Pal. nr. 488. — Scopol. Carn. 611. — Dero; Hatuk. 1, pag. 716. — Hofm. Germ. 177. — Bichw. etb. 189. — Knorr. Del. 2, tol. R. 1. — Roth. Germ. 1, pag. 119. — 11, 67. — Crant. 110. — 1

Rubus caule eretto, hispido; foliis ternatis. Flor. lapon. 204. — Hort. Cliff. 192. — Hort. Ups. 133. — Roy. Lugd. Bat. 273.

Rubus eaule foinofo, faberetto; foliis quinatis & ternatis, fubihs somentofis; fruitibus hirfutis. Hall. Helv. nº. 1108.

Rubus idaus, feinofis. C. Bsuh. Pin. 479.—Tourn. Inst. R. Herb. 614. — Delech. Hist. 1. pag. 123. Icon. — Lobel, Icon. 2. pag. 212. — Idem, Obferv. 619. Icon.

Rubus idaus, frinofus; fruitu rubro. Duham. Arbr. vol. 2. pag. 232. tab. 56. — J. Bauh. Hitt. 2. pag. 59. Icon.

Rubus ideus. Dodon. Pempt. 743. Icon.

Rubus ideus vulgaris. Cluf. Hift. pag. 117. Rubus frambalianus. Lam. Flor. franc. L. C.

Vulgairement le framboifiet-

5. Rubus idens, fraida alto. C. Bauh. Pin. 479. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 232. — Tourner-Inft. R. Herb. 614.

Rubus idaus, (pinofus; frudtu albo. J. Bauh. Hift. | 2. pag. 59.

Rubus ideus , albo fructu. Cluf. Hift. t 17.

w. Rubus idaus . levis. C. Bauh. Pin. 479. -

Tournef, Inft. R. Herb. 614. Rabus idaus , non spinosus. J. Bauh. Hist. 2,

Rubus hircinus, Tabern, Icon, 897.

Rubus (glaber), foliis ternatis, subtus tomentosis; caule glabro. Miller , Dict. n'. 4-

L'odeur suave & parsumée des fruits de cette espèce, connus sous le nom de framboises, lui donne le premier rang parmi ses congénères, & une place diffinguée dans nos jardins.

Ses tiges fonr droites ; hautes de cinq à fix pieds, foibles, blanchatres, divifees en rameaux grèles, effilés, presque cylindriques, légérement striés, charges d'aiguillors fort petits, moins piquans que dans les autres espèces, garnis de feuilles alternes, pétiolées; les inférieures ailées, composées de ling folioles ovales, oblongues, aigues, affez grandes, d'un vert gai à leur face supérieure, blanchatres & même légérement cotonneuses en desfous, irréguliérement dentées à leurs bords, les dents un peu mucronées à leur fourmet ; les feuilles supérieures remées, les périoles presque fans aiguillons, canaliculés à leur face supérieure.

Les fleurs sont blanches, disposées en petites panicules latérales & rerminales, foutenues par des pédoncules grêles, velus, un peu rameux, munis de petits aiguillons épars. Il leur succède des fruits ovales, rougeatres, un peu pubef. ens, d'une odeur exquise, conservant à leur base le calice divisé en cinq déconpures ouvertes, un peu refléchies , blanchatres, furtout à leurs bords; ovales, acuminées & fubulées.

Cette espèce produit plusieuts variétés; une s à fruits blancs, non moins agréables que ceux de couleur rouge ; ils semblent même avoir un parfum plus délicieux : une autre dépourvee d'épines, qui s'eleve moins; enfin quelques autres dont les feuilles sont panachées, les fleurs simples ou doubles.

Cette plante croît naturellement dans les lieux montueux & pierreux des contrées méridionales de l'Europe, dans les hautes & baffes Alpes, &c. h (V. v.)

Les framboiles sont rafraichissantes, mais un peu venteufes lorfqu'on en mange avec excès; elles conviennent, ainsi que leur sirop, pour calmer la foif & les ardeurs de la sièvre. On les mange crues, mélées avec les frailes & les grofeilles : on en fait des confitures agréables, des compotes, des gelées, des conferves, elles entrent dans la compo-

fition d'un grand nombre de ratafires. Avec le fucre & l'eau, on en prepare une boiffon extrémement agreable & rafrajchitfante, connue tous le nom d'eau de framboifes , fort en niage dans les grandes chaleurs de l'éte. Infusées dans le vin, les framboises lui communiquent un gost & une odeur déliciense. Ce vin est cordial , stomachique , utile dans les vomissemens qui viennent de la foibleffe & de l'atonie de l'effomac. Elles donnent auffi par elles-mêmes, au moyen de la fermentation, un vin agreable. On en rerire, par la dittillation, une eau-de-vie tres-spiritueuse.

Les racines de cette plante colorent l'eau en rouge. On attribue à ses seuilles les mêmes proprietés qu'à celles de la tonce des haies.

12. RONCE de Commerson. Rubus Commersonii. Rubus foliis feptenatis quinatifye, glabris; flore magno, calicibus longe acuminatis, caule aculeato. (N.)

Cetre ronce a de grands rapports avec le rubas idaus; elle en differe par fes folioles plus petites, glabres à leurs deux faces; par fes fleurs plus grandes.

Ses tiges pouffent des rejets d'une longueut médiocre, prolifères, à tige glabre, cylindrique, rouffatre, un peu angulense, munie de quelques aiguillons rares, presque droits; garnie de feuilles alternes, petiolées, ailées, composées de fept, cinq ou trois folioles ovales , lancéolées , étroites , glabres à leurs deux faces, incifées, dentées à leurs bords , presque sessiles ; la terminale plus grande, périolée, quelquefois lobée; les pétioles pubescens, cylindriques, armés de quelques aiguillons courts & foibles.

Les fleurs sont terminales ou axillaires, presque solitaires. Leur calice se divise en cinq découpures étroites, lancéolées, longuement acuminées & subulées. La corolle est blanche, se double fréquemment; les pétales affez grands, un peu arrondis, à peine plus longs que le calice; les fruits ovales, rougeatres, de la groffeur des framboifes; les semences plus petites, d'une odeur & d'une faveur bien moins fuaves.

Cette plante croît à l'île de Java, dans les lieux ombragés des montagnes. Elle a été recueillie par Commetson. h (V. f. in herb. Juff.)

11. RONCE des haies, Rubus fruticofus, Linn.

Rubus foliis quinato - digitatis ternatifque, caule petiolifque acaleatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 707. - Desfont. Flot. atlant. vol. t. pag. 40t. -Miller, Dict. nº. 1. - Flor. fuec. 409. 444 -Scopol. Carn. no. 614. - Pollich , Pal. no. 490. -Kniph , Centur. 5. no. 77. - Willd. Arbr. 326. -Miller , Illustr. Icon. - Roth. Germ. 1. 220. - II. 564. — Holim. Germ. 177. — Lam. Flor. franç. vol. 3; pag. 134. n°. 751. V.—ldem, illuftr. Gen. tab. 441. fig. 1. — Gærm. de Frud. & Sem. Cenr. 5. tab. 73. fig. 9. — Germ. Hift. 1272. fig. 1.

Rubus eaule aculcato, foliis ternatis ac quinatis, Horr. Cliff. 192. — Gronov. Virgin. 163. — Roy. Lugd. Bar. 273.

Rubus caule spinoso, serpente; soliis quinatis & ternatis, subtus tomentosis; baccis levibus. Haller, Helv. nº. 1109.

Rubus foliis quinatis & ternatis, costa spinosa; frustu nigro & levi. Crantz. Austr. pag. 82. nº. 2. Rubus soliis quinato-pinnatis ternatisque, eaule

Rubus folus quinato-pirnatis ternatifque, eaule petiolique acaleatis. Duroi, Harbk. 1. pag. 371.

Rubus vulgaris, five rubus fruttu nigro. C. Bauh.
Pin. 479. — Tournef. Inft. R. Herb. 614. — Du-

hamel, Arbr. vol. 2. pag. 232. tab. 55. — Zanich. Ift. tab. 264.

Rubus major , fruita niero, J. Bauh. Hift. 2. pag.

Rubus major, fruitu nigro. J. Bauh. Hift. 2. pag. 57. Icon.

Rubus. Lobel, Icon. 2. pag. 211. — Idem, Obferv. 619. Icon. — Dodon. Pempt. 742. Icon. — Fufch, J lift. 552. Icon. — Tragus, 970. Icon. — Paul. Dan. rab. 357. — Dalech. Hift. 1. pag. 119. Icon. — Blackw. rab. 45. — Park. Theatr. 113. Icon. — Camer. Epitom. 751. Icon.

Rubus vulgaris, major; fruitu albo. Rai, Angl.
 pag. 467.
 Rubus (tometrofus), caule eredo periolifoue acu-

Rubus (tomentofus), caule erello petiolique acuteatis; foliolis ternis quinifie, fubrotundo-ovalibus, fabilis candicanti - tomentofis; floribus paniculatis. Thuill. Paris, édit. 2. pag. 253. nº. 4.

y. Rubus flore albo , foliis laciniatis. Mapp. Alf.

Rubus laciniatus. Hort. Parif.

J. Rubus flore albo , pleno. Magn. Hort. 175. -Tournef. Inft. R. Herb. 614.

e, Rubus vulgaris, fine spinis, Magn. Hort. 175. Rubus vulgaris, spinis carens. Tourn. Inst. R. Herb. 614.

Rubus non spinosus, major; fruttu nigro. Barrel, Icon. rar. tab. 395. Ronce de Saint-François.

Vulgairement la ronce. Regn. Bot. Icon.

Plante très-contuse par tous ceux qui parcourer les bois, auxqués elle occifionne beaucoup d'in-commodités, & dont elle arrête la marche par ferge ligneuter, très-longues, girmenteusées, plus ou moins couchées, anguleutes, garnies d'aiguilles d'ordens d'ordens d'avriées en rameaux d'ordens de la comme de

jeuneffis, munis de fæulltes alternes, pétiolérs, compofées det rois & cinq foliolies, ovales, poinrues, d'un vert foncé en deflus, un peu cotonneufes & blanchiers en deflus, un peu cotonneufes sit blanchiers en deflus, denfrés irrégulièrement en fcie à leurs bords; la foliole impaire el très-écarcé des deux ou des quare autres; les feuilles fupérieures n'ont ordinairement que trois folioles; les criedes, repennent fix la sprietpale nervure det feuilles; ils y font alors trèscourts & font peut de la feuilles; ils y font alors trèscourts & font peut de la feuilles; ils y font alors trèscourts & font peut de la feuilles; ils y font alors trèscourts & font peut de la feuilles; ils y font alors très-

Les Beurs font blanches ou un peu rougeliters; elles forment des grappes droites; rerminales; simples ou un peu panicules; & même dispoites en bouquest. Est pédoncules; añs que les ciliers; font blanchiters, l'egérement tomenteux ; les pér-tals très-ouvers, un peu arrondis. Les caliers di divident en cinq découprets concaves, o vales, turnes avec les froitis. Causació notar arrondis ou un peu ovales, composés de grains fueculors, d'un rouge-noirate tres'-norés, glabres, lutifins.

Cette efpèce présente plusieurs variéérs rematquables : fouwer les feuilles four vertes à leurs deux faces; elles sont fort grandes dans la variéré à, d'un vert-ple ou affer clair en deffus, quelquefois presque rondes, plus ou moins romenreuses, terminées par une pointe alongée : les tipes redressées; les fruits blancs. Dans la variété y, les foiloles sons profondement découpées & pinnatified des je enfin, les fleurs se doub'ent affaz fouvent, & les aiguillos annquent sur certains individus.

Cette plante est très-commune en Europe, dans les bois, les haies, les lieux couverts, h (V, v,)

Les fruits que l'on nomme dans certaines concrées mêre favogre ou mêre de reserd, ont une traine des vieit-telse mêres. Ils oint saffingers, diurétiques, rafraichillans, mais fuiers à donner des coliques. On ên efre pour arfeit le court de ventre & rappeler l'excrétion des unines. Leur forp le précire in gragariline contre l'edipainacie. Ces fruits ferrent entore à colorer le vin muitan. Leur diffille des fleurs et armatique, e cocion dann les naux de grege : elles fons affriagenes, déterires, deflicaires.

14. RONCE trivale. Rubus trivialis, Mich.

Rubus farmentofo - procumbens, slipulis subulatis; foliis 3-5-digitatis; foliolis oblongo - ovalibus, non acuminatis, subaqualiter ferratis, glabriusculis; pedicellis subsolitariis, elongatis. Michaux, Flor. bor.-amer. vol. 1. pag. 296.

Rubus fruticofus. Walter, Flor. carolin.

Malgré les rapports nombreux que cette plante

peut avoir avec notre rubus fruitossus, Michaux la regarde comme devant formet une espèce patriculière, cant à cause de se foiloises plus alongées & non acuminées, que par la forme artondie, presqu'orbiculaire des pétales.

Ses tiges fom ligneufes, couchées, diffuses, tementueles, s'étendam al oni ura terre par les de feuilles alerents, pétioless, digirées, composes de cinq à trois folloies, ovales, oblongues, non acuminées, preque glabres à leurs deux faces, ningalement chnées en ficie à leurs bords, fournues par des pécioles velus & garnis d'aiguillons, nuurs à leur hatée du fipule studies.

Les fleurs font placées sur des pédoncules presque solitaires, hispides, chargés d'aiguillons. La corolle est d'une grandeur médiocre, les pétales presqu'orbiculaires, les baies noirâtres, bonnes à manger.

Cette plante croît dans la Caroline & la Penfilvanie, où elle est très-commune. h (V. f. in kerb. Justica.)

ners, Jufficm.)

15. RONCE à feuilles ailées. Rubus pinnatus.
Willden.

Rabus foliis quinato-pinnatis ternatifque, rugofis, utrinque glabris; caule, petiolis pedunculifque aculeatis; racemo terminali. Willden. Spec. Plant. v. 2. pag. 108t. nº. 2.

Cette espèce paroît avoir des rapports avec le subus australis; mais dans ce dernier les fleurs sont dioiques.

Celuici, d'après Wildenow, a des siges ligneufes, qui le divient en rameaux velus, de couleur verre, chargés d'aiguillons recourbés, garnis de fœulles alternes, pétolées, aifecs, omposées de cinq foiloles ovales, lanceolées, verres, a leurs deux faces, rugueufeis, veinées, munies d'aiguillons fur leur principale nervure, à double dentclure fine à leur contour.

Les fleurs sont disposées en grappes simples à l'extrémité des rameaux : leur pédoncule est velu, considerablement chargé d'aiguillons; les calices sont également velus, divises en cinq découpures plus longues que les pétales.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. H (Descript, ex Willden.)

16. RONCE australe. Rubus australis. Fortt. Rubus fraticofus, dioicus ; foliis ternatis, quinato pinnatifque ; caule petiolifque aculeatis ; racemis axillaribus, fimplicibus. Fortter, Prodr. nº. 224.

Cette plante se rapproche beaucoup du rubus pinnatus; elle en diffère par ses sleurs dioiques & leur disposition.

C'est un arbrisseau dont les rameaux sont garnis

d'aiguillons & de feuilles pétiolées, alternes, allées, composées de folfoles ordinairement au nombre decinq ou de trois, supportées par des petioles épineux. Les fleurs font d'sposées dans l'aufelle des feuilles en grappes simples, laterales; elles font dioques.

Cette plante a été observée par l'orster dans la Nouvelle-Zélande, b

17. RONCE fans corolle. Rubus apetala.

Rubus foliis pinnatis, fubtus tomentofis; floribus racemons, apetalis; tamis pubefeentious apetalis.
(N.)

Ses zameaux font prefque cylindriques, un peu comprimés, pubecens, armés d'aignillons rougeaires, amunis de feuilles petiolees, alternes, ailees, composées de fept ou en fontolies ovales, prefqui obrutes , à peine pédiculèes, gabres à leur face liperieure, blanchares & comentuelle en deffous, dentres en ficie à leur bords, lorgues en deffous, dentres en ficie à leur bords, lorgues en riches de la compression de la compress

Les fleurs font placeies in grappes courtes; touffiers, doites, truit dans l'aiffiel des fruilles qu'élex, doites, tant dans l'aiffiel des fruilles qu'élex, doites, tant dans l'aiffiel ea caliers. Ceuvei fed virient en cinq découperes droites, lancéulées, préque linéaires, ajustes : je n'y a point obletve de corolle. M. Petit-Housts, qui a vu fréquemment cette ronce à l'Ille-de-Fance, m'a affirer qu'en effet il n'y avoit i amais vu de corolle. Les fruis ne contennent qu'un petit nombre de graits.

Cette plante croît dans les plaines & fur les hauteurs de la Cafterie, à l'Île-de-France, où elle a éré recueillie par Commerson. b (V. f. in herè. Justeu.)

18. RONCE à feuilles de frêne. Rabus fraxinifolius.

Rubus foliis pinnatis; foliolis ovato-acuminatis, glaoris; paniculá diffufá; pedicelles filiformibus; caule vix aculeato, glaberrimo. (N.)

Tiels-belle efpère, dont les ameaus font cylindiques, lulian, sers-babes, un pero oragientes, à piène épineux, garnis de foullés alternes, allées, à piène épineux, garnis de foullés alternes, allées, orades, lancédeux, proque feilles, opposites, longues de trois à quarte pouces. Se plus, larges au moint du pouce de demi, filles à leure des frosts à querte pouces. Se plus publes on defioux, incifiées, verres en defiux, plus publes en defioux, incifiées, verres en defiux, plus publes en defioux, incifiées, verres en defiux, plus plus en defioux, incifiées, demes en fine al peut bords, acumentes à beur demes en fine plus bords, acumentes à beur guilleux recourbeix i très-fouvent la fauille fupérieux est lumipe, les fillyues fouces.

Les fleurs forment une ample & belle panicule ! terminale, dont les ramifications font munics de bractées oblongues, la plupart incifées, fubulées à leur fommet. Les pédicules font longs , filitormes, & fe terminent par une feule fleur blanchatre, dont le calice est à cinq divisions ovales, acuminces, glabres, vertes en dehors, blanchatres en dedans, acuminées. La corolle, à peine plus longue que le calice, a ses pérales arrondis, obtus, un peu onguiculés. Les fruits sont gros, globuleux, composés de grains rrès-nombreux.

Cette espèce a été recueillie par Commerson à l'ile de Java. b (V. f. in herb. Juffieu.)

19. RONCE à feuilles de rofier. Rubus rofafolius. Smith.

Rubus faliis quinato-pinnatis ternatifque, utrinquè viridibus ; caule periolifque aculeatis ; fioribus folitariis. Smith. Icon. Fatcic. 3. pag. 60. tab. 60. -Willden. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1080. nº. 1.

Arbriffeau dont les tiges font chargées d'aiguillons recourbés, divifees en rameaux garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées chacune de cinq ou trois folioles ovales, lanceolées, acuminees, vertes à leurs deux faces, un peu pileuses, supportées par des pétioles munis d'aiguillons tres-courts. Les fleurs sont latérales, pédonculées, folitaires, oppofées aux feuilles vers l'extremiré des rameaux. Les calices font ver datres, pubefcens en dehors, blancs en dedans, à divisions beaucoup plus longues que la corolle, terminées par une longue pointe subulée. La corolle est blanchâtre; les pétales oblongs, obtus; les fruits ovales; les femences fort petites.

Cette plante croit à l'ile Maurice. To (V. f. ia herb. Julieu ex herb. Commerf.)

20. RONCE élancée. Rubus firigofus. Mich.

Rubus inermis , rigide hifpidifimus ; foliolis ternis aut pinnato-quinis , ovalibus , bufi abtufis , fubiùs lineatis & candido - tomentofis ; impari fapius fubcordato. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 1. pag. 297.

Arbriffeau dont les tiges & les rameaux font alongés, effilés, dépourvus d'aiguillons, mais hérissés de poils roides, garnis de seuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de trois ou cinq folioles ovales, élargies à leur base, rétrécies & insenfiblement acuminées vers leur sommet , blanches & tomenteuses en dessous, marquées de nervures linéaires, dentées à leurs bords ; la foliole impaire, très-fonvent échancrée en cœur à fa base; les deux folioles larerales font souvent divisées en deux autres bijuguées, portées sur un pétiole commun & non ailées. Les pétioles, les pédon-eules, les nervures des feuilles, ainsi que les calices, font couverts d'un grand nombre de poils noirs & roides.

Cette plante a été recueillie par Michaux sur les montagnes de la Penfilvanie & dans le Canada, B

21. RONCE velue. Rubus villofus. Air.

Rubus foliis quinatis, ellipticis, acuminatis, argute ferratis , utrinque villofis ; caulibus petiolifque aculeatis. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 210. -Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. ro8c. no. 14.

Rubus pubens , hispidulus aculeatusque ; faliis 3.5digitatis, folialis abjque albedine pubentibus, firulis setaceis, calice breviter acuminato, racemo laxo; pedicellis solitariis, langiusculis. Mich. Flor. boreal. amer. vol. t. pag. 297.

An rubus hispidus? Walther, Flor. carol.

An rubus vulpinus? Hort. Parif.

Cet arbuste se rapproche du rubus hispidus de Linne , & il eft à préfumer que celui qui est ciré par Waltherius fous ce dernier nom , est la même plante que celle dont il est ici question.

Ses tiges font pubescentes, ligneuses, un peu velues, armées d'aiguillons, garnies de feuilles alternes, pétiolées, digitées, composées de cinq & de trois tolioles ovales , elliptiques , acuminées , pubefcenres & vertes à leurs deux faces, finement dentées en scie à leurs bords, munies à leur base de stipules sétacées & d'aiguillons sur leurs pé-

Les fleurs font la plupart terminales, quelquefois axillaires , disposées en une grappe lache foutennes chacune par des pédicules alongés & solitaires. Les calices se divisent en cinq découpures ovales, médiocrement acuminées à leur fommet.

Cette plante croît dans toute l'étendue de la Caroline, b (V. f. Commun, Dupuis.)

Oifervations. Le rubus vulpinus du Jardin des Plantes de Paris ne differe de cette espèce, à ce qu'il me paroit, que par ses seuilles glabres à leur face supérieure. Un exemplaire de la même plante, recueillie en Virginie, & qui m'a été communiquée par M. Dupuis , offre le même caractère.

22. RONCE du Canada. Rubus canadentis. Linn. Rubus feliis digitatis, denis, quinis ternatifque; eaule inermi. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 707. - Mill. Icon. Illustr. tab. 223. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1085. nº. 15.

Ses tiges font fans aiguillons, ainfi que fes rameaux de couleur purpurine , garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées ou plutôt digitées, compofées de folioles dont le nombre varie beaucoup: les feuilles inférieures en contiennent jufqu'à dix, les supérieures cinq ou trois ; elles sont lancéolees , nues à leurs deux faces, finement dentées en scie, Hh 2

munies de stipu'es linéaires , presqu'épineuses : les pédoncules supportent des bractées lancéolées.

Cette plante croît au Canada. H

23. RONCE de la Jamaïque. Rubus jamaicenfis. Linn.

Rubus foliis quinatis ternatifve, fubius tomentofis ; eaule, petiolis foliifque pubeficatibus, recurvato-acutustis; paniculis diffufis. Swartz, Oblerv. pag. 105, — Willd. Spec. Flant. vol. 1. pag. 1084. nº. 111.

Rabus foliis ternatis, fubius tomentofis; caule, petiolis foliif que pubessentious, recurvato - aculeatis. Linn. Mantiss. pag. 75.

Rubus aculeatus ; foliis digitato-quinatis , ferratis , fubtus argenteis. Brown , Jam. 342.

Rubus foliis longioribus, fubiùs molli lanugine obduttis & incanis; flore & frudu minoribus. Sloan, Jam. 1. pag. 109. tab. 213. fig. 1.— Rai, Dendr. 76.

Ses tiges se divisent en rameaux pubercers, armés d'aiguillons forts, nombreux, recourbés, garnis de feuilles pétiolées, alternes, composées de cinq ou trois foiolées grandes, opposées, policiiées, ovales, oblongues, aigues, vertes en destrus, blanches, romenteuss. Se profiqu'argences, il eur face inférieure, d'entecs en seice à leur contour, chargées tur leur pétiole de beaucoup d'aiguillons.

Les fleurs forment une ample panicule terminale, diffué, dont els pédoncules Sc leurs ramifications font pubefcens, munis de beaucoup d'aiguillons fins, très-aigus. Le calice a fes divisions prefque droites, lineaires, oblonges, obtufes. La corolle eff petite ; les fruits ovales, d'une groffeur médiocre.

Cette plante croît dans la Jamaïque & dans plufieurs autres contrées de l'Amérique méridiunale. H

24. Ronce bleuâtre. Rubus cafius. Linn.

Rubus falis ternaits , fabrualis , lateralistus , bilobis; caude auchieno, terrici. Linn, Spec. Plant. vol. 1, pag. 706. — Hort. Ciff. 192. — Flor. fuec. 410. 445. — Roy. Lued. Bitz 173. — Alli Dict. n°. 2, — Duroi , Harbik. 2, pag. 375. — Scop. Carn. n°, 61. — Politch, Pal. n°, 489. — Willd. Athr. 345. — Hoff Germ. 177. — Roth. Germ. 1219. — II. 661. — Lam. Flor. franç. vol. 3, pag. 134. n°. 751. III. — Bulliard, Herb. franç. tab. 381.

Rubus caule aculesto, profirato; foliis ternatis. Hall. Helv. nº. 1110.

Rubus recens, frudu cesto, C. Bauh. Pin. 479. -

Rubus minor, fruita caraleo. J. Bauh. Hift. 1. pag. 59. Icon.

Rubus minor. Dod. Pempt. 742. Icon.

Il est facile, avec un peu d'attention, de distinguer au premier aspect cette conce du celle des haies. Ses tiges ne font point anguluelles, & ses fauilles, quoique très-souvent pubescentes en dessous, ne sont ni comenteuses ni blanchatres, toutes ternées & non ailées.

C'elt un fous-arbificau donn les tiges font longes, fairmeteures, foibles, countés, rompeisques, fairmeteures, foibles, countés, rompeistres, quindriques j leis juncis aimeaux blanchiters, prefique plaques, amins d'aiguillois dien nombreux, mas bien moints rois que ceux de la rouce de haies y garnis de feuilles altrers, periodées, rouces tennes, compofées de foibles plus voi verres en defin, rive-ardinairemen publicenters, douces au toucher à leur face inférieure, d'on ver plus pale je les deur foibles straites, fedilles ou à peine pétiolées, que'que fois divirées no deux bloss, à crénchieure larges, crès-irrégulètes.

Les fleurs font blanches, disposées vers l'extrémiré des rameaux ne puties grappes prequ'orbellées, latérales & terminales. Les redoncules font doits, preque fillomes, garnsi d'agaillons très-counts, les chices verd'ures, pubel cens leurs découpures ovales, fubulées, à bordure blanche; les pécales ovales, obvox, plus longs que les calieses. Les fruits front des baises bleuitres, couvertes d'une poutfètre fine que le toucher fait difparoitire.

Cette plante croit partout en Europe, sur le bord des chemins, dans les haies, le long des murs, &c. 5 (V.v.)

Ses fruits jouissent des mêmes propriétés que ceux de la ronce des haies ; ils sont un peu plus délicars : on les mange crus ou confits : ils passen pour altingens & propres à corriger le vin. Les feuilles peuvent auss être subtituées à celles de la ronce des haies.

25. RONCE d'Occident. Rubus occidentalis.

Rubus foliis ternis, fabius tomentofis; caule aculeato, petiolis sereitous. Linn. Spec. Plant. vol. 1, prig. 706. — Kalm. Iter 2, pag. 284. — Mill. DiQ. n°. 5. — Willd. Arbr. 324. Rubus (occidentalis), ramis petiolifque glaucis

& acuteatis; foliis trifoliotis; foliolis ovalibus, promiff acuminatis, fullobatim duplicato-ferratis, fubtus cano-tomentofis. Michaux, Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 297.

Rubus eaule suberetto, leviter aculeato; foliis ternatis, frustu nigro. Gronov. Virgin. 2. pag. 78.

Rubus idaus, fruttu nigro, virginianus. Dillen. Eltham. 327. tab. 287. hg. 319.

Rubus americanus, magis erellus; fpinis rarioribus,

flipite caruleo, Pluk. Almag. 325. - Duham. Arbr. vol. 2. pag. 253.

Il exifle beaucoup de rapports entre cet arbufle de le rubus idaus ; mais celui dont il effici quettion n'a que des feuilles ternées , quoique les folioles latérales foient quelquefois divifiées en deux lobes profonds.

Set siges som ligneuties, crilindriques, presque dontes, dividices or enneaux gabbers, un petidiris, alongis, ret-andmittenent de coulter pasque, vialongis, ret-andmittenent de coulter pasque, vicertification petidiris, alternas, compositos de findies vortes en dafial, subments, compositos de findies vortes en dafial, subments de vortes de findies vortes en dafial, subments de vortes de findies vortes en dafial, subments de vortes de findies de fouverne divifieres en deut lobes plus ou monim product y la composito de training begicnies de Jonguement scammines. Les pecidos ions en instruyers, por la composito de la composito de la composito de la composito de portes de la composito de la composito de la composito de la composito de portes de la composito de la composito de la composito de la composito de portes de la composito de

Les fleurs sont disposées en une grappe terminale; elles produisent des fruits noirs, quelquefois rouges, d'une saveur acide, & non moins agréable que celle du framboisser ordinaire.

Cette plante croit naturellement au Canada. On la cultive dans plufieurs jardins de l'Europe. I) $(V \cdot f_*)$

26. Ronce tomenteuse. Rubus tomentofus. Will.

Rubus foliis ternatis, obovatis, acutis, inaqualiter dentatis, urinque tomentofis, lateralibus fabincifis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1083.

n°. 7.

Cette ronce, qui paroît avoir de grands rapports avec le rubus frattoflus, futrout avec la varieté p. de finentionnee par Wildelmow comme une effèce qui en est distincte par les feuilles ternées, tomenteufes à leurs deux faces, 8c par plusieurs autres caractères qui ne permettent pas de la consondre.

Ser zumear. font glabers, fleis's, armés d'aiguillons recourbés, épars, garnis de feuilles altemes, termèss, molles, tomenteurles en defins a composice de trois folloles ovales, a siguet, manies de graffer dents inégales, leur côte cerrieur presque duité en lobes 1, le follole terminale un peu plus alongée, retès ajoué, entière à la bale, course garmés d'aiguilnes fon pertir, a la bale, course garmés d'aiguilnes fon pertir, a l'est de l'est remêté des tranaux | l'est decompres du calice font tomenteufe & référénée, les petules ovales, une foi plus long que le calice.

Cette plante croît dans l'Allemagne & la Suisse. b (Descript, ex Willden.)

27. RONCE à trois folioles. Rubus triphyllus. Thunb.

Rubus foliis ternatis, subtus tomentosis; foliolis ovatis, incifis, centatis; ramis, petiolis pedanculisque villosis acuteatisque. Thunb. Flor. papon, pag. 215.

Cute plane a des ites ligocufes, glabrs, munics d'aguillons, divifices en rameaux foibles, effilés, droirs, flextreux, veltus, cpineax, garris de feuilles alternes, pétiolées, routes ternées, compofetes de folloles ovales, prequ'u niguleutes, glabres à leur face fupérieure, blanchâtres & tomententes en délious, incificés à leurs bords, ou divides en dente fortes, larges, la plupatt terminées par un poil fin.

Les ficurs font disposées en grappes presque paniculées à l'extrémité des rameaux, soutenues par des pédoncules velus, hispides, chargés d'aiguillons, ainsi que les périoles. Les calices sont hispides & tomenteux.

Cette plante croit an Japon, où elle a été découverte par Thunberg. h (Descript. ex Thunb.)

23. Ronce orientale. Rubus fundus. Schreb.

Rubus foliis ternasis simplicibusque, subtus tomeniosis; cauie petiolisque aculeis recurvis. Schreb. Dec. p. 15. tab. 8. — Willden. Spec. Plant. vol. 2, pag. 103; n. 9.

Rubus creticus, triphyllus; flore parvo. Tournef. Coroll. 42.

Cer arbriffesu a des tiges & des rameaux épinnux, blanchartes, publichers, munis de feuilles alternes, ternées, compofées de trois petites foiholts inégales, feifiles, ovales, vertes en deflus, publichernes & blanchartes en deffous, cróncles de l'eurs bords, la foliole terminale plus gales, a l'eurs bords, la foliole terminale plus gales, pes de petites épines recourbées : les feuilles fupérieurs foun ordinairement femples.

Les fleurs font les unes foitraires, axillaires vers l'extrémité des raneaux; les autres terminales, prefqu'en corymbe peu garni. Le calice est blanchaire, pubeicent, à cinq folioles concaves, ovales. La corolle est blanche, fort petite.

Cette plante croît dans l'Orient & dans l'île de Crète. 5 (V. J. in herb. Juffieu.)

29. RONCE à fleurs rouges. Rubus roscus.

Rubus foliis ternatis simplicibusque , maximis , glabris ; slipulis magnis ; storibus amplis , subsolitariis ; caule , petiolis costs sque aculcatissimis. (N.)

Ses rameaux font ligneux, striés, glabres, flexueux, armés d'aiguillons, garants de feuilles alternes, pétiolèes, fort grandes, fimples ou plus fouvent ternées; à trois folioles ovales, lancéoles, inégales, pédiculées, glabres à leurs deux faces, crenclées à leurs bords, un peu plus pales

246

en dessous, ehargées d'aiguillons, tant sur leurs périoles que sur leur principale nervures la foitole terminale plus grande, longue de quarre à cinq pouces, sur trois de large. Les slipules sont grandes, ovales, obtuses, opposées, presqu'à demi amplexicaules.

Les fleurs sont presque solitaires, axillaires, portées sur de longs pédoncules très-chargés d'aiguilloss roussiares, forts, recourbes. Les calices sont amples, elabres, à cinq divisions lancéolées, acuminees, obsuses, un peu ciliées à leurs bords; la corolle couleur de rose, plus courte que le calice, à cinq épaties présque ronds, onguicules.

Cette plante a été recueillie au Pérou par Dombey. h (V. s. in herb. Jussieu.)

30. RONCE à seuilles d'ortie. Rubus ursicafolius. Rubus foliis simplicibus ternatisque; foliolis ovaiis, subtus fericeis, dentatis; storibus paniculatis, ramis hirfutismus, (N.)

Ses tiges fom dividées en rameaux droite, fruieriens, prefajivaguleux, un peu comprimés, munit de quelques alguillons tares, charges de feuilles alternes, pétiolées; les fughteures finglés, les inférieures ternées, composées de fouilles alternes, pétiolées; les fughteures finglés, les inférieures ternées, composées de fouilles alternes, pétiolées y desciulten, a large l'égérenent velues en deffus, foyratifs , tormenseufes de blanchieres de folios, dont les périodes, traises velue & armé de quelques aiguillors, describes, quelques foi bildes à leur formmer.

Les fleurs forment une ample paricule droite, terminale, composée d'autres paricules alternes, partielles, rameules, donr les pédoncules font veuls, roudifirest les pédicules courts, munis, à leur bafe de brackées velues, concaves, ovales, aigués. Les calices font perits, à cimq découpures ovales, d'un blanc de neige en dehors. La corolle eff à peine plus longue que le calice. Les fruis font composés de grains réunis en une petite tête cloulleufe.

Cette belle espèce croît au Pérou, d'où elle a été rapportée par Dombey. h (V. s. in herb. Jussieu.)

31. RONCE de Penfilvanie. Rubus penfilvanieus. Rubus foliis sernasis; foliolis ovato-lanecolatis,

fubtus tomentofis; calicious inius niveo-fericeis, ramis fpinosssamis. (N.)

Ses tiges, chargées d'aiguillons forts, affez nombreufes, ainfi que les branches, fe divifent en rameaux flries, d'un brun rougeatre, glabres, un peu flexueux à leur parrie fupreiture, garais de héfi-city. 395. feuilles alternes, pétiolées, vernées, dont les forpre. 395.

lioles font ovales, lancéolées, vertes en deffus, pubefcentes & tomenteufes en deffous, dentées en fice à leurs bords, acuminées à leur fommet, longues d'un pouce & demi, fur huit à dix lignes de large, les deux laterales (fifiles) la terminale périolee, un peu plus grande que les autres; les pétioles pubefcens, garnis d'aiguillons.

Les fleurs font en grappes terminales & atiliaries, fupportées par des pédicules velus, munis d'aiguillons & de brackées courres, ovales, acumines. Le cluic fe divide en cinq découpures ovales, obruites, vertiarres en dehots, environces, obruites, vertiarres en dehots, environce d'un duver blain de forjoux. Le corolle eff blanchire, plus grande que le calice ; les pétales ovales, perequ'airondis, obrus.

Cette plante croît dans la Penfilvanie; elle a été communiquée par M. Vahl à M. Justieu. H. (V. f. in heth. Justieu.)

32. RONCE à petites feuilles. Rubus parvifolius. Linn.

Rubus foliis ternatis, fubius tomentofis; caule hirso petiolifque aculeis recurvis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 707.

Rubus moluceanus, parvifolius. Rumph. Amboin. vol. 5. pag. 88. tab. 47. fig. 1.

Ses tiges pouffent un grand nombre de rejess diffus, étales, velus, armes d'aiguillons, granis de fauilles alternes, pétiolées, ternées, outlauetois aufi quinées, composses de folioles ovales, lancéolées, ajues, d'environ tois pouces de long, fur un & demi de large; vertes en defius, connenteuses en defious, en dentus de ciè à leurs bords, acuminées à leur fonmer, fuportées par des petioles munis d'aiguillors recourbés.

Les fleurs forment une panicule làche, terminale, peu raminée, ganinée de brackes opposées, ovales, fort petites, aigués; chaque fleur munie d'un pedoncule affez long, filiforme. Le calice est à cinq divisions courtes, ovales, obtutés ou un peu aigués. Les fruits globuleux, presque point odorans.

Cette plante croit à l'ile d'Amboine, To

Observations. Cette espèce se rapproche besucoup du rabus frazinissitus; mais ses seuilles sont moins composes, les solioles plus petites, pubescentes en dessous les aiguillons bien plus nombreux, qui se retrouvent également sur la principale nervure des solioles.

33. Ronce hispide. Rubus hispidus. Linn.

Rubus foliis ternatis, nudis; caulibus petiolique hifridiffimis, firigis rigidalis. Linn. Sylt. veget. p. 29. 395. Rubus hispidus, foliis ternatis, nudis; eaulibus petiolisque hispidis. Linn. Spec. Plant. 1. pag. 493. — Miller, Dick. nº. 7.

Ses tiges fe divisient en rejets ou en rameaux re-longs, durs, roides, ligneux, rampans, charge's de poils droits & roides, garnis de feuille alternes, pétioloes, ternées, composées del folioles nues à leurs deux faces, incitees, demcées refinites par le respective de la composition del composition de la composition del composition de la composition de la composition de la composition de

Cetre plante croît au Canada. To

24. RONGE odorante Rubus odorarus. Linn.

34. NONCE Gatrante Rubus obsorban. Linii.
Rubus folius fimplicibus, palmatis; caule inermi,
multifolio, multiforo. Linn. Spec. Plant. vol. 1.
pag. 707. — Hort. Cliff. 192. — Hort. Upf. 133.

Roy. Lugd. Bat. 274. — Millet , Dick. n°. 6. & Icon. Illustr. tab. 223. — Willd. Aibr. 326.

Rubus foliis quinquelobis , inequaliter ferratis;

caule inermi, multifolio, multiforo. Duroi, Harbk. pag. 379. Rubus odoratus, Corn. Canad. pag. 149. tab. 1 (o.

- Duham. Arbr. vol. 2. pag. 233. - Tourn. Inft. R. Herb. 614.

Rubus (odoratus), flans, vifeido-hifpidulus, inermis, fubcorymbofe multiflorus; fruitu velutino; foliis fimplicibus, acuté lobatis. Mich. Flor. borealamer. vol. 1. pag. 297.

Cette espèce, originaire du Canada, a trouvé place dans nos bosquets à raison de la beauté de ses fleurs, assez grandes, de couleur de rose, odorants.

Ses ites font droites, hautes de quare à finpeide, Se foi divitent en rimeaux diffiar, prefuqien builfon, dépourvus d'aiguillons, mais charges de poli avoides, nombrous, nodrates, terminés par poli avoides, nombrous, nordrates, terminés par alternes, petiodées, fimples, três-amples, membranelies, galbares à lenes deux taces, vertex en delloy, un peu plus pales en deffous, palmeés ou pluste direidées en cinquo et trois los parties de les petiodes duries, l'ites, y-celles, au moires aufil long que les ferrilles, au moires aufil

Les Beuss font disposées en petits corymbes terminus & autilitées. Les claites fon partagés en cinq découpures ovales, aigues, terminées par une longue pointe fubulée, chargées exteriourement de poils noirs, visqueur, liffes, & 'un blancverdière en dedans. La corolle el grande, d'une belle couleur rofe, composée de cinq pétales ovales, preque enodés, très ouvers. Les fruits font globileux, d'un noir rougeètre, très-pubescens, presque velus.

Cet arbriffeau croit naturellement en Amérique, fur les hautes montagnes du Canada. In F. v.)

35. RONCE à feuilles d'alcée. Rubus als afolius.

Rubus foliis palmato-lobatis, superne scabris, subrūs tomentosis; calicibus instato-hirsatissimis; ramis villosis, aculeatis. (N.)

Rubus foliis palmato-lobatis, fuperne scabris, subterius tomentosis, calicibus hirsutis, storibus exalbidis. Commers. Herb.

Arbriffeau très-remarquable par l'ampleur & la forme de ses feuilles, par ses calices renflés & très-velus.

Ses riges s'élèvent à la hauteur du mbus idans; elleus; elle divilient en rameau très-velus, prefque quadrangulaires, munis d'aiguillons rougeires, garnis de feuilles altemes, pétoloes, fimples, lobes, prefque planes, rice-amples, glabres, roudes, falter, face fugérieure, tomenteuris en defons, à nervares punaiters, effectules, à dens supres junaiters, effectules, à dens leurs planes que fui leur préciole que fur leur principal nervure.

Les flours font en grappes azillaires & terminales, courtes, armées d'aiguillons, rês-velues, monies de brackes divilées en fallames nombreux, capillaires, velus. Les calices font renflés, prefque globaleux, à demi divilées en cinq découpues ovales, blanches en dedans, chargés de poils roux tomenteux, époils. Le corolle el blanchiare, à cinq pétales un peu arrondis, trèb-calues; des étamines & des flivés nombreux.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'île de Java. ħ (V. f. in herb. Juff.)

36. RONCE des îles Moluques. Rubus molucea-

Rubus foliis simplicibus, cordatis, sublobatis; caule aculeato, decumbente. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 707. — Thunb. Flor. japon. pag. 219.

Rubus moluccanus, batifolius, Rumph. Amb. vol., 5. pag. 88. tab. 47. fig. 2.

Cette plante a quelques rapports, furtour par fes feuilles, avec le rubus alersfolius, très-différente d'ailleurs par fes autres caractères.

Elle Sélève peu, mais fe divite en lones rejres rampans, de couleur cendrée, trèc-chargés d'aiguillons, gamis de feuilles airemes, périodères, fimples, en cœur à leur bale, divitées à leur conrour en plufieurs lobes arrondis, glubres, d'un vert loncé à leur face fupérieure, très-18 gueulles en defflose, chargées d'aiguillors fair leurs nervuers, deméticalés à leurs bords, longues de fix à fepp pouces fur perfuja utanta de large.

Les fleurs font disposées en grappes droites, axillaires & rerminales, presque nues, courtes, peu rameusks. Les caites font divisées en cure, peu rameusks. Les caites font divisées en cure fruits ovales, un peu comprimés, d'une odeur & d'une faveur agrébles, bons à manger; miss, excepté les enfans, les habitans de l'ule d'Aruboine les méprisent.

Cette plante croît aux Indes , à l'île d'Amboine. 5

37. RONCE microphylle. Rubus microphyllus. Linn, f.

Rubus fruticofus, aculeatus, glaber; foliis simplicibus, cordatis, ovatis, obtuss, sublobatis; pedunculis folitariis, unissoris, Linn. f. Suppl. pag. 263.

Rubus (palmatus), foliis cordatis, palmato-trilobis, glabris; caule petiolifque aculeatis. Thunb. Flor. japon. pag. 217.

Cette plante ne peut se confondre avec le rubus parvifolius, malgré les rapports qui existent entre ces deux effèces. Celle-ris en diltingue en ce que ses feuilles ne sont point ternées, mais simplement trilobées, poinr tomenteuses ni blanches en dessous.

Ses tiges font ligneufes, cylindriques, ribenglabren, monites foultement de quelques siguinos rares, garnies de feuilles pétiolées, alternes, pertites, ovales, fon cœur, fimples, obtufes; les unes entières, d'autres divilées en trois lobes plus ou moins profonds, dentées en ficie à leurs bords, glabres à leurs deux faces, fans aiguillons fur leur pétiole.

Les fleurs font petites, folitaires, supportées par des pédoncules simples, uniflores, depourvus d'aiguillons. La corolle est petite, affez semblable à celle des potentilles.

Cette plante a été recueillie par Thunberg au Japon. B

38. Ronce à rameaux alongés. Rubus elongatus. Smirh.

Rubus foliis fimplicibus, cordatis, acuminatis, displicator-centatis, fubitis tomentofis; caule aculeato, calicibus obsufis, Smith, Icon. inedir. Fafc. 3, pag. 62, tzb. 62, — Willden. Spec. Plant. vol. 2, pag. 1087, n. 9.2

Rubus foliis simplicibus, cordato-lobatis, crenatis; storibus albis, fructibus rubris. Commers. Herb.

Ses tiges font ligneufes, ramenfes, pubeficentes, vifqueufes, garnies d'aiguillons très-petirs, munies de feuilles alternes, grandes, fimples, quelquefois un peu lobées, périolées, en forme de cœur; verdarres à leur face fupérieure, tomenteufes, blanches ou rouflàrres en doffous, acumi-

nées à leur fommer, à double crénelure à leur conrour. Les fleurs font difpofées en panicules alongées, dont les ramifications font courres, chargées de fleurs prefque glomérulées, & dont les préque glomérulées, & dont les pédoncules partiels for o ordinairement deux à deux. Les découpures du calice font obuties , foyurfes Jes fleurs blanches ¡les fruits rouges.

Cette plante croît dans les Indes orientales, à l'île de Java. H (V. f. in herb. Juff. ex Commerf.)

 RONCE à feuilles de corète. Rubus corchorifolius. Linn. f.

Rubus fruticofus, aculeatus, tomentofus; foliis fimplicitus, oslongis, cordatis, ferratis; peausculis folitariis, uniforis, Linn. f. Suppl. pag, 263. — Willd. Spoc. Plant. vol. 2, pag. 1087.

Rubus (villosus), foliis simplicibus, cordatis, acutis, aculeatis; caule eresto petiolisque aculcutis. Thunb. Flor. japon. pag. 218.

Arbriffeau dont les tiges font comenteufes, droites, armées d'siguillons, garries de feuilles pétiolées, fimples, alternes, oblongues, en forme de cour , dentées en ficie à leurs bords , aigues à leur fommer , vertes en deflus, blanches & tomenteufes à leur face inférieure, munies de quelque aiguillons fur leurs principales nervures , ains que fur leur pétiols que

Les fleurs sont solitaires, axillaires, supportées par des pédoncules tomenteux, uniflores. Le calico est blanchaire & cotonneux; la corolle petite, à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît au Japon, entre Misco & Jedo, où elle a été découverte par Thunberg. b

40. RONCE à feuilles de poirier. Rubus pyrifolius. Smith.

Rubus foliis fimplicibus, evalibus, acuminatis, ferratis, nudis; caule aculeato, paniculato; petalis

minutis. Smith, Icon. ined. Fafc. 3, pag. 61. tab. 61. — Wilden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1088. no. 23.

Rabus foliis fimplicifimis. ovato-lanceolatis. fer-

Rubus foliis simplicissimis, ovato-lanceolatis, serratis; sorsbus purpurcis. Commers. Herb.

Cette plane a des tiges lignoules, un put desucueles, amede s'aguillonte course, d'utiles en remenux efflés, gentid de l'etulles imples, activitées en che poirters, plainer a l'eurs deux faces, dentées en Cicà è leurs bouds, acuminées à leur foumes, remenure vielent for leurs deux faces, dentées en Cicà è leurs bouds, acuminées à leur fommes; remenure vielent for leurs deux faces, jet hiitrémité des rameaux, une panicule ample, composée de pluficures corymbes practicules; les bracceses oblongues publicleures, à pluideurs divisions, ce clicité en comme de l'etule de l'e plus grand que la corolle, ses divissons longuement acuminées; les sleurs purpurinet; les perales petits, ovales, obtus, dentés a leur sommer; les ovaires pubescens. Les fruits sonr composés de très-petits grains ovales, peu nombreux.

Cetre plante croît à l'île de Java & dans les Indes orientales. h (V. f. in herò. Juff. ex Commerf.)

- 41. Ronce incifée. Rubus incifus. Thunb.
- Rubus foliis simplicibus, cordatis, incisis, glabris; esule creito, aculeato. Thunb. Flor. japon. p. 217.

Set iese font fruefenter, choites, ghbres, de couleur purprine, améet di signition spars, reisouverts i dividée en transaux de même forme, must ple-t charged d'aignillors, garine de feuilles purspier condes, échanceles en profes voitée, rement siques, saidées & même profes postifice, rement siques, saidées & même prefue lobdes à laur contour, deutées en fice, marquees de nerures élevées, plabres à leurs deut faces, longues d'un pous environ, fouteneus par des périoles d'un pous environ, fouteneus par des périoles de d'aignifiques recountées.

Les fleurs naiffent folitaires dans l'aiffelle des feuilles, portées par des pédoncules presque capillaires, nus ou chargés d'aiguillons, de la longueur des pétioles. Les calices sont glabres extérieurement, blancs & romenteux en declars.

Cetre plante croît au Japon , où elle a été découverte par Thunberg. h (Descript. ex Thunb.)

- 42. RONCE du Japon. Rubus japonicus. Linn. f.
- Rubus frutieofus, inermis, glaberrimus; foliis fimplitibus, cordatis, oblongis, acuminatis, auglicatoferratis; ped meulis folitariis, uniforis. Linn. f. Suppl. pag. 164. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1687.
- Rubus foliis simplicibus, cordatis, oblongis, serratis; caule inermi, sifrusicoso. Linn. Mantiff.

C'th un petit arbriffeau peu dlevé, très-glabre, dépourvu d'épines, dont les tiges sont droites, liffes, anguleuses, très-peu rameuses, garnies de feuilles alternes, pétiolées /fimples, ovales ou oblongues, longuement acuminées, aigues, liffes à leurs deux faces, munies à leurs bords d'une double denrelure en dens de scie.

Les fleurs sont terminales, solitaires à l'extrémité des riges & des rameaux, supportées par des pédoncules filitormes, de la longueur de la corolle. Leur calice est forr petit; la corolle affex semblable à celle du fraitier, plusieurs fois plus grande que le calice, composée de pétales blancs, arrondis.

Botanique. Tome VI.

Cette plante croit au Japon , où elle a été découverte par Thunberg. D

43. RONCE radicante. Rubus radicans. Cavan.

Rubus eaule profirato, flagellis radicantibus; foliis teraatis, villofis; floribut folitariis. Cavan. Icon. tat. vol. 5. pag. 7. n°. 455. tab. 413.

Ses tiges font couchées, chargées d'épines course; elles produifen des rejers radicans, longs de deux pieds & plus. Les fauilles, réunies à chaque nouvel prefage na faciciles, so fout pétiodes, rennées, coticulaires, fimples ou à pludeurs lobes; la foliole terminale plus grande, velues, dance les garnies à la bafe des pétioles de deux flipulcs lancebiées.

Las fluva naiffent du milieu des faicicules des fauils porrées fur des pédencules implies, foliciaires velus, plus longs que les fauilles. Le calice de profondiment ouvil en cinq decoupurs dencées, velus en defious, perfilantes. La corolie volus en defious, perfilantes. La corolie volus, etc. plus en defious, perfilantes. La corolie volus, etc. plus en defious, perfilantes de velus volus, etc. plus en la corolle, inferés fur le calice i les annibres arcendes jes ovariers en tie-grand numbre, arcendes fur un récepacie en tie-grand numbre, arcendes fur tier decede un production de la complex perfilant. Il feur fuccede un particular de la complex perfilant. Il feur fuccede un grafebile.

Cette espèce croît au Chili dans les grandes forêts, au pied & sur les troncs pourris des arbres. (Descript. ex Cavan.)

RONCINÉES (Feuilles). Rencinata folia, exprefinon par laquelle on caracterife les feuilles lorfqu'elles font découpées latéralemen en lobes profonds & diflans, qui ne vont pas en diminuant vers leur base commune, comme celles de l'explinam officinale, be.

RONCINELLE. Datibards. Cenre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypéraides, de la famille des rofacées, qui a des rapports avec les sontes, à qui comprend des herbes exotiques l'Europe, dont les racines pouffent des rejets rampans, à feuilles fumples ou compofées, & dont les fleurs four folitaires ou prequ'en coyymbe clair.

Le carattère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice à cinq découpures; des étamines nombreuses, insérées sur le calice; de cinq à huit pissi's; une baie sèche.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE. Chaque fleur offre :

1°. Un calice inférieur, d'une seule pièce, à cinq découpures très profondes, persistantes.

1°. Une corolle composée de cinq pétales beaucomp plus grands que le calice, ovales, ouverts, inserés sur le calice.

3°. Des étamines très-nombreuses, dont les filamens sont sétacés, de la longueur de la corolle, reminés par des anthères sort petites, arrondics. 4°. De cinq à huit ovaires, surmontés de styles

longs, filiformes, caducs, terminés par des fligmates fimples.

Le fruit est une baie sèche, supérieure, composée de petits grains réunis en tête, contenant chacun une petite semence.

Observations. Ce genre est un démembrement de celui des ronces. Linné l'avoit d'abord établi dans une première édition de son Species Plantarum; il a cru enfuite devoit le supprimer pour le téunit aux rabus. Michaux, dans la Flore de l'Amérique seprentrionale, l'a restitué, en y ajoutant une nouvelle espèce. On ne peut disconvenir que les dalibarda ne conflituent réellement un genre particulier, & quoique très-rapproches des ronces, ils s'en diffinguent par des caractères qui leur font propres. Le nombre des piftils, qui ne va guère que de cinq à huit, est bien moindre que celui des ronces : leuis baies font feches & non fucculentes, comme celles des ronces, & ce dernier caractère établit entre ces deux genres la même différence qui existe entre les fraissers & les potentilles. D'ailleurs, les espèces connues jusqu'à présent n'ont point d'aiguillons, tandis que la plupart des ronces en font armées. Ces confiderations nous ont déterminés à conferver les dalibarda comme genre particulier.

Espèces.

t. RONCINELLE rampante. Dalibarda repens,

Dalibarda viliofa, flotonibus reptantibus; foliis fimplicibus, cordatis, crenatis; pedunculis unifloris. Dalibarda (violzoides). Mich. Flor. boreal.-

amer. vol. t. pag. 299. tab. 27.

Dalibarda repens. Linn, Spec. Plant. edit. 1.

pag. 401.

Rubus (dalibarda), foliis fumplicibus, cordatis, indivifis, crenatis; feapo aphyllo, unifloro. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 708. — Miller, Dict. nº. 11. — Smith, Icon. ined. Fafcic. t. pag. 20. tab. 20. — Lam. Illuff Gener. tab. 441. fig. 2.

Cette plante a des racines rampantes, fibreufes, qui produifint de longs rejets, femblables à ceux des frailiers, dont quelques-uns font un peu redre flès, parmis de feuilles alternes, lorgiuement périolees, fimples, entières, ovales, un peu arrondies, affia femblables à celles de la violette oderante, e-chunçées en coeur à feur phé, cté-

nelées à leur contour, veinées, couvertes, à leur face supérieure, de quelques poils tares, nues en dessous, supportées par des pétioles plus longs que les seuilles, grêles, velus.

Les fleurs font axillaires, folitaires, foutenues, au par des pédocules fimples, pileux, uniflucres, au moins aufi longs que les feuilles. Leur calice et divifé en cing découpures ovales, fouvent nette à leur fommet. La corolle ett blanche, composée de cinq pétales ovales, obusy les étamines trèsnombreufes, de cinq à huit ovaires, auxquels fuccédent autant de femences mues, ovales.

Cette plante ctoît au Canada. 7 (V. f.)

2. RONCINELLE à feuilles de fraisset. Dalibarda fragarioides. Mich.

Delibarda soliis trifoliatis; soliolii brevibus, cuneatis, supernė rotundatis, crenato-lobatis, glabriusculis, cistatis; pedusculis multisforis; calicis tubo acutė obconico, slamentis staminum perspentitus Mich. Flor, boreal, amer. vol. 1, pag. 300. 12b. 28.

Il est très-aifé de distinguer cette espèce de la précédente, à ses seuilles ternees, semblables à celles des fraissers, & à ses seurs disposées en corymbes làches.

Ses tiges font rampantes, affes fortes, proliferes, garnise de feuilies pétiolées, prefique facitculées, divifées en trois foiloles feülles, cunéiformes à leur bûe, arrondies à leur fontes, ctnelées & prefique lobées à leur contour, vertes, prefique glabres à leurs deux faces, légéremen ciliées à leurs bords, foutenues par de longs pédoncules manis, à leur bafe, de kipules courts, lanceolees, ajournes.

Let Beurs forment des corymbes peu gamis, axiliares, pulso tops que les feuilles, domit e pedonculo commun fe divité, vers fon foumert, en quartes ou fix aminiciarios alterno no oppodées, quartes ou fix aminiciarios alterno no oppodées, fons, de quelques bra2des lancéolées. La praite finêment de active et conique, entrière, judules, il fe divité à fon orifice en cinq découparts annéolées, ajugio. La cotolle, bacucoup plus annéolées, ajugio. La cotolle, bacucoup plus talles quartes de computes de cinque talles quartes de computes de cinque talles quartes, colonales de cinque talles quartes obsesses des cinques talles quartes obsesses de cinques talles quartes per la computation de cinques per la computation de cinque

Cette plante croît dans l'Amérique septenttionale. * (V. f.)

Obfervacions. Le rubus geoides de Smith doit probablement tentrer dans ce genre; mais n'ayant pas ou obferver complétement toutes les parties de la fructification, nous l'avons préfenté à l'atticle RONCE.

RONDACHES (Feuilles en) ou ombiliquées, Peltata umbilicata folia, Les feuilles pottent ce nom lorsque leur pétiole ne s'insère point sur leurs bords, mais dans leur disque, c'est-a-dire, dans le milieu de lour face insérieure, comme dans la capucine (tropsolum majus).

Le fligmate porte le même nom lorsqu'il est comprime, arrondi, un peu creusé supérieurement & en sorme de plateau.

RONDES (Feuilles). Retunda folia. Les feuilles font ainfi nommées lorsque, confidérés; relativement à leur forme, elles ont une figure orbiculaire, fins aucun angle remarquable, comme celles du foldanella alpina.

RONDELIER. Rondetria. Genre de plantes dicorplédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les pofoqueria, & qui comprend des arbuftes exoriques à l'Europe, dont les feuilèes font oppoiess & les fleurs disposess en corymbes terminaux.

Le caractère essentiul de ce genre est d'avoit : Un calice à cinq divisions ; une corolle infundibuli-

forme, à cinq lobes; cinq étamines non faillantes; une capfule arrondie, couronnte, à deux loges polyfrermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, supérieur, perfislant, divisé en cinq dents prosondes, aigués.

2°. Une corolle infundibuliforme, dont le tube est cylindrique, plus long que le calice, ventru à fon sommet, terminé par un limbe plane, réfléchi, divisé en cinq lobes arrondis.

- 3°. Cinq étamines, dont les filamens font subulés, presqu'aussi longs que la corolle, terminés par des anthères simples, non saillantes.
- par des anthèces imples, non faillantes.

 4°. Un ovaire inférieur, arrondi, furmonté d'un
 flyle filiforme, de la longueur de la cotolle, terminé par un fligmate bifide.
- Le fruit est une capsule presque ronde, en sorme de base, couronnée par les dents du calice, à deux loges, qui s'ouvrent en deux parties à leur sommet, & qui contiennent plusieurs semences.

Obfevarious. Ce gence elt particuliéement établi fur fes fruis capilaires, à deux logres, contenant plus de deux femences, la capilale étant couronnée par les deux divantes deux deux fourfois la partie de celui-ci, qui enveloppe l'evatre, ell ou devient pulpeude; à le forte que le fruit; furtout dans la puanelle, paroit feir une baie & non une capilale; ce qui à laitrexclure de cegente, par pludjeuts objanilles, quelquesa effects qui offroient ce caractère, que nous ne croyons pas fustiant pour constituer un gente particuliet.

D'aurs espèces n'offient que deux fementes à l'époque de la maturie; mis il arrive; aini qu'on pau s'en affurer per les obfervations de verse de la conference de la conference de la conference avec les conferences avec

Espices.

I. RONDELIER pileux. Rondeletia pilofa, Swarty.

Rondeletia folijs ovatis, utrinque pilofis; pedunculis axillaribus, foliis brevioribus, trifidis; floribus setrandris. Swaret, Flot. Ind. occid. vol. 1. p. 356. — Ilem, Prodt. 41.

Rondeletia (triflora), foliis lanceolato-obiongis, lineatis, fubius exerefecutibus; pedunculis axillaribus, trifloris; floribus tetrandris. Vahl, Symböl. 3. pag. 34. tab. 54.

Arbeiffeau dom les rameaus font cylindriques, phibres à leur parie inférieure, pileux vers leur fonmers, gam s de faullite oppoiées, périodes, principal de la companie de la companie de la companie de deux à trois pouces, larges au moint d'un pouce, un peu térric-les vers leur bafe, acuminées le leur fonmer, endemère à leur bodré, à nerruers qué poils rares; chargées en deffous, furrout aux leur foumes, des poils mous, longs, blanchières, rièb-nombreux. Les périods font cours charges, rièb-nombreux les périods font cours longues; acuminées, y deluce.

Les pédocales font zailaires, appofés failes de la composition de

Cette plante croit dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Croix , où elle a ére recueillie pat M. Weft. b (Descript, ex Vahl.)

2. RONDELIER effilé. Rondeleija virgata. Swartz.

Rondeletia foliis subrotundis , ramis filiformibus , patentibus ; pedunculis trifidis ; floribus ternis , confertis, tetrandris. Swartz, Flor. Ind. occid. vol. 1.

Pag. 154. - Idem , Prodr. 41.

C'est un arbriffeau qui s'élève à cinq ou six pieds de haut, divifé en rameaux longs, alternes, fans épines, revêtus d'une écorce glabre, garnis de feuilles opposees, médiocrement pétiolées, petites, longues à peine d'un demi pouce, les unes en cœur, d'autres ovales, veinées, entières, un peu réfléchies, glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, plus pâles en dessous, munies, à la base de leur petiole, de flipules fort petites, aigues.

Les fleurs offrent de petits corymbes axillaires & terminaux, tur lesquels les pédoncules sont opposés, droits, alonges, munis de quelques feuilles . à trois divisions courtes ; chaque fleur ett légérement pédiculée, garnie à fa base de bractées inéaires. Le calice ett à quatre folioles droites, linéaires, aigues, perfiftantes; la corolle hypo-cratériforme, le tube filiforme, dilaté à fon fommet. & à quarre lobes à fon limbe ; l'orifice garni d'un anneau crénelé, jaunatre. Elle renferme quatre filamens, termines par des anthères linéaires, un flyle subulé, un fligmate bifide, auquel succède une capfule arrondie, revêtue d'un duvet blanchâtre, à deux loges, à deux valves, contenant des femences comprimées, fort petites, acumi-

Cette plante croît en Amérique, sur les bords de la mer, à la Nouvelle-Espagne. h (Descripe. ex Swartz.)

3. RONDELIER à petites fleurs, Rondeletia par-

Rondeletia foliis oblongis, basi euneatis, mucronatis, subtus pallidioribus; floribus corymbosis, nume-rossimis, minimis. (N.)

Ses tameaux font ligneux, cylindriques, articulés , fluiés , grifatres , garnis de feuilles oppofées , médiocrement pétiolées, coriaces, très glabres, oblongues, ovales, rétrécies en coio vers leur pétiole, arrondies & acuminées à leur fommet, d'un v re foncé en deffits, pales & geilatres en deffous, finement résiculées par des veines noiràtres, entières à leurs bords, longues de trois à quatre pouces, larges presque de deux pouces. snunies de stipules fermes, courres, ovales, aigues.

Les fleurs font disposées en corymbes axillaires, nombreux, vers l'extrémité des rameaux, l'artitis, terminalibus, Swartz, Observ. 67.

divifés en ramificarions opposées, qui soutiennent un assez grand nombre de perires sleurs pédicu-lées, dont les calices, ainsi que les pédicules, font d'un vert blanchatre. Les bractées, fituées à la base des corymbes, sont concaves, en forme d'écailles, glabres en dehois, très-velues en dedans. Le fruir est une petite capsule globuleute, divifée en deux loges.

Certe planre croît aux Antilles & à la Martinique, où elle a ésé recueillie par M. Richard. h (V. f. in herb. Jufficu.)

4. RONDELIER d'Amérique. Rondeletiu americana, Linn.

Rondeletia foliis feffilibus , panicula dichotoma. Linn, Syft. veget. pag. 212. nº. 1. - Mul. Dict. nº. 1. - Lam. Illustr. Gener. tab. 162. sig. 1.

Rondeletia arborescens, tini facie. Plum. Gener. pag. 15. tab. 12. & lcon. 142. fig. 1.

C'est un arbrisseau dont les tiges droites & glabres s'élèvent à la haureur de huit à dix pieds, & se divisent en rameaux nombreux, revêtus d'une écorce liffe & verdatre, garnis de feuilles festiles, opposées, oblongues, lancéolées, rétrécies à leur bale, aigues, presqu'acuminees à leur sommer, entières à leurs bords , d'un vert luisant à leur face supérieure, plus pales en dessous; à nervures fines, ftrićes.

Les fleurs sonr disposées en corymbes axillaires & terminaux. Les pédoncules communs sont nus , folitaires, très-longs s ils fe divifent à leur partie supérieure en rameaux opposés, à plusieurs divifions dichotomes ; les dernières terminées par une fleur pédiculée : il existe de plus, à la base de chaque bifurcation, une fleur fessile, accompagnée de deux bractées oppofées, ovales, aigues. Le calice est glabre, presque campanulé, à cinq denis aigues. La corolle est blanche, légérement odoranre, munie d'un rube au moins une fois plus long que le calice , & dont le limbe est parragé en cinq lobes atrondis. La capfule est presque globuleule, à deux loges, couronnée par les découpu-res du calice agrandies.

Cette plante croît naturellement en Amérique. On la cultive dans plusieurs jardins botaniques de l'Europe. b (V.f.)

5. RONDELIER odorant. Rondeletia odoreta.

Rondeletia foliis petiolatis , subovatis , obtufis. Linn. Spec. Plant. 1671. - Jacq. Amer. pag. 59. tab. 42. (In plurimis editionibus fub nomine rendeletia obovata , etrore rypographico.)

Rondeletia foliis subcordato-ovatis, obtufiusculis, fcabris ; setiolis breviffimis ; pedunculis cimofie , triArbriffesu qui s'élève à la hauteur d'environ fix pieds, dont les tiges se divisent en rameaux diffus, presqu'en buisson, sylindriques, velus dans leur jeuneile, garnis de feuilles opposées, prefque selules, ovales, en cocur à leur bate, obtuses, entières à leurs bords, rudes à leurs deux

Les fluxs forment un bouquet cerminal en cime, prefequ'en ombelle, domit les pedonetals form details, très-louvent 1 trois divisions unifluxes. Les conditions configures, and configures and

Cet arbriffeau croît dans l'Amérique, à la Havane, fut les rochers voisins de la mer. To

6. RONDELIFR à feuilles de buis. Rondeletia buxifilia.

Rondeletia foliis ovato-cuneatis, glabris; floribus axillaribus, folitartis; limbo corolla quadrifido. (N.)

Arbiffeau dont les rameaux font grêles, élancés, glabres, cylindriques, garnis de feuilles oppofées, en ovale renverfe, glabres, coriaces, luitantes, rétrêcties en coin à leur bafe, à peine pétiolées, vertes en deffus, un peu plus pâles deffous, entréres à leurs bords, arrondies à leur fommet, trêt-rapprochées, longues d'un pouc & plus, larges de quute à cinq fignes.

Les fleurs font folizière dans les aiffelles de feuilles fugérieures, preque feffiels; les calices d'un blanc-cendré en éclors, perits, cavales, d'une feder jètes, frumontés; l'autheris, la corditafient de la commenté de l'autheris, la corditafinadibuliforme, petite, longe de quarre ligores; fon tube eft grête, alongé au peu renté vers fon formate; fon limbe eft plane, courre, diviée en quarre lobes ovales, predique ronds, le ni par vu quarre lobes ovales, predique ronds, le ni par vu d'après les divisions du calice & de la corolle, qu'ils ed oir; exavoir que quattre.

Cette plante croît en Amérique, à Montferrat; elle a été communiquée à M. de Jussieu par M. Vahl. h (V.f. in herb. Juss.)

7. RONDELIER trifolié. Rondeletia trifoliata.

Rondeletia foliis ternis, fubius tomentofis; paniculis azillaribus. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 931, n°. 3. Rondeletia foliis ternis, Linn. Spec. Plant. 1671.

— Jacq. Stirp. Amet. 60. tab. 43.

Rondeletia arborescens , tint facie. Ehret. Pict. tab. 15.

Cas when e'álwa à doure ou quime pieds da hau, farum eige doite, divide en raneaux etales profique tranquaires, velus dans leur jeules paris de femiles périolées, réunies au nombre de trois à étaque articulation, verticilles, alancolées, ajuguel, réts-entices, glabres, pube (centes en deflous fur leur principale nervuer, jusportées par des périoles courts à velus, munis de lipules presque rondes, alternes avec les feuilles, acumniées.

Les fluurs forment de petities paricules attiliser, jateriale, Les édéconcient four teles, inegary, rameux ji lá upportent des fleuns fort petites, incolors, rouge citée et companile, court, à cinq coute, rouge citée et companile, court, à cinq petites denna siguets à corolle monopétale, munie qui tube cylinifique, tetà-long, wirde à fou limbe en cinq lobes oblongs, outsy, such fois den tube cylinifique, tetà-long, wirde à four limbe en cinq lobes oblongs, outsy, such fois inche en cinq lobes oblongs, outsy, such fois municipale, and control en co

Certe espèce croît à la Jamaique, au pied des montagnes. To

8. RONDEITER à fleurs en thyrse. Rondelicia thyrsoidea. Swartz.

Rondeletia follis oblongis, acutis, membranaceis, fabius pubefeentibus; thyrfis axillaribus. Swatt., Prodr. pag. 41. — Idem, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 358.

Arbriffeau de fix pieda, dont les tiges fom droites, liffes, reviues d'une écore cendrée, divifées en rameaux alongés, éralés, glabres, prefque rétragones; garnis de feuilles opposes, rorifées, pétiolees, oblongues, sigués à l'eurs deur extremités, longues de trois pouces, entirées, glabres à l'eur face fuperieure, pubé-centes en deflous, membraneufes, importées par des pétioles firées, longs d'un pouce, munis à leur balé de deux litjules droites, glabbes, largés, ovalles, ajüges.

Les Beurs font petites, d'un blanc jauràre, difpofées encorymbes en forme de thyrie, axillaires, oppofées, oblongs, plus courts que les feuilles. Le pédoncule commun est glabre, anguleux, strice les parisels oppofées, fouvent à trois divisions; unins de brackles fot petites, flubulees. Le calice est fort petit, à cinq denta i fon orifecç la corolle floyacté & publecente un dehors; les capitules rondes, de la groffeur d'un grain de coriandre, couronnée par les dents du calice, à deux loges, à deux femences.

Cet arbriffeau croît à la Jamaique, fur les collines arides. Il fleurit au printens : les fleurs répandent, pendant la nuit, une odeur forte, trèsagréable. D

9. RONDELIER à grappes. Rondeletia racemofa. Swartz.

Rondeletia foliis lanceoloto-ovatis, acuminatis, uttingue glabris; flipulis ellipticis, acumine brevi; racemis axillaribus, trichotomis, patulis. Swattz, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 360.

Petessa fruticosa, foliis ovatis, verticillatim ternatis; flipulis interpositis, rigidus; sustenteulis storum longis, ramosis, alaribus. Brown, Jam. 143. tab. 2. fig. 3.

Cette espèce diffère du rondeletia thyrsoidea par ses grappes de fleurs étalées, par ses seulles glabres.

Ses branches font blanchâtres; elles fe divifent en rameaur glabres, teirragones, un peu comprimés, garnis de feuilles oppoiées, pétiolées, acuminées à leurs dour extrémités, manies à leur bale de deux flipudes larges, ellipuiques, légérement velues à leurs bords. Les pétioles font glabres, longs d'un pouce.

Les flaus formend des grappes axillaires, oppofies, échier, plus courtes que les resultes, de la longueur de petiodes, garnier de backles findiente de pétiodes. Leur cilice el petit, à em génets courtes & deviets i la crord le petite, blanchaire courtes & deviets i la crord le petite, blanchaire de former, printières, point centis, fon limbe à cinq lobes ovales, publichens; l'ovaire glibre, courtes de l'acceptant de la companya de la dispussion de vanie, le liligname entire, priss i la capital à deux vain qu'elle fait partigie en deux loges, felon Svatti.

Cette plante croît dans les forêts des hautes montagnes, à la Jamaïque. Es

10. RONDELIER tomenteux. Rondeletia tomen-

Rondeleia foliis ovatis, acuminatis, tomentofis; pedancalis tripartitis, axillaribus, brevibus. Swattz, Prodr. 41. — Idem, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 365. — (Confer cam petefia fipalaris. Lino.)

M. Swartz foupconne que cette espèce pourroit bien être la même que le peressa l'ippulariz Linn, que nous avons déjà mentionnée à l'article PETEsta, ou peut-être encore ce pression conviendroit-il mieux avec le rondestria thysfoidea: d'où il suit que,

cette espèce de perefis est regardée par M. Swarra comme un rongeletia.

Celle dore il s'agit ici eft un arbriffaru de trois pieds, dirifé en armatus opposés, droite, cyfind-driques, un peu velus à leur partie Lupérierre, garris de levilles oppofées, pécilodes, ovales, acuminées à leurs deux extrémicés, emiteres, preveules, y du vere froncé, un par valuers à leur deux extrémicés, emiteres, preveules, y du vere froncé, un par valuers à leur défous, fupportées par des proitois courts & publiceus, munits à leur baite de flipales ovales, pubécemes, aujorités par des proises.

Les fleurs formant de perires grappes courtes, avillaires, donn les pedancaltes fé druirem en trous rameaux à trois fleurs. Leur calice est forr petir, à cinq denss ja corolle petire, blanchière ou d'un brun junuitre, velue en dehvos ; fon cube étroit, un peu plus long que le calies; fon limbré à cion découpures ovales, concaves; un tiyle bisi le ; les capfules arrondies, de la grofficar d'un grain de coriandre, à deur loges, contenunt des femences foliaires, hemisphériques.

Cette plante croit sur les collines pierreuses de la Jamaique. 5

11. RONDELIER à feuilles de lauriec. Rondelet a laurifolia.

Rondeletia fullis lanceolato-oblongis, acutis, utrinque glabris fipialis deltoidets; ractemis compositi, axilaribus, erellis; tubo forum brevissimo. Swatta, Flor. Ind. occid. vol. t. pag. 362. Pen sa fratiosa, fullis ovastis, oppositis; sipialis rigidis. interpositis; racemis minoribus, alaribus;

colice quimarefolo. Brown , Jam. 145; tab. 2. fig. 2.
Cet arbriffean a der rameaux glibres, cylindriques, legérement firiés, un peu comprimés ves leur formmet, gannis de feuillis oprofices, longues de trois i quatre pouces, entirérs, joblonques; lancéolées, acuminées à leurs deux extremités, gabbres à leurs deux faces, plus plács en defloux, fupportées par des périoles glabres, perfque cylindriques, longs d'un pouce, munis de deux.

ftipules acuminées, velues à leurs bords.

Let grapes (ont opposites, avillaires, foreven auffi longues que les ivuilles ig parties de Beure perites, s'un jaune fonce, fourtenues pur des peciulues épars, donn les lapérirurs font fouvan triffores, manus de brackees fabulées. Le calice of pubelcens, à lorn que test pers perses, droites, de en pubelcens, à long destroit perses de la longueux du tube, à enqui driston donnques, réféchies, comentufes actériuermenn. Le ligname est bissific, si camerates actériuermenn. Le ligname est bissific, si camerates actériuermenn. Le ligname est bissific, si camerate actériuermenn. Le ligname est bissific, somentufes dobbatules, de la greffieur d'une graine da chavier, gabbre, à deux loges, à deux caless mispheriques. Cette plante croît à la Jamaique, parmi les buissons. h

12. RONDELIER ombelle. Rondeletia umbellu-

Rondeletia foliis lanceolato-ovatis, acutis, fubhirfutis; pedunculis axildaribus, apice trichotomis; floribus fubumbellatis. Swartz, Flot. Ind. occid. vol. 1. pag. 367. — Idem, Prodt. 41.

Petefia fruticofa, foliis fubvillofis, ovatis, oppofitis; fiipulis feta terminatis, racemis alaribus. Brown, Jam. 144. n°. 3.?

On distingue cette espèce à ses seurs plus grandes que dans les autres, & disposées presqu'en ombelle.

Ses tiges sont ligueufes, hautes d'enviton deux piedes gliefs es divieine en anteaux lifles, compriseds, elles e feuviren en entreux lifles, comprisent si les plus jeunes velus vers leur fommer, garnis de feuilles opposiées, periodes, ovales, lancéoless, acuminees, entières, velus particulièrement le long de leux as ervueurs, foutenues par des pétioles courts, velus, munis de flipules opposiées, comentes, membraneules, elatgies à leur baie, velues, terminées par une longue pointe fétucée.

Les fleurs forment, dans les aiffelles des feuilles supérieures, des corymbes en ombelle, solitaires, oppofés, plus courts que les feuilles, dont les pedoncules font comprimés, velus, à trois divifions, à trois ficurs pédiculées en ombelle, garnies à leur base de quatre bractées linéaires, aigues, en forme d'involucre. Les calices font très-velus, à cinq dents linéaires; la corolle grande, relativement à celle des autres espèces; pubescente en dehors, d'un brun jaunatre; le tube alonge, dilaté vers fon orifice; le limbe divifé en cinq découpures convexes, presque rondes; le flyle biside à son sommet; les capsules à deux loges, à deux valves; chaque valve divifée en deux : elles con-tiennent plufieurs femences, dont ordinairement deux seulement mûrissent dans chaque loge; elles font convexes, anguleuses; les autres fort petites, planes, membraneufes.

Cer arbriffeau croît fur les rochers pierceux, le long des flouves, à la Jamaique. Il flenrit vers le milieu du printeins. To (Defeript. en Swarrz.)

tg. RONDELIER blanchâtre. Rondelesia incana. Swartz.

Rondeletia foliis ovato-lonceolatis, fubtàs incanis, fedoris; pedunculis axillaribus, fimplicibus, trifloris. Swattz, Prodt. pag. 41. — Idem, Flor. Ind. occid. vol. 1. pug. 369.

Arbriffeau dont les tiges sont droites, hautes de deux on trois pieds, divisées en rameaux cylindriques, tudes, garnis de seuilles opposées, pé-

tiolées, ovales, lancéolées, entières, réticulées, g'abres, un peu coriaces & luifantes à leur lac dupérieure, rudes & blanchaires en diffous, foutenues par des pétioles cylindriques, revêtus d'un davet blanc, munis à leur basé de flipules course, tronquées, blanchaires & cilées à leurs bords.

Les fleurs sont disposées en petits corymbes rrès-courts, axillaires, presqu'en ombelles, à trois fleurs dont les pédicules font garnis de deux bractées ovales, aiguës, concaves, tomenteules. Le calice fe divife en cinq découpures épaiffes, ovales, aigues, roides, blanchatres & foyeufes à leurs deux faces, outre cinq autres très-petites à la base de l'ovaire, & deux folioles ovales, aigues à la base du calice. La corolle est d'une grandeur médiocre, blancliatre; le tube de la longueur du calice; le limbe à cinq divisions roides, ovales, convexes; l'ovaire oblong, velu, tronqué à fon fommet; le style biside; les stigmates epais; la capfule oblongue, à deux loges, perforée à fon fommet, à deux valves bifides, renfermant plufieurs femences petites, oblongues, membraneufes, dont deux seulement parviennent à la maturité.

Cetre espèce est rare; elle croît sur les montagnes calcaires de la Jamaique. To (Descript, ex Swart.)

14. RONDELIER heriffe. Rondeletia hirta. Swartt.

Rondeletia foliis oblongis, acuminatis, hirtis, rigidis, fubtus nervofis; pedunculis axillaribus, trichothomis, erediis. Swattz, Prodt. pag. 41. — Idem, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 373.

Rondeleiia foliis periolatis, ovato-oblongis, acutis, pilofis; paniculis trichotomis, axillaribus. Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 227.

Petit arbriffeu dont les tiges fe divifent en rameaux tétagones, liffes, cendrés, pileux dats leur jeuneffe, garnai de feuilles oppofées, petitolees, croifées, oblongues, entiters, acummées, hériffées de poils particuliferemen fur leurs renvares, les anciennes ridées, prefque glabres, plus paises ne défoiss, & dont els péticles font cours; velus, munis à leur base de deux flipules larges, acumines, y ellor.

Les fleurs forment de petits corymbes oppofés, axilhites, drois, plus courts que les feuilles; 12 tois diviñons velues, crifides. Les calices font monophylles, à cinq dents droites; 1, inaziers; la corolle june ou rouffare, un peu velue; le tube une fois plus long que le calice; le limba à cinq déconpurs ovules, convexe; les deux llignates droits, connivers la capitale à deux loges, à deux valves, ne renfermant, à l'époque de la maturité, que deux femeuces hémitphei quess.

Cette plante croît sur les montagnes de la Jamaque. B (Descripe.ex Swartt.) 15. RONDELIER velu, Rondeletia hirfuta. Swartz.

Rondeletia foliis oblongis, aeutis, hirfutis; peduneulis axillaribus, trichotomis, laxis; floribus hirfutis. Swartz, Ptodr. pag. 4t. — Idem, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 371.

Cet arbiffeau s'élève à la hauteur de cinq à fit pieds : il é diviée na raneau la foies, cyfindriques, un peu comprimés, rudes, pubefceus dans leur equentiels, gants de feuilles périolecs, oppofées, croifées, oblongues, ciargis dans leur miliéu, entières, aigués, veleur à l'unes deur faces, plus pales en desflous, funportees par des patroles courts, touffaires, veleur, afund de lipules oppofées, ovales, laocéoles, a longées, aflez larges, velues.

Les fleurs font dispofess en gappes stillures, perque de la longueur des teuilles; folluriers, clorat les pédoncules font filiformens, a trois divitions trichotomes, licher, velues, garnies à leur baid de braddes font peintes, oppofees, aigués, incairies, pubefectenes. Les calicies fe divient en cind décoppare reliums, actiones, lancédiers, air les tube de la longueur des divisions calicitales, rérécle vers fon orifice i le limbe à cinq découpures dolongues, obtuels, erfléchies; l'orizie ovale, hérifié; le fiyle bihde à fon ficamens; les fligmates aigues. Le fruit of the sun course course.

Cette espèce croît dans les contrées méridionales de la Jamaique, sur les montagnes; elle fleurit au commencement de l'hiver. h (Descript. ex Swartz.)

16. RONDELLER d'Asse. Rondeletia assatica. Linn.
Rondeletia foliis oblongis, aeutis; storibus corymbosis, capsulis baccatis. (N.)

Rondeletia foliis petiolatis, oblongis, acutis. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 244. — Mill. Dict. nº. 2.

Rondeleius foliis petiolatis. Flot. zeyl. 80. Webera (corymbola), inermis; foliis oblongis, aestis; corymbo terminali. Willd. Spec. Plant. vol. t.

pag. 1224, n°. 1.

Cupi. Rheed, Malab. vol. 2. pag. 37. tab. 23.

Rai, Hift. 1492.

Cette espèce a été retirée de ce genre & rangée put Schreber & Willdenow dans celui des webera, qui est le genre conthiem de ce Dictionnaire (voye CANTI), avec lequel en este telle a de grands rapports par ses capsules en forme de baie, & dans lequel il eût peut-être fallu la placer.

Ses tiges sont droites, ligneuses, glabres; ses rameaux presque tétragones, stries, noueux, gatnis de feuilles très-rapprochées, opposées, médiocrement pétiplees, oblongues, lancéolées, ai-

guës, entières, cotiaces, glabtes à leurs deux faces, plus pâles en deflous, longues de quater à cinq peuces fur deux ou trois de large, luisantes en deflus, réticulées, rétrécies en pétiole à leur baie, munies de denx fipules courtes, appliquées contre les riges ; larges, ovales, três-aigués.

Les fleurs sont disposées en un corymbe terminal, un pen plus court que les feuilles; trifides à fa base, dont les pédoncules droits se ramifient à leut fommet, & se terminent par des pédicules glabres, très-courts, uniflores, garnis de bractées linéaires, aigues, quelquefois très-longues. Les calices font courts, campanulés, à cinq divisions ovales, aigues, très-glabres; la corolle infundibuliforme; le tube alongé; le limbe à cinq lobes velus à leur bafe; les anthères membraneufes à leur fommet; le flyle cylindrique, ffrié; le stigmate oblique, en tête de clou, divifé en dix angles presqu'ailés & membraneux. Les capsules sont charnues extérieutement, de la grotfeur d'un pois au moins, couronnées par le calice, à deux loges, contenant des semences solitaires.

Cette plante croît dans les Indes, au Malabat & dans l'Ile de Ceilan. b (V.f. Comm. Daguis.)

t7. RONDELTER en cime. Rondelesia eymofa. Willd.

Rondeletia foliis ovatis, acuminatis; cymis axillaribus, eapfulis baceatis. (N.)

Webera (cymo(2), inermis; foliis ovatis, acuminatis; cymis multifloris, axillaribus, pedancalatis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1224. n°. 2.

Cette plante, qui offre dans ses capsules en baie la même particulairié que le rondestria ofinica, en diffère par la disposition de ses fleurs axillaires & latérales, par les pédoncules pubescens, & par les corolles une sois plus perites.

Ser branchas fe dirifient en rameaux cylindriutes, pubelcens, garnia de faullis periodies, oppolices, ovales, très-emitters, obsules, acumnes, rete-glabres, joides, juliares, l'auer face dispolice an cimes pédoncules, arillières, converse, dont les pédoncules fort pubelcens, les fleurs très-monibraules, la corolle une fois plus petre que dans l'épèce péricdennes le fuje beaucoup plus long que la corolle; in linguate en rêter, generales common de de la goldeur de celles da generales common de de la goldeur de celles da generales common de de la goldeur de celles da generales common de de la goldeur de celles da

Cette plante croit dans les Indes orientales. 5

18. RONDELTER à deux semences. Rondeletia disperma, Jacq.

Rondeletia foilis ovalibus, obtufis; ratemis luxis, trifiais; car fulis pulpă catucă obvolutis. (N.) Rondeletia Road letia foliis petiolatis, ovalibus, obsofis. Jacq. | Surp. Amer. 42g. 59.

Cette espèce ne convient gubre à ce genre, à moins que phisture de feis femences n'avortes, èt que deux feulement arrivent a parfaire maturité, ce que deux feulement arrivent a parfaire maturité, comme il arrive dans quelques aurres espèces. Une autre particularité remarquable est d'avoir autour de fes capitales une forte d'enveloppe pulpeuse, caduque, & qui fe déchire en plusieurs parties comme en autent de valves.

C'eff d'ailleurs un arbriffsau droit, haut d'environ quinze pieds, rameux, garni de feuilles oppoiées, petiolees, ovales, rétrécies à leur bafe, glabres, très-entières, variables dans leur gran d.ur.

Les grappes sont lâches, axillaires, composées, trifides; les pédoncules communs & partiels dichotomes, garnis de fleurs très-nombrenfes, légerement odorantes; les unes fessiles, d'autres pédiculées, d'un blanc mêlé de pourpre. Leur calice fe divite en enq tolioles courtes, lancéolees, aigues, ouvertes; le tube de la corolle fort long, cylind ique, un peu venttu vers fon milieu. Le limbe se divise en cinq découpures ovales, obtuses, planes , courres , tre ouvertes. Les filamens font courrs; les ambères linéaires, droites; le flyle un peu plus long que les etamines ; les fligmates à deux divitions lineaires, obtufes. Le fruit est une capfule arrondie, à deux loges, à deux valves, contenant chacune une semence hémisphétique, ffrice , legerement ombiliquée : une pellicule fucculente enveloppe les capfules; elle se desseche, se divite en pluficurs parties & tombe.

Cette plante croît dans les forêts & fur les rochers aux environs de Carthagène, où elle fleurit vets le milieu de l'été. fs (Defeript. ex Jacq.)

Objervations. Je penfe que le willdenowia Schrebri pourroir ètre rapporté, comme espèce, au geure des rondeletia, ou bien il faudroit tetrancher de ce dernier toutes les espèces qui ont leur capfule pulpeuse dans leur jeunesse.

RONDIER. Boraffus. Genre de plantes monocotylédones, de la fami le des palmiers, qui a des rapports avec les chameropy, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les fleurs font dioiques, les feuilles palmiess ou en eventail, épineules fur leur pétiole.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir : Des seurs dioïques ; une spathe à plusieurs folioles ; une corolle à trois pétales ; six étamines dans les seurs mâles ; trois ségles ; une chaie arronair e , contenant trois

semences offcuses dans les fleurs femelles.

CARACTÈRE GENERIQUE.

Les fleurs sont dioiques , enveloppées à leur base Bosanique. Tome VI.

par une spathe universelle, divisée en plusieurs tolioles.

Les feurs mêles sont disposées sur un spadice simple ou quelquefois médiocrement divisé à sa pattie supérieure, imbriqué, ayant la forme d'un chaton.

Elles offrent:

1º. Un calice.

2°. Une corolle composée de trois pétales ovales, concaves.

3°. Six étamines, dont les filamens sont épais, terminés pat des anthères grosses, striées.

Les fleurs femelles sont disposées sur un spadice plus làche & bien plus rameux que celui des fleurs mâles.

Elles offrent:

1°. Un calice à trois divisions.

2°. Une corolle composée de trois pétales courts, petits, persistans, arrondis.

39. Un owie presque rond, surmonté de trois flyies courts, terminés par trois stigmates simples. Le frait est une bie fort grande, presque ronde, sibreuse, renscrimant trois semences estautes, garnies à l'extrièteur de filaments nombreux, aguleuses d'un côté, convexes de l'autre, & dont l'embryon de linérieur, felon Gruner.

Espèces.

t. RONDIER flabelliforme. Boraffus flabelliformis. Linn.

Borassus frendibus pelmetis, plicatis, cacullatis; flipitibus servatis, Linn. Syfl. veget. pag. 584. — Lam. Illustr. Gener. tab. 898. — Louteiro, Flor. cochin. pag. 758.

Boraffus frondibus palmatis. Flor. 2eyl. 395.

Palma coccifera folio plicasili , flalelliformi, mas, femina. Rai, Hist. 1 366.

Palma indica, tal & talghala, frullu carnofo, delici & eduit, patamine inclufo. Burm. Zeyl. 49. Ampana. Rheed, Malab. vol. 1. pag. 13. tab. 10.

Mus.
Carimpana. Rheed, Malab. vol. 1. pag. 11. tab. 9.

Lontarus domeflica. Rumph. Amboin. vol. 1. pag-45. tab. 10.

Talghala. Herm. Zeyl. 49.

Lontarus. Juff. Gener. Plant. pag. 39.

Grand & bel arbre qui s'élève à la hauteur du K k coccite, mai dont le trone est plus gros, cylindique dans touse la Ingueur, enté à 6 bie de de la Commes, terminis par de longues fauilles flabebliormes, s'dipocets circulairement, pulles de leur centre, palanes, ouvertes en éventul, à découjures alongées, éretores, aguets si les prois longs, épis, creués, garnis des deux côtés de leur bords de dans épimelles.

Les fleurs fort histograts. Le faullée dans les deux ett ette-ellinge, long, cylchindrige, gant id éctiers et l'ette-ellinge, long, cylchindrige, gant id éctiers ett generalle, ord, cylchindrige, qui tenneux les de calles. La correct le fleur autre partiers et eller de collège, a correct le fleur autre partiers et ellinge les generalles et est fleur autre partiers et les de cours les fleurs et les fleurs autre partiers et les de collèges, l'alte, un part companier, d'un loppe chamus, fils-eurs, placetiers, douce, adocuter, entré, raure trois lemances déuxées, de la forma. Se de la groffeur d'un reul de cause, remtant partiers de la groffeur d'un reul de cause, remles de la groffeur d'un reul de cause, remles de la groffeur d'un reul de cause, rem-

Certe plante croît dans les Indes & fur les côtes orientales de l'Attique. 5

Les jeunes spadices semelles donnent par incifion une liqueur dont les Indiens font un vin qu'is nommert juis. A un futre appel juggera La partie pulpeuse des fruits & la fubilance oranche des semences sont d'une liveur agréable & bonnes à mange d'aus leur jeuneste.

2. ROND:ER gomute. Boraff-s gomutus. Lour.

Boraffas frondibus pinnatis, finôinermibus; foliolis fabilitis, orpofitis; fpadice longifimo, ramido, pendulo. Loureiro, Floi. cochin, pag. 759. 11°. 2.

Pal ra indica, vinaria, foguerus five gomusus. Rumph. Ambuin. vol. 1. pag. 57. 1ab. 13.

Cetarbre eft d'une haureur médiocre; fon tronedroir, e pis, sgul dans toute la longueur, facbre, hérifis, termine par une touffe de feuilles trèslongace, ailess, fupporrées par di s pétioles longs, cylindriques, épais, j. peine épineux. Les folioles font reis-nombreuta, lindraes, laucobles, oppostes, dillantes, entières, d'un vert fonce, finpliment phillères à leur bâth, alugiés à leur fommet.

Les flevrs font påles, dioiques, placées fur des fivalects hetraus, pendans, raturus; chaque ranifi ation filiforms, longue de quarrepieds, garnie de fl. uns 'de freitus feillies. Les dizilies el la compole de fin si folioles tobutes, imbriquées; la corolle de trois petifes un peu aligus, conceves, ouversis; plufeurs étamines. Le fruit ell un drupe arrondi; à trois écrès, long d'un pouce de demi, glaber, d'un jame foncé, zenfermant trois femances of feuties, ordes, comprimées, prefqu'ungileurles.

Les spadices sortent d'une spathe commune, lanceolee, à trois valves.

Cet arbre croît dans les forêts de la Cochinchine & à l'ile d'Amboine, Tr (Deferiet, ex Lour,)

La partie supétieure du tronc de cet arbre est garnie, fuitout à l'infertion des feuilles, de trèslongs filamens fort tenaces, noirs ou rouffatres, avec lesquels on fabrique d'excellenres cordes, des cables très-forts, d'une longue duree, & qui ne s'al:èrent point à l'eau. On obtienr, en coupant les foudices dans leur jenneffe , une liqueur vineuse, très abondante, & une des plus agreables de toutes celles que fourniffent les palmiers, d'après le rapport de Rumphius. On en retire ansis du fucre, Le tronc fournit une moelle très-alimentaire, que les Naturels du pays mangent en place de pain. Les noyaux des jeunes drupes, apprêtés avec du facre, font d'une faveur fragreable, qu'ils font recharches par les perfonnes les plus out-nguées de la Cochiochine; mais, au rapport de Loureiro, l'écorce extérieure & pu'peule de ces mênes drupes est fi malfaifante, qu'elle occ .fionne, loriqu'on la rouche fans precaution, des demangeations insupportables, des douieurs violences & difficiles à appailer.

3. RONDIER des toches. Boraffus caudata. Lour.

Bornfis frontibus pinnatis, inermibus; foliofis canciformious, pramoifis. Lourelto, Fiot. cockin. pag. 760. nº. 3.

Pinanga faxatilis, orizs formis. Rumph. Amboin. vol. 1. pag. 42. tab. 7.

Arbiffisu dont la tige ne t'élève qu'à la hauteur de fart I buit piels, épaiffe d'environ un poure, divide es raineau (ré-approches, permine à fon formet par des faults longues), aimitée à fon formet par des faults longues), airitée, composées de folles et amoifformes, a negphifese, denticulees & comme mordues, trêsirequires à leur formet, tandra ortodies, tantér tronquées obliquement, d'autretois lanccolées ou à plefieure lobré.

Les fleurs font diorques; leur régine ou fastice fimple, alongé, d'onts, latéral, un peu au definer dus feuilles. Les fleurs mâtes ont un calice à trois foiloies : il eft, dans les femelles, à fur folloies betufes, imbriquers. La corolle a trois précise obteins, imbriquers. La corolle a trois précise obteins ou mombre de quinte à treme; les filimens course, s'et authent obloques. Le filiemens course, s'et authent obloques. Le filiemens course, s'et authent obloques. Le filiemens du raronsi, inns d'un demi-pouce, renfirmant trois noyaux ovales.

Certe plante croît dans les Indes sur les tochers , & dans les forêts de la Cochinchine. H (Defeript. ex Lour.)

O'fevations. Cette plante, dir Loureiro, convieur parfaite ment à la figure citée de Rumphius, quart à la rige & fes feuillas; muis le tégime est tameur, les fotioles feilles, randis que dans la plante dont il s'airi (ci, ces folioles font retrécies en queue à laur bafe.

4. RONDIER tuniqué. Boraffus tunicata. Lout.

Borofius frondibus palmatis, plicuis, incrmibus; draporum corice multiplici. Louteito, Flor. cochin. pag. 760. 10. 4.

After très-élevé, dont la tine eft dirite, égate dans toure fa longeure, égaillée, termine per de grandes fi uilles palmess, placees circulairement, fourtemes par des periones fans epines. Les fleurs ne four jas encore connues; mais toures les aurres parties de la fractification de le port ele cettaplement permettent pas de la rapporter à un autre genre qu'à celui-ci.

Le fruir eft un drupe prefqu'arrondi, grafid, à trois femences. L'enveloppe extérieure du drupe ett épaile, lifte, fucculente, brune ou purpurire, à pluficurs couch sou lames, recouvrant huit à dix écailles isoricures. Le dedans des femences eft e multi d'une moelle blanche, bonne à nunger, famblible à celle du coordier.

Cette plante croît dons les Indes, vers les confins des royanmes de Decan & de Guzarate. H (Descript. ex Lour.)

RONGÉES (Feuilles). Erofa folia. Si l'on confidère les feuilles relativement à leur bordure, on les nomme rongées lorfquiécant finuées, leurs échanceures ou tumofirés en ont d'autres plus petres & mégales ent elles, comme celles de l'hyofcymin arraite.

ROPOURIER. Repeuzas. Genre desplantes dicorylédones, 1 fluurs complères, monopétalées, dont la famile n'est pas encore bien conque, qui somprent des a butules exotiques à l'Europe, dont les feuilles font aitées, verricillees, les folioles alternes avec une impaire; les fleurs axillaires, fessiles, glomérulées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à cinq divisions ; une corolle monopétale, en roue, à cinq lores ; cinq étamines ; un flyle ;

trois ou quatre stigmates; une baie velue, à quatre logos polyspermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque flour offre :

ro Un calice inférieur, d'une feale pièce, profondément divisé en cinq découpures arrondies.

2º, Une corolle monopérale, en roue, dont le

tibe est très-court, & le limbe partagé en cinq lobes artondis, volus extérieurement.

3°. Cinq écamines, dont les filamens font velus, attachés fur la corolle, alternes avec les lobes du limbe, terminés par des anthères à deux loges-

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, velu, surmonté d'un style filisorme, terminé par trois ou quatre stigmates oblongs, aigus.

Le fruit est une baie grosse, ovale, velue, divisce en quatre loges qui renterment des semences nombreutes dans une pulpe visqueuse, douce & jaunaire.

Espèce.

Ropourier de la Guiane. Ropourea guianenfis.

Ropourea foliis verticillatis, împari-pinnatis; foliclis alterais; floribus glomeratis, axillaribus, fabfegilioue. (N.)

Ropou-ea guianenfis. Aublet, Guian. vol. 1. par. 198. tab. 78. — Lamarck, Illuttr. Gener. vol. 2. pag. 47. 11". 2481. tub. 121. — Jutlieu, Gener. Plant. pag. 421.

Camox guianenfis, Gmel. Syft. Nar. vol. 1. pag. 403. - Schreb. Plant. Gener. 110. 365.

Camax fraxinea, Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1117.

Arbitizus elevé de douze à quitree phets, dom les tries font nouvelle, epithal-pues, de trois à quane pouces de dismetre, fimples, anticultes, chimiles verteilles, e silves avec une impaire, composées de foiloit a alternas, nombreufes, felte, ovaves, l'ancéeles, obleudes, merconèes, verres à leus deur faces longeres de lunis verteilles, verteilles, de leus deur faces longeres de lunis de longeur per une circ fuilbare qui fé divisée en nevures laterales, simples, alternes, un peu arqués, dont l'inervalle et renegli per des veises très lutes, en aire-aux d'un peute thipsie en forme d'épine.

Les B. urs font égalemen axillaires, s feffiés, peties, dont le calie est parteje en ria globes arrondas. La corolle est manepetale, en roue, rouffaire en dehors, shriffée en dekors, shriffée en dekors, shriffée en dekors, de poils rour, spil é convertire en un beir jaune, charme, de la genfu en de un beir jaune, charme, de la genfu en Cerolles Sé les Condéris autont avec pelafifs. Il artivé louvern qu'une des quarte loges avorte, & disparoit par l'agrandélement des nuesses.

Cette planse croit en Guiane, dans les bois de

Caux. Il fleurit & fructific au commencement de l'hiver. B

Les Créoles le nomment bois gaulese, & les Cnussaris, une des nations de la Guiane, l'appellent arospouros.

Les habitans & les Nègres emploient la tige de cet arbrilleau dans la conflutdion des murs de maifons, qui font faites de lattes entrelacées en forme de claie, & que l'on couvre de terre mêlee & péttie avec de la boufe de vache. (Aublet.)

ROQUETTF. Ence. M. Limarck avoit configce can mp our former un gene particulier de l'enfanne shohave Linn. Re le feyrer et le in lupar et l'enfanne shohave Linn. Re le feyrer de la lupar le principate cardières genérojes ferrint point les mênes dans ces deux plures. Ce favant auler altri de très bonnes oil-revision à ce faver, dont nous profiterous; nais nous n'avors pas cur extre l'enfant profiterous; nais nous n'avors pas cur dont nous profiterous; nais nous n'avors pas cur deux le profiterous; nais nous n'avors pas cur deux le profiterous; pas l'enfant proposite portugere, que l'en curit à l'article Circu. Re qu'il appelle regenée curité. L'évejre le met Villan.)

ROINDULE. Rovietala. Genre de plantes dicoviciónes, a fleura sompletes polypetales, dont la famille n'ell pas encore bien connue, qui paturi fe rapprotori de celle des capriets. Se avoir des rapports avec les dogica. Il comprend des arbuits exocujues à l'Europe, dont les feuilles font builts exocujues à l'Europe, dont les feuilles font de l'annuelle de l'annuelle de l'annuelle de l'annuelle Se glandleufers, l'es fleurs difpoées en grappes terminales, peu garnies.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles; cinq pétales; cinq étamines, anthères prolongées à leur base, au dessous de l'insertion du filament, en un tubercule serotifarme; une capsale à trois loges, à trois valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleut offte :

1º. Un calice perfiftant, inférieur, composé de cinq folioles ouvertes, lancéolées.

2º. Une corolle composée de cinq pétales oblongs, égaux, plus grands que le calice.

3º. Cinq étaminez, dont les filamens font fubulés, alternes avec les pétales, coutts, oppofés aux divisions du calice, serminés par des antières droites, oblongues, s'ouvrant au fommer par deux pores, je prolongeant à leur bafe, au deffous de l'infértion du filament, en un tubercule ferotiforme. 4°. Un ovaire supérieur, ovale, oblong, aigu, surmonté d'un style simple, terminé par un signate pelté, presqu'à trois lobes.

Le frait cft une capfule oblongue, acuminée, atrondie, à trois faces, à trois loges, à trois values, ayant leurs cloifons oppofées aux valves, contonant des femences folitaires, ovales, ridees, anguleufes à un de leurs côtes, attaches à un réceptacle central vers fa partie fupérieute, liffe & à trois côtes.

Espèce.

RORIDULE dentée, Roridula dentata, Linn.

Roridula foliis lineari-lanecolatis, ciliato-aentetis, festitious ; ciliis inaqualibus, glanaalosis, viscoso. Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 121. 11°. 2776tab. 141. fig. 1.

Roridula dentata. Linn. Syft. veget. pag. 2.44. — Juff. Gener. Plant. pag. 426.

Irion verticillatum, Burm. Prodr. 6.

Cette plante a le port d'un dessera, quoique très-différente dans sa fructification.

C'el un perit arbulle rameux, haut de d'ux ou tris pieuls, à rameaux glabres, altermes, prefique fimplis, gernis de feuulles Inneaires, lancoloes, algues, trus-étroires, feinies ; les inferieures, éparies; les fupérieures, réunies en faficiules vers l'extremiré das rameaux, munes à feurs bords de dents formées par des cils roides, droits, glanduleux, jinégaux, vifqueux.

Les fleurs font dipodrés, dans l'aifelle des feuillas fipériceurs & 3 l'exterinée des armeurs, en grapes han plus formus que les freulles, laidese, puscifieres. Le pédencies les d'urième en dese, puscifieres. Le pédencies les d'urième en chargés de noils visqueux & glanduleux, femblasaux cific des refulles, qui er couverne galebés aux cific des refulles, qui er couverne galeties de la compartie de la constant de la constant à la bafe de chaque ramification une petite bracte treès-calqueux. Les pédels four ovales, obtins à laux fomme, un peu urectére à l'eur bafe, plus la la constant de la copfide de l'oraje, aculiage que le caliere 1 a copfide de lovale, acu-

Cette plante crnît au Cap de Bonne-Espérance. b (V. J. in herb. Juff. & Lam.)

Objevetions. Le rovidalo muficiano, Gartin. de Fruch. & Sem. vol. 1, pag. 305. eth. 6.1, 6g. 8, & Lam. Illuftr. Gen. tab. 141. fig. 2, paroit bien peu diffincté de la precédente. Les divifions de se calices finn plus étroites, prefique linéaires y les pétales plus alongés, aigus & non obtans les kapfules tros – acuminées, & les femences ovales, ridées.

ROSACÉE (Corolle). Refasca corolla, On

donne à la corolle le nom de rofacée l'ufqu'i lle est composée de cinq pétales réguliers, égaux ; sis fort quelquéris plas nombieux, par la grande facilité de la plupart des fi.nrs de cette torie à mu tiplier leurs perales. Les pruniers, les rofiers, &c.

ROSACLES (Les). Rosaces. Famille de plantes, aius nommee parce qu'elle compiend un très grand nombre de gerres qui ont beaucoup de rapports avec celui du rolier, qui y est compris.

Les plantes renfermées dans cette famille font des arbriffeaux, des abres; d'autres ont des riges herbacées, garnies de feuilles alternes, munies de flipules fimples ou compotees.

Le calice eft fuperient & tubulé, ou inférieur urcéole, en roue, fouvent divid à for orifi e en plufieurs découpares, préfaue toupous prifilant. La corolle ell polyveixle, composite ordinainement de tinq petales inferes à l'orifice du calice, alternes avec les dividios : qui legle tois la collè alternes avec les dividios : qui legle tois la configue que que de la composite de la collè de

L'ouire est tanto simple & inférieur, chargé de thyles & de fligmates nombreux; tamót superieur, simple, surmonté d'un seul ou de plusteurs styles : les styles sont toujours lateraux, inféres fur le côté dus ovaires.

Le fruit varie dans ses formes : dans les uns c'est une pomme inférieure, à plusieurs loges, ou bien il a la forme d'un pot : il n'est intérieur qu'en apparence, contient les semences & se resserre à son orifice. Dans d'autres les péricarpes n'ont qu'une feule loge à plufieurs femences, ou les femences font folitaires, fans autre péricarpe que l'enveloppe qui leur est particulière : elles font définies ou indefinies, superieures, placées sur un receptacle commun. Dans quelques autres, le fruit est une feule capfule fuperieure ; à une feule loge ou une noix également supérieure, à une seule ou à deux femences nues, ou bien revêtues d'une enveloppe drupacée. La cicatrice des femences est placee lateralement un peu au dessous du sommet; elle reçoit un pédicule ou un cordon ombilical, attaché par sa base au fond du péricarpe. L'embryon est droit, fans périsperme.

Les principaux genres renfermés dans cette famille sont les suivans :

1. Ovaire simple, inférieur, à pluseurs styles; pomme à plusieurs loges, ombiliquée, & cauronnée par les divissons du calice. Arbres ou arbrisseux. Les

POMMIERS, (Pomaces.)

	pommiers.								
Les	poiriers	٠.					٠		Pyrus.
Les	coignaffier	5,		,					Cydonia. Pyrus.

Les neffiers	Mefiglat.
Les alifiers	Cratagus.
Les forbiers	Sorb.s.

Ovaires en nombre indificit, presquingliteurs, renfermés aans un calice urchôlé, & resperté à son ouverture; chaque ovaire muni d'un spile; autums de semences que d'ovaires. Airriseuux. Les ROSIERS. (Rois.)

3. Ovaires en nombre difai; plufeurs, evist-onem un feul, prefqu'infireurs, renfermés dans un coltec reffert à fon orifice; antaut de fyles O de femences que d'ovaires. Plantes la playare herbacées, fouvent privée de corolle; plannies d'hife dans un grand nombre. Sixes figurés dans quelques-unes. Les TIMPREMELLES. (Sangu (Porls.).

I.es pimprenelles Porerium.	
Les l'anguiforbes Sanguifori	
Les anciftres Anciftrum	
Les acénas	
Les aigremoines Agrimoni	J.
Les neurades Neurada.	
Les cliffortes Cliffortia.	
Les alchimilles Alchimille	t.
Les percepiers Aphanes .	Alchin.ills.
Les fibbaldes Sibbalaia.	

4. Plasfeurs ovaires en nombre indéfini , réellement supérieurs , insérés sur un réceptacle commun ; chaque ovaire muni d'un siyle; autaut de semences, ou nues , ou quesquessois en sorme de buie, Plantes herhacles ; audques arbrisseaux. Les POTENTILLES. (Poten-

,,,									
1.es	tormentille	s.,							Tormentilla.
Les	potentilles.	٠.							Potentilla.
Les	fraifiers	٠.		:					Fragaria.
	consirets								
	bénoites								
	driades								
Les	tonces	٠.							Rubus.

5. Plusieurs ovaires supérieurs, en nombre défini, surmontes chacun d'un seul style; autent de capsules, à une ou à plusieurs semences. Les ISLIPENDULES. (Spires.)

Les	spirées ou filipendules	. Spirsa.
Les	furianes	. Surrana.
Les	tétracères	. Tetracera.

 Un seul ovaire supérieur; un seul style; les fruits à une seule loge, contenant une ou pluseurs semences.
 Arbres ou arbustes, souvent dépourvus de corolle. Les PROCKIES. (Prochia.)

Les	tigarés											Tigarea.
	delimes.											
Les	prockia.	٠.		٠.							٠.	Prockia.
100	hirtelles		ı		ı	ı		ı		ı		Hirtella.

7. Un featousi e fapérieur 3 un feut figle. Une noix à une ou a deux femences, nues, plus souvent drupacèes. Les AMYGDALLES. (Amygdalas.)

Les licanies Licanie.
Les grangers Grangeria.
Les icaquiers Caryfoloisan
Les cerifiers
Les cerifiers S rrunus.
Les abricotiers A-menisca.
Les amandiers
Les péchers \$ Any, allus.
Les moquiles Moquiles.
Les couepis touris.
Les coupis Acion.
Les parinaris Parinarium.
e comments with the description

Se Genres très voifins des rofactes.

Les pinis. Plinia.
Les calicantes Calycanhus.
Les balietes. Lestas
Bels bàcouels. Blatwellis.
Les acouats. Homalium.
Nayimega Nayimega Nayimega Nayimega Se

BOSAGE. Rhododarion. Genre de plantes dicon kedone, si deuts compétes, monorfeciles, de la fimille des rofages, qui a des rapports avec les quiete 8 les kalais. A qui comprend des arbuites xoniques ou indugênts de l'Europe, dont les fu l'es font entières, les flours arillaires ou terminales, en épis ou en corymbes, munies de brochèes.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice paragé en sinq découpares; une corelle profjuinfundibulijorme, dont le limbe est partagé en cinq libies; din étamines recourbées; une carfule à cinq liget.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

- ro. Un calice d'une seule pièce, petsislant, divisé en cinq découputes.
- 2°. Une corelle monopétale, presqu'infundibuliforme ou en roue, dont le tube est court, le limbe ouvert, à cinq lobes arrondis.
- 3°. Dix étamines dont les filamens font presque de la longueur de la corolle, filiformes, courbes, terminés par des anthères ovales.
- 4°. Un outire obtus, à cinq côtés, furmentéd'un flyle filiforme, de la longueur de la corolle, terminé par un fligmate obsus.
- Le fruit confifte en une capfule ovale, presque anguleuse, à cinq lobes, contenant des semences non-breuses & fort petites.

O'fervation. Quolqu'en général les rofages différent des qu'iles par la grandeur de leurs fleurs, la différence clientifle entre ces deux genes en de la communication de la communication de la mines. L'ug arad nombre despesa purpos de rege est returarquible par les bourgeons competin d'exclusis imbriquées, qui fouvent perfutent à la bale des pédoncules.

Espèces.

r. Rosage ferruginenx. Rhododendron ferrugineum. Linn.

Röndsdendrun filits glabris, fabits lereifit; estmilit siefandishfermisas, kinn, byce, Plant, vol. 1923, 1931— Mill. Dikt. nº. 2.— Jacq. Obferv. t. 1923, 1951— Mill. Dikt. nº. 2.— Jacq. Obferv. t. 1924, 26, tab. fo.— Idem, filor. nathr, tab. 355.— Scop. Carr. nº. 4-79.— Willd. Arber, 1428.— Lam. Foot, franç, vol. 2. pgs. 119.— nº. 166.— Gérard, Flor, fgalle-prov. pgs. 448.— Duham. Arbr. vol. 2. pgs. 119.— 1. tab. 61.

Rhododerdrum fuliis ellipticis, glubris, fubtùs rubiginofis. Haller, Helv. nº. 2015.

Azalea mueulis ferrugineis, fubiùs adfoerfa; forihus decuadris. Lemon. — Sauv. Monip. 67. Ledum aloinum, foliis ferrea ruhigine nigricanti-

bat. C. Bauh. Pin. 468. — Rai , Hatt. 1005.

Montana allobrogum , lentifeifolia. Lobel , Icon. 365. — Idem , Advert. pag. 115. Icon.

- Evonymus Theophrafis, Dalech. Hift, 1. p. 271. Chamarhodendros alpina, glabra. Tournef. Inft.
- Nerium olpinum quibufdam, aliis ledum glabrum, J. Bauh. Hill. 2. pag. 21. Icop.

R. Herb. 604,

Arbiticau difforme, qui s'élève à peine à la hauteur de deux ou roits piech, dont les rameaux font diffus, tortus, pouteux, ttè-i-tréguliers, cy-lindiques, de conducu griàtre, garnis de fruiles éparies, médiocrement pétioléss, très rapprodèts, covales, blobungars, dures, croixes, verdes des couleurs de contractions de contraction de c

Les feurs font réunies en bouquets à l'extrémité des rimeaux, fupportées pri des podoncules o mplets, uniforces, cylindriques, inépaux. Le carect et court, pur per julière à les bords. La cerolla produité, principal production de la corolla gradible, initiation de l'apparent de la corolla produité, principal produité, produité produité en déhors ; les deux ciunes nu interteures de fon limbe plus étroites que les autres. Le capite ett petite, ovale, obtule, conceant des lemences Cette plante croît dans les A'pes, les Pyrénées, for les montagnes des dépurtemens mérithonaux de la France. Quelquefois elle varie à flours blanches. D. (V. v.)

Quelques auteurs ont avancé que cet arbriffeau étoir fi funelle aux brebis & furtout aux chèvres , qu'elles périffonte loriqu'elles eu avoiette mange les feuilles.

2. ROSAGE à longues capsules. Rhododendron minus, Mich.

Rhododendron foliis avali Lanceslaiis, atrinque fenfum acutis, f.hius ferragineo-punctuts; fiori-as brevistant pedicellatis, intundibalo-companulatis; copluis elongatis. Mich. Flor. boreal. amer. vol. 1. Pag. 258.

pag. 258.

Cette espèce se rapproche beaucoup du rhodode de confirmation ; cele cu diffère par la longueur de ses captures , & par la grant leur

C'est un arbeitseau d'une huneur médiocre, rumur, girini de fouilles oparses, à prine pétioles, ovales, lancéales, e cutieres à leurs bonds, poletures à leur sommet, rétrécies infensiblement en pétiole à leur base, de couleur vere en defius, brunes, de couleur de rouille & ponctuées à leur face interleurs.

Les fleurs sont ramassées en bouquets à l'extrémite des tiges de des rameaux. Les pédoncules sont très-courts y la corolle ca upanulée , presqu'en forme d'entonnoir; les capsules plus longues que dans la plupart des autres espèces.

forms d'entonnoirs; les capfules plus longues que dans la plupart des autres espèces. Cette plante croît fur les monragnes de la haute Caroline, vers la fource du fleuve de Savannah. Elle a été d.couverre par Michaux. B

t. Rosage de Russie. Rhododendron dauricum.

Rhododendron foliis glabris, punitatis, nudis; corollis rotatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 562. — Pall. F.or. roff. 1. pag. 47. tab. 52.

Rhododendron (dauricum), foliis glabris, utrinque natis; petiolis longifimis; corollis violacis; foliis amplioribus, rotaus. Andr. Reposit. Botan. pag. 4. tab. 4.

Andromeda foliis ovatis, utrinque punstatis. Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 124. 110.

Chemarkododendros folio glabro, majufculo; amplo flore rofeo. Ausm. Ruth. 181. tab. 27.

Cet abriffeau a ses tiges nues à leur partie inférieure, prolitère, dividées en rameaux garnis, particulherament vers leur fommet, de feuill s alternes, pétiolees, ovales, oblongues, glabres à leur tace supétioure, de couleur de rouille en déffous, couvertes à leurs deur faces d'on grand

nombre de petits points, supportées par de longs pédoncules.

Les fleurs font grantes, de couleur violette, cruinalet, prefqu'en bouquets; munics de pedonaules famples, plus longs que les fruitles. Leur calice elt partage en cinq découpare. La coolie ample, campaulée, préqu'en roue; les esanines ouvertes, écartées, de la lorgatur de la corolle; le fifle rougeaire; ja capitale ovas'e, obtaine de fifle rougeaire; ja capitale ovas'e, obtaine.

Certe plante croît dans la Sibérie & la Ruffie, h (V. f. in herb, Juf.)

4. ROSACE du Kamtzchacka. Rhododendon camtzchaticum. Pailas.

Rhosoderdron foliis eiliutis, nervojie; eerelis rosaris, calicibus foliaceis. Pall. Flor. saff. 1. pag. 48. rab. 33.

Rhododendron foliis obovatis, acutis, c'liatis, nuais, corollis rotatis, perslis acutis, Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 604 nº. 3.

Chamerhododendrum berberis folio; flore amplo, rofeo. Gmel. Sibir, vol. 4. pag. 126. 11º. 13.

Cette plante paroît se rapprocher du rhododendron hirsatum, dont elle distore par ses belles & grandes steurs couleur de rose.

Sis right font lieneufes, divides en rameaux alternes, garnis de fiuilles épairés, périolées perities, aftec femiliables à celles de l'epine-vinetre, vertes à leurs deux faces, glaires, entières à leurs bords, clières, marquées de veines très-fines, fars nervures faillantes.

Les fleurs font terminales, pédonculère, prefque folitaires, d'une belle conieur de rofe, campanulère, prefqu'en roue, à peu près aufil grand s que celles du rhoudendum ponticum. Leur tube ett très-court; le limbe divinie en cinq découpures ovales, aigués: quelquefois les estices font foliaces.

Cette plante errit dans la Sibérie & au Kamtzcharka sur les montagnes. B

5. Rosage velu. Rhedodendron hirfatum, Linn.

Rhodedendron foliis ellipticis, acusiufculis, ciliatis, fabius punitatis; corollis infund beliformibus. Willd. Spec. Plant. vol. 2. psg. 604. 11°. 4.

Rhododendron foliis culiatis, rudis; corollis infundibuliformibus. Linn. — Mill. Dict. nº. 1. — Jucq. Flor. auftr. tab. 98. — Scop. Carn. edit. 2. nº. 480.

Rhododendron foliis ovatis, ciliatis, fabilis punctatis. Haller, Helv. nº. 1016.

Ledom alpinum, hirfutam. C. Bauh. Pin. 468. -Rai, Hilt. 1005. ges de rrois.

Chamerhododondres alaina , villofa, Tournef, Infl. 1 R. Herb. 604.

Nerium alpinum quibufdem, aliis ledam hirfatum. J. Bauh. Hid. 4. pag. 21. fcon. 24.

Ledum alzinum, Cluf. Hift, t. pag. 82, Icon. ldim , Pann. pag. 73. tab. 74.

Bullarium alainum Gefreei, Lobel . Icon. 468. -

Hem, Obferv. pag. 199. Icon. Cet arbriff:au s'élève à la hauteur d'environ deux pieds au plus ; il se divise en rameaux courts . cylindriques, revetus d'une écorce d'un brunciair, & garnis de fauilles ovales, elleptiques, affez petites , prefque feshles , enrières , por cluées & un pen velues à leur face inferieure, muntes à leurs bords de cils fins , rouffatres , à peine aigues à leur fommet, longues de cinq à fix lignes, lar-

Les fleurs forment , à l'extrémité des rameaux , des corymbes d'un aspect agreable. Les pédoneules font fimples, filitormes, inégaux, plus longs que les feuilles, uniflores; le calice est court, à cinq dents; la corolle en forme d'entonnoir, dont le tube a près d'un demi-pouce de long ; le limbe campanulé, peu ouvert, divisé en cinq decomputes courtes, obtufes, d'un beau ronge en dehors & por Cuees tiès-iouvent par des points argentés a d'un rouge plus clair en de tans, I es capfules font un peu inclinées, petites, ovales, à ciuq loges remplies de semences fort petites.

Cette plante croit en Suiffe, dins les Alpes & fur les hautes montagnes du l'Allemagne. b

6. ROS AGE faux ciffe. Rhododendron chamaciffus.

Rhododendron foliis eflipticis, acuriofculis, glandu'ofo-ciliatis, nudis; co o'lis rountis, petalis obtufis. Wil d. Spec. Plant. vol. 1. pag. 605. no. 5. -

Rhododendron foiiis ciliatis, corollis rotatis. Jacq. Flor, auftr. tab. 217. - Scopol , Carn. edit. 1. n°. 481.

Syfl. veget. pag. 40f. no. f.

Ledam foliis ferpylli ad margines cilii irftar pilofis , flore pur ureo, Mich, Gauer, 225, tab. 106, Chamaciflus his futa. C. Bauh, Pin. 466.

Chanteciffus quartus, Cluf. Pann. pag. 65. 1c. 64. Ciftus pumitus montis Balai. J. Bauh. Hift, 2.

pag. 19. - Rai , Hift. 1005. Ciflus chanterhododendros foliis confertis, ferred

ratigine nitentibus , morgine ; ilosis. Pluken. Almag. 166. tab. 23. fig. 4.

Chamaciflus odlayus. Clufius, Hift. t. pag. 76. Icon.

Cette efpèce a l'aspect d'un cifte. C'eft un petit arbiileau qui fe divite en rameaux didus, nonatres, nonibreux, glabres, cylindriques, garois de feuilles nombreuses, épasses, alternes, presque feffiles, perites, elliptiques ou ovales, alongees, un peu aignés à leur fommet, rétrécies à leur bafe en un petiole très-court , luifantes & d'on vertfoncé à leur face supérieure, un peu roussaires en deffous, entieres & munies a leurs bords de cils glan juleux.

Les fleurs sont presque soliraires à l'extrémiré des rameaux , supportees par des pédoncules if uples. Le calice est parrage en cinq decoupures lancéolees, aigués, reflichies après la floraifon; la corolle purpurine, d'une grandeur mediocre, en rous : fon tube eft très court ; fon limbe ouvert , à cinq lubes obtus, arrondis. Les filamens font prefue droirs, plus courts que la corolle, tetmines par des antheres noiratres; le flyle alongé, de coul ur purpurine à la partie supérieure ; la captule ovale, a cinq cot s, obrufe, contenant des femences fort petites, jaunatres.

Ce te plante n'est pas commune ; elle croir dans les Alpes for le mont Baido, tur les montagues de l'Autriche & de la Carniole. In

7. ROSAGE du Caucale. Rhododendron eaucaficum. Pall.

Rhododendron foliis feabris, fubtus ferrugineo-tomentolis; umbellis terminalibus, corollis rotatis, retalis fabrotuna.s. Willd. Spic. Plant. vol. 2. p. 605.

Rhododendron (caucalicum), foliis ovatis, fi :bris, margine inflexis, biftoris; oraleis etongacis. Pall. Flor. roll. 1. pag. 46. rab. 31.

Cette plante diffère bien peu du rhododerdron .hr.fanthum , dont elle n'est peur-èrre qu'une varière selle s'en diffingue particulièrement par fa corolle blanche ou rougeatre, & par les feuilles tomenteules à leur face intérieure.

Ses tiges sont peu élevées ; elles se divisent en rameaux diffus, épars, très-irréguliers, garnis de figilles médiocrement pétiolées, alternes, nombreufes , ovales , ob'onques , rudes au toucher , verres en deffus, tomenteufes & de couleur da rouille à leur face inférieure, enrières & roulees à leurs bords, marquées de veinules en réfeau, Les fleurs font disposées à l'extrémité des tiges en un corymbe plus long que les feuilles. Les pedonentes font fimples , preiqu'égaux , munis à leur bife de bractees oblongues. La corolle est blanche, quelquetois d'un rouge - chair, en roue, à peine tubulée : fon limbe est ample , plane , divisé en cing grands lobes amondis.

Cet arbriffeau croît fur les montagnes les plus élevées du Caucafe, dans la région des neiges. B 8. ROSAGE 8. Rosage à fleurs jaunes. Rhododendron chryfauthum. Linn, f.

Rhodode:dron foliis oblongis, scabris, subitas discoloribus, glabris; umbellis terminalibus, corollis rotatis; petalis obovatis, irregularibus. Willd. Spec. Plaut. vol. 2. pag. 205. nº. 7.

Rhododendron (chtyfanthum), foliis oblongis, impunilatis, fupra fabris, venofifimis; corolla retata, irregulari; genma floriferá, ferrugineo-tomentofá. Linn. f. Suppl. pag. 237.

Rhododendron foliis ovatis, scabris, margine reflexis, subbias glairis; umbellis terminalibus; corollis slavis, irregularibus. Pallas, Flor. ross. 1. pag. 44tab. 30.

Rhododendron chryfanthum. Pallas, Iter 3. p. 369. Append. 724. n°. 87. tab. N. F. 1. 2. — Kocipin. Monogr.

Rhododendron aureum. Georg. Iter, pag. 214. Andromeda foliis ovatis, utrinquè venosis; corollis

campanulais, obliquis. Gmel. Sibir. 4. pag. 121. tab. 54.

Peris arbriffeau dont les tiges fe divifent en ra-

meaux nombreux & diffus, t. vétus d'une écorce giabre, de couleur bruse, grants de feuilles alternes, éparfes, médiocrement pétiolees, oblonques, ridées, ovales, quelquefois érreteies à leurs deux extrémités, vertes en deflus, beaucoup plus pales & rouffieres en deflois, entières & un peu roulées à leurs bords, marquées de nervures reticules.

Les rameaux font garnis dans toute leur longueur, de flipules en forme d'écailles rouffatres ou couleur de rouille. C'est d'entre ces écailles fupérrieures que fortent des pédoucles simples, uniflores, disposés en corymbes terminaux. La corolle est grande , campanulée, presqu'en roue , d'une belle couleur jaune. Les capsules sont ovales, richiches fur leur pédoncule.

Cette plante croît fur les hautes montagnes de la Sibérie, ainfi que sur les bords du lac Baical & dans le Kamtzchatka. To (V. f. in herb. Juff. absquè floribus.)

Les feuilles de cette plante s'emploient avec fuccès contre les douleurs de (ciarique. Ce fait a été certifié à M. de Juifieu par M. Charpentier, réfidant à Pérersbourg, & qui en a lui-même éprouvé les bons effets.

9. ROSAGE du Pont. Rhododendron ponticum. Linn.

Rhododendron foliis oblongis, glabris, usrinquè concoloribus; corymbis terminalibus, corollis campanulato-rotatis, petalis lanccolatis. Willd. Arbr. 235. — Idem, Spec. Plant. vol. 2. pag. 606, n°. 8. Botanique. Tone VI.

Rhododendron filiis nitidis, lanceolatis, utrinquè glabits; racemis terminalibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 561. — Jacq. Icon. rat. 1. tab. 73. — Pallas, Flor. rofl. 1, pag. 43. rab. 29.

Chamarhododendros pontica, maxima; foliis lauros cerafi. Tourn. Coroll. 42. — Iter, vol. 2. pag. 99.

Arbriffeau fort recherché à caufe de la beauré de fon feuillage & de la grandeur de fes fleurs, qui s'elève peu & produit un bel effet dans les bosquets.

Ses tiges four droites, cylindriques, hautes de trois peles environ, dividere en remeau ediver particuliérement que les nicients raneaux a verditre particuliérement qui les ancients raneaux; verditre fur les plus jeunes, rides & litries garnis de feuille épartes, médiocrement pétiolères, glabres oblongues, lanccioléres, très fermes, coriaces perfittimes, longues de quarte é inép pouces fur au moint deux de large, entirees à leurs bor's, gigues à leur fommes, extréctes à leurs bor's, pièces de la comme de la comme de la comme présent de la comme de la comme de la comme présent de la comme de la comme de la comme présent de la comme de la comme

Les fleus font réunies en une grappe out en un bouquet for amplé à l'extendit des riges et des mus à l'extendit des riges et des mus àlternes, cythadiques, unifores. Le altie eff court, préfque campanulés j les dens font entre prefque campanulés j les dens font grandeur de celle du hunter-oré, d'une belle courte papernie, d'ulivée à fou limbe en cinq démuy de l'est de l'est de l'est de l'est partie et la croile; en mibre font aquées, de la lonquer de la croile; en mibre sont aquées, de la lonquer de la croile; en mibre sont aquées, de la lonquer de la croile; en mibre sont et l'est mibre sont et l'est partie et l'e

Cet arbriffeau croît naturellement dans le Levant & 2 Gibraltar, dans les lieux ombragés, un peu humides. On le cultive dans les jardins de l'Europe. B (V.v.)

Observations. Il a de grands rapports avec le rhododecdron maximum. Ce dernier en diffère par les divissons de Lorolle, plus courtes, presqu'arrondies; par ses feuilles roussattes en dessousber observe qu'il ne diffère guère de l'açalta pontica que par le nombre de ses étamines.

10. ROSAGE à grandes fleurs. Rhododendron maximum, Linn.

Rhododendron foliis oblongis, glabris, fabias difcoloribus; umbellis terminalibus, corollis rotatis, petalis fabroundis. Wilden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 607. nº. 9. — Idem, Aibr. 286.

Rhododendron folis nitidis, ovalibus, obsufis, wenofis; margine causo, reflexo; pedunculis uniforis. Linn. Spec. Plant. vol. r. pag. 163. — Trew. Ehret. tab. 66. — Wangh. Amer. pag. 63. tab. 23. fig. 49. L.

Ledum laurocerafi folio. Amoen. Academ. vol. 2. pag. 200. — Rhododendron maximum. 201. edit. 3.

Kalmia foliis lanceolato-ovatis, nitidis, fubtus ferrugineis; corymbis terminalibus. Millet, Dict. tab. 229.

Chamarkododendros Iauri folio , femper virens; foribus ballatis , corymbofis, Catesb. Catol. 3. pag. 17. tab. 17. fig. 2. Rhododendron (maximum), arborefeens; foliis

fabeuneatis, oblongis, abrațte acuminatis, crassius coriaceis, glabris, culicit lucinis ovalibus, obtust; corollă fabeunpanulutad. Michaux, Flor. borealamer. vol. 1. p.g. 259.

Azalea flories pulcherimis, fpeciofis, rubris; foliis oblongo-lunceolatis; petiolis admoaum craffis, fem; ervirentibus. Clayton, Mff. Linn.

Ce bel arbriffeau se rapproche beaucoup du rhodoiendron ponticum : on l'en diffingue à ses feuilles d'une couleur plus soncée & pr. l'une terrugineuses en dessons, & aux divisions de sa corolle, plus courtes, plus arrondies.

Ses tiges font fortes, divifées en rameaux alternes, drois, cylindiques, gamis de feuilles éparfés, alternes, périolées, coriaces, ovales, oblongues, obtués ou un peu aigues à leur oblongues, obtués ou un peu aigues à leur marchinement, mediocrement effectives, al leur bacé parties, glabres, corres, peu aigues à leur face fighter, al une contrat, au contrat de leur sont de leur s

Les fleurs font disposées en un beau corymbe d'extrainé de Jameaux, four mose prudes rédencules présignamis lousse que les feuilles, nildencules présignamis lousse que les feuilles, nilsignes. Les Cales de Court, a cinqu'divinson vales, présigne bordies. La carolle d'une belle couleur pourpre, cumpaniel, présigne nous, son rabe pourpre, cumpaniel, présigne nous, son rabe cinqu'artisons arrondes, près-obatées, récircialées; a d'unison inférieur fouvernt marcule à fa base, La capsile et ouvernt marcule à fa base, La capsile et ouvernt marcule à fa base, la capsile et ouvernt marcules à fa base, la capsile et ouvernt marcules à fa base, la capsile et ouvernt marcules à faute, vant par fair fourmer en cinq loges.

Cet arbriffeau croît dans la Virginie, dans la Haute-Caroline & la Nouvelle-Augleterre aux lieux montucux. H (V.f.)

tz. Rosaga du Catawba. Rhododendron cutawbienfe. Mich.

Rhododendron foliis brevi-ovalibus, atrinquè rosandato-obrufis; corollà campanulata; calicis laciniis, angusto-oblougis. Michaux, Flor. boreal.-americ. vol. 1. pag. 258. R O S

Il existe de grands rapports entre cette espèce

& le rhododendron maximum : elle en diffère par la forme un peu différente de ses seuilles, & par les divisions de son calice.

C'étin arbiiféau de hauseum médiocre, glabre, qui fe divisé en raneuau Arcies, cylindriques, garins de feuilles éparfes, mediocrement périodes, courses, oxides, glabres à leura dout faces, courtes, oxides, glabres à leura dout faces, courtes, oxides, glabres à leura dout faces, courtes, actual, de la consensation de la consensation de la companio de la courte par partie de la companio de court, divisé à l'on orifice en cinque découpures cruites, oblongues. La carole et de courte de la courte de

Cet arbriffeau croît fur les hautes montagnes de la Caroline feptentrionale, proche la fource du fleuve Catawia, où il a été découvert par Michaux. Ty

 ROSAGE à feuilles ponctuées. Rhododendron punitatum.

Rhododendron faliis oblongis, glabris, fublics refinoso-pundiatis; umbellis terminalibus, corollis infundibaliformibus. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 607. u°. 10.— Ventenat, Jard. de Cels, pag. 15, tab. 15.

Rhododendron puntlatum. Donn. Ind. Hort. Cantabr. 49.

Cet arbrisseau a beaucoup de ressemblance avec le rhododendron maximum: il s'en distingue par ses corolles infundibuliformes, & par les points résineux qui recouvrent ses seuilles en parrie.

Ses riges sont droites, cylindriques, hautes de trois à quatre pieds, divifées en rameaux alongés, presque timples, glanduleux, garnis de feuilles épartes, alternes, mediocrement pétiolées, oblongues, lancéolées, glabres, entières à leurs bords, munies à leur face inférieure & furtout le long de leur principale nervure de petites glandes réfineuses. Les fleurs sont réunies en un corymbe presqu'en ombelle à l'extremité des rameaux. Le calice est fort petit, à cinq divisions ovales, obtuses, droites, glanduleuses. La corolle est en forme d'entonnoir, glanduleuse en dehors, à cinq angles ; fon limbe a cinq découpures evales, obtufes, couleur de chair, inodore; la capsule oblongue cinq côtes , couleur de rouille , à cinq loges & à cinq valves, renfermant des semences linéaires, oblongues, glabres, aiguës, d'un brun foncé.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique. B (V. f.)

Elle fleurir vers la fin de l'hiver, conferve fon feuillage rour l'hiver; elle a été decouverte par Michaux, à la fource de la riviète de Savannah, M. Cels.

13. ROSAGE à feuilles linéaires. Rhododendron

linearifolium. Rhododendron foliis fessilibus, angusto-linearibus, subtus ferragineo pubescentious; ramis superne rubiginofo-tomentofis. (N.)

Ses rameaux sont ligneux, cylindriques, effilés, revêtus d'une écorce grifatre à leur partie inférieure, chargés à leur partie supérieure d'un duvet tomenteux, épais, couleur de rouille, garnis de feuilles éparfes, feffiles, nombreufes, coriaces, étroites, linéaires, obruses, longues d'environ un pouce, sur deux à rrois lignes de large; glabres, ridées & d'un vert foncé à leur face superieure, pubefcentes & ferrugineufes en deffous, roulees a leurs bords.

Les fleurs sont réunies à l'extrémité des rameaux en un corymbe presqu'ombellé. Les pédonqules font presqu'égaux , longs de plus d'un pouce , pubescens, filitormes, un peu inclinés, unistores; les calices velus, sort petits, obtus. La corolle ne m'est pas connue. Les capsules sonr ovales, obtufes, presque tronquées à leur sommet, pubescentes, à cinq faces peu marquées.

Cette plante croit dans les Indes; elle m'a été communiquée par M. Dupuis, T. (V. f.)

Nota. Il est possible que cette espèce appartienne aux *azalea* , n'ayant pas pu observer avec exactitude le nombre des étamines.

ROSAGES (Les). Rhododendra, Famille de plantes ainsi nommée, parce qu'elle renserme plu-sieurs genres qui ont beaucoup de rapports avec celui des rofages (rhododendron), qui y est compris.

Les plantes qui composent certe famille sont des arbriffeaux ou arbuftes dont les seuilles sont firmples, alternes, quelquefois oppofées, roulées fur elles-mêmes avant leur développement dans un grand nombre.

Le calice est perfistant, à plusieurs divisions. La corolle inférée au fond du calice, monopétale & lobée, ou presque polypétale par les divisions très-prosondes de son limbe. Les étamines sont séparées , en nombre défini , inférées fur la corolle quand celle-ci est monopetale, ou attachées au fond du calice dans les corolles presque polypé-tales. L'ovaire est supérieur, à plusieurs loges, à plusieurs valves, surmonte d'un seul style, rerminé par un stigmate simple, quelquefois capité.

Le fruit est une capsule supérieure, à plusieurs loges, à plufieurs valves, chacune des valves repliée intérieurement (ur les bords, formant aurant de loges dans lesquelles sont rentermées plusieurs

8r se culrive en pleine terre dans le jardin de Tsemences attachées à un réceptuele central. Ces semences sont très petites.

> Les principaux genres conte jus dans cetre famille font :

1. Corolle monopétale. Les rofages. Rho todendron.

2. Corolle prifque polypétale. Les rhodores.......Rhodora, Les lèdes. Ledum. Les béfares...... Befaria.

ROSEAU. Arundo. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les faccharam, & qui comprend des herbes tant exotiques qu'indigenes de l'Europe, dont les chaumes font la pluparr fort élevés, épais ; les feuilles larges ; les fleurs disposees en une ample panicule munie de

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice nu, bivalve, consenant une ou plusieurs fleurs environnées de poils à leur extérieur.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

poils touffus.

1°. Un calice à une ou plusieurs fleurs, composé de deux valves nues, inégales, oblongues, aigues, fans arète.

2º. Une corolle composée de deux valves, de la longueur de celles du calice, oblongues, acuminées, environnées à leur base de poils nombreux, au moins austi longs que les fleurs.

¿º. Trois étamines, dont les filamens font capillaires, furmontés d'anthères bifides à leurs deux extrémités.

4°. Un ovaire supérieur, oblong, muni de deux styles capillaires, velus, réséchis, terminés par des fligmates fimples.

Le fruit consiste en une seule semence oblongue, acuminée, enveloppée par les valves adhérentes de la corolle, & garnie de longs poils à fa

Observations. Ce genre, qui paroît d'abord trèsfacile à distinguer tant par les poils qui enveloppent à la base les valves de la corolle, que par le port de la plupart des espèces, offre ensuite de grandes difficultés loriqu'il s'agit d'y rapporter des espèces qui different des autres, les unes par les proportions de la grandeur de quelques - unes de leurs parties, les autres par le nombre des fleurs de chaque épillet.

Il est bien certain que le type de ce genre a été l'arundo donax , phragmites , &c. dont les calices four multiflores, & les poils des fleurs longs & abondans : il s'est ensuite présenté quelques autres espèces à une, deux ou trois fleurs, & dont les poils étoient moins longs. Il n'y avoit point de raison fuffifante pour les féparer des arundo. 1º. Le nombre des fleurs n'offroit point un caractère affez conflant, puisqu'elles varient dans les espèces citees plus haut ; qu'il n'y a très-souvent que deux à rrois fleurs à chaque épillet dans l'arundo phragmites, &c. 20. La longueur ou la brieveté des poils ne pouvoit pas non plus fournir un caractère générique. D'ailleurs , la plupart de ces espèces avoient le port des autres roseaux, des chaumes éleves, de larges seuilles, une ample panicule,

Enfin il s'est préfenté des espèces beaucoup plus petites, qui avoient presque le port des agrossis; de fort petites fleurs, qui en ester se rapportoient à ce genre lorsque leur calico étoir unistore, ou bien à celui des aira lorsquis étorit plore, mais qui s'en distinguoient par les poils de la corolle plus ou moins longs.

Il s'élève fet une nouvelle disficulté. Nous trouvons dans la sira, le sa egolié se même dans les pas plufeurs épèces également munies de polis à la bile extérieure de leur calèce. Ces poisi, a flet vrai, font trés-cours; ce n'eft qu'un leger duver, qui n'eft fouveur vifible qu'à la loupe. Il n'en et le pas moins vrai qu'alors la différence entre ces geners, toutes choisé ségles d'ailleurs, n'exitle pour plufeurs cipèces que dans la longueur respective de ces poiss.

Quelques auteurs ont établi le gene calomagrofis intermédiaire entre les arando & les agrofis, de qui a reça quelques-unes de ces espèces. Malgré cela il relle encore bien des disficultés, & il taudoir peur-etre un autre genre pour y placer les agrofis de la companya de la companya de production de la companya de la companya de production de la companya de la companya de haur que pluseurs espèces varioient de deux à cinq seurs.

Linné & d'autres auteurs après lui avoient rangé le bambou permit les arunde, mais il a été reconnu depuis que cette belle graminée devoir former un geme à pare, ayant fix étamines. MM. Juitieu & Elmarck en ont fait le genre noflus; Retzius, celui de bambo; Schreiber & Wildenow, celui de bambofa.

Il est été assez convenable d'adopter, pour le nom français de ce genre, celui de bambou; mais ne pouvant plus y revenir, & pour ne pas laisser en arrière un genre aussi intéressan, nous le détritons à l'article Voulou, mot également employé pour défigner une espèce de bambou qui crois en Amérique. D'ailleurs, je nom de à mbo el llui-même une expression très-géuérale, qui s'appplique à plusfeur plantes certainement de grue differens, ainsi qu'il est facile de s'en convaincre en lifant dans l'umphius sé dans Rheed les décriptions que ces deux auteurs on domnées de divertions que ces deux auteurs on domnées de divertions que ces deux auteurs on domnées de diverles de l'application de Jandoux (Poyt VOLLOU).

Espèces.

1. Rosenu à quenouille. Arundo donax. Linn. Arundo calicibus subquinquestoris, longitudine stof-

Arundo calicibus subquinquestoris, longitudine sosculorum; paniculai oblongai, dijija, luteo-purpurascente. Lam. Illust. Genet. vol. 1. pag. 196. nº. 1084.

Arundo calicibus quinquefloris, paniculà diffosa, culmo fruticoso. Linn. Svit. ve get. to6.

Arundo calicibas trifforis, paniculd diffufi. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 120. — Roy. Lugd. Bat. 66. — Mill. Dick. n°. 2. — Scop. Carn. 2. n°. 127. — Lam. Flor. franç. vol. 3, pag. 616, n°. 1183, VI. — Poiret, Voyage en Barb. vol. 2, pag. 103. — Desfont. Flor. arlant. vol. 1, pag. 106. — Gérard. Flor. gall.-prov. pag. 107, n°. 5.

Arundo futiva. Virid. Cliff. 7. - Hort. Cliff. 26.

Arundo caule lignoso, geniculato; soliis latissimis, locustis tristoris. Haller, Helv. nº. 1516. Arundo sativa, que donan Dioscoridis & Theo-

phrassis. C. Bauh. Pin. 17. — Theatr. 271. Icon. — Tournef. Inst. R. Herb. 526. — Scheuch. Gram. 159. 12b. 3. fg. 14. a. b. c. — Mont. Prodr. 31, 12b. A. — Morts. Oxon. Hist. 3. pag. 219. §. 8. 12b. 8. fig. 5.

Arundo domessica. Matth. Comment. 137. Icon. Arundo muxima & horsensis. J. Bauh. Hist. 2. pag. 486.

Arundo donax fativa, five cypria. Lobel, Icon. 51. — Idem, Observ. pag. 28. Icon. — Dodon. Pempt. 602. Icon.

Arundo domeflica. Tabern. Icon. 253.

Arundo pal-stris Matthioli. Dalech. Hist. t. pag. 1000. Icon.

\$. Arundo indica , laconica , versicolar. Motis. Oxon. Hist. 3. pag. 219. 5. 8. tab. 8. fig. 9.

Arundo versicolar. Miller, Dict. nº. 3.

Ce roseau est sins contredit un des plus beaux & des plus utiles que l'on connoisse. Il doir co double avantage à la hauteur, à la dureré & à la legéreté de ses chaumes, ains qu'à la grandeur & à la couleur presqu'argentée de ses panicules.

Ses racines sont groffes, longues, charmues,

blandsites, stab-dpsides elles s'enfoncen affer profondement & viatora tu hior; lets out une faven agràble & douce, & poulfent plufeum urgs haures de huit anel piede, plus goiles que le pouce; forres, preque ligneules, articules, relindures, crisiles, d'un blanc jamiere, garnies de feuilles peu dilantes, difipolés far deux panes, includes, crisiles au molin de deux pouces; d'une couleur glauque, test-illes, fireres, un peu du les deux pouces, des deux pouces, d'une couleur glauque, test-illes, fireres, un peu du couvent d'une tache roultare i fouven cas cui les douces. Loire de leur pine et un, marque fouvent d'une tache roultare : fouven cas caulles four agrèblement panachées en robans.

Les Reurs forment une ample & belle panicule terminale, droite, touffire, dont les ramikeations, difpofes par verticilles paniculées, font ruder, verdaters, anguleufes, ainfi que les rachis. Les fleurs font très-nombreufes; leur calice comitent de trois à cine fleurs (fes valves font prefqu'égales, alongées, aigces, audit longues que l'épiles, alongées, aigces, audit longues que l'épileminées.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, en Espagne, en Italie, sur les côtes de Barbarie, &c. 5 (V. v.)

Ce roieza , qui croit naurellement dans les contrets méricionales, fe cultive dans pluñeurs aurres à raifon des avaurages qu'on en rettre, & quequ'ul ne feutific point partous, il produit du que l'on emploie à faire des treillages d'épileire qui d'attent froit posseurs, ou des échals pour enceindre les champs. Ces rofeaux font encer d'on grand uige troit poèce, les rofeaux font encer d'on grand uige troit poèce. Par publicé d'on grand uige troit poèce à l'orie produit poèce de l'action de la companie de la comp

Enfin ces rofeaux fourniffent particulièrement de fort joilse quenouilles, & de sames aufiliégéres qu'elégantes, que l'on enjoilve en les environnant avec des decoupures de papier ou des feuilles de perfit : on expole alors ces cannes à la fumée; le les paries découvertes fe noicriffent, les autres reflent blanches. On en fait encore des étuis à cure-dents, des chalmeaux, des hanches de haubois, de mulette, & plufieuts autres petits inftruments.

Ses racines font douces, fucrées: on en mange les jeunes pouffes; elles paffent pour diurétiques, & on attribue à toute la plante les mêmes vertus qu'au rofeau à balais.

2. ROSEAU à balais. Arundo phragmites.

Arundo calicibus subquinquestoris, stofculis brevioribus; paniculă lază, spadiceo suscă. Lam. Illustr. Genet. vol. 1, pag. 196. nº. 1083. tab. 46.

Arundo calicibus quinquefloris, paniculá laxá. Linn.

Spec, Plant, vol. 1, pag. 120. — Roy, Lugd, R. 8, 6, 6, Gronov, Vigin, 137, — Polich, P. 11, 67, Gronov, Vigin, 137, — Polich, P. 11, 67, Gronov, Vigin, 137, — Leers, Herborn, 6°, 94, 140, 7, 16, 1, 160 fm. Germ, 1-10 fm. Germ, 1-1

Armdo paniculá luxá, fiofiulis quinis. Flor. fuec. 99. 105.

Arundo foliis secantibus; locustis tristoris, papposis, muticis. Haller, Helv. nº. 1515.

Arundo vulgaris, five phrogmites Diofeoridis. C. Bauh. Pin. 17. — Theatr. 269. Icon. — Tournef. Infl. R. Herb. 526. — Scheuz. Gram. 161. tab. 3. fig. 14. d. — Mont. Prodr. 32. tab. B.

Arundo paniculă laxă, calicibus subbissoris. Sauv.-Monsp. 38.

Harundo, Trag. Hift. 674.

tab. 8. fig. 1.

Calamos, arando vallatoria, five phragmites. Lob. lcon. 51. — Idem, Obs. pag. 28. Icon. — Dalech. Hift. 1. pag. 1000. Icon.

Arundo phragmites. Dodon. Pempt. 602.

Arundo palufiris, canna fepiaria. Tabern. Icon.
254.

Arundo palufiris, Camet, Epitom, 73. Icon. Arundo valgaris, palufiris, J. Bauh, Hift, 2, pag. 485. Icon. — Morif. Oxon. Hift, 3. pag. 218. §. 8.

B. Arando media, vulgaris; foliis & culmo in fammo fulforme corpus componentibus. Scheuz. Gram. pag. 162.

Cette plane a des racines longues, rampanes, d'où s'élèvent des tieze droites, fermes, « d'un blanc verdaires hautes de quare à fix pieds, garnies de feuilles reti-longues, larges d'un pouce, d'un verr glusque; firries & glabres à leurs deux Icces, rèts-homment denticules et Coupanus, à l'experiment de la commanda de la commanda de pois longs, blanc & très-fins, Les jeunes tieges fons ordinairecent terminétés par une feuille non développée, toulée en forme de cône trèspointu.

Les Beurs forment une panicule ample, toutfue, longue de huit à dir ponces, dtoite ou un peu courbée, d'un bles moitires, donn les ramifications de la comme de la

est enveloppée à sa base d'une tousse de poils d'un blanc grifatre, auffi longue au moins que les valves , & qui n'est bien apparente qu'apres la fio-

Cette plante est très commune sur les bords des rivières, des étangs. & dans tous les lieux aquatiques, en Europe, en Afrique, &cc. 7 (V. v.)

Les chaumes de cette plante font employés pour couvrir les cabanes, & pour faire le fond des maifons en terre graffe. La panicule teinr en vert. On s'en sert auffi pour faire des petits balais d'appartement. Ses racines sont douces & passent pour dépuratives , diurétiques , emménagognes. Les chèvres & les chevaux mangene les feuilles, que l'on peut substituer au foin dans les annécs seches; elles forment aussi une bonne littère.

3. ROSEAU à fleurs de féruque. Arundo feffu-

Arundo foliis afreris , firiatis ; floribus panicu-lutis ; fpiculis compressis , subquadrissoris ; glumis mucronatis. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 108. tab. 34.

Arundo (mauritanica), colicibus trifloris; ponicula elongata; foliis angostis, involato-junceis. Poir. Voyage en Barb, vol. 2, pag, 101.

Arundo (tenax) , calicibus bifloris ; poniculă laxă; foliis involutis, fubulatis, Vahl, Symb. 2, pag. 25.

Arundo (biflora), calicibus bifloris, flofculis brevioribus , panicula elongato , foliis afreris. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 196. nº. 1085.

Gromen avenaceum, lignofum, filvoticum. Tourn Inft. R. Herb. 126. - Idem, Vaill. Herb. juxtà Desfont.

C'est une fort belle espèce, dont les tiges sont dures, cylindriques, lisses, droites, hautes de trois à quatre pieds, articulées, garnies de feuilles dans prefeue route leur longueur ; les inférieures nombreules, en gazon épais, presqu'aussi longues que les chaumes, larges d'environ un demi-pouce, très-fermes, glabres & striées à leur face extérieure, très-rudes & finement denticulées à leurs bords, roulées sur elles-mêmes en forme de jonc, subulées & très-aigues à leur sommet ; les feuilles fupérieures font plus longues que la panicule, munies à l'orifice de leur gaine d'une large membrane entière ou déchirée à ses bords.

Les fleurs font disposées en une panicule ample, lache, longue d'environ un pied, presqu'unilatérale. Le rachis est droit, rude, anguleux; les pédoncules presque verticilles , nombreux , inégaux ,. rudes, flexueux, filiformes, rameux vers leur fomniet, un peu pendans ; ils supportent des épillets affez femblables à ceux des fetuques, comprimés, très-aigus, pédiculés. Leur calice est composé de l un peu courbée, longue de quatre à cinq pouces,

deux valves inégales, concaves, coriaces, la plus longue tres - acuminée ; elles renferment depuis deux jusqu'a cinq fleurs, mais plus ordinairement il n'y en a que trois. Les valves de la corolle fort inégales ; l'intérieure plus perite ; l'extérieure en carene, aigue, alongée, revêtue extérieurement d'une touffe de poils blanchitres, très fins, une fois plus courts que la corolle. Les femences font oblongues, presque cylindriques,

J'ai recueilli cette planre sur les collines sablonneuses de la Barbarie, parmi les broussailles, dans le royaume d'Alger, dans les contrées habitees par les Zulmis. Elle a été également observee par MM. Desfontaines & Vahl. z (V. v.)

Les Arabes se servent de ses seuilles pour faire des corbeilles & autres ouvrages en ce genre ; ils en font aufli des cordes après les avoir fait macerer dans l'eau.

4. ROSEAU distique. Arundo bifario. Retz.

Arundo culmo ereito , foliofo ; foliis bifariis , puniculi coaritato, calicibus triftoris. Retz. Obietv. 4. pag. 22. - Lam. lilustr. Gener. vol. 1. pag. 197. nº. 1090,

Ses chaumes font droits, feuillés, de la groffeur du petit doigr; les feuilles rapprochées, disposees fur deux rangs opposés, planes, très-ouvertes. larges d'un pouce, longues de fix à fept pouces.

Les fleurs forment une panicule droite & refserrée : leur calice composé de deux valves aigues. membraneuses, à trois nervures; la valve extérieure plus étroite, un peu plus longue, contenant trois fleurs dont la valve extérieure est alongée , presqu'aristée, ventrue, lanugineuse à sa base; intérieure une sois plus courte, transparente, nue, échancrée. Les anthères sont jaunes; les ftigmates barbus, d'un vert d'azur; souvent la troifième fleur avorte.

Cette espèce croit dans les Indes orientales fur le bord des érangs & des fosses humides. (Defcrips, ex Recg.)

Les habitans du Malabar la nomment nona codi : ils s'en servent pour couvrir leurs cabanes.

s. Roseau à fleurs d'aira. Arundo oiroides.

Arundo calicibus bifloris ; paniculà molli , Subcoarctatà, incurvà; foliis planis, fcobris. (N.)

Ses chaumes font droits, glabres, cylindriques, gréles, hauts de dix à douze pouces, garnis de feuilles planes, glabres, striées, larges d'une à deux lignes, rudes au toucher, presqu'aussi lon-gues que les chaumes, munies à l'orifice de leur gaine d'une membrane courre , rouffatre.

La panicule est médiocrement serrée , molle ,

avant fee ramifications presque verticillées, cour- | calice , revêtues en dehors d'un duvet fin , blantes , filitormes , un peu tudes , garnies d'épillets pedicules, etroits, aigus. La bale calicinale ett à deux valves inégales, glabres, étroites; l'extérienre très-aigne , à deux fleurs ; les valves de la corolle audi longues que le calice, membraneufes, etroites, enveloppées par une petite touffe de poils de la même longueur que les valves.

Cette plante croit dans l'Amérique septontrionale, où elle a ete recueillie par Michaux. (V.f. in herb. Juff.)

6. Roseau du Bengale. Arundo bengalenfis. Retz.

Arundo calicibus bifioris , panicula erella pediceliis trifloris. Retz. Observ. 5. pag. 20. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 455. nd. 4.

Ses tiges font hautes , épaisses , fistulenses , garnies dans presque toute leur longueur de feuilles glabres, longues de deux pieds & plus, latges d'environ deux pouces.

Les fleuts sont disposées en une ample panicule droite, très-rameule, longue de deux pieds; les pedoncules font inégaux, à demi verticilles, rameux. Les epillets qui garnissent la partie inférieure de la panicule, font fitues trois enfemble à chaque ramification , un fessile , les deux autres pédicules : les épillets supérieurs sont solitaires. Les valves caticinales font inegales, subulées, nues, bistores. L'une de ces deux fleurs est settile : l'autre un peu pédiculée, un peu plus longue que le calice : leurs valves font lineaires, étroites, presque transpapentes, marquées de trois nervures, & environnées à leur base d'une touffe de poils.

Cette plante croît au Bengale. (Defeript. ex Rest.)

7. ROSEAU vert jaunatre, Arundo viridi-flavefcens.

Arundo calicibus fubbifloris; panicula longà, coarctata ; fpiculis acutis. (N.)

Ses tiges s'élèvent à la hauteur d'un pied environ, un peu coudées à leur base; elles sont glabres, droites, fermes, gréles, cylindriques, garnies de feuilles presque planes, étroites, plus courtes que les chaumes, un peu rudes, glabres, fortement litiées sur leut gaine , dont l'orifice est muni d'une petite membrane blanchatre, courte, obtufe.

La paniente est longue de six à huit pouces , d'un vett jaunatre, presque resserrée en épi, luisante. Les pedoncules sont capillaires, presque verticillés, un peu flexueux ; les épillets nombreux , trèsétroits; les calices à deux valves aigues, inégales, renfermant upe ou deux fleurs plus courtes que le chatre, plus court que les valves calicinales.

Cette plante croit à Monte-Video, où elle 2 été recueillie par Commerson. (V. f. in herb. Juff.)

8. Roseau à petites fleurs. Arundo micrantha. Lam.

Arundo calicibus unifloris , acuminatis ; paniculă erectà, denfà, flavescente; vaginis ore pilosis. Lam.

Illustr. Gener. vol. 1. pag. 196. nº. 1087. Arundo (mauritanica), culmo fruticoso, fioribus paniculatis, calicibus uni ad triforis, gluma exteriore fubarifiata. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag.

106. non arundo mauricanica. Poirer, Voyag. Arundo rheni bononiensis Plinio. Zan. Hist. 62. -

Monti. Prodr. 32. tab. D. F. Ce roseau a des rapports avec l'arundo donax z

il en diffete par ses tiges plus gréles, par ses seuilles deux & trois fois plus éttoites, & par les épillets bien plus petits.

Ses chaumes font droits, littles, articulés, dars, presque ligneux, garnis de feussles glabres, striées, rapprochees entr'elles, fort longues, roides, planes, aigues, étroites, à peine denticulées fur leurs bords. Les panicules sont fort amples , longues , garnies de fleurs nombreufes. Les pédoncules fone anguleux, point rudes au toucher, verdatres, flexueux, divifes en rameaux chargés de pedoncules partiels, filiformes, prefque verticillés, redreffes, ramifies vers leur fommet, supportant des épidets, les uns pédicules, d'autres feililes, très-gréles, subules, fore aigus; les deux valves calicinales tont étroites, egales, plus longues que la corolle, argues , contenant d'une à trois fleurs. Les valves de la corolle font minces , transparentes ; l'extérieure un pen plus longue, acuminée ou terminée pat une arète courte & droite.

Cette plante a été observée par M. Dessontaines dans le royaume d'Alger. Les Arabes s'en servent pout enclore leurs jardins. b (V. f. in herb. Desf.)

9. ROSEAU karka. Arundo karka. Retz.

Arundo calicibus unifloris , nudis jeftore fubulato . intùs lanato, multò brevioribus; paniculá secundá, nutante. Retz. Observ. 4. pag. 21. - Lam. lilustr. vol. 1. pag. 190. no. 1091.

Cette espèce a des chaumes forr élevés , fistuleux, un peu plus étroits que le petit doigt, garnis de feuilles tres-longues, rudes au toucher, larges d'un travers de doigt.

La panicule est longue d'un pied au moins, resferrée, presqu'unilatérale, penchée, dont le rachis est fillonné & anguleux, les pédoncules à demi verticillés, alongés, point articulés, supportant à l'extrémité de leurs divisions des épillets épars 272

dont les pédicules sont longs, capillaires, subulés. Le calice est uniflore, lineaire, avant les valves frices, nues, inégales, plus courtes que la bale de la corolle. Celle-ci est linéaire, subulée, une fois plus grande que le calice : ses valves sont ftrices, presqu'egales, roulées sur elles mêmes environnées à leur base d'une tousse de poils de la longueut de la corolle.

On rencontre cette plante dans les Indes orientales. (Descript. ex Retz.)

Ses chaumes (ont employés à la couverture des maitons par les Indiens. Ils jugent auffi de la direction des vents par celle des panicules de cetre plante.

10. ROSEAU plumeux. Arundo calamagroftis. Linn.

Arundo calicibus unifloris , glumis fubulato-fetaceis; panicula oblonga, contracta, lobata, è viriai nigref cente. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 196. nº. 1086.

Arundo calicibus unifloris , levibus ; corollis lanuginosis, culmo ramoso. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 121. - Flor. lap. 42. - Flor. fuec. 100, 107 - Eder. Flor. dan. rab. 280. - Pollich , Pall. nº. 128. - Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 126. - Pall. Iter 1. pag. 62. - Hoffm. Germ. 40. - Lamarck, Flor. franç. vol. 3. pag. 614. nº. 1183. Il.

Arundo locuftis unifloris, pappofis, muticis; pa-nicula alterne contratia. Hall. Helv. nº. 1519.

Calamagroftis lanceoluta. Roth. Germ. I. pag. 34-- Idem , 2. pag. 90.

Gramen arundinaceum, paniculă molli spadiceă, majus. C. Bauh. Pin. 7. - Theatr. 64. - Scheuz. Gram. 122. rab. 3. fig. 3. - Prodr. 21. tab. 5.

Gramen plumofum Lobellii , spica candida & ferici modo lucens. J. Bauh. Hift. 2. pag. 476. Icon.

Gramen paniculatum , arundinaceum; paniculá denfa, fpadiceá. Tourn. Inft. R. Herb. 123. Gramen tomentofum & acerofum , calamagroflis · quorumdam , & vulgi gramen plumofum. Lobel ,

Îcon. 6. Ses racines se divisent en fibres menues, rameufes & blanchatres : il s'en élève plufieurs tiges droites, médiocres, lisses, articulées, hautes de

trois à quarre pieds, quelquefois rameuses à leur base, garnies de seuilles longues, érroires, larges de deux à trois lignes, glabres à leurs deux faces, seches, rudes lorsqu'on les gliffe entre les doigts, planes, presque d'un vert glauque, finement strices, parriculiérement à leur face inférieure; munies à l'orifice de leur gaine d'une membrane un peu rouffatre, entière ou laciniée.

La panicule est droire, alongée, étroite, reflerree, longue de six à dix pouces, interrompue,

composée de rameaux disposés presque latéralément par verticilles. Les rachis font un peu fl :xueux, rudes, anguleux; les fleurs, panachers dans leur jeuneffe de vert & d'un violet noiratre, acquierent en vicilliffant une couleur jaunarre. Les épillers sont fort étroits, aigus, à une seule fleur. Les poils abondans qui garniffent extérieurement la corolle après la floraison , sont à peine sensibles avant certe époque.

Certe plante croit dans les bois , dans les prés humides & ombrages, en Europe, en Siberie. #

Certe graminée paffe pour un très - bon parurage dans les terrains un peu humides. Les yaches & les chevres la mangenr.

11. ROSEAU des bois, Arundo epirejos, Linn,

Arundo calicibus unifloris , paniculà erectà , foliis fubrus glubris. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag - Hoffm Germ. 40. - Scopol. Carn. 87. -Gérard, Flor. gall.-prov. pag. 104. nº. 2.

Arundo paniculà coaritatà, ereità, integrà; foliis inferne glabris. Flor. fuec. 101. 106.

Arundo locustis unistaris , sericeis , muticis ; panicule firitia. Haller, Hely, nº, 1520.

Gramen arundinoceum, paniculatum, montanum; panicula spadiceo-viridi , semine papposo. Scheuch ,

Calamagrostis epigejos. Roth. Germ. I. pag. 34. - 11. pag. 91. Arundo calamagrofiis , (var. s minor). Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 196. nº. 1086. — ldem ,

Flor. franç. vol. 3. pag. 614. nº. 1183. II. A peine cette espèce est-elle distinguée de l'arundo calamagrofiis, dont elle ne paroit être qu'une simple variéré; aussi quelques botanistes, particulierement M. Lamarck , l'ont regardée comme telle. Elle offre cependant quelques differences qui confirment, fi toutefois elles font conflantes, l'opinion de ceux qui en ont formé une espèce. Ces différences confiftent dans fes riges plus baffes, dans ses seuilles un peu velues à leur face supérieure, enfin dans la panicule moins interrompue que celle de l'arundo calamagroftis.

Ses racines sont fibreuses, & produisent des tiges droites, fimples, hautes d'un pied & demi ou deux pieds au plus, articulees, glabres, garnies de feuilles planes , longues , érroires , ftrices & glabres à leur face inférieure, légérement vclues à leur face supérieure. Les panicules sont érroires , presqu'en sorme d'épi , droites , point interrompues, composées de verticilles dont les rameaux font inegaux, capillaires, prefqu'unilateraux. Les épillets font tres-aigus, uniflores,

verdatres

vetdarres dans leur jeuneffe . d'un jaune luifant & foyeux après la floraifon.

Cette plante croît dans les bois & fur les collines arides de l'Eutope. # (V. v.)

12. ROSEAU des fables, Arando arenaria, Linn.

Arundo calicibus unifloris; panicula spicata s fuliis crettis, glaucis, involutis, mucronato-pungentibus. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 196. no. 1089.

Arundo calicibus unifloris; foliis involuiis, mucronato-pungentibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 121. - Eder. Flor. dan. tab. 917. - Viborg. Plant. Aren. 4. tab. 1. - Hoffm. Germ. 41. -Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 104 - Gerard. Flor. gall. prov. pag. 104. no. 1. - Lam. Flor. ft. vol. 3. pag. 615. no. 1183. III. - Desfont, Flor. atlant. vol. 1. pag. 106.

Gramen spicatum secalinum, maritimum, maxi-mum; spica longiore. Tournes. Inft. R. Herb. 518. - Scheuch, Gram. 138. tab. 3. fig. 8. A. B. C.

Gramen sparteum, spicatum; foliis mucronatis, longioribus, vel spied secalind. C. Bauh. Pin. 5. -Theatr. 67. Icon.

Sparsum herba 3 maritimum. Cluf. Hift. 2. pag. azı, Icon.

Sparium fricatum, pungens oceanicum. J. Bauh. Hilt. 2. pag. 511. Icon.

Gramen sparteum, juncifolium, non aristatum; spica seculina. Moris. Oxon. Hist. 3, pag. 180. 11. 8. tab. 4. fig. 16. Bona.

Spartum noftras & frartum tertium Clofii. Lobel , Icon. 89. - Idem, Observ. 45. Icon. Spartum tertium Clufii. Dalech. Hift. 1, pag. 178.

Icon. Calamagrossis arenaria. Roth. Germ. vol. 1. 34-

vol. 2. 91. Arundo foliorum lateribus convolutis, acumine pungenic. Linn. Flor. Iapon. 43. Flor. fuec. 102.

108. - Iter , Scan. 336. Ses racines font très-longues, rampantes, géniculées; elles poussent des tiges droires, simples, cylindriques, hautes de trois à quatre pieds, dures, articulées à des distances éloignées, garnies à leur bale de feuilles nombreuses, presque fasciculées,

d'un vert glauque ou blanchatre, roides, striées, très-longues, roulées à leurs bords en feuilles de jone, tres aigues, piquantes, munies à l'orifice de leurs gaines d'une membrane affez longue, entière ou bifide.

Les fleurs forment une panicule terminale, qui se prétente extérieurement sous la forme d'un épi eylindrique, très ferré, long de huit à dix pouces,

Botanique, Tome VI.

le tachis. Les valves calicinales sont uniflores . glabres, oblongues, presqu'égales, grandes, membraneuses à leurs bords à celles de la corolle ausi longues que le calice, enveloppées à leur base d'une touffe de poils de moitié plus courte que les valves; les femences font gréles & alongées.

Cette plante croît dans le fable fur les côtes maritimes, en France, en Espagne, en Italie, sur les côtes de Barbarie. On la rencontre aussi en Amétique. * (V. v.)

La propriété admirable de ce rofeau, de pouvoir ctoitre dans les sables les plus stériles , d'en fixer la mobilité par ses racines, devroit fixet l'attention des cultivateurs. En multipliant cette plante dans les terrains arides & fablonneux, on les convertiroit, au bout d'un certain nombre d'années, en une terre ferme & folide. C'est un des grands moyens qu'emploie la nature pour fertililer les contrées incultes & couvertes de fables; mais les yeux de la plupart des hommes font fermés sur cette metveilleuse opération.

13. ROSEAU panaché. Arundo bicolor. Poir.

Arundo paniculă angustă, erectă; calicibus subunifloris; foliis glabris, convolutis. Poitet, Voyag. en Barb, vol. 2. pag. 104.

Arundo (bicolor), panicula coardiata, elongata; caice biflo o ; flofculo altero flerili , glumis fuberif tatis. Destont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 107. tab.

Arundo calicibus unifloris, ore scariosis; paniculd angustá, ercitá; foliss glabris, convolutis. Lam. Illuttr. Gener. vol. 1. pag. 196. u°. 1088.

Ce rofeau se distingue à ses panicules longues, sertées, panachées de vert, de blanc, & même un peu purputines.

Ses racines sont dures, épaisses, presque ligneufes : il s'en élève des riges droites , fermes , verdatres, filtuleules, arriculées, noueules à leur base, hautes d'environ deux pieds & demi, garnies de feuilles glabres, d'un vert glauque, ffriées, roides, denticulees & coupantes à leurs bords. roulees en forme de jouc, larges de deux à trois lignes , subulées , aigues à leur sommet , munies à l'orifice de leur gaine d'une membrane blanchâtte, entière ou déchirée.

Les panicules sont étroites, serrées, longues d'un pied; les pédoncules font filiformes, droits, anguleux, rudes au toucher, ainsi que le rachis; à demi verticillés, inégaux, mediocrement ramifiés vers leur fommets fourenant des épillets pédiculés, oblongs, cylindriques, aigus, de couleur violette, verdatre, purpurine; panachés de blanc. Les valves calicinales (ont glabres, pr. íque égales, canaliculées, membraneuses, blanchaires composé de petits rameaux courts, appliqués contro # 3 leurs bords, très-aigués & même terminées par une aréte courte, de la longueur de la corolle, contenant deux fleurs, dont les valves seffemblent à celles du calice; environnées à leur bafe de poils courts: fouvent l'une de ces deux fleurs avorte.

Fai trouvé cette plante dans la Batbarie, proche la Calle, fut des collines fablonneufes & couvertes de brouffailles. ** (*V. v.)

14. ROSEAU à panicule roide. Arundo frista. Roth.

Arundo calicibus unifloris; petalis lanceolutis, glubris, exterioris; arifid dorfali erellá; paniculá coardital, fpiciformi; culmo fumplici. Timm. in litteris. — Roth. Nev. Beytr. pag. 118. nº. 50.

Cette espèce tient presque le milieu entre l'anando spigioso & l'arando salamagrofis. Elle distre du premier par sa corolle ariste e du second, par ses chaumes simples, sa panicule plus roide; par le pétale extérieur, aussi long que le calice, & par ses toustes de posis plus courtes.

Ses chaumes sont droits, simples, terminés par une panicule en forme d'épi, tres-ferrée, roide, droite, garvie de fleurs dont les calices sont bivalves, uniflores; les valves de la corolle indivalves, uniflores; les valves de la corolle indivalves, l'exfreieure aussi longue que le calice, munic sur le dos d'une arête droites la valve inrésieure plus courte & mutique.

Cette plante croît en Allemagne, dans les envîtons de Meckelbourg. (Descript. ex Rosh.)

15. ROSEAU du Carrada. Arundo canadenfis. Mich.

Arundo eulmis faliifque levibus, anguftis; paniculă oblonga; glumis puberulis, lancolatis, unifloris; floris alteră valvă dorfo ariflată. Michaux, Flor. boreal.-amer. vol. 1. pag. 71.

Cette espèce a le port de l'anundo calamagrossis, i mais plus perite; se quoiqu'elle lui ressemble par le plus grand nombre de ses caractères, elle en distère néanmoins par l'arête placée sur le dos de la valve extérieure de la corolle.

Sen tiges font droites, liftes, grelles, articuletes, greines, fe feililles prittes, gabbres, étroites, grantes de feililles prittes gabbres, étroites, grantes de feililles prittes, gabbres, deroites, les chaustes, munier à l'orificé de leur gaine duns emberane aigne, hancédies i les plaises courters, gabbres, un peu liches. Les fleurs font petites, deligoétées nun pamilien dolongue, étales, dont meux vers leur partie fupérieure, jes pédieutes à fictiones, flateures, flateures, flateures in poportant des pédieutes differentes, flateures, flateures de fortes de la contraction de la

Cette plante a é:é découverte par Michaux dans le Canada. * (V. f. in herb. Jujieu.)

Observations. Je joins ici quelques autres espèces de roleau qui croissent au Chili, cités par Molina, mais sur lesquelles il nous donne peu de détails.

1°. Le Roseau rugi. Arundo rugi.

Arundo calicibus trifloris; foliis fubulatis, glabris. Molin. Hifl. du Chili, edit. franç. pag. 125. — Edir. ital. pag. 154.

II eft à peu près de la groffeur de notre rofeau à balai, qui croit également au Chili. Ses feuilles (ont fubulées; fes calices renferment trois fleurs, II fe plair particulièrement aux pieds des Andes, y parvient fouvent à vings pieds de hauveur; mais vers la mer il est beaucoup plus petit, & atteint à peine à douze pieds.

2º. Le Roseau quila. Arundo quila.

Arundo calieibus trifloris; foliis enfiformibus, ferratis. Molin. Hift. Nat. du Chili, edit. franç. pag. 125. — Edit. ital. pag. 154.

Ses chaumes sont trois & quatre sois plus gros que ceux du roseau rugi: ses jets sont éloignés les uns des autres d'environ un pied; ils sont garnis de seulles ensisonmes, denticulees à leurs botds. Chaque bâle calicinale contient trois fleurs.

3°. Le Roseau de Valdivia. Anundo valdivia. Arundo calieibus trifloris ; foliis fubulatis , pubefcentibus. Molin. Hift. Nat. du Chili, édit. franç. pag. 125. — Edit. ital. pag. 155.

Ce rofeau porte dans le pays le nom de valdivia, parce qu'il croît dans les environs de cette ville. Les nœuds de fes chaumes font couleur d'orange, très-rapprochés & fe touchent prefque; ils foutiennent des feuilles pubefeentes, (ubulees, & les bàles calicinales renferment trois fleurs.

Les payfans se servont de ce roseau pour faire des cages & autres petits ouvrages. On l'emploie encore pour les haies, & quelquesos pour couvrir les maisons. Lorsqu'il n'est pas trop exposé à l'humidité, il se conserve pendant affez long-tems. Les Araquese en sont ulage pour leurs lances.

* Autres espèces moins connues.

* Arundo (conspicus), calicibus unistoris; paniculá laxá, erello-patente; petali exterioris aristá, restexá, longissimá. Forster, Prodr. nº. 48.

Espèce rematquable par une très-longue arête recourbée, qui termine la valve extérieure de la corolle. Les panicules sont làches, droites, étalées. Les calices à une seule seur.

- * Arundo (gicantea), calicibus quinque ad decem foris; paniculà laxá, folis fuuce jetofis. Walter, Flor. carolin. pag. 81.
- * Arundo (tecta), culmis tettis, flipulis intermedia superantibus, foliis faucc setosis. Flor. catolinpag. 81.

ROSIER Rofa. Cenne de plantes dicovylédones, à fleura completes, polypéciales, de la famille des rofacces, qui a des rapports avec les frobas, & Qui comprend des arbinileaux, les uns e totiques, les autres indigènes de l'Europe, dont les tiges font res-fouvent armés d'aiguillons, les feuilles ailées avec une impaire, munes de grandes fituples à leur bafe; les fleurs colitares ou en corýmbe, la plupart grandes, belles, d'une odeur très agreable.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un ealice charnu, persistant, révréci à son orisce, du comment de la comment de la comment planatissaire, cinq pétales insérés sur le calice; des étamines mombreuses; des semances nombreuses, hispides, rensemées dans le calice converti en baie.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

- 1º. Un edice d'une feule pièce, dont le tube ventru fe refletre à fon orifice, & fe divité alors en cinq découpures concaves, longues, étroites, lancéolees, dont, dans quelques esfeces, devi découpures alternes font appendiculées à leur bafe, de chaque céré; deux autres alternes, fans bafe, de chaque céré; deux autres alternes, fans côtet quelquefois la découpures alternes, pinnatifiles.
- 2°. Une corolle composée de cinq pétales en cœur renversé, de la longueur du calice, insérés à son orifice.
- 3°. Un très-grand nombre d'étamines, dont les filamens font très-courts, capillaires, terminés par des anchères à trois faces.
- 4°. Des ovaires nombreux, fitués dans le fond du calice, furmontés d'autant de flyles très-cours, velus, reflerrés à l'orifice du calice, attachés au côté de l'ovaire, terminés par des fligmates obtus.
- Le frait est une baie charnue, turbinée, colorée, molle, à une seule loge, couronnée par les restes des découpures du calice, dont le tube s'est converti en une enveloppe succulente.
- Les semences sont nombreuses, oblongues, hispides, attachées aux parois internes du calice.
- Observations. Les roses, l'une des productions les plus brillantes du règne végétal, chantées par les poètes de toutes les nations, de tous les âges,

- queillies par les mains de la beauté, dont elle est l'emblème, sont produites pat des arbrisseaux, la plupart hériffes d'épines ou d'aiguillons ; ils conftituent un genre nombreux, dans lequel il est trèsdifficile de tracer la limite des espèces. La culture, qui s'est empatée avec empressement de cette belle fleur, y a opéré de fi nombreules variétés, qui, dans le paffage de l'une à l'autre, se rapprochent par des nuances fi insensibles, qu'il est presqu'impossible de leur affigner des caractères constans. Ces plantes ont d'ailleurs reçu de la Nature une telle facilité pour se prêter aux soins de la culture & pour affecter des formes, des couleurs si variées, que les individus qui naissent naturellement dans les champs, font eux-mêmes fujets à beaucoup de mutations dépendantes du fol, de l'exposition, &c.
- Ce n'ell pas feulemene en doublant les pérals, de lurs Beuns que cep plantes variaris, ille allecteur encore basinoup d'autres changement dans ceptions de leurs tenans qu'autre d'autre de leurs raissaux ayant le grander de leurs feuil-les, dans le nombre de la potition de leurs issuil-les, dans le nombre de la potition de leurs sieul-non, tellemnt qu'il fe caint ripourediment à le type des pombreudes vairiées obvenues par la coutre. Re même de celles qui seilient dans la Nærse. Mis s'il à sigit de repporter ces varietés not control pur le control plus grander, produtine, à déficielle et nombre plus grander, produtine, à déficielle et nombre plus grander, produtine, à déficielle et necre plus grander, produtine, à déficielle et necre plus grander, produtine, à déficielle et necre plus grander.
- On s'est atraché, pour pénétrer dans ce labyrinthe, à faifir les caractères les moins yariables. On a cru les reconnoître particuliérement, 1°. dans la disposition & la forme des aiguillons, qui tantôt recouvrent toutes les parties de ces arbriffeaux, tantôt ne fe montrent conflamment que fur quelques unes; 2º. dans les poils roides, glanduleux; dans leur absence torale ou partielle; 3°. dans la forme des ovaires globuleux ou ovales. Ce dernier caractère, dnnt Linné a fait une grande division, est très-peu constant, & ne peut qu'induire en erreur & embarraffer finguliérement tous ceux qui n'ont pas fait une étude particulière de ce gente. Dans un grand nombre d'individus , ces ovaires varient de forme selon leur âge, & souvent selon les individus. D'ailleurs, cette divifion éloigne les unes des autres des espèces trèsrapprochées, & qui pourroient même n'être regardées que comme variétés. Nous n'avons pu admettre cette division , qui nous a en conféquence paru contredire le rapport naturel des especes.

Nous devons remarquer que la partie à laquelle Linné a donné le nom d'owire, eff la bufe concave, utbulée du calice, qui renferme en grand nombre les véritubles ovaires. Nous n'avons confervé cette dénomination dans la déferipion des espèces, que pour ne point être en opposition M m 2. avec le plus grand nombre des botanistes, qui ont employe l'expression d'ovaire dans le sens adopté par Linné.

Espèces.

1. Rosten à feuilles simples. Rosa simplicifolia.

Rofa foliis simplicibus, subsessitibus; pedunculis aculeatis, germinatus globosis; aculeis caulinis, subsecuniatis, recurvis. (N.) — Jullieu, Plant. Gener. P2g. 452. Append.

Rofa (betberifolia), germinibus globofis peduncul fique aculeatis; caule uculeis fubgeminatis, uneinatis; folis fimpricibus, f.b.f.fficous. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1063. nº 1.

Rofa (berbetifolia), spinis recurvatis; foliis simplicibus, sessilibus, spina gemina interjectis. Pall. Nov. Act. Petrop. 10. pag. 379. tab. 10. sig. 5.

Rofa (fimplicifolia), foliis fimplicibus. Salisb. Ptodt. Stirp. Hort. ad Chappel Allerton. pag. 359.

Parmi les espèces nombreuses de ce genre, il n'en est aucune plus rémarquable que celle-ci, par ses seuilles simples, presque sessiles.

Ses rameaux font diffus, pubefcens, munis de forts aiguillons courbés en forme d'harveçon, réunis prefque deux à deux à la bafe des pétioles ou à l'infertion des jeunes rameaux. Les feuilles font alternes, à peine pétioles, trêts-fimples; à relles del l'épine-vinette ; ovales, vertes, un peu glauques, dentées à leur contour.

Les fleurs font folizières à l'extrémité des jeunes rameaux, fupportées par des pédoncules courts, fimples, pubeficens , chargés de quelques aiguil-lons. Le calice a toures fes divisfions fimples, nues, lancéolées, acuminées. La corolle eft composée de cinq pétales ovales, de couleur jaune, profée de cinq pétales voils, et de couleur jaune, profée de cinque sur disparament d'une tache d'un rouge de combreux aiguillons.

Cette singulière espèce croît dans les contrées septentrionales de la Perse, où elle a été découverte par Michaux. h (V.f.)

2. ROSIER à cent seuilles. Rosa centifolia. Linn.

Rofa germinibus ovatis peduseulifoue hifpidis; esule hifpido, acutatos p petialis inerminus. Linu. 55, 55, cc. Plant. vol. 1, 1925, 704. – Maret. med. pag. 118. – Muller, J.Dich. 117. – Muller, Lenut. 1, 117. – No. 118. R. – Repault., Bozan, Icon. – Willd. Arbt., 315, – Idem, Spec. Plant. vol. 2, 1928, 1071. no. 1, 1928

Rofa eaule aculento, peduneulis hifpidis; ealicibus femipinnatis, glabris. Linn. Spec. Plant. edit. 1. Pag. 91. Rofa calicibus femipianatis, germinibus ovaris pedanculifque hifridis; caule hifriao, oculeato; petiolis glandalofis, foliolis ovaris, firratis, fabilas pilofis. Duroi, Haibk. 2, pag. 367.

Rofa multiplex, media. Tournef. Inft. R. Herb. 657. — C. Bauh, Pin. 482. — Duham. Arbr. vol. 2. nº. 16.

Rofa centifolia, batavica, altera. J. Bauh. Hift. 2. pag. 38.

Rosa centisolia , batavica , secunda. Clus. Hift. 1.

β. Rofa maxima, multiplex. Tournef. Inft. R. Herb. 637. — C. Bauh. Pin. 481.

Rofa hollandiea , rubella , plena , quibufdam eentifolia . fpinofo frutiee. J. Bauh. Hist. 2. pag. 37. Ic.

Rosa centifolia , batavica. Clus. Hist. 113. Rosa maxima. Hort. Paris.

Vulgairement tose de Hollande.

Vulgairement tole de Hollande.

y. Rosa (belgica), caule aculeato, soliis subtus hirsuis; calicibus semipinnatis, villosis. Mill. Dick. n°. 17.

Rosa belgica sive vitrea, flore rubicante. Rea.

8. Rofa foliolis subrotundis, crenatis. (N.)

s. Rofa foliis bipinnatis, foliolis subrotundis, erenatis.

ζ: Rosa (bifeta), foliis subpubescentibus, soribus
rabris & albis; germinibus infundibuliformibus. (N.)
Vulgairement tosier de tous les mois.

n. Rofa (caryophyllea), petalis minoribus , longè unguiculatis; apice erenato-aissectis, (N.)

Ce rofier est un des plus connus & des plus généralement cultivés : c'est lui qui sournit ces belles rofes remarquables par leur forme arrondie & globuleuse, par le grand nombre de leurs pérales, par le parfum exquis qu'elles répandent. & par cette teinte légère de rouge qui rejouit l'œil fans le fatiguer. Le type de ce rofier, dont les variéres font innombrables, est à peine connu. Comme les fleurs sont constamment stériles par la transformation des organes de la fructification en pétales. on ne la connoît point dans fon état naturel : j'en ai cependant vu un individu à fleurs fimples chez M. Dupont, que ce favant & habite cultivateur de rofiers avoit obtenu de semences sournies par un roller à seuilles sémi-doubles : il n'offroit d'autre difference avec ceux à fleurs doubles, que dans ses pétales, réduits au nombre de cinq. C'étoit d'ailleurs la même forme, la même couleur, les mêmes caractères dans les autres parties. Ce qu'il y a d'étonnant, c'est que ce rosier ne s'est

pas encore retrouvé dans la Narure, du moins à ma connoissance, & malgre les recherches de tous les botanistes.

Il me paroît très-probable qu'il doit fon exitence à une des effects fauvages que nous connoillons, & quoique le rofier à fleuts fimples dont je viens de paleler, ne puils fer apporter à aucune d'elles, il est à croite que, malgre si fimplicte, il a confervé les nuances de notre rofier cultivé. L'efpèce dont il se rapproche le plus est le rofie guilles, qui en est peut-être le type primitér.

Le rosier à cent feuilles, ainsi nommé à cause du grand nombre de ses pétales, est un arbrisseau affez fort, plus ou moins élevé, dont les tiges fe divifent en rameaux nombreux , verdatres ; hériffées de poils toides, un peu glanduleux, & d'aiguillons très-aigus, garnis de feuilles alternes, pétiolees, ailées, composées de sept ou cinq fo-lioles affez grandes, oyales, obtuses, d'un vertfoncé à leur face supérieure, plus pales, presque blanchatres, glabres ou légérement pubercentes en deffous, à nervures rameufes, fortement crénelécs à leurs bords; les crénelures terminées par une petite pointe aigue, presque piquante. Les pétioles son hispides, rudes, glanduleux, dépourvus d'aiguillons, munis à leur bate d'une aile en forme de stipule, longue, chargée, bifide à fon fommet, finement denticulée à ses bords.

Les ficurs font prefique terminales, ordinaires ment rapproches de meu la facilitate, prefique nombelle, (impoprées par des périoles (yilindi ques, ordinaires), prefique nombelle, (impoprées par des périoles (yilindi ques, et le par la faction de la fact

La rose de Hollande, s, ne me parost être qu'une variété de certe même plante i se foioles four moins amples, plutôr dentées en set que crêncies, à crénelures bien moins protondes ; les ovaires gtos & coniques i les fleurs d'un rouge moins clair. Les autres caracteres sont communs aux deux plantes.

Dans la variété y , connue sous le nom de rossbetigique, les semiles sont velues en deslous, l'égèrement deutées en scile à leurs bords; les pédoncules & les calices velus , sans aigunions ; les ovaires gros , ovales ; les fleurs reb-peu odrantes , d'une couleur de chair pâle , ou d'un rouge un peu soncé.

La variété dest remarquable par ses solioles plus petites, presqu'atrondies, sortement créne-

lées, elle produit affez evidemment una autre variète encore plus remarquable, e, dont les feuilles fout deux fois ailées, composes de folioles également arrondies, obtufes. J'ai vu ces deux detmières variétés dans le jardin de M. Dupont.

La plante C, connue fous le nom de roster de tous les mois, parce qu'elle flaurit deux fois l'année. au printems & vers l'automne , & que fes fleurs , en se succedant, laissent peu d'intervalle entre ces deux floraifons, doir être également confidérée comme une vatiété du rofa centifolia : cependant cet arbtiffeau a un port qui lui est particulier; il forme presque toujours un buisson toussu : fes rameaux font diffus , prefque tortueux ; fes feuilles pubefcentes , à crenelures plus fines ; fes ovaires fint très-longs, & ont preique la forme d'un entonnoir : il offre d'ailleurs tous les autres caractères de la rose à cent seuilles. C'est le type d'un tres grand nombre de varietés, remarquables en ce qu'elles conservent également l'avantage de fleurit deux fois l'année. Les fleurs font rouges. d'un rouge tendre, d'un blanc lavé de touge ou tout-à-fait blanche, d'une odeut très-agréable.

La vairéé e est fort fingulière, & mérire d'être remanquée, elle s'étleve peu : fes flours font petites, au moins de moitie m-sins grandes que celles du rofier à cent feuilles. Les plates approchent de ceux de l'œilles, les font petits, très-teriots, longuemen onjouciués à leur bêse, elurgis à leur partie fuperieure, incifes, créncles à leur forment, d'ailleurs résoirégulers entre d'eux Ces flours participent encore à l'odeut flusve de l'œillet. M. Dapont cultive cette jole variées.

Nous ne nous érendrons pas davantage sur les varietés infinies du rosser à cont seuilles, qu'il feroit difficile de bien caracteriser, & dont les nuances insensibles se perdent les unes dans les autres.

Le lieu natal de ce beau rofier nous est encore inconnu Quelques naturalistes le foupçonnent originaire de la Períe ou de quelqu'autre contrée de l'Afie; mais il n'y a pas encore été découvert. \mathfrak{H} $(\mathcal{N}, \mathbf{v}_{\cdot})$.

Ses fleurs font employées aux mêmes usages que celles du rosa gallica,

3. Rosten de Provins. Rofa gallica.

Rofa germinibus ovatis pedancali/juc hifpidia; caale petiolifigue hifpidis, acalestis. Linn, Spec, Plant, vol. 1, pag. 704.—Gmel, Tāb. pag. 148.—Berbar, tota, Boran, Icon.—Hoffm, Germ. 176.—Roth. Germ. vol. 1, pag. 218.—11, 379.—WilliA Arbs. 137.—Idem. Spec, Plant, vol. 2, pag. 107. 16.—Lam. Flor, franç, vol. 3, pag. 107. 176.—Lam. Flor, franç, vol. 3, pag. 107. 176.—X.

Rofa (gallica), caule subinermi; foliis quinis

fubilis villofis; calicis foliolis indivifis. Mill. Dict.

Rofa ealicibus femirinnatis; germinibus ovatis reduneulifque hifpidis; retiolifque hifpido-acultatis; foliolis ovatis, fuotus villofis. Duroi, Hatbk. 2.

Rofa (austriaca), germinibus ovatis pedunculifque hifridis; petiolis medioque caule aculeatis. Cranz.

Auftr. pag. 86.
Rofa rubra, fongles. Tournef. Inft. R. Herb. 637.

- C. Bauh. Pin. 481.

Rosa rubra, flore simplici ferè. J. Bauh. Hist. 1.
pag. 34. Icon.

a. Rofa (provincialis), germinibus fubroundis; pedamatis petiolifque hilpidis; aculeis ramorum iparfis, fubrikasis foliolis ovasis, fabita villofis; ferraturis glandalofis. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 204. — Willd. Arbr. 314. — Idem, Spec. Piant. vol. 2. pag. 1070. n°. 44.

Rosa (provincialis), calieibus semipinnatis, germinibus globosis; pedunculis petiolisque hispidia; soliis ovato-acuminatis, subtius villosis; serraturis glandulosis. Duhatbk. 2. pag. 349.

Rosa provincialis major, flore pleno, raberrimo. Boesh, Ind. Alr. 2. pag. 252.

Rofa rubra multiplex. Tourn. Inft. R. Hetb. 637. — C. Bauh. Pin, 481.

Rosa milessa, store rubro, pleno. Eyster. Rosa (ptovincialis), caule petiolisque aculeatis;

foliis fabius villofis, calicibus femipinnasis, hifpidis. Miller, Dict. nº. 18.

Rofa rubra, flore valdè pleno & femiplena. J. Bauh. Hilt. 2. pag. 34. Icon.

Rofa faturius rubens. C. Bauh. Pin. 481. - Tourn. Inft. 637.

β. Rofa gallica (verficolar).

Rofa verficolar, Tourn. Inft. R. Herb. - C. Bauh. Pin. 481.

Rofa pranefina, variegata, plena. Miller, Icon. tab. 221. fig. 2. Rofa pranefina, alba & verficolar. J. Bauh. Hift.

pag. 37.
 Rofa versicolar. Clus. Hist. t14. Icon.
 Rofa rabra, pallidior. C. Bauh. Pin. 481. —

Tournef. Inft. R. Herb. 637.

Rofa holofericea.? Lob. 2. Icon. 207.

y. Rofa remanfis. Hott. Parif.

Rosa (provincialis), foliis floribusque duplò

minoribus. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1071. no. 14, var. β.

Rofa provincialis, varietas. Cutt. Mag. 407. Vulgairement rofe de Champagne.

è. Rofa (pumila), germinibus ovatis pedunculifque hifpidis; petiolis cauleque aculeatos foliis fubius glautis, ferraturis glaudulofis, frudibus pyriformibus, Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 206.

Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 206.

Rosa germinibus ovatis, petiolis pedunculisque hissisis; caule superne aculcatistimo. Linn. s. Suppl. 261. — Jacq. Austr. 2. pag. 59. tab. 198. — All. Pedem. nº 1802.

Rofa VI pumila. Cluf. Hift. 1. pag. 117.

Rosa pumila pannonica, flore rubella. J. Bauh. Hiit. 2. pag. 35. Icon.

Rofa filvestris, pumila, rubens. Tournef. Inst. R. Hetb. 638.

1. Rofa burgundiaca. Hort. Parif. — Dutand. Flot.

de Bourg, vol. I. pag. 196. nº. 497.

Rofa pumila, foliolis pubescentibus; storibus planis, rabro, albo variegatis. (N.) Rofa (parvifolia), germinibus ovatis, subglabris;

pedanculis glandulojs; petiolis eaulegue tenuigine aesteatis; foliolis rugofis, p'andulojis, fubius villofinfeulis, ovatis, glandulojo ferratis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1078. nº. 33. Rofa (parvifolia), aculeis reflis, minusis, foliis

rugefis, glandalofis, juotus villofis; petiolis aculeatis, pedanculis glandulofis, calicis tubo ovato mediufculo. Ehrh. Beitr. 6. pag. 97.

Vulgairement tosset de Bourgogne, roses pom-

La culture a tellement varié cette effece, oripainte d'Europe, qu'il et let-defficié da la divire dans fet nombreules variérés, & de ne pas en regardre quelque-wes comme des ejberés diffindes, par le comme de la comme de la comme de la Jai ellipé d'y rapporter plateurs roften regardre. Jai ellipé d'y rapporter plateurs roften regardre. Comme différens, & qui me prorifiera voir confervé, fous leurs formes variables, les principaux comme différens, & qui me prorifiera voir confervé, fous leurs formes variables, les principaux de la quelle ellipé en principe, qui pourroit bien de la quelle ellipé en rapporche beaucoup, & donn onns ne connolifion pass' origine el le leur nati-

Celle-ci fe dillingue pat fes folioles plus ou moins velues ou pubefcentes furrout vers les bords, & dont les crénelures font ordinairement glanduleufes; par fes tiges munies d'aiguillons; par par fics pédoncules hérifies, un peu glanduleux, & chargés plus ou moins d'aiguillons fins, ainfi que les périoles.

La plante «, qui renferme dans ses variétés les roses commes sous le nom de roses de Provins, a des riges vertes ou un peu rougearres, rameuses, dissuses, hautes de trois à quatre pieds, chargées

d'aignillons épan, perifaire on caducs, plus on mois nombreux, garines de feuille atternes, periodere, ailles, compoles de l'ong ou (per foolises verseux par par arrades, furrout les intrens-verseux par par arrades, furrout les intrens-verseux par par arrades, furrout les intrens-verseux par les parties de l'active par l'est par des petioles veles, unaits de quelque d'applicant serse le de braches ellegies, aenti-

Les fleurs font folitaires, latérales on terminales, fouctures par des pedonoules longs, plus ou moins hipides glandsleur & munis d'aisquil-lons. Les calices font prefuge l'abbres ou un peu s'anduleur, à cinq decoupures alternativement pinnatifides, la corolle ell ample, d'un ronger-foncé, quelquerbis trarar fur le brun 3 les pétales montés, d'un contreté à l'eur fonner, un peu cré-nock, quelquerbis trarar fur le brun 3 les pétales noiles, d'un contreté à l'eur fonner, un peu cré-nock, d'un contreté à l'eur fonner, un peu cré-nock, d'un contreté à l'eur fonner. Les peuts se les pittis velus 3 l'ovaire ovale ou un peu arronds, legérement hispètie.

Cette plane (e multiplie aifément , & fournit ces belles vairées à fleant aduable, rêt-odorantes, & dont les pétales , enveloppés l'un par l'autre, forment une rête épaille, routile, artondie, de nur rouge-vié. Les ovaires font plus arronde, de dan répéce fimple ; les feuilles plus amples , veluee en de flouy les pétoles hiftpâdes , ainsi que les pédococales ; les pétoles hiftpâdes , ainsi que les pédococales ; les pétoles hiftpâdes , ainsi que les pédococales ; les pétoles hiftpâdes , ainsi que les pédococales ; les pétoles hiftpâdes , ainsi que les pédococales ; les pétoles hiftpâdes , ainsi que les pédococales ; les pétoles hiftpâdes , ainsi que les pédococales ; les pétoles hiftpâdes , ainsi que les pédococales ; les pétoles hiftpâdes ; les petoles hiftpâdes ;

Cette même plante prend dans la variété p à fleurs fimples ou doubles, une belle couleur parachée de rouge & de blanc, ou d'un rouge-pile, ou d'un blant catherée de pourper. Les tiges fon armées d'aligaillons recourbés; les rameaux plus histopées, futuour vers leur extrément; els trolioles histopées, futuour vers leur extrément; els trolioles d'un beau verr, gai à leur face lispérieure, les ovaites épais, voules, prefoque ronqués à leur fommer, plus ou moins hispides y les corolles amples ; les tyles laungineux.

Peu-étre faudmiel y rapporter comme variété le rofter de la Belgiaue, decir tian Stiller (nous le nom de Rofe (belgiau), caute autaurs, faitif jehats hirfjair; sociations familiamins, vallojs. Dol. of pêtats hirfjair; sociations famijiamins, vallojs. Dol. of n°. 17, Sex tiges s'elèvern à trois pieds de haur, totargées d'signillons : fer feuilles (ant composées de cinq ou fepr foiloies ovales, velues en deffous; les pédoncules & les vouires velues, mais fina si est pédoncules & les vouires velues, mais fina si aguillons; les ficurs doubles, couleur de chair, peu odorantes. três-nombreufes.

On obtient, de cette même espèce, des variérés beaurnup plus petires & presque naines, trèsagréables par l'abondance & les couleurs des sieurs. Une des plus remarquables est celle connue vui-

gairement sous le nom de rose de Champagne, vanieté y. dont les fleurs tont doubles ou femidoubles, au moins une & deux fois plus petites, d'un rouge-foncé, rachetées de jaune à leur base. Elle s'élève à peine à un pied de haut. Les tiges font de couleur verte ou cendrée, armées d'aiguillons courts ; elles se divisent en branches nombreuses, diffuses, en buisson, mais courtes, munies de quelques petits aiguillons profque glabres, mé us à leur fommet, garnies néanmoins de quelques poils gianduleux. Les ovaires font un peu globuleux, pretque glabres; les calices à découpures entières ou médiocrement pinnatifiles. Les rolloles four petites, ovales, blanchatres ou un peu giauques en deffous, à peine pubescentes; les périoles légérement velus, ainfi que les bords des fauilles; les dentelures glanduleures.

Le rafe pumila de Linné fiis & d'Airon m'a para trop voifin de cette variété pour ne point l'y rapporter. Sa tige s'elève peu : les foiloles font glauques en deflous , les demelures glandsuleurs triges & rameaux armés de besucoup d'aiguillons, ainfi que les pécioles ; les ovaires ovales, hipforainfi que les péciones, les les fleurs petites, d'un beau rouse-loncé.

Enfin la varieté », fi conome fous le non de répla pumpous , prépre de Bourgeyn n, ne peut que difficilement fe léparet de cette elpèce. Les tigles font un peu nouje aires, manies de petris signilors épars, peu el evées ; les folioles peters voluris que glabres ; les répoites & le ne neuvers , prefix très hisolètes , glanduleux, ainsi que les ovaires très hisolètes , glanduleux, ainsi que les ovaires tes alicies à cinci decoquares, dont les prolongemens font un peu pinnapidies. Les flusts formant de joits bouques malagies de role de binne; elles font nombreuses , petires , médiocrement doutrance : les fleurs fimples font ordinantment doutrance : les fleurs fimples de la continue doutrance : les fleurs fleurs de la fleur doutrance : les fleurs de la fleur doutrance : les fleurs de la fleur doutrance : les fleurs doutres de la fleur doutres de la fl

Cerce espèce croir narurellement en Europe, dans les contrées métidionales. Ses variétés sont la pluparr cultivées dans tous les jardins. D. (V. v.)

Les roies de Provins pullen pour être toniques, déringentes, norbaises, dortifuses, déretifuses, déringentes, noblaies, fortifuses, déretifuses. On en prépare un firop, une conferre, une poudre que l'on emploie serç quelque fuccés dans les indigétions, le vomifiement, les hémortagies, la timbre. Ces leves on plus d'éfficier ét ant infuérés dans le vinaigre ou le vin. On 4 en fer tour communément dans les formestations affingentes le réfolutives, faitour put les données, le prévaite de fang, les migraines voleinest. L'onguent ou pommade de roies s'applique fut les levres pour en putrit les graguites.

4. Ros:ER turbiné. Rofa turbinata. Aiton.

Rofa germinibus turbinatis pedanculifque pilofis; priicils villofis; aculeis frants, recurvis. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 206. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1073. n° 20.

Rofa (campanulata), caule acule's recurvis, foliis villofis, petiolis aculeusis, pedunculis hifpidis, calice hifpido, subo campaniformi. Ehth. Bettr. 6. p. 97.

hispido, subo campanisosmi. Ehth. Beitt. 6. p. 97.

Rosa inapersis storibus, alabastro crassiore, Francosurtentis quibusam, Tourn. Intl. R. Herb. 619.

Rofa francofurtana. Munch. Haufv. 5. pag. 24.

Vulgairement roses à gros cul.

Cette espèce se diffingue affez aisément à la grosseur & à la forme de les ovaires, qui sont trèsepais & turbines.

Ses riges s'élèvent à la baueur de quarre ou cing pie's sells éd divième ne raneur glabres, cy indragues, verdires ou cendrés, armes d'aiguillons éporte courtiers, par me de familles grandes de la companyation de la companyation cinq fololes ovales, opposées, prefuge fellies, vuies en deffins, blanchières & pouls-écenses en deflous, affer régulierement demetes en fréa à leur consum, risporates par de péticles velas, déconsum, risporates par de péticles velas, debué d'une large brachée denticulée, puberfecture en deffous.

Les fleurs (on supportées par des pédoncules floitaires, arállitiers, arportobles, hérifiels de petits aguillons & de poits roidés, cours , tuberculés. La corolle eff d'un touge-foncé, ample, medio-les des la corolle eff d'un touge-foncé, ample, médio-les des la corolle eff d'un touge-foncé, ample, médio-les divisions subuléses, entières, blanchest, compédides de l'un tentre de la corolle de la corolle de la college parties et l'accordence de la college parties. L'un biere, ellargis presqu'en cloches quelquetois de couleur purspurine.

On foupçonne cette plante originaire de l'Allemagne. Nous ne la connoissons guère qu'à fiturs doubles, qui quelquesois ne s'épanouissent point par le trop grand nombre de pétales. \mathfrak{h} (\mathcal{V} , \mathfrak{v} .)

5. Rosier canelle, Rofa cinnamomea. Linn.
Rofa germinibus globofis pedunculifque glabris,

caule audeis fizularibus, petiolis fabinarmibus, Linn. Sprc. Plant. vol. 1, pag. 703. — Miller, Dich. nº. 21. — Loers, Herborn. pag. 119. nº. 391. — Hoffm. Germ. 174. — Roth. Germ. vol. 1, pag. 217. — 11. 554. — Wills. Spec Plant. vol. 2, pag. 1065.

Rofa calicibus integris; germinibus globofis pedanulifese flabris, caule aculeis fipularibus, petiolis villofis; foliolis fabrotunais, villofis. Dutoi, Harbk. 2. pag. 348.

Rofu (collincola), foliolis ovalibus, obtufis, pubefee ttibus, eglandulefis, fubilis cinereis; petiolis fubaculcotis; pedunculis fubsolitarils, globerrimis; germinibus globoss, glaberrimis; laciniti calicinis subulatis, apice supe solitacis, pubescentibus, eredis. Ehth. Beitr. 2. pag. 70.

Rosa (maialis), germinibus globosis; pedunculis petiolissau inerminus; caule scaleis geminis, axillarious; cais cacleis geminis, axillarious; citessus integris, statulutis. Herm. Dissett de rosa, pag. 8. nº. 3. — Retz. Obsetvat. 3. Pag. 33.

Rofa (fecundifima), germinibus globofis pedunculifque glabris; caule petiolifque estentis; este leis axillaribus ovatooblongis, Jubils villofis. Roth. Germ. vol. 1. pag. 218. — II. 557. — Dur. Hatbk. 2. pag. 343.

Rofa minor, rubillo flore, qua valgò à menfe maio, majalis dicitur. Tournef. Inít, R. Heib. 638. — C. Bauh. Pin. 483. — Rupp. Jen. 139.

Rofa odore cinnamomi, fimplex. Tournef. L. C. — C. Bauh. Pin. 438. — Duham. Arbr. vol. 2. n° . 33.

Rosa cinnamomea, storibus subrubentibus, spinosa, J. Bauh. Hitt. 2. pag. 39. Icon.

Rofa faxatilis, flore ruberrimo. Cam. Epit. 99. Rofa provincialis minor. Tabern. Icon. 1685.

Rose de canelle. Lobel , 2. Icon. 209.

g. Rosa (fluvialis), germinibus globosis; pedunculis petiolijque inermibus; caule aculeis sparsu; foltolis ovatis, acutis; calicibus linearibus, inciss. Retz. Prodr. Scand. edit. 2. nº. 619. — Eder, Flot. dan. tab. 868.

y. Rof., odore cinnamomi, flore pleno. Tourn. Inst. R. Herb. 638.— C. Bauh. Pin. 483. Rofa minor, rubello, multiplicato flore, asperis spinis armata. J. Bauh. Hitt. 2. pag. 38. Icon.

Rosa cinnamomsa, store pleno. Clus. Hift. 115. Se Pann. 109. tab. 110.

\$. Rofa (maialis). Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 400. — Regnier, Act. Soc. Laufan. 1. pag. 68. tab. 4.

On a donne à cette fighee le nom de rifer canélt, probablement à caule de la couleur de fes riges, qui approche un peu de celle de la canelle. Elss fent d'un brun-jumiatre luifant, ret-silfies, hautes de cinq dis pieds, drienes, cylindriques, divifies en rameaux effiles, ret-glabres, peu garnis d aiguillors, ils font droirs, blanchiatres, fitues deux par deux à la bafe de chaque rameau & des fipules; là la manquent quelquéfois.

Les feuilles sont alternes, pétiolées, ailées, composées de fept ou cinq folioles opposées ou alternes, ovales ou plus souvent oblongues, moiles, très-douces au toucher, d'un vert-tendre ea deffus,

Common Consider

deffus, pubeicentes, un peu blanchâtres en deffous : terrécies à leur baic, aigues ou obtuels à leur fommet, aflez reguisirement dentées neis de la terromour, fupportées par des périoles par bétens, nus, ou quelquesios munis de quelques petits aiguillons courrs, droits, très-fins, & de lipules érories, alongees.

Les fleurs font d'une grandeur médiorce, (upportées par des pédoncules availlaires, prétque lolitaires, lifiles, fans aiguillons. Les calices fe divient en cinq decoupures longues, (ubules: à leur fommet, entières, un peu velues. La corolle eft d'un rouge plus ou moins fonce; n'et-o-dorante, les ovaires preique globuleux, très-glabres, fans aiguillons.

Cette plante fournit platfeurs variétés par fefeuilles plus larges & un peu arrondics, jurrout par la graude facilité de fest fleurs à devenir doubles, ttets-techerches à caude de l'odeur nive qu'elles répandeot. On ne doir pas la confondre avuc le rofier des Alpes, aquel-j' aiv un derne auffi le nom de rofier eanetle à caufe de la couleur de fest tiges.

La variété à cli pour-être une cipière dillinée. Ses tiges iont hause d'envinen trois pieds, 12meurés, garniet d'aiguillons epars & recombas; le feuilles compositées de cinf d'aisois ovaix, a les feuilles compositées de cinf d'aisois ovaix, a nitées à leur fommer. Les fluurs font en petir nonnées à leur fommer. Les fluurs font en petir nonbre, terminales, le juppartes par des précides. Les voares font ovalet, lifté, a juil que petide. Les voares font ovalet, lifté, a juil que petide. Les voares font ovalet, lifté, a juil que petide. Les voares font ovalet, lifté, a juil que le les petides font rouvege, échanciés en cœur, de la grandeur de ceux du rofts, des Alpes. M. Deffontations a recoullie cret plante fui le mont Atlas.

Cette espèce croît naturellement en Allemagne & dans les contrècs méridionales de l'Europe. On la cultive dans tous les jardins. D (V. v.)

6. ROSIER du Kamuzchatka. Rofa kamızchatica. Vent.

Rofu germinibus fulglobofis pedunculifque glabris; caule aculcatiffimo, hirfuto; petiolis fusinermibus; foliolis obovatis. Ventenat, Jard. de Cels. pag. 67. tab. 67.

Cet abriffeau a des rapports avec le rofa cinnamomea: il en diffère par les tiges de couleur cendrée, hérifiées d'aiguillons nombreux, couvertes de poils courts & ferrés; par les folioles ovales, renverfées, prefque toujours tronquées à leur fonmet, pubelcentes en deflous.

Ses riges four droites, extrêmement rameules, velues, hautes d'environ deux pieds, armées d'aiguillons très-rapprochés, d'un blanc-cendré, fu-Botanique, Tome VI.

bulés i quelques-urs plus courts, furmontés d'une guine purparine. Les fuulles font afternes, aijees avec une impaire, d'un vert-foncé en deflus, les paires de la commentation de la

Les fleurs font foliraites, terminales, portoes fur des pédoncules glabres, de couleur purpurine, courts, environ de la longueur des folioles. Le calice fe divide en cinq folioles lanceolées, rétrécies dans leur parte moyenne, entirees, publicentes en achors, parfemées de glantes peu apparentes, blanches & romeneurles, en dedans, terminées par un prolongement lineaire, entiet, fundal.

La corolle eft d'un rofe, foncé, d'une odeur trèsagràble, è din présiles ouverts, en cœur reinverfe, furmourés dans leur échancrure d'une petite pointe courre. Les ovireis font plabers, globuleurs, les éramines plus courtes que les pérales ; les filamens fubels; d'un rofe-pai; les ambres d'onies, orales, obsules, d'un jaune-doré; les fiyeres courts, velus à leur plais fir un feul cole; les figures courts, velus à l'eur plais fir un feul cole; les filipartes velus à l'eur plais fir un feul cole; les filipartes leur d'une patite cerife, renéramant des s'emences glabres , ovales, offeutes, d'un gris junnière.

Cet arbiisseau croît naturellement au Kinitzchaika; il est cultivé depuis pluseurs années dans le jardin de M. Cals, où il passo l'hiver en pleine terre, & st surit vers la sin du printems. Ventenat, b (V.f.)

7. ROSIER des Alpes. Rofu alpina, Linn.

Rofa germinisus orasin, glabris; redunculis petiofique hiffisis, caude inermi. Lium. Syft. veger. pag. 474. n. 15. — Gmel. Shir. 3. pag. 177. — Jacq. Flor. auftr. tab. 179. — Willd. Arbr., 320. — Hoffm. Germ. 176. — Rorh. Germ. vol. 11. pag. 559. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1075. n. 26. — Lam. Flor. fran, vol. 3. pag. 131. n. 7.70. XIII.

Rofa inermis, foliis septenis, glabris; calicis segmentis indivisis Hall, Helv. no. 1107.

Rofa (inermis), germinibus ovatis; caule pedunculifque glabris, inermibus; petiolis feabris. Turr. Diar. Act. pag. 128.

Rofs (inermis), caule inermi; pedunculis hifpidis, calicis foliolis indivifis, feudibus oblongis. Mill. Dict. n°. 6. N n Rofa (rupellris), germinibus glabris, pedanculis kifpidis, caule petiolifque incrmibus. Crantz. Aust. pag. 85. nº. 6.

Rofa cumpefiris, fpinis carens, bifora. Tourn. Inft, R. Herb. 649. — C. Bauh. Pin. 484.

Rofa rubello flore simplici , non spinoso. J. Bauh. Hilt. 2. pag. 39. Icon.

Refa non fainofa, Hall, Opufe, 218.

Rofa fine spinis. Clus. Pann. pag. 109. tab. 108.

Vulgairement role fins epines.

p. Rosa (pyrenaica), germinibus ovatis pedunculifque hispais, coloratis; petiolis hispido-asultentis, calicibus omnino foliosis. Gouan, Illustr. pag. 31. tab. 19.

Rofa hifpida, Krock. Silef. no. 783.

y. Rosa (lagensria), germinibus oblongis, collo attenuatus; foliolis novenis, ellipticis, serratis; fructibus sabcymoss, pendulis. Villars, Dauph. vol. 3. P48-555.

Rofa germinibus obovatis, glabris; pedunculis petiolijaus glandulofo-hifpidis; caule incemi; foliolis ovalibus, glabris. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1075. no. 25.

Cet arbriffeau est pre sque dépourvu d'aiguillons dans routes ses parties : c'est un des caractères qui le sont reconnoitre, surtout parmi les sossess indigènes de l'Europe.

Ses tiges vielvenn i hanteur de deur on trois prick eile fong blubes eynindriques, verdatres; eiles prement en vieiliffant une condeur brane de noter excelle eile fe devinten eraneaux diffan, nonbreux, garnis de feuilles altennes, aules, composites de pri auer follorie platest, ovales, gres, preque lancelores, danteles en faie à leur connaux i ris demuleus es the-signes, fupportees pur des peciolis glabies ou un peu hisples, matibles à laur fonnes de larges; sentencies en la priche de la composition de la composition de la priche de la composition de la compos

Les fleurs font Glütines nu quelquefois deux lindriques, dinny entembe, luterfois, ezemnules, sultitiers, fonsienthole, therefois, ezemnules, sultitiers, fonsienthole, doris, viglidenjues, muist a leur bafe highides, doris, vyildenjues, muist a leur bafe de larges battless filtes, ovales, femblables aux ouverles oblongues de larges battless filtes, voales, femblables aux ouverles oblongues aux peu highals fut leurs boats, emittes, hi denethurs perfuent peut de la consideration de l

breux; les anthères jaunes & petites, les styles pubescens.

Les pétioles, les pédoncules & les calices sont quelquesois parsaitement glabres, mais plus souvent ils sont, ou pubescens, ou hérisses de poils courts, plus ou moins nombreux; quelquesois à peine sembles, rarement glanduleux.

Dars la variété a les ovaires font ovales, hifpides, colorés, ainfi que les pédoncules. Les calices ont leurs découpures feuillees, pinnatifides ; les pétioles font velus & armés de quelques petits aiguillons.

La plance y eft remarquible par la forme alongele de les ovaires, fortement retréeis à leur partie fupérieure. Ils font g'abres , mais les pédoncules & les périoles (sont hípides & glanduleur; les folioles glabres & ovales, les tiges fans siguillons; les fruits prefque dipois en troie, pendans fur leur pédoncule. Ce demier caractère établit en grand rapport entre cette vatirée de le refa pendafina, qui n'en eft peut-être elle-même qu'une aure variéet.

Cette plante croît dans les Alpes, les Pyrénées; dans les départemens méridionaux de la France. 5 (V. v.)

8. Rosien à feuilles rougeâtres. Rofa rabrifolia.

Rofa petiolis f. inofit; foliolis 7-9 glábris, acutis; germinibus umbellatis, glabris; calicibus foliaceis. Villars, Dauph. vol. 3. pag. 549.

Rofa (rubrifolia), germinibus oscatis pedancatifun glabris, glaverigentibus; petiolis aculatis; caule aculeis spursts, uncinanti; foliolis obbongs;, argute ferratis; glabris; storibus subcorymbossus, Wilden, Spec. Plant. vol. 2, pag. 1075, nº. 24. Rofa glauca, Hort, Paris.

Cette espèce a un port remarquable & qui la rend très-diltincte: presque toutes ses parties sont glauques, & ses solioles ont une teinte sou-

S.* tiges Villeven i deur & trois piede de laur; elles de divinen en reneuer eiles, plubes, cy-innériques, d'un pourpre fonce ou bleuirres, gar-inériques, d'un pourpre fonce ou bleuirres, gar-in d'aguillons égapes, crocheus, montés de fruilles une de la company de la

Les four font posique disposites en mobelle a territminé des ranceux, envelopperà i leur bise par deux grandes brazit et ovules, opposites, ediretes, finemat casominiest s'importes pui des pédencales courts, tries-glabres, fans signilions, de colore, glabres, i cinn découpuez emitiest, ou un peu pinansidies, blanchières & puberfacenscourts, giantidies. La conde des puez en courts, giantidies. La conde del rouges, rachiere courts, giantidies. La conde del rouge, rachiere giantidies a conde del rouges, rachiere giantidies a conde del rouges, rachiere giantidies a conde del rouges, rachiere giantidies a conde del rouges per la conde giantidies a conde del rouges, rachiere giantidies a conde del rouges, rachiere giantidies a conde del rouges per la conde giantidies a conde del rouges per la condense del rouges per la conde giantidies a condense del rouges del

Cette plante croit natutellement fut les montagnes des envitons de Grenoble, en Allemagne & dans la Suiffe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. F. (V.v.)

9. ROSIER à fleurs pendantes. Rofa pendalina.

Rofa intermis, germinibus oblongis; peduntulis petiolifque hifpidis, caule rumifque glábis, fratibus pendadis. Atton, Hort, Kew, vol. 1, p.18, 208. — Willden. Alb. 122. — Idem, Spec. Plant. vol. 2, pag. 1076. n°. 28.

Rofa germinibus ovasis, glabris; pedunculis caultque hifpiais, petiolis inermibus, frudibus pendulis. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 705. — Duroi, Harbk. 2. pag. 371.

Rofa fanguiforba majoris folio; fraitu longo, pendulo. Dillen. Eltham. pag. 325. tab. 245. fig. 317. Rofa (virginiana), inermis; foliis pinnatis;

foliolis ovaiis, ferratis, utrinque glabris; calicis foliolis inaivifis. Miller, Dict. nº. 10.

Rosa silvestris, virginiana; pimpinella majoris foliis. Rai, Hist.

Il exille de fi grands tapports entre cetre effèce de le rofa adrina, furtout avec la varieté y, qu'il n' a 3 quère que fa qualité d'étrangère qui ait pr la faire confidèrer comme une effece partuellère; ceperdant il ell polible qu'elle air perdu dans nes printes que ques-uns des carcières qui lui font grands que que que su de la comme de la comme fillent dans fes fruits pendans, dans les pédoncules hilphels & glandelaux, ainfique les prutois a dim fes folloles glauques ou un pea blanchâtres à leur face inférieux.

Ses tigus font droites, glabocs, cylindriques, rougekires, firêses, depourves de diguillons, di-vitées en tameaux diffus, pendans, garnis de femilles périolées, alternes, compofées da neur ou fept folioles oppofées, ovales, obtatés, qualquefos prefujarondies, longues d'un pouce & plus, glabres, d'un beau vert-gai à leur face fupérieure, plus piles, prefuge plaques ou un peu blanchires en deflous, domeis en ficie à leurs bouck; les deuteurs tièr-ligiés, jusporetés, sep

des pétioles légérement hispides, presque glabres, sans aiguillons, munis à leur base de stipules glabres, élargies vers leur sommet, denticulées à leurs bords.

Les fleurs fort avillaires, Justinetes, folialities, fontituenes prie des périoncules finales, longs, peut dans, finitout à l'époque de la naturités hiftées de glandquants. Le crâce de dividé en cinq découpaes évarieres, glabres extéris urenneur, vertres ou colorieres, blanches & commenteurles en dedans & l'eurar horde. Le corolle eff comportée de cinq pétiels d'un nouge-foncé, blances vers leur onglets, c'charterés à leur framme. L'ouvitre et de language de la comportée de la comportée de la comportée de la consideration de la confideration de la confideratio

Cette plante croît naturellement dans les contrées feptentionales de l'Amirique, dans la Virginie, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris & dans qui lours autres; mais elle est peu recherchée, fes seuss étant ordinairement simples & presque fants odaut. $\mathfrak f$. $(\mathcal F, \mathfrak v_*)$

10. ROSIER fleuri. Rofa femperflorens.

Rosa germinibus oblongis pedunculisque hispidis ș caule petrolique aculeato-hispidis; faliis subternatis , aculeatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. toy8. 1°. 34.

Rofa (semperstorens), caule aculeato; foliis subternis pedunculifate subunisoris, aculeatis, hispidis; calicis soliolis integris. Custis. Mag. 284.

Refa (finica), germinibus fabglobofis, glabris; pedunculii aculcatis, hispidis; caule petiolisque aculcatis; calicimis foliolis lanceolatis, fabpetiolatis. Linn. 57ft. veget. 394.?

Rofa (divertifolia), germinibus ovali-oblongis; caule petiolifque aculeais; foliis ternatis pinnatifor, fubbis glaucis. Venten. Jatd. de Cels, pag. 33. tab. 33.

4. Rofa (chinenfis), germinibus ovatis pedunculifque glabris, petiolis cauleque aculeatis; foliolis ovato-lanceolosis, fabernatis, fervalatis, glabris. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. t078.

Rofa (chinensis), germinibus ovatis; pedunculis foliolisque utrinque glabris; ramis petiolisque aculeatis. Jacq. Obsetv. 3. pag. 7. tab. 55.

Ce rofiet est tematquable par deux caractères bien prononcés, dont l'un est de produire des fleurs sans interruption pendant toute l'année, la manvaile sai/on exceptée; l'autre d'avoir la plupart de ses feuilles tettnées ou quinées, mais dont les deux folioles inféricares sont beaucoup plus petiters que les trois autres.

Ses tiges font vertes, sinfi que les rameaux,

armée d'aiguillons crochus plus ou moins nombreux, gausée de truilles alternes, compofece de cinq à trois folioles pédiculées, ovales, lancéolées, gabres à fuus deur faces, verres, prefque luitones en deffus, plus pière, un peu obarchàres en deffus, fing pière, un peu obarchàres en deffus, fing pière, un peu obarchàres en deffus, fing pière en fice à leurs bords, les dentchirs ordinatement courts, aigués ; la foliole terminale plus grands, longuement pétiolés ; les pécioles médiocrement hipides ; les filoles maires de cits glanduleux.

Les ficurs font reminales, prefuge folitales, folitales folitales, folita

La plante s ne me paroit pas pouvoir former une espèce dittincte, ne différant de la précédente que par ses ovaires & ses pédoncules glabres, caractère que j'ai remarqué sur des individus qui en présentoient de-glabres & d'hispides.

Ceste plante croît en Chine; elle est cultivée dans plusieus jardins particuliers de Paris. To (V. v.)

II. ROSIER à feuilles ternées. Rosa ternata.

Rofa foliis ternatis; foliolis ovato - lonecolatis, lucidis, gluberrimis; caule petiolifque aculeatis, aculeis recurvis, ramis virgatis. (N.)

Quoique ce rosier soit cultivé, depuis un assez grand nombre d'années, dans quelques jardins de Paris, particulièrement dans celui de M. Dupont, qui s'elt livré avec succès à la culture & à l'étude de ce beau genre, il n'a pas encore été possible d'en obtenir des steurs.

C'étt un abrilleun très-fort, dont les tiges fe divinten en long ramau diffun, glibres, ellancés, de couleur brune-fonce, armés d'aiguillons épan, croubés, difund, gamis de feuilleus altentes, pediciolées, ovales, lanccheles, glabres à leurs deux faces, luintens & comme vernifies al leur face funérieure, d'un vert un peu plus pâle en defons, dennes ne ficia leurs boxis ja foilobe crembale plus slongée, presiguiemnes plus parties termibale plus slongée, presiguiemnies pur crembale plus slongée, presiguiemnies pur province.

Les pétioles (ont longs, fermes, glabres, armés de petits aiguillons fins & droits; les plus anciens. plus forts & recourbés. Les ftipules font trèscourtes, fort étroites; elles se divisent presque des leur base en deux découpures étroites, lineaires ou lancéolées, aiguës, denticulées à leurs bords; les dentelures presqu'épineules.

Cet arbriffeau est originaire de la Chine, & cultivé dans plusieurs jardins de Paris. Ty (V.v.)

12. Rosier mouffeux. Rofa mofcofa.

Refa germinibus ovatis; calicitus, pedantulis, prioritis ramulifque hifitis, glandatofo-vifofus; frinses ramorum fparfs, retill. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 207. — Willd. Arbr. 318. — Idem, Spec. Plant, vol. 2. pag. 1074.

Rofa (muscosa), culicibus semipinnatis; germinibus ovatis; pedunculis soliorumque serraturis, hispido-vistidis; taule petiolisque aculeatis; soliolis ovatis, serratis, glabris. Dutoì, Harbk. 2. pag. 368. — Curt. Mag. 69.

Rofa rubra, plena, spinossssma; pedunculo museoso. Miller, Icon. 148. tab. 221. fig. 1.

Rosa provincialis, spinosisma; pedunculo muscoso. Hort. Angl. 66. tab. 18.

Ce rofer a de fi grands rapports avec le origiciacipilità, que l'en foupçame, avec affet de taition, qui i) pourroit bien lui devoir fon origine. Namanios Miller penis qu'il doit former une effecte differente, pout-tier comme hybride, vui que le rofort de Provins vietar avec une grande facilité. Il est d'ailleurs très-renarquable par les glands nombreutes qui le recouverie, & dont les pédicules tameux & entorniles le font paroincourte ouver du me mouifie fine (ure pedoncules & fen culices, cesses i synt d'ailleur de cultes de culties y essession de petitor et un les de certains hybrasch-hance des petitors feui-

Ses tiges se divisient en rameaux dissus, fortement armés d'épines brunes, droites, éparses ; changés, particulièrement dans leur jeunesse, de poils glanduleux & visqueux, garnis de feuilles alternes, ailées, composées de folioles ovales, dinnées en scie inégalement sur un double cang; les dencelures intérieures treibnes, glanduleuses, ainsi que les périoles qui sont encore munis de quelques siguillons.

Les fleurs (ont presque solitaires, pédonculées, de couleur rouge, presque toujours doubles; les ovaires ovales; les calices pinnés, chargés, ains que les pédoncules, d'asperires & de poils nombreux, ramisés, glanduleux, tousfus.

On ignore l'origine de cette plante, qui paroît être un produit de la culture. 5 (V.v.)

14. Rosier très-épineux. Rosa spinosifima. Linn.

Rofa germinibus globofis , glabris ; pedanculis kifpidas ; cuale pesiolijuse aeutestifimis. Linn. Spec. Plant, vol. 1: pg. 705; — Pollifo, Pol. 8", 457.— Scholl. Baib. 6",461.— Will. Dičit. 6", 2.— Leers, Herborn, pga, 1.20. 6", 3 § 4.— Grim. Hor. ičen. Nov. Act. A. N. C. 1001. 3; Appende, pag. 323.— Hoff n. Genn. 176.— Roth. Germ. vol. 1. pg. 217.— 11. 555; — Lam. Flor. Irane, vol. 3; pag. 217.— 11. 555; — Lam. Flor. trane, vol. 3; pag. 218.— 250. Kl. var. 8.

Rosa spinis reciis, confertis; foliis novenis, g'abris; pinnis & petioles susspinoses. Haller, Helv. nº. 1106.

Rosa germinibus globosis, glabris; pedunculis, caule petiolisque aculcis confestis. Crawz. Auftr. pag. 84.

Rosa calicibus integris; germinibus globosis, glubris; peduncutis helpidas; caute pesivlisque acuteatismis; fotodis lanccolato-ovaris, serratis, glubris. Durot, Harbik. 2. pag. 339.

Rofa caule retiolisque aculeatis, calicis foliotis indivitis, Linn. Flor. suec. 407, 442.

Rofa camrefiris frinofifima; flore albo, odoro. Tournef. Inft. R. Herb. 6;8. — C. Bauh. Pin. 48;.

Rofa dunensis. Dodon. Pempt. 187. Rofa sumita, spinosissima; sotiis pimpinella glabris,

flore also. J. Bauh. Hift. 2. pag. 40. Icon. Rofa campefiris, adora. Cluf. Hift. 1. pag. 116.

Icon.—Idem, Stirp. Pann. p. 112. 1tb. 111. f. 14.

g. Rofe (pimpinellifolia), germinibus globojis
peduntuligue globris; cault eaultst frantis; reilis; pretiolis fashris; foliolit obuliti. Linn. Spec. Plant. 703.

P. Pll. Itet. 2. pag. 317.— Hoffm. Germ. 176.—

Willd. Arbr., 108.—Retx. Obfert. 4. pag. 137.

Lam. Flor, franç. vol. 5. pag. 313. f. 87, 570.

Rosa pumila, spinosissima; store rubro. Tournes. Inst. R. Herb. 6;8. — J. Bauh. Hist. 2. pag. 4t.

Cynorrhodon polyacanthon, Dalech. Hift. 1. pag. 127. Icon.

y. Rosa (scotica), cause petiolisque acutentis; foliis pinnatis, foliolis apice incisis, findlu globoso. Miller, Dict. nº. 5.

Miller, Dict. no. 5.

Rosa pimpinella minor, scotica; store livide rubente, Miller, Dict. edit. 1.

J'ai cru devoir réunir ces deux efpèces de Linné, trop rapprochées pour être fégarées, & dont les différences ne confillent que dans leur proportion de grandeur, voutes deux fort petiers, la planie s l'étant encore davantage. Les pédoncules glubres ou hifpides fe trouvent quelquefois fur le même individu, & les fleurs blanches ou teintes de rofe font communes aux deux plantes.

Les tiges s'élèvent de deux à trois pieds ; quel-

quefois elles ont à paire un piel, elles font onugeirers on branch, très-rameules, armées d'un très-grand nombre d'appublion droits, inégaux, a font approble, fins, agan, Les foulles font nomtions and appublication de la commandation de la loise afte. Émblabbes à celles de la pimprentile, for petties, ovolés, armonies, d'un vert-pai, appublication de la commandation de la commandation de la vieu commandation de la commandation de la commandation de la vieu commandation de la commandation de la commandation de la vieu commandation de la commandation de la commandation de par des petides manis de referepetits significant de destinations de la commandation de la commandation de la commandation de la commandation de destination de la commandation de la commandati

Les fleurs sons solitaires, avillaires, portées lus des pédoncules singles, armés ordinairement de petits aiguillons courts. Le calice est glabre, à cinq découpurs étroites, a longees, simplies ou quelques sons un peu pinastifides ou incifices vers leur formet. La corolle est blanche, sonvont cachecée en cour à leur sommet; les ovaires globuleux, liffes, petits.

Dans la variété s, les tiges font moins élevées; les feuilles un peu plus petites, plus arrondies; les pédoncules plus course, depourvus d'aiguillons; les corolles d'une légère couleur rofe fur un fond hlanchière.

La variété y est encore plus perite; elle s'élève à à peine d'un demi-pied. Ses folioles font trèspetires; les pédoncules courts, glabres, épais; les divisons du calice entières; la corolle blanche ou tavée de role; les fruits arrondis, d'un poupre foncé, presque noit. Elle est connue sous le nom de roster d'Ecosse.

Ces plantes croiffent en Europe, dans l'Allemagne, la Suiffe, la France. La variété & se rencontre dans nos départemens métidonaux sur les rochers incultes; la variété y est originaire d'Ecosse. On les cutive touces trois au Jardin des Plantes de Paris. To (V. v.)

14. ROSIER velu. Rofa villofa. Linn.

Rofa germisibus globofu pedunculifous hifpidis; caule aculeis sparsfa, petiolis acuteatis, solitis to menerosis. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 7-24. — Mill. Dick. 8° 3. — Leers, Herborn. n° 385. — Poll. 13. n° 4.85. — Hoffm. Germ. 176. — Roth. Germ. vol. I. pag. 217. — II. 536. — Retz. Observ. 1. pag. 187.

Rofa eglanteria. Var. s. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 131. nº. 750. XI.

Rosa spinis reciis; soliis quinis, tomentosis; pinnis rotuadis, spinosis. Haller, Helv. nº. 1105.

Rosa calicibus semipinnatis; germinibus globosis pedunculisque hispidis; caule petiolisque aculcatis;

Rofu foliis atrinque villofis, fruellu fpinofo. Linn. Flor, suec. 2. pag. 1295.

Rosa silvestris, pomifera, major. Tournes. Inft R. Herb. 6;8. - C. Bauh. Pin. 484. - Duhamel, Atbr. vol. 2. nº. 42.

Rofa fliveftris, pomifera. Dalech. Hift. 1. pag. 127. Icon .- Lobel , Icon. 2. pag. 211.

p. Rofa (molliffima), germinibus fubglobofis, glabris redunculifoue hitpidis; caule retrolifoue weuleatis, foliis tomentofis. Willd. Prodr. 10. 1247.

Ce rofier a de grands rapports avec le rofa canina; il m'en paroit cependant fufficamment diftinét pour ne point être confondu comme varieté avec certe dernière espèce. Ses fruits sont plus arrondis; ses pédoncules & ses ovaires charges de poils glanduleux & d'aiguillons fins tres - nombreux ; ses feuilles molles & tomenteuses ou pubescentes.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de trois ou quirre pieds; elles font durcs , glabtes , divifées en rameaux cylindriques, grifatres, munis d'aiguillons épars', recourbés, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ailees, composees de cinq ou fept folioles d'une grandeur médiorre, ovales, molles, douces au toucher, vertes & pubescentes à leur face (opérieure , presque tomenteuses & blanchatres en dessous, à double denrelure à leurs bords, supportées par des rétioles velus, charges de quelques petits aiguillors courts & de flipules médiocrement élargies.

Les fleurs sont presque so'itaires, latérales ou terminales, sourenues par des pédoncules trèsherifies & glanduleux. Les calices font pubefcens, chargés de petites glandes, divifés en cinq découpures ovales, prolongées à leur fommer en une Ionque pointe linéaire, quelquefois un peu pin-natifide. La corolle est ordinairement simple, à cinq pétales d'un rouge-foncé, blanchâtres vers leur base, avec une tache jaur âtre à leur onglet; les ovaires globuleux ou un peu ovales, trèshérissés de poils glanduleux ; les fruits gros , arrondis : ils perdent souvent une partie de leurs poils.

Dans la variété &, les folioles sont beaucoup plus épaifies, plus molles, comme drapées, & les ovaires font très-fouvent dépourvus de poils glanduleux.

Cer arbriffeau croît en Europe dans les terrains fecs & pierreux , & dans les bois. To (V. v.)

15. Rosten hispide. Rofa hispida. Hort. Paril.

R sa germinibus globosis redunculique hisrido-

foliolis ovatis, tomentofis. Dutot, Harbk. 2. pag. | acoleasis; feliolis ovatis, fubihs albido-tomentofis; exule aculeis foarfis, floribus folitarits. (N.)

> Rofa pomo spinoso, folio hirfuto. ? J. Bauh, Hift. 2. pag. 48. lcon.

Sas tiges font hautes de quatre à cinq pieds , munies de rameaux nombreux, diffus, glabres, noueux, cylindriques, armés d'aiguillons épars, d'un blanc jaunarre, droits, aigus, munis de feui les alternes, composes de sept folioles ovales, opposees, seffiles, crenelees à leurs bords; les crenelures finement denticulées, verres, glabres à leur face supérieure, legérement tomenteules & blanchatres en deffous, supportées par des petioles velus, munis de quelques petits aiguillous rares & de ftipules courtes, bifides à leur fommet, ptesqu'entières à leurs bords.

Les fleurs sont latérales, axillaires, presque selitaires, soutenues par des pedoncules médiocres, droits, très-herifles de pointes glanduleufes. Las calices font divifes en cinq découpures alongées, spatulees vers leur sommer, glanduleuses, blancharres en dedans & à leurs bords. La corolle est d'un ronge-tendre; les pétales échancrés en coene à leur fommer; les ovaires globuleux, charges, ainsi que les fruits, d'un grand nombre d'aiguillons fins , rres-piquans , jaunarres. Les fruits sont fort gros, globuleux, un peu ovales, d'un rouge noiratre, remplis de semences jaunatres & ve-

J'ignore le lieu natal de cette plante, que l'on cultive depuis oien des années au Jardin des Plantes de Paris & ailleurs. Ses figurs font fimples. B (V. v.)

16. ROSTER églantier. Rose rabininose, Linn.

Rofa germinibus globofis aculeatifque, aculeis recurvis, foliolis fubtus rubiginofis. Linn. Mant. 164. - Jacq. Auftr. 1. pag. 31. rab. 50. - Hoffm. Germ. 174. - Roth. Germ. I. pag. 218. - II. 558. - Rerz, Observ. 1. pag 20.

Rofa (subiginola), germinibus ovatis pedunculifque hispidis ; petiolis cauleque aculeatis ; aculeis recurvis ; foliolis ovatis , fubius glandulofo - pilofis. Ait. Horr. Kew. vol. 2. pag. 206, - Willd. Arbr. 317. - Idem , Spec. Plant. vol. 2. pag. 1073. nº. 1t.

Rofa eglanteria, var. a. Lam. Flor. franc. vol. 4. pag. 131. nº. 750. Xl.

Rofa caule aculeis sparsis, recurviusculis; soliis pinnatis, fubtus glandulafo-hifeidis, rubiginofis; foliolis ovatis, duplicato-ferratis; petiolis aculeatis; pedanculis glandulofo - hifridis ; germinibus ovatis , Subhifoidis; foliolis calicinis semipinnatis. Ehch. Beitt. 4. pag. 22.

Rofa (egianteria), calicibus semipinnatis; gri-

ROS minibus globojis , glabris ; peduncu'is petiolifque hifpides , glandulofes ; caule aculeis sparfes , curves ; foliolis subrotundis, serraturis glandulosis. Dutoi,

Harbk. 2. pag. 336. Rosa eglanteria. Herm. Differt. de rosa. pag. 17. 6º. 12. - Gouan, Horr. Monip. 245.

Rofa fuavifolia. Lightfoot , Scot. 262. - Eder. Flor. dan. tab. 870.

Rofa filvifiris, odorata; flore multiplici.? Lobel.

Rofa spinis aduncis, foliis subtus rubizinosis. Hall. Hely. nº. 1103.

Rofa fivefiris, foliis odoratis. Toutn. Inft. R. Herb. 638. — C. Bauh. Pin. 483.

Rofa filvefiris. Dod. Pempt. 186. Icon. Rosa foliis odoratis , eglanteria dida. J. Bauh.

Hift. 2. pag. 41. Icon. Rofa eglanteria, Tabern, Icon, 1087.

β. Rofa rubiginofa (canadenfis), foliolis rosundioribus , florious fubumbellatis. (N.)

Il me semble qu'on a souvent confondu, dans la fynonymie, cette espèce avec le rosa lutea, & peut - être avec le roja canina, qui ont en effet beaucoup de rapports entt'elles. Elle diffère du roja canina en ce que celle-ci a ses folioles plus nances, glabres, point odorantes; ses sieurs blan-ches ou teintes de rose, ses pédoncules & ses ovaires presque glabres. Elle se distingue du rosa Latea par fes fl. urs touges , point fetides ; par fes folioles ordinaitement rouffatres, très - glanduleufes ; par fes aiguillons tecourbés. Au teste , il ne feroit pas impossible que ces trois espèces ne foient des varietés de la même, & que celle dont il s'agit ici n'en soit le type. Je la tegarde comme le véritable églantier , différente encore du rofa viliofa, celle-ci n'ayant point les feuilles odorantes ni glandulcuses , mais souples , molles & presque lanugineuses, & dont les aiguillons sont droits.

Les tiges de cet arbriffeau sont hautes de trois à quatre pieds, glabtes, verdatres, rameufes, armées de forts aiguillons fouvent un peu rouges ou jauna res, épats, recoutbés, & garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, compofées de fept ou cinq folioles affez petites , d'une odeur agréable , approchant un peu de celle d'une pomme de seinette, mais plus pénétrante; oyales, un peu arrondies, épailles, un peu visqueuses, vertes & profque glabres à leur face supérieure, un peu velues ou pubescentes en desfous, très-souvent de couleur rouffatre & chargées d'un grand nombre de glandes veinées, réticulées, dentées en scie & très-glandulent s à leurs bords, ainsi que les flipules, qui sont larges, bifides à leur sommet. Les pétioles font manis de petits aiguillons & de beaucoup de glandes pédiculées,

Les fleurs font presque solitaires, axillaires, latérales ou terminales, foutenues par des pédoncules droits, cylindriques, hériffes de petits aiguillons & de poils glanduleux, ainsi que les ovaires & les calices. Ceux-ci se divisent en cinq découpurcs à demi pinnatifides. La corolle est compotee de cinq rétales échancrés en cœut à leur fommet, d'un rose-tendre, plus pales & un peu blanchâtres à leur base. Les ovaires sont ovales, presque ronds; les fruits d'un rouge de corail, ovales. obtus, presque glabres.

La variété &, originaire du Canada, ne diffère de la précedente que par ses seuilles plus arrondies , & par fes fieurs presque disposees en ombelle à l'extrémiré des rameaux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris & dans plusieurs autres.

Ce rofier croit narurellement dans presque toutes les contre s de l'Europe septenttionale, parmi les buiffons, dans les haies, aux lieux incultes. b (V.v.)

Les fruits de l'églantier ont une faveut douce . mélie d'une agréable acidité. Les poils qui environnent les semences s'en féparent aisement, s'attachent aux doigis forfqu'on y touche, pénetrent la peau & y occasionnent des demangeassons trèsimportunes.

Il croit fourest, fur les branches & les rameaux de cer arbtiffeau, une espèce d'éponge velue, de la groffeur d'une petite ponme ou d'une groffe noix, legère, de couleur rousse, d'une odeur acide affez agréable , pénétrante ; on la nomme lédiguar ou égonge d'églantier ; elle est environnée d'un grand nombre de filamens alongés , touffils , entre-mélés ; l'intérieur est dur , presque ligneux. C'est une tumeur occasionnée par la piqure d'un infecte aile (le cynips roje Linn., le diplotère du bédéguar Geoffr.), qui , avec l'aiguillon dont l'extrémité de son ventre est armé, perce le bouton d'où les feuilles doivent fortir, y depose ses œufs, dont les larves font nichées dans autant de petites cellules dans l'intérieur de cette tumeur. On a rangé cette production au nombre des remèdes utiles, & qui peuvent être employés avec fucces dans les diarrhées, les dyffenteries, la difficulté d'ntiner. On prétend que , réduite en charbon & en poudre, c'est un spécifique contre les goirres; qu'il fuffit d'en mettre tous les foirs en fe couchaut une pincee fous la langue.

Les fleuts de l'églantier font purgatives, mais fon fyrop est aftringent. La conferve qu'on prépare avec ses fruits, est d'un doux aigrelet, agréable au gont, excellent aftringent, bon dans le cours de ventre, pour modérer l'ar seur de la bile & adoucir l'acreté de l'urine.

17. Rosier des chiens. Rofa canina. Linn. Rofa germinibus ovatis peduntulifque glabris; caule petiolifjue aculeatis. Linn. Spec. Plant. vol. , pag. 704. — Mater. medic. 129. — Pollich, Pal. «186. — Bédir. Flort. dan. rab. 575. — Ludw. Eĉt. rab. 70. — Blackw. tab. 8. — Kniph. Cent. 70. ~76. — Hoffm. Germ. 176. — Roth. Germ. vol. I. pag. 118. — II. 560. — Willd. Arbt. 321. — Idam. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1077. ~31.

Rofa spinis aduneis, soliis septenis, calicibus tomentosis, segmentis pinnatis & semipinnatis, tubis brevissimis. Itall. Helv. v°. 1101.

Rosa sepium. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 129. nº. 750. VI.

Rofa caule aculeato, petiolis inermibus, calicibus femipinnatis. Flor. fuec. 406. 441.

Rofa calicibus femipinnatis, villesis; germinibus ovatis pesunculifque glabiis; petiolis fubbifpidis; foliulis ovatis, mucronatis. Dutoi, Harbk. 2. pag. 250.

Rofa filvefiris, valgaris; flore odorato, incarrato. Tourn. Inft. R. Herb. 638. — C. Bauh. Pin. 483. Rofa canina valgò d'ila. Dod. Pempt. 187.

Rof: filsestris, alba, eum rubore; folio glabro. J. Bauh. Hitt. 2. pag. 43. Icon.

Rofa filvefiris. Tabern. to88. Icon.

Refa canina, odorata & filvestris.? Lobel, Ic. 2.
pag. 210.
Valvairement rofes de chien, rofes cochonnières

Vulbuirement tofes de chien, rofes cochonnières, cynori hodone.

8. Rofa (fepium), elatior; ramis sadiquè aculeis, recurvis, armatis ; fulicli pleumque feptenis, parwalis, ovatis, acutis, julvius salt petiolus, glandalis confre fis; frudiibus oblongo-ovatis, pedunculoque glabris. Thuill. Flor. paril. edir. 2. pag. 252. nº. 8.

v. Rosa (umbellata), germinibus ovatis, glabris, capitatis, subumbellatis; cause acuteato. Leyter, Flor. Hall. 435. — Leers, Herborn. pag. 119. nº. 380.

2. Refu (dumectorum), ramis glabris, aculcis, infrá folia geminatis, validis, uncanatis; folia peminatis, validis, uncanatis; folia pedicentibus; petiolo mieute pafira aculeato; foliolis fabobiculates ovalibus, quirque ad feptem s fruitibus globofis pedanculifque glabris. Thuill. Flor. parif. edit. 2. ppg. 250.

Cer arbiiffeau, dont les fleurs font ordimirement rougéaires, trè-traiement rout--fait blanches, se dillirigue, par ce premier caractère, du rode arverfis, vec lequel il a beaucoup de rapport. D'allents, ses ovaites fant bien plus alonges, glarofier des changes de vaites form prefugu globuleur & les pédoncules hifpitels. Ce detraier a fes foiloiles d'un vert-orboftur; elles font plus claires, prefuge luifantes dans le rôtre, qui fournit à la vexito pluifaute variotéer par l'efaquelles ces deux ef-

pèces femblent ce confondre, d'equi ont peut-èrre un type commun ; ce qui a occafionne l'établitément de quélques effeces nouvelles , que nous croyons devoir rapporter à celle-ci , k qu' non pour-trépeut-être ceutir géalement autorifer des champs. En luivant ce grand moabre de variérés ; on les veroit au fils erapproch-tré un par hazignofe; mas leurs feauilles ne foot ni odorantes ni rouliatres en deffous , & trê-peu glanduleufles.

Set sign fom hutre de quatr à cinq pieds, interameurs, diffets, en builte, l'Italy, evelatres; fet simeaux alonges, foibles, quelqueris reprise rimeaux alonges, foibles, quelqueris reprise, dittus, crochus gennis de teulles alterne; petioles, composite de frept ou calinolis allic annices, gabres, d'un vert preque lutiant à luc fec siperines, un pen blanchaires ou candreis en definas, finement reiculeles, à demethere preiches en definas, finement reiculeles, à demethere preiches en des contra de l'actives preiches de l'actives que finagles, indexent reiculeles, à demethere preiches que finagles, preiques pront glundique finagles, preiques protegie pour glundique finagles, preiques protegies quantités de la la prévolte l'agrencem pubel cera, mans de concest.

Les fleurs font folizites, latérales, astillaires, prefque terminales, fupponées par des pédoncules gréles, glabres, fans aiguillons. Les calices font un pau velus, divifées ent inqué decoupres préque pinnatifilées, ciiées à leurs bords. La corolle est blanche Extoupous un peu rougs, aires, furrout dans fa jeuneffe; les pédales en cœur, échancre à leur (ommet je les ovaires ovales, odolmogs, érroirs, albies, verdires; d'ettu bractes à la basí des d'aurs, oppofées & cilies à leurs bords.

Dans la variété a les tiges s'élèvent dayantage, & parviennent à la haureur de huir à neuf pieus, Les feuilles font, ainfi que les pétioles, plus aiosidamment fournies de glandes. Les pédoncules font glabres ou un peu glanduleux.

La plante y est remarquable en ce que ses seus se portent particulièrement vers l'extrémité des rameaux y forment, par leur r'union, une forte d'embelle. Les folioles font glanduleues, & les pécioles un peu viqueux; les pédoncules shérifes de quelques aiguillons d'ois ; les ovaires presigne globuleux. Ces caractères rapprochent beaucoup cette plante du roja rabiginos).

Dans la variété à les aiguillons sont crochus ; réunis deux par deux vers la basé de chaque seuille. Celles-ci sont un peu pubescentes , ovales ; les fraits globaleux , glabres , ainsi que les ovaires ; les seurs d'un blanc-rose.

Cette plante & la plupart de ses variétés se rencontrent dans les bois, les buissons, les haies des contrées septentrionales de l'Europe. 5 (V.v.)

Ses tacines ont été long-tems regardées comme un specifique contre la morsure des chiens enragés, remê ae remède abandonné, ainfi que beaucoup d'autres. Il | paroit que ses fleurs peuvent être substituées à celles de l'églantier, & qu'elles en ont les proprietés affringentes, &c.

18. ROSIER des coteaux. Rosa collina. Jacq.

Rosa germinibus ovatis, subglabris; pedunculis petiolisque glanduloso-hirsutis, caule aculeato. Iscq. Fior. auffr. 2, tab. 197. - Murr. Syft. veget. edit. 14. pag. 474. - Hott. Synopf. 280. - Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1078. nº. 32.

Cet arbriffeau ne m'est point assez connu pour décider s'il ne ferois pas une variété du rofa canina , avec lequet il paroit avoir beaucoup de rapports : il en diffère par les ovaires, qui ne font point parfaitement glabres; par les pédoncules hériffés & glanduleux. Ses tiges & fes rameaux font armés d'aiguillons ; les perioles chargés de poils roides, glanduleux; les folioles velues en deffous, les ovaires ovales.

Cette plante croît sut les collines de l'Autriche. To

19. Rosier jaune de foufre. Rofu fulphurea.

Rofa germinibus globofis , petiolis cauleque aeu'catis ; aculeis caulinis duplicibus , majoribus minoribufque numerofis; foliolis ovalibus, Aiton, Hort, Kew. vol. 2. pag. 201. - Willd. Arbr. 305. - Idem,

Spec. Plant. vol. 2. pag. 1065. no. 3. Rofa (glaucophylla), foliolis obovatis, simpli-citer servatis, eglanduloss, pubescentibus, glancis; petiolis acuteatis; ssipulis laceratis, servatis, serva-turis glanduloss; pedanculis glabris; germinibus hemispharicis, glanduloss; laciniis calicinis femipin-natis, glanduliseris. Ehrh. Beitt. 2. pag. 69.

Rofa lutea, multiplex. Tournef. Inft. R. Hetb. 648. - C. Bauh. Pin. 485. - Duham. Athr. vol. 2. nº. 37. - Hort. angl. pag. 66. tab. 18. - Knorr. Del. 1. tab. R. - Duroi, Harbk. 2. pag. 346.

Rofa latea , flore pleva. J. Bauh. Hift. 2. p. 48.

Refu flava, plena. Cluf. Hift. 114.

Rosa flava , zieno flore, Clus, Cur. Post. 6.

Il y a de tels rapports entre cette espèce & le rofa latea, que l'une patoit presque devoir son origine à l'autre ; cependant elles différent en ce que celle dont il est ici question n'a point ses feuilles odorantes, qu'elles ont des folioles glauques & minces, & que les fleurs, qui se doublent aifément, font d'un jaune de foufre.

Cette plante s'élève peu : ses rameaux sont armés d'aiguilions très - inegaux, les uns longs, droits, fubules, fins, jaunatres; les aurres trèscourts, plus his, rres-nombreux. On en dittingue encore d'un peu plus grands , legerement courbés. I

Botanique. Tome VI.

Les feuilles font alternes, pétiolées, ailées, compofées de neuf ou fept folioles ovales, quelquefois un peu artondies, petites, glabres à leurs deux faces ou un peu pubefcentes; d'un vert-tendre en deffus, d'un vert-glauque, un peu jaunatre en dessons, dentées irréguliérement à leurs bords, les denrelures très aigues. Les pétioles sont glabres, armés d'aiguillons, munis à leur bate de ftipules très étroites, prefque liliformes, qui s'épanouitient à leur fommet en deux perites folioles linéaires, denticulées, écarrées, quelquefois un peu glanduleufes.

Les fleurs font axillaires , folitaires , latérales & terminales, supportées par des pédoncules glabres. La corolle est ordinairement double ou semidouble, d'un jaune de soufre; les découpures du calice à demi pinnarifides, un peu glanduleufes, ainfi que les ovaires, dont la forme est globuleufe.

Ce rofier croît naturellement dans le Levant. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. To (V. v.)

20. Roster à fleurs jaunes. Rofa lutea.

Rosa germinibus globosis pedunculisque glabris, calicibus petiolifque spinulosis, acuieis ramorum reilis. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 200. - Willden. Arbr. 303. - Idem , Spec. Plant. vol. 2. p. 1064. D°. 2.

Rofa (eglanteria), germinibus globesis pedunculifque glaoris ; caule aculeis fparfis , rettis ; petiolis feabris , foliolis acutis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 703. - Scholl. Barb. nº. 399. - Mænch. Haff. no. 418. — Kniph. Centur. 7. no. 77. — Leyf. Hall. no. 489. — Hoffm. Germ. 174. — Roth. Germ. vol. I. pag. 217. - II. pag. 553. - Retz. Obferv. 1. pag. 20.

R.fa (lutea), caule aculcato, foliis pinnatis; foliolis ovatis, ferratis, utringut glubris; pedunculis brevistmis. Miller, Dict. no. 11. — Lam. Flor. franc. vol. 3. pag. 13a. no. 750. XIV.

Rosa (lutes), calicibas semipinnatis, germinibus globofis peduneulisque glaves; fociolis ovatis, glabis, ferratis, ferramis petrolisque villosis, ginaulosis; caute aculeato. Dutoi, Harbk 2. pag. 344.

Rofa (chlorophylla), foliis obovatis, duplicatoferratis, glandulefis, glatinefis, nitide virentibus; petiolis ac leatis , flipulis ferraturis glandulofis; pedu culis glabras; germinibus jubg'obofes, glairis; lacinirs calicinis femipinnatis , glanduliferis. Ehth. Beitr. 2. pag. 69.

Rofa fetida. Allion , Flor. pedem. nº. 1-92.

Rofa lacea, fimplex. Tournef. Inft. R. Heib. --C. Bauh Pin. 483. - Duham. Arbr. vol.: a pag. 222. nº. 36. - Beyfl. Eyft, Vern. 6. tab. 5. fig. 1.

Rofa lucea. Dalech. Hift. vol. 1, pag. 126. Ic. | par ces deux coulcurs. Les flyles font très-velus, - Label, pars 2. lc. 209. - Tabern. Hift. 1495. Ic. - J. Bauh. Hift. vol. 2, pag. 47. Ic.

B. Rofa bicolor, Jacq. Hort. 1. pag. 1. tab. 1 &c 3. pag. 1.

Rofa (punicea), calicibus integris, germinibus globofis, glandulofis; pedunculis glabris; fotiolis ovatis , glabris , ferratis ; ferraturis petiolifque g'andulo-

fis , floribus bicotoribus. Duroi , Hatbk. 2. pag. 347. Rofa punicea. Cotnu. canadení. 11.

Rofa filvefiris, auftriaca, flore phaniceo. Patkins, Theatr. 1019.

Vulgairement tole capucine.

Ce roker, dont les fleurs, pat leurs belles couleurs variées, d'un jaune plus ou moins clair ou d'une couleur ponceau fonce, de dommagent de l'odeur détagréable, conferve, au milieu de ses variéres, des caractères qui le font ailément diftinguer. Ces caractères confiftent dans l'odeur de punaise qui s'exhale des corolles, tandis que les feuilles un peu froissées en ont une agréable & baliamique : de plus, les aiguillons des tiges sont droits & foi-bles ; les pédoncules , ainsi que les ovaites , sont glabres ; les folioles du calice munies de quelques aiguillons foibles & rates, ainsi que les pétioles. Il ne doit pas être confondia avec le rosa rubiginofa , dont les fleurs font d'un rouge-tendre , point fetides, quoique très-rapproche pat l'odeur & la forme de ses feuilles.

Ses tiges s'élèvent de trois à fix pieds; elles font verdatres ou brunes, glabres, garnies d'aiguillons affez petits & derameaux diffus, nombreux, chargés de feuilles alternes, ailees, un peu glutineules, pétiolées, compolées de cinq ou l'ept folioles, & même davantage; petites, ovales, presque feffiles, obrufes à leurs deux extrémités, bordées de dentelures aigues, inégales, la plupart terminées par une petire glande blanchâtre, visqueuse : elles sont glabres, un peu luisantes & d'un vertfoncé en deffus, un peu plus claires en deffons; les ftipules très finement dentées & glanduleufes, bifides à leur fommet.

- Les flours font folitaires, latérales ou terminales, portées fur des pédoncules fimples, glabres, nus; les ovaires sont globuleux, tres-glibres; les calices à cinq folioles alongées, fubulées, rarement pinnatifides, armées exrésieurement de quelques petits aiguillons droits & firs, & de glandes pediculées; vertes extérieurement, blanchâtres & presque tomenteuses en dedans.
- La corolle est grande, à cirq pétales hrges, ovales, presque ronds, échanctés en cœur à leur formet, d'une belle couleur jaune plus ou moins foncée , pourpre ou d'une couleur ponceau en dedans, jaune en dehors, quelquefors panachée

les stramates d'un pourpre foncé, les anthères lancéolées, bisides à leur base. Ces steurs, ordinairement fimples, se doublent quelquefois.

Cet arbriffeau croit en Angleterre, en Allemagne, en France, dans les départemens méridio-naux. Je l'ai austi recueilli à Soitlons, dans les hairs. Vaillant l'indique aux environs de Paris. b (V. v.)

21. ROSIER élécant, Rola blanda, Aiton.

Rofu germinibus globofis; glabris; caulibus adultis pedanculifque levibus, inermibus. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 202.

Ses siges, dans leur jeunesse on à la première année de leur naiffance, font armées d'aiguillons foibles, prefque droits, un peu reconrbes à leur fommet ; elles les perdent bientôt avec l'age , & deviennent litles , divifées en rameaux cylindriques, nus, luifans, de couleur rougearre, garnis de feuilles alternes, ailées, compotees ordinairement de sepr folioles oblonques, rétrecies à leur base, presque cuneisormes, glabres à leurs deux faces, vertes en deffus, plus pales & un peu blanchartes en deffous, inégalement & finement dentées en scie à leurs bords. Les petioles sont glabres, munis d'une on de deux petites epines. La corolle est blanche, à cinq pétales échancrés à leur fommet, un peu rétrécis à leur base; l'ovaire glab e, globuleux, furmonté de folioles calicinales , entieres , subulé s , très - longues , blanches en dedans & à leurs bords.

Cetre plante eft originaire de Terre-Neuve & de la baie d'Hudion. b (V.f.)

22. Rosier multiflore. Rofa multiflora. Thunb. Rofa germinibus ovatis pedunculifque inermibus, villofis; caule petiolifque aculeatis. Thunb, Flot. japon, pag. 214-

On diflingue cette espèce par set fleurs pétites, paniculees, soutenues par des pédoncules velus, fans aiguillons.

- C'est un arbriffeau dont les tiges sont droites, divifées en rameaux cylindriques, glabres, droirs, de couleur purpurine, munis d'aiguillons epars & recourbés, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailees, composees de folioles opposées, quelquefois alternes, feffiles, avales, dentées en fcie à leurs:bords, vertes & glabres en deflus, pâles & velues à leur face inférieure, dont les périoles sont également velus ; garnis d'aiguillons épars , recourbes, fort petits.
- Les fleurs sont terminales, disposées en une panicule étalée & ramifiée ; les pédoncules communs & partiels font velus, dépourvus d'aiguil» lons. Le calice est sout couvert de poils blancs,

épals, particuliérement fur les bords de ses découpures. La corolle est blanche, de la grand ur de celle de la ronce; les fruits ovales, velus, fans aiguillons.

Cette plante fe rencontre au Japon, où elle a été observee par Thunberg, h (Descript, ex Thuns.)

24. Rose mulquée. Rofa mofihata. Desf.

Rofu feliolis quinis, ovaris, ferratis, acuris, levibus : floribus corymbofis , calicibus ablorgis , laciniis integris. Desfont, Flor. atlant. vol. 1. pag. 400.

Rosu (moschata), germinibus ovatis reduneulifque villefis, caule petialifque aculeutis; foliolis al longis , ucuminatis , glabris ; paniculis multifloris. Airon, Hort. Kew. vol. 2. pag. 207. - Willd. Arb. 819. - Idem, Spec. Plant. vol. 2. pag. 1074.

Rofu cali:ibus femipinnatis, glandulofis; germinibus ovaris pedunculifque hifprais, caule petiolifque aculeatis; foliolis ovatis, acuminatis, glab is; firribus corymbofis. ? Duroi , Hathk. 2. pag. 365.

Refa (optoflemma), caulibus e edis; foliolis ellipticis , acominatis , glabris ; coffà pubefeente , periolis aculeatis, corymbis multifloris, perunculis hispidis; germinibus avatis, hispidis; luciniis calicinis semipinnatis, subglandulasis, hispidis, langitudine petalorum; flylis pubefcentibus, tongituaine flaminum. ? Ehrh. Beier. 2. pag. 72.

Rofa maschata, simplici store. Tournes. Inst. R. Herb. 637. - C. Bauh. Pin. 482.

Rofa moschata minor , flore simplici. J. Banh. Hift. 2. pag. 45. Icon. 46.

Rofs moschasa alba, Tabern, Icon, 1086, Rofa moschata major, Tournes, Infl. R. Herb.

637. - J. Bauh. Hift. 2. pag. 45. Rose mos.hata major species. Lobel, 2. Icon. 208.

y. Rosa moschata, flore pieno. Tournes. Inft. R. Herb. 617. - C. Bauh. Pin. 482.

Rofa moschasa minor, flare plena. J. Bauh. Hift. 2. pag. 47. Icon.

Rofa moschata, alba, multiplex. Tabern. Icon. 1086.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de fix à huit pieds; elles font, ainfi que ses rameaux, armées de forts aiguillons écartés, réfléchis ; les feuilles font alternes, ailées, composées ordinairement de cinq folioles ovales, liffes à leurs deux faces, dentées en scie à leur contour, aigues à leur sommet, supportées par des pétioles pubescens, ordinairement munis d'aiguillons épats.

Les flaurs font nombreules, disposées en co-

rymbes touffus, qui se divisent en pédoucules très-clus , h'fpides , aiuft que les calices , qui font partages en cupy decoupures emieres, lanceoleca, acuminées, pubefcentes intérieurs ment. La corole eti blanche, de la grandeur de celle du rofa cansna; les pétales ovales; les truits ovales.

Cette plante croit en Barbarie , particultirement dans le royaume de Tunis, parmi les haies, b (V. s.)

Les Tupifiens cultivent ce rofier en grand. Ils retirent de fes périles une lidile effentielle trèsodorante, connue fous le nom d'effence de rofis. & dont le partum eft un des plus agreables que l'on connoide. Cette effence est très-chère, vu la très-petite quantité que ces fleurs en fournitlent.

Il off très-probable qu'il faut rapporter à cette plante plufigurs varietes, quin en differ, et que por la grandeur des individus & par lours fleues prefque doubles ou femi-doubles. Elles ont auti quelques rapports avec le rofa aloas

24. ROSIER à fleurs blanches. Rosa atta. Linn. Rofu germinibus ovato-oblongis , fubhispidis ; pedenculis h. feides ; petiolis pubefeencibus , fubaculeutis ; carle acuteata. (N.)

Rofa germinibus ovatis, glabris; pedunculis hifpides , cau'e petiolifque acuerais Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag 705. - Mater medic. 120. - Miller, Dict. no. 16. - Crantz. Austr. pag. 85. no. 5. -Know. Del. 1. tab. R. 6. - Roth. Germ. vol. I. pag. 219. - II. 561. - Retz. 3. pag. 34. - Hoffm. Germ. 176. - Willden. Asb. 322. - Idem, Spec. Plant, vol. 2. pag. 1080. nº. 39. - Lamarck, Flor. franç. vol. 3. pag. 150. nº. 750. IX.

Rofa caule aculeata, pedanculis hifridis; calicibus semipinnatis, glabris. Linn, Spec. Plant. edit. 1. pag. 492

Rofa calicibus femipinnatis, germinibus ovatis, glabris; pedunculis hispidis; cuule petiolisque villofis , aculeatis ; foliolis avatis , fubtus villofis. Duroi , Harbk. 2. pag. 361.

Rosa alba, vulgaris, major, Tournes. Inft. R. Herb. 647. - C. Bauh. Pin. 482. - Duhamel, Arbr. nº, 16.

Rafa alba. Tabern. Icon. 1083.

Rofa fativa prima, Dodon. Pempt, 186. Icon. Rofa alba, fore pisso. Tournef. Inft. R. Herb.
 Bell. Eyft. Vern. 6. tab. 3. fig. 1. — Blackw.

Rofa candida , plena & femiplena. J. Bauh. Hift. 2. pag. 44. Icon. Mala.

tab. 73. - Kniph. Centur. 3. nº. 76. y. Eadem , flore rubella. (N.)

Rofa (damafeena), calicibus femipinnatis; ger-

minibus ovatis, tu gidis, peiuntu'ilque hifpidis; caule petiolifique autécatis; fotiolis ovatis, caminatis, fubias villofis. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 205.— Durol, Harbik. 2. pag. 369.— Willd. Arbr., 146. — Jdem. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1721. P. 3. 6. — Retz. Oblerv. 3. pag. 369.

Rosa damastena, Dalech. Ilift. 1. pag. 125.

On diftingue cette espèce à ses pédoncules liérisses de perus aignifions sins, ainsi que ses calices, & même très-souvent les ovaires; à ses petioles pubescens; ses sleurs sont blanches, quelquesois legérement teintes de rose dans la variete y.

Set tiges font hautes de trois à quatre pieds, chargées de raneaux nombreux, nifius, garnis d'aig illoms, & munis de fruilles alternes, allees, comportes de cinq à tept folioles ovals, sy quelquefois un peu arrondies, glabres à leurs deux face, vertes & fombres en deflius, un peu blanchitres en defloras, portes fur de peritoles pubeterés, ainfique la principale netwure, & munies de quelques pofits aquillons reberator.

Les fleurs font folltaires ou prefique faifciollés, latérales & terminales, fupponeres par des pedoncules funçles, longs, cytindet, que, charges d'aipoilles fres, c'entres, fuegaux, riès nombreux, possibles plus fins, plus nombreux fur les callices où lis ne fant plus que des poils troiles, glandaleax. L'ovaire eff ovale, plus ou moirs alongé; les dividors da cellee hipides & un peu pinnatfiés, la cerolle eff bianche, grande, d'une odeur leur fournes.

Ces fleurs se doublent aisément, & sournissent à varieté ; des jardins, qui en sournit beaucoup d'autres dont le passage est insensible, & qui disfèrent, soit par le nombre & la grandeur de leurs pétales, soit par la petitesse des arbrisseaux.

Celle que l'on nomme vulgairement rofe de damas, var. y, ne me paroit pas devoir être féparée de celle-ci, quoique fes pétales prennent quelquefois une legère reinto rougeârre, & que fes fabioles foient veluss en deffous, plus alongées, acuminées, & fes ovaires plus gros & comme renflés.

Cette espèce croît naturellement dans les contrées méridionales de l'Europe, aux lieux incultes & un peu couverts: on la cultive dans quelques jardins. $\mathfrak{H}(V, \mathbf{v}, \cdot)$

25. ROSIER des champs. Rofa arvenfis. Linn.

Rofa germinibus globofis pedunculifque glubris, caule periolifque aculentii, floribus cymofis, linn. Mant. 245. — Hudf. Angl. 192. — Scholl. Barb. a., 400. — Hoffin, Germ. 176. — Both. Germ. J.

pag. 217. - II. 554. - Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 129. 10, 75. VII.

Rofa germinibus subglobosis, glabris; peduneulis hispidis, caule sepente petiolisque acultatis, storibus substitutiis. Wilden. Spec. Flant. vol. 1. pag. 1006. ng. 6.

Rosa (hervothodon), caulibus pl risque repetibus; audeis sparsu, recorvis; seidolts spreesis; ovostis, glaboris; petiolis acu catis, pa madis hippidis; germinibus subsporous; plabris; figmentis calicius subsporousiphus; si lespu escentiono, dongitudine fluminum. Ehrb. bette 2 p. 2, 7

Rosa (filvestris), germinious ovasis, glabris; pedantulis stabris; activis solicius ovasis, slabristeris staturis mexcrone terminiatis; slydis elougests, caule pesiolissua acuteatis. Roth. Catalect., 1. pag. 19.—Herm. Differt. de rosa, pag. 18. n°. 5.—Poilich, Pal. n°. 485.

Rosa si inis recurvis; soliis glabris, septenis; calicious tomentosis, segmentis sabrinnatis; tubis tongis, batbatis. Haller, Helv. nº. 1102.

Rofa feinofifima. Eder, Flor. dan. tab. 398. Rofa arvense, eandida. Tournef. Inft. R. Herb.

Roja arverits, canada. Fourner. Icit. R. Herb. 638. — C. Bauh. Pin. 484. Rofa filvestris altera, minor; store albo. Rai,

Angl. 3, pag. 455.

Rofa file firis , folio glabro , flore plane albo. J. Sauh. Hift. 2. pag. 44. Icon.

Rofa filvestris, quarta species. Trag. 988. p. Rofa campestris, repens, alba. Tournes. Inst.

Cynofbatos, five cynorrhodos. Cord. in Diof. 19.

R. Herb. 638. - C. Bauh. Pin. 484.

Sauvent cette chôce a des tiges predique rampetes, reive-armaier, loqueus de trois à quitre pieds i de tameaur font fennes, dans, bleuartes, ou de couleur pourpe foncée, glabet, cyclindriques, armés d'aiguillons forts, recourbes, armés d'aiguillons forts, recourbes, gent de feuille sterres, aistraigues, quest, gent de feuille sterres, aistraigues, quest, gent de feuille sterres, discourant de la commentation de la commentation

Les fleurs font parfaitement blanches, fupporfouvent tapprochés en cime, legetement hipides ou prefque nus, felon l'âge & les variétés, l.e. calice eft préque faibre, (es divifions fimples ou un peu pinnatifides vers leur fommet, vertes ou purpurines, La corolle eft affez grande; les pétales. échinerés à leur fommer. L'ovaire un peu globuleux ou alongé, glabre; les flyles pubefeens, de la l'ingueur des etamines.

Cette plante croit presque partout en Europe, dans les haies, sur le bord des chemins & aux lieux incultes. 5 (V. v.)

Observations. Cette plante varie par ses aiguillons plus ou moins nombreux, par ses seuilles plus petites, un peu arrondies; par ses pédoncul-spresque glabres, par ses cosolles moins amples, & par ses calices à decoupures entières & lans prolongement.

26. Roster toujours vert. Rofa fempervirens.

Rosa germinibus globosis peduneulisme hispidias, caule petiolisque aculeaus, storibus sabamoellais, linn. Spec. Plant. vol. 5. pag. 704. — Miller, Dict. 11º, 9. — Hoffm. Germ. 176. — Roth. Germ. vol. 1. pag. 218. — II. 556.

Rofa caule aculeato; foliis quinis, glabris, perennantibus. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 92.

Rofa (tempervient), germicibus ovatis, ealicibus peaureulifque hifriais, caule petiolifque aculesis, foribus fibumbellatis; braileis lanccolatis, referis. Atton, Hort. Kew. vol. 2. psg. 205.— Willden, Spec. Piant. vol. 2. psg. 1072. nº. 18.

Rosa germinibus globosis pedunculissue hispidis, eaule retiolissue autaents; soliolis lanceo atts, sub-carnosis, x-canantibus, Duroi, Harbk, 2. pag 338.
Rosa sempervirens Jungermanni, Clus. Hist. 2.

Roja Jempervirens Jungermannt, Ctist. Hitt. 2. Append. alter. — Dillen, Elth. 326, tab. 246. fig. 318.

Rofa mofehata, fempervirens. Tournef. Inft. R. Herb. 637. — C. Bauh. Pin. 482. — Duham. Arb. vol. 2. nº. 22.

Rosa sempervirens Classi. J. Bauh. Hist. 2. pag. 48. Absque Icon.

Rofu fempervirens, flore prorsus nivei candoris. Clus. Hist. Append.

p. Rofa (scandens), caule aculeato; foliis perennantibus, lucidis; flore odorato. Miller, Dict. nº. 8.

Rosa silvessiis Dumetorum, scandens, sempervirens; myrthisolio lucido; store albo, odorato; sruitu parvo, rotundo & hispado. Mich. Catal. Plant. Ag. Flor.

Un des principaux caractères de ce rofier, qui a d'ailleurs beaucoup de rapports avec le rofe mosthata, est de conserver ses seuilles vertes toute l'année.

Ses riges s'elèvent à la hauteur de quatre à cinq pieds; elles fe divifent en rameaux diffus, cylindriques, glabres, revêtus d'une écorce verte & armés d'aiguillons tels-fors, blanchiters, teccourbés. Les étuilles font alternes, pétiolées, ailées, compoders ordinairement de en fobiolées opatifes, blaimest, rébes-faitores, ovales, lancéolées, acursinées, legéreucent dentres en feie à lurs bords, perfillancs, porteis par des pétioles glubres, munis de quelques ajquillons de défipules médiocrement élargies, d'untculées à l'eur conmédiocrement élargies, d'untculées à l'eur con-

Let flux font terminites, réunies persque mobble, fottemes par des pedacuels highes, ainsi que les cuites. Les holdres fort lineares, ainsi que les cuites, acumines, de les forment maneibles, terroites, acumines, de les forment doncuelte. Les foilois calicimales font ovales, doncuelte. Les foilois calicimales font ovales, bolhonges heirifies, entières, fubilies à leur fommer, blanchaires à l'eurs bords. Les corolles montes de l'acumines à l'eurs bords. Les corolles montes de l'acumines à l'eurs bords. Les corolles montes de l'acumines à l'eurs bords. Les covaires montes de l'acumines à l'eurs bords. Les covaires montes de l'acumines à l'eurs bords. Les covaires non banches, rec'endocrares, muigleurs, a climp l'acumines à l'

Cette plants croit naturellement en Ejopane, alms quelques contrées de l'Allemagne & de la France. Je l'ai rencontrée dans les environs de Marfeille, fur les bords de l'Uveaune. On la culcive dans les bofquets, où fes feuilles perfishancs procurent touter l'année une verdure agréchle. Ses fleurs paroiffent vers le commencement de l'éré & fe fuccélent judge dans l'automen. 15 (* v. &)

La plane a, originaire d'Italie, croit dant les bois au environs de Florence. Ses tiges tampent fur la terre lorfqu'elles ne font pas foutentues r étant fuérs à un foutien, elles s'élevent à la hauceur de dours & quatoris pieds, armées d'épines courtes & rouge ières. Les folloles font peties, orales, acuminers, a'un vect-luifaut, perfilàntes. Les fluus four blantes, peties, mediçués, y le Les fluus four blantes, peties, mediçués, y le d'Angleterre elle ne fleurir qu'au commencement de l'été.

Malgré la différence de port que préfente cette plante, elle possède tellement tous les caractères du rosa sempervirens, que je n'ai pu me déterminer: à l'en separer.

27. ROSIER des montagnes. Rosa montana. Villars.

Rofa germinibus oblongis pedunculifque hispidis, petiolis sculeatis, caule aculeis flipularibus uncinatis; foliolis glabris, obovatis, glanauloso-ferratis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1076. no. 29.

Rosa (montana), petiolis aculeatis; foliolis septenis, subrotundis; germinibus hispidis; ealicibus: pstillique persistentibus, villosis. Vill. Dauph. vol. 3.. Pag. 547-

Cette espèce, rapprochée du rosser à sleurs blan-

ches & de celai des champs, offie des differences fufficianes pour qu'on puillé l'en diffinguer, quoi-qui l'ôtt difficile d'affirmer positivemen qu'il i net difficile d'affirmer positivement qu'il n'en ett point une variété. Des feuilles font entérement glabres, pefequ'obtoilaires; les ouries hispoises toutes les parties de cetre plante, plus ou moins glandaleurles, en erbiblieus les principaus caractères, qui ne fe rencontrent point dans le rofe adan in dans le rofe avenfie.

Ses tiers font gibres, nameufes; fes camtaux cyindriques, arms ordinairement de deux sigui-bos crochus en pou ari deffons de l'inferiton des fraulles. Les femiles font alternes, periodes, ai-lées, compotées de fey; ou cinq foitules un peu craise ou arrosi en arrosi fes, arbenées la leur bale, etces quies ou arrosi fes, arbenées la leur bale, etces gilabres, plus piècs à leur bre efficience doubliment dentes en cleje les drus gilabres plus piècs à l'entre gilabres plus piècs à l'entre gilabres de de quie que significant de ce de quie que significant de les quies des piùcs de l'entre de l'

Les flaus (ont folitaires, fupportées par des pistoncules hisplates, dépourcus d'aiguiflons; les evaires oblongs, églement hisplates, les pétales b'ancs, échancrés en cœur à leur fommet; les calices velus, ainfi que les pittils qui perfificnt avec eux.

Cet arbriffeau croit dans la Suiffe & fur les montagnes des euvirons de Grenoble. § (V. f.)

28. ROSIER à feuilles luifantes. Refa lucida.

Ehili.

Rosa germinibus depresso - g'obosis pedunculisque

Roba germinisus aspreys - goobus peameutyque fashigiais; periodis glabras, fubacularis; caule glabro, aculcis fipularibus reclis; fuliti oblomgo -tilipticis, nitidis, flabris; floribus fubgeminatu. Wild. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1068. n. 10, --- Idem, Arbr. 410.

Rofa (lucida), foliis pinnatis; foliolis ovatolanceolate, oktapliculis, groff ferratis, glaberrimis, mitidis; petiolis fabacultatus, glabers; corpubis paucifloris, pedanculis fabhispidis; germiniau deproffogloofis, fabhispidis; foliolis calicinis integris. Ehth. Beitt. 4, PSB, 11.

Rosa carolina fragrans, soliis medio tenùs serratis. Dill. Eltham. 325. tab. 245. fig. 316.

Rofa finica. Hort. Parif.

Il paroît que cette espèce avoit d'abord été consondue avec le resa carotiniana, dont cependant elle est fort distincte, tant par ses seuilles, que par la disposition de ses seurs & la forme de ses ovaires.

Ses tiges fonc glabres, hautes de quatre à cinq pieds, & fe divifent en rameaux diffus, parnis d'aiguillons droits & flipulaires; munies de froilles alternes, pétiolées, ailées, compofées de foiloles

ROS
oblongues, profqu'elliptiques, glabres à leurs deux
faces, luifantes, à groffes créntiures à leurs bords,
entières vers leur bofts, fupporrées par des pétioles
glabres, numis de quelques aiguillons rates.

Les fleurs font adorance , réunies deux ou trois en forms de corpnile liche, foutenus par der pedentuels inféguas, fruples, legérement hifjétal. Le calice a toutes fes d'consures entières, l'unicolées, acumentés, qu'elquerôs pinantifiles. La corolle, d'un touge tendre ou funé, a cuit pétals larges, cénancres à l'un fommet, Les ovantes finnt globuleux, gros, comprimés à leur fommet, couvers de quelques pois toides & courts.

Cette plante croit dans les contrées septentrionales de l'Amérique; ses fleurs se doublent trèsfacilement. b (V. v. in hort. Dupont.)

29. Rossen de Caroline. Rofa exroliniana. Linn.

Rosa germinibus globosis, hispidis; peduneutis subhispidis; caude acutes siiputaribus, perioris acuteatis, Lion. Spec. Plant. vol. 1. pag. 703. — Wangenh. Amer. 112. tab. 31. fig. 71.

Rossi foliis serrous, medio tenks integerrimis. Linn. Spec. Plant, pag. 492.

Rosu (casolina), germinibus globosis pedunculisus fubbispiais, petrolis pilosis subsenientis, caule glubro, acaleis siipalaribus subuncinatis, joiolis uviongo-lonecolatis, spoibus corymbosis. Willem, Spec. Plant. vol. 2. pag. 1069. n°. 11. — Idem,

Rofa germinibus globofis peduneulifque hifiidis, petiolis aculeatis, caule glabro, aculeis flipularibus, foliis glabris. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. 203.

Rofa (carolinizma), pumila; caule levi; aculeis flipularibus binis, acicularibus, patults; petiolis aculeis; foliolis ovalibus lanceolatifve; frudibus globofis, hifridalis. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 1. pag. 205.

Rofs (corymbols), foliis pinnotis; foliolis ovatoleocolatis, actis, arguie ferratis, fubitis pubefeentibus; glautis; petiolis jubaculeatis, pilofis; corymbis multifloris, planis; pedunculis pube feentibus, apice fubilipidis; germinibus globofis, fubilipidis; foliolis calicinis integris. Ehrh. Beitr. 4, pag. 21.

Rofa (virginiana), calicibus integris, petalis longioribus; germinibus globofis, hifpidis; petaluculis glabris; petiolis carinotis, villofis; foliolis ovastis, glabris; floribus umbellatis. Duroi, Harbk. 2. pag. 335.

Arbriffeau qui s'élève à la hauteur de cinq à fix pieds, compoié de rameaux diffus & nombreux, dont les riges font liffes, cylindriques, fitriées, parnies de feuilles alternes, périolées, compofées d'quircen fept folioles ovales, oblongues, à peine d'un pouce de lons; gabres à leurs deux faces. vertes en delfus, plus pàles & un peu gluupas en deflous, finement dentecules à leurs bords, obtacts ou ajoue à leur finement de leurs bords, obtacts ou ajoue à leur finement. Les précises sont à peine pubefceus, munis d'auguillons uns, courts, acticulés, outre deux ajouillos plus forrs, d'un junce-clair, un peu courbés vers leur fonment, fittué à l'infertion des jeunes rameant. Les frigules font érroites, alongées, décurrences, légérement biblisés à leur fommer,

Les fleurs font disposées en corymbes, pusque en ombelles à l'extrémisé des rameaux. Les pédoncules, dépourus d'aspulions, sout charges, fur out à leur partie lupérieure, de poils courrs, nombreux, glanduleux, ainsi que les ovaires; les mombreus glanduleux, ainsi que les ovaires; les acuninées. La corolle est rougaere, à prine plus acuninées. La corolle est rougaere, à prine plus longue que le calice; les réales en occur renverle; les riuts hijuédes & gloobeleux.

Certe plante croit dans la Géorgie, la Caroline & la Virginie, dans les lieux aquatiques; elle m'a été communiquée par M. Bosc. h (V. f.)

30. Rosien à calice cilié. Rofa sciigero. Mich.

Rofa ramis glabris, gemino-oculeatis; foliis 3 - 5foliatis; petiolo nervoque oculeolatis; calicis globofi laziniis, fabpinnatim fetigeris. Mich. Fior. boteal.amer. vol. 1. pag. 292.

Var. p. Eadem, elatior, lociniis fubeus puberulis, laciniis calicinis, rarius fetigeris. Mich. L. C.

Set tigen fe divifent en rame un glabre, cytieriques, munis de deux aiguillone lippaliters i la bale der feuilles te de quelques autus beaucoup plus trets, épans le long des branches, gannis de plus trets, épans le long des branches, gannis de trois à sim folialter glabre, allese, compodées de principe, anni que la principela revurre des foipoides, font charges de quelques pretin aiguillons. Conflice el glabuleur y il de divine en une decentice el glabuleur y il de divine en une decentice el glabuleur y il de divine en une decenib conge, fencées, nomerous, ellipoider comme de la barbed d'une plotter comme

La plante s offre une variété affex remarquable. Les branches & les rameaux sont beaucoup plus étalés; les aiguillons dispersés sans ordes; les fulioles legérement pubescentes, particuliárement le long de leurs nervures, & les découpures du calice bien moins chargées de cits à leurs bords.

Ces plantes ont été observées par Michaux dans la Caroline inférieure. § (Descript, ex Mich.)

31. Rosier à feuilles liffes. Rosa levigato.

Rosa glaberrima, subgeminaim aculeasa; folias 3. 5. foliasis, subenerviss; stipulis angustis, mucronibus sabulatis; calice ovato, promisse hispidismo; lociniis integris. Mich. Flot. boreal.-amer. vol. 1. Pag. 195. Tours les parties de cette plante font plaber, in rameaus font muit d'arguillous épur, orchnairement rapprocha deux par deux jurs, accourse, folitaires a la brie des précises, les feuilles entre la composite de folitaire très-lifes, ovales, later, composites de folitaires très-lifes, ovales, later, composites de folitaires très-lifes, ovales, later, composite de folitaires très-lifes, ovales, later, composite de folitaires de la composite d

Cette plante a été recueillie par Michaux dans la nouvelle Géorgie en Amérique. Et (Destripe, ex Mich,)

32. Rosser de Penfilvanie. Rofa penfilvanico. Mich.

Rofu caule glabro, positim uncinulis germinatis; fostolis 5 - 7 votongo - ovalibus, subtùs suzinconis; fraitu desreso, globajo. Mi.b. Flor. borezi-amer. vol. 1. pag. 196.

Abbiffau dont les tiges font glabres, & fe diviriert en nameux munis de petits aiguillost un peu recourbés, & proposible dans par deux ja peu peu recourbés, & proposible dans par deux ja restant de feuille se proposible de cien à fept folloure de présentant vanpoisées de cien à fept folloure de présentant vlanchaires en deffout, & dont les principales des quaquelois chargés de quelques aiguillo font qualquefois chargés de quelques aiguillo font qualprincipal leurs des quelques aiguillo font qualprincipal leurs deux extrémités.

Cette plante croît en Amérique, dans les lieux marécageux de la Penfilvanie & de la Nouvelle-Angleterre, où elle a été découverte par Michaux. To (Defeript. ex Mich.)

35. Rossen à feuilles ridées. Rofa rugofa.

Rosa germinibus globosis , glabris ; redunculis , caule petiolisque oculeatis ; soliis subius tomentosis. Thunb. Flor. japon. pag. 213.

Arbeilfeau peu elire , donn les tuneaux fou, vinindiques , iègierment tometteux , chargés à la gallem m-mbruus , rès-seproches , ouvreus de compensation les sus mets-forts, d'uures compensation les sus mets-forts, d'uures compensation les sus mets de l'est de particulière ; composéer la literate , abies avec une impaire , composéer la literate particulière , dennées en sicé à lears bords , ridos particulière , dennées en sicé à lears bords , ridos de vinders aux gentres en defins ; tomenteules de vinders aux gentres de dus pouce, supportées par un périole publicate de de vinders aux que d'aux portées par un périole publicate de la pouce, supportées par un périole publicate de la pour de d'aguil-

Les fleurs ont un calice velu eu dehors, tomenteux en dedans de ses découpures. Les fruits sont glabres & globuleux. Cette plante croît au Japon. Ses feuilles ridées & muctonées, ses aiguillons extrémement nombreux, la ditinguent des autres espèces. J. (Desc. ex Thanh.)

34. Posser à longues feuilles. Rofa longifolia. Wiliden.

Rofs germinibus ovatis, glabris; fedunculis glandulsfo-sabaculeatis, caule fubinermi, fetiolis aculeatis; foliolis glubris, ovatis, acuminatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1079. 13-37.

Cette espèce, très - voifine du rosa indica, en diffère par les solioles plus alongées, glabres à leurs deux faces, & par sus pédoncules glanduleux. Ses tiges sont glabres, forte, pas épines, mu-

Six tiges tout grotes, rottes, rottes, ann epines, manter de carneau lorge gronoches de cinq folioles ovalet, acuminée, longues d'un pouc & demi à deux pouces, l'impaire plus alongée, glabres tant en deffus qu'en deffous, en dents de fcie ceracies, fuportées par des pétioles chargés de polis épars, glanduleux, & pourvus d'un ou deux aiguillons recountés.

Les fleurs (not prefque disposées en corymbes, foutennes par des pei-donnells betriffes à leur partie spreient des pei-donnells betriffes à leur partie spreient de deul ques petris aiguillons. Les divifions du calice son acuminces, foliacées, dentées, glabres à l'extréieur, tomencueles en dedans. La corolle est aussi grande que celle du rofa canine; les fruits glabres, ovales!

Cette plante se rencontre dans les Indes orientales. § (Descript. ex Witt.)

35. ROSIER des Indes. Rofa indica. Linn.

Rosu germinibus ovatis pedanculisque glabris, caule jubinermi, petiolis aculeatis. Linn. Spec. Plant, vol. 1. pag. 7c5. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1079. n°. 36. Rosu subinermis, foliolis quinis, subtūt tomentoss:

impari majori , flipulis obfoletis. Linn. Spec. Plant. pag. 402. Rofa cheufun glabra , juniperi frudu. Petiv. Gaz.

Rosa cheusun glabra, juniperi frudu. Petiv. Gaz pag. 57. tab. 35. fig. 11.

On diffingue cette espèce du rosa longifolia, dont elle est très-rapprochée, à ses solicles plus courtes, tomenteuses en dessous, & à ses pédoncules glabres.

Ses rameaux (ont ordinairement dépouvrus d'aiguillons quelquefois cependant on y trouve une ou deux épines courtes, trèx-fines, proche les feuilles ou fur les périoles. Les feuilles font alternes, pétiolées, ailées, composées de cinq foficles glabres en deffus, tomenteufes à leur face inférieure, dentées en tête à leurs bords y la foliole terminale, du double plus grande que les

Les fleurs sont supportées par des pédoncules simples, nus, alongés: leur calice est lisse sincié à ses découpures; les fruits ovales, de la grosseur de ceux du forbus aucuparia.

Cette espèce croit à la Chine. To (Descript. ex Linn.)

36. Rosien bractéolé. Rofa bradeata. Vent.

Rofa germinibus obovatis, redunculis brailieatis ramulifeue villofis, caule petiolifque aculeatis; foliolis glubris, fubrotundis, crenatis, fubeculeatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1079. n°. 38.

Rofa (bracteata), germinibus pyriformibus, fericeis, bracteasis; caule fericeo, aculeato; foliis pinnatis, aculeatis; foliolis ovatis, crematis, glubris, f dubaculeatis; floribus folitariis. Wendl. Observat. pag. 50.

Refa aculerta, foliis obovatis, floribus brafteatis, laciniis calicinis nudis; petalis obcordatis, mucronatis. Vent. Jard. de Cels, pag. 28. tab. 28.

Petit arbriffeau remarquable par les braccées qui forment prefqu'un fecond calice autnur de fes fleurs, & par les pétales furmontés d'une petite pointe dans leur échancrure.

Ses tiges (ont velues, chargées d'aiguillons droits, folitaires, épars (se feudles alemen, pétolées, ailées, compossées de cinq ou épit folioles elliptiques, prequ'airondies, no peu coriaces, glabres à leurs deux faces, luitantes à leur face inpérieure, crénedées à leur contour, obtufes à leur formet i leur pétole muni de quelques aiguillons crochues, ainfig ue la principale nervue des feuilles; les flipules adhérents à la brié du pétole, dividées en deux lobs indaires, pointus.

Les Beurs form terminales, folitiers, rebendoranes, forporteèn par un pédocude tres-court. Les Beurs formet en de l'entre de l'ent

Cette plante croît en Chine, d'où elle a été rapportée par le lord Macartney. To (V.v.)

37. Rossen à petites fleurs. Rosa parvisolia,

Rofa germinibus depresso - globosis redunculisque

hispidis; petiolis pubescentibus, subaculeasis; caule glabro; acukis fipularibus, redis; foliolis ellipticis, storibus subgeminacis. Willd. Arbr. 309. — Idem, Spec. Plant, vol. 2, pag. 1068.

Rofa (patviflora), caude acudeis rediis, fiipularibus; foliis pienaeis; folioliis elliptico-lancedatis, funficitor fernatis, glabris; petiolis fabricatais, fiipulis fernatis, peduacelis hifpidis; germinibus globofis, hifpidis; foliolis calitinis, hifpidis. Ehrh. Beitt. 4, P25. 21.

Rosa (carolina), calicibus subintegris, petalis longionius; germinibus globosis, hispidis; aculeis sipularibus geminis; foliolis ovaris, acutis, medio servatis, subina abicantibus; store pleno. Wanganh. Amot. pag. 113.

Rofa humilis. Marsh. Arbt. 285.

Peut-être cette plane n'eft-elle qu'une variée intermédiaire entre le roft Luitia & R le rofs cardinama, avec lefquels elle a de grands rapports, & dont elle differe par fes riges plus baffes, par les pétioles pileux à leur partie fuperieure, & par fes feuts génines e jelle n'a pointe les foullés luifantes & les prioles plabers du rofs facida, n'il es fleurs le prioles plabers du rofs facida, n'il es fleurs luncécolées du rofs cardinines de les foliales luncécolées du rofs cardinines.

Set siges s'étèvene à la hauteur de deur pieds environ, & se faivline na ramavez plabres, armé à la bafe des feuilles de deux aiguillons droits, aigus, & de façuilles pétiolées, alternes, aifest, composées de foiloles glabres, ovales on elliptiques, un preu banchaires en déflous, dentées en ficie à leurs bords, supportées par des pétioles pubeléens vers leur partie supérieures, quelquefois manis d'aiguillons rares & fort petits, & de flipules dentées en sice.

Les fleurs sont axillaires, latérales, ordinairement deux à deux, sourenues par des pédoncules légérement hipides, ains que les divisions du calice, qui sont entières & plus longues que les pétales. La corolle de trougeaire, petite; les ovaires globuleux, hispides, légérement comprimés.

Cet arbrisseau croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique. Ses sleurs se doublent aisément. b (V. s.)

ROSINAIRE. Arandinaria. Genre de plantes monocotylédones, à fieurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les arande, & qui comprend des herbes exoriques à l'Europe, qui ont le port des rofeaux, les fieurs polygames, dispofées en panicules, & les épillets (compolés d'un grand nombre de fleurs.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des steurs polygames; des épillets à steurs nomBotanique. Tome VI,

breuses; trois étamines; trois stigmates en pinerau; un ovaire accompagné de deux appendices lancéolés.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font males ou hermaphrodites.

Chaque fleur offre:

t°. Un calice composé de deux valves couttes a inégales, rensermant de cinq à douze fleurs.

2°. Une corolle à deux valves presqu'égales, mutiques; la valve extérieure oblongue, lancéolée, très-aigue; l'inférieure un peu plus petite.

3°. Trois étamines, dont les filamens sont capillaires, pendans, terminés par des anthères linéaires, légèrement bifides à leurs deux extrémités.

Un ovaire flérile dans les fleurs mâles, accompagné de deux appendices latéraux, planes, larges, lancéolés, aigus, de la longueur de l'ovaire, & qui exifle également dans les fleuts mâles & dans les fleurs hermaphrodites.

4°. Dans les fleurs hermaphrodites, un ovaire oblong, surmonté de trois fligmates profique seffiles, oblongs, en forme de pinceau, divisés en un grand nombre de filamens setacés.

Les semences sont groffes, oblongues, presqu'ovales, nues, marquées d'un fillon sur leur dos.

Espèce.

ROSINATRE à gros fruits. Arundinaria macro-

Arundinaria altissima, glabra, foliis lineari-lanecolatis, subdistichis. Michaux, Flor. boreal.-amer. vol. t. pag. 74.

C'eft une plante dont les chammes s'élèvent trèsbant & cont le port du bambou ; lis font droits, anticules, très-plabres, garant de feuilles linésires, cettories, illies, lancoléese, diprofectir deux disteriores, l'illes, lancoléese, diprofectir deux diffex femballe à celle des rofestur, ramoule, composée d'epilles de cinq à doute elsers, dont les deux valves calicinales font courtes l'inégales ; celles de la cocolle, beaucoup plus ganders, fout mutiques i l'entréleuxe trèb-ajue; lancolées, cont mutiques i l'entréleuxe trèb-ajue; lancolées, et rejuve casalloulées en debors.

Outre ces deux valves, il en existe encore deux audeux pandices, qu'on peur regarder comme deux appendices qui accompagnent l'ovaire, artudant les Beurs males que dans les fleurs hermaphice divers. Les tilignates, au nombre de nois, londeres, l'est lignates, au nombre de nois, londeres, l'est lignates, au nombre de nois, londeres, l'est les de nois, l'estacés, réunis en pinecau til leur faccéed des fremences groffes, oviets, oblonques, presque cylindriques, un peu arquées; elles se

détachent de leurs valves, & conservent à leur fommet les vestiges des stigmates.

Cette plante a été observée par Michaux sur les bords du Mississipi; dans la Caroline & la Floride, oil elle fleurit au commencement du printems. 2

ROSSOLIS, Drofera, Genre de plantes dicorlédones, à fleurs complètes, polypétalees, de la famille des capriers, qui a des rapports avec les roridula, & qui comprend des herbes, les unes indigenes, les autres exotiques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, la plupart radicales, chargées de cils glanduleux, munies, à la base de leur pé-tiole, d'un appendice cilié. Les fleurs sont dispolées en épi terminal.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoit :

Un calice à einq découpures profondes ; cinq rétales ; une capfule à une loge , s'ouvront en cinq valves à fon fommet, contenant pluficurs femences.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Chaque fleur offre s

1°. Un calice d'une seule pièce, perfistant, divilé en cinq découpures profondes, droites, aiguës.

- 2°. Une corolle à cinq pétales perfiftans, ovales. obtus, un peu plus longs que le calice.
- 3°. Cinq étamines, dont les filamens sont subulés, de la longueur du calice, terminés par des anthères fort petites, droites, ovales.
- 4°. Un ovaire supérieur, presque globuleux, furmonté de cinq styles simples, auss longs que les filamens, termines par des fligmates fimples. Le fruit est une capsule presqu'ovale; à une seule

loge, un peu anguleuse, s'ouvrant en cinq valves à fon fommet, & renfermant plufieurs femences fort petites, prefqu'ovales, Observations. Les espèces contenues dans ce

genre font toutes remarquables par un port qui leur eft parriculier, & qui le rendent très-narurel, malgre quelques différences dans le nombre des parties de la fructification, furtout dans celui des étamines & des ftyles.

Toutes ces plantes font petites, herbacées, la plupart glurineuses, chargées, particuliérement fur lours feuilles, de poils glas duleux, plongées dans la rofee, dont elles paroiffent plus couvertes que les autres plantes, croiffant de préférence dans les lieux humides, marécageux. Les fleurs font peu nombreufes ; elles forment ou un épi fimple, ou de petites grappes à peine rameufes à l'extrémiré des ties, qui font ou nues ou feuillées, fimples, tarement rameules.

Le reridula paroitroit, d'après son port, ne de- 251. no. 11.

ROS voir former qu'un même genre avec celdi - ci ; mais, outre qu'il n'a qu'un feul flyle, fes capfules font à trois loges & à trois valves; ce qui le diftingue des drofera, qui ont encore des rapports, mais plus éloignés, avec le dionaa.

Roth prétend qu'on peut observer dans les drofera d'Europe le même phénomène que présente le dionaa mufcipula. Si un petit insecte vient à se pofer fur les feuilles, les poils glanduleux qui les environnent à leur contour, éprouvent une forte d'irritabilité, se replient sut la feuille, retiennent l'infecte, qui le trouve enfuite entièrement incarceré par la feuille elle-même, qui se ferme.

Espècas.

t. Rossous à fleur radicale. Drofera acaulis.

Drofera flore radicoli, scopo solitario, foliis oblongis. Linn. f. Suppl. pag. 188.

Drofera flore radicali, folitario. Thunb. Prodr. 57 & Differt. botan. de drof. pag. 406. 11°. 1.

C'est pne des espèces les plus remarquables de ce genre, & une des plus petites; elle n'a ni tige ni hampe, mais elle pouffe plufieurs feuilles radicales, festiles, entières, ovales, obtufes à leur fommet, retrécies à leur base, presque disposees en rosette.

Elles renferment dans leur centre une feule fleur, sessile ou supportée par un pédicule trèscourt. La corolle est blanche, composée de cinq pérales ouverrs ; elle contient cinq étamines , autant de ffyles courts, filiformes, très-ouverts, blanchatres, quelquefois bifides, rerminés par des nigmares à deux divisions ou plumeux.

Cette plante creit au Cap de Bonne-Efrérance.

2: Rossolis à longues feuilles. Drofera longifolia. Linn.

Drofera fcapis radicatis, foliis ovali - oblongis, Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 403. - Flor. lapon. 110. - Flor. fuec. 258 274. - Roy. Lugd. Bat. 417. - Poilich , Pal. 14. 323. - Hoffm. Germ. 115. - Lam. Flor. tranç. vol. 3. pag. 62. nº. 700. --Roth , Germ. I. p. 140. - 11, 373. - Petiv. Herb. tab. 64. fig. 11 & 12. - Gartn. de Fruct. & Sem. Centur. 4. 13b. 61. fig. 2. - Lan. Harft, Gener. tab. 220. nº. 2.

Drofera (longifolia), fcapis rodicatis, brevibus; foliis cuncato-obovalibus. Mich. Flor. boreal-amer. vol. 1. pag. 186.

Rorella, foliis ellipticis, caule nudo, paucifioro. Haller, Helv. nº. 8; ;.

Ros folis mojor, feu longifolius. Barrel, Ic. raz.

Ros folis, folio oblongo, Tournef, Inft. R. Herb. 245. — C. Buth, Pin. 357. — Morif, Oxon. Hifl. 3. pag. 620. §. 15. tab. 4. fig. 1.

Ros folis, Dodon, Pempt. 474. — J. Bauh, Hift. 3. pag. 761. Ic. interior. — Dalech, Hift. 2. pag. 1212. Ic.

Solfirora feu fronfa folis , feu ros folis , feu rorella. Thal. Herc. 116. tab. 9. fig. 2.

Rorida five ros folis, & Drofion recentiorum.

a. Drofera (anglica), fespis radicotis, foliis fublanceolatis, capfula quadrivalvi. Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 515. n°. 5. — Berneal. Nat. Hift. of Gr. Britain. 2. pag. 103. An varietat?

Ros folis, folio oblongo, maximus. Tourn. Inst. R. Herb. 245.

Ros folis major, longiore folio & ereffiore. Morif. Oxon. Hill. 3. pag. 620. \$. 15. tab. 4.

Rorella longifolia , maxima. Rai , Synops. 227. g. Ros folis , folio oblongo , perennis. Tourn. Infl.

R. Heib. 245.

Rorella longifolia, perennis. Rai, Synopf. 227.

Cette plante, qu'on pourroit regarder au premier afpcêt comme une variété du drosera rosundifolio, en est cependant bien dissincte par ses feuilles rétrécies & alongées en periole à leur base.

Ses racines font divifies en plufieurs fibres diftifies, de couleur noistre, d'ob s'éteven plufieurs hampes nues, droites, glabres, cylindriques, baffes, un peu plus longues que les fruiles : cellec-ci font toutes radicales, pétuolées, ovales, oblongues, arrondrés aleur fommer, terrécies en pointe i leur bafe, firies à leurs deux faces, garnies à leurs bords de longs cité droits, hiepaux, glanduleur à leur fommet. Les pétioles font très-longs, gabres, faisornes, redetélles.

Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges, des petites grappes fimples, perfequiunilaréales i fouvent audit ces grappes font divifées en deux ou trois ramifications aitemes ou prefequén ombelle. Chaque fleur el pédiculee, munie d'un calice à cinq divisions aitemes ou presure sorolle blanche à cinq divisions aitemes ou preud peut de deux, si leur flommet. Les capitales font perites, pyriformes, un peu acuminees à leur fommet, guibres, unisoculaires.

Cette espèce sournir quelques variétés, qui ne different entrélles que par les feuilles plus grandes & les hampes plus élevées. Wildenow remarque que les individus qui croiffent dans les lieux humides ont une unique particulière, & que ceux qu'on recueille dans les endroits secs en sont privés mais que leurs s'émences, vues à la loupe,

font un peu tuberculées. Je foupçonne le drofers anglico Gm. une variété de cette même espèce.

Cette plante croît en Europe, dans l'Amérique, au Canada, dans les lieux humides. O (V. v.) Elle a les mênes propriècés que le droftra roundifolio; elle n'est pas moins nuitible aux troupeaux, surrout aux moutons.

3. Rossolis à hampes capillaires. Drofera ca-

Drofera scopis radicatis, copillaribus, paucistoris, globris; foliis spathulatis, petiolatis. (N.)

Crtte espèce doit être dillinguée du despra dengsfais, quoiqué elle en soit très-voulnes. Sus racincipals, quoiqué elle en soit très-voulnes des racincés el elles produitore, des seulles toutes radicales périodèrs, préque couchées & dispoit ce nofèrte, petites, spatides, velues, un peis transparentes, garnies à laurs bords de cils glanduleux ; les petioles front comprirés, afler longs, velus , dargis infensiblement à l'un partie superrieure.

Du centre des feuilles s'élève une lumpe droire, ſmple, haute de huit à neuf pouces, trèsglabre, rougeaire, presqu'auss fine qu'un cherevu, termine par un épi court de fleur d'orices, petites, presque sessies, alternes, très-glabres, unitarétales. Leur calice est duvié en ciaq debec, unitarétales. Leur calice est duvié en ciaq debec, un corolle.

Cette plante croît à la Caroline; elle m'a été communiquée par M. Bosc, qui en a fait la découverte. (V. f.)

4. Rossolis à feuilles rondes. Drofera retundi-

Drofera feojis radieasis, foliis orbicalasis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. psg. 403. — Flor. Inpon. 105. — Flor. Inpe. 27, 273. — Mater. medic. 91. — Gronov. Virg. 55. — Hoyen, Lugd. Bat. 110. — Blackw. tab. 4/3. — Pollich, Plan. *9, 231. — Hoffm. Germ. 113. — Roth, Germ. 1. 140. — Il. 373. — Lam. Flor. Franq. vol. 5, psg. 61. *0. *700. — Petiv, Herb. tab. 63. fig. 10. — Lam. Ill. Gen. 130. 120. *0. *1.

Drofero (rotundifolia), feopis radicatis, elongatis; foliis rotundato-cunentis. Michaux, Flor. boreal.-amer. vol. 1. pag. 186.

Drofera scaro simplici; foliis petiolatis, subrotu: .
dis. Thunb. Differt. de dros. pag. 407. no. 3.

Rorella foliis petiolotis, fabrotundis; caule ando, poucifioro. Haller, Helv. nº. 834.

Ros folis, folio fabrotundo. Tourn. In2. R. Herb.

245. — C. Bauh. Pin. 357. — Barrel. Ic. tar. 251.

Rorida seu rossilis major, Lobet, Icon. 811. - 1 nis, corollis albis. Thunberg, Dissettat. de dtos. Idem , Obterv. 472. Ic.

Roffolis foliis circinnate rotunditatis. J. Bauh. Hift. 3. pag. 761. lc. exter-

Salfirora feu roffolis. Thal. Hetc. tab. o. fig. 1. a. Roffolis folio rotundo, perennis, Toutnef. Infl.

R. Hetb. 245. Rorella rotundifolia, perennis. Rai , Synopf. 227.

Malgré ses rapports avec le drosera longifulia, cette espèce en est évidemment distincte par la forme constante de ses seuilles arrondies.

Ses tacines font menues, fibreuses, noiratres; elles produifent un affez grand nombre de feuilles toutes radicales, petites, arrondies, orbiculaires, à peine rétrécies à leut base, visqueuses, garnies particuliérement à leurs bords, de cils ou poils rougeatres, droits, inégaux, glanduleux. Les pédoncules font longs, mediocrement velus.

De leur centre s'élèvent une ou quelques hampes droites, fimples, glabres, cylindriques, beaucoup plus longues que les feuilles , hautes de cinq à fix pouces, terminées par un épi ou une grappe de fleurs fimples ou bifides. Les fleurs (ont blanches, presqu'unilatérales, médiocrement pédonculées, & dont les pédoncules sont tedtesses après la floraison. Le calice est partagé en cinq divisions ovales, un peu aiguës. La corolle est petite, à peine plus longue que le calice, à cinq pétales ovales, renfermant cinq étamines, & n'ayant fort fouvent que trois styles, dont les stigmates sont un peu globuleux. La capsule est ovale & contient des semences fort petites, tuberculées étant vues

Cette espèce croît dans les lieux humides & marécageux, en Europe & dans l'Amérique. O

Cette plante est affringente, amère, un peu acre, légérement acide & même caustique, plus nuifible qu'utile; elle est funeste aux moutons qui en mangent.

r. Rossolis à feuilles en coin. Drofera cuncifolia. Linn. f.

Drofera fcapis radicatis , foliis cuneato-rotundatis. Linn. f. Suppl. 188.

Drofera scapis radicatis calicibusque hirsutis, soliis obovato-cunciformibus. Willden. vol. 1. pag. 1544n°. 3.

Drofera feape fubdivifo ; foliis fesfilibus , oblongis. Thunb. Differt. de drof. pag. 406. nº. 1.

Drofera foliis radicalibus, ovatis; floribus racemofis. Thunb. Prodr. pag. 57.

pag. 406.

g. Eadem , scapo longifimo , spithameo ; floribus racemosis, pluribus; corollis purpureis. I hunb. 1. c.

y. Ladem , fcapo mediocri , palmari ; floribus racemofis , pluribus ; corollis albis. Thunb. 1. c.

Cette plante, tres-voifine du drofera rotundifolia , en differe par ses feuilles sessies , rétrecies en coin à leur bate.

Ses racines font filiformes; elles produifent plufieurs feuilles radicales , fetfiles , presque disposees par imbrication; les inferieures plus petites, prefqu'ovales, très-obtules, toutes retrecies en pétiole, & cunéiformes à leur base; nunies de cils rouge âtres, longues de huit à dix lignes. Du cen-tre de ces feuilles s'élèvent d'une à trois ou quatre hampes droites, fimples, filiformes, ftriées, tudes, velues, longues d'un à fix pouces.

Les fleurs sont disposées en une petire grappe presqu'unilatérale, au nombre de trois à sept & plus, supportées par des pédicules simples, pendans, courts, quelquefois biflores. Les calices font velus, la corolle blanche ou rougeatre, d'où il réfulte quelques variétés de couleur, ainfi que pour la grandeur de cette plante.

Elle croît fur les coteaux, au Cap de Bonne-Espérance, non loin de la ville.

6. Rossolis de Burman. Drofera Burmanni. Vahl.

Drofera scapis radicatis calicibusque glabris; foliis frathulatis, feffilibus, Vahl. Symbol. 3. pag. 50. -Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1544. no. 4.

Drofers rotundifolia. Linn. Flor. zeyl. 120. -Loureiro, Flor. cochinch. pag. 232. Ros folis , foliis ad radicem in orbem dispositis.

Burm. Zeyl. pag. 207. tab. 94. fig. 2. Ros folis zeylanica , foliis rotundis , in orbem ex-

panfis, villofis. Herm. Mus. zeyl. 18. Cette espèce diffère du drofera cuncifolia par ses feuilles plus étroires , par fes fleurs plus petires , par fes hampes plus courtes , parfaitement glabres, ainfi que le calice.

Ses racines font fibreuses, fort menues; elles produifent plusieurs feuilles étendues sur la terre en rofette, feffiles, spatulées, un peu étroites, arrondies à leur partie supérieure, marquées de trois nervures très-velues, ciliees à leurs bords, De leur milieu s'élève une hampe haute de trois à quatre pouces , gréle , fimple , glabre , supportant à son extrémité quatre à dix fleu s disposées en épi ou en une grappe fimple, droite; chaque fleur mediocrement pedonculée & prefqu'unilam. Eadem , scape brevissimo , pollicari ; floribus bi- I térale , dont le calice est glabre , à cinq divisions aiguës. Quelquefois, après la floraison de la première hampe, il en pousse une seconde, plus courte.

On rencontre cette plante dans les terrains humides, à l'île de Ceilan & à la Cochinchine.

7. Rossolis du Cap. Drofera capenfis.

Drofera scapo diviso, foliis petiolatis, ensisormibus. Thunb. Differt. de dros. pag. 406. nº. 5.

Drofera scapis radicatis, soliis lanceolasis, subius scapes. Berg. Plant. cap. pag. 81.

Drofera caule crello, bisido; soliis lanceolatis.

Thunb. Prodr. pag. 57.

Drofera foliis ad radicem longissimis, storibus spi-

eatis. Burm. Afric. pag. 209. tab. 75. ftg. 1.

Ros folis africanus, folis pralongis; caule nudo, aliifimo. Rai, Suppl. 515.

Ros folis africanus, folio lato, longo. Herm. Afric. 19.

Ses a cines fon fibreufes, profondes; elles produifent un grand nombre de filamens contournes en fipriale. Les feuilles, toures tradicales ou infétieures, font longuement pretiolées, etroites, lihéaires, prefiquientifoumes, obtutés, longues d'un intérites prefiquientifoumes, obtutés, longues d'un tits tubercules ruckes, bé à leurs bords de citi glanduleux; fourenues par des petioles pub-Gens, au moins aufil long que les failles.

Il s'élève de leur milieu une ou plufeurs hampes droires, comprimees, anguleufes, un peu flexusufes, velues, quelquefois divifese en deux à leur fommet, hauste de fix à buir pouces, termines par un epi de fleurs nombreufes, unitaterales, pediculers, dont le calice eft velu, à droi d'une couleur violetre très-aggrésibe.

Cette plante croît fur les montagnes, au Cap de Bonne-Espérance.

8. Rossous à fleurs de cifte. Beofera citiflere.

8. Rossolis à fleurs de cifte. Desfera ciftiflora.

Drofera csule fimelici, foliofo; foliis lanccolatis. Linn. Accenti. Acad:m. vol. 6. Afr. 7. — Syft. veget. pag. 251. — Thunb. Prodr. 57.

Drosera caule simplici , foliis lanceolasis. Thunb. Differt de dros. pag. 407. nº. 6.

Drofera foliis ad caulem oblongis, alternis; flore amplo, purpureo. Burm. Afric. pag. 210. tab. 75.

fig. 2.

Ros folis, folio angusto, store ample. Breyn. Prodr. 1. tab. 12. fig. 1.

Ros f lis ofricanus, cifii flore albo, caule foliofo. Rai, Suppl. 515.

a. Eadem, flore albo, minori, bass maculato. Thunb. Differt. de dros. pag. 408.

 Eodem, flore rubro, majori, bas virescentifusco. Thunb. l. c.

Cette espèce se distingue par la grandeur de ses fleurs, affez semblables à celles des cistes.

Sex racines font fuffermes ou prefuue fafeitless cilles produifent des tiges droites, fimples, de piéceurs, vir heur garnies de fundis, des de piéceurs, vir heur garnies de feuilles, incéolées, les radicales prefuge verticillées, les autres alternes, feülles, ouvertes, très - entières, longues au moins d'un pouce, marqueès en déflus d'un fillon longiquidinal, & en deflous d'une côte relevée; couvertes de poils terminés par une glande roudifare, glutineufe.

Les fleurs font rerminales, folitaires ou bien au nombre de deux ou trois au plus, supporrées par des pédoncules simples, droits, velus. Le calice est divisé en cinq decoupures velues, ovales, obtuses, concaves, beaucoup plus courtes que la corolle : celle-ci est composée de cinq pétales larges, ovales, concaves, obtus, cuvetts, échancres à leur fommet, un peu rétrécis & onguiculés à leur base, tachetés vers leur insertion; ils renferment cinq filamens linéaires, de coeleur noire, de la longueur du calice, terminés par des anthères droites, bifides à leur base, ovales, jaunâtres. Le nombre des styles varie de cinq à fix , plus longs que les étamines, de couleur brune, plus pales vets leur fommer, inférés autour du fommet de l'ovaire, & non à sa pointe : ils sont surmontés de fligmates plufieurs fois dichotomes, capillaires.

L'ovaire se convertit en une capsule ovale, aigué, à cinq faces, glibre, marquée de rrois silcus, l'une, à trois valves, à une se propriete. Il consideration de la commentation de la consideration de celle est blanche & plus petite, tacherte à sib base celle est blanche & plus petite, tacherte à sib base dans la varieté à e plet est plus grande, de couleur rouge, marquée à sib base d'une tache d'un brun verdaire dans la varieté p.

Cette espèce croît dans les Indes & au Cap de Bonne-Espérance, sur les collines & dans les plaines sablonneuses.

9. Rossolis des Indes. Drofera indica. Linn.

Drofera caule ramofo, foliofo; foliis linearibus. Linn. Syft, veget, pag. 304. — Flot. zeylan. 121.

Drofera caule simplici, soliis lineari-filisormibus, Thunb. Dissert. de dros. pag. 7. n°. 7.

Ros folis ramofus, caule foliofo. Burm. Zeyl. pag. 207. tab. 94. fig. 1.

Ros folis zeylanicus , ramofus , foliis roridis , pennatis, Mul, Zeyl. pag. 63. Aracs-puda, Rheed, Malab. vol. 10. pag. 39.

C'est une petite plante élégante par sa délicatéfie, la finellé de se feuilles, dont les tiges font herbacées, droites, grêdes, presque simples ou bissides, à peine rameufes, hautes de sit pouces, garnies, dans toute leur longueur, de foulles alcreta, longues, fessiles, lineires, presque silicertes, longues, fessiles, lineires, presque silifommer, de cils roiders, affex longs; ce qui leur dompt l'afsech de barbes de olumes.

Les fleurs font disposées en petites grappes laterales, attiliates, dont le pédoncule commet et velu, ordinairement plus long que les feuilles, quelquefois ne fontenan qu'une feuil fleur, mus garni plus ordinairement de deux à quatre & plus, ayant chacue un pédoncule propre, capilles, réfléchi. La corolle eft petite, composée de cinq pétales étroits, lancéolés, obus.

Cette plante croît dans les Indes & à l'île de Ceilan.

10. ROSSOLIS pelté. Drofera peltata. Thunb. Drofera caule fimplici ; foliis peltatis, orbiculatis. Thunb. Differt. de drof. pag. 408. n°. 8.

Drofera caule fubramofo; foliis triangularibus, tongè periolatis, peltatis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1546. n°. 9.

Drofera peltata. Smith, in litt.

Efspec rrè-diffinch par la forme de fes fruilles, dont les riges font longues, Beruzufes, droites, filiformes, fimples ou médiocrement rameufes, garnies de feuilles alternes, petires, petioles, peliées, por fague triangulaires ou arrondies, fugperrées par des petioles capilliers, plut long que partées par des petioles capilliers, plut long que des tiges, en une grappe longue, prefuju en forme d'onnbelle, quelquefois prolifica.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Hollande.

11. Rossotts de Portugal. Drofera luftianica.

Drofera feapis radicatis, foliis fubulatis, fubulas convexis; floribus decandris. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 403. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1545. 18°. 7.

Drofera caule ramofo, faliis enssormibus, ramis unistoris. Thunberg, Distert. de dros. pag. 408. no. 9.

Rossolis lustanicus, foliis asphodeli minoris. Tourn. 16th. R. Herb. 145. — Moris. Oxon. Hist. 3. pag. 620. S. 15. tab. 4. fig. 4. — Pluken. Almag. 323. tab. 117. fig. 2. — Rai, Suppl. 551.

On distingue cette espèce à ses seuilles sessiles,

alongies; à fes tiges prefque fimples, fouillees. elle à de plus dix étammes.

Six sacines funt finerules, droites, capillairest il s'en clève une tiga droite; prefune finole, quelquefos divide vers fon fonmet, Les fauilles, radicales font fellles, after, nombraules, perfugue faiciacleses, étroites, alongées, très-entières, jubolées à leur fonmet, approchames de cales des graminées, chargées de poils droits, glanduleux les fauilles caulinaires font alternes, feficiles, perietres, ovales, lancéolees, aigués, peu nombraufes.

Les tiges sont terminées par quelques fizurs solitaires, pédonculées, dont la corolle renforme ordinairement dix éramines: la capsule est une fois plus longue que la corolle.

Cette plante croît naturellement en Portugal.

ROTALE. Reals. Genre de plantes dicotylédones, à fl. urs incomplères, affilie à la famille des caryophyllées, qui a des rapports avec les fankraia, qui paroit aufili très-voifin des ifinardia : il comprend des herbes exoriques à l'Europe, dont les rameaux font articulés, les feuilles verticillées, les fleuis fort petites, fefilies, axillalires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice tubulé, à trois dents ; point de corolle ; trois étamines ; un flyle, trois fligmates ; une cas fule à trois loges, polyspermes , rensermées dans le calice.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

to. Un calice d'une seule pièce, tubulé, persistant, membraneux, à trois dents.

2º. Point de corolle.

3°. Trois étamines, dont les filamens sont capillaires, de la longueur du calice, terminés par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire ovale, supérieur, surmonté d'un syle filiforme, terminé par un stigmate à trois divisions.

Le fruit consiste en une capsule ovale, presqu'à trois côtés, à trois loges, à trois valves, rentermée dans le calice, & contenant des semences nombreuses, arrondies.

Espècs.

ROTALE verticillé. Rotala verticillaris. Linn. Rotala foliis floribulque verticillatis; ramis articulatis, inferioribus oppositis. (N.)

Rotala verticillaris. Linn. Mantiff, 175. - Willd,

Spec. Plant. vol. t. pag. 189. - Lam. Illuftr. Gen. vol. 1. nº, 435. - Juff. Plant. Gen. pag. 303.

Plane herbacés, done les racines font fimples, rampantes si l'en elleve des tigs techfeltes, petites, hautes de deux à trois pouces, cylindisses, liftes, auteurs, de deux à trois pouces, cylindisses, liftes, auteurs, des l'entre les les les les les les presents, alternes, raters, parages par atticular ser l'indisses, parages par atticular ser l'indisses, alternes, raters, parages par atticular ser l'indisses, alternes, raters, parages par atticular ser l'indisses de l'indises de l'

Les fleurs font fort petites, feffiles, placées par verticilles, une à une, dans chacune des aitfelles des feuilles. Le calice eft tubule; à trois dents à fon orance : il enveloppe en totalité la capfule, avec laquelle il perfifie : les femences font de la groffeur d'un grain de moutarde.

Cette plante croit dans les Indes orientales. O (Descript, ex Linn.)

ROTANG. Calsmax. Genre de plantes monocoyledones, à fleurs incomphères, de la famille des palmiers, qui a des rapports avec les Isgouiers (fagu). À qui comprend des arbuiles corotiques à l'Europe, ramífies, dont les fœulles ailées four tripportiets par un pétiole epineux y its fitur difporées far des fipadices ou régimes gréles, axiifiores, sans, gamid de calles inbirquêtes, unifiores, sans, gamid de calles inbirquêtes, unifiores, sans

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoit :

Un calice à fix falioles, les trois extérieures trèscourtes; pairt de curvile; fix étamines; un ovaire, un fiyle trible; trois figurates; un fraz globuleux, unifoculaire, couvert a'ecailles imbrequées du fommis vers la bafe; l'embryon inférieur; ficurs quelquíois monosiques.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un selice perfiftant, à fix folioles inégales ; trois exteneures plus courte s; plus larges; trois interieures plus étroi.es, plus longues, acuminées, prifes quelqui fois pour la corolle.

2º. Point de corolle.

3°. Six étamines (fouvent féparées des pifilis), dont les filamens font capillaires, plus longs que le calice, terminés par des autheres arrondies.

4º. Un ovaire supérieur, atrondi, surmonté d'un flyle cylindrique, filiforme, en spirale, trifide, termine par trois stigmates sumples.

Le fruit est globuleux : c'est d'abord une sorte

de baie pulpeuse, qui se dessèche en muristant, Ce fruit est revêtu d'écailles rhomboidales, lui-fantes, membraneuses, imbriquées du fommet vers la base, à une seule loge, tensermant une, quelques si vembryon inférieur.

Nora. La division du style, les trois sigmates, font soupconner qu'il doit y avoir constamment rrois embryons, dont deux avortent, un seul parvenant à une parfaite maturiré.

Obfervationa. Les efpèces contreuse dans ce genre font rouse infiniment unles par les utigage aurquels on les emploie. Les unes ferrent à fairir que des codages, esc ables d'une force tapéque des codages, esc ables d'une force tapéque des codages, esc ables d'une des consecuents de la compartie de l'estate de l'estat

Espicss.

t. ROTANG à piques. Calamus perraus. Lout. Calamus caud ce denfissime aculeaso, aculeis erettis,

fradise erecto. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 202. 11°. 1.

Culamus (petrzus), caule craffifimo, fileato;

spinis longis, eretiis. Lour. Flor. cochinch. pag. 260.

Arundo zeylanica, spinossima, major; sruttibus

rotundis, scabris, acidis. Burm. Zeyl. 36. — Flor. 2cyl. 468.

Therd-sfirst. Rheed, Malab. vol. 12. pag. 121.

tab. 64.

Pulmi juncus calapparius. Rumph. Amb. voh 5.
pag. 97. tab. 51.

Calamus rotang. Var. a. Linn. Syft. Plant. vol. 2.

Espèce qui se distingue à ses haures tiges, à ses aiguillons droits & non recourbés.

C'eft un rès-bel arbre, qui s'élève à la haureur de cent preds & plus, donn le tronc eft au moins de la groflieur du bras, quivile par agriculations çu-linstriques, inégales, fillonnées, maculèes, longues d'environ un prést, très-vulve vers fon fonmet; serminé par des foiloites en touffés, alternes, aides, comporées de foiloites enflormes, longues, etroites, aigués, c'hargéed à aiguillons numbreux, droits, alonges, titt-aigus.

Le régime ou spadice est presque droit, médiocrement tameux. Les fleurs ont un calice partagé en six découpures; point de corolle; six étamines; un siyle trisde, & un fruit un peu ovale, acuminé.

Cette plante croit dans l'Inde & à la Cochinchine. On s'en fert pour la fabrique des longues piques. b (Defeript. ex Lour.)

2. ROTANG à cotdes. Calamus rudentum. Lout.
Calamus aculeis caudicis reflexis; spadice divari-

cate, retto. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 203.

Calamus caule langissima, aquali; spinis inversis. Lour. Flot. cochinch. pag. 26. n°. 2. Palmi juncus albus. Rumph. Amboin. pag. 102.

calamus rotang, vat. y. Linn. Syft. Plant. vol. 2.

pag. 93.

Les tiges de cette effice font les plus longues connes; plus s'élevent à l'âide des arbes, d'après le rapport de Rumphius, & paffent fouvern d'un arbre à un autre, à caquièren par-là une lon-queut indéterminée, que Louteiro elline à cinq cents pieds & plus. Elles n'ons guére plus d'un pouce d'épaiffeur, égales, très-enaces, d'un blanc-cendré, d'unière en articulations cylindriques, prefiqu'égales, longues d'un pied & demi.

Les feuilles font longues, ailées, réfléchles, s

terminée par le pétiole commun, confidérablement prolongé en un filment nu pendant, chargé d'aiguillons. Les foiléals foar courtes, étroites, très-aigue; volues, terminées par un filet doit, étracé, munies fur leur pétiole & vers le fommet des tiges d'aiguillons recourbel. Les foadies ou régimes font amples, étalés en une panicula làche, ramifie, fuporarant des fieurs nombreufes, perique felliles, auxquelles fuccèdent des fruits fort petits, imbriqueés du fommet à la bafe.

C'est une des espèces les plus communes, & répandues dans toutes les contrées de l'Inde, particulièrement sur les rivages sablonneux de la niet. B

On s'en sert, au tapport de Loureito, pour fabriquer des cables, pour trainer des fardeaux très-pesans, & pour liet les éléphans indomptés.

3. ROTANG à cannes. Calamus selpianum. Leur. Culamus articulis caudicis langissimis, subulatis,

nitidis ; aculeis frondis recurvis ; spadice crasso, ramulis brevibus. (N.) Lam, Illustt, Gener. tab. 770. fig. t.

Calamus articulis longifimis, fubulatis, nitidis. Lout, Flor. cochinch. pag. 260. nº. 3, Arundo rotang difla. Pifon. Mantiff. 188. Icon. Calamus rotang. Linn. Syft. Plant. vol. 2. pag.

202.

Arundo nucifera, rotang dida; fruitu spadicei colaris, striis purpureis venuste tesfulato. Plum. Almag. pag. 53. tab. 106. fig. 1. 2.?

Arundis, feabris, acidis. Burm. Zeyl. 36. — Flor. zeyland. 468.

Kata-tfurel. Rheed, Malab. vol. 12. pag. 123.

Pai en desuis rapportes à cette effecte un purité de la finonyme que Linie rapporte au soldmus ratesqu'; expendant il ell pottible qu'elle na couvrienne pas enferement à la plante préfereté ci par Louerico, qu'il nous donne pour celle que le la participa de la comparte de la comparte de la lor apporte en Lacope, à dont on trait dest cannes tiges font trà-longues; ac tournifient d'un feul pieture de la comparte de trait per la comparte de la d'ailleurs trà-lifes, luifances, rouditres, noudete fouvent de exten noizieres; les ur articulations four fabuléen dineire ailles, compofées de four de la comparte de la comparte de la comparte de four de la comparte de la comparte de la comparte de four de la comparte de la comparte de la comparte de four de la comparte de la comparte de la comparte de four de la comparte de la comparte de la comparte de la comparte de four de la comparte de la comparte de la comparte de la comparte de four de la comparte de

Les spadices sont divisés en rameaux courts, médiocrement garnis de fleurs un peu ramaflées, dont le calice est à far solioles égales; six étamines; le sigemate risides; les fruits globuleux, d'une groffeur médiocre, d'un jaune-clair, luisans, revêtues d'écalles courtes, membraneutes, contenant une feule semence globuleuse.

Cette plante croît dans l'Inde & à la Cochinchine. ħ (V. f. in herb, Juff.)

 ROTANG à meubles. Calamus verus. Lour. Calamus aculeis eaudicis, harizantalibus; spadice erella, tribus foliolis calicinis langiaribus. Willd.

Spec. Plant. vol. 2. pag. 203. n°. 2.

Calamus frondibus langifimis: fpinis conferis, langis; spadie brevi, carallá tripetalá. Lour. Flot. cochin. pag. 261. n°.

Palmijuncus verus. Rumph. Amboin. vol. 5. pag. 105. tab. 54.

Calamus rotang, var. J. Linn. Syft. Plant. vol. 2. pag. 93.

Cette espèce ne pousse qu'une seule tige des mémes racines, carachère qui paroit lui étre parficulier. Cette tige s'elève à plus de cent pieds; elle est d'un brun-jauntire, très-flexible, égale , de la grosseur du doigt, composée de très-longues articulations cylinditques, presqu'égales; terminée par des feuilles longues, ailées, composées de folioles oyales, lancéolées, étroites, tres-aigues, alternes, à trois nervures principales, gatnies, ainsi que les pétioles, d'aiguillons droits, nombreux.

Les spadices forment une grappe courre, droite, rameufe, qui forr d'une spathe oblongue, couverte d'aiguillons. Le calice est divisé en fix solioles inégales ; trois extérieures très-courtes ; trois intérieures plus longues, blanchatres, péraliformes, ouvertes, aigues. Le fruit est de couleur brune & d'une groffeur médiocre. Certe plante est commune dans les Indes; elle croit sur les montagnes & dans les plaines , au milieu des forêts. Th (Descript, ex Lour.)

Ses tiges, fendues en lanières, fervent à faire des cordages & même des cables. On en fabrique auffi pluficurs uftenfiles & des meubles très-agréa-

F. ROTANG à fleurs secondaires. Calamus secundifforus. Beauvois.

Calamus frondibus pinnatis, flexilibus, reflexis basi gibbosis, margine cultratis; foliolis marginibus Spinojis.

Calamus secundiflorus. Paliss. Beauv. tab. 9. 10.

Cer arbuste, dir M. Beauvois, a des feuilles longues, pinnées, flexibles, renverfées, nues à leur fommer, garnies seulement de distance en distance de deux épines larges, opposées, renver-sées, presque rriangulaires à l'extérieur, planes ou un peu creuses en dedans, coupantes à leurs bords , obruses , relevées en bosse à leur base ; les folioles épineuses à leurs bords.

Les fleurs ont un calice à trois divisions extériedres, courtes & imbriquées, en forme d'écailles ; rrois intérieures plus longues ; les filamens des étamines élargis à leur base ; le stigmate capité , presque rrifide; les fruits médiocrement globuleux, couverts d'écailles luifanres & imbriquées ; les femences liffes & ovales.

Cet arbufte croît en Afrique, dans le royaume de Benin, sur les bords de la rivière qui conduit à Agaron. B (V. f. in herb, Juff.)

M. Beauvois ajoure qu'à l'aide des fortes épines qui garniffent l'extrémité des feuilles, cet arbufte s'accroche à tous les corps environnans, les feuilles mêmes , qui pendent juiqu'à rerre , s'entortillent entr'elles de manière que chaque arbuste forme à lui seul un buisson impénétrable à route espèce de gros animaux.

Les fruits sont trop petits pour avoir attiré l'attenrion des naturels du pays; mais je foupçonne qu'on en pourroit extraire, comme du raphia, foit du tronc de l'arbre, foit de ses fruits, une Botanique. Tome VI.

liqueur utile & agréable. Cette particularité semble commune à plufieurs palmiers & à toutes les eipèces de rotang, qui, selon Rumphius, ont une limphe abondante , limpide & bonne à boire.

Dans un pays plus police, où l'inégalité des fortunes & des condirions donne lieu aux vols & à d'autres crimes qui en émanent, cer arbufte pourroit être employé urilement, ou vert ou lec, à former des haies & des entourages propres à garantir les plantations & les habitations ; mais à Oware & à Benin, où les propriérés font mieux respectées entr'eux, & se se rrouvent plus en sureté fous la garde de la confiance publique, on n'en fair aucun usage : il ne sere que dans les foréts , de barrières & de remparts naturels aux thermès, aux fourmis, aux guepes & à d'autres perits animaux qui se résugient sous son impénetrable & bien-faisant ombrage, pour échapper à leurs nombreux ennemis. J'ai vu plufieurs fois, fous les arbres, des édifices de thermès tellement couverts de leurs feuilles entrelacées, que le plus petit oifeau n'auroit pu y pénétret qu'avec la plus grande difficulté. (Comm. Beauv.)

6. ROTANG amer. Calamus amarus. Lour. Calamus spinis confertis , brevibus ; foliolis linearibus , spacicibus remotis , spathis partialibus. Lour. Flor. cochinch. pag. 261, 110. 5.

Ses tiges font longues d'environ soixante pieds, de l'épaisseur du doigt 3 dutes , lisses , de couleur pâle , divisées en articulations alongées , cylindriques , presqu'égales. Les feuilles sont longues , ailees, garnies d'épines courtes, tres-rapprochées; les folioles linéaires , lancéolées ; les régimes ou spadices presque terminaux, disposés en plusieurs épis diftans les uns des autres, munis chacun de sparkes partielles. Les fleurs ont un calice à fix folioles; point de corolle; un style à rrois divisions a un fruir à une seule semence , revêtu d'écailles imbriquées.

Cette plante a été observée par Loureiro dans les forets de la Cochinchine. h (Defiript, ex Lour.) On l'emploie aux mêmes usages que le calamus verus : sa durée est plus longue.

7. ROTANG lang de dragon. Calamus draco. Willd.

Calamus aculeis caudicis, adpreffis, frondium patentibus; spadice eretto. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 203. nº. 3.

Palmijuncus draco. Rumph. Amboin. vol. 5. pag. 114. tab. 58. fig. 1.

Calamus rotang, var. 9. Linn. Syft. Plant. vol. 2. pag. 93.

Ses tiges font cylindriques, articulées, armées

d'aiguillonsdories, appliqués contre les tiges telles dittillent un lorre de gomme toujentre, à laupette de la comme de service de la comme de la comm

Les spadices sont droits, rameux, composés de petites grappes courtes, qui supportent des fruits avales, de la grosseur d'une noisette, terminés par une pointe obtuse, contenant une seule semence lisse, ovale.

Cette plante croît dans les Indes orientales. 5 On fait, avec les jets de fes tiges, de très-belles cannes, & l'on profite de la groffeur inégale de quelques-unes de fes articulations pour y former des poignées.

8, ROTANG noir. Calamus niger. Willd.

Calamus aculeis caudicis & frondium horizontalibus; spadice coardato, pendulo. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 203. nº. 4.

Palmijuncus niger. Rumph. Amboin. vol. 5. pag. 101. tab. 52.

Calamus retang, var. g. Linn. Syft. Plant. vol. 2. pag. 93.

Ses tiges font épaifles, d'abord de couleur verdire, armés «d'aiguillons (ouples, d'un brun-noiritre, horizontaux, qui entrent fallement dans la peuu, fe rompent & y cuttefin callement dans guét. Les feuilles font trêt-longues, alternes, serfroites, atericées prefique npétiole à leur balé, trêt-aigues, munice far leur pétiole d'aiguillons femblables à coux des iges.

Les spadices sont axillaires, pendans, en grappes toussues, serrées, chargées de fruiss, petirs, glohuleux, de la grosseur à peine d'un très-petit pois, supportés par des pédicules courts, sésacés.

Cette plante croît sur les rivages de l'Inde orientale. H Elle est peu en usage, ne pouvant que difficile-

ment se réduire en filasse. Ses tiges sont trop irrégulières pour les employer aux mêmes usages que les autres espèces.

9, ROTANG ofier. Calamus viminalis. Willd.

Calamus aculeis caudicis patentibus, frondium diffantibus, reflexis; fpadice nutante. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 203. nº. 5.

Palmijuncus viminalis. Rumph. Amboin, vol. 5. pag. 106, tab. 55,

Calamus rotang, var. c. Linn. Syft. Plant. vol. 2. pag. 93.

Ce rotang a un aspect différent du calamus equestris, quoiqu'il paroisse y avoir beaucoup de rapnorts.

Ses tiges sont de la grosseur d'une plume d'oie, a vivisées en raticulations longues d'un pied & plus à la partie insérieure, plus rapprochés vers lo sommer, ou elles sont munies d'aiguillons droits, hori.contaux, très-fins. Les feuilles sont alternes, solfiantes, a lieue, composéen de fosioles étroites, longues, a siguit, & dont les aiguillons sont recompus, a siguit, & dont les aiguillons sont refosioles.

Les spadices sont axillaires , pendans , rameux , en grappes médiocrement étalées , garnies de fleurs médiocrement pédiculées , presqu'opposées. Elles produisent des fruits sort petits , revétus d'écailles imbriquées.

Cette plante croît à Java & aux îles Célèbes, dans les forêts humides.

Ses tiges servent à faire tous les ouvrages quo l'on fabrique avec l'ofier: divisées en lanières, on en fait quantité d'autres petits ouvrages agréables.

10. ROTANG à fouets. Calamus equefiris, Willd.

dium uncinatis s foliolis ellipticis, utrinquè attenuatis; fpadice ereilo. Willd. Spec. Plant. vol, 1. pag. 204. n°.7.

Palmijuncus equestris. Rumph. Amboin. vol. 5. pag. 110. tab. 56. & tab. 57. hg. 1.

Calamus rotang, var. 2. Linn. Syft. Plant. vol. 2. pag. 93.

Ses tiges font greles , très - fouples , composées d'arteculations courtes , égales , lible , garnies vers leur formet de feuilles alernes , aileer , munies d'aiguillons recourbé en hameçon , tandis que ceur du formet des tiges font droits. Les folioles font lancedées , gliptiques , etcréen à leur adeur currémités , alternes , longest se hoit à dis pouces. gement très-long, nu, munit aiguillons. Le feja-dices font droits; les fruits arrondis , fort petits , à prine de la grofteur d'un pois.

Cette plante croit à l'île d'Amboine, sur les rochers humides. B

Les tiges servent de souet pour les chevaux. Ils sont, pour cet objet, d'un usage géneral dans l'Inde.

11. ROTANS dioique. Calamus dioicus. Leur.

Calamus caule tenuissimo, frondibus & Spinis bre-

vioribus, flore divice. Lour. Flor. cochinch. pag.

Cette espèce, d'après Louteiro, se rapproche beaucoup du parinjueux appenir de du palmijakou avenir de la description de la manijakou viminalis de Rumphius, que nous avons mentionies dans las deux especes précédentes. Peu-t-étre n'ést-ce qu'une varieré de l'une des deux, ou une espèce intermediaire. En attendant de nouvelles observarions, Louteiro nous en presente les décails faivans:

Ses tiese sont gelles, à peine de la großeur d'une plume d'oie, hautes de vinge pleté, égales, rete-flexibles, juisianes, d'un jaune-plue, divides ne articulation linguages d'un plet, grantes i laur antique plume plume plume plume plume de plume plume de plume plume de la la companie de la la companie de la la contre provinciares de la la factivisions inegales i trois extrémeurs prite courtes proximientes plume longuer, petaliformes, blinches, ovales, innechées, flutendes formes, blinches, ovales, innechées, flutendes que flute des la la contre flute fournet midis son frute réaliformes, a lume flute fournet.

Cette plante croît d'ins les forêts de la Cochinchine, le long des rivières & des fleuves. O (Descript, ex Lour.)

(Descript, ex Lour.)

On se sert de set tiges pour plusieurs petits meubles élégans, ainsi que pour faire des panniers,

12. ROTANG zalac. Calamus galacea, Gzetn.

Calamus aculeis patentibus, fpadice radicali. Willd.

des corbeilles , &c.

Spec. Plant. vol. 2. pag. 204. nº. 8.

Calamus yalasca. Gætin. de Fruct. & Sem. vol.
2. pag. 267. tab. 139. fig. 1. — Lam. Illustr. Gen.

pag. 267. tab. 139. fig. 1. — Lam. Illultr. Gen. tab. 770. fig. 2.
 Fruilus balv infuls periformis, afper. J. Bauh.

Hift. 1. pag. 401. Icon.

Calamus rosang, var. v. Linn. Syft. Plant. vol. 2.

Pag. 93.

Zalacca, feu rotang zaluck. Rumph. Amb. vol. 5.
pag. 113. tab. 57. fig. 2.

Cette efpèce n'a point de tiges: se feuilles assistent en touffe de collet des racines ; elles fous longues de dix à douce preds , ailees . & les fo-lioles alongées , aigues ; le perioles garnit d'aiguillons très-forts , droits , nombreur , ouverts. Les spadices forment de perites gappos prefque radicales ; elles produifient des fraise allez gros, tutrbinés , à une feule logg , dont l'euveloppe ; d'abord pulpeute, ett composée d'éctilles imbriques , rouffarcts, un peu bombées. Ce truit gendes , rouffarcts, un peu bombées. Ce truit gendes ; rouffarcts, un peu bombées. Ce truit gendes ;

d'abord pulpeuse, est composée d'éctilles imbriquées, roussaires, un peu bombées. Ce truit renferme ordinairement trois samences, dont deux avortent, la troisseme by présque globaleuse, conwexe d'un côté, auguleuse do l'autre. On trouve cette plante dans les Indes orientales, à Java, &c. O

Ses fruits ont une favent acide agréable & trèsrafraichissante, qui les fait techercher.

ROTHE. Rethia. Genre de plances dicorpidones, à fleurs compodées, floiculeufics, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les trhaita, qui comprend des herbos exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, pinuarihles, & donr les fleurs font terminales, dispofées en corymbe.

Le cataclère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un catice à folioles membraneuses, presqu'égales, colorées à leur paris supérieure; des seurons hermaphrodites; le réceptuele nu; les semences courannées par plusseurs paillettes seureuses.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font toutes composées de fleurons fertiles, hermaphrodites.

Chaque fleut offte:

1°. Un calice commun, presque simple, composé d'environ dix folioles presqu'egales, difposées sur deux rangs, láches, ovosídes, membraneuses, colorées à leur partie supérieure.

2°. Une corolle entiétement composée de fleuons fertiles, hernaphrodites, égaux, nombreux. Chaque fleuron est droit, infundibuliforme, un pen hispide, muni d'un rube cylindrique, dilato à la bate, & d'un limbe campanule, à cinq découpters efféchies en dehors.

3°. Cinq étamines syngénèses, dont les filamens sont courrs, capillaires, terminés par des anthères réunies en cylindre, striées, plus longues que le fleuron.

4º. Un ovaire inférieur, turbiné, en cône tenverlé, prefque triangulaire, un peu velu, prefque frangé à fon fommet par plufieurs petites dents courtes, furmonté d'un flyle filitorme, aufi long que les étaminés, terminé par deux fligmates faillans, linéaires-oblongs, roulés en dehors.

Les femences sont nues , solitaires , ovoides ou en cône renversé, couronnées par un seul rang de puilletres courtes , membraneuses , scarieuses , presqu'ovales , obtuses , légétement denticulées.

Le réceptacle oft nu, plane, légérement convexe.

Obfivations. Ce genre a éré confacté, par M. Rorh, favant botanitta allemand. Lhéritier, & après lui Michaux, lui ont donné le nom d'hymenogappus.

Espèce.

ROTHE de Caroline, Rothia caroliniensis, Lam.

Rothia foliis profunde pinnatifidis, fubiùs candicanti-pubsfeentibus. (N.) Lam. Journ. d'Hist. nat. vol. 1. pag. 16. tab. 1. — Idem., Illustr. Gener. tab. 667.

Hymenopappus (feabiofxus), eandicanti-lanuginofus; foliis profunde pinnatifidis. Mich. Flor. bor.umer. vol. 2. pag. to4. — Lhérit. Icon.

C'eft une plante herbacée, d'un afpect affez agréable, élégante dans son port & son feuillage, mais dont les fleurs ont peu d'éclar milgré leur grandeur. Elle reffemble extérieurement à cerarines scableufes: s'on calice a beaucoup de rapports avec celui des s'eabieuses, mais fa trudification la rapproche bien dayantage des chulia.

Ses tiges font droites herbacées, un peu anguelleus, hustes d'un pied gy lus, glibbres à leur pariei inférieure, légérement nomenteuleus d'blanchites vers leur forment, divides en rameaux l'ideat, a disposés préculeus corymbe, gernio de l'ideat, a disposés préculeus corymbe, gernio de computer librialeus, obustus, la plupar un peu incliées ou munies de quelques dents rares. Enipales, yerdaires à leur lace fungierieure, légérement conomeules de banchieres en deflous : les colles infriences répoines, plus gandes que les autres, que l'un foir oppodées; les ingérênces puls autres, de la plurfoir oppodées; les ingérênces puls autres.

Les fleurs font disposes en un corymbe liche, elles font terninales, safles grandes, droites, pédon-culées, d'un blun-cpale, & reflemblent en quelque fonte à celles des certaines facilitées; poticuliries, médiocrement convexes, & ont huit à dir lignes de diamètre. Leur calice commune il presque fins ple, composé de neuí ou dir folioles planes, ovcibrent en la commune de la comme imbriquées par les côtes, é recouvrant hatraferment est une les domines de comme imbriquées par les côtes, se recouvrant hatraferment est une les surges.

Cette plante a été découverte par Michaux dans la Catoline feptentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Patis. Elle fleurit vers la fin de l'été. χ (V. v.)

ROTTBOLLE. Reutselfa. Genre de plantes monocotylésolnes, à fleurs glumacées, de la famille des graminées, qui a des rapports avec les gefigen, qui comptend des herbes exortiques Se infigense de l'Europe, dont les fleurs font dispofées en épis | se septilest alternes, feffles, placées dans les cavités d'un rachis articulé. Quelques efpèces artiflets.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice univalve, entier ou à deux divisions, renfermant une ou deux sleurs; trois étamines; deux syles; un rachis articule, slexueux,

CARACTÈRE GÈNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice à une seule valve ovale, oblongue, plane, cartilagineuse, simple ou partagée en deux.

Le rachis est linéaire, un peu slexueux, articulé, offrant des cavites oblongues au dessus des articulations, & dans lesquelles sont places des sleurs folitaires ou plusieurs ensemble.

 Une corolle bivalve, dont les valves sont lancéolées, membraneuses, aiguës, plus courtes que le calice.

3°. Trois étamines, dont les filamens font capillaires, terminés par des anthères linéaires, bifides à leurs deux extremités.

4°. Un ovaire supérieur, oblong, linéaire, surmonté de deux slyles siliformes, terminés par des stigmates plumeux ou en forme de pinceau.

Les semences sont oblongues, linéaires, nues, contenues dans les cavités de chaque articulation. Elles ne tombent point, malgré leur maturité, jusqu'à ce que le rachis se détache par atriculations.

Obfervations. Les principaux carachters for telquels, ee gene eil apprové, confident dans à difposition der ficus rangées le long d'un rection de position der ficus rangées le long d'un rection et excravation affer, prosionel, dans lapuelle les feurs font appelquefois cellement enfoncées, furtous avent cut expanosifienten, qui on les appecçuit à pénies. Calice est transfer à une feutle vaive, s'imple on bidie, també à deux valves, contensat tiue, plus fouvem deux fleurs, contest deux fulles, ou l'une mais plus ordinatement une des text freite.

Le rachis est nu, quelquefois velu à la base des articulations. Quelques espèces ont une des valves de leur corrolle surmontée d'une artie. Les épis font simples, fasciculés dans quelques espèces; les épillets alternes, folitaires, ordinairement cournés du même côté.

t. ROTTBOLLE coutbée. Roubolia incurvata. Linn.f.

Rottbolla fried tereri, fubulată, glancă; glumă calicină fubulută, adiprefiă, biparită, Linn, f. Suppl. 114.— Eder, Flor, dan, tab. 938.— Cavan, Icon, n°. 235. tab. 213.— Lam, Ill. Gener, vol. t. pag. vol. 1. pag. 210.

Rottbolla (incutvata), spică tereti, subulată, in-curvată; gluvă calicină bivalvi, sabulată, adspressă. Willd, Spec. Plant. vol. 1. pag. 463. no. 1.

Rottboella (incurvata), frică tereti, fubulată; glumă calicină fubulotă, aafiresfa, bipartită. Smith. Flot, britan, vol. 1. pag. 151.

Rottboella spica tereti , subulata , subarcuata; glumu ealicina subulata, aaspreja, bipartita. Roth, Nev. Beitr. pag. 120, nº. 1.

Ægilops (incorvata), spicå subulatà, muticà, levi , incurva; calicibus unifloris. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1490.

Nardus spica subulata, disticha. Royen, Lugd. Bit. (8.

Gramen loliaceum maritimum; spiculis articulatis. Tournef. Inft. R. Herb. 517. - Motif. Oxon. Hift. 3. S. 8. tab. 1. fig. 8. - Monti. Prodr. 43. tab. 29. - Scheuch. Gram. 43.

B. Gramen myuros , erellum , minimum , arundinaceun. Boccon. Mul. tab. 19.

Gramen toliaceum , junceum , minus. Barrel. Icon. tar. tab. 6.

Gramen loliaceum; spicis articulosis, eredis. Tourn. Inft. R. Herb. \$17. Gramen parvum , fpicarum loco ferens caules erumpentibus alternation acutis glumis, velutis dentatos.

Triumf. 64. Pinenix acerofa, aculesta. Park. Theatr. 1146.

Ses racines font fibreuses, menues, capillaires: il s'en élève pluficurs tiges noueules , géniculées , gréles, un peu conchées à leur base, glabres, hautes de huit à dix pouces & plus , articulées , garnies de feuilles planes, glabres, etroites, larges d'environ une ligne, bien plus courtes que les chaumes; les supérieures à peine plus longues que les entre-nœuds, munics à leur orifice d'une membrane très-courte, tronquée.

Les épis font presque filiformes, langs d'environ fix pouces, subulés, arqués : leur rachis est arriculé, noneux, flexueux, strié, marqué d'enfoncemens alternes, dans chacun de quels est place un épiller fessile, solitaite, dont le calice est à une seule valve coriace , subulée , acuminée , fendue en deux presque jusqu'à sa base, renfermant deux fleurs. La corolle est composée de deux valves membraneufes, presqu'obtuses, plus courtes que le calice. Souvent une des fleurs avotre. Dans la variété s, les épillets sont droits, alongés : elle s'observe souvent sur le même pied.

Cette plante croit dans les provinces méridio-

204. nº. 1119. tab. 48. fig. 2. - Desf. Flot. atlant. I nales de l'Europe, en Barbatie, dans les lieux voifins de la mer. O (V. v.)

> O-fervations. J'ai vu , dans l'herbier de M. de Juffieu , plutieurs individus de cette mê ne plante affez remarquables. Leur chaume avoit à peine un pouce de hant ; les épis étoient courts , fortement arques, fubulés, cylindriques, beaucoup plus gros & plus courts que dans l'espèce que je viens de

2. ROTTBOLLE biflore. Rottbolia biflora. Spreng.

Rottbolla frică tereti , fubulată , erectă ; calicibus bifloris, biv sivibus; glamis obtafis, adpressis, mar-gine scariosis. Roth, Nev. Beitt. pag. 121. n°. 3.

Rottboella falina; spica tereti, stricta, subulata; calicibus bivalvibus , obsufis , fcariojis. Spreng. Lett. Nach. 1801. pag. 34. no. 45.

Cette espèce tient le milieu entre le rottbolla incurvata & le rottbolla filiformis, très-diffincte de l'un & de l'autre.

Ses channes font foibles, longs d'un pied & plus, finformes, rameux, coudés à leurs articulations, garris de fe-illes linéaires, ftriées, un peu rudes , mucronées ; leur gaine rude au roucher , munie à fon orifice d'une membrane très-mince . courre . tronquée.

L'épi est celin frique, long de trois à quatre pouces, droit, roide. Les calices font biffores, à deux valves égules, obtufes, ferrées, roides, munies à leurs hords d'une membrane blanche, scarieuse. Les deux flours sont hetmaphrodites, sessiles : une plus tardive & un peu plus petite , a teux valves egales, consiventes, membranentes, très - blanches ; l'exterieure obtufe ; l'intérieure acuminée.

Cette plante ctoit dans la Hongrie. (Descript. cz Roth.)

3. ROTTBOLLE filiforme. Rottbolla filiformis. Roth.

Rottbolla fpica tereti , subulatà , subcompressi , erett's ; gluma colicina bivalvi, ensiformi, patente, Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 464. nº. 2.

Rottboellia (filiformis) , fpica filiformi , tereti' fubcompressa, subulata; glumă calicină ensiformi, adprella , bipartità, Roth , Catal. botan. 1. pag. 21.

Rottboella spica tereti, subulată, subcompressă, erettă; glumă calicină obtusă, enssormi, adpressă, bipartità. Roth , Nev. Beitr. nº. 1. pag. 120. 85 pig. 119.

Gramen loliaceum , minimum ; spitis gracilibus', reflexis. Monti. Gram. 43. fig. 30.

Gramen junceum , nodofam , minimum , capillare. Barrel, Icon, rar, no. 1164, tab. 117, fig. 1.

Cette espèce, qu'on pourroit prendre pour une variéré plus petite que le roitoilla incurvata, en a été diffinguée à cause des proportions différentes des parties de la fructification & de ses feuilles.

Ses racines font menues, fibreules s'es chaumes très grelles, peu élevés, presque fráciculés, drois, d'une couleur purpurine-foncée s'es feuilles au moins tois fois plus petires que celles du ordésté irauva, rés-évoites, plus acumnées; canilicariava, a contect au toncher & fortement fitrées, munies à l'oritiné de leur gaine d'une membrane longue, obtule, presque ronquée.

Les fleurs (ont dispofées en un épi filiforme, cylindrique, (tubulé, droit, un peu comprimé, compose d'épillets très-rapprochés; la valve calicinale, partagée en deux décompures, courte présqu'obtue, point acuminée, contenant d'une à deux fleuts, dont la corolle est à peine plus courte que le calice, à deux avlers membraneus(es.

Cette plante croit dans les contrées méridionales de l'Europe. 2

4. ROTTBOLLE cylindrique, Rostbolla cylindrica. Willd.

Rottholla spica tereti, subulată, erellă ş glumă calicină univalvi. Wilden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 464. nº. 3. (Exclude synonym. Linn. & Poiret.) Gramulostaceum, scisis articulosis, credit. Mont.

Gram. 43. fig. 28.

Gramen toliaceum, junceum, majus, Barrel, Icon.

var, nº, 1162. tab. 5.

8. Gramen boliaceum, junccum, minus. Barrel.
Icon. 6.

Cette espèce a des rapports avec le rottbolla incurvata; elle en differe par ses épis plus grêtes, plus redressés, & surrout par la valve calicinale, d'une seule pièce.

Sex izemes font blanchäters, tooffiets, fibrutles, gruntes d'un grand nombre de cheveiu. Il s'en eière des chaumes en gazon épais, un peu coité des chaumes en gazon épais, un peu coité de haur, mants à leur blade de feuilles courres, de haur, mants à leur blade de feuilles courres, le caulbiaire benouvop plus perties, aguess i les articulations très-rapprochèes. Les epis font fimples, doites, cylindrages, follubes la leur fommer, por des des les deurs en le consistence plus de les chaumes, chargé dans touel celur longuar de fleura populacés contre un rache articulé. Le callee n'a qu'une feuile valve au rache articulé. Le callee n'a qu'une feuile valve vers de l'une de dans boutes feuilles.

On trouve cette espèce dans les provinces méridionales de l'Europe, sur les montagnes, dans les rerains arldes. 4? (V. f. in herb, Justieu.)

La variété à a fes épis plus roides, plus grêles; fes feuilles très-fines. Elle croît en Espagne. (V.f. in herb. Lamarck.)

5. ROTTBOLLE Rolonifere. Rottbolla ftolonifera.
Rottbolla culmis repentibus, articulis ftoloniferis; fpicis brevibus, fubineurvatis; calice bivatvi, biforo; glumis califeris valdė inaqualibus, (N.)

Cette graminée est remarquable par set chaumes entièrement couchés, rrès-longs, rraçans, stolo-nifères, dont les articulations nombreudes praduient des racines & des rousses de feuilles insiquées à leur base, courres, d'une largeur médiocre, glabres, aigués, phisses en deux; les caulinaires un peu roulées à leurs borts.

Ils'élève de leur milieu des chaumes particuliers tés-courts et dun à deux pouces, fermés , comprimés, préqu'anguleux, reminés par un ejor cour, préque paue, dont le rachis, arcitulé, un cour, préque plane, dont le rachis, arcitulé, un remor & dans chaemes de la cavités, d'épilleur leures, fellies, en enfores, composé d'un calice à deux values minces, rransparentes, blanchiteux, l'extérieur rês-courte, préquis ronde, l'interieure lancéolée, obraile, contenunt deux fieur fellies, inégales une plus grande ferrile, herconne fférile, proutes deux muniés de deux valves dues, corisces, concaves, liffes, signet.

Cette plante a éré recueillie par M. Ledru à Porro-Ricco. (V. v. in herb. Lamarek.)

6. ROTTBOLLE liffe. Roubolla levis. Retz.

Rottbolla pedunculis longifimis; fpica flosculis binatis, lateralibus; calicibus ovatis, impunciatis, levibus. Retz. Observ. 3. pag. 11.

Ses chaumes sont ascendans, scuillés sealement jusqu'à la scende ou à la rossième articularies, jusqu'à la scende ou à la rossième articularies, les autres garnies sensement de gaines d'ou sortent trois ou quarte pédoncules longs de plus drois pried. Les articulations inférieures sont à demi cylindriques, presque triangulaires les supérieures artondies; les séculles courres, carémées, munics de poils à l'orise de leur gardie.

Les épis (ont fimples, droits, articulés, garnis à chaque atticulation de deux épillers latéraux, à chaque atticulation de deux épillers latéraux, à chaque avalve extérieure du calice effo oblique, ovale, carrilagineuse, patiairement liffe; l'inretieure de même longueur, rrès-mince, membraneuse, a infique celles de la corolle.

Cetre plante a été recueillie à Tranquebare par Kœnig. (Descript, ex Retz.)

Elle nous paroît avoir de grands rapports avec notre roubolla tripfocoides. 7. ROTTEGLIE hériffonnés. Rottbolla muricuta. 1

Rottbolla fpicis teretibus, pluribus, longè pedunulatis ; calicibus ciliato-aculeatis , neutris bifidis. Retz. Obferv. 3. pag. 12.

Ægilops (muricata), fpicis muticis, pluribus, longe pedunculatis; calicibus ciliato-aculeatis, Retz. Obierv. 2. pag. 27.

Ses chaumes sont anguleux, garnis de seuilles ciliées à l'orstice de leur gaine. Les épis sont cylindriques, prefque fascicules, portes sur de longs pédoncules. Les calices font rous légérement pubeicens, bifides dans les fleurs Hériles & à peine ciliés ; plus larges dans les fleurs hermaphrodites, fearieux à leur tonuner, munis de cils roides à leurs bords.

Certe plante croît dans les Indes orienrales, (Defeript, ex Rett.)

8. ROTTBOLLE fanguine. Rottbolla fanguinea. Retz.

Rottbolla panicula spicis aristatis, alternis, sim-plicibus, pedanculatis; storum brackea laterali, cilistá. Retz. Observ. 3. pag. 25. - Willden, Spec. Plant, vol. 1. pag. 467. no. 16.

Cette plante a l'aspect d'un andropogon. Ses chaumes fonr à demi cylindriques, feuilles, articulés; les articularions supérieures garnies seulement de gaines dilatées, desquelles sorr un épi filitorme, porré sur un pedoncule renfermé dans la gaine , & composé d'épillers sestiles , alternes , firmés dans les excavarions du rachis.

Le calice est uniflore, formé de deux valves obliques, larerales: l'extérieure subulée, à demi cylindrique, cartilagineuse : l'intérieure rrèsmince, blanche, marquée de stries rougearres. La corolle, de la longueur du calice, a sa valve exrérieure couleur de jang ; l'intérieure fendue jusqu'à fa base, blanche, traversée par des lignes sanguinolentes, légérement ciliée, munie à sa base d'une longue arère tortueuse. Les anthères & les stigmares font couleur de fang.

On apperçoit extérieurement une rroisième valve calicinale ou une bractée linéaire, cartilagineuse, presqu'aristée, ciliée à un de ses côres, de sorte qu'en la considérant comme une valve calicinale, eu la valve fendue de la corolle comme deux valves, les catices & les corolles feront composés de rrois valves inegales.

Cette espèce croît à la Chine, où elle a été recueillie par Bladh. (Defeript. ex Retz.)

9. ROTTBOLLE élevée, Rottbolla exaltata, Linn, f.

Rottbolla spica tereti, filiformi, undique flosculosi; glumis ovatis, obtufis; vagints puntato hisfutis, I feuilles, & à ses chaumes très-élevés.

Linn, f. Surpl. 114. - Lam. Ill. Gener. vol. 1. pag. 20f. no. 11;2,

Graminée dont les chaumes sont très-élevés. pleins, folides, & dont les feuilles ont leur gaine fillonnée, ponctuee; les points faillans, furmonses d'un poil fin ; les autres parries hispides. Les épis font terminaux, folitaires, cylindriques, filitormes, longs d'environ trois pouces, munis de fleurs fur toute leur face; les valves calicinales font ovales, obrufes.

Cerre plante croit dans les Indes. (Descript. ex Linn. f.)

10. ROTTBOLLE à corymbes. Rottbolla corymbole, Linn, f. Rottbolla spicis aggregatis, lateralibus, filiformi-

bus ; flosculis bifarits patentibus , foliis bofi ciliatis. Linn. f. Suppl. pag. 114. - Lam. Ill. Gener. vol. 1. pag. 205. nº. 1131.

Rottboellia (punctata), spicis teretibus, plari-bus, susciculatis, suosegilibus; stofeulis solitariis, alternis; calicibus punitatis. Retz. Obferv. 3. pag. L1.

Ægilops (exaltata), spicis filiformibus, muticis, corymbolis, Linn. Manrel. 575. - Rerz. Obferv. 2. P18. 17.

Ses chaumes font droits, roides, cylindriques, presque dépourvus de seuilles, excepté à leur base, où elles font ciliées à leur parrie inférieure ; liffes , étroires, presque longues d'un pied. Les épis sont roides, rerminaux, d'environ deux pouces de long; ils fortent plufieurs ensemble des gaines supérieures presqu'en corymbes, composés d'épillets alternes, foliraires. Les calices sonr ovales, obrus, firiés-& ponctues , à une seule valve , souvent biflore ; l'une des fleurs male, l'autre hermaphrodire, pluscourtes que le calice.

Cette plante croît dans les Indes, fur la côtedu Malabar , le long des fosses. (Deseript, ex Retz. & Linn.)

11. ROTTBOLLE fasciculée. Rottbolla sasciculata. Desfont.

Rottboella (picis axillaribus, aggregatis, arcuatis; floribus quadrifariam aispositis. Dessont. Flor. ariant. vol. 1. pag. 110. tab. 36.

Rottbolla (altiffima), spicis tereti-subulatis, subfasciculatis. Poiret, Voyag, en Barb, vol. 2. pag.

Rottbolla (fasciculara), spicis tereti-subulatis, fubfafciculatis; calicis gluma bipartità, culmo geniculis creberrimis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 204. nº. 1130.

C'est une rrès-belle espèce qui se distingue aifément à fes épis fafeicules dans les aiffelles des Ses racines font fibreules, d'un blanc-jundites ; elles doites, couvent rameules à leur bie, hantes de dures d'autre pelle trèts-lines, prouveils, et de l'autre pelle trèts-lines, prouveils, de prement comprimées ; anguleufes, comelées & prefque candicules : parties de teuilles plabres, fouples, firiées, larget d'environ deux lignes, munice de gaines falches ; un peu plus courtes que les entre-nœuds, prefque nues à leur orifice.

De L'aiffells des feuilles fagirieures fortent depuis deux juiqui 3 ne pie environ, faticules, psidoncules, Jongs de quarre è cinq pouces, glàbrer, no per acqués, le fono décagels he fiven fore-dirfortement contre un rachis quadatoquisire, airicule, à quarre filom profonds. Les pedoncules font comprimés, chialicules, appliques contre les récules, à quarre filom profonds. Les pedoncules font comprimés, chialicules, appliques contre les membraturelles. Le calcie et le compofé d'une faule valve dure, corite, ovule, un peu ajuge, unimience, membraneusles, troffemant trois etamines, minces, membraneusles, troffemant trois etamines, memces étroites, o blonquest.

Nous avons recueilli, M. Desfontaines & moi, cette graminée dans les lieux marécageux & fur le bord des lacs, aux environs du Bafton-de-France, fur les côtes de Barbarie. $\not\sim (V \cdot v \cdot)$

t1. ROTTBOLLE à une étamine. Roubolla monandra. Cavan.

Rottbolla eulmo erello; floribus diflichis, fpicatis. Cavan, Icon. Plant. vol. 1. pag. 27. no. 4. tab. 29. fig. 1.

Gramen exile, arundinaeeum, minimum, acumine reflexo. Scheuchz, Gram. 41. tab. 1. fig. 7. K.

Rottbolla spica tereti, subulata, erestă; glumă ealicină, univalvi, indivisa, minuta; stosculis aristatis. Roth. Nev. Beitt. pag. 122. nº. 4.

Cette plante a de grands rapports avec les cinna, & s'ecurte des rottbolla par le nombre des étamines & par l'arête des valves de la corolle. Ses racines sont roussus, capillaires; elles pro-

Ses racines font rouffices, capillaires; elles produifent pluficurs chaumes gréles, hauts d'environ un demi-pied, munis vers leur bafe de trois nœude rougeàrres, un peu coudes; garnis de feuilles courtes, rres-értoires, fulformes; les caulinaires fétacées, longues d'environ un pouce & demi.

Les épis font très-gelées, composis de fleurs alternes, solitaires ou deux à deux, l'une sessibles, l'autre pediculée, toutes placées dans les excavations du rachis. Le calier n'a qu'une seule valver, courre, rougeâtre, ovale, aigue, à deux fleurs. Les valves de la corolle sont presqu'inégalées, glabies, oblongues, carefnées, aigues i l'extérieure

terminée par une arête droite, aussi longue que la valve. Les fleurs ne contiement qu'une leuse étamine, dont le filiment et (velue à la las se; Parallet e oblongue, à quarte fillons, d'un noir pourpre, profondément bité après la fécondation s'ouse surmenté de deux flyles, dont les stigmates sont créfichis Se plumeux.

Cette plante croît en Espagne, dans les environs de Madrid. O (V. s. in herb. Just.)

13. ROTTBOLLE pileufe. Rottbolla pilofa. Willd. Rottbolla spica simplici, subulată; soliis pilosis breviore, culmo solivrum vaginis tetlo. Willden. Spec. Plant. t. pag. 465.

Cette plante, dont Willdenow le premier nous a domé connolliance, ell, d'après cet auteur, la plus petite de fon genre: à peine a-t-elle plus d'un pouce de haut. Ses chaumes font fimples, entierement recouverts par les gaines des feuilles qui deburent de la plus long au service de la consecution del

Cette plante croit au Malabat. (Descript. ex Willd.)

 ROTTBOLLE foyeufe, Rottbolla hirfuta, Vahl, Rottbolla fpică fubulată, hirfută; flofculis hermaphrodiiis, patentibus fleriibus pedicellatis, adprefis, Vahl. Symbol. 1. pag. 11. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 465. n°. 9.

Triticum agilopoides. Forsk, Flor, zgypt.-arab. pag. 19. nº. 94.

C'est une des plus belles espèces de ce genre, remarquable par le duvet long, abondant, argenté & soyeux, dontses épis sont garnis dans toute leur longueur.

Ses chaumes font roides, durs, ameux, hauts d'un pied & pius, un peu flexueur vers leur bie, très-fillés, garnis de feuilles roides, roulées à leurs bords, très-laiges, perfeque piauntes, un peu arqués en dehors, d'un vert-pale & glauque, jaunaires vers leur fommet, longues de deux à trois pouces; les fupérieures & terminales beaucoup plus longues, ayant leurs gaines un peu liches, cylindriques, litriées, munies à leur orifice d'une perite toutife de polis foyeau, très-fins.

Les épis font droits, folitaires, fubulés, longs de trois à quatre ponces; leur rachis eff ficaueux, articulé, convexe d'autres; para lies articulés de l'autre écaté & réflie. Le calière el tompet de l'autre écaté & réflie. Le calière el tompet de l'autre écaté & réflie. Le calière el tompet de

deux valves inégales : l'extérieure plane, ovale, acuminée, garnie de très-longs poils; l'intérieure carence, aigue, pileule fur fa carene & à fon fommet, renfermant deux fleurs, une male, l'autre hermaphrodite, dont les valves sont lancéolées, transparentes; les anthères linéaires, les ftigmates en forme de pinceau. L'épillet pédiculé est fletile; ses valves lancéolées, inégales, ciliées, entières.

Cetre plante croit en Egypte; elle a été com muniquée à M. Lamarck par M. Delille. & (V. f. in herb, Lam.)

ts. ROTTBOLLE velue. Ratibolla villofa.

Rottbolla foliis margine feabris; glumă ealieină bivalvis , biford; flofculis flerilibus pedicellatis; fertilibus festilibus , aristatis ; rachi bafi arriculorum viltofa. (N.)

Belle espèce qui a quelques rapports avec le ronbolla hirfuta , mais qui en eft tres-diftincte par les arêtes de ses valves, par ses seuilles planes, & par les poils du rachis, bien plus courts. Ses racines font fibreufes, fasciculées, flexueuses; ses chaumes grêles, longs d'un à deux pieds, liffes, cylindriques, rameux, garnis presque dans toute leut longueur de feuilles planes, étroites, aigues, glabres, ftrices, larges d'une ligne environ, rudes à leurs bords; les gaînes longues, étroites, munies à leut orifice d'une petite membrane un peu brune, courte, obtuse, biside à son sommet.

Les épis sont solitaires à l'extrémité de chaque rameau, longs de trois à quatre pouces, grêles ; les épillets alternes , à deux fleurs ; l'une flérile , pédiculée, appliquée contre le rachis; l'autre ber-maphodite, fessile, écartée. Le calice a deux valves ovales, presqu'égales, roides; l'extérieure ouverte, un peu aigue ; la fleur ferrile , à deux valves inégales; l'extérieure surmontée d'une longue arête flexueuse; l'intérieure très-mince, blanche, transparente; les semences étroites, alongées, presque cylindriques; la fleur stérile plus longue, pédicu-lée, velue sur le pédicule, sans arère. Le rachis est garni à la base de chacune de ses arriculations d'une petite touffe de poils blancs & foyeux.

Cette plante a été recueillie dans les Indes par Commerion. (V.f. in herb. Juff.)

t6. ROTTBOLLE du Bengale. Rottbolla cymbachne.

Rottbolla spicis geminis , dimidiatis ; foliorum vaginit eiliatis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 465. n°. 10.

Cymbachne eiliata. Retz. Observ. 6. pag. 36.

Graminée à plusieurs chaumes grêles, simples ou rameux , tantôt garnis d'une seule seuille caulinaire , tantôt nus. Les feuilles radicales font courres , perites , munies fur les bords & à l'orifice | re , terminal , dont le rachis est articulé , un peu Botanique, Tome VI.

de leur gaine de cils longs & blanchatres. Les chaumes se terminent par des épis linéaites, longs d'un pouce & demi, larges d'une ligne, dont le tachis est linéaire, membraneux, à trois stries longitudinales; articulé, flexueux & concave extérieurement à chaque articulation, composé de figurs males ou hermaphrodites. Dans les fleurs males le calice est biflore, à deux valves serrées contre le rachis ; l'extétieure linéaire , obtule , ciliée sut le dos ; l'intérieure à demi ovale , aigue, striée, comprimée, colorée, ailée sur le dos, enveloppant une cotolle bivalve, plus courte que le calice; les anthères sont noires; le style simple, rerminé par deux stigmates noirâtres & barbus. Dans les fleurs femelles le calice n'a qu'une seule valve ovale, legérement bifide à fon fommet, ciliée à ses bords: il n'y a point de corolle; le pistil est le même que dans les fleurs mâles, mais les fligmates paroifient plus longs.

ROT

Cette espèce vient du Bengale , où elle a été tecueillie par Koenig. (Deseript. ex Retz.)

17. ROTTBOLLE fromentacée. Rottbolla dimidiata. Linn. f.

Rottbolla spica subcompressa, secunda; stosculis ad finus rachees appregatis; folio obtufo, plano. Lam. Ill. Genet. vol. 1. pag. 105. nº. 1133. tab. 48. fig. 1. a.

Rottbolla fpică dimidiată , compressă , lineari , latere exseriori aggregato - flofculofa, interiori levi, nuco, Linn. f. Suppl. 114.

Rottboellia spied dimidiata, complessa, lineari. Thunb. Prodt. 23.

Rotthoella (dimidiata), radice repente, culmis decumbentibus, vaginis compressis, soliis obsusis, spicis solitariis, rachi lineari flexuosa, hine tantum foveato-florida. Michaux, Flot. boreal.-amer. vol. 1. pag. 60.

Panicum dimidiatum. Syft. veget. edit. 14. pag. 90. - Burm. Flot. ind. tab. 8. fig. t.

Cette espèce, par la disposition de ses sleurs téunies plusieurs ensemble à chaque articulation du tachis, paroît appartenir plutôt aux panicum qu'aux rottbolla, Linné l'avoit en effet placée d'abord dans les panicum, & M. Lamarck se proposoit également de le faire , cette plante offrant d'ailleurs la troisième valve calicinale qui constitue en partie le caractère des panieum. Je ne la présente ici que parce qu'elle a été oubliée dans l'article PANIC.

Ses racines sont rampantes, fibreuses; ses chaumes en partie couchés à leurs articulations inférieures, garnis de feuilles glabres, courtes, planes, presqu'obtuses, dont les gaînes sont comptimées, ftriées. Les fleuts forment un épi droit, folitaiflexueux. Les épillets sont agrégés, seffiles, situés d'un seul côté: le côté oppose est presque plane, sans ensoncemens. La bale calicinale est bisde, munie à la bisse d'une autre valve très-petite. La corolle est un peu plus courte que le calice.

Certe plante croit aux Indes, dans les fables fur le bord de la mer : on la rencontre également en Amérique, dans la Catoline & la Floride. (V.f.)

18. ROTTBOLLE tripfacoïde. Rottbolla tripfacoides. Lam.

Rottbolla spică subcompressă, secundă; sosculia ad sinus racheos solitariis; solio aeuto, convoluto. Lam. Ill. Genet. vol. 1. pag. 205. nº. 1134. tab. 48.

Rouboellia (compressa), spică compressă, subulută; glumă casteină lanceolută, plană, inaivisă. ? Linn. f. Suppl. pag. 114.

Rottboellia (compressa), spicis compressis, pluribus, fasticulatis, pedunculatis; calicibus acutis.? Retz. Observ. 3, pag. 12. Rottboellia tranchelli. Gmel. Hyst. Nat. vol. 1.

Rottboellia tranchelli. Gmel. Hyll. Nat. vol 1. pag. 197. no. 7.

Cette plante ne peut pas plus refter parmi les rottbolles que l'espèce précédente; elle a le port d'un urisfaum; mais les caractères de la fruchification la rapprochent davantage des panicum, parmi lesquels M. Lamarck se proposoit de la ranger.

Ses chaumes ne s'él-vent qu'à une hauteur médiores ils font , dans toue l'eur longueur, gamis de feuilles médiocres, larges de deux liputs, plants, quediquelles pilétés ou un pou rouder à leurs benéa, furrout les lingérieures; prefique difleurs benéa, furrout les lingérieures; prefique difleurs benéa, furrout les lingérieures; prefique difleurs, feits, ellibres, fimile de la presentation de pluteurs entemble, tubule ; composé de fleurs prefique l'auteurs, feitles, folitris edu ses excavations du rachin. Le calife ell composé de deux vives aigués, & dure troifféen à leur baís, fort vives aigués, & dure troifféen à leur baís, fort petite. Cette plante pareir être la mênte que le petite. Cette plante pareir être la mênte que le suature n'ait recommo ulture foule valeur actifice.

pelite. Lette plante parent être la même que le rouboilla comprega de Linné, quoique ce dernier auteur n'ait recounu qu'une seule valve au calice. Certe espèce a été recueillie à Sierna-Leona par M Smeathman: celle de Linné croit dans les Iudes,

* Espèces moins connues.

* Rottbolla (coclorachis), spied tereti, unilaterali; flosculis geminis, altero pedicellato, calice bivalvi. Fosster. Prodr. nº. 49.

(V. f. in herb, Lamarck & Jufficu.)

* Rottbolla (tepens), spied tereti, subulată; glumă calicină univalvi, indivisă. Fotster. Prodr. n°. 151.

ROUE (Corolle en). Rotata corolla.

Lorque la cotolle monopétale régulière est aplatie supérieurement, qu'elle na point et tube bien sensible, & qu'elle s'qu'elle na point et tube des sensibles, à qu'elle se divisé en plusieurs découpters planes, lancéolèrs, aiguer, elle prend alors le nom de corolle en roue, affer semblable à une molette d'éperon: relle est celle de la bourrache, des moletes, des lysimachies, & des

ROUGO de Madagascar ou HARUNGAN. Harungana madagascariensis. Lam.

Harungana foliis ovato-lanceolatis, integerrimis, oppositis; storious laxe paniculatis, terminalibus.
(N.) Lam. Ill. Gener. tab. 645.

Genre de plantes dicotylédones, établi par M. Lamarck, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des millepertuis, qui a des rapports avec les hyperisum, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles fom entières, oppofees; les fleurs diffosées en une panicule terminale.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice à cinq folioles; einq pétales; des étamaintes en pluscarr paquets; cinq syles; une baie globulusse à cinq luges, rensermant chacune une ou deux semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice divisé profondément en cinq folioles égales, lancéolées, aiguës, persistantes.

2°. Une corolle à cinq pétales, un peu plus longs que le calice, oblongs, rétrécis à leur base.

- 3°. Des étamines en nombre indéfini, dont les filamens sont réunis par leur base en cinq paquess séparés, plus longs que la corolle, termines par des anchères petites, globuleuses.
- 4°. Un ovaire supérieur, globuleux, surmonté de cinq syles rapprochés, términes par autant de sligmates simples.
- Le fruit confifte en une baie arrondie, furmontée fouvent d'une pesite pointe; à cinq loges, contenant chacune une ou deux femences oblongues, fort petités.
- C'el un atbre ou atbriffeau dont les rameaux font doits, un peuc comprinés, pubelecne, garnis de feuilles oppofées, peuclées, retrechieres, ovales-oblonques ou lancel.eles, retrécies, aigues à leur fommer, arrondies à leur bate, glubres à leius deux faces, vertes & luifantes en deflus, un peu juanitaces en deflous, longer sé de rinq à far pouces fur deux & demit de large, marques-s de netwures haérales famples a liternes, faillances

Les pétioles sont droits, roides, un peu comprimés, pubescens, longs d'un pouce, presque connés à leur base. Il fort souvent de leurs aisselles de nouvelles feuilles également opposées, & qui se croisent avec les premières.

Les feurs formen à l'extrémité des raneaux une belle paricule droite, ranifée preque par bifutezation, donc les rameaux font roides, publicars, roufliers, un peutifeis, terminée par de pocites touffeis de Beurs ramifiers Ré policulées. Le calice eff glabre, perit, à cinq découprers signés, calice eff glabre, perit, à cinq découprers signés, rement cilié à l'eurs bords, les trambnes plus longues que la coolic. Les fruits tond expertes baies funcionness, d'un rouge-vir, de la profiler d'un grain de poirer, focuences à leur ble par le callice perifithnt, dividées intérieurement en cinq post, ranéformate une ou doux lemences très-pe-

Cette plante a été recueillie à l'île de Madagafcar, d'abord par Commenson, & ensuite par Joseph Martin, qui eo a communiqué des exemplaires à M. Lamarck. H (V.f. in herb, Lam.)

ROUHAMON. Rauhomon. Aubl. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des apocinées, qui a des rapports avec les firychnos, dont îl ne diffère que pat le nombre des parties de fa fruclification, qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles oppolées, à fleus axillaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice court, partagé en quatre découpures; une corolle infundibuliforme, à quotre divisions, velux en dedans; quotre étomines; un pifil; une copfule à une feule loge, à deux femences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE. Chaque fleur offre:

1°. Un calice très-court, d'une feule pièce, par-

- tagé en quatre découpures aiguës, muni de deux petites écailles à la base. 2°. Une corolle monopétale, infundibuliforme,
- Une corolle monopétale, infundibuliforme, dont le tube est cylindrique; le limbe velu en dedans, à quatre divisions pointues.
- 3°. Quatre étamines, dont les filamens sont capillaires, velus à leur base, attachés au tube de la corolle, terminés par des anthères oblongues.
- 4°. Un evaire supérieur, ovale, velu, surmonté d'un style simple, de la longueur de la corolle, terminé par un stigmate obtus.
- Le fruit est une capsule orbiculaire, à une seule loge, munie d'une écorce cassante, contenant deux semences à demi orbiculaires, planes d'un sôté, convexes de l'autre.

Espècz.

ROUHAMON de la Guiane. Rouhamon gu'aneafis. Aubl.

Rouhamon foliis ovotis, subsessibilibus, oppositis; floribus oxidaribus, romis cirrhofes, (N.)

Rouhamon guionenfis. Aublet, Guian. vol. 1. pag. 93, tab. 36. — Lam. Ill. Gener. vol. 1. pag. 222. nº. 1594. tab. 81.

Lasiosioma cirrhosa, Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 624. - Schreb, Gener. Plant. nº, 180.

\$. Idem, foliis mojoribus, non cirrhofts; flore mi-

Cet arbifleau, dit Aublet, pouffe de fa scine un tron de feps à buil prêde de hauver, furfi ni égre pouces de disnètre. Son écoure eff griffere, feps pouces de disnètre. Son écoure eff griffere, feps pouces de disnètre. Son écoure eff griffere, feps de se de la comme de confére Les feuilles font opposites, notait de de veilles arbifleaus simples, en forme de coofére. Les feuilles font opposites, prédicte de veilles arbifleaus simples, en minées es poince, du verp-èle; marquées en deffound crois nervures longrisidhales, faillantes; les deux latéples arquées de comitres à l'euri fui ligne de large, flupportées par des pétioles très cours , publicées.

Les fleurs milfem par petits bouquets dans l'aifielle des froulies, fouements par un pédocule court, garmi à la baie de deux petites ivaédées opcourt petit à la baie de deux petites ivaédées oppriexe, divisit en quatre paries sigués; la corolle prièxe, divisit en quatre paries sigués; la corolle fice du tube en quatre paries sigués; la corolle de la compartie lobes sigué, couvernt de control de la compartie lobes sigués, couvernt de deux les fallames fous garnis à leur baie de poils blancs, furmontés d'ambères oblongues, jauntières, d'aux loges. Le fruit el une ceptile jaune, esffante, à lum feuit loges, qui malterne deux feuit que la compartie de la viere.

Cet arbriffeau croît dans la Guiane, fur les bords de la rivière de Sinémari, à quarante lieues de fon embouchure. Il fleurit dans l'automne. Les Galibis le nomment Rouhahamon. D

On trouve, ajonue Aublet, une variéré de cet arbiffeau, qui diffère par fes branches & fes rameaux point pubefcens, par fes feuilles vertes & plus grandes, par fes fleurs & fes fruits plus petres, & d'alleurs dépourvué ev riles. Se branches font droites & croilfent en buiffon. Cette variéré croît dans le même lieu. & porte le même nom.

Observations. Cette variété nous paroît avoir

des caractères suffisans pour pouvoir être diffinguée comme espèce. P.

ROULÉES (Feuilles). Convoluta folia. Les feuilles font roulées fur elles-mêmes, de deux manières aflez importantes à confidérer.

Les unes font toulées en dehors (revoluta) loriqu'elles font roulées fur elles-mêmes extérieurement en forme de fpirales, ou loriqu'elles font fimplement roulées en leurs bords de deflus en deflous. comme dans le teurium fupinum, &c.

Les autres font roulées en dedans (involuta) lorsqu'elles sont roulées sur elles-mêmes intérieurement de dessous en dessus, & qu'elles sorment une sorte de spirale aux dépens de leut longueur ou de leur largeur.

Les vrilles ou mains (eirrhi) prennent la même dénomination dans le même fens. Elles font :

Roulées en dedans (convoluri) lorsque les spirales se roulent de deffous en dessus;

Roulées en dehors (revolui) lorsque leurs spirales se roulent de dessus en dessous.

ROUPALE. Raupata, Aubl. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, polypétalées, de la famille des protées, qui a des rapports avec les brabéiam, & qui comprend des arbriffeaux exorques à l'Europé, dont les feuilles font alternes, fimples ou allées; les fleurs difpofées en épis.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir :

Une eorolle partagée en quatre pétales eoncaves à leur partie supérieure; point de calice; quatre étamines attachées dans la eavité des pétales; un péricarpe uniloculaire, à une seule semence.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Une corolle composée de quatre pétales adhérens par leur base, linéaires, sparulés, obtus, creuses inrérieurement à leur partie supérieure, staminifères, caducs.

2°. Point de ealice, à moins qu'on ne regarde la corolle comme tel.

3°. Quatre leamines, dont les filamens sont trèscourts, attachés aux pétales, surmontés d'anthères oblongues, contenues dans la cavité des pétales lorsque la fieut est fermée, droites dans la corolle ouverte.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, velu, surmonté d'un style fiisorme, un peu en massue à son sommet, rerminé par un stigmate presqu'ovale.

Le fruit, encote peu connu, n'a qu'une seule loge qui contient une seule semence.

Espèces.

1. ROUPALE de montagne. Roupala montana.

Roupala foliis fimplicibus, ovatis, acuminatis, complicato-canaliculatis; racemis longis, axillaribus.
Lam. Illustr. Gener. vol. 1.p. 243. n°. 128. tab. 55.

Roupala montana. Aublet, Guian. vol. 1. pag. 83. tab. 32. — Juff. Gener. Plant. pag. 79.
Rupala (montana), foliis ovatis, petiolatis.

Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 536. nº. 1.
Rupala montana, Vahl, Symbol. 3, pag. 20.

C'est un arbrissau qui s'élève à sept on huit pieds de haut, dont le trone est revêu d'une ceorce blanchaire, ridée 3 le bois est blanc : il s'en exhale une odeur forte & feicile lorsqu'on le coupe. Ses branches se divisient en ramcaur glabres, s'plindriques, de couleur boute, tubercules & fans seulles dans leur vieilles se garnis, lorsqu'ils sont puenes, de realités alternes, périolés, qu'ils sont puenes, de realités alternes, périolés, pour les controlles de la comment de la companie de la comment de la companie de la comment acuminées à lour formes, albres à leurs, lobres que cabbres à leurs.

deux faces , luifantes en deffus , plus pales en def-

fous, supportées par des pétioles alongés, renflés

à leur bale.

Les flouts forment des grappes prefique folitaires
dans les aiffelles des feuilles fupérieures, dont le
depodencile comment ell nong de trois ou quarre
pouces, couvert de poils d'un brun-noizitet. Ces
feurs font deux à dout, pédecilees, alerenes ;
elles n'on point de calice. Le corolle ell paragée
tentis fout per de l'entre de la corolle elle paragée
tenties, réanies intriverurement en unue fellforme y-else Xi juntaires en deflou, blunchires
en deffuir, unuites à la bafe de l'avaire de petits
points glandaleux. Les filmens des tenmines flout
ré-coursis leurs ambières tenfernese, avant la
fécondation, dans la cavité fapérieure des deconducts vertes, enfect â fon fonunce.

Cette plante croît à la Guiane, sur le sommet de la montagne Serpent; elle fleurit vers le milieu de l'été. h (V. s. in herb. Lam.)

2. ROUPALE à feuilles fessiles, Roupala fessilifolia.

Raupala foliis ad fummitates congestis, fessilibus, cuncato-oblongis. Rich. Act. Soc. Hist. Nat. Paris. 1.

Rurals (fessilifolia), foliis euneato-oblongis, seffilibus. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 537. nº. 1.

Ses rameaux font cylindriques , ligneux , revêtus u ne écorce grifatre , glabte , ftriée ; les feuilles alternes, presqu'opposées, ramassées à l'extrémité des rameaux, sessies, oblongues, sanceolées, glabres à leurs deux faces, marquees de nervures rameuses & conniventes, rétrectes en coin à leur base, élargies vers leur fonmet, acuminées, entières à leurs bords, longues de huit à dix pouces fur au moins trois pouces de large.

Les Beurs forment une panicule ample, eterniale, dont les ramifications (ion copposées, prefque verticillées, au nombre de trois ou quarte à chaque articulation; très-clatlest, ouvertes en angles droits, tendées à leur infertion, fourenant chacune à leur partie (upérieure un long épi de fleurs pédiculeus, spartéen, nombreulles. Les pécules four teunis e un tube alongé; les oraites pubefcint cunis ea un tube alongé; les oraites pubef-

Cette plante croît à Cayenne & dans les contrées méridionales de l'Amérique. To (V. f. in kerb, Lam.)

3. ROUPALE à feuilles ailées. Roupala pinnata.

Roupala foliis pinnatis, subtrijugis; foliolis ovatis; racemis brevisime tomentosis, subterminalibus. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 243. nº. 1182.

Espèce très-remarquable par ses seuilles ailées, très coriaces.

Ses tameaux font droits, cylindriques, de couleur rouffate, glibres, firies, garnis de feuiles alternes, périolées, ailées, compofete d'environ fu folioles ovales, oppofetes, périolées, épuiffes, rés-cordisces, entières, frétrectes à l'ur bies acuminées à leur fommet, rués-luifantes & glibres à leur face fupérieure, un peu plus pièce or défons, murquées de nevrues rameules, dont l'intervale et lo cocupé par des veinées ne fede à venire su récle de cho corupé par des veinées ne fede à veinées ne fede

Les fleurs font dispossée en épis simples, autilaires & terminaux, légérement pubescens, plus courts que les seuilles ; le pédoncule commun na inférieurement, soutenant vers s'apartie superieure des fleurs pédicalées, pre (que fairciuleles en verticilles) les pétales sont longs, étroits, linéaires, spatels à leur sommet.

Cette plante croît à la Guiane, où elle a été recueillie par M. Richard. Ђ (V. f. in herò. Lam.)

ROURELLE. Roura. Aubl. Genre de plantes dicoyteldomes, à deurs completes, polypétalese, de la famille des terebinhaces, qui a des rapports avec les grateliers (castis). Re qui consprend des arbibles exotiques à l'Europe, dont les branches & les rameaus fron farmeneur les torteurs | les feuilles ailées avec une impaire y munies de deux flipples à leur bate; les fleurs diféprées en paricules avillaires & resmirales, gatnies de bracchès.

Le caraftère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice à cinq divisions ; cinq pitales ; dix étamines ; cinq syles ; un drupe à une seule semence , revêtue d'une enveloppe fragile,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

t°. Un calice perfiftant, supérieur, d'une seule pièce, divisé en cinq découpures concaves, presque rondes.

2°. Une corolle composée de cinq pétales oblongs, un peu arrondis, intétes sur le réceptacle.

3°. Dix étamines, dont les filamens font filifornies, un peu plus longs que les pétales, termines par des anthères petites, arrondies, à deux loges.

4°. Un ovaire presque rond, supérieur, surmonté de cinq styles presque de la longueur des étamines, terminés par autant de stigmates oblongs, épais, fillonnés.

Le fruit est un drupe notrâtre, ovale, à une feule loge, renfermant une seule semence revêtue d'une enveloppe fragile.

Espèce.

ROURELLE frutescente. Rourea frutescens. Aubl.

Rourea follis imparipinnatis , quadrijugis , fubtus tomentofis ; paniculá foliis multò breviore, (N.)

Rourea futefiens. Aubl. Guian, vol. t. pag. 467. tab. 187. — Juff, Gener. Plant. pag. 369.

Robergia frutsfeens. Willd. Spec.' Plant. vol. 2. pag. 752. — Schreb. Gener. Plant. u°. 787.

Le tronc de cet arbifleus a quatre ou cinquieste da hau yi ell forteueux fine corce el roudière,
te con bois dur , compache te blanchire. Il produit des branches corrucules te remercies, qui de répandent fur les orbres voifins garnies de fruilles periodes, afternes, a vieta vecu emipaire, comportes de lept l'anost foolfest integales, peppoders, reverbues en definos d'un diverce court à blanchirer, munies à la bafe du periode commun de deux flipules cadquest à coriaces.

Les Beurs font disposées en panicules axillaires ou terminales, médiocrement étalées, plus courtes que les feuilles. Le calice est divisée en cinq foilotes verdaires, fermes & velues. La corolle est blanche, à cinq petales arrondis, d'une odeur trèsgaréable, plus douce que celle du lilsa. L'osagaréable, plus douce que celle du lilsa. L'osafee convertix en un drupe noizàtre, contenant uno feule femence verdaire.

Cet atbriffeau croit dans les forêts de la Guiane,

fur la paroiffe d'Aroura. To (Defeript. ex Aubl.)] Il fleutit & fructifie vers le milieu de l'été.

ROUSSEAU, Rouffea. Smith, Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalees, régulières, en forme de cloche, & qui com-prend des arbultes exotiques à l'Europe, dont les tiges sonr grimpantes, les rameaux charnus, les fouilles opposées, les fleurs folitaires, axil-

Le caractère effentiel de ce cenre est d'avoir : Un ealice partagé en quatre découpures ; une carolle

éampanulée, à quatre divisions; quatre étamines; un style; une baie supérieure, pyramidale, à quatre anules , contenant des femences nombreufes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1º. Un calice inférieur, partagé en quatre découpures très - profondes , linéaires , aigues , ré-

2º. Une corolle monopétale, campanulée, dont le r be est ventru à la base, & sa partie supérieure divifée en quatre découpures linéaires, aigues, roulées en dehors.

3°. Quatre ésamines, dont les filamens sont linéaires, dilatés, comprimes, droirs, une fois plus longs que la corolle, terminés par des anrhères perites & fagittees.

4°. Un ovaire supérieur, pyramidal, à quatre faces, se terminant en un style épais, perfistant, furmonté d'un stigmate obtus, infundibuliforme. Le fruit est une baie pyramidale, à quatre faces,

à une seule loge, revêtue d'une écorce dure, contenant un grand nombre de semences lenticulaires, placees dans une substance pulpeuse. Observations. Ce genre a été confacré à la mé-

moire de Jean-Jacques Rouffeau, qui a prouvé, par ses Lettres für la botanique & par plusieurs autres morceaux de ses ouvrages, que cette belle partie de l'Histoire naturelle en séroit aussi la plus séduisante, la plus aimable, routes les sois que céux qui la professent, éviteroient de masquer ses charmes par une foule d'expressions barbares, défagréables à l'oreille, aussi difficiles à prononcer qu'à retenir.

Rousseau à feuilles simples. Roussea simplex.

Roullea foliis petiolatis, obovatis, dentatis; pedun culis unifloris , axillaribus. (N.)

Rouffea simplex, Smith, Icon, inedit, 1. pag, 6.

tab. 6. - Lam. Illustr Gener, vol. 1, pag. 405; no. 1539. tab. 75. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 607.

Arbriffeau qui fe divise en rameaux noueux, épais, charnus, garnis de feuilles oppofées, pétiolées, ovales, acuminées, un peu charnues, glabres à leurs deux faces, munies à leur conrour de dents irrégulières, diffantes, supportées par des pétioles médiocres, canaliculés à leur face superieure, ayanr à leur base deux stipules aigues & membraneufes.

Les fleurs sont solitaires, fituées dans l'aisselle des feuilles, vers l'extrémité des rameaux : affez grandes, charnues, fourenues par des pédoncules courts, réfléchis, munis à leur base de bractées resqu'imbriquées, membraneuses, aigues, semblables aux ftipules. Leur calice est glabre , à quatte divisions réfléchies en dehors ; la corolle campanulce , ridée & légérement pubefcente en dehors , divifée jufqu'à fa moitié en quatre découpures ai-guës , rabattues en dehors. Les étamines font alrernes avec les divisions de la corolle ; leurs filamens élargis; l'ovaire glabre, pyramidal, furmonré d'un flyle perfiftant, auquel fuccède une baie de même forme.

Cette plante a été recueillie par Commerson dans l'ile Maurice. To (V. f. in herb. Juff.)

ROUVET. Ofyris. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplètes, dioiques, de la famille des chalefs, qui a des rapports avec les thefium, & qui comprend des arbustes exotiques ou indigenes de l'Europe, à feuilles simples, pref-que linéaires; à fleurs disposées en perires grappes

Le caractère effentiel de ce genre confifte dans

Des fleurs dioiques ; un ealice eolore, à trois decoupures ; point de corolle ; trois étamines inférées far le ealiee ; un feyle ; trois fligmates ; une baie globuleufe renfermant un noyau offeux.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

* Dans les fleurs males.

1º. Un ealies coloré, d'une feule pièce, prefque turbiné, à trois divisions égales, ouvertes, ovales, aiguës.

2º. Point de corolle.

3°. Trois étamines, dont les filamens sont trèscourts, inférés fur le calice, terminés par des antheres arrondies, fort petites.

* Dans les fleurs femelles;

1°. Un calice comme dans les fleurs males.

2º. Point de corolle.

3°. Un ovaire inférieur, turbiné, surmonté d'un flyle de la longueur des étamines, terminé par un fligmate à trois divisions ouvertes.

Le fruit confiste en une baie inférieure, arrondie, ombiliquée, dont l'intérieut est occupé par an noyau globuleux, dur, osseux.

t. ROUVET à fleurs blanches. Ofyris alba. Linn.
Ofyris foliis linearibus, fearfis; racemulis axillaribus. (N.)

Ofyris (alba), foliis linearibus. Gmel. Syft. Nat.

Ofyria. Linn. Spec. Plant. vol. 1 pag. 14(0 - Roy. Lugd. Bat. 102. - Sauvag. Monfp. 16. - Goun, Monfp. 102. - Getard. Flor. gall-prov. pag. 451. - Grouv. Ortent. 262. - Mill. Diél. - Scop. Carn. edir. 1. nº. 11(5. - Lam. Illuft. - Scop. Carn. edir. 1. nº. 11(5. - Lam. Illuft. - Lam. 10. 1. pag. 362. - Potret, Voy. en Bab. 162. - Lum. Flor. trang. vol. 1. pag. 362. 1. pag. 162. 1. pag. 362. - Potret. Voy. en Bab. 162. - Lum. Flor. trang. vol. 1. pag. 362. 1

Ofyris foliis linearibus, acutis. Local. Iter, 169.

Herb. 664. tab. 488. — Sh.w. Specim. nº. 117.

Ofyris fratefeens baccifera. C. Bauh. Pin. 212.

Casia poetica monspeliensium, an Theophrasti. Lob. Icon. 433. — Idem, Advest. 185. Icon. Casia monspeliensium. Camer. Epit. 26. Icon.

Caffia quoramdam. Cluf. Hitt. 91. Icon. (Exitud. fynon. Alpin. exot.)

Cafia Monfrelii aida. Gefn. Epit. 50.

Casia poetica, Zanich. Itt. tab. 83. Cassia ligrea maritima. Dalech. Hist. 2. pag.

1385. Icon.

5. Eadem, caule altiore, fuburborescente. (N.)
Dessont I. c.

C'eft unarbriffeau d'environ deux pleds de huites, dont lest tiges font tres tamendes, noniatres, libres, optimités, perindriques; & les rancaux égas, alternes, effies, droits, roides, ea nis de feuilles épardes, étaltemes, prefique fuffils, étroites, oblongues, fiernéaires, de coulour, plaque, glabres, entièmes, aiques à leur fontmet, rétrécès en pétiole à leur bafe.

Les fleurs font perites, blanchâres ou un peu brunes, tres nombreu es, difpofées en trè-petires grappes dans l'aiffelle des feuilles & 4 l'extrémité des rameaux. Leur calice fe divife en trois petires découpures ovales, aigues : fouvênt les fleurs femelles offrent les rudimens des étamines. Les fruits font de perites baies globuleufes, de la groffeur d'un grain de poivre, d'abord de couleur noire, puis rouges en múriffant; elles font presquo seches, ombiliquées, remplies par un noyau sphérique.

La variété s se rencontre dans la Barbarie. Son tronc est presque de la grosseur du bras, & s'élève à six ou huit pieds de haut. D'ailleurs, elle ne distere en rien de la plante d'Europe.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe, particulièrement vers les côtes maritimes. On la trouve dans les départemens méridionaux de la France. D (V. v.)

2. ROUVET du Japon. Ofyris japonica. Thunb.

Offiris foliis ovatis, florigeris. Thunb. Flor. jap. pag. 31.

Efiche remarquable par la fituation de fest fleats, places vers la mineu de la lace fupéricue des feuilles. Set tiges (ont lignentes, tuberculées, hautes de cinq à fix pieds; elles fe duvifient en ameaux alternes, cylindropues, fouples, gelbres, droits, garind se feuilles alternes, plas mombocardis, garind se feuilles alternes, plas mombocardis, plas mombocardis, plas mombocardis, garind se feuilles alternes, plas mombocardis, plas plas ed defous, florgues d'un pouce de plus, supportées par des périoles courts.

Les Beurs font fruées, en petites ombelles, fur le milieu de la principale nervure des feuillés ; elles font dioiques. Chaque ombelle eft fimple , compofée d'environ huit fleurs fans involucre , fupportées par des pédoncules capillaires , inégaux , glabres, longs d'une ligne. Leur calice fe caves : les trois filament, inférés entre chaque découpure , plus courts que le calice.

Cette plante a été découverte au Japon pas Thunberg. h (Descript, ex Thunb.)

ROXBURGE élégante. Roxburgia gloriofoides. Roxb. Corom. 1. pag. 29. tab. 32.

Plante très-fingulière, qui conflitue à elle seule un genre particulier, qui paroît tenir le milieu, entre les lisiacées & les asciépiades, dont le caractère essentiel est d'avoir:

Un calice à quatre folioles; une corolle à quatre pétales, foutenant, dans leur milieus, quatre folioles lancololes, conviventes à la dof let chacune defquelles pend une anthère double; une capfule à une fuile loge, à deux valves, polysièreme; les femences inserées fur un réseptacle ponyueux.

Ses racines sont tubéreuses, sussonmes, un peus fasciculées: il s'en élève une tige herbacée, grampante, glabre, fillonnée, divifée en rameaux alternes, garnis de feuilles les unes alternes, d'autres oppofées, pétiolees, ovales, en cœur à leur bafe, acuminées à leur fommer, glabres, trèsentières, délicates, marquiess de neuf à onze nervures longitudinales, arquées de quatre à fix pou ces do long, fut trois ou quatre de large.

Les fleuts sont axillaires, supportées sur des pédoncules simples jusque vers leur milieu, divisés ensuire en deux parties soutenant chacune une fleur; à la base de la dichotomie deux bractées opposées, petites, ovales, ajqués.

Chaque fleur offre :

- 1°. Un calice composé de quatre folioles plus longues que la corolle, lancéolées, acuminées, roulées en dehors à leur base, de couleur jaunâtre.
- 2°. Une corolle composée de quatre pétales droits, de codéeur purpurine, longs, étroits, lancéolés, acuminés, foutenant chacun, vers leur milieu, une petite foliole lancéolée, aiguë, un peu échanctée en cœur à fa bale, formant par leur rapprochement une forte de tube.
- 3°. Huit étamines, dont les anthètes sont sessiles, pendantes deux par deux à la base de chaque folible qu'on pourroit peut-être regarder comme les filamens élargis, & qui ont cela de particnlier, qu'ils teinnent aux pétales par leur sommet, & qu'ils sont libres à leur base.
- 4°. Un ovaire supérieur, globuleux, surmonté d'un stigmate sessile, court, aigu.
- Le frait ell une capfule un peu comprimée, ovale, à une feule loge, à deux valves, tenfermant, fur un réceptacie spongieux, huit à dix sefities, oblongues, médiocrement pédiculées; les pédicules chargés de petites vésicules transparentes, très-nombreuses.

Cette plante croît dans les vallées des montagnes, au Coromandel. 4 (Descript. ex Roxb.)

ROYENE. Royena. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, de la famille des plaqueminiers, qui a des rapports avec les diofigyou, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font fimples, alternes; les fleurs axillaires, très-fouvent folitaires.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice urclolé, à eing divisions; une corolle urcéolée, à eing lobes réséchis; dix étamines; deux styles; une capsule à une seule loge, à quatre valves,

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offte :

1°. Un calice d'une feule pièce, urcéolé, à cinq divisions persistantes.

2°. Une corolle monopétale, urcéolée, attachée au fond du calice, dont le tube elt de la méane longueur que le calice; le limbe à cinq lobes courts, ovales, réfléchis en dehors.

3°. Dix étamines, dont les filamens sont trèscourts, inférés sur la corolle, terminés par des anthères oblongues, aigués, droites, à deux lobes, de la longueur du tube de la corolle.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, terminé par deux styles un peu plus longs que les étamines, & par autant de stigmates simples.

Le fuit est une capsule ovale, supérieure, marquée de quatre fillons, à une seule loge, s'ouvrant en quatre valves, rensemant quatre noyaux oblongs, triangulaires, revêtus d'une enveloppe particulière.

Observations. Les étamines avortent dans certaines fleuts, & cependant leurs ovaires sont sertiles, ce qui rend ces espèces presque monoiques.

Ce grine a suff des rapports avec le mubolo (exesuitals Lam), genne exibil pis M. Lamarck (Ewyslopida; yol. 3- pag. 661), dont Gartner a legard ie frait (noi en noi d'Europorta; yol. 1; du haut en baş, tellement que Gartner a cru que exide exide exit (principar de Couronnois le fruit; taxolis qu'il est reellement inférieur, perfillars, taxolis qu'il est reellement inférieur, perfillars, papellars, papellars, cette même plane et figurée, avec cons fes dérille, dans un ouvrage anglais public par les fonds de M. Barcks.

Le panissi kamaram, Rheed, Malab. 3. tab. 41, paroit être une autre espèce de mabelo.

Pai w., dans l'inchiere de M. Lamarce, un nouveau gente de plannet relevorifin de celucié de des écoffoyres, étiqueté de la main de M. Vahl Gous le des écoffoyres, étiqueté de la main de M. Vahl Gous le mon de ferrocal. In de para un differe des revoirses de la composite de consporte de cros pérales oblongs, obtus, prefique connivers. Le nombre de céramiens effa per comus il n'y a qui mpitil, qui ma comus l'an y a qui mpitil, qui ma considere de ceramien effa per comus il n'y a qui mpitil, qui ma considere de la consider

La plante dont il eft ici question a des feuilles coriaces, glabores, alternes, périolées, aflez fembalable à celles du buis, ovales, obrufes. Les fleurs font atillaires, prefique feifiles, folitaires (polygames ?). Elle me protis avoir de très-grands taports avoet le pijonia (bustifolis) inermia, conditioni ripidis, Mirfairis foitis faifigifilous, retitadatis, observatis. Rotth. Nov. Adv. Dan. 2, pag. 356, 116, 4, vair. Rotth. Nov. Adv. Dan. 2, pag. 356, 116, 4, vair. Rotth. Nov. Adv. Dan. 2, pag. 356, 116, 4, vair. Rotth. Nov. Adv. Dan. 2, pag. 356, 116, 4, vair. Rotth. Nov. Adv. Dan. 2, pag. 356, 116, 4, vair. Rotth. Nov. Adv. Dan. 2, pag. 356, 116, 4, vair. Rotth. Nov. Adv. Dan. 2, pag. 356, 116, 4, vair. Rotth. Nov. Adv. Dan. 2, pag. 356, 116, 4, vair. Rotth. Nov. Adv. Dan. 2, pag. 356, 116, 4, vair. Rotth. Nov. Adv. Dan. 2, pag. 356, 116, 4, vair. Rotth. Nov. Adv. Dan. 2, pag. 356, 116, 4, vair. Rotth. Nov. Adv. Dan. 2, pag. 356, 116, 4, vair. Rotth. Rott

fig. 2, & que nous n'avons pas mentionnée au genre pifonia, ne jugeant pas qu'elle puisfe lui appartenit. Peut-être pourroit-on aufii la rapporter à l'Ayghulhanda. Linn. Flot. zeylan. pag. 202. nº. 450.

Espices.

1. ROVÈNE à feuilles luisances. Royena lucida. Linn.

Royena foliis splendentibus, ovatis, acutis, subtus pubescentibus, (N.)

Royena foliis ovatis, feabriufulis. Linn. Syft. Plant. vol. 2. pag. 304. nº. t. — Hort. Cliffort, 149. — Royen, Lugd. Bat. 411. — Miller, Dict. nº. t. — Kniph. Centut. 10. nº. 74. — Lam. Ill. Gener. tab. 370. fig. 1.

Royena foliis ovatis, villofis. Thunb. Prodt. 80. Staphylodendrum africanum, fempervirens; foliis felendentibus. Commel. Hott. 1. pag. 187. tab. 96.

Staphylodendrum africanum, folio fingulari, lueido. Herm. Pasadis, 232. tab. 232.

Piflaria africana. Pluken. Almag. 298. tab. 63. fig. 4. & tab. 317. fig. 5.

Abbilicau dont les tiges, d'une großer médicree, s'elèvent à labaueur de fix his pieds & plas, & té divient en nameaux épars, irrégulers, attents, c'inhiaques, litrés, d'un gris-notaires; attents, c'inhiaques, litrés, d'un gris-notaires; attents, plas plas plas plas plas de l'este de feralles perfultantes, alternes, legenes de de feuilles perfultantes, alternes, legenes de la puri face notaires, plas plas éta-étneires, un peu aigerà a leur fommer, d'un vert-fonce & pur put nels en défieis, plas pajes de publicentes à leur face inferieure, sous-fait glabets & luiforces dans leur verillate, legenemer cilies à constant dans leur verillate, legenemer cilies à les périodes longs d'environ deux lignes, c'ylindriques, velix.

Les fleurs fort foliaires, pédonculées, fuuées dans l'aiffelle des l'euilles ou un peu an deffus, vers l'extrémité des rameaux. Leur pédoncule drordinairement plus court que les feuilles, un peu pendant, garni dans fa longueur de cuelques pendant, garni dans fa longueur de cuelques pendant, garni dans fa longueur de cuelques pendant, garni dans la longueur de cuelques pendant, garni dans la longueur de cuelque pendant, de fraite eff une capfule globuloufe, fouvenue à la bafe par le caitre perfittant.

Cetre plante croît au Cap de Bonne-Espérance. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. H (V. v.)

2. ROYÈNE velue. Royena villofa. Linn.
Royena foliis cordatis, oblongis, fubtus tomentofis.
Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 568.

Royena fiabra. Burm. Prodr. 15. Botunique. Tome VI. Cette espèce a de très-grands capports avec le royena lacida. On l'en distingue par ses feuilles en cœut, plus alongées, plus grandes, constamment velues, & par les deux bractées qui accompagnent le calice.

Sat siges fe divífent en rameaux épara, velus, gamin de feuilles alternes, médiocrement périodés, dilipriques ou oblongues, échancrées en cœur à laure baie, triscemières, oblutes à leure fommer, tonnenteult à leur face infectieure, fupporcées par deu périoles rést-courts, velus. Les fleurs foan folitaires, pendantes, availlaires, fouremes par des périones très velus, de la longueur des fleurs. Le calice ell accompagné à fo bafe de deux bratches oppofées, cadaques, plus grands sque lui.

On trouve cet arbriffeau au Cap de Bonne-Efpérance. § (V. f. in herb, Lamarck.)

3. Royêne héristée. Royena hirsuta. Linn. Royena foliis lanccolato-oblongis, hirsutis, subtus nervoso-rugosts. (N.)

Royena foliis lanceolatis, hirfutis. Linn. Syft. Plant. vol. 2. pag. 305. n°. 4. — Royen, Lugd. Bat. 441. — Miller, Dict. n°. 3. — Thunb. Prodt. 80. — Jacq. Collect. Suppl. 110. 145. 13. fig. 1. — Lamarck, Ill. Gener. tab. 370. fig. 2.

Royena (hirfuta), foliis oblongo - larecolatis, villofinfeulis. Willden, Spec. Plant. vol. 2. pag. 632. n°. 5.

Arbutus, foliis lanceolatis, integerrimis, hi-facis.
Hort. Cliffort, 163.

Staphylodendrum africanum, folio lanuginofo, rofmarini latiore. Boeth. Lugd. Bat. 2. pag. 235.

Ses tiges fort fortes, twelves d'une écores giffire, hautes de fept à hist piets, d'urifies en cameaux diffus, alternes, pobefectes, raboeuxy, cylindiques, velut dan leur jueufles, gamis de feuilles nombreufer, très rapprochées, alternes, cylindiques, velut de l'est propositées, alternes à leurs deux faces, entières à leurs bords, obtuels, etréches à leur baie en un proies rétecourt, ridées & à nervaires fillantes en défions; longues d'avvion un poucer, fur troit à quaire longues d'avvion un poucer, fur roit à quaire pières de leurs attaché les ranceux résriberoux. — et leurs attaché les ranceux résriberoux.

Les fleurs font petites, folitaires, de couleur pourpre-pile, portées fur des pédoncules cours, filiformes, un peu pendams, fittes dans l'aiffelle des feuilles ou un peu au deflus vers l'extrémité des tenueux. Le calice eft préque campanule, à cinq denss ovales, préqui obtules ; le tube de la corolle et un peu puis long que le calice, à lé divife à fon himbe en cinq petits lobes obtus, teflexhis en déhori. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. Flle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. To

4. Royêne à feuilles en coin. Royena cuneata.

Royena foliis subcuneato-oblongis, pubescentibus,
enervis; caule suivilloso. (N.)

Cette espèce, quoique très-voisine du royena kinsuta, s'en distingue aisement par ses seuilles plus petites, pubescentes & non velues, sans rides ni nervures à ses deux faces.

Sis branches font longues, effilées, médiocrement velues, d'un gits cendré, chargées de rameaux cours; altennés, préque tomenteux, garnis de feuilles nombreules, éparfes, petites, loogues à peine d'un demi-pouce, préque feifilés, oblongues, entières, rétreciséen coin à leur bate, obturgs & arondies à leur fommer, légérement pubeficentes & un peu cendrées à leur Jace infétieure, préque gabres en défin.

Les fleurs sont solitaires, presqu'atillaires, soulenues par des pédoncules simples, à peine aussi longs que les fleurs; pubeicens, réflechis. Leur calice est blanchaire, à cinq divisions courres, prosondes, Jancéolees, aggues; la corolle d'un poutpre-soncé, urcéolee, à cinq lobes refléchis, obtus.

Cette plante croît dans les Indes. ? To (V. f. in herb. Lamarck.)

5. ROYÈNE à feuilles glabres. Royena glabra.

Royona foliis tanceolatis, glabris. Linn. Syft. Plant. vol. 2: pag. 304 nº. 3. — Royen, Lugd. Bat. 44t. — Miller, Dict. n°. 2. — Berg. Plant. cap. pag. 144.

Royena foliis oblongis, acutis, glabris, planis. Thunb. Prodr. 80.

Royena foliis lanceolatis. Hort. Cliffort, 140. Visis idaa athiopica, buni minoris folio; floribus alois, Commel. Hort. 1. pag. 125. tab. 65.

Visis idaa athiopica , myrti foliis ; flofculis dependentibus. Pluken. Almag. 391. tab. 321. fig. 4.

C'est un arbriffeau de cinq à fix pieds de haueur, dont les tiges font éroires, les rameaux foibles, épars, estilés, de couleur cendrée ou brune, velus, garnin de feuillés alternes, presque fesilies, de la même forme & graudeur que celte de la commentation de la commentation de la commentation de du putre l'esce, obloqueur, agues, glubes à du putre l'esce, obloqueur, agues, glubes à function de la commentation de la commentation de la finérieures un peu pubescentes en dessous, perfusiantes.

Les fleurs font blanchâtres, affez nombreuses, axillaires, soutenues par des pédoncules simples, solitaires, très-courts, pendans, quelquesois bi-

flores, un peu velus. Leur calice eff velu, à cinq decoupures lancéoles, fubules, droites, siguès la corolle prefique campanuléa ; fon tube legerement anguleux, plus court que le calice; fon limbe à cinq decoupures ouvertes, ovales, obloimant de la comparte del comparte de la comparte del comparte de la comparte del comparte del comparte de la compa

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. b (V.f.)

6. Royène à fleurs polyandriques. Royena polyandra. Linn. f.

Royena foliis ellipticis; floribus polyandris, polygamis. Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 76.

Royena foliis ovatis, fubtus somentofis; flaminibus plurimes. Linn. f. Suppl. pag. 240. — Thunb. Prodr. 80.

Cette cipèce est un arbificau dont les zameaux font gamis de feuillés alternes, ovales ou elliptiques, entirées à l'eura bords, tomenteutes à leur face inférieure, gabaces en dessu. Les fisurs s'écartent beaucoup des autres élècies de ce genre par le nombre de leurs étamines au-delà de dix, à ce ne qu'elles font en outre polygames, les unes étant hetmaphtodites, d'autres n'ayant qu'un feuil lexe.

Certe plante croit au Cap de Bonne-Espérance, Ts.

7. ROYÈNE pâle. Royena pallens. Tliunb.

Royena foliis oblongo-obovasis, obsusis, glabris. Willden. Spec. Plant. vol.-2. pag. 632. nº. 3. Royena foliis oblongis, obsusis, g'abris, margine

revolutis. Thunb Prodt. 80.

Ses feuilles font akernes, oblongues, en ovale renverfé, glabres à leuts deux faces, emières à leur contour, obtufes à leur formmet, un peu roulées à leurs bords. Certe plante croit au Cap de

8. ROYÈNE à feuilles étroites. Royena angufi-

Bonne-Espérance.

Royena foliis lanceolatis, oeutis, fubrus pilofiufculis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 633. no. 7.

Cette espèce, présentée par Willdenew, se dillingue, d'après ce même auteur, de toutes les autres par ses feuilles lanchéles, très-étroires, aigués a leurs deux extremités, glabres en dessus, garnies de quelques poils à leur face inférieure. Cette plante croit au Cap de Bonne-Espérance. D

RUBANEAU. Sparganium. Genre de plantes monocotylédones ou unilobées, à fleurs incomplètes, monoiques, de la famille des maffettes, qui a des rapports avec les typha, & qui comprend des herbes aquatiques, indigênes de l'Europe , dont les fleurs font réunies en plusieurs paquets globuleux.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Les seurs disposées en chatons arrondis; les seurmâtes sujérieures; point de corolle; un calice à trois folioles; trois étamènes; les seurs semetles inférieures; un syle; deux sigmates; un drupe sec, monosperme,

CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Les fleurs sont monoiques, toures réunies en paquers globuleux & distinct.

Les fleurs males font supérieures. Elles offrent :

1°. Un calice à trois folioles linéaires, caduc. 2°. Point de corolle.

à une feule loge.

3°. Trois etamines, dont les filamens font capillaires, de la longueur de la corolle, termines par des anthères oblongues.

Les fleurs femelles inférieures. Elles offrent :

- 1°. Un calice comme dans les fleurs mâles.
- 2º. Point de corolle.

3°. Un ovaire ovale, surmonré d'un flyle court, subulé, terminé par deux sligmates aigus, persistais.

Le fruit confifte en petits drupes supérieurs, fecs, agréges, ruthines, arguleux à leut base, acumines à leut sommer, à une seule loge, à une seule semence dure, osseule, ovale, oblongue, anguleuse.

Objerweisen. Les elpèces qui compositen ce genne, & chost no in connonie conce que deux, onr un port rets - remarquable par la disposition des parties el leur fracischation. Les fisen mulies des parties el curi fracischation. Les festen mulies fur le même individu. Les permières forment des perites boules fispositientes y munies d'un grand nombre d'étamines frillantes. Les fecondes pricferent des prosects phéniques pius prox, toujours fisues au cértions des fleurs mules , dont les troits foules à rédification de fleurs mules , dont les froits foules à rédifications des fleurs mules , dont les froits foules à rédifications de fleurs mules , dont les froits foules à rédifications de fleurs mules , dont les froits foules à rédifications de fleurs mules , dont les froits foules à rédifications de fleurs mules , dont les froits foules à rédifications de fleurs mules foules à rédifications de fleurs mules foules de freit de fleurs mules foules à rédifications de fleurs mules fleurs mules de fleurs mules fleurs de fleurs mules fleurs de fleurs mules fleurs mule

Espèces.

t. RUBANEAU à feuilles droites. Sparganium ereilum. Linn.

Sparganium foliis ereelis, eriqueeris. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1378. — Flor. tap. 345. — Flor. fuer. 770. 831. — Hort. Cliff. 439. — Roy. Lugd. Bat. 73. — Gronov. Virg. 114. — Gmel. Sibir. t.

psg. 141. — Scop. Carn. 1. nº. 1146. — Curtis, Lond. Loin. — Letts, Herborn psg. 199. nº. 78. cl. abb. 13. fig. 11. — Pollich, Pall. nº. 872. — Martuch, Sil. nº. 675. — Datr. Malf. pag. 213. — Kaiph. Cent. nº. 97. — Cærtn. de Fract. & Sem. vol. 1. pag. 72. t. bu. 19. fig. 4. — Lam. Illustf. Genet. tab. 748. — Desfont. Flor. adant. vol. 2. pag. 334. — Lam. Flot. Tang. vol. 2. pag. 67. n°. 144. I. — Poiret, Voyag. en Barb. vol. 1. pag. 73. —

Sparganium caule foliifque erestis. Haller , Helv. no. 1303.

Sparganium ramofam. C. Bauh. Pin. t 5. — Idem, Theatt. Bor. prg. 123. Icon. — Tourn. Inft. R. Herb. 531. — Morif. Oxon. Hift. 3. §. 8. tab. 13. fig. 1.

Sparganium & butomus Theophrafti. Lobel, Icon. 80. — idem, Obierv. pag. 41. Icon.

Sparganium. Camer. Epit. 732. Icon. - Matth. Comm. 702. Icon.

Plutanaria butomon. Dod. Pempt. 601. Icon. Sparganium quibufdam. J. Bauh. Hift. vol. 2. pag. 541. Icon. Male.

s. Sparganium non ramofum. C. Bauh. Pin. ts. — Idem, Theatr. Bot. 231. — Tourn. Infl. R. Herb. czt.

Platanaria altera. Dod. Pempt. 601. Icon.

Sparganium alterum. Lobel, Icon. 80. — Idem, Obierv. pag. 41. Icon. — J. Bauh. Hift. 2. pag. 54t. Icon. — Dalech. Hift. vol. 1. pag. 1019. Icon.

Sparganium (fimplex), foliis basteriangularibus, lateralibus planis; pedunculis simplicibus. Cuttis, Flot. Lond.

Ses tiges font droites, cylindriques, haures de trois à quatre pieds, rameufes à leur partie fupérieure, glabres, roides, dures, garnies de feuilles longues, glabres, fessiles, presqu'enstiromes, peu obruites; les inférieures aussi longues que les tiges, triangulaires particulièrement à leur base, planes & retrecies vers leur fommet.

Les fleurs (ont difposées fur les tamestur en paquers globuleur, éfeitles, epais, tret-ferrés : les iuperieurs ne contiennent que des fleurs miles, les inferieurs des fleurs femelles. Le calice, pour chaque fleur, ell composé de trois foiloles droites, quelquefois un peu elargies, bidies ou trifides à leur fommer. Les étamines font plus longues que le calice; le fligurare quelquefois bind eou marqué d'un fillon longuatinal. Le fruit ell fec, & contient une femence dure, appaleur entre une femence dure, appaleur

La variété s est un peu moins élevée. Ses riges sont simples, terminées par des paquers de fleurs sculles s le paquet insétieur ordinairement pédon-S s 2. culé, terminal, solitaire. Les feuilles sont moins triangulaires, presque planes. Curtis la regarde comme une espèce distinguée de la première.

Cette espèce croît sur le bord des eaux, dans les étangs & les rivières, particulièrement dans l. s régions septentrionales de l'Europe. Je l'ai également observée eu Barbarie. » (V. v.)

Cette plante paffe pour affringente, & fes racines font recommandées comme fudorifiques. On fe fervoit autrefois de fes feuilles, en place de bandelettes, pour emmaillotter les enfans. Les chevaux, les cochons, & quelquefois les vaches, mangent fes feuilles; nais les chevres & les moutons n'en veulent pas.

2. RUBANEAU flottant. Sparganium natans, Linn.

Sparganium folis decembentibus, planis, Linn. Spec. Plant, vol. 2 pag. 1378.— Œder. Flor. dan. tab. 260.— Desfont. Flor. atlant. vol. 2 pag. 334.— Lam. Flor. franc. vol. 2. pag. 168. n°. 144. II.— Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 253.— Pollich, Pal. n°. 573.

Sparganium foliis natantibus, plano-convexis. Flor. lap. 345. — Flor. fuec. 771. 832.

Sparganium foliisplunis, mollibus, de; umbentibus. Hall. Helv. nº. 1304.

Hall. Helv. nº. 1304.

Sparganium non ramofum, minus. Dill. Giff. 130.

Spec. 58.

Sparganium minimum. Rai, Hift. 1910. Angl. 3. pag. 437. — C. Bauh. Pin. 15. — Prodr. 24. — Tourn. Inft. R. Herb. 531. — J. Bauh. Hifl. 2. pag. 541. Abfase Lose.

Cette efpèce, fouple & molle dans toutes fes parties, fe diffique aifement de la précédente. Ses racioes sont hôreules, menues, capillaires ; fes tiege gifels, pre fugu filiormes, ordinairement simples ; glabres , hautes d'environ upéd, garmise dans toute leur longueur de fuelle vaginnée à leur baile, étroires, linéaires, planes ou ligételongues de fix ou built parces, liffes , obtais à leur fommet, ordinairement flottantes à la furface des seurs, quelques for récréface des seurs, quelques for récréface de seurs, quelques for récréface par la partie de la précretaire d

Les fleurs font disporées à l'extrémité des tiges en petites tétes sphériques, téfilées, peu nombreufes, de la großeur d'un pois : fruvent fi n'y a qu'une ou deur tétes de fleurs mâles, ke ou trois de fleurs fimelles : ces demières occupent vijours la partie inférieure; celle du bes effirés-fuvent pédonculée, & fort de la gaine d'une fauille.

Cette p'ante, plus rare que la précédente, croît dans les mares & les fossés aquatiques, en Europe & dans la Barbarie, où je l'ai recueillie. z(V, v) Linné a observé que dans les eaux profondes, & felon les localités, cette espèce parvenoit à la hauteur de huit à dix picds, qu'elle avoit un facies différent qui pouvoit la faire prendre pour une autre espèce.

On lui attsibue les mêmes propriétés qu'au sparganium eredam.

RUBÉOLE. Sheracia. Genre de planes dicoviédones , à feurs complètes, monopétalée de la famille des ubiacées, qui a de grands rapports avec les afprenda, & qui comprend des het-les la plupat indigênes de l'Europe, dont les feuilles four entières, petites, y vetticellies; les fauss terminales, quelquefois attiliaires, réunies en une crift.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un ealice supérieur à quatre dents ; une corolle infundibuliforme , à quatre lobes ; le fruit composé de deux semences couronnées par les dents du calice.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fl. ur offre :

1°. Un calice supérieur, perfistant, divisé en quatre, quelquesois cinq dents courtes, aigues.

2°. Une corollemonopétale, en entonnoir, dont le tube est cylindrique, alonge; le limbe plane, divisé en quatre lobes un peu aigus.

3°. Quarte étamines, dont les filamens font courrs, filiformes, inférés vers l'otifice du tube, terminés par des anthères fimples.

4°. Un ovaire inférieur, oblong, parragé en deux, lumonté d'un flyle filiforme, bifile à la partie supérieure, termine par deux stigmates capités.

Le frair est une capsule obloneue, contenant

deux femences rapprochées, alongées, convexes d'un côté, planes de l'autre, couronnées chacune par deux dents calicinales.

Obfevations. Ce gente, ettes voisin des gelium & des afgreule, affires du premier par les corolles tubulés, infundibultionnes, tandis qui elles font tubulés, infundibultionnes, tandis qui elles font planes, presque dendi se guilana. Il differe des afgreul, avec teliques il a encore plus de rapports par les fines couronnes par les dens du calices de plus, les deurs font elles ou presque fulfiles , la plurar environnes d'un involucire composé de pludeurs foilois ouvernes en écoile.

Aux premières espèces connues de ce genre on en a ajouté quesques autres qui n'ont pas rigoureusement tous les caractètes du gerre, mais qui s'écartent encore plus des autres genres.

Espèces.

1. Ruscole des champs. Sherardia arvensis.

Sherardia folicis omnibus verticillatis, fubfenis; floribus fufciculato - umbellatis, terminalibus. Lam. Illust. Genet. vol. 1, pag. 267. nº. 1399. tab. 61.

Sheroida foliis omnibas varticillatis, forsibas terminalitas, Linn, Spec Plant, vol. 1, pgs. 1, pg. – @der. Flor. dan. tab. 439. — Pollich, Pal. 1, 4, — Hoffm, Germ. 47. — Roth, Germ. 1, pgs. 68. — II. 191. — Curris, Flor. Lond. 1600. — Cestin. de Frudt. 8 Sem. vol. 1, pgg. 110. rb. 2, fgg. 1. — Potret, Voyag. en Bab. vol. 1, pgg. 119. — Debt. Flor. xilam. vol. 1, pgg. 116. — Lam. Flor. Hauf, vol. 3, pgg. 37, p⁶. 9, 53.

Sherardia foliis fenis , lanccolatis ; floribus festilibus , umbellatis. Flall. Helv. nº. 734.

Sherardia, Dill. Genet. 96. — Hort. Cliff. 33. — Flor. fuec. 113. 120. — Roy. Lugd. Bat. 257. Dalib. Parif. 46.

Aparine pumila, fupina; flore carulao. Tourn. Inft. R. Herb. 114. — Garidel, Aix, 35.

Rubeola arvensis, repens, carulea. C. Bauh Pin. 334. - Prodt. 145.

Rubia parva, flore carulto, fe feargens. J. Bauh. Hitt. 3. pag. 719. Icon. I ferior.

B. Eudem, foliis minoribus, fubovatis, valde approximatis; caule superne his to. (N.)

Cette plante a prefique le post de l'afperada arvefis; mais, outre qu'elle en diffère par fes femences couronnées, on l'en diffingue encore par fes feuilles plus larges, moins alongées, & en ce que fis involuciers ne font point charges de ces poils longs & blanchattes dont font pourvus ceux de l'afperale arvefis.

Ses sacines font courtes, un peu dures, pref que fimples, munies de quelques fibres : il en fort plutieus tiges alongées, rameufes, couchees par tetrer, quels fius leurs apples, velues à leur parie fupérieure, gréles, articulées, dont les articulations font plus omissi dilatures, chacune d'elle game de de valles failles, verticiliées, su nombre legierment cilièes à leurs botch, três - aiques, prefque piquantes à leur fommet, hérifices de quelques pois troides.

Les fleurs font de couleur bleuâtre ou purpurine, feffiles, terminales, réunies à l'extrémiré des rameaux en forme d'une petite ombelle, environnées d'un involucre composé de plusieurs folioles semblibles aux teuilles Sc disposées ni éroile, plus longues que la corolle. Ses femences font dures, renfermées dans le calice perfiftant, & couronnées par fes dents.

La variété à est remarquable par ses seuilles plus courtes, ovales, rétrécies en périole à leur bale, a mucronées, très rudes, sortement cilièes. Les verticilles sont tellement rapprochés, que l'intervalle de l'un à l'autre est souvent plus court que les feuilles i les rameaux sont auss pusseus pur seuilles i les rameaux sont auss pusseus pur

Cetre plante croît en Europe, en Barbarie, dans les ligux arides & incultes. O (V.v.)

 Rueéole des muts. Sherardia maralis. Linn. Sherardia foliis floralibus binis, oppofitis; binis foribus. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 149. — Lam. Iliufit. Genet. vol. 1, nº, 1400, pag. 267.

Galium folcis fenis linearibus, ramis simplicibus; frudibus hipidis, subsigilibus. Gerard, Flot. gall., prov. pag. 227. — Ailion, Flor. pedem. 10°. 34. tab. 77. fig. 1.

Afferula verticillata, luteols. C. Bauh. Pin. 334.

Afferula verticillata, muralis, minima. Column.

Ecphr. 302. tab. 300.

Aparine minima. Allion, Nickenf. 4.

Gallium minimum, seminibus oblongis. Buxb. Centur. 2. pag. 31. tab. 30. fig. 2.

Cetre plante n'appartient que médiocrement à ce genre; elle a le port d'un valantia, presque la corolle d'un galiam par son rube court, & res semences sont à peine coutonnées.

Elle eft fort petite: fes tiges font presque couchées, quadrangulaires, à petne rameuses, garnies de seuilles vertricillees, ovales, lancéoires, au nombre de six aux vetticilles infétieurs, & de quarre à ceux du milieu; ensin, de deux sculement aux verticilles supérieurs.

Entre ces deur de mières feuilles naissent deur sa proposes, médiorement pédiculées; leur calice est court, divisé en quarre dents for perites; la corolle d'un blanc-pale, plane, à peine tubulée. Les fruits sont oblonogs, hispides; les semences un peu arquées, presque point coutonnées.

Cette espèce croît dans les départemens méridionaux de la France, en Italie, à Constantinople, sur les vieux murs & les rochets arides. \bigcirc (V,f:)

3. Ruséole frutescente. Sherardia fruticofa.

Sherardia foliis quaternis, aqualibus; caule fruticofo, fioribus uxillaribus. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 268. nº. 1402.

Sherardia foliis quaternis, aqualibus; saule fruti-

cofo. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 149. - Swartz, Obferv. 46.

Arbriffeau noueux, feabre, rude, in [23], dont les rameaux font mediocrement tétragones, les feuilles verifcilées, quarenées, égales, étroites, lancéolées, très-enticres, glabres, roulées à leurs Lords, un peu plus longues que les entre-necués, (éparées à leur bafe par des flipulés très-courtes, fabulées.

Les fleurs sont opposées, seffiles, axillaires, Leur calice est composé de quarre solioles lancéoleés, persitantes, adnées avec l'ovaire. La corolle est blanche, infundibaliforme, de la longueur de l'ovaire; son limbe divisé en quarre décoquires; les ambères oblongues; a le fruit composé de deux coques.

Cette espèce croît dans l'île de l'Ascension. H

Observations. Cette plante s'écarte beaucoup, par son fruit, du caractère particulier à celui de ce genre. Swartz la tegarde comme devant tenit le milieu entre les spermaccie & diocia.

 Rubtole fétide. Sherardia fetida. Lam. Sherardia foliis oppositis, lineari-lanceolatis; caule fruticoso; cimis cocymbosis, terminalibus. Lam. Ill.

Afterula (calabrica), foliis quaternis, oblongis, obtufis, levibus. Linn. f. Suppl. pag. 120. — Lam. Dict. vol. 1. pag. 299. nº. 8. — Lhéritier, Stirp.

Gener. vol. 1. pag. 267. no. 1401.

pag. 65. tab. 32.

Pavetta fetidiffima. Cyrill. Plant. tar. tab. 1.

Cette plante a déjà été présentée dans cet ouvrage sous le nom d'afpérals de Calabre. De nouvelles observarions ont depuis déterminé M. Lamarck à la ranger patmi les sherardia, dans ses sllustrations.

Nous sjouterons à la defeription qui en a déji rêt préfende, que les feuilles font plus fouvent oppolées que quaternées, linéaires, lancéolées, fes fleuts font dépolées en cimes conymbiformes, à l'extrémité des tiges les fiuits font de petites baies chlongues, rongéaires, peu fucculemes, fe divifint en deux, & couronnées par les dents du calièce.

Cette plante croît dans le Levant & la Calabre. h

RUBIACÉES (Les). Rubiorea. Famille de plantes, airón nommée parce qu'elle comprend un grand nombre de genres qui ont des rapports naturels avec celui des gatences (rubia), qui s'y trouve également compris.

Les plantes renfermées dans cette famille sont des arbres, des arbrisseaux ou des herbes dont les feuilles sont, dans quelques - uns, verticillées, dans le plus grand nombre opposées, presque 32mais alternes, ayam leurs périoles téunis par paires à la ur base, par le moyen d'une stipule simple ou que lquesois par une gaine ciliée.

Le calir e fi (spésieux, d'une feule pièce, simple, quel queix emir r, ben piu fouvern dividé à on outice. La corolle di rigues de la calir, de la corolle di rigues de la calir, de la calir, de elle tenferme da strammes en nombre defini, de quatre à cing & quelque fois davanage; infriere foi le tube de la corolle, alternes avec les divifions du limbe & en nombre daja. L'ovaire et fin délibur, furmonté d'un, quel, us-fois de deux flyles, terminés par un ou deux fligments.

Le fuit est tantés composé de deux coques, cheune d'elles monospermes ç clas ne s'ouvernt p.15, & ces s'emences prosident depouvrues de paticarpe : tanté elles ont une feule coque capiulaire ou en baie. Jouvent à deux loges, renferier mans une ou plusques demousses, quelques fois mans une ou plusques demous l'orges, couronnées par les deconjunes p.: issuines de calice ou fura couronnement.

L'embryon est gréle, oblong, enveloppé latérament d'un grand perisperme curné.

Les principaux genres contenus dans cette famille font les fanyaux :

1. Fruit à deux eoques, à deux semences; étamines très-souvent au nombre de quatre; seulles la plupart verticillées; tige presque toujours herbacée.

L

L

es.	tubéoles	Sherardia.
.es	aspérules	Asperula.
æs	gaillets	Galium.
æs	crucianelles	Crucianella.
æs	valances ou croifettes	Valantia.
es	garences	Rubia.
.cs	anthospermes	Anthof, ermum

 Früit à deux coques, à deux semences; quatre étamines, quelquessis sing ou fix. Peuilles très-souvent opposes, réunies par paires à leur base, par le moyen d'une gaine ciliée; tige ordinairement herbacce.

	Les houstones Houstonia.
	Les knoxes
	Les spennacocés
	Les diodes Diodia.
	Les galopines
	Les richardes Richardia
	Les phyllis
	3. Fruit à une seule coque, à deux loges; plusseurs emences; quat-e étamines. Feuilles opposées; tige
1	emences : augter étamines. Feuilles appolies siens
1	serbacee ou ligne fe.

Les carphales	٠.				 ٠.			Carphalea.
Les coccocipfile	:5.			٠.	 ٠.			Coccocipale
Les gomozes	٠.				 		٠.	Gamazia.
Los nacibes					 ٠.			Nacibea.
Les tontanes					 ٠.			Tontanea.
Les pétéfies	٠.	i			 			Petelia.
Les fernels	٠.		٠.		 ٠.			Fernelia.
Les caresbées					 ٠.		'	Catesbea.

4. Fruit à une feule coque, à deux loges; plasseurs femences; cinq étamines. Feuilles opposees; tige arainaitement limnesses

airemeni ugneuje.	
Les gratgals	Rindia,
Les bellones	Bellon:a.
Les virecta	Vireita.
Les macrocnemes	
Les bertières	Bertiera.
Les dentella	Dentella.
Les mussendes	Mullanda.
Les quinquinas	Cinchona.
Les tocoyenes	Tocovena.
Les posoquéries	Polanueria
Les rondeliers	Rondeletia.
Les genipayers	Genica.
Les gardènes	Gartenia
Les portlandes	Partlandia,

5. Fruit à une scale coque, à deux loges, renfermant plusieurs semences; six étamines & plus. Feuilles oppasées. Arbres au arbustes.

Les coutares	
Les hillies	Hillia.
Les duroies	Duraia.
6. Fruit à une seule eaque, à	deux loges . à deux
semences : quatre étamines. Fea.	illes oppafees. Tige
presque taujours ligneuse.	

 Les chomèles
 Chemelia

 Les pavettes
 Pavetta

 Les ixores
 Ixora

 Les conflatés
 Cauffarca

 Les malanès
 Maltanea

 Les appriés
 Autientea

7. Fruit à anc seule coque, à deux loges, à deux semences; cinq étamines. Feuilles oppasées. Arbres ou arbustes.

Les chimarrhis										Chimarchi
Les ciocoques										Chiacacea
Les pfreothres										Pfycararia
Les cafeiers										Caffea.
Les cantis			ı,						ı	Canthiam
Les ronabes										Ranabea.
Les pédéries										Paderia.
Les pédéries Les coprosma.										Coprosma
Les fimires										Simira.
0 =										

8. Fruit à une feule eoque, à plusseurs loges, une femence dons chaque loge; quatre ou cinq étamines & plus. Feuilles appasees. Tige souvent ligneuse.

	aziers											
l.es	laugiers											Laugeria.
Les	myonimes.											Myonima.
Les	pyroftres											Pyrofina.
	vanguiers											
Les	rategals											Mathiola.
Les	guettardes.	٠.	,			٠						Guettarda.

9. Fruit à une seale caque, à plusseurs lages; pluseurs semences dans chaque loge; cinq étamines & plus. Fruilles la plupart apposées. Tiges tigneuses ou herbardes.

Les	hamélies,											Hamelia.
Les	patimes											Patina.
Les	fabices	٠.									٠.	Sabicea.

to. Fleurs agrégées sur un réceptacle commun, au rarement jaintes ensemble. Feuilles apposees, Arbres au arbrisseaux, Tiges quelquesais herbacées.

	mitchelles									
Les	canéphores	٠.						 		Canephora.
Les	parabées	٠.							 	Pataisa.
Les	évés			٠.	i					Evea.
Les	tapogomes		٠.					٠.		Taxasomea.
Les	morindes. I	Ro	v	90	٠.					Morinda.
Les	nauclées		٤.				i			Nagelea.
1.00	céphalanres	٠.								Cenhalanthas.

1t. Genres appartendas aux rubiacées, mais dant la frostification n'est pas encare sufficiemment cannue.

Les	feriffes	٠.				٠.								Seriffa,
Les	pagamés.		٠.			• •					٠		٠	Pagamea.
Les	faramiers.	٠.				٠.	٠		٠		٠			Faramea.
Les	hydrophil	2C	es.	٠	٠	٠.	•	٠		•	٠		٠	Hydro, hylax.

RUDPÉQUE. Rudisciia. Gente de plantes discoylédones, à fleuts composées, de la familie des coymbiferes, qui a des rapports avec les herianim, & qui comprend des herbes exoriques. Il l'Europe, dont les feuilles font alremes, tratement opposées, rudiscies, entières ou lacinitées, les mêmes terminales, fouvent remarquables par la longueur de la languette des demin-fleutons.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un réceptacle conique, chargé de paillettes; des fleurs radices ; les demi-fleurons flériles; les fémences courannées à une membrane à quatre dents; les écailles du calice difpéfées fur deux rangs.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice commun, composé de folioles disposées sur deux rangs, planes, d'une largeur moyenne, ordinairement six à chaque rang.

2º. Une carolle radiée; des fleurons très-nombreux, hermaphrodites, rubules, infundibuliformes, dont le limbe est terminé par cinq dents; disposés sur un disque conique; des demi-ficurons femelles, flériles, termines par une languette plane, lancéolée, pendante, à deux ou trois

- 4º. Cinq étamines syngénèses, dont les filamens font capillares, rrès-courts; les anthères cylindriques, téunies en tube.
- 4°. Un ovaire supérieut, à quatte faces, sutmonté d'un flyle filiforme, de la longueut du pétale, terminé par un fligmate à deux divisions téflechies en dehors.

Dans les demi-fleurons de la circonférence, un ovaire fort petit , fletile , fans flyle ni fligmate.

Le fruit confifte en plufieurs semences solitaites, oblongues, rerminées à leur fommet par une membrane à quatte dents, inférées fut un réceptacle conique, garni de paillettes, plus long que le calice ; les paillettes de la longueut des semences, droites, concaves, canaliculées, caduques.

t. Rudbeckia lacinide. Rudbeckia laciniata.

Rodreckia caule levi, glabro; foliis fubpinnato-lociniatis, segmentis ovali-lanceolatis, desco spharoideo, corollalis laxiufculis. Mich. Flor. boteal .-

amer. vol. 2. pag. 144.

n°. s.

Rudbeckia foliis compositis, laciniatis. Linn. Syft. Flant. vol. 3. pag. 887. - Virid. Cliff. 88. - Hort. Cliff. 430. - Hort. Upf. 269. - Roy. Lugd. Bat. 181. - Gronov, Virgin, 129. - Kniph, Centur. 4.

Chryfanthemum americanum perenne : foliis minus a: fettis, Morif, Oxon, Hift. 3. pag. 22. \$.6. tab. 6. tig. \$4. (Exclud. fig. \$4.)

Doronicum americanum, lacini ato folio. C. Bauh.

Aconitum helianthemum canadenfe. Cot. Canad. pag. 178, tab. 179.

Corona folis, foliis amplioribus, laciniatis.? Tourn. Inft. R. Herb. 49c.

5. Rudbeckia (quinata), foliis omnibus quinatis, acute dentatis, exterioribus trilobatis, Miller , Dict.

D'une racine dure, cotiace, fibreuse s'élèvent des tiges droites, hautes de cinq à fix pieds, lisses, glabics, firiées, rameufes, furioux à leur partié fupérieure; garnies de feuilles alternes, pétiolees, amples, lacintees, presqu'ailecs; les découpures ovales , lancéolées , médiocrement elargies , d'un verr-fonce & fouvent marquées de points rudes & blanchatres, comme dans la plupatt des borra-

ginées; plus pâles en deffous; les lobes ou les découpures tres-irréguliers.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tameaux, en un cotymbe lache, fupportées par de longs pédoncules. Les demi-fleutons font jaunes, alonges, pendans, presqu'entiers à leut sommet; les fleutons d'un jaune-pale, très-coutts, les solioles calicinales linéaires, un peu aigues ; les femences brunes, quadrangulaires, furmontées de quatre petites dents; les paillettes obtufes, membraneufes, de la longueur des femences; le réceptacle conique.

Certe plante se rencontre dans la Virginie, la Caroline & au Canada, 2: (V. f.)

La plante & me paroit tenit le milieu entre cette espèce & le rudic kia pinnata. Ses seuilles ont leurs découpures plus étroites, fouvent au nombre de cinq, très-aigues; les dentelures plus fines; les fleuts moins grandes; les demi-fleutons etroits. Elle croit dans les mêmes contrées.

2. RUDBLOUE à feuilles ailées. Rudbeckia pinnata. Mich.

Rudbeckia caule angulofo pubente; foliis laciniatopinnatis, fegmentis lanccolatis, aifco oblengiuscule ovoideo, coro lulis denfatis. Mich. Flot, boreal .amet. vol. 2. pag. 144.

Chryfanthemum americanum, perenne; foliis divifis , delutius virentibus , majus. Morif. Oxon. Hift. 4. pag. 12. \$. 6. tab. 6. fig. 14-

Rudbeckia (pinnata), foliis radicalibus pinnatis, caulinis lobatis , fummis indivifis , fiofeulis atropurpureis; receptaculo elongato, seminibus nudis. Vent. Jard, de Cels, pag. 71. tab. 71.

M. Ventenat est le premiet qui nous a donné la description de cette plante, qu'on auroit pu confondre avec le reabeckia laciniata de Linne, d'antant que cet aureur, en citant deux figures de Morifon, dont une appartient évidemment à cette espèce, sembloit les avoit téunies.

Ses tiges font droites, ainfi que ses rameaux, longues de fix à huit pieds, rudes, cannelees, hétifiées de poils courts, durs & couchés, garnies de seuilles dont la forme varie selon leut position. Les tadicales sont longuement petiolées, ailées avec une impaire, d'un vert-foncé en dessus, plus pales en deffous, composées de folioles tudes, décurrentes, lancéolées, aigues, médiocrement dentées; les feuilles caulinaires alternes, trèsouverres, moins compolees, prefque feffiles; les supérieures entières, lancé olées, sefules.

Les fleurs font folitaires à l'extrémité de chaque rameau, fotmant, par leur réunion, un corymbe lache i les demi-ficutons d'un beau jaune dore . alonges, pendans, terminės pat deux ou trois dents ;

dents i les fleurons du centre d'un pour re-foncé; le caliec composé de folioles lancéoletes, preude glales, aigués, dispoétes fur deux rangs i les femences noisitres, fans rebord membraneux, et de control de circon très-agréable, inférées fur un receptacle cylindrique, pyramidal à fon fommer, garni de paillettes (parulees pubefenens à leur commer, blanchaires, purpurmes fur leurs bords.

Cette belle espèce a été recueillie par Michaux dans le pays des Illinois. On la cultive dans plufieurs jardins. O (V. v.)

3. Rudbechia foliis inferioribus composuis; caulinis

quinatis ternatifque, fummis fimplicibus. Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 251. — Mill. Dict. n°. 6.

Obelificatheca petalis florum perangufiis , longis ; foliis digitatis ; caule glubro , ferrugineo. Amm.

Ses rameaux font grieks, tilfes, anguleux, garnis de fuilles alternes; les inférieures ou radicales, composées, périolées, persqu'aitées, les ceuit-naires feitiles, divinées en cine folloles glabres, entières, lancéolées, presqu'obsules; les superieures teneires ou simples. Les fleurs tenniales, réunies en corymbe, lupportées par des pédoncules presque filtórmes; les demi-fleurons lineiles presqu'obsules présqu'obsules pré

herb. Juffieu.)

4. RUDBEQUE trilobée. Rudbeckia triloba.

Rudbeckia soliis spasulatis, inferioribus srilobis, superioribus indivis. Linn. Syst. Plant. vol. 3. pag. 887. n°. 2. — Hort. Ups. 269. — Miller, Dic. n°. 3.

Rudbeckia (triloba), hirfuta; foliis inferioribus sripartitis, faperioribus indrufts, late - lanceolatis. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 2. pag. 144.

Rudbeckia foliis trilobis. Gronov. Virg. 130.

Chryfanthemum eannabinum, virginianum, hirfutum; aifto mugno, petalis aureis radiato. Pluk. Almag. pag. 100. tab. 22. fig. 2.

Chrysanthemum majus, virginianum; foliis laciniatis & hirsuis, umbone nigricante, Motis. Oxon. Hist. 3, pag. 19. 10. 47.

a. Eadem , foliis hirtellis , manifestiùs dentatis ; ealice restexo, Mich. L. c.

alice reflexo, Mich. l. c.

B. Eadem, foliis subtomensosis, ealice incumbente.

On diffingue aifément cette espèce à ses seuilles divisées en trois lobes, & à ses demi-fleurons jaunes, à peine réfléchis, un peu élargis.

Ses racines font composées d'un grand nombre Botanique, Tome VI. de fibere a Reproduiten des signs devoires, bunche de deur ou trois pointés (plus), liffice, commiéter, camacides, germiète de fetulites attement, pectoleser, undes, yernes à leur dour faces, yernales des fetulites attement, pectoleser, undes, yernes à leur formes les inférieures parangies en rois lobes leur formes les inférieures parangies en rois lobes un formant de quedque enferr tares, victories sigués s'adm d'autres cue stens un peu plus maisques quotes remplacent les lobes. Les feuilles fuprieures (oux envirese, ovrales prefuge tefficies, acumundos): finite marches de la commissión de la

Les Beus sont terminales, & forment, par l'erfemble des rameaux nombreux, une panicule ou une sorte de cognible étalé. Le centre est d'un beu pur preque de cognible etalé. Le centre est d'un beu jaune. Les demi-deutons père pendant ou teféchis, sont oblongs, bindes ou quelque foi trisides à leur sonner, marquets de lignes noitarres, très-fines.

On en diffingue deux variétés remarquables. Dans la première, », les feuilles font légérement hériflées & les calices réféchis : c'est celle dont je viens de parler. Dans la seconde, ¿, les mêmes seuilles sont légérement comenceuses en detsous, & le calice est à peine réféchi.

Ces plantes croissent en Amérique ; la première dans la Virginie & sur les hautes montagnes de la Caroline ; la seconde dans les contrées des Illinois. La variété * se cultive au Jardin des Plantes de Paris. σ' (\mathcal{V} , ν ,)

5. RUDBÈQUE purpurine. Rudbeckia purpurea.

Rudbeikia foliis lanceolato-ovatis, alternis, indivifit; radii petalis bifdis. Linn. Syft. Plant. vol. 3, pag. 888. nº. 4. — Gronov. Virg. 130. — Miller, Dict. nº. 2. Icon. tab. 224. fig. 1

Rudbeckia (purpurea), folisi alternis, ovali-lanceolatis, utrinque acuminatis, rariter ferratis; radis longifimis, dependentibus, bifidis, purpureis. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 2. pag. 141.

Chrysanthemum americanum, doroniei folio; fore persiei coloris; umbone magno, prominente, ex atropurpureo-viriai; 6 aureo fulgente. Pluk. Almag, 199, 14b. 2r. fig. 1. — Catesb. Carol. 2. pag. 59, 14b. 59.

Dracunculus virginianus, Istifolius; petalis florum longifimis, purpurafeentibus. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 42. §. 6. tab. 9. fig. r. — Rai, Suppl. 218.

Bobartia. Petiv. Mus. - Amm. Herb. 473.

C'est une très-belle espèce, remarquable par ses demi-sleurons longs, pendans, d'une belle couleur purpurine, un peu verdatre.

Ses racines sont longues, fibreuses: il s'en élève des tiges droites, médiocrement rameuses, hautes T t de quatre à cinq pieds, liffes, glabres, prefque p cylindriques, cant elées, médiocrement anguleufes. Les teuilles font alternes , périolées , ovales , lancéolées ; les inferieures ou radicales larges , longuement pétiolées, un peu décurrentes à la pattie supérieure de leur périole; les caulinaires plus étroites, lancéolees, acuminées, rudes à leurs deux faces, fermes, marquées de trois à cinq nervures presque longitudinales, dentées à leur contour , acuminées à leur fommer ; les supérieures presque sessiles , rétrécies en pétiole à leur base.

Les fleurs font terminales, grandes, folitaires, presque globuleuses; le calice ample, glabre, compolé de tolioles lancéolées, aigues, plus courtes que les fleurs. Les fleurons du centre font petits. peu apparens : les demi-fleurons de la circonférence pendans, de couleur pourpre, étroits, longs au moins de trois pouces, bifides à leur fommet; les écailles du réceptacle larges, imbriquées, ovales , acuminées , très - caduques , presqu'aussi longues que les fleurons du centre.

Cette plante croit dans la Caroline & la Virginie , la Floride , dans les lieux montueux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris & dans tous ceux des curreux. 2: (V. v.)

6. Rubbique amplexicaule. Rudbeckia amplexicaulis. Cavan. Rudbeckia foliis ovato-lanceolatis, amplexicauli-

bus , lax: ferratie; radii petalis ovatis , apice trilobis, intermedio minori. (N.) - Lam. Illustr. Gener. tab. 701. fig. 1. - Bofc. Act. Soc. Parif. Natur.

Rudbeckia (amplexicaulis), foliis alternis, avatolanceolotis, cordatis, fubretiolatis. Cavan. Icon. Piant. 4. pag. 27. no. 275. tab. 252.

Cette plante s'élève à la hauteur de deux ou trois pieds , fur une tige herbacée , un peu filluleuse, médiocrement rameuse, verte, cannelée, glabre, presqu'anguleuse, garnie de feuilles settiles, amplexicaules, amples, ovales en cœnr ou lancéolées, glabres, verres à leurs deux faces, à denrelures láches à leur contout, aignés, marquées de nervures latérales , ramifiées à leut fommet.

Ses fleurs font terminales ou axillaires, folitaires, porrées fur de longs pedoncules ous, ffriés, uniflores. Les calices font glabres, compofes de tolioles étroires, linéaires ou lancéolées, aigues, de moitie plus courtes que les pétales; les demifleurons de la circonférence larges, ovales, linéaires dans quelques individus, d'un beau jaune, longs d'un pouce & plus, reflechis, divifes à leur fommet cu trois lobes inégaux ; le lobe du milieu plus court que les deux autres : les fleurons du centre courts, d'un pourpre-noirâtre; le réceptacle conique, obtus, garni de paillettes planes, mucronées, ciliées & pubefcentes à leur fommet ; les semences à peine dentées.

Cetre plante, originzire d'Amérique, est cultivée au Jacdin des Plantes de Paris, O ? (V. v.)

7. RUDBŽQUE hétissée. Rudbeckia hirta. Linn.

Rudhechia fuliis indivifis , spatulato-ovatis , triplinervits ; radii petalis emarginatis. Linn. Syft Plant. vol. 3. pag. 887. nº. 3. - Gronov. Virgin. 131. - Miller, Dict. no. 1. - Kniph. Centur. 2. no. 77. - Knorr, Del. 1, tab. F. 1.

Rudbeckia (hirta), tota hirfutissima; caulibus virgatis, rariter ramosis, unissoris; pedunculo nudo; foliis ovali-lanceolatis , leviter ferratis ; infimis spatulato-ov dibus : calicis felialis linearibus, Michaux . Flor. boreal.-amer. vol. 2. pag. 143.

Rudbeckia ramis indiviús, unifloris: foliis ovatolanceola:is , hirta, Buttn. Cunon. 227.

Rudbeckia foliis lanceolato-ovatis, alternis, indivifis ; petalis radii integris. Gronov. Virgin. 1. pag. 181.

Obeliscotheca integrifolia, radio aureo, umbone atrorubente. Dill. Eith. pag. 295, tab. 218. fig. 285. Chryfanthemum kelenii folio, umbone floris grandiufculo, prominente. Piuken. Almag. pag. 99. tab.

242, fig. 2. - Morif. Oxon. Hift. 3, pag. 23. -Rai , Suppl. 210. 8. Rudbeckia (chtyfomela), caule hispido; ramis virgatim elongatis, unifloris; foliis alternis, feffilibus , ovali - lanceolasis , utrinque hispidis ; calice foliaceo radios faturate aureos fubaquante, difico

hemifpharico, atro purpureo. Michaux, Flor. boteal .-Certe espèce est facile à reconnoirre par les poils roides qui garniffent toutes les parties . & par les fauilles lancéolées, entières,

amer. vol. 2, pag. 141.

Ses tiges font toides, cannelées, presqu'angu-leuses, riès - rudes, volucs, divisées vers leut partie supérieure en sameaux fimples , longs , effilés , garnis de feuilles alternes , presque fessiles , lanceolées, rudes, heriffres de poils roides, trescourts; mediocrement dentees à leurs bords, aigues ou un peu obtufes , marquées la plupart de rrois nervures longitudinales ; les supérieures à peine tétrécies à leur base; les inférieures perioloes, plus larges, ovales, sparolées.

Les fleurs sont soliraires à l'extrémité des rameaux; les folioles calicinales presqu'égales, linéaires, un peu obtufes, de la longueur des demifleurons, rudes, cilices. Les fleusons font trèscoutts, d'un pourpre-noirarre ; les deni-fleurons point téfléchis, finéaires, longs à peine d'un pouce, d'un jaune plus foncé à leur partie infé-tieure, bifides à leur fommet. Cette espèce se rencontre dans la Virginie, la Caroline & la Floride. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, 2 (V. v.)

Michaux a remarqué que cette plante, dans son pays matal, étoit beaucoup plus perite, moins composée, à peine rameuse.

La plante 8, que je ne commois pas, m'a paru, d'après los carachères que Michaux lui atralbue, fi peu différente de la précédente, que j'ai cru d'evoir 1 y reunir comme une fimple varieté; fies devoir l'y reunir comme une fimple varieté; fies ceolees, feffices, hipides à leurs deux faces, le celle foliaté, de la longueur des demi deux plante le conseil de l'après de l'acque de l'acque de l'après de l'acque le l'après de l'acque l'après de l'acque l'acque l'après de l'acque l'acque

8. RUDBEQUE Spatulée, Rudbeckie spatulata. Mich.

Rudbechia parvula, minutè pubescens; caulibus gratibbus, unistoris; fidiis parvulti, alternie, spiatulato-obovalibus, integris; calite patulo, radiis tridentasis, Mich. Flor. boreal-amet. vol. 2. pag.

Cetre plante off fort petite; fet tiges gréles, délicars, pubelecentes, garnie de feuill. alternes, ovales, prespec figatulées, légérement pubelecentes veuelles professes de leur bords. Les fleurs deve faces, emitées à leur bords. Les fleurs font folitaires, retrainales, prédonculées. Leur caltie ell'composit de foiloises de la leur bords de leur bords de foiloises de la leur de leur de

férence terminés par trois dents.

Cette plante a été recueillie par Michaux sur les montagnes de la Caroline. (Deferipe. ex Mich.)

9- RUDBÈQUE luifante. Rudbechia fulgida. Aiton. Rudbechia foliis oblongo-lantrolatis, denticulatis,

Rudrechta folisi orlongo-lantrolasis, deniculatis, hispidis, basi angustais, subcordatis; receptaculo hemispharico, paleis lunceolasis. Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 251.

Ses ujes se divifenten rameaux greiles, effiés, garnis de reuilles sternes, peitolees, lanccioles, oblongnes, chargées de poils couches & courts, chericules à leurs bords, un peu échances en cœu à leur base, que que peu en cere en périole, un peu luifantes, médiocrement ajoust. Les fluts ont un réceptacle heműsphérique, chargé de paillettes lanccioles.

Cette plante croit dans l'Amérique septentrio-

to. Rudhedia opposition. Rudhedia oppositifolia.

Radbeckia foliis oppofuls, l'enceolato-oronis, ferratis; radii petais offais. Linn. Syft. Plant. vol. 3. pag. 858. n°. 5. — Geonov. Virgin. 15t. On ne connoi; infut'à préfent que cette efuèce & le radichie magnificité aont les fuilles foine opposées: dans celle-ci fes feuilles font ovales, lancoleies, dentees en Cie, candis qu'elles font origins. Et lincities dans la fuivante. Les fleurs ont leur calice très-court, composé de foiloites ovales. Les demi-fleurons de la circonférence font très-longs, de couleur jume, bisides à leur formet, a juité que les fleurons du centre. Ces dernies four placés fut un diéque convexe.

Cette plante croît dans la Virginie.

tt. Rudnique à feuilles étroites. Rudbeckia angustifolia. Linn.

Rudbechia foliis oppositis, linearibus, integerrimis, Linn, Syst. Plane, vol. 3, pag, 888, nº. 6.

Coreophs foliis linearibus, integerrimis. Gronov. Virgin. 181. - Miller, Dict. nº. 7. Icon. tab. 124, fig. 2.

Il manque à cette espèce un des principaux caractères de ce genre (elle n'est pas la seule), celui d'avoir les femences couronnées d'une membrane à quatre dents; mais comme d'ailleurs elle confeive ceux qui appartiennent au calice & à la corolle, il nous paroit plus convenable de lui conferver la place que Linné lui à donnée.

Ser tiges s'élèvent à la hauteur du trois à quarte pieds clais four garnies de feuille oppofées, ildes, étroites, linéaires, près-entètes, retrecies en périole à leur bais e fas feus font erminales. Les demi-fleurons de la circonfitence font de coulvur june, a longée, ordinairement un nombre de douce els feurors du centre un peu verteras à lour circures du calice d'argiet Schibules, les inérietures plus deroites, reflerrées, obtuées ; les femences unes à leur fournes à lour unes à leur fournes à lour unes à leur fournes.

Cette plante croit dans la Virginie. 4 (V. f. in herb. Jufficu.)

RUDES (Feuilles). Scalma, aftera faita. Les feuilles, confidérées quant à leur úperficie, font rudes lorsqu'elles ont leur furface parsemée d'aprisée ou de petits tubercules qui font font covent fentibles à l'œil, ou qui se font senti lort-qu'on pitifie les doigest quelque-fois même elles s'accrochent aux etoffs.s: telles font celles duy garten (par girm aparins).

Les tiges porrent le même nom lorsque leur superficie est chargée d'éminences ou de points rudes & faillans.

RUDOLPHE. Rudolphia. Genre de plantes dicorylédones, à fleurs papillonacées, de la famille des legumineufes, qui a des rapports avec les criabrina, à que comprend des arbufts exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont simples ou ternées, alternes; les fleurs disposées en grappes latérales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à doux levres; l'ésendard de la corolle très-long, lancéolé; des gouffes applatics, à une seule ou à pluseurs semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

t°. Un calice court, tubulé, d'une seule pièce, divisé à son orisce en deux lèvres courtes, inégales.

a*. Une corolle papillonacée, à cinq pérales irréguliers, donn l'étendard ell droit, lancéolé, tes-long, réfléchi à fes bords; les deux ailes petites, presqu'ovales la carène composée de deux pièces, de la longueur des ailes.

3°. Dix étamines diadelphes, dont les filamens inégaux font réunis en une gaine à leur partie inférieure, terminés par des anthètes droites, faaittées.

4°. Un ovaire supérieur, médiocrement pédiculé, surmonté d'un style à peu près aussi long que les étamines, terminé par un sligmate simple.

Le fruit est une gousse plus ou moins alongée, comprimée, applatie, à une seule loge, rentermant une nu plusieurs semences.

Obfervations. Ce genre, établi par Willdenow, ét en patre un démembrément de celui des ergthrina de Linné: la forme des gouffes en fait le caractère de la dificrence. Cylindriques Re noueufes daus les ergithrina, elles font applaries & comprimées dars les radophia : rous deux fe rapporchent par la longueur ternanquable de l'étendard.

l'ai cru devoir réunir à ce nouveau genre celui de batea, crée par Roxburg; ce dernier ne diffère des rusdophia qu'en ce que fet gouffen ne contienne qu'une fetule femence. D'arpès ces nouvelles confiderations, je fuis forcé de rappeler ici quelques effectes dejà mentionnées dans cer ouvrage, au mot ERNTHAINE, telles que l'erythina planifi-freque & l'erythina monoglermie.

Espèces.

t. RUDOLIHA grimpante. Rudolphia feandens. Willd.

Rudolphia foliis cordatis, ovatis, ecuminatis, fabpettatis. Willd. Nov. Act. Soc. Nat. Scrut. Berol. 3. pag. 452. — Idem, Spec. Plant. vol. 3. pag. 918. n°. t.

Arbriffeau dont les tiges font des ourvues d'épi-

nes, revitues d'une écorce noire, vitruquelle, pubelénens dans leur juueffe, gimpatras s'eutorrillan autour des abret, divifées en ameaux alternes, fougles, volobiles, garnis de feuilles, fimples, alternes, pétinlées, rolades, prefque peltées, ovales, échancrées en coerr à leur bâre, très-entières à leurs borda, acuminées à leur fournet, luilitutes à leur face fupérieure, pubefernets dans leur jeuneffe; les périoles à deux articulations, canificaties entre chacum d'elles.

Les fleurs font disposées en grappes éparses, latérales, trois fois plus longues que les fecilles, supportées par des pédoncules tenés. Le calice est court, à deux lèvres obtuses; la corolle d'une belle couleur écathace; les gousses planes, reinfermant plusseurs femences.

Cette plante croît dans l'Amérique, à Porto-Ricco, fur les montagnes élevées. b (Defeript, ex-Willd.)

2. RUDOLPHE peltée. Rudolphia peltata. Willd.

Rudolphia foliis fubcordatis, oblongo-laweolatis, petratis. Willd. Nov. Act. Soc. Nar. Scrut. Berol. 3. P1g. 453.—Idem, Spec. Plant. vol. 3. pag. 918. to. 2.

Erythrina planifiliqua. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 993. — Lam. Encycl. botan. vol. 2. pag. 392. no. 7.

Cetto espèce distre de la précédente par ses feuilles pelrées, oblonguts, laneéolées, & par ses pédoncules, qui parviennent souvent à un pied & demi de longueur, & se terminent par une petite grappe courte de fleure sceraltes. Nous renvoyons, pour la description des autres parties, à l'arricle de cet ouvrage, cité plus haur.

Cette plante croît à l'île Saint-Domingue. D

3. RUDOLPHE élégante. Rudolphia superèn.
Rudolphia ramulis glabris; foliolis oboyato-sub-

rozundis, obzufis. Roxb.

Butea fuperha. Roxburg, Coromand. t. pag. 23, rab. 22. — Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 917.

C'eft un arbre dont les raineaux font glabres, grimpaus, & fe répandent fur les aubres qui et avoitinent; ils font gamis de feuilles alternes, pêt civoles, remêes, compofées de folioles trois fois plus grandes que celles du rudophie prondefa, jongus d'un pied, ovales, que que fois un peu airondies, très-entières, rétrécies à leur bafe, obtufes à leur fommet.

Les fleurs forment des grappes amples, trètagréables, dont les pédoncules patriels font épais ou alternes. Leur calice est presque campaulés, fort court, à deux lèvres, à cinq peties dents

RUE

mégales; la corolle est papillonacée, d'une belle couleur pourpre, écarlare; l'érendard très-long, hncéolé; les gousses longues, comprimées, memhraneuses, ne contenant qu'une seule semence, struée vers leur extrémité.

Cette plante croîr dans l'Inde, fur les montagnes du Coromandel. 5

4 RUDOLPHE touffue. Rudolphia frondofa.

Rudolphia ramulis pubeficentibus; foliolis fubrotundis, emarginatis. Roxb.

Batea frondofa. Roxburg. Corom. t. pag. 21.

tab. 21. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 917. n°. 1.

Erythrina monosperma. Lam. Encycl. bor. vol. 2.

Erythrina monosperma. Lam. Encycl. bor. vol. 2 pag. 391. n°. 5.

Cette espèce difère du radosphia supraba par les folioles bien plus petites, plus artondies, fouvent échancices à leur sommer, à peine rétrécies à leur base; par ses rameaux pubeicens & par ses grappes de situars plus courtes, moins écalèes. On peut consulter, pour les autres parties, l'article de cet ouvrage cité plus houge.

Cette plante croît au Malabar & au Coromandel, dans les lieux montueux. B

RUE. Rata. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalés, de la familie des retacées, qui a des tapports avec les prganum & 15, 27,90% lum. Se qui comprend des herbes ou fout-arbigifeaux, la plupartiudigènes de l'Europe, à feuilles d'une odeur forte, composées, quelque-fois simples, & dont les fleurs font disposées en corymbes.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à quatre ou cinq découpures; quatre ou cinq fétales; huit à dix étamines; plasseurs pores nethariferes à la base de l'ovaire; une capfule à quatre ou cinq lobes; autant de valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque flour offre :

1°. Un ealice court, perfiftant, à quatre ou cinq d'visions.

2°. Une corolle à quatre ou cinq pétales ouverts, presqu'ovales, concaves, rétrécis à leur base.

3°. Huit ou dix étamines, dont les filamens sont très-ouverts, subulés, de la longueur de la corolle, un peu élargis à leur base, terminés par des authères droires, très-courtes.

4°. Un ovaire supérieur, relevé en bosse, marque de huit à dix pores à sa base, remplis d'une

liqueur mielleuse, surmonté d'un siyle droit, subulé, terminé par un stigmate simple.

Le fruit confifte en une capfule en bosse, à quarte co ucinq lobes, à quarte ou cinq loges, s'ouvrant en cinq valves à leur sommet, contenunt plusseurs semences rénisormes, anguleuses, scabres.

Olferwisen. Le plus grand nombre des efgèces qui composfent ce gente, font remenquables per l'odeur forte. X festide qu'elles repardent. Leure dieux varient dans le nombre de l'etrus praires, a l'entre varient dans le nombre de l'etrus praires, a prairi pas moits auturel, quoisque réte le à clui de spegamm, furcion par les éfèces à fruille simples, ils pourroient même être réunis fruis lémeples, par le pourroient même être réunis fruis lemcimient, quaique les hermales (pyasem) didictent det rues par un plus grand nombre d'étamiens de l'entre créplicé à tenn lege, qu'aite de quarte oclier et créplicé à tenn lege, qu'aite de quarte o-

Espices.

1. Rue fétide. Rusa graveolens. Linn.

Ruta foliis supradecompositis, foliolis ovato-lanceolatis, petalis integerrimis. (N.)

Ruta foliis decompôsiis, ŝpeiŝus lateralibus quedifidis. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 548. — Hort. Cliffort. 145. — Hort. Upfal. 102. — Marer. med. 113. — Royen, Lugh. Bat. 461. — Scop. Cart. 71. 477. — Ludw. Edr. 121. 20. — Blackw. 12b. 7. Kniph. Centur. 3, 16. 79. — Willd. Arbr. 35c. — Lam. Flot. franç. vol. 2, pag. 527. 16. 551. I.

Ruta foliis fupradetorpofitis; folialis ablongis, terminali obovato; petalis integerrimis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. (42. nº. 1.

Ruta foliis duplicate - pinnatis, Ibbulis ovatis, Haller, Helv. nº. 1003.

Ruta filve fris major. Teurn. Inft. R. Herb. 257. — C. Bauh. Pin. 336. — Morif. Hift. 2. pag. 507. S. J. rab. 14. fig. 3. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 240. tab. 61. — J. Bauh. Hitt. 3. pag. 199. Ic.

Ruta filvestris, gravgolens. Dodon. Pempt. 119.

Ruta filvestris Matthioli. Dalech. Hist. 1. p. 972, Icon.

Ruta filvestris montana. Lobel, Ic. 253. — Idem, Observ. 506. Ic.

g. Reta hortenfis, latifolia. C. Bauh. Pin. 336. — Tourn. Inft. R. Herb. 257. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 240. tab. 61.

Rata fativa vel hortenfis. J. Bauh. Hill. 3. p. 197--Icon.

Ruto graveolens, hortenfis. Dodon. Pempt. 1-19.

Rata hartenfis. Lobel , Ic. 2. 51. - Id. Observ. 506. Ic. - Motif. Hift. 2. 5. 5. tab. 14. fig. 1.

Rata fativa. Dalech. Hift. 1. pag. 972. Ic.

Ruta (hortenfis), foliis decompositis, storibus actuatris, staminabus corollà langioribus, Mill. Dict. 19. 1. y. Ruta hortensis, latifolia, arbuscula similis.

Boerh. Lugd. Bat. 1. pag. 260, — C. Bauh. Pin. § 36. — Tourn, Inft. R. Herb. 257.

Ruta ofricana, maxima. Swartz, Hort. 24.

Ses tiges fant droites, cylindriques, fermes, durts, legérement flitées, haues de deut outtois pieds, de coulcur cendree ou verdâtre, lameutes, garnies de feuilles alternes, petiolées, d'un vert glauque, deux fois ailées, composées de foilois un peu pégallés & chemues, vorles, un peu peu lanceolees, éctoires, obtenés, à peine rétrécies à leur base, quelques fois un peu deutrentes, furrour les foiloies lippérieuzes, petites, variables par leur grandeur.

Les fleus fom difposses en un cosymbe eteminal, dont les principales amisicatous font courses, speafies, soided, aziliates i les autres erestappocinées. Le culice el gladres vendires, dont a proposition de culice el gladres vendires, dont el culture de la companyation de la comp

La plante s a acquis par la culture des différences remarquables. Ses tiges fom plus élevées, glauques ; les feuilles plus amples ; les folioles plus larges, conflamment cunéfformes à leur basé. Elle parvient quelquefois à la hauteur d'un petit arbiffeau : les tiges font alors très-fortes & persistantes.

Cette plante éroit sur les montagnes & dans les lleux stériles des départemens méridionaux de la France, en Italie, en Espagne, &c. 2 (V. v.)

La rue a une odeut trist-forte, des plus défigréables ; une fevuer ácre & nuelles Crett un quié aut emménagogue, propre à rétablir les excréctions, furrout celle des règles, pour lesquelles on grend les fouilles en intofion : elle est eucrections, furrout celle des règles, pour lesquelles on grend les fouilles en intofion : elle est eucree vernifage, fuderinge, antiérprise, un le mapio el l'exterieux comme déterdés & rubbélance. On de pour calment le bourdonnement des eveilles. Male gré fa faveur défagréable & fon odeur rebustnee, les Rounis les l'aissient entre comme diffationer.

ment dans plusieurs de leurs alimens. Quelques peuples d'Europe en font encore usage. Les maréchaux l'emploient fréquemment dans les remèdes qu'ils administrent aux chevaux.

On a prétendu, & c'est encote une opinion populaire, qu'elle occasionnoit l'avortement.

2. Rue des montagnes. Ruta montana.

Rura foliis suprà decompositis, foliolis amnibus linearibus, petulis integerrimis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 543. 1.º. 2. — Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 528. 1.º. 551. 11.

Ruta (montana), foliis suprà decompositis, laciniis linearibus, petalis imberbibus. Ait. Hort. K.w. vol. 2, pag. 57.

Ruta (montana), foliis birinnatis, licearibus ; floribus spicatis, secunats ; spicis divaricata-corymboss. Lust. 1t. 40.

Ruta (legitima), folialis lincaribus, acuis; petalis ereitis, imberbibus. Jacq. Ic. sar. 1. tab. 76. — Idem, Collect. t. pag. 74.

Ruta (legitims), foliolis linearibus, acutis; petalis adunto-rofitutis, imberbibus; fliculis trificis, ariflatis. Allion, Pedem. nº. 1023.

Ruta (filvestris), foliss inferioribus decamposuis, fummis quinquestais tristalique. Millet, Ditt. nº. 3. Ruta (temnifolia), faliis multifariam decomposi-

tis, foliolis linearibus. Desfont. Flor. atlant. vol. 1.
pag. 336.

Rute foliis duplicato-pinnatis, linearibus, lanceolatis. Haller . Helv. no. 1004.

Ruta filvefiris, minor. C. Bauh. Pin. 336. — Tourn. Init. R. Herb. 257. — Shaw. Spec. 11°, 520. — J. Bauh. Hift. 3, pag. 203. Ic. — Morifi Oxon. Hift. 2, §, 5, tab. 14. fig. 4.

Rata minor, Tabern. Ic. 134.

Rusa montana. Cluf. Hift. 2. pag. 136. Icon. -Parkins, Theatr. 154. Ic.

Ruta filveßris, tenuifalia. Matth. Comment. 541.

Rata filvestris, minima. Dodon. Pempt. 120. Ic. — Gératd, Hitt. 1255. Ic.

Ruta filvestris. Camer. Epit. 495. Ic. — Lobel., Ic. 2. pag. 54. — Dalech. Hist. 1. pag. 973. Ic.
Ruta graveolens , var. S. Linn.

Cette espèce, très-différente de la précédente, quoique Linné l'y ait d'abord réunie, s'en distingue à ses folioles très-aiguës, linéaires, & à ses ficurs plus petites, d'un jaune-verdaire.

Ses tiges font glabres, cylindriques, très-finement fixials, hiuses d'un à deux pieds, très tameules, gamies de feuilles pétiolées, alternes, deux fois ailées, composes de folioles très-petites, étroites, linéaires, aiguiés, glabres à leuis deux faces, d'un vert-pale, la foliole terminale un pen plus large que les autres, & obruse ş les superieures finoplement ailées.

L's fieurs préfentent un corymbe terminal, composé préque d'épis particulers, unhièreux, ser lesquels les ficurs font alternes, pédiculers, nu muie: checure à jeur busé de bractes longues, s'uniées. Le calice est glabre, ainfi que la corolle; la perales relevés, rres-peu couverts, nus, concaves; les etamines un peu plus longues que la corolle.

Cette espèce croit en Espagne, en Poitugal, dans la Barbarie, sur les collines arides. On la rencontre également dans les départemens méridionaux de la France. χ (\mathcal{F} , \mathbf{v} .)

Son odeur est des plus fortes, & au moins aussi pénétrante que celle de l'ospèce précédente. On lui attribue les mêmes propriètes. Elle acquiert, par la culture, un développement & un factes qui la rendent prêque méconosifiable. Se folioles font bien plus nombreuses & plus lengues ş ses sieurs forment une particule treis-étable.

3. Rue d'Orient. Ruta chalepenfis. Linn.

Rutafoliis fuprà decompositis, petalis ciliatis. Linn. Mantiss. 69. - Lam. Illustr. Gener. tab. 345.

R ua foliis surrà decompositis, oblongis, terminali obsveto; pretalis eiliato dentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 543. nº. 3.

 Ruta chalepenfis, latifolia; petalis villis featentibus. Toutn. Inll. R. Herb. 257.

\$. Ruta chalepenfis, angustifolia; petalis villis, finientibus. Morst. Hist. 1. pag. 508. \$ 5. tab. 35. fig. 8.

Ruta (chalepenfis), foliis decomposais, storibus decandris, petalis eiliaiss. Mill. Dict. nº. 5.

Les principaux catactères qui diffinguent cette espèce du nuta graveoins, confisient dans les lobes de la capsule, rapproches & non sépatés; dans les petales dentés & ciliés à leurs bords.

Set signs form droites, rameufes, cylindriques, duttes, glabes, hautes de totis di quatre piede, d'un vert glanque, garnies de feuillés amples, altentes, périoles, deux fois alles avec une impaire, composées de foisoles nombreufes, glauques, cunéformes, obteties, quelquefois preques, cunéformes, obteties, quelquefois preques, cane de set non dispotées en corymète de court, glabes, à cinq divisions ovales, siquestis de court, glabes, à cinq divisions ovales, siquestis la corolle jaune, à cinq péridos concaves, ovales, ondules, à denticules & ceitée à leux bords | text bords | text

étamints très-ouvertes; la capfule prefqu'ovale, à quatre lobes réunis, obtas ou un peu aigus.

La variété a diffère de la précédente par fer feuilles plus étroites, par fes pérales dont les onglets font plus étroits, plus alonges : quelquefois les cils manquent.

Cette plante c'roit dans l'Orient & l'Arabie. Ort la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Elle a une odeur rrès - fètide , infurportable. Ses propriétés font les mêmes que celles du rata gravealess. h (V.v.)

4. Rue ailée. Rata pinnata, Linn, f.

Ruta fo'ils pinnatis, trijugis; foliolis lanceolatis, impari ferrato; petalis plants, faocrenulatis. Linn. f. Suppl. 232.

Ruta (pinnata), foliis pinnatis; foliolis lanceolatis; bafi attenuatis, ferrato-crenatis; petalis integerrimis. Ait. Hort. Kew. 2 p. 58.— Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 544. nº. 4.

Cette plante a fes feuilles ailées avec impaire, composées de trois paires de folioles lanccione, composées de trois paires de folioles lanccione, rétrocies finensistement à leur base, crénclées ou denreée en seize, les folioles latérales opposées, linéaires, quelques sois entières, jégérement crémilées ou ponduées; l'impaires présqu'oules, plus fortement dennées ; les pétales planes, entiers ou légérement crénclés.

Certe plante croit aux îles Canaries, fur les rochers. Ty

5. Rue de Padoue. Ruta patavina. Linn.

Ruta foliis ternatis, fefilibus. Linn. Spec, Plant, vol. 1. pag. 549. — Mili. Dict. nº. 8.

Ruta foliis ternatis, fessilibus, linearibus, integerrimis, basi attenuatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 544. no. 5.

Pfeudo-ruto patovino , trifolio ; fioribus luteis , umbellatis. Michel , Genet. 12. tab. 19.

Cette espèce est remarquable par ses seuilles un peu velues, quelquesois reunies au nombre de trois à chaque point d'insertion, & presque verticillées, mais plus souvent alternes.

Ses riges font droites, cylindriques, point rameufos, velues, verdàtres, garnies de feuilles prefque fefficies, lancéolées on linéaires, verdàtres, légérement velues ou pubeficentes à leursdeux faces, rétrécies en périole à leur bafe, aiguës, quelquefois obtutes à leur fommet.

Les fleurs font disposées en un corymbe terminal, dont les pédoncules font simples , pubefcens, divisés à leur fommet en d'autres pédoncules cours, inégaux, patriels, uniflores, munis de bracifées coutres, linéaires, aiguiés. Le calice est à cingé coutres, linéaires , aiguiés. Le calice est à cingé

divisions courses, très étroites, un peu velues; la corolle d'un jaune-pale; chaque pétale obtus, ovale, plane, entier, marqué dans son milieu d'une netvure verdatre.

Certe plante croit dans les environs de Padoue & en Espagne 5 elle a été communiquée à M. Lamarck par M. Cavanilles. (V. f. in kerb. Lam.)

6. Rue à feuilles de lin. Ruta linifolia, Linn.

Rutafoliis simplicibus, indivisis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 549. — Mill. Dict. 10. 6. — Lam. Illustr. Plant. tab. 345. fig. 2. — Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. 336.

Ruta foliis fimplicibus, folitariis. Hort. Cliffort. 146.

Ruta foliis fimplicibus, lanceolatis, glabris; filamentiscilistis; caule fimplici, herbaceo. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 544- 10.6.

Rata filvefiris, linifolia, hispanica. Boccon, Mus. tab. 73. — Tourn. Inst. R. Herb. 257. — Barrel, Icon. rar. tab. 1186.

Reta orientalis, linaris folio; flore parvo. Tourn. Coroll. 19. — Buxbaume, Cent. 2. pag. 30. tab. 18. fig. 1.

Espèce très-distincte par ses seuilles simples, linéaires, & par les filamens ciliés à leur base.

Sex tiges font droites, glubes, herbaces, cylindiques, hautes d'environ un picé & demi, fimples ou un peu rameufes, garnies de feuilles pelbres, emitees, un peu dyailles, lindiares, hanceòlees, sigués ou obtuels, quelquefois preque rondes, comme dans la variete 3; retrecties en petiole à leur bafe, longues à peine d'un demi-pouce, les inférieures bus petites.

Les flum sont disposées en corymbes terminaux médiocrementéralles, numies de bruždes foliacées, binésires, Juacéolées y les rameaux latéraux, affex fouvent dichoromes une flum citoitaire & Crédite dans la dichoromie. Le calice est entier, divité en cinq dents une pasigués y la corolle june, à cinq pétales ovales, concaves, três-enties, point ré-trécis à leurs englees, obsus y dis étamines, dont les filamens sont cilies à leur basée y l'ovaire environné de cinq utbeccules velus.

Cette plante croît en Espagne. M. Desfontaines l'a également recueillie dans le royaume de Tunis. 7 (V.f.)

7. Rue de Buxbaume. Rusa Buxbaumii.

Ruta foliis lanceolatis, integris, petiolatis, utrinquè acutis; caule suffruticoso. (N.)

Ruta montana, foliis integris, subrotundis. Buxb. Cent. 2, pag. 30. tab. 28. fig. 2. Malgré les rapports de cette plante avec le rusa linifolia, elle m'en paroît bien dittinéte par la forme & la grandeur de ses feuilles.

Ses siege som predjue lippaules, dures, nouenes, filiese, cylindrepes, gibbers, evidires om glaugues, storaeusfes a leur partie lipperieure, sindi que les stiments (flowere a plats, findes vert l'exterime det ujes, desquelles ils s'ectatent à leur ben en formant une remarqueble. Les feuilles font éparles, alternes, pécioles, simples, entiés, laccioles, longues aamoiné de dur pouces, est, laccioles, longues aamoiné de dur pouces, d'un vert-paulieure en déson. Celle qui natifient fur les nouveiles tiges qui protifient en autonne, ont beaucoup lung petites & predigier rondet.

Les fleurs sont disposées par pecies paquets à l'extrémité des rameux sur une panicule étalée, dont les ramifications sont glabres, nues, pen nombreuses, étalées. Les capsules sont junaries, divisées en cinq, quelques los six loges & aurant de valves, qui ne renserment ordinairement qu'une seule sement.

Cette plante croît en Afrique; elle a été communiquée par M. Vahl à M. Lamarck. (V. f. in hcré. Lam.)

8. Rux frutescente. Ruta fruticulofa. Labill.

Ruta foliis integris, fessilibus, ovato-lanccolatis ramisque pilosis, Labill. Flor. syr. Dec. s. pag. 13. tab. 4.

Ruta foliis simplicibus, lineari-spathulatis, pubescentibus; filamentis lanatis; caule ramoso, fruticoso. Willd. Spec. Plant. vol 2. pag. 545. 11°. 7.

Cette plante n'est peut-être qu'une variéré du rata linarisfosia, dont elle diffère néanmoins par fes tiges fiutescentes & rameuses, par ses seuilles velues ainsi que ses rameaux, & par ses sizurs plus petites.

Ses tiges n'ont que sept à huit pouces de haut; elles sont très-rameuses à leur partie insérieure: ses rameaux sont cylindriques, pileux, garnis de feuilles simples, alternes, sessies, entières, ovales -lancéolées; les superiques plus petites & ovales.

Les fleus font disposées en perist corymbes terminaux. Leux calice eff fort peris, persithars, velu, à cinq dents obsuses. La corolle est composée de cinq pétales nières; dessiles, au peu concaves, de couleur junière. Les filamens sont lanagineux dé distes à leur basée, plus courar que les pétales; les anthères jaunes, marquées de boffes le flye une fois plus long que lest étamines, la capsule pieuse, à cinq lobes émoussées; les sementes réaliforations.

Cette

Cette plante a été recueillie par M. Labillardière, dans la Syrie, aux environs de Damas. 5

9. Rue tuberculée. Ruta tuberculata. Forskal.

Ruta foliis lineari-laneeolatis, margine involutis; eaulibus, foliis fubtus capfulifque tuberes latis. Forsk. Flor. xgypt.-arab. pag. 86. nº. 64.

Les points tuberculeux dont la plupart des organes de cette plante font chargés, la diffinguent particuliérement du rara linearifolia & du rara fiffitfolia. Il nous refleroit à l'avoir fi les filamens de fes étamines font velus à leur bate comme daus ces demières. Fonkhal, qui le premier nous l'a fair connoître, n'en dit rien.

Ses tiges font droites, diffuses, hautes d'un pied, prefique herbacées, vertes ou rougeaires, rudes, chatgées de points fiillans, garnies de feuilles alternes, fessilles, treb-fimples, lineiares, lancoldes, vertes, quelquefois rougeaires, longues d'un pouce, ponciucees & pielmeits à leur face s'uppériture, ruberculées en dessous, planes, un peur coulées à leurs bords, retaccies en pétiole à l'eur

Les fleurs forment de petits corymbes terminaux médiocrement rameux, dichoromes, chaque fluur pédiculée, une folitaire & feffile dans chaque dichoromie. Les pérales font jaunes, concaves, ondiés; l'ovaire chargé de tubercules ja capfulé également suberculée, à cinq lobes, à cinq loges, fouvent deux femences dans chaque loge.

Cette plante croît dans les lieux déserts de l'Arabie. (Descript. ex Forsk.)

Son odeur eft la même que celle du ruta graveoleas. Les Arabes en expriment le fuc dans l'eau, & s'en lavent la tête pour faire croître leurs cheveux & les rendre plus longs: quelques tribus du défert y attachen un grand prix.

RUELLIE ou CRUSTOLLE. Ruellia Gente de plantes dicotylédones, à fleurs compètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des acanthes, qui a des rapports avec les barleria, & qui compend des herbes ou fous-arbriffeaur cotiques à l'Europe, dont les feuilles font oppofées, les fleurs axillaires & terminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; une corolle presque campanulée, divisée à son limbe en cinq lobes inégeux; quatre écamines didynames, rapprochies deux par deux; une capsule, dont les deux valves se séparent à l'aide de dents élatiques.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre: Botanique, Tome VI, 1º. Un calice perfiftant, d'une feule pièce, à cinq divisions linéaires, droites, aigues.

2º. Une corolle monopétale, irrégulière, dont l'orifice elt large, ouvert; le limbe étendu, à cinq lobes obtus, inégaux; les deux supérieurs plus fortement telléchis.

3°. Quatre étamines didynames, fituées vers l'orifice du tube, dont les filamens sont filiformes, sirranontés d'anthères rapprochées par paires & faillantes hors du tube.

4°. Un ovaire arrondi, muni d'un flyle filiforme, de la longueur des éramines; furmonté d'un fligmate bifide, aigu.

Le fruit ell une capfule cylindrique, aigué à fes deux extrémités, de la longueur du calice, à deux valves, à deux loges s'ouvrant avec élafficiré par le moyen des dents de la cloifon, contenant quelques femences comprimées, un peu arrondies.

Obfensations. Ce genne differe des hartria par lese denne ishliques indirects fur la colsión de capellales, & par fes femences affex generalment plus nombreufes: al suitide trèe grands rapports avec les judicia, mais ces demites n'ons que deux étamines. A la verite, dans publicures réprese de ce genre, les capitales s'onvener avec étalticié, mais c'ell par le moyen d'une languette particulière. Les diausters font dans le même cas, & fi peu diffituité des judicies, que M. Lamante les a réunis.

Espèces.

1. Ruellie pyramidale. Ruellia blechum. Linn.

Ruellia foliis ovatis, integerrimis; foicis ovatis; brattisi interioribus geminis; floribus binis, f.ffilibus. Linn. Syft. veget. pag. 575. nº. 1. — Aunœn. Acad. vol. 5. pag. 400.

Ruellia (blechum), folisi ovatis, ferrato-dentatis, hirfatisfedis; fpicis ovatis; braftets interioribus geminis; floribus ternis, fessilists. Swattz, Observ. 143. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 362. nº. 1.

Barleria pyramidata, flore carulco. Plum. Gen. 31. Icon. 42. fig. 3.

Blechum foliis oblongo-ovatis; spicis erassis, foliatis, conico-quadratis, subhirsutis. Brown, Jam. 261.

Brunella elatior, flore albo. Sloan, Jam. 65. Hift. 1. pag. 173. tab. 109. fig. 1.

Ses tiges font herbacées, droites, liffes, hautes d'un pied, rameufes, firiées, à quarre faces, diviées en rameaux oppoéss, garnis de freilles rétiolées, oppoiées, ovales, lancéolées, acuminées, un peu vejues, légérement dentées en léte à leurs bords ou préqu'entières.

Les Bours forment, par leux enfemble, une forte de pyramide ou d'épi terminal, conique, à plante facet, long d'un pouce, munt de braches insbriquées, en forme de cœur, à la bafe desquelles not tituées deux autres brachées plus perites, d'entre elsquelles s'ébeant deux ou trois fleurs presque fefilies, d'un bleu très-clair, quelquefois blanchites.

Cette plante croît à la Jamaïque, parmi les broussailles & dans les pâturages. O

2. RUELLIE en épi. Ruelliu blechioides. Swartz.
Ruellia foliis oblongis, fubdentatis, glabris; fipicis
ovatis; floribus braîtius longioribus. Swartz, Flor.
Ind. occid. vol. 2. pag. 1068. — Idem, Prodr. 94.
— Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 362. nº. 2.

Cette plante a beaucoup de rapports avec la précédence. M. ovarte, qui li regarde comme une efipée ditindée, présime que Linné les a confordues, R que la décrippion qu'il donne du realité désirable ne rapporte davastige à cette efipéee, qui entière to a penie dennéer s par entières ou à penie dennéer s par fis fleux difficie entières ou à penie dennéer s par fis teux difficie se ofisis ovales, veiles, point tétragones s par fies corolles biambees, puls noignes que les bractées ; enfin c'ell une plante dont les tiges font presque futuréentes X non herbachées.

Cette plante croît à la Jamaïque, dans les contrées occidentales, au milieu des fotéss des lieux montueux. B

2. RUELLIE bruyante. Ruellia firepens. Linn.
Ruellia foliis pesiolacis; pedanculis triforis, bre-

Ruellia foliis petiolatis; pedanculis triforis, brevibus. Linn. Mant. 422. — Syll. veget. 575. Ruellia foliis petiolatis, ovatis, integerrimis; pe-

dunculis trifloris, brevissimis; caule eresto. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 363, nº 5, — Gærtn. de Fruch. & Sem. Centur. 4, tab. 54, fig. 3. — Lam. Lilustr. Gener. tab. 550. fig. 1. Ruedlia foliis petiolatis; storibus versicillatis, sub-

festibus. Hort. Ups. 178. — Mill. Dict. 10°. 2.

Ruellia foliis petiolaris; frustu sessili, conferto.

Hort. Cliff. 218. — Gronov. Virg. 73. — Royen, Lugd. Bat. 291. Ruellia frepens, capitulis comofis. Dill. Eltham.

300. tab. 249. fig. 321. — Sabb. Hort. 2. tab. 92.

Reellia (fitepens), crella vel algargens, hirfusa;
folisis in periolum angufasis vel evali-lacetolais;
foficusis astillarious, fuolofilious, fubriforis; caliciosa hirficiis. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 2.
Pate. 24.

Ses tiges font carrées, hautes d'environ deux pieds, marquees d'un fillon à chaque face, un peu tu les à leurs angles, divifées en rameaux oppolés, glabres, ouverts, garnis de feuilles pétiolées, oppofées, ovales, lanceolées, entières à leurs bords ou légérement finuées, glabres, vertes à leurs deux faces, à peine fentiblement ciliées, longues d'un à deux pouces.

Les Beurs fom stilluiers, poetes für des piddoncules laferan, oppoets, comst, sermise ordinairement chacun par toois fleurs garnies de brackles oppoless, juncolées, ericoites, Le calice fe divide en cinq decoupares tris-étroites, gabiere fe divide en cinq decoupares tris-étroites, gabiere de bleu à l'orifice de fon tote qui s'élargit confiderablement, elle ne dure que quéques beures. Il hai faccéde des capítales obbinques, prefque prindicipaes, étroites, aguest la ness deut extréprise de la capitale, la deut en capitales de un servi-

Cette plante croît naturellement dans la Virginie & la Caroline. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. χ (V. v.)

4. RUELLEE à feuilles ovales. Ruellia ovata., Cavan.

Ruellia foliis ovatis, villosis, eitiatis; sforibus axillaribus, ternis, subsessibus; bradeis linearibus, aeutis. Cavan. Icon. Plant. 3- pag. 28. tab. 254.

Ruellia (ovata), foliis fessilibus, oblongis, integerrimit, utringad acuminatis, villoss; serius, subsessilibus; bradies literaribus, acutis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 363. nº. 4.

Set tiges font prefque herbacées, aftendantes, divifées en rameaux tétragones, oppofés, garnis de fenilles feffiles, oppofées, oblongues ou ovales, très-entières, aconinces à leurs deux extrémités, velues, clifées à leurs bords.

Les fleurs font opposées, situées dans l'aiffille des feuilles, predque failles on uipropretées par des pédoncules très-courts, à trois fleurs. Le calice davice en cinq découpures hncéolées, acuminées. La corolle est grande, d'un bieu-foncé; les capitales obloques, lanccolées, obtuels, plus courtes que les calices; chaque pédoncule accompagée à la biet de deux tractées hancéolées, acupaté à la biet de deux tractées hancéolées, acupatées de la company de la biet de deux tractées hancéolées, acupatée à la biet de deux tractées hancéolées, acupatée à la biet de deux tractées hancéolées, acupatées de la company de la

Cette plante croît au Mexique. *

5. RUELLIE à feuilles éttoites. Ruellia angustifolia. Swartz.

Ruellia foliis lineari-lanesolasis; fpiels oblongis; brattis ovasis, hirfuis. Swartz, Flor. Ind. occid., vol. 2. pag. 1070. — Idem., Prodr. 93. — Willid. Spec. Plant. vol. 3, pag. 363, nº. 3.

Plante hetbacée, dont les tiges sont hautes d'un pied & plus, rameuses, glabres, quadrangulaires, géniculées, divisées en sameaux tétragones, oppofés, gániculés à l'infertion des pétioles, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, oppofées, linéaires, lancéolees, étroites, droites, entières, glabres à leurs deux faces.

Les fleurs font diponées en épis alongés, terminaux, garnis de bracties felifies, alternes, médiocrement écartées les unes des autres, point inbriquées, ovales, acuminées, velues à leur facintérieure, cillees à leurs bords. Les fleurs fonpréque folitaires entre chacune des bractées, petres, fessies à la corolle de couleur bleue; les capitales glabres, oblongues, acuminees.

Cette plante croît dans les contrées occidentales de l'Amérique. (Descripe, ex Sugrez.)

6. RUELLIE étslée. Ruellia patula. Jacq.

Ruellia fraticofa, villofa, v'f.ofa; faliis ovatis, integerrimis; flaribus axillaribus, aggregatis. Jaco. Icon. rat. 1. tab. 119. — Idem, Micc. 2. pag. 358.

Ruellia fotiis pesiolatis, ovatis, absultifimis, incegerrimis, pubeficantibus; floribus ternis, fubfefilibus; caule erecto, divaricato. Willd. Spec. Plant. vol. 3. Pag. 364. nº. 5.

Cerse plante a des tiges frutescentes, droites, divisées en rameaux très-étalés, quadrangulaires, velus, visqueux, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, très-entières à leurs bords, obtuses à leur sommer, pubescentes à leurs deux faces, un peu visqueuses.

Les films font agrégées , quelquefois foliraires à un l'aiffelle das feuilles, mediocrement pédonculés autres de l'acceptant de l'acceptant de l'accepcifiq découpures aigués , velues ou pubefcentes. La corolle et grande, ample, d'une couleur, beaucup plus fogues que le calice qui perfile avec elles ,

Cette plante croît dans les Indes occidentales. b (V. f. in herb. Lam.)

7. RUELLIE à feuilles d'ansérine. Ruellia chenapodifolia.

Ruellia foliis ovato-fubrotundis, pubefiensibus ; floribus verticillatis, fesfilibus. (N.)

Gratiola afinis, moderofratana, digitatis amula, falio clinopodii; capfulis in verticillos poficis. Pluk. Phytog. tab. 193. fig. 3.

Cette plante est très-voisine du ruellia passale de Jacquin; mais elle en dissère par ses tiges herbacées; par son odeur forte & desagréable; par ses si urs sessiles & plus nombreuses, presque verticilées.

Ses tiges font pubescentes, méd'ocrement tétragones, divisées en ramoux opposés, très-ouverts, garnis d' feuilles opposées, périolées, molles, verditres, ovales, presque rondes, obtusées, entières à leurs bords, légérement pubelcentes à leurs deux faces, longues de plus d'un pouce; celles des jeunes rameaux axillaires, oval'es, bien plus petites. Les pétioles font velus, longs d'un demi-pouce.

Les fleurs font disposées en verticilles dans l'aiffelle des fuilles, au nombre de quitre à fix dans chaque aiscelle opposées. Leur caisee est divisée en cinq découparte droites, courtes, linéaires, un peu ajoués, pubelcentes; la croolie blanche ou plunière, à peine longue et un demi-pouce; l'ascapsules glabres, un peu tenties dans leur milieu, contenant des femences orbiculaires, comprimérs, d'un brun-noiraire, environnées d'un boarreice blanchaire.

Cette plante croit à la Guadeloupe. (V. f. in herb. Lam.) Elle a une odeur forte, desagréable, qui approche un peu de celle de la sauge.

8. Ruellie påle. Ruellia pallida. Vahl.

Ruellia faliis retiolatis, ovatis, undulato-crenatis, margine scabris ; staribus axillaribus, solitariis, sessitibus. Vahl, Symbol. 2. pag. 72.

Ruellia (firepens), flore magno, violaceo; faliis obsufis. Forsk. Flor. agypt.-arab. pag. 114.nº. 49.

D'après l'observation de M. Vahl, cette espèce que Forskhal avoit confondue avec le ruellia strepers de Linné, en elt très-distincte par ses pédoncules simples & uniflores; par la couleur violette des corolles.

Les tiges ne sont que médiocrement quadraquaires, marquées à chacuae de leurs faces d'un fillon profond, presque glabres, divisses en rameaux opposés, garnix de feuilles pétiolées 4, opposées, onvales, oblongues, glabres, un peu cudes au roucher, d'un vert-pôle à leurs deux faces, ondulées & crénclées à leurs bords, obbusés à leur sommet, longues d'environ un pouce.

Les fleurs font avillaires, oppofées, (upportées par des péchocules tréc-cours, fumbles) foitaires, uniflores; munies à la baie du calice de deux brac-tées plus longues que lui, lancéoles, citiles à leurs bords. La corolle cfl grande, de couleur voilette, renflée, présouvere à l'orifice du tube, longue d'un pouco, troit fois plus grande que le caliec. Le fligmau est divirié en deux découpures planes, préque linaires.

Cette plante croît dans les plaines de l'Arabie heureuse.

9. Ruellia ventrue. Rædlia ventricofa. Ruellia faliis lanceolatis, acuminatis, glabris; pedanculis langifimia, fubdichotomis; tubo apice ven-tricofa. (N.)

Ses rameaux font glabres, prefque cylindriques, très-liffes, articulés, garnis de feuilles oppolées, médiocrement pétiolées, lancéolées, glabres à leuts deux fices, longues de trois pouces environ, fur un & plus de large; entières à leurs bords, acuminées à leur fommet, marquées de nervures fines , faillantes , latérales.

Les fleurs sont porrées sur des pédoncules folitaires, axillaires, latéraux, fimples ou divifés à leur fommet en deux pédicules très-courts, inégaux, munis de bractées fort petires, étroites. Le calice se divise en cipq découpures droites, velues , lancéolées ; la corolle m'a paru jaunarre : fon tube, de la longueur du calice, est confidérablement renflé, & presque long d'un pouce à son orifice, ayant la forme d'une veffie ovale, refferree à son ouverture, dont les divisions du limbe sont rapprochées, conniventes, inégales. Les anthères font un peu faillantes; le style plus long que la

Cette plante croît à Cayenne, où elle a été recueillie par M. Leblond. h? (V. f. in herb. Lamarck,)

10. RUELLIE à fleurs rouges. Ruellia rubra. Aubl.

Ruellia fotiis ovato-obtorgis, acutis; pedunculis axillaribus, longis, multifloris. Aublet, Guian. vol. 2. pag. 666. tab. 270.

Riellia foliis petiolatis, oblongis, acuminatis; peduneulis multifloris, subcorymbosis; corolla timbo fimbriato. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 366.

Ses tiges font hautes de quatre à cinq pieds, droites, articulees, divifées en rameaux quadrangulaires, glabres, cannelees, garnis de feuilles oppofées, pétiolées, oblongues, lancéolées, acuminées à leur fommet, à perne denrées ou entières à leurs bords, longues au moins de fix pouces sur deux de large, glabres à leurs deux faces.

Les fleurs font axillaires , larérales , disposées profqu'en corymbes ou en panicules, portées fur un pedoncule commun tres-long, dichotomes à sa partie supéricure, n'ayant ensuite que quelques ramifications courtes, munies de bractées linéaires, aignés, Leur calice est glabre, divisé en cinq décompures filiform:s, plus courtes que la corolle. Celle-ci est rougeatre, longue d'un pouce & derni, rerflée à son limbe, divisce en cinq lobes inegaux, legé-ement frangés. L'ovaire est un peu pedicule, oblong. Il lui fuccède une capfule glabre, oblongue, quelquefois un peu refferree dans fon milieu , contenant des femences comprimées . bordees d'une membrane courte.

Cetre plagte crost à Cayenne. To (V. f. in herb. Lamerck.)

RUE 11. RUELLIS violette. Ruellia violacea. Aubl. Ruellia floribus folitariis , alternatim axillaribus , longo peduneulo infidentibus; foliis tomentofis, ovato-

oblongis. Aublet, Guian. vol. 2. pag. 668. tab. 271. Rueilia foliis petiolatis, oblongis, acutis, dentutis, tomentofis; redunculis unifloris, elongatis; foliis previoribus, Willden, Spec. Plant. vol. 3. pag. 365. nº. ti.

Cette plante a des racines ligneuses, tortueuses, munics de tubercules longs, gros et ramaux. Elles produient plufieurs riges hautes d'un pied , legerement velues, quadrangulaires, garnies de feuil-les opposees légérement périolées, ovales, ve-lues, terminées en pointe, marquies dans leu-longueur d'une na ryure faillante, dentées ou légérement finuées à leurs bords.

Les fleurs naiffent alternativement dans chaque aisselle des feuilles supérieures : elles sont supportées par de longs pédoncules simples, ordinairement folitaires, munis à leur fommet de deux bractées oblongues, érroites, aigues. Leur calice se divise en cinq découpures étroites, longues, pointues. La corolle est de couleur violetre; son tube alongé, un peu courbé dans son milieu, & son limbe évasé en cinq lobes arrondis. Les capfules font un peu comprimées, échancrées dans leur milieu, contenant quatre femences comprimées, arrondies.

Cette plante croît dans la Guiare, dans les Savannes qui sont au bas de la montagne de Courou. 4 (Defeujet, ex Aublet.)

12. RUELLIE à grandes fleurs. Ruellia grandi-

Ruellia foliis ovatis, petiolatis, glabris; pedunculis di hotomis , corollis purpureis, (N.)

Cette plante approche du ruellia violacea; mais fes feuilles sont plus courres, glabics, ovales: elle en est particulièrement distinguée par ses fleurs plus grandes, & par ses capsules presqu'à quatre loges, qui renferment des femences nombreufes.

Ses tiges font droites, glabres, rameules, médiocrement terragones, articulées, garnies de feuilles opposées, pétiolées, ovales, obtuses, glabres à leurs deux faces, minces, longues de deux pouces, larges d'un pouce & plus, retrécies & un peu décurrentes à leur base, légérement sinuées à leur contour, à netvures latérales, à peine faillantes.

Les fleurs sont axillaires, supportées par des pédoncules plus longs que les feuilles, dichotomes à leur fommer; chaque rameau terminé ordinairement par deux fleurs à peine pédiculées, munies de stipules linéaires , subulées. Le calice est divise en cinq decouputes pubeicentes, ties-longues,

fabulée. La corolle et de couleur purpurine, longue d'un pouce & deuit de just: fon tube et droir, é dargi confidérablement vers fon orifice; le limbe ample, à cinq grandatoles inféguer, arrondis, un peu échancrés. Les capfales cylindriques, longues de plus d'un pouce, préclair quarts loges, à deux valves; chaque valve marquire ceptonel à la marchine de la companie de la companie de la pour de la companie de la companie de la pour de la companie de la companie de la pour de la companie de la pour la la pour la la pour la la pour la pour

Cette plante croît à la Guadeloupe, où elle a éré recueillie par M. Badiet. (V. s. in herb. Lam.)

13. RUELLIE de Madère. Ruellio madurenfis.

Ruellia foliis pubescenti-incanis, ovotis, dentatis; apiec subtruncatis, storibus solitariis; ramis albicantibus, dissormibus. (N.)

Jufticio (madurenfis), fruticofa, foliis ovolibus, obtufis, dentatis; floribus axillaribus, folitariis. Burm. Flor. ind. pag. 9. tab. 4. fig. 3.

Adhatoda madurenfis, frutescens, sompsanchi solio, caule argenteo. Petiv. Gazoph. tab. 2. hg. 8.

An ruellia (littotalis), fruticofa, cona; foliis cunciformibus, ferratis, retufis, glabris; floribus axillaribus, folitariis, fabfeffilibus? Linn. f. Suppl. pag. 289.

Cette plante, dont la corolle contient quatre étamines, ne peut appartenir aux juficias y elle d'ailleurs tous les caractères des ratifus, & fe diftingue des autres espèces par ses feuilles perites, blanchà-res, presque tomenteuses, & par ses fleurs folitaires.

Ses tiges font prefque rétragones, torfet, noueufes, divinées en armaus diffus, un peu pubefenns, d'un blanc-cendré, garnis de feuilles opposées, préque feifies à banchairet, un peu épaifies, légérement pubefcennes, petites, poetdu vales, mais pubefcennes, petites, poetdu vales, mais que que forma arroudies on debancrées, ou un peu acuninées, crenclees ou dentrulées à leurs bords.

Les flews font foliaires, azillaires, à peine pédoculeis, numies de drux bractères cadquest. Le calice ett prefque p'abre, cylindrique, à cinq découparest droites, lunicoleis, aufil fonques vielles perfifent. La corolle et il du haincajamaire, longue d'un pouce au plas, très élargie à fon orifice; el les feuités à fon imbe en cinq lobes obus, presqu'esquax. Les capfules font fufformes, retyrées de voluties à leur faute curtémités.

Cette plante croît dans les Indes, à l'île de Madère. b (V. f. in herb. Lamarek.)

14. RUELLIE blanche, Ruellia ladea, Cavan.

Reellia caste herbaceo, tomentofo, lanato; foliis ovatis, februnestis, elitatis; foribas avillaribus, nudis. Cavan. Icon. Plant. vol. 3, pag. 28. tab. 257.
Ruellia foliis petiolatis, oblongo-ovotis, elitatis, chemical petiolatis, oblongo-ovotis, elitatis, chemical petiolatis, colongo-ovotis, elitatis, colongo-ovotis, elitatis, colongo-ovotis, elitatis, colongo-ovotis, elitatis, colongo-ovotis, elitatis, elitatis,

Jabaertatis; pedancul: s brevifimi: s beriforis; cosle villossimo, eredo. Wilden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 365. n°. 9.

Ses tiges font droites, herbacées, ramentes, tomenteufes & laungimenfis, quelquefo's munis feulement à leur partie fugérieure de pois droite, blanchaires, treis-épais, ariculés j girniè de feuilles oppofées, périolées, ovales, colongues, refrectes fur laur périole, à denne obuties l'egérement cilices à leur contour, obtufes à leur forma-?

Les fleurs font oppofées, fituées dans l'aiffelle des fuilles, fipportées par des pédoculeus trèse courts, o dimairement munis de trois fleurs; celle du milleu dépourvue de brackee, les deux labér alles gamies fous leur calice de étux brackes i anceloges. La corolle el grande, d'abord d'un violent clair , qui paffe infentifisement à celle d'un blanc de lair, elle el quelquefois conflamment blanche. Les capif es font linéaires, aigues, plus longues que les calices.

Cette plante croît naturellement au Mexique. 3

15. RUELLIE clandestine. Ruellia clandestina.

Ruellia foliis petiolatis; redunculis longis, fabdiyla, nudis. Linn. Sytt. veget. pag. 575. n°. 4. — Hort. Upf. 179. — Mill. Dict. n°. 3. — Gouan, Illustr. 39.

Ruellia foliis fiffilibus , pedunculis trifloris. Hort. Chff. 308. — Roy. Lugd. Bat. 291.

Ruelia (clandellina), foliis retiolatis, oblongis, obsufs, buf attenuatis, fubdentatis; redunculis triforis, foliis brevioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 363. n°. 10.

Ruellio eapfulis teretibus. Dill. Eltham. pag. 328. tab. 248. fig. 320.

Ses racines font compodées de puseurs fives charues, garrise de filament test-deliés; elles produient des tiges herbacées, peu élevées, préque counchées fuir la trere, longues de fuix à luit pouces, médiocrement rameulées, garnies de feuilles oppolées, péticolées, glibbere, oblongues, rétrécies & prefque décurrentes à leur baile plejerement denticulées à leur contour, obtuels à leur fommet, longues d'environ deux pouces fuir un pouce & plus de large.

Les fleurs font opposées, axillaires, soutenues par des pédoncules alongés, plus courts que les feuilles, dépourvus de bractées, divisés à leur sommet en deux ou trois autres très-courts, uniflores. Les calices font partagés tiès profondément en cicq figmens très-érroits, caminés, plus des que la corolle dans les premières Beurs, plus coutes dans clelles qui leut idecedent. La corolle qui leut idecedent. La corolle qui leut idecedent. La corolle representation de deux et de la corolle proputation de deux et il il ui fuccède des capital gibbres, cylindriques, longues d'un pouce, rentermant des femences arrondies & comprimées propositions de la corolle de

Cette plante croît dans l'Amérique, aux Batbades, & dans l'île de Sainte-Croix. 2

 RUELLIE à grandes feuilles. Ruellia macrophylla. Vahl.

Ruellia foliis ovato-lanceolatis, acuminatis, integerrimis; pedunculis elongatis, vijioris, Vahl, Symb. 2. pag. 72. tab. 59.

Cette efpèce, dillinguée par fes grandes fesilles acuminées & par fes pédoncules trè-longs & biflores, a des tiges pube/fecntes, quadranqulatres, ramaufes, garantes de fauilles oppoiéss, petindères, longues de fix à fope pouces, ovales-lancéo/es, très-enntieres, acuminées, décurrentes fur leur pétiole, vertes en deffus, plus pâles en deffous, chargées à leurs deux faces de poirs leurs pétinds pube/feens, longs d'environ un pouce & demi.

Les fleurs sont axillaires, supportées pat des pédoncules simples, opposés, cylindriques, pubefcens, de la longueur des feuilles; divifes à leur femmet en deux autres partiels, uniflores, longs d'un demi-pouce, munis à leur base de deux bracters opporées, critees, lancéolées, plus longues que ces pédoncules, & deux autres fous le calice & de la même longueur q e lui. Les calices font glabres, à cinq decoupures lanceolées, profqu'egales. La corolle est longue d'un demi - pouce , clabre , très-étroite à la bale , renflée à l'orifice du tube, divisée à son limbe en cinq lobes entiers; les deux supérieurs arrondis; les trois inférieurs ovales, un peu plus courts; les filamens de la longueur de la corolle; le flyie plus long que les étamines.

Cette plante croît à Sainte - Marthe en Amérique. (Defeript. en Vahl.)

17. RUELLIE mouchetée. Ruellia gattata. Forsk.
Ruellia foliis ovato-lanceolatis; florealbo, guttato.
Forsk. Flor. xgypt.-atab. pag. 114. nº. 50.

Ruellia (guttata), foliis ovato-lanecolatis, margine feabris, undulatis; fisicis terminalibus, imbricatis. Vall. Symbol. 2. paz. 72. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 366. n°. 14.

Petit atbriffeau, dont les tiges sont munies de rameaux opposés, diffus, droits, pubescens, tétragones, à angles mousses, cann-lés, garnis de scuilles opposées, pétiolées, ovales, lancéolées, pub-scentes, scabres, un peu dentées ou ondulées à leurs bords, imppostées par des périoles longs d'un demi-pouce, planes en dessus.

Les Beurs formere des épis imbriqués, terminaux, gamis de bradées ternées, plus longues que le calice; les deux laterales converes, plus larges; celle du milieuplane, plus langes; toncie un larges; celle du milieuplane, plus langes; toncie un langes; celle du milieuplane, plus langes; toncie un langes; celle du milieuplane, plus langes; la langes; celle milieuplane; plus la milieuplane; la demi-pouce; à cinq lobes; les deux inféreurés relevés; en forme de volte & recouvés en dedans; l'orifice du tube marqué de taches oblongues, d'un verr-pèle.

Cette plante croft fur le mont Chadra, dans l'Arabte heureuse. h

18. RUELLIE imbriquée. Ruellia imbricata. Forsk,

Ruellia floribus in axillis supremis congestis , secundis sessilibus ; bratted obliqua , subrotunau. Forskhal , Flor. xgypt.-arab. pag. 113. nº. 47.

Ruellia (imbricata), foliis petiolatis, ovatis, undulato-crenatis, oppojito minore; fricis imbricatis, fecundis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 366. 10. 15.

Ruellia (dorfiflora), decumbens, foliis oppositis; braileis late cordatis, ciliatis. Retz. Observ. 6. pag. 31.

Cell une plante dont les rameaux font foibles, petdans, prefique couches, Jonees, quadrangulaires, velus, articules, les articulations dillances les muse des autres d'environ trois pouces, gamit se de feuilles oppoiees, pétiolees, ovale-lanceòlees, ondulees, récnellees à leus bords, a sques à leur fommet; à chaque paire des feuilles fuperieures, l'une des deux plus perieu.

Les have four calibre, effilies, véonies au mombre de trois stiques, effilies, véonies no mombre de trois stiques choque siffilles munies de deux hundles, l'une tobique, arrendie; l'aume plus directe ce est d'un fornement, par leur enfemble, une forte d'épi unisteral de terminal à l'externine des transus. Le calte, perfeja' deux l'externine des transus. Le calte, perfeja' deux rieure, point large que les curves, est plane, evale, obtofés le quarte surrest funcies, haire doites, l'es dun doubte l'est quarte plane, l'estate de l'e

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse, dans les Indes orientales & à l'Ile-Bourbon. Ses fleurs ne s'épanouissent que pendant la nuit. H

19. RUELLIE ariflée. Ruellia ariflata. Vahl.

Ruellia foliis ovatis, fabeles carrefeentibus; capitalo

terminali; calicibus brasticifque nervofis, ariflatis; caule fruticofo, Vahl. Symbol. 2. pag. 73. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 367. n°. 16.

Ses tiges sont frutescentes, rameuses, tétragones, garnies de feuilles opposées, pétiolées, petites, ovales, très-entières, un peu epaisses, sans nervutes apparentes, obtuses, blanchartes à leur saccinférieute, longues d'environ un demi-pouce.

Les fleurs forment une petite tête terminale, hémisphérique, environnée à la base de quelques folioles oblongues; les fleurs munies de trois bractées lancéolées, membraneuses, nerveuses, tetminées par des clis asse roides, alongés, en lorme d'arête. La corolle est velue extérieurement.

Cette plante ctoît natutellement dans l'Arabie heureuse. Is (Descript. ex Wahl.)

20. RUELLE en voûte. Ruellia intrafa. Forsk.

Ruellia fotiis petiolatis, ovatis, pilosis; floribus friestis, secundis. Vahl, Symbol. 1. pag. 45. — Willd. Spec. Plan. vol. 3. pag. 467. nº. 17.

Ruellia eorolla lacinià intrufà, fornicatà. Forsk-Flot. xgypt.-arab. pag. 113. nº. 48.

Cette espèce a beaucoup de tapports, par sa corolle, avec le ruellia guttata; mais ses seurs sont plus grandes, marquées à l'orifice de leur tube de points violets, & non de taches alongées.

Ses tigas font herbacées, un peu pendannes, dividées en tameaux i quater faces, droits, op polés, velus, articulés, les articularions renflees à leur bale & difinances d'environ deux pouces, garnies de feuilles petiolèes, oppofées, ovales, très-entières, ajagées, paleufes, longues du pouce & plus, un peu en cœu à leur bale, fouterues par des périoles cours & planes.

Les fleuns formen un dep i reminal 1, long de deux pouces, dont les pédonales flors arillaires, foliziares, alternes, rarement opporés, unilateraza, doits, d'élides en pédicules cours, uniflores ; chaque feur music de deux bactées feixles de la contra de la companya de la companya de colles, fubules, volues. La corolle d'ivolette, mélangée de blanc, pube/cente en debons : fon imbae fe divide en ind décupuers, donn quarre égales, ovales, ouvertes; la cinquième en forme de voltes, recourbée en dedans sers l'orifice du ce voltes, recourbée en dedans sers l'orifice du chirre. Les capitales font sigués à leur fommer, fibuléss, pélifiqués

Cette plante croit fur les montagnes les plus élevées de l'Arabie heureuse. 2?

21. RUELLIE paniculée. Ruellia paniculata. Linn.

Ruellia foliis întegerrimis ; pedanculis dichotomis , Lateralibus ; calicibas feffilious , lacinià fupremâ majore. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 885. - Mill. Dict. nº. 5. - Swattz, Observ. 244.

Ruellia pedunculis multifloris, dichotomis; folio longioribas. Hort. Cliff. 313. — Roy. Lugd. Bat. 292.

Speculum Veneris mojus, impatiens. Sloan, Jam. 59. — Hifl. 1. pag. 158. tab. 100. fig. 2. — Rai, Sappl. 389.

Cette plante s'élve à la hauteut de trois à quatre pieds : fis rameaux sont cedeffie & non ouverts , opposés , gamis de seulles opposées , très-ensières , ovales , oblongues , un peu rudes au toucher , sourcues par des péticles velus. Celles des tiges qui tombent pendant la floration , sont puls grandes que celles qui leur fuccident : les portions de leur de celles qui leur fuccident : les portions de leur

pétiole, qui reftent après leut chute, font paroître les branches comme épineuses.

Les fleurs préferrent, par leur enfemble, une forte de praicelu terminale. Leurs pédoncules font opposés, dichotomes, de la longueur des précioles par les brazices lanccolees, de la longueur des précioles tes brazices lanccolees, de la longueur des pédoncules. La corolle ell petite, purputine, de pru de durée, peu renflée à fon oritine, mais divirée en deux levres, dont la fupétieure el bifide, l'intértieure à trois divisions regales.

Cette espèce croît dans les contrées méridionales de l'Amérique, sur les collines arides. \neq (V. s. in herb. Lam.)

22. Ruellie tubéteufe. Ruellia subcrofa. Linn.

Ruellia foliis euneato-ovatis, erenatis; pedunculis tripartitis, caule fimplici. Swattz, Observ. 245.— Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 368. nº. 19.

Ruellia foliis ovatis, crenatis; pedaneulis unifloris. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 885. — Mill. Dict. nº. 1.

Ruellia capfulis angulofis. Dill. Elthom. 328.

Ruellia humilis, flore caruleo, afrhodeli radice. Plum. Gen. 12.

Gentianella flore caruleo , integro; vasculo seminali ex humiai contallu impatiente. Sioan , Jam. 52. Hist. 1. pag. 149. tab. 95. fig. 1. — Rai , Suppl. 370.

Ses racines sont composées de plusieurs rubercules chanues quis éenfoncent prolondément dans la terre : il s'en éève des riges herbacées, quadrangulaires, hautes de huit à dir pouces & plus, hilpides, gamies de poils blanchistes & roides vers leur extrémité, peu tranuelos, numies de fauilles opposées, pétiolese, ovales, crenciées à leurs bords, un peu rétrécies en com à leur bale, presque glabres où légérement ciliées, particuliérement fui leur pétiole.

Les fleurs font axillaires, pottées fur de trèslongs pédoncules de deux à trois pouces, qui se diviênt à lau extrêmité en deux ou trois autres, polocolies partis, logos d'un demipouce, unifiores ou bifores, munis à leur bafe de deux bateres opposées, laucholètes, aiques, le callec le partige en et nin fegemes alonges, tabulés la cote de la companya de la companya de la coloca de le limbe et divisé en cinq lobes inégaux, Jaroys, cetendas, Les capilles font précipie conques, longues de plus d'un pouce- dés que l'on yrouche, par le companya de la companya de priva d'un pouce- des que l'on yrouche que de la companya de la capital de la companya de procession de la companya de procession de la capital de la companya de procession de la capital de la capital de procession de procession de la capital de process

Certe plante croit à la Jamaique dans les forêts. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 2 (V. v.)

23. RUELLTE à deux fleurs. Riellia biflora.

Ruellia foliis lanceolato-ovatis; floribus geminis; calicis laciniis fubulatis, fuburiflotis. (N.)

Ruellia (biflota), floribus geminis, feffilibus.? Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 886.

Ruellia minore folio , floribus gemellis. Dillen. Eltham. 331.

La plante dont je vais donner la description me paroir devoir se rapporter à l'espèce que je cite de Linné; mais le peu qu'il en dit ne suffit pas pour m'en tendre ttès-certain.

Ses tiges se divient en rameaur droits, tétragones, gibares, articules, garnis de feuilles opposées, médiocrement pétiolées, ovales, un peuolongues, entieres, obrutes, gibares à leurs deux faces, d'un vert-tendre, marquées de quelques pervures obliques, taérales, longues d'avvition un demi-pouce, iupporrees par des pétioles d'une à deux lignes.

Les Reurs font arillaires, opposées, téunies, dans chaque aifelle, d'une à duve, protique (finilest. Leut calice est glabre, divisé très-prosonnément en cinq découpuers très-teories, (sibulées, & pasoiffent même terminess par une arére fine & troite a sail fonguess que les capitles. Celles-cions glabres, cyindriques, aigues à leurs deux extremités, longues de rrois à quarre lignes; elles renferment des semences blanchlates, comprièment des semences blanchlates, comprièment des semences blanchlates, comprièmes que de rois à quarre lignes; elles renferment des semences blanchlates, comprièmes que de rois à quarre lignes elles renferment des semences blanchlates, comprièmes que de rois à quarre lignes elles renferment des semences blanchlates, comprièmes que de rois que de rois quarrent de la comprième de rois que de rois que la comprième de rois que la comprièm

renferment des semences blanchâtres, comprimées, arrondies. Je ne connois point la cotolle. Cerre espèce a été recueille par M. Bosc dans la Caroline. Il a bien voulu nous en communiquer un exemplaire. x ? (V, f.)

24. RUELLIE crépue. Ruellia crifpa. Linn.

Ruellia foliis fuberenatis, lanecolato-ovatis; capitalis ovatis, foliofis, hijpidis; caule repente. Linn. Spec. Plant. vol. 2. paz. 386.— Osberk. Iter, 240. — Miller, Dift. nº. 4. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 368. nº. 21. Achitoda luzanenfis, fpică plană. Petiv. Gazoph. tab. 74. ig. 6. ?

Ses racines sont ligneuses & rampantes; elles produisent des triges également rampantes, longues de trois à quatre pouces, très-simples, articules, cylindriques, garnies de feuilles ovaleslancéoles, médiorrement périoles, chargées de quelques poils rares, & dont les bords sont un peu recombés, crépus, ondués ou crénelés.

Les fleuts forment, dans chaque aiffelle des feuilles, de petites têtes ovales, foliaiters, Jarérales, environnées de feuilles imbriquées, ovales, acuminées, rudes, pileufes, entre lefquelles chacume des fleuts est fituels. Leur calice est partage en cinq découpures velues, linéaires ; la co-olle est de couleur jaune.

On trouve certe plante dans les Indes orientales. 7 (Descript. ex Linn.)

 Ruellie faíciculée. Ruellia faficulata. Vahl. Ruellia foliis petiolatis, oblongis, dentatis; petiolis alatis; floribus aggregatis, terminalibus lateralibufque. Vahl, Symb. 3. pag. 82. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 369.

Ruellia decumbens, foliis lanceolutis, petiolatis, dentatis, oppositis, altero minore; storibus fasciculatis. Reiz. Observ. botan. 4. pag. 28.

Cette plante a des tigés gréles, menues, à quatre faces, en partie couclies dur la retre, divisées en rameaux oppofes, glabres, foibles, garais de feuilles pétiolées, opposées, sobongues, lancéolées, nues à leurs deux faces, dentées à leurs contour, un peu décurrentes fur leur pétiole : à chaque paire de feuilles, l'une des deux plus petite que l'autre.

I es fleurs sont réunies pat fascicules dans chaque aisselle des seulles supérieures; elles sont mumes de bractèes ovales, entières, à rrois netvures, un peu pileuses. Cette plante croît dans les sorêts, à l'île de

Ceilan, proche les eaux thermales de Trinquemalle.

 RUELLIE à feuilles molles. Ruellia molliffima. Vahl.

Ruellia foliis petiolatis, lato-lanceolatis, integerrimis, mollifimis; floribus fafeiculatis. Vahl, Symb. 3, pag. 82. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 369. nº. 24.

On distingue farilement cette espèce de toutes scs congénères, en ce que toutes ses parties, & principalement ses seuilles, sont souples, molles, velues.

Ses tige s font droites, quadrangulaires, rameufes, prefque

presque tomenteuses, garnies de feuilles oppo-sées, périolées, lancéolées, très entières, velues, verdatres, longues de trois à quatre pouces & plus, larges au moins d'un pouce, infensiblement rétrécies vers leur fommet, soutenues par des pétioles revêtus de poils cendrés. Les fleurs sont reunies, dans l'aisselle des seuilles, en fascicules pedonculés.

Cette plante croît à l'île de Madagascar. (Descript. ex Vahl.) 27. RUELLIE ondulée, Ruellia undulata, Vahl.

Ruellia foliis periolatis, oblongis, undulatis; capitulis axillaribus, feffilibus; caule eredo. Vahl , Symb.

Cette espèce a des tiges droites, herbacées, quadrangulaires, divifees en rameaux glabres, oppofés, geniculés; les articulations épaifles, pileufes, ciliées, munies de feuilles pétiolées, oppofées , oblongues , glabres à leurs deux faces , rétrécies à leut base, obruses à leur sommet, ondulies à leurs bords. Les fleurs sont réunies en petites tètes fessiles , alternes dans l'aisselle des feuilles . longues d'enviton fix lignes. La corolle est glabre, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croît naturellement dans les Indes orientales. (Descript, ex Vahl.)

28. RUELLIE à collerette. Ruellia involucrata. Vahl. - Ruellia foliis lanceolatis, integerrimis, glabris;

capitulis terminalibus, involucratis, pilofis, Vahl, Symb. 3. pag. 83. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 370. nº. 16. On diffingue cette espèce à ses fleurs en tête

terminale, munies à leut base de bractées dispofées en forme d'involucre ou de collerette.

Ses tiges font quadrangulaires, divifées en rameaux oppolés, géniculés, garnis de feuilles oppofées, presque sessiles, lancéolées, glabres à leurs deux faces, très entiètes, longues d'environ neuf pouces sur un pouce de large, vertes en dessus, lus pales en deffous, un peu obtufes, rétrécies plus paies en denous , un peu occurrent, à leurs deux extrémités. Les fleurs font disposées, à l'extrémité des rameaux, en une petite tête imbriquée, de la groffeur d'une noifette, médiocrement pédonculéer. Sous chaque tête se trouvent quatre bractées ovales, aigues, pileufes & ciliées.

Cette plante croit dans les Indes orientales, 2 (Descript, ex Vahl.)

29. RUELLIE finuée. Ruellia repanda. Linn. Ruellia foliis lanceolatis , obsuse dentatis , petio-

latis; caule repente. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 886. - Burm. Flor. ind. tab. 40. fig. 2. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 370. no. 27. Botanique. Tome VI.

Prunel'a molucca, Rumph. Amb. vol. 6, pag. 30, tab. 15. fig. B.

C'est une plante rampante, dont les tiges sont herbacées, filiformes, liftes, articulées, garnies de feuilles oppofées, pétiolées, en forme de lance, glabres à leurs deux faces, obtufes à leur fommet, presque finuées ou munies à leurs bords de dems inégales & obtufes. Les fleurs sont médiocrement pédonculées, oppòfées, fituées dans l'a ffelle des feuilles, disposées en épis garnis de bractées courtes & linéaires. Les calices sont divises en cinq découpures très-étroites, pileufes, aritlées.

Cette plante croît dans les Indes, à l'île de Java. O ?

30. RUELLIE en masque. Ruellia ringens. Linn. Ruellia fuliis oblongis, integerrimis ; floribus folitariis , feffilibus ; caule procumbente. Linn. Sylt. veg. pag. 575. nº. 12. — Osbeck. Iter , 229. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 370. nº. 28.

Ruellia foliis ovatis, integerrimis ; floribus folitariis, feffilibus; caule procumbente. Flor. zeyl. pag. 106. nº. 134.

Lychnis articulata, repens; folio vinca pervinca. Eurm. Zeyl. 144.

Upudali. Rheed, Malab. vol. 9. p. 125. tab. 64. Purucwal, Herm. Zevl. 13.

Espèce dont les tiges sont presque couchées. rameufes, articulées, longues de fept à huit pouces, garnies de feuilles oppofées, périolées, ovales ou lancéolées, très-entiètes, glabres à leurs deux faces, un peu obtufes à leur fommet, en-

tières ou légérement finuées à leurs bords. Les fleurs font fessiles , solitaires , quelquefois alternes dans chaque aiffelle des feuilles, munies à leur base de deux bractées sessiles, plus courtes que le calice. Ce dernier se divise en cinq découpures terminées par des filamens féracés, un peu

Cette plante croit dans les Indes orientales & au Malabar.

velus.

31. RUELLIE rampante. Ruellia repens. Linn.

Ruellia foliis lanceolatis, acuminatis, integerrimis ; floribus feffilibus ; bratteis petiolatis , calice longioribus , caule repense. Linn. Syft. veget. pag. 576. no. 14. — Mantiff. 89. — Burm. Flor. ind. pag. 135. tab. 41. fig. 1. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 371. no. 30.

Cette plante a des tiges rampantes, herbacées, rameules, médiocrement tetragones, longues de huir à neuf pouces, garnies de feuilles opposées, pétiolées, en forme de lance; acuminées à leur foumet, entières à leur contour. Les fleurs font folitaires, latérales, fessiles, munies à leur base de deux bractées opposées, pétiolées, elliptiques, plus longues que le calice.

Cette plante croit naturellement dans les Indes brientales.

32. RUELLIE pileuse. Ruellia pilosa. Linn. f.

Ruellia foliis oppositis, ovatis, integris, tiliatis; foribus terminalibus, folitariis. Linn. f. Suppl. pag. 270. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 371. 1°. 32.

Ses rameaux font garnis de feuilles opposées, ovales, entières, ciliées à leur contour; ses fleurs fontremniales, foltaires dans l'aiscille des feuilles. Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Es-

pérance.

33. RUELLIE couchée. Ruellia depressa. Linn. f.

Ruellia foliis oppofitis, petiolatis, obovatis, integris; caule artie depresso. Linn. f. Suppl. pag. 290. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 372no. 34.

Cette espèce est remarquable, & parfaitement diffincte par ses tiges couchées & forteuxent appliquées contre la terre; elles sont garnies de séuilles opposées, pétiolées, ovales, tétrécies à leur base, entières à leurs bords.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

34. RUELLIE à fleurs écarlates. Ruellia coccinea. Vahl.

Ruellia floribus axillaribus terminalibufque, fubfolitariis, fifilibus; foliis ovatis, dentatis. Vahl, Symbol. 3. pag. 83. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 370. nº. 29.

Barleria (coccinea), inermis, foliis ovatis, denticulatis, patiolotis. Linn. Spec. vol. 2. pag. 888. — Miller, Dich. n°. 4. — Lamarck, Encycl. vol. 1. pag. 380. n°. 8.

Burleria folani folio , flore coccineo. Plum. Gener. 3t. - Burm. Amer. tab. 43. fig. t.

Cette espèce a déjà été présentée à l'article barrelière, genre auquel Linné l'avoit d'abord rapportée; mais depuis il a été reconnu que ses capsules avoient le caractère particulier des ruellis. Veyer l'article cité.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique.

35. RUELLIE des marais. Ruellia uliginofa. Linn. f. Ruellia diffufa , hirfuta ; foliis fessilibus , oblongis ,

Reselles digigla, herjata ; foitis fegitious, ootongis, integris ; fpicis terminalibus, tetragonis. Linn. It Suppl. 290. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 371. n°. 31.

C'est une petite plante, dont les rameaux font dissus, rétragones, velus, garnis de feuilles oppofées, tessiles, oblongues, entières à leurs bocds, velues à leurs deux taces. Les seurs sont disposècs en épi terminaux à quatre faces.

Elle croit dans les Indes, à Tranquebar, dans les rivières, où elle est fort commune. Elle sleurs yers le milieu de l'hiver.

36. RUELLIE en cœur. Ruellia cordifolia. Vahl.

Ruellia foliis cordato-ovatis, fessilibus, subtus tomentofo-incanis; storibus subspicatis. Vahl, Symbol. 3. pag. 84. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 372. nº. 35.

Atbriffeau dont les tiges fort droites, les rameaux oppofés, articules, preque dichoromes à leur partie fupérieure, à quarre angles peu marqués, garnis de leuilles felhies, oppofées, ovales, en cœur, trés-entières à leurs bords, agues à leur fonmes, longues de tree dupérieure, marquies de lignes blanchaires, piteufes, fembles à la loupe, blanches & tomesturés en déflous.

Les fleurs sont disposées en un épi court, rerminal, composée de quatre à lix fleurs, opposées, écartées, très-souvent alternes, munies d'une brackée linéaire, de la longueur du calice. Le tube de la corolle est filiforme, plus long que la calice.

Cette plante se rencontre dans les Indes orienrales. H (Descript. ex Vahl.)

37. RUELLIE à fleurs unilatérales. Ruellia fe-

Ruellia floribus fubcordato ovatis, integerrimis, villofis; racemis uxillaribus, scunais. Vahl, Symbol. 3, pag. 84. — Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 372. n°. 36.

Cetre espèce a des rapports avec le ruellia intrusa, dont elle distère particulierement par ses corolles plus grandes, de couleur jaune 3 par les découpures arrondies de leur limbe, & par la disposition des seurs en grappes.

Ses tiges, ainfi que ferameaux, font pubefeenses, quadrangulares, gamies de fruilles oppofees, périoles, ovales, prefqu'en cœur, très entières, obturées ou un peus acuminées à leur fommer, longues d'environ un pouce, blanchatres & pubefecntes furrout dans leur reuneffe, fuipportées par des pétioles très-ouverts, beaucoup plus courts que les feuilles.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, terminales, longues d'environ six à sept pouces; les pédoncules partiels sont courts, ecartés les uns des autres, munis de bractées sétacées, plus courtes qu'eux. Les calices sont divissés en cinq découpures étroires, velues, persistantes. La corolle ett glabre, de couleur jaune, longue d'environ un pouce, divissée à son limbe en cinq découpures arrondies, presqu'égales. L'ovaire est blanchatre & velu.

Cette plante ctoît dans les Indes orientales. (V. f. in herb. Lamarck.)

 Ruellie du Japon. Ruellia japoniea, Thunb. Ruellia foliis ellipticis, floribus fpicatis; brafteis oblongis, obsufu. Thunb. Flor. japon. pag. 274.
 Willden. Spec. Planr. vol. 3, pag. 472.

Ruellia repanda è japonia. Houttuyn, Linn. p. & f. Syft. 8. pag. 171. tab. 59. fig. 9.

Ses tiges font droites, herbacées, à quatre faces, de couleur brune-foncée, garnies de ieuilles opporées, à peine pétinlées, ellipriques, trèsentières à leurs burds, un peu obrules à leur forment, glabres à leurs deur faces, veinées, longues de cinq à fix lignes; les supérieures insenhiblement plus petries.

Les Beurs forn difpofées en plufeurs éps alteres, fitués à l'extrémité des tiges & des rameans, longs d'environ trois ponces, glabres; munies de parâcées oblongues, obtrefès, entières, étales, imbriquées, de la longueur du tube de la corolle. Le calice fe diviée en cinq découpures érroits, ac corolle eft campanulée, de couleur jaune; fon limbe partagé en cinq lobes égaux.

Cette plante croit naturellement au Japon. (Defeript. ex Thunb.)

39. RUELLIE queue de renard, Ruellia alopeeuroidea, Vahl,

Ruellia foliis ovatis, glabris, obscurè repandis; fricis terminalibus, pilosis; caule repente. Vahl. Eglog. 2. pag. 49. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 373. n°. 39.

Ses tiges font rampantes , herbacées, rameufes, médiocrement tétragones, préque glabres, garnies de feuilles oppofées, pétiolées, glabres, ovales, longues d'un pouce & un peu plus, un peu rétrécies vers leur bale, aigués à leur fonmet, legérement finuées à leur contour, à nervures peu fentibles.

Les fleurs font disposses à l'extrémité des rameaux en épis pédoncules, velus, imbriqués, à peine d'un pouce de long, de la grossiur d'une plume de cygne; chaque fleur munis à la basé de son calice de deux bracéles súbulées. Le calice sé ville en cinque découpares, dont quatar son sucultant de la companie de la companie de la sattes, liméaire, lancéolee, airilée, legérement vincie; soutes pales membraneuses, ciliées, y

marquées de trois lignes, plus colorées que les autres.

Cette plante croît naturellement au Montferrat & à Porto-Ricco. (V. f. in herb. Lamarck.)

40. RUELLIE bathne. Ruellia barbata, Vahl.

Ruellia foliis lanceolatis, integerrimis; floribus verticillatis, calicibus acutis, brafficis oblongis, eaule erello. Vahl, Symbol. 3. p13. 83. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. p18. 173. n°. 40.

Cette plante a des tiges, droites herbacées, à quatre faces, articulales is la articulation su peu plus épailles à leur partie fupérieure; elles fe divientent arusaux peu nombreux, cours, alternet, garnis de feuilles felities, lancéolées, longues de la la combre de la combre de

Les fleurs font azillaires, feffiles, disposées par verticilles, trois environ dans chaque aiffelle opposées munies de brackèes oblongues, obsufes, terceies à leur blast. Le celles eff pubesfent à fon extérieur, divisé en cinq découpures aigues. La corolle fed wird sion limbe per que n'eur l'eur la fugérieure entière, comprimée, jancèole, obposit, divisée en trois découpures linéaries, obtufes. Les anthères font munies à leur basé d'une double aréce.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Defcript. ex Vahl.)

41. RUELLIE à feuilles de faule. Ruellia falicifolia. Vahl.

Ruellia foliis lanceolatis, integerimis; floribus vertielllatis, calicibus ariflatis, bralleis lanceolatis, caule eccito. Vahl, Symbol. 3. pag. 84. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 374. n°. 42.

Cette espèce a de grands rapports avec le nællia barbat 3 elle en diffère par ses tiges presque simples, par ses feuilles beaucoup plus alongées, par la sorme de ses brachées, par ses calices glubres, ciliés & non pubescens.

Ses tiges font droites, à quatre faces, artiquises, à peine remoules, gamine de favilles opposités, l'anccolées, affex (emblables à celle facille; frences de zigues à l'aux deux extremités, marquées à leurs deux faces de lignes composites de pois très-foss & courts, verres en definu, ou vert plus pale en dessous ; toutes longues au moins de deux pouces.

Les fleurs font disposées en verticilles, dans l'aisselle des seuilles; munies de bractees linéaires, lancéolées, aigues, point rétrécies à leur base, Le calice est court, divisé en cinq découpures glabres, ciliées à leurs bords, terminées par un filament en forme d'arête, perústantes même après la chute des capsules.

Cette plante ctoit dans les Indes orientales. (Deseript. ex Vahl.)

42. RUELLE o Jorante. Ruellia balfamea. Linn. f.

Ruellia erella, glubra; foliis petiolatis, lanceolatis, ferratis; veriicitlis fessilibus. Linn. f. Suppl. pag. 289. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 373. nº. 41.

Ses tiges font droites, à quatre faces, glabres, charmues, articulées, colorées, rameulés, garnies de feuilles périolées, oppofées, Janceolées ou oblongues, Jarges, etendues, glutineufes, glabres à leurs deux faces, finement dentées en feie à leurs bords.

Les fleurs sont disposses par verticilles sessiles dans l'aisselle des feuilles, numies de brackées trèsentières, souvent ciliées. Le calice se divisé en citères, souvent ciliées. Le calice se divisé en citères, la cinquième plus large. La corolle est jaune, tubulée, en masque; les anthères bleuittes, le sple velu.

Cette plante est très commune aux Indes, dans les rivières, surtout après la récolte du riz. Elle répand une fotte odeur de térébinthe. O (Desc. ex Linn. f.)

43. RUELLIE à longues fleurs. Ruellia longiflora. Vahl.

Ruellia soliis ovatis, integerrimis; floribus axillaribus, solitariis, longissimis; caule fruticoso, Vahl, Symbol. t. pag. 45. tab. 15. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 374. n°. 45.

Camellia (grandiflora), foliis petiolatis, cordatis, obtusis, integris; tuoo corolla quadripollicari. Forskhal, Flor. zgypt. arab. pag. t26. n°. 99.

Malgré les rapports de cette plante avec le barlera grandifòra, elle ne peut étre confondue avec elle. Outre le caractère de fes capfules munies de dents élattiques, elte n'a ni les feuilles molles & foyeuics, ni les bractées glabres, fefiles, réticubées & fearieufes du barlaria grandifora.

C'est un arbrissau dont les tiges sont hautes d'evviron un pied & demi, d'ivriées en rameaux distins, étalés, presque cytindriques; hérisles de populs courts, robote, blanchiares, ouverts, três-nombreux, munis d'articulations longues d'un pouce, un peu temblées à leur partie sipérieure; parnies de leuilles opposées, périolèes, ovales, presqu'en cœur, trés-niches; olongues d'un pouce de pouce. L'est-niches de louges d'un pouce de pouce. L'est-niches de louges d'un pouce de pouce. L'est-niches de leur seuf rescherne de l'est-niches de leur seur face, obtufes à leur sonnet, présqu'es turberusées à leur seur face, obtufes à leur sonnet, présqu'es truberusées à leur seur face, par leur seur face, par leur seur face, pour leur seur face de l'eur seur face, par leur seur face de l'eur seur face de leur seur seur leur seur face de l'eur seur seur leur seur leur

supportées par des pétioles cylindriques, velus, longs d'un demi-pouce.

Les fleurs font axilhires, foliciaries, foliciaries, foliciaries, foliciaries, fontieres vers l'extremité des armanus, munies de deut braziles oppoiene. Le cultie tentile, long deutroin un poor poiene, le cultier cultiples, fontieres de la composition de la confesione de la con

Cet arbriffeau croît dans l'Arabie heureuse, sur les montagnes, dans les environs de Taces. H

44. RUELLIE îrrégulière. Ruellia difformis. Linn.

Ruellia diffus; kirsuta; foliis linearibus, dentatofinuaris, integris; storibus verticillaris, axillaribus, Linn. f. Suppl. pag. 289. — Willd. Spec. Plant. vol. 5, pag. 374. nº. 44.

Nir-fehulli. Rheed, Malab. vol. 2. pag. 89. tab. 46. An varietas ?

Cette plante a des tiges difinées, rameufes, hérifies de poils roides, garnise de feuilles oppofices, très-variees dans leur forme, lancéolées out lineaires, étroites, les unes entrèeres y d'autres dértrées en fcie ou prefqu'incifees, finuées plus ou moins profondément. Les fleurs fron difpofées, par verticilles oppofés, dans les aiffelles des feuillés.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (D.f. rept. ex Linn. f.)

45. RUELLIE radicante. Ruellia humifirata. Mich. Ruellia glubris fulta, caule diffuse ramofo, humifirato & radicante; folis in putulom longifusta anzugfatis, ovatibus, obsufus; floribus jubfeffithus, capfalis linearibus. Mich. Flor. boteal.-amer. vol. 2. pag. 23.

s Ses riges font diffufes, rameufes, presque glabres, étendues & rouchées sur la terre , radicantes à leurs articulations, garnies de feuilles opposées, ovales, étroites, obtusés à leur formmer, rettécies à leur base en un pétiole alonge. Les fleurs sont presque sessions l'aisselle des feuilles supérieures.

Cette plante ctoît fur les confins de la Nouvelle-Géorgie & de la Floride.

46. RUETETE à feuilles oblongues. Ruelia oblongifolia. Mich.

Ruellia affurgens, tota minuim densèque pubent;

foliis erettis , subsessibus , obovali-oblongis ; floribus fublolitaries, Mich. Flor. boreal .- amer. vol. 2. pag. 24.

Cette plante a ses tiges redressées, rameuses, un peu pubeicentes, garnies de feuilles droites, opposées, presque selles, ovales, oblongues, presque pubescentes. Ses flaurs sont solitaires, fituées dans l'aiffelle des feuilles supérieures.

Telle est la description que Michaux donne d'une plante que je crois avoir reconnue dans l'herbier de M. Lamarck, à laquelle conviennent parfaitement les caractères que Michaux lui attriue, & qui a de plus les fleurs folitaires, presque feffiles, droites, axillaires, jaunatres, plus longues que les feuilles; munies à leur base de deux bractées étroites, alongées, lancéolées. Le calice est pubescent, divise en cinq découpures ciliées à leurs bords, terminées par un long filament en forme d'arête, un peu velu. Cette espèce a été rapportée de la Caroline pat Fraser.

La première a été recueillie par Michanx en Amérique, dans la Nouvelle - Géorgie. (Deftript. ex Mich.)

47. RUELLIE tentaculée. Ruellia tentaculata.

Ruellia foliis obovatis, verticillis obvallatis; fpinis inermibus, bifurcasis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 886. - Amoen. Acad. vol. 4. pag. 320.

Euphrafia acinos. Pluk. Phyt. tab. 197. fig. 7.

Ses tiges font liffes, herbacées, à quatre faces, divifées en rameaux courts, garnis de feuilles pétiolées, glabres, entières, décurrentes sur leut pétiole, ovales, un peu aigues. Les fleurs font disposées en verticilles dans l'aisselle des feuilles, environnées d'épincs molles, filiformes, droites, velues, une fois plus longues que les fleurs, divifées à leur fommet en deux pointes aigues. Les feuilles qui accompagnent les verticilles sont petites, feffiles, presque rondes, tandis que celles des tiges font amples, longues de deux pouces, larges au moins d'un pouce & demi. Je foupconne que Linné n'a vu que celles des verticilles.

Cette plante croît dans les Indes. (V. f. in herb. Lam.)

48. RUELLIE couchée. Ruellia profirata.

Ruellia herbacea, pubefcens; foliis ovatis, crenatis, Subvillofis; floribus axillaribus, subfolicariis; caule profirato. (N.)

Ses tiges sont tout-à-fait couchées sur la terre. grêles, herbacées, pubescentes, articulées, radicantes à leurs articulations, d'où sortent de longues fibres fimples, filiformes. Les rameaux font médiocrement redreffés, garnis de feuilles pétiolées, opposées, ovales, courtes, à peine longues ombragés de la Nouvelle-Espagne. 7

d'un pouce sur huit à dix lignes de large ; un peu molles, vertes à leur face supérieure, plus pales & un peu blancharres en deffous, légérement velues ou nunics , turtout à leur face inférieure , de quelques poils courts & rares. Les fleurs font axillaires, presque solitaires dans chaque aisselle, médiocrement pedonculées; les calices sont courts, veius.

Cetre plante croît dans l'inde ; elle m'a été communiquee par M. Dupuis. (V. f.)

49. RUELLIE des rochers. Ruellia rupefiris. Swarra.

Ruellia acaulis, foliis oblongis, crenatis, repandis; petiolis longifimis , fcapis multifloris. Swariz , Prodt. oz. - Idem, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1071. -Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 375. 10. 45.

An gerordia (tuberola), foliis subovatis, tomentosis, repandis, longitudine caulis? Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 848. - Willd. I. c.

Willdenow foupconne que cette plante pourroit bien être le gerardia tuberofa de Linne, dont la fructification n'est pas encore bien connue. Au refte, cette espèce & la suivante, ruellia scabrosa, ont un port qui leur est particulier; elles s'écartent des autres especes de ce genre pat leur corolle inégale & en forme de foucoupe.

Les feuilles naissent du collet de la racine ; elles font oblongues, presqu'ovales, un peu tomenteufes, crénelecs ou finuées à leurs bords, supportées par de très-longs pétioles. De leur centre s'élève une tige nue ou une hampe terminée par pluficurs fleurs, dont la cotolle est en forme de foucoupe.

Cette plante croît en Amérique, dans la Nouvelle-Espagne, sur les fentes des rochets, aux lieux déferts, le long des tivières. 2

50. RUELLIE à feuilles rudes. Ruellia scabrofa. Swartz.

Ruellia acaulis, foliis ovatis, subrepandis, coriaceis, glabris, fubrus fcabris; fcapis multifloris. Sw. Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 1074. - Willden. Spec. Plant. vol. 4. pag. 375. no. 46.

Cette espèce, comme nous l'avons observé cideffus, ne convient qu'imparfaitement à ce genre, duquel il faudra peut-être l'exclure lorsque sa fructification fera mieux connue. Ses feuilles font toutes radicales, ovales, coriaces, un peu finuées à leurs bords, glabres à leur face supérieure, rudes au toucher à leur face inférieure : il s'élève de leur centre une hampe nue, qui supporte plusieurs fleurs dont la corolle est hypocratériforme.

Cette espèce croît dans les lieux pierreux &

pag. 46. tab. 46.

51. RUELLIE variable. Ruellia varians, Vent.

Ruellia foliis lanceolato-ovatis, subrepandis, acuminatis, glabris; pedunculis terminalibus, paucistoris; bradeis imbricatis, inequalibus, Vent. Hort. Cels,

Eranchemum pulchellum. Andrew. the Botan. repolitot. pl. 88.

Ses racines produitent des tipes droites, géniculees, reinfées aux articulations, cylindriques, divifées en rameaux oppofées, glabres, récragones, garnis de fouilles oppofées, pétiolees, réfirchies, ovales, lancéolées, cremelées à leur baie, lègerplus pâles en deflous, fupporrées par des pétioles réunis à leur baie, dilates à leur partie fupérioure.

Les fleurs sont situées à l'extrémiré des tiges & des tameaux, foutenues pat des pédoncules trèscourts, ordinairement triflotes, munis de bractéas de couleur purputine, imbriquées, lancéolées, aigues, inégales; les extérieures légérement crenelées. Le calice est divisé en cinq , quelquefois quatre ou fix découpures, femblables aux bractées interieures. La corolle est d'un bleu d'azur, en forme d'entonnoir, inférée fous l'ovaire : fon tube est grêle, médiocrement dilaté, un peu courbé, d'un rose-tendre, trois fois plus long que le calice; le limbe ouvert, à cinq, quelquefois quatre ou fix lobes ovales, obtus, preiqu'egaux. Les étamines font attachées à l'orifice de la corolle, ordinairement au nombre de quatre, dont deux fertiles & deux fteriles; quelquefois cinq ou fix , fupportant des anthères droites, échancrées à leur

L'ovaire est oblong, verdaire, libre; le flyé fisitione, de la longuer des etamens fettiles, de coulcur prapruire; le fliganze à deux diristion ajoux, soulées en debors. Le fruit est une capdité dolongue, anguleur, préque rétragoire, aidité dolongue, anguleur, préque rétragoire, aidité dolongue, anguleur, préque rétragoire, aide deux loges, s'ouvrair, avec élificité, em deux valves, aimmeire el long de leux pretium oppense, fe divitair, au même institune qu'elles, en deux pour conse agales, & munies chacaine de dux sillamens tous agales, & munies chacaine de dux sillamens primiées, de couleur brune, fluxées dans les aifcifels des filmenses cocheau.

Cet arbriffeau est originaire du Coromandel. Il est cultivé dans le jardin de M. Cels. 5 (Defeript. su: Venten.)

Espèces moins connues.

* Rucilia (fragrans), foliis fessilibus, oblongis, obtusè ferratis; storibus axillaribus, folitariis, fessilibus. Fosst. Prodr. n°. 243.

* Ruellia (reptans), foliis petiolatis, ovatis, obtufis, obtuse ferratis; peaunculis terminalibus, fubspicatis. Forst. Prode. nº. 142.

* Ruellia (antipoda), foliis mucronato-ferratis; caule regente; floribus fubspicatis, terminalibus, quints ternisve. Linn. Mantist. pag. 422. — Rumph. Amb. 5. tab. 170. fig. 2.

Cette espèce n'a point du tout le carachère essentiel de ce genre; elle ne renseme que deux étamines, & ses capsules sont dépourvues de dents élathiques. Elle paroit avoir de grands rapports avec les gratiola. Willdenow, dans son Speties plenteram, il a ptésentée sous le nom de gratiola veronicipsies, d'après Retzius.

* D'après de nouvelles obfervations de M. Lamarck, le jufficia parvifolia (Encycl, botan.) doit être placé parmi les ruellia, la corolle ayant quatre étamines. Υογες, pour la defcription, l'arricle CARMENTINE à petries feuilles, vol. 1. pag. 627, n°. 10.

RUIZE. Ruiția. Gente de plantes dicotylédones, à fleus poispétalés, de la famille des malvacées, qui a de grands rapports avec les pentapétes, 8º qui comprend des arbifleaux exorigment des arbifleaux exorigment des l'Europe, dont les feuilles (ont altermes, enrières ou lobées; les fleurs dipofées en corymbes terminaux ou folitaites.

Le caractète essentiel de ce gente est d'avoit :

Un double calice, l'extérieur à trois folioles cadaques, l'intérieur monophylle, perfifant; le tube des étamines très-court; toutes les étamines fertiles; dix flyles; des femences triangulaires.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice double; l'extérieur à trois folioles ovales, aigués, concaves, rrès-caduques; l'intérieut monophylle, profondément partagé en cinq découpures lancéolées.

2°. Une corolle de cinq pétales onverts, oblongs, en forme de faulx, entiers, arrondis à leur fommet, rétrécis à leur base, inserés sur le tube des étamines.

3°. De trente à quarante étamines, dont les filamens, plus courts que la corolle, sont réunis à leur bafe par un tube très-court, rerminé par des anthères oblongues, inclinées.

4°. Un ovaire globuleux, supérieur, à dix sillons, surmonté de dix slyles très-courts, épais, terminés par des stigmates simples.

Le fruit confiste en dix capsules disposées circulairement : ces capsules sont arrondies extérieurement , comprimées latéralement , anguleuses à leur bord intérieur, à une feule loge, contenant deux fémences à trois côtés; l'extérieur atrondi.

Osfervations. Ce genre ne diffère des pentrapétes que par fes étamines plus nombreudes & par fes dix flyles, au lieu d'un feul à cinq divisions. Les autres caractères font communs aux deux genre, qui rigourelment pourroient être réunis par ceux qui craignent, avec affez de tailon, la trop grande multiplicité des geuires.

Je ne ferois pas très-éloigné de foupçonner que les trois espèces qui composent ce genre, ne font peut-être que des varières de la méme, leurs diftèrences principales n'existan que dans la forme des feuilles qui font très-variables que

Esphces.

t. Ruize à feuilles en cœur. Ruigia cordata.

Rsizia foliis cordatis, oblongo-acuminatis, finuatoerenatis, incaris, sub às farinaceis. Cavan, Differt,

botan. 3. pag. ti7. n°. 169. rab. 36. fig. 2.

Ruizia foliis cordato-lunceolatis, repandis. Willd.
Spec. Plant. vol. 3. pag. 798.

Konigia foliis subcordstis, crenato-finuatis, incanis, suscius tomentosis; storibus decagynis, Commers. Msl. Cod. 2. pag. 89.

Mfl. Cod. 2. pag. 89.

Konigia foliis cordato-finuatis, crenatis, utrinquè incanis; floribus decastylis. Commers. ubi suprà

Vulgairement bois de senteut blanc.

figurat.

Ses tiges font frutefcentes & rameufes, garnles de feuilles alternes, périolées, très-nombreufes, en cœur, ovales, acuminées, crénefées, finuées, plus fongues que leur pétiole, blanchâtres, prefque pulvérulentes et deffous, munies à leur bafe de flipules fubulées, blanchâtres, pulvérulentes, caduques.

Les fleurs font disposées en corymbes presque monbielés, availismes & terminaux chaque fleur monie d'un pédocule propose. Le calice eft comentaux j'estreire ir toris failedes ovales, aimentaux j'estreire ir toris failedes ovales, aidécoupures profondes, luncolétes, triféchites à la muturie des fruits. La corolle a cinque pedales d'sbord d'un jaune-cluir, puis d'un jaune de Goufre plus foncé, rést-ouvers, predujarrondis, en forme de fauls, un peu roules à leur fommet, plus courts que le clience, les éramines plus courjust courts que le clience, sur les plus coulongues; lovaire globuleux, velu ; les liyles tougestres, plus cource que les éramines.

Cerre plante a été tecueillie pat Commerson à l'Ile-Bourbon, proche le bourg Saint-Denis, où

elle flenrit vers la fin de l'hivet. To (V. f. in herb. Juffieu.)

2. Ruize lobé. Ruizia lobata. Cavan.

Ruiția foliis cordatis, crenatis, tri feu quinquelobatis, oblongis; lobo nedio productiore, acuminato. Cavant. Diflert. bot. 3. pag. 118. nº. 170. tab. 36, fig. t.

Ruizia foliis cordatis, quinquelobis, crenatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 798. 10. 2.

Konigia foltis superioribus cordatis, inequaliter crenatis; inferioribus trilobis & quinquelobis, lobo medio produlliore. Commers. Msl. Codic. 2. pag. 15. Figurat.

Konigia floribus decagynis; calise enteriore triphyllo, deciduo, interiore quinquepartito; falis oblongè cordatis; marqine erentolofuberofis, buf obtuzè quinqueangulatis, fubius incanis. Commets. ubi fuprà-

Il exifie de fi grands rapports entre cette espèce & la précédente, qu'il est distinct de s'altinere qu'elle n'en fire pas une variété e elle en distince à la vétiré par ses teuilles lobées, mais quelques se elle en a d'entières partitument sembalbes à elle en a d'entières partitument sembalbes à comme dans la plupart des autres inalvaccées, la forme dans faulles est trières autres inalvaccées, la forme dans faulles est trières autres

C'eft un très-joil arbriffesu qui s'élève à cinq éu fis piecés, dont les ripes font revérues d'une certe d'une certe figuille, qui conjustiern par la visillaté une con-fiftince lispenule de une groffeur prefuy égale à celle de la cuillé. Les feuilles font fuits el l'extrémité des rameaux, tubs-tapprechées, alternes, projetées, en cours, glabres en défluis, sonnements en défous, inégalement finalées de criterie à leux conorns, glatone en défluis, sonnements en défous, inégalement finalées de criterie à leux conorns, a clus que trois aprêc de quelle de la cuil conorns, a clus que trois aprêc de quelle de la leux conorns, a clus que trois aprêc de quelle de leux conorns, a clus que trois authorisées de leux conorns de la deux busé de flipules droites, fubulées, blanchiers, cadoques,

La difposition des fleurs & les autres parties de la frucilincation reflemblemt parfaitement à celles du voiçia condata, except les pétales un peu plus grands & plus longs que les calices. Le nombre des flyles varie au deflous de dix, d'après la remarque de Commerson.

Cette espèce a éré recueillie à l'île-Bourbon, au promonroire de Saint-Bernard, dans les environs du bourg Saint-Denis; elle fleurit vers le milieu de l'hiver. h (V.f. in herb. Juff.)

3. Ruize variable. Ruizia variabilis. Jacq.

Ruizia foliis ramorum florentium palmatis, flerilium digitatis. Jacq. Hort. Schoub. 3. pag. 24. rab. 295. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 798. nº. 3.

Ruizia (palmata) , foliis utrinque incanis , pal;

matis, incifis, quinquepartitis; lobis acuminatis, finuato exenatis, medio productione. Cavan. Differt. bot. 3. pag. 119. nº. 171. tab. 37. fig. 1.

Konigia foliis utrinquè incanis, palmatis, incifis. Commers. Mss. Cod. 2. pag. 89. Figurat.

Ruizia (laciniata), foliis ufquè ad petiolum laciniatis; laciniis speem angulissimis, strearibus, pinnatifiais; pinnulis decurrentibus. Cavan. Differt. bot. 3, pag. 119. nº. 172. tab. 37. fig. 2.

Konigia foliis multipartitis; lucintis linearibus, fubdivijis. Commers. Md. Cod. 2. pag. 16.

Vulgairement bois de senteur galeux, ou bois de fanteur bleu.

M. Cavailles, d'aptès Commerfon, avoit fair deux efpèces de cette plante, d'après la forme variée de les feuilles. Jacquin a oblérvé que les feuilles feoient palmées foir les rameaux tertilés ou porrant des fleurs, l'actiniées foir les rameaux stenles; opinion qui le trouve en effet confirmée en quelque forte par le filence de Commerfon fur les fleurs du rairie lactiniare, dont il n'exille que des teulles dans fon herbier.

C'est un arbrificau très - agrésile, peu élevé, dont es armacurs font disus je un terfelse, d'autres fettiles. Les fuilles, jur les premiers, font contres de la commentation de la c

Les Beurs font disposées en cosymbea avillaites & cerminaux, foutenuse par des pédoncules consecuents de la consecuencia de la consecuencia cutata parte la consecuencia per pedoncules parte la consecuencia per pedoncules parte la la base des divisions de petites bradées etroites, lancéoles, sigués. La corolle est puedo de Cemblable, ainsi que les autres parties de la frutificación, à l'espéce précedente.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'Ile-Boutbon. D (V. f. in herb. Juff.)

RUMPHE. Rumphia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des térebenthacées, qui a des rapports avec les camelées (sneorum), & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, dont les feuilles flumples & les flums different proposes avillaires.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à trois divisions ; trois pétales ; trois éta-

Un calice à trois divisions; trois pétales; trois étamines; un style; un drupe à trois loges, CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque flaur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, à trois divisions droites, persistantes.

2°. Une corolle composce de trois pétales égaux, oblongs, obtus.

3°. Trois étamines, dont les filamens sont subulés, de la longueur des pétales, terminés par des anthères sort petites.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, surmonté d'un style subule, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate à trois côtés.

Le fruit est un drupe coriace, turbiné, marqué de trois fillons, contenant une noix à trois loges & des semences solitaires.

Espèce.

RUMPHE à feuilles de tilleul. Ramphia tilis-

Rumphia pubescens, foliis ovato-cordatis, crenatis, acuminatis; racemis oxillaribus. (N.) Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 96. u°. 418. tab. 25.

Rumphia amboinenfis. Linn. Syft. Plant. vol. 1. pag. 92. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 187. — Jufl. Plant. Gener. pag. 370.

Myxa pyriformis, officulo trifpermo. Rai, Hift. 156. Them-tani. Rheed, Malab. vol. 4, pag. 25.

tab. 11.

Ceft un grand arbre des Indes, revêvu d'une écorce cendree, dont les branches ét les rameaux font diffus, étalés, garnis de feuilles alternes, péticides, fimples, ovales, affice femibbles à celtes du tilleul, échancires en occur à leur bale, rudes au toucher, volues, orienées à leiur contour en dens courtes, droites, sigués, acuminées à leur fommer, marquées de nervues latérales qui for ramifient en un réseus fin ; les péticiles plus courts que les feuilles, prefque y cininques, pubé-

cens.
Les fleurs font disposées en grappes a rillaires, fruées vers l'extrémité des rameaux, peu garnies, peu garnies de relies verses de la constant de la companyation de la

ovale, à trois loges, dans chacune desquelles est placée une semence un peu comprimée.

Cette plante croît dans les Indes, au Malabar, 8:c. b (V. f. in herb. Juff.)

RUPINIE, Rupinia. Genre de plantes cryptogames, etabli par Linne fils, qui patoit devoit étre reuni aux marchantia , & qui exlgeroit un to uvel examen. Linne lui affigne pour caractere effenticl:

Des anthères subulées : un ovaire ovale, seue à l'extrémite des feuilles ; pluficurs fly les ; une cas fule à une feule loge Foly [perme.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Les fleurs mâles sont séparées des femelles.

Les fleurs males offient :

1°. Point de calice ni de corolle.

2°. Plufieurs étamines dépouryues de filamens. dont les anthères font droites, fubulées, com-

Les fleurs femelles offtent :

1º. Quelques filamens droits , subulés , qui enveloppent l'ovaire, d'après Fotster, & qui tiennent lieu de calice.

2º. Point de corolle.

3°. Un ovaire globuleux, surmonté de plusieurs flyles très-courts, cylindriques, tronqués-

Le fruit est une capsule presque globuleuse, à une feule loge, contenant plusieurs femences.

Observations. Ce genre se réduit à une seule espèce. Il avoit d'abord été établi par Forster sous le nom d'aytonia. Les filamens qui entourent l'o-

partiendroient-ils pas aux étamines?

RUPINIE lichénoide, Rupinia lichenoides, Linn, f. Suppl. pag. 69 & 452.

Aytonia rupefiris. Forft. Gener. nov. no. 74.

Certe plante a beaucoup de reffemblance, par fon feuillage, aux targionia. Ses expansions sont linéaires, obtufes, entières, longues de fix à huit lignes, presqu'imbriquées, noiratres en desfous : celles qui portent les parties femelles de la fructification, font garnies à leurs bords de petits tubercules rougeatres; elles sont d'un vert-blanchatre en dessus, chargées à leur disque de poils droits, subulés, blanchattes, que Forster a regardes comme des anthères.

Cette plante croît fur les rochers de l'Amérique méridionale. (Descript, ex Linn. f.) Botanique. Tome VI.

RUPPIE. Ruppia. Gente de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des natades, qui a de grands rapports avec les poramogeton, & qui comprend des herbes aquatiques, indigènes de l'Europe, capillaites, rameufes, à feuilles de graminées, & dont les fleurs tont dif-. pofées en épis courts, foutenues par de longs pédoncules filiformes.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à deux valves caduques ; point de corolle ; uasre écamines ; quatre ovaires profque fessiles ; quatre lemences pédiculées.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUE. Chaque fleur offte:

10. Un ealice bivalve, caduc, à folioles ovales, concaves, oppolées.

2°. Point de corolle.

. Quatre étamines, point de filamens; des anthéres feffiles, égales, arjondies, à deux lobes.

4°. Quarre ovaires supérieurs, presque sessiles, ovales, coniques, connivens, fans flyles, furmontes par des stigmates obtus-

Le fruit consiste en quatre semences nues, ovales, coniques, un peu obliques, pédiculées, chaque pédicule filiforme, plus long que le fruit-

Orfervations. Les ruppies ont le port des potamogetons; ils en différent par leur calice à deux folioles, & par leurs fruits pédiculés,

Espèce

RUPPIE maritime. Ruppia maritima. Linna

Ruppia foliis gramineis, vaginantibus; caulinis alternis , fioralibus fuboppositis. (N.) Ruppia maritima, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag.

184. - Lamarck, Illustr. Gener. vol. 1. pag. 359. nº. 1745. tab. 90. - Idem, Flor. franc. vol. 3. pag. (40, nº, 1161. - Juflieu, Gen. Plant, pag. 19. Ruppia. Hott. Cliffort , 436. - Iter. Wgoth. 186. — Flor. suec. 2. nº. 154. — Guettard, Stamp. vol. 2. pag. 416. — Œder, Flor. dan. tab. 364. — Pallas, Iter 1. pag. 451. - Roth , Germ. I. pag. 75. - II. pag. 208. - Hoffm. Germ. 59.

Corallina feniculo folio longiore. Tournef. Inft. R. Herb. 571.

Buccaferrea maritima, foliis acutissimis. Mich. Gen. 72. tab. 35. Potamogeton maritimum, gramineis longioribus

foliis , fruttu ferè umbeliato. Rai , Angl. 3. pag. 134. tab. 6. fig. 1. Gramsn maritimum , fluitans , cornutum. C. Bauh.

Pin. 3. - Prodr. 17.

cules.

Fueus folliculaceus, fenieuli folio longiore. C.

Bauh. Pin. 365. Fucus firulaceus. Lobel, Icon. pig. 1. 255. -

Idem, Observ. pag. 653. Icon. Fucus ferulaceus Lobelii. Dalech. Hift. 2. pag. 1373.

C'est une plante aquatique, dont les tiges sont grêles, herbacées, glabres, molles, très-rameufes, garnies de feuilles alongées, affez femblables à celles des graminées, étroites, linéaires, ai-guës, fessiles, rensiées & vaginales à leur base, glabres à leurs deux faces, alternes fur les rameaux, presqu'opposées à l'infertion des pédon-

Les fleurs sont disposées en épis solitaires, terminaux, pédoncules, fimples ou dichotomes : ces fleurs font presque sessiles jusqu'après l'époque de la fécondation : alors le pédoncule commun se courbe un peu, & les fruits murs sont supportés chacun par de longs pédoncules particuliers, filiformes, écartés.

Cette plante croit dans les étangs, sur les bords de la mer. O (V. v.)

RUSSELIE. Ruffelia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétales, irrégulières, de la famille des pédiculaires, qui a des rapports avec les fcoparia, & qui comprend des arbriffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles sont oppofées, les rameaux pendans & farmenteux, les fleurs pedonculées. Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calier à sing dé oupures ; une corolle à deux levres , dont le tube eft très-bong ; quatre étamines didynames; un fligmate globuleux; une carfule à une loge, bivalve, subulée par le flyle persissant.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1º. Un calice court, d'une feule pièce, divisé en découpures létacées à leur fommet. 2º. Une eerolle monopétale, irrégulière, tu-

bulée, dont le tube est très-long, presque cylindrique, velu intérieurement à son orifice; le limbe ouvert en deux lèvres, la supérieure échancrée : l'inferieure plus longue, parragée en trois lobes.

3°. Quatre étamines didynames, inférées fur le tube , dont les filamens font filiformes , terminés par des anthères non faillantes.

4°, Un ovaire supérieur, surmonté d'un style acu nine, termine par un fligmate globuleux.

Le fruit, encore peu connu, est une capfule à une loge, à deux valves, terminée par une por- l'ample, quelquefois divifé.

tion du flyle subulé, persistant ; cette capsule tenferme plufieurs femences.

Espèce.

RUSSELIE farmenteufe. Ruffilia farmentofa.

Ruffelia foliis ovatis , dentatis , fuperne hirfutis ; pedanculis triforis, axillaribus. (N.)

Ruffelia farmentofa. Jacq. Stitp. Amer. pag. 178. tab. 113. - Lamarck , Illuftr. Gener. tab. 539. -Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 144. - Juffieu , Plant. Gener. pag. 118.

C'eft un arbriffeau à tiges grimpantes, farmenteufes, dont les rameaux font pendans; glabres, tétragones, garnis de feuilles opposées, pétiolées, ovales, acuminées à leur fommet, dentées en scie à leur contour, velues à leur face supérieure, glabres en deffous, marquées de nervures latérales presque simples , supportées par des pétioles courts, presque nuls aux feuilles supérieures.

Les fleurs font axillaires, foutenues par des pédoncules folitaires, plus courts que les feuilles. qui se divisent, à leur sommet, en deux ou trois aurres pédoncules partiels, munis à leur base de bract es couttes, ovales, aigues. Les calices font petits, d'une seule pièce, partagés en cinq dents profondes, terminées par un filet sétacé. La corolle est rougeatre, tubulée, presque cylindrique: fon tube un peu clargi & renfle infenfiblement vers fon o ifice qui est velu intérieurement. Le' limbe est court, parragé en deux lèvres, la suérieure plus courte , bifide ; l'inférioure à trois lobes un peu réfléchis en dehors.

Cette plante croît en Amérique , dans les forets éparffes, aux environs de la Havane. b

RUTACÉES (Les), Ruracea. Famille de plantes ainfi nommees, parce qu'elle renferme un grand nombre de genres qui ont des rapports naturels avec celui des rues, rata, qui s'y trouve également compris-

Les plantes contenues dans terre famille Tont la plupart herbacées , quelquefois ligneules , trèsratement arbotescentes. I es feuilles sont nues & alternes dans les unes , oppofées & munics de flipules dans beaucoup d'autres; elles ont des fl. urs axillaires ou terminales.

Le calice eft d'une seule pièce, souvent divisé en cinq parties. La corolle est presque toujours compotée de cinq pétales alternes avec les divifions du calice, renfermant des étamines libres &c en nombre défini, ordinairement au nombre de dir, alternes avec les pétales & opposées aux divisions du calice. L'ovaire est fimple, supérieur, furmonté d'un feul ftyle , terminé par un ftigmate

Le fruit est capsulaire, à plusieurs loges ou à pluficurs capfules, fouvent au nombre de cinq, renfermant une seule ou plusieurs semences attachées aux angles intérieurs des capsules. L'embryon est plane, entouré d'un périsperme charnu-

Les principaux genres contenus dans cette famille font les suivans :

1. Feuilles souvent opposées, munies de stipules à

teur ba	ye.	
Les	herfes ou tribules	. Tribulus.
Les	fagones	Fagonia.
Les	fabagelles	Zysophyllum
	gayacs	

Les gayacs	Guatacum.
2. Feuilles nues & alternes.	
Les rues	
Les harmales.	Peganum.
Les dictames ou fraxinelles	Didamnus.

Genres très voifirs des rutacées, Les méliantes. Melianthus. Les dinfina..... Diofina. Les emplèvres..... Emplevrum, Les arubes..... Aruba.

RUYSCHE, Rayfchia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille n'est pas encore bien connue, & qui paroit avoir des rapports avec les rhamnus; il comprend des arbeiffeaux exotiques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, épaiffes, entières ; les fleurs disposees, en épis terminaux.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq folioles, muni en deffous d'une brattée charnue ; cinq pétales réfléchis ; cinq étamines; un ovaire; un fligmate seffile, applati, à plu-Geurs rayons.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Chaque fleur offre :

1º. Un calice perfistant, à cinq folioles concaves, arrondies, imbriquées, munies à leur bafe d'une bractée charnue, entière ou lobée,

2º. Une corolle à cinq pétales ovales, plus longs que le calice, réflechis.

3°. Cinq étaminee, dont les filamens sont applatis, subules, plus courts que les pétales; terminées par des anthères oblongues, tombantes.

4°. Un ovaire supérieur, ovale; point de flyle; un fligmate applati, à quatre ou cinq rayons. Le fruit, qui n'est pas encore bien connu, est

préfumé confifter en une baie à quatre ou cinq loges.

Espèces.

1. RUYSCHE à feuilles de clusier, Rayfohia clufiafolia, Jacq.

Rwyschia foliis obovatie, obtusis; floribus bralled clavata, indivifá. Lam. Ill. Gen. vol. 2. pag. 108. nº. 2736. tab. 135. fig. 1.

Ruyschia foliis obovatis, obsusis, aveniis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1116. no. 1.

Ruyschia (clusiafolia), foliis obovatis, integris, aveniis; floribus brailea folitaria. Swartz , Prodr. 50. - Idem, Flor, Ind. occid. pag. 502 - Jacq. Amer. 75. tab. 51. fig. 2.

Arbriffeau parafite, dont les tiges se divisent en rameaux glabres, cylindriques; garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales, épaisses, luisantes, très-glabres, sans nervures, d'un vert-pâle; longues de trois à quatre pouces, supportées par des pétiples courts.

l es fleurs sont disposées en grappes simples, terminales, droites, longues d'un pied, dont le pédoncule commun est glabre, épais, un peu charnu; les ramifications eparfes, alternes, trèscourtes, & supporrant des fleurs nombreuses, pédiculées. Leur calice est divisé en cinq folioles glabres, ovales, pendantes, perfiffantes, mu-nies en dellous de deux autres folioles oppofées, petites, ovales, entre lesquelles se trouve une bractée ovale, aigue, épaille, ponétuée de rouge, plus grande que les folioles latérales. Les cinq pétales font ovales, plus longs que le calice, épais, de couleur purpurine, caducs, réfléchis; cinq, quelquefois fix à fept étamines, dont les filamens font élargis & de couleur pourpre à leur base. L'ovaire est à quatre faces, le slyle très-court, le fligmate plane, à quatre ou cinq rayons.

Cette plante crojt à la Guiane & à la Martinique, dans les forêts, sur le tronc des arbres. E (Defcript, ex Swarty.)

2. RUYSCHE de Guiane. Rwyschia fourouben.

Ruyschia foliis obovatis, obtuss, mucronatis; floribus braffed pragnandi eriloba. Lam. I'luftr. Gener. vol. 1. pag. 108. nº. 2737. tab. 135. fig. 2.

Ruyschia (surubea), foliis obovaris, obtufis, musronasis, venofis. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1116. nº. 2.

Ruyschia (souroubea), foliis obovatis, emarginatis, apiee denticulatis, venofis ; floribus bratleis eripartitis. Swarte, Prodt. 50 .- Idem, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 504.

Souroubea gaianenfis. Aublet, Guian, vol. 1. pag. 244. tab. 97.

Logania pentacrina. Scop. Introd. Gener. 1076. - Gmel. Sylt. veget. vol. 1. pag. 422.

556

Ses tiges font farmenteuses, cylindriques, divifees en longs rameaux écarres, flexibles, fragiles, revêrus d'une écorce tendre, cendrée, garnis de feuilles péticlées, alternes, ovales, acuminées à leur base, échancrées à leur sommet, avec une pointe particulière dans son milieu ; glabres à leurs deux faces, épaisses, charnues, supportees par des pétioles courts.

Les fleurs sont disposées en grappes simples, longues, rameufes, terminales; les pédicules alretnes, écarres, uniflores. Les calices font à cinq folioles, quelquefois fix, concaves, arrondies, munies en deflous d'une bractée à trois découpures très-profondes, dont les deux latérales, plus longues que le calice, font lancéolées, obtufes, concaves, divergentes, rougeatres; la troifieme cylindrique, presqu'en massue, tubulée, de couleur écarlate.

Les pétales font jaunes, oblongs, caducs, réfléchis, de couleur jaunatre; les filamens élargis & iaunes à leur base; les anthères brunes; l'ovaire ovale, à cinq côtes; le style presque pul; le stigmate chamu, plane, à cinq rayons.

Cette plante croît dans les forêts de la Guiane, fur les rives de la petite rivière nommée Gallion. (Defeript, ex Swartz & Aublet.)

RYANIE. Ryania. Genre de plantes dicotylé dones, à fleurs incomplètes, qui paroît appartenir à la famille des tilleuls, & avoir des rapports avec les laccia : il comprend des arbres exotiques à l'Europe, à feuilles alternes, munies de ttipules; à fleurs axillaires & solitaires.

Le catactère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à sing folioles perfiftantes ; point de corolle ; quatre fligmates ; une baie subéreuse , à une feule loge , à plusieurs semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Chaque fleur, offre :

19. Un calice inférieur, perfiftant, à cinq folioles etroites, lancéolées, colorées. 2º. Point de corolle.

. Des étamines nombreuses (soixante environ), dont les filamens font courts, subulés, munis de quelques poils rares à leur base, disposés sur un double rang, termines par des anthères droites, subulées, toruleuses, ondulées après l'emission de la pouffière fécondante.

Entre les étamines & l'ovaire, il existe un tube court, utcéole, velu, de la longueur de l'ovaire.

40. Un ovaire ovale , très-velu , furmonté d'un

flyle glabre, de la longueur des étamines, terminé par quatre fligmates convexes.

Le fruit est une baie subéreuse, sphérique, un peu elliptique, à une seule loge, contenant un grand nombre de femences ovales on un peu globuleuses, chargées d'une enveloppe particulière & de quelques poils rares, renfermées dans e nq renfoncemens oblongs, firies transversalement par une suite de petits tubercules. L'enveloppe propre des femences est membraneuse, à trois ailes, chaque aile double, & ne recouvrant les femences qu'à leur base & jusque vers leur milieu, Sous cette enveloppe un peu cortace, il en existe une autre extrémement fine & membraneuse. Le périsperme eft charnu, graiffeux, ovale, aigu à fa bafe; l'em-bryon eft laiteux, de la longueur du périfperme; les cotyledons comprimés, un peu arrondis.

Espèce.

RYANIE élégante. Ryania speciosa.

Rvania foliis petiolatis, oblongis, integris, acuminatis: pedanculis axillaribus, unifloris. (N.)

Ryanio speciosa. Vahl. Egl. t. pag. ct. tab. 9. -Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1164.

C'est un arbre remarquable par la beauté de ses fleurs, dont les rameaux font cylindriques, un peu cendrés, légérement tomenteux à leur partie supérienre; garnis de feuilles alternes, périolées longues de sept à huit pouces, oblongues, presqu'elliptiques, aignes, acuminées à leur fommet, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, à nervures obliques; la côte du milieu est pulvérulente en deffous, les autres nervures élevées, leur intervalle rempli par un grand nombre de veinules fimples, disposees en un réseau lache. Les pétioles font courts, canalicules en deffus, munis à leur base de stipules subulées, blanchàtres, caduques, un peu plus longues que les pétioles.

Les fleurs sont solitaires, quelquefois au nombre de deux , l'une desquelles avorte très souvent; fituées dans l'aisselle des feuilles, supportées par des pédoncules très-courts & timples. Le calice est divilé en cinq folioles étroites, lanceolées, ouvertes , longues d'un pouce & demi , nerveuses , colorées, chargées exterieurement d'une pouffière fine, cendrée. Il n'y a point de corolle.

Les étamines font très-nombreules, un peu plus courtes que le calice) terminées par des anthéres droites, trois fois plus courtes que les filamens; glabres, mucronées. Les fruits font formés par une baie subéreuse, une tois plus groffe qu'una noix ordinaire, de couleur brune.

Cette plante se trouve à l'île de la Trinité. To (V. f. in herb, Lam.)

SABAL. Adanfon, Famille des Plantes, vol. 2. pag. 495. Voyez CORYPHE de Caroline, vol. 2. pag. 131, auquel il faut ajouter pour fynonymie:

Chamerops (acaulis), flipitibus incemibus fcapifque lateralibus. Mich. Flor. boreal.-amer. vol. 1. pag. 207.

Subal carolinianum, Hort, Pacif.

Sabal Adanfonii. Guctlan.

Chamarops, Hort, Vendeborn, Jacq.

SABICE. Subicea. Genre de plantés dicotylédones, à fleurs complères, monopétalées, de la famille des rubiacées, qui a des rapports avec les patima, & qui comprend des aibrilleaux grimpans, exotiques à l'Europe, dont les fleurs four avillaires, preque feilles, muntes de bractées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions ; une corolle infundibuliferme; un stigmate à cinq décou-ures linéaires; une baie à cinq loges.

CARACTERE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice turbine, d'une seule pièce, divisé à son limbe en cinq découpures oblongues, aigués.

2º. Une corolle monopétale, en forme d'entonnoir, dont le tube el long, grèie; le limbe en foucoupe, divisé en cinq decoupures lancéolées, aigues.

3°. Cinq étamines, dont les filamens font courts, inférés vers l'orifice du tube de la corolle, terminés par des authères oblongues, à deux loges.

4°. Un ovaire inférieur, environné par la base tubulée du calice, surmonté d'un style long, filiforme, termine par cinq stigmates etroits, oblongs.

Le fruit est une baie rougeâtre, orbiculaire, velue, couronnée par les déconpurés du calice, à cinqiloges, contenant des temences nombreuses, fort petites, anguleuses.

Espèces.

1. SABICE cendrée, Sabicea cinerea, Aubl.
Sabicea caule volubili, foliis ovatis, acutis, fi

Sabicea caule volubili, foliis ovatis, acutis, fubtus albidis; tubo floris pralongo. Aublet, Guian. vol. t. pag. 192. tab. 75. Schwechfeldia einerea, Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 982.

Sabicea (cinerea), foliis oblongis, acutis, tomentofis, fubrus inconis; florebus fubfeffilibus. Swattz, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 452. & Prodr. 46.

Arbificas grimpum, qui pouffe de fa zeño pulcara riga l'engues, rannies, cylindriques, convertes d'uno pouffere fine, blarchiere ou cuicuita de la composition de la composition per tendre control de la composition per tendre control de la composition per tent souffes de polis blance, clarifente blanchiere tras Actometicales en deflone, ernétera 3 leura tras Actometicales en deflone, ernétera 3 leura tras Actometicales en deflone, ernétera 3 leura tras Actometicales en después de la confidencia solor militar par une revuent afillance, de la funçale naisfenta puisons autres juterales, comfinentes à leura fonnete, l'angues de quarar power for na X-demi de longueur, furprortes par des petuds counts, algues de deux flyndre fonnetes, ovalles, algues de deux flyndre fonnetes.

Les fleurs font axillaires, au nombre de quatre ou fix dans chaque aiffeile, mé diocrement pedonculées, garnies à leur base de deux petites bractées étroires, oblongues, blancharres, Leur calien eft globuleux, un peu turbine, reflerré à fon crifice, où il se divise en cinq decoupures érroites . alongées, aigues, perfutantes. La corolle est blanche, infundibuliforme, munic d'un tube grêle, très-long, velu extériourement, inféré amour d'un difque qui couronne l'ovaire. Le limbe fe divife en cinq lobes étroits, aigus, velus en desfous: les filamens fort ties courts, les anthères longues, L'ovaire se convertit en une baie rouge, velne, fucculente, couronnée par les divisions du calice, divifce intericurement en cinq loges remplies de femences fort petites, anguleufes,

Cette plante croît à la Guiane, parmi les haies qui bordent les Savannes; elle fleurit & fructifie presque pendant tous les mois de l'annee. 5 (Descript, ex dobl.)

3. SARICE beiffee, Sabicea hiera, Swarez,

Sabicea foliis ovato-lanceolatis, acuris, hirfutis; floribus pedunculatis. Swatte, Nov. Flant. Gener. & Spec. pag. 46. — Flor. Ind. occident. vol. 1 pag. 450.

Schwenkfeldig hista. Wil.d. Spec. Plant. vol. 1 pag. 182.

Arbriffeau grimpant, rameux, dont les times Sles rameaux font fitrés, yelus ; les feuilles or fées, pétiolées, ovales, acuminées, yelus. portées par des périoles courts, cylindriques, garnis à leur base de stipules grandes, larges, membraneuses, ovales, en cocur, d'un blancpale.

De l'aiffelle des flipules fortent des pédoncules p'us courts que les périoles, supportant une petite ombelle à trois fleurs , munie d'une involucre d'une feule pièce , à quatre divisions ovales , ou-vertes , hépides. Chaque fleur est pediculée. Leur calice est supériour, partagé en quatre decoupures lancéolées , longues , droites , ftriées , veiues , perfiftantes. La corolle eft en entonnoir , munie d'un tube deux fois plus long que le calice, velu à fon orifice, & d'un limbe plane, à cinq divisions lancéolées. Les anthères ont leurs filamens fubulés, de la longueur du tube; les anthères auffi longues que les filamens ; l'ovaire ovale , furmonté d'un flyle fimple, auti long que la corolle, terminé par un fligmate à cinq divisions. Le fruit est une baie arrondie, couronnée par le calice, de cou-leur blanche à l'époque de la maturité, contenant plufieurs petites fem. nees dans des loges en demicercle.

Cette plante croît dans les forêts montueuses de la Jamaique. h (Descript, ex Swartz.)

2. SABICE rude. Sabicea afpera. Aublet.

Sabicea caule volubili, foliis ovatis, acutis, afperis, fabrus villofis. Aubl. Guisn. vol. 1. p1g. 194. tab. 76. — Lam. Illustr. Gen. tab. 164.

Schwenkseldia (aspera), soliis ellipticis, asuminatis, asseris, subrus incanis; storibus seglibus. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 982. no. 3.

Cette espèce diffère de la précédente par ses tiges velues, par ses seuilles plus écroires, acuminées.

Ses racines font traçaners, & produitient planfourt tiges ligneuts, sammenteuts, & de divifiente na rameaux alongés, grimpans, velus, garnis de fossilles oppofées, médicoremen pétololes, lancéolées, vertes, ponditues à leur face fupérieure, rudes, velues en deflous, acommées a leur formatés, leur bate, longues de quatre punces fur me le des leur bate, longues de quatre punces fur me le de deux flipules peutes, acquaire punces fur me le de deux flipules peutes, insidiers, aiguer tres, munies à leur bafe de deux flipules peutes, lindates, aiguer la finadier, aiguer de la finadier de

Les Beurs millen par petit paquets dam l'airfelle des feuilles, au nombre de cinq à fept, fontenues par det pédoucules très-cours, munics à l'eur bais de pentes beziclées, affer. Emblables aux flipples. Le calice eft velta, à (no division étroittes, entre charune desquelles eft une cache rougelire. La corolle eft blanche, velue; son unle gelle, chargé de poits blancs à (no orifice; son limbe varie par le nombre de fea divisions, dequtre à cinq : il en ell de même pour le céramines de les fligmates, qui manquenque quelquefoit de me partie. Le flyle fe divife en tros, quatre ou cinq liguares chamus, alongés. Lovaire fe convertie en une baie molle, rouge, velue, couronnée par les découpures du calice, paragée infétieurement en trois, quatre ou cinq loges, remplies de femences fort menues.

Cette plante croît dans la Guiane, sur les bords de la rivière de Sinémari, au dessus du troisième saut; elle seurit & fruchise dans le commencement de l'hiver. Les Galibis la nomment fabifabi. b (Descript. ex Auil.)

SABLIER. Hura. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monoiques, de la lamille des euphorbes, qui a quelques rappotes avec les amphalea, & qui comprend des arbres exotiques à l'Europe, laiteux, garnis de feuilles alternes & de fleurs en charon; le Seurs femelles folitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des faurs monaiques; les faurs mâles imbriguées fau un chano; an calice court, urciolé, tronqué; point de corolle; les flamens réanis en cylindre; les anthères verticillées. Les fleus femilles folitaires; un collec urciolé; point de corolle; un fignates pelé, à doute ou dix-hait rayons; une capfule orbiculaire à autant de côce.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font monoliques.

Les feurs mâles sont imbriquées, & disposées, dans la bifurcation des rameaux, en un chaton oblong, pendant, garni de fleurs sessies & d'écailles oblongues, sous chacune desquelles est une fleur qui offre:

1°. Un calice très-court, cylindrique, tronqué, en forme de pot.

2º. Point de corolle.

3°. Des étamines nombreuses, dont les filamens sont réunis en un feul corps cylindrique, un peu plus long que le calice, roide, bifide & pelté à son sommet, garni dans son milieu de deux ou trois rangs de tubercules verticilles, sous chacun defquels sont placées deux anthéres ovales & bifides.

- Les fleurs femelles sont solitaires, & sur la même plante que les seurs mâles. Chacune d'elles offre:
- r°. Un calice d'une feule pièce, cylindrique, urcéole, fillonné, très-entier, tronqué, fortement appliqué contre l'ovaire, quelquefois divilé en trois parties à l'époque de la maturité.
- 1º. Point de corolle,
- 3°. Un ovaire fupérieur, un peu arrondi, fitué

dans le fond du calice, furmonté d'un flyle long, cylindrique, préfqu'infundibulitiome, terminé par un grand (tigaute pelré, concave, coloré, divisé à fon contuur en douze ou dix-huir tayons obus.

Le fuit est une capsule ligneuse, orbiculaire ou globuleuse, comprimée, marquée exrérieurement de doure ou dix-houit côtes faillantes, parragée en autant de loges courbées en quart de cercle, terminées à leur sommet par une poinre élatique, contenant chacune une seule semence grande, comprimée, présul orbiculaire.

Espice.

SABLIER élaftique. Hura crepitans. Linn. Hura foliis ovato cordans, crenatis; periolis fu

Hura foliis ovato cordaiis, crenatis; petiolis fuperne glanaulofis. (N.)

Hura. Linn, Syft. Plant. vol. 4. pag. 198. — Hort. Cliffort. 486. tab. 34. — Roy. Lugd. Bar. 132. — Miller, Dict. — Lam. Ill Gen. tab. 793.

Hura americana, abutili indici folio. Commel. Hott. 2. pag. t3t. tab. 66. — Ephr. Pict. t2. — Trew. Ehret. 3+ 35. fig. t.

Hispomane arboreum, ramulis ternatis; foliis cor-

Burau ex pluribus nucibus arboris hura. J. Bauh. Hist. t. pag. 333. Ic. — Sloan , Jam. 214.

Arbor crepitans, Hernand, Mex. 88.

Vulgairement le buis de sable, noyet d'Amérique, sablier ou pet du diable.

C'est un fort grand arbre, qui s'élève à plus de quatre-vings pieds de haut , fur un rronc droir , divifé en plufieurs branches & rameaux étales, d'où découle un suc blanc & laiteux , & dont l'écorce est marquée d'un grand nombre de cicatrices occasionnées par l'atrache & la chute des seuilles. Celles-ci font grandes, alrernes, périolées, ovales , oblongues , échancrées en cœur à leur base, aigues, acuminées à leur fommer, crénelées à leurs bords, d'un beau vert, glabres à leurs deux faces, marquées de nervures fimples, larérales, parallèles, transverses, dont l'intervalle est rempir par un réseau fin , à larges mailles ; elles ont pres d'un pied de longueur, sur huit à neuf pouces de largeur ; supportées par des périoles grêles , prefqu'aufi longs que les feuilles , glanduleux à leut partie supérieure, munis à leur base de stipules lancéplées, très-caduques ; les jeunes seuilles sont roulées en dedans sur elles-mêmes.

Les fleurs font monoiques; les mâles téparées des femelles, fur le même pic. 2. Les fleurs mâles font dispatées par imbricarion tir un touron-finple, pendant fur un long pédoncule, terminal oulorgant d'entre les aiffelles des tameaux, de forme ovale, oblongue, conique; chaque fleur fituée dans l'aiffelle d'une écaille, munie d'un calice courr, entier, tronqué à fon fommer; d'étamines dont les arrhères font inférées fous un double ou triple rang de rubercules qui environnent, en forme d'anneau, une colonne plus longue que le calice:

il n'y a point de cotolle.

Les feun femelts font folltaires dans le voiting des flux miles ; pédonciles; doires; dont le calice ell un ube trouqué, un peu urceloi, dont le calice ell un ube trouqué, un peu urceloi, appliqué contre l'oriste. Le hije el fégia; charge propriét de la contre de la figuration de la figuration

Cet arbre croît dans les contrées méridionales de l'Amérique, au Mexique, à la Jamaique, dans l'île de Cayenne, &c. h (V. f.)

Les hab'rans de l'Amérique se servent des capsules de cette plane, apres en avoir enlevé les semences, pour y mettre du sible, qu'ils repandent ensuite sur l'écriture; ce qui leur a sit donner le nom de siblent. Linné di que fle s'uc qui découle de cet arbre entre dans les yeux, il occasionne une cécté qui dure luit jours. Son bois est propre à faire des soitses de des pourres. On prérend que ses fruits sont purgasit.

SABLINF: Armaria. Gente de plantes dicotyidones, à fleurs régulières, polypétalées, de la famille des catyophyllées, qui a de très grands rapports avec les fiellaria & les affias. & qui comprend des herbes, rant exotiques qu'indigènes de l'Europe, dont les feuilles font petites, entières, oppofees; les fleurs axillàsies ou terminales

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir : Un calice persissant, à sing folioles ; une corolle à sing pétales entiers ; dix étamines , trois styles ; une éassfule à une fetale lege , polysperme; un réceptate éentral, lière.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice perfulant, à cinq folioles oblongues, acuminées, ouvertes.

1°. Une corolle composée de cinq pétales ovales , entiets.

3". Dix écamines, dont les filamens font fubulés, furmontés par des anthètes atrondies.

trois styles droits & reflechis, termines par des fligmates un peu épais.

Le fruit est une capsule ovale, tecouverte par le calice; à une seule loge qui s'ouvre à son sommet en cinq parties, tentermant des lemences nombreuses, réniformes, attachées à un téceptacle libre & central.

Observations. On peut regarder ce genre & celui des alune comme une fimple division du même genre, reunis par leurs rapports naturels, trèséloignes l'un de l'autre dans la méthode sexuelle, à raiton du nombre différent des étamines , qui ordinairement le bornent à cinq dans les affire, & dont les capsules se divisent en trois valves; cependant les caractères qui séparent ces deux genres font fi peu constans, qu'on trouve des arenaria à cinq étamines , des alfine à dix; des arenaria dont les capsules ont trois valves, des alfine qui en ont cinq.

On corçoit les difficultés qu'entraîne néceffairement cette variabilité dans les principaux caractères; e pendant il est nécessaire de chercher à diviter le plus possible des genres aussi nombreux en espèces & en général les arenaria ont un f cies qui leur est particulier. A l'exception de quelques espèces, toutes ont de très petites feuilles lincaires, étroites, fetacées ou un peu lancéoles , opposées, connées à leur base , nues , ou dans quelques-unes munies de stipules membraneuses, glabres ou plus fouvent pubescentes. Les corolles ont cinq pétales entiers, en quoi elles différent de celles des fiellaria, qui ont leurs pétales profondement bifides, & de plus leur capfule partagée en fix valves. Dans les spergula, autre gence trèsvoifin des arenaria, les ovaires sont surmontés de cing ftyles, ainfi que dans les ceraflium,

L'établiffement des espèces n'offre pas moins de difficultés ; elles peuvent d'abord s'établir sur la forme des feuilles, qui sont ovales ou lancéolées dans les unes ; linéaires , fubulées , féracées dans d'autres; c'est le plus grand nombre, & dans ce cas la disposition des fleurs, la grandeur de la corolle relativement à celle du calice, la forme des folioles calicinales, peuvent fournit des distinctions utiles.

Les difficultés augmentent lorsqu'il s'agit de présenter la synonymie : souvent les détails manquent, & telle plante qui paroit convenir très-bien à telle autre, foit par les figures qu'on nous en a données, foit par les caractères énoncés dans une courte description, peut auffi s'en écarter par la différence des autres parties, dont on ne nous parle pas.

J'ai remarqué que plusieurs espèces acquéroient un développement progressif, qui peut donner lieu à bien des erreurs lorique l'on est dans l'imposti- Paris. * (V. v.)

4°. Un ovaire supérieur, ovale, surmonté de | bilité de l'observer. Souvent, dans le premier age , les tiges font presque simples , les padoneules à peine rameux ; mais si ces mêmes plantes sont dans un terrain favorable, & plus avancées en âge, elles fe developpent avec une vigueur étonnante : les rameaux font très-nombreux , les fleurs officent une ample panicule par les ramifications de leurs pédoncules, &c. Leur port n'est plus le même, & dans ce cas j'ai trouvé qu'il falloit s'en tenir aux proportions & aux formes des parties de la fructification, furtout aux proportions du calice avec la corolle & les capíules.

Espèces.

1. S. BLINE à feuilles charnues. Arenaria peploides, Linn.

Arenaria foliis ovatis, acutis, carnofis. Linn. Sylt. veget. pag. 423. nº. 1. - Flor. fuec. 375. 396. -Flor, lap, 149. It. El, 151. - Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 160. tab. 64. - Fabr. Helmft, pag. 134. -Reyg. G.d. 1. pag. 119. — Hoffm. Germ. pag. 153. — Roth, Germ. vol. I. pag. 188. — II. 480. - Willd, Spec, Plant. vol. 2. pag. 717. no. 1.

Honkenva perloides, Ehrh, Beitr, 2. pag. 181. Alfine littoralis, foliis portulaca. Tourn. Inft. R. Herb. 242. - C. Bauh. Pin. 251. - Lorf. Pruff. 12. tab. 2.

Alfines quoddam genus pelagicum & littorale. Clus. Hift. 184

Telephium maritimum , portulace folio. Buxb. Act. Petrop. 3. pag. 271.

Cette plante a des tiges très-baffes, rameules presque des leur base : les rameaux sont foibles. couchés, très-liffes, cylindriques, garnis de feuilles opposées, sessiles, ovales, épailles, charnues, courtes, longues de deux à trois lignes, obtuses, quelquefois un peu mucronées, distantes sur les rameaux fertiles, très-rapprochées sur les rameaux fériles, connées à leur base, entières à leurs

Les fleurs font, les unes, axillaires & latérales; les autres, terminales, portées fur des pédoncules fimples, filiformes, plus courts que les feuilles. Le calice est divisé en cinq folioles un peu charnues, vertes, glabres, ovales, presqu'obtuses, légérement membraneuses à leurs bords. La corolle, un peu plus longue que le calice, est composée de cinq pétales blancs, ovales, obtus. entiers, onguiculés; les étamines sont au moins aussi longues que les pétales; les capsules ovales, lo réceptacle glanduleux.

Cette plante croît naturellement sur les bords de la mer , dans les contrées septentrionales de l'Europe. On la cultive au Jardin des Plantes de

2. SABLINE

2. SABLINE à flours en tête. Arenaria tetraquetra. Linn.

Arenaria foliis ovatis, carinatis, recurvis, quadrifariam imbricatis, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 605 .- Mantiff. 386 .- All. Flor. pedem. no. 1718. tab. 89. fig. 1. - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 717. B°. 2.

Caryophyllus faxatilis, ericafolius, ramofus, repens. C. Bauh, Pin, 211, - Prodr. 125. - Burf. XI. 136. s. Gypfophylla (aggregata), foliis mucronatis,

recurvatis; floribus aggregatis, Linn. Spec. Plant. 2. pag. 581. — Amoen. Academ. vol. 3. pag. 25. — Schreb. in Nov. A&. Acad. N. C. IV. pag. 140. - Miller , Dict. no. 1. - Gerard, Flor. gallo-prov. pag. 405. nº. 6. fub arenarid. - Gonan, Hort. Monfp. pag. 211. nº. 1.

Saponaria calicibus pentaphyllis; floribus aggregatis; foliis mucronatis, canaliculatis, recurvis, Linn, Hort, Upf. 107.

Caryophyllus faxatilis, ericafoliis; umbellatis co-rymbis. Magu. Monspel. 53. tab. 5. -- Rai, Hist. 1033. - C. Bauh. Pin. 211. - Prodr. 105.

Rubiola montana, Barrel, Icon, rar, nº, 649, tab. 595. - Boccon. Muf. 2. pag. 60. tab. 47.

Arenaria capitata. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 39. nº, 677. XI.

La disposition des feuilles rend cette espèce facile à distinguer au premier aspect : elles sont imbriquées, rres rapprochées, & présentent presque quatre faces. Les fleurs sont disposees en un fascicule capité.

Ses racines sont droites, gréles, dures, peu rameufes: il s'en élève une tige qui se divise, presque des son origine, en rameaux très-simples, droits, blancharres, longs de rrois à quarre pouces, nombreux, garnis de quelques petits poils courts, rrèsrares, & de feuilles oppofées, petites, imbriquées, ovales, érroites, en carene en dehors, canaliculées en dedans, approchant de celles de la bruyere, fermes, recourbées en dehors, trèsglabres, ftriées, très-rapprochées, carrilagineuses à leurs bords, ciliées & connées à leur base, aigues à leur fommet.

Les fleurs sont disposées , à l'extrémité des rameaux, en un petir corembe pédonculé, faffizié. formant une petite tête composée de quatre à cinq fleurs festiles. Le calice est divisé en cinq folioles lancéolées, roides, aigues, scarieuses; les extérieures un peu plus grandes que les autres. La corolle est composee de cinq perales blancs, ovales , oblongs , obrus , fans onglet , marqués d'une ligne dans leur milieu. La capfule est un peu alongée , furmontée de rrois flyles; elle s'ouvre à fon Botanique, Tome VI.

SAB fommet en cinq valves, & renferme de petitos femences.

La variété a avoit été d'abord rangée parmi les evplophylla ; mais depuis Linné lui-même a reconnu qu'elle devoit appartenir aux arenaria par les pétales entiers, fes trois ftyles, & qu'elle différoir à peipe de l'arenaria tetraquetra.

Ces plantes croiffent dans les Pyrénées & les Alpes. La variété à se rencontre aussi dans les environs de Montpellier. z (V. f.)

2. SABLINE à deux fleurs. Arenaria biflora, Linn.

Arenaria fuliis obovatis, obtufis; caulibus procumbentibus; pedunculis bifloris, lateralibus. Linn. Syft. Plant. pag. 423. - Manriff. 71. - Gouan . Illustr. 30 .- Allioni, Flor. pedem. nº. 1699. tab. 44. fig. t. & rab. 64. fig. 4 .- Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 717. 0° . 3.

Alfine caule eredo, profirato; foliis ovatis. Hall. Helv. nº. 877.

Arenaria foliis subcoriaceis, obovatis, basi ciliatis; caulibus profestats, ramofifants, diffus, pedanculis lateralibus, fubbiforis; peralis calice longioribus, Wulfen, in Jacq. Collect. 1. pag. 250. — Jacq. loon. rat. 1. rab. 83. — Reiner & Hohenwarth, Iter 1. pag. 158.

On diffingue certe espèce à ses petites seuilles presque rondes, affez semblables à celles du serpolet, & à ses pedoncules dichotomes, à deux fleurs.

Ses racines (onr un peu traçantes, dures, garnies de fibres capillaires, touffues, fasciculees; elles produisent des riges nombreuses, gréles, alongées, diffuses, cylindriques, glabres, géniculées, étendues sur la rerre, à peine rameuses; garnies de feuilles oppofées, tetilles, ovales ou un peu arrondies, très - obtules, un peu rétrécies à leur base, glabres à leurs deux faces, vertes, quelquefois munies inferieurement & à leurs bords de poils très-rares.

Les fleurs naissent le long des rameaux : elles font latérales, axillaires, supportées par des pédoncules filitormes, beaucoup plus longs que les feuilles; dichotomes à leur sonmet, garnis à leur dichotomie de deux petites bractées opposées, linéaires, aigues; terminés par deux fleurs de longueur inégale : quelquefois les pédoncules font timples. Les folioles calicinales fonr ovales, aigues, un peu mucronées, glabres, vertes, médiocrement membranenses à leurs bords ; la corolle blanche, à peine plus longue que le calice; les capfules prefque globuleules, obtufes.

Cette plante croit dans la Suiffe, sur les Alpes, dans les contrées méridionales de l'Europe. 2 (V. v.)

4. Sabline à fleurs latérales. Arenaria lateri-

· Arenaria foliis ovasis, obsufis; pedanenlo laterali biforo, Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 617. — Gmel. Sibir. vol. 4, pag. 159. n°. 68. — Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 718. n°. 4.

Cette plante patoit tenit le milieu entre l'arnaria trinersia & l'arenaria bifora. Elle reffemble au premien par la forma & la grandeur de fes fuulles, mais elles font obtutes & fans nervutes, elle fe rapproche du fecond par fes pedoncules bifores, mais ils font bien plus Jongs, & fes calices plus petis que la corofle.

Ses tiges font courtes, gréles, filiformes, trèsfimples, longues de trois à quatre pouces; garnies de feuilles opposées, ovales, retrectes en pétiole à leur base, obtuses à leur sommet, vertes, lisses, fort tendres, à trois nervures longitudinales, mais à peine sensibles. Les fleurs sont axillaires , larérales, foutenues par des pédoncules presque capillaires, écartés des riges, longs au moins de deux ponces, bifuiqués à leur fommer, munis, à la baie de certe bifurcation, de deux petites bractées oppofees, ovales, aignes, terminées par de ax fleurs dont le calice est compose de cinq solioles ovales, obruses, vertes, blanches & scarieuses à leurs bords. La corolle cf: blanche, une fois plus longue que le calice; les pétales oblongs, arrondis & entiers à leur fommet, médiocrement onguiculés à leur base.

Cette plante croît dans la Sibérie : elle y a été recueillie par M. Patrin , qui en a communique un exemplaire à M. Lamarck. (V. f. in herb. Lam.)

5. SABLINE à trois nervures. Arenaria trinervia.

Arenaria foliis ovatis, trinerviis, fabeiliatis, petiolatis; corollis calice brevioribus. (N.)

Acrasia folisi ovasii 1, austis, petiolatis, aerosfi, Linn, Spec, Phart, vol. 1, pag. 65, — Œder, Efor, dan. tab. 449. — Hort. Cliff. 173. — Flor. fuec. 274. 257. — Roy. Lugh Bat. 471. — Gort. lig. 71. — Roch, Cerm. 1, 180. — Lum. Flor. Horh, Cerm. 1, pag. 188. — II, 480. — Lum. Flor. Dough Special Commentaria (1998). — Genard, Flor. pag. 189. — Genard, Flor. pag. 1999. 404.

Alfae foliis ovato-lanceolatis, trinerviis. Haller, Helv. nº. 878.

Alfine plantaginis folio. Tournef. Inft. R. Herb. 242. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 364. Icon. — Garid-Aix. 24. — Magnol. Botan. Monfp. pag. 13.

Cette plante a des rapports avec l'arenaria ciliata & l'arenaria multicaulir; mais elle diffère de toutes deux par ses pétales plus courts que le calice, 38 par ses seuilles médiocrement pétiolies.

Sis acines font composées de fibres nombreudes & capillares les tieges font herbecèes, jobbles, gréles, plus ou moins alongées, flouvent tris-tameules, legérement velues, garnies de feuilles opposées, rétrécies à leur baie en un périole court; ovales, aigués, d'un vert-tendre, marquées de trois nervures longitudinales, glabres à leurs deux faces, legérement cilies à leur contoror, distanses, afice grandes, relativement à celles des autres efpèces.

Les fleurs fore availlaires, leterlane Re terminales, importeires and es pédencules finiques, foifrirere, filitornes, beaucoup plus longs que les feuilles, trés écrates des tières, termines par une feule, un pera recourbés, furrous à l'époque de la maturité de fruits. Le calier e les folloies voites), jancciolies, nieu-àjusa, legérement publicens, ainsi que pedenuelles. Le corolle est plantes, plus courte pedenuelles. Le corolle est plantes, plus courte plaboluclus; allets s'ouveren en cinq valves à leur commet, & foir enreplisé de petries femences noires, un peur éniformes, glabres, prefque luifantes.

Certe plante est affrz commune dans les forêts de l'Europe, aux lieux humides & ombragés. O (V.v.)

6. SABLINE à feuilles de buis. Arenaria buxi-

Arenaria pubescens, foliis ovato-oblongis, sessiiibus; pedunculis dichotomis, subbistoris; corollà vix calicem superante, caulibus repentibus. (N.)

Alfine' canadenfis , repens & perennis , baxifolio.

Il existe beaucoup de rapports entre cetre plante & l'arenaria trinervia : elle en differe par la disposition des nervures, 8 par les corolles au moins auss oue les calices.

Ses tiges font grélas, ramcufes, rampartes, longues de cinq à fix pouces Se plus, publicentes, garnies de feuilles opposées, (effiles, ovales, oblongues, obtudes, publectentes, ciliées à leurs bords, marquées de quelques nervures Intérales, obliques, longues de fir à fept lignes, larges do trois ou quarte, vertes à leurs deux faces.

Les fleurs font azillaires, terminales ou latérales, Inpporties par des pedoneules capillaires, de la longueur des feuilles publicitens, délitoromes à leur fommer, termines par deux, quelquefois trois fleurs affer perites, pédiculées, munites, à la basé des pédiculess de deux perites bracées courtes, oppolées, ovules. Le calire et flevirle en galles, un par un montiment et a teur boules. Le corolle et fluid par le corolle de la corolle et fluid par celles; les capitales gallers, ovules, de cultes, de cultes; les capitales gallers, ovules, de cultes de la longueur de la corolle, s'ouvrant en cinq valves à leur fommet, & renfermant de très-peutes femences.

Cette plante croit au Canada: elle a été communiquée à Isnard par Vaillanr; elle exitte dans fon herbier, & dans celui de M. Justieu, sous le nom cité plus baut. ¾ (V. f. in heis. Just.)

7. SABLINE ciliée. Arenaris ciliata. Linn. Arenaria foliis ovatis, nervofts, ciliatis, fubfeffilibus, acutis; corollà calicibus longiore. (N.)

Arenaria foliis ovatis, nervofis, eiliatis, aeutis. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 608. — @der. Flor. dan. tab. 346. — Jacq. Mifcell. vol. 2. pag. 367.

dan. tab. 346. — Jacq. Mifcell. vol. 2. pag. 267.

— Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 37. n°. 677. IV.

Arevaria foliis oblongo - obovatis, fubetiolatis, eiliatis, corottis calice mojoribus; perianthii foliolis lunccolatis, fuburroofis. W ulf. in Jacq. Coll. vol. 1.

pa6. 245. rab. 16. fig. 2. - Reiner & Hohenwarth, Iter 1. pag. 162. Alfine ferpillifolio, malticaulis & multifora. Seg.

Veron. vol. t. pag. 421. tab. 5. fig. 2.

Alfine foliis lunceolasis, petalis integris, calice

majoribus. Sauv. 153,

B. Arenaria norwegica. Gunn. Norweg. nº. 1100, tab. 9. fig. 7.

A peine cette efpèce peut-elle être diffinguée de l'arenair malicaults : les feuilles font un peu périolèes, marquées de nervuers, tandis que dan l'arenair multicaults elles n'ont acueun errure apparente; qu'elles font parfaitement feffiles, & les tiges bien plus raneules. Elle diffère de l'arenaira critervia par fes corolles plus grandes que les calices.

Ses tiges font grébes, courtes, médiocrement ramules, préque glàbres, garines de feuilles oppofées, perites, ovales, un peu oblongues, verresà leurs deux faces, préque charmes, feffiles, rétrécies à leur bafe, très-aiguér à leur fommer, glabres, un peu ciliees, particulièrement à leur bafe i marquèes de quelques nervures peu fenfibles.

Les fleurs sont avillaires, latérales, sontenues par des pédoncules gréles, plus longs que les seuiles; simples, solitaires, uniflores. Le calice se divise en cinq folioles lancéolées, un peu nerveuses. La corolle est blanche, plus longue que le calice.

Catte espèce croît aux Alpes & dans les contrées méridionales de la France, aux lieux pierreux & montueux. x (V. f.)

8. Sabitne à tiges nombreules. Arenaria mulsicaulis. Linn, Areraria foliis ovatis, enerviis, fe fiiibus, a. utis; corollis calice majoribus, Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 605.

Arenaria foliis pulpofo-fubcoriaceis, ovato-lanceolatis fessitious, ciliatis; corollis ealice majoribus, pertianthii foliolis ovato-lanceolatis, fubenerviis. Wulf. in Jacq. Collect. 1. pag. 248. tab. 17. fig. 1.

Arenaria foliis ovatis, nervofis, fessilibus, imbricatis, acutis. Linn. Ameen. Acad. vol. 1. pag. 162, no. 155,

Alfine alpina perennis ; radice lignosa, flosculis albis, facie sempervivi minimi. Linn. Amoen. vol. 1.

A'fine foliis ovato-lanceolatis , ciliatis ; petalis calice majoribus. Haller , Helv. nº. 876. tab. t7.

Alfine alpina , ferpyllifolio , multicaulis & multiflora. Tournef. Inst. R. Herb. 243.

Arenaria ciliata, var. s. Lam. Flor. fr. vol. 3.

Plufieurs auteurs ont regardé cette plante comme un fimple variété de l'arnaria ciliata. Elle en a en effer preque tous les caraclères : fon porr eft un peu différent; ses tiges sont très rameuses, plus longues; ses seuilles plus sortement cilièes & sans nervues.

Il fort d'une touffe de racines fibreuses, des tiges couchées en grand partie, divisées en un grand nombre de raneaux presque gibbers, parisi de seulles opposées, parlatement séssiées, plus ou moista rapproches, petiers, presque charmes, orales-lancéolées, glabres & vertes à lears deux faces, plus ou mois collées à leure bords, agues à leur fommet, mediorement rétrecies à leur bale, fais nervures apparentes.

Les fleurs font folitaires, latérales ou terminales, foutenues par des pédoncules filiformes beaucoup plus longs que les feuilles. Les calices font compofés de cinq folioles ovales, Jancéolées, verdatres, liffes, fans nervures. La corolle est blanche, beaucoup plus grande que le calice.

On rencontre cette espèce dans les Alpes, les Pyrénées, & fur les hautes montagnes de l'Allemagne, ainsi que dans les contrées méridionales de la France. 2 (V. f.)

9. SABLINE à feuilles de céraiste. Asenaria cerafiloides. Poir.

Arenaria pubeficens, caule creito ; fotiis fictibulatoovatis ; floribus fubpaniculatis, axillaribus ; petalis calice durlò longioribus. (N.)

Arenaria eaule ereilo, pubefeente; fotiis frashulatis, floribus subsolitariis, petalis calice duplo lo.,gioribus. Pour, Voyage en Barb. vol. 2, pag. 166. Z z 2

Arenaria (fpathulata), caule eretto, filiformi, pubefcente; foliis inferioribus fpathulatis; petalis obovatis, ealice longioribus. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 358.

Cette plante se distingue par sa ressemblance avec les ceraftium; par les feuilles ovales, lanceolees , pubescentes , ainfi que toutes ses autres parties; par ses grandes cotolles, une fois plus longues que le calice.

Ses racines font droites, menues, presque fimples , munies de quelques fibres capillaires : elles ne produifent ordinairement qu'une feule tige droite, velue, haute de rrois à quatre pouces, un peu firiée, glutineuse, tendre, grèle, médiocrement rameule, quelquefois fimple. Les ramcaux font alternes, ouverts; les feuilles oppofées, feffiles, pubefcentes, vertes à leurs deux faces, ovales, lancéolées, obtufes; les inférieures spatulées ou rétrécies en petiole à leur base; les superieures presqu'elliptiques ou lancéolées, longues de quatre à cinq lignes, larges de deux & plus.

Les fleurs sont solitaires dans l'aisselle des feuilles supérieures; elles forment, par leur ensemble, une forte de panicule terminale , supportée par des pédoncules filiformes, inégaux, viíqueux, pubeicens; les uns très-fimples & plus longs; d'autres munis de deux ou trois fleurs pédiculées, garnis à leur base de deux bractées opposées linéaires, un peu aigues, velues. Les calices se divifent en cinq folioles peu ouvertes, ovales, oblongues, obtufes, velues, un peu glanduleufes, flriées, blanches & membraneuses à leurs bords. La corolle est blanche, ouverte, une fois plus longue que le calice ; les pétales ovales, arrondis & quelquefois légérement échancres à leurs bords. Les étamines, au nombre de dix, font plus courtes que la corolle ; les anthères bleuaires ; l'ovaire furmonté de trois flyles ; la capfule ovale-obtufe.

J'ai recueilli cette plante en Barbarie, dans les bois de Terrailiane, où elle croit à l'ombre & dans le fable. M. Desfontaines l'a également roncontrée dans les environs d'Alger. O (V. v.)

10. SABLINE de Maiorque. Arenaria balearica, Arenaria foliis ovatis , lucidis , fabcarnosis ; caule repente, pedunculis unifloris. Linn. Syft. Nat. 2. Ap-

pend. 230. - Syft. veget. pag. 423. - Lheritier , Stirp. 1. pag. 29. tab. 15. Arenaria mufcofa. Medic. in Act. Palat. vol. 3.

Phys. pag. 202. tab. 12.

C'est une fort petite plante qui croît en gazon touffu, étalé, & dont les tiges font étendues fur la terre, nombreules, rampantes, filiformes, prefque capillaires, radicanres, rameufes, légérement pubefcentes, longues d'un à deux pouces, garnies de très-petites feuilles pétiolées, opposes, nom- il n'en existe qu'une seule sous une forme un peu

breuses, ovales, obtuses, un peu artondies, presque charnues, glabres, sans nervutes, luisantes, munies à leur face supérieure de quelques poils rares, fentibles à la loupe.

Les fleurs sont solitaires, fituées la plupart dans l'aiffelle des ramifications, ou terminales, foutenues par des pétioles capillaires, un peu pubefcens, au moins austi longs que les tiges; garnis vers leur milieu de deux petires bractées feffiles opposees, semblables aux feuilles. Le calice est à cinq divisions concaves, obtules, vertes ou un peu brunes, pubescentes. La corolle, une fois plus longue que le calice, est blanche, ouverte, à cinq pétales ovales, oblongs, obtus; les étamines de couleur blanche, ainsi que les pistils, de moitié plus courtes que la corolle ; l'ovaire globuleux &

Cette espèce croît naturellement dans les îles Maiorque & Minorque. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. * (V. v.)

tt. Sabline à feuilles de serpolet. Arenaria serpillifolia, Linn.

Arenaria foliis subovatis, atutis, sestibus; eorollis ealice brevioribus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 606. - Flor. fuec. 373. 398. - Hort. Cliff. 73. - Roy, Lugd. Bat. 45t. - Pollich, Pal. nº. 424. - Leers, Herborn. nº. 325. - Guiun. Norveg. nº, 564. - Hoffm. Germ. t 54. - Roth, Germ. I. pag. 189. - II. 48t. - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 720. nº. 9. - Curtis, Lond. Icon. - Lam. Flor. franc. vol. 3. pag. 37. no. 677. VI. - Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 356.

Arenaria (ferpillifolia), foliis ovalibus, acutis, fubciliatis; floribus fparfis; petalis calice fubficiato acutoque brevioribus, Michaux, Flor. boreal,-amer. vol. r. pag. 274.

Alfine foliis ovato-lanceolatis, fubhirfutis; petalis calice brevioribus. Hall. Helv. no. 875.

Stellaria ferpillifolia. Scop. Carn. edit. 2. no. 544. Alfinanthemum. Mich. Hort. 109.

Alfine minor , multicaulis. Tourn. Inft. R. Herb. 243. - C. Bauh. Pin. 250. - Morif. Hift. 2. 6. 5. tab. 23. fig. c.

Alfine minima. Dod. Pempt. 30. Icon. - Lobel . Icon. 461. - Fusch, Hist. 23. Icon. Atline minor. Tabern. Ic. 708. - J. Bauh. Hift. 3.

pag. 364. excluf. Icon. - Gérard , Hifl. 712. Icon. Alfine aquatica, minima. Parkins, Theatr. 1259. Icon.

En ne confidérant que le port de cette plante. felon ses différens ages, on pourroit la méconnoitre, & foupconner deux espèces lorsqu'en effet différente, diffincte par toutes ses parties légére- | très - rapprochées à l'extrêmité des rameaux stément pubefcentes; par fes feuilles petites, ovales, aigues; par sa corolle plus courte que le calice, & par les capsules coniques.

Cette plante produir d'abord des tiges courtes qui se divisent en rameaux droits, presque simples, fur lesquels les seuilles sont très-rapprochees; rermines par des fleuts presque s'asciculées vers l'extremiré de ces rameaux ; mais enfuite ils fe ramifient & s'étendent confidérablement. Ces nouvelles ramifications font ordinairement dichotomes dans leur origine; elles deviennent, en se developpant, très-nombreuses, disfuses, étalées, en partie presque unilatérales dans certains individus, & forment des touffes amples, un peu couchées. Ces derniers rameaux font grêles, filiformes, pubescens, ayant leurs articulations bien plus écartecs. Les feuilles font opposees, fessiles, petites, ovales, aigues, un peu épaisses, légeremens ciliées à leurs bords, verdatres, appliquées contre les tiges, & presqu'imbriquées sur les premiers rameaux; ouvertes, très-écartées fur les derniers.

Les fleurs sont axillaires, latérales & terminales, supportées sut des pedoncules capillaires, inégaux ouverts, fimples, uniflores, quelquefois munis à leur base d'une seconde fleur sessile. Les calices font divifés en cinq folioles ovales, oblongues, très-aigues, un peu striées, pubescentes ou un peu hispides. La cotolle est blanche, presque de moitié plus courte que le calice ; les pétales souvent un peu réfléchis. Les capsules sont coniques, quelque-tois médiocrement inclinées sur leurs pédoncules, qui deviennent horizontaux; elles renferment des semences extrêmement petites, d'un brun-noiratre, très-nombreuses.

Cette espèce est très-répandue; elle croît dans les diverses contrées de l'Europe, dans la Barbarie, dans l'Amérique. O (V.v.)

12. SABLINE à feuilles de fragon. Arenaria rufcifolia.

Arenaria foliis minimis , coriaceis , ovatis , acu-minatis ; floribus fubpaniculatis , dichotomis ; calicibus subcampanulatis , acutis ; petalis calice fere duplo longioribus, (N.)

Cette plante ressemble assez, par ses seuilles, à l'arenaria ferpillifolia ; mais elles font plus dures, coriaces; les calices campanulés; la corolle une fois plus grande.

Les tiges se divisent en rameaux presque simples, tendres, menus, pubefcens, jaunatres, garnis de seuilles opposées, cotiace, affez semblables à celles du ruscus, tant par leur substance ferme, coriace, que par leur forme, mais infiniment plus petites, ovales, connées, glabres, un peu térrécies à leur base, très-aigues & presque piquantes à leur fommet, bordées à leur contour,

Les fleurs font un peu paniculées on dichotomes, postées sur de longs pédoncules filiformes, pubelcens, prefque fimples, munis à leur bale & fouvent vers leur milieu de deux bractées plus petites que les feuilles, à peu près de la même forme. Les calices ont une forme campanulée, & se divifent en cinq folioles ovales, coriaces, aigues, légérement pubescentes. La corolle est blanche une fois plus grande que le calice.

Cette plante, cultivée au Jardin des Plantes de Madrid, a été envoyée à M. Lamarck, J'ignore fon lieu natal. (V.f. in herb. Lam.)

13. SABLINE géniculée. Arenaria geniculata, Poiret.

Arenaria foliis linearibus; floribus paniculatis, pubefcentibus ; petalis calice brevioribus. Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 166.

Arenaria (ptocumbens), foliis lineari-lanceo-latis; caulibus profiratis, villofis; petulis ealice brevioribus. Vahl, Symbol. 2. pag. 50. tab. 33.

Arenaria (herniarizfolia), pubefcens ; caule filiformi , elongato , procumbente ; foliis linearibus , floribus paniculatis, petalis calicem vix superantibus. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. \$59. & vol. 2. Suppl. pag. 450.

Alfine maritima, longiùs radicata, herniaria foliis. Boccon, Sic. pag. 18. tab. 10. - Tourn. Inft. R. Herb. 243.

Cherleria sedoides. ? Forsk. Catal. Plant. 28ypr. pag. 66. nº. 241.

Cette plante a quelques rapports avec l'arenaria montana; elle en differe par les fleurs plus perites. par ses corolles à peine aussi longues que les calices. par tous ses rameaox couchés-

Ses tiges font dutes, fortes, presque ligneuses, très-courtes, un peu tottueuses, glabres; elles se divisent presque des leur base en un grand nombre de rameaux alongés, rameux, cylindriques, étendus fur la tetre, pubescens surtout vers leut partie Supérieure, rrès-flexibles, noueux, articules, fouvent géniculés à leurs articulations inférieures. longs de quinze à dix-huit pouces & plus, garnis de feuilles opposées, fessiles, lineaires, très-entières, aigues à leur foinmet, presque glabres ou legérement pubescentes; les inférieutes plus alongées & un peu rétrécies à leur base.

Les fleurs sont petites : elles naiffent à l'extrémité des rameaux , où elles forment une petite panicule làche; supportées par des pédoncules inégaux, droits, filiformes, legerement hispides, un peu visqueux. Le calice est composé de cinq solioles ovales, oblongues, aigues, listes, membraneufe, & blanchâtres à leurs bords. La corolle ef, blanche, un peu plus courte que le calice i les pérales entiers, ellipriques; ils renferment dis éramines à peine autili fongues que la corolle, trois flyles capillaires, écarés. Il leur fuccede une capiule gibbe, ovalo, obrufe, de la fongueur du calice, qui s'ouvre en cinq valves à fon fommer, & qui retrefferme des femences forr petites , s'un brunrenferme des femences forr petites , s'un brun-

Fai recueilli cette espèce en Barbaile, dans les environs de la Calle, où elle croit dans le fable, fur les bords de la mer. M. Dessontaines l'a egalement observée dans les environs de Madagascar. χ (\mathcal{V}, ν_r)

14. SABLINE des montagnes. Arenaria montana.

Arenaria foliis lineari-lanceolatis, feabris; caulibus flerilibus longiffimis, procumbanibus, Linn, Syft, Plant, vol. 1, pag. 362, nº. 11. — Amoen, Acad. vol. 4, pag. 372. — Lam. Flor. franç. vol. 3, p. 41. n°. 677, XVIII.

Alfine foliis linearibus, acuminatis; petalis florum integris, calice duplo longioribus. Monn. Observ. 127.

Arenaria (montana), foliis lineari-lanceolatis; ramis foriferis ereilis; fierilious longifimis, procumbentibus. Vent. Jard. de Cels., p28, 24, tab. 14.

Myofotis luftanica, linaria folio, magno flore. Tourn Infl. R. Herb. ex herb. Vaillant. (Vent.)

geniculate & cette espèce ; cependant cette dernière en est très-distincte par ses fleurs plus grandes , & par ses corolles plus longues que les calicos.

Ses racines font blanchisters, gréles, fimples, stricules, gamies de quelques fives courtes à leurs articulaisons telles produident un grand nombre de tiges ou rameux alonges, évendus fur la chée, jele saiters fortière, pios courts, rélevés, lib. chée, jele saiters fortière, pios courts, rélevés, lib. font foilbets, articules, prefique ghéese, versto ou un peu rougéarters, garnis de feuilles oppoiéres, felles, planes, libanters, larcocières, prefiqu'obtules, vertes à leurs deux faces, couvertex (particulement en deffons) de tre-bents politiculations, à print écribles y ce qui les rend en des authes, à print écribles y ce qui les rend en des au-

Les fleurs font grandes, axillaires, folitaires, fitties eves l'extremité des ramaux, quelquefois termànles, au nombre de deux on trois au même point d'inferion, fupportées par des pédoncules filiformes, fimples, pubelceus, droits avant la distormes, dimples, pubelceus, droits avant la distormes, dimples, pubelceus, droits avant la distormes, dimples, pubelceus, droits avant la distorme des fruits, munis vers leur militue de deux petites bradlées opposées, lancéolées, velues. Leur calice eff dividé en cia folioles ovales, lancéolées, têxte-

a iguis, à prine pubefentes, d'un vert-rende, un peu anturbrancie à leus broû. La corolle et blanche, ouverte y les piedes drat fois plus longs que le calier, vinè-entres, o uvertes, ordes, ratondis, obtus. La capfule ell glabre, ovule, un peu rendle, a un omis aufil longe que le calier, couvernut par fon fommet & judque vers for milieu en cinq valves, gelle enderme des femences chaegrinées, prefiqu'arrondies, d'un brun-foncé, un peu chancrées on rein.

SAB

Cette plante croît dans le fable & fur les montagnes, dans les contrées méridionales de l'Europe. On la trouve en France. M. Desportes m'en a communiqué un exemplaire recueils dans les énvirons du Mans. χ (V, f,

ts. Sabline à feuilles de linaire. Arenaria lineurs folia.

Arenaria caulibus eiffusis, foliis lineari-acutis, subpubescentibus; storibus substitutiis; soliolis calicinis ovatis, subvillosis; corolla calicibus multò majore. (N.)

Cette espèce se distingue par ses feuilles linéaires, aigués; par la grandeur de ses corolles, beaucoup plus longues que les calices. Elle a de grands rapports avec l'arenaria montana, dont elle n'est peut-étre qu'une vapiété.

Ses tiges fe divifent en rameaux grées, nomeux, prefque couchés, padefcens, particulièrement vers leur fommet; garnis de feuilles opposes, prefque lancoléles, étroites, lindaires, aiguès, fefilies, longues d'un demi-pouce & plux, celles de la bôte des rameaux plus longues, vert, a leurs deux faces, glabres en deflus, légérement publicences en deflous.

Les fleurs font lutérales, axillàires, quelquefois terminales, portires fur des pédoncules alongés, fouvent folitaires, fimples, ou bien à deux ou trôts fleurs pédicules; ples pédoncules fillórentes, yelus; les calices à cinq folioles affez larges, povelse, aigues, pubefennes, fams nervues fenfolles, à peins (carieufes à leurs bords. La cotolle eff blanche, au moins une fois plus granne fou ples grands peales oxides, trét-larges, arrondis à leur commer, onguitudes à leur bite.

Cette plante croit naturellement en Espagne. (V. f. in herb. Lamarck.)

16. SABLENE à fleurs rougeatres. Arenaria rubra. Linn.

Arenaria foliis füllornilası; fürulis membracazisı, —
Elor. fuec. 376. 399. — Neck. Gallob, pag. 198. — Pallas, itc., vol. 1. pag. 179. — Pollich,
Pallas, itc., vol. 1. pag. 179. — Pollich,
Pallas, 17. — Alemch, İlafi n°, 359. — Gouan,
Monfp, pag. 218. — Lam. Flor. funç. vol. 3. pag.
d. 10°, 427. XXVI. — Poliert, Volyag. en Ex-b.

vol. 2. pag. 166. — Desfont, Flor, atlant, vol. 1. pag. 357. — Willden, Spec. Plant. vol. 2. pag. 721. no. 14. — Petiv, Herb. tab. 59. fig. 8.

721. nº. 14. — Petiv. Herb. tab. 59. ng. 8.

Alfine foliis linearibus 3 flipulis avato-lanceolatis,
argenteis. Haller, Helv. nº. 872.

Alfine spergula facie minor, sive spergula minor, signilo sabarulo. Tournet. Inst. R. Hetb. 244.

— C. Bauh. Pin. 211. & Prodr. 119. — Lindern. Alai. 149. tab. 4. fig. 2.

s. Arenaria rubra (campestris).

Arenaria (rubra), caulibus profiratis; fuliis oppositis, fiijurmibus, i atteraodis daplo brevioribus; calicibus capfalis aqualibus. Roth, Germ. vol. 1. 10g. 189. — II. 481. — Hoffm. Germ. 154.

Polygonum feliis gramineis , fpergula capitulis. Lzs. Piufl. 205. tab. 63.

Spergula purpures, J. Bauh, Hift, 3, pag. 722. Icon.

Arenaria fo'iis linearibus, vaginantibus, inter-

nodio longiorious. Sauvag. 153.

8. Arenaria rubras (marina). Eder. Flor. dan.

p. Areasia (marina), caulibus profirmis; foliis oppofius, linearibus, carnofis, longitudine interno-

diorum; ealicibus caefaid aliminio b'evioribus. Roth, Germ. vol. 1. pag. 189. — II. 482. — Hoffm. Germ. 154. Arenaria follis linearibus, longitudine internodiorum. Hort. Cliffort. 173. — Gronov, Virg. 161.

Royen , Lugd. Bat. 451.
Spergula marina nostrás. Rai , Hist. 1014, — J.

Bauh, Hift, 3. pag. 723. Icon. Medioer.
Alfine fpergula facie medid. Tournef. Inft. R. Herb. 243. — C. Bauh. Pin. 251.

Arenaria foliis linearibus, longitudine internodiorum. Sauvag. 141.

Spergula marina. Dalech. Hift. 1. pag. 1385. Icon.

Assine spergula marina. Motis. Oxon, Hist. 2.

5. 5. 1ab. 22.

Un des caractères particuliers à cette effèce di avoir, à la bale des feuilles, des fliquels anchaites 8: membraneules, caractère qui lui et dommun, à la vériez, avec tracoule metal, avec laquelle elle a beaucoup d'autres rapports; mais cette dernière en differe par fes fleuis beaucoup plus grandes & par fes femences entourées d'une aile membraneule.

Ses riges se divisent presque dès la racine en très-longs rameaux cylindriques, diffus, très-étaés, étendus sur la terre, souples, cylindriques, reberaminés, nousux, ariculés, légéement pubefens à leu partie fupreiurer garnis de feuilles feülles, oppolées, épailles, un peu charmes, tix-écroises, limiaires, fubules, convexes en delfous, glabres à leurs deux faces, longues au moins d'un pouce dans la variette s, environ de moins d'un pouce dans la variette s, environ de dedeux tilipules opporfees, ovales, aigues, blanches, transpurentes & tix-b-ninces, De faifelle de la plupart du ces feuilles il en fort d'autres plus petites, sificileulles.

Les fleurs font petites, axillaires; quelques-unes latérales : les autres forment , à l'extrémité des rameaux, de petites panicules, dont les pédoncules font capillaires, courts, inégaux, presque rameux, velus, un peu visqueux; uniflores, munis à leur base de petites bractees opposées, semblables aux stipules. Le calice est partagé en cinq folioles étroires, oblongues, aigues, membraneufes à leurs bords, velues exterieurement. La corolle, à peine plus longue que le calice, est d'un tole-tendre ou purpurine, quelquefois bleuarre, très-rarement bianche, compotee de cinq pétales ovales, obtus, tres-entiers. Il n'y a fouvent que cinq étamines à anchères doubles , & de trois à cinq pilitis , felon Haller & Fabricius. Les capsules sont ovales, aigues, de la longueur du carice; elles s'ouvrent à leur sommet en cinq valves, & contiennent des femences fort petites , planes , roullatres , point environnées d'une aile membraneufe.

La variété a diffère de la précédente par fes nœuds beaucoup plus rapprochés, par fes (equilles plus courtes, plus nombreufes & moins étroites, legerement pubefcentes en delfous & à leurs bords. Quelques boranifes affurent que le nombre desétamines varie de quatre à dix. Les capfules font plus courtes que les calices.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe, dans les terrains élevés & fablonneux : on la rencontre aux environs de Paris. La varièté à croit plus particuliérement fur les côtes maritimes. J'ai recueilli l'une & l'autre fur la côte de Barbarie. (O (V. v.)

17. SABLINE à semences aitées. Arenaria media. Linn.

Arenaria follis linearibus, carnofis; fipulis membranaccis, feminibus margine membranacco cinclis, caule pubefeente. (N.)

Arenaria foliis linearibus, carnofis; flipulis membranaccis, caulibus pubefcanibus. Liun. Spec. Plant. vol. 1. pag. 606. — Aiton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 102. — Wilden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 712. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 530.

Alfine spergula, facic minima, feminibus margina-

Alfine spergula, facie minima. Magn. Botan. Monsp. pag. 14.

Monsp. pag. 14.

Spergula annua, semine foliaceo, nigro, circulo
membranaceo, albo, cindo. Ephemer. Natur. Cur.

Centur. 5. pag. 275. tab. 4.

Quoique ectre plante air prefqu'entiérement le port de la précédente, elle en est cependant une espèce très-distinche, carackèrisée par des seuilles plus charnues, des rameaux pubescens presque redresses, des sleurs plus grosses, & furrour par le cercle membraneux qui entoure les semences.

Set tiges fe diviten prefque des leurs nacine en rametura mitchels; pelles, puederens, d'une longueur médiocre, peu ramifiés (couches à leur parie fupérieure, redreffes à leur parie fupérieure; garnis de feuilles oppolées, épaillés, convexes à leur face inferieure, prefque plures en déflus, legérement pubeléennes; momis dans leurs affélies d'aures traites l'affectuere, & à leur nacifieure, sie alor parie propose, de leur face inferieure, prefque plures ne déflus, legérement pubeléennes; momis dans leurs affélies d'aures feuilles falcicules, & à leur parie propose, au ministra, leur entre nacuda rapprochés, audii longs ou plus counts que les feuilles.

Les fleurs font grandes, terminales, disposées en une panicule petries, peetgo unitariexles, supportees par des pédoncules filiórentes, pubsicens, flegar, munis les un bris de petreis folioles counties, and parties de la constant filipales. Le calice est divisée en cinquandes foisiles targes, ovales, o phresse, un peu velues, blanches & membraneuses à leurs bords. Le calice, à citiq périles obtains y les capitais ovales, consider de la consider del bardes, un peu pub le lorgue que le calice, à citiq périles obtains y les capitais ovales, beaucoup les grandes que celles de l'armain ne-brance planche et circulaire.

Cette plante croît en France, en Angleterre, dans la Barbarie, fur les rochers, le long des côtes maritimes. Je l'ai recueillie au mont Saint-Michel, peu loin d'Avranches. () (V. v.)

t8. SABLINE à trois fleurs. Arenaria triflora. Linn. Arenaria foliis lanceolato-fubulatis, ciliatis; ra-

mit fubrifloris; prealis lineaits, obsufit. Linn. Syft. Plant, pag. 423. nº. 10. — Mant. 240. — Cavan. Icon. Bar. vol. 3. pag. 26. tab. 249. fig. 1. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 724. nº. 12.

Alfine faxatilis , juniperifolio. Vaillant , Patif, tab. 4. fig. 1.

Les tiges se divisent, un peu au dessus de la rarine, en un grand nombre de rameaux dissus, asschdans, longs de trois à quatre pouces, cylin-l vol. 2. pag. 728. nº. 35.

driques, un peu pubefcens, prefique fimples on 3 ramifications alterness gurnis de feuilles fafeiculées, parriculièrement à leur partie inférieure ; affex femblobles à celles du genévrier, ouverres, préfique planes, hincéloles, éroties, roides, tubulées, très-aigues, légrement chliées à leurs bords & un peu pubefcenres en défouss celles quit avoifinent les fleurs font un peu plus larges, prefque velues en defous, mucrones de

Les fleurs sont terminales, portées sur des pédoncules roiles, droits, hispides, filiformes, tantôt au nombre de trois feulement, inégaux, uniflores; tantot les rameaux se terminent par une bifurcation, dont chaque branche supporte trois pédoncules, ourre une fleur foliraire, droite, pédonculée dans le milieu de la bifurcation, plus courte que les autres : il arrive aussi que , par suite de développement, les fleuts sont plus nombreuses, les pédoncules plufieurs fois divifés; il en réfulte une forre de panicule : chaque division est munio à sa base de deux perites bractées opposées, ovales, oblongues, très - aigues, pubescenres. Les fleurs sont groffes : leur calice est divisé en cinq folioles ovales, presque concaves, aiguës, pu-bescentes en dehors. La corolle est blanche, composee de cinq pérales presqu'une fois plus longs que le calice, rrès-ouverts, ovales, oblongs; les eramines font blanches; le pistil verdatre, plus court que les éramines ; la capsule ovale , glabre , renflée, un peu globuleuse, de la longueur du calice.

Cette plante croît dans les lieux montueux des contrées méridionales de l'Europe, dans les Pyrénées. M. Foucault m'en a communiqué des exemplaires qu'il avoir recueillis à Fontainebleau , au mail d'Henri IV. χ (V.f.)

Obfevestions. La plupart des boranités de Paris regardent cette plante, qu'on trouve à l'ontainebleau, comme l'aerania larisifolia de Linne. Je ne fuis point de cet avis, Sa tim es femble qu'elle auteur : èt quoiqu'elle air en effer quelques rapports avec l'arranea larisifolia, elle n'en a lu scalices prefique subules, ni le même nombre de ficurs.

19. SABLINE d'Autriche. Arenaria auftriaca. Lion.

Arenaria caulibus fufrusicofis, profitatis, inde herbaceis & etellis; folis fubulatis, floribus geminis, petalis emarginatis. Linn. Syst. veget. edit. 14, pag., 425.—126. Flor. auftr. vol. 3 ch. 270.— Allioni, Flor. pedem. n°. 1708.— tab. 64. fig. 2.

Arenaria (austriaca), foliis linearibus; ramis erestis; pedunculis terminalibus, longismis, binis; petalis obsasis, emarginatis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 728. nº. 33.

Arenaria

Arenaria triflora. Villars , Plant. du Dauph. vol. 2. pag. 622, tab. 47-

Ses racines sont grêles, cylindriques, un peu rouffatres, fibreuses : il s'en élève quelques tiges diffuses, dures & érendues par terre à leur base, tres rameuses, à peine legérement pubescentes, longues de fix à sept pouces, garnies de feuilles oppofées, fimples, légérement ffriées, étroites, fubulées, alongees, à prine velues, presque planes; les inferieures tres-rapprochées & plus longues.

Les fleurs sont terminales, disposées en une petite panicule, au nombre de deux ou trois sur chaque pédoncule commun, qui est très long, bifurque à son sommet : chaque pédoncule partiel gréle, filiforme, uniflore, muni à la base & souvent dans son milieu de deux perites bractées courtes, ovales : les pédoncules latéraux n'ont ordinairement que deux fleurs : le terminal en offre une troisième située dans la bifurcation . & aussi longue que les autres. Le calice se divise en cinq folioles oblongues, aigues, cannelees extérieurement. La corolle est blanche, un peu plus longue que le calice, composée de cinq pétales ovales, obtris, très-fouvent tronqués ou legérement échancrés à leut extrémité.

Je doute un peu que la plante d'Allioni soit exactement la même que celle de M. Villars : elle paroir avoir de bien grands rapports avec l'arenaria larieifolia. Quant au sellaria bistora de Jacquin, je ne puis être de l'opinion de Willdenow, qui la regarde comme une simple variété de cette espèce, quoiqu'elle en foit en effet un peu rapprochée; mais son port, la forme de ses pérales, leur échancrure constante & régulière , la largeur de ses feuilles, la doivent faite distinguer comme une espèce de Adlaria.

Cette plante croît sur les montagnes alpines, aux environs de Grenoble, dans l'Allemagne & la Suiffe. 7 (V.f.)

20. SABLINE de Bavière. Arenaria bavarica. Linn.

Arenaria foliis semicylindricis, carnosis, obtusis; petalis lanceolatis; pedanculis terminolibus, fuobinatis. Linn. Syft. Plant. vol. 2. pag. 364. 110. 14.

- Amoen. Academ. vol. 4. pag. 315. - Pallas, Itet 2. pag. 522. Alfine alcina , foliis terctibus , obtusis ; fiore aloo. Seguier, Veron. vol. 1. pag. 419.

Saxifraga bayarica, Rai , Hift. 1012. - Pen. 119.

Saxifraga bavarica Jungermanni & Parkinfonii. Rai , Catal. Stirp. Ext. 218.

Cette plante a fes tiges rameufes & fes feuilles oppofées, feffiles, charaucs, à demi-cylindriques, Botanique. Tome VI.

SAB glabres, obtufes, plus longues que les entrenœuds, disposées sur des rameaux presque dichotomes, durs, étalés, géniculés.

Les fleurs sont terminales, souvent au nombre de deux; les pédoncules sont simples, uniflores, munis à leur base & quelquesois vers leur milieu de deux petites bractées oppofées. Les pétales font très-minces, lancéoles, blancs; ils renforment dix étamines & trois flyles.

On trouve cette plante dans la Bavière. 2

21. SABLINE à feuilles d'exiller. Arenaria dianthoides, Smith.

Arenaria foliis linearibus, margine scabris; bratteis ventricofis, prdunculis fuperantibus. Smith , Icon. ined. vol. 1. pag. 16. tab. 16. - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 725. nº. 19.

Alfine orientalis, earyophilli folio; flore magno, in capitulum congesto. Tourn. Coroll. 17.

Cette plante a de très-grands rapports avec l'arenaria cucubaloides, quant à son port & à la forme des feuilles; mais elle en est très-différente par la disposition des fleurs, qui sont réunies, à l'extrémité des tiges , en un épi court , presqu'en tête , & dont les bractées venttues sont plus longues que les pédoncules.

Les racines sons presque ligneuses, garnies de filamens grêles : il s'en élève plusieurs tiges droites, hautes d'un pied, presque fimples, cylindriques, glabres, articulées; les articulations distantes, garnies de feuilles opposées, sessiles, connées à leur base, très-glabres, épaisses, linéaires, subulées, très-itroites, denticulees & rudes à leurs bords, canaliculées à leur face extérieure, aussi longues & même plus longues que les entre-nœuds : les dernières sont plus courres, plus élargies à leur partie inférieure, teès-aigues, avant presque la forme des bractées.

Les fleurs font toutes terminales, formant un épi court, serré, ovale; chacune d'elles soutenue par un pédoncule fimple, filiforme, très-court, muni de bractices ventrues, membraneuses, plus longues que les pédoncules, acuminées; les supérieures plus courtes. Ces fleurs font monoiques par avortement. Leur calice est compose de cinq folioles glabres, ovales, obtufes, membraneufes. La corolle est blanche, presque trois fois plus lonque que le calice; les pétales ovales, onguiculés, Ils renferment, dans les flaurs males, dix éranines, dont cinq auffi longues que les pétales; les aurres plus courtes. Les anchères sont sagirtées ; l'ovaire ovale , flérile , surmonté de trois flyles trèscourts.

Les fleurs femellès contiennent dix étamines très-courtes; des anthères membraneuses, vides; un ovaire ovale, surmonté de trois styles suffi longs que la corolle, & autont de sligmates réfléchis, pubescens à leur partie supérieure.

publicers a leur partie imperieure.

Cette plante croît naturellement dans l'Arménie, où eils a cié découverte pat Tournefort. 2 (Deferinc ex Smith.)

22. SABLINE à fcuilles de béhen. Arenaria cucu-

Arenario foliis linearibus, margine feabris; paniculi dichotomi, pubefeatte s petalis obovatis. Smith, Icon. ined. vol. 1. pag. 17. tab. 17. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 723. nº . 18.

Plant. vol. 2. pag. 723. nº. 18.

Alfine orientalis, earyophilli folio, viftofa; flore magno, albo, Tournef. Coroll. 17.

Alfine viscosa, longissimis & angustissimis foliis.? Amm. Ruth. 66.

Cetre espèce differe de l'arenaria gypsophiloides par ses sieurs trois sois plus gran ses; par ses pétales ovales & non lancéolés, & par ses tiges plus élevées.

Ses racines font dures, prefique lignonfes, munies de quelques fibres capillaires; elles produient des tiges droites, nombreußes, verdiares, glabbes, cyfindiques, prefique finquies, have prefique d'un pied & drui, garriès de Fuilles opnomes, gramichiomes, vertes, glabbes, d'roiter, concaves à l'eur partie inférieux, (dublees, aiguel, longues de trois à quarre pouces, rudes à leurs bords, falterales à la bale des tiges; les fupérieuxes plus courtes.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en une panicule ample, étalée, di hotome; à ramifications opposées, ainsi que les soudivisions. Les pédoncules propres sont coutts, presque capillaires, visqueux, pubesceos, munis à toutes les divisions de bractées lancéolées, concaves, tresacuminecs, membraneuses a teurs bords, bien plus courtes que les pédoncules. Le calice est compose de cinq folioles ovales, aigues, pubefeentes, vifqueufes , carénecs , firices , tearnufes à leurs bords. La carolle est grande, blanche, approchant de celle du lin commun; les pérales ovales, obtus, marqués de quelques veines presque transparentes. Les étamines sont au nombre de dix, dont cinq auffi longues que la corolle; cioq autres plus courtes. L'ovaire est un pen arron li , surmonte de trois styles austi longs que les pétales. Il lui succède une capfule ovale, ventrue, à une feule loge, de la longueur du calice qui la recouvre.

Cette plante a été découverte par Tournefort dans les plaines du l'Arménie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 2 (V. v.)

23. SABLINE calicinale. Arenaria calicina. Pois.

Arenaria glaberima, foliis gramineis, brevibus; pedunculis longifimis, fabanifloris; petalis lanceolatis, hyalinis, catice multo brevioribus. (N.)

Arenaria eaule eretto, levi; foliis lineari-lanceolatis, peauncalis uniforis, calicibus corollà longioribus. Poir. Voyage en Barb. vol. 2. pag. 167.— Desiont. Flor. atlant. vol. 2. Append. pag. 450.

Cette plane est une des plus diffinétes de ce genre: este a les port du fieldaris gramines, & le fait remarquer par sa feuilles presque femblables à celles des gramines, amis plus courtest par se calices très-longs, & par ses corolles miners & transparentes, bien plus courtes que les calices. Elle restemble encure tellement au figuina cettal, pritorior par la dissoficación del se de les calices de la companya del companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya del companya de la companya del company

Six racines font expellaters, prefage fingles (set yet) warein (600 mlg ed te) plante. 'D'bord ellest (600 ml fingles h, hautes de deux ou trois pouces, stramiets par une ou deux fleurs; elles d'entiement, avec l'age, plus nombreutes, prenaufes à leur bate; de transient par un bien plus grand nombre de flaurs, X. s'allevent à la hautest de fir ou fept d'autre, X. s'allevent à la hautest de fir ou fept articleite, games de feuilles oppofès, faffiles, rets-lifes & giabres, d'un vertendate à leurs deux frets-plante, lincieres, hactediese, agiètes, fortement connext à leur bate, longues d'un pouce X plus, d'onice ou preu ouvertes.

Les fleurs sont terminales, tantôt folitaires, portees fur un très-long pédoncule droit, fétacé; tantot il fort du me ne point "infercion trois ou quatre pedoncules tres inegaux, les uns ayant deux Se trois pouces, les autres de deux à fix lignes, tous uniflores & terminaux, munis à leur base de Jeux bractées oppotées, femblables aux feuilles, mais bien plus courtes. Le calice cft glabre, vert, liffe, computé de cinq folioles lancéolées, trèssignes, droites, blanches, fearieufes & membrancuses à leurs bords. La corolle est au moins une foir plus courte que le calice , blanche , composée de cinq pétales étroits, nblongs, lancéoles, trèsminces, transparens, presque confondus avec les parois incrnes du calice, contre lesquels ils sont appliqués. Les étamines font inégales ; les plus longues presque de la longueur de la corolle. Les caplules font ovales, presque eviindriques, de la longueur du calice, un peu plus courtes, divisées profondement en cinq valves minces, featieufes. contenant de très-petites femences attachées à un réceptacle libre & central.

l'ai trouvé cette plante en Barbarie, dans le pays des Nadis & aux environs de la Calle, dans les lieuz un peu humides. ① (V.v.)

24. SABLINE glabre. Arenaria glabra. Mich.

Arenaria glaberrima, eretliuscula, siliformi-multiesulis; soliis subulato-linearibus, planis, patulis; pedicellis unistoris, elongatis, divaricatis; calicis laciniis evalibus, obtassulis, levibus, corolli brevioribus, Mich. Flor, boreal-amer. vob. 1. p. 274.

Michaux obferve que cette espèce a beaucoup d'affinité avec le fiellaria unifora de Walterius. C'est une plante très-glabre, qui produit des tiges nombreuses, redresses, filiformes, glabres, gatnies de feuilles planes, étalées, linéaires, subulees,

Les fleurs font supportées par des pédoncules rameux, donc les divisions ou les pédoncules propres font écartés, alongés, terminés par une feule fleur. Les calices sont divisés en cinq folioles ovalles, un peu obrusés, listes. La croille est blanche, un peu plus longue que le calice.

On trouve cette plante fur les rochers, dans les contrées septentrionales de la Caroline.

25. SABLINE des roches. Arenaria faxatilis. Linn.

Arenaria foliis fubulatis; eaulibus paniculatis; calicis foliolis ovatis; obtufit. Linn. Spec. Plant. vol. 1, p. 607.—Willd. Spec. Plant. vol. 2, p. 724. n°. 20. — Lam. Flor. franç. vol. 3, p. 40. n°. 677. XVII.

Arenaria foliis fubulatis; calicinis laciniis membrand ipfis latiore, acusis, obsufis. Guettard, Stamp. vol. 2. pag. 181.

Alfine falits linearibus, petalis calice longioribus. Haller, Helv. nº. 867.

Spergula foliis aciformibus, denfis; ramis ramofis, fubnucis. Sauv. Monsp. 45.

Alfine faxatilis & multiflora, capillaceo folio. Vaillant, Parif. pag. 7, tab. 2, fig. 3. — Tourn. Inft. R. Herb. 243. — Haller, Opuic. 113.

Alfine caryophilloide, tenuifolia; fore albo, punctato.? Pluken. Almag. 22. tab. 7. fig. 3. — Anthyllis Ivchnitis annua.? Barrel. Icon. rar. (80.

p. Arenaria («Xpitofa), foliis fisbalatis; caulibus paniculatis; calicis foliolis firiatis, acuminatis, margine membranaccis; pedanculis pubefecutibus. Wild. Spec. Plant. vol. 1. pag. 724. n°. 21.

Arenuria cespitosa. Ehrh. Herb. 55. — Hoffm. Germ. 155. Arenaria suxutilis. Roth, Germ. I. pag. 180. —

II. 484.
A'stre fax stills & multiflora, capillaceo folio. Hall.
Goett. in Horcyn. nº. 15.

Alfine foliis conjugatis, anguftis, linearibus; petalis

integris. Linn. Gœtt. 195. Cette espèce, & la plupart des suivantes, sont

affez difficiles à bien caractériser, ayant un aspect presque semblable, & les nuances qui les distin-

guent (e perdant dans le passage d'une espèce à l'autre par des variétés intermédiaires; ce qui a probablement occasionne l'établissement de plufieurs espèces particulières, sur lesquelles il fe préfinte beaucoup d'incertiudes lossqu'il s'agit de les bien déterminer. La synonymie n'est pas moins embarrassant.

Quant à celle donc il s'agir id , je ne fai fi noue la consolido bie parlicimente, & fi i plance à laquelle on li rapporte ett bien celle de Linde. Lied device viavo les folioles calificates obsuïes, d'aprei Linde 1 in nôtre les a roujours aigust & d'aprei Linde 1 in nôtre les a roujours aigust & present de la consolido de la consol

Les racines font dures, alongées, fibreules celles produitint un grand combee de ujes menoes, hautes de quatre à l'e pouces, gabires, eyindreques, ramedes, gamies de feuilles glabres, opluidreques, ramedes, gamies de feuilles glabres, opbale, algues, fibrulées à leur fommer, marquée
de dura fortes neverues à leur praine infériaure,
qualquefois à princ cilières vers leur bale e telle
la partie inférieure des tiges, de plus longues que
les autres, qui diminiaure de grander à méture
plès courres que les entre-oucude, droites , zaremont recourbes.

Les fleurs formen une panicule plus ou moint difful, edisconne, dont les camitications , plus ou moint dividers, fent toutes opporées, etc. plus et pl

Je conclus de ces détails, ou que nous ne connoiflons peut-être pas la plante de Linné, ou que Varenaria espírios de Wildenow, qui ne paro't étre une variéré plus petire de la plante que l'ortouve à Foncianobleau & dans les Alpes, est ansi la même que l'arenaria fanatifi de Linné, à folioles calicinales plus ajgués. Cette plante croît très-communément sur les rochess, dans les Alpes, l'Allemagne, la France: on la trouve aussi à Fontainebleau. 2 (V. v.)

26. SABLINE scarieuse. Arenaria fquarrofa. Mich.

Arenaria foliis imis fquarrofo-imbricatis, canaliculsiis, glabris; cauliculis fimpliciffimis, olygophillis; floribus terminalibus, pautis, creilis; petalis culice fubrotundo multo mujoribus. Michaux, Flor. boteal.amer. vol. 1. pag. 274.

Cette espèce, qui a des tapports avec l'arenorio faxatilis, d'après Michaux, en elt distincte par ses calices un peu arrondis, & par ses seuilles insérieures.

Eller divife dès fa bate en pluteurs tiges, dont les araneurs fort courts, très-fingles, prefique nus. Les feuilles inférieures font nombreufes, imbriqquées, étroites, fabuldes, glabres, canaliqueles à leur face fupérieure, frareufes à leurs bords ; celles des rameaux plus courtes, oppofées, en petit nombre. Les fleurs font définées à l'extrémité des tiges en une petite parinde riès - peu garrie. Les pédoncules font droits, filitormes ; les calices prefique globuleurs ; la coroile blanche, les calices prefique globuleurs ; la coroile blanche, and prefix de la conservation de la conservation de la conserva-

beaucoup plus grande que les folioles calicinales.

On trouve cette plante dans les terrains fabloneux, au milieu des bois de pin de la Caroline, fur les bords du fleuve Santée. Elle y a été découverte par Michaux.

27. SABLENE printanière. Arenaria verna.

Atenoria foliis fubulatis, caulibus poniculatis; caliant occurring, fritotis: l.inn. Syft. Plant. vol. 2, pag. 364. n°. t7.— Mantiff, pag. 72.— Jacq. Flor. auft. 5, pag. 2. t2b. 4c4.— Lamatek, Flor. franç. vol. 3, pag. 42. n°. 677. XVIII.— Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 724. n°. 22.

Alfine globro, tenuiffinis foliis, floribus albis. ? Herrn, Parad, pag. 12, tab. 12. An potius ad avenariam recurvam referenda?

Alfast pufills, palchro flore, folio tenuissimo, nostras, feu jaxifragu caryophylloides, pusillo; store albo, pulchello. Tourn. Inst. R. Herb. 243. — Rai, Hist. 2033.

Il eft difficile de bien caractérifer cette plante, & & de la ditinguer de l'arenaria favorilis autrement que par fon port, étant bien moins élevée; ses pétales d'ailleurs ne fout pas beaucoup plus longs que les calices, & fes péroncules font quelquefois legérement pileux, à sinfi que fes rameaux.

Ses racints font potites, tendres, filiformes, un pou pub feentes, légérement fibreufes; elles pouffent des tiges nombreufes, ferrées, dispofées en gazen, profique couchées, d'où s'élevent des gameaux devies, prefique fumples, filiformes, longs

de deux à trois pouces. Les feuilles sont presque fasciculées à la base des tiges & même des rameaus; les caulinaires droites, opposées, plus coutes, menues, subulées, aigues, verdatres, glabres à leurs deux faces.

Les fleurs font cerminales, dispofées en une pretie paricule à runaux courts, opposible. Les pédonc ules font capillaires, divoir, inégans, à peine plabers, ovels, signels, verers, narquées dans leur milies de trois nervures blanchières, menneautés à leurs bords, La corolle d'audi lonque en production de la company de la company de covoles, obest a, renfermant dix étamines touste egles, audin fongues que les péales, reminés par des antières petres , arrondres. Les capilats som publis, obtaits, recoverretes par le califer petculats, obtaits, recoverretes par le califer pet-

Cette plante croît dans les Alpes & les départemens méridionaux de la France, sur les rochets. \not (V. f.)

SABLINE gypfophile. Arenaria gypfophiloides.

Arenoria foliis linearibus, raaitolibus fetateis, panieuli jubpubefetete, petalis lanceclasia, l.mn. Sylt. Plant. vol. 2. pag. 364, n°. 15. — Schreb. Ačt. Nov. Acad. N. C. vol. 4. pag. 139. — Willd. Spec. Pianr. vol. 2. pag. 723, n°. 17.

Alfine orientalis, coryophilli folio; flore parvo, alio. Tourn. Coroll. 17.

Cette eßéez eß rebs-peu comme. D'are's Linde lip priforre deux forre de Graulis-; dan feuille raliar deux, forres de fauille; dan feuille raliar deux, fines x, courtes, feuncées & nonbreufes; des fauilles cauliniers, indeiters, puis fongues que les entreconauds, approchant de celles de l'artifer. L'artifer de l'arti

Cette plante a le port de l'arenoria faxatilis; fes tiges font droites, hautes d'environ un demi-pied, liffes, divifées en fept ou huit articulations. Elle croit dans le Levant. X

29. SABLINE à petites scuilles. Arenaria tenui-

Arenaria feliis fubulatis, caule paniculaso, capfulis ereilis; petalis calice brevioribus, luncoletis. Lina, Sorce. Plant. vol. 1. pag. 607. — Pollich, Pal, n°. 427. — Œder. Flor. dan. tab. 329. — Hoffm. Germ. 151. — Roth, Germ. vol. 1. pag. 190. — Il. pag. 487. — Lam. Flor. franc. vol. 3, pag. 43. nº. 677. XXIV. — Gérard , Flor. gall.-prov. pag. 404. nº. 5. — Gouan , Montp. pag. 218.

Arenaria foliis fibulatis; calicinis luciniis membrand ipfis anguftiore acutis, acutifimis. Guettatd, Stamp. vol. 2. pag. 282.

Stamp, vol. 2. pag. 282.

Alfine tenuifolia. J. Bauh. Hift. 3. pag. 364. lc.

Vaillant, Patif. pag. 7. tab. 3. fig. 1. — Tourn.
Inft. R. Hesb. 244;

Cette fabline a une très - grande reflemblance avec l'arevaria fauxilit. Re l'on pourroit ailément les confonite fans les fleurs de la première, dont la cotolle ell presque une sois plus petite que le calice, & célui-ci à s'olicia bien plus étroines : elle ell en genéral plus fluette, plus délicare dans toutes ses paties.

Ses racines font gréles, prefque finiples; elles produifent de triges nombreuefrs, menues, trèsglabres, quedquerioss un peu purpurines alt ur partie intérieure, d'intéries en armanux diffus, panieufré, nombreux, glabres, ries-fins ; garnis de feuilles populates, perties, font étroites, connées al propulate, perties, font étroites, connées al entre-neculs, d'un verte-pale; les fupérieures moins longues que celles du bais.

Les fleurs sont terminales, disposées en petites panicules étalces, dont les ramifications sont irtéguliètes, les unes dichotomes, d'autres épatfes, fimples ou un peu rameufes ; le spédoncules propres capillaires , inégaux , filitormes , glabres , point visqueux ; munis à leur base de bractées opposées , érroires, lancéolées, très aigues. Le calice est divifé en cinq folioles glabres, vendâtres, marquées de trois lighes blancharres, point faillantes, mem-braneules à leurs bords, lancéolées, étroites, très-pointues à leur fommer. La corolle est blanche, presque de moirié plus courte que le calice, composee de cinq pérales lancéolés, obtus, Les capfules font glabres, ovales, oblongues, obtufes, plus longues que les folioles calicinales, s'ouvrant à leur fommet en cinq valves, & contenant des femences glabres, extremement perites.

Cette plante croît partout en Futope, fur ks sochers, les vieux murs, & dans les lieux atides. © (V.v.)

30. SABLINE étalée. Arenaria patala. Michaux.

Arnaria usta puberula ; caulibus fliformibus , paniculatis , multifloris ; foliis fetaceo-fubulatis , patertibus ; petalis fubemarginatis ; calice acutifimo b' firiato, paulò longioribus. Mich. Flox. boxcal.-amet. vol. 1. pag. 273.

Malgré les rapports nombreux que cette espèce peut avoir avec l'arenaria senuifolia, on les distingue constamment par ses pétales un peu plus longs que les folioles calicinales, & légérement échancrés à leur sommes. Sx tips fort droites, lejeciencent publicanes, linformes, dividices en nausaux très-cellé & comme pariculés, gamis de feuilles oppoléers, filles, (escetes, lobules, un prepublicanes, très-overtes. Les flours four terminales, nondifiqués en un paricule étendue. Les calices fe divident en cinq (dolois prefique glabres, alonges, très-sieues la ter fommer, lifries fur lur don. La corolle ett blom he, un peu plus longue de la corolle ett blom he, un peu plus longue de la corolle ett blom he, un peu plus longue de la corolle ett blom he, un peu plus longue de la corolle ett blom he, un peu plus longue de la corolle ett blom he, un peu plus longue de la corolle ett blom he, un peu plus longue de la corolle ett blom he, un peu plus longue de la corolle ett blom he, un peu plus longue de la corolle ett blom he, un peu plus longue de la corolle ett blom he, un peu plus longue de la corolle ett blom he un peu plus longue de la corolle ett blom he un peu plus longue de la corolle ett blom he un peu plus longue de la corolle ett blom he un peu longue de la corolle ett
Cerre plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique, sur les tochers, aux environs de Knoxville, où elle a été découverte par Michaux.

31. SABLENE vilqueule. Arenaria vifcidula.

Arenaria pufilla, eretta, setaceo-ramossima, tova viscido-pubous; soliis subulatis; calicibus strillis, linearibus, lanceolatis. Richard, Mss. — Thuill-Flor. patti. édit. 2. pag. 219. nº. 7.

Alfine (viscosa), caule paniculato foliifque pubescentibus; petalis copsulisque calice pubescente brevioribus. Schteb. Spicil. pag. 30.

Arenaria hybrida. ? Villars, Dauph. tab. 47. Quoique riès-voifine de l'arenaria tenuifolia,

Quoique rrês-voitine de l'arenaria tenuifolia, cette elpete s'en diffingue en ce qu'elle eft contamment beaucoup plus petite, visqueuse, chargée fur le plus grand nombre de ses parties de poils longs très-fins.

Six sacines font gréles, fimples & blanchirers fectiges nombreafs, vertes ou preparients, huster festiges nombreafs, vertes ou preparients, huster étins deux pouces su plus, droites, couvertes, ainfique les randeaux de longs pools eartemente fins; divides prefique des laut basé en rameaux nombreax, courts, diffus gardis de perties feuille popolées, feiffies, tref-étroites, fubbales, nerqueuts, producents, profique volues, divides, au moins, aufit longues que les entre-nœuds, exceppé les demires.

Les fleurs font disposées en petites paricules terminales, un peu étalées, médiocement i-ameules; supportées par des pédoncules inégaux, copilaires , docties, velus, visqueux, unithores. Les calices font composés de cinq foiloiles tréadroites, proides, fort etroites, lineaires, lancéolées, ajugos, filtrées, yelues, Le crolle est blanche, presque de moités plus courte que le calice, les capitales oblongues, oburques.

Cette espèce croît aux envitons de Paris, dans le bois de Romainville & ailleurs; elle fleurit versla fin du printems.

(V. v.)

32. SABLINE de Gérard. Arenaria Gesardi. Willd...

Arenaria foliis lineari-fubulatis, trinervits; floribus geminis terminalibus; calicinis foliulis acuminatis, margine membranaceis, trinerviis. Willden, Spec. Plant, vol. 2, P2g. 729. 13°, 36.

Arenaria faliis linearibus, erettis, subtùs striatis; storibus sastigiatis, inaqualiter redunculatis. Gétatd, Flor. gall.-prov. pag. 405. nº. 7. tab. t5. fig. t.

Arenaria liniflara. Jacq. Flor. auftr. 5. tab. 445-8. Eadem, caulibus duplò altiaribus. (N.)

Cette fabline a le port de l'auvania vifeidata y mus elle ell preque gabre, point visqueuele se facilitat la resultat de l'auvania de la calicat la corolle un peu plus longue que le calice; la corolle un peu plus longue que le calice; les fleurs point particulées, mais feulement deux on trois à l'extrémié de chaque tige. Cette plane avait éré raportée par Lamé à l'avenaria juniperina, dont elle ett très-différente.

Les fleurs sont petites , fituées à l'extrémité des tiges au nombre de deux ou trois, portées fur des pedoncules inégaux, inférés au même point, droits, celui du milieu beaucoup plus long, les deux lacéraux quelquefois très-courts, legérement pubescens, capillaires, munis à leur base de deux bractées opposées, courtes, ovales, aigues, qui existent également sur les pédoncules latéraux , à leur partie supérieure. Les calices sont divisés en cinq folioles ovales, droites, roides, étroites, acuminées, fillonnées par trois ou quatre nervutes, un peu pubescentes. La corolle est blanche, à peine plus longue que le calice; les étamines de même longueur que la corolle ; l'ovaire surmonté de trois flyles courts; la captule oblongue, à cinq valves, contenant des semences fort petites, d'un brun-noitatre.

La variété s ne diffère de la précèdente que par fes tiges environ une fois plus hautes, plus éralées, & par les fleurs plus conflamment au nombre de trois fur chaque tige.

Cette plante croît dans les pâturages fecs, fur le fommet des montagnes alpines, dans les contrées méridionales de la France & en Allemagne. \mathcal{Z} (V·f.) 33. SABLINE à feuilles de mélèze. Arenaria la-

Arenaria foliis fetaceis, eaule furernè nudisfiulo, calisibus fubbirfuiris. Lunn, Spec. Plant. vol. 1, pag. 6c7. — Jacq. Aultr. 3, pag. 39. tab. 273. — Willden. Spec. Plant. vol. 2, pag. 726. n°. 27. — Lamarc'k, Flor. franç. vol. 3, pag. 38. n°. 677. XIII.

. Alfine foliis linearibus , angustissimis ; calicibus tubulosis , villosis. Hallet , Helv. nº. 869.

5 Stellaria laricifolia. Scop. Carn. na. 541-

Alfine faxatilis, laricis folia, major & majari fore.? Tournef. Init. R. Herb. 243.

Alfine alpina, junceo folio. C. Bauh. Pin. 251. — Idem, Prodr. 118. — Tournef. Intt. 243. Lychnoides, juniperifolio, perennis.? Vaill. Patif.

Lychnoides, juniperifotio, perennis, I V 2111. Paril.
pag. 121.
Cette plante, que l'on a peut-être confondue

avec l'arnaria trifara, doit en être diffinguée pac fes fleurs plus nombreufes, par fes calices, dont les folioles droites, alongées & velues forment prefqu'un tube; par fes capfules oblongues, & par la disposition & la forme de fes feuilles plus longues, un peu plus étroites.

Elle poutle de fes racines pluteurs tiges droites, perçuou finiples ou ameules foulement aleur partie inférieure articulées, pubelécentes, cylindriques, perçue nues é leur partie [upérieure; haux, de trois à dinq pouces, gamies de fauilles étroites, liniaises, prefague fetacées, fermes, un peu pubelécentes, légèrement élargies à leur baic, connées, les inférieures difforées en gazon ou l'faictuels; les fupérieures oppuées, écatrées des tiges, en peut nombre, (fauilles).

Les fleur foot disposites en une parieuleuris peus garnei à l'extremite des riegs, elle finer au membre de quatre ou fir environ , portées fur des pédoncies finapes ou midiocrement reauver, bislides, citotis publiciers, indiguat munit à l'eur basé de toble pour des productions publiciers, indiguat munit à l'eur basé de toble pour des des considers de consideration de l'europée de cries folisiers, membrades de trois profise revueures per dialtreus, membrades que le calicie, ample, composé de trois périles calignés, obtes. Les capitales font glabres, ovales, cita qu'elles, comment des femances entre-prities, conqu'elles qu'elles qu'e

Cette espèce croît dans les Alpes, en Suiffe, dans les départemens méridionaux de la France. 7 (V. f.)

34. SABLINE à feuilles recoutbées. Arenaria re-

SAB

Arenaria foliis lineari fubulatis, sulcatis, recurvis, fecundis; eaulibus procumbentibus; pedunculis fubbifioris , terminalibus , ereitis ; calicibus firiatis. Wulf. in Jacq. Collect. 1. pag. 244. tab. 6. fig. 1.

Arenaria (recurva), foliis radicalibus congeftis recurvis, fubulatis; caule simplici, subtrifloro. All. Pedem. no. 1713. tab. 89. fig. 3.

Alsine foliis sulcasis, recurvis; radicalibus linearibus, congeffis; caulinis lanccolutis. Haller, Helv. no. 868.

s. Arenaria (uniflota), foliis fasciculatis, eapiltari-fetaceis ; caule unifloro. (N.)

Cette espèce est petite : ses tiges sont giéles, couchées, etendues, nombreuses, presque simples, gamies de feuilles oppofées, très erroites, lineaires ou lancéolées, subulées, légérement fillonnées à leur face extérieure, presque toutes tournées du même côté, recourbées en dehors. Les fleurs font terminales, portiées fur des pédoncules droits, à une, deux ou quelquefois trois fleurs. Les calices ont leurs folioles lanceolées, striées, un peu velues, fearieuses à leurs bords ; la corolle blanche, à cinq pétales ovales, oblongs, un peu plus longs que le calice ; la capfule ovale , oblongue , à cinq valves.

Comme je n'ai pas vu cette plante, décrite par Jacquin , & qui peut-être est un peu différente de celle de Haller & d'Allioni, que je ne connois pas davanrage, pour éviter d'ailleurs d'augmenter le nombre des espèces par des variétés, j'ai rapproché la plante s'de celle de Jacquin, qui en a les cacactères à quelques différences près . & qui reffemble affez bien à la figure qu'il en a donnée , un peu moins à celle d'Alliant, qui a les folioles plus larges. Ceux qui pourrone observer ces plantes dans la nature, jugeront mieux que moi des rapports qu'elles peuvent avoir avec celle que je vais decrine.

Ses racines sont grêles, petites; elles produisent un grand nombre de tiges presque simples, étendues fur la rerie , longues de quatre à cinq pouces & plus , filitormes , glabres , un peu pubefcentes à leur partie supérieure, munies à leur base de petites seuilles sétacées, subulées, agrégées, celles des tiges font ramaffées, à chaque articulation, en perits fascicules tournés du même côté ; elles font fines, à peine pubescentes, marquées d'un léger fillon, inégales, recourbées en dehors.

Les fleurs sont terminales, solitaires, portées fur un pédoncule quelquefois un peu incliné, prefque glabre, fetace, terminé par une feule fleur petire. Le calice est divisé en cinq tolioles ovales, un peu aigues, à peine pubescentes, vertes, presque point striées, marquées de trois lignes blanchâtres peu fenfibles , point faillantes , légérement membraneuses à leurs bords. La corolle est blanche, un peu plus grande que le calice.

SAB Cette plante croît en Suiffe & dans les Alpes. (V. f. in herb, Lam.)

M. Dupuis m'a communiqué une plante recueillie en Suite, qui a beaucoup plus de rapports avec celle de Jacquin : elle me paroit auth étre trèsvoifine, par ion port, de l'arenaria liniflora; mais fes corolles font plus petites , à peine plus longues que le calice. Ses tiges font courses, ligneules, tortueufes; les rameaux supérieurs filiformes, pubescens : les feuilles inférieures fasciculées , recourbées, firiées, presque clabres; les supérieures opposées; les pedoncules simples, unistores ou à deux fleurs alternes; les calices ffriés, roides, acumines, presque glabres; la corolle blanche, un peu plus longue que le calico.

35 SABLINE Strice. Arenaria firiata. Linn.

Arenaria foliis linearibus, eredis, oppressis; calicibus oblongis , firiaris. Linn. Syft. Plant. vol. 2. pag. 366. no. 22. - Amcen. Academ. vol. 4. pag. 315. - Allioni, Flor. pedem. nº. 1712. tab. 26.

Caryophyllus fuxatilis , polyzoni minoris folio & facie, Burf. IX. 129.

Arenaria taricifolia.? Villars , Dauph. vol. 3. pag. 629. tab. 47.

Cette plante me paroît avoir de très-grands rapports avec l'arenaria laricifolia, fi celle que je soupçonne telle est vétitablement la plante de Linne : voilà ce dont , avant tout , il faudroit être parfaitement affuré ; & dans un genre auffi étendu & dont les espèces sont si rapprochées, il rst trèsdifficile d'acquerir cette certitude, à moins d'avoic fous les yeux les individus d'après lesquels cet auteur en a établi les caractères. Je préviens donc que mes descriptions sonr faites sur des individus observés en nature, soit secs, soit vivans, & non d'après celles des auteurs. Ceux qui seront bien certains des espèces de Linné, pourroient juger alors fi ces descriptions y conviennent ou non.

Celle dont il est ici question a des racines dures. grêles, presque ligneuses, très-peu garnies de fiotes; elles produifent plufieurs tiges courtes, dures, noueules, un peu tedreflées, disposees en gazon, d'où s'elèvent des rameaux droits, fimples, filiformes, un peu pubeicens.

Les feuilles inférieures font nombreuses , droites, fasciculées; celles des rameaux plus petites, oppofées, droites, appliquées contre les tiges, linéaires, très-erroites, un peu pubescentes, légérement ffrices, roides, un peu subulées.

Les fleurs font terminales, ordinairement au nombre de deux, portées fur des pédoncules droits. pub: fcens , cylindriques , fimples , prefqu'égaux ; munis à leur base de deux bractées courtes, oppofées, un peu plus larges que les feuilles; chaque pédoncule est quelque fois muni, dans sa longueur, de deux autres bractées semblables. Les fleurs sont affez grandes, & reffemblent beaucoup à celles de l'arenaria taricifolia. Le calice elt pubescent, presque velu ; les folioles droites , linéaires , oblongues, obtufes, marquées de plufieurs groffes nervutes faillantes; ce qui les rend firiées, membra-neuses à leurs bords. La corolle est blanche, plus grande que le calice; les capsules glabres, oblongues, obtules, de la longueur du calice, s'ouvrant en cinq valves à leur fommet.

Cette plante croît naturellement dans les Alpes & en Autriche. 2 (V. f.)

La plante de M. Villars a , d'après la gravure qu'il en a donnée, un port trop different de celle d'Allioni, pour qu'on puisse la rapporter certainement à la meme espèce.

36. SABLINE à tiges roides. Arenaria Brida. Mich.

Arenaria glatra, erecta, stricte multicaulis; foliis Subulato-linearibus , erettis ; panicula rariflora ; petalis , calice ovali-lanceolato , confpicue firiato multò Iongioribus, Michaux, Flor. boreal.-amer. vol. 1. pag. 274.

Selon Michaux, cette fabline se rapproche de l'arenaria firiata, mais elle est beaucoup plus élevée.

Elle pousse de ses racines des tiges nombreuses . droites, très-roides, rameules, parfaitement glabres, garnies de feuilles opposees, droites, linéaires, subulées, glabres à leurs deux faces, connées à leut base.

Les fleurs sont disposées en une panicule trèspeu garnie. Le calice est divise en cinq folioles evales, lancéolées, marquées extérieurement de fortes thries. La corolle ett blanche, beaucoup plus longue que les folioles calicinales. Cette espèce a été découverse par Michaux sur

Les rocheis dans la Nouvelle - Angleterre & au Canada,

37. Sabline filiforme. Arenaria filifolia.

Arenaria caulibus suffruticosis, dichotomis; foliis fetaceis; pedunculis terminalibus, simplicibus, unifloris. Vahl, Symb. 1. pag. 33. tab. 12. - Wild. Spec. Plant. vol. 2. pag. 721. nº. 31.

Arenariz (filifolia), foliis filiformibus lileris. Forskh. Flor. xgypt.-arab. 211. Ses tiges sont un peu frutescentes, glabres,

foibles, cylindriques, dichoromes, divisées en rameaux gréles , alternes , presque simples , garnis de feuilles opposées, glabres, feffiles, fétacées, ouvertes; les inférieuses fasciculées.

fur des pédoncules timples, uniflores, capillaires, au nombre de deux ou trois, opposés. Le calice est composé de cinq folioles glabres, étroites, lancéolées, acuminées, marquées de deux ftries; la corolle blanche, à peu près aussi longue que le calice; les pétales ovales, oblongs, obtus.

Cette plante croît dans l'Arabie, 2 (Descript. ex Vahl.)

38. SABLINE fasciculée. Arenaria fasciculata.

Arenaria foliis subulatis ; caule eretto, firitto; floribus fascicularis, peralis brevissimis. Linn. Syft. Plant. vol. 2. pag. 366. no. 23. - Jacq. Aultr. vol. 2. rab. 181. - Lam, Flor, franc. vol. 4, pag. 41. n°. 677. XX.

Arenaria caule paniculato , firicto , dichotomo ; foliis fubulatis , striatis ; calicibus acuminatis , nervofis , firiatis. Gounn , Illuftr. 30.

Stellaria rubra, Scop. Carn. nº. 538, tab. 17. Alfine foliis filiformibus, pungentibus; calicibus

ariflatis, Haller, Hift, no. 870. Cette espèce est remarquable par son poet, en

ce que presque routes ses parties sont sasciculées; fes tiges, fes feuilles, fes fleurs, fes calices font très-acumines, plus longs que la corolle. Quelques auteurs ont confordu cette plante avec l'affine mucronata de Linné : cette derniè:e en cst rrèsdiffincte, très-delicare, fort menue.

Ses racines sont grêles, un peu dures, articulées, un peu tracantes ou horizonrales :il s'en élève des riges nombreules, en touff.s gazonueufes, hautes de cinq à fix pouces, droires, roides, médiocrement rameules, glabres, filiformes, garnies de feuilles lineaires, très-étraites, fubulees, aigues, appliquées contre les tiges, roides; les interieures fasciculees ; les supérieures opposées . plus courtes, vertes, un pen ftriées à leur bafe.

Les fleuts sont disposées , à l'extrémité des rameaux, en petites panicules ferrées, dont les premières ranifications font dichoromes, affez longues , inégales , filiformes , très · glabres ; les pédoncules particuliers fort courts, tampiles par faisceaux, munis à leur base de deux perites bractées opposées, courtes, subulées. Les calices se divifent en cinq folioles longnes, érroires, panachées de vert & de blanc , subulées , roid s & piquantes à leur fommet, fitiées fur leur dos, membraneuses, à peine ciliées à leurs bords. La corolle est blanche, perite, au moins une fois plus courte que le calice ; les pétales ovales , oblongs; la captule ovale, à peine plus longue que la corolle.

Cette espèce croît dans les montagnes alpines, aux environs de Grenoble, de Montpellier, dans Les flours font axillaires & terminales, portées | la Carniole & l'Autriche. (V. v.)

39. SABLINE

39. SARL'NE hispide. Arenaria hiffida. Linn.

Arenaria foliis fabulatis, fubiùs hifeidis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 608. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 725. nº. 23.

Il est difficile de pouvoir prononcer sans doute fur la plante que presente ici Lunné, n'en citant aucune figure, & la courte description qu'il en donne étant insufficante.

C'ell, d'après lui, une plante qui a le port d'un frengula, dont les tigrs font fimples, chargées de quelques poils rares; les fi uilles opportes, planes, fubulees, héritifées en dellous de quelques pois. Les fleurs forment d'abord une paricule dichotome, dont les deux divitions di viennent enfuire ameules & fipportent des pédoncules alternes.

J'ai ob'ervé, dans l'herbier de M. Lamarek, une phine qu'il a reçueles Alpra, Se que pi aru qu'en les Alpra, Se que pi aru qu'en apparet à celle de Linné. Ses tiges font imples, blanchaires, pue l'éveès, perque plabres, furtout à leur partie inférieure; articulees, gannies de fœilles planes, verdaires, rèès-aiges, crès-aiges, riès-aiges, irreptites les inférieures glabres; les fuperieures legécement velues à leur face inhérieure.

Les fleurs écolem préque folitaires & terminés fur de longs poséncules fingles ou dichonaise fur de longs poséncules fingles ou dichonaise que la plane n'étoire pas arrivée à fou entirdevoloppement je pédonoules héjiéns, filitormés, tres-doits i les culteres à cinq foliboli evules, précipe glabres, les culteres à cinq foliboli evules, profice glabres, les culteres à cinq foliboli evules, profice planes, les culteres à cinq foliboli evules, profice planes homos profice a financiar si des milles point membrantaifes n'écritoires à la controlle biardes, pint longue que le calice. Ces ciralders visponochem suit certe y lunte de l'accuration point permis ét on juger.

Cetre espèce ctoit dans les Alpes & aux environs de Montpellier. (V. f. in herb, Lum.)

40. SABLINE hérissonne. Arenaria echinata.

Arenaria foliis filiformibus, fubulatis, vix pubefcentibus; floribus f.bpaniculatis; calicebus peauncalique hif, ido-gland-lofis; corollà calicem aquante; euulibus fabramofis, brevibus. (N.)

Alfine minima, lufitanica, verna; capitulis echinatis. Tourn, 10th. R. Harb. 241.

Peut-être cotte plante est-elle l'arenoria hispida de Linné, avec laquelle elle a de grands rapports, 8: qui se dillingue particuliérement par ses calices hérisses & glanduleux, & par sa corolle de la longueur du calice.

C'eft une fort petite espèce, dont les racines font fort menues, presque simples, dures, iaunàtres, qui produisent des tiges quelquesois simples, plus souvent rameutés, hautes de duux pouces au Bustaique. Tome VI.

plus, droites, pubefcentes, à rameaux alternes, ouverts, garnis de feuilles oppofees, feibles, fürformes, fubulées, un peu pubefcentes, fafcicules & plus longues à la bafe des rameaux.

Les fluxs font disposées on une pestice panicals courte à l'extreint des rancaux, dont les premières & méma les sécondes divisions sont etheforceum dichoraums, publicientes s'apailatelaties ; chaque fleut pédicules. Le claire et d'utile a citing intifiées de vie-sette poils courte, nombreux, glanduleux y blanchaires & membrancules à leurs bonds. La coroile del blanche, au moint de la longueur du cilico. Les capitais four glahres, ovrane, phuntes, audit longues que les fotolois calires, phuntes, audit longues que les fotolois calires, phuntes, audit longues que les fotolois cali-

Cette plante croî: dans les Alpes ; elle se trouve dans l'herbier d'Isnard, chez M. de Jussieu, étiquetée par Toutnefost, (V. f. in herò, Juss.)

4t. SABLENE raboteufe. Armaria feabra.

Arenaria foliis lancoolato-acutis, patentibus, duris, feavris, peaumeulis paniculatis, dichotomis; culicibus affectis, corollà brevioribus; caule fimplici, breviffino. (N.)

C'est une fort perite plante, remarquable par les asperités dont tont chargées ses feuilles & ses calices.

Sis signs font droites, fort petites, fillformes, roiles, riers-fimples, hautes de deux pouces au plus, hieriffice de pois coutts & blanchirers, garnies de Kuilles feillies, oppofees, très-ouvertes, fort petites, Janceolees, vertes à leurs deut tacs, signes & piquarnes à leur fommes, plines de petits subercules & de poils roildes, connées à leur bafe.

Les fleurs font terminales, disposées en une petre panicite d'abord test fau, dont les ramifications sont capillaires, droites, pubbécentes; ensuite dichotene, unidiore ou hibrer, une des dear fluras perspus feithes la base de chaque divisions arrive de chape vetter baséées opposées, affect from bribes uns fauilles, nois plus petites. Le catembribes uns fauilles, nois plus petites. Le catembribes que fauilles, nois plus petites. Le catembribes que fauilles, nois plus petites. Le catembribes que for a fauilles, nois possibles, petites petites, un petites que for a faite.

La corolle est blanche, un peu plus longue que le calice.

Cette plante croit fur les rochers arides, dans les Alpes, y (V. f. in herb. Juff.)

42. SABLINE verticillée. Arenaria verticillata. Willd.

Arenaria foliis fubulatis, spinosis storibusque verticillatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 725. nº. 24.

Alfine orientalis , fruticofa , funatilis ; foliis & floribus verticillatis. Tourn. Cotoll. 18.

Ses rameaux font ligneux, cylindriques . nonenx. pubefcens, garnis de feuilles roides, fiibulées, mucronées à leur fommer, réunies trois ou quatre par fascicules opposés ; ce qui donne aux scuilles apparence de verticilles. Les pédoncules font axillaires, & fouriennent quatre fleurs; ils font opposes, & présensent également la forme d'un verti-tile. Les calices se divisent en cinq folioles linéaires, fubulées & piquantes. Les pérales font blancs & lancéolés.

Cette plante croît dans l'Arménie, entre Erzeron & Tocat. (Defript. ex Willd.)

43. SABLINE à feuilles de genévrier. Arenaria juniperina. Linn.

Acenaria foliis subulstis, spinosis; caulibus ereilis, ealicibus friatis, capfulis oblongis. Linn. Mantifl. 72. - Smith. Icon. ined. vol. 2. pag. 35. tab. 35. -Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 725. no. 25.

Alfine orientalis , fraticofa , camphorate folio. ? Toutn. Coroll. 18.

Ses tiges font nombreuses, droites, cylindriques, pales ou blanchauses, liautes d'un demi-pied, legérement pubefcentes, noueufes à leurs articulations, garnies de feuilles opposees, ouvettes, connées à leur base, subulees, marquées de trois nervures, presqu'à rrois faces, roides, mucronées, piquantes, un peu pubefeentes; les radicales font droites, beaucoup plus courses, glabres, obtufes.

Les fleurs font disposées en une panicule droite, terminale . dichotome , legerement pubescente , munie de bractées fort petites, ovales, lancéolées, aigues, à trois nervures, scarieules & ondulces à leurs bords ; les pédoncules propres glabres, droirs, filiformes, à une seule fleur. Leur calice est liste, oblong, fermé, compose de cinq folioles ovales, lanceolées, mucronees, à trois nervures, deux folioles inreines, tecouvertes par les trois folioles externes. La corolle est blanche, presqu'une fois plus longue que le calice ; les pétales ftriés, ovales, lancéoles, obtus; les étamines filiformes, toutes égales; leuts anthères petites, artondies; l'ovaite oblong, terminé par trois thyles de la longueur des étamines; les capfules luifantes, oblongues, obrufes, un peu plus longues que le calice, à une seule loge, à trois valves, contenant des femences nombreules, comprimées, atrondies, petités, noisâttes.

Cette plante est soupçonnée croître dans l'Orient. Il n'y a nul doute fi la fynonymie de Tournefort, citée par Willdenow, lui convient. a (Deferiet. ex Smith.)

marck, une plante qui lui a été communiquée par Michaux , & qu'il avoit rapportée d'Orient. Elle a de grands rapports avec celle de Linné : le mauvais érat de l'individu ne me permet pas de l'affirmer. Elle lui refiemble quant à la forme & à la toideur des feuilles, qui en reçoivent d'aurres fasciculees dans leurs aisselles. Je n'y ai vu que les debris d'une seule fleur porsée sur un très-long pedoncule latéral. La caplule étoit groffe , presque globuleuse, une fois plus longue que le calice, un peu ouvette en cinq valves aigues à leur formet. Les folioles perfittantes du calice étoient ovales . obtutes, larges, striées, pubescentes.

Linné, en parlant de l'arenario juniperina , dit qu'il ressemble par son port à l'arenaria saxatilis ; que les tiges font hautes d'un demi-pied, toides, lifles, garnies de feuilles (ubulées, roides, dures, mucronecs & presqu'épineuses à leur sommet. Les fleurs sont disposees en panicule. Les calices font oblongs, aigus, à cinq nervures; les petales blancs & lancéoles; les capsules alongées, un peu plus grandes que le calice.

44. SABLINE à feuilles de renouée. Arenaria polygonoides. Jacq.

Arenaria foli is linearibus , eaul bus procumbentibus; peduncules difloris, terminalibus, ereites, calicum fabvifcidorum foliolis enerviis. Wulfen, in Jacq. Colle ct. 1. pag. 241. tab. 15. - Reiner & Hohenwa: th, Iter t. pag. 165.

Stellaria ciliata. Scop. Carn. nº. 536. tab. 17. - Gunn. Flor. norweg. vol. 1. pag. 45. po. 91. Alfine foliis linearibus , obtafis ; calicibus vifcidis,

Hall. Helv. no. 863. Alfine polygonoides , foliis brevibus , flore albo. Seguier , Plant. veron. vol. 3. pag. 177. tab. 4.

Sagina ramis erellis , bifloris. ? Linn. Flor. lapp. pag. 118. no. 158. - Eder. Flot. dan. Fafc. 1. tab. 12. (Ex Jacq.)

Ses racines sont très-longues , presque simples , divifées en quelques fibres filiformes, à peine rameufes : il s'en élève des riges nombreufes , couchées, disposées circulairement en gazon, mediocrement tameufes, longues de trois à quatre pouces, liffes, cylindriques, un peu visqueuses, gar-nies à leur base de seuilles disposees en tosettes, oppofées le long des tameaux , fessiles , linéaires , un peu pulpeufes , planes à lent face fupericure , un peu arrondies en deffous, fans nervures fenfibles, obruses, à peine aigues à leut sommet.

Les fleurs font terminales , quelques-unes latérales , supportées par des pedoncules bifides des leur bafe, capillaires, glabres, munis à leur bate & vers leut partie mitoyenne de deux petites bractées opposées, ovales, lancéolées. Le calice Observations. J'ai vu, dans l'herbier de M. La- | est divisé en cinq folioles glabres , un peu charnnes, ovales, lancéolées, blanches & membraneules à feur contour. La cotolle est blanche, un peu plus longue que le calice, composée de cinq pérales ovales, oblongs, très-entiers, renfermant dix ctamines de la longueur du calice , les alternes plus courres; les anthères d'un blace-jaunâtre; l'ovaire globuleux, futmonré de trois flyles, auquel fuccede une capfule ovale, oblongue, à une loge, à cinq valves, contenant des semences uoitattes . teniformes.

Certe plante croît fur les montagnes alpines, dans la Suiffe & l'Allemagne. O

AC. SABIENE de Caroline. Arenaria caroliniana

A enaria foliis fubulatis , imbricatis ; eaule paniculato, peauneules trifiores. Walther. Flor. carolin

Cette plante a des tiges droites, divifées en ramesux disposés en panicule, garnis de feuriles nombreuics, opposees, imbriquees, subalees. Les fleurs sont placées à l'extrémite des tumeaux, supportées par des pédoncules à trois divisions, chaque rédoncule particulier fim le & uniflore.

Cette plante croir dans la Caroline, où elle a Re observée pat Waliherins.

46. SABLENE & grandes flours. Arenaria grandiflora, Linn.

Arenaria foliis subulatis , planis , firillis; radicalibus confertis , caulibus unifloris. Lino. Spec. Plant. vol. 1. pap. 608. - Alion. Flor. pedem. no. 1711. tab. 10. fig. 1. - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 728. no. 34. - Lam. Flot. franç. vol. 3. pag. 40. nº, 677. XV.

Arenaria foliis tanceotatis, caulicutis multifloris; foliis calicinis inequalibus, exteriorious corquio-ovasis, latioribus. Gouan, Eluftr. no. 30.

Arenaria junizerina, Villars, Dauph, vol. 2, pag

Alfine foliis sulcatis, arguit lanceolatis; petiolis unifloris. Hall. Helv. no. 874.

Alfine unifora & grandiflora , foliis acuminatis glabres ; petulis integris. Allion. Spec. pedem. 49. tao. 10. fig. 1.

On distingue cette espèce à ses tiges chargées ordinairement d'une seule flour , quelquetois de denx ; à ses corolles rrès-grandes, & aux folioles calicinales ovales, un peu inégales.

Ses tacines sont duras, grêles, un peu ligneuses: il s'en éleve plusieurs riges battes, articulées, & des rameaux droits, courts, pubefeens, cylindriques, très peu feuillés vers leur fommet, garnis à leur partie inférieure de feuilles mediocrement

lées , linéaires ,un peu toides , très-rigues à leut fommet, ftriées, pubefcentes, élargies & connees à leur base, à nervures un peu blanchatres.

Les fleurs sont terminales, ordinairement soliraires, portees fur un long pédoncule fimple, filiforme, droit, un peu pubescent. Le calice se divife en cinq folioles presqu'inégales, élargies, ovales, aigues, legerement pubescentes, un peu nerveuses, verdarres. La corolle est blanche, au moins une fois auffi longue que le calice, ouverte, à cinq pérales entiers, ovales, oblongs, obtus. Las capfules font ovales, obtufes, de la longueur du calice. On rencontre quelquefois des individus à deux. & même à trois fleurs.

Cette plante croît dans les Alpes, fur les montagnes du ci-levant Dauphine, aux environs de Montpellier, &c. 4 (V.f.)

47. SABLINE à fleurs de lin. Arenaria liniflora. Linn.

Arenaria caulibus erellis, infernè ramosts, si fru-ticosis; foliis su'ulotis, storibus geminis. Linn. s. Suppl. pag. 241. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 729 nº. 35.

Arcnaria foliis fidulatis , caulibus faffruticofis , fluribus geminis. Linn. Syll. veget. pag. 455. -Jacq. Collect. vol. 2. pag. 107. tab. 4. fig. 4.

Arenaria firiata. Villars, Dauph. vol. 3. pag. 630. t.b. 47.

An arenaria capillacea? Allioni, Flor. pedem. t.". 1705. tab. 89. fig. 2.

Cette espèce, affez semblable pat ses cotolles à l'arenaria grana flora, en differe par son port & par ses feuilles bien plus étroires.

Elle pouffe de ses racines des tiges courtes. dures, tortueuses, rameuses, un peu couchées, d'où s'élèvent d'autres rameaux droits, très-fimples, cylindriques, longs de trois à cinq ponces, Les feuilles inferieures font nombreufes, fouvent plus étroires, plus longues; les supérieures oppofces, linéaires, fubulées, un peu arrondies, litles, aigues, diffantes, presque droites.

Les fleurs sont terminales, au nombre de deux ou trois, portées fut des pedoncules droits, un peu pubefcens, fimples, un flores, munis à leur base & vers leur milieu de petites practées subulees.

Les calices se divisent en cinq folioles lancéolées, legétement pubeicentes, aigues, marquées de deux ou trois stries longitudinales. La corolle eft blanche, grande, affez femblable à celle du lin , composee de cinq petales ovales , larges , marqués de lignes transparentes, au moins une fois plus longs que les calires. Selon M. Villars, falciculees, opposes, planes, étroites, lanceo- lon apperçoit fur les feuilles de cette plante, à Выва

l'aide d'une loupe, une i finité de petites glandes jaunatres.

Cette plante croît fur les montagnes, aux environs de Grenoble, dans les Alpes, & dans plufieurs autres conrées de l'Europe mérsiionale. 2:

48. Sabline lancéolée. Arenaria lanceolata. Allioni.

Arenaria foliis lineari lanceolatis, srinerviis, margine scaoris, orpressi ; calisibus lanceolatis, norvests. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 727. no. 29.

Arenaria lanceolata. Allioni , Flor. pedem. 11º. 1715. tab. 26. fig. 5.

Alfine caule flaccido, d'chotomo; foliis lincaribus, acutis, ? Haller, Helv. t.º. 864. En Allioni.

Ses racines font fibreufes, rampantes : il s'en élève des igis, d'une à leur bale, tottrutufes, garnies d'un grand nombre de fauilles toutifues, dipifées en gazon, d'ol fortent des rameaus prefique fres en gazon, d'ol fortent des rameaus prefique funciones, plantes de l'un service de la juncioles, plantes, fermes, aiguês, ouvertes, que'que'fois un peu pubefientes, rudes à leurs borts, marquétes de truis nervares fallantes.

Les fi urs font un nombre de deur ou trois à l'extrémie des rameaux, porties fur des pedoncules guêves, droits, finitornes. Les folioles calticiaies font linéaires, lancolese, signius, marquées de quelques nervues, à peine pubel centee. La corolie et blanche, un peu plus grande que le calice; les pétales ouverts, ovales, rêts-cntiers; les étamins un peu plus longues que les pétals, cinq alternes, plus courres; trois flyles feracés.

Cette espèce paroît être constituée par ses seuilles lancéolees, à trois nervures, & par les solioles calicinales, semblabses aux seuilles,

Cesse plante croît dans les Alpes & fur les montagnes du Piémont. #

49. SABLINE prifmatique, Arenaria cherlerioides.

Arenaria caule basi suffruticoso, unistoro; soliis li cari-lanceolatis, imbricatis; calicinis aqualibus. Villars, Dauph. vol. 1, paz, 626, Icon.

Alfine foliis fulcatis, aculeatis; petiolis unifloris, petalis integris. Haller, Enumer. 388. nº. 11. — Emend. 1. nº. 76.

C'efi une fort petite plante, qui s'élève à peine d'un à deux pouces, remarquable par fon port, dont les riges font dures, ainfi que les rameaux, entaflees, difpufées en un gazon denfe, épais ; les extrémités des rameaux herbacées. Les feuilles font nombreufes, imbriquées, coatres, feffiles, fort petires, ovales, lanceòles, glabres à leurs du fort petires, ovales, lanceòles, glabres à leurs du foces; les fugicieures un peu pubefeentes, roides, fillomées fur leur dos, aigues, un peu prantes à leur fommer, à peine longues de deux lignes. Celles qui errainen les stameaux fériles, formet, par leur rapprochement, une forte de prifine à quatre faces.

Les fleurs font folitaires à l'extrémité des rameaux, fusportées par un pedoncule court, fimple, fetacé, à peine pubelcent. Le calice et divifeux cinq fubilotes droites, ovvles, lancéolèes, aigués, legierment pubelcentes, murquées extiteurement d'pulières fities, membrancules & blanchaires à l'eurs bords. La corolle et blanche, à princ plus longue que le calicie y les pétales meiters.

Cette plante croit dans les Alpes & aux environs de Grenoble. * (V. f.)

50. SABLINE capillaire. Arenaria capillaris.

Arenaria foliis ichmis caspitofis, longistimis, capillaribus; calicibus ovato-obtuss, gluoris, corollà multò brevtoribus; caulibus simplicibus, substissoris. (N.)

C'est une très-jolie espèce, bien distincte par fes seuilles capillaires, semblables, surtout les insérieures, à celles du sesseu durinseula.

Ses siges font droites, prefque fimples, hautes de cinq åft pouces & plus, articulées, fillformes, glabres, verdátres. Les fauilles fint fines, três-croites; les inférieures capillaires, fafciculaires, três-droites, un peu roides, longues au moins de deur pouces, glabres in an peu roides à leur deur pouces, glabres in a peu roides à leur un peu pour puis la leur un peu pour puis la rest. Peu peu pour puis la rege, bit in plus courtes, moins longues que les entre-nocuds.

Les fleurs forment prefuji une ombelle à l'extrée mit des tiges, au nombre de deux, puls fouvent trois, fupporrées par de long pédoncules fimples prefuji geux, unifores, qualque foisichoromes, gâbbres, capillaires, munis à leur baie de deux blue, acuminées, très-ajuch. Les clicies fint glabbles, acuminées, très-ajuch. Les clices fint glabres, divinée en cinq folioles larges, ovales, obtues, membres de aleur convocus en consistent ett blanche, ample, au mous me fois pine laure ett blanche, ample, au mous me fois pine laure gir, Megerment finundos un criterie à leur formes.

Cette plante a été recueillie par M. Patrin, dans la Sibérie. (V. f. in herb. Jufficu & Lamar.k.)

SI. SABLINE Sétacée. Arenaria fetacea.

Arenaria perennis, conferièm cafpitofo null-caulis, protumbens, vix peneptibili pube; ramis clorgatis, fineltufculis; fellis fafeitulatis, firitiis, enni-fetaceis; fufciculis terminalious, pauciforis; calicibus gluberimis, corollà fubbrevioribus, acutifimir. Rich. Mff. | - Thuill. Flot. parif. édit. 2. pag. 220.

Cette fabline produit des tiges qui se divisent, kur bale, en un grand nonbre de rameaux erendus tur la terre, disposes en gazon, à peine pubescens, alonges, presque simples, garris de feuilles finas, séracées, droites, laticules, particulérement les inferieures, toides ; les tupérieures opposées, plus coutres.

Les fleurs font disposées à l'extrémité des tiges en un petit bouquet peu garni, point étale, dont les pédoncules sont filtornes. Les calites sont divisées en cinq foltoles très glabres, aigues. La corolle etl blanche, un peu plus longue que les folioles calcimales; les petales ovales.

Cette plante se trouve à Fontainebleau, tocher du Cuvier; elle flourit vers le milieu de l'eté. 7

SABOT. Cypripedium. Genre de plantes monocotyledones ou unilobées, à fleurs irrégulières, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les héléborines & les aija: il comprend des hrêes, taut exotiques qu'unidigènes de l'Europe, dont les feuilles font amples, entières ; les fleurs reminales, persque folitaires.

Le caractère effentiel de ce genre eff d'avoit :

La division insérieure du calice ensite, très ventrue, concave; lo supérieure droite, ovule; les autres trèsétroites, disposées en croix.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE

Chaque fleur offre :

1°. Un caliac (que quelques-uns prennent pour une corolle) à cinq ou lix divisions irrégulières, inégales | la fupérieure redreffée, large, ovale, linérecolée; les autres latérales, rivés-ouvertes, linérecolées, fort longues, droites, aiguérs, autres, remité, concave, très-ventrue, obute, cen forme de fabot, ayant à fon bord fupérieur une lèvre petire, plane, ovale, reflashie.

2º. Point de corolle, à moins qu'on ne regarde comme telle le calice.

3°. Deux étamines, dont les filamens sont trèscourts, insérés sur le pissil, terminés par des anthères droites, recouvertes par la lèvre de la division insérieure du calice.

4º. Un ovaire inférieur, alongé, contourné, muni d'un flyle très cour:, qui fait corps avec la levre fupérieure de la division inférieure du calice, rerminé par un figmate charnu.

Le fruit est une capsule ovale, oblongue, à trois côtes obtus, marquée de trois sutures, sous lesquelles elle s'ouvre par trois valves, à une seule loge, contenant des semences mombreules, sort

petites, attachées fur un réceptacle linéaire, adré longitudinalement à chacune des valves du pericaipe.

Espècas.

1. SABOT de Vénus. Cypriredium calceolus. Linn.

Sypirçadium radicibus Biroft, Indii ovuso-burcolutus, caulini alternia, Lima, Sec. Plant, Vol. 1, pp. 1346. — Act. Upt. 1740. pp. 134. — Flortice, 77,5 28. Miller, Dick. 77. 1, 100. mtb. 134. Ced. 1, pp. 21, 100. — Kuph. Centri 10, n°, 37. Ced. 1, pp. 21, 109. — Kuph. Centri 10, n°, 37. — Knorr. Del. Plort. 1, tab. M. 2. — Lam. Hotfranç, Vol. 3, pp. 31. n°, 1109. — Hem, Illuff. Gen. tab. 729. Bg. 1. — Redeute, Liliux, tab. 19.

Cypripedium (calceolus), foliis caulinis oblongis, alternis. Thunb. Flor. japon. pag. 50. Cypripedium (calceolus), rodicibus fibrofis; fo-

Cypripedium (calceolus), rodicibus fibresis; foliis ovato lonceolasis, caulinis; petalis acuminotis. Aiton, Horr. Kew. vol. 3, pag. 302, nº. 1.

Cypripedium foliis ovato-lanceolatis. Hor. lap. 318. — Gronov. Virgin. 135.

Calceolus (mariantes), foliis ovato-lanceolatis; petalis interioribus ligulatis, Crantz, Flor. aufts, Pag. 454.

Colceolus foliis ovato - lanceolotis. Gme!. Sibit. vol. 1. pag. 2. tab. 1.

Colceolus morianus. Tourn. Inft. R. Herb. 437. tab. 249. - Dodon. Pempt. 180. fig. t. 2.

Hilleborine folio rotundo, five calceolus. C. Bauh. Pin. 187. — Motif. Oxon, Hift. 3. §. 12. tab. 11. fig. 14.

Damofonii species quibusdam, sive colceolus D. Maria, J. Bauh Hist. 3. pag. 518. lc. Pscudo-damosonium. Clus. Stirp. Pann. pag. 271.

tab. 172.

Ca'ccolus rodicibus fibrofis , foliis ovato-lanceolatis. Hall. Helv. nº. 1300. tab. 43.

a. H-lleborine five calceolus, fore luteo, concavo; longiore, tenuiore folio. Morif. Oxon, Hist. 3. \$. 12-tab. 11. fig. 16.

g. Helleborine virginiona feu col.colus, flore luteo, majore, Morif. Oxon, Hill, 3. pag. 488. \$. 12. tab. 11. fig. 15.

Cypripedjum (calceolus), minutum pabefeens, coule foliofo; laciniis calciniis exterioribus, oblongo ovidense, azuminosis; interioribus tincoribus confersifive; calceolo luteo. Mich. Flor. boccal.-amer. vol. 2. pag. 161.

y. Calceolas minor, flore vorio. Amm. Ruth. 133.

Culceolus foliis binis, ovatis. Gmel. Sibir. r. p. 5.

Cette belle plante a des racines fibreufes, d'uls s'elve une tige haure d'anviron un jred, gibbre, rendre, flitie, terminée par une, quelquefois deux fleurs remarquable par leur grandeur d'êtur forme, garante dans la lorgueur de quatre on cinq teuliles trèt-larges, approchant de celles du verann, ovales jancéalese, un peu aigues, gibbres à luncéalese, à nerveuts longitudinales, year par le de la companie de

La fuelle terminale, un peu plus éroite que les autres, mais de la même forme, intui lleu de sparke i il en fort une, pracunert douts fieurs, pet que que de la contra del contra de la contra del la contra

On rrouve cetre plante dans les prés couverts, en Bille, dans les Alpes & dans les departemens meridionaux de la France; elle croit auffi dans l'Amerique feptentrionale & en Sibérie. x (V.f.)

1. SABOT jaur atre. Cypricesium flavescens. Redouté.

Cypriredium lobo flyli fagitteformi, bafi d'flexo, labello petalis b eviore, som; r. fl. Redoute, Liliac, 4º. livi. tab. 20.

Cypripedium (parviflorum) , lobo flyli fagittaformi , bofi deflexo , Oc. Swatta , Orch. Academ. Nyahandi. 1800. pag. 251.

Cyprifecium (parviñorum), corolle labio fuperiore fugiticiforms, baji deflexo, fubius carina anguste canaliculată, inferiore petalis breviore, compresso. Salisb. Linn. Soc. pag. 77. rab. 2. fig. 2.

Helle' orine calceolus, ditla mariana, caule foliofo; fore lateo minore. Pluken. Mantill. pag. 101, rab. 4:8. fig. 2. Pesima.

Cette espèce ressemble besucoup au gyrigasium calcebal. S. Un nel terné au pressior compd'uxil de le prendre pour une simple variété du cette plane. Un evanue plus accunif sui rocompritre qua ce son deux cipèces partiairement suftructes. L'un a la feur entie «mont june p'arme a les divisions catesientes de la corolle de couleur poutrer : le premitr a el lobe de tity de m forme de fiéche & tellechij le second a ce même loige soale & concave; enfin. J'un ett originaire de soale & concave; enfin. J'un ett originaire de l'Amérique septentrionale, tandis que l'aurre na se trouve que dans les Alpes, en Europe.

Ses racines sont nombreuses, simples, cylindriques; fa ripe droire, herhacée, simple, haure de huir à dir pouces, numie de que laus solis coures & blancharces, garnie de cinq à fix fauilles éparfes, sessibles, en gaine à leur base, ovales, oblongues, aigues, entières, pubeficentes.

Les Baux sons full rivers a l'entremité des tipes, un pen inclines. La corola et d'un june-pale. Cn y dilliegte cinq divisous, en y comprenunt e liber ; la lupérairer dévice, ovale, obloegue, la comprenunt peut points rouges, publicients fui de interviurs peut points rouges, publicients fui fenterviurs peut points rouges, publicients du fenterviurs peut point point peut peut fenterviurs peut peut peut fenterviurs peut peut peut fenterviurs peut peut peut fenterviur peut peut june peut p

L'ovaire est inférieur, cylinisique, de couleur vette, publiceur, marqué de fir fillous : le lobe du style est sauce à couleur vette, publiceur, marqué de fir fillous : le lobe du style est sauce à coule de craise de

Cette plante est originaire de l'Amérique seprentrionale, d'où elle a été envoyée par Michaux, & cultivée dans le jardin de M. Cels ; elle fleurit au printens. z. (Descript. ex Red.)

3. SABOT du Canada. Cypripedium canadenfe. Mich.

Cypripedium totum hirfatum, caule foliofo; laciniis calicinis exterio-ibus lato-ov-libus, obtufus; calceelo purpureo. Mich. Flor. boreal. - amer. vol. 2. pag. 161.

Calceolus marianus, canadenfis. Cornuti, Canad. 204. — Tournet, Inft. R. Heib. 447.

Helleborine five calceolus marianus, hirfutior; fore muximo, purpurafeente. Morif. Oxon, Hitl. 5. §. 12. tab. 11. fig. 17.

Cette espèce doit être diftinguée du cypripadium calcolus, ayant les riges & les teuistes v-lucs, les fleurs bien plus groffes, & les découpures de leur calice d'une forme differente.

Ses racines font fibreufes & produifent une tine droite, scuillée dans roure fa longueur, cylindrique, yelle. Les femilles font larges, evales, oblongues, heriffées de poils un peu toides, particulièrement fur les nervures, amplesicaules & vaginales à leur bafe, aigues à leur fommer.

Les flours font grandes, folitaires ou quelque-

fins deux à l'extrémité des riges , portées far d's : florit vers le milieu du printems. (Defeript, ex pertoneules courts, publicees, un pen inclines : ciles fortent d'une tpathe etroire , lanceolce , entière, aigne. Les trois découpures exterieures du calce tour larges, ovales, obtains, ordinairement plus courres que la decoupure interieure : cel e ci est très-groff:, rensièe, cicuse en labor, de couleut purpurine.

Cette plante croit au Canada & dans pluficurs autres contrées de l'Amérique seprentrionale. 7

4. SABOT à fleurs blanches. Cypriped am olbum. Aiton.

Cypripedium radicibus fibrofis, foliis ovatu-lanceolatis , eaulinis ; petalis ostufis. Aiton, Hort. K.w. vol. 3. pag. 303.

Helleborine calceolus , did i mariana , flore gemelio , candido, venis purpureis ficiato. Pluk. Manrill. 101. tab. 418. fig. 3.

On distingue cette espèce du cyprigedium calceolas à fes divisions calicinales extérieures , plus courres, obtufes, plus larges.

Ses racines fout composees de plusieurs fibres médiocrement rameules & prefique charaucs; elles produifent une tige droire, glabre, cylindrique, munie de deux ou trois feuilles fessiles, amplexicaules nu vaginales à leur base, affez amples, ovales, lancéolées, aigues, vertes à leurs deux faces. Chaque tige fe rermine ordinairement par deux fl:urs un peu pendantes, sur un pédoncule plus court que la spathe : celle-ci, est étroite , longue, acuminée, d'une seule pièce. Le calice se divise en cinq decoupures, dont les quatre extéricures font ovales, lanceolees, o'tufes; l'inferieure très-renflée, ovale, presque ronde, blanche, ainfi que les découputes extérieures, marquées de veines purparines. Cette plante croir dans l'Amérique septentrio-

nale.

5. SABOT du Japon. Cypripedium japonieum. Thunb.

Cypripedium foliis coulinis fubrotundis, fuboppofiris , nervofis, Thunb. Flor. japon. pag. 30.

Ses siges font droites, cylindriques, velues, garnies dans leur milieu de deux feuilles amplexicaules, presqu'opposées, médiocrement arrondies, aigues à leur finnmet, finuées & ondulées à leurs bords, glabres, marquées de nervures faillantes. larges d'environ reois pouces. Un peu au deffous des fl. urs est une foliole settile, foliraire, oblongue, aigue, très-entière, à peine longue d'un pouce. Les fleurs font rerminales, solitaires, de la grandeur de celles du esprigedium calceolus.

Cette plante se rencontre au Japon, où elle

Thurb.)

6. S.: BOT à hampe nue. Cypripedium acaule. Aiton.

Cyprifedium minuie pubefcens, foliis ad imum cautem binis , oblongis , non acuminacis : fca; o nudo , unifioro ; luciniis calicis exterio-i sus Isnerolatis; eclceolo purpurco. Mich. Flor, borcal,-amer. vol. 2. pag. 161.

Cypripedium acaule, radicibus fibrofis; foliis oblorges , radicalibus. Ait, Hort. Kew. vol. 3. p. 303.

Helleborine calceolus, dilla mariana, foliis binis è rauice exacverfo prodeunieus; fiore purpareo. Pluk. Mantiff. pag. 101. tab. 418. fig. 1.

Certe espèce a des racines composées de quelques fibres, d'où s'élève une hampe nue, cylindrique, prele, légérement pubefcente, garnie à fa bafe de deux fenilles radicales, nval. s, obiongues, obrufes nu un peu aignés à leur fommet, feffiles, amplexicantes à leur bafe; marquée de nervures fimples, parallèles, longitudinales.

Cette hampe est terminée par une seu'e fleur, un peu penchée fur un pédoncule court, à la bafo duquel est une soathe étroite, lanceoles, sigué, d'une feule pièce. Le calice est diviée en cinq découpures, done quatre font ouvertes, plus grandes , lancéolées , aignés ; la cinquième , renflue & creufee en fabot, eft tres-obtufe, un peu ovale, d'une belle couleur purpurine.

Cette plante ctoit dans l'Amétique. 3

7. SABOT bulbeux. Cyprizedium bulbofum. Linn. Cyprizedium bulbo fabrotando; folio fabrotando, radicali. Linn. Svft. Plant. vol. 4, pag. 44. - Act.

Upfal. 1740. pag. 25. - Flor. fuec. 736. 821. C. pripedium folio fabrotundo. Flor. lap. 219. tab. 12. fig. c.

Serapias scapo unifloro. Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 7. tab. 1. fig. 1.

Orchis laponensis, monofolia, Rudb. Elys. 2. pag. 209. fig. to.

Cette espèce a pour racines une bulbe blanchàtre, arrondie, d'où fortent à la base plusieurs fibres epaitles, charnues, entortillées, confules : il s'en elève une tige fort tendre, droite, haure d'enviton un demi pied , blancharre , un peu rougearre à sa partie supérieure, chargée, dans sa longueur, de quatre ou cinq petites femilles comtes, en forme d'ecailles, acuminées : il n'exifte ou'une seule feuille radicale, ovale, presque ronde, quelquetois d'une couleur bleuaite en deffous, verte en deffus, les nervures prefqu'en qua58.4

drille, supportée par un périole à peu près aussi long que la feuille.

La tige on hampe factermine par une feule flour inclinée, muniè d'une fauthe fingle, limière, lancéolee, purpurine. Le calice le divide en fix decoupures, dont chiuj font tels convertes, liniciales, parachies de pourpte 8 de blanci la decoupure inferieure; en forme de fabor, eff un peu comprime la lactalement, purpurine et apropriet la converse inferieure; en forme de fabor, eff un peu comprime la lactalement, purpurine et apropriet la concerva, quoi fixement phillée à fec bords, & dont la lèvre fugérit une ell un peu arrondie, de couleur pourpre, l'égéremme channées.

Cette plante croît en Sibérie, sur les bords du fleuve Léna, où elle fleurit au commencement du printems. (Descript, ex Gm.l.)

SABRE (Feuilles en). Acinaciformia folis. Les feuilles pronent ce non lorique, conditarees relativement à leur forme, elles sont alongées, un peu épailles & charmes, ayant un de les bords mines & tranchart, & Faurre épais & obrus, comme dats le mesembryanthemam acinaciforme Linn.

SAFRAN. Crosus. Genre de plantes monocotylédones ou unilobées, à fleurs liliacées, de la tamille des iris, qui a quelques rapports avec les wisfenia. & qui comprend des herbes indigênes de l'Europe, dont les racines font tubéreules & tuniquées, les hampes fimples, unilfores.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoit: Une spathe d'une se le pièce : une corolle tubulée.

régulière, à fix divisions; trois sigmates roulés en cornet; trois étamines; une capsule à trois loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Chaque flaur offre :

1°. Une fpathe membraneufe, d'une feule pièce, qui tient lieu de calice.

2°. Une corolle monopétale, tubulée, régulière, dont le tube est grèle, alongé, le limbe droit, partagé en six découputes ovales, oblongues.

3°. Trois étamines, dont les filamens font fubules, plus courts que la corolle, intéres fur fon tube, terminés par des anthères fagittées.

4°. Un ovabe inférieur, arrondi, furmonté d'un flyle fliforme, austi long que les étamines, terminé par trois sligmates roules en corners, dentés en crète.

Le fruit confifle en une capfule ovale, à trois côres, à trois loges, à trois valves, contenant plufidurs femences arrondies.

Offervations. Ce genre est temarquable par les

trois fligmates qui terminent un flyle fimple, roules en cornes, épaifits infentiblem int de leur baré à leur partie fuperieure, presqu'à deux lames, dentées, incides ou muitifices à leur fommet.

Les fafrans varient à l'infini, furtout par les nuances de leur corolle. On avoir d'abord rapporté toutes ces varietés à la même espèce, au safran cultive. Il paroit neanmon s qu'on doit y diffinguer plufieu s et èces, dont les types se retrouvent dans la Nature : quoique très rapprochées, elles offrent des différences confrantes dans les proportions de leurs patties; quelques-unes dans leurs couleurs & dans les diverles epoques de leur fluraifon. Les meilleurs caracteres confittent dans la longueur des tiigmates, comparée à celle des étamines; dans la profondeur de leurs divisions : on peut y toindre la grandour du limbe relativement à celle du tube, les feuilles très-étroites, roulées à leurs bords, ou planes & un peu plus larges; la conleur jaune ou violette : la première , dans fes varietes, ne patle point au violet, ni la seconde au nune.

Espèces.

1. SAFRAN printanier. Crocus vernus. Linn.

Crocus fluminibus pifillo longioribus; limbo parvo, tubo multories breviore. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 106. nº. 444. tab. 40. fig. 2. — Desfont, Flor.

atlant. vol. 1. pag. 33.

Crocus (vernus), fligmate trifido, corollá breviore, eredo; foliis linearibes, planis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 194, nº. 2.

Crocus (fativus 8, vernus), foliis latioribus, mergine patulo, Llinn. Syfl. veger. pag. 83.— Curt. Magaf. tab. 45.— Jacq. Flor. aufft. Append. tab. 46.— Berger. Phytogr. 2, pag. 195. Icon.— Mill. Dich. 16. 3.— Kniph. Centur. 1. tab. 31.— Blackw. tab. 144. fig. 2.

Crocus vernus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 50.

Crocus vernus, latifolius; flore purpureo, magno.

Tourn. Inft. R. Herb. 251. — C. Bauh. Pin. 65.

Crocus vernus, latifolius, purpuseus; flore mejore, J. Bauh. Hill. 2. pag. 640. Icon.

Crocus lutifolius, purpurco flore, majore. Clus. Hitt. 204. Icon. Crocum vernum massacum. Clus. Pann. pag. 226.

tab. 127.

Crocus vernus, flore purpureo, mugno. Morif. Ox.

Hitt. 2. \$. 4. 1ab. 2. fig. 3 &t 4.

Crocus montanus , vernalis. II. Eyfter. Æfliv. 3.
paz. 10. fig. 3.

Crocus , tubă brevissime tristă. Hallet , Helv.

5. Varietates

p. Varietates numerofifima, floribus violaceis, luteis, albis , variegatis , &c. Tournef. &cc.

Ce n'est point ici l'espèce de safran connue dans le commerce, qui ne fleurit que dans l'automne, tandis que ceile-ci sicurit au printems, & qui de plus en est distingues par les divisions plus courtes de son limbe, par ses sligmates légerou-natifides, par la séramine plus longues que les pittil, & par ses fueilles en général moins étroites & non routées fur leurs bords.

Il s'en élève une ou plusieurs hampes simples , hautes de deux ou trois ponces, presque rriangulaires, entources à leur base d'une gaine très mince . longue, argentée; elles se retminent par une fleur affez semblable à celle du colchique, ordinairement d'un violet sendre, quelquefois mélangée de pourpre, blanche ou panachée. La corolle est composée d'une tube étroit, fort long, qui se dilate insensiblement vers son sommet, & se termine par un limbe campanulé, partagé en fix découpures droites, elliptiques, lancéolées, beaucoup plus courtes que le tube, les trois inrérieures plus petites. Les étamines, au nombre de trois, font attachées à l'orifice du tube; leurs anthères sont jaunes, droites, sagirtées, adnées aux filamens. Le flyle, plus long que le tube, beaucoup plus court que les éramines, se divise à son sommet en trois fligmares courts, un peu plus longs que les anthè-res, de couleur jaune, élargis vers leur fommer, à deux lames, dentés en crête. L'ovaire est oblong, à trois côtés, marqué très fouvent de fix veines violettes; la capsule à trois loges & à trois valves.

Certe plante croît dans les Alpes , les Pyrénées , en Italie , en Espagne & dans l'Atlas. χ (V. v.)

Les variétés innombrables que fournit cette jolie plante pat le mélange agréable de ses couleurs, l'ont fait admetrre comme plante d'ornement dans les parteires, où elle fleurit au printems.

2. SAFRAN à fleurs jaunes. Croeus luteus, Lam.

Crocus staminibus pisillo longioribus; limbo magno, ferè longitudine tubi. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 106. nº. 443.

Crocus vernus, Jaifolius, flavus; flore majore. Touen, Inft. R. Herb. 252. — C. Bauh. Pin. 66. Botanique. Tome VI. Croci verni species flava. J. Bauh. Hist. 2. p. 643. Crocus vernus, latifolius, flavo flore. Clus. Hist. 205. lc.

M. Lamarck a cru devoir diffinguer cetre plane comme une efpèce difference du Infran de printems. En effet, Jes parties de la fractitication n'on point les mêmes proporitois: le limbe de fa cotolle eff bien plus grand que dans le fair an du printeurs, & fa couleur eff jacne & ne paffe point dans fes varietés à la couleur pruprine.

Ses racines ont des bables petites, artondirs, mediorcement comprimées : il en fort un grad nombre de feuilles radicales, étroites, liflés, planeus, linieiris, l'houbles à leur fommet; plus longues que les corolles, monies dans leur milleu d'une notrue blanche, un peu fillatue, médiocranent éargie; entourées à leur bafe d'une garne membraneufe, fouvent rouflistre ou bunne, qui fe divife à fon fommet en deux ou rois lobes courrs, obtus ou un peu gaigs, que'quelpes idéchiqueté.

Du milieu des feuilles fortent plufieurs hampes à une feuil eller d'un jaune plus on moies foncé, dont le rube eff giele, rendi vers son moies foncé, dont le rube eff giele, rendi vers son sommes, où il s'épnouir en un linche à s'a découpuers ovales, lancéolées, obrulés, droites, presqu'austi longues que le rube ji les éramines, beaucoup plus courtes que la corolle, sont plus longues que le pissifi : celui-ci de divide en trois filigantes courts, indeaux, roulés en cornet, stries, épais à leur sommet, plusés & crépaus.

Cette espèce fleurit au printems. Elle croit dans les montagnes de la Suisse : on la cultive avec les autres espèces dans les partetres. x (V. v.)

3. SAFRAN cultivé. Crocus fasivus. Linn.

Crocus flaminibus rifiillo brevioribus, flyto apice profunde trifido. Lam. Illusts. Genes. vol.1. p.2g.106. nº. 442. tab. 30. fig. i. — Desions. Flor. atlant. vol. 1. p.2g. 14.—Lam. Flot. franç. vol 3. p.2g. 494. nº. 1096.

Crocus figmate tripareito, longitudine corolla refiexo; foliis linearibus, margine revolutis. Wilden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 194. nº. 1.

Crocus futivus. Linn, Spec. Plant. vol. 1. pag. 50.

—Blackw. tab. 144. — Bergeret, Phytogr. 161. Ic.

Crocus spatha univolvi, radicali; corolla tubo loz
filmo. Linn. Spec. Plant. 36. — Mater. medic.
pag. 43. — Millet, Dick. n. 1.

Crocus floribus frudui impofitis, tabo longiffimo. Roy. Lugd. Bat. 41. — Hort. Upf. 15.

Crocus flore fruttui impofico. Hort. Cliffott. 18.

Crocus fativus. Tournef. Inft. R. Herb. 350. — C. Bauh. Pin. 65. — Lobel. Icon. 137. — Dodou. Pempt. 213. Icon. — J. Bauh. Hift. 2. pag. 637. Icon. fuperior. — Camer. Epitom. 33. Icon. — Fufchf. Hift. 441. Icon. — Matthiol. Comment. 71. Icon. — H. Eylt. Ætt. 3. pag. 10. fig. 4. — Miller, Icon. 125. 111.

Crocus autumnalis, fativus. Motif. Oxon. Hist. 2. pag. 335. nº. 4. tab. 2. fig. 1.

Crocus fativus Mauhioli, Dalech, Hift. 2. pag. 1532. Icon.

Le SAFRAN. Regnault, Bot. Icon.

Espèce intéressant par la beauté de se steurs, se s'utueux par les propriétés économiques s'ememéticiales, que l'on cultive en grand dans beaucoup de pays, s'é qui se ditinque des autres espèces spar l'époque de la florasson j du fafran d'automne par la longueur du tube de la corrolle, par fa couleur purpurine, par ses feuilles plus étroites, roulées à leurs bords.

Sex actines fom formées par une bulbe a trondis, el la goffeut d'une noister, un par comprimée, revénus d'une pellicule brune de fibreule : il en ceréma d'une pellicule brune de fibreule : il en fibreule : il e

La couolle ell composfeé d'un tube gréle, étrois, for long, er fel à la parrei fuperieure, où il fe ditare en an linho divirie n'n décompure ároires, ditare en an linho divirie n'n décompure ároires, courtes que le brois. Les étrainnés fine plus courtes que le brois. Les étrainnés fine plus courtes que le brois Les étrainnés fine plus courtes que le brois Les étrainnés fine plus courtes que le brois Les étrainnés fois plus courtes que le brois le distribute d'un plus gréte, blanchistre, d'une brois d'un plus gréte, blanchistre, l'avaite, médicaire d'un plus gréte, d'un plus qu'en present august, plus librois que les étamines, d'une belle couleur jaum-dort, l'esté deu me capteristre de l'avaite d'un plus d

Cette plante croit naturellement dans l'Otient, l'Italia, la Sicile. On la colive en grand dans ha plapart des contrées méridionales de l'Europe, en France, dans platieurs département, puincipalement dans le ci-devant Câtinois. Ses fèurs no fe montrent que dans l'autonme; elles paroifient feules, dutern peu: après leux toute, les feuilles fe monvenet de flubfillens une grande partie de l'hivert. » (V'.»).

On one feer que des lityanues du Cafan qui en portent le nons, 8 pout fequels fusis on le cultive. Ces lityanues desfleche entrene, comme air diffenemency a dans un grand nombre d'aliments qu'il buille entre de le comme de l'aliments qu'il buille entre de la comme
Mais l'usage le plus habituel du safran confiite dans son emploi en médecine. Les médecins font le plus grand éloge de ses propriétés. Elles résident principalement dans le principe subtil & pénérrant qui s'en dégage, & qui agit puissamment sur l.s nets & sur le cerveau, qu'il ébranle à la manière des natcotiques : de là vient ce sommeil profond, léthargique & même mortel qu'il produit fur les personnes qui respirent trop long-tems un air imprégné de les parties odoraotes; la gaite & l'enjouement qu'il procure à ceux qui en usent sobrement; la tolie, les ris immodérés & convulfifs qu'il excite dans ceux qui en abusent. On ne doit donc en user que moderément & à propos : une trop grande dose produitoit des accidens très-funeftes. Quelques auteurs affurent que trois gros pourroient occafienner la mort; cependant fon usage est si familier aux Polonais, qu'ils le mêlent fouvent jusqu'à la dose d'une once dans leurs al:mens : mais alors le fafran devient pour eux ce que l'opium est pour les Turcs : un usage habituel & gradué en émousse l'activité.

Le safran est excitant & fort chaud; il n'agit pas feulement fur les perfs; il porte encore ion action fur les liqueurs & routes les parties folides des corps animés; il excite un orgalme général, accélère la circulation, follicite les fécrétions, porte fortement les fueus à la peau, rétablit le flux menfiruel, hate l'accouchement & l'expulsion de l'arrière-faix, &c. On peut l'employer dans les affections hypocondriaques & hyllériques, les maladies venteules; contre les douleurs opiniattes, les foiblesses d'estomac, l'infomnie, la toux, les fuffocations, les spasmes, la cardialgie, la dyssentetie, &c.; mais les personnes maigres, bilieuses & plérhoriques ne doivent en user qu'avec beaucoup de réferve. Sa dose en substance est depuis un grain jusqu'à cinq. On l'emploie dans les cata-plasmes résolurifs : on le fait entrer dans les colyres, futtout pour préserver les yeux des suites de la petire vérole ; on en prépare un firop ; il entre auli dans la thétiaque, dans la confection d'hyacinthe, les pillules dorées, &c.

La culture, la récolte & les maladies fingulières du fafran préfentent des faits intéteffans qui nous ont éte fournis par Duhamel & plusieurs autres cultivateure. Pour cultiver le faran, on choifs un errin bien un de qu'on a laiffe repoir pendant deux ans; on le liboure vers le Écond mois de printens, en trapent de sillou ret-bérreis & très-printens, et conque de sillou ret-bérreis & très-haie fort épaidle pour écatrer les befliux d'éprincipalement les livers. Au commencement d'ête, on plance les bubbes dam des mous à trois pouses d'altracé les une des sures. Dels prentier mois de dilutive les une des sures. Dels prentier mois de dilutive les une des sures. Dels prentier mois betautems, de peur d'offinent les oignoss, & avec la piroche on donne un troifiére la bour. Les terres dans léqualles le fafran fe plait le mieux foot les dans le fafrant de plait le mieux foot les conflictes.

On donne le nom de safranière an champ dans lequel on cultive le fafran. Une fafranière bien ménagée peut durcr trois ans : on prétend même qu'elle peut durer jusqu'à neuf, mais il est plus avantageux de lever les oignons de terre après leurs trois années de production. On les place dans un endtoit sec, & on ne les replante pas dans la même terre; ce qui l'useroit trop. Elle a besoin avant, d'être bien réparée & fuffisamment amendée. La premiète année un arpent produit au plus quatre livres de fafran fec ; mais à la feconde & à la troifième il en donne jusqu'à vingt. Quelques cultivateurs partagent en quatre parties le terrain qu'ils veulent mettre en fafran, afin de faire plus commodément leur récolte, parce qu'une partie flourit pendant qu'ils dépouillent l'autre.

Les fleurs du fafran se montrent plus tôt ou plus tard, fuivant que les automnes sont seches ou humides, chandes ou froides. Quand, au commencement de l'automne, il survient des pluies douces , & qu'il s'y joint un ait chaud , les figurs paroiffeot avec une abondance extraordinaire : tous les matins les champs semblent couverts d'un beau tapis gris-de lin ; c'est alors que les paysans n'ont de repos ni jour ni nuit ; mais lorsqu'il survient des pluies & du vent, on en perd beauconp. « Je me fouvions qu'une année, dit M. Duhamel, il furvint de fortes gelées avant que les premières fleurs cussent érá épluchées, & que l'on fut près de quinze jours fans en voir paroitre de nouvelles. On crovoir que la récolte étoit finie ; mais le tems s'érant adouci, les fleurs reparurent les unes après les autres. » Ordinairement la récolre du fafran dure rrois semaines ou un mois. Dans le fott de la récolie on recueille les fleurs foit & matin , avant qu'elles foient épanouies : celles du marin font toujours plus fermes, car il paroît que le fafran croît plus pendant la nuit que pendant le jour.

Loríque les fleurs sont transportées à la maison, les femmes séparent adroitement le pissil de la fleur, évitant de le couper ni trop haur ni trop bas, afin de ne point laisse de blanc, & de ne point couper non plus au destus de la division des sig-

mates. On diffingue à ce petir bout blanc, lorfqu'ilen reffe, le vrai fairan d'avec le fafranum que les payfam y mélent quelquefois. Les achteturs redoutent futrout de trouver dans le fafran des fragmens de pétales, parce que ces parties qui fe monififten lui communiquent une masuvaife odeur.

Dans le tems de la récole on voit traffopere desales villes & Villege voitins, olo nne recueille point de fafran, der charretes do fafran le pillent. A meiture agron l'elpache, el jit faux le faire dicher à un feu très-doux. Pour ces effet, dans le cichers d'au feu ries-doux Giosòn, soin enter fuet extunds de trin cichern d'au faire, on le met fuet extunds de trin de contra
On diftingue trois maladies principales & fort Sagulières qui attaquent les bulbes du safran, que l'on nomme le faufet, le tacon & la mort.

Le feufir est une forte de production monfrueuse, en forme de naver, qui arrêce la végétation de la jeune bulbe, dont elle s'approprie la stibalnace: cette maladie devient en consi, quence un obblacla à leur multiplication; mais on peut remédier à ce mal par l'amputation, lorsqua of levles pieds au bout de trois ans pour en separer les bulbes.

Le tacon eft une carie qui attaque le corps mémo de la bulbe, & quine se manifeite pas sur ses enveloppes. Les bulbes sons plus sajètes a cette maladie dans les terres roussires. On enlève la partie cariée lor sque cette carie n'a pas pénétte trop avant.

La mor s'annonce par des fymprômes bien finguiliers; elle eff, à l'égard de plufeur plantes, enque la peffe eff aux hommes & aux autres animaux. Elle attaque d'abord les enveloppes, qu'ellorend violentes & hériffées de petien filamens; pilé prênètre enfuire jusque dans la bubbe qu'elle fair peirir. On's apperçoit aifément du défordre qu'elle y causte par l'este des feuilles qui junnitfent & se deffèchem.

ells devient contagicule poir les bulbes voifines: cette contagion se communiquant de proche en proche, elle fait pétir toutres les bulbes dans un effecte circulaire, dont la premiere bulbes arrandes eff la centre de un membre unes la forte de la centre de un membre unes la compartique de la centre de un membre unes la compartique de la centre de un membre un processor de la centre del centre de la centre del la centre del la centre del la centre de la centre del la centre de la ce

Dès qu'une bulbe est attaquée de certe maladie .

prife dans un endroit înfecté, & jetée fur un champ dont les plantes font faines, y porte la contagion.

On ne comoil point de remède pour les bulbes attaques de cert mulade : on fait cellulemen les en preferves par la même précaution qu'on em cellulemen les en preferves par la même précaution qu'on em celeffr, on outre, abunque de la principation de cellulement de la cellulement des rendres par la cellulement de la cel

Duhamel, fi connu par la fagacité de fes obfervations, a découvert quelle éroit la vraie caufe de certe maladie conragieuse ; il a observé des corrs glanduleur, reffemblant affez à de petires truffes, mais dont la superficie est velue : leur groffeut n'excède pas celle d'une noifette; ils ont l'odeur du champignon; les uns font a thérens aux bulbes du fafran, & les autres en font éloignés de deux ou trois pouces. De ces glandes partent des filets ordinairement de la groffeur d'un fil fin, Se de couleur violette, velus comme les corps gianduleux ; quelques-uns s'étendent d'une glande à l'autre ; d'autres vont s'inférer entre les tégumens des bulbes, se partagent en piusieurs ramincarions, & pénetrent jusqu'au corps de la bulbe fans paroitre fenfiblement y entrer. Ces observations prouvent que ces tubercules sons des plantes parafites, qui, comme les truffes, se multiplient dans l'intériere de la tetre sans se montrer à sa superficie. Cette plante paralite se nourtit aux dépens de la bulbe du fatran, puifque fes racines pénètrent les enveloppes & s'attachent à fa propre fubflance : c'est le tuber parasticum Buil, , selesotium crocoium Perf.

Duhamel s'ell affiré de la vérité de ce fait en plantarqué-leuse tubrecules de mor at es/fau dans des ports où il avoir plante, dans de la terre faim, de objens de deliferense fliaire, se nun an, est un travelle la common Depuis ce terme il a objerne se travelle la common Depuis ce term il a objerne se travelle la common Depuis ce term il a objerne se travelle la common Depuis ce term il a objerne se travelle la common de la commo

Ces observations expliquent pourquoi la maladie s'étend citculairement, puisque les oignons ne font attaqués que par les racines de la plante paserastre, qui étend ses racines circulairement. Il n'y a donc pas de meilleur moyen pour en arrêter les progrès, que les tranchées saites circulairement. 4. SAFRAN d'automne. Crocus autumnalis.

Crosus spathá univalvi pedunculatá, corolla tubo bravisimo. Millet, Dict. no. 2.

Crocus juncifolius antumnalis, flore magno purpurafcente. Boeth. Ind. alt. 2. 120.

Crocus filerfi.is nusumnalis. Morif. Oxon. Hift. 2. pag. 355. \$. 4. tab. 2. fig. 2.

Crocus alpinus automnalis. Tournef, Inft. R. Herb. 350. — C. Bauh. Pin. 65.

Cocus montanus autumnelis. J. Eauh. Hift. 2. pag. 646. — Lobel. Ic. 138.

Crocum montanum, primum. Clus. Hist. 209.

Crocus silvestris autumnalis. Dodon. Pempt. pag.
214. Icon.

Crocus montanus Clossi. Dal. Hist. 2. p. 1535. Ic.

Cette plante me paroît devoir être diftinguée du fafran cultivé pat les proportions de fes fleurs, zyant le tube de fa corolle fort court, & les divifions du limbe fort profondes.

Les bulbes de fes racines font for petires, arrondies, hortement conprimess elles produtient des fomilles toutes talliciles, très-étroires, alonsees, lineaires, fubblers, à peinte rouliers à leurs bords; env-joppées à leur bafe par pluficuis guines têches de mêmbraneules. De leur centre s'elevs une humpe à une feul êur, envrloppée avant fon epanouillément par une spathe courte, d'une (culo piece, très-minie).

La cotolle ell grande, purpurine ou d'un bleu foncé. Som ube de griel, ben piu sourt que le limbs, nédiocrement ellary vers (on fommet. Le limbs el divide en fir, grande, alco quipues droites, une pointe, quel que fois churies; la fermines fon en pointe, quel que fois churies; la fermines fon pretique de moite, plus courres que leilmest ¡eurs ambires fonr jaunes, etroites; alongees, lanceles; la l'yli e. Givi é la fon fommet en roits fligmates residengs, qui en correst, jui faniblement en la commanda de la commanda de la commanda de la commanda et à l'eur fommet, puls iongs que les exmines.

Cette plante ne fleurit qu'en automne. Elle croît en Suiffe, sur les Alpes & dans les départemens meridionaux de la France. Je l'ai trouvée aux environs de Marseille. x (V, v.)

5. SAFRAN à fligmates déchiquetés. Crocus multifidus. Ram.

Crocus flore aphyllo, figmatibus capillaceo multifilis. Ramond. Buller. Philom. Thermid. an 8. p. 129. nº. 41. tab. 8.

Crocum pyrenaum autumnele. Cluf. Cur. post. 23. & Apppend. alter. -- C. Bauh. Pin. 65.

Crozus montanus, autumnalis, violaceus, amplo flore, Belgarum, Hort, Parif. 59. - Tournef. Inft. R. Herb. 350.

Crocus autumnalis, flore violaceo. Cimel. Reg. (ex herò. Vail.)

Crocus (nudiflotus), figmate inclufe, trifide; lobis multifide luciniatis, penicilii formicus; flore aphyllo. Smith. Flor. britan. vol. 1. pag. 41.

Crocus nud florus. Engl. Botan. tab. 491.

Colchieum commune. Deer. Not. 57-

Ce fafran, d'après les oblérvations de M. Ramond, differe de la frand automone per la bivière de la division de f.s figmates, & par l'époque ou fes faults s'e developpers it d'hênce da fafran de printens par une partie de ces mêmes car. dères s' il r'appartent d'one pes plus à l'inte qu' l'avent de fafran de printens, quotiqu Haiter ait oblérvé, dans les filippares de ce destins, une c'ratan edit potition à l'e diviter en flamens lo fiqu'its our atretine le deriet term de le tur développement.

Sa bulbe ell perites elle produit cond-muent une fuel. But., runousus dépouveu de fruilles, elle ell grande & belle. Son tube ell recouvert, elle ell grande & belle. Son tube ell recouvert, benefich, liches, bulbechiere, dont les trois premières partent des crevloppes de la bulbe, & fa fuivante, de la bufe el l'ouixe. Le limbe el grand, el un bou voloi y l'action par les évicamens y il elt termine per trois fliguraises courts, inodores, de cualeur orangée, divifes en filanems missa de l'action de l'action de l'action parodifere qu'au primense, atandis que les fleas s'étoient montrées en automne jelle fornorésinairement au nombre de trois, médocrement longues, s'étoient montrées en automne jelle étoies di fatient de l'action de l'action de l'action de l'action par l'action de l'action de l'action de l'action par l'action de l'action de l'action l'action de l'action de l'action par l'action de l'action par l'action de l'action l'act

Cette plante croît dans les Pyrénées; elle est très-abondante depuis les vallees jusqu'à deux mille mètres d'élévation; elle commence à fleurir vers l'équinoxe d'automne. (Descript. ex Rum.)

SAGINE. Sagina. Genee de plantes dicotyledones, à fleux complètes, polypettiles, le la famille des caryophylless, qui a des rapports avec les sufonia, qui comprend des herbes fot pretires, la plupart indigênes de l'Europe, dont les feuilles font fimples & petites, les fleus prefque follitares, azillaires ou terminales, longuement pédoncules, les pétales caducs.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à quatre folioles ; quatre pétales ; une caple de le loge , à quatre valves ; des femences mombresses.

CARACTÈRE GÉNERIQUE.

Chaque flour offre:

1°. Un calice à quatre folioles ovales, concaves, très-ouvertes, perfulantes.

2°. Une corolle composée de quatre pétales oyales, ouverts, plus courts que 'e calice.

3°. Quatre teamines, dont les filamens font capillaites, terminés par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire supérient, presoue globuleux, surmonté de quatre styles subules, recourbes, pu-

befcens, termines par des frigmates fraples.

Le fruit est une capfule ovale, enveloppée par le calice ouvert, à une seule loge, à quarte valves, contenant des femences nombreules, fort petities, attachées à un placenta central.

Obfinations, Les faginss forn de petites plantes rampantes ou peu elevices, qui fe difinapunt des bajonia par le grand nombre de leurs femences, les bajonia n'en ayant que deux, 8 par leurquet Bytelo. Ces mêmes diviñons, aind que celes de leur cailce & de leur corolle, les four également difinguer des arreaira & des aures genres d'ectre famille, defiquels elles fe rapprochem par leur port.

Espèces.

1. SAGINE couchée. Sagina procumbens. Linn.

Sagint amit posumbratilar. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 185. — Flot. 1, ppp. 187. — Flot. 1, ppp. 177. — Flot. 1, pp. 18. —

Sugina foliis fubulatis. Gerard. Flor. gall. Prov. pag. 402. no. 2.

Alfine tetrastemon, foliis lanceolatis, connatis. Haller, Helv. nº. 861.

Alfine floribus tetrandris, tetranynis; caulibus diffufis. Scop. Catn. 1. pag. 496. no. 1.

Alline faxifraga, graminifolia; foribus tetrapetalis, herbidis & mufcosis. Pluken. Almag. pag. 23. tab. 74. fig. 2.

Sagina scapis & ramis unifloris. Guettard, Stamp.
2. p. 277.

Allandia muscolo flore . repens. Dict. Gieff. 81.—

Alfinella mufcoso flore, repens. Dict. Gieff. 81.-

Alfine pufilla , graminea ; flore tetrapetalo. Seguitt.

Veron. pag. 421. rab. 5. fig. 3. -- Linders. Hort. alfar. tab. 8.

alfar. tab. 8.

Alfine minima, flore fugaci. Rai, Suppl. 501.—

Tournef. Inst. R. Herb. 143.

Alfine littoralis graminea. Botan, Monsp. 190.

8. Saxifroga graminea, pufilla 5 foliis brevioribus, erafforibus & fucculentis. Rai, Angl. 3. pag. 345.

Cette petite plante a le port d'un aranaria. Ses tignes font nombreules, toures étenduers lut le terre, longues de deux ou trois pouces au plus, disposées en gazon, formant une soitet écaltée, galbres, fort menues, plus ou moints rameules, garnies de feuilles rets-teroites, poposées, lineaires, ajuges, comées à leur base, plus courres que les entrenœuds, quelquefois un peu charmues.

Les fleurs fom folitaires, portées fur des pédoncules fimples, arillaires ou terminaux, pilus longs que les feuilles, fortement recourbés à l'époque de la martiré des riviss, ambouss, fiéres. Le calicies fom pibless, división a quitte, quedique fois cita, distinte, un peu ouvertes aprês la fronjión. La corolle est flort petite, composée de quatre à cinq petites dispahens, quedqueste mais ou reté-caduct, à peine de la longueur du calice. La capisle, un pen plus longue que la calice, et orde, obobrules. Elle rendreme des femences nombreudes, fort petites, poullaires.

Certe plante varie par son port, sclon ses développements e lle eft plus ou moiss raneuse : les fleurs sont quelque/ois presque folizaires, retmiables; d'aurer sois in en etile plusieurs autres aillaires, dont les pédoncules sont inégaux : elles font nombreuses fur certains individus. Pen airecueilli un exemplaire aux environs de Montpellier, done les tiges sont uniflores, les pédocucles très-longs, terminaux; les fleurs un peu plus groffes.

Cette espèce est très-commune sur les vieux murs, les rerrains arides & sabloneux. Elle croît en Europe & dans la Barbarie. ⊙ (V. v.)

2. SAGINE droite. Sagina arella, Linn.

Sagina caulteratho fabanifloro. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 18, 7—Pollich, Pal. 179—Cerm. Plant. vil. 1, pag. 18, 7—Pollich, Pal. 179—Cerm. Ploffin. Germ. 5, ——Lamark, Flor. franç. vol. 1, pag. 9, n°. 664. 1.—Roth. Germ. 1, pag. 71. ——11. 201—Hoffin. Germ. 9—Lam. Hluttr. Gener. vol. 1, pag. 50, n°. 1748.—Gouan, Meníp. 77.—Getter. Flor. dan. tab. 8. fig. 1.

Sagina foliis lineari-lanceolatis. Gerard. Flot. gall. Prov. pag. 402.

Sagina scapis unifloris. Guertard, Stamp. 2. pag. 176. — Dalibard. Paris. 56.

Alfine foliis caryophylleis. Rai, Angl. 3. pag. 344. tab. 15. tig. 4.

Alfine verna, glabra. Tourne f. Inst. R. Herb. 242.
—Magnol. Monspel. 14. — Vaillant, Paris. pag. 6.
tab. 3. sig. 2.

Cette espèce est facile à distinguer, non-seulement par son port, ses tiges n'etant jamais couchées, mais encore par ses calices roides, droits, très-aigus, & par ses pétales très-courts.

Sez sacines som composées d'un grand nombre de filamens expliilires, s'factes, touffust i i s'en débre plus uns siges, les unes simples, dociers, unifores; d'autres médiocrement rameofes ou d'achotomes, grèles, siliformes, hautes de deux à quatre pouces, glubres, lifes, verdaires: les rameaur som rebrouvetts, alternes, étalés, garnis de fuilles fellides, opposées, conneés à leur kêv. d'un vert presque glauque, & glubres à leurs deux factes, s'eroires, un pue agramisformes ; aiguêt.

La plapart des fleuts font portées par de trèlong pédocules doits , terminaux, préfuge folibriers ; quel ques-um font attiliares & beaucoup no de de quatre folloles droites ; formes , alongées , lancoldes , très-sigues, banchières & membrandies à item book. La cevoile el fort perile, promise à l'est production de la company de tens, oblongs, étroites, qui manquere très-fourters, oblongs, étroites, qui manquere très-fourque, que que fort per près de la longueur en, & qui perfilige qu'elquéols in discolés une capitie ovale, très-fabre, au moins aufil longue que le caice, qui de divisé à fon formet en far fort petiles, attechées autour d'un placents cenler, cylindrique, une foi plan cour qui experni, cylindrique, une foi plan cour que la cape-

Cette plante croît en Europe, dans les lieux fabloneux & les bois. (V. v.)

3. SAGINE apétale. Sagina apuala. Linn.

Sagina caule erediusculo, pubescente; storibus alternis, apetalis. Linn. Mantist. p. 559. — Hoffin, Germ. 59.—Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 719. nº. 3.

Sagina caule eretliusculo, dichotomo, subpubescente; storibus apetalis. Lam. Illustr. Genes. vol. 1. pag. 360. nº. 1747.

Sagina ceutibus erestis, radice annua, floribus apesalis. Ard. Spec. 2. pag. 22. tab. 8. fig. 1.

Cette p'ante n'est peut-être qu'une variété du fagina procumbens. Elle paroit tesur le milieu entre

cette espèce & le fagina ereda. Elle diffère de toutes deux par ses riges légérement pubescentes, & ses fieurs constamment sans pétales.

Elle s'élève peu : ses tiges sont presque droites, un peu rameuses ou dichotomes : ses seurs sont alternes, axillaires, dépourvues de corolle. Elle croît en Europe, pariculiérement en France, en Italie, en Angletetre, &c. O

4. SAGINE fasciculée. Sagina fosciculata.

Sagina caule repente , radicante , articulaià ; ramis fuberettis ; foliis fafciculatis , fubfecundis ; peduncu-

lis axillaribus , unifloris. (N.)

Cette plante avoitété confondue avec plufieurs échantillors du fagina procambeu , que j'avois recueillie en Barbarie. Un examen plus attentif m'a fair teconnoitte qu'elle en étoit une espèce trèsdiffinde, remarquable par fes tiges plus longues , radicantes ; pat fes feuilles fasciculées , même celles des tammaux , presque routes unistérales.

Ses racines font blanchieres, dividées en trois quatre fibres geies, alongées, poblectueres, à prine garnies de chevelus. Elles produifent els prine garnies de chevelus. Elles produifent de sont coulfe, rampantes, articulese, radicames à leurs articulations, longues de cinq à fer poutes (pals, foughes, font greice, gibbres, filièrenes, controlles d'où fortent suann de nouvelles tigne de feuilles d'où fortent suann de nouvelles tigne ou tameaux, prefique (mipsles, égalment couchés, uns pen utleves à leur partie fosprésare, articulation, mans à librar articulations differieures de troisies, mans à l'hem articulations differieures de

Les feuilles caulinaires font fafciculées à chaque articulation, courtes, étroites, fubulées, glabres à leurs deux faces, aiguês, un peu courbées en arc, toutes tournées du même côté; quelquêres font fimplement oppofées, connées à leur bafe, dépourvues de flipules, plus couttes que les entre-nœuds.

Les fleurs fone azillaires, reminales & Intérales, jupporcées par des pédencules imples, unifoces c. capillaires, etcé « galbets», un peu plus duris en cinqui foliace courtes, ovises, obruíes, un peu conceves, ouverres, perfillames, refaches parés la Coondaino : les estamies font de moitie plus courtes que le callec. La capilla est moitie plus courtes que le callec. La capilla est en quatre valves membranoulés, obseides, contrenant des femences fort petites , attaches fur un placenta central.

Quoique je n'aie pu m'affurer du nombre des étamines & des flyles, & que je u'y aie point obfervé de pétales, les détails que je viens de préfenter fur cette plante me paroiffent suffisans pour être autorisé à la zapporter aux fagina.

J'al tecueilli cette espèce dans les lieux sabloneux, sur les côtes de la mer, dans le royaume d'Alger, aux environs de la ville de Bonne. 2 (V. v.)

5. SAGINE à feuilles de ceraiste. Sagina ceraftoides. Smith.

Sagina caule diff-so, dichotomo; soliis spathelatis, obovatisque recurvis; peaunculis stratistris, resense, Smith, A&t. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 343.— Willden. Spec. Plant. vol. 1. p. 718. no. 1.

Cette espèce a le port d'un cerassium, mais ses seurs sont constamment à quatre divisions.

Sextiges (our nombreufes, cilififes, hongues de fix depr pouces, cylindisques, prefque glabres fix fait per pouces, cylindisques, prefque glabres fix for perie fiftherers, publicates fix disconsistent de l'automate più de frenches à l'eur formers, più de Cernens, sérendus, garnis de feuilles opposées, covertes, molles, trés-encières, ovales, réfléchies en dehors, publicatenes à l'eur dess' trees, plus piùs se un peu plus luifintes en deflous, puadques de veiners devitus X longifications et les invegets de veiners devitus X longifications et l'automate de
Les fleurs sont axillaires, solizaires, fituées dans la bifurcation des rameaux, d'abord presque seffiles, ensuite pédonculées; les pédoncules fliformes, pubescens, longs d'environ un pouce, réfléchis à l'époque de la maturité des sruites.

Cette plante croît dans les plaines sabloneuses & les sentes des rochers, sur les bords de la mer, en Écosse. O (Descript. ex Smith.)

6. SAGINE de Vitgiuie. Sagina virginica, Linn.
Sagina caule credlo, floribus oppofitis. Linn. Spec.
Plant. vol. 1. pag. 185. — Willden. Spec. Plant.
vol. t. pag. 719. n°. 5.

Sagina affinis, planta minima, floribus albis. Clayt. Mfl. 649.

Sea igas sont droites, filiformes, hustes de trois à quatre pouce, garnies de feuille oppoloes, écartées entr'elles, for petites, judulets. Les fleurs font remniales & oppolées, quelqueiche de la commanda de la composition de el droit, à quatre dirifions | sa corolle composite de quatre pétales oblogas; les fatimes au nombre de quatre pétales oblogas; les fatimes de de quatre pétales directes de la formation andr la terminde en une forte de bec, à une feud les, terminde en une forte de bec, à une feud les, terminde en une forte de bec, à une feud les, terminde en une forte de bec, à une feud les petitions de frementes nombreufes.

Cette plante s'écarte des sagines par le défaut de style & par un seul stigmate sessile. Elle croit sur le bord des fontaines, parmi les mouffes, dans la eampaniforme, partagée à fou limbe en cinq lobes Vitginie. (Defeript, ex Liqu.)

SACONF. Sagonea. Gente de plantes dicotylédones, à fl. urs complètes, monopétalées, campaniformes, de la famille des liferons, qui a des rapports avec les hydrolea, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les tiges font faiples, les feuilles alternes, les fleurs axillàites.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoit :

Un calice à cinq divisions; une corolle campanulée, à cinq loves; une capfule à trois loges, s'ouvrant transversalement; cinq étamines; trois syles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

19. Un ealice d'une seule pièce, à cinq divifions oblongues, aiguës.

2°. Une corolle monopétale, campaniforme, dont le limbe se divise en cinq lobes courts, arrondis, aigus.

3°. Cinq étamints, inférées fur la basé de la corolle, dont les filamens sont tubules, terminés par des anthères oblongues, courbées en demicetele, vacillantes, fillonnées à leurs deux faces.

4º. Un ovaire artondi, surmonté de trois styles, terminés par un stigmate capité.

Le fruit est une capsule à trois côtes, à trois loges s'ouvrant rransversalement, & contenant un grand nombre de semences sort petites, attachees à un réceptacle central, à trois angles.

Espàce.

SAGONE aquatique. Sagonea aquatica.

Sugonea foliis lanceolatis, alternis; floribus axillaribus, fubracemosis. (N.)

Sagonea aquatica. Aubi. Guian. vol. 1. pag. 285. rab. 111. — Lam. Illustr. Gener. tab. 212.

Reichelia paluftris. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1502.

Plante herbacée, qui produit de la même racine pluseurs tiges d'ories, stimples, cylindriques, hautes de deux ou trois piede, garnies de feu lles alternes, jisses, vertes, éctoires, lancéolées, presque stellites, acuminess, rétrécies en pétole à leur base, longues d'environ trois pouces, sur un de latge au plus.

Les fleurs naissent dans l'aisselle des seuilles, disposées en très-petites grappes, au nombre de trois ou cinq. Le calice est glabre, prosondement découpé en cinq folioles vertes, lancéolées, aigues. La corolle est bleue, d'une s'eule pièce.

eampaniforme, partagéc à foi limbe en cinq lobes arrondis, égaux, courts, un peu uigus i les lisamens font blancs, les anthères jaunàtres, vacil-lames, binda à leurs deux estremités. L'ovijeu ef perfque globuleux ji lig conventit en une captille marquée de trois fillons, à ovurant tranférer fallement en deux valves, divifée en trois logas férpatées par des coloions membranuleus; les femmenes four forte peites, artachées fur un placenta dans l'angle intent de chaque [oans l'angle la contra la company and la company artachées fur un placenta dans l'angle intent de chaque [oans l'angle intent l

Cette plante croit à la Guiane, fur le botd d'un tuiffe au qui coule dans une favanne fittée dans les déferts, entre la crique des Galibis Sc la rivière de Sinémari, Les Galibis la nomment fagoun-fagou, (Defeript. ex Aubl.)

SAGOUTER. Sagas. Gente de plantes monocoylédones, à fleurs incompletes, odinigirement monoiquis, de la famille des palmiers, qui à des rapports sue les rotange (calmut), & qui domprend des arbres ou arbuftes exotiques à l'Europe, obnt le trone est terminé à fon fommet pun faifceau de feuilles ailees, les fleurs nombreustes, dispotess tur un fpadice rameux, écailleux.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoit :

Des fleurs la plupart monoïques; un ealice double, l'extérieur à trois divissons squamisjomes; l'intérieur à trois divissons plus longues; point de corolle; su étamines: dans les fleurs semelles, un ovaire ovale; un seu fligmate obuse; une noix presque globuleuse, couverte d'écailles imbriguées du somme vers le base.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleuts font disposées sur un régime ou spadice ties-rameux, fort ample, chacune des ramifications enveloppée par de un ou rois spathes partielles, s'ouvrant lateralement; les fleurs males occupant la partie supérieure de ces rameaux; les fleurs semelles placées à la partie insérieux.

Chaque fleut male offre :

1º. Un calice double; l'extérieur d'une feule pièce, à rrois divisions, en forme d'écailles; l'intérieur à trois découpures plus longues que le calice extérieur, & regardées comme la corolle par quelques botanitles.

2°. Point de corolle, à moins qu'on ne prenne pour elle le calice interieur.

3°. Six étamines, dont les filamens sont presqu'égaux, épais, terminés par des anthères droites. Chaque fleur femelle offre:

- 1°. Un calice comme dans les fleurs males.
- 2º. Point de corolle.
- 3°. Un feul ovaire ovale, furmonté d'un ftyle .

filiforme, subulé, terminé pat un stigmate simple, ovale, obtus.

Le frait est une noix arrondie ou un peu ovale, fouvent acumine par la bale persistance du s'le, couverte d'écailles luisantes, imbriquées du fonmet vers la bale, à une feuele loge, à une feuele valve, renfermant une seule icmence ovalebolongue, richée, lacuneuse, tubercusée d'une manière très-irregulière: l'embryon est lateral, selon Gettner.

Obfervatises. M. Palifos-Beauvois a bien voulu me communique; teo obfervations qu'il a Jaites me communique; teo obfervations qu'il a Jaites que le construir de la comment de la communique de l

On trouve dans Rumphius & quelques autres auteurs, plusseurs palmiers qui ont de grands rapports avec les fagouiers, qui peot-être appartiennent à ce gense; mais leur fructification ne nous est pas encore affez connue pour ofer les y rapporter. Nous nous sommes bornés aux espèces suivantes.

Espèces.

1. SAGOUIER raphia. Sagus raphia.
Sagus spadice ramosssimo, singulis storibus squamá
circulari cirilis, fronde pinnatá. (N.)

Sagus palma-pinus. Gærtn. vol. 1. pag. 27. tab. 10. fig. 1. — Lam. Illustr. Gener. tab. 771.

Palma-pinus. Lobel. Advers. pag. 450. Icon. --Lobel. Ic. 233. -- Dalech. Hist. 2. pag. 1832.

Raphia (vinitera), spadies ramosssimo, magno; singulis ramis spathá duplici aus triplici incluso; ramulis similiterque storibus squamá circulari, arnulisormi to stritti imbricata), atternatim egredientibus; stronde pinnatá. Palison-Beauy. Icon.

Exoti: fruttus seu arboris ramus, cum fruttibus squamosis. Clus. Cur. Post. 82, 84. Fruttus peregrinus, abiegna nuci persimitis. Palma-

pinus, feu conifera. J. Bauh. Hift. 1. pag. 398.

Palma conifera. Jonhfl. Dendt. tab. 48.

Areca feu faufei. Besl. Mus. pag. 22. tab. 5.

Yecott. Grew. Muf. pag. 200.

C'est un arbre d'une moyenne grandeur, dont le tronc est droit, cylindrique, très-simple, cou-Botanique, Tome VI. ronné à fon fommet par une touffe de f-uilles grandes, nombreufes, très-amples, pinnées, pendantes, dont le périole commun est garni de petites épines presque dans toute sa longueur.

De la basé de ces feuilles fortent & penden de très grants eigen on fablicate thre très grants eigen on fablicate thre très grants eigen on on fablicate thre millés found divides en un grand nombre d'autres taneaux feis, approchés, inegaux, chauen d'eux environné de deux outrois frants, partuelles, courtes, courtes franches congrudantement si un de leurs chés. Les fleurs confes felfiles, & déligée sa alternativement fur chacune des divisions du fauties, enverlog pes al loritor, cume des divisions du fauties, enverlog pes al miniment en un period de la constitución de la consti

Les flurs miles, firules fur les mêmes régimes que les flurs rénolles, en ocquent à paries fupérieure : élles font rér-hombroules paries fupérieure : élles font rér-hombroules paries pendant queique term. At touber en fin à liniunité des fruits, qui forment par leur en famble, leur rapprochement & leur nombre, une grofie touffe ouvie, ferrée, composée de baies firches, prefqu'oules, justiments, écalibuses la secarlier tràs-ferrées, fortement imbriquées du fommet vers la brie, ovales, obtutés.

Cet arbre croît dans différentes contrêrs de l'Inde, au Malabar, à l'îlle de Ma-lagafar, e en Afrique, dans les royaumes d'Oware & de Benin, fur le bord de toutes les rivières. D (V.f.)

« C'est, dit M. Palisot-Beauvois, une des productions les plus communes, mais c'est auth une des plus utiles pour les habitans des pays e à elle croît. Les peuples des royaumes d'Oware & de Benin en font un grand ufage. Les feuilles leur fervent à former des paliffades , des entourages , les murs & les couvertures de leurs maifons. Les femmes, après avoir toutné toutes les folioles des feuilles d'un même côté, réunissent cing ou fix feuilles par leurs côtes, qu'elles attachent avec des lianes. Les hommes fixent ensuite ces espèces de faisceaux à des poteaux placés à une distance convenable à la longueur de ces feuilles, & , les plaçant les uns sur les autres, en commençant, comme nos couvreurs, par en bas, ils fabriquent des espèces de murs très épais, à l'abri des injures de l'air & du foleil, mais qui, d'un autre côté, deviennent le repaire des rats, qui fourmillent dans ces contrées, & des serpens qui leur font la chasse. Les couvertures se font de mêne; & pour empêcher que le vent ne foulève toutes ces folioles , qui forment une forte épaifleur , ils les attachent avec des lianes.

» Ils retirent du tronc, comme dans d'autres contrées on le fait du palmir r à vin, une liqueur très-agréable, qu'ils appellent bourdon; mais les D.d.d. Owares ayant, comme tous les peuples peu civi- | lifés, un gout particulier, dominant & défor-donné pour les liqueurs fortes, ils onr trouvé le moyen (qui peut-être leur a été indiqué par les Portugais lorsque ceux-ci ont voulu s'établir parmi eux) de faire fermenter les semences dépourvues de leur enveloppe écailleuse, & d'en extraire une liqueur très-spiritueuse, rrès-sorte, & qui enivre ailement, mais qui n'est pas rout-à-sait aussi agréable au gout que celle qui est extraite directement de la feve de l'arbre. »

Cet arbre fournit cette substance connue sous le nom de fagou; mais il n'est pas le seul : un grand nombre de palmiers en donnent également en plus ou moins grande abondance. On retire le fagou particuliérement de la moelle du tronc, qui est plus ou moins transparente, blanche & fongueuse, fuivant l'age de l'aibre. Les habitans l'enlèvent après avoir fendu l'arbre dans sa longueur ; ils écrasent cette moëlle, la mettent dans une espèce de cône on d'entonnoir fait d'écorce d'arbre, asfujetti fur un tamis de crin; ils la délaient avec beaucoup d'eau. Ce fluide entraîne, par les trous du ramis, la portion la plus fine & la plus blanche de la moèlle ; la partie fibreuse reste sur le tamis.

L'esu chargée de la partie la plus arténuée de cette moëlle est reçue dans des pots, & elle y dépose peu à peu la fécule qui en rroubloit la transparence. On décante l'eau éclaircie, & on passe le dépôt à travers des platines perforées, qui lui donnent la forme de petits grains, sous laquelle le fagou nous parvient. La couleur rouffe qu'ils offrent à leur furface est due à l'action du teu fir lequel on les a fair fécher. Ces grains se ramollisfent & deviennent transparens dans l'eau bouillange. On en forme, avec le lait ou le bouillon, une forte de potage leger & affez agréable, qu'on a fort recommandé dans la phthifie.

Le fagou est donc un véritable amidon, auquel on peut très-bien substituer celui de pommes de serre : ses qualirés sont très-indépendantes de fa forme. Quand on your faire cuire ce figou, on en met environ une cuilleree à bonche dans un poélon, pour le délayer peu à peu dans une chopine d'eau chaude ou de lait ; on place ce poélon fur un feu doux, & on remue fans discontinuer pendant une demi-heure ou environ : on y ajoure du focre , des aromates , de l'eau de fleurs d'orange , &c.

Dans les îles Moluques, aux Manilles, aux Philippines, on forme austi avec la pare molle du sagou, des pains mollets de demi-pied en carré, & d'un doig d'épaisseur. On en attache, en forme de chapelet, dix ou vingt ensemble, & on les vend ainfi par les rues des villes & faubourgs

SAG espèce de poudingue, affez agréable pour les convalescens, avec cette pâte encore molle, mélangée tde jus de poisson & de suc de limon, avec quelques autres aromates.

2. SAGOUIER farinifère. Sagus farinifera.

Sagus spinis longissimis, spadice maximo, ramis divergentibus, longifimis; fruttibus ovatis, (N.) Sagus farinifera. Gærtn. de Fruct. & Sem. plant.

vol. 2. pag. 186. tab. 120. fig. 3. Sagus longispina, Rumphius, Amboin, vol. 1. Pag. 75.

Metroxylon, Rottb. Nov. Act. Dan. 2, pag. 525. tab. 1.

C'est un arbre dont le tronc est court , peu élevé, presque lisse, conronné à son sommet par une touffe de feuilles très-amples, ailées, divifées en folioles longues, très-étroites, vertes & glabres à leurs deux faces, très-liffes, aigues, armées fur leurs petioles de très longues épines, rares, caduques.

La spathe qui enveloppe les régimes est grande, chargée d'épines caduques ; le regime très ample , extrémement rameux dès la base : les rameaux divergens, très longs, de dix à douze pieds, leurs divitions longues d'un pied & demi environ; comprimés, couverts d'écailles fimples, tronquées, de deux pouces de long, alternarivement diftiquées : de chacune d'elles fort un chaton divarique, cylindrique, seffile, tomenteux, long de fix a huit pouces, imbriqué d'écailles coriaces, nombreuses, qui reconvrent entiérement des fleurs fort petites, nombreuses, dont beaucoup avortent.

Les fleurs, d'après Rottboll, sont hermaphredites : leur calice est divisé en fix découpures , dont trois intérieures plus longues; elles renferment fix étamines non faillantes , les filamens concaves, élargis à leur base; les anthères sagirtées & confivences, L'ovaire est surmonté d'un seul fiyle droit, d'un Rigmate épais. Le fruit est une noix affez groffe, de la forme d'un œuf de poule, converre d'écailles luifantes, imbriquées du fommet vers la base, coriaces, d'un jaune clair, fouvent blanchatres & membraneufes à leurs bords. presque triangulaires, marquées extérieurement. dans leur milieu, d'un fillon longitudinal : elle renferme une feule femence dure, ovale; caractère qui ne permettroir pas de réumr cette espèce aux calamus, quand bien même il feroit tres-certain que toures ses fleurs sont hermaphrodites.

Cet arbre croit dans les Indes. Son tronc contient une moelle farineuse, qui est un aliment trèsfain quand elle eft recueillie avant la floraifon. On en retire ausi du sagou, ainsi que de beaucoup Les habitans de cette contrée font encore une d'autres palmiers, h (V. f. in herb. Jaff.)

3. SAGOUIER bache. Segus americana.

Sagus caule excelfo, subtriangulari; soliis stabelliformibus, longissimis; sruttibus subglobosis. (N.)

Le backe. Aubl. Guian. Append. 103.

- Quoique nous n'ayions fur cette belle espèce de planiers que le peu de détails que nous et a donnés le botamise Aublet, ells a tant de rappors avec le genre dont nous traitons, que nous avons cru devoir le mentionner ici. Nous nous bornetons à ce qu'en a dit Aublet.
 - « Le beche, dit cet auteut, est le feul palmier que j'air encontré de son épèce. Son tronc est fort, très-dui y ses fibres longitudinales sont noires k folides: il's c'éleve à trente pieds, fur deux pieds & plut de diamètre; il est comme triurgalaire. Ses feuilles font ne éventail, d'une grandeur & d'une largeur confidérables ; elles ont cinq pieds environ de diamètre.
 - «Les fruits font portés fur un régime très-branchn & fort grand; ils font de la groffeur d'une moyenne pomme & rougeaires : c'eft une coque mince, lifle, comme vernifiée, ferme, couverte d'écailles qui imitent à peu près celles de la pomme de pin dans fa jeuneffe.
 - » Deffous cette coque est une grosse amande, dont la nation des Maies fait du pain qui fert à sa nourriture. Le tronc du palmier-bache résiste à la hache par sa dureré; il est employé par ces mêmes peuples dans la confiruction de ses carbets : les feuilles leur fervent à couvrir ces carbets. Le pétiole des feuilles , qui est fott long & large , aplati & lignenx , leur fert pour border les canots, afin de les agrandir. Ces Maies tirent des feuilles tendres un fil très fin, avec lequel ils fabriquent des hamacs & des pagnes. Cet arbre est précieux à cause de son utilité. Lorsqu'on vient à se perdre dans les déserts, & que l'on rencontre ces arbres, on se trouve préservé de la famine. Les perroquers sont très-friands de son fruit : tous les matins ils se rendent sur ces palmiers : c'est anffi les lieux où les Caratbes leur tendent des piéges, sa
 - Cet arbre croît principalement sur le bord des rivières, des ruisseaux, dans les cantons marécageux de la Guiane. H
 - SAINFOIN. Helylarum. Genre de plantes diconplédones, à fleurs papillonacetes, de la famille des légamineufes, qui a de grands rapports vece les grikimentes, à qui comprend des herbes, quelques arbulles econique vo ui ndiglenes de l'Europe, dont les feuilles font fingles, ou grimines, on tembes, ou ailées avec une hopaire, municide flipules (Espréss des pétioles) is fis fleur aviilaires ou terminales, folitaires ou princulées, ou en best rehis provente axanise de briglés.

Le cataffère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice pérfiftant, à cinq divisions; la carène obsesé & comprimée; une gousse articule; les articulations planes, à une seule semence; dix étamines diadelphes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE,

Chaque fleur offre :

- to. Un calice perfiftant, d'une feule pièce, divifé, jusque vers fon milieu, en cinq découpures droites, fubulées.
- 1º. Une corolle papillonacée, dont l'étendard est téfléchi, comprimé, ovale-oblong, ét hancré; les ailes droites, oblongues, très-erroites; la carène droite, comprimée, en partie biside.
- 3°. Dix étamines diadelphes, dont les filamens font réunis en un feul corps, ou un filament léparé des autres; courbés, terminés par des anthètes comprimées, arrondies.
- 4°. Un ovaire supérieur, grêle, linéaire, comprimé, surmonté d'un style subulé, incline, terminé par un sigmate très-simple.
- Le fruit est une gousse composée d'articulations arrondies ou de sorme variée, plus ou moins comprimées, à une seule semence, à une, quelquesois à deux valves.
- Objevations. Ce genre est foit/ement diffingué des of/siomens. Dant est dernitive), les goulles ne doivent être finuées ou échanciées que d'un feul côté, c'ell-à-dire, que les formes des articulations ne font prononcées q's l'eur côté extéreur, tandis que l'interieur el droit, linéaire. Ce caradère s'évanoit par des nuesses finiefnibles, qu'il eti impossible de trouver des limites entre ces deux genres.
- Quant à cluit dont il eft ici quellion, en y comprennt les sphirmens; pie no lait trouve aucun carachter tranchms. Il faut d'abord en écarret le vent étre il comprojee, que comme de carachtes et ne fer et le molprojee, que comme de carachtes épécimens. Les calices tons, les uns d'une feuile pièce, courts, campaulés ou prologie en tube, a circi dents plus on moins courtes, égales ou intégriss je les autres profinediente révitées, jusinifiques je les autres profinediente révitées, jusidéconjunts profineds, lancholètes, tuès-inégales, formanti, quelquestis deux lèvers.
- La corolle varie par la forme, & futrone par la proportion relative de fes pétales. La plus remarquable eff. celle des deux alles, fouvent trèscutes, à peine aufil longes et o plus course par le cultec, d'autres fois égalant préfuge la çaibie; l'étendard eff tamér plos long, tamér plus couct que la carène. Il eff donc évidens, d'après cés que la carène. Il eff donc évidens, d'après cés

dét.ils, qu'on ne peut établir aucun caraftère générique sur ces deux parties de la fleur, le calice & la corolle : il ne faut pas compter davantage sur celles de la fécondation.

Le fruit nous refle donc feul pour fiver nos idées fur ce genrei mais on y a mis fi peu d'importance, qu' on a réuni dans un même genre des plantes qui auroient dil étre l'éparées, d'après la forme de leurs gouffes: ce travail nous étoit interdit, d'après la forme de cet ouvrage. Nous nous bornerons donc à en préfenter i el les bafes.

Tournefort avoit, avec beaucoup de raison, séparté les hedyfarum des onobrychis. Ces deux genres sons faciles à établir, en rangean parmi les onobrychis toutes les espèces dont les goufes son inatticulées, un peu renfiers, souvent hérifles de pointes, à une seuie loge, à une seule valve, renfermant une seuie sémance.

Parmi les espèces d'hedyfarum inarticulés, il en est qui ont une gouffe à eaux velves plus ou moins comprimés. funs aignification; elues entereont, ou dans les hellia de Thunberg, ou dans les lespedeça de Michaux, ces deux genres devant être réunis, les gouffes étant bivalves dans l'un & l'autre.

Quant aux espèces d'hedysarum dont les gousses sont articulées , on séparera :

1°. Celles qui ont une gousse cylindrique, dont les articulations, quoique très-separables, n'osficant aucun rétrécissement sensible au point de leur conrast.

2°. Celles qui, avec ce dernier caractère, c'està-dite, fans rétrécisfement, sont plates, comprimées, linéaires.
3°. Celles qui sont échancrées, ou dont les for-

mes ovales, anguleuses, elliptiques ne sont prononcées que d'un seul côté.

4°. Celles qui sont échancrées à leurs deux

 Celles qui font echancrées à leurs deux côtés, lobées ou finuées.
 Ainfi les deux genres αfchinomene & hedyforum

font su(ceptibles d'être divisés au moins en fix genres : les espèces deviendroient plus aisées à reconnoitre, & elles offirioient presque dans cha cun de ces genres les mêmes sous-divisions que les hadystam; s'feuilles simples, feuilles tetnées, feuilles ailées.

M. de Justieu a préparé à ce sujet un beau travail, dont les basés sont appuyées également sur la forme des gouss. Il seroit à definer, pour les progrès de la science, que ce célèbre professeur voulut bien faire comontre le résultat de ses obfervations.

On trouvera à l'article SESBANE l'afchinomene onclueuse, qui a la confisance du miel. La fraiferban, grandiforus, &c. de Linné, dont les gousses cheur de la nuit la condense, & la réduit en sorme

font longues, étroites, cylindriques, prefqu'inarticulées, les calices à cinq dents courtes, égales.

Espèces.

* Feuilles simples ou conjuguées.

1. SAINFOIN agul. Hedyfarum alhagi. Linn.

Hedyfarum foliù simplicibus , lanceolatis , obtusti ; caule fruiteofo , spingol. Linn. Spee. Plant. vol. 2. pag. 1051. — Gronov. Orient. 128. — Gmel. Iter 2. tab. 19.— Miller, Dich. 19. 18. — Lerche, in Nov. A.R. A. N. C. vol. 5. Append. pag. 167. — Willd. Spee. Plant. vol. 3. pag. 1171. 19. 1.

Genista, spartium spinosum, foliis polygoni. C. Bauh. Pin. 394.

Alhagi Maurorum. Tourn. Infl. R. Herb. Corol. 54. tab. 489. — Rauvolf. Itin. pag. 94. tab. 94.

Genista si inosa, store rubro. Wheel. Itin.

Ceft un joli arbriffeus, qui s'elbre à la hauteur denvion trois pieds, fur des tiges glabers, eyilindriques, divifées en rameaux-droits, nombreux, étalés, préque glabres, garnis de teuilles finiples, alternes, orales, larcédées, legérement pubelcemes, du verceples, obtates à leur (nomnet, comes, du verceples, obtates à leur (nomnet, comes, du verceples, obtates à leur formet, comes, du verceples, obtates à leur formet, comes, du verceples, obtates de la diquidion stroits, alongés, forts sigus, infegaux, (bubles, un peu bruns ou rougeaires, d'un blanc-jaunistre à leur fommet.

Les fleurs miffent en petites grapes très-nombrutfe, jutieste, un peu pendature sir des pédoncules gibbres, firités, chaune d'elles pédicules, dilante, Le calice ell court, de couleur cendrée, ferme, perifint, presque campaniforme, comqué 1 do môties, ou al peine marque de cinq pub large, La corolle eff d'une belle couleur pourpe dans fon centre, rougairer fur five bordes, lo libre de court, fubulé, aigus ; l'ovaire oblong, très-droit : Il ali faccéde une posite compotes de pluícurs articulations gibbres, nues, ovales, pub de la court, fubulé, aigus ; l'ovaire oblong, pub direct, a peine l'agreent compriste forci il alli faccéde une posite compotes de pluícurs articulations gibbres, nues, ovales, pub directes, peine l'agreent comprisphiblientes, perites, à peine l'agreent comprisrecourbees telles forn univalves, à une fuel engetrecourbees telles forn univalves, à une fuel enge-

Cette plante croît dans la Syrie, la Perfe, la Tartarie. Sa culture dans les jardins d'Europe exige des foins, & on réuffit bien difficilement à en obtenir des fleurs & des fruirs. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. f.)

Toutes les parties de cette plante, surrour ses rameaux & ses feuilles, sont chargées, dans les grandes chaleurs de l'été, d'une liqueur graffe & onclueuse, qui a la confissance du miel. La fraïcheur de la nuit la condense, & la réduit en sonne de grains que l'on nomme mance d'abagi, & que les naturels du pays appellent rangeión. On l'eu ese grains, qui forr de la groficar des femences de la coriadne, & on en forme des pains affec gros, d'une couleur jaune foncée. On pretend que trois onces de certe name, dans une infulion de féné, purgent tresbien; elle est expendant inférieure en bonej à celle de la Calabre.

2. SAINFOIN à feuilles de buplèvre, Hedyfarum buslevrifolium. Linn.

Hedyfarum folius fimplicibus, lanccolatis, acusis; coule mermi, flipulis feariofus Linn. Spec. Plant. vol. 2, pag. 1051. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1171. nº, 2.

Ornithopodium maderaspatanum, buplevrisolio. Petiv. Gazoi h. 18. tab. 11. fig. 12.

Scorpioides maderaspatan, graminis leucanthemifoliis, siliquis noaosis. Pluken. Amalth. pag. 189, tab. 443, fig. 5.

Cette plante a des rameaus grêles, fore longs, fellis, a laternas, excretes, profughe norbisches glübers, flirés, priefigie glauques, garnis de feuilles laternas, forri dilaternas, forra dilaternas, forra dilaternas, forgenent prieficies, lancelores, recorderas, longuest dun pouce fe plas, a la collecta, comparent reficieles, d'un vert-tendra, fouvent reflecties fur leur petiole, que ell tres-court, a retinuid rant a là balle qu'il fon fommer, periode fin pluies fazirendes, resembnes, petiole de la comparent de fin pluies fazirendes, resembnes, petiole de la forgene de se petitole de la forgene de se de la forgene de se petitole de la forgene de la forgene de la forgene de se petitole de la forgene de la forg

Les fleurs forment de long répis gréles, prefue dissoure à l'extremité des rameurs, jupportees dissoure à l'extremité de la canacit, jung des des la comment de la comment

Cette plante varie, selon Linné, à feuilles lancéolées & à feuilles oblongues, en cœur. Elle croit dans les Indes. (V. s. in heib. Lam.)

Observations. Willdenow cire une plante qu'il deux faces; munie possède des Indes, & qui diffère de celle-ci par des fipules scarieuses, teuilles oblongues, lancéolées, aigués; par des fit que des pétioles.

pules linéaires, lancéolées, fearieufes, p'us longues que les pétioles; par les deurs du calice alongées, linéaires, lanceolées, cillées à leurs bords. Il n'a point vu les fruits. Il et à remaquer que, dans l'efpée que j'ai décrite d'aytes un individu fice, le calice eft remaquable en ce qu'il ett découpé en cinq foiloles, x non pas denté.

 SAINFOIN à feuilles de gramen. Hedyfarum gramineum. Retz.

Hedyfarum foliis fimplicibus, lineari lanceolatis; flipults feariofis, racemis nuais, pedicellis biforis, dentibus calteum barbaitis. Retz. Oblev. 5, pag. 26.

— Wendl. Hort. Herrenhuf. 1. pag. 7, tab. 5, — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1172. n° 3.

Arbificau dont les tiges font roides, cylindriques, sameufes, articulées, ganies de feuilles alternes, fimples, petiolees, longues de deux pouces, Jarges d'environ uncligne X demie, linéaires, lanceòlees, el blers à l'eurs deux faces, contières, acuminées à leur fommer, fiupporrées par des poitieles courts, de couleur brune, munis al cur baio deux autres font epplement appliquées à chacune des articulations des tiges, & & & convertifient en fôres lorque les armeaux four tieres.

Les fleurs forment des grapes droites, nues, alongées, fur l'équelles les pédoncules particle font diffans, uniflores, réunis deux par deux. Les font diffans, uniflores, réunis deux par deux les la leur oiffice en tend dens fubilesés, barbues in térisurement. La corolle eff petite & purpurine; les goulfies composées de pluieurs articulations, de quatre à cim de peur-être davantage, glabres, convexes, mucronées.

Cette espèce se rencontre dans les Indes orientales & à Tranguebar. 5 (Descript. ex Rest.)

4. SAINFOIN glumacé. Hedyfarnm glumaccum. Vahl.

Hedyfarum foliis simplicibus, lancealatis; stipulis calicibusque scariosts, leguminibus ruposts. V.hl. Symb. 1. pag. 54. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1172. no. 4.

Hedyfaram (violaceum), folia simplici, lineari; caule annua, procumbente. Forskh. Flor. 2gypt.arab. pag. 136.

Ses tiges font prefque ligneufes, elabres, cylindriques, rameafes, couches, efficies, longues d'un pied entron divifiées en rameaux cours, alternes, parnies de feuilles fimples, médiorement périolées, alternes, ouvertes, lancéolées, acominees, longues d'un pouce, glabres à leurs deux faces; munies à la basi de leur périole de feuir périole de finplus Carrieufes, lancéolées, ovales, de la longueut des périoles.

Les Reurs font disposes en grapes terminales, alongées, fur lesqueilse ces Reurs font rangées deux deux, ou foliartes, akternes. Leur calice el dividire en cinq découpures (caricules, strices, chargées de poils, sant à leurs bards qu'à leur forment. La corolle eft violette; les goulfes articulées, longues d'un pouce, composics de quarte ou fis articularions presque ronles, ridées, comptimees, par le Mille présidant de tibule.

Cette plante se rencontre dans l'Arabie heureuse. 3 (Descript. ex Vahl.)

5. Sainfoin tide. Pedyfarum ragofam, Willd. Hedyfarum foliis simplicibus, lineari-lanceolais;

Hedyfarum folus funticious, lineari-tanecolaus; firadis calicibufque feariofis; caude ereflufeulo, pilofo; tomenti articulis transforefin rugofis. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1172. n°. 5.

Cette espèce paroit avoit de grands rapports avec l'hedysarum glumaceum, dont elle diffère par Ess feuilles pubescentes & ciliées, par ses longues slipules.

Ses tiges font gibbers, cyfindriques, munies de quelques pois driftes, d'un lêger fullon longruid-inal, hautes d'un pred & denni, garnies de feuilles fungles, alternes, pétiolees, longues d'un pouce & demi ou dent pouces, lindaires, lanc-folées, cutieres, obtudes & muscroués; loillées à leurites, de leurites, de mescroués lindiées à leurites de leurites,
Il fort de l'ifelle des feuilles & de l'extrémis des meurs, de grepte floques d'environ un demi-pie d'orign'elles font terminales, de moisi demi-pie dorign'elles font terminales, de moisi plus courtes quande lels font attilliers is le fleuts réunies deux par deux & limportées par des prédonnels parriels, crapillares, Leur calice el producties princis, crapillares, leur calice el producties princis, crapillares, leur calice el producties princis, cripilares, leur bords. Les pour la configuración de la composita de la comp

Cette plante ctoît dans la Guinée. 4 (Descript.

6. SAINFOIN hérifonné. Hedyfarum erinaceum.

Hedyfarum foliis simplicibus, orbiculatis; sipulis minimis; pedunculis axillaribus, subracemosis; leguminibus inarticulatis, monospermis, recurvis, acu-

leasis, villofis. (N.)

Cette plante, qui s'offre sous l'aspect de l'hedyfarum moviliferum, au point de s'y méprendre, en est bien distincte par ses gousses à une seula articulation arquée, hépission d'aiguillons & velue.

\$3 tacines fom dues, petites, fibreufes, d'un burnonie. Il s'en lev une rige qui fe dirit e prifque de sío no rigine en rameuz couches, longs de quertre d'en pouces, prefuge fimips, herbacés, un peu cylindriques, s'a deur ou trois angles, Legérement pubeleres, gazine de feulles fimples, alternes, petiadés, petites, orbiculities, un peu circeicies en coin à leur ble, arrondes al leur fommat, emières à leurs bords, prefuge charteriories en coin à leur ble, arrondes al leur fumprottes par des pétides tracs-courts. Les fitpules fom fazients, a blanchiures, extrémement petites.

Les pédoncules font axillaires, plus courts ou à peine aufi fongs que les fouiles; ils fe serminent par une petite prije on air i composit de quatre à dont le calice ell court, velu, divisé à fou crifice en cinq dens sigues. La croule à, peine plus fongue que le calice, ell très-ouvere, une étamine gue que le calice, ell très-ouvere, une étamine et flapracé des medits financies, un pur comprimer, velus, herificé d'aipullon integaux ceaux de arraciles, à une fouls financies, a pur comprimes, velus, herificé d'aipullon integaux ceaux de des en crochet; a ciul du fommet, chroft, fisballe, alongé s cette gouffe ell plus ou moint courbée en demi-crecle, a romoté à fon câte depoplé.

Cette plante a été recueillie dans les Indes par M. Sonnerar, qui en a communique un exemp aire à M. Lamarck. (V. f. in herb. Lam.)

7. SAINFOIN en chapelet. Hedyfarum moliniferum, Linn.

Hedysarum foliis simplicibus, orbiculatis; leguminibus moniliformibus, globoso articulatis. Linn. Mantifl. 102. — Burm. Flor. ind. tab. 52. fig. 3.

Hedyfarum foliis elliptico-fubrotundis, fubius pubefcensious; fispulis fcariofis, pesiolo longioribus; articulis lomenti globofis, pubefcentibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1174. nº 7.

Cette espèce se distingue de l'hedysarum moniliserum, par ses tiges bien plus courres, velues ainsi que les pédoncules; par les articulations de ses gousses globuleuses & pubes centes.

Sen tiges font couchées, lonques de fix à lepo pouces au plus, lifitomes, velues à peine rameutes, un peu comprimées le finées, garnies de feuilles petres, aptientes, peinées, obicilaires quelque-ficio légéement échanciées à leur balé, vertes, glabres à leur bach périodies de leur balé, vertes, glabres à leur fac finéerieur, un peu puplicaçues en defious, particulièrement fur leurs principles neuveus les pétoles four cui l'aires, principles preuveus les pétoles de deux flyules arm prégicules, porties, voites, s'agres, cativoirfes, prégicules, porties, voites, s'agres, cativoirfes, presque planes, striées, à peu près auss longues que les pétioles.

Les pédoncules font atillities , droits, filifores, três-vells, noga au moiss d'un pouce, stermoise par un épi court, composi de petites finars alalernes, presque cellifies, peu nombeules, munier de braides très érotoies, aigues. Le ciliée fort petite , papunine ou peut être d'un biaspasse ouvertes, houbles, aigués. La corolle eft tort petite , papunine ou peut être d'un biaspassire dans l'étre de fecite : il ul fuccède une gooffe alongée, composse de phissurs articulter une rest neue probbeulers, chrispés de puis unine à la louge, ainsi que l'a très-bien obsérve Linné.

On trouve cette plante dans les Indes orientales. ¥ (V. f. in herò. Lam.)

8. SAINFOIN à feuilles de nummulaire. Hedyfarum nummula-ifolium, Linn.

rum nummuta-yotum. LNIN.

Hedyfarum foliis funflicibus, obovato-fabrotundis; flipulis fcariofis, petiolo brevioribus; lomentis
glibris, reticulatis. Willden. Spec. Plant. vol. 3.

pag. 1173. nº. 6.

Hedyforum foliis simplicibus, cuneiformibus. Linn.
Flor. 188. — Burm. Flor. 11d. pag. 64.

Onobrychis maderaspatanum, nummularia solio, ornithopodii siliquis. Petiv. Gazoph. 41. tab. 26. fig. 4.

Cette espèce me paroit différer beaucoup de l'hédysarum moniliferum : les seuilles sont plus grandes, les articulations des gousses plus artondies, toute la plante beaucoup plus grande.

Sex inges fonn-bangues, anguleufes, pubbleente, firlies, grieks, peu armeufes, couchees, garnies de feuilirs alternes, périodes, finnjeles, me en ceur al leur blee, obuletes à leurs deux etrue mête, vertes à leurs deux faces, un peu plus piles. de ligerment velues en dellors, particulièmenen de leur périole, qui a environ la moirié de laiongeure des feuilles. Les frijuels four regulates, fezreudes, blanchaires, diriers, appliquées contre le tiges, à peu rés aufil longue que les péter, tiges, à peu près aufil longue que les pé-

Les Baurs font disposées en épis arillales ou terminux, longs de deux ou trois pouces, gréles, listes, les pédoncules sont fisitornes, articules à chaque articulation est une fleur pédiculée, fositaine à la parie inférieure du pédoncule, fouvent deux à deux vers son sommet; leur calice est gibbre, strie, à cinq découpures droites, ajustic. La corolle est purpurine ou blauchitre, pettie, un peu plus longue que le calice. Il lui succède une noufice pubefeente dans fa jeunesse, presque glabro à l'epoque de la maturité, articulée; les articulations peu arrondies, presque cylindriques, légérement comprimées, lessifictes, ridées, renfermar toune semence un peu rémisorme.

Cette plante croît dans les Indes orientales. *
(V. f. in herb. Lam.)

La plante que nous venons de décrire, est exactement celle dont Petiver a donné la figure, & qui est citée par Linné; mais elle s'écarte un peu de la description de ce dernier auteur. Je n'ai pas vu les seuilles contéformes ni les gouffes velus: fur leur dos, exexpé dans leur premère jeunesse,

9. Satnfoin à feuilles d'aliboufier. Hedyfarum flyracifolium. Linn.

Hedyfarum foliis simplicious, cordato-orbiculatis, retusis, suprà glabris, sabius tomentosis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1052. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1174. n°. 8.

C'est une plante dont les tiges font ligneufes, prefuque quadrangulires, camelées, jégérente : reluces, droites, garnies de feuilles alternes, petrollees, afles gandes, prefugiorobiculires ou un peu ovales, legérement pubéfeentes à leur face inférieure, gibbres en deffus, longues d'un pour & demi , articultes à leur inférition avec le pétiole, prévioles font perçuà uffil longs que ne prévioles font perçuà uffil longs que ne munis à leur bafe de flipules lanceolées. Je ne comnosts il est fluar ni les fruits.

Cette plante croît dans l'Asie. h (V. f. in herb. Lam.)

to. Satnfoin à seuilles en rein. Hedysarum reniforme.

Hedyfarum foliis simplicibus, reniformibus; caule tereti. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1051. — Burm. Flor. ind. tab. 52. fig. 1. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1174. nº. 9.

Plante remarquable par fes feuilles en forme de rein, affez femblables à celles de l'afaram euroraum, mais beaucoup plus perites, qui a des rapports avec l'hédyfaram fororium, dont elle differe par fes gouffes à plusieurs articulations.

Sex tiges font fillformes, cylindriques, garnice de feuilles alternes, fimples, longuement périolées, glabres à leurs deux faces, obrufes, prefique tronques Re point échancrées à leur formet, munies à la bafe de leur périole de flipules fort petites, ajunès. Les fleurs fone d'ippolées en grapes à l'extréanté des tites, y deunles très-fouvent deux des fuelles tites des l'unies présidents des tites, de des l'unies présidents que fluite en la companie de l'unier le président en composées de pluticus striculations lifles à une feule ferance. Cette plante croît dans les Indes orientales.

11. SAINFOIN velouté. Hedyfarum velatinum.

Hedyfarum foliis fimplieibus, ovatis, tomentofis; fipulis bratleifuse filiformibus, lomentis villofo-tomentofis. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1174.

no. 10.

Ses rameaux font ligneux, cylindriques, pubefcens, garnis de feuilles fimples, alternes, pétioléss coules, obtrufes, mucropés, à leux former.

cens, garnis de feuilles fimples, alternes, pétiolées, ovales, obtufes, mucronées à leur fommet, longues de trois pouces, molles & tomenteules à leurs deux faces, munies à leur bafe de flipules filitormes, plus courtes que les pétioles.

Les fleurs font disposées en grappes fimples, longues de quatre à cinq pouces, terminales & arillaires, fur lesquelles font placées des fleurs fort peintes, presque fessilles, de couleur violètres, garnies de brackées menues, capillaires, plus longues que le calice. Ce demirer el vela profondé-ment, divitéen cinq découpures aigues. Les gouffées font longues du me demi-pouce, articulées, velues, tomenteuses, composées d'articulations oblongues, compriées.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. h (Descript. ex Willd.)

12. SAINFOIN à gouffes cachées. Hedyfarum larebrofum. Linn.

Hedyfarum foliis simplicibus, ovatis, ferrulatis; leguminibus occaliatis, bradted fornicati, supind, feariofal. Linn. Syth. veget. pag. 672. n°. 12. — Mantiff. 270. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag.

Lens maderafpatan, elatines folio. Petiv. Gazophyll. tab. 30. fig. tt.

Ses tiges sont presque ligneuses, mues, diviéese en quelques rame-ux longs, stenibles, esfilés, cylindriques, diffus, chargés de poils trèsfina & blanchartes, garais de ruelles síngles, alternes, périodées, écartées, ovales, à peine denteuldes, presque plabres, cilières à leurs bords, plus rapproches à l'extremite des rameaux ¡ les inférieures munies à leur contour de quelques petites denns épineuses. Leur périole est très-court; les fitjuels fort petites, cadaque, les

Les fieurs font ou folitaires ou plus fouvent deux à deux dans l'aiffelle des feuilles fugérieures, fourenues par un pédoncule très-petit, finple, bifines ; recouvertes entitérement par une grande braclée concave, naviculaire ou en voite; rouffaire, qu'onprenderoisifément pour une feuille defféchée. Les gouffes font préque chomboides, mucronées, & ne renferment qu'une feuil fequênce. Cette plante croit dans les Indes orientales. H (V. f. in herb. Juff. & Lam.)

13. SAINFOIN vaginal. Hedyfarum vaginale, Linn.

Hedyfarum foliis fimplicibus, cordato-oblongis; petiolis fimplicibus, fiipulis vaginalibus. Linn. Syft. veger. pag. 673. n°. 13. — Flor. zeylan. 287. — Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1176. n°. 14.

Genifia articulata, repens; foliis craffiusculis, planis, acutis. Burm. Zeylan. pag. 104. tab. 49. fig. 1.

H.dyfarum monophyllum, repens; filiculis glabris, non crenatis. Herm. Zeyl. 33.

Undaryal, alia species; folio singulari oblongo. Herm. Zeyl. 5. 10.

Cette plante a quelques rapports avec l'kedyfaram buplevrijolium, par la forme de fes feuilles qui font quelquefois lancéolées, mais plus fouvent oblongues, ellipriques; elle est d'ailleurs remarquable par les stipules qui entourent les tiges en forme de gaine.

Ses tigis font nombreufes, herbacées, conchées, glabres, verres, à piene ramedies, cylindriques, garnies de feuilles fimples, alternies, petiolèes, mès-variables dans leur forme; les unifcibles, pres-variables dans leur forme; les unifcibles, que al consideration de la conlegit que son au aguis s'atures, o tuntes & murconées à leur fommer, glabres à leur deux faces, verindes, éreticulées, inpopretés par des pécioles les fiquies font lancéelles, a cuminées a appliquées contre les tiges.

Les Beurs font di'posses en longs épis simples, alongé dans l'isille des feuils, ver l'entermité des raneaux, supportent des flu un pediculières, alternes, muniet de backées counters, ajupost. Les calices font oblongs, divisés en cim découpures lancéolées, poinues, presque fechet. Les corolles font purpurnes, fort petites. Il l'eur fuccède des soulles glabres, articulées, presque cylindriques, légérement comprimées, réticulées; les articulations peu difficier.

Cette plante croît dans les Indes orientales & à l'île de Ceilan. O

14. SAINFOIN à gousses cylindriques. Hedyfarum cylindricum.

Hedyfarum foliis simplicibus, ovato-subrotundis, longè petiolatis; lezuminibus eylindricis, articulis sessilibus, striatis; sipulis vaginalibus. (N.)

Onobrychis maderaspatanum, nummularia solio, barbarea siliquis. Petiver, Gazoph, tab. 26. fig. t. Optima.

Cette

Cette espèce a de très-grands rapports avec I'hedy faram vaginale, dont elle n'eft peut-être qu'une

varieté : elle en différe par fes feuilles presque orbiculaires, très-obtuses, & peut-etre par ses gouties plus arrondies , celles de l'hedyforum vaginale ne nous étant pas fuffilamment connucs. Au refte, l'inspection de la figure de cette plante, donnee par Petiver, qui y convient parfaitement, & celle donnée par Burman, de l'hedyfarum voginale, en seront reconnoître la différence au premier afpect.

Ses siges sont grêles, souples, herbacées, longues, cylindriques, couchées, arriculees, rameules; garnies de feuilles alternes, distantes, longuement petiolees, presque membraneuses, arrondies ou un peu ovales, obtufes à leur fommet, ordinairement echancrées en cœur à leur base, glabres, d'un vert gai, un peu plus pales en dessus & à peine pubefcentes; marquées de nervures obliques, réticulées. Les pétioles sont longs de trois a quatro lignes, droits, filitormes, un peu plus courts que les feuilles, très ouverts. Les lipules environnent les tives en forme de gaine; elles funt droires, lancéolées, subulées, aigues, tronquées à leur base, blancharres & membraneuses, tres-rapprochées & presque imbriquées à l'extremité des rameaux, & cachent entierement cette partie de fa tige.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en un epi alonge, grêle, quelquefois axillaire; elles font alternes, diftantes, pédiculées, folitaires sur chaque pédicule. Le calice est glabre, oblong, divifé, à son orifice, en cinq découpures lancéolées, aigues. La corolle est fort petite, purpurine ou d'un bleu clair, un peu plus longue que le calice. Il lui succède une gousse cylindrique, longue au moins d'un pouce, pédonculée, droite, chaque arriculation fessile, tronquée à ses deux extremités, légérement comprimée, liffe, glabre, striée, la dernière aigue : elles se détachent avec la plus grande facilité ; elles ne renferment, dans une feule loge, qu'une semence brune, un peu échancrée en rein, obtuse ou presque tronquée à ses deux extrémités.

Cette plante croît dans l'Inde & à l'Ile-de-France. O? (V. f. in herb. Lam.)

15. SAINFOIN à tiges triangulaires. Hedyfarum triquetrum. Linn.

Hedyforum foliis fimplicibus, cordoto-oblongis; petiolis alatis, romis triquetris. Linn. Syft. veget. pag. 673, no. 15. - Flor. zeyl. pag. 132. no. 286. - Burm. Flor. ind. tab. 52. fig. 2. - Willden.

Onobrychis zeylonica, monophyllos; coule triangulo , petiolis foliorum alatis. Burm. Zeylan. p. 176.

Botanique, Tome VI.

Spec. Plant. vol. 3. pag. 1176. no. 15.

Oxobrychis zeylanico, aurantii folio. Petiv. Sicc. 247. - Rai, Suppl. 247.

Phaseolus montonus, 7, Rumph, Amboin, vol. 6. pag. 146.

Cetre plante se distingue par ses siges triangulaires, par les pétioles ailes, & par les gonfies articulees, tres-comprimees. Elie pouile, d'une racine commune, plufieurs riges rriangulaires, cannelées, legérement purputines ou verdatres, un peu volues, à peine rameute si garnies de louilles fimples, alternes, periolees, lanceoless, aigues à leur fommet, entière à leurs bords, quelquelois échancrees en cœur à leur base, longues d'un pouce & demi à quarre pouces, larges d'environ un pouce, glabres à leurs deux faces, veinéer, légerement ciliées à leur contour; les petioles plus courts que les feuilles, furtout dans les supérieures; ailes co:nme ceux du citronnier; les stipules oblongues, lancéolées, seches, aigues, thrices.

Les fleurs font axillaires ou terminales, alternes ou rapprochées deux par deux, portées fur des pédoncules fimples, à peine pubefcens; garnis de bractées etroites, lancéolées, plus courres que les pedoncules partiels, fearienfes, très glabres. Les calices font courts, campanules, velus, à cinq divitions inégales, aigues. La corolle cit petite purpurine. Il lui fuccède une gousse longue, articulse, très-comprimée, large, presque plane, trèsvelue; les articulations entières & un peu arrondies à leurs bords, à une feule loge, renfermant une seule semence plate, ovale, brune, un peu échancrée en rein.

Ceste espèce se rencontre dans les Indes orientales. x? (V. f. in herb. Lumorck.)

16. SAINFOIN à grandes bractées. Hedyforum Brobiliferum.

Hedyfarum foliis simplicibus; bratteis strobilarum inflatis, cordatis, obsufis. Linn. Flor. zeylan. : 87. tab. 3. - Burm. Flor. ind. 165. - Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1176. nº. 16.

Onobrychis India orientolis; fagi foliis olternis, filiculis fpica longa dispositis. Rai, Suppl. 234.

Corpinus zeylanico , filiquofa. Burm. Zeyl. 54-

C'est une espèce très-reconnoissable à la grandeur de ses bractées & à la longeur de ses épis.

Ses tiges font ligneuses, divisées en rameaux droits, alternes, un peu pubefcens, prefque cylindriques, firiés, garnis de feuilles amples, périolées, alternes, glabres, ovales, oblongues, lifles, longues au moins de trois pouces fur un pouce & demi de large; entières à leurs bords, acuminées à leur fommet, vertes, plus pâles au desfous. & marquées de nervures régulières, failtab. t. fig. 2.

lantes, presque simples, un peu jaunatres, & de veines transveties, ondulets, pubescentes.

Les Beurs font dispoiées fur de très-longs épis atiliaires & treminaux, fimples, fletueux inness, dars toute leut longueur, de grandes & larges bradées renfiées, arrondies, prefqui'en cest, aigues à leut fommet, imbriquées, un peu velucs; marquées de neutures & de vincis en révien un nembraneuses, d'un brun très-clair, recouvrant entièrement les fleuts d'us goulfs.

Cette plante croît dans les Indes orientales. H (V.f. in herb. Lam.)

17. Setneoin à seuilles imbriquées. Hedyfarum imbrecatum. Linn. f.

Hedyfarum foli's fimplicibus, cordatis fessibus, sipulatis; siperioribus imbricatis, storiferis. Linn. f. Suppl. 320. — Thumb. Nov. Act. Ups. 6, pag. 42.

Hallia (imbricata), foliis cordate-ovatis, convolutis, imbricatis; foribus axillaribus, fejfilibus. Thumb. Prodr. 131. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1170. no. 7.

On diffingue aifément cette espèce à la disposetion de ses seuilles imbriquées, sessiles, & à ses larges stipules.

S a tipes four filiformet, schrades, rameutics, diffusel, str. rameutics, findes, un peu velous, prints de fauilte alternes, fieldes, mpeu velous, prints de fauilte alternes, fieldes, retrespretoides, spellugides coarte sit siges, investigation of the strength of the signification of the strength of the signification of the signification of the signification of the significant strength of the significant of t

Les flours font foliziers, seffiles, fintées dans Jatifile des fieldis finçiriers qui les exchent encièremen. Plus ont un calire court, velu, drivit dans protoncierme ca sinq écoupers éroites, alles protoncierme ca sinq écoupers éroites, les protonciermes en confection de la consiste La corolle ett une fois au moits plus longue que le calice, de couleur purpurine, un pau rougétire, 1740 et par de venires noizies; l'érendard et out, éretable, plus longue que la carine, les des values, et au la carine, les aufil larges que la varine. Le fruit els une gouffe à deux valves à lun feile forançes.

Cette plante croît parmi le gozons, au Cap de Bonne-Espétance. H (V. f. in herb. Lam.)

18. SAINFOIN en ailes de chauve-fouris. Hedyfurum vescutitionis, Linn.

Hedyfurum foliis simplicibus ternatisque, intermedio biloboz lobis patentibus, lanceolatis; lomenti articulis stexuoso-plicatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1177. n. 17.

Hedyfarum foliis simplicibus ternatisque; foliolis intermeaiis bilobis; lobis lanceolatis, divarients; leguminibus plicatis. Atton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 63.

Hedyfarum folis fimplicibus, lunasis; lobis retrofaleasis, racemo terminali, legaminibus retrofistis, in calice inflato inclufes. Linn. Suppl. pag. 331.— Jacq. Icon. Rat. 3, tab. 466.— Idem. Collect. 2. pag. 139.—Loureiro, Flor. cochin. pag. 546.

C'est une plante très-temarquable par la forme fingulière de ses feuilles fimples ou ternées, la foliole impaire étendue en deux lobes ouverts horizontalement.

Ses riges font fimples, grêles, un pen frutefcentes, élancées, hautes de trois à quatre pieds, rameules à leur partie supérieure , légétement hispides; les rameaux ne paroifient ordinairement qu'après que la tige principale a produit des fieurs. Les feuilles sont alternes, pociolées, fimples, quelquefois ternées. La grande foliole, qui est tresfouvent seule, se partage en deux lobes horizontaux, longs au moins de deux pouces, étroits, affez femblables à deux ailes de papillon bien ouvertes ; marquée de deux ou trois nervures tranfverfes, & de petites veines faillantes & en rezeau; le lobe inférieur terminé fort souvent pas un autre lobe très-petit, articulé, pendant; cette feuille est de couleur verte, quelquefois melangée de brun, de blanc ou de jaune par zones : dans le milieu de l'echancrure des lobes est une très-petire pointe particulière. Lorsqu'à certe feuille se joignent une ou deux autres folioles latérales, elles sont petites, tronquées, cuneifor-mes. Le pétiole est droir, filiforme, muni à sabase de stipules subulees.

Les fleurs forment une petite grappe ou plu: ôt un épi court, terminal, fouvent reunies deux à deux, une feffile, une autre pédiculée : on en voit auffi de solitaires & fessiles dans l'aisselle des feuilles supérieures; elles sont munies, à leur base, d'une bractée lancéolée, caduque. Leur calice est campanulé, très - velu, à cinq divisions lancéolées, aiguës. La corolle est petite, très-ouverte, mélangée de blanc & de viole ; les ailes & la careno fortement reflechies : les étamines forment un (eupaquet, en forme d'une colonne droite au milieu des pétales refléchis. L'ovaire eft linéaire. Après la fécondation, le calice se forme, s'enfle, & recouvre le fruit dans sa jeunesse, qui devient une gonffe articulée , repliée à chacune de les articulations.

Cette plante croît dans l'Inde & à la Cochiachine. O et ? (V. f. in herb. Lam.) S A I 19. Sainfoin laginé. Hedyfarum fagintæum,

Hedyfarum foliis simplicibus, cordatis, lanceolatofagitatis; floribus solitariis, pedunculis capillaribus longissmis. (N.)

Espèce remarquable par ses fleurs solitaires, supportees par de longs pédoncules capillaires.

Sestiges sont endres, herbacées, à rois angles, très glaixes, vettes, divières en longs rameurs très ouverts, dissus paris de feuilles alternes, petialées, obloques, lanceolees ou préque fagitées; échancrées en cœur à leur base, aigues à leur sonnes, plabres à leur deux faces, venières à leurs bords, longues au moints d'un très-courts, muns à leur base de fiquées opposées, ovales, lancéolées, aigues, ouvertes, plus longues que les périoles.

Les fleurs font folitaires, fitudes dans l'aiffelle des feuilles fupérieurs, fontenues par des pédoncules fimples, uniflores, capillaires, dorito un acules fimples, uniflores, capillaires, dorito un tente de la moiste une fois antil longs que les feuilles. Le calice di praque gibero ou un per trude, di per al la calice de la moitré, de cité que des des per que par les familles de la moitré, d'apres de per que la corolle el pertir e, pien longue entre de la moitre de la companyon de la la point y le fritte, d'un rouge-pourpre. Je n'ai point y les frittes, d'un rouge-pourpre. Je n'ai point y les frittes, d'un rouge-pourpre. Je n'ai point y les frittes, d'un rouge-pourpre. Je n'ai point y y les frittes, d'un rouge-pourpre. Je n'ai point y y les frittes, d'un rouge-pourpre. Je n'ai point y y les frittes d'un rouge-pourpre.

Ceste plante croît dans les Indes orientales.

(V. f. in herb. Lam.)

20. SAINFOIN à feuilles bilobées. Hedyfarum fororium. Linn.

Hedyfarum foliis simplizibus, reniformibus, emarginaiis; caule triquetro. Linn. Syst. veget. pag. 672. L. 8. — Mantist. 270. Hallia (fototia), seliis subrotundo-reniformibus,

emarginatis, glabris; floribus racemofis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1170. nº. 8. Glycine (monophyllos), caule volubili; floribus

panicularis, lateralibus. Burm. Flor. ind. pag. 161. tab. 50. fig. 2. Lens maderaspatan, nummularia folio. Petiv.

Gazoph. tab. 12, fig. 1.

Cette plante s'écarte beaucoup des hédyfarum par fon port, & n'en ell par cela même que plus diffinde. Elle a beaucoup de rapports avec les glycine, parmi lefquels Burman l'a placée dans fa tlore des Indes. Willdenow en a fait un halifa, genre établi pour Thunberg, & dans lequel les

gousses sont monospermes, à deux valves. L'espèce dont il est ici quession présente ce carastère; elle est de plus remarquable par ses seuilles presque rondes, échancrées à leurs deux extrémités.

Ses tiges sont glabres, herbacées, sarmenteu-

les, haunes d'environ un pied & demi, gréles, fificies, anguleurés, pefqu'à tros lices gamie de feuilles aleunes périolées, difiances, trèsfimples, peties, arrondiée, plus larges que longues, prefqu'à deux lobrs, échancries à leur sommer, en forme de rein à leur tommer, en forme de rein à leur tommer, en forme de rein à leur tommer, en forme de rein à leur dique, métions productions de leur de l

Les pédoncules communs font capillaires, pubescens , axillaires , longs de deux ou trois pouces , fur lesquels les fleurs sont distantes, disposées deux à deux ou opposées, munies de pédoncules partiels extrêmement fins, longs de trois à quatre lignes : je n'y ai point observé de bractées ; peuteire font-elles très-caduques. Les calices font pubescens, campanulés, très-courts, divisés à leur orifice en cinq petites dents fort courtes, presque obtuses. La corolle est petite, purpurine ou blanchâtre, autant que j'ai pu en juger d'après des individus fecs; les goulles font courtes, ovales, très-comprimées, arrondies à un de leur côté, presque tronquées à leur côté intérieur, glabres, à une seule articulation (deux selon Linne), quelquefois légérement échancrées vers sa base, renfermant une seule semence oblongue, obtuse à ses deux extrémités, échancrée en rein-

Cette plante croît dans les Indes orientales. #

21. SAINFOIN à feuilles vatiées. Hedyfarum diversifolium.

Hedyfarum foliis fimplicibus, ovatis, integris feu fublobatis, quandoque ternatis; racemis fubterminalibus; leguminibus linearibus, pubefcencibus, fubintegris. (N.)

Set unneaut (om gibbres, cylindriques, prefque lippeart, d'un brun rougaire, garine de feuilles airenes, pétiolées, fimples, ovalés, prefqué-la liura deur faces, vertes à leur face fiupérieure, leurs deur faces, vertes à leur face fiupérieure, nue peu blanchières ou cendéres en déflors, entières ou un peu lobbèes, quedquéfois rendées, fornières ou un peu lobbèes, quedquéfois rendées, fortières, publices, montes à leur bate, fur lestinges, confaitres, ingués, vide deux uner ests-perites, un peu u deflous de l'infértion des feuilles avec leur pétiole.

Les fleurs sont disposées en grappes droites, finples, presque terminales, plus songues que les reuilles else pédoncules partiels, longs de deux à trois lignes, sont soliraires ou presque fasciculés; les bractées très cadques; les calices cours, campanules, ouverts, divisés en cinq découpures oblongues, incigales, très-aigues, presque glabres; la corol'e perite, à peine une fois aussi longue que le calice; les gousses sont planes, articulées, velues, comprimées, presque point échancrées à leurs articulations.

Cette plante a été découverte par Commerson à l'île de Madagascar. 5 (V. s. in herb. Justieu.)

22. SAINEGIN à deux folioles. Hidylarum div

22. SAINFOIN à deux folioles. Hedyfarum diphyllum. Linn.

Hedyfurum foliis binatis, ovato-lanceolotis; bracteis geminis, subciliatis; lomenti articulis pubescensibus, aculeatis. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag-1178. nº. 13.

Hedyfarum foliis binatis, petiolatis; braffeis geminis, ovatis, acutis, sefficibus. Linn. Syft. veget. pag. 673. n°. 17.

Hedysarum foliis binatis, petiolatis; floralibus fessilibus. Mill-r, Dict. nº. 5.

Onobrychis maderaspatana, diphyllus; siliculis elypeatis, hirsuis, minor. Pluken. Almag. pag. 270.

tab. 246. fig. 6.

Nelam-mari. Rheed. Malab. vol. 9. pag. 161.
tab. 82. — Rai , Suppl. 404.

č. Hedyfarum die hyllum. Swartz, Observ. 285.

Hedyfarum herbaceum, prozumbens; foliis geminatis, spicis foliatis terminalibus. Brown, Jam. 301. Hedyfarum minus, diphyllom. Sloan, Jam. 73.

Hedyfarum minus, diphyllom. Sloan, Jam. 73. Hift. 1. pag. 185. — Rai, Suppl. 450. Cetre plante & la fuivante, que Linné a regardée

comme la même, fonr jusqu'alors les seules espèces d'hédysarum que nous connositions à deux folioles. Celle-ci se diflingue par ses seuilles lancéolées, par ses goustes épineuses, perites & pubescentes, presque cachées par les bracters.

Ses rigas font couchées, geles, cylindriques, petra légérement pubelecents, divisées en tapetra légérement pubelecents, divisées en tapetra les deux divisées de la legant de feuilles la trancs, pétiolées, composées de deux faioles la leur fonmet, a trondites à leur deux faces, aigués à leur fonmet, a trondites à leur deux petrales; en défous lorige de nois confides, postducies en défous lorige, or les confides, postducies en défous lorige, or les configes de deux, entrère à leurs bords, ouvertus, greis de leux, entrère à leurs bords, ouvertus, greis de leux, entrère d'un petiole comprisée, de mêms longaur au moins, moni à fa bale de deux en deux leurs de leurs de la leur de la leurs de la leurs de port ducies en déclous-décies, descries, algués, por ducies en déclous-descries, descries, descries, descries de la leur de leur de la leur de leur de la leur de l

De l'aisselle des feuilles sortent des épis longs de deux ou trois pouces, simples, droits, tellement couverts de Lrackées, qu'on les prendroit pour un rameau seuillé; ces brickées sont deux à deux, alternes, presqu'imbriquées, ouverres, ovales, aigues, vettes, ponduces, ciliées à leurs bonds, felliés, marqués de nervues droites, pastuni outres d'un point commun de la blé. Les fleurs font fort petites, felliés, tort-à-litit cachées par les daux braélées qui les accompagnen. Leur celiée est glabre, presque ferrieux, a cinq divisiona marcolles, ajuges. La corolle est une pulsa fonperation de caliere il lui faccede une goulic courre, per les calieres il lui faccede une goulic courre, per les calieres il lui faccede une goulic courre, per deur out tous attriculations érroites, qualies, comprimées, pubercemes, herifides d'aiguillous négaux , cours, fublics.

Cette plante croît dans les Indes orientales : on la trouve aufi en Amérique, à Cayenne, aux Anrilles : cette dernière est plus grande. (V. f. in herb. Lamarck.)

23. SAINFOIN conjugué. Hedyfarum conjugatum.

Hedyfarum foliis binatis, ovatis; brafteis geminis, ciliatis; lomenti articulis glabris, aculeatis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1178. nº. 19.

Hedyfarum diphyllum. &. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1053.

Hedyfarum diphyllum, foliolis ovatis, filiculis afperis, geminis, inarticulatis. Burm. Zeylan. pag. 114- tab. 50. fig. 1.

Onobrychis maderaspatana, diphyllos; siliculis afperis. Pluken. Phytogr. tab. 102. fig. 1.

Malgré les grands rapports qui exiftent entre l'haérfarum diphyllum & cette espèce, elle doit cependant en être dislinguée par lon potr, ses tiges érant droires, bien moins rameuses; par se folioles ovales & non lancéolées, par ses gousses ordinairement plus longues, plus larges, épineuses, mais non pubescenses.

Ses rigas son rès glabres, cylindriques, predie distornes, devoirs, spils hause que celles de l'efèce précéderne, divitées en rameaux moins montreux, efficie, nouvers, games de quélques montreux efficie, nouvers, games de quélques de deux folioles courses, ovules, un presupentiers à leurs douts faces, longues de rois à quarte lieurises à leurs deux faces, longues de rois à quarte lieurises deux faces de la face
De l'aisselle des rameaux ou des feuilles fortent des épis droits, simples, foliraires, longs de rois à quarre pouces, mas aleur partie infeisuere, munis de brakétes opposées, un peu distantes, festilles, ovales, aigues, cilies à leurs bords, verse à leurs deux faces, à hervares droites, renfermant des flustes foliraires, festilles, donte le calier deux faces, à hervares droites, renfermant des flustes foliraires, festiles, donte le calier de caleur junes i'l lui (que La corolle et petite, de couleur junes i'l lui (que La corolle et petite, de couleur junes i'l lui (que

cède une couffe comprimée, alongée, composée de quatre ou cinq articulations larges, ovales ou un peu orbiculaires, glabres, épineuses, chaque articulation de la longueur des bractées.

Cette espèce croît dans l'Inde & à l'île de Ceilan. O (V. f. in herb. Lam.)

24. SAINFOIN à quatre feuilles. Hedyfarum tesrachyil.m.

Hedr farum folis dicitato-quadrifoliatis, braffeis Subordiculatis , legaminious multiarticulatis , asperts. (N.) Zornia (tetraphylla), foliis digitato-quadrifolia-

tis , bratters fuborbiculatis. Michaux , l'ior. boreal. Amer. vol. 2. pag. 76, tab. 41.

Zornia brudleata, Walter, Flor, carol. pag. 181. - Gmel. Syft. nat. vol. 2. pag. 1076.

F. Hedyfarum (totraphyllum), foliis ternatis quadrinatifque, flipulis fagistatis. Thunb. Prodr. pag. 132. - Nov. Act. Upial. 6. pag. 44. tab. 3.

Hedyfarum (tetraphyllum), foliis ternatis quadrinatifque, racemis elongatis, braticis geminis, flore majoribus, Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1204. nº. 78.

Cette plante, dont on a fait un genre particulier, est tellement rapprochée par son port, & même par les parcies de sa fructification, de l'hedyfarum diphyllam, qu'elle n'en diffère que par fes feuilles à quatre folioles au lieu de deux.

Ses racines font grêles , peu rameufes , divifées en filamens capillaires; elles produ fent une tige haute d'enviton un pied, foible, grêle, à peine rameufe, glabre, garnie de feuilles alternes, pétiolées, composées de quatre folioles presque seffiles, fituées à l'extrémité du péciole commun, ouvertes en digitations, inégales, étroires, oblongues, lancéolecs, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, pointues à leurs deux extrémités, longues d'un pouce & davantage, larges d'environ trois lignes, supportées par des pétioles filiformes, au moins de la longueur des feuilles; munis à leur base de stipules membraneuses, courtes , lancéolees , aigues,

Les fleurs font axillaires ou terminales, dispofées le long d'un pedoucule commun en un épi droit ; elles font alternes, presque festi es, petites, renfermées chacune entre deux grandes bractées larges, ovales, glabtes, un peu arrondies, quelquefois un peu aigues, feffiles, oppofées, ffriées longitudinalement. Leur calice est court, campanule, presqu'à deux lèvres, à cinq dents. La corolle est petite, entierement cachee par les bractées; l'étendard est réfléchi, échancté en cœur; les anthères alternativement oblongues & globuleufes. Les gouffes font étroites, linéaires, l

S A I f. articulées, un peu plus longues que les bractées. composées d'articulations tronquées à un de leur côte, ovales, comprinsées, hériffées de poils cours & roides.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique, dans la Caroline intérieure. (V. f. in herb. Jufficu.)

Quoique la plante que Thunberg a nommée heavjarum tetrophy lium ait ete recuesilie au Cap de Bonna-Esperance, & qu'elle oftre, q'apres sa defcription, quelques differences, je n'ai pu la regarder comme une espèce separee. Ses feuilles sent, fur le même individu, ternées & quaternées ; les stipules à demi sagistees; les bractees ovales, aigues, reunies deux à deux, nerveufes, plus iongues que les fleurs; les gouffes font ordinairement composées de quatre articulations tudes, en forme de colliet.

* * Feuilles ternées.

25. SAINFOIN élégant. Hedyfarum pulchellum. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis; brafleis geminis, conjugatis, orbiculatis, lineatis. Linn. Syll. veget. pag. 673. no. 18. - Burman, Flor. ind. pag. 165. -Willd. Spec. Plant. vol. 3. p. 1179. no. 20.

Hedyfarum foliis ternatis, braffeis ffrobilorum orbiculatis, conjugatis. Flor. zeylan. pag. 135. no. 292. - Spec. Plant. edit. 2. p. 1053.

Hedyfarum trifoliatum , frutefcens; flore & fruda inter duo foliola abfconditis. Burm. Zeylan. pag. 116. tab. 52.

Onobrychis maderafpatana, triphylla; filiculis eleganter foliaceis. Rai , Suppl. 234.

Onobrychis indica, triphyllos; foliis amplis, mucronatis; filiquis parvis in spicam longam ex alis inter bina foliola circinnata, artie conniventia reconditie. Pluken. Amaith. 161. tab. 433. fig. 7.

C'est un très-joli arbrisseau, dont les seuilles font composees de trois folioles, la terminale très-grande; les fleurs disposées en très-petites grappes, cachées par des bractées ovales, formant par leur réunion un long épi fimple.

Ses tiges font peu élevées, ligneuses, rudes, légérement velues, d'un pourpre toncé, divifees en rameaux droits, presque simples, quadrangulaires, cannelés, pubefcens, garnis de feuilles pétiolées, alternes, composées de trois folioles inégales, pédiculées, ovales ou elliptiques, obrufes à leurs deux extrémités, épaisses, ridées, glabres & d'un vert foncé en dessus, cendrées & pubescentes en deffous, légérement ciliees à leurs bords, marquées de fortes nervures simples, latérales, & de veines faillantes, presque paralleles; la foliole terminale beaucoup plus grande a longue de deux à trois pouces fur au moins un pouce de large; les deux folioles latérales prefque deux fois plus petires; les pétioles font velus, épais, munis, à leur bafe & à celles des folioles latérales, de deux fitipules très-petites, caduques, agues, très-velues.

Il fort de l'aisselle des feuilles supérieures un ou plufieurs épis timples, longs de fix ou huit pouces & plus, garnis dans toute leur longueur de bractées opposées , arrondies , pédiculées , epaifles , prefqu'imbriquées , ridées , pubefcentes , ciliées à leurs bords , reunies deux par deux , & cachant une petite grappe de fleurs au nombre de deux ou trois, munie d'une troifième bractée fort petire, étroite, lancéolée, presque sétacée, velue, & qui pourroit faire regarder les plus grandes comme de véritables feuilles; opinion d'autant plus vraisemblable, que j'ai remarqué de jeunes épis où elles n'existoient pas; elles manquent aufli aux fleurs terminales. Le calice est fort petit, couvert de poils nombreux, rouffatres; la corolle eft petite, purpurine; les gousses sont glabres, comprimées, plus courtes que les grandes braclees, compofées de deux ou trois articularions au plus, la dernière terminée par une petite pointe aigue, à une feule loge, contenant une femence noiratre, plane, un peu arrondie, légérement échancrée en rein.

Cette plante se rencontre dans les Indes orientales. Commerson l'a également recueillie aux âles Philippines. To (V. s. in herb. Lam. & Justicu.)

26. SAINFOIN à feuilles de spartium. Hedyfarum spartium. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis simplicibusque, subtomentosis; cause dichotomo; storibus geminis; legaminisus articulatis, shiftidis. Linn. Syth. veget pag. 673. nº. 19. — Mantiss. 271. — Burm. Ind. pag. 166. tab. 51. sig. 3.

Hedyfarum foliis ternatis simplicibusque, linearilanceolatis, subsomentosis; pedunculis unistoris, axillaribus, subgeminatis; tomentis hispidis. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1179. n. 21.

Spartium persicum, monophyllum & criphyllum. Garcin. herb.

Catre espèce a presque l'aspett du spartium junseum, remarquable par ses rameaux estilés, & par ses fleurs éparses, axillaires, distantes.

Ses tiges font ligneus(s) blanchieres, firides; les ameaus prefuge dichotomes, grelles, élancés; garins de feuilles, dont les unes sont dimples, sont listes; d'utires, termés, périolées, alternes, linéaires; d'utires, termés, périolées, alternes, linéaires, lancéolées, petires, longues de fix à buit l'ignes, romenteus(es: dans les feuilles termés, la foliole terminale elb beaucoup plus longue que les larierlas, pérécies à lés deux extremites;

les pétioles garnis à leur base de Ripules très-

Les fleurs font, les unes foliziales, d'autres deux à deux dan l'aiffelle des feuilles, prefug defisies ou l'égrement pédonculées, muies d'une petite bratée étroite fur le pédoncule. Leur calice et court, à cinq dents i la corolle de couleur jamne : les pétales fournis dongets de la longreur du calice. Les gouffes font courtes, compofées de l'entre d

Cette plante se rencontre dans les Indes orientales. To (Descript, ex Burm.)

27. SAINFOIN en ombelle. Hedyfarum umbsllatum. Linn.

Hedysarum foliis ternatis, pedunculis umbelliseris, caule fruiteoso. Linn. Syst. veget. pag. 673, 10°, 21.

— Flor. zeyl. 193. — Jacq. Hori. Schoenb. 3. pag. 26, tab. 197.

Hedyfarum foliis ternatis, fubrotundo-ovatis, ramigue triquetris, hifutis; pedaneulis umbellatis, axillaribus, petiolo brevioribus; caude praticofo. Will. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1182. 11° 30.

Hedyfarum trifoliatum, arborefeens; floribus ex Alejeiurum filiquis copiosis, glabris. Burm. Zeyl. pag. 115, tab. 51. Folium crocodisi. Rumph. Amboin. vol. 4. pag.

Arbriffeau facile à diftinguer par la difposition de ses seurs en ombelle à l'extrémité d'un pédoncule commun, & plus courtes que les seuilles, & par ces dernières, blanchâtres & velues à leur face inférieure.

112. 1ab. 52.

Ses siges font ligeneules, purpunines, arrondies, divifess en raneaux étales, finis, rxinsquisires, pubeficens, blanchàrres fuerour à leur partie fupérieures gamis de l'euilles, atteneus, prioletes, pubeficens, blanchàrres fueroures, prioletes, un peu arrondies, obtuies, glabres, vertes en defius, blanchieres & fortenen pubeficentes en defius, preventes en defius, proventes, verinées, longues de deux pour ces au moins, fur un pouce & deum fe larges i et deux folioles Lutérales une fois plus retires; les protieres, aigues, me peu pontarres, les fripales four petites a sigues, me peu pontarres, les fripales four petites a sigues.

Les pédoncules font fimples, courts, axillaires; lis fupporteas, à leur extrediniré, cinq à fix fleurs, munies chacune d'un pédoncule particulier, différences en ombelle, plus courtes que les feuilles; munies, fous leur calice, de deux bracties opportes, velues, jurcolèses, agiquet. Les calices font civilés en quarre dents sigues. Les calices font cavilés en quarre dents sigues, prefau'égales. Les calices font cavilés en quarre dents sigues, prefau'égales. Les calices font cavilés en quarre dents sigues, prefau'égales. Les calices font cavilés en quarre dents sigues, prefau'égales. Les calices font divirés en quarre dents sigues, prefau'égales. Les calices font de la confidence
longue que le calice : les gouffes sont articulées ; glabres, un peu comprimées; les articulations prefque globuleuses, un peu alongées, renfermant chacune une scule semence arrondie, réniforme, glabre, noir atre.

Cette plante croît dans les Indes, à l'île de Ceilan & dins celle de Madagascar. b (V. f. in herb, Lam.)

28. SAINFORN diffus. Hedyfarum diffufum, Willd. · Hedyfarnm faliis ternasis , oblongis , ovatis , fuhtùs

eanis ; fligulis oblique cordatis ; caule afcendente, triquetro ; racemis ereitis , paniculatis ; lomeneis multiarticulatis , plunis, repandis , hertis. Willden Spec. Plant. vol. 3. pag. 1190. nº. 13.

Ses riges sont ascendantes, hautes de deux ou ttois pieds, divifees en rameaux alternes, diffus, à trois angles, pilenx fur leurs angles, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de trois folioles oblongues, ovales, entières, trèsobtules, mucroners à leur fommet, pubefcentes vertes à leur face supérieure, blanchaires en desfous; les folioles des feuilles inférieures longues de trois pouces, celles des feuilles supérieures de moitié plus courtes ; les étipules fituees à la base des folioles sont oblongues, acuminées; celles de la base des périoles en cœur oblique, aigués.

Les rameaux sont terminés par des grappes droites, paniculées; celles qui partent de l'aisselle des feuilles sont fimples, beaucoup plus courtes, gornies de bractées en coent, caduques. Les calices, ainfi que les pédoncules & les périoles, font chargés de poils blanchâtres. 1 es gouffes font arriculées, comprimées, droites, hériffées, composées de cinq articulations artondies inférieurement , prefqu'anguleufes à leur partie funétieure.

Cette plante croit à Tranguebar & dans les Indes orientales. b (Defeript, ex William.)

29. SAINFOIN dichotome. Hedyforum dichotomum. Willden.

Hedyfarum foliis ternatis, ellipticis, obtufis, pubefrentibus , fubilio canis ; flipulis ovatio ; caule dichotama, triquetro; rucemis elongatis; lomentis re-pandis, hirtis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1182. nº. 15.

Hedyfarum dichetomum. Klein, in Litt.

Cette espèce se rapproche de l'heayfarum diffufum : el c en diffère pat fes tiges dichotomes, non anguleufes, mais à trois faces; por fes grappes fimples, alongées; par les flipules ovales beaucoup plus petites.

Ses tiges font droites, publicentes, triangu-

alternes, rernées; composées de trois folioles longues d'un pouce ou d'un pouce & demi ; oblongues, ellipriques, obruses à leurs deux extremités, pubescentes, entières, blanchatres en deffous; mumes, à la base de leurs perioles, de stipules courses, ovales.

Les fleurs sont disposées en grappes simples, droites, longues d'un pied; les pedoncules font ternes, garnis de bractees ovales & caduques. Les gonfles sont arriculées, comprimées, hérissées, finuées à leurs deux bords, composées de six 21siculations.

Certe plante croit naturellement à Tranguebas. b (Defeript, est Willden,)

30. SAINFOIN firié. Hedyfarum firiatum. Thui:b. Hedyfarum foliis ternatis, oblongis, flipulatis; vaula herbucco; floribus axillaribus, folitariis. Thunb. Flor. japon. pag. 289. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1182. u°. 28.

Ses tiges sont herbacées, à plusieurs faces anguleuses, foibles, droites, pilenses, rameuses, hautes d'un pied & plus, divisées en rameaux fimples, alternes, nombreux, effilés, très-ouverts; garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolecs, ternées; composées de trois fulioles oblongues, très entières, obtufes ou émouffées à leur fommet ; terminées par un poil foyeux , glabres à leurs deux faces ; parallélement firiées ; la principale nervure pileufe; la foliole terminale à peine plus grande, longue d'environ fix lignes; munies, à la base de leut pétiole, de flipules ovales, membraneuses, brunes, appliquées contre les tiges.

Les fleurs font axillaires , solitaires ; soutenues par un pédoncule fimple, uniflore, très-court. Le calice est divisé en cinq découpures garnies de poils rares, alongés; la corolle est de couleur purpurine.

Cette plante croft naturellement au Japon. (Descript, ex Thunb.)

41. SAINFOIN foyeux. Hedyfarum fericeum, Thunb.

Hedyforum foliis ternatis, emarginatis, villofis; caule frutescente, eretto; floribus axularibus, salitariis. Thunb. Flor. japon. pag. 189. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. t181. nº. 29.

Cet arbriffeau a des rapports avec l'hedyforum friatum, dont il diffère pat fes tiges ligneutes, par les feuilles plus longues, foveules, non ffrices; par ses stipules sétacées, ouvertes.

Ses tiges font droites, anguleuses, fortement ffriées, rameules, garnies fur fes angles de poils roides, hautes de deux pieds & plus, divifees laires, dichotomes, garnies de feuilles pétiolées, l'en rameaux nombreux, droits, alternes, effilés,

ramifies, garnis de feuilles méliocrement pétiolèce, alternes, très-nombreufes, ternes, compotées de trois foiliels oblongors, rétrecies à leur partie intelieure, droites, prefque féfilles, émoulfies & merconees à leur fommet 5 couvertes à leurs deux faces de pois foyeux & tomenteux, longues d'environ un demi-pouce, à terminale, plus longue ; les pétioles font courts, nuonis à leur bafe de tilipale souveres, fétaces du

Les flours font folitaires, fituées dans l'aiffelle des feuilles, foutenues pat des pédoncules courts, fimples, capillaires. Les calices font divités en cinq découjutes, comenteux & foyeux.

Cette plante se rescontre au Japon. 5 (Defeript, ex Thunb.)

12. SAINFOIN rude. Hedyfarum afrerum.

Hedyfarum foliis ternatis; foliolis amplissimis, subsis mollibus incaris, suprà asperis; sorious paniculatis; leguminibus multiarticulatis, subglobosis.

Espèce rematquable par la grandeur de ses seuilles molles & tomenteutes en dessous, rudes en dessus, par ses gousses dont les arriculations sont presque globuleuses, & par ses sleurs disposées en une ample panicule.

Ses tigns font droites, épaiffes, rameufes, quadiangulaires, articulees, hijvièges, anguleudes, filluluries, garnies de feuilles altennes, tecnées, composées de trois grandes follois niègales, ovales, entières, obruiles, verres & rades à l'aur face fispérieure, blanchiters, molles, pubécesses, préciences, estécules l'aurenties de l'aurenties de lantes, reticulées i la foliole terminale besucoup plus grande, les pécioles munis à leur basée de limpules larges, bithdes, fagstrées & auriculées à leur bufe, fittrées, vedues, aques & exouninées.

Les fleurs, eth-sombreusek & prefque faicleus, fondtijoffeet en longues grapere droites, las triales & terminales, formant par leur enfemble un tria-ample passicies diffus, etablee, isospue de brackess membrameules, ovolles, lanceselees, aguiges, netweules, Les calices fonc courts, utbules, à cinq donns ja lo corolle forr petite je les granifesteriores, un pue uniqueates, petite de troites, publicentenes un pue uniqueates, aguiges develues, and corolle forr petite je les granifesteriores, in publications, and comment aguiges à leurs deux gibabulesfes, mediocrement afges à leurs deux grateminés.

J'ignore le lieu natal de cette plante. (V. f. in herb. Juffieu.)

 SAINFOIN à feuilles finuées. Hedyfarum repandam. Vahl.

Hedyfarum foliis ternatis, repando-crenatis; raesmis terminalibus, elongatis. Vahl. Symbol. 2.

| pag. 82. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. t:88.

Hedyfarum fealpe. Commerf. Herb. Vulgairement fainfoiu à gratter, pois grattes.

Arbriffeau diftingué par les larges crénelures finuées des Foficies, & par les longues grappes làches de fes fleurs, ainfi que par fes gouffes linéaires, qui futhroient peur-être pout fotmer de cette espèce un geure particulier.

Ses tiges font cylindriques, un peu purpurines, ligneufes, pubefeentes à leur partie supérieure, divides en rameaux alongés, greles, quadrangulaires, cannelés, volus, garnis de feuilles longuement périolées, distantes, alternes, laches, ternées, compofees de folioles inégiles, ovales, oblongues, acuminées, ciliées à leurs bords, irrégulières dans leurs formes, un de leurs côtés plus etroit que l'autre, minces, vertes & glabres à leur face supérieure, cendrées & pubescentes en desfous, particuliérement fur leurs nervures; les deux folioles latérales, longues de deux à quatre pouces, fur pre qu'un pouce & demi ou trois de large; la terminale plus grande, plus régulière; finuées ou à larges crénelures, obtuies à leur contour; les pétioles font grêles, velus, plus longs que les feuilles; les stipules opposées, un peu ouvertes, rouflatres, lineaires, lancéolees, aignes, ciliées.

Chaque rameau eft terminé par un pédoncule prefuga fi fiorme, velus long de buit à dix pouces à l'amifications longues de diffufest qui fupporte das filters prefug de grappes, très-dilantes, réunies deux ou trois à chaque articultion, fountemes par des pédoncules particuliers, longs, finemes par des pédoncules particuliers, longs, finemes par des pédoncules particuliers, longs, finemes avant la foraifon, les calices font campanules, diviés en cimq decoupters irrégulières, sigués, velues ; la corolle purpurme, les ailles jancolèses, plus courtes que la carénci, les goufles étroites, comprimees, linchiers, très gladies la leur infertion, pudes, accorchantes, aluges à leur infertion, pudes, accorchantes, est

Cette plante croît à l'île Bourbon; elle se trouve aussi dans l'Arabie heureuse. h (V. f. inherb. Lam.)

34. Satnfoin à feuilles d'érythoine. Hedyfarum erythrinafolium. Just.

Hedyfarum foliis ternatis; foliolis lato-ovatis, acuminatis; racemis subpaniculatis; articulis dolabriformibus, glabris. (N.)

Cette espèce approche de l'hedysarum repandam, mais ses seuilles ne sont point sinuées; ses stuirs sont glabres, les seurs bien moins étalées.

Ses racines font groffes, prefque charnues, blanchaires, rameufes: il s'en elève des tiges gréles', fouples, effilées, glabres, ftriées, anguleufes, garnies de feuilles amples, pétiolées, réunies quelquefois quelquefois trois ou quutre vers l'extrémité des rancaux, ternes, composées de trois grandes fololes ovales, obtués ou ségérement acuminees, glabres à leux deux faces, mineres, vertexe nedétus, blanchartes en dessous, à nervares blanches ou jannires, amitera à leux bords, longues de deux à quarte pouces, targes de deux à rois ; les perioles forn glabres, filiormens, firés, anguleux, de la longueur des feuilles, munis à leur base de figiples séches, públières.

Les pédoncules sont situés à l'extrémité des rameaux; ils m'ont paru auffi partir des racines; i s font glabres, un peu comprimés, firies, anguleux, longs presque d'un pied, supportant à leur partie supérieure des fleurs médiocrement paniculées, munies de pedoncules partiels, inégaux, fimples, capillaires, glabres, alternes ou deux à deux, longs d'un pouce; garnies de braclees fort petites, setacées, ciliées, Les calices sont glabres, très-courts, presque campanulés, divisés à leur orifice en cinq dents courtes, presqu'obtuses. La corolle est blanchatre dans l'état de dessiccarion, petite ; la carène presqu'aussi longue que l'érendard; les gouffes font longues, articulées, comprimées, très glabres; les articulations courbées presqu'en forme de doloir, aigues à leurs deux extrémités, arrondies à leur côté antérieur, tronquées de l'autre.

Cette plante croît dans les contrées métidionales de l'Amérique, (V. f. in herb. Juff.)

Les Sauvages emploient en infusion les racines de cette plante dans les dyssenteries, le siux de sang, les hémorragies. On assure qu'ils en ob-

tiennent d'heureux effets.

35. Sainfoin vilqueux. Hedyfarum vifeldum. Liiui.

Hedyfarum foliis ternatis; leguminibus membranaceis, levibus, integris; caule ramifque hifpidis. Linn. Syft. Plant. vol. 3.pag. 506. nº. 22. — Flot. 2091. 2095.

Phafiolus vifcofus, fpiculo, flore ac fruilu villofo. Burm. Thefaur. zeyl. pag. 187. rab. 84. fig. 1.

Hedyfarum zeylanicum, trifoliatum, vifcofum; phafroli folio fubrotundo; ficulis comprefits, hirfutis. Muí. Zeyl. pag. 36. Cette plante, par la forme de fes feuilles, reffemble beaucoup à l'hedyfarum repandum; cepen-

temble beaucoup à l'hedyfarum repandum; cependant elle en est rès-différente par fes seurs, à la vérité en longs épis grêles, mais bien moins difrantes, & dont les pédoncules font beaucoup plus courts, les gouffes plus larges, velues. Ses tiges se diviéent en rameaux gréles, éralés.

velus, d'un pourpre noisitre, préque cylindriques, viqueux, garnis de fusilités périolées, composées de trois folioles inégales, aflex grandes, les demi , larges d'un demi-pouce & plus; les folioles Beanique. Tome VI.

deux laiérales à peine pédiculées, ovales, presque rhomboidales, glabres à leur face superieure, velues & tomenteuses en deffous, ensières & légérement ondulées à leurs bords, supportées par des pétioles de la longueur des folioles supérieutes, tomenteux, presque tétragones, munis à leur base de perites (tipules courtes, lancéolées, acuminées, très-caduques & velues. De l'aisselle des feuilles & de l'extrémite des rameaux s'élèvent de longs épis gréles , visqueux, velus, cylindriques , de quatre à huit pouces de longueur, garnis de fleurs distantes, opposées ou alternes, supporrées par des rédoncules particuliers, capillaires, longs d'environ un demi-pouce, très ouverts, munis à leur base de petires bractées ovales, velues. Le calice eft fort court, campanulé, à cinq dents écartées & un peu inégales. La corolle est purpurine : il lui fuccède une gouffe dtoite , plane , trèsvisqueuse, velue, sans arriculations, longue d'un demi-pouce, fur deux lignes de la geur, & dont je n'ai pu observer les semences à cause de la jeunesse du fruit.

SAI

Cette plante croît dans l'Inde & à l'île de Ceilan. h (V. f. in herb. Lam.)

36. SAINFOIN hériffé. Hedyfarum hirtum. Linn.

Hedyfarum foliis ternasis', ovalibus; caule fruticofo; fucis obloagis; calicibus frutivufque hi futis, monofpermis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1055. — Gronov. Virgin. 108.

Hedyfarum foliis ternatis, subrotando-ellipticis; flipalis subulatis; racemis axillaribus, oblongis, solio longioribus, lomentisque unioriculatis, hirfatis, Willden, Spec. Plant. vol. 3, pag. 1193. nº. 53.

Leppdeça (polyllachia) ereda, villoffima; folica ricumdato-ovalibus, fificis pedanealatis, control cisi ricumdato-ovalibus, figuris cadicem fulsyanonte. Michiux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 71. tab. 40. Triplium fruitofum, hirfutum; fificis oblongis, pedanealatis. Gronov, Virgin. 1. pag. 172.

3. Idem , foliis rotundioribus , utrinque villofis.

C'est un arbrisseau distingué par la disposition de ses steurs en petites grappes toussues, axillaires, dont les fruits consistent en une petite gousse non articulée, à peine aussi longue que le calice, aigué & velue.

Ses tiges se divifent en tameaux alongés, cylindriques, un peu angular x écannéles à leur partie liperieure, à peine pubescens, garnis de siculies alternes, pétioles, t-mérés, composée de trois folioles ovales, elliptiques, velues dans leur jeunefie, galbres dans leur entre développement, vertes à leurs deux faces, mais un peu plus paises en deslous, longues d'environ un pouce & demi, larges d'un demi-pouce & plus les folioleis et demi, larges d'un demi-pouce & plus les folioleis hatérales plus courtes, médiocrement pédiculées, obtufes à leurs deux extrémités, mucronées par une très-petite pointe à leur formarer; les pétioles presqu'aussi longs que les fosioles, munis à leur base de stipules sétacées, sort perites, velues.

Les û un font dispofées en épis tumeur ou en grayes athlities, quis ordiaatement munics d'un pédoncule commun , grayes athlities, quis ordiaatement munics d'un pédoncule commun , fouven de la longuaur des feuilles, preque capilities, pas de la communication de la communication de la colonia del colonia del colonia del colonia del colonia del colonia del col

Cette plante se rencontre dans les contrées septentrionales de l'Amérique. D (V. f. in herb. Lam.)

La variété s est beaucoup plus velue que la précédence ; ses folioles plus arrondies , un peu plus petites , & velues à leurs deux faces. Elle a été recueillie à la Caroline par Frazer.

recueillie à la Caroline par Frazer.

37. SAINFOIN à gouffes pendantes. Hédyfarum
revoferum, Linn.

Hedyforum foliis ternatis, racemis eredis, leguminibus pendulis, multi-articulosis. Linn. Syst. veget. pag. 673. n°. 21. Mantiss. 103.

Hedyfurum foliis ternaiis, fubrotundo-ovatis, fubtus fericco-tomentofus; racemis ereliis, elongatis, axiltoribus; tomentis reflexis, recandis. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1181. n°. 27.

Des gouffes composées de plusieurs articulations distinguent particulièrement cette espèce de l'hedyforum lineatum, a vec lequel d'ailleurs elle a beaucoup de rapports.

C'est un arbrifssia dont les tiges rameules font garnies de feuilles pétiolées, alternes, teméres, composées de trois foiloises ovales ou un peu arrondes, eninéers, galbers è leur face inférieure, tomenteules & foyeules a leur face inférieure. Les feurs font diploéer en gruppes, les unes latérales, plus potities of autres, ventinailes, plus fongues, plus petites of autres, ventinailes, plus fongues, prodanç iles gooffles comprimées, un peu court-bées, finuées à leur côté exteieur, composées de quatre à spra particulations momogéranes.

Cette plante se rencontre dans les Indes orientales. h (Descrips. ex Linn.)

38. SAINEOIN méridional. Hedyforum australe. Willd. Hedyfarum foliis ternatis, oblongis, ramifçus triquettis, fericeis; pedanculis umbellatis, axilla:bus, petiolo brevioribus; caule fruicofo. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1183, nº. 31.

Hedyfarum umbellatum. Forft. Prodr. nº. 274-

Cette espèce a beaucoup de rapports avec l'hedesfarum umbellatum, dont elle n'est peut-è:re qu'une variété; cependant son port n'est pas le même: elle en differe encore par ses solioles oblongues, une sois plus perites.

Ses tiges fort ligneufes, divifées en temeutx alternes, yelus garnis de l'euilles pétiolées, al-tennes, tens garnis de l'euilles pétiolées, al-tennes, termées, composées de trois folioles alongées, etroitess, liftée à leur face lingées, tertoines, liftée à leur face lingées, termèes, louis en defous, marquées de nervures símples, liméaires & de veines en réfeux. Les pétioles, s'es pédoncules & les caliers font couverts d'un duvert foyeux, & nond poins légrarés & roisdes comme ceux de l'Adyforum ambélloium. Ses fruits ne sont pas encore connact.

Cette plante croît dans l'île de Tanna & dans la Nouvelle-Calédonie. 5

39. SAINFOIN à crochets, Hedyfarum lappaseum. Vahl.

Hedyfarum foliis ternatis, obcordatis; caule faffruticoso, ramoso, divariento; storibus axillaribus, subsolitariis; lomentis biarticulatis, homoso-aculea-

iii. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1184.

Hedyfurum foliis ternatis, obcordatis; floribus
axillaribus, fubfolitariis; leguminibus biaritalatis,
fetis hamofis. Vahl. Symbol. 1. pag. 14.

Hedyfarum foliis ternatis, obcordatis; caulibus procumbentibus; filiquis compreffis, fpinofis. Forskh. Flor. xgypt.-arab. 136.

Ses tiges font prefque ligneufes, deendues fut he rere, eyindniques, publectentes, trêt-rancufes, de la groffeur d'une plume de pigeon, gannies de feulles alternes, pétioles, ternes, compofees de foiloles feffles, en cœur renverfé, petites, un peu d'paffles, velhes, pouvver à leur tites, un peu d'paffles, velhes, pouvver à leur rales plus petites les pétioles courrs, munis à leur bafé de deux fitipules fort petites, lubules à leur bafé de deux fitipules fort petites, lubules à

Les fleurs font folitaires, quelquefois deurs, inuceis dans l'aillel des freuilles, loutement par des pédoncules courts, gernis à leur partie infeteure de braclées folhales. Lure calice el reius, courte de braclées folhales. Lure calice el reius, pocirie, une foir plus longue que le calice; l'étendar aufil long que le actante la esti inféniers, de la longueur du calice; l'évaire velus les gouffes, compute d'un demisparce, composées de dens aunouver du medimisparce, composée de dens auconvertes de pouls roules, courtes et pouls l'autre de la company de la company de la leur fommer. On rencontre cette plinte dans l'Atabie heu-

40. SAINFOIN tomenteux. Hedyfarum tomento-

Hedyfarum foliis ternatis, fabius tomentofis; caule angulato, tomentofo; racemis axillaribus. Thunb. Flor, japon, p.g. 188. — Willden. Spec, Plane.

Cette plante est remarquable par le duvet tomenteux qui recouvre presque toutes ses parties, excepté la face supérieure des seusles.

vol. z. pag. 1181. nº, 26.

Sa tiges font herbacées, anguleufes, droites, fictureufes, hautes d'un piec dé varange, garnies de faulles alternes, petiolees, remé s, compublics de trois folioles voiles, obloques, treispublics de trois folioles voiles, obloques, treispublics de la commentation de la c

Cette plante se rencontre au Japon. (Descript. ex Thunb.)

41. SAINFOIN velu. Hedyfaram villofum, Willd. Hedyfaram foliis ternatis, allipticis, mucronatis,

Hed-firum folis ternstis, alipticis, mucronatis, wringue tome-tofis, fipulis lanceo'atis, recemis axillaribus. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1195. n°. 67.

Ses rameaux sont cannelés & tomenteux , garnis de fauilles péloidées, alternes, ternés, composées de trois folioles elliptiques ou en ovale enveréfe, comentueles à leux séeux faces, contières à leux bords, mucronées à leux sommet, obtafes, lonques d'avavion un pouce, munies, à la basée de leux pétiole, de brasties cources x lancelolées.

Les fleurs font disposses, dans l'aisselle des ruilles, en petites grapes beaucoup plus longues que les seuilles. Leur calice est divisé en cinq découpures lancéolées, aigues, chargées de pois courts R voides. La cosoile, plus grande que le calice, paroit, d'apiès le sec, devoir être de couleur junaire; les fruits ne font pas comme

Cette plante paroit tenir le milieu entre l'écdyfarm trichocarpan & l'hadyfaram hirtum; mailes grappes de ces fleurs font beaucoup plus gran des que dans ces deux espèces, Son tieu natal n'est pas connu. (Deforjet. ex Will.)

42. SAINFOIN à fruits courts. Hedyfarum wichocarpum, Willd. Hedyfirum foliis ternatis, lanceolatis, obtafis, fobtas frigofie; flopalis fiiformibus; racemis fobta-pitasis; lomentis uniarticulatis, calice brevioribus, viilofis. Williden. Spec. Plant. vol. 3, 738, 1194. no. 54.

Hedyfarum trichocarpum. Steph, in litt.

Ses tiges se divisent en amezur glabets, alterners, fires, garris de feudles pelicites, alternes, ternées, composées de trois folloles oblonques, lancéglees, entières à l'eurs boods, obuties & mucronées à l'eur fommer, glabres à l'eur face supérieure, chargées, à l'eur face inférieure, de poils courts & couchés, longues d'un pouce; la foilole termisule plus grande, longuement petiolèes à la bafe du périole comann munie de stipules stiffemes, très-ouvertes.

Les fleurs font disposées, dans l'aisfelle des feuilles, en petities grappes pédonculées, réusies au nombre de fix à neut en un fascicule presque capité. Les calices sont pubescens, divisés en cinq découpures fabulées, presque de la longueur de la corolle. Les gousses n'ont point d'articulations; elles sont courtes, o'vales, a jugiés & velues.

Cette plante se rencontre dans la Sibérie. 5 (Dijeript. ex Willd.)

41. SAINFOUN glutineux. Hebyfarum glutinosim. Willd.

Hedyforum foliis ternatis, fubrotundo - ovatis, ausminatis; panisuld feapiforum è caulis hafi; pedenculis volfoshi; domenti articulus ablongo-triang: laribus, glabriufulis. Willsen. Spec. Hant. v.l. 3, pag. 1198. nº 65.

Hedyfarum glutinofum. Mülhenb. in litt.

Ses rameaux (ont cannelés, garris de feuilles amples, ternées, Jonguement péti-lées, ¿liternes, compofées de trois folioles oval: s, prefqu'en cour , longues de quatre à cinq pouces. & ¡law, très-linges, é-nères à l'aum bords, ¡lahus à l'eux durs dates, charges à leur bords, ¡lahus à l'eux durs dates, l'anguement acqualle plus grande, un peu-arrondie, pervaufs & fixement reticulés.

Les fleurs four disposées en une panicular tràmaple, a milliure, funée vent la béd, stiges, d'a-tée en arm ana longs, a fillés, villeu un a pandifier en palverdeire, di prodes pro funée deut à dura ci-palverdeire, di prodes produce deut à dura ci-palverdeire, di prodes produce deut deux alternativem un a munies de brodés, s'etnois es, de-lades, a la inquar que la pedoncules parti, la cellice eff fort perit, pre'que camanule, obtass que goulés forte composit d'articlatiche delegoges, dilaver, un le goi pris, a trèballet delegoges, dilaver, un le goi pris, a trèlations delegoges, dilaver, un le goi pris, a trècoutte.

Cette plante croît au Canada & dans les contrées septentrionales de l'Amérique. 4 (V. s. in herb. Lam.)

44. SAINFOIN pied de-lièvre. Hedyfarum lagoroaioides. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis, racemis oblongis, leguminibus inflexis , calicibus hirfutis. Linn. Sytt. veger. pag. 562. - Burm. Flor. ind. pag. 68. tab. 53. fig. 2. -- Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1203.

Hedyfarum foliis ternatis , ovatis , obtufis ; fpicis hirfutis, Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1057.

Ses riges se divisent en rameaux presqu'anguleux, un peu comprimés, velus ou tomenteux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, rernées, composees de trois folioles inegales, ovales, obruses, presque sessiles, rudes, & d'un beau vert à leur face supérieure : pubescentes & douces au roucher en deflous, entières à leurs bords, terminées qu'ilquefois par une petite pointe particulière, à nervures latérales, fimples, obliques, profque parallèles & jaunatres, dont l'intervalle est rempli par un joli réseau de veines un peu faillantes; la foliole rerminafe longue de deux pouces & plus; les larérales beaucoup plus petites; le périole plus court que ces dernières , velu , rouffittre, muni à sa base de stipules setacées &

Les fleurs forment à l'extrémité des rameaux un épi ovale, obtus, épais, très velu; chaque flour pédonculée, garnie à sa base d'une bractée ovale, fubulée, large, velue, ciliée à fes bords, un peu jaunâtre. Les calices font très-courts, termines à leur orifice par trois filamens longs, capillaires, très velus, chargés, ainfi que les pédoncules, de poils touffus, abondans, mous, d'un blanc cendré. La corolle est fort petite ; les gousfes à une feule femence.

Cerre plante croit dans l'Inde, à la Chine & aux îles Philippines. (V. f. in herb. Lam.)

41. SAINFOIN à gousses échancrées. Hedyfarum emarginatum.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, glabris; flipulis leguminibus fubuniarticulatis, articulis emarginatis.

Cette plante a des rameaux droits, anguleux, firies, à peine velus, toides, verdattes, garnis de feuilles alternes , ternées , fermes , composées de trois folioles ovales, longues d'un pouce & demi, plus élargies à leur base, épaisses, entières. obtufes à leur fommet, glabres à leurs deux faces, marquées, furtout en dessous, de nervores blanchâtres, munies, à la base de leur pétiole, de

SAI petites flipules courtes, un peu ovales, lancéolées, aigues, glabres, un peu ftriées.

Les fleurs paiffent dans l'aiffelle des feuilles , disposées en très longues grappes presque simples, dont l'enfemble forme une ample panicule : ces fleurs sont supportées par des pédoncules partiels, capillaires, un peu pubefcens, garnis à leur base de très petites bractées fétacées. Le calice est fort petit, court, presque glabre, à cinq perites dents; la corolle fort pesite, jaunarre; les gousses glabres, très-comprimées, à une seule articulation ovale, un peu élaigie, échancrée à un de ses

Cette plante croît à la Martinique. # (V. f. in herb. Lam.)

46. SAINFOIN tortueux. Hedyfarum tortuofum. Swartz.

Hedyfarum foliis ternatis, ovali-oblongis, obtufis , glabriufculis ; racemis crettis , axillaribus ; l-guminibus tortuofis , compreffis , pubefeentibus. Swattz , Prodr. 107. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. p. 1190.

Hedyfarum foliis ternatis, ovato-lanceolatis, glabris; racemis axillaribus terminalibufque ; leguminibus compress, tortuosis. Vahl. Symbol. 1. pag. 82.

Hedyfarum caulescens, erettum, triphyllum; floribus minimis ; spicis laxis , terminalibus. Brown , Jam. 301.

Hedyfarum triphyllum , ereffum. Sloan, Hift. 1. pag. 184 tab. 116. fig. 2.

On diffingue cette espèce à ses folioles glabres. lancéolées, obruses; à ses grappes de fleurs longues & peu garnies, & particuliérement à fis gouffes, dont les articulations ont une forme thomboidale.

Ses tiges font menues, glabres, cylindriques, presque ligneuses à leur partie intérieure , hautes de quame à cinq pieds; elles se divisent en rameaux droits, alternes, élancés, pubefcens, un peu firies & anguleux, légérement vifqueux, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de trois folioles glabres à leurs deux faces, vertes en dessus, un peu plus pâles en def-sous, sensiblement ciliees à leurs bords lorsqu'on les examine à la loupe ; la foliole terminale lancéolée, presqu'elliptique, obtuse à ses deux extrémités, longue de deux pouces; les deux folioles terminales, ovales, lanceolées, pédiculées, une fois plus courtes; les pétioles pubescens, munis, à leur base & à l'insertion des solioles, de perites ftipules fétacées.

Les fleurs forment des grappes fimples, ou plutôt de longs épis axillaires & terminaux, d'environ un pied de longueur, très-droits, velus, cylindripus, peu garnis, fur ledguch les fleurs font dialness, deux à deux a glernes, lopporties par del longs pédencules partiels, capillares, tres-ouvers, garnis à les hen lafe d'uno petre beztete fléacete, port petris petites de partielle de la proposition de la companyation de la confession de la confession de la collecte forme petris, de couleur verre en dechors, purparine en dedans, ordinairement à quatre divisions aiguist pamis de deux petriers callofites, comme dans les doliches. La croille eff petrite i la certie de la carier de la carier de la collecte de la petris de la certie de la carier del carier de la carier de

Cette plante croît dans les contrées méridinnales de l'Amérique, à la Martinique, h (V. f. in herb. Lam.)

Cette plante s'écarte un peu de la defeription qu'a donnée M. Vahl de l'ksayleam utrauss'an, mais pas affize pour la confiderer comme une efpéc différente. Ess feuilles font bien plus grandes, obtufés, point mucronées, pluis't dilpriques qu'ouales; les triges très-effevets. On pour oir voir et triges très-effevets. On pour oir l'adoptame torauss'un service de l'heady faram molt, qui pautere davroien en utrer dans la même efpéce.

47. SAINFORN à feuilles molles. Hedysarum molle, Valil.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, attenuatis, fabriculis yllofis; racemis terminalibus, peticellis fabriculis dibernis, legominibus tortoofis. Vall. Symbol. 2, pag. 81. — Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1191. n°. 48.

I'ai dit plus haut que cette plante étoit fi voine de l'hedyfarm nervolopim, qu'elle ne m'en paroiffoit guêre qu'une variété, futrout ayant obfervé des individus intermédiaires entre ces deux plantes ; cependant cette dernière ne m'étant pas fufficamment consue, je lui ai confervé le rang que M. Vahl lui a donné.

Sen tiges, d'après cet auteur, sont plus fortes que celles de l'épice précédente ; les sont granies de feuilles alternes, termées le teilles alternes, termées le teilles plus grandes, soupués, couvertes en desfits d'un daver mou, qui exille à leurs deux faces lorsqu'elles sont geunes, legérement extherées. Les Beurs foundifierent en le leurs deux faces de l'est pour plus peut de l'est peut plus mais au mombre de quatre su cinq les goulfas sont une lois plus grandes que cella de l'estèce pet-édente, tortueuses, tomboriales ; la dermète articulation bien plus ample que les autres.

Cette plante croît dans l'Amérique, à l'île de Sainte-Croix. 5 (Descript. ex Vahl.)

48. SAINFOIN à gouffes nombreules. Hedyfarum

Hchyforum folisi ternatis, oratis, obsufts; flipulis fauntatis; ratemis fricatis; leguminsbus numerofifimis, articulatis, hifpidis, reticulatis; articulis fuborbiculatis. (N.) Lam. Illustr. Gener. tab. 628. fig. 4.

C'est une très belle espèce, distinguée par ses gousses nonbieuses, hispides, composées d'articulations comprimées, presqu'orbiculaires, agréablement réticulées.

Ses rameaux font droits, glabres, cylindiques, un peu firiés, ganis de feuilles alicenes, ermées, compofies de folioles pédicules so voltes, boarles à l'eurs étant cartémirés, glabres à lours étant faces, épailles, prevueles, récisieses à folioles de la composition del la composition de la composition del la composition de la composition de la composit

Les fleurs sont disposees presqu'en grappes, sur un épi fimple lorfqu'il est latéral , rameux veis fa base quand il est terminal, long de cinq à six pouces & plus. Le pédoncu'e commun est droit, pubescent; les pétoncules partiels courts, simples, capillaires, munis à leur base de petites bractées clargies à leur base, striées, ciliées à laurs bords, fétacées : les fleurs font nombreuses , rapprochées ; le calice est glabre, petit, presque tubulé, divise à son orifice en cinq denis courtes, aiguös; la corolle d'une grandeur médiocre. Le fruit est une gouffe longue d'environ deux pouces & plus etroite, composée de six à huit arriculations presqu'orbiculaires, un peu tronquées à leurs deux extrémités, hérissées, suttout vers leurs bords, de poils roides & courts, réticulées par des nervures prefque divergentes.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (V. f. in herb. Lam.)

49. SAINFOIN paniculé. Hedyfarum paniculatum.

Hedyfarum foliis ternatis, oblongo-lanceolatis, glabris; punicula terminali; lomenti atticulis rhomocis, pubefeentibus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1136. nº. 61.

Hecyfarum foliis ternatis, lineori-lanceolasis; floribus puniculuis, leguminibus shombeis. Lina. Spec. Piant. 1056. — Gronov. Virgin. 108.

Onobrychis mariana, triphylla; passistore pertaphylla angustore solio & facte; siliquis dentatis, afreris. Pluken. Mantist. pag. 140. tab. 432. fig. 6.

Hedysarum stans, foliis trisoliatis, linearious, glabris; panisulai sparsssort, legaminibus tenacistimis, articulis subventientiindaribus. Mich. Flor. boreal. Anter. vol. 2. p. 37. 74.

Srs tiges, haute d'un pied & deml à deux pieds, fe divicte en rameaux clancés gabbres, cylindiques, finement firies, de couleur purpurine ou rougatere, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ternees, compotées de foiloles oblougus, jancolées, erotiese, préja euramines, un peu obtueles, globres à leurs deux frees, vertes boords, portuelles, longues d'environ deux pouces, larges de quatte lignes, munies de flipules courtes, ajques.

Cetie plante croît dans la Virginie, la Caroline, & dans piusieurs austres contrées de l'Amérique septentrionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 3; (V. v.)

50. SAINFOIN à rameaux souples. Hédysurum junceum. Linn. Hédysurum sollis ternatis, lanceolatis; legumini-

bus un'unticulatis, rhombeis, peduneulatis, lateralibus, fubumbellatis, Linn. Syst. veget. pag. 674. nº. 32. — Dac. 1. tab. 4. Hedyfarum foliis ternatis, linearibus, bust attematis, fubibis striposo-pubes(entibus; racemis axillamatis, fubibis striposo-pubes(entibus; racemis axilla-

ribus f. lomentis uniarticulatis, ovalis, levibus, caticis longituaine. Willd. Spec. Plant, vol. 3, pag. 1194.10°55. Hedyfarum triphyllum, flofculis albis, polyanthos.

Amm. Ruth. 154.

Cytifus faxatilis, meliloti folio ad caulew appreffo;

Cytifus suxatilis, meliloti folio ad caulem appresso; floribus ia foliorum acis. Amm. Ruth. 18t. Cette espèce a presque le port d'un genêt par

fes rameaux élancés, par fes feuilles reinées, à folioles linéaires, obtutes, & par fes ficurs réunies, fous l'aiff lie des feuilles, en pesits paquets & presqu'en ombelle.

Ses tiges font droites, divifées en rameaux fouprofundes, aiguës. Les gouffes ne font point a ples, alongés, fitrés, pubefcens, garnis de feuilles nombreufes, aluences, prefque droites, péties ordinaigement du calice, à une feuil fomeses.

lées, tennées, composiées de trois foiloles prefqu'égales, linéaires, oblongues, obrusée à leut tomms, mopées plus crotues à leuts bafe, lonques si, mopées plus crotuges de large gibres à leur face supérieure, puées de large gicules en desflous, presque festiles, le pétiole comman veut , muni à la bate de petites liquies étances.

Les fleurs font nombreufes, dispofées le long des rameaus, dans l'aiffeile des femilies, en perities from l'entre de prities souveilles les les femilies, en perities forme de prities soubles les les pédicules pubeficients de production de production de production de les perities bradées courtes, over les la chiefe de production de course de l'abunée, l'etendant antequé, yers fa bale, de lignes purpairies. Le fruit et lune petitie goulle point articules, a perin, de la longeur du calice qui l'enveloppe, médicirement comprise de l'enveloppe, médicirement comprise couches & comfete, a verbute de qu'alges pois couches & comfete, a verbute de qu'alges pois couches & comfete, a verbute de qu'alges pois couches & comfete le comprise de la complex de la comprise de la complex de la comprise del comprise del comprise de la compr

Cette plante croît dans la Sibérie & la Tartarie. On la cultive au Jatdin des Plantes de Paris. $\not\approx$ (V. v.)

. 51. SAINFOIN à fleurs sessiles. Hedyfarum fessili-

Hedyf ram erettum, foliolis oblongis; fufciculis florum f sfilibas, numerosis; legaminibus calice minuto subnudatis, acutis.

Legredeza fifitifora. Mich, Flor. boteal. Amer.

Medicago (virginica), caule eredo, ramofifimo; floribas fasciculatis, terminalibus. Linn. Sytt. Plant. vol. 3. pag. 573. nº 2.?

Loto offinis trifoliata, fratefcens, glabra. Pluken. Mant. 120.?

Hedyforum junceum. Walter, Flor. carolin. 6ecundim Michaux.

Cerre plante a de très-grands rapports avec l'heayfarum junceum; else en differe par ses-fleurs en grappes tesfeles, nombreuses, axillaires.

Ses riges fe divifent en raneaux droits, alterors, garnis de Nothurges, cillipaer, correct, comorit, garnis de Nothurges, cillipaer, cillipaer, congretis large consistente de la compartici large, proprieta luciaries, glaber a leura deux faces, raiticules, verres, plus pales en dell'ous musière, cillipaer, con la compartici de la compartici del Barris font rombiert, de la collection de la collection for de la collection de la collection de la collection de visa, partir, cate de la collection for position de visa, partir, cate de la collection de la collection de culteri, partir, cate de la collection de la collection de culteri, partir, cate de la collection de la collection de culteri, partir cate de la collection de la collection de culteri, partir cate de la collection de la collection de culteri, partir cate de la collection de la collection de la collection de culteri, partir cate de la collection de la collection de la collection de collection de la collection de la collection de la collection de la collection de collection de la SAI

Cotte plante croît dans la Caroline & la Virginie. (V. f. in herb. Juff.)

12. SAINFOIN téticulé. Hedyfarum reticulatum. Willd.

Hedyfarum foliis ternatis, linearibus, fubeus ftrigofo - pubefeentibus ; racemis axillaribus ; lomentis uniarriculatis, ovatis, resiculatis, calice majoribus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1194. no. 56.

Hedyfarum reticulatum. Mühlenb. in litt.

Cetre espèce ne paroît être qu'une variété de l'hedyfarum junceum, à laquelle elle reffemble beaucoup, mais dont elle differe, d'après Willdenow, par ses feuilles ausi larges à leur base qu'à leur sommet, par ses fleurs beaucoup plus petites, par ses calices ordinairement point perfistans, par ses gouffes ovales, aigues, réticulées, beaucoup plus grandes que les calices.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. 4

53. SAINFOIN à fleurs violettes. Hedyfarum violaceum, Linn.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis; floribus geminatis; leguminibus nudis , venofis , articulatis , rhombeis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1055. -· Kniph, Centut, 1, no. 49.

Hedylarum foliis ternatis, ellipticis, obtufis; racemis umbellatis, longitudine petioli; floribus gemi-natis; lomentis uniarticulatis, rhombeis, reticulatis, glabris. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1195.

Hedyfarum foliis ternatis , lanceolatis ; leguminibus manospermis. Gtonov. Virgin, 106.

Ses tiges se divisent en tameaux droits, souples, prefque filiformes, cylindriques, pubefcens, garnis de feuilles alternes, ternées, composées de trois folioles presqu'égales, variées dans leur grandeur, ordinairement longues de cinq à fix lignes, fur trois lignes de large, presque sessiles, ovales, arrondies à leurs deux extrémités, quelquefois on peu rétrécies en coin à leut base, souvent surmontées d'une petite pointe à leut sommet, entières, glabres à leut face supérieure, pubescentes ou un peu velues en dessons, marquées de nervures latérales, confluentes vers le bord des feuilles, rériculées, munies, à la base de leut pétiole, de petites flipules opposées, fétacces.

Les fleurs sont axillaires ; les pédoncules communs fétacés, très-fins, plus longs que les feuilles, supportant ordinairement deux fleurs vers leur fommet, fessiles ou un peu pédonculées ; celles des feuilles Inférieures sont quelquefois plus nombreufes, prefiju'agglométées, & leur rédoncule

bien plus court. Lenr calice est fort petit , pubefcent, à cinq divitions égales, courtes, aigues; la corolle violette, petite : il lui fuccède une gousse deux ou trois fois plus longue que le calice , comprimée , rhomboidale , aigue , glabre , téticulée, ne contenant qu'une seule semence.

Cette plante ctoît dans la Virginie : elle m'a été communiquée par M. Bosc, qui l'a tecueilie, dans la Caroline. 2 (V. f.)

La description que je viens de présentet est conforme à celle que Linné a donnée de cette plante. Will Jenow s'en écarte, en attribuant aux feuilles une forme elliprique, & reprefentant les fleurs comme de petites grappes, presque disposées en ombelle, supportées sur un pédoncule comman, long de deux lignes. Ce ne peut être probablement qu'une varieté , furtout relativement à la disposition des seurs, qui sont quelquesois pres-que sessiles, & comme fasciculees dans l'aisselle des feuilles inférieures. Quant à la forme elliptique des folioles, je n'en ai vu aucune qui en approche dans les individus que j'ai examinés.

54. SAINFOIN divergent, Hedyfarum divergens. Willden.

Hedyfarum foliis ternaris , oblangis , obtufis ; racemis petiolo longioribus; floribus geminatis; lomentis uniarticulatis, ovatis, reticulatis, glabris. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1196.

Hedyfarum divergens. Mühlenb. in litt.

Cette plante, d'après Willdenow, voifine, mais très - différente de l'hedyfarum violaceum, a des feuil'es ternées, alternes, composées de trois folioles oblongues , obtufes , entières à leurs bords, mucronées à leur fommet, longues d'un pouce & demi , glabres à leur face supérieure , couvertes en deffous de poils rares & couchés.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, longues d'un pouce ou d'un pouce & demi, ordirairement un peu plus longues que les pétioles. Celles qui se trouvent dans les aisselles des feuilles inférieures font beaucoup plus courres, & supportent fouvent trois ou quatre fleurs, tandis quo es supérieures n'en ont ordinairement que deux. Les gouffes font glabres, fans articulations, courtes, ovales, réticulers, ne renfermant qu'une feule semence.

Cette plante se rencontre dans l'Amérique septentrionale. 4 (Defeript, ex Willden.)

55. SAINFOIN lespédèze. Hedyfarum lespedeza.

Hedyfarum foliis ternatis, ovalibus; pedunculis longifimis , setaceis , spicifloris ; leguminibus uniarticulatis, nudatis. (N.)

Lespedeza (procumbens), gracilis, universe pu-

bens ; foliolis ov:libus; pedanculis fetaceis, diffinille pauciterque spicifioris; leguminibus calice minutenudatis. Mich. Flor. boteal. Amer. vol. 2. pag. 71. 12b. 19.

Cette plante a les plus grands rapports avec l'actyfarum violaceum & l'hed farum divergent. Je na la regarderois même que comme une variété fi Michaux, qui l'a recueillie dans fon lieu natal, nen eût fair une efi-èce, & même un gentre fous le nom de Idfredra, confacté à M. Lefpédèze, gouverneur de la Floride.

Six tipes font couchées, elles produitant de ramanur deiter, abtrenes peretigne finghées point finés, puberfens, filiformes, garnin des fauilles attrenes, temées, priotidest, composités de rois folioles voules, à peine longues d'un demi-pouce, larges de trois à guurre lignes, prefugue foffices, entières, glabres à leur face fupérieure, churgées and félious de quelque poils courts, race & couchés; obtutés & même un peu mucronées par une petite pointe à leur foured, perevuis, sveique les feuilles, garnis à leur bafe de lispules fétacées.

Les fleurs forten de l'airfelle des feuilles fapetrieures ; elles four fuppretées par m pedoncule commun, capillaire, beaucoup plus long que les feuilles, écarte, oblique, foutenant un, quelquefois deux ou trois épis de fleurs peu nombroutes, prefque felfiels. Lucr acide est fort petir, produce en fine, a l'acide est fort petir, aigués. La corolle est petire, pupurine; le fruit est une goulle ovule, point articulée, glabre, nue ounon recouverte par le calice, petite, un peu aigué 3, une feule femence.

On trouve cette plante dans la Caroline & la Virginie. * (V. f. in herb. Lamarek.)

56. SAINFOIN à fleurs agglométées. Hedyfarum conglomeratum.

Hedyfarum foliis trifoliatis, fubfessilibus; foliolis ablongis, storibus capitato-terminalibus, leguminibus calice multo minoribus. (N.)

Liftedera (capitata), ereda; foliis substitibus, foliolis outongis, capitalis sigliire conglomeratoerminalibus, legumine intrà calicem multo majoren recondito. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 71.

Ses siges sont droites, velues, cylindriques, irides; elles cé divisen en rameaux garns de feuilles alternes, préque sessions de feuilles alternes, préque sessions de seu lles alternes, préqué ses sont ses des publics de troites, poyeuses, munies de flipules sétracées. Les faurs sont réunies, à l'extremité des siges de sameaux, en perire paquets agglomérés de néte pourrous de pédoncules partiels très-cours, mu-

nis de bractées subulées. Les calices sont divisés en ciuq solioles étroites , roides , aigués , velues, Les gousses sont fort petites , point articulées, ovales , tpubescentes ; senticulaires , à une seule semence, plus courtes que le calice porsistant qui les enveloppe.

Cette plante se rencontre dans la Caroline & la Virginie. (V. s. in herb. Just.)

57. SAINFOIN couché. Hedyfarum farinum. Swartz.

Hedyfarum foliis ovatis, obsusususluis, subius incano-villosis; caule ramoso-procumbente; racemis simplicibus, erestis, terminalibus. Sw. Prodt. 106.

Hedyfurum foliis ternatis, obloigis, oštufus[culis, fepernė nitidis, fubius incanis; fipulis ovatis, acuminatis, racemo fimplici terminatis; lomenti articulis femiorbiculatis, incanis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1190. n°. 46.

Hedyfarum triphyl'um, fruitofum, fupinum; flore purpureo. Sloan, Jam. 73. Hift. 1. pag. t84, tab. 118. fig. 2. — Rai, Suppl. 458. — Tournef. Inft. R. Herb. 401.

Ses tiges sont couchées, tameuses, prefque glabres, garnies de feuilles ternées, alectues a pétiolées, composses de trois grandes folioles oblongues, lancéolées, pédiculees, obvulées ou un patagués, luislantes à leur face súpérieure, blanchátres en dessus, munies, à la base de leur périole, de stipules ovales, acuminées.

Les fleurs font disposées en grappes simples, droites, à l'extrémite des rameaux & des tiges. La corolle est de couleur violetre ou purpurine; les gousses articulées, comprimées; les articulations à demi-orbiculaires, blanchâtres, un peu pubescentes, monospermes.

Cette plante croît dans la Jamaïque. 5

58. SAINFOIN à grappes. Hedyfarum racemofum.
Thunb.

Hedyfarum foliis ternatis, oblongis; fispelis glabris; cuule fruteficate, credo; racemis axilloribus, eredis, longifimis; leguminibus glabris. Thunb. Flor. jap. pag. 285. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1192. 11°. (1.

Arbuifau don les iges font droites glabres, diviriés en tameaux aircnes, glabres, relevês, anguleux, de couleur purpurine, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées, composées de trois folioles périolées, ovales, oblonques, aigués, rets-entires, owertes, veres à leur face tupérieure, blanehátres en deffous; les foiloles latérales plus coures, la terminal que fois plus grande Ce plus longue, fupportées par des pétioles glabres, filiformes, longs d'un pouc, manis à leur.

base de deux stipules sétacées, longues d'une demiligne : on en voit de semblables au dessous de chaque soljole.

Les fleurs font finsées dans l'aiffelle des feuilles dispofées en grappes longues de fix à fept pouces, droites, étalées, dont les pédoncules communs font capillaires, filiformes ; les fleurs folitaires ou réunies deux à deux, fupportées par des pédoncules partiels très-courts, capillaires; les gouffes liffes, comprimées, acumniées.

Cette plante croît au Japon. 5 (Descript. ex Thunb.)

59. SAINFOIN jaunatre. Hedyfarum lutefcens.

Hedyfarum foliis ternasis, foliolis obovato-fabrotundis; fpicis terminalibus; leguminibus brevibus, hirfutis; caulibus tomento lutefcente indutis. (N.)

Cetto espèce est remarquable par le duvet jaunâtre qui revêt presque toutes ses parties, & par ses seuilles d'un vert-jaunaire.

Ses rameaux font droits, filiformes, cylindriques, couverts de poils courts, ferrés, d'un junc-pille, garnis de l'euilles alternes, périolèes, ternées, compositées de trois foilost inégales, en ovale renverle ou un peu arrondies, eyaillés, entièes, d'un vert-junaire, légérement pubécentes, lifes en délire, marqueet en définus de raquées. Les pétioles font pubécetes, munis de lipules droites, junciolees, velues, fittées, trèssigués, appliquées contre les tameaux.

Les fleurs forment une grappe ou un épic court, terminal, quelquefois availlare, herifie de poils fins & juniarres; las Pejodocules parriels courts, velus, foltaries ou rémit pludieurs enfemble. Les lipides font refer-calqueurs (les calices courts, hilpides, divifiés en emp découpers ouverers, hilpides, divifiés en emp découpers ouverers, une fois plus lonque que le calice; les godfies petites, à deux ou trois articulation smiormers, point finuées, velues, terminées par un filament recoubté.

Cette plante croît à la Chine. Elle a été envoyée pat M. Poivre. (V. f. in herb. Juff.)

60. SAINFOIN à folioles obtufes. Hedylarum

Hedyfurum foliis ternasis, ovasis, obeufis, baß fabordatis; flipulis lanceolata-fabulatis; panieudla terminali; articulis lomensi femiorbiculatis, reticulatis, pilpidis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1190. nº. 45.

Hedyfarum obtufum. Mühlenb. in litt.

obtusum. Willden.

Ses tiges font droites, hautes d'enviton un pied & demi ou deux pieds, cylindriques à leur partie Botanique. Tome VI.

infétieure, prefque triangulaires à leur parire fupétieure, chargées de pois très-cours, & garnies de feuilles alternes, ternées, pétiolées, compofees de folioles ovales, échancrées en cœur à leut bole, obstufes à leur fommer ennières à leurs bords, longues d'un pouce, glabres à leur face fuprietueu, un peur rudes en deflous; les folioles lairfales plus petites; les pétioles muius de flipules lairfales plus petites; les pétioles muius de flipules lairfales plus petites; les pétioles muius de flipules

Les fleurs forment une grappe paniculée, droite, fimple, retminale. La corolle eft de couleur violette; les gouffes composées de trois articulations h spides, à demi-artondies, réticulées.

Cette espèce croît dans la Penfilvanie. » (Defer. en Willden.)

61. SAINFOIN à petites feuilles. Hedyfarum mycrophyllum.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, villofis; saule frutessente, tretho, glabro; storibus terminalibus, paniculatis. Thunb. Flot. jap. pag. 284. — Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1191. 10°, 49.

Catte plante a des tiges ligenufes, deoites, gibers, filiciomes, de couleur purparime, chargete de rameaux gleenes, droites, ramifieis, fumblable sur tiges dont les ramifications font courses, capillaires, refléchtes, couvettes prefigi cimiérement pur les filipoles, sinfig que les rameaux. Les composites de troit foileles varies, sipies, teits-cimiéres, nerveules, vettes de plante à leur face fuperieure, plus plate St. vellus en deffous; let collecte a leur face fuperieure, plus plate St. vellus en deffous; let foileles factions de fuperieure plus plate St. vellus en deffous; let contente périodes şi a teominade fupporter par un petit le plate en couleur purpurie, long d'environ un ligne; ji si flipples membraneufes, seffiles, rêts-nombreufes, ovalts, fubbales.

Les Beurs naiflent à l'extrémité des ramenux, où elles forment une forte de panicule, dont les pédoncules patriels font alternes ou presque dichotomes, flexueux, hifpides, de couleur purpurine. Les calices sont veles; la cotolle purpurine a les gouffics composées de trois articulations raboteuies, velues, comprimées.

Cette plante croît au Japon. h (Descript. ex Thunb.)

62. SAINI OIN blanchâtte. Hedyfarum eanofens. Hedyfarum foliis ternais , fabrotandis , faklu stubefecnsibus ; fipulis ovesis , acuminatis ; caule angulara , ciliato-hifpido ; racenis panicalasıs ; lomeni aritealis triangularibus , hifpidis . Willd. Spec. Plant. vOl. 3. Pag. 1188. n°. 41.

Hedyfarum foliis ternatis , fubiùs feabris ; taule G g g hispido; floribus racemests, conjugatis. Linn. Syst. veget. pag 674 t.º. 27. — Hort. Ups. 232.

Veget. Pag. 074. 17. — Hort. Upf. 232.

H. Syforum fulis termis foliarisfine; coule hifpido, fraisofs. Host. Cliff. 365. — Gron. Virgin. 1c8. — Royen, Lugd. Eat. 38f.

Osobrych's americana, floribus fpicatis; foliis ternatis, caseficus, us; fixuus afpenis. Fluken. Almag. Pag. 270. tab. 308. fig. 5.?

 Hedyfirum (paleaceum), foliis ovato-fubrotundis; firedis braiteifque paleaceis; fried terminali, fubfimplici. (N.)

Je ne fais pas sifez certain de la plane que linné a nommée hévégrava tenefens. La defription qui la ndome ne convient qui impartaitemen à norre varité j. Willidene v a développe davantage la décription de Linné, Se cette demitée differe tris peu de la plane js. La plus grande difference confide dans la fieure en epis simples, du moins dans l'unique-individu que j'al examiné. Le n'en ai pas vu les fruits.

Ses tiges font fermes, droites, presque ligneufes, cannelées, anguleuses, velues, presque quadrangulaires, ainfi que fes rameaux. Les poils qui les recouvrent, font très fins, ouverrs, mous, pubescers; les feuilles alternes, périolèes, compofees de trois folioles inégal: s, larges, ovales, un peu arrondies, périolées, fermes, longues de deux pouces fur presqu'autant de large, d'un vertpale, entières, glibres à leur face supérieure, un peu blanchatres en dessous, & chargées de quelques poils rares & couchés , nerveuses , à reseau lache. Les pétioles sont velus, munis à leur base de larges bractées scarieuses, ovales, presqu'en cœur , acuminées , velues , ciliées , nerveuses ; celles qui accompagnent les folioles, beaucoup plus petites.

Les fleurs font disposées (engappees pariculées dans la plance de Wildnew & de Lian) en reju famples, dort s, terminutz yelus, garnis de fleurs per ditunes, i pupor des rat de spéciousles partiels explaires, tit-yelus, longs de deux i nois tits capitaires, tit-yelus, longs de deux i nois mentre de la companyation de la constanta de

Cette plante croit dans la Virginie, & dans plufieurs autres contrées de l'Amérique septentrionale. 4 (V. f. in herb. Lamarch.)

63. SAINFOIN glabre. Hedyfarum glabellum. Michaux. Hedyfarum glabria feulum, erettum, foliofum; foliis trifolizits, apprimė ovalibus, utringae obisfis, fubilas fubglaucis; fligulis minutis, fabulaita; racemo lazė pausiforo; leguminibus articulis triangulo-fubrhombois. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2, p2g. 73.

Cette espèce est très voisine de l'hedysarum canes ens ; elle en diffère par toutes ses parties presqu'entièrement glabres , par ses seuilles ovales , par ses stipules fort petites.

Sest iges four droites, rameufes, cylindriques, médiocrement firlées, perque glabres, divifices en rameaux alternes, garaires de équilles périolées, alternes, ternées, composfes de trois foliolés pédiculeet, ovales, composfes de trois foliolés pédiculeet, ovales, contuct à laura deux exterinits, vertes à leur face fupérieure, de couleur presque glaque en deffours, glabres, enferes, munies, à la bale de leur petiole, de flipules courtes, petites, futuluées.

Les fleurs font difpofées en grappes, la plupart terminales, prefque parincilées, làches, peu garnies; chaque fleur flupportée par un pedoncule partiel, flifiorme, alongé, rapproche fouven deu par deux alternativement. La corolle est purpurine; les goulfes articulées, comprimées, progue glabres, compofées d'articulations triangulaires, prefque thombodiales, munofeement.

Cette planté a été recueillie par Michaux dans la Caroline inférieure. (Descript. ex Much.)

64. SAINFOIN à feuilles coriaces. Hedyfarem

Hedyfarum foliis ternatis; foliolis ovato-ellipticis, margine tomenolo-etliatis; flipulis fetaccis, recurvis; flicis serminatibus compofitis, axiliaribus funțlicibus, floribus festitus. (N.)

C'est une belle espèce qui a quelques rapports avec l'hédysarum canessant, mais qui en diffère par ses folioles ovales, par ses sients sessiles &c par ses stipules sèracées.

Ses tiges se divisent en raméaux droits, alongés, étalés, alternes, striés, presque cylindriques, velus, garnis de feuilles pétiolées, alternes, composées de trois folioles presqu'égales, affez rapprochées, ovales, elliptiques, longues d'environ un pouce & demi à deux pouces, fur un pouce de large ; obtufes à leuts deux extrémités. épailles, presque coriaces, glabres, verdâtres en desfus, pubescentes, médiocrement velues en desfous, à nervures faillantes, obliques, latérales. dont l'intervalle est rempli par des veines lâches, finuées, réticulées; les nervutes couvertes d'un duvet jaunatre & romenteux ; leur contour est environné d'un petis bourrelet de cils courts & touffus. Les périoles font velus, longs d'un pouce, munis de ftipules fort petites, fetacées, velues, recourbées en dehors.

Les fleurs sont, les unes axillaires, disposées en un épi fimple, plus long que les feuilles; les autres terminales, rangées fur un épi rameux particuliérement à la base, presque panicule, bien plus long que les epis latéraux , bus à leur partie inférieure , velus, tomenteux, rouffatres, garnis, al ur partie supérieure, de fleurs rapprochees, éparles, trèsferrées vers le fommer, festiles; chacune d'elles garnies de deux bractées opposees, presque lancéolees, aigues, très-velues, de moitié au moins plus courtes que le calice qu'elles enveloppent à fa bafe. Celui-ci est divise, très-profondement, en cinq découpures oblongues, etroites, lancéolées, mucronees, velues, concaves, presqu'égales. La corolle est jaune ou blanchaire, plus longue que le calice. Je ne connois point les fruits.

Certe plante croît dans l'Amérique septentrionale. x? (V. f. in herb, Lamarck.)

65. SAINFOIN à tête conique. Hedyfarum coni-

Hedyfarum foliis ternatis, fubrotundis, tomentofis; racemis capitatis, calicibus glabris. Burm. Flot.

ind. pag. 167. tab. 54. fig. 1.

Hedyfarum capitatum. Burm. Flor. ind. l. c.

Hedyfarum foliis ternatis, fubrouusdo-obovatis, obsufis, fubsus tomentofis; fipulis lanceolatis; racemis axillaribus; lomentis lineari-teratibus, articulatis, pendulis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, p. 1189. 19°, 43.

Hedyfarum trifoliatum, arborefcens; floribus feicatis; foliis fubrotundis, fubtus lanuginosis. Burm. Thef. ztyl. pag. 115.

Onobrychis India orientalis, triphylla; foliis subrotundis, venosis, aversis parte tenui undique lanugine testis. Pluken. Amalth. p. 161. tab. 433. fig. 3.

Onobrychis spicata, zeylanica, trifolia, frutefcens. Herm. apud Rai. vol 3. pag. 457.

Undupyali frecies arborefcens, foliis ternis, ferè rotundis, fubius lanuginofis. Mul. Zeyl. p. 22.

Eundupyali, apud Zeylonens.

Arbiffeau dont les tiges ligneutes font blanchières, publécentes, prefuge imples, agrins de fetuilles pétiolées, alternet, temers, composées de foliotes inégales, prefuge condes ou en ovale renversé, obtules à leur fonmer, entières à leurs bords, prefuge gabres & veres à leur face que périeure, tomenœuses en desfous; les périols s munis, tant à leur base que sous les foisioes, de dipules opposées, s'éches, membranoases, lancolles, a sigues.

De l'aisselle des seuilles sortent des pédoncules simples, dont la partie supérieure supporte un épi en tête conique avant la floraison, qui s'alonge

enfuite davantage & offre des fleurs pédiculées, dont le calice est glabre, divisé à son orifice en cinq perites découpures aigués. Les gousses sons arriculées, linéaires, un peu cylindriques, pendantes.

Cerre plante croît à l'île de Cellan & dans les Indes orientales. To (Descripe. en Burm.)

66. SAINFOIN du Canada. Hedyfarum vanadenfe. Hedyfarum foliis fimplicibus ternatifque, coule levi, fioribus racemojis. Linn. Sylt. veget p. 673. nº. 26. — Hort. Upf. 232. — Mill. Dičt. nº. 3.

Hedyfarum foliss radicalibus, fumplicibus; caulinis ternasis, floribus lant fpicatis, leguminibus undulatis, Hort. Cliff. 365. — Royen, Lugd. Bat. 385.

Hedvfarum faliis ternatis, oblongo-lanccolesis; flitulis fiiformious, floribus racemofu; articulis tomenti obtuf è triangulis, hifpidis. Wulden. Spec. Plant, vol. 3, p. 1187. nº. 40.

Hedyfarum triphyllum, canadenfe. Cornuti, Canad. p. 44. tab. 45. - Tourn. Inft. R. Herb. 401.

Onobrychis major, perennis, canadenfis, triphylla; filiculis articulatis, afperis, triongularibus. Morif. Oron. Hift. 2. pag. 130. §. 2. tob. 11. fig. 9.

Belle espèce, remarquable par ses seuilles amples, ses solvoles allongées, & surrour par ses sleurs purpurines, disposees en épis làches, ranieux, étales en panicule.

Set igse fom droites, hautes de deux ou trois pieds, fermes, cannolees, angeluciés, gibres à seur parie métrieure, lichemenvelues à leur parie métrieure, lichemenvelues à leur parie modifieure, lichemenvelues à leur parie modifieure, production de la company de la com

clines, rodustres o, momenaneuse. Les fleurs forn disposées en épis, les uns zillaires & presque simples; les autres sernimaux, rameux, panicules, nus à leur partie inférieure, voltans, de câ beux éparfes, alermes, les unes voltans, de câ beux éparfes, alermes, les unes voltans, de câ beux éparfes, alermes, les unes paquets; foutenues par des pédoncules propres, long de trois à quarte ligors, droits, capillaires. Les calices sont diviées en cinq découpues afice profondes, jaucedoédes, voltes, pointures, cilières à leurs bords. La corolle est de couleut purpurine ou un peu rougeatre, d'une grandeur médiocre : il lui succède une gousse très-comprimée, étroite, alongée, composée de cinq à huit acticu'ations hispides, ovales, presque triangulaires, tensermant une seule semence courte, rénissora

Cette plante croît naturellement dans le Canada, la Virginie, &c. On la cultive au Jatdin des Plantes de Paris. $\pi(V, v)$

67. SAINFOIN de Maryland. Hedyfarum marylandisum. Linn.

Hedyfarum foliis ternziis, foliolis subrotundis; cuule fratescente, ramossismo; leguminibus articulatis, kwibus. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1055.
— Gronov. Virgin. tog.

Hedyfarum foliis ternatis , ablongis , fübits villofossulis ; flipulis fubulatis , racemis paniesatis ; lomentis triarticulatis ; articulis rhombets , reticulatis , pilosisfulis . Wild. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1189. 18°, 4+

Hedyfarum trifoliatum, filiquâ breviore. Dillen. Eltham. pag. 174. tab. 144. fig. 171.

Hedyfarum triphyllum, marylandicum, minas; filiquis compressis, articulatis, asseris, brevioribus. Rai, Suppl. 455.

Cette escèce a l'aspect d'un psorales, & particuliérement du psorales bituminoss, à folioles oblongues, lancéolees, obtuses, presque luisantes.

Ses tiges font divífees en rameaux droits, effilés, cylindriques ou légéement quadrangulaires, un peu pubefecns s garnies de feuilles ternées, péticlées, alternes, composées de trois folioles lancéolees, longues d'un pouce & demi à deux pouces, quelquerios jubs courtes, étargies, glapures, précitedies, prefique velues dans leur prenière jeunefile, munies, i à basé de leur pétiole, de deux flipales courtes, ajagest.

Les fleu's fout disposses en grappes presque panicules, a jonges, jupportes par des pédoncules partiels , capillaires , rapprochés deux par deux. Les calices font courts , divisés en cinq découpures aigues. La corolle est de couleur purpurine ; l'étendard ample, marqué à la baie d'une taché verdaire, la cariene blanchaire à son posses de goules son courtes , comprisées , composses d'envinon trois articulations thombordales , étticulées , légéremen pilcust.

Cette planse croît en Amérique, dans la Caroline & la Virginie, 4 (V. f. in herb. Juffieu.)

68. SAINFOIN à deux articulations. Hedyfarum biarticulatum. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis , saule fuffruticofo , le-

guminibus biarticulatis. Linn. Syft. veget. pag. 673. 10°. 23. — Flor. 2eyl. 296.

Hedyfurum foliis ternatis, oblongis; caule fuffraticafa, rammfu; racemo terminali; lomeniis biarticulatis, firigofis, Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1183, n°. 33.

Hedyfaram triphyllum, filiculis glabris, peltatis, geminis, inarticulatis. Burm. Zeyl. pag. 114. tab. 50. fig. 2.

Onobrychis zeylanica, trifolia, minor, perennis. Rai, Suppl. 457.

Petit arbriffeau dont les tiges font glabees, eylimítiques, rougairens les rameux nombreux , diffus, un peu pubefcens dans leur jeuméfle, garnius de feuilles altenets, petites, remées, compofèts de trois folioles oblonques ou en ovale ronverfe, Jonques d'environ trois liges, préfug ejabres & reticulées à leur face fupéreure; pubefferent peus de la composite par peus de la lempretiex pair on pétide court, munit de petiter lipules lancéolées, acuminées, quelquefois bifides à leur fommes.

Les fleurs forment des épis gréles, Jongs de deux ou trois pouces, fuice à l'extrêmet de ter rameaux j les pédoncules partiels i rèc-courts, capillaires, opposiés, garnis de bractées fubblese, siguisé. Le calice est court, glabre, à cinq divinons lanccides, éroties est tràs-ujaiges. La crolle est perites les gouffes comprimées, courtes, compotes d'une & fouvent de deux articulations or-biculaires, un peu ridées, couvernes à lumination de la faces de pois blanchitares, couch les un feux faces de pois blanchitares (ouch les un feux faces de pois blanchitares (ouch les un feux faces de pois blanchitares (ouch les un feux faces de pois blanchitares).

Cette plante croît dans les Indes orientales & à Pondichery. H (V. f. in herb. Juffieu.)

Fai obfervé, dans l'herbier de M. de Juffien, une autre plante recueillie en Chine, qui diffère un peu de celle-ci. Ses ficurs font disposées en petites grappes axilàires, plus courtes que les feuilles, les goulles ne m'ont offert qu'une feule articulation ovale, presque glable: tout le teste convient à la plante decrite plus haut.

69. Satnfoth veiné. Hedyfarum lineatum. Linn. Hedyfarum foliis ternatis, oblongis, lineatis; ra-

cemis axillaribus, pendulis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1054. — Burm. Flot. ind. pag. 167. tab. 53. fig. t.

Hedyfarum foliis ternatis, ablongis, venoso-lineatis; stipulis lanctolatis; racemis axillaribus, nutantibus; lomentis monospermis. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 179. no. 22.

Hedyfarum caule repente, viridi-lineata; faliis fusfessiibus, trifoliatis, fuborbiculatis; racemis elangatis, laxè parvistoris; leguminibus articulis lenicalatibus. Mich. Flot. bot. Amet. vol. 2. p. 72.? Ses tiges fort droites, presque ligneuses, cy-lindriques, glabres, rameuses, purpurines ou rougeatres; garnies de feuilles alternes, périolées, ternées; composées de trois folioles alongées, presque lancéolées, glabres à leurs deux faces, un peu pubescentes à leur face inférieure dans leur jeunesse, longues au moins de deux pouces; marquées en deflous de nervures faillantes, quelquesunes prolongées en lignes droites, dans toute la longueur des feuilles; munies, à la base des pétioles, de flipules alongées, membraneuses, aiguës, strićes.

Les fleurs sont disposées en grappes presque fimples, ou en épis dans l'aiffelle des feuilles & austi longs. Les pédoncules partiels font courts, capi!laires, recourbés; les calices oblongs, pubefcens, firiés, divifés en cinq découpures lancéolées, aigues. Les gouffes n'ont qu'une seule articulation de forme rhombojdale, & ne renferment qu'une semence.

Cette plante croît dans l'île de Ceilan. (V. f. in herb. Juff.)

Je doute que l'on puisse rapporter à cette plante l'espèce citée par Michaux, & qu'il a recueillie dans l'Amérique septentrionale, dont les tiges sont rampantes, verdatres, ftriées; les feuilles presque feffiles , presqu'orbiculaires.

70. SAINFOIN à gousses irrégulières. Hedyfarum heterocarpon. Linn.

Hedyfirum foliis ternatis, floribus fpicatis, leguminibus art cularis, infimo monospermo, stipulis fetaceis. Linn. Syft. veget. pag. 673. no. 14. - Flor. zeyl. 298.

Hedyfarum foliis ternatis, ellipticis, o'rufis, fubtus canis ; racemis axillaribus , tomentis fcabris , inferioribus uniarticulatis , superioribus multiarticulatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1184. no. 35.

Hedyfarum trifoliatum, filiculis inferioribus folitaries, fuperioribus articularis. Burm. Zeyl. pag. 117 tab. 53. fig. 1.

Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux glabres, diffus, cylindriques, grèles, garnis de feuilles altetnes, pétiolées, ternées, composées de rrois folioles ovales, oblongues, presqu'elliptiques ou plus courtes, un peu arrondies, également variables dans leur grandeur, vertes en deffus, plus pales & un peu blanchatres en deffous, pubefcenres ou presque glabres, obtuses, légérement veinées, munies, à la base de leur périole, de stipules fétacées.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, droites, velues, nues à leur partie inférieure ; les pédoncules partiels capillaires, pubescens, un peu rameux, garnis de petites bractées courtes, létacées. Le calice est court, velu, presque campaniforme , divife à fon orifice en cinq dents ai- Liolis ovaro-acuminatis , integris , reticulatis , fubias

gues. La corolie est petite, de couleur propurine; les gouffes compos:es de plusieurs articulations ovales, comprimées, presque tronquées à un de leurs côtés , pubescentes , couvertes à leurs deux faces de poils rudes & courts.

Cette plante croit dans les Indes orientales. Elle a été également observée au Brésil par Commerfon. b (V. f. in herb. Juf.)

71. SAINFOIN en gazon. Hedyfurum caspitosum. Hedyfarum caule repente, caspitoso; foliis ternatis ; foliolis ovato-fubrotundis , glaberrimis ; racemis laxis, pedunculis capillaribus, leguminibus articu-latis, hispido viscidis articulis subovasis. (N.)

Cette plante forme des touffes agréables en gazon très-étendu; elle pousse des mêmes racines un grand nombre de tiges rampantes, glabres, cvlindriques, rameufes, grêles, ftrices, relevées à leur partie supérieure, garnies de seuilles pétiolées, alrernes, nombreuses, ternées, composées de trois folioles pédiculées, ovales, un peu arrondies, minces, glabres, fouvent un peu retrécies en coin à leur base, verres à leur face supérieure, plus pales & un peu blanchatres en defleus, longues d'environ sept à huit lignes , lirges de fix ; la foliole terminale une fois plus grande. Les pétioles sone glabres, filiformes, austi longs que les so-lioles, munis à leur base de stipules lancéolées, striées, surmontées d'un filament séracé; les pétioles partiels un peu pubescens, garnis de stipu-les sétacées & velues.

Les fleurs forment des grappes axillaires & terminales, beaucoup plus longues que les feuilles, dont les pédoncules communs sont glabres, cylindriques, capillaires, nus à leur partie inférieure. peu garnis de fleurs alternes, supportées par des pédoncules parriels très-fins, presque sétacés, distans, longs d'un pouce & plus. Le calice est fort petit, à peine pubescent, divisé presque jusqu'à la base en cinq petites solioles lanceolées, aigues. La corolle est grande, blanchatre ou lavée de rose ; les gousses sont longues d'environ deux pouces , articulées, comprimées, droites & entières à un de leurs côtés, comme dans les aschynomene, divifées à l'autre en articulations presqu'ovales, oblongues, un peu visqueuses, légérement hispides : chaque articulation renferme une seule semence affez grande, ovale, un peu échancrée.

Cette plante croît dans les bois à l'Ile-de-France, où elle fournit d'excellens pâturages. Elle y a été recueillie par Commerson. (V. f. in herb. Juff.)

72. SAINFOIN Stolonifere. Hedyfarum Soloniferum. Richard.

Hedyfarum foliis ternatis, longe petiolatis; fe

albidis; racemis longissimis, laxis; articulis subhispidis, sublunatis; caule repente, stolonifero. (N.)

Cute plante pooffe des tiges alongées, ¿tampantes, plabes, ¿timénques, poulfant de cha un de fes nœuch des reinnes longues, écaleses, fibrende, Let armeaux four en punite referefes, gamisfes de rois loilotes affez gamidas, ovales, entières à leurs boxées, longuement seumines, réticulées, verdâtres en defins, blanchaires en destines, plaires à leurs deux faces, longues de deux fons, plaires à leurs deux faces, longues de précisées font très-longs; annaleux, thirés, plates, manis à leur bui de l'lipules ovales, firiées,

Les fleus fom stillitres, adipofées en grappes tré-liches pusationes; les péedousles partiels font capillaires, flouvent deurs à deux, longs d'un treite les les péedous de la commande les treites les péedousles communes et les-longs finaples, prefane giabre, firité. Les calices font divisé aven professe que courtes, intéréodes, aguées prefleus guirer comporées que de deux articulations, qualquetoir d'un et leut, affer grandes, préquivales, arrondier d'un cloré, coupées ou l'agirevales, arrondier d'un cloré, coupées ou l'agirepes de le leur de la commande de la commande le leur préparent hisplices, à une fous femence.

Cette plante a été recueillie aux Antilles par M. Richard. Elle croît aussi à la Guiane. (V. f. in herb. Juff.)

73. SAINFOIN rainpant. Hedyfarum reptans.

Hedyfaram foliis ternatis; foliolis ovatis, rugofis, obsufs, fubrias fubvillofis, nervofis; raccemis longiffemis, radicalibus; articulis fubovatis, hifpidis; caule rentante. 1 N.)

Il exife beaucoup de rapports entre cette efpèce & l'kedylarmiploiniferm : elle en differe par fes folioles ovales & non acuminées, ridées & un peu velux e ne deffous, & par les grappes de libe beaucoup plus longues. Elle fe rapproche aufic beaucoup de l'hedy farum avillars ; mais dant beaucoup de l'hedy farum avillars ; mais dant de dernier les feuilles font rhomboidales , un peu arrondife.

Set siges fom gréles, rampontes, radicantes is, leurs neuds, glabers, cylindriques, garnies de feuilles ternées, dont les foiloles, longues au plus d'un pouce de dans, fur un pouce de large, font fermes, pélicifiées, ovales, obtatés, perque gabres en defins, riches Re publicimes en defloca, particuliferement far leurs principals nerlemage de dur popeces. De l'aiffelle des fruilles, de en men term de la bafe des nocules, s'elleren de pédanciels longé durpét nuy sans leur partie inférieure, gréles, pretque-cylindriques, glabers, reminicà à leur patre luprénuer par une longue grappe dont les fleurs font diffances, mits nombreules , prefiqui oppolées ou deux à deux, potternes par les de propositions de la companie de la presentation de la companie de la companie de la presentation de la companie de guest. Je ne commos point les corrolles. Les gouffes font composites ordinairement de deux articulations hijúdes, comprimées, un pue el atgrige, ovales, tronquées à un de leurs côtes, moints longues que celles de l'hecjarum floonifram.

Cette plante croît à l'île Saint-Domingue, où elle a été recueillie par M. Desportes. (V. f. in herb. Juff.)

74. SAINFOIN à feuilles de cytise. Hedyfarum laburnifolium.

Hedyfarum foliis ternais; foliolis ovatis, lucidis; fi pulis subulatis; racemis terminatibus, luxis; leguminibus longistimis; articulis oblongis, hispidis. (N.)

Certe espèce est remarquable par ses seuilles luisantes, affez semblables à celles du cytisus saburnum, 8c par ses gouttes longues 8c étroires.

Set riges font prefque ligneufes, divifées en rameau droits, alt. rnes, çy indriques, prefque glabrus, gamis de Cuillas alternes, ternées, compofées de rroit foitoles pédiculées, ovales, aigué, glabret à leurs deux fices, loitaines al eur face glabret à leurs deux fices, loitaines al eur face deux pouces fur un de large; les feuilles militieures beaucomp plas grandes; les périoles un peu comprimés, munis de flipules roides, (étacéss.

Les Brus font disposées en grappes terminoles, un peu liches, lognoriers par un fedoracie commun, preque finiple, droit, sur lequel les fleurs internes précises finiples, droit, sur les des disposées par deuteurs précises laiternes ; préciseix s, munités de braclées letans productions, munités de braclées des propriées de la comment de la comment de la comment de la comment de l'acceptant de la comment de

Cette plante a été recueillie à l'île de Java par Commerion. B? (V. f. in herb. Juff.)

75. SAINFOIN à feuilles de laule. Hedyfarum falicifolium.

Hedyfarum foliis ternatis ; foliolis lanceolato-oblongis, glavris; panicula diff-fa; floribus numerofifimis ; leguminibus arcuatis , hifpidis ; caule fruticofo. (N.)

Ses tiges font droites, ligneuses, divisées en rameaux glabres, cylindriques, alongés, d'en brun noiratre, gamis de feuilles alternes, pério-

lées , ternées , composées de trois folioles pétiolées , oblongues , lanceolées , glabres à leurs deux faces , entriers , vetes en destins , plus pâtes ne desflous , perveulles , rétrudées , très-atgués à leur fommet , un peu retréties à leur bâte , longué de fix à l'exp pouces , fur un pouce au moins de large ; la basé des folioles munie de fligules fleches , glabres , très-étroites , rouslatres , ouvertes , longues de cing à fix lignes.

Les fleurs four trèt-nombreufes, petites, difpoièes en une panicule étaile, ample, trèt-ramifiée y les pédoncules partiels, courts, épars out prefuge faficiules ; les brackes gibres, roides, jancéolèes, fubulees, très-aigues, plus longues que les fleurs, caiques: les calices iont gibres, petits, iort courts, divifié à leur orifice en cinq denns ingales, d'unidiers la corollé à piene une denns ingales, d'unidiers la corollé à piene une res, alongees, comprimées, articulées, velues, à prien fundes à leurs bords.

Cette plante croît dans les Indes, d'où elle a éré rapportée par M. Poivre. h (V. f. in herb. Juffica.)

76. SAINFOIN ofcillant. Hedyfarum gyrans. Linn. Hedyfarum foliis ternasis, ovali-lanceolasis, obtufis, lateralibus minusiffemis; paniculā terminali; lomeatis inferne repandis, fabrislepalis, pendulis.

Willden Spec. Plant. vol. 3. pag. 1285. nº. 38.

Hedyfarum foliis ternatis. Linn. f. Suppl. pag. 332. — Swarts, Observ. 1895. — Broutsonet, Journ. de Phys. 6 a Hist. natur. année 1787. pag.

359. tab. 2. — Act. acad. Parif. 1784.

Hedyfarum foliis ternatis, glabris; foliolis oblongis, latralibus parvis; racemo composito, terminali. Jacq. Icon. rar. 3. tab. 565. — Idem, Collect. 3. pag. 181.

Hedyfarum foliis ternatis, ovali-lenceolatis, obtufis; lateralibus minutis. Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 64.

Buram-chadali. Bengal.

Chundali. Ind.

Cette fingulière espèce a fixé les regards des naturalities par le mouvement presqu'habituel & spontané de ses folioles, dont nous parlerons après avoir donné la description de cette plante.

Ses tacines sont branchues, sibreuses, annuelse, & traè-chouven trisianuelles: 11 d'en éleve une tige haute de deux à trois piechs, glabre, cylindrique, affec forte, divisée en rameaux foughes, alternes, fitrés, verdatres, garnis de feuilles alternes, périolées, ternées, compossées de trois ternés, périolées, ternées, compossées de trois finiale, la plut remarquable par la grandeur, est fongue de deux à trois pouces, foir prefigir un pouce

de large, lancéolée, elliprique, obrufe à fes deux extrémités, liffe, verte à les deux fares, glauque dans fon milieu, un peu pale en deffous, marquee de nervures réticulées, pen fentibles. Les deux folioles latérales, très-écartées de la terminale, fonr très-petites, étroites, lanceolées, oblongues , longues à peine d'un dens-pouce fur deux lignes de large, supportées par des pétioles trèscourts : elles manquent quelquefois, furtout aux feuilles inférieures; elles tonr du moins très-caduques. Les pétioles communs font filiformes, légérement velus, longs d'un à deux poures, munis à leur base de deux stipules oblongues, rousfatres, membraneuses, un peu concaves, acuminées : celles qui accompagnent chaque foliole font fort putites, létacées, jubulées, ouvertes, caduques, de couleur verte.

Les fleurs sont disposées en épis droits , fimples , laches, alongés, litués dans l'aiffelle des feuilles ou à l'extrémité des rameaux. Ces fleurs sont ordinairement oppolées ou deux à deux, supportées vers la partie supérieure de l'épi par des pédoncules partiels capillaires, longs d'environ deux lignes ; accompagnés à leur base de bractées en forme d'écailles ovales, concaves, caduques. Le calice est très-petit, presque tronque à son orifice, marque à peino de quatre à cinq perites dents peu fenfibles. La corolle est rouge , compofée de cinq pétales , dont l'étendard , aussi long que la carene, est un peu arrondi, legérement ondulé à fes bords; les ailes plus courtes que l'érendard, onguiculées, un peu élargies, obtules ; la carene composée de deux pétales ovales, comprimes , obrus Les étamines font presque droires . au nombre de dix, dont neuf réunies par leurs filamens, la dixième folitaire, terminée par des anthères groffes, oblongues, L'ovaire est comprimé, linéaire, rerminé par un stigmate obtus : il lui fucce le une gouffe prefque droite, articulée, comprimée, longue d'environ deux pouces, un peu recourbée & murronée à son tommer, composée d'environ huit ou neuf articulations presque globuleuses, légérement hispides.

Cette plante croit au Bengale, für les bords du Gange, on elle fleurit vers la fin de l'été ou au commencement de l'autonine, & donne fes fruits mûrs vers la fin de cette même faifoin. Elle a été reque dans les ferres du Miféum d'Hiffoire naturelle de Paris, il v. a environ fix ou fepr ans. « (// v. v.)

Il exifie beauconp d'exemples de mouvemens particuliers & prefique fiontanés dans les l'uilles d'un grand nombre de plantes (jurrent dans cells qui composient la famille nombreusie des fégumineuses se los général ett écale que l'inne anommé lenr finmentif y il a lieu par le rapprochement des folloles qui s'appliquent les unes les Il relatives de l'individual de l'

with 8. Les fépater: chaun connois l'axteème iritabilité de la fentitive, dont il fuffi d'approcher les maiss fins la toucher, pour faire abaile; les maiss fins la toucher, pour faire abaile; les que la filón el calne 8 belle, cette plante n'a d'autres mouvements que fon fonnesi à l'entré de la nuit; & fon réveil au commencement du pour, à moins qu'il ne furviene en terns froid, homisé ou nébuleux, qui alors oblige les folioles à chanser de fituation.

Il n'en ell pas de même du faintoin oficiliant. Sa l'ocide terminale ell immobile, mais les deux autres, beaucoup plus perites, jont pendant le jour perite de l'activité de l'activité de l'activité de l'activité de l'herme de s'absiliant fuccediference en décrivant un arc de cert-le 3 toties elles fe meuvent dans le même fasts, autori Une monter zoadi que l'autre défected. On det que, dans leurs pops natud, ce moument dans nost ferres. Jamais, de l'helbere, il n'eff plus vif que dans le roms de la féconderon. Il ceffe in nut, de toute les fololes forts abilités lorfque la nut, de toute les fololes forts abilités lorfque la nut, de toute les fololes forts abilités lorfque au l'activité les fololes forts abilités lorfque pur une trog grande chière.

Ce phénomène est trop remarquable pour ne point rappeler icl ies obfervation is plus effenrielles ausquelles il a domné lieu, ainsi que la dicouvre de extre plunt fingaliser. M. Brouffoncouvre de extre plunt fingaliser. M. Brouffonsisse de la constante de la concuelle, ainsi que dans les Momeires de l'Audamie; les faits qu'il cite, méritent d'autant plus de comtante, qu'il son est vérifiées en grande partie dans la sirres de Mulera de Histoire naturelle, de dans la sirres de Mulera de Histoire naturelle, de compeliors, ce la caract et de constante de constante de l'autant de la collèrateur traference l'autant de la collèrateur traference de l'uniforme de l'autant plus de l

« Cette plante fingulière, dit-il, a été découverte au Bengale, dans les lieux humides & argileux, aux environs de Dacca, par milady Monson, que son zèle pour l'histoire naturelle avait déterminée à entreprendre un voyage dans les Indes. La mort l'a surprise au milieu de ses courses boraniques. Linné a cru devoir confacrer à sa mémoire un genre de plantes sous le nom de monsonia. M. le chevalier Bancks ayant bien voulu me communiquer les manuscrits de milady Monson, j'en ai extrait les observations qui ont rapport aux monvemens de certe plante, & tels qu'elle les avoit observés au Bengale; je les comparerai avec ceux que j'ai eu occafion d'examiner fur les individus qu'on cultive dans les ferres en Europe, Cette plante y fut introduite pour la première fois en 1777, en Augleterre, dans le jardin de lord Eure, à Lutonparck : elle y fleurit en mars. Sa culture demande beaucoup de foins; elle doit étre renfermée dans une ferre chaude, & n'en fottir prefque jamais.

» Aucune partie de cette plante ne donne des fignes d'irritabilité quand on la pique. Pendant le jour, la foliole terminale est étendue horizontalement & immobile; pendant la nuit elle se recourbe & vient s'appliquer fur les branches. Les folioles laterales font toujours en mouvement, portées alternativement veis le haut & veis le bas. Toute l'action du mouvement est dans le pétiole, qui paroit le contournet : ces folioles décrivent un arc de cerc'e. Aux Indes, deux minutes suffisent pour faire exécuter aux folioles tout leur mouvement : je ne les ai jamais vues se mouvoir si promptement dans nos ferres. Le mouvement qui les porte vers le bas est plus prompt que celui qui les fait aller vers le haut. Le premier est même quelquefois exécuté par interruption, du moins il n'est pas égal. Le mouvement vers le haut est, au contraire, toujours uniforme : le plus fouvent chaque foliole se meut dans un sens oppose, c'està-dire que l'une est tournée en bas quand l'autre regarde le haut ; quelquefois une des folioles est immobile, tandis que l'autre se remue. Ce mouvement est fi naturel, que fi l'on vient à l'interrompre en fixant une des folioles, il recommence des que l'obstacle est leve.

SAI

» Le mouvement n'a plus lieu dès que les grandes folioles font agitées par le vent. Dans les animaux la transpiration est surtout accélérée par le cours du fang, par l'action des mufeles, &c. Dans les plantes, où la circulation des fluides est trèslente, la perspiration paroit être augmentée par des caufes externes ; l'agitation de l'air en est une des principales. Les feuilles, qui sont les organes destines a cette fonction, font ordinairement foutenues par des pétioles minces, & qui leur permettent de se mouvoir en tous sens : fi cette structure manque, les organes des végétaux sont construits differemment. La chaleur du soleil, l'humidité ou une grande abondance de fluides dans des vaiffeaux conftruits d'une manière particulière , déterminent la perspiration de plusieurs plantes. Le dionaa, le roffolis, &c. croiffent dans des lieux humides, où les fluides abondent : plufieurs fenfitives viennent dans des endroits où l'air est trèspeu agité, ou bien celles dont la perspiration ne peut s'opèrer de toutes ces manières , ont un petit nombre de feuilles, ordinairement succulentes, & recouvertes d'un épiderme très mince. Quand le soleil est très chaud, les folioles du fainfoin oscillant sont immobiles ; mais lotsque le tems est chaud & humide, ou qu'il pleut, elles se meuvent très-bien.

Ce mouvement paroît abfolument néceffaire à cette plante, car des qu'elle a poullé fes premières feuilles, il commence à avoir lieu & il fe continue même pendant la nuit; mais il s'affoiblit avec le tens. Dans nos ferres il a lieu, futrout dans la première années à la feconde il elf très-peu fen-fulle. Dans fon pays uxail, toutes les feuilles font

en mouvement a jamais je ne les ai vues se remuer toutes dans nos ferres. Dans le moment que la plante est le plus chargée de fleurs, que la técondation des germes a lieu , les folioles font beaucoup plus agitées. Dans les plantes, comme dans les animaux, le tems de la reproduction des individus eft toujours celui où tous les organes font dans leur plus grande persection. Des que le tems de la génération est passé, les folioles cessent de le mouvoir; les fenfitives ne sont presque plus sensibles après ce tems ; les pétales de plusieurs plantes ne se referment plus périodiquement.

- » Ce mouvement d'oscillation est tellement narurel à la plante oscillante, qu'il a non-seulement lieu pendant deux ou trois jours sur les solioles d'une branche qu'on a coupee, & qui a été mise dans l'eau, mais qu'il est même continué pendant quelque tems fur les feuilles des rameaux qu'on a lépares de la plante & qu'on n'a pas mis dans l'eau. Ne peut-on pas, dans ce derniet cas, le comparer en quelque forte aux battemens du cœur des animaux, après que cet organe a été arraché? Les feuilles femblent tenir lieu de cœur dans les végétaux; elles augmentent par leur mouvement le cours des fluides, comme ce viscère par ses contractions détermine la circulation du fang. Dès que les seuilles se séparent d'une plante, les progrès de la végétation sont arrêtés, & les végétaux reffemblent à ces animaux dont le sommeil périodique est caractérisé par une diminution dans les battemens de cœur-
- » Les Indiens, qui sont de tous les peuples ceux qui s'adonnent le plus à la connoissance des plantes, n'ont point manqué de remarquer le mouvement fingulier des seuilles de celle-ci . & ce phénomène étoit trop extraordinaire pour qu'il ne devint pas chez une nation superflitieuse l'objet d'un culte particulier. Ils cueillent à un certain jout de l'année, qu'ils nomment Lunichur, deux folioles latérales dans l'instant où elles sont les plus rapprochees; ils les pilent ensemble avec la langue d'une espèce de chouette, & l'amant plein de soi croit, avec cette préparation, se rendre favotable l'obiet de son amour. Je ne crains pas de rapporter ce trait d'aptès milady Monson, persuadé que rien de ce qui a rapport à l'histoire d'une plante auffi curieuse que celle-ci , ne devoit être amis.
- » Le mouvement est un attribut moins essentiel aux végétaux qu'aux animaux : plufieurs plantes ont des parties qui en donnent à peine quelques fignes; plufieurs en ont aufü qui font entiérement catalectiques, qui reftent tout à coup immobiles; ce qui s'observe plus rarement dans les animaux, excepté dans ceux qui sont rapprochés par leur forme, du règne végétal. Cette fingularité est surtout remarquable dans une espèce de dracocephalam de Virginie , dont les pédoncules confervent tou-Botanique, Tome VI,

I tes les poficions qu'on leur donne. Cette plante peut êtte mife en opposition avec le sainfoin ofcillant. »

Ce mouvement du fainfoin ofcillant ne pourroit-il pas être attribué à ces fortes de trachées roulées en spirale, & qui paroiffent destinées à recevoir l'air , & à aider la circulation de la sève. Irritées par l'action des fluides, ne peuvent-elles pas se détendre & se tefferrer alternativement, & occasionner dans les parties des végétaux où elles exécutent cette opération, un mouvement parti-

77. SAINFOIN rampant. Hedyforum repens. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis, obcordatis; caulibus procumbentibus, rocemis lateralibus. Linn. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1056. - Mill, Dict. no. 14.

Hedyfarum foliis ternotis, subrotundo-ellipticis, emarginatis; racemis axilloribus, lomentis repandis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1201. nº. 73.

Hedyfarum caulibus procumbentibus ; racemis lateralibus, folitoriis; petiolis pedunculo longioribus. Gtonov. Vitgin. 1. pag. 86.

Trifolium procumbens , trifolii fragiferi folio. Dill. Eltham, pag. 172, tab. 142. fig. 169.

Ses tiges sont couchées, diffuses, rameuses, presque herbacées, cylindriques, grêles, velues, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ternées, composées de trois solioles ovales, presqu'ellipriques , quelquefois un peu échancrées en cœur à leur base, à peine pubescentes; la soliole terminale plus alongée ; les périoles très-velus , munis à leur base de stipules ovales, aigues.

Les fleurs sont situées dans l'aisselle des seuilles a elles forment des grappes peu garnies, velues; les pédoncules partiels hispides, garnis de stipules lancéolées, aiguës. Les calices font divifés en cinq découpures aigues ; la corolle varie du blanc au rouge. Les goulles sont alongées, étroites, comorimées , articulées ; les articulations arrondies à leur côté extérieur , un peu hispides.

Cette plante se rencontre dans la Virginie. 2

28. SAINFOIN à folioles en cœur renverlé. Hedyforum obcordatum. Hedyforum foliis ternatis, foliolis obcordatis, re-

tufis ; floribus spicatis , pendulis ; ramis filiformibus , pubescentibus. (N.)

Cette espèce paroît se tapprochet beaucoup de l'hedysarum repens. Ses solioles sont plus petites; ses fleurs disposées en épis grêles, alonges, Ses tiges font foibles, divifées en rameaux ca-

pillaires, pubescens, garnis de seuilles alternes, pétiolées, ternées, composées de trois folioles inégales, à peine pube ficentes; les deux larérales petrees, ovales, prefqu'en courr, obtwiés, un peu échancrées à leur fonumer, à peine pubelcentes, entières à la foilo le terminale courte, une fois plus large, émouffée ou tronquée à fon femmer, nerveule, d'un verr-blanchire; les petions velus, filiformes, munis à leur bafe de flipules très-petites, aigués.

Les fleurs forment des épis rerminaux & l'aréaux, gréles, longs de qurre à cinq pouces, dur lefquels les fleurs font diflantes, rapprochées fouvent deux à deux (upportées par des pédoncules partiels pubéfcens, refléchis en dehors. Les bracées font nulles ou trèc-cédquese. Les calières font blancs, membraneux, nerveux, rériculés, un peu velus, divifés alles profondément en cinq découpures lauxéolés, a tigués, mucronées. Je ne connois ai la corolle ni les fruits.

Cette plante a été recueillie par Commerson à l'île de Java. (V. f. in herb. Juff.)

79. SAINFOIN ascendant. Hedyfarum ascendens. Swartz.

Hedyfarum foliis ternatis, subrotundis, subrus pubestentibus; caule tereti; ramis declinatis, adstendentibus, pilose; racemis simplicibus, erellis, axillaribus. Sw. Prodt, pag. 106. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1185. nº. 36.

Set siges (ont cylindriques, divitéme en ramenur alternet s, orbans à leur partie inférieure puis crédeffies, pileax, garnis de fessilles pétiolées, attente, trendes, composides de rois (loislest un spea arondrées ou ellipsiques, glabres à leur face un peu arondrées ou ellipsiques, glabres à leur face présentes à banchireres ne defious, obrufes à leur former. Les fleurs form disposées, and si leit de former. Les fleurs form disposées, and si leur former. Les fleurs form disposées and si leit de de frailles, en grappes ou plusée en imbiquées, obloneurs, junctions pileurs, p

Cette plante croît à la Jamaique & dans les contrées méridionales de l'Amérique, 5

80. SAINFOIN des îles Maurice. Hedyfarum mauritianum, Willd.

Helyfarum foliis ternatis, subiùs pubeseentibus; foliosis inferioribus subroundis, emarginatis, superioribus oblongis; racemo terminali; somentis tomentosfo-scaris, infered repandis, nutantibus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. t185. no. 37.

Certe plante a des racines rampantes, d'où s'élevent des riges fimples, droites, afcendantes, hautes de quatre à cinq pouces ou d'un demi-pied, epindriques, pubefcentes, garnies de feuilles alsernes, périodes, reméss, composées de trois folioles glabres, vertesà l'euss deux faces, pubefcentes à leur face inférieure. Dans les feuilles du bas, ces folioles font au moins une fois plus perises, arrondies, échancrées. Celles des feuilles supérieures sont oblongues, obtuées à leur fommet.

Les fleurs fonc disposées en grappes à l'extrémilé des raneaux, longues de questre à cinq poucs. Les pédoncules sont géminés, distans, munis à leur base de brackées fort petites; sit fourient des fleurs pendantes. Les goulfes sont articulées, bolongues, lineaires, blanchaires, tomenteuses, rudes au roucher, finuées & arrondies à leur bord extérieux.

Cette plante croît dans l'île Maurice. 4 (Defer. ex Willden.)

SAINFOIN Searieux. Hedyfarum squarrofum.
 Thunb.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, fabiûs nervofis, tomentofis; floribus fpicatis, reflexis. Thunb. Prodr. 132. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1183. nº, 31.

Nous n'avons que rrès peu de dérails sur cette place. Ses tiges sont garnies de feuilles alternes, parciolées, ternées, composées de trois folioles tomenteuses, marquées à leur sace inférieure de fortes nervures. Les fleurs sont réfléchies & disposées en épis.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, où elle a été observée par Thunberg.

82. SAINFOIN en Spirale. Hedysarum spirale. Swartz.

Hedyfarum foliis termatis, ovatis, obsufis, glabii; caule rumofifimo; ramis d'ffusis; racemis laxis, divarieatis; legominibus spirali-torsuosis. Sw. Prodr. 107. — Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1199. nº. 69.

Hedyfarum (procumbens), foliis tematis, caulibus procumbentibus, racemofis; floribus laxe fricatis, terminalibus; leguminibus cantortis, articulis quadrangularibus. Miller, Dich. no. 10.

Cette plante a dr. tiges couchées. ligneufes, rraçantes, très- tameufes, d'un pied & demi de longueur, divifées en rameaux alternes, diffus, garnis de feuilles pétiolées, alternes, ternées, compofées de trois foiloies ovales, an peu arrondies, glabres à leurs deux faces, d'un vert-pale, obtufes à leur fommer.

Let fleurs font disposées en grappes ou plutôt en panicules làches, érendues, disfusés. Le de est petite, d'un pourpre-pàle; les gouffes articulées, un peu alongées, érroites, contenant quarse ou fix articulations rhomboïdales, séparées, légérement velues, se contournant en deuit-féprale veus l'époque de la marurisé, renfermant une petite femence comprimée.

Cetre plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique, à la Jamaique, &c. h (V. f. in

herb. Jaff.)

83. SAINFOIN axillaire. Hedyfarum axillare. Swartz.

Hedyfarum foliis ternatis, rhombeo-fubrotundis; caule repente, radicante; petiolis ereftis, scapis axil-laribus, soliis longioribus. Swartz, Prodr. 107. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1199. no. 67.

Hedyfarum triphytlum, majus, repens; feapis axillaribus, affurgentibus, inferne nudis, fuperne friestis. Brown , Jam. 301.

C'est une plante affez forte & grande, dont les tiges font rampantes, radicantes, divifees en rameaux alternes, garnis de feuilles pétiolées, alternes, composées de trois folioles rhombosdales, presqu'arrondies, dont le pétiole commun est redreffe. De chaque nœud enraciné & de l'aisselle des feuilles s'élèvent de longs pédoncules en forme de hampe , nus à leur partie inférieure , plus longs que les feuilles, garnis à leur partie supérieure de finrs disposées en épis.

Cette plante se rencontre dans les lieux montueux & converts de la Jamaione, 2

84. SAINFOIN cuspidé. Hedyfarum euspidatum. Willden.

Hedyfarum foliis ternatis , ovatis , acuminatis ; panicula terminali; articulis lomenti triangularibus, reticulatis, margine pubescentibus. Willden. Spec.

Hedy farum cufpidatum, Mühlenb, in liet.

Plant. vol. 4. pag. 1198. nº. 64.

An hedyfarum (acuminatum), erellum, fimplex, fummitate frondofum ; foliis trifoliatis , ovalibus , longe acuminatis, impari rotundato-fubrhombeo; panicelà serminali, longissime peduncularà? Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 72.

Ses tiges sont herbacées, fillonées, presque fimpl. s, garnies de seuilles alternes, périolées, ternées, compofées de trois folioles ovales, oblongues, glabres à leurs deux faces, longuement acuminées à leur fommet, un peu rudes à leurs bords; la foliole du milieu besucoup plus grande, & fapportée par un pétiole alongé. Les stipules sont ovales, lancéolées, aigués,

Les fleurs sont disposées en une panicule affea ample & terminale. La corolle est de couleur violette, & les gouffes sont articulées, comprimées, composées d'articulations triangulaires, glabres à leurs deux faces , réticulées , pubescentes à leur ne me paroit point différer de cette espèce , qui d'ailleurs a beaucoup de rapports avec l'hedyfarum audiforum.

Cette plante se tencontre dans l'Amérique septentrionale. ¥

85. SAINFOIN en queue, Hedyfarum caudatum. Thunb.

Hedyfarum foliis ternatis, oblongis, glabris; caule herbaceo, panicula terminali, leguminibus somentofis. Thunb, Flor. jap. pag. 286. - Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag, 1197, nº, 62,

Ses tiges sont droites, glabres, fimples, herbacées, hautes d'un pied & plus, garnies de feuilles droites, alternes, pétiolées, ternées, composées de trois folioles oblongues, entières, aigues à leur fommet, glabres à leurs deux faces, marquées de nervures; les deux laterales beaucoup plus petites, médiocrement pétiolées; la terminale plus grande, plus longuement pétiolée, longue d'un pouce & demi ; le pétiole commun à demi-cylindrique, canaliculé en dessus, long d'un pouce, muni, à sa base & sous les folioles, de ftipules sétacées, opposées.

Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges, une panicule ferrée , penchée , velue , longue de fix à fept pouces. Les calices font hérisses de poils roides, diviles à leur orince en cinq découpures. La corolle est de couleur purpurine. Les gouffes font presque linéaires, revêtues d'un duvet tomenteux, d'un brun-noiratre.

Cette plante se rencontre au Japon. (Descript. ex Thunb.)

86. SAINFOIN tubéreux. Hedyfarum tuberofum, Willden.

Hedyfarum foliis ternatis , ovatis , acutis ; racemo terminali longifimo ; lomentis repandis , villofis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1197. no. 63.

Hedylarum tuberofum. Roxb. in litt.

Ses tiges se divisent en rameaux ligneux, qui paroiffent devoir être grimpans, garnis de feuilles alternes, longuement périolées, ternées, compofres de trois folioles ovales, longues de trois pouces environ, affez larges, aigues à leur fom-met, soyeuses à leurs deux faces quand elles sont jeunes, & lusfantes en desfous à cause des poils combreux qui les couvrent. Dans leur entier développement, elles font roides, presque glabres en deffus , mediocrement foyeufes à leur face inférieure.

Les fleurs font difposées en grappes terminales à l'extrémité des rameaux, fimples, longues d'un. contour, renfermant chacune une petite semence pied & demi à deux pieds. Les pédoncules par-comprimée. L'hedyserum acuminatum de Michaux viels sont presque réunis deux à deux, velus & Hhh a

foyeux, ainfi que le pédoncule commun. Les calices font velus, chargés de poils foyeux; la corolle inclinée; les gouffes finuées & velues dans leur jeuneffe.

Cette plante ctoît dans les Indes orientales. B

87. SAINFOIN cilié. Hedyfarum ciliare.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, subius pubescratibus, margine ciliatis; paniculă terminali; tomenti articulis semiorbiculatis, hispidis. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1196. nº. 60.

Hedyfarum ciliare. Mühlenb. in litt.

Ses siges font glabres, droites, cylindriques, un peu pubefectues vets leur partie supérieure, garnies de feuilles médiocrement pétioles, alternes, ternées, composées de trois foiloles ovales, longues d'un demi-pouce, glabres à leur face (in périeure, pubefecntes en dessous, obsules, mucontes à leur fontement, légéerement cilides à leurs bords, munies, à la basé de leur pétiole, de stipules faiformes.

Les Reurs font disposées, à l'estrémité des tiges, en une paricule un peu pubefcente. La corolle ell petire, de couleur violette; les gouffes articulées, comprimées, composées de deux ou trois articulations à démi cobiculaires, couvertes à leurs deux faces de poist fort courts, roides, un peu en crochet, chaque articulation renfermant une feule fémence.

On trouve cette plante dans les contrées septentrionales de l'Amérique. 3

88. SAINFOIN pileux. Hedyfarum pilofum.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, acuminatis; caule decumbente, hirro; racemis axillaribus. Thunb. Flor. jap. pag. 290. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1199. nº. 68.

Ses tiges sont filiformes, herbacées, extrêmement pileulés, un peu ameules, dividées en zmenux courts, alternes, femblables aux tiges, garnis de feuilles pétiolées, alternes, termés, composées de trois foiloies médiocrement pétiolées, ovales, obuties, munies à leur sommer d'un petite pointe sétacée, ouvertes, velues à leurs deux saces, longueur de cin à s'it lignes; la foiloie impaire un peu plus grande & plus longuement pétiolée.

Les fleurs naissent, dans l'aisselle des feuilles, au nombre environ de quatte, disposées en grappes très-courtes, soutenues par des pédoncules capillaires, à peine de la longueur des pétioles. Les corolles sont de couleur purpurine.

Cette plante se rencontre au Japon, (Descript.

89. SAINFOIN en scorpion. Hedyfarum scorpiu-

Hedyfarum foliis ternatis, oblongis, fubilu hirfatis; esullbus procumbentibus, trigonis; racemis axillaribus; leguminibus tereiufedis; erellit. Swatts, Prodr. 107.— Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1200. nº. 70.

Hedyfarum triphyllum , hirfutum , minus , repens ; racemis firitis , hirfutis. Brown , Jam. 301.

Ses tiges font prefque couchées, à trois faces, prefqu'a trois sugles, rameufes, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ternées, compofées de trois foliolées obleaques, en ovale remeté [, longue d'un demi-pouce, obrusées à leur fonmes; g'abres 1 leur face îngeliereure, hérifiées de polis en déri-pouce, obrusées à leur fonmes; g'abres 1 leur face îngeliereure, hérifiées de polis en déri-pouce, de leur face îngeliereure, production de leur face al leur face îngeliereure, production de leur face
Cette plante se rencontre dans la Nouvelle-Espagne & à la Jamarque. (Descript, ex Willd.)

90. SAINFOIN à deux fleurs. Hedyfarum biforum, Willden.

Hedsfarum fuliis ternatis, ovatis, tomensofis; caule volubile; pedanculis bifloris, longitudine petioli; lomentis hirsutis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1200, 18, 71.

Cette espèce se distingue particuliérement à ses pédoncules courts, terminés par deux fleurs.

Ses tiges font pubeficentes, fort gelts, à peine de l'épaifleur d'un fil, grumpantes, médocrement en meutes, garnies de fauille pétiodées, alternes, tecthées, composées de trois etnées, tomposées de trois etnées, tomposées de trois etnées, temposées de trois etnées, temposées de trois et le deux la terres deux faces et le deux la terres deux faces, elliptiques, obra morconées à leur fommet şia foliale terminale ovale, un peu rhombotiale, mucronées.

De l'aisselle des seuilles sort un pédoncule trèscourt, à peine plus long que le pétiole, terminé par deux seurs. Les goulles sont articulées, comprimées, velues, composées de cinq à fix articulations.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Descripte ex Willden.)

91. SAINFOIN couché. Hedyfarum profiratum, Willden.

Hedyfarum foliis ternatis, ellipticis, obsufus; caale profirato; racemis axilleribus; lomeniis uniarticulatis, ovatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1200. n°. 72.

Hedyfarum profiratum, Mühlenb, in litt.

Cette espèce est très-tapprochée de l'hedysarum repen, mais elle en est distinguée par ses folioles oblongues, & par ses gousses qui paroissent n'avoir constamment qu'une seule auteulation.

Ses tiges font cylindriques, hautes d'environ un demi-pied, couchées où étendues fut la rerre, chargées de poils épars appliqués contre les tiges, garnies de leuilles petioles, albernes, tremes, compofées de trois folioles alongées, ellipriques, longues d'un demi-pouce, o'voules, murconact longues d'un demi-pouce, o'voules, murconact de l'environne
Les fleurs (ant disposées, dans les siffelles des civilles, en grappes un peu publécentes ou velues, plus longues que les feuilles. Les gouffes proisfent n'avoir qu'une feule articulation ovale, pubefcente. Dans l'éadyfaram reçous il artive quelquefois que les goufes n'offent qu'une feule articulation, mais ordinaitement elles en ont divantage.

Cette plante se rencontre dans la Penfilvanie. 4 (Descript. ex Willden.)

92. SAINFOIN à baguette. Hedyfarum virgatum. Thunb.

Hedyfarum foliis ternatis, obsuste cum acumiae; eaule angulata, pilosa; pedunculis capillaribus, triflaris. Thunb. Flor. japon. pag. 188. — Willden. Spec. Plant. vol. 4, pag. 1201. n°. 74-

Sex iges fors anguleufes, herbacées, velues für leurs angles, doirées en tames au alermes, fillórmes, punide, divifes en tames au alermes, fillórmes, punide feulles alermes, endicorrente pétiolees, ternées, compofées de trois folioles ovales, te-embiere, o birtos à leur fommet, muni d'ube poisse courre, fracée; refléchies à leura bords, generales en leurant de leurant de leurant de grande de leurant de

Les fleurs sont firuées dans l'aisselle des seuilles ; elles forment de petites grappes dont les pédoncules sont capillaires, velus, ouvetts, longs d'un pouce, réfichis, soutenant ordinairement trois seurs vers leur sommet.

Cette plante se tencontre au Japon. (Descript.

93. SAINFOIN cilié. Hedyfarum ciliasum, Thunb.

Hedyfarum faliis ternatis; foliolis ovatis, mutronatis, pilefu; produnculis axiliaribus, unifiarie, falio brevioribus. Thunb. Prodt. pag. 142. — Nov. Act. Upf. 6. pag. 43. tab. 2. fig. 1. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1202. u°. 77. Cette ejèce, Jien diffinite par fin pelonocite un uniforen, sier nuncu tratgas de faren peinöses, alternes, ternées, composées de trois foiloises voltes, no peu difficieles so, longues d'environ un poute, crès-entières à leurs bords, acuminica & médio-concour, plutières à leurs bords, acuminica & médio-concour, plutières à leurs devo face. Las Bears font graudes, finuées dans l'aisfelle des finilles, upportées par des pédoncules imples, foiluires, plus cours que les feuilles, terninées par une metitement galbors. ** saitent & con quinquefois un ceitément galbors. ** saitent & con quinquefois un ceitément galbors. ** saitent & con quinquefois un ceitément galbors. ** saitent & con quinquefois.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espétance, patmi le gazon. * (Descript. ex Thunb.)

94. SAINFOIN blanchatte. Hedyfarum incanum, Swattz.

Hedyfarum folis ternatis, ovatis, acuminatis, future transis caule tereti, ramofo, erella; racemis terminatisus, credit; legamnibis declinatis, hirais. Swartz, Prodr. pag. 167. — Willd. Spec. Plant. vol. a. pag. 1180. n°. 24.

Hedyfarum (canelcens), foliis ternatie, fubius nervojus; caule glubro, fruticofo; floribus fpicatis, terminalibus. Miller, Dick. nº. 7.

Hedyfarum triphyllum, majus & minus. Plum. Ic. 149. lig. 1.

C'est un arbriffeau qui s'élève à près de cinq à fin pieds de hauteur, dont les tirges font glabre, cylindriques, droites, tameufes; les rameaux alternes, diffias, garnis de feuilles périolées, alternes, ternées, compofées de folloles orvales, oblongues, acumandées à leur fonmes, entières à leurs bords, justimes à leur face fupérieure, blancheres de polécemens au d'étous, marqueés de notaires de polécemens au d'étous, marqueés de maint à leur bafe de flipules lancéolees, acimentées.

Les tiges & les rameaux sont terminés par de longs épis droits, composés de petites seurs purpurines. Les gousses sont érroites, alongées, pendantes, médiocrement comprimées, divisées en plosseurs articulations un peu noueufes, hérisses de poils à leurs deux faces, artondies à leur côté extérieur.

Cette plante se rencontre à la Jamaique & dans la Nouvelle-Espagne. H

95. SAINFOIN à poils crochus. Hedyfarum uncinatum. Jacq.

Hedyfarum foliis ternatie, ovatis, villafie; eaule frutescente, scandente; racemis terminalibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. t204. nº. 81.

Hedyfarum faliis ternatis, ovatis, villofis; caule fruticofa, pilis uncinatis feandente; racemis terminalibus, Jacq. Hott. Schoenb. 3. p. 27. tab. 298.

Ses tiges font prefque ligneufes, grimpantes, convertes de poils crochus, garnies de feuilles petiolees, alternes, ternées, composées de trois tolioles ovales, inégales, mollés, velues à leurs deux faces , entières à leurs bords. Les fleurs font disposées en grappes terminales.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. b

96. SAINFOIN grimpant. Hedyfurum trigonum. Swartz.

Hedyfarum foliis ternatis, ovatis, acutis, hirtis; caule feandence , triquetro ; racemis longifimis , axillaribus; leguminibus tortuofis, inflexis. Sw. Prodr. 107. - Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1187. nº. 39.

Helyfarum (adhærens), foliis cernatis , oblongis ; racemis axillaribus ; legaminibus teretibus , articulasis , villofis. Vahl , Symbol. 2. pag, 82.

Hedyfarum (triphyllum) , maximum , fcandens ; caule trigono , hirtis uncinatis munito ; fpicis amplis , terminalions. Brown , Jam. 301.

Hedyfarum (Intortum) , foliis ternatis , foliolis obcordatis; caule eretto, triangulo, villofo; racemis cerminalibus; leguminibus articulatis, incurvis. Mill. Dict. nº. 11.

Hedyfarum triphyllum, caule triangulari; foliis mucronatis ; filiquis ternibus, intertis. Houston.

Arbriffeau gul s'élève à la hauteur de cing à fix pieds, dont les tiges sont gréles, foibles, trian-gulaires, presque simples ou médiocrement rameufes, chargées de poils rares & fins, garnies de feuilles periolées, alternes, ternées, compofees de folioles périolées, alongées, ovales, longues d'un pouce, les laterales étroites & plus perites, couvertes à leurs deux faces de poils rares, fins, longs, couchés. Les pétioles sont pileux, longs d'un pouce & demi, garnis à leur base de flipules en demi-cour, nerveuses, acuminées, cil'ées à leurs bords

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, longues de deux ou trois pouces. Les pédoncules partiels sont alternes, écartés, uniflores, garnis de bractées lancéolées, nerveuses, terminées par une pointe presque piquante. Les gousses sont droites, longues d'un poirce, un peu recourbées, articulées; les articulations oblongues, couvertes de poils crochus.

Cette plante croît à la Jamajque, dans les lieux montueux. b (Defeript. ex Vahl.)

97. SAINFOIN à fleurs vertes. Hedyfarum viridiflorum, Linn.

Hedy farum foliis ternatis, ovato- oblongis, fubrits feabris; flipulis lanceolato-cuffidatis; racemis pani- | fero angulato. Gronov. Virgin. pag. 86.

tulatis, bratteatis; lomentis of eris. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 119a. nº. 10.

Hedyfarum foliisternatis, acutiufeulis; caule eretto; racemis longiffimis, eredis. Linn. Spec. Flant. vol. 1. pag. 1055. - Gronov. Virgin, 100.

Onobrychis americana , floribus spicatis ; foliis ternis , canef.entibus ; filiquis afperis. Pluken. Almag. pag. 276. tab. 308. fig. 2.

Hedyfarum etellum, puberulum; ramis virgatim & composité racemisoris; foliis trifoliatis, oblongo-ovalibus, farfum anguftatis; ftipulis sordatis, leguminious tenacifimis, articulis ovalibus. Mich. Flot. bareal. Amer. vol. 2. pag. 72.

Cette plante a des rapports avec l'hedyfarum marylandicum; elle en differe furtout par les folioles plus alongées, par fes fleurs plus petites, par les articulations de fes gouffes ovales & non rhombordales, & par ses bractées.

Elle a des tiges droites, fillonées, divifées particuliérement vers leur fommet en rameaux alternes, laches, nombreux, pubefcens, & chargées en outre de poils longs & rares , garnies de feuilles pétiolées, alternes, ternées, composées de trois folioles ovales, oblongues, aignés à leut sommet, presque glabres à leur face supérieure, pubescentes en deslous, principalement dans leur jeuneffes ; rudes en viciliffant, veinées, reticulées à leur face inférieure, longues de deux à trois pouces, munies, à la base de leur pétiole, de stipules lancéolées, cuspidées ou ur peu en cœur.

Les fleurs font disposées en grappes paniculées à l'extrémité des tiges & des rameaux, couvertes, avant la floraifon, de bractées nombreufes, ovales, aigues, cadeques. Les calices sont velus, divises à leur orifice en cinq découpures pre sque lancéolées, aigues. La corolle est de couleur purparine ; elle devient verte par la desliccation. Ses gousses font affez grandes, comptimées, articulées, compofécs d'articulations ovales, hispides ou rudes au toucher

Cette plante croit dans l'Amérique septentrionale, dans la Virginie & la Caroline. 3 (V. f.)

98. SAINFOIN à fleurs nues. Hedyfaram nudifiorum. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis; fcapo florifero, nudo; caule foliofo, angulato, Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1056. - Gronov. Virgin. 107.

Hedy farum folise sernatie, fubrosundo-ovatie, acuminatis; scapo paniculato, glabro, radicali; lomenti articulis fubrosundo - triangularibus , globriafedis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1198. nº. 66.

Hedyfarum caule nado, long fimo , folilfero , fori-

Hedyfarum ovalistifoliquum; peduaculis fubraliazlibus, fuprè saudiculos presumbentes offu gentibus; nudis, paniculatis; jeguminibus him profondifimi in nifis, articulis fubriangulis, Mich. Flor bor. Amer. vol. 2. P. 71.

Cette espèce a de grands rapports avec l'hedysarum glutinessum; mais sis solioles sont beaucoup plus petites que celles de certe dermère; se spèdoncules ne sont point visqueux, & les arriculations de sis gousses plus courtes, un speu arrondies.

Ses tiges font anguleufes, divifées en rameaux predique couchés, garnis de feuilles alternes, pétioles, sernées, compolées de trois follotes lacges, ovales, un peu arcondes, entières à leur bords, acaminées à leur formet, votres à leur face fuperieure, blanchatres en deflous, légérement pube Cennes à leur contour.

Ils 'élève préfue des racines, des pédoncules rededifes, tret-hons, en forme de hampe, gibbres, point vidqueux, nus à leur partie inférieure, firiés, joutenant, à leur partie inpérieure, des flut affiquetant partie quie leure, des flut affiquetant partie quie leure des directions qui découpures aigués. La coralle et de couleur que comprimet s, composées d'arnotations préque triangalistes, un pour arrondies, formemen tréricies à leurs deux extremités, réticulées, & chargées de poils stres & couchés.

Cette plante se rencontre dans l'Amérique septentrionale, depuis la Nouvelle-Angletetre jusque dans la Caroline. 3

Michaux en a recocilli, dans le Kentucky, une variété dont les feuilles sont composées de fololes beaucoup plus petites, presqu'orbiculaires.

99. SAINFOIN à folioles artondies. Hedyfarum rotundifolium. Mich.

Hedyfarlin caule profireso petiolifque hirfutis; fipalis roundato-cordatis, reflexis; folisi trifaliatis, arbiculatis, utrinquè pilofis; racemis paucifioris, leguminibus articulis fubrhomboideis. Mich. Flor. bor. Amer. vol. 2. pag. 72.

Cerre plante a des tiges rameufes, hétiffées de poble écartés, divilice en rameaux étendus fur la terre, & garnis de feuilles pétiolées, alternes, sernées, compofées de trois foilotes orbiculaires, obtulés à leurs deux extreminés, couvertes de poils alleurs deux faces, entières, inépelas, fupportées par des pétioles velus, namis à leur baid da lipules arrondies, échancrées en cœur à leur bife, agués à leur fommer, tédébies en dehors.

Les fleurs sont peu nombreuses, disposées en grappes courtes, lâches; les unes latérales, plus courtes, presque simples; les autres ierminales, médiocrement paniculées, garnies à leur base de bractées semblables aux stipules : ces steurs sont pédiculées, de couleur purpurine. Les gousses sont arriculées, les arriculations presque rhomboidales.

Cette plante se rencontre dans la Caroline, oft elle a été découverte par Michaux. (Descript. est Mich.)

100. SAINFOIN bractéolé. Hedyfarum bratteofum. Michaux.

Hedyfarum eredium, glabrum; faliis trifeliatis, oblongo - ovalibus, acuminetis; flipulis fubulatis; racemo terminali; spariflore; leguminibus artiulis, fuevalibus. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. P3E. 73-

Ses tiges (ont glabres, droites, elevées, dirifiés en cameaux alternes, nombreux, cylindriques, garnis de feuilles périolées, alternes, ternées, composées de trois folioles ovales, oblongues, glabres à leurs deux faces, entières, acuminées a leur fommet, munics, à la bafe de leur pétiole, de fipules étroiges, acuminées

Les Beurs font disposies, à l'extrémité des rameaux, en grappes peu garnies, dont les ramifications inférieures sont úmples, garnies de brackés, fédirles ou fans feurs : cei brackées font after grandes, ovales, irtés glabres, longuement acumnées, marquels de plusters files; les grappes, sindes, requised fouverne deux à écus, les grappes, de des, remnée fouverne deux à écus, acomménder des, remnée souverne deux à écus. La confinée des, remnée souverne deux à écus. La confinée articuleses : les articulations glabres, presque ovales.

Cette plante a été découverte par Michaux, dans les lieux montueux de la Virginie & de la Caroline. (Descript. ex Mich.)

101. SAINFOIN barbu. Hedyfurum barbatum,

Hedyfarum foliis ternatis; racemis oblangis, fubramoja; leguminibus inflexis, calicibus pilofis. Linn. Syft. veget. pag. 562. — Swartz, Observ. 187. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 12034 n°. 79.

Hedyfarum foliis ternatis; floribus cernuis, racomossi; calicibus piloss, stguminibus biariculatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1055. — Amœnit. academ. vol. 5. pag. 403.

Ses tiges font couchées, longues, velues, garnies de leuilles alternes, pétioless, ternées, composées de folioles ovales, oblongues, tomenteuse en deffous; les pétioles font pileux, munis à leur base de flipules membraneuses, ensiformes, presque s'étacées à leut commet.

Les fleurs sont disposecs en grappes axillaires &c

rerminales, droites, folitaires, de la longueur des feuilles, gamies de braldess membraneules, naviculaires, nues, acuminées, de la longueur des pédoncules partiels : ces deminer four géminés, unifores. Les calices à demi-divités, en cinq découpures munies de poils longs & barbus. La lices i les goulfes four compofées de deux articulaitons comprimées, membraneufes.

Cette plante croît dans la Jamaique, aux lieux arides & s'abloneux. (Descript. ex Lian.)

102. SAINFOIN à larges goulles. Hedyfarum latifiliquum. Hedyfarum folisi ternatis; foliolis ovato lanceo

tranjarum joitis ternatus; joitus vaito-taneotuis, aeutis; floribus axillatibus; racenis folio multo brevioribus; leguminibus lato-articulatis, uniformibus; eaule feandente, pubefeente. (N.)

Cette espèce a des rapports avec l'hedysurum voluble, dont les fruits ne sont pas connus : cellecie nd iffere par ses seuilles plus courtes, aigués, non luisantes, remarquable d'ailleurs par ses gouffes plates & larges, sans échancrures à leurs bords.

Ses tiges font prefugue ligneufes, greller, et indiriques, grimpantes, pubeficentes, garnies et feuillies alternes, pétiolées, termées, comporées de foiloites ousles, prefugu lanceolées, auges, longues d'un pouce d'emit à deux pouces, mincre, gabres, pourers à leur face fighérieure, centre, gabres, proportées par des pétiolés pubeficers, munis à leur bat de d'itpules étroites, fubuletes, fuiportées par des pétiolés pubeficers, munis à leur bat de d'itpules étroites, fubulées.

Les Beurs font disposites en petites grappes azillaires, à peine puls longues que les profices; les pédoncules sont velus, hispodes, médiocrement rameux ; les calleces campanules, courts, élugis, terminés par cinq denns tibulées. Les gouffes sont longues au moins de deux pouces, plates, elargies, gabors, arricules, à peine légérement fimant dans son milieu, qui est un peu bombe, ame petites s'emence d'un jaune-clair, luisante, échancrée en reix.

 Cette plante a été rapportée du Pérou pat Joseph Justieu. (V. s. in herb. Justieu.)

103. SAINFOIN grimpant. Hedyfarum volubile. Linn.

Hedyfarum foliis ternatis, ovato-oblongis; caule solubili. Linn. Syft. veget. pag. 675. no. 49. — Hort. Cliff. 409. — Royen, Lugd. Bat. 385.

Hedyfarum foliis ternatis , lanceolatis , obtusis ; saule volubili , racemis axillaribus. Willden. Spec.

saule volubili, racemis axillaribus, Willden. Spe Plant. vol. 3. pag. 1204. nº. 82. Hedyfarum trifolium, feandens; folio longiore, folindente. Dillen, Eltham. pag. 173. tab. 143. fig. 170.

Ses riges font très-lougues, grôles, farmenteules, grimpantes, roulfares, cylindriques, pubefcentes, rameules, gamies de feuilles altrentes, périolides, ternées, compofées de trois folioles ovales, oblongues, obtufes à leur fomnet, pédicules, vertes, luifantes à leur face fupérieure, plus pâles, prefique glauques en deffous, pubefcentes dans leur jeunefle.

Les Beurs font disposées en longs épis grêles, fortant de l'aisfielle des feuilles is es pédoncules font fimples , nus dans leur partie inférieure , perque gubers , garais, vern leur fonment , de fleuts rares, diflantes , munites de petites tracles courtes, ovales , nigués. Les calices font velus , courtes, ovales , nigués. Les calices font velus , d'une bulle couleur purpurine, melangée de jume & de blune ; l'érendard ovale , préque rond, plus court que la carben; les ailes étroites , obtudes, préqui bulles qu'unes, préqui produ ;

Cette plante se rencontre dans l'Amérique septentrionale. (V. s. in herb. Jussieu.)

* * * Feuilles ailées.

104. SAINFOIN commun. Hedyfarum onobrychis. Linn.

Helyfarum foliis pinnaiis; legominibus monoformais, sautestis; corollarum alis celicima equanticibus; ceale celegora. Linn, Spec. Plan. Vol. 1. pg. 100 pg. vol. 4, pg. 31·1° 48. — Crantz. Aultr. p. 444. — Pollich Pal. 66. 44. — Gount. Jilutr. 48. — Gmel. Tub. 144. — Hoffm. Germ. 460. — Noth. Germ. Vol. 1. pg. 317. — Il. 1311. — Geung. Monfip. 331. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 604. m² 5.

Hedysarum foliis pinnesis, leguminibus subrotundis caulaciis. Hort. Clistort. 365. — Hort. Ups. 131. — Royen, Lugd. Batav. 385. — Sauvag. Monsp. 133.

Hedyfarum caule eredo; foliis pinnatis, cuneatis, glabris; alis calicem aquantibus; lomenis glabris, monospermis, aculeato-dentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1215. nº. 108.

Onobrychis eaule eretho, ramofo; floribus spicatis. Haller, Helv. nº. 396.

Onobrychis. Rivin. tab. 2.

Onobrychis viciafolia. Scapol. Carn. 2. n°. 918.
Onobrychis foliovicia, frullu eckinato, major.
Bauh. Pin. 350.

Polygalon Gefneri, J. Bauh. Hift. 2. pag. 335. Icon.

Caput

Caput gallinaceum Belgarum, Lobel. Ic. 2. p. 81. - Idem, Observ. pag. 527. Icon.

Onobrychis. Dodon, Pempt. pag. 548. Ic.

Onobrychis foliis vicia, frulta echinato, major; floribus dilutè rubentibus (floribus albis). Tournef. Inft. R. Herb. 300 — Magn. Monfp. p. 191.

Hedyfarum foliis pinnatis; leguminibus monospermis , aculeatis. Sauvag. 233.

Onobrychis fativa. Lam. Flot. fr. vol. 2. pag. 652. nº. 623. V. s. Onebrychis incana, foliis longioribus. C. B.

Burfer. XIX , 138.

Vulgairement esparcette, sainfoin-

Ce fainfoin, fi counu par ses usages économiques, dont la culture est si généralement répandue, pouffe des mêmes racines plufieurs tiges hautes d'environ un pied, vertes ou un peu rougeátres, droites, cannelées, peu rameules, gar-nies de feuilles alternes, pétiolées, longues, ailées, avec une impaire; compofées d'environ vingtneut folioles oblongues, pédiculées, linéaires, rétrécies en coin à leur base, obtuses & mucronées à leur fommet, glabres & vertes en deffus, un peu blancharres & pubescentes en deffous, presque pliffées par les nervures latérales, simples, régulières; les pétioles communs sont un peu velus; les pédicules le font davantage; la base des pédoncules est enveloppée par des stipules larges, membraneuses, acuminées, velues, particulierement fur leur dos.

De l'aiffelle des feuilles fortent de très-longs pédoncules droits, pubescens, cylindriques, terminés par un bel épi long de deux à quatre pouces, garni de fleurs nombreuses, sessiles, munies chacune d'une petite bractée (carieuse, subulee. Le calice est velu, divisé à son orifice en cinq longues découpures très-étroites, subulées, inégales. La corolle est purpurire, couleur de lie de vin, rougearre ou quelquefois blanche; les ailes font petites, etroites, à peine aussi longues que le calice. Les gouffes font composées d'une seule articulation arrondie, courte, glabre, dentée, épineule, presqu'en crête de coq, qui ne renterme qu'une teule femence réniforme.

Cette espèce offre quelques variétés, soit dans la couleur de ses fleurs, soit dans la forme de ses folioles, qui font plus ou moins alongées, étroites, prefou acuminées.

On cultive partout cette plante en grand; elle croir naturellement en France, en Angleterre, en Allemagne, dans les fols arides & crayeux, fur les montagnes. * (V. v.)

La facilité qu'a cette plante de croître aifément Botaniane, Tome VI.

fecs & fteriles; l'excellente nourriture qu'elle offre aux bestiaux, l'ont fait employer géneralen ent pour les prairies artificielles, &, quoique d'un rapport fouvent inférieur au trèfle & à la luzerne. bien des agriculteurs préférent le fainfoin ; il produit beaucoup lorfqu'il est seme dans une terre légère, ni trop leche ni trop humide. Dès qu'elle a été préparée convenablement, il faut femer les graines ni trop ni trop peu épaiffes, dans un tems doux, fur une terre qui ne foit pas trop humide, vers la fin du mois de germinal. On regarde . comme avantagenx de faucher le fainfoin, même dès la première année, moins pour le profit qu'on en retire, que parce qu'en coupant les tiges jupérieutes, les racines en prennent plus d'accroiffement; ce que l'on appelle taller. A la seconde année, les tiges pouffent avec affez d'abondance pour pouvoir être coupées deux ou trois fois dans l'année. Il est essentiel de choisir, pour la récolte de cette plante, un beau tems, car elle fèche plus difficilement que beaucunp d'autres fourgrages,

Une prairie en fainfoin peut durer dix ou douze ans dans une terre médiocre, & quelquefois le double dans une bonne terre. Les Mémoires de la Société d'Agriculture de Berne nous apprennent que des fonds fabloneux ont été tellement améliores par des prairies artificielles de fainfoin. que leur rapport a augmenté à un point extraor-dinaire. Depuis que les habitans de Capelen en Suisse ont été obligés, par la disette de soutrage, de convertir leurs communes en prairies de fainfoin, tout v a pris un forme nouvelle; homnies. bestiaux, maisons, champs, tout y prospère vitiblement, dit Valmont de Bomare, tant il est vest que rien n'elt à négliger dans l'agriculture : la plus petite branche est propre à rétablir l'abondar co dans un pays. Lorfqu'on veut semer de nouveau une prairie en fainfoin, la difficulté est de la défricher; on donne comme un moven fimple &c peu coûteux, de couper avec une pelle, fur la fin de l'automne, la couronne des racines; alors le cœur des racines se pourrit pendant l'hiver : elle forme un excellent engrais qui ameublit la terre, & qu'on laboure plus facilement au printems.

On a donné, à ce fourrage, le nom de faint-foin, fainfoin (faint-foin) par excellence, parce qu'il eft en effet celui qui nourrit & engraiffe le plus les beffianx, qu'ils le rechetchent avec une grande avidité. Il produit beaucoup de lait dans les femelles, furtout dans les vaches. Il est cependant très-effentiel de ne pas leur donner cette plante verte, à moins qu'on ne la mêle avec la paille d'avoine; il faut même ne les habituer que peu à peu à celle qui est sèche, & ne leur en donner qu'en petite quantité à la fois : ils la mangent avec trop d'avidité, & elle leur procure tant de fang, qu'on en a vu en danger d'être fuffoqués. Ses fedans toutes fortes de terrains, même dans les fols mences font fort bonnes pour nourrir les poules

les échauffer & leut procurer des pontes plus fré-

Les anciens se sevoience des feuilles de sinfain, fous le nom de plante fluirés, pour résoudre les tauments & les enflures, il se ne exprissionent le sic pour provoquer la sicur. Pilé é Appliqué en cazplasme, il est recommandé comme un excellent réolutif : les similagians de cette y lante ont été mises en useg dans les pratyless. Les feuilles ramassées autres par de la constitue de la character de la pous de service par de la placer de lisé, dont on sir use en place de très placer, de lisé, dont on sir use gen place de très placer de lisé, dont on sir use que par la cette de la placer de lisé, dont on sir use par place de très placer de lisé, dont on sir use par place de très placer de lisé, dont on sir use par place de très placer de lisé, dont on sir use par place de très placer de lisé, dont on sir use placer place de très placer de lisé, dont on sir use placer place de très placer de lisé, dont on sir use placer place de la placer de lisé, dont on sir use placer place de la placer de lisé, dont on sir use placer place de la placer de la sir de

105. SAINFOIN à fleurs blanches. Hedyfarum album. Willdett.

Hedyfarum caule eredo; foliis pinnatis, linearibus s luvius fericei; alis calice brevioribus; lomentis publi: entibus, monoficeruis, aculeato-dentatis. Willd. S, ec. Plant vol. 3. pag. 1216. n°. 109.

Hedyfarum album, W.ldft. & Kitaib. Plant. tat. Hungar.

Quoique rapprochée de l'hedyfaram onobrychis, cette plante en differe par un allez grand nombte de caractères pour en être diffinguée.

Ses tiges font cylindriques, droites, firtles, couveres de polis blanchartes & couchés, garieté de fuil es alternes, altes, périodères, les intra de fuil es alternes, altes, périodères, les inutrantes à laur format, chargèses nel délous de poils fopeux & couchés, Les fleurs font preque falles, aifpoilées en lones épits. Le corolle ef blanche, de la grandeur de celle de l'Acijiron Les pouls fort problectioners, munici de dents en forms d'aiguillons y elles ne renferment qu'une feute femence.

Cette plante ctoît en Hongrie, fut les montagnes calcaires. (Defeript. ex Willden.)

106. SAINFOIN des toches. Hedyfarum faxatile. Linn. Hedyfarum folits pinnatis; leguminibut monofrermis, fulcatis, muticis, corollyrum alis brevissmis,

mis, sulcatis, muticis, corollarum alis brevissmis, scapis subradicatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1059. — Palls, stin. 2. pag. 107. Heiysarum caule ascendente; foliis pinnatis, li-

neasibus, glabris; alis catice brevioribos; lomentis glabris, monospermis, aculeatis. Willd. Spcc. Plant. vol. 3. pag. 1216. nº. 110. Hedy firum foliis pinnatis; foliolis linearibus; le-

guminibus monosfermis, sulcatis, levibus i retalis inequalisms. Gerard, Flor. gall. Ptov. pag. 504.

Onobrychis faxatilis. Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 653. nº. 623. VI.

Onobrychis faxatilis, foliis vicia argustioribus & longioribus, aquifextiensis. Tournef. Inst. R. Herb. 390. — Garid. Aix. pag. 339. — Allion, Nickenb.

Ses racines font dures, ligneuses, profondes, d'un blanc-jaunatre en dedans, brunes & couvertes à leur partie supérieure d'écailles membraneufes : une portion de la tige , recouverte de terre , est egalement écailleuse & ligneuse; la partie qui s'éleve au dessus de la terre est très-courte, glabez, striée, rameuse presque des sa base; ses rameaux sont courts, garnis de seuilles alternes, éparses, nombreuses, longuement pétiolées; la partie inferieure des périoles dépourvue de feuilles : cellesci font ailees, composees de quinze à dix-neuf folioles opposées ou un peu alternes, médiocrement pediculees, linéaires, très étroites, un peu blanchatres, pubescentes, aigues à leur sommet, supporrées par des périoles filiformes, striés, pubescens, munis à leut base de stipules glabres, scarieuses, élargies à leur base, longuement acuminées, rouffatres, presqu'imbriquées par le peu de distance qui existe entre les feuilles; & comme les rameaux font très-courts , & que les pétioles font longs, les feuilles paroiffent comme fasciculées.

Les pédoncules fortent de l'aiffelle des fleure; ils reffemblent presqu'à des hampes ; ils sont droits, filiformes, plus longs que les feuilles, ffriés, prefque plabres, terminés par un épi gréle, peu garni, chargé de fleurs alternes, presque sessiles; les inférieures plus écarrées, fort petites, munies à leur base de petites bractées scarieuses, subulées. Le calice se divise en cinq dents longues, égales, sétacées, roides, toutes inférieures; la lèvre ou partie supérieure est constituée par une membrana comte, blanchatre, tronquée, finement crénelée; les ailes de la corolle sont courtes, mais un peu plus longues que le calice; la carène est presque de même longueur que l'étendard. Le fruit est une gouffe glabre, à une feule femence, fillonée, he-riffée de quelques petites pointes peu fenfibles; les dents perfittantes & subulées du calice la font paroitre comme épineuse.

Cette plante croit fur les rochers calcaires dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Nice, dans la Sibérie. Je l'ai recueillite dans les environs d'Aix x (V.v.)

107. SAINFOIN du Caucale. Hedyfarum petraum, Willd.

Hedyfarum coule erdiisfulo; folii pinnatis, oblongo-lancolatis, glabris; alis calice duplo longioribus; lomentis pubeficitiss, monosfermis, dentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1217-12. 111. Hedyfarum petraum. Matfehall. ab Bierberflein, Caucsi. Taut.

Cette espèce, qui a de très-grands rapports

avec l'hesyfarum faxatile, par fes tiges beaucoup plus alongées, par fes folioles lancéolées, par fes corolles blanches, par les ailes une fois plus longues que le calite, & par le caractère de fes gouffis.

Ses tiges font droites, Jongurs, rameufes, garties de feuilles atternes, ailees, compofere de foiloles toblongues, Jancelofes, glabres à leuns deux faces, entréers, oppofées, prefique feffiles. Les fleurs font difpofées en épis alongés ; les corolles forn blanches, d'une grandeum médiores; les ailes gouffes four puberferners, à une feule femence, dentées à leurs bords.

Cette plante croît sur le mont Caucase, dans les terrains pierreux. 3: (Descript. ex Willd.)

to8. SAINFOIN cornu. Hedyfarum cornutum.

Hedyfarum foliti pinnatit, linearibus; leguminibus monofpermis, levibus; caule fruticofo, pedunculis perificati fpinofis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1060. — Pallas, ltin. vol. t. pag. 442. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1219.

Onobrichis orientalis, flutescens, spinosa, tragecanthe facie. Tournes. Coroll. 26. Iter. vol. 2. pag. 108. tab. 108.

Cette plante a l'aspect de l'astragalus tragacancha, par la dureté de ses rameaux & la conversion des pédoncules en pointe épineuse.

Ses tigus font baffe, ligneufes, glabres, épaiffes, de couleur brune, dividesen traneaux courts, trèsdiffus, nombreux, difpofés en buildons torrueux, garnis de feuilles stetnens, periolées, saifes, compofies de fepr à neuf foiloiles oppofées ou alternes, prefique fedities, fermes, très-étroites, lineaires, arctieres, aspect à leur commats, égèteleur juneufe, munit à leur bate de deux fipules fort petites, membraneufes, élargies inférieurement, acuminées à leur fommes.

Les fleurs font disposées alternativement for est podocules courte, attilizares ; ordes, fimples, fobilizires, mucronés ; & formant, après la chute des fleurs, de longue épines perfaitantes, inbadient de la companie de la companie de la companie de la companie de families, é caranti formenint de armanua. Ils founçantes des fleurs per déciblées, placées un peu au defous de leur forment de ment. Les caliers formen for peuties, prefaige plabres, un peut de des des leur forments de la companie de l

Cette plante croît dans l'Orient. M. Labillardière l'a recueillie dans la Sytie, & a bien voulu nous en communiquer un exemplaire. h (V. f.)

109. SAINFOIN tête de coq. Hedyfarum caput galli, Linn.

Hedyfaram foliis pinnatis, leguminibus monospermis, crista dantibus fabulatis; atis brevissimis, caule disfuso. Linn. Syst. veget. pag. 676. — Kniph. Centur. 9.11°. 44. — Desfont. Flot. atlant. vol. 2. pag. 178.

Hedyfarum caule erello, foliis pinnatis, oblongis, glisbis; alis caite brevioribus; lomentis monospermis, aculeatis; crifts dentibus subulatis, spinosis. Wild. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1217. n°. 113.

Hedyfarum foliis pinnatis; ped inculis subtrifloris; floribus alternis, sessilibus, subspicatis. Gouan, Flor. monsp. 195. & Hort. 382.

monsp. 195. & Hort. 382.

Hedyfarum foliis pinnatis, legaminibus aculeatis ç
corollarum alis minimis, calice brevioribus. Getard,

Flor. gall. Ptov. pag. 504. no. 4.

Oxon. Hift. 2. S. 2. tab. 11. fig. to.

Hedyfarum foliis pinnatis, leguminibus monospermis, aculeatis; petalis equalibus. Linn. Spec. Plant.

Onobrychis caput galli. Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 65t. nº. 622. II.

O. obrychis fruitu echinato, minor. C. Bauh. Pin.

350. — Tournef. Inft. R. Herb. 390. — Schaw. Specim. nº. 430. Chput gallinaceum minus. C. Bauh. Prodr. t49. Onobrychis major, fruilu echinato, minore. Morif.

On diftingue cette espèce aux épines droites & fimples dont ses gousses sont armées; en quoi elle diffère de l'herépjarun crifia gall'i, qui lui ressemble beaucoup, mais dont les épines sont plus larges, un peu denticulées; les gousses plus fortes.

Ses racines font dures, gelles, blanchiters; les unes cluels produiterp lujuters tiegs challes, les unes tout-i-fait couches, d'autres plus ou moins retues, grêtes, inférentes publecentes, personne publecentes, personne de l'utilité produites, alteres, compôtés d'ons à truite foliales opportes, pricque feilles, petites, linéaires ou un peu ovales, boutes ou tronquêtes à l'util fomant, quelquefois l'égéremen échancrées, avec une petite point autre d'utilité produites de l'utilités à l'utilités, unaites de durait fichancrure gibbes, centiers, unaites de peur letrécies à leur blate, les périoles garnis de litypules ovales, fecturiers, securimes publes conditions de l'utilités de l'u

Les pédoncules sont axillaires, ordinairement plus coutts que les seuilles avant l'époque de la fluraison, plus longs à la maturité des fruits, finoles, folizités, gattis de fleuts absentes, pos monbreutés, pedicules, dont le calice el pubefcent, diviré en cinq découpures longues, fétacent, diviré en cinq découpures longues, fétacéses. La corole de pietre, de couleur violente, à peine plus longue que les divisions du calice; les un peu plus long que la carbee. Le fruit el flu un peu plus long que la carbee. Le fruit el flu puis longues de la carbee, la fruit el flu juin de la bendé, autre, armaçue à fes deux l'ind de la boeds, armée d'émisses, un peu arquèe à l'un de la boeds, armée d'émisses, un peut arquèe à l'un de la boeds, armée d'émisses, puis peut années, les magles et comprises, (fublies), gattel, ordinairement diportes, de chaque côté, fur trois range.

Cette plante croît aux lieux sériles & montueux dais les départemens méridionaux de la France. M. Desfoutaines l'a également recueillie sur les collines des environs d'Alger. O (V.f.)

110. SAINFOIN ciête de coq. Hedyfarum erifta galli. Linn.

Hedysarum follis pinnatis, leguminibus monospermis, aculeatis; erifta laeiniis lanceolatis, denticulesis. Linn. Syst. veget. pag. 563.

Hedyfarum caule treelo, foliis pinnatis, oblongis, glabris; petalis subsqualibus; lomentis monospermis, acaleatis; erifa dentibus lanceolatis, denticulatis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1218. to. 114.

Onobrychis erifta galli. Lam. Flot. franç. vol. 2. pag. 652. nº. 623. lil. Onobrychis, feu caput gallinaceum minus, fruitu

maximo, infigniter echinato. Triumf. Obferv. 65.

— Tournef. Inft. R. Herb. 390.

Onobrychis minor, fraffu echinato, majore, Morif.

Oxon. Hift. 2. 5. 2. (ab. 11. fig. 11.

Cette efpèce, très-rapprochée de l'hév/yerum exput gelli ; se'n diffingue par fix sil curs ordinairement moins nombreufes, furrout par fes fruirs beaucoup plus gros, xè dont le cotte extérieur eff furmonte d'une membrane découpée en créte de coq, dont les découpers, au nombre de trois ou quatre, font l'néaires, lancéolées, denticult es.

La plupart de fix tiges font droites, hustes d'érviron nu pied de mi, jermes, fittées, gibbes, médiocrement rameufes, garnies de quitre out her périodes propriés de quitre out de réprés filoites appeale et quitre out de réprés filoites appeale prittes provent marconées, sigués à leur bles, prottes provent marconées, sigués à leur bles, prottes vertes à leus deux faces, gibbes en deffus, un tentre de leur de leu

Les fleurs font petites, alternes, presque sessiles,

disposées en épis coutts à l'extrémité d'un lorg padoncule axillaire, droit, folitaite, firie, lege. rement velu, plus long que les fauilles; quelquesuns cependant font beaucoup plus courts. Le calice est divisé profondément en cinq découpures très étroites, inégales, subulées, aigues, velues ou ciliees à leurs bords, un peu plus longues que la corolle : celle-ci est petite, de couleur violette, composée de pétales presqu'égaux. Le fruit est une goutle ovale, médiocrement comprimée, à une & même deux semences prosque noires, un peu échancrées en rein, renfermées dans une feule loge : cette goulle est tronquée à son côté intérieur, arquée à l'extérieur, qui est en même tems surmonté d'une forte crête ou arête plane, dute, épaiffe, divifée à fes bords en trois ou quatre parties profondes, linéaires, lancéolees, armees à leurs botds de petites dents ou pointes courses, épineuses; la face, tant supérieure qu'inférieure de chaque gousse, est marquée de plusieurs cavites pubescentes, dont les bords sont armés d'épines inégales, plus courtes que celles de la carène, quelquefois legetement denticulées à leuts bords. Cette espèce croît aux lieux stériles, dans les

contrées méridionales de l'Europe. On la trouve également dans les départemens du midi de la France. O (F.v.)

tti. Sainfoin à crinière. Hedyfarum crinitum. Linn.

Hedyfarum faliis pianastis, racemis longis, stepsminibus inflexis, caule franticofo. Linn. Syft. veges. pag. 677. n°. 65. — Mantiff. 1c2. — Burm. Florsind. tab. 56. — Wilden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1118. n°. 115.

Ceure espèce ressemble tellement à l'hedysarum lapopodioides par les parties de sa fructification, qu'il seroit presqu'imposible de l'en distinguer sans ses seuilles ailées & ses folioles très-grandes.

Ses tiges font ligneuses, presqu'arborescentes, droites, hautes, garnies de feuilles alternes, ailees, composées de cinq folioles oblongues, glabres, réticulées à leurs deux faces, inégales à un de leurs côtés, longues de trois à quatre pouces, munies, à la base des pétioles, de deux tripules affez grandes, lancéolées, aigués. Ses fleurs font disposées en grappes alongées; chaque fleur portée fur un pédoncule particulier, capillaire, très-velu, fortement tecourbé après l'époque de la floraison. Les trois plus grandes découpures du calice font filiformes , très - pileufes , fortement réfléchies ; elles cachent en eutler une petite gouffe liffe , ridée, luisante, d'un beau noir, qui se perd au milieu des nombreux pédoncules recourbés, & prefque confondus les uns parmi les autres ; de forte que ces fleurs offrent alors, par leur enfemble, une forte de crinière touffue : les femences fout brunes, luifanses, oyales.

Crete plante croit dans les Indes orientales. To (V. f. in herb. Juff.)

112. SAINFOIN chevelu. Hedyfurum comofum.

Hedyfarum foliis pinnatis, lanceol sis; racemis clongatis, cylindricis; caule fraticofo. Vahl. Symb. 2. pag. 84. — Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1219. 8°. 116.

Cette plante a des rapports avec l'hédyfarum erinitum; elle en diffère par les feuilles plus lomgues & plus érroires; par les grappes plus effilées, terminales, garnies a leur fommet de bractées mêlées en forme de cheveux.

Sra iges fon prefque lignoufes, divifées en ramau velus, anguleur, alteres, garins fe trailler pétiolérs, allers, a vec une fraparse; compositées présidents, allers, a vec une fraparse; compositées planchélese, prefqué fagles, fongues de huis à neut lignes és plus, gaibors à leurs deux faces, acticales, importer sour altern bord, sevenies, acticales, importer sour les pariels retractours, bairfiels de poils for peris, munis chacun à leur bord de ésux flupiles (ballets, plus longues que, ces périoles : celles de deux flupiles (ballets, plus longues que, ces périoles : celles de que des de proviece droites.)

Les fleurs font dispofées en grappes droites, per minales, longues de fept à luit pouces, garnier à leur partie flupérieure de plusieurs braziées lancées, prolongées à leur former en un filament (étacé, trois se quarre fois plus long que les fleurs: celles-ci font rést-approchées, glupportées par des pédoncules parriels très-courts. Les fruits n'ont pas érés obler-ties.

Cette plante croît dans les Indes orientales. To (Descript. ex Vahl.)

113. SAINFOIN à flours touffues. Hedyfarum confereum. Destont.

Hedyfarum foliis pinnatis, foliolis fubtus nervofis, ellipticis; racemo confero, pedunculis folio longioribus, legumine monofpermo. Desfont. Flor. arlant. vol. 2. pag. 178.

Hedyfarum caule procumbente, foliis pinnatis, ellipticis, pubefemibus; racemo ovato, lomentis monospermis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1217. no. 112.

Ses tiges naissen cousses des mêmes racines; elles sour couches ou en partie relevées, pubercertes, strietes, longues d'environun pied, garnies de fuilles périodes, a literes, ailées, composses de foiloles nombreuses, retè-rapprochèes, pubercentes, ellipriques, obuties à leur sommes, titriés à leur face inserieure, longues de quatre à cinq lignes, Jarges de trois, munies, à là basé de leur

pétiole, de stipules sèches, scarieuses, ovales, aigues.

Les pédoncules foot, les uns fituée dans l'ailfielle d. 8. Hunt, ples autres à l'erremité des ramount, lesancoup plus longs que les feuilles phrés, a de fleur précipe feifiles, displosées en grappes ferrées, épuilles, ovales, longues d'environ un pouce, munies de bardies for petites, féches, a la fon orifice en cinq découpues fétreées, le des à lon orifice en cinq découpues fétreées, la fonconfice en d'une de l'environne de la grandour de celle de l'anc couleur de rofe très-gradule, de la grandour de celle de l'éxéforme nosipolit; i commerce, de commerce que que pour le control de la grandour de celle de l'accéptame nosipolit; i commerce, de commerce de l'environne de la grandour de celle de l'accéptame nosipolit; i commerce, de commerce de l'environne de l'environne de la grandour de celle de l'accéptame nosipolit; i commerce, de l'environne
Cetre plante croît dans le fable aux environs de Sbiba, proch! Tunis, où elle a été recueillie par M. Destonraines. 4 (Defeript. ex Desfont.)

114. SAINFOIN veine. Hedyfarum venofum, Desfont.

Hedyfarum faliolis venofis, infernè villafis; feapo folis longio e; legaminibus circinnatis, dentatis, fpinofis, monofermis, villafifimis. Desfont. Flor. atl. vol. 2. pag. 179. tab. 201.

Hedyfarum acaule, foliis pinnasis, fubrotunduellipticis, fubris villofis; lomentis monospermis, orbiculasis, margine dentatis, villofis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 2213, nº. 103.

Jolie espèce, bien distincte par ses corolles jumes & par ses gousses non arriculées, à une seule semence, arrondies & garnies à leurs bords de dents sines, épineuses.

Ses tiges font extrémement courtes ou prefqueimulles, elles fupportent des feuilles préque adicales, étendues, périolées, ailées, compofies de foities feffiles, au nombre de fepr à treize ; oppofées, ovales, médiocrement arrondés ou ellitiques, longues d'environ un demi-pouce fiir quatre lignes de large, velues en deffous, marquées à leur face fupérieure de veines purpurines.

Du milieu des feuilles s'él-levent des pédoncules finglies, logs d'evriron un demi-pied, pubefcess, plus lones que les feuilles, qui supporrent
ces plus lones que les feuilles, qui supporrent
ces faurs préque felifies, disposée en un epi
constant de la commandation de la commandation de la commandation
constant de la commandation de la grandeur de celle
de l'Ardylarum anosphée, à el la grandeur de celle
de l'Ardylarum anosphée, à le brandeur des celle
de l'Ardylarum anosphée, à l'est andre
de vienne purparites : il lui fuccède une grouffe en
arcticule; pendance, comprimée, jurgé deviven
quarticule; pendance, comprimée, jurgé deviven
quarticule; pendance, comprimée, jurgé deviven
quarticule; pendance à comprimée, jurgée deviven
promise de la conceint en qui se feuil de france.

In concein en un service de premere.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines

fur les montagnes de Sbiba, proche Tunis. z (V. f. in herb. Juff. & Desfont.)

115. SAINFOIN nain. Hedyfarum pumilum. Linn.

Hedyfarum foliis pinnatis; caule fuffruticofo, coro larum alis vexillo, vexilloque carina brevioribus, legaminibus monospermis. Linn. Syft. veget. pag-676, nº. 60. - Mantill. 448. - Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1213. nº. 102.

C'est un fort petit aibriss-au, dont les tiges ont à peine trois à quitre pouces de hauteur : elles sonr glabres, rameuses, garnies de femilles pétiolées, alternes, ailées, avec une impaire, de la longueur des tiges, composées de folioles presque feffiles, ovales, oblongues.

Les fleurs sont disposées en un épi glabre. Leur calice est d'une seule pièce, lisse, terminé à son orifice en cinq dents courtes, subulées. La corolle a fa carène ample, large, très grande, fort obtufe; l'étendard est de moirié plus court que la carène : les gouffes ne sont point articulées ; elles ne contiennent qu'une feule femence.

Cette plante croit naturellement en Espagne. 5

116. SAINFOIN à gousses orbiculaires. Hedyarum circinnatum. Willden.

Hedyfarum eaulescens , erellum; foliis pinnatis , oblongis; lomentis monospermi, orbicularis, reticu-latis, margine dentatis, pubescentibus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1213. no. 104-

Onobrychis orientalis , galega foliis crellior ; floribus lineis purpureis, utrinque reticulatis. Touinef. Coroll. 26.

Onobrychis major, frudu alato, Buxbaum. Centur. 2. pag. 38. tab. 42.

Cette plante paroît avoir de très-grands rapports avec l'hedyfarum venofum; peut-être n'en est-elle qu'une variété dont les tiges sont plus élevées, les ailes de la corolle beaucoup plus courtes; mais les fruits sont presque les mêmes, excepté que les poils qui les recouvrent, sont fi fins & fi courts, qu'ils ne tont bien vifibles qu'avec le fecours d'une loupe.

Ses tiges sont droites, peu rameuses, chargées de quelquespoils roides, garnies de feuilles périolees, alternes, ailées, ave c une impaire; composees d'environ onze à treize folioles oblongues, glabres à leur face supérieure, pubescentes en deffous, mucionées à leur sommet, entières à leurs bords, munies, à la base des périoles, de stipules ovales.

Les fleurs sont disposées en grappes très-longues, fituées dans l'aisselle des seuilles; le calice est presque tubulé, divisé en cinq dents à son orifice. La corolle est marquée à ses deux faces de lignes purpurines, dispolées en réseau; les ailes sont lan-

SAI céolées, un peu plus courtes que le calice; les gousses orbiculaires, artondies, à une seule articulation, réticulées à ses deux faces dans son milieu, pubescentes, environners d'une membrane en forme d'aile, finement denticulée à les bords.

Cette plante croir en Orient, dans la Cappadoce. & (Descrips, ex Willden.)

117. SAINFOIN de Tournefort. Hedyfarum Tourneforuit, Willden.

Hedyfarum eaule erecto, pubefente; foliis pinnatis, o'longo-lanccolatis, fi:tin canis, pubeficati-bus; alis falcaris, calice longioribus; lomentis mo-nofpermis, vilofis, articulato-falcatis, densatis. Wilden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1214. no. 105.

Onobrychis orientalis , incana ; flore luteo ; fructu mayno, radiato. Tournef. Coroll. 26.

Ses tiges sont droites, pubescentes & blanchârres, divifées en rameaux alternes, garnis de feuilles alternés, pétiolées, ailées, composées de folioles opposees, presque sessiles, oblongues, lencéolées ou un peu ovales, pubefcentes à leurs deux faces, blanchâtres & velues en deflous, entières à leurs bords, munies, à la base de leur pétiole, de stipules oblongues, acumioées.

Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, beaucoup plus loogues que les feuilies; les calices font velus, monophylles, divifés en cinq dents aigues à leur orifice, la corolle est jaune, de la grandeur de celle de l'hedyfarum coronarium ; les ailes sont petites, un peu courbées en faux, plus longues que le calice. Les gouffes n'ont qu'une feule articulation très-velue, orbiculaire, echancrée en faux à un de ses côtés , dentée à ses bords , couverte à ses deux faces d'aiguillons foibles, épars, faitlans hors d'un duvet lanugineux : il n'y a qu'une seule semence médiocrement réniforme. Cette plante croît dans l'Arménie & le Le-

vant. 7 (V. f. in herb. Juffien.) 118. SAINFOIN de Pallas. Hedyfarum Pallafii,

Willden.

Hedyfarum eaule eredo , villofo ; foliis pinnatis , ovatis, subtus comentosis; alis obiusis, ealice brevio-ribus. Willden. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1214, nº. 106.

Hedyfarum buxbaumianum, Pallas, Nov. Act. Petrop. 10. pag. 316.

Ses tiges sont très-velues, tontes couvertes de poils roides, étendus; garnies de feuilles alternes, ailées, avec une impaire; composées de felioles opposees, presque fettiles, ovales, verres, presque glabres en dessus, velues, tomenteuses & blanchâtres en deffous, munies, à la base de leur pétiole, de flipules oblongues, acuminées.

Les fleurs sont disposées dans l'aisfelle des feuilles, en grappes plus longues que les feuilles ; les acites sont tubulés, divisée à leur orisée en cinq dents aig es. La corolle est de couleur jaune, traversée par des veines purpuines ; les ailes soutoblongues, obtusés, plus courres que le calice.

Cette plante, d'aprèt Wil-lenow, ne peut le proportet à l'evoyèté major, fanta alore, Bux-barn. Centur. 2, pag. 38. tab. 43, que Pallas rete n'éponyanie. La plante dont il el lei quellion en ditter par les tiges veltes, par les foliolète en ditter par les tiges veltes, par les foliolète fie de l'entre de l'

Cette espèce croit dans la Chersonèse taurique. ;
(Descript, ex Willden.)

119. SAINFOIN élégant. Hedyfarum coronatum. Willden.

Hedyfarum eaule ereilo, flexuofo, pubefeente; foliis pinnatis, ovaits, enfredatis, fabius camo-pubefcentibus; alis lanecolatis, carnad duplo brevioribus; lomentis monospermis, femiorbiculatis, villofis, aculeatis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1215. nº, 167.

Cette espèce a de très-grands rapports avec Thedysarum Tournefarii & l'hedysarum Pallassi; elle dissère de l'un & de l'autre par les gousses à demiorbiculaires, par ses seuilles bien plus petites, & par ses tiges bien moins velues, aims que prepunfeurs autres caractères qui lui sont particoliers.

Sex tiges sont droites, roides, cylindriques, firites, un peu Benzueles, glabbes à leur parie intérieure, pubescentes vers leur sommer, rameucles, garines de feuilles pétioles, alternes, allées, composées de foiloiles au nombre de fept à neur, poposées, précique sélities, ovales, acaminées à leur sommer, entières à leurs bords, se leur sommer, entières à leurs bords, se bunchitres en deffous, munier à la bute de leur pétiole de stipules sêches, membraneuses, oblongues.

Les fleurs font disposées en grappes très-longues, fitutés dans l'aisselle des fruilles. Leur calice est presque tubulé, à cinq denns aigues. La crolle a des alies lanceoldes, plus longues que le calice, de moitié plus courtes que l'érendard. Les fruits sont formés par une gousse à une sele articulation orbiculaire, tronquée à un de ses côtes, velue, réciteulée à ses deux fices, a armée d'aiguil-

lons ouverts, alongés, inégaux : ces gousses ne renferment qu'une seuse semence.

Cette plante croît naturellement dans la Galarie & le Levant. 7 (Descript. ex Williden.)

120. SAINFOIN à bouquets. Hedyfarum coronarium. Linn.

Hedgarum feliz pisneiz; legwiniska eristelati, er eliter, sadis, redis; caule eiffole Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 10;8.— Hort. Cliff. 36; ... Hort. Upil. 23; ... Greyen, Lugd. Bar. 36; ... Miller, Dich. a.* t. ... Kniph. Centur 3; n.* 4; ... — Dersont. Flor. arlant. vol. 2. pag. 176. — Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 66; n.* 65; l. l... — Gouns, Hort. Monfp. 381. n.* 3; ... — Gerard Flor. gall. Prov. pag. 63; n.* 2; ... — Gerard Flor. gall.

Hedyfarum eaulefeens, diffafum; foliis pinnotis, fabrotundo -ellipticis; lomensi articulis fabrotundis, aculcatis, mudis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1209. nº. 94.

Hedyfarum elyteatum, fore Suaviter rubente. Tournet. Iust. R. Herb. 401. — Schaw, Specim. n°. 307.

Onobrychis semine clypeato, aspero, major. C. Bauh. Pin. 350.

Onobrychis altera. Dodon. Pempt. 549. Icon.

Hedyfarum alterum, elypeatum, Lobel. Icon. 2, ab. 77.

Astragulus romanus, five hedysarum elypeatum; filiqui asperà I. Bas h. Hist. 2. pag. 333. Icon. t. 2. Hedysarum elypeatum. Getard, Hist. 1135. Icon. Park. Theatt. 1087. Icon.

Hedyfarum. Rivin. 1. tab. 98.

Hedyfarum foliis pinnatis , leguminibus articulatis, Sauvag. 233.

Onobrychis articulato femine, afpero, clyreato. Morif. Oxon. Hift. 2. §. 1. tab. 11. fig. 7. Vulgairement fainfoin d'Espagne.

C'est une très belle espèce, remarquable par ses beaux bouquers de sieurs d'un rouge agréable, &c pat ses folioles grandes, bordées de blanc.

Set tiges font droites, un peu fletueufe à leur partie luprièture, glabres ; nomelees, flirées, médioctement zameufes, hauters d'un pied & dem, de deux pieds, gamtes de freuilles alternes, alieste avec une impaire ; compofées de fapt on neui foiloids ovales, oppofées, à peine velurs, gaféric celides, pulpeufes, verrers à leurn drun faccs, un pour partie de la composée de production per partie par le partie de la composée de production per partie par le partie de la composée de production per partie par le partie partie par le partie par le partie par le partie partie partie partie par le partie pa

nairement plus grande; les pétioles pubescens, munis à leur base de stipules lancéolees, aigues.

Les pédoncules sont axillaires, cylindriques, refinis, beaucoup pals longs que les feuilles, simples, routes, termines pat un bel épi long de deux pous entreires, touths, composé de Burst nombreules, pediculères ou préque sétifies, garines à la la minie en cinq découpres séraces, précip suiti à lan onitée en cinq découpres séracées, traiges, La corolle et d'un rouge et ja, quelquelois blanche; l'etendard est plus long que la carber, et de deux allés etroites, et amoins autrolles et la sertuctions variables en nombre, unotains, comprimées par tiples en nombre, a moint, comprimées par tiples en contrôls.

Cette plante croît naturellement en Italie, à Malte, sur les côtes de Barbarie, & dans les départemens méridionaux de la France. * (V. v.)

On cultive cette belle espèce dans les jardins parmi les fleurs de plate-bande, où elle produit un très bel effet. Elle est aufin excellente pour la nourriture des besliaux, & on en sorme, dans plufieurs contrées de l'Europe méridionale, des prairies artificielles.

121. SAINFOIN luifant. Hedyfarum nitidum.

Hedyfarum caulescens, foliis pinnasis, ellipticis, tomentosis, sericeo-nitidis; lomenti articulis levibus. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1205. nº. 85.

Hedyfarum orientale, argenteum, flore luteo, filique glabra. Tournef. Coroll. 27.

Ses tiges (ont prefque lignouses, comeneuses, d'un blanc de neige, garnies de feuilles pénioles; alternes, silées, avec une impaire; composées de once à treizes folloles petites, médiocrement périolées, ellipriques, tomenteuses à leurs deux faces, mais plus particulièrement à leur face inférieure; blanchatres & foyeuse en dessu, longues d'environ un demi-pouce, vich-efroites, garnies, à là basé de leur périole, de stipules séches, brunes, y velues, juncolées, a sigue humes, y velues, juncolées pas igues d'environ de la production de la producti

Les fleurs font difjorfess en grappes dans l'aiffelle des feuills on al l'extérnité des rameaux, portées fur un pédoncule commun plus long que les feuilles, & chacum d'elles pédicel lée; ces pédoncules, tant communs que partiels, font rapprochés, cant communs que partiels, font rapprochés, cet d'tonneux, à cinq découpures laurcée, aigues, La corolle efl jaune, le fruit cft une goulfe compofée de plusfeurs articularions liffes.

Cette plante croît naturellement dans l'Arménie. 4 (V. f. in herb. Juff.) 122. SAINFOJN à fleurs variees. Hedyfarum va-

Hedyfarum caulescens, foliis pinnatis, ellipticis, acutis, subtùs tomentosis; lomenti articulis asseris. Willd Spec. Plant. vol. 3, pag. 1206, n°. 86.

Hedysarum orientale, incanum; flore vario, magno; filiqua aspera. Tournet. Coroll. 27.

Ses tiges font afcendantes, ftriées, blanchaires & tomenteules, garnies de fruilles periolées, alternes, ailées, avec une impaire t composées, alternes, ailées, avec une impaire t composées, colliptiques, obtufés ou un peu aigués, velues, pubeficentes à leur face fupérieure, blanchaires & tomenteufes en deflous. Les pétioles font munis à leur bafe de l'étuples vaginales & membraneules.

Les Reurs font difociées en grappes dans l'aisfelle des feuilles ou à l'extrémité des rameaux , supportées par des pédoncules communs prejque trois fois plus longs que les seuilles. Les calices sont pubéccens , courts , campanules , à cinq denrs aigués ; la corolle est grande , variable ; les gousses divisées en arriculations hérisflées d'afopénisées divisées en arriculations hérisflées d'afopénisées.

Cette plante croît dans le Levant, en Arménie. 7 (V. f. in herb. Juff.)

123. SAINFOIN à feuilles de féné. Hedyfarum fennoides. Willden.

Hedysarum frutestens, foliis pinnatis; foliolis alternis, glabris, obovatis, retusti; ratemis axillaribus paucisforis, lomenti articulis acustatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1207. nº. 38.

C'est un arbriffeau dont les rameaux font gibptes, flriés, marques dans leur vieilles de cictrices occasionnées par l'impression des feuilles lis font garais de feuilles alerenes, ailées, aveile un impaire; composées de quinze à dix-neuf foilolès alternes, glabres, en ovale renversé, obrafes, médiocrement pédicellées; les petioles munis à leur bies de flipules lancéolèse.

Les pédoncules font longs, atillaires, terminés par une grappe composée de trois, quatre ou cinq Bruss, chacune d'elles (upportée par un pédoncule partie alfac, long, mani vers fon milieu de deux brazèles lancéolèes. Le calice est monophylle, dviél à fon bord en ten qué écoupures lancéolées, plus courtes que la corolle. Le fuit est une goulée de trois atticulations oblongues, armées d'aisuillons.

Cette plante croît dans les Indes orientales. 5 (Descript. ex Willden.)

124. SAINFOIN à fleurs incarnates. Hedyfarum incarnatum, Thunb.

Hedyfarum foliis pinnatis, exflipulatis, fubtus incanis;

incenis; caule erello; floribus racemofis, cernuis, Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1209. nº. 92.

Hedyfarum incanum. Thunb. Flor. jap. p. 189. Cette espèce, qui a beaucoup de tapports avec

l'hedyfarum objeurum, en diffète principalement par la privation de flipules.

Ses tiges sont herbacées, cylindriques, purpurines, droites, glabres, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, avec une impaire; compofécs de fepr à neuf folioles légérement pédiculées, oblongues, aigués, entières à leurs bords, mucronées à leur sommet, vertes à leur face supérieure, glabres, blanchattes en desfous, trèsouvertes, longues d'un pouce; celles du haut un peu plus grandes. Les fleurs sont disposées en grappes axillaires, longues de fix à fept pouces; les pédoncules inclinés; la corolle de couleur in-

Cette plante ctoit au Japon. (Deferiet, ex Thunb.)

125. SAINFOIN de Crimée. Hedyfarum touricum, Pallas,

Hedr furum caulefcens, crestum; foliis pinnatis, lunccoluto-linearibus, fubrus pubefcentibus; lomenti articulis subrosundis, scabriusculis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1208. nº. 91.

Hedyfarum cauricum. Pallas, Nov. Ad. Petr. to. Pag. 315.

Ce sainfoin produit de la même racine plusieurs tiges presque fimples, ou munies d'un on deux rameaux au plus, droites, hautes d'environ un demi-pied, blanchâtres, couvertes de poils couchés, garnies de feuilles alternes, pétiolées, ailées, avec une impaire; composées de treize à dix-sept folioles linéaires ou linéaires-lancéolées , vertes & glabres à leur face supérieure, blanchatres & chargées en deflous de poils couchés, munies, à la base des pétioles, de stipules scarieuses, lancéolées, connées & vaginales à la base des tiges.

Les fleuts sont disposées en grappes axillaires à l'extrémité d'un pédoncule droit , fimple , folitaire, qui surpasse plusieurs fois la longueur des feuilles. Le fruit est une gousse composée ordinairement de trois arricularions recouvertes par la corolle. Ces arriculations font arrondies, couvertes de poils blanchatres, marquées de tides liffes & transveries.

Cette plante croît dans la Crimée. Elle varie à feuilles linéaires & à feuilles laucéolées. » (Defersx Willden.)

126. SAINFOIN de Suiffe. Hedyfarum obseuram.

Hedyfarum caulefcens , flexuofum ; foliis pinnaris, Botanique, Tome VI.

ovatis, glabris; racemis axillaribus, bralleis peduxculo longioribus, articulis lomenti penduli plabris. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1208. nº. 90.

Hedyfarum foliis pinnatis; flipulis vaginalibus; caule ereilo, flexuoso; floribus racemosis, pendulis, Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1057. — Groel. Sibir. vol. 4. pag. 29. tab. t2. - Jacq. Flot. auftr. tab. 168.

Hedyfarum alpinum. Jacq. Hort. Vind. 266.

Hedyfaram caule eretto, ramofo; foliis ovatis; filiquis pendelis , levissimis. Hallet , Helv. edit. 2. nº. 395. tab. 11.

Hedyfurum (controversum), foliit pinnatis; fiipulis vaginalibus; foribus racemofis, & legeminibus articulatis, glabris, pendulis. Crantz, Aultt. pag. 425. rab. 2. fig. 3.

Hedyfurum alpinum. Lam. Flot. franç. vol. 2. pag. 664. nº. 635. L.

Afragalus caulescens , erettus ; flipulis vaginalibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 756.

Aftragalus caule eretto , ramofo ; frica purpurea , nitente , terminato. Haller , Helv. edit. 1. no. 567. tab. t4.

Onobrychis semine elypeato, levi. C. Bauh. Pin. 350.

Aftrogalus alpinus , helveticus. Schenz. Iter. 2. pag. 330. - Comm. Litt. Nor. 1736. pag. 101.

Hedyfarum alpinum, filiqua levi; flore purpuree, caruleo. Tourn. Inft. R. Hetb. pag. 401. Onobrychis clypeata, levis. C. Bauh. Prodr. 149.

Linné regarde cette planse comme très-diffétente de l'hedyfarum alpinum (voyer cette espèce), uoique Crantz & quelques autres botanistes no foient pas de fon avis-

Ses racines font très-longues , rouffatres , étendues : il s'en élève une & quelquefois plufieurs tiges droites ou un peu flexueuses, torses, glabres, ftrices, hautes d'un demi-pied ou d'un pied, médiocrement tameules, garnies de feuilles longues, alternes, ailées, composées de quinze à vingt - une folioles opposées, sessiles, ovales, oblongues, entières, obtuses à leurs deux extrémités, vertes & glabres à leurs deux faces, agréablement veinées, munies, à la base des pétioles, de flipules membraneuses, vaginales, rouffatres, à demi-amplexicaules.

De l'aiffelle des feuilles sortent des pédoncules au moins aufa longs que les feuilles , droits , ffriés, blanchattes , velus , folitaires , terminés par un épi de fleurs pédonculées, pendantes, garnies à leur base de bractées presque filiformes, membraneufes, bezucoup plus longues que les pédoncules partiels, couffatres; couvertes de lones poils blancs. Le calice est ute-vels , divisé en rinq d'coupures etroites, inégales, affea semblables aux bracé-es, mais plus courtes. La croile est bleasite ou pranier just deux aites sons fort petites, plus lon la crière. Le fitte de la croile est deux aites sons fort petites, plus lon la crière. Le fitte et une positi composité d'articulations peu nombreuses, indérenminés, ovales, comprimes, veinees, publicéense dans leur jeun-sife, glabres à l'époque de la maturité, renfermant uns (eus femantes.

Certe plante croît en Suisso, dans les Alpes, dans la Savoie & l'Autriche. 7 (V. f.)

127. SAINFOIN de Sibérie. Hedyfarum alpinum.

Hedyfaram caulefens, eredam; foliis pinnatis, ovato lanceolasis, giabris; racemis elongatis, axillaribus; brutleis pedancalo brevioribus; arriculis lomenti pendali giabris. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1207. 8° 80.

Hedýfarum folits pinnatis; lezuminibus urticulatis, glavis, pendulis 5 caude erello. Hort. Upf. 232. — Gmel. Sibir. vol. 4, pap. 26. nº- 35. tab. 10. — Lam. Ill. Gener. tab. 628. fig. 3. Hedyfarum faxatile, filiquá levi, floribus purpureis,

inodorum. Amm. Ruth. 116. nov. 152. t53.

Cette espèce est elle la même que l'hedyfarum phicurum? En eft-elle réellement diftincte? C'eft fur quoi les auteurs ne sont point d'accord. I.lnné affirme que bien certainement ce font deux espèces très-diffinctes, & il donne les différences en ce que celle dont il s'agit ici a des tiges droites. plus élevées; des feuilles ovales, lancéolées; des ftipules à la vérire vaginales, mais les supérieures tres-courtes; des grappes de fliurs alongées, diftinguées particulièrement par des bractées plus courtes que les pédoncules partiels. Les caractères oppolés à ceux ci, dans l'hedyfarum obscurum, confiltent dans des tiges torles , flexueufes , moins élevées ; des ftis-ules amplexicaules , longues d'un pouce; des feuilles parfaitement elliptiques, mucronées; des bractées beaucoup plus longues que les pédoncules partiels. Quant au fruit, Linne ne l'a point connu.

Il fuit de cette défeription & de ce rapprochement, que ces deux plantes sont en esset bien voismes l'une de l'autre, & que les caractères qui les séparent, sont d'une bien soible importance, à moins que l'inspection du fruit ne puisse en offrir d'autres plus essentiels.

Ce font tes obfervations qui ont porté Ctanta. à n'établir aucune différence entre ces deux plantes il affure que, parmi toutes celles qu'il a recueilles & obfervées avec foin, il s'est trouvé beauconp d'individus qui offroient les caractères de l'hadyfarum afrinam, & d'aurres coux de l'he-

dyfarum obseurum, d'où il conclut que Linné a etabli une sausse espèce.

Il peut être fondé en raifon, mais il ne l'eft certainen ent pas d'employer, à l'égard d'un naturalitte aussi celebre que Linné, des expressions dures, de le traiter comme un homme orgueilleux, qui ne veut recevoir d'avis de qui que ce foit, & qui s'arroge le droit de créer la nature. Cette mauvaile humeur fait tort aux favans, qui ont fans doute le droit d'exposer très-librement leurs opinions, mais non pas celui d'injurier ceux qui ne s'y foumettent pas. D'ailleurs, Crantz a bien vu la plante qui croît dans les montagnes alpines, l'hedyfarum obf.urum , mais il ne connoit de l'hedyfarum alpinum qui croit en Sibérie, que ce qu'en a dit Linne, & quand un favant auffi dittingué affirme que ces deux plantes sont très-différentes, il faut être un peu moins empreffé à lui foutenir durement le contraire, furtout quand ou ne connoit que l'une des deux. C'est par cette raison que nous avons rappelé ici l'hed-faram alginum avec les observations de Linné, & que nous ne connoissons pas , laissant à chacun la liberte d'en faire une espèce particulière ou de la réunir à l'espèce de nos Alpes, juiqu'à ce que celle de Sibérie nous foit mieux connue.

Cette plante croît fur les hautes montagnes dans la Sibérie. 2

Nota. Je viens de voir, dans l'herbier de M. Lamarck, un hestyfanse de Siberie. Il reffeuble parfaitement à celui qui vient dans nos Alpes; de fi cette plance est la même que celle de Linne, il est hoss de doute que ces deux espèces n'en son qu'une, les caractères affignes par Linné, qui les differencient, è ayant point de confilance.

128. SAINFOIN à tiges baffes. Hedyfarum humile.

Hedyfarum foliis pinnatis; leguminibus articulatis, afperis; corolla alis objeletis, fpicis hirfatis, caulibus deprefis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. p. 1058. — Couan, Illuft. 48. — Idem, Monfp. p. 383.

Hedyfarum caulesiens, procumbens; folius pinnatis, ineari-cunciformibus, alir brevissimis; lomenti articulis subrotandis, kissais, aculeatis. Willden, Spec. Plant. vol. 3. pag. 1211. nº. 98.

Hedyfarum elypeatum, minus; flore purpureo. Tournef. Inft. R. Herb. pag. 401. Onobrychis elyreata, afrera, minor. C. Bauh.

Prodr. 149. - Magn. Botan. Monfp. 191: Onobrychis femine elypeato, afpero, minor. C. Bauh. Pin. 350.

Polygala Gefneri affine, caput gallinaceum. J. Bauh. Hift. 1. pag. 136. Icon, Bona.

Cette plante se rapproche de l'hedyfurum coro-

norium, dont elle differe par fes folioles obonques, réa-crioties par fes inges plus balles, bonnoints caneufes, par l'abfence des aites, dont il n'estife que le rudiment; colòn, par le petit nombre de fes articulations selle a aufi quelques rapports avec l'heckgieum pumilum; suas cette denière ell un arbrificau y les épis font glabres. & fa corolle ed difficente.

Set racines four épaillés, étendues, prefque libpoutes, ávivies en longs filament noistates, blancs en dedans; elles produifent des tiges un per comprinées, nombreules, hauses d'environ per comprinées, nombreules, hauses d'environ gérement velues ; peu genines de feuilles, à perintamentés, puis couvent finighes. Les fuilles four alternes, periodices, aillées, composées de retire mentés, puis couvent finighes. Les fuilles four alternes, periodices, aillées, composées de retire leurs boxés, galhocs à leur face fraprieure, a legiciales munités à leur fair de brachées féches, imtielles munités à leur taif de brachées féches, imments au leur de leurs boxés.

Les pédoncules sont axillaires ou terminaux, droits, pubefcens, plus longs que les feuilles ; ils supportent à leur partie supérieure un epi ovale, velu, touffu avant la floration, enfuite un peu lâche; composée de fleurs pédiculées, éparles. games de bractées fort petites, presque subu-lées. Leur calice est her se de poils blanchâtres; divife à son orifice en cinq dents qui se terminent par un ou plufieurs filamens fetacés. La corolle ressemble biaucoup à celle de l'hedyfarum coro. narium, mais plus perite, de couleur purpurine; l'étendard est aussi long que la carène ; les ailes font tres courtes, presque nulles, quelquefois on n en apperçoit que les rudimens; elles font un peu plus apparentes, environ trois fois plus courtes que l'etendard. Les gouffes n'ont bien fouvent que deux articulations, quelquefois même une seule arrondte, un peu ovale, hérissee, & chargée d'aiguillons courts, inégaux.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France & en Espagne. * (V. f.)

129. SAINFOIN argenté. Hedyfarum argenteum.

Hedyfarum foliis pinnatis, fubiùs fericeis, lucidis; legaminibus articulatis, feapo aphyllo. Linn. f. Suppl. P18. 133.

P-8: 133.

Hedyfarum ecsule, foliis pianasis, fubrotundoovatis, fabrils fericeo tomentofis; feapo aphyllo; lomenti articulis rupofis, villofis. W illd. Spec. Plant.

Afregalus (grandiflorus), acaulis, hirfatus; feapis erellis, fricatis; foliolis ovatis, obcufie, villofis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1071.

vol. 3. pag. 1205.

Hedyfarum grandiflorum. Pall. Itin. 2. pag. 745.

Hedyfarum fcapis radicatis. Gmcl. Sibir. vol. 4.

Hedyfarum villofum, argenteum, non ramofum; floribus spicatis, purpurco-violaccis. Amman. Ruth.

Cette planten'a point de tiges, toutes fis feuilles fortent du collet de la racine; elles font pétibléss, alices, longues de fept à huit pouces, composées de neuf à dit-fept folioles presque toutes égales, oules, entiéres à leurs broak, obtufes à leur de commer, glibres à leur face supérieure, revêues en dessous du mouve tomenteux, soyeux & lui-dessous du muer tomenteux, soyeux & lui-

Du centre des faulles s'élave un pédoncule ou une hampe épaille, époporure de Fuulles, blinchière, l'agérement tomenteufe, de la longour des faulles, quelquelois plus longou; e trainece par un épé obbong, un par touffu. Le calice et les de la longour de la coolle. Celleci et lest, de la longour de la coolle. Celleci et grande, de couleur violetre ou blanchière s les sies plus courses que l'écndred. Les gondies four compolées de deux ou tuts articulation riders, de septiment de l'échair de diffichie de septiment de l'échair de diffichie de septiment de l'échair de l'échair de septiment de l'échair de l'échai

Cette espèce, d'appès Willdenow, varie par fes feuil es luitances Et (opynders à leurs deux faces, ou seulement à leur face inferieure; par les hampes droites ou rechesses es condendres; par les blampes piùches ou tousses et les corolles violettes blâches ou tousses et la corolles violettes ou entiétement blanches. Ce même auteur regarde comme une simple varieté de cette plante, ¿ l'Acdyforum hamicalem de Pallas.

Cette plante croît naturellement dans la Sibétie. 3

130. SAINFOIN à feuilles patrachées. Hedyfaram pidum, Jacq.

Hedyfarum foliis pianatis, in facie disco pistis; racemo spicato, recto, longistmo; brasteis coloratis, caducis; leguminibus retrofrastis, caule sustruicoso. Jacq. Icon. tat. 3. tab. 567.

Hedyferum cauleftens, foli's pinnacis, lanceolatis; racemo longifimo, ficaro; lomenti articulis ellipticis, fleet ofo-plicatis. Willden. Sp. c. Plant. vol. 3, pag. 1204. 10. 83.

Arbriffeau agréable par fes feuilles tachetées ou panachéet, dishingué par ses fleurs en longs épis, garnies de bractees colotées.

Ses tiges font ligneufes, divifées en rameaux alternes, étalés, ga n's de feuilles pétiolées, silées, compafées de folioles lancéolées, entières, longues d'énviron fix à fept pouces, d'un vere Kkk 2

très foncé à leurs deux faces, marquées d'une stache jaunatre dans leur milieu, munies à la base de leur pétiole de slipules ovales, lancéolées.

Les fluur font difonites, sui extrémité des tramezux, en un très long épi doit, cylindiqua, d'environ un pied & dansi de longueur, tout coupa maire, et tinice de pourper cers leur fonneta, pa maire, et tinice de pourper cers leur fonneta, traition, Les calices fon d'une finale pièce, divisité en cinq deres oblongues, siguei. La corolle est prupinte; les goolfies pardanes, articulest, telèlongues, compolère d'arricolations charges de longues, compolère d'arricolation charges de boud extrétion; flaveureles, gliftippens.

Cette plante croît naturellement dans la Guinée. 4 (Defeript. ex Willd. & Jacq.)

t 3 1. Sainfoin à feuilles pâles. Hedyfarum pallidum. Desfont.

Hedysarum eaule procumbente, foliolis ellipticis, pubescentibus; floribus racemosis; leguminibus, muriettis, articulatis. Dessont. Flor. atlant. vol. 2.

Hedyfarum caulescens, procumbens; soliis pinnatis, ellipticis, cano-pubescentibus; lomenti articalis subrotundis, aculeatis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1210. nº. 96.

Cette espèce, très-rapprochée par ses fients & ses seuiles de l'hedysarum coronarium, en distère par ses feuilles elliptiques & pubescentes.

Ses tiges som couchées, herbacées, shiées, difes en rameax pubesciens, particulièrement dans leur jeunesse; garnis de seulles alternes, petiolées, allèes, comporées de treize à divens, petiolies allèeres, comporées de treize à divens, petiolies selliptiques, de couleux cendrée, couvertes que d'un demin-pouce sur quarte à tim signes de large, munies, à la basée de leur pétiole, de stipules Reches, membraneuses, volusés, signés.

Les feum fort disposées en grappes ferrées, popus de dirion deux pouces. Leur calles est revéra d'un duvet foyeux, d'unit à lon orifice en cinq deras ajuste. Le corolle est du notes pale, de la grandent de celle de la récharge momentum de la corolle de la corolle est de

Cette plante croît fur le mont Atlas, proche Mascar en Barbarie, où elle a été recueillie par M. Desfontaines. * (Descript. ex Desfont.) 131. SAINFOIN ligneux. Heiyfarum fraticofum. Linn. f.

Hedyfarum foliis pinnatis; foliolis alternis, oblongis, mollisus; flipulis fubulatis, racemis uxillaribus, leguminum articulis reticulatis. Linn. f. Suppl. pag. 313.

Hedyfarum frutestens, foliis pinnatis; foliolis ellipticis, obtylis, fishin pubessentibus, alternis; lomenti articulis retieulatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1106. nº. 87.

Hedyfarum fruticofum. Pall. Itin. vol. 3. pag. 753tab. 5. fig. 1.

Aftragalus caulibus ramosis , eredis; foliolis & soribus dissuis. Gmel. Sibir. vol. 4. p. 45. t2b. 12.

Certe espèce se distingue affez bien par ses solioles linéaires, pétiolées, toutes alternes, & par ses sleurs distantes, solitaires sur un épi tetminal.

Ses tiges font un peu lipeudes, divifées en rameaux éciles, alemens, prefque cylindriques, un peu pub lécnes, médiocement fliriés, roides, garnis de feuillis pétioles, alternes, aliées, avec une impaire; composées de neul'à treixe foliolist écrrtres les unes des autres, alternes, peticulese; rets les unes des autres, alternes, peticulese; obbufet à leur fommet, longues d'un pouce, entières à leurs bords, d'un vert blanchiare, pubeficentes en deflous ples pétioles un peu comprinés, firiés à les flujules coutres, rouflàrtes.

Les fleurs sont peu nombreuses, écartées les unes des autres, pédiculées, disposées en epi à l'extrémité d'un pédoncule commun, droit, filiforme, fimple, axillaire, pub. fcent: on remarque quelquefois une fleur folitaire à la base du pédoncule s les bractées ont l'apparence d'une petite écaille d'un brun-noiraire, ciliée, très-couste. Le calice est verdâtre, tubulé, un peu hispide, divise à son orifice en cinq dents presqu'egales , courtes, larges, aigues. La corolle est d'une grandeur médiocre, d'une belle couleur purpurine ou violette. L'étendard est ample, ovale, obrond. rayé, plus grand que la carene : relle-ci eft obtufe s les ailes très perites, à peine plus longues que le calice, étroites, obtuses, les gousses sont étroites, articulées; les articulations ovales, fortement ridées, réticulées, groffes, renflèes, au nombte de ttois ou quatre.

Cette plante croît dans la Sibérie, le long du fleuve Selenga, dans le fable: on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. h (V. v.)

Ce sainfoin est un excellent fourrage pour la nourriture des chevaux : comme il se plait beaucoup dans le sable , il peur être riès-utile pout en fixer la mobilité & le rendre fertile. 133. SAINFOIN à fleurs en tête. Hedyfarum ca-

Hedyfavum cavle decumbente, fol is pianatis, foliolis obovatis, floribus racemofo-capitatis, pedancalis folio longioribus. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 177. — Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1210. 17. 97.

Cette plante pouffe des mêmes racines plufeurs iges quedqueciós afla nombreties, difipófes ne gazon & en partie couchres, dirácés, pubelénents ou revêtues d'un duvet tres-courr, gamis de fa tilles pétiolées, plerents, alfées, compofés de faibles nombreties, en ovale renvetie de luitudies nombreties, en ovale renvetie de luitudies prombreties, en conference de luidies de la compartie de la compartie de la large, emières à leurs bonds, obtules & fouvent chancrées & tronquées à leur foumet, munics, à la bafe des pétioles, de flipules fêches, ovales, aigues.

Les pédoncules font atillaires, fluiés, une fois plus longs, que les feuilles, fupoporant des fluens prefique fulles, et feuilles, fupoporant des fluens prefique fulles, et dipofées en grappes a capitées, garenies de bradées fort petties, o voles, a junée. Leur calice et divité en cinq découpures fubulées; la corille de coulour de rofe, de la grandeur de celle de l'Aéchjarum commariem. L'étendard et un peu plus long que la carien, g. Re les ailles un peu plus courtes que cette dernière. Le fruit n'est point co-cor connu.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines sur les côtes de Barbarie, proche Cassa, où elle croit dans les lieux fabloneux. (Deferire. ex Desfont.)

134. SAINFOIN chainu. Hedyfarum carnofum. Destont.

Hedyfurum caule procumbente, foliis pinnatis, foliolis carnofis, glaberrimis, truncatis; floribus recemofis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 177. tab. 200.

Hedysurum caulescens, procumbens; foliis pinnatis; foliolis obovatis, mucronatis, earnosis, glaberrimis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1209. 1.º. 93.

Cette espèce, voifine de l'hedysarum siexuosum, s'en distingue par ses solioles plus alongées, souvent trosquées à leur sommet; par ses sieurs plus grandes; par la catène & les ailes auriculées au dessus de leurs onglets.

Ses racines font très-longues & ramentes, fes raminéations filles produifent des tipes épaiffes, glabres, en partie couchées, cylindriques, fincés, longues derviton deux pieds ou deux pieds Se demit y ameuies garnies de feuilles pétiolées, altennés, allees, avec une impaire ; compofées de nord à treize foliolès prefaju oppo-fées, molles ; charmes prefajue feffiles, glabres à leurs deux faces, ovaies, oblongues ou clinjett.

ques, chrufes ou tronquées à leur fommet, médiocrement rétrécies vers leur bafe, entières à leurs bords, longues d'environ un pouce, fur trois ou quatre lignes de large; supportées par des pétioles glabres, épais, munis de slipules preseur lanccolées, acuminées.

Les pédoncules sont droits, fimples, axillaires, à peu près aufii longs & mênie plus longs que les fleurs , garnis à leur base de bractees courtes . membraneuses, ovales, aigues, ainti qu'à l'infertion de chaque fleur : celles ci forment à la partie supérieure des pédoncules, des épis très-serres , longs d'environ un pouce & demi, Les celiers font courts, glabres, tubulés, divifes à leur orifice en cinq dents aigues. La corolle est d'une couleur rose tendre, de la grandeur de celle de l'hedyfarum coronarium; l'étendard est ovale, médiocrement onguiculé, à peine plus long que la carène : celle-ci est biside vets la base, munie d'un onglet étroit, subulé; les ailes étroites, obtuses, plus courtes que l'etendard, munies au deffus de leur onglet d'une dent latérale, courte, obtufe ainfi que la carene ; les filamens se courbent en angle droit vers leur fommet. Le fruit n'est pas encore connu.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines dans les terrains sabloneux de la Barbarie, sur le bord des rivières. 2

135. Sainfoin flexueux. Hedyfarum flexuofum. Linn.

Hedyfarum foliis pinnatis, leguminibus articulais, aculeais, flexuofis; caule aifufo. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. 10;8. — Mill. Dict. nº. 3. — Kniph. Centur. 4. nº. 30. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 176.

Hedyfarum caulescens, dississim; foliis pinnatis, oblongis; lomentis pexuosis, articulis aculcatis. Will 4. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1210. n°. 95.

Hedy farum filiqua undulata. Riv. Tetr. 213. -

Onobrychis major, answa; fliculis articulatis, afetis, clyptaiis, undulatin junilis; flore purputeutubente. Motif. Oxon. Hitt. 2. pag. 130. — Rai, Hilt. 929.

Hedyfarum annuum , filiqud afrerå , undulatå , ictortå. Tournef. Inst. R. Herb. 401.

Cette espèce approche beaucoup de l'hedysarum coronarium, surtous par la sorme de ses scuilles; esle en est cependant très-disincte par ses gousses, dont les articulations sont sexueuses; par ses seuts plus petites, & ses seuilles pulpeuses.

Ses tiges font diffuses, presque couchées, sort étendues, longues au moins de deux pieds, glabres, épaisses, cylindriques, verdatres ou purpurines, à rameaux étalés, garnis de feuilles alternes, p tiolees, ailees, composers ordinairement de Let ou cinq folioles inegales, pédiculées, ovales, presque rondes, obtufes, tendres, épaiffes, un ten charnues, fats nervures fenfibles, vertes, gabres à leurs deux faces, quelquefois marquees en deffous de poils tares & couches , blanchatres & ciliées à leur contour ; la foliole terminale plus grande, plus arrondie; les laterales fouvent retrécies vers leur bafe ; les pétioles epais , un peu hilpides; les stipules etroites, aigues, ciliecs.

Les fleurs sont latérales ou terminales , dispofees en une pi ovale, oblong, ferré, obrus ; le pedoncole commun pubefcent, ffrié; chaque fleur prefque fessile, munie à sa base d'une bractee ovale, velue, verte ou purpurine vers fon fommer. Le calice est tubule, court, divise à son orifice en cinq dants etroites, lanceolees, ciliées, tres-aigues. La corolle ell petite, purpurine ou rougeàeie, lavée de rose vers sa base. L'étendard est arrondi, plus court que la carene, raye de pourpre; la carene d'une couleur plus foncee; les ailes étroites, linéaires, blanches, quelquefois un peu jau-natres à leur extrémité, auffi longues que la caren; les anthères petites, d'un jaune doré; la dixieme portée fur un filament folitaire. Les gousses font atticulees, flexueuses, composées d'arti-ulations rudes , presqu'en forme de boucher , chargees , d'aiguillons inégaux , renfermant une semence téniforme.

Cette plante croît dans l'Afie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

136. SAINFOIN à petites fleurs. Hedyfurum mieranchos.

Hedyforum foliis ternasis pinnatifque; fafiolis mi-nimis , fubrosundis ; floribus axillaribus , fubfolitariis; articults glabris , femiorbiculatis; caule procumbente.

Cette espèce est remarquable par ses solioles petites, arrondies, ternées on ailées; par fes fleurs fouvent foliraires; par les articulations glabres & à demi-orbiculaires de ses gousses.

Ses tiges font foibles, ramenfes, couchées, lorgues d'environ un pied au plus, un peu rougraires, pubefcentes, legerement flexuentes, garmes de feuilles alternes , pétiolees ; les inférieures ternées; les superieures ailees, composées de cinq à neuf folioles, fort petites, obrondes ou un peu ovales, presque sessiles, vertes à leurs deux faces, entieres, obtufes, quelquefois mucronées à leur fommet , à peine pub : scentes , supportées par des pétioles legérement pubefcens, ongs de deux ou trois lignes, munis à leur base de flipules droites, fcarieufes, ovales, aigues, fort petites, ftrices.

tenues par des pédoncules à pen près auffi longs que les feuilles , solitaires , un peu hispides , fimples ou divifées en deux ou trois autres pedoncules partiels, uniflores, garnis de bractées trèscourtes, membraneuses, concaves. Le calice est verdarre, presque glabre, petit, divisé en cinq découpures. La corolle est à peine doux fois plus longue que le calice; elle m'a paru blanchatre ou un peu purpurine. Les gouffes font médiocrement réflochies, articulées, comprimées, très glabres; les articulations arrondies , à densi-orbiculaires ; la terminale mucronée.

Cette plante a été recueillie par Commerfou à l'ile de Madagafcar. (V. f. in herb. Juff)

137. SAINFOIN épineux. Hedyfarum fpinofifimum. Linn.

Hedyfarum foliis pinnatis, leguminibus articulatis, aculeatis, tomentofis; caule wiffafo. Linn. Syft. veget. pag. 676. no. 57. - Hort. Uptal. 231. -Miller . Dict. po. 2.

Heayfarum caulesiens , aiffusam ; foliis pinnatis, obevatis, emarginatis; perious racemofo-capitatis; lomeaci articulis orbiculatis , villofis , aculeatis, Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1212. no. 100.

Hedyfarem hispanicum , supinum , annuem , angustifolium; florious parvis, ex albo-pupurafeentious. Boerh. Lugd. Bat. 2. pag. 51.

Onobrychis minor , foliolis cordatis , filiquis magnis , afperis , compressis. Pluken. Phytogr. 50. fig. 2.

Cette espèce est remarquable par ses petites folioles fouvent échancrées à leur fommet; par les articulations larges, orbiculaires de fes gousses, toutes hériffées d'aiguillons, d'où lui vient fans doute fon nom specifique, ses rameaux n'ayant aucune épine.

Ses racines font dures, grêles, un peu blanchâtres; elles pouffent des tiges courtes , hautes de fix à huit pouces , diffuses , presque couchées , rameufes, velues ou pubefcentes, ftrices, anguleufes, garnies de fcuilles alternes, petiolees, ailies, avec une impaire; composees de quinze à dix-neuf folioles fort petites, oppofées ou alternes, à peine pédiculées, en ovale renverfé, obtufes & quelquefois échancrées à leur fornmet. retrécies, aigues à leur bafe, entières, glabres à deurs deux faces, munies, à la base des petioles, de tres-petites flipules courtes, aigues.

Les fleurs font prefque feffiles , difpofées dans l'aiffelie des feuilles en un petit épi presque capité à l'extrémité d'un pédoncule commun, fimple, filiforme, pubescent, plus long que les feuil-les; garnis, à l'insertion de chaque fleur, de petites bractées courtes, un peu ovales, acuminées, Les fleurs maiffent dans l'aiffelle des feuilles, fou- membraneufes, rouffatres, fearieufes à leurs bords.

Les calices font courts, velus, blanchàrres, dont les dens égales fe terminent par un filet fetace. La corolle eft d'une grandeur médiocre, malangée de pourpe & de blanc. Les gouffes font nongres, planes, comprimées, comporées de deux utros articulations affex targes, prefujor culaires, velues, réticulèes, armées de pointes courtes, nombreufes, prefuje toutes égales courtes, nombreufes, prefuje toutes égales.

Cette plante croît en Espagne. O (V. f.)

138. SAINFOIN hériffé. Hedyfaram maricatum.

Hedyfarum foliis pinnatis, ad oras muricatis; pedunculis axillaribus, unifloris, terminalibus racemoss; seguminibus muricatis; caule sustruicoso, decambente, Jacq. Icon. tat. 3. tab. 568. — Idem, Collect, 5, pag. t47.

Hedyfarum eaulesens, decumbens; foliis rinnatis; foliolis obovatis, emarginatis, margina hispidis; racemo terminali; somentis multi anticalatis, repax dis, muricais Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1212, 19, 99.

Ses tiges font presque ligneuses, en partie conchees, velues, hipfieles, divides en rameaux alternes, pendans, garnis de feuilles périolées, alternes, ailees, tamét avec une impaire, rantôt sans impaire; composées de folioles presque feisles, petiese, en ovale renversé, échantrées & Reme légérement denticulées à leur sommet, muntes à leurs bords de poils courts, roides, fort petits.

Les pédoncules font, ou fitués dans l'aiffelle des feuilles, fimples & unifiores, ou placés à l'extrémité des rameaux, & alors ils fupportent des fieurs en grappes. Leur calice est court, à cinq dents aigués, la corolle fort petire, de couleur jame; les gouffes font comprimées, composées de plutéeurs articulations finuées & chargées de pointes inégales.

Cette plante croît chez les Patagons & sur les bords de la rivière Champion. 3

139. SAINFOIN ponchié. Hedyfarum pantlatum. Hedyfarum caulibus procumbentibus ; foliti pinnatis, flovibus fpicatis ; teguminibus polyfpermis , pantlaus-hirris. Commett. Hech. 18th.

Cette plante, velue sur toutes ses parties, est encore remarquable par les points noirâtres & nombreux dont ses gousses sont chargées.

Ses tiges le divilent en rameaux alternes, cvlindiques, prefique ligneux, un peu tougedares, couverts de poils glanduleux & vifqueux, garnis de feuilles alternes, périolées, ailées, compofies de foilsles petites, nombreules, courtes, linéaires, obtufes, mucronées, longues de deux trois lignes; Jages d'une ligne, pubelcantes, ci-

liées à leurs bords, munies, à la base des pétioles, de tripules lanceolees, aigues, tres-velues.

Les fluur font dispofees à l'extrémité de praremaux en épis étrés, lougs d'envienn deux pouces à l'extremité d'un pédorcule commun plus ong que les fruilles, velu , cyliniferque, garni de brackets étroites, hitplées , aques. Chaque fluur les calices font divides en cine longues déconques d'une fabulées, hitplées, glandauties, La corolle da d'une grandeur modoctre, de couleur june 3 l'esundant citait en pourpre extreisure ments les gouites font eblongues, comprunées les auteulaties prégig obtivalaires, hitplées, chière à l'eux comprégig obtivalaires, hitplées, chière à l'eux compositiés.

Cette plante a été recueillie par Commerson à Monte-Video. (V. f. in herb. Juffen.)

140. SAINFO:N à feuilles de pimprenelle. H:dyfarum pimpinell felium.

Hedyfarum foliis pinnatis, foliolis subovatis, crenatis; rucemis erectis, terminalibus; leguminum articulis roundatis, punitatis, hispidis; caule proftrato. (N.)

Bello espèce, distinguée par ses folioles approchantes de celles de la pimprenelle, crénelees à leurs bords, & par les miculations de ses gousses ponétuées, hispides.

Set siges sont cylindriques, firiées, publiciener, couchées, rumailes, garnis de builles pétiolées, alternes, allées, avec une imparte; composées du neuf à come folioles opposées, podiciament, petrécies à leur bole, globres à leur loc péricure, un propileures en délons, créus ée, à à leur contour, particulvement vers leur somtes, supportes de de course globales, créus ée, à leur contour, particulvement vers leur somers, supportes pet des pétiols, comprimes, monta à leur bale de deux pesties l'ipades ovaics, velless.

Les fleurs forment des grappes fimigles ou des pris liches fur fleuyles ess fleurs fort rangées alternativement d'ux par deux, ou quelqui-fois forlitaires, fispporters par des pédoncies fimigles, voltas, fillówares, ouveres, gamin à leur baic de peticis bucides rais-courts, publicairem. Les cacutaires de la companya de la calenta de dirifís à leur cente en cinq dans courtes, prefque obtufes. Le corolle, au mois sume fois plus grande que le calice, « el pupurine; l'éctendra d'une coulure plus funcée, plus grand que la carène, graveficé de lignes fortests, sain que les artène, graveficé de lignes fortests, sain que les artènes, preventée de lignes fortests, sain que les artènes, preventée de lignes fortests, sain que les artènes, preventée de lignes fortests, sain que les longues au moins d'un pouce, font comprisses, composées de hist à tout articulairons prodicts, composées de hist à tout articulairons prodicts, particulièrement à leur côté extérieur; poncruées, hispides à leuts deux faces, bordées d'une membrane courte, à demi-circulaire, ciliée.

Ceste plante a été recueillie au Pérou par Dombey. (V. f. in herb. Jufficu.)

141. Satnfoin à flours de deux couleurs. Hedyfarum bicolarum.

Hedyfarum foliis pinnatis; foliolis numerofis, lanecolutis, pubețicatibus; fipulis longitudine & formă foliorum; foribus bicoloribus; leguminum articulis antice fubrotunăis, fubglabris; caulibus profitatis.

Hedyfarum caulibus profiratis; foliis multijugis; floribus luteis, extus rubentibus; leguminibus multiarticulatis. Commets. Herb. msf.

Est èce distinguée par ses fleurs d'une belle couleur rouge à leur extérieur, Jaunes en dedans, & par ses petites folioses nombreuses, de même forme & longueur que les stipules.

Les tiges sont couchées, herbacées, tylindriquiss, finées, pubescientes, rameuses, garnies de tetuilles ailees, alternes, composées de foiloles pertires, lancéoles, presqu'ellipriques, au nombre de dix-neut à vingt-troit; obtusées à leur soures, extramités, légéremper mucrones à leur soures, longues de quatre à cinq lignes, larges d'une ligne & demie, pubescernes, entriers, munies, à la basé des pétioles, de tilpules qui leur ressemblens, mais plus aigues.

Les fleurs font fiusés en grappes terminales, alongées, supportée par des pédocardes atremes, filiformes, long et un poace 26 demi, pubblécens, guint de brackes ousles, ateminées. Les calices aguites par les consecuents de la companyation de

Cette plante a été recuelllie à Monte-Video par Commerson. (V. f. in herb. Jussian.)

t41. SAINFOIN en faux. Hedyfarum fulcatum.

Hedyfarum foliis pinnasis; foliolis villosis, ovatosuneasis, minimis; pedunculis axiltaribus subunistoris, legaminibus salcatis, caule villoso. (N.)

Ses tiges font cylindriques, velues, très-rameufes, divifées en rameaux alternes, nombreur un pou rougeâtres, prefque filiformes, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, avec une impaire; compofées de cinq à feur foidoles petiules oyales, un peu tértécies en coin à leur bafe, arrendies à leur fommet, entières, pubefcentes ou velues à leurs deux faces, vertes, longues de trois à quarte lignes prefqu'égales. Les périoles font courts, muris à leur base de flipules lancéolées, acuminces, pubefcentes, à nervures droites.

Les fleers from finuées dans l'aiffelle des feuilles, imprecèes par des pédoncules capillaries, beancoup n'un lorng que les feuilles, charget de point pour les feuilles, charget de point ben articules, de un peut fleerune; fonetenne à chaque arriculation une fleur pédiculée, garnie de ben articules, de un peut fleerune; fonetenne à bracties foir petries, agujée. Les califect soint tabpacific peut de la company de la company de corolle et fleetite, les gouffes articulées, compéeners, combée est flux antérierrement, compocier de la company de la company de la lur chie fement pube l'entre, pube mides, à une feuil fement pube mides, au me tune flement à une feuil fement pube mides, au fait de la une feuil fement pube mides, au l'un fluit fement pube mides, au l'une fluit fement pube mides, au l'un feuil fement pube mides, au l'un feuil fement pube mides au l'un feuil fement pube mides, au l'un feuil fement pube mides au l'un feuil fement pube mides au l'un feuil fement pube mides, au l'un feuil fement pube mides au l'un feuil fement pube mides au l'un feuil fement pube mides au l'un feuil fement pube mides, au l'un feuil fement pube mides au l'un de l'un fement pube mides au l'un feuil fement pube mi

Cette plante a été découverte par Commerion dans le Eréfil, le long de la rivière de Rio-Janeiro. (V. f. in heré. Juffeu,)

143. SAINFOIN du Bréfil, Hedyfarum brafilianum.

Hedyfarum glutinofum, foliis pinnatis, foliolis ovato-ellipticis, spicis axilluribus, arciculis subinstatis, viscoso-hispiais. (N.)

Hedyfarum glutinofum, firicis azillaribus. Commerf. Herb. mff.

On diflingue cette espèce aux poils glanduleux & visqueux répandus presque sur toutes ses parties, & à ses gousses, dont les articulations sont petites, renssées.

Ses tiges le divíene en ramasux alectors, nombreux, difús, cylindiques, chargé de polis indegaux, glutineux, garnis de feuilles alternes, pettioletes, aides, avec impaire; compofétes de loliolet su nombre de oant à retize, vertes à leurs deux facts, o auste, prefque (ligiques, longues d'environ quatre lignes fur deux de large, légerement pubelcentes, un peu clièses à leur contout. Les pesioles font courts, hipódes, munis à leur bafe de fipules bunnes, courtes, ajuges.

Les fleurs forrent de l'aiffelle des feuilles, difposées népis liches, plus lones que les feuilles; centrés des igge en angle droir, foutrem des péddenceles pratich, lones de deut ou trois lignes, donneles pratich, lones de deut ou trois lignes, de l'agres, ampleticules, arrondes, presque tet, lusges, ampleticules, arrondes, per disriiformen, marquée de filtes droires, de clines à leur concur. Les fluurs four periness; les calices de l'est-velus, corris, l'emp perate deuts, Les qualles tiere-velus, corris, l'emp perate deuts, Les qualles plantes les propriées d'articultitors peties, on peu ovales ou arrondies, convexes dans leur milieu, à leurs deux faces.

Cerre plante a éré recueillie dans le Brésil, à Rio-Janeiro, par Commerson. (V. f. in herb.

144. SAINFOIN à fruits pendans. Hedy farum pendulum.

Jufficu.)

Hedyfarum foliis pinnasis; foliolis ovasis, pubefcentibus minimis; calicibus viridibus, fubglabris; racemis apice confertis; leguminibus pendulis, fubhifpidis. (N.)

s. Eadem, calicibus incano-pubescentibus. (N.) Cette espèce est remarquable par ses gousses

Cette espèce est remarquable par ses gousses pendantes à l'extrémiré de leur pédoncule, & par ses seurs réunies ordinairement en paquets à l'extrémiré des grappes.

Sis tiges (ont greles, cylindriques, un pen pubeicentes, mediocrement rameules, hautes de fix à huir pouces & plus, garnies de feuilles alternos, ailées, compolèse de folioles petites, oppofées, au nombre de quinze à dir-neuf, ovales, obtufes à leurs deur ettremités, fouvent mocronées, veres à leurs deux faces, légérement pubeficentes, entières, longues de trois lignes; les pétioles courts, munis de flipales ovales, acuminées, yelues à leurs bort.

Les fleurs formen des grappes stillaires & terminales, longues de trois a quatre pouces; les fleurs inférieures, diflantes, folitaires; celles de partie lighérieure més-rapprochées, prefuja se, profuja se, prof

La variéré a ne m'a paru différer de cette efpèce que par ses calices pubes cens & blanchâres, par ses riges également pubescentes; les seuilles, dans leur jeunesse, présentent le même caractère.

Ces deux plantes ont éré recueillies par Commerson, dans le Paraguai, à Monte-Video. (V. s. in herb. Jusseu.)

145. SAINFOIN de Virginie. Hedyfarum virginieum. Linn.

Hedyfarum foliis pinnatis, caule frusicofo; legu- les, très-ouverts.

Botanique. Tome VI.

minibus articulatis, glabris; pedun; ulis eredis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1078. — Gronov. Virgin. 174. — Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. t212. ps. 101.

 Hedyfarum (alpinum americanum), credium; foliis pinnatis; flipulis fabvaginantibus; legaminibus paudis, glabris, ex urrâque futură articulatis; articulis brevi-ovalibus. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 74-

Il paroit que l'on efi fort incertain de la plante di apuelle Linné a donné le mon de l'éasépfarum virgaizam, qui reflera long-tens douteule tant que nous ne connoitrons pas l'individu d'après le-quel il a établi cette effèce, d'aurant qu'il n'en a donné ni cite aucuen épare. D'après cez aurante les tiges de cette plante font ligrander autrellées autrellées autrellées autrellées de l'après de cette plante font ligrander, glabres, articuléées autrellées autrellées de l'après ce autrellées autrellées de l'après de

La plante que Michaux y rapporte avec doute, & à l'aquelle il a donné un autre nom, a des tiges droites; les feuilles compofées de foiloles ovalet, oblongues , pileufes; garnies de flipules prefque vaginales; des gouffes glabres, articules; les articulations courtes, ovales, artondies à leurs deux chés.

Cette plante croît dans les contrées septentriomales de l'Amérique, au Canada, le long des caratactes des montagnes. Celle de Linné se trouve dans la Virginie. 3

SAIORE. Plakearia. Genre de plantes dicotyjédones, à fleurs monoïques, polypétalées, de la famille des euphorbes, qui a des rapports avec les datechampia, & qui comprend des arbificaux extiques à l'Europe, à tiges grimpantes, à feuilles alrecnes, entières, & dom les fleurs font disposées en un épi lahe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs monotques; point de calice; une corolle à quatre pétales; huit étamines dans les fleurs miles traines par leurs filamens; un fyle tris-long dans les fleurs femelles; un fligmate pelit, à quatre lobes; une carfille comprimée, à quatre lobes, à quatre loges & autant de femences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font monoiques, disposées sur un même épi, dont les semelles occupent la partie inférieure.

Chaque fleur mâle offre :

1°. Point de calice, à moins qu'on ne regarde comme telle la corolle.

2°. Une corolle composée de quatre pétales ovacs, très-ouverts.

LII

3°. Huit ésamines, dont les filamens très-courts font réunis en un seul corps; les anthètes fimples & droites.

4°. Quatreglandes fituées à la base des étamines, surmomées de poils plus longs que les étamines, se qui paroissent être l'ovaire avorté.

La fleur femelle, ordinairement folitaire à la base de chaque épi, offre:

1°. Le calier & la corolle comme dans les fleurs males.

2°. Un ovaire supérieur, quadrangulaire, surmonté d'un siyle filisforme, extrêmement long, incliné, terminé par un sigmate pelré, à quarre lobes planes, obrus; chaque lobe ponétué dans le milieu à sa face supérieure.

Le fruit est une capsule comprimée, à quatre angles, chaque angle relevé en carène; à quatre loges, chaque loge divisée en deux valves, & contenant une semence arrondie, comprimée, un peu acuminée à une de ses faces.

Objevations. Ce gente a été confacté, par Plumer, à la mémoire de Plukener, célèbre botanille anglais , qui a beaucoup contribué aux progrès de la fcience par les figures d'un grand nombre de plantes qu'il a fais graver à fes dépens, au nombre d'environ fix mille, dans son Almagesse & fa Physographie but anique.

Espèce.

SAJORE grimpante. Plukenetia volabilis. Linn. Plukenetia foliis cordasis, ferratis, laxè petiolatis; floribus fubracemofis. (N.)

Plukenetia standens, hedera foliis, ferratis; fruilu terrugono. Linn. Syst. Plant. vol. 4. pag. 181. — Plumier, Gener. pag. 47. tab. 13. — Burm. Amer. tab. 226. — Lam. III. Plant. tab. 788.

Sajor volubilis , frudibus corniculatis. Rumph. Amboin. vol. 1. pag. 194. tab. 79. fig. 2.

C'est un arbriss, au dont les triges sont souples, grimpantes j. Ammencusies, gabries, a ramecia, garnies de feuilles alternes, pétiolées, entières, latges, dillances, amples, échancrées en ceute leur bare, dentees en scie à leur contour, aïguës, un peu acuminées à leur sonnemer, glabres à luer deur charte, glabres à leur sonnemer, glabres à leur sonnemer de longs pétioles très-flexibles.

Les fleurs font fruées dans l'aiffelle des feuilles, dispofées préqu'en grappe fur un épi lâche, pédonculé : ces fleurs font monoiques. Il n'exifle qu'une feuie fleur femelle, placée folitairement à la basé de chaque épi péliculée, facile à diffinguer par le flyle res-long qui s'élève du m'ileu de fa corolle, & que termine un fligmane peité, , à quatre lobes pondivisé dans leur milieu à leur face (upérieure : les fluurs milieu exidient féalus dans toute la longueur des épis ; elles font pédi-cellées : leur croolle eff fort petrie; jes filament des étamines réunis en un feul corpa à peine audit long qua la corrolle. Cetre portion de l'épis felé-trit ordinairement après la fécondation, & îl ne por la portion inferi une da pédinocele : ce freit et de la companie de companie y convexe, à quarre lobes, afix ce hembalbé aux fruis des resonymes.

Cette plante a le port des bryones ou des tammus. Elle croir dans les Indes occidentales, où elle a été obsetvée par Plumier. H

SALACE de Chine. Salacia chinenfis. Linn.

Salacia foliis ovalibus, integerrimis, acutis; pedunculis axillaribus, unifloris. (N.)

Salacia chinenfis. Linn. Syft. Plant, vol. 4, pag. 44.

— Manriff. 293. — Juff. Gener. Plant. pag. 424.

Arbriffcau qui forme un genre parriculier. dont

la famille, ainsi que la fructification, n'est pas encore très-bien connue, qui paroit avoir des rapports avec les filiego, & même avec les antidesma, dont le caractère essentiel consiste dans:

Un calice fort petit, à eing divisions ; une corolle à eing pénales; cinq anthères sossiles, inférées fur un ovaire supérieur ; un syste très-court. Cet arbrisseus le divise en rameaux anguleux.

liffes, très-étalés, plus épais à leur bafe, garnis de féuilles petiolées, alternes, écartées les unes des autres, ovales, très-entières, un peu aiguës, liffes à leurs daux faces, affez femblables à celles du prunier.

Les fleurs sont produites par des bourgeons axillaires : il en sort plusieurs pédoncules simples, uniflores, plus courts que les pétioles.

Chaque fleut offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, très petit, perfistant, divisé en cinq découpures ovales, aigues, ouvertes.

2°. Une corolle composée de cinq pétales un peu arrondis, sans onglets.

3°. Trois étamines privées de filamens, dont les anthères sont fituées sur le sommet de l'ovaire, divisées en deux lobes écartés à leur base.

4°. Un ovaire arrondi, plus grand que le calice, furnonté d'un flyle très-court entre les anthètes, terminé par un fligmate finaple.

Le fruit n'est pas encore connu. Linné soupconne qu'il pourroit bien être à trois coques. M. Justieu pense que ce gente n'est peut-être pas hermaphrodite, mais diesque; que les étamines ne font point fituées fut le piftil, mais fur un corps glanduleux qui occupe le centre des fleurs males. Cet arbriffeau se rencontre dans la Chine. Is

SALAI. Arbor earbonarius primus, Rumph. Amb. vol. 4. pag. 126, tab. 62.

Ceft, d'après Rumphius, un arbre d'une hair util mediocre, donn les rameux tons gréles, fungles d'une couleur verte, mélangée de blaire, parmi de feuilles opposées, périolées, ovales, lancéaliés, entiètes, un peu ordalées à l'eurs lancéaliés, entiètes, un peu ordalées à l'eurs l'autre pouces, marquées de trois nervures longiodinales, & d'aurres rannérales, un peu failinates, quie reducte les fauilles roudes au ouchre à l'eur l'acc inférieure. Elles font en deffia d'un définités, de d'aurres rannérales, peut de contrés en deffinités, l'autres productes par les des suites de definités, l'autres rannérales par l'autres des l'autres par l'autres de definités, l'autres rannérales par l'autres d'une la leur l'acc inférieure. Elles font en deffia d'un definités, l'autres par l'autres de l'autres de l'autres de l'autres de de l'autres de l'autres de l'autres de l'autres de l'autres de de l'autres de l'autres de l'autres de l'autres de l'autres de de l'autres de l'autres de l'autres de l'autres de l'autres de de l'autres de l'a

Les fleurs ne sont point connues. Les fruits confillent en de petitres baies d'un brun-noiràtre, de la groffleur de celles du genévrier commun, couronnées par le calice perfishant à quatre folio-les ovales, aignés : ces fruits sont disposés en petites grappes rèbe-courtes, épartes fur les tiges.

Rumphius cire une autre vatiété de cer arbre fous le nom de falir aber, femblable au précent, mas dont l'écorce et mélangée de vercendré & de rouge; les feuilles d'un vert plus cait en delius, également verdatres, mais plus foncées en deffous. Les fruits font de la groffeur d'un grain de poivre.

Ces deux arbres donnent leurs fruits au commencement de l'hiver, & les confervent rèslong-tems. Leur bois eft dur, p-fair, de couleur b'anche tant que l'arbre eft en vie, & qui acquiert, par la defficcation, une couleur rouffatre. Il fe fend avec peime, brülterrès-bien, même lorfqu'i eft vert. On en fait d'excellent charbon.

Cet arbre croît à l'île d'Amboine, sur les collines exposees au vent. H

SALICAIRE. Lysbram. Genre de plantes dicoyidedones : à feuis complètes, polypétales ; de la famille des falicaires ; qui a des rapports aveles aphac & les cennas d'Aublet, 28 qui comprend des herbes tant exoniques qu'indigenes de l'Eurepe, dont les feuilles (ort altrene ou oppofées, rape, dont les feuilles (ort altrene ou oppofées, portes availles en epis reminaux, ou quelcuriois availlaires.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice persistant, à plusseure dents alternativement plus petites; une corolle à six pétales instrés à l'orise du culice; une capsule supérieure, à deux loges; polysperme, reconverte par-le culice; environ douze étamines; un pissit. CARACTÈRE GENÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, cylindrique, firié, perfittant, divisé ordinairement en douze dents à son orifice; les dents alternes plus petites.

2°. Une corolle composée de fix pétales oblongs, obtus, ouverts, insérés par leurs onglets entre les dents du calice.

3°. Douze étamines, dont les filamens sont siliformes, de la longueur du calice, disposés sur deux rangs: ceux du rang supérieur plus courts,

terminés par des anthères fimples, relevées. 4º. Un owire oblong, furmonté d'un flyle fubulé, incliné, de la longueur des étamines, rerminé par un fligmate orbiculaire, redreffé.

Le fruit est une capsule oblingue, acuminée, à deux loges, enveloppée par le calice, reinfermant des semences nombreuses, forr petites.

Observations. Le genre des salicaires n'est qu'imparfaitement déterminé, la plupart des caractères qui le constituent étant très-variables. Il ne faut comptet ni sur le nombre des éramines ni sut celui des pétales : à peine connoissons-nous deux ou trois espèces où il soit constamment le même. Les dents calicinales sont soums s à la même variabilité. Il ne refte que le fruit ou la capfule, qui doit être divisée en deux loges, à plusieurs semences, recouverte par le calice perfistant; mais de nouvelles plantes ont été introduites dans ce genre, auguel elles convenoient parfaitement, excepté que leur capsule n'avoit qu'une seule loge . & que, dans quelques-unes, les femences éroient bien moins nombreufes, & attachées fur un placenta central. La crainte de rendre les genres trop nombreux, furtout loriqu'ils ont pout bale des caractères d'une médiocre confideration, a fair placer ces nouvelles plantes parmi les falicaires. D'autres botanistes ont cru , non sans raison , que , pour conserver aux salicaires le caractère le plus effentiel de leur genre, ils devoient en exclure ces espèces. & en former des genres nouveaux. Je n'aurois pas été très-éloigné de cette opinion fi l'nrdre alphabétique ne m'eût empêché de parler de plufieurs plantes qui ne pouvoient plus être placess ailleurs que dans cet atticle.

Espàces.

 SALICAIRE commune. Lithrum falicaria. Linn.

Lythram foliis oppositis, cordato-lanceolasis; faribus spicatis, dodecondris, Linn. Spec. Plant, vol. 1, pag. 640.— Millet, Diol. 10° 1. — Scap. Carr. 10° 565.— Pollich, Pal. 10° 450.— Blackw, tab. 540.— Eder, Flor. dan. tab. 671.—Kniph. Cenv tur. 5. n°. 55. — Hoff. Germ. 162. — Roth. Germ. vol. I. pag. 203 3 II. 510. — Lam. Illuftr. Gener. tab. 408. fig. 1. — Poiret, Voy. en Barbar, vol. 2. pag. 171.

Lythrum foliis oppositis & verticillatis , floribus spicatis. Gerard , Flor. gall. Prov. pag. 459.

Lythrum foliis oppofisis. Host. Cliff. 178. — Flot. suec. 393. 422. — Roy. Lugd. Bat. 458. — Guest. Stamp. 2. pag. 122.

Lythrum foliis verticillatis. Flor. lapp. pag. 197. Salicaria spicata, Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 103. nº. 731.

Salicaria foliis lanceolatis , fubhirfutis ; floribus fricatis. Haller , Helv. nº. 854.

Lyfimachia fpicata, purpurea. C. Bauh. Pin. 146.

Lyfimachia purpurea, communis, major. Cluf.

Hift. 1. pag. 51.

Lyfimachia purpurea, quibufdam spicata. J. Bauh. Hitt. 2. pag. 902. Icon.

Pfeudolysimachium purpureum, alterum. Dodon. Pempt. 86. Icon.

Lyfimachia altera. Carner. Epit. pag. 687. Icon. Salicaria vulgaris, purpurea; foliis oblongis. Tournef. Inft. R. Herb. 253. — Garid. Aix. 419.
ß. Idem "foliis latioribus, superioribus, subrotum-

dis , fubhir futis. (N.)

Blattaria rubra, fpicata, major; folio fubrotundo.

Moril. Oxon. Hift. 2. pag. 490. \$. 5. tab. 10.

\$g, 11.

Salicaria purpurea, foliis fubrotundis. Tournef. Inft. R. Herb. 254.

Lysimachia spicata, lanuginosa, folio subrotundo, store purpureo. Tournes. H. R. Paris.

Lyfimachia spicata, purpurea; folio subrotundo, ocymi facie. Munt. Hist. 744.

y. Lysimachia trifolia, spicata, purpurea. Boccon.

Mus. 167.

2. Lysmachia quadrifolia, purpurea; mollioribus

& Lypmacnia quaarifolia, purpurca; mollioribu. & longioribus foliis. Boccon. Mus. 167.

C'est une de ces belles plantes qui ornent agréablement le bord de nos étangs & de nos trivières, remarquables par ses longs & beaux épis de sleurs purpurines.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de trois à quatre pieds , elles font fermes, droites, quadrangulaires, quelquefois rougeâtres, légérement velues, très-trameufes vers leur partie fupérieure, garnies de feuilles feffiles, oppofées, quelquefois ternées & même quaternées, étroites, alongées, lancéo-lees, prejque glabres ou légérement publicentes,

échancrées en cœur à leur base, entières à leurs bords, aigués & même très-pointues à leur somnet; elles varient beaucoup dans leurs propotions, jamôt rrès-étroites & plus longues, tantôt plus larges, presqu'obtuses, vertes endessus, plus pâles, presque blanchàires en dessous.

Les fleurs font déportes perfuse par verticilles opposés, aux s'idiffét des freuites (spréssures, présent pédoncalées, ordinairement en fleur gand nombre , sucleución plus trates ; elles formens par leur enfemble un long épi termische contract de la comment par leur enfemble un long épi termische contract de la contract

La variété à est une des plus temarquables de cette espèces, Ser fauilles inférieures four 12t-12ges, presqu'ovales, médiocrement rétrécles à leur fommes, un persulus valent soit presque rondes, bien plus courtes, fouven longuement acuminées, ciliées à leurs bords , plus longues que les fauts qu'elles cachent en partie; el Fair recueille dans les environs de Paris, fur les bords de l'étang de Marcomy.

Cette plante croît en Europe; elle est fort commune sur le bord des ruisseaux, des étangs & des fossés aquatiques. 7 (V. v.)

Cette planse paffe pour vulnéraire, aftringente; elle est recommandée contre les diarrhées invétérées, les peries qui ne son accompagnées ni de chaleur ni d'irritation. Quoiqu'elle passe pour inutile dans les prairies, elle ne l'est pas dans les pâturages, où tous les belliaux la mangent, excepté les cochons.

2. SALICAIRE effilée. Lythrum virgatum. Linn.

Lysrum foliis oppofitis, lanceolatis; ponituld virgatd; floribus dodecandris, ternis. Linn. Spec. Plant. 642. — Gmel. Sibis. vol. 4, pag. 175. — Hofts. Germ. 162. — Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 865.

Lythrum (austriacum), foliis opposiis, linearilancolatis, subsessibus, netidis. Jacq. Hors. Vind, 243.— Flor. austr. 1ab. 7.

Salicaria glabra, ramofifima, longifimis & anguftifimis foliis. Amm. Ruth. 89.

Salicaria glabra, longioribus & angustioribus soliis. Amm. Ruth. 88. Lysimachia rubra, non siliquosa. C. Bauh. Pin. Lyfimachia rubra, fecunda feu minor. Clus. Hift.

Pag. 51.

Lysimachio secunda seu minor, rubro store. Clus.

Stirp. pann. pag. 478. tab. 477.

Ses siges font droites, liffes, quadrangulaires, huttes denviron deux pieds, divilése en trauvat rélées, longs, effilés, alternes, formant par leur enfemble une ample panicule garnies de feuile opposées, étroites, lancéolées, aigues, glabres à leurs deux faces, rétrécies à leur bale prefeç un petiole, luifantes, entières à leurs bords si quelquefois les fupérieures font alternées.

Les fleurs naissent vers l'extrémité des rameaux; elles sont au nombre de deux ou trois dans chaque aisselle, chacune d'elles pédiculée, & formant prefqu'une petite grappe. La corolle est rougeaire ou purpurine, & renferme une douzaine d'étamines.

Cette plante croir dans les lieux humides & les prés, en Autriche, dans la Sibérie, la Tartarie, &c. On la trouve auss dans la Caroline, où elle a été recueillie par M. Bosc, qui a bien voulu m'en communiquer un exemplaire. * (V.f.)

3. SALICAIRE acuminée. Lythrum acuminatum, Willd.

Lythrum foliis oppositis, lanceolato-ocuminotis, rocemo elongato, pedanculis folitariis. Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 666. no. 3.

Salicaria orientalis, folicis folio, ocutifimo & glabro, Toutnef, Coroll. 18.

Quoique le port de cette plante foit affez femblable à celui du hythrum virgotum, elle en eft cependant très-diffincte par les feuilles beaucoup plus longues & plus acuminées, rudes à leurs bords, ainfi que par les fleurs folitaires, plus étroites.

Ses igns font droites, hautes d'un à deur pieds, à piens munies d'un ou de deur rameaux, garins de fauilles oppofées, feffiles, luncéolées, étroites, rétrecties à leur hôfe, longuement acuminées à leur fommets, giabres à leurs deux faces, près-ensières & rudes à leurs boods, légécement veinées, longues de deux pouces & pluss celles qui accompagent les fleurs fons plus courtes, lineáires, lan-céolées; les detnières, fabulées, plus courtes que les ralices.

Les fleurs font folitaites & point en grappes dann's infelle des fruilles; elles forment par ture enfemble un épi gréle & droit à l'extrémiré du graneaux, long d'environ un demi-pied. Leur caliec et cylindrique, prefqu'en forme de clou, frié, muni de douze dents i fon orifice. La co-rolle et composée de fir pétales lancéolés, aigus jue étamines aufil longues que la corolle.

Cette plante croît dans l'Orient & la Géorgie. 4 (Descripe, ex Willd.)

4. SALICAIRE à fleurs verticillées. Lythium ver-

Lythrum foliis oppositis, fubtomentosis, subpetiolotis; storibus verticillatis, latetolibus, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 641.— Miller, Dict. nº 6.— Wilden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 866. n° . 5.

Lythrum foliis oppositis, floribas verticillatis. Gronov. Virgin. 52.

Lythrum (verticillatum), foliis lonceolatis, oppofitis, petiolatis; floribus avillatibus, fubverticillatim oggregatis; frudibus globofis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 181.

Decedon aquoticus, Walter. Flor. carol. pag. 137. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 677.

Ses tiges font droires, roides, hautes d'environ un pied & demi, tomenteufes, pulvérulentes, té-tragones, rameufes, garnies de feuilles oppofées, médiocrement pétiolees, oblongues, lancéolées, rétrécies à leur base, légérement tomenteuses. Les fleurs sont axillaires , disposées autour des rameaux en verticilles latéraux ; elles font d'une couleur pourpre pale, supportées par des pédoncules couris & droits, pubefcens, prefque campanulés, presque globuleux; le calice est divisé en dix à douze dents à son orifice ; la corolle est purpurine, grande, compolée de cinq à fix pétales onguicules ; les érammes , au nombre de dix , ont des filamens fétacés, plus longs que la corolle, terminés par de petites anthères globuleufes ; l'ovaire furmonté d'un style, auquel succède une capfule globuleuse, divisée en trois loges, selon Walrerius; s'ouvrant en trois valves, contenant un grand nombre de semences fort petires.

Cette plante croît dans les endroits marécageux de l'Amérique septentrionale, depuis le Canada jusque dans la Floride. (V. s. in herb. Lomarch.)

5. SALICAIRE à feuilles linéaires. Lythrum lineare. Linn.

Lythrum foliis oppofitis, linearibus; floribus oppofitis, hexandris, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 641. — Miller, Did. n°. 8. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 868. n°. 11.

Lythrum foliis lineoribus, floribus hexandris, soliteriis. Gronov. Virgin, 62.

Lythrum (lineare), glabrum; coule virgatim poniculato; cetragono; folisi fubopossiti, linearibus; steribus folitanie axilloribus, hxxendris. Michaux, Flor, boreal. Amer. vol. 1. pag. 180.

Ses tiges sont glabres, élancées, filiformes, hautes d'un pied & demi environ, anguleuser, très-rameuses, à quatre faces, dont les rameaux sont étalés en panicules, effilés, garnis de feuilles opposées, quelquesois prosqu'alternes, linéaires,

emières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, affez femblables à celles du lytheum hyffopifolia.

Les Bours forment à l'extrémisé des raneaux, par leur disploition, au long etgi, préditairement accompgage à la baife de pluitures aures lutéraux plus course, composible de leur nombreuders), diffusion en la composition de la composition de composition del la composit

On rencontre cette plinte dans l'Amérique septentrionale, la Caroline & la Virginie, aux lieux marécageux, vers les bords de la mer. 2 (V. f. in hers. Lamarck.)

6. SALICAIRE à seuilles d'hyssope. Lythrum hysopijolia.

Saflexia folii u tranii, lineariisu; fontsi u keezedru. Line., Spec. Plant. vol. 1, p. 36, 64.— Hort. Upfal 1, 18. — Miller, Did. 10. 3, .— Scop. Gran n. 5, 66.—Jacq. Flora uult. 1, 11. 3, .— Scop. Gern. 17.1. — Beth. Grm. vol. 1, p. 26.; 11. 1, 20. — Desfont. Flor. 2, 10. 1, p. 26.; 11. 1, 20. — Desfont. Flor. 2, 10. 1, p. 26.; 11. 2, 70. — Poriet, Vovyge en Bach. vol. 1, p. 26.; 17. — Gounn, Monip. 2, 18. — Gerard, Flor. gall. Prov. 459. nº. 2.

Lythrum foliis alternis. Hort. Cliffort. 178. — Sauvag. Monfp. 57.—Royen , Lugd. Bat. 458. — Gorr. Gelr. 271.

Salicaria hyspopholia. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 103. nº. 73. . III.

bas. Haller, Helv. nº. 855.

Salicaria hyffosi folio latiore. Tournef. Inft. R.
Herb. 251. — Haller, Jen. 147. tab. 6. fig. 3.

Hyfforifolia, C. Banh, Pin. 218. Hyfforifolia aquatica. J. Bauh, Hift. 3. pag. 792.

Hyffopifolia major, latioribus foliis, C. Bauh. Pin. 218. - Prodr. 108. Icon.

Gratiola minor, five hysforifulia, Magnol, Botan. Mousp. 123. Polygonum aquaticum, majus. Barrel. Icon. 773.

nº. 1.

ß. Sal'carla hyffopifolio , angustiore. Tournet.

Inft. R. Herb. 253. — Guaridel, Air. 419.

Hyfforifolia minor, angufitoribus foliis. C. Bauh. Pin. 1:8.

v. Lyfimuchia linifolia, purpureo-carulea. C. Bauh. Pin. 246.

8. Salicaria hyffopifolio, floribus albis. Tournef. Inst. R. Herb. 253.

Hyffopifolia floribus albis. C. Bauh. Pin, 218.

Des rameaux nombreux, étancés; des feuilles alternes, Inéares; des fleurs à fix étamines, foliraires dans l'aiffelle des feuilles, duftinguent fufhiamment cette effèce de fes congénères.

Ses siges sont hauses d'environ un pied & demi ou deux pieds, gabres, presque cylindiques, légérement fluides, vertes ou de couleur giste, cendreet, divisées en raneaux airentes, épars, nombreux, grêles, simples, elancés, ouverts, garris
de alles airentes, quediparitos presque produces
trailles airentes, quediparitos que presque propenca fue environ trois ligases de large, miness,
legitement veiness les superieures plus étroites,
aigues.

Les Beurs font coutes axillaires, folitaires, trètair-ment feilière, supportées par un pédoncule fample, capillaires, prédiu auis long que le calice, droit, qua pen rendi vers fon fommet. Les alice, droit, qua pen rendi vers fon fommet. Les calice, droit, qua pen rendi vers fon formet. Les prédiutaires de la companyation de la composition de la prédiuté par la cordie et prepuise, que uptois un peu blanchitre à fa bale, composite de fits pérales ovales, outres, [42] réement onguicules; ils renférment fit étamines plus courres que la corolle. La capille del prêtte, obutte, à deux logsfole. La capille del prêtte, obutte, à deux logs-

La plante è cell remarquable par la peticitée; sella na guerque fai à huir pouces de laux. Ses signs finit prefique couchèes; peu rameufes, prefique fisiornes, garnies de feuilles linéaires, courtes, très-érroires, obtudes; las ficurs téfilise; les calietes de la companie de la compan

Cette plantecroiten, Europe, dans la Stiffe, la France, l'Italie, l'Augleuerre, aux lieux humides, inondés. Je l'ai également observée sur les côtes de Burbarie. J'ai recueilli la variété β aux environs de Soissons. O (ν.ν.)

7. SALIGARE I feuilles de thym. Lythram thymifolia. Linn. Lythram foliis: alreinis, linearibus; floribus setre-

predit. Linn' Spéc. Plift. vol. 1. pag. 642.— Lerche; in Nov. Act. A. N. C. V. Append. 186.— Hoffm. Germ. 162.—Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 270. nº. 16. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 459.nº. 3.— Gagan, Monsp. 238.

Lythrum foliis linearibus, Sauvag: Monfp. 49.

nearibus. Forskhal, Flor. zgypt.-arab. pag. 11. | pag. 641. - Miller, Dict. no. 7. nº. 30.

Salicaria thymifolia, Lamarck, Flor, franc. vol. 3. pag. 104. nº. 731. IV.

Salicaria minima , tensifolia. Tournef. Inft. R. Herb. 254.

Hyffopifolia minor, feu potius thymifolia mar.tima. J. Bauh. Hift. 3. pag. 792. Icon.

Salicaria hyffopifolio, anguficore, Buxb. Hal. 290 Polygonum aquaticum, minus. Barr. L Icon. rar.

tab. 771, fig. 2. Gratiola minima, vel hyffonifolia minor. Magn. Botan, Monfp. 123.

Un calice à quatre dents, quatre pétales, deux éramines, sonr presque les seuls caractères qui diftinguent cette espèce du lythrum hyffopifolia; & comme le nombre de ces parties est très-variable dans ce genre, il devient douteux fi cette plante n'est pas une simple variété de la précédente, sur-

tout de notre variété d.

Elle est fort petite : ses tiges sont droites, à quatre faces , hautes de fix à huit pouces ; quelquefois elles s'élèvent jusqu'à près d'un pied, divifées en rameaux alternes, ordinairement peu nombreux, garnis de feuilles alternes, fort petites , linéaires , affez femblables à celles du thym ; très-rapprochées, fessiles, glabres à leurs deux faces, obtufes, ou à peine aigués à leur fommet : les inférieures fouvent opposées.

Les fleurs sont axillaires, solitaires, situées le long des rameaux, fort petites, fessiles, Leur calice est tubulé, un peu élargi vers son orifice, à quatre ou cinq ffries, divifé à fon fommet en quatre ou quelquefois cinq dents ouvertes, filiformes, La corolle est composée de quatre, quelquesois cinq pétales inférés à l'orifice du calice, droits, oblongs, obtus, ouverts, plus courts que le calice; ils renferment deux étamines, aufii longues que le cal ce, dont les filamens font filiformes, les anthères globuleuses, pendantes, à deux loges. L'ovaire est oblong, cylindrique; le style courr, filiforme, incline; le stigmate capité : il leur fuccède une capfule cylindrique , à une loge , recouverte par le calice, contenant un grand nombre de semences globuleuses, sort petites,

Cette plante croît en F.spagne, en Iralie, dans les départemens méridionaux de la France, en Egypte , aux lieux humides & ombragés. O (V.f.)

8. SALICAIRE pétiolée. Lythrum petiolatum. Linn.

Lythrum foliis oppositis, linearibus, petiolatis;

Pentagloffum (linifolium), foliis lanceolato-li- floribus dodecandris. Linn. Spec. Plant. vol. 1.

Lythrum foliis petiolatis. Gronov. Virgin. 52.

Ses tiges font droites, roides, hautes d'environ deux pieds , velues , rameufes , garnies de feuilles opposées, linéaires, médiocrement pégolées, Les fleurs font axillaires, folitaires, perites; leur calice est tubule; leur corolle peu apparente, d'un pourpre pale; les étamines au nombre de douze,

Cette plante croît dans la Virginie.

9. SALICAIRE à grappes. Lythrum racemosum. Linn. f.

Lythrum diffusum , foliis oppositis, retiolatis, ovatis ; racemis terminalibus , floribus oppositis. Linn. f. Suppl. 250. - Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 867. no. 7.

Cette plante a des tiges presque ligneuses, divifees en rameaux diffus, étalés, pileux & legérement vifqueux à leur partie supérieure, garnis de feuilles opposées, pétiolies, ovales, très-entières, veinées.

Les fleurs sont disposées en longues grappes, fituees ou dans la bifurcation des rameaux, ou à leur extrémité; elles font par paires, oppofées, écartées les unes des autres, droites, pédiculées, garnies à leur base de bractées ovales. Les calices, ainsi que les pédicules, sont visqueux, gatnis de poils courts.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique. 7 (Descript. ex Linn. f.)

10. SALICAIRE à feuilles ciliées. Lythrum ciliatum, Swartz.

Lythrum foliis oppositis, petiolatis, ovatis, glabris , margine ciliatis ; racemis terminalibus ; floribus fubfecundis, decandris. Swartz, Prods. 76. - Idem, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 868. - Willd, Spec. Plant. vol. 2. pag. 86 p. nº. 8.

Il existe de très-grands rapports entre cette espèce & le lythrum racemofum; elle s'en distingue par les feuilles ciliées, par les fleurs en grappes terminales, médiocrement pédonculées, dépourvues de bractées, presqu'unilatérales.

Ses tiges font lieneufes, droires, hautes d'un à trois pieds, hispides, divisées en rameaux trèsnombreux, légérement velus, comprimés vers leur fommet, garnis de feuilles opposées, périolées, ovales, rétrécies à leur base, aigues à leur fommet, entières, nerveuses, veinées, glabres à leurs deux faces, ciliées à leurs bords.

Les fleurs font disposées en grappes affez grandes, terminales, plus longues que les feuilles; les pédoncules presqu'unilatéraux. Le calice cst ubulé, oblique à fa bafe, ventra, diviéf en cion dents I don ontère, nauequè de dir fires nonizires contra de la fire de la fire sonizires coules, obtas, ondufés à leur contra, ratachés entre les dens du calice par des ongiest très-courts. Les esimies font au nombre de dir, plus courtes que la cotolle, munies d'ambieres junifiers, fort pretiere. L'evairet el obloga, fishfé de la longueur de la cotolle, le filigente fimipe de la longueur de la cotolle, le filigente fimipe de la longueur de la cotolle, le filigente fimipe de la longueur de la cotolle, le filigente fimipe de la longueur de la cotolle, le filigente fimipe de la longueur de la cotolle, le filigente fimipe de la longueur de la cotolle, le filigente fimipe de la longueur de la cotolle de la filigente filigente de la longueur de la cotolle de la filigente filigente de la filigente de la filigente filigente de la cotolle de la filigente filigente de la filigente filigente de la filigente de la filigente de la filigente de la filigente filigente de la filigente de la filigente de la filigente de la filigente filigente de la fili

Cette plante croît sur les hautes montagnes, dans les contrées septentrionales de la Jamasque. 5 (Descript. ex Swanz.)

11. SALICAIRE à feuilles en cœut. Lythrum cordifolium. Swattz.

Lythrum foliis oppofiis, fubfeffilibus, cordatis, scutis, fcabris; ractuss terminalibus axillaribufque, floribus decandris. Swatts, Prodt. pag. 76. — Idem, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 866. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 869. n°. 14.

Celt une plante médiocrement ligneule, dont les tiges font hantes d'un pied, inclinées, munies de zimeaux pendans, puis redredifes, hiliormes, cylindriques, rudes au touchet, nu mpe a hifphées, gaints de feuillet oppofées, légérement périodes, paiges, échnércées en cœur à leur baée, aigues à leut fommet, emières à leurs bouds, ridées, veinées, rudes à leurs deux faces, plus piles en deflous, furporrées par des périoles courts, yelus, cylindriques.

Les fleurs font disposées en grapes eterminales es raillaires, fingines, un retuit de s'artillaires, fingines, un retuit de grant dombre de fleurs et de grant de la commencia de la completa de la composition del la commencia del la com

Cette plante croît à l'île Saint-Domingue, dans les grandes fotêts. (Defeript. ex Swart.)

12. SALICAIRE à trois fleuts. Lythrum trifforum. Linn. f.

Lychrum glaberrimum, foliis oppositis, suhsestiijus, lanceolatis, integris; pedunculis axillaribus, op(Descript, ex Linn. f.)

positis; capitulo trifloro. Linn. f. Suppl. pag. 249.
— Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 866. n°. 4.

C'est une plante parfaitement glabre, très-reconnoissable par son port & par la disposition de ses fleurs en une petite tête.

Ses tiges font longues, flexibles, hetbacées, glabres, prefque finiples. Ses feuilles font oppofées, prefque fefilles, ovales, lancéolées, trèsentières à leurs bords, un peu tétrécies à leur fommet, longues au moins d'un pouce, diftannes.

ment, important al Terretainé des 12 mars, important par et pécondes fiftermes, oppoés, imples, piul ong que les fœuilles, mais à leux fommes de doux braclées lancéoles, caniliculées, très-ouvertes, au moiss aufi lorages que le feux r, cés braclées referement tois bleuitre. L'ent calité eff campanilé, préque gibenter, glabre, wint, à cin qu'ent. La corollo eff composide ou les un peu arrondies, ougulates, infecte ment la demand de dicte qu'en de la composité de cinq peuales oules, un peu arrondies, ougulates, infecte ment la demand de affect peut de la composité de cinq peuales oules, un peu arrondies, ougulates in, finées entre la demand de affect peut de la composité de la co

Cette plante croît dans l'Amérique. 7 (V. f. in herb. Lam.)

13. SALICAIRE à deux pétales. Lythrum dipetala. Linn. f.

Lyshrum hispido-vistosum, foliis ternis seu oppositis, sessitibus, watis ; soribus exillaribus, nutanibus, dipetalis. Linn. s. Suppl. pag. 250. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 869. nº. 10.

Cette espèce est très-distincte, agréable pat la beauté de ses fleurs, qui n'ont que deux pétales.

C'eff un petit arbriffeau dont les tiges font hispides, wifqueutes, de couleur brune, diviffes en sameaur alternes, garnis de feuilles feffiles, oppofees ou tembes, ovales-oblongues, très-noires à leurs bords, hispodes, reèv-rudes à leurs deux affeiteures des tiges font verticillées, quatemées ou tennées j ceiles des tameaux simplement oppolées.

Les fieurs sont fitudes à l'extrémité des rameaux, dans l'aisfelle des feuilles, pédiculées & pendantes. Leut calice est fort étroit, linéaire, hipide & visqueux. La corolle est composée de deux grands pétales droits, en ovale retwersé, de couleur bleue ou violette, attachés à la partie supérieure du calice.

On trouve cette plante dans l'Amétique. To

14. SALICAIRE

14. SALICAIRE pemphis. Lythrum pemphis. Liun. f.

Lythrum fruticofum, hirfutum, foliis oppositis, oblongis, integris; floribus axillaribus, pedunculatis, folitariis ; capfula circumfeiffa , uniloculari. Linn. f. Suppl. pag. 449. - Forst. Prodrom. no. 205. - Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 867. no. 9. -Lam. Illuftr. Gener. tab. 408. nº. 2.

Pemphis acidals. Forft. Gener. no. 34. tab. 34. - Juff. Gener. Plant. 331.

Mangium porcellanicum, Rumph. Amb. vol. 3. pag. 126. tab. 84.

Cette espèce peut former un genre particulier, ainfi qu'il a été établi par Forfter & Juffieu , fous le nom de pemphis, s'écartant des falicaires par quelques-unes des parties de la fructification, particulièrement par ses capsules uniloculaires qui s'ouvrent transversalement à leur base, & renserment des semences attachées à un réceptacle cenrral & denté. Nous l'avons confervée ici comme espèce, n'ayant point été mentionnée dans la lettre P, & M. Lamarck n'en ayant pas donné la gravure dans ses Illustrations des genres. Elle a d'ailleurs le port des falicaires, & leur reffemble dans ses autres parties.

C'est un arbriffeau dont les tiges sont blanch2tres, velues, droites, divifées en rameaux garnis de feuilles opposées, ovales, entières, très-rapprochées vers l'extrémité des rameaux, pubefcentes à leurs deux faces, rétrécies en pétiole à leur base. Les fleurs sont soligaires dans les aisselles des feuilles, supportées par des pédoncales sim-ples, uniflores, munis de deux bractées à leur bale.

Leur calice est d'une seule pièce, turbiné ou presque campanulé, fillonné, divisé à son orifice en douze dents inégales ; les alternes plus petites. La corolle est blanche, composée de six pétales inférés à l'orifice du calice, renfermant douze étamines; les alternes un peu plus petites; les filamens terminés par des anthères inclinées. L'ovaire est un peu ovale; il se convertit en une capfule presque sphérique, à une seule loge, qui se divilent transverfalement en deux valves vers leur base. Elles contiennent plusieurs semences anguleuses, artachées à un réceptacle central, denté, un peu faillant.

Cette plante croît sur les bords de la mer, dans l'ile de Ceilan & dans celle de Madagascar. To

15. SALICAIRE à fleurs alternes, Lychrum parfenfa. Linn.

Lythrum foliis oppositis, ovalisus; storibus festilious, alternis, hexandris; caule distus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 641. - Swartz , Obferv. 193, Botanique. Tome VI.

Parsonsa herbacea, foliis ovatis, oppositis; stori-bus singularibus, foliis ad alterum latum interpositis. Brown, Jam. pag. 199. tab. 21. fig. 1.

Parfonsia. Juff. Gener. Plant. pag. 332.

Certe espèce offre bien moins de caractères pour former un genre que le lychrum pemphis. Cependant quelques botaniftes ont cru devoir l'établit sous le nom de parsonsia, d'après sa capsule une seule loge membraneuse & le réceptacle central des semences, caractères qui d'ailleurs la feront aifément diftinguer des autres espèces do ce genre

Ses tiges sont herbacées, couchées, rampantes, & se divisent en rameaux fimples, alternes, filiformes, étalés, pubeícens, un peu flexueux, garnis de feuilles presque sessiles, petites, oppo-sees, ovales, nues & glabres à leurs deux faces, très-entières à leurs bords, marquées de trois nervures.

Les fleurs sont fituées dans les aiffelles des feuilles supérieures, presque sessites, alternes, solitaires. Leur calice est tubulé, presque ventru, strié, muni, à son orifice, de six ou dix deus presqu'inégales. La corolle est d'un rouge-pale, composée de six pétales oblongs, onguicules, obtus, qui renferment fix étamines courtes, deux plus longues; les anthères blancharres. L'ovaire est oblong; le style subule, un peu incliné; le stigmate arrondi, blanchatre, légérement biside, pubefcent, Le fruit est une capsule petite, membraneuse, couverte par le calice, à une seule loge, contenant de deux à fix semences attachées sur un réceptacle central.

Cette plante croît en Amérique dans les lieug arides de la Jamaique & de la Nouvelle - Efpagne. 4

16. SALICAIRE melanie. Lythrum melanium; Linn.

Lythrum foliis oppositis, ovatis; floribus alternis, Subdecandris; caule profirmso. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 641. - Swartz , Observ. 193.

Melanium herboccum, reclinatum; foliis ovatis, opposicis; floribus singularibus ad alas alismas. Brown. Jam. 217.

Ses tiges sont couchées à leur base, relevées à leur partie supérieure, ascendantes, presque cylindriques, rudes, bautes d'environ un pied, médiocrement rameules, garnies de feuilles pétiolées, opposées, affez grandes, ovales, aigues, très-entières, nerveules, rudes au soucher, supportées par des pétioles courts.

Les fleurs font alternes , folitaires , axillaires . pédonculées. Leur calice est rubulé, élargi obliquement à la bale, firié, muni à fon orifice de fix Mmm

on dix deuts. La corolle est grande, d'une belle couleur purpurine, composée de fix pérales onguiculés, ovales, obrus, caducs, inférés à l'ori-fice du calice. Les étamines, au nombre de huit à dix, ont des filamens courts, inégaux, terminés pir des anthères échancrées en cœnt. L'ovaire est oblong; le style simple, subulé; le stigmate aign. Il leur fuccede une capfule gréle, oblongue, contenant quatre à fix femences ovales , comprimées, attachées à un réceptacle central.

Cette espèce se rapproche, par sa fructification, du lythrum parfonjia. Elle croit dans les contrées méridionales de l'Amérique , à la Jamaique, 2 (Descript. ex Swartz.)

SALICAIRES (les). Salicaria. Famille de plantes, ainfi nommée parce qu'elle renferme un cerrain nombre de genres qui ont tous des rapports avec les falicaires qui y font comprifes.

Les plantes qui composent cette famille sont herbacées ou ligneuses, munies de feuilles simples, opposées ou alternes, & de fleurs axillaires ou terminales.

Leur calice est tubulé ou en forme de pot; la corolle composée de plusieurs pétales en nombre défini, inférés à l'orifice du calice, alternes avec fes divisions : ils manquent quelquefois. Les étamines définies, mais indéfinies dans les lagerflromia & les munchaufia. Leur nombre est égal à celui des pétales ou double a leurs filamens sont attachés vers le milieu du tube du calice, terminés par des anthères fort petites.

L'ovaire est fimple, supérieur, surmonté d'un feul style, terminé par un stigmate souvent en forme de tête. La capfule, environnée par le calice perfistant, se divise en une ou plusieurs loges, renfermant plufieurs femences attachées à un réceptacle central. L'embryon n'a point de périfperme.

Les genres principaux contenus dans cette famille font les suivans : Les finkis..... Lagerfromia.

* Corolle polypétale. Les munchaufiers..... Munchaufig.

Les ginores Ginora.
Les griflés Griflea.
Les hennés Laufonia.
Les crenées Crenea.
Les salicaires Lythrum,
Les faliquiers
* * Fleurs manquant très-fouvent de pétales.
Les ifnas des Ifnardia.
Les ammannes Ammannia.
Les glauces

Les péplides Peplis.

SALICORNE. Salicornia. Genre de plantes dicorviédones, à fleurs incompletes, de la familie des arroches, qui a des rapports avec les ceratocarpus, & qui comprend des harbes tant exotiques qu'indigênes de l'Europe, dont les rameaux font opposés, articulés, depourvus de feuilles, chaque articulation terminée par deux dents ; les fleurs fort petites, feffiles,

Le catactère effentiel de ce gente eft d'avoir :

Un calice ensier , ventru ; point de corolle ; une ou deux étamines ; un figmate bifide ; une femence recouverte par le calice.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

- 1°. Un calice entier, ventru, petfillant, prefque tétragone, conflitué par le bord en écaille des articulations.
 - 2º. Point de corolle.
- 3°. Une étamine (quelquefois deux), dont les filamens font subulés, plus longs que le calice, terminés par des anthères droites, oblongues, tétragoues, à deux loges.
- 4º. Un ovaire supérieur, ovale, oblong, surmonté d'un flyle fample, très-court, terminé par un fligmate bifide.
- Le fruit confifte en une semence recouverte par le calice ventru, & comme enfoncée dans la substance des rameaux.

Espèces.

1. SALICORNE ligneuse. Salicornia fruticofa.

Salicornia caule erello, fruticofo. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 5. - Lam. Ill. Gener. vol. 1. pag. 13. no. 34. tab. 4 fig. 2. - Desfont. Flor. atlant. vol. t. pag. 2. - Poiret , Voyag. en Baib. vol. 2. pag. 79.

Salicornia caule eretto, fruticofo; articulis ramutorum ancipitibus ; fquamis floralibus truncatis , membranaceis, Willden. Spec. Plant. vol. t. pag. 24.

Salicornia articulis subaqualibus, obsusis, internodiis approximatis. Gerard , Flor, gall, Prov. pag. 328. nº. 2.

Salicornia (eutopea, petennis). Gouan, Monfp.

Salicornia geniculata , fempervirens. Tourn. Inft. Coroll. 51. tab. 485. - Schaw, Specim. no. 521, - Garid. Aix. 161.

Kali. Camer, Epit. 246, Icon. Bona.

Kuli geniculatum, majus. C. Bauh. Pin. 189. Sulicornia fempervirens. Sauv. Monip. 7.

Salicornia caule ereito, fruzicofo.? Gmel. Sibit. vol. 3. pag. 8. tab. t. fig. t.

vol. 3. pag. 8. tab. t. ng. t.
g. Salicornia (ambigua), fruiculofa, procumbens feu offurgens, inordinate ramofa. Mich. Flor. boreal.

Amer. vol. t. pag. 1.

Cette ef-pèce a de grands rapports avec le faliconia harbaces; elle en diffète par fest tiges ligneles, beaucoup plus élevées, rameules, cylinsriques, droites, perfilantes, shuets d'environ un
pied & demi ou deux pieds; elles font articulées,
divifées en rameaux nombreux, oppofés, trèstrapprochés, compofés d'un grand nombre d'articulations égalès dans toute leur longueur, courculations égalès dans toute leur longueur, cour-

tes, très l'errèes, échancrées à leur fommer, charnues, dépourvues de feuilles, terminées fu-

périeurement par une forte de gaîce urcéolée,

munie de deux dents obtufes.

La variété s paroît différer trop peu de la précédente, pour qu'elle en puisse étre séparée. Ses tiges ne sont que médiocrement ligneuses, couchées ou relevées; les rameaux diffus, épars.

Cette plante croît dans le fable sur les côtes maritimes de l'Europe méridionale, ainsi que sur celles de la Barbarie. La variété a a été observée par Michaux en Amérique. Ty (V. v.)

Elle possède les mêmes principes, & a les mêmes propriétés que le falicorna herbacca. On ne met, dans l'usage que l'on en fait, aucune distérence entre ces deux espèces.

2. SALICORNE herbacée. Salicornia herbacea. Linn.

Flor. arlant. vol. 1. pag. 3. — Getard, Flot. gall. Prov. 328. n°. t. — Vahl, Spec. Plant. vol. 1. pag. to.

Salicornia herbacea, patula, articulis apice compresse, emarginato-bissas; spicis axillarious, oppositis, pedunculatis; squamis obtusts. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 23. no. 1.

Salicornia (herbacea, annua). Gouan, Monsp. pag. 2. nº. 1.

Saliceraia (herbacea), pumila, erella; fpicis lincari-oblongis; pedinculo subancipiti-compresso, surfam latescente. Michaux, Flot. boteal. Amet. vol. t. p.g. t.

Salicornia articulis apies crassioribus, obtusis. Linn. Mater. medic. 8. — Baster. Subs. 2. pag. 105. tab. 50.

Salicornia annua. Sauv. Monip. 7.

Salicornia. Hort. Cliff. 490. - Royen , Lugd. Bat. 205. - Dodon, Pempt. 82. Icon.

Salicornia geniculata, annua. Tournef. Inlt.

Kali geniculatum, brevius, annuum. C. Bauh. Pin. 289.

Kali. Matth. Comm. 364. Icon. — Camer. Epit. 147. Icon. — Morif. Oxon. Hift. 2. §. 5. tab. 33. fig. 8. — Excluso Synonym. C. Bauh.

Kali geniculatum, feu falicornia. J. Bauh. Hift. 3, pag. 705. nºs. t. 2. 3. Icon. Salicornia, five kuli geniculatum, vermiculatum.

Lobel, Adverf, 170. Icon. Bond. - Gerard, Hist. 535. Icon. Kali geniculatum. Barrel, tab. 192. - Donati,

Trat. pag. 55. Icon.

Kali geniculatum, paene. Dalech. Hist. 2. pag. 1378. Icon.

B. Salicornia (perennans), herbacea, patula; articulis apite compressis, amerizanto-bishdis; spicis axillaribus, ternis pedanculatis; squamis acutis, radice perenni. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 24-no.

Salicornia herbacea. Var. s. Pallas, Itin. vol. 1. Append. nº. 89. tab. D. fig. 1.

y. Salicornia (myofuroides), procumbens, furculis longiffmis. Dill. in Rait Synon. 137.

 Salicornia (putpurascens), ramosor, procumbens, foliis brevibus, purpurascentibus. Dill. in Raii Synon. 137.

s. Salicornia (major), geniculatum, majus, fempervirens, humilius. Schol. Botan. 37.

Salicornia erella, foliis brevibus, cuprefiformis.
 Dill. in Raii Synon. 137.
 Mmm.

Petiv. Hort. Brit. 1ab. 9. fig. 4-

C'est une plante herbacée , charnue , qui ordinairement s'elève peu. Ses tiges sont droites, cylindriques, rameules, hautes à peine d'un pied divifées en rameaux oppofés, dépourvus de feull-les, articulés, très-glabres; les articulations alongées, rétrécies inférieurement, plus épaisses & comprimées à leur fommet ; l'articulation inférieure de chaque rameau, fouvent plus longue & plus étroite que les autres ; chacune d'elles échancrée à son sommet , terminée par deux denrs oppofées, aigués. Cette partie devient, dans les articulations supérieures, un calice presque membraneux, légérement tétragone, renfermant une, & même très fouvent deux étamines.

Ces fleurs sont réunies, au nombre de deux ou rrois, à l'extrémité des articulations supérieures. Elles sont petites, sessiles; les filamens plus longs que le calice; le style coure, épais; le stigmate légérement bifide ; les semences fort petites.

La plante & est perfistante pat ses racines , beaucoup plus étalée , remarquable par ses épis lègérement pédonculés. Elle pourroit tenir le milieu entre cette espèce & le salicornia fruticosa.

Cette plante croit sur les bords de la Méditerranée & de l'Océan. La variété s a été observée, par Pallas, en Siberie, dans les marais deffechés. Elle est vivace. Ses tiges sont couchées, plus gréles, plus rameuses: la première est annuelle.

(V. v.)

Cette espète, ainsi que toutes celles de ce genre, a une faveur faline : elles font employées, ainfi que la foude (falfola), à la fabrication de la foude. On la laiffe d'abord fécher au foleil, & puis on la brûle dans de grands trous. Il en réfulte, lorsqu'elle a été long-tems calcinée, une masse dure, saline, connue dans le commerce sous le nom de foude, parce qu'en effet elle contient une très-grande quantité de cet alcali dont on fait usage pour les lessives ou pour la fabrication du favon.

Les Anglais & quelques autres nations font confire les jeunes rameaux dans du vinaigre, & s'en fervent d'affaisonnement dans les salades. Les troupeaux recherchent cette plante avec avidité.

3. SALICORNE des Indes. Salicornia indica. Willden.

Salicornia articulis clavatis, comprefiufculis, truneatis, bidentasis; fpicis terminalibus, cylindricis, falisariis, obtufis. Willden. in Nov. Act. Soc. Am. Hift. Nat. 2. pag. 111. tab. 4. fig. 2. - Vahl, Spec. Plant. vol. 1. pag. 10. nº. 2.

Ses tiges font diffuses, tombantes, sonvent rampantes dans leur jeunesse, rameuses seulement à

Salicornia biennis. Woody jointed Glaffwort. I leur bafe, beaucoup plus épaiffes que celles du falicornia herbacea ; d'un vert-glauque , ainfi que toutes les autres parties de cette plante. Les rameaux font opposés, ramifiés, articulés; leurs articulations très-courtes, un peu comprimées, en forme de clou , tronquées , terminées par deux dents en carène. Les épis font terminaux , cylindriques, folitaires, longs d'un pouce & plus, obtus, épais, garnis d'écailles tronquées, trèsferrees, imbriquees.

> Certe plante croit abondamment dans les vastes plaines, sur les bords de la mer, à Tranguebar.

4. SALICORNE en cône. Salicornia Brabilacea. Pallas.

Salicornia caule profirato, fruticofo; articulis truncatis, alternation fpiciferis; fpicis nudis, breviffimis , oppofitis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 25.

Salicornia firobilacca, Pall. Itin. vol. 1. Append. nº. 91. tab. É

Salicornia arborefeens, fine geniculis. Buxbaum, Centur. 1. pag. 6. tab. 10. fig. 2.

Ses tiges sont couchées, presque ligneuses, longues d'un pied, divisees en rameaux droits, ramifiés, compofés d'articulations tronquées, fut lesquelles sont placés des épis nus, très-courts, oppofés, obtus, cylindriques, contenant environ une vingtaine de fieurs.

Cetre plante se trouve sur les rochers élevés qui bordenr la mer Caspienne. b?

5. SALICORNE de Virginie. Salicornia virginica.

Salicornia herbaces , ereda , ramis fimplicifimis. Linn. Syft. veget. pag. 52. - Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 13. nº. 36.

Salicornia virginica. ? Forskh. Flot. 2gypt,-2rab. pag. 2. nº. 1.

D'après Linné, cette plante est herbacée, à tiges droites, divifées en rameaux très-fimples, oppofés, terminés par un long épi articulé, qu'on ne doit pas confondre avec le falicornia herbacea, qu'on rencontre également dans la Virginie. Le calice a la forme d'une écaille ovale, droite, creuse. Les étamines sont au nombre de deux ; le piftil faillant.

La plante dont parle Forskhal, & qu'il rapporte à celle de Linné, est ligneuse, d'un vert bleuatre, couverte d'une farine légère. Les articulations des plus perits rameaux font comprimées à leur fommet, échancrées ou bifides ; l'articularion inférieure en carène à ses deux côses; les autres cylindriques, entières : chacune d'elles renferma dans son aisselle trois fleurs de chaque côté. Les siyles sont saillans.

Cette plante croît dans la Virginie. On la ttouve aussi en Arabie, si toutefois on peut y rapportet l'espèce décrite par Forskhal.

6. SALLCORNE d'Arabie. Salicornia arabica. Linn.

Salicomie articulii obsulii 3 bali incrafatii ; fpicis evatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 5. — Lam. Illuft. Gener. vol. t. pag. 13. 11. 36. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 3. — Pall. iter 1. Append. nr. 9.2. tab. D. fig. 3.

Salicornia foliis alternis, vaginansibus, obtufis, dehisientibus. Linn. f. Suppl. 81.

Hali arabum, fecundum genus. Dalech. Hift. 2. Append. 20. Icon.

Kali geniculatum altarum vel minus. C. Bauh. Pin. 289. — Morif. Oxon. Hift, 2. pag. 610. §. 5. tab. 33. fig. 7. — Rai, Hift. 211.

g. Salicornia (perfoliata), fruticofa, foliis earnofis, urceolato orbiculatis, caule perfoliatis. Forskh.

Flor. zgypt.-arab. pag. 3. nº. 4.

Salicornia foliis alternis, orbicalatis, perfoliatis; ramis dichotomis, Vahl, Spec. Plant. vol. t.

pag. 13.

Cette plante a des racines groffes, épaiffes, ligneules, de couleur cendrée : il s'en élève une tige frutescente, droire, cylindrique, divisée en

tige frutescente, droite, cylindrique, divisée en rameaux diffus, alternes, composée d'articulations charmues, très-rapprochées, obtusée, épaisses à leur sommet, où elles forment un bourrelet un peu échancré.

La fruscification croit en épis, à l'extrémité des

rameaux (upérieurs, dont la base est resvertérée, a longée se qui donne à estépsis l'apparence d'étre pédonculés. Ils font ovales, oblongs. Les articulations fur ces rameaux fértiles font beaucoup plus courtes, presque globuleuses, légérement échancerées à leur fommet. Elles continement, dans ce fommer qui devient le calice, les étamines & le pissil.

Cette plante croît en Arabie, & dans la Batbarie sur les côtes maritimes. 5 (V.f.)

La variété §, qui eff peut-être une ciplec (éparée, a des tiese diffices, cyindriques, non articulées, fietueulés, hautes d'un pied, chargées de finilles trèt-approchées, courtes, fertées. Dans les jeunes plantes, les tiges font environnées d'une gaine épaife, urcéolée. Les fleurs (ont en épis artillitris & terminaux, pédoncalés, cyiindriques, fouvent longs d'un pouce & demis Les fleurs téanies trois par trois.

7. SALICORNE feuillée. Salicornia foliata. Linn. f.

Salicornia foliis alternis, teretibus, brevibus, carnofis; fpicis axillaribus, feffilibus. Lam. Illulit. Genet. vol. 1. pag. 13. nº. 38.

Salicornia foliis linearibus, alternis, amplexicauli-decurrentibus. Linn. f. Suppl, pag. 81. — Pallas, Itin. 2. Append. n°. 93. tab. F. — Willd. Spec. Plant, vol. t. pag. 25. n°. 7.

Cette espèce a des tiges glabtes, ligneuses, qui fe divisient en rameaux aitemes, presque simples: leurs articulations se prolongent en fesilles aiternes, linéaires, y pindriques, courtes, charmes; amplearicaules, se comme decurrentes à leur base. La frussification forme, à l'extrémité des rameaux, des épis axillaires & sessifications.

Cette plante croît dans la Sibérie. To

8. SALICORNE amplexicaule. Salicornia amplexicaulis. Vahl.

Salicornia foliis cordatis, amplexicaulibus. Vahl, Symb. 2. pag. 1. — Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 16. no. 8.

Cette fallorne a fes iges en partic conchérs; igpoufes à leur bês, hautes de trois de quite pouces, retes-temeules; les remeaux forrent de l'airdite des feuiles; las four glabres, atternes, reteriente de l'airdine de l'airdine de l'airdine de protes de deux par d'eux; chaque articulaison fe tramine par un epanoudifement qui forme de preittes feuilles alternes, obrufes, convexes en deffous, plane en deffus, c'edux-creé xumpéticaules à lout luit; c'elles dels journes aurocus protision ceutres, rits-trappocchées.

Cette plante croît en Barbarie, fur le bord des lacs, dans les envitons de Tunis. h (Descript. ex Vahl.)

9. SALICORNE Caspienne. Salicornia caspica.

Salicornia articulis cylindricis, spicis filiformibus.
Pallas, Itin. 1, Append. nº. 90. tab. D. fig. 2.

-Lepech. Itin. 1. pag. 154. — Lam. Illustr. Gener.
vol. 1. pag. 15, nº. 37. — Willd. Spec. Plant.
vol. t. pag. 26. n°. 9.

Ceft une des espèces les plus remarquables de genre, par la force & f. ag randeur. Son tronc est prefqu'arborescent; ses rameaux sont articules, composés d'articulations cylindriques, épaisfes. Les kpis sont pédonculés, souvent longs de deux pouces, filiformes, chargés de fleurs nombreuses k imbriquées.

Cette plante croît sur les botds de la met Caspienne. b

to. Salicorne en croix. Salicornia cruciata. Forskh. Salicarnie frazicofa, pedunculorum arciculis crucistis, caulis globofis. Forskh. Flor. zgypt.-arab. pag. 2. nº. 2.

Cetre espèce se rapproche par la forme & la disposition de ses articulations, du fulicornia virginica de Forskhal.

Set tigs, d'appète e mème auteur, font limeure, foncher, couches, cylindriques, de couleur brune; elles fe duvient en rameaur dynies, de couleur vere, nombreure, articules fis articulations inferieures des rameaux flérites font petrites, prefèrences des rameaux flérites font petrites, prefèrences des rameaux flérites font petrites, prefèrences, dipolétes en crisir for fir rangs; les articulations superieures des rameaux flérites font beaucomp plus grandes, sy judiciques, éculleules, fucculentes à lux fommer; les fleurs des films de la firm fommer; les fleurs projetifs, funcionentes des chamies 2 pas pa de étre objetifs, funcionentes des chamies 2 pas pa de étre objetifs, funcionentes des chamies 2 pas pa de étre objetifs, funcionentes des chamies 2 pas pa de étre objetifs, funcionentes des chamies 2 pas pa de étre objetifs, funcionentes des chamies 2 pas pa de étre objetifs, funcionentes des chamies 2 pas pa de étre objetifs, funcionentes de chamies de funcionentes de la chamie de funcionentes de la chamies de la chamie de funcionentes de la chamie de funcionentes de la chamies de la chamie de funcionentes de la chamie de funcionentes de la chamie de la cha

Cette plante croît dans le Levant, sur le bord méridional des salines d'Alexandrie. h (Descript. ex Forskh.)

SALIQUIER. Cuphes. Cenre de plantes dicoylédones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des falicaires, qui a beaucoup de rapports avec les fyrkrum, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, la plupar trè-vilqueufes, dont les feuilles sont opposes, les fleurs axillaires, préque folitaires.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice tubult, à fix dent inégales ; fix pétales inégaux ; douze étamines ; une capfule à une faule loge, recouverte par le calice ; un réceptacle centrul. CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice perfiftant, tubulé, firié, muni de fix dents inégales à son orifice; la dent supérieure plus large.

2°. Une corolle composée de fix pétales inégaux, les deux supérieurs plus grands. 3°. Douze étamines dont les filamens sont iné-

gaux, disposes fur deux rangs; huit de même grandeur; quatre plus petits; les deux supérieurs velus, terminés par des ambères arrondies.

4°. Un ovaire ovale, surmonté d'un style court, terminé par un stigmate capité.

Le fruit est une capsule à une seule loge, recouverte par le calice, qui se fendent ensemble, & prenpent une forme naviculaire. Les semences sont lenticulaires, attachées en forme de petite grappe sur un receptacle central denticulé, qui se courbe & s'incline entre la sente de la capsule. Esrèces.

1. SALIOUIER vilqueux. Cuphea vifcofiffima.

Cuphea viscosa, foliis petiolatis, ovato-oblongis, scabrusculis, integris; storibus subsolitariis. (N.)

Cuphra viscossima. Jacq. Hort. Vind. 2. pag. 83, tab. 177. — koth. Beytr. 1. pag. 124. — Atton, Hort. Kew. vol. 2. pag. 139. — Iuff. Gener. Plant. pag. 332. — Lam. Bludt. Gener. tab. 407. — Gartn. de Frudt. & Sem. Centur. 3. tab. 44. fig. 9. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 570.

Balfamona pinto. Vandell. Fasc. pag. 15. tab. 5.

Lythrum (cuphea), foliis oppessies, ovato-oblongis, scabriosculii; storibus dodecandris. Linn. f.
Suppl. pag. 249. — Gmel. Syst. Nat. vol. 1. pag.
553. no. 10.

Ceft une plante herbacke, dom les racines font fibreufes, un peu blanchiertes, annuelles, d'où s'e-lève une tige droite, cylindrique, haute d'un pied, un peu pupraire, vilqueufe, publecente ou legereunve hifoide, divitée en rameaus fimples, alternes, diffia, s'ontante l'aiffielde de fauiltes, garaite de frailles oppositées, pétiobes, ovale-obloin-fielde de levier de la comment de la commentation de la comment

Les flors (on azillaires), la plupar folitaires, la trafeta, à pien pedocaules (et que calice eft oy-lindrique avant la fécondation puis rende, set-lindrique avant la fécondation puis rende, set-lindrique avant la fécondation puis rende, set-lindrique avant de fix dense, it fugirieure plut lages, accoulle el plurquime, composée des li petales, queux, unui de fix dense, it fugirieure plut lages, accoulle el plurquime, composée des li petales, mines; une capiule oblonque, à une feule loge, renfereman pluieures semences noisiters, lentrequieres, qui ne rerminent leur manutei qui après de la principa del la principa de la principa d

Cette planse croît dans les lieux humides & ombragés du Bréfil. On la culsive au Jardin des Plantes de Paris.

(V.v.)

2. Saliquien couché. Cuphea procumbens, Cav.

Cuphea caule herbaceo, ramis procumbentibus; fotiis ovato-lanerolatis, fubhifpiais, breviter petiolatis. Cavan. Icon. rar. vol. 4. pag. 55. n°. 418. tab. 380.

Ses tiges sont herbacées, médiocrement sétragones, divisées en rameaux pen lans, velus, visqueux, d'un pied & plus de longueur, garnis de leuilles opposées, légérement pétiolées, ovales, lancéolées, hispides & visqueuses. Les seurs sons folitaires dans l'aiffelle des f. uilles , inclinées après la floraifon , drottes fur leur pedoncule pendant la lloraifon.

Leur calice eft tubulé, chargé de poils glandaleux & viqueux, & marqué de dours first de couleur violette; ventru X: relevé en bodfe à fa ble, garrà i don orifice de filments Inaugineux, aivié en fix dants, dont cinq plus courtes, égales; in fixieme, plus large, ovale, aigue. La cor roll e af. compolec de Ra pétals, d'un pouspreovales à leur lame; deux pétales plus larges, legierement crenclés, termines par des onglets tresétrois.

Les étamines, au nombre de onze, ont des fihanes courts, velus, de couleur purpraire, un pru courbé, dispoise sur plubeurs ranes, termines pri des ambrés ovales, juniares fo filonées. L'ovaire est fispoiseur, ovale, oblong ; ellyte lor fon formet ; le filigente médiocrement épsifis. La capitie est oblongue, à une feuile loge, recouvers pri le c.lice, ¿ovaran tour deus un même tenn par une fente latérale, par oil fort le receptacle on formataches les fienneces as forme d'épi unita-

Cette plante croît naturellement au Mexique. Elle a ére cultivée au Jardin botanique de Madrid. O (Descript, ex Cavan.)

3. SALIQUIER en épi. Cuphea spicata. Cavan.

Cuphea eaule herbaceo, erello; foliis ovatis, floribus (picotis, Cavan. Icon. 12t. vol. 4. pag. 16.

nº. 419. tab. 381.

Ses tiges font droites, Iterbacées, velues, hautes d'un pied & plus, pretique fimples, un peu tamifié: s à leur partie fupérieure, garnies de feuilles oppofées, ovales, teti-entières, pétiolées, vertes à leur face fupérieure, glauques en deflous, beaucoup plus longues que leur pétiole, glabres à leurs daux faces.

Les fleurs font disposées en épis terminaux, sir lesquels elles font rangées deux par deux alternativement sur des pédoncules droits, capillaires. Leur calice els simbables à celui du esphae pro-aumienx. La corolle est composée de fix pétales privas, «d'un cofreendre»; les deux supérieurs plus grands: les autres parties de la fructificacion, sembables à celles de l'efipces précédente, mois plus bables à celles de l'efipces précédente, mois plus

Cette espèce croît au Pérou sur le bord des eaux, particulièrement sur la montagne de la Vinda, où elle fleurit au mois de juin. O (Descript. en Casan.)

SALIQUIER à tiges effilées. Caphea virgate.
 Cayan.

Cuphea caule virgoto, foliis ovato · lasceolatis, fessitibus; storibus jolitaria. Cavan. Ic. rar. vol. 4. pag. 56. nº. 420. tab. 382. fig. 1.

Ses tiges font herbacées, droites, hispides, effilées, hautes d'un pied & demi, à peine rameufes, garnies de feuilles fediles, oppotees, trois fois plus courtes que les entre-nœuds, ovales, lanceolées, très-entières, rudes & raboteufes à leur free feopérieure, pielues en deffous

Les fleurs fom prefique feifiles, folitaires, fleuées dans l'auffille des feuilles. Lette calife et flong d'un demi-pouce, tribulé s'ougeaire, pileux, ventu à la baie, elaiga i fon onithe, qu'ifé en fix demo d'utiles, la fuperieure plus l'arge marqué de douze fliries. La corolle el composée des fix présides d'une couleur pust fonce. Les étamines font au d'une couleur pust fonce. Les étamines font au que la corolle; les amhéres ovaies, la frudification comme celle de l'efpèce procédente.

Cette plante se trouve au Mexique, sur le bord des ruisseaux & dans les lieux humides, aux environs de la ville de Salvatierra; elle fieurit vers la fin de l'été. O (Deseript, ex Cavan.)

5. SALIQUIER à pétales égaux. Cuphes equipe-

Cuphea foliis ovato-ocutis, ciliatis; petalis aqualibus. Cavan. Icon. rar. vol. 4. pag. 57. n°. 421. tab. 381. fig. 2.

Ses racines font fibreufes, fufiformes; elles produifent des tiges droites, herbacées, hautes d'un pied, hifpides, garnies de feuilles oppofées, médiocrement périolées, plus longues que les entrenœuds, ovales, aigués, pileufes, ciliées à leurs bords.

Les fleurs sont solitaires, axillaires, presque lessibles. Leur calice est d'un vert ritant sur le violet. La corolle est composée de fix pérales, tous égaux, d'une couleur violette, soncée, très-enters y les éramines, au nombre de onze à doure, dont deux latérales, ont leurs filamens lanugineur; les anthères sont ovales.

Cette espèce croît entre Acapulco & le Mexique, particuliérement sur le bord du fleuve Percgrino. (Descript. ex Cavan.)

SALOMONE de Canton. Salomonia cantonienfis. Loureiro, Flor. cochinch. pag. 18.

Salomonia foliis cordetis, integerrimis; floribus fpicatis, terminalibus; eaule herbaceo. (N.)

Salmonea eansoniensis, Vahl, Spec. Plant. vol. 1. pag. 8.

Plante qui forme seule un genre particulier, dont le caractère effentiel est d'avoir :

Un ealice à cinq divisions ; une corolle inférieure, | divilé en cinq découpures égales, lancéolées, sià trois découpures ; une étamine ; un feul flyle ; une apfule à deux loges monospermes.

Ses tiges sont herbacées, droites, longues de fix pouces, annuelles, fillonées, plufieurs réu-nies fur une même racine, garnies de feuilles médiocrement périolées, éparfes, en forme de cœur, très-entiètes, glabres à leurs deux faces, acuminées à leur fommet, marquees de trois nervures. Les fleurs sont violettes, disposées en un épi fimple, court, droit, terminal.

Chaque fleur offre :

to. Un calice inférieur, comprimé, à cinq découpures courtes, subulées, presqu'égales, un peu

2º. Une corolle monopétale, composée d'une lame oblongue, roulée à fa partie inférieure en un tube cylindrique, fendu longitudinalement, dont les bords sont connivens ; élargie à sa partie supérieure en un limbe à trois divisions courtes, droites, arrondies; celle du milieu plus longue, & recourbée en capuchon.

3°. Une seule écamine, dont le filament est court, filiforme, fitué vers le milieu de la plus longue découpure de la corolle, presque de même longueur; terminé par une anthère ovale, inclinée, reconverte par la partie recourbée de cette découpure.

4°. Un ovaire supérieur, un peu arrondi, com primé, surmonté d'un style courbé, rensé dans fon mllieu, plus court que l'étamine, terminé par un stigmate épais.

Le fruit est une silique (ou peut-être une capfule) comprimée, à deux lobes, rude au toucher, à deux loges, ne renfermant qu'une feule femence comprimée, un peu ovale.

SALPIGLOSSE. Salpigloffis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. Prodr. pag. 94. tab. 19. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs com-

plètes, monopétalées, en entonnoir, établi par Ruiz & Pavon, dont ils n'annoncent qu'une feule espèce herbacée, qui ne nous est encore connue que par fes caractères génériques.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Une capfule à deux loges ; une corolle infundibuliforme; quatre étamines didynames ; le rudiment d'une einquieme ; un fryle plane & élargi en forme de lanoue à fa partie supérieure, muni as deux petites dents eppofees.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUS.

Chaque fleur offre :

'1°. Un calice d'une feule pièce, à cinq angles,

gues, perfistantes, les trois inférieures plus pro-

2º. Une corolle très-grande, monopétale, en forme d'entonnoir, dont le tube est grèle, une fois plus long que le calice; l'orifice dilaté, campanulé, pliffe, anguleux; le limbe ouvert, inégal, à cinq lobes ovales, échancrés, le supérieur plus large

3°. Quatre étamines didynames, dont les filamens font subules, renfermés dans le tube, insérés vers son milieu, dont deux plus courts, terminés par des anthères ovales, à deux loges, bifides à eut base, conniventes; celles des eramines, plus longues, font plus petites; le rudiment d'un cinquième filament fitué entre les deux plus longues etamines.

. Un ovaire ovale, supérieur, surmonté d'un ftyle de la longueur des étamines, en forme de langue, gréle, rétrécie à sa partie inférieure ; in-sensiblement élargi & plane, muni vers son sommet de deux petites dents opposées, terminé par un fligmate tronqué.

Le fruit est une capsule renfermée dans le calice, ovale, à deux loges, à deux valves, chaque valve bifide; la cloifon parallèle aux valves; les femences arrachées de chaque côté de la cloifon, qu'on eut regarder comme un réceptacle central. Ces femences font nombreuses, fort perites, oyales ou arrondies.

La seule espèce rapportée à ce genre est une plante herbacee, qui croît au Pérou.

SALSEPAREILLE. Smilax. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs diorques, de la famille des afperges, qui a des rapports avec les rufcus & les diofeores : il comprend des herbes ou plus ordinairement des fousarbeiffeaux, tant exoriques qu'indigènes de l'Europe, dont les feuilles font très-souvant armées de deux vrilles à la base de leur périole : les fleurs disposées en perits corvinbes axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Un calice coloré , à fix divisions profondes ; point de corolle ; fix étamines dans les fleurs males ; un flyle trifide dans les fleurs femelles; trois stigmates, une baie supérieure, à trois loges, à trois semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font dioiques. Chaque fleur male

1º. Un calice inférieur, coloré, campanulé, très-ouvert, divisé profondément en fix folioles oblangues, réunies à leur base, refléchies à leur

1º. Point

2°. Point de corolle, à moins qu'on ne prenne le calice pour elle.

3°. Six étamines, dont les filamens sont simples, terminés par des anthères oblongues.

Chaque fleur femelle offre :

- 1º. Un calice comme celui des fleurs mâles :
- 2º. Point de corolle.
- 3°. Un ovaire ovale, supérieur, surmonté d'un siyle triside, fort court, rerminé par trois signates oblongs, téslèchis, pubescens.
- Le fruit est une baie arrondie, à trois loges, à trois semences, plus ordinairement deux par l'avortement de la troisième.

Observations. Les salsepareilles forment un genre très-naturel, dont aucune espèce ne s'écarte du caractère générique, & qui affectent toutes prefque le même port ; ce qui , d'un aurre côte , les rend très-difficiles à distinguer. Ce qui ajoute encore aux difficultés , c'est que les feuilles sont rrèsvariables fur la même plante, & qu'il est rare de trouver une seule espèce pour laquelle la forme de ces feuilles puisse être parfaitement bien détermince. Les caractères les moins inconftans sont appuyés fur la fubitance de ces feuilles, ou coriaces, très-épaiffes, ou membraneuses & parcheminées ; fur la préfence ou l'absence des épines, dont les nervures font fouvent pourvues; fur le nombre & la disposition de ces mêmes nervures; sur les tiges cylindriques ou anguleuses, épineuses ou non épineuses; sur les fleurs, la plupart, à la vérité, difpolées en petits corymbes ou ombelles axillaires, quelques-unes en longues grappes; fur les proportions des pédoncules; enfin, fur la groffeur & la couleur des fruits. Mais comme tous ces caractères ne peuvent que difficilement se vérifier sur les in-dividus conservés en herbier, il s'ensuit qu'on court très-souvent le risque de faire de doubles emplois en prenant pour espèces des vatietes de la même plante.

Espèces.

* Tiges anguleufes, armées d'égines.

1. Salsepareille piquante. Smilax afpera.

Smilas caufe eculeus, angaloro folis dentacalcatis, conductis, hourse, visit. Jian. Spec. Plater, vol. 2. pag. 1458. nº 1. — Gouaus, Flor. monfy, 46. & Hort, voj.—Gerard, Flor. gall, Prov. pag. 146. — Gronov, Orient, 316. — Mill. Diét. nº 1. — Scop. Cart. 1. nº 1. 211. — Lam. Flor. flor. vol. 1. pag. 217. nº 1.21. — Duhamel, Arbr. ddit. de Mitch. Jpag. 244, vab. 53.

Smilax caule angulato, aculeuto; foliis cordatoollongis, acatis, aculeatis. Hort. Cliff. 458. — Royen, Lugd. Bat. 228.

Botanique. Tome VI.

- Smilax affera, frattu subente. C. Bauh. Pin. 196.
 Tournef, Inft. R. Hetb. 654. Garid. Aix.
- Smilax afrera, J. Bauh, Hift. 2. pag. 115. lcon. — Dodon. Pempt. pag. 398. lcon.
- Smilax afpera, rutilo frudu. Clus. Hift, 1. pag. 122. Magn. Boran. 242.
- Smilax afpera Matthioli, Dalech. Hift. 2. pag. 1422. Icon.
 - Vulgairement liseron épineux , liset piquant.
- g. Smilax afpera, minus frinofa, fruitu nigro. C. Bauh, Pin. 236. Tournef, Inft. R. Horb. 654. Garid. Aix. 444. J. Bauh. Hift. L. p. 116.
- Smilax aspera, nigro fruetu. Clus. Hist. t. pag.
- Smilax viticulis afrera; foliis longis, angyfis, mucronatis, levibus; auricults ad bafin rotundioribus. Pluken. Almag. pag. 348. 110. fig. 3.
- Smilax foliis marginibus leviter feinofis, kaftato auriculatis, feu abjque auriculis. (N.)

C'est une plante très-épineuse, dure, seche, dont les tiges font prefque ligneufes, menues, anguleuses, très-glabres, flexueuses, garnies d'épines dures, éparfes, presque droites, divisées en rameaux alongés, qui s'accrochent en grimpant aux corps voitins ; garnis de feuilles aliernes , pétiolées, roides, fermes, oblongues, lancéolées, tres-aigues, élirgies & échancrées en cœur à leur base, liffes à leurs deux faces, vertes, marquees très-fouvent de taches blanchatres, armées à leurs bords, ainfi qu'à leurs nervures infétieures & fur les pétioles, d'épines affez nombreuses, roides, très-piquanres, marquées de fept à neut nervures longitudinales, longues de deux à rrois pouces, larges d'un pouce & demi 3 foutenues par des pétioles firies, roides, longs de fix à sept lignes, munis à leur base de deux vrilles opposees.

Les fleurs font diffendies on grappes terminales, rememe axilliers, fleurus(es), alongest, imples, nues ou mpeu fenilles, à peine apuneur, les popurats des fluxes retunies par petit paquest y, la proportion des fluxes retunies par petit paquest y, la laires, langué de quarre lignes exviron. Le chice de plake, petit, ouverre nétore à far fuiloites de plake, petit, ouverre nétore à far fuiloites de plake, petit, ouverre nétore à far fuiloites de roites, limistres, obruites, rifé chites. Les indivisés en roite loges, common de petites bases épériques, vidés en troit loges, common d'une à deux femences aurondies, partenent rois.

Certe plante croît dans les départemens méridonaux de la France, ainfi que dans l'Espagne, l'Italie, la Palefline, &c. sut les rochers & parmi les buissons. h (V.v.)

La variété d'a été recueillie, par Michaux, dans

is Caroline elle et lells-enden urbe-vraible : fieieullis font légi-rement denicitées à l'aute bords, cambé hitles tè auriculées , crivée halbes fais auricule. Dus les individus nés les les côtes masuricule. Par les les constantes de la commentation de verres ; dans ceux des boeds des gamble les, elles font cadaques ; celles qui auffiret duale se rerains focs font fouvent maculèes. Les baies font noicitées en debons, popurites en debans, d'une à trois fémentes ; les tiges amplitudes les temonats constantes qui les suries de la constante de la con

2. SALSEPAREILLE de Mauritanie. Smilax mauritanica. Poir.

Smilax caulc aculcato, angulato; foliis subinermibus, cordato-tancerlatis, quinque scu septemnerviis. Poiret, Voyag, en Barb. vol. 2. pag. 263.

viis. Poitet, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 263.

Smilax caulc uculeato, angulato, scandente; follis cordatis, mucronatis, sub septemnerviis, inermibus, raribs aculeatis, baccis rebruibus. Dessont.

Flor. atlant. vol. 1. pag. 367. B. Eadem, baccis luteis. (N.)

Cette plante a des rapports avec le finilas afraça, dont elle differe par fix siges beaucoup plus élevées, par fes feuilles beaucoup plus grandes, prais tacheles, rels-ratement epineufles, ou dont les épines sont inés-zares, prefque moufles. Comparée avec le finilas accept des herbien de propose, a la compare de la compare de la finila accept de la formation de la colorie de la formation de la colorie de la colorie de la colorie de la formation de la colorie d

Ses siges sont presque ligneuses, anguleuses, de couleur blancharre ou cendrée, gréles, trèslongues, diffules, flexuenfes, grimpantes, armées de quelques aiguilions rares , distans , fort courts ; elles se divisent en rameaux fort alongés , répandus fur les buiffons , garnis de seuilles alternes , pétiolées, très-fermes, coriaces, glabres à leurs deux faces , verres & luifantes à leur face fupérieure, un peu plus pales en desfous, nerveuses, réticulées, élargies & échancrées en cœur à leur base, rétrécies, lancéolées, acuminées à leur fommet, entières à leurs bords, très-variables dans leurs formes; les unes très-larges, courses, obtuses; d'autres beaucoup plus alongees, étroires , lancéolées , acuminées , marquées de cinq à fepr nervures longitudinales, quelquefois neuf, longues de deux à cinq pouces, larges d'un pouce & den t à trois pouces, point épineuses, excepté quelquefois fur leur principale nervure & à leurs bords; les pétioles longs d'un pouce & plus, munis à leur base de deux vrilles opposées.

Les fleurs sont dioiques, odorantes, en grappes; les unes axillaires, inférieures & courtes; les autres terminales, très-alongées, flexueuses, un peu épineuses à leur base, & sur lesquelles les

Reurs font difpotées par paquets prefage verticilles, diffam. Les pridoncules partiels font capitles, diffam. Les pridoncules partiels font capitles partiels de la complete del la complete de la complete de c

Les fixurs femelles renferment un flyle trèsceutt, à trois divisions, reminie par totos pilits, august fuccède une baie molle, globuleufe, trèslifie, de couleur rouge ou d'un jaune clair dans la varieté §, divifé inérieurement en trois loges, à trois fremences arrondies, mais plus founte deux, ou même une feule par l'avortement des autres.

Cette plante croit sur les rechers, dans les lieux arides, parmi les buissens, dans le royaume d'Algier, aux environs de Bonne & en plusieurs autres endroits. $\mathfrak{H}(\mathcal{V}, \nu_*)$

3. SALSEPAREILLE à longue rige. Smilax ex-

Smilux caule acule ato, angulato; foliis inermibus, cordatis, novemnerviis, Linn. Syll. Plant. vol. 4. pag. 255. n°. 2. — Miller, Dict. n°. 2.

Smilax caule angulato, aculeato, alternatim infiexo; faliis fagittatis, acutis, inermibus. Royen, Lugd. Bat. 218.

Smilex orientalis, farmentis aculeatis, excelfas arbores feandens, foliis non spinoss. Tourn. Coroll. 44. — Buxbaum, Centur. 1. pag. 18. tab. 27. lc. Mala.

Smilax afpera. Prosp. Alpin. Ægypt. 140. tab.

Smilax caule angulato; foliis incrmibus cordotis, majoribus, fertemacruis. Duhamel, Athr. édit. de Mich. pag. 236, tab. 54.

Smilox afi cra, ponticu; f.rmentis arbores exec fus feandentibus; foliis ame lioribus non spinosis. Aubr. leon, inedit, ta Just. Colle a.

Cerre espèce a beaucoup de rapports avec le fmilax muuritanica: il en diffère par ses seuilles une fois plus grandes, plus minces, membraneuses & non coriaces.

C'ét un arbufte grimpant, dont les tiges cannétées, légéremen anguleules, armées d'aiguillons prefajue d'oits, s'elbevent juiqu'à la hauteur des plus grands arbres elles fe divient en rameaux longs & flexibles, garris de feuilles alternes, pétioles, ovales, préqu'obutes, glabres à leurs deux faces, grandes, minces, marquées de cinq à fept netvues (je n'en a jumais va la neuf), entières, sina siguillons. Les pétioles sons courte, s'upportant deux vittles historenes. Les flurt font difpolées en petits corymbes avillaires, bien plus courts que les feuilles, puportetes par des pédoncules talciculés, à l'extrémité d'un pédoncule commun. Leur calice divisife en fix folioles ouvertes, recourbées à leur fommet. L'ovsire est arronds i il lui fucché un ubie globuleufe, glabre, contenant deux femences convexes d'un côté, plane de l'autre.

Cette plante croît dans le Levant : on la cultive au Jardin des Plantes de Patis, † (V. v. & V.f. in herb. Tournef.)

Obfervations. La figure de cette plante, donnée par les auteurs de la nouvelle édition des arbres & arbuffes de Duhamel, a éré copiée d'après le deffin original d'Aubriet, qui accompagna Tournefort dans fon voyage au Levant.

4. SALSEPAREILLE de Catalogne. Smilax ca-

Smilax foliis amplo-co-datis, feptemnerviis, margine dentato-spinosis; cause subangulato-acusea.o.

 Smilax afpera bermudensis, grandioribus soliis, cordiformibus; redice furculosti. Pluken. tab. 110. fig. 6.

Smilax bermudensis, caule subangulato; soliis cordisermibus, magnis, septematrysis; margine dentato - aculeatis. Duham. Arbr. édit. de Michel. pag. 141.

Sast tigus (ont angulenties, prefique lignenules, cannelles, gibbes, armées d'aiguil one, rameur éta, gannies de feuilles aletenes, pétiobles, amples, fermes, corticores, pibitos à leute deu foces, lutiantes, manies de fept nervures, ovales, abquitantes, manies de fept nervures, ovales, abquitante, pouce, for tenviron test pouces de brage quatre pouces, for tenviron test pouces de brage pourvue d'aiguillons fur la principale nervure, & aleu contour de dents cares, fort petitos, diflantes, épinenifes | les pétioles font durs, épinenux, longs d'un pouce.

Les flauts sont disposées en grappes alongées, disfuses, flexueuses, sir l'esquelles (es fleurs sont distantes, presque solitaires, ou réunies trois ou quatre, la plupart pédonculées, quelques-unes fessiles, sort petites.

La plante de Plukenet, variété à, reffemble b:aucoup à celle-ci; elle n'en diffère que par la forme de les feuilles, qui paroifient plus couttes, un peu obruses, fouvent mucronées.

Cette plante croft dans la Catalogne : cell : de Plukener se trouve dans les îles Bermudes. **b** (V. s. in herb. J. sseu.)

5. SALSEPAREILLE épineule. Smilax Spinofa.

Smilax foliis lanceolatis, margine finuatis, dentato-spinosis; caule angulato-acutesto. (N.)

A. Smilaz (ovata), caule angulato; foliis ovatis, trizerviis, marginibus rarò aculeatis, Duham. Arbt. édit. de Michel. vol. 1, pag. 141. nº. f.

Je ne connois point les fruits de cette espèce, qui présente d'ailleurs dans ses tiges & ses feuilles, & la disposition de ses seurs, les caractères des finilax, temarquables par les dents épineuses du contour des seuilles.

Set iges forc duset; prefigue lipstelles; annieches, etc., sugleuche, diviniece en rameure, gibres, un pen fletueen; amment d'auguillous courts, détoit; august le contrait de la contrait

Certe plante croît dans les Indes. Elle a été communiquée à M. Lamarck par M. Dupuis. 1, ? (V. f. in herb. Lam.)

La variété d'a les feuilles deux fois plus larges, ovales, oblongues, à cinq nervures. (V. f. in heré, Juffeu.)

6. SALSEPAREILLE de Ceilan. Smilax zeylonica. Linn.

Smilar cente acuteato, angulato; fobis internibus constituis cordetti, rameti ovato-oblengis. Linn. 5ft. Plint. vol. 4, pag. 15f. n. *, 5. – Flor. zeyl. 364. – Burm. Flot. ind. pag. 113. – 1 am. 1 luftr. tab. 8jr. fig. 1. – Gartin. de Fruch. & Sem. Centur. 1-tab. 16. fig. 7.

Smilax indica . spinose; folio cinnamomi , pseudochina quibuscam. Burm. Thes. zeylan. pag. 22.

China amboinenfis. Rumph. Amboin. vol. 5. pag. 457. tab. 161.

Kari-vilandi. Rheed, Malab. vol. 7. pag. 59. tab. 31.

 Smilax (indica), caule angulato; foliis fubrotundis, quinquenerviis. Duham. Arbr. edit. de Michel, vol. 1. pag. 242. n°. 6.

Ses tiges sont glabtes, striées, presque cylindriques, médiocrement anguleuses, armées d'aiguillons qui manqu'nt quel·quesos sur les ramaux, garnies de feuilles alternes, petiolées, coriaces, ovales, quelquesois presque rondes, Non 2. Marine Same

échancrées en cœur à leur bafe, entières à leurs bords, les fupérieures ovales oblongues, les unes obtufes, d'aurres acuminées, glabres à leurs dux faces, marquées de cinq nervures longitudinales, & d'aurres plus fines, faillantes, disposées en récau.

Les steurs sont disposées en petites ombelles axillaires, supportées par un pédoncule commusimple, très-court, & par des pédoncules partiels assez nombreux. Le fruit est une baie noirâtre, ovale, à trois loges.

Cette plante ctoît dans les Indes orientales , à l'île de Ceilan & dans celle de Madagascar. † (V. f. in herb. Justieu.)

7. SALSEPAREILLE officinale. Smilax fu fapa-

Smilax caule acultato, angulato; folii: inermibus, ovatis, retufo-mecronais, rrineviis. Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 255. nº. 4. — Mater. medic. 214. — Miller, Dict. nº. 3. — Blackw, tab. 395. — Regnault, Botan. Icon. — Lam. Illustr. Gener. tab. 817. fig. 1.

Smilax caule angulato, acultato; joliis ovatis, acutis, inermibus. Royen, Lugd. Bar. 228.

Smilux caule angulaso, aculeuto; foliis dilatatocordutis, inermibus, acutis. Host. Cliffort. 459. — Gronov. Virgin. 120. 156.

Smilan viticulis afperis, virginiana; folio hederacco, leai, zarça, nobilifima. Plukenet, Almagpag. 348. t.b. 111. fig. 2. — Rai, Suppl. 345. Smilan afpera, peraviana, fea farfaparilla. C. Bauh. Pin. 296.

Smilax caule subangulato, spinoso; foliis cordatis, inermibus, trinervisi; petiolis triquettis, asperis; radicibus tertibus, geniculatis; baccus globossis, serulcis, monospermis. Walter. Flor. Catrol. 245. — Duham. Arbr. édit. de Mich. vol. 1. pag. 243. nº. 13.

Ser racines font gréles, très-longues, fouples, convoillées, les tiges longues, roullitres, anguleufes, très-glabres, trameufes, armèes d'aiguillons aff. Tofts, élarigs, dorist, ajus, gearnis de feuilles périodées, alternes, coriaces, plabres, & les des les des les des les des les des les des très de les des des les des des les des des très de les des des des des des des des des des tentes de leur bafe s, courtes, obtufés, mucronées, entirées à leur bafe, de trois à cin que revures, & dont les pétioles font munis à leur bafe de deux villes explâltires.

Les pédoncules communs sont plus longs du double environ que les pétioles, simples, droits, rerminés par des fleurs en ombelle, afficz nombreuses, soutenues par des pédoncules partiels. courts. Les calices sont petits, blanchâtres, à six solioles obtuses, presque droites.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Amérique, au Mexique, au Pérou, dans le Bréfil & la Virginie. I (V. f. in herb. Lam. & Juff.)

Les racines de cette espèce, & sans doute de plufieurs autres fous le même nom, ont joui autrefois d'une grande réputation comme un puiffant sudorifique, propre à opérer la dépuration des humeurs, à diviser & attenuer les visqueuses : c'étoit en conféquence un spécifique dans les maladies vénériennes : ces remèdes, qui paroifferat en effet avoir eu quelques succès dans l'Amérique, n'ont pas aussi bien reussi en Europe, soit à raison de la diversité des climats, soit parce que les racines perdent leurs propriétés par la defliccation & on vieilliffant. Au refte, l'analyfe n'y a trouvé aucun principe très-actif; & pour la dépuration du fang, nous avons dans la bardane, la chicotée, la patience, des remèdes bien supérieurs, sans aller chercher dans un autre hémisphère des plantes d'une vertu douteule.

8. SALSEPAREILLE perfoliée. Smilax perfo-

Smilax caule aculeato, angulato; foliis acutis, quinquenerviis; fipul's cordatis, perfoliatis. Lou-teiro, Flor. cochinch. pag. 763. no. 1.

Ses racines font groffes, tubéreufes, arrondies, noucufes, brunes en dehors, plus pâles en deans; elles pouffent un grand nombre de fibres droites, fimples, très-longues, horizontales.

Ses tiges font longues, grimpantes, angeleufes, rameufes, armées d'atguillons nombreux, courts épars, garnies de feuilles périolées , alternes, ovales, préquien cœur, grandes, fans épines, glabres à leurs deux faces, entières, terminées par une pointe recoubles, marquées de cinq nervures & de veines rériculées, quanies à leur bafe de fipules folitaires, perfoliées e, en cœur, jou-tenant fur leur pétiole deux willes très-longues, oppofiées.

Les fleurs font dioiques, difpoées en ombelles axillaires; les calices à fix divisions réflechies; renfermant fix étamines, trois fligmates reflechis, presque sessilles, auxquels succèdent de petites baies globuleuses, de couleur rouge, à trois loges, monospermes.

Cette plante croît dans les forêts & fur les coteaux de la Cochinchine. To (Descript, ex Loureir.)

9. SALSEPAREILLE papyracée. Smilax papyracea.
Smilax caule angulato; foliis ovato-elongatis,

smitax caute angulato; folis ovato-elongatis; trinerviis, papyraceis & venosis. Duham. Arbr. édit. de Michel, vol. 1. pag. 242. n°. 8. Effice facile à dittingur e parfa sgrander fauilles incce, popryaées, ses riggio for anguluris, gibbres, campiles, armes dequelques raquillors, paries de feuilles incs de fauilles alorses, periodes, y vettre, gardones, resonites, y vettre, gardones, resonites, y vettre, gardones, far deux popularies. Se de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del c

Cette plante a été envoyée de Cayenne par M. Bajon. b? (V. f. in herb. Lam. & Juff.)

10. Salsepareille à feuilles de gui. Smilax viscifolia. Smilax foliis angusto-lanceolais, inermibus; um-

bellis minimis ; caule afpero , firiato ; ramis fiexuofifimis , divaricatis (N.) Smilax caule angulato , foliis ovato-oblongis , iner-

mibus, glabris, trinerviis & venofis. Duham. Arbr. édit. de Michel, vol. t. pag. 243. nº. 17. Espèce très-remarquable par ses seuilles affez

femblables à celles du goi commun, tant par leur épaiffeur, que par leur forme.

les tiges font dividées en sameaux étalés & divezens, gelées, rich-cluxeux, filtés, prefque quadarapilites, rich-cudes foi feats anglées, gardroites, lancéolées, cortices, tie-éequifies, coticies, glabres à leurs deux faces, fans éspines jes pieperatures longues d'environ un pouce de deux, les inficiateuses, qui pourroites étre beaucoup plus gandes, & peut-citer d'une forme un peu diffirente piles font marquies de trois à citiq ner un trente piles font marquies de trois à citiq mentiones.

Les Beurs font difporées dans l'aiffelle des feuilles & à la bifurcation des rameaux, en peties ombelles, dont le pétiole commun est droit, fort court les pédoncules partiels ont à peine deux lignes de long. Les calices font divisés en fits folioles peties, ajugès, un peu verdâtres. Les étamines ont à peine la longueur du calice; lents anthères font petites, ovales, a'un jaune-pile

Cette plante se rencontre eu Amérique, dans l'île Saint-Domingue. To (V. s. in herb. Lam.)

1t. SALSEPAREILIE du Pérou. Smilax obliquata.
Smilax caule fubangulato, foliis triangulatis, angulis inferioribus obsufu, altero obliquato. Duham.
Arbt. édit. de Michel, vol. 1. pag. 242. n°. 12. —
Jufl. Herb.

Cet arbuste a des racines qui se divisent des leux collet, en longs farmens fafciculés, prefque finples, charges de quelques fibres capillaires. Ses tiges font éputfes , thiées , médiocr. ment anguleufes , presque tetragones , glabres , armées de quelques aiguillons, courts, recourbes; garnies de feuilles alternes, pétiolées, lancéolées, triangulaires, longuement acumin es à leur fommet, vertes à leurs deux faces, entières, longues de fix à huit pouces & plus , larges de trois ou quatre à leur bases les deux angles inférieurs arrondis, l'un des deux plus étroit; la base tronquée ou un peu concave; trois on cinq nervures faillantes, long:tudinales, fans aiguillons. Les périoles font courrs, un peu comprimes, munis, un peu au deffus de leur bafe, de deux vrilles oppofees, très-longues, fortes, cylindriques. Je ne connois point la fructification.

Cette plante 2 été recueillie au Pérou par M. Jos. Jussieu. h (V. s. in herb. Juss.)

t2. Salseparetlle à feuilles lancéolées, Smilax lanceolata.

Smilax caule angulato-frinoso, foliis longis, angustis, lanccolatis incrmibus. Walter. Flor. carrol. pag. 145.— Duhama Ajbr. édit. de Michel, vol. t. pag. 242. n°. 7.

Smilax caule inermi, tereti; foliis inermibus, lenceolatis. ? Linn. Syst. Plant. vol. 4. pag. 158. nº. t2.

Les catalères qui porteni, dans les ripéess de egenes, fut le piècne ou l'abfence de signilons, peuvent fouvent induire en ercur, futrout les proposes de la companyation de la constitución productif les prefujar conjunts fer aménat fans signilons, mais fes tipes en font trib-folurent fans signilons, mais fes tipes en font trib-folurent farantes amines jarmits de festilles alternés pétidotes, lutimos de glabres à leurs des tributes, lutimos de glabres à leurs des étroites, haccolées & à trois nervues dans l'art crottes, haccolées & a trois nervues dans l'art de l'articles productions en marques de con pervision de l'articles précises en marques de con pervision de l'articles précises en marques de con pervision de l'articles articles de l'articles de l'articles de l'articles de l'articles articles de l'articles de

Les fleurs font disposées en petits corymbes dans l'aisselle des seuilles; elles produisent de petites baies rouges ou de couleur écarlate, rentermant d'une à trois semences. Ces fruits durent prefque pendant tout l'hiver.

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale. Les individus qui naissent dans les lieux aquatiques, font presque glabres ; à peine les tiges offrent-elles quelques aiguillons : lorsqu'ils croisfent dans les sols arides, ils sont beaucoup plus épineux. § (V. f. in thet. Juss.)

Il est très-douteux que ce soit ici la plante de Linné. La figure de Catesby, qu'il cite à l'appui, no convient ni à ce genre ni même à fa famille, comme l'a très-bien obsetvé M. Jaume dans l'ouvrage de Duhamel.

* * Tiges cylindriques, armées d'épines.

13. SALSEPAREILLE Squine. Smilax china.

Smilax caule cauleato, sterainfatlo; folisi intermibus, ovato-cordatis, quinquenerviss. Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 436. nº. 5. — Mater. medic. 214. — Mill. Dict. nº. 5. — Gmel. Iter 3. pag. 32. tab. 6. — Blackw, tab. 434.

Smilax caule atuleato, foliis orbiculato-ovatis, incrmibus, quinquenerviis. Gronov. Orient. 317.

Smilax furmento tercti, infernè atuleato; foliis fubrotundo-cordatis, trinerviis; petiolis claviculd uud, alteráve. Brown, Jsm. 359.

Smilax minus , spinosa ; frustu rubicundo ; radice virtuosa , chind disti seu sankind. Koemps. Amm. pag. 781. tab. 782.

Smilax caule subangulato, teresiusculo; foliis retuso-acuminatis, ovato-cordatis, basi-rotundatis, quinquenerviis, suprà rig. assimis. Duhsm. Arbr. édit. de Michel, pag. 239.

China radix. Bauh. Pin. 296.

China michuacanensis, seu smilax aspera minor. Plum. Icon. 83.

Fruticulus convolvulaecus, fpinofus, finicus; floribus çarvis, umoulluis. Pluken. Amalth. pag. 101. tab. 408. fig. 1.

Vulgairement la squine.

S s racines font groffes, noueules, tubercuels, d'un burnougatre en debne, blanchiertes, teimes de rouge en dedants elles produifent des riges longes, plabers, a perma angalueires, a la bour de la companio del com

Les Beurs font stillaires, furporrées par un pédoncule commun, réte-fin-ple, beaucoup plus court que les feuilles, qui foutient à fon foumer un grand nom bre de faves disforées en orbelle, munies d'un pédoncule pattiet, fimple, cipillaire, long d'un deni-pouce & plus. Les calices forn biancitaires ou d'un vers-juanitre, à fit folibles un peu cff villes. Les froits font des baies arrondies, de la grofliers d'une petite prune. Cette plante croît à la Chine & au Japon. Commerfon l'a également recueillie à l'île Bourbon. H (V. f. in herb. Juff.)

Les rscines sont employées en médecine, comme sudorifiques, diurétiques, propres à purifier le sang, & utiles dans la jaunisse, le goutte, les humeurs fquirreules; elles font un peu refineules , &, lorfqu'elles font recentes, leur faveur eft un peu âcre, pâteufe; msis fèches, leur goût eft terreux, légérement affringent. Des marchands chinois ont donné la vogue à cette plante pour la ptemière fois en 1535; ils la vendoient slors fous le nom de foxling, comme un spécifique contre les maladies vénétiennes, bien plus efficace & moins génant que le remède de gayac. Les F spsgnols firent un fi grand eloge de ses propriétés à l'empereur Charles-Quint, que ce prince en fit ulage de fon propre mouvement, à l'infu de ses médecins, pour se guerir de la goutte, & bientôt cette recette devint publique & en grande réputstion : elle n'a aujour-d'hui qu'une foible renommée. On a entiérement abandonné l'usage de ces racines dans les maux véneriens , & même comme fudorifiques & diurériques ; elles n'inspirent qu'une foible con-

14. SALSEPAREILLE à feuilles rondes. Smilan rotundifolia, Linn.

Smilax caule aculeato, tereti; foliis inermibus, cordatis, acuminatis, feptemnerviis. Linn. Syftem. Plsnt. vol. 4. pag. 256. n°. 6.

g. Smilax (rotundifolia), ramis angulofis, rariter aculeatis; foliis fabrotundatim tordato-ovalibus, acutis, glabstrimis, quinquenevitis; kaccis fpharieis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 237. — Duham. Arbr. édit. de Michel, vol. 1. pag. 242. nº. 9.

Arbriffeau dont les tiges font cyllodriques, les rameaux anguleur, moins Artages d'épines que les tiges, garnis de fauilles pétiolées, aiternes, un pru artondies, ovales, en court, rérèglabres à leurs deux faces, fansépines, entières à leurs bords, aigués ou médiocements cueminées à leur formmet, marquéés de cinq à fept nervores. Les fleurs produifent des baies (phériques)

Cette plante croît dans l'Amérique septentrionale, depuis la nouvelle Angleterre jusque dans la Virginie. h (Descript. ex Mich.)

15. SALSEPAREILLE à feuilles de laurier. Smilax laurifolia. Linn.

Smilax caule atuleato, cereti; foliis inermibus, oveto-lanceolatis, trinerviis. Linn. Spec. Plant. vol. 4, p. g. 259. — Gronov. Vitgin. 193, 156. — Mill. Dict. nº. 13.

Smilax ramis teretiafentis, fubinermis; foliis coriaceis, lanceolato-oblongis, trinerviis, levigatis, perfiftentibus; umbellatis breviffime pedunculatis; baccis globofus. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. P4g. 237.

Smilax levis, laurifolio, baccis nigris. Catesb. Catol. pag. 15. tab. 15.

Smilax caule volubili, fubangulato, infernè fpinofo; foliis rigidis, perennantibus, nutantibus, trinervis, oveto-lanceolatis, aliquantò ostufis; frind mutics derminatis; baccis globofis, conglomeratis, augits, temnospermis. Walther. Flor. carol. 244.

Smilax caule inermi, teretiuseulo, foliis inermibus, lanceolato-oblongis, levigatis, coriaceis, trinerwiis. Duham. Arbr. edit. de Michel, vol. 1. pag. 269.

Arbriffeau dont les tiges fore grimpanes, oplindriques, glabres, médicicement friées, rameufes jet zameaux un peu flexueux vers leur commez, grant de feuilles alternes, péciolètes, obformate, grant de feuilles alternes, péciolètes, doicommez, grant de feuilles alternes, péciolètes, oblofaces, entières à leurs bords, laucéolétes, oblonesse, un peu séretices à leur bac, lagetement au-minées ou obsuléts à leur fommer, alles, femblables a celles du laurier, marquées de rois nervueux. Ces foulles varient un peu fécio leur lage i de juilles, plus l'appe durs leur vieilles, moins de juilles, plus l'appe durs leur vieilles, moins de juilles, plus l'appe durs leur vieilles, moins

Les fleurs font disporées dans l'aifelle des feuilles en peires ombelles 4, dont le pédoncule commun ett de la longueur des pétioles ; les pédoncules patris la meu plins contrs, les fleurs dioiques, dont le calice est à fix folioles réfléchies en dehors; l'ovaire ovale, qui produit des baies noitaires globuleus , renfermant d'une à trois femences.

Cet arbufte croit dans la Virgin e, la Floride & la basse Caroline. Is (V. s. in herb. Just.)

16. SALSEPAREILLE tamnoïde. Smilan tamnoi-

Smilax eaule aculeato-tereti, foliis inermibus, cordatis, oblongis, feptemnerviis. Linn. Syst. Plant. vol. 4. pag. 257. no. 8. — Miller, Dict. no. 4.

Smilax bryonia nigra foliis, caule spinoso, baccis nigris. Catesb. Carol. 1. pag. 52. tab. 52.

Cette plante a des tiges fouples, cyilindriques, articulers, grimpantes, hautes de vings pieds & plus i rameufas, armees d'epines, un peu fictuelle sa leur formmer, garnies de feuilles alternes, pétiolées, oblongues ou élargies, variables dans petiolées, oblongues ou élargies, variables dans petiolées, de la companyable de la companya

Les fleurs sont disposées, dans l'aisselle des feuilles, en ombelles toussues, dont le pédoncule commun est long, grêle, terminé par un très-

grand nombre de rayors ou de pédoncules partiels, inégaux. I es fruirs font des baies noires, atrondies, fermes, pendantes, qui ne renferment qu'une feule femence dure & globuleufe.

Cette plante croit dans la Caroline. B

Les habitans de la Caroline, au rapport de Catabbi, mangent au printems les jeunes pouffes de cette platte comme des afperges, & ils font avec les racines une boiffon à laquelle ils attribuent do grandes vertus, & particulierement celle de purriène le fang. Ces racines font unbéreules, divifées en plufieurs nœuds. Quand on les tire de terre, devienment à l'ait auffi dures que du bois.

t7. SALSEPAREILLE à feuilles caduques. Smilax caduea. Linn.

Smilox caule aculeato, tereti; foliis inermibus, ovatit trinerviis. Linn. Sytt. Plant. vol. 4. pag. 257. n°. 9. — Miller, Dict. n°. 6. — Duham. Arbr. édit. de Mich. vol. 1. pag. 244.

Ses tiges funt fortes, grimpantes, cylindriques, galbere, a maées d'épines courses, de s'élévent à plus de rrente pieds fur les arbres auxquels elles à-scenchent. Ses feuilles font cortices, épaiffes, ovales, glabres à leurs deux faces, échancrées en ceur à leur baie, point épineités, entières à leurs bords, apiets, accuminées à leur formett, tonques de la publication de la production de la pro

Cette plante croît à la Nouvelle-Espagne & dans les contrées méridionales de l'Amérique. To

18. SALSEPAREILLE à feuilles cuspidées. Smilax cuspidata.

Smilax caule subcylindrico; foliis trinerviis, majoribus ovatis; margine inermi. Duham. Arbr. édit. de Mich. vol. 1. pag. 242. nº. 10.

China altera, aculeata; foliis oblongis, cuspidatis. Plum. Amer. Icon. 85.

C'eff une très-belle effècee, dont les tiges fom igneuelle, glabres, prefue cylindriques, à peine anguleufes, armées d'aiguillons courts, garneis de fuille alternes, tech-emples, épuille, cordaces, peine prittes, marquées de trois nervures principles, faillances, bod de ura uner omnis familles, multes dans les feuilles (upérieures, reticulées, enmultes dans les feuilles (upérieures, reticulées, enle fauilles inférieures longues de huit à dits pouce. Ét plus l'apres de quarte à (ma pouces, glàbres à leurs deux faces, fains significant proposes, principles, de l'apres de quarte à (ma pieces) principles de quarte à (ma pieces) principles de quarte à (ma pieces) principles de quarte à (ma pieces) de deux villes opposées, escan deux fire, maniLes fleurs font disposées dans l'aisselle des feuilles portées sur un pedoncule commun, un peu plus long que le pétiole, divisé à son sommet en pédoncules partiels, nombreux, courts, presqu'en ombelle. Les fruits son médiocrement acuminés.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale, d'où elle a été rapportée par M, Leblond. b (V. f. in heré. Juff.)

19. SALSEPAREILLE glanque. Smilax glauca. Mich.

Smilax ramis fubteretibus, pafsim aeuleatis; foliis quafi cordato-ovalibus, acuminatis, glabris, fubius glaucis, quinquenervis; sumbillatis longuigelle peaunculatis, fiogibus parvulis, Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 237. — Duham. Arbr. édit. de Mich. vol. 1. pag. 245.

Smilax (glauca), caule subangulato; soliis oblongocordatis, levibus, subnervosis, subtus glaucis. Walt. Flor. amer. pag. 245.

Cetre efipère a des tiges glabres, médiocrement anguleufes, divitées en tameaux cylindriques; armés d'aguillons épars, garnis de feuills, ovales ou oblongues, prequ'en cœurs; glabres à l'eux deux faces, entières à leurs bords, acuminées à leur fommer, vertes en defigu, d'une couleur glauque en deflous, marquées de cinq nervures longitudinales, peu faillantes. Les fleurs fompe-prites, difopfères en ombelles fourenues par un long pédioncule commun.

Cette plante croît dans les forêts de la Caroline. 5

20. SALSFPAREILLE à fleurs presque sessiles. Smilax subsessilifora.

Smilax caule aculcato, cylindrico; foliis magnis, ovatis, trinervitis; floribus fabfeffilibus. Duham. Arbr. édit. de Mich. vol. 1, pag. 243. n°. 15.

Belle espèce, dont les tises sont fortes, cylin-

driques, glabres, finement anguluties, armées d'épines diffuses, after fores, numeles, garins de leuillis grandes, alternes, médiocrement pétiolées, ovales, longues de fepr à huit pouces & plus, larges de quatre ou cinq, coriaces, vertes, glabres à leuis deux faces, entières à leuis bords, obtules à leur fommet, armondes à leur bale, à trois netrures, dont les latérales fe ramifient en verinules éricules à leur bale, à leur plus que de la latérales de la reminient en verinules éricules à leur bale, à leur b

Les fleurs sont ramassées, dans l'aisselle des feuilles, en petits paquets presque sessions, ombellés, sans pédoncale commun; les pédoncules partiels très-courts, insérés sur une petite tête dure, munie de quelques petites écailles.

Cette plante a été rapportée du Bréfil par Dombey. ħ (V. f. in herb. Juff.) * * * Tiges anguleuses, non épineuses.

21. SALSEPAREILLE ciliée. Smilax bona nox. Linn.

Smilax caule inermi, angulato; follis ciliato-aculeatis. Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 257. nº. 10.

Smila afpera India oecidentalis. C. Bauh. Pin.

Smilax foliis latis, în margine spinosis, caroliniana; stipite quadrato. Pluken, Almag. pag. 348. tab. 111. fig. 1.

Smilax ramis angulofis, aculeatis; foliis hastatelanecolatis; auribosis, rotundato obtusts, quinquanerviis; baceis globosis, Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 237. — Duham. Arbr. édit de Mich. vol. 1. pag. 242. n°. 11.

p. Smilax earoliniana, flipite quadrato leni; foliis anguftis, afperis, auriculatis, ad bofin angulofis. Pluk. Almag. pag. 348. tab. 111. fig. 3.

Ses tiges fe divifent en rameaux anguleux, armes d'aiguillors, gamis de feuilles halfees, jancéolées, alternes, dont les oreillettes font arrondies, obturles je contout des feuilles cilié par de petites pointes piquantes; leur furface traverfée par cinq nervuers ; leur péticle foutenant deux lipules oppofées. Ces feuilles varient; elles font quelquefors just jarges, ovales, échancrées en cœur. Les fruits confiltent en de petites baies globuleufes.

Cette plante croît sur les côtes maritimes de la Caroline & de la Floride. H

22. SALSEPAREILLE herbacée. Smilan herbacea.

Smilax caule inermi, angulato; folis inermibus, ovatis, feptemnerviis. Linn. Syst. Plant. vol. 4. pag. 268. nº. 11.

Smilax levis, marilandica; foliis hedera nervosis, pralongis; pediculis insidentibus; socialis minimis, in umbellam parvam congestis. Rai, Suppl. 345.

Smilan elaviculata, hedera folio, tota levis, è terra mariana.? Pluk. "Almag. pag. 349, tab. 225, fig. 4.

Smilex caule herbaceo, erdlo, fimplici; folis longi periodatis, ovalibos, figuraneviis; ambellulis longifimi relamedatis, petaneulo compreflo, boceis depreflo-globofu. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2, pag. 139. — Duham. Arbr. édit de Mich. vol. 1. pag. 324.

Ses tiges sont glabres, luisantes, droites, herbacées, point rameuses, roussaires, sans épincs, garuies de feuilles alternes, afte longuement pétiolées, minces, membraneuses, ovales, quelquesois lancéolées, luisantes & glabres à seurs deux deux faces, obtufes, rétrécies vers leur fommet, arrondies, entières à leur base & à leurs bords, marquées de cinq à sept nervures ; les pétioles à peu près de moirié aussi longs que les seuilles, munis à leur base de deux vrilles filisormes.

Les fleurs sont axillaires, disposées en ombelle à l'extremité d'un tres-long pédoncule commun, grêle, comprimé. Les pédoncules partiels font très-courts, presqu'égaux, capillaires; les fleurs tres petites, un peu verdatres; les calices divifés en fix folioles étroites, aigues. Les fruits sont de petites baies globuleuses, un peu comprimées.

Cette plante croît dans la Penfilvanie & dans la Haute-Caroline. Elle y a été recueillie par Michaux. 7 (V. f. in herb. Juff.)

**** Tiges cylindriques , non épineuses.

23. SALSEPAREILLE fauffe squine. Smilax pfecdochino. Linn.

Smilax eaule inermi, tereti; foliis inermibus, coulinis cordatis', rameis ovato - oblongis, quinqu nerviis. Linn. Syft, Plant. vol. 4. p. 258. nº. 13.

Smilax eaule tereti , inermi ; foliis inermibas , eaulivis cordatis, romorum lanceolatis; pedunculis longiffimis. Gronov. Virgin. 193. 166. ?

Smilax caule tereni, inermi ; foliis cordate-ovatis , acutis, inermibus; petiolis biaensatis. Hort. Cliffort. 459. - Gronov, Virgin, 120.

Smilax afpero, foliis trinerviis, oblongis; petialis biclavieulatis, Brown, Jam. 459.

Smilox virginiana, fpinis innocuis armata; letis canella foliis , radice orundinoceá , eraffá , nodofá & cornofi. Pluken. Almag. p. 349. tab. 110. fig. f.

Smilax afpero, fruttu nigro; rodice nodofá, mognd , levi , forinacco. Sloan , Jam. 105. Hill. 1. pag. 31. tab. 413. fig. 1. Smilox aspera, nodosa: rudice rubra, mojore,

Plum. Icon. 82.

Chino fpuria, nodofa. C. Bauh, Pin. 297.

C'est un arbriffeau grimpant, dont les tiges sont cylindriques, legérement firiées, dépourvues d'aiguillons, excepté quelques-unes à leut base; divifées en rameaux nus, un peu flexueux. Les feuilles des tiges sont grandes, larges, ovales, échancrées en cœur à leur base; celles des rameaux plus étroites, alongées, glabres à leurs deux faces, entières, marquées de cinq nervures, un peu acuminées à leur fommet, fans épines.

Les fleurs sont disposées presqu'en grappes axillaires, diffuses, presque paniculées, composées de perites ombelles dont le pédoncule commun est cylindrique, long d'environ quatre pouces, muni à sa base d'une perite foliole très-courte, Botanique, Tome VI.

épaiffe; les pédoncules partiels fimples, foutenant de petites fleurs d'un blanc un peu verdatte : il leur succède de petites baies contenant deux ou trois femences.

Cette plante croit dans la Virginie, la Jamaique, & dans une partie de la Caroline. b (V. f. in herb. Juffen.)

Les Chinois se servent des tiges de cette espèce pour faire des corbeilles & autres meubles de cette nature.

14. SALSEPAREILLE à très-grandes feuilles. Smilax mecalophylla.

Smilan foliis amplioribus, cordotis; auribus rotundatis, globris, venofis, Duham, Arbr. édit. de Mich. vol. 1. pag. 144

China altera, non oculeoto; foliis omplioribut. Plum. Mff. 5. tab. 138.

Smilax eaule inermi, tereti; foliis inermibus, eordatis, emarginotis. Burm. Amer. pag. 73. tab. 84.

Cette espèce, remarquable par la grandeur de ses fenilles, a des racines noueuses, tuberculées, d'où fortent de longues fibres flabelliformes, très-fimples : il s'en elève des tiges droites, glabres, cylindriques, fans épines, articulées; les articulations faillantes, munies d'écailles, garmes de feuilles pétiolées, alternes, très-amples, larges de huit à dix ponces & plus, ovales, échancrées fortement en cœut à leur base ; les deux oreillettes arrondies, épaisses, coriaces, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, acuminées à leur fommet, sans aiguillons, marquées de cinq nervures longitudinales, & d'autres transverses, ondulées. Les pétioles sont courts, épais, supportant deux vrilles fimples, très-longues. Les ficurs sont disposees en ombelle dans l'aisselle des feuilles.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale a elle a de grands rapports avec le smilax salsonarilla, dont elle n'est peur être qu'une variété à très grandes seuilles. b (V. s. in heré. Just.)

2 c. SALSEPAR EILLE à feuilles de ramanus, Smilax tomnifolio. Mich.

Smilox caule herbaceo , scondente ; foliis longe petiolatis , quaf triangulatim cordctis , rotundoto-obiufis; nervis glabris. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 238. - Duham. Arbr. édit. de Mich. vol. 1. pag. 244.

Smilan eaule tereti , inermi ; foliis inermibus , coulinis eordatis, rameis lanctolatis, pedunculis longifimis. Gronov. Virgin. ?

Ses tiges sont grimpantes, herbacées, cylindriques, dépourvues d'aiguillons, garnies de feuilles dont la forme est un peu variable , presque trian-000

gulaires; celles des tiges, en cœnr, arrondies à leurs angles inférieurs, obtufes à leur fommet; les feuilles supérieures, plus alongées, plus étroites, lancéolées, marquées de nervures glabres.

Cerre plame se rencontre dans la Caroline. 2 ? (Descript. ex Mich.)

26 .SALSEPAREILLE pulvésulente. Smilax pulverulenta. Mich. Smilax equ'e herbaceo, feandente; foliis longè pe-

iolatis, eximit cordatis, fersim auxiniatis, novemnervisi; umbellulis lon iffime redanculatis. Mich. Flor. Doreal. Amer. vol. 2. pag. 238.

Ses tiges sont droites, herbacées, à pelne grimpantes, fimples, cylindriques, un peu comprimées à leur partie inférieute, anguleuses à leur partie supérieure, glabres, sans épines, hautes d'environ un pied, point rameules, fans viilles, excepté vers leur fommet, où elles font très-courtes. Les seuilles sont, les unes ovales, en cœur s d'autres, plus étroites, lancéolées, longuement pétiolées, les inférieures alternes, les supérieures presque verticillées , membraneuses , entières , glabres à leur face supérieure, à neuf nervutes obtufes ou un peu muctonées, couvertes en deffous de petits poils très-courts, épars, qui ne paroissent, à l'ocil nu, que comme une pesite pous-sière blanche; les pétioles presqu'auls longs que les feuilles, glabres, striés. Les fleurs font folitaires, portées for de très-lones

And the state of t

Cette plante a été observée & reciveille par Michaux, dans la Basse-Caroline & au Canada. 4? (V. s. in heré. Juss.)

27. SALSEPAREILLE pubefcente. Smilex pubera. Alichaux.

Smilax universt pubens, cause tereti, inermi; stoliis ovasti-cordatis; obassis, quinquenervis; i mbellustis breviter pedanculatis, storibus brevistime pedicellatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 238. Smilax (pumila), couse subservi; subpiloso, fru-

ticoso; soliis petiolatis, cordatis, quinquenerviis, subias hirsatis. Walter. Flor. carol. pag. 244?

Smilax eaule inermi , vix volubili ; foliis cordais ,

fulrus hirfutis; baccis albidis. Duhamel, Atbr. & Atbustes, édit. de Michel, pag. 240.

Ses siges sont presque cylindriques, pubesceners, legéremen comencuées, futuré centes, lanaignillons, peu élevées, huntes d'environ un pied, dividées en tameaut réfles, noirates, garris de fauilles shemes, pétiolées, ovales, quiclques sois oblongues; un peu échancrées en cœur à l'aute bufe, obtaises à leur sommes, souvent manies d'une poinne parcialitées, gâbras à leur face du d'une poinne parcialitée, gâbras à leur face de d'une poinne parcialitée, gâbras à leur face de son pour le contraction de la comme de la conservation de la comme de la comme de la comme de de signe pervises boenquémales à cétualées.

Les fleurs four dispoétes, dans l'aisfielt des feuilles, en petites ombelles, dont les pédoncules communs, à prine plus longs que les pétioles, forn velus, d'roits, terminés par des pédorcules partiels fort cours, unifiores, publicens. Les calices font glabres, à fix folioles obtules, ouvettes en civolles (se sécumies, plus courres que les calices, out des anthères d'un blanc juuraite : les fruits font volles, blanchaires, à une feule femence.

Cette plante croît dans la Caroline méridionale, où elle a été observée par Michaux. h (V. s. in herb. Lam. & Just.)

Obfervations. Outre les espèces de falsepareille que le viens de présenter, on en trouve exocre quelques surces, décrites par Miller dans fon Diesimanier des Jacobiers, qui ve me font point connens, & qui n'en point été cites par les autres potamilies. Je me bornerai à les présentes ci avec les obletvations de cet auteur. Peut-étre que plus feur de les pour point de present de dent étiles pourroient apparent à quelques-unes des effeix et cledits mentionnées.

* Salsepareille à feuilles d'atistoloche. Smilax aristolochiasolia.

Smilax caule aculeato, tereti; foliis inerminus, fogittatis, oberfiusculis, trinerviis. Millet, Dict. no. 7.

Smilax afpera, ariftolochiafoliis longioribus, ad bafin auriculasis. Hoult. Mss.

Cette plante a une tige épaiffe, cylindrique, épineuse, qui grimpe fur les arbres voifins, & a'élève à la hauteur de trente ou quarante piech, éser feuilles font épaiffes, roides, fant épines, de éser pouces de longeneur, avec deux oreilletes demi, obtufés à leur fommet, manquées de toudemi, obtufés à leur fommet, manquées du roi veines longitualinales, & fupportés par des pátioles courrs.

Cette espèce croît naturellement à la Veta-Cruz, dans la Nouvelle-Espagne. h

* Salsepareille épineule. Smilax fpinefa.

Smilax coule eculeato, tereti ; foliis ovato-lanceoletis; nervis foliorum inferne aculeatis. Millet, Dich. nº. 8.

Smilax viticulis afperis, foliis oblongis, nervis foliorum spinosis. Houst. Mst.

Cette efipèce a des tiges gréles, cylindriques, épineufes, qui s'atrachen, au moyen de leurs villes, à tous les corps voitins, & s'elèvent ainfa à la haureut de huit a dir piech. Ses feuilles font ovales, en forms de lance, de quatre pouces & demi de longueur, for deux & demi de large dans land el longueur, for deux & demi de large dans land de longueur, for deux & demi de large dans land de longueur, ser de la companya de la companya mais leur côte principale & leurs networes font ar mést d'épines courtes & rougairtes.

Cette plante croir à la Vera-C:uz & dans la Nouvelle-Espagne.

* Salseparetlle de Virginie. Smilax virginiana.

Smilox caule aculearo, angulato; foliis lanceolstis, inermibas, acuminatis. Miller, Dick. nº. 9. Smilax viticulis afperis, virginiana; foliis anguf-

Smilux vititulis afperis, virginiana; foliss anguftis, levibus, nallis auriculis pradita. Pluken. Phyt. tab. t10. fig. 4.

Ses tiges font minces, anguleuses, épineuses;

fes feuilles en forme de lance, terminées en pointe alguê, de trois pouces de longueur fur fix de large, Jans épines; leur base est un pen arrondie, Jans oreillertes: elles sonr glabres à leurs deux saces.

Cette plante croit à la Jamaïque & dans la Virginie.

* SALSEPAREILLE à feuilles de capelle. Smilax canellafolia.

Smilax caule inermi, tereti; foliis inermibas,

Smilax eaule inermi, terett; foliis inermious ovatis, trinerviis. Miller, Dict. 10.

Cette espèce mo paroit avoit de très-grands rapports avec le smilas splandochina Linn. Ses 12-cines sont épailles, charunes & rampantes je tiges, cylindriques & fans épines, grimpent fur ples arbres & les buildons voilles, & es élevent à la hauteur de dir à douze pieds. Les feuilles son ovales, cernindre sen pointe obtuelle, de cine pouces de long fur trois de large, munies de trois netwures longituillaise, sans épines.

Cette espèce se rencontre à la Jamaique.

* SALSEPAREILLE à tiges basses. Smilax hu-

Smilaz caule inermi, tereti; foliis inermibus, ovato-cordatis, trinerviis; floribus corymbosis. Mill. Dict. nº. t1.

Smilax humilis, non spinosa; foliis aristolochia, baccis rubris. Catesb. Carol. 1. pag. 47.

Ses tiges font cylindalques, fant épires, de trois à quatre pieds de haut garries de feuilles ovales, on cerur, arrondies à leur formet, lonques d'environ trois pouces fur dreux de large, marquies de trois vienes longitudinales. Les Bauts four différes, dans les aidelles des feuilles, en perits corymbes ou en paques arrondis; fouereurs par des pédoncules cours : il leur fuccède des baies rouges & globuleurles.

Cette plante croît naturellement dans la Caroline; elle paroit se rapprocher du smilax herbacea.

* SALSEPAREILLE à tige carrée. Smilax tetragona. Linn. f.

Smilax caule inermi, tetragono; feliis cordatis, quinquenerviis, a:uminatis, inermibus. Linn. f. Suppl. pag. 427.

Ses siges font tétragones, flexueufes dans toute leur longueur, garnies de feuilles en cœur, étroites, glabres à leurs deux faces, entières à l'eurs bords, acuminées à leur formatt, maquées de cion pervuets longitudiales, foutenues par des pétioles couts, de la longueur des oreillettes des feuilles, fans viriles.

La patrie de cette plante n'est pas connue. Linné fils l'a mentionnée d'après un individu cultivé au Jardin d'Upfal, mais qui n'a point fleuri. 2

* Smilax (oblongata), foliis oblongis, acuminatis, glabris, trinerviis; nervis fubrus aculeatis. Sw. Prodr. pag. 19.

* Smilax (variegata), foliis fubcordatis, spinosociliatis; costd subrus spinosd. Walter, Flot. carolin. pag. 244.

* Smilas (auriculata), foliis quinquene viis, oblongis, auriculatis, obtufis, spiná terminatis. Walt. Flot. carol. pag. 245.

* Smilax (inermis), caule annuo, infrmo; fuliis inferioribus vericillatis, superioribus falturiis, cordatis, subsquinquenerviis. Walter, Flor. carolin. pag. 244.

SALSIFIS. Tragopogon. Genre de plantes dicotylédones, composées, femi flosculeuses, de la famille des chicozaces, qui a de grands rapports avec les feorforères de les geropogon, qui comprend des hebbes la plupart indigénes de l'Europe, quelques-unes exotiques, à reulles entières, à ficuss terminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice simple alongé; des steurs semi-stosculeisses, toutes hermaphrocites; des semences surnonctes d'une aigrette plumeuse, en toile d'araignée; un réceptacle nu.

000 2

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont toutes composées de demi-fleurons hermaphrodites, réuntes dans un calice commun.

Chaque fleur offre:

- t°. Un calice commun, fimple, composé d'environ huit folioles lancéolées, égales; les intérieures alternes, toutes réunies par leur base.
- 2°. Une corolle composée de demi-fleurons im briqués, nombreux; les exterieurs plus longs que ceux du centre; chacun d'eux ubulé, prolongé par une languette tronquée, divisée en ctnq dents à son sommet.
- 3°. Cinq étamines syngénèses, dont les filamens sont très-courts, capillaires, surmontés d'anthères alongées, téunies en cylindre.
 - 4°: Un ovaire oblong, surmonté d'un flyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par deux fligmates reflechis en dehors.

Les sementes sont nues, enveloppées par le calice, rensé inférieurement, resterré & estilé à son sommet; elles sont soltaires, alongées, anguleuies, rudes, presque tuberculees, rétrécies à leurs deux extrémités, terminées par un pédicule subulé, qui supporte une aigrette plane, plumeuse, ouverte en étoile.

Le réceptacle est nu, plane, rude au toucher.

Observations. Ce genre est distingué des forsoners par set calices simples, neutres à leur basé, ordinairement partagés en huir falloit par plus ou moins profondement divisées, van charge plus ou moins profondement divisées, van charge le calice des seorsoners est composé d'écaille inbriquées, festraiuses à leurs bords : il neu pas être confondu avec les gropogon, dont le réceptacle est garni de paillettes.

Scopoli a féparé quelques espèces de ce genre pour en composer un genre nouveau, sous le nom d'unospermum (baibouquine), le même que l'annopogon de Willdenow, & qui doit réunir le trage-pogon palechampii Linn.

Leurs calices font urcéolés, divifés bien moins profondément en huit découpures; les femènces font fillonées traniverfalement ; leur aigrette est supportée par un pédicule fishuleux, en forme de corne, ventru inférieurement, perfillant.

Le meilleur de ces carachères confifteroit dans le meilleur de ces carachères confifteroit dans le l'étoient également plus ou moint ofin les autres ellètes de viagropon. Le carachère des limports de l'algerte el allex remarquable i mais peut-il torner un carachère géoérique ? Quant aux divisions plus ou moins profondes du calibe, ces proportions de grandeur & de forme ne peuvent guère être employers que pour diffingur les efpieces.

Quelque-unes de ce genre, furrou les presers, fer properbent tellement, qu'on a bien de la prine à y etablir des différences. Linne les sa chables fur les proportions de la cocule, grelatif est de la compartie de la cocule, grelatif preserve de la compartie de la cocule de la compartie
ESPÈCES.

1. SALSIFIS des prés. Trogopogon pratenfe. Linn.

Trappagan calitibu covalt radium aquantibu; foiti insegris, părilu. Liam. Spec. Plant. vol. a pag. 11:95. — Gmed. Tyl. — Gmed. Shir. vol. 2, pag. 1. — Scopol. Cart. — Gileb. Pal. nº. 72:1. — Neck. Gallob. pag. 312. — Follich, Pal. nº. 72:1. — Loude Ed: 1:h. 94. — Nore. M. Gallob. pag. 312. — Follich, Pal. nº. 72:1. — Kniph. Centut. 9. nº. 79:1. — Liam. Flor. Franç. vol. 2, pag. 77, nº. 74. III. — Hom, Illustr. Gener. tab. 646. fig. 1. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 17; — Courar, Monfip. 402.

Tragopogon calicibus florem superantibus. Hort. Cliffort. 382. — Flor. suec. 648. 684. — Royen, Lugd. Bat. 119. — Daiib. Parif. 242.

Tragopogon foliis gramineis, carinatis, amplexicaulibus, caudatis, subtrispis; calice, sore aquali, Haller, Helv. nº. 8.

Tragopogon pratense, luteum, majus. C. Bauh. Pin. 274. — Tourses. Inst. R. Herb. 477. — Magn. Botan. Monsp. 259. — Garid. Aix. 469.

Tragopogon calicibus florem luteum superantibus; foliis gramineis. Sauvag. Monsp. 82.

Tragopogon flore luteo. J. Bauh. Hift. 2. pag. 1059.

Tragopogon. Dodon. Pempt. 256. Icon.—Fusch.

Hift. 817. Icon.

8. Tragopogon prasense, luteum, minus. Tournes. Inft. R. Herb. 477. — Moris. Hort. reg. Bles. — Garid. 469.

Vulgairement falfifis des prés, barbe de bouc-

Cette plante a des racines funfformes, charmest, histories, ainfi que les feuilles & Jes tiges ; ces dernères font fimples ou rameufes, hautes d'un à trois pieds, gabbes, fiftuleufes, fariese, gameis de feuilles alternes, feffiles, trè-liffes, étroites, longues, pointues, étargies, amplexicules & méme vaginales à leur bafe, très-rétrécies & pre fuju gramifiormes à leur parte fupérieure, un peu ondulées à leurs bords, marquées dans leur milieu d'une nervure blanche.

Les fleurs sont solitaires à l'extrémité d'un long pédoncule un peu renflé à son sommet. Les calices sont glabres, simples, lancéolés, acuminés; la corolle jaune, aussi longue que le calice, quelques jos plus courre; les antheres brunes, ainsi que le dessous des languettes de la circonférence sur les stries.

Cette plante est très-commune dans les prés. o

Il me faut pas confondre cette planet avec le falfin nier d'Efoggne, qui el une Gorfonere (Korfosco Alfantia) que l'on cuitive comme co-proposition de la comme co-proposition partie de la comme co-proposition partie de la comme co-proposition partie de la compile d'un fue l'aireux for doux. On en mange dans le Norde les jeunes pouffes, les feuilles & les racines, pourva que pouffe, les feuilles & les racines, pourva que pouffe, les feuilles & les racines, pourva que de céul du faiffe des jurision ou feorfontre d'Effiguere. Leur goût proposite bestucoup de céuli du faiffe des jurision ou feorfontre d'Effiguere. Cette planet el tre-bones dans les piturages : tous les belitaux la mangent, excepte les que d'un de l'active des l'est de l'active d'une de l'active des l'est de l'active d'une de l'active des l'est de l'active d'une d'une de l'active d'une d'une de l'active d'une d'une de l'active d'une d'une d'une d'une de l'active d'une d'une de l'active d'une d'un

2. SALSIFIS variable. Tragopogon mutabilis. Jacq.

Tragopogon calicibus octophyllis, corolla radium aquantibus; folisi integris, firidis, lancolato-acuminatis. Jacq. Mifcell. 2. pag. 316. — Plant. rar. Icon. Centur. 2. 13b. 20.

Toutes les parties de cette plante font laiteufes Ég glabres. Sis tiges font fortiers, cylindriques, très-rameufes depuis leur bafe jufqu'à leur fomtes, garnies de feuilles felliles, entières, lanciolées, acumines, très-finement denticulées ou fimplement (Eabres à leurs botds, un peu ondulées) les inférieures ont prefqu'un pied de longueur, fur deur pouces de large.

Le flost font folitaires à l'extrémité de chaque raneau, une nou dontres, fouteness par de longs pédoncules fimples. Les calices font composés de buit follois verdates, alternativement internes & extremes; les demi-fleutons qui composére la cocolle de développent faccessiment, varient en longueur, & font ordinatirement de couleur gelires. Les anhivers font jauniters, avec des fleies buses, les figurates jaunes; les finences gabres, cendrées, furmontées d'une jayette pédicelle, plumeufe, en toile d'azagnee, avec cin pois particulier plus fongs.

Cette plante ctoît dans la Sibétie. o' (Defiript. ex Jacq.)

3. SALSIFIS à feuilles ondulées. Tragopogon undulatum. Jacq.

Tragopogon calicibus corolla radium aquantibus; foliis integris, fablinearibus; caulinis meximè undulatis. Jacq. Mifcell. 2. pag. 317. — Plant. rar. Icon. Centur. 1. tab. 19.

Ses racines font fufformes, de la groffeur da doigt; fés tiges font droites, hautes de quarre à fiep pouces, revêtues d'un dawet lanigineux caduc, garnies de feuilles linéaires, lanceolees, ailugés, feffiles, amplexicaules, rudes à l'eurs bords; les inferieures longues d'un pied; les fupérieures plus étrottes, ondulées.

Les fleuts font folitaires à l'estrémité des rameaix; les calices composés de luit à trêise foliolles, de la longueur des demi-leurons de la circonférence : ceux-ci font d'une couleur de foufre clair; les femences rudes , cendrées , furunontées d'aignettes plumeufes, médioctement pédicelléss. Ces fleuts font plus grandes que celles du trapopopo orienate, avec leque! cette plante a beaucoup de rapports. Elle el trés laiteufe.

Ceste plante croît dans l'Asse, sur le mont Taurus. o' (Descript. ex Jacq.)

4. SALSIFIS à grandes fleurs. Tragopogon majus. Jacq.

Tragopogon calicibus corolle radio longioribus; faitis integris, firidis; pedanculis faperne incraffatis; corollalis ad apicem rotundatis. Jacq. in litt. Flor. auft. vol. 1. tab. 29.

Tragopogon dubium. Scopol. Flor. cam. edit. 1. no. 947.

Cette eighee paroit tenit le milieu entre le trasprages praingt & le trasprages prainfaire; elle a les feuilles roides, fimples, entières, glubres de la permière a lei en didière par les calicies plus longs que les dens-fleures proche du repropres profifaire, ain du ces pedencules treis-praisa ; elle n'été donc eftentiellement diffingue de ces deux planes que par fes dens-fleurons dont le fommer el arronds, tranfs qu'il est tronque dans les untres épéces; el el en étence d'un grandeur confidérablement, & il el difficile d'exablir, d'apiet lui, de bons caractètes.

Cette plants croît dans l'Autriche.

5. SALSIFIS blanchâtte. Tragopogon canum. Willden.

Tragopogon calicibus ostophyllis, radium corolla fabequantibus, pedunculifque tomentofis; foliis linearibus, firstis. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1493. nº. 5. Hungar.

Cette plante a des tiges très-rameules, diffuses, éralées, garnies de feuilles roides, linéaires, nerveuses, point ondulées. Les pédoncules & les jeunes rameaux font chargés d'un duvet blanc, tomenteux. Les calices , également tomenteux , font compofés de huit folioles de la longueur de la corolle ou un peu plus courtes; les corolles d'un jaune-pâle.

Cette plante croit dans les ptés de la Hon-

6. SALSIFIS à feuilles de porreau. Tragopogon porrifolium. Linn.

Tragopogon caticibus corolla radio longioribus; foliis integris , firitis ; pedunculis superne incraffatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1110. - Host. Upfal. 243. - Miller, Dict. ne . 4. - Kniph. Centur. 7. no. 94. - Lamarck, Flor. franc. vol. 2. pag. 79. nº. 74. - Hoffm. Germ. 272.

Tragorogon foliis gramineis, omplexicoulibus; calice florem Superante, Haller, Helv. no. 9.

Tragopogon purpureo-caruleum, porrifolio, quod artifi valgo. Toutnet. Inft. R. Herb. 477. - C. Bruh. Pin. 274. - Morif. Oxon. Hift, 2. pag. S.

Tragopogon alterum, seu barba hirci. Dalech. Hift. 1. pag. 1079. Icon.

Barba hirci altera, Camer. Epit. 414.

5. 7. tab. 9. fig. 5.

Barbula hirci purpuro carulea, Tabern, Icon, coc.

Tragopogon calicibus florem purparo-caruleum fuperantibus ; foliis gramineis, Sauvag. 81,

&. Tragopagon folio oblongo, finuato. C. Bauh.

Vulgairement salsifis blanc, salsifis des jardins, ferfifis.

Cette espèce se distingue à ses corolles d'un pourpre violet, plus courtes que les calices, & à ses feuilles qui approchent affez de celles des porresur.

Ses racines font blanches en dehors & en dedans, fufiformes, charnues; fes tiges droites, hauses de deux à trois pieds, liffes, cylindriques, fixuleules, ftriées, rameules, garnies de feuilles alternes, amplexicaules, très-aloncées, un peu étroites, glabres à leurs deux faces, très-aigues, creusées en gouttière à leur base, droites, entières; celles du bas un peu cotoneuses à leur infertion.

Les flaurs font foliraires, terminales, supportoes par de longs pédoncules stries, fituleux, fpinoso-dentatis. Jacq. C gres-renflès à leur sommet. Les calices sont gla-rar. Centur. 2. tab. 74.

Tragopogon canus. Waldft, & Kitaib, Plant, rar. 1 bres, plus longs que la corolle, composés de huit à dix folioles lancéolées, acuminées. La corollo varie pour le fond de ses couleurs, d'un pourpre violet plus ou moins foncé. Dans la variété d'les

feuilles sont sinuées. Cette plante croît en Suiffe, dans les départemens meridionaux de la France : je l'ai recueillie dans les environs d'Aix & de Marfeille. of (V. v.)

On cultive cette plante dans les jardins. Ses racines fournitient un aliment fain & leger; elles paffent pour diurétiques , apéritives & pectoraes. On les croit inférieures à celles du falfifis noir d'Espagne (scorsonera hispanica), également cul-

7. SALSIFIS d'Orient. Tragopogon orientale. Linn.

Tragopogon calicibus corolla radio brevioribus; foliis integris , fubunaulatis. Linn. Syft. Plant. vol. 3. pag. 612. nº. 2. - Hort, Upf. 243.

Tragopogon orientale, angustifolium; flore maximo, luteo. Tournef. Coroll. 36. Cette espèce a de très-grands rapports avec le

Barba hirel. Camer. Epitom. 312, Icon.

tragopogon pratenfe ; elle en diffère par ses fleurs plus grandes, par fes calices, dont les folioles paroiffent comme articulees ou coupées à l'endroit où elles se réfléchissent; par ses corolles plus longues que les calices.

Ses tiges font glabres, droites, épaisses, cylindriques, firiées, rameufes, garnies de feuilles alternes, fessiles, amplexicaules, presqu'ensitormes, glabres à leurs deux faces, un peu ondulées à leurs bords, aigues, acuminées.

Les pédoncules sont droits, fliés, terminaux, fimples , uniflores , renflés à leur fommet ; ils fupportent une grande fleur , dont les calices font composés de folioles glabres , larges , oyales , contaves, longuement subulées. La corolle est entiérement jaune ; les demi-fleurons de la circonférence plus longs que les calices; les anthères jaunes; les femences oblongues, ffriées, prefqu'à quatre angles, un pen ailées & chargées d'afpérités fut leurs angles ; toutes les semences fortiles, furmontées d'une aigrette luifante, un peu rouffatre, jupportee par un long pédicule Jubulé.

Cette plante croît dans l'Orient & en Perfe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, on (V. v.)

8. SALSIFIS du Cap. Tragozogon capenfe. Jacq. Tragopogon calicibus oflophyllis, ventricofo-coni+

cis , corolla brevioribus ; foliis runcinatis , fefilibus , spinoso-dentatis. Jacq. Collect. 2. pag. 120. - Icon. Arnorogon (capenns), calicibus hifildo-aculentis, ottangulatis, profunde pareitis; foliis runcinaso-dentatis. Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 1497. nº 4-

Ses racines son rameuses, & produisent estiges de la gordeur du doigt, longues de trois ou quarre pieds, droites, divitées vers leur militu en ameaux presjou'anguleux, hérifiés de poils soides & blanchàrees, garnis de seulles scities, aitennes, roncinées, un peu aigués à leur sommer, ségerement hipiates, roides, dentées & un peu epineuse à leurs boudes, mais être piquantes.

Cerre plante croît au Cap de Bonne-Espérance. of (Descript, ex Jacq.)

9. Salsifis à feuilles de fafran. Tragopogon cra-

Tragopon calicibus corolla radio longioribus; foliis integris, radicalibus pedenculifque bafi villofis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1110. — Gounn, Monfp. pag. 405. — Jeden, illult., 2.1. — Lam. Flor.

franç. vol. 2. pag. 78. nº. 74. IX.

Tragopogon calicibus pentaphyllis, corolla radio longioribus; fulius jaugras, radicalibus pedunculifate bafi villofis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1494. nº. 9.

Tragopogon purpurco-caruleum, crocifolium. Tournef. Inst. R. Herb. 477. — C. Bauh. Pin. 275.

Tragopogon crocifolio montanum, flore nigro, purpurco. Col. Ecpher. 1. pag. 229. tab. 230.

puro. Coi. Ecpter. 1. pag. 129. tab. 130. \$. Tragopogon (angustifolium), calicious ostophyllis, corolla radio longioribus; folias integris, \$rillis, glabris. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag.

Tragopogon angustifotius. Bellar, in litt.

1494. nº. S.

Quoique très-voifine du tragopogon porifolium, cette efpèce s'en dillingue par les riges conflamment plus baffes, par fes folioles calicinales moins nombreufes, rarement au-delà de cinq; par fes demi-fluerons en bien plus petit nombre.

Ses racines font grêles, fuliformes. Ses tiges I

s'élèvent à peine à la hauteur d'un pied à elles font droites, glabres, fities, fidhieules, un per aumules, garnies de feuilles alternes, felilés, longues, fort étroites, rité-aigués, riffemblate, longues, fort étroites, rité-aigués, riffemblate, poupeu à celles du fafran, entirere à leurs bords, glabres à leurs deux faces; elles formen, à leur bafe, une gouttière qui est remplis d'un duver blanc, furorunt dans leur jeuneffic.

Les fleurs (ont folissies , terminales , fupportées par un pédoncule droit , fuité, futlutars, un peu rentif. Le calice est glabre , plus long que la corolle , compôté de cinq folioles étroites , alongées , acuminées. La corolle est de couleur violette , un peu junuaire dans fon centre ; elle cet composée de deux rangs feulement de demificurons.

Cette plante croît en Italie, dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Montpellier, on (V. v.)

La plante A me paroir devoir appartenir, comme variete, à la précédente, dour elle diffère par fes tignes beaucoup plus baffes, par fes feuilles glabres à leur bafe, roides, lineaires, entières; enfin par fes calices composées de huit folioles. Elle croit dans les environs de Nice.

10. SALSIFIS velu. Tragopogon villofum. Linn.

Trapopogon calicibus corulla radio fesquilongioribus, caule foliisque villosis. Linn. Syst. Pi. 11t. voi. 3, pag. 613. nº. 5. — Pallas, lter 2. pag. 332.

Tragopogon caule tomentofo. Hall. Gott. 418.

Cette plante a le port, la grandeur du tragopogon porrifolium. On la diffingue aux poils blancharres qui recouvrent toutes ses parties.

Ses tiges font droites, très-haures, flriées, cylindriques, très-rameufes, pubelecentes, velue. De chaque aiffelle des fruilles fortent des rameaux altennes, ciffus, panicules, garnis de feuilles alternes, fefilies, près-longues, entières, étroites, prefiqu'enfilormes, acumulest, chargées de poils blanchières à leurs deux faces, mais particulièrement à leur face inficieure.

Les pédocules font éroits, cylindrieuxs, queminaux, velue, Rifes, folicitiere, mais qui paroitfent former, par l'use enfomble, une forte de fette former, par l'use enfomble, une forte de la figure de la ficultation de l'acceptation de la figure de la ficultation de l'acceptation de la figure de la ficultation de la ficultation de figure mont relue, compositée de met folicies éronliques de la ficultation de conference de la ficultaplas hongue que la corolle. Celle-ci est u'un jume rets-pile, compositée d'acceptation de la ficultation ficultation de la ficultation de la figure planeure, le coggruppes pédicultés de la figure planeure, le coggruppes pédicultés de la figure planeure. Cette plante croit en Espagne : on la trouve également dans la Sibérie. o

 SALSIFIS de Dalechamp. Tragopogon Dalechampii. Linn.

Tragopogoa calicibus monophyllis, corollà brevioribus , inermibus ; foliti ranciantia. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1110. — Hort. Upf. 224. — Hort. Clift. 182. — Sauv. Monfp. 295. — Gouan, Monfp. pag. 404. — Miller, Dick. 18°, 5. — Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 218. — Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 218. — Poiret, Voyag. en Barb.

Arnopogon (Dalechampii), calicibus pubescentib.s., inermibus; foliis runcinato-dentasis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1496. nº. 1. Hieracium magnum Dalechampii. Tournef. Inst.

R. Herb. 47c. — Dalech. Hift. 1. pag. 369. Icon. — Shaw. Specim. n°. 332. — Garid. Afx. pag. 231. — Hedypnois monspessionary, five deas teonis monspessional management.

prifulana. J. Bauh. Hift. 2. pag. 1036. Icon. Bons.

- Gefn. tab 7. fig. 63.

Hieracium afperum, flore magno deniis Iconis. C.

Bauh. Pin. 127. Hieracium fulphureum , incifis foliis , montanum.

Barrel. Icon. rar. pag. 1043. tab. 209.

Tragopogonoides perennis, caltha folio, magno
flore. Vaill. Act. academ. Parif. 1721. pag. 204.

Tragopogon verticillatum. Lam. Flor, franç. vol. 2. pag. 77. nº, 74. VI.

C'est une très-belle espèce, qui mérite de figurer dans nos jardins parmi les fleurs des parterres, distinguée par la grandeur de sa corolle, & par les feuilles des tiges ternees ou presque verticilées lorsqu'elles existent.

Ses racines font grêles, droites, charmues, fusiformes : elles poutient des tiges hautes à peine d'un pied , fimples , droites , cylindriques , finement ftriees, très-rudes au toucher , fittuleufes , parement rameuses, garnies de feuilles radicales étendues en rosette, oblongues, lancéolées, obruses, arrondies à leur sommet, rétrécies en périole à leur base, diversement échancrées à leurs bords ; les unes entières , lâchement denrées ; d'autres finuées ou crénelees, déchiquerées ou à demipinnatifites, molles, verks, légérement velues à leur face inferieure. Les feuilles caulinaires font plus entières, moins alongées, très-fouvent au nombre de rrois presque verticillées : ce sont toujours les terminales. Quand il en existe d'autres, elles font alternes, intermédiaires entre les feuilles radicales & les trois terminales. Quelquefois les hampes fortent immédiatement de la raçine, & il n'axitte que des feuilles radicales.

Les pédenciles fort fort long, nus, écieis, Jupour rudes, cylindriques, termates par une feuile feur , dont le calice ell angle, peréque gibbre, entre i da bâte, évité en cinq folloles ovales, lanceolées, un peu sigués ou obrufes. La corolle fig rande, plane, d'un june de fouiler, de couleur purpuine, un peu rugelèrre en defloux. Les celles de la circonference de la companyation de celles de la circonference de la composition de la circonference de la composition de la conluitation de la circonference de la conference de la circonference de conference de la conference de la circonference une sigrette curdine, plameuér, fine, foyeufe, d'une légère teinne rougeitre.

Cette plante croît dans les champs un peu arides, dans les départemens méridionaux de la France, aux environs d'Aix, de Marfeille, &c. Je l'ai également recueillie (ur les côtes de Barbarie. x (V. v.)

SALSIFIS picride. Tragopogon picroides.
 Linn.
 Tragopogon calicibus monophyllis, corollá brevio-

ribus, acalanis, folis runcinatis, denticulatis. Linn, Spec. Plant vol. 2. p.ga. 1111. — Hort. Cliff. 382. — Gouan, Monfp. 405. — Idem, Illustr. 52. — Miller, Dict. nº. 4. — Lam. Flot. franç. vol. 2. p.g. 78. nº. 74. VII. Arsopogon (pictoides), calicibus hispido-acu-

leatis ; foliis runcinatis , denticulatis ; caulieis bafi distatis. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1496. nº. 2. Picris calicibus limplicibus , acukatis ; foliis intr-

misus, haftato-finuatis. Hott. Upf. 141. — Sauv. Monfp. 195.

Sonchus after, laciniatus, creticus, C. Bauh. Pin.

124. — Prodr. 60. — Tournef. Init. R. Herb. 474. — Magn. Monsp. 244. Hieracium majus, folio sonchi, semine incurvo.

C. Bauh. Pin. 127.

Chondrilla cretica, nomine miffa, semine crispo.

J. Bauh. Hift. 2. pag. 1022.

Cette espèce a presque le port d'un picris; elle se diltingue par ses aspérités & par ses seuilles toncinées.

Ser tige fort hauter étun pied & pils, denies, fremes, melliorerment fillbusfler, sylvindiques, fremes, melliorerment fillbusfler, sylvindiques, firmées, munives de quelques poils tudes, tribes diffusts; ells se deviente en menseum comberux, roides, ferret. Les feuilles inférieures font larges, roides, serves leur busé; celles des tiges plus derois de la companyation de l

pen piquantes à leurs bords, amplexicanles, un peu auriculées, terminées en fer de lance.

Les fleurs font reministes, folitaires, fupporties par de long pedioncules fungles, roides, fiftuleux. Les calices font competés de folioles elarsies & convierces à leur bule, convexes, rétrictivés fipululformes, un peu crochues. La corolle d'un juane quéquefeis un peu veciliere, fairtout à fon extérieux plus longue que les chiese. La fomence font oblungues, révoites, un peu production de la convenience de la convenience de faces. Leur aigrette ell policule, d'un blant foyeux, rish fan, plumeuis.

Cette plante se rencontre sur le bord des chemrs 8c des vigues dans les départemens másidionaux de la France, aux environs de Montpellier; ells croir aussi à l'ile de Crète. Q(V, v)

13. SALSIFIS tude. Tragopogon afperum. Linn.

Tragopogos calitibus corolla brevioribus, hifpidis ; foliis integris, esrlinis oblongis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. p. ct 1. — Sauvag. Monfp. 82. — Gonan , Monfp. 405. — H. Illuft. 52. — Lum. Flot. franç. vol. 2. pag. 77, 10°, 74. IV.

Arnopogon (aspet), ealitibus hifpido-aculeatis ; foliis integris; caulinis oblongis, basi attenuatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1497. n°. 3.

Sonchus afper, fubrotundo folio, major & minor. C. Bauh. Pin. 124. & Prodr. 60.

Sonchus afper, folio fabrosundo. Magn. Botan. Monfo. 244.

Cette plante a bien quelques rapports avec le tragopogoa villofam, mais elle en est très-dissernes par ses tiges très-basses, très-rarement rameuses, & par ses seuilles entières, à peine sinuées.

Six racines fone grelles, longues, fuiformés, simples submixitura, à peine charmes i elles poullent une tige finigle, dotte, courte, longue de quarte fin pouce, roide, griede, finitée; a longue de quarte fin pouce, roide, griede, finitée; a tes, épineufes, recombées. Les fauilles inférieures, font ennitées un peu volves ou luncioleus, obtufes, arrondiés à leur formace, rétrécées en potud les mais de le controlleures de protes l'autre d'anticuleire en de flous, particulièrement fui nervure da milleu, les frailles fupérieures, plas éroites, lancéolées, algués, quelquefois un peu faméte.

Les fleurs sont solitaires, terminales, supporrées par un pédoncule droit, simple, hérissé. Le calice est chargé d'aspétités, divisé en folioles au nombre de six à huit, élargies à leur base, longuement acuminées, roides, ouvertes. La corolle

Botanique. Tome VI.

est jaune, plus grande que le calice. Les semences sont rudes, brunes, un peu courbées, munies d'une aigrette pédiculée, blanche, soyeuse, plumeuse.

Cette plante croît aux environs de Montpellier, dans les départemens métidionaux de la France, à Marfeille & à Aix, où je l'airecueillie. (V.v.)

 SALSIFIS dandelion. Tragopogon dandelion. Linn.

Tragorogon foliis eraformibus, integris, levibus; feasis redicalibus. Linn. Sytt. Plant. vol. 3, p. 614n°. 9. — Willden. Spec. Plant. vol 3, pag. 1495. n°. 11.

Leontodon foliis enfiformibus, integris; calice erecto, fimglici. Gronov. Virgin. 114.

Cette plante pousse, de ses racines, des seuilles toutes radicales, glabres, longues, ensiformes, très-entières à leurs bords, acuminées à leur sommet, lisses à leurs deux faces.

Du centre des seuilles s'élèvent une ou plusseurs hampes en place de tige, e miérement privees de feuilles, simples, droites, unissores, pubascentes à leur partie supérieure, soutenant une fleur donn le calice est simple, à folloles droites, aigués. Les semences sont surmontées d'une aigrette pileuse.

Cette plante croît dans la Virginie.

ts. Salsifis laineux. Tragopogon lanatum. Linn.

Tragopogon foliis enfiformibus, undatis, villofis; fcapis radicalibus. Linn. Syft. Plant, vol. 3. p. 614. no. 10.

Leontodon foliis enssormibus, integris, hirsutis; talies simplici, erecto. Amoenit. Academ. vol. 4. pag. 287.

Cette plante pouffe des fauilles toutes radicales, alongées, en forme d'épée, velues, préque lanagineufes, oudulées à leurs bords, acuminées à leur fommet. De leur centre s'élève une hempe nue, ou garnie, dans fon milieu, d'une petite feuille à peine fenible; elle ne l'upporte qu'une feuie fleur dont le calice est fimple, composé de tolioles droites.

Cette plante croît dans le Levant & la Paleftine.

16. SALSIFIS de Vitginie. Tragopogon virginicum. Linn.

Tragopogon foliis radicalibus, lyratis, rotundatis; coulinis indivifis. Linn. Syft. Plant. vol. 3. p. 614. n°. et. — Gronov. Virgin. 113.

Tragopogon foliis lanceolatis s fesfilibus , amplexi-P p p eaulibus, dentatis; caule ramojo. Gronov. Virgin. 1.

Cette plante est une des plus embartassantes de ce genre pour la fastification i elle a l'apparient aux rangewegen que par ses calices simples; elle a port des Appéria, les simences des hirectien les aigrettes simples; point plumentés ni pédiciel les plus de l'arriez grévier a peut-efte conviendrois il de lui créer un genre si l'on ne craignoit de les trop multiplier.

Les tiges sont droites, roides, simples, presque nues ou munies d'une ou de deux petites seuilles, quesquesois un peu rameuses. Les seuilles radicales sont glabres, oblongues, lanccolées, nombrusses, en forme de lyre; les lobes acrondis; celles de la tige, session, amplexicaules, lanccolées, ajugics, très-entières.

Les tiges, ainfi que les rameaux, fe términent par trois pédoncules fimples, aimlores, à la bafe defquels fe trouvent deux petites fiuilles oppofées, lancéolées, l'une plus petite que l'autre. Le calde d'dividé, presque judqu'à fabile, endouer foiloites egales, jancéeles, agues. La ecrolle est d'un presque plane, les sémences étroires, oblongues, lumroutes d'une aigrette finne de s'édile.

Cette plante croît dans les contrées septentrionales de l'Amérique, dans la Virginie & au Canada.

* Tragopogon (ruber), glaterrimus, foliis amplexicaulibus, integris; floribus folitariis, terminalibus. S. G. Gmel. Iter. pag. 198.

SALSIGRAME. Gerpepon. Geure de plantes dicotylédones, à fleurs compofées, à demi-surpoise, à demi-surpoise, à demi-surpoise, à demi-surpoise, de la fimille des chicotacées, qui a de grands rapports avec les tropopos out Glifac, à de qui renferme des herbes indigènes de l'Europe, à feuilles entières, à fleurs terminales, profique foliraires; les calites beaucoup plus longs que les

litaires; les ealices beaucoup plus longs que les corolles. Le caractère effentiel de cette plante est d'avoir :

Un calice simple; un réceptacle garni de paillettes stacées; les semances sabulées; colles du disque surmontées d'une aigrette plumeuse; celles de la circonserence, terminées par cinq longues arêtes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les sleurs sont toutes semi-flosculeuses, hermaphrodites, réunies dans un calice commun.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice commun, fimple, composé de solioles alongées, lancéolées, subulées, droites, plus longues que la corolle. 1°. Une corolle compose de demi-fleutors, tous hermaphrodites, presqui imbriqués; is extérieurs en nombre égal aux folioles du calice, les intétieurs plus courts, moins nombreux, chacun d'eux tubulé, prolongé par une languerte troquee, à cinq dents.

3°. Cinq étamines syngénèses, dont les filamens capillaires & très-courts sons terminés par des anthères réunies en cylindre.

4°. Un ovaire oblong, surmonté d'un style filiforme, de la longueur des étamines, terminé par deux stigmates filiformes & recourbés.

Les famenes sont longues, étroites, sibulées, de la longueur du calice; celles de la circonference, terminées par cinq birbes ou arêtes droites, roiles, ouverres; celles du crinte, plus courtes, sumontées d'une aigrette plumeuse.

Le réceptable est étroit, garni de paillettes sétacces.

Obforvations. Ce genre, 1rès-voisin des faissis (ragorogon), tant par le port que par les calices, en diffère par les receptacles garnis de paillettes, au lieu que celui des faissis est nu, & par les aigeretes de fes femences de deux fortes, celles des femences extérieures consistant en cinq filamens droits, alongés, sembalbet à cinq arêtes.

Le calice est caliculé, ou muni d'un second calice dans une des espèces de ce genre.

Espèce.

t. Salisgrame à feuilles glabres. Gerogogou glabrum, Linn.

Geropogon foliis glabris. Linn. Syft. Plant. vo'. 3. pag. 611. n°. t. — Jacq. Horr. tab. 33. — Lam. liluttr. Gener. tab. 646.

Tragorogon gramineo folio, glubrum; flore dilutè incarnato. Rai, Suppl. 149. Tragorogon salitibus corolla radio longioribus;

foliis integris; seminibus tevibus, disci plumesis, radiis seaccis. Hort. Upsal. 245. Certe plante a des tiges glabres, cylindriques,

vertes, firides, hautes de deux à trois pieds, 12-meufes, filiulules. Ses rameaux font avillaires, diffus, écartés, garnis de ficuilles alternes, entres, écroites, fort longues, prefque graminformes, faifiles, vaginales & un peu élargies d'eur bale, enteires, aiguies, glabres à leurs deux faces, thiées, marquées de nervares longitudinales.

Les fleurs sont solizaires, terminales. Leur pédoncule, confitud par l'extrémité des rameaux, est tenslé, glabre, droit, strié, fistleux. Les fleurs ont un calice très-glabre, composé de folioles simples, très-étroites, longues de deux pouces, égales, reès-segués, plas longues que la corolle cellect el un peu parparine ou roupeáres, entiérement caches par le calice, prefque une fois plus courte. Les femences de la circoference font de la longueur des foiloles calicnales, furmontées de cius (diamens roides, un peu pubefeers; celles du centre plus courtes, fubuiées, a la agrette, légérement pulmeufes.

Cette plante croît dans l'Italie : on la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

 SALSIGRAME velu. Geropogon hirfurum. Linn. Geropogon foliis pilofis. Linn. Syft. Plant. vol. 3, pag. 611. nº. 2.

Tragorogon gramineis, foliis hisfutis. C. Bauh. Pin. 275. — Tournef. Inft. R. Herb. 477.

Tragopogon gramineo folio; suave rubente store. Coll. Ecphr. 1. pag. 232. tab. 231.

Cette espèce ressemble beaucoup à la précédente; elle en disser par sa seuilles chargées de poils fins & longs. Ses tiges sont herbacées, rameules, cylindriques, legérement velues; se feuilles étroites, très-longues, presqu'approchantes de celles des graminées. Les fleurs sont folitaires, d'un rouge agréable.

Cette plante se rencontre en Italie. O

3. SALSIGRAME caliculé. Geropogon caliculaeum. Linn.

Geropogon calicibus calicularis. Linn. Syft. Plant. vol. 3. pag. 611. n°. 3. — Jacq. Hort. tab. 106. Le caractère effentiel de cette espèce consiste

Le cratetre l'enteu de cente et spece comme dans un petit calice exterieur, fitué à la bafe du calice commun. Ses racines font perifitantes; fes siges nombreufes, ramificés; i les fleurs termimales, penchées fur leur pédoncule avant leur épanouiffement; les calices caliculés, & les demifleurons très-nombreux.

Sa patrio n'est point connue. (Difeript, ex Linn.)

SALVADORE. Salvadora. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs monopétalées, de la famille des arroches, qui a des rapports avec les riwina, & qui comprend des arbultes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font oppofées, & les fleurs disposées en grappes terminales, axillaires.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à quatre divissons ; une corolle à quatre découpures prosondes ; une baie ; une semente enveloppée d'une tunique.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE. Chaque fleur offre : 1°. Un calice d'une seule pièce, court, à quatre divisions ovales, un peu obtuses.

2°. Une corolle monopétale, perfiffante, profondément partagée en quatre decoupures roulées en dehors.

3°. Quatre étamines, dont les filamens sont droits, de la longueur de la coroile, termines par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire supérieur, arrondi, surmonto d'un style court, terminé par un stigmate simple, obtus, onbiliqué.

Le fruit est une baie globuleuse, à une seule loge, contenant une seule semence sphérique, enveloppée d'une tunique calleuse.

*Obfervations. Ce genre a de très-grands rapports avec les rivina. Il en diffère par une corolle donc les rivina font privés, & par fes semences environnées d'une tunique ou enveloppe particulière, un peu calleuse.

Espics.

I. SALVADORE de Perfe. Salvadora perfica, Linn.

Salvadora foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, oppositis; racemis terminalibus. (N.)

Salvadora. Linn. Syft. veget. pag. 166. — Lam. Illus. Gener. vol. 1, pag. 323, n°. 219 tab. 81, 219 tab. 81, 249 tab. 81, 2491. — Amcen. Ac.d. vol. 3, pag. 21. — Vahl, Symb. 1, pag. 12. tab. 4. — Rozb. Ceromand. 1, pag. 26, tab. 26. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 695.

Rivina paniculata, Linn. Syft, Nat. edit. 10. pag. 899.

Cifus (atborea), fulits oblongis, integris, craffis. Forskh. Flor. xgypt.-arab. pag. 32. 11°. 8.

Embelia (groffularia), foliis ovato lan:eolaiis, oppositis; floribus tetrandris. Retz. Obs. 4. pag. 24,

Atbriffeau dont les tiges font glabres, & fe divient en rameaux oppofes, cyindriques, recourbés, un peu pendans, garnis de feuilles oppofées, pétiolées, ovales, oblonques, ajugust; quelquesunes acuminées, glabres à leurs deux faces, entiteres à leurs bords, épaillés, un peu charmes, foutenues par des pétioles courts, à demi-cylindriques, paphais à leur face lupérieure.

Les feurs font disposées en grappes terminales, folitaires dans les aisselles de demières feuilles, dont l'ensemble forme une panicule étale. Les pédoncules communs se dividen en quelques ramifications opposées, & foutisment des petites en les demisses de la communication of petites productes de couleur reditire, monogénie, à quatre divisions ovales, obtufes, réfléchles & Ppp & Les de la communication de la communication de Ppp & Les de la couleur reditire, monogénie, à quatre divisions ovales, obtufes, réfléchles & Ppp & Les de la couleur reditire, monogénie, à quatre divisions ovales, obtufes, réfléchles & Ppp & Les de la couleur reditire de la couleur de la coul roulées en dehors, perfiftantes avec le fruir; les éramines un peu plus longues que la corolle; le fl. le fort cours ; l'ovaire fe convertit en une baire glabre, de la groffeur d'un pois, de couleur jauno un noirâtre, environnée à la bafe par le calice & la corolle defléchés, renfermant une feule femence arrondie.

Certe plante se rencontre dans les Indes orientales, sur les bords du golfe Persique, dans l'Arabie. To (V. s. in herb. Lam.)

Les Arabes, d'après le rapport de Fonkhall, font grand ess de cette plance; ils en mangent les fruits lorfqu'ils font parfairement mûrs. Les feuilles paffent pour réfolutives, étant apiliquées broyées fur les rumeurs & les bubons; elles jouisfent furtour d'une grande réputation comme contre-poifon, & ont été chantées à ce titre par quelques poètes arabes.

SALVINIE. Salvinia. Genre de plantes, qui approche de beaucoup de la famille des fougéres, qui a de grands rapports avec les pitulaires & les narfiles, qui comprend des herbes flottantes à la furiace de l'eau, dont les feuilles font étalées, oppofées, tadicantes, fruchiferes dans leurs aiffelles.

Le caractère effențiel de ce genre est d'avoir : Des corfules arrondies , membraneuses , à une scule

Des capfules arrondies, membraneujes, a une feute loge, réunies quatre ou neuf enfemble; des étamines fituées fur les capfules.

Les filviales, confondose d'abord avec les monfies, en different pard es caractères fi tennchés, qui il n'étoir pas posible de les conferver
chés, qui il n'étoir pas posible de les conferver
dides membrancies, à une feul logis, par leur
razints verticilières par la disposition de leur
razints verticilières par la disposition de leur
resultes, qui d'ailleurs ne font point roules en
roules appliatures n'en propriet
des monfiels. De plus, dans rece destinations
de monfiels. De plus, dans rece destination
années de la plus dans rece destinations
rement en plusiques logis, figurées par des cloifois
rement en plusiques logis, figurées par des cloifois
rést-minices & transférrisles.

Espèce.

I. SALVINIE nageante. Salvinia natans.

Salvinia foliis appolitis, puntiis pilosis, utringue maculatis. (N.)

Salvinia (natans), faliis oppafitis, fimplicibus, Hoffin, Germ, pag. t. nº. 2. — Lam. Illustr. Gen.

Salvinia vulgaris, aquis innatans; feliis fubrotundis, puntisnis, late virentibus. Mich. Gener. pag. 107. tab. 58. — Lerft. Iter, 281.

Marfilea (natans), faliis oppoficis, fimplicibus.

Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1562. — Scholl. Barb. nº. 826. — Pall. Iter t. pag. 431. — Guerr. Act. Acad. Parif. 1762. pag. 543. tab. 29. fig. t. — Lam. Flor. fianc. vol. t. pag. 5. nº. 1244. — Hedw. Theor. pag. 104. tab. 8. fig. 1. 5.

Marfilea (falvinioides), foliis appoficis, utrinque pilofis, lange radicatis, globiferis. De Neck. in Act. Pal. vol. 3. Phys. pag. 297. tab. 21.

Lenticula paluffris , latifolio , punttata. C. Bauh. Pin. 362.

Lens palustris, patavina. J. Bauh. Hift. 3. pag. 785. Icon.

Cette plance a des tiges grêles, flottances, étiles, gamise dans toute leur longueur de feuilles à peine pétiolées, oppofées, ovales, entières, legérement échancrées en cœur à leur bafe, obsutés à leur fommes, d'un vern gai, marquées à leurs connois, vost à la louye, pour crère composée d'une petire rouffe de poils articulés. Ces feuilles fout, dans leur jeuneffe, pitées longitudinalement.

Al holf de chaque feuille poulfont des pacies perpondiculaires, vinculeus. Re qui le divifient en petits tameaux nombreux, de couleur brune, rarciuels, differels par verticilles. Horf de l'aifelle des principales divisions, de petites grappes dedicerneme pédonaules, fupportunt de quarre à mart capilles à une feule logs, orbitualistes, propriethées deux par deux, un pes compinnées, petites touffes de poils elles reoference un grant petites touffes de poils elles reoference un grant ont marties, atrachées fur un réceptacle filiforme.

Certe plante croît à la furface des eaux flagnates , dans les environs de Montpellier , & dans pluseurs aures lieux des départemens mérislionaux de la France , en Auvergne , dans l'Italie , l'Allemagne , &c. M. Lamarck en a recueilli une variété plus perite dans les environs de Péronne.

Cette même plante a éré observée dans l'Amérique méridionale; mais ses seuilles sont plus grandes, & la plante plus forte.

SAMARA. Samara. Genre do plantes dicotyiciones; a films completes, popiperticles, a films completes, popiperticles, a films in familie des nerpruns, qui a des reprotes avec les hammara. El temperços, è qui comprend des corbes exociques à l'Europe, à feuilles opporties, de domt les flurs, placées au deffous des feuilles, font dispofées en petits corymbics ombellés; ramalés autour des rameaux.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un culice fort petit, à quatre folioles; quatre pétales creufes à leur base; quatre étamines attachées aux pétales; un ftyle, un fligmate infundibuliforme, un drupe monosperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

- 1°. Un calice inférieur, très-petit, petfiftant, partagé en quatre folioles aigues.
- 2°. Une corol'e composée de quarre pétales ovales, sessites, creuses à leur base en une fossette longitudinale.
- 3°. Quatre étamines, dont les filamens sont longs, féracés, insérés dans la fosserte des pétales, terminés par des anthères en cœur.
- 4°. Un ovaire supérieur, ovale, plus court que la corolle, surmonté d'un ity le plus long, cyandrique, terminé par un fisquate en forme d'enterment.
- Le fruit est un drupe arrondi, renfermant une feule temence.

Espèces.

- 1. SAMARA des Indes. Samaro lato. Linn.
- Samaro floribus conferris, pedicellotis; foliis ovasis, obtufis, Swattz, Prodr. pag. tft.
- Nomara leta. Linn. System. veget. pag. 159. Mantiff. 199. — Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 303. 10. 1536. tab. 74.
- Memecylon umbellatum. Flor. zeylan. 469. -
- Cornus zeylanico filvestris, oltera, korokaho ditta. Butm. Thes. zeylan. pag. 76. tab. 31. Crocus zeylanicus, alter, filvaticus, seu arbor
- Crocus zeylanicus, alter, filvaticus, feu arbor korokuha. Mus. Zeylan. pag. 40.
- C'eft un arbre des Indes, dont le tront e divife en rameaux altetnes, revêtus d'une écorec cendrée, blanchàtre fur les plus jeunes, qui ne font garnis de feuilles qu'à leur partie supérieure, l'infétieure étant occupée par les feur.
- Les feuilles fant oppoffets, médiocrement pécilies, worles, obutes à leur fommet, gildure à leurs deux faces, vertes, entières à leurs bords, fignopriese par de priodes course fe un peu noiriente. Les authories des feuilles salles fant diffitées en petits compute très-couprechés, numbreux, préquien ombelles très-courres. Chaque faur ell pédocucles le pédocucle liforme, finiple, long de quelques lipmes : ces Beurs, quand les font feutres en forme de volle par un calles font feutres en forme de volle par un calles très-courres en forme de volle par un calles et de-petit, à quatre découpures sigues, & prilies ut-è-petit, à quatre découpures sigues, & par me corolle à quatre découpures sigues, & par me corolle à quatre découpures sigues, & par

nes sont faillantes, plus longues que la corolie; les filamens sont attaches auns une sostette située à la base de chaque pétale. Le fruit est un patit diupe globuleux, à une seule semence.

Cette plante croit dans les Indes orientales. b

- 2. SAMARA coriace. Samora coriocco. Swartz.
- Samara foribus festilibus , conglomeratis ; foliis lanceolato - ovatis , acutis , subcoriaceis. Swartz , Prodt. 32.
- Abbe de vingt à trente pieds, dont les rameaux font alternes, préque tétragones, liffes, gartis de feuilles éparfes, alternes, périolées, ovales, lancéolées, aigués, très-entières, roides, membrancufes, d'un vert-foncé, glabres à leurs deux faces, nerveufes, vinées, fupportées par des pétioles courts.
- Les fleurs font latérales, atiliaires, agglomérées, felilles, blanchiters, fort petites; les paquets nombreux, ritér-approchés. Les calices font rités-petits, d'vités en quatre folloles ovales, air gués à Peine longues d'une demi ligne; les petals, a peudinne de la companya de la companya de la propusition de la companya de la companya de la propusition de la companya de la del fuperiore, globoleux y le flyt ierd-court; lo flignate grand, ovale; les fruits noisières, de la groffeur d'un grain de poivre, à une feule loge.
- Cette plante croît dans les forêts qui se trouvent sur les montagnes de la Jamaique. Elle m'a été communiquée par M. Ledru, qui l'a recueillia à Porto-Ricco. D. (V. f.)
- Samara (pextadra), floribus pentandris, foi isi ellipticis. Aiton, Hort. Kew. vol. t. pag. 16c. Efipèce fuffiamment diltinguée par fes feuilles elliptiques, & furtout pat fes fleurs à cinq et mines, is toutefois elle appartient à ce genre. Electroit au Cap de Bonne-Elépérance, & fe cultivo

en Angleterre. b

- SAMARE. Soma-a. C'est une expression dont Pine s'est service pour désigner le fout de l'orme, se que Gartruer a sappele de comployée pour deinguer la la la companya de trèbe, qui boulaux , une s'épèce de civile cortice, mambraurie comprimée, à une s'épèce de civile cortice, mambraurie comprimée, à une s'épèce de lege, quelquefois deux , univaire ou plantoi sans valves, munit d'ailes sitr univaire ou plantoi sans valves, munit d'ailes sitr de la companya de la
- fes côtés, ou terminée par une languette.

 SAMENO. Potsjotti. Rheed, Malab. pars 5. pag. 9. tab. 5.
- C'est un arbre encore peu connu, décrit par Rheed dans son Hortas malabaricas : il est de la grandeur d'un pruniet; son tronc est d'une grosseur médiocte, de couleur condrée, revêtu d'une

écore: amète, un peu doucearre, divifé en ra-

Les racines forn fibreufes, blanchirres, couvertes d'une écrore noirire. Les feuilles forn oblogues ou ovales lance olées, dentes à leurs bords, acuminées à leur fomme, alternes, pétiolées, épailles, glabies à leurs deux faces, luifantes, d'un vert-loucée en deflus, d'un vert plus client deflous, marquées de nervures fines, latérales, obliques, d'une faveur un peu mètre.

Les fleuts font disposées en grappes laterales, availaires, plus courtes que les t-uilles : elles sont blanchières, d'une odeur agréable; elles paroiffent na voir point de corolle. Leur calice est flupérieur, divisé en cinq découpures aignés, manies de cinq étumines ; elles font remplaces par des fruis globaleux, inférieurs, couronnés par le calice : ils font é dobt evértiers, enfinire du hibea-noirier, font d'abort evértiers, enfinire du hibea-noirier, qui contient un noyau blanchière d'une laveur douce & un peu skrippen.

Cet arbre croît dans les lieux pierreux & fabloneux; il se conserve vers soute l'année, fleurit & donne des fruits au commencement de l'hiver.

Les feuilles de l'arbre, cuires dans l'huile, font employées pour les maux d'yeux. On en fait aufii une infusion avec du gingembre, que l'on boit dans les douleurs d'entrailles.

SAMOLE. Samolus. Gente de plantes dicotyidiones, à fieurs complères, monopétalées, de la famille des lifimathies, qui a des rapports avec les orçtia. Se qui comprend des herbes indigênes de l'Eusape, à feuilles alternes, dont les fiueurs font dispofes en épis arillaires & terminants ples pécules numis d'une petire écalile vers leur milieu.

Le carastère effentiel de ce genre est d'avoit : Un calice persistant, à cinq dents ; une corolle en

forme de Joucoupe, un peu tubulée, à cinq lobes, cinq cailles, recouvrant autont d'étamines; un flyle; un figmate fample; une copfule à une loge, Jemi-infériume.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleut offre :

- 1º. Un calice à demi-inférieur, obtus à fa bafe, divifé supérieurement en cinq découpures droires, persistantes
 2º. Une corolle monopétale, en soucoupe, dont
- le tube est très-court, de la longueur du calice; le limbe plane, parragé en cinq lobes obrus; cinq écailles très-courtes, fituées à la base des échancrures du limbe.
- 3°. Cinq étanines, dont les filamens sont trèscourts, attachés sur le tube de la corolle, sur-

montés d'anthères conniventes, couvertes par les écailles de l'orifice du tube.

4°. Un ovaire à demi-inférieur, furmonté d'un flyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un fligmate capité.

Le fruit est une capfule à demi-inférieure, ovale, in pue globuleufe, environnée par le calice; à une feule loge, s'ouvran en cinq valves, renfermant un grand nombre de semences menues, anguleuses, attachées à un placenta globuleux, libre &t pédicelle.

Espèce.

1. SAMOLE aquatique. Samolus valerandi. Linn. Samolus-foliis ovato-rotundatis, integris; floribus spicato-ratemosis. (N.)

Samota vulerandi. Lino, Spec. Plunr, vol. 1.

Plor. inec. 16f; 1,9-Horyan, Lugd. Bit. 14,9-Hor Liec. 16f; 1,9-Horyan, Lugd. Bit. 14,9-Hor. inec. 16f; 1,9-Horyan, Lugd. Bit. 14,9-Holiv. nf., 70,7-Pollich, Pl.i. nf. 16f. - Mecker, Heiv. nf., 70,7-Pollich, Pl.i. nf. 16f. - Mecker, 16f. - Mecke

Samolus valerandi. Tournef. Inft. R. Herb. 143. tab. 60. — J. Bauh. Hift. 3, pag. 791. Icon. — Schaw. Spec. n°. 523.

Anagallis aquatica, rotundo folio, non crenato. C. Bauh. Pin. 252.

Anagallis aquatica, sertia. Lobel. Ic. 467. —
Gerard, Hift. 610. Ic.

Alfine aquatica, perennis: foliis beccabunes. Mo-

rif. Oxon. Hift. 2. pag. 323. \$. 3. tab. 24. fig. 28.

Anagallis oquatica, altera Lobelii. Dalech. Hift. 1.
pag. 1090. Ic.

- s. Samolus africanus.
- Samolus africanus , folio rotundiore. Walth. Hore. 162. tab. 23.

C'eft une plante herbacée, dont les tiges, droites ou un peu couchées, s'élèvent à environ un pied au plus de haut; ellos font glabres, rendres, cylindriques, verdâtres, filtuleufes, à peine rameufes, garnies de feuilles ovales, fpatulées ou prefque rondes; les radicales font beaucoup plus grandes, & forment une rofotee étendue fur la terre; elles font tendres, vertes, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, obtufes, rétrécies en pétiole à leur base; les supérieures presque sessions.

Les fluxe font disposées en fris our en grappet affec longues, écroires, terminaise ou latterlate, quelquefois un peu fluxeusfes, fur lesquellas les fleurs font alternes, pertiers, loutenues par des pédoncules longs d'environ fix lignes, imples, expliaires, perquadricules ves leur milleu, de propriet de la compliaires, perquadricules ves leur milleu, de manis d'une trèspetite tractie fiquamiforme. Le blanche, an peu plus grande que le calice; les expluies globeleufes, renfermaire un grand nombre de petites femences anglucites & poncluses.

Cetre plante croît dans les lieux aquatiques, fur le bord des ruiffeaux & des étangs, en Europe, & dans la Barbarie au royaume d'Alger, eu je l'ai recueillie. * (V. v.)

La variété à, que l'on rencontre dant l'Afie & dans les contrées feptentrionales de l'Amérique, ne diffère de la precédente que par fes tiges plus rameufes, plus fermes; & par fes feuilles plus armondies, carachères infuffifans pour qu'on puiffe la regarder comme une effèce particulière.

SAMYDE. Samyda. Genre de plantes dicolylédones, à fleurs incomplètes, dont la famille n'est pas encore bien déterminée, qui a des rapports avec les anavinga, & qui comprend des arbriseaux exoriques à l'Europe, dont les fruilles font alternes, les sleurs axillaires, presque folitaires,

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice d'une feule pièce, à cinq aivifions; point de corolle; dix à dix-huit étamines inférées fur un anneun attaché vers le milieu du calice, é dont les dents supportent les anthères seffiles ou les filamens; une capfule supérieure, pulévale en dédans, à une loge, à quarre ou cinq valves, polyformes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

 Un calice campanulé, prefque rubulé, coloré inrérieurement, à dix ftries, perfiftant, divisé à fon limbe en cinq découpares inégales.

20. Point de corolle.

3°. Dix ou dix-huit étamines, quelquefois huit, dont les antibéres font, ou toutes feffiles, inférées fur les dents d'un anneau qui s'élève, jusque vers le milieu du calice, ou toutes munies de filamens alternes avec ces mêmes dents, au pombre de dix ou dix-huit.

4°. Un ovaire ovale, supérieur, surmonté d'un

fiele filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un fligmate globuleux & pubefcent.

Le fruit est une confule arrondie, coriace, à une seule loge, à quatre ou cinq valves, contenant plusseurs semences percess à leur base, attachées aux valves, & environnées d'une sibél-nee pulpeuse qui remplit tous l'intérieur de la capsule.

Objenutions. Ce genre a (ré d'abord composé d'especes dont la fructification dats la plupare éteit médiacement conne : à meliure qu'on a pul observer plus ferapulcasément, on y a trouvé des caractères fusifians pour divière ce genre ne plustieus autres fur lesquels nous ne pouvons plus revenir , qui portent la plupart fuir la disposition des étamines, & que nous diffinguerons par des divinsons.

M. Lamarek a déjá fait connoitre les annyinge dans le premier volume de cet ouvrage, dont le calice et diviré en cing foilote sovales, concaves, euvettes : il ny apoint de corolle. A la bafe de chaque foilode calicinale, on obferve interieurement dir écalities couttes, volues, qui alternatavec les fiamens des étauines; ess filamens font intérés for les foilois du calice, à leur bafe, a juique les écailles. Le fruit ell le même que celui des terrado.

Les cofearia different peu des anavinga. Leur calice est à cinq foijoles; les écaliles du fond da calice font de quazre à cinq, alternes deux par deux, avec les filamens des étamines au nombre de huir ou dix; les capfoles se divisent en trois valves, à une fuel loge.

Les squilaria , autre genre voifin des précédens: fon calice eft campanule, à cinq découpure sì fon cilice eft campanule, à cinq découpure sì don limbe, muni intérieurement d'un anneu; jusque vers fon milieu, divide en cinq ou dit découpue; si négales à fon lommet : les filamens des étamins s (out attachés ur les parois internado et cet anneu, cilique attachés que les parois internado et cet anneu, cilique attachés que les parois internado et cet anneu, cilique de deux des para des deux valves épairites , fina bétenées, à deux kimences, quelque fois une cius par avortement, entourées jusque vers leur maileu d'une enveloppe particulaires, s'pongieule.

Dans les funyate le calice est campanulé, à à cine déconquires à ton orifice; les étamines au nombre de dix plus ou moins, dont les anthères feifiles font inferées fur le fonment des écailles qui divient l'ameau inférieur du calice. Les capilles font pulpeufes intérieurement, à quatre ou cinq valves, à une feule loge.

Il étoit effentiel de rapprocher ces genres, afin d'en mieux faire fentir les différences de les rapports. Ils fe rapprochent par le nombre variable de leurs étamines, par leur infersion sur un corps particulier dont eff garnt le fond du calice; mais its différent par le point d'infertion de ces mêmes étamine. Dans les fomyda, jl n'y a point de fills mens, ou plurdy, felon Al. de Juliere, les fillament four téunis en forme d'anneus denue à fon bord, sendement deux et la fillament de la fillament de
Je ferois très - porté à regarder cet anneau qui en offre tous les carachères. Elle ell monopetale, adnée avec le calice, dentée ou dividée pueque insqu'à la bale. Les filamens des étamines font inférés fur cette corolle, jibres, ou traite corps avec elle dans toute leur longueur; dans ce dennier cas les amhlètes paroiffent feffies.

Cette confidération fait alors disparoître , du moins comme caractère générique, celui qui est appuyé fur la forme de cet anneau, & fur la potition des étamines. On en formeroit ce caractère générique : corolle monogétale très-courte ; étamines inférées fur le tube. Les famyda & les cafearia ne feront plus alors qu'un feul gente. Dans les deux le fruit est une capsule coriace, uniloculaire, pulpeufe intétieurement, à pinfieurs femences, à trois ou cinq valves. Le nombre des valves eff variable; les divisions du calice sont plus ou moins profondes. Je doute qu'on puisse appuyer sur certe variété un caractère générique. Il ne nous refle de contlant que la corolle tres-courte, monopétale; les étamines inférées sur la corolle; une capfule coriace, pulpeule en dedans, à plufieurs valves, à une seule loge, polysperme.

Les aquilaria diffèrent de ce genre par lent capfule à deux loges, à deux valves subéreuses, à une ou deux semences; ils se rapprochent du précedent par leut cotolle & par l'insertion des étamines,

Il faut rapporter aux famydes l'ironcana guianensis d'Aublet (voyez le vol. 3 de cet ouvrage), qui cst le

Cafearia (ramiflora), floribus octandris, fuliis ellipticis, ferratis, utrinque glabris; ramis floriferis. Wahl, Symbol. 2. pag. 50.

Athensa. Schreb, Gener. Plant. nº. 66t.

* Samyda.

1. SAMYDE à feuilles luifances. Samyda nitida. Liun, Simyda floribus offandris; foliis cordatis, glabris. Linn. Spec. Plant. vol. 1. p. 557.—Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 614. n°. 1. — Lam. Illust. Gener. tab. 355. fig. 2.

Sumyda foliis nitidis, cordatis, levissimè crenatis; ruaimentis mollibus, rubentibus; racemis tenuioribus, aluribus, Brown, Jam. 217. tab. 23. fig. 3.

Cette planre a des tiges divisées en tameaux alternes, diffus; garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales, echancrées en cœur à leur base, legérement crénelées à leur contour, glabres à leurs deux faces, luisantes à leur face supérieure.

Le fa. ser, semme de perior de perior se sificiles de fouilles, era principal de perior de perior de fouilles, era principal de la companya de de doupeux ou les, obsertes, coloreres garmia fa bale interienze d'un apprendier annulaire, d'unió quelles elles alement. Le nombre de ces ciamines varie de baux à dix. Les filamens font course, fritomes, termines per des ambites ovoles. L'ovaire di plouleux, mani d'un tiple cours d'entre de la companya de la companya de une capille perfette erolle, coixes, quiperinfo intéricutement, à une feule loge, à trois valvestré feches en débora i l'époque de la mautrité, & droit, pulpeux, qui réunit un grand nombre de fementes.

Cette plante ctoit dans la Jamique. To

2. SAMYDE à fleurs nombreuses. Samy da multiflora. Cavan,

Samyda floribus octandris, foliis ovatis, utrinque acutis, infernè tomentofis. Cavan. Icon. tar. vol. 1. pag. 48. tab. 67.

Samyda floribus odlandris, foliis oblongis, deutatis, utrinque attenuatis, fabrius tomentofus, pedancatis uniforis, aggregatis, axillaribus. Willden. Spcc. Plant, vol. 2. pag. 625, n°. 3.

Ses rameaux font ligneux, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales, aigués à leurs deux extrémités, légérement dentées à leurs bords, à une feule nervure, ramifiée en veinules très-fines, glabres à leur face fupérieure, tomenteufes en deffous.

Les Beurs font petitet, avillaire, aeglomérées les pédoncules font cours, munis à leu bule de petites écailles inférées foir une bafe globuleufe. Les calcies font partegé vorfondément en quatre découpues ovales, blanchitres (garnés inteituement d'un appendiec urchée), blanchitres, court, divifé à fon fommet en huit dens qui foutement autant d'anthères fedites, ovales. L'yvaire et ovale, infensiblement rétricti vers fon formet, s'unmond d'un l'égrunce globuleux.

erra

Cette espèce se rencomere dans l'île Saint-Domingne. To (Descript. ex Cavan.)

3. SAMY DE à grandes feuilles. Samyda macrophylla. Willd.

Samyda floribus oflandris; foliis ovatis, acusis, glabris; axillis venarum fubius villofis; corymbo terminali, Willden: Spec, Planc. vol. t. pag. 626.

Ses siges se divisent en rameaux glabres, cylindriques, joundires, converts de cicarrices applicationer des pétioles, garnis de feuilles amples, fouvert longues d'un demi-pied de plus, ovaisgués, glabres à leurs deur faces, à crénelures otusts & peu marquées à leurs bords, légérement
velues en dessous l'un principale tiervure, &
dans les attillets des vejens.

Ses fleurs font fort petites, pédonculées, diffefées en un crymbe préquet reminail. Leur calice eff campanulé, divilé à lon orifice en cinq découpures efféchées auchors. La corolle eft remplacée par un tube très-court, campanule, fupportant les tesmines, dont les fillments fone tratiencemen courts, en le fillment fone tratiencemen courts, ovale, furmonté d'un flyle fiabelé, terminé par un fligmate vellu. Le fruit n'a point été oblérvé.

Cette plante croît dans les Indes orientales. To

4. SAMYDE velue. Samyda villofa, Swartz.

Samyda floribus decandris; foliis oblongis, fubferratis, bufi obliquis, fericais, fubius villejis; pedunculis foltariis, axillarious. Swattz, Prodr. pag. 68. — Idem, Flor. Ind. occid. vol. 2, pag. 748.

Ses tiges fom droites, hautes de fix à fept pieds, munies de traneaux éralés, cylindriques, pubelcens, veltus, garnis de feuilles alternes, pétiolées, oblongues, médiocrement acuminées, arrondies à leur bale, obliques, à peine denticuléet, molles, foyeufes, nerveufes, veinées, les netvuers chargées à leur face inférieure de poils bruns. Les pétioles font courts, veltus, cylindriques.

Les fours, fruste dant Taifelle des frailles, font folialers, alls, graudes, blanchitters, fipportées par des pédoncules fimples, trèvocurrs, moltores, Loue cilie en thueld, chiefly jusque ven moltores, Loue cilie en thueld, chiefly jusque ven gouverns, efféchete, blanchitter à lour partie toriente et un ten de la proposition de la commandation de la co

mín par un fligmase vert, capité, perforé à fon fommet. Le fruie func capitile gite grande, nvale, médiocrement acuminée, charme, à trois ou quatre faces par marquées, dont l'écorce ell coriace, pubaficente, verdàtre, à une feule loge, à trois ou quatre valves féparées par des lignes tougezàres, comenant platieurs femences ovales, luitouse-pile.

Cetre plante parolt avoir de grande rapports avec le fumyda pulsfirm de Linné, trop peu conna pour permetre de prononcer, qui a d'ailleurs douxe écamines, tandis que la plante dont il ell ici quelion r'en a que dix a lel fleuiri su printents, & croit fur les montagnes de la Jamaique. ħ (Difript. ex. Swart.)*

5. SAMYDE à feuilles glabres. Samyda glabrata. Swattz.

Samyda floribux decandris; foliis oxato-benecolatis, integerrimis, mitidis; pedancalis exillaribus, anifloris. Swartz, Prodr. p.g. 68. — Idem, Flox. Ind. occid. vol. 2. p.g. 760.

Quoique très rapprochée du famyda nitida, cette espèce doit en être diltinguée par ses dix etamines & par ses fenilles ovades, l'incéolées & noa en cœur; elle ne peur pas nnn plus être consoudue avec le famyda arenata, dont les étamines alternent avec les écailles de l'appendies.

Les fluus four affer grandes, de couleur blance, foutentes per des pedencules stilliters, folitaires, plut épais & plut courts que les périoles mines, aumiliores, munies à lus bié de deur bracket four peutes, aiguest. Le cultice de thouse judque find militaire en cinq découpares larges, epaifes, luncéoles, obrutes, très-blanches, que pur effichèse, perfédimes. L'ippendice et l'opliente de la commentation de la commentation de par effichèse, perfédimes. L'ippendice et l'opliente par et l'action de la commentation de par effichèse, perfédimes. L'ippendice et l'action certa aumit d'authére feiffer, dorient forters, insuires. L'ovaire et lobbong, publicers, fine monté d'un fluje c'ipidique, épais, le lonquer des dearniers, serviné par un flipman capte, un fine de l'action de l'action de l'action foundaire.

Cette plante croît for les hautes montagnes, dans les contrées méridionales de la Jamasque, où elle fleurit vers le milieu de l'automne. To

- 6. SAMYDE pubelcente. Samyda pubelcens. Linn. Samyda floribus dodecandris; foliis ovatis, fubtùs somensofis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. p18. 557. — Swattz, Oberv. 179.
- M. Swartz pense que cette espèce est très-difficile à reconnoître; que les caractères qui en sont la différence, sont peu dillinsts, & qu'il faut en retrancher les synonymes de Sloane & de Brown, qui ne peuvent convenir à cette plante.
- Ses feuilles, d'après Linné, sont ovales, tomenteuses en dessous; ses fleurs renserment douze étamines. Cette plante croit dans l'Amérique. H
- 7. SAMYDE denticulée, Samyda ferrulata. Linn.
- Samyda floribut dodecandris; foliis ovato-oblongis, ferrulatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 558.—
 Mill. Dičt. nº. 1. Jacq. Collect. 2. pag. 326.
 talb. 17. fig. 1. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 626. nº. 8.
- Samyda floribus dodecandris, Jacq. Amer. pag. 132.
- Guidonia ulmifolio , flore rofeo-niveo. Plum.,Gen. pag. 4. tab. 14, & Icon. tab. 146. fig. 2.
- Abbrifeau qui s'elève à la hauteur de trois ou quatre pieds, dont les rameaux (ont cylindriques, pubeficers, garnis de ficuilles alremes, pétioles, lancóleés; les inferieures un peu ovales, oblongues; les fapeiteures plus étroites, a juptés à leur pubeficentes à leur face fujerieure, tomenteufes en deflous, épaiffes, supportées par des pétioles très-courts.
- Les fleurs font axillaires, folitaires, fourennes par des pédoncules courts, simples, unisfores, munis à leur base de deux bractées petites, brunes, subulces; leur calice est tubulé, campanulé, alongé, velu extérieurement, épais, d'un vertjaunatre en dehors , blanc intérieurement , divifé jusque vers son milieu en cinq découpures ovales, un peu obtufes. Il offre dans son interieur un appendice blanc, droit, conique, tronqué, marqué de dix-huit stries profondes, qui paroissent être autant de filamens réunis en un seul corps, terminées par un même nombre d'anthères (effiles , oblongues, sagirtées, droites. L'ovaire est ovale, velu; le flyle blanchâtre, de la longueur des étamines; le fligmate capité, verdâtre, convexe; le fruit arrondi , paffart du jaune au rouge , coriace , uniloculaire, a cinq valves, contenant plufieurs femences prefqu'ovales, attachées aux valves, enfoncées dans une substance pulpeuse.

Cette plante croit à l'île Saint-Domingue, où elle fleurst vers le milieu de l'automne, h (V.f.)

8. SAMYDE polyandrique. Samyda polyandra.

Samyda floribus polyandris. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 626. nº. 9.

Meliflaurum diflichum. Forft. Gener. nº. 72, 8c Prodr. nº. 170,

- Un peu plus de détails fur cette espèce nous auorit rait conoitre se lle appartient récllement aux fumyda, ou si elle doit confliture un genre à part. Elle partie ne diferer des famyda que par fess feurs polyandriques; & comme neus avons vu combien le nombre des étamines étoit peu confiant dans ce genre, ce caractère seul ne peut l'en écarter.
- Cette plante 2 été observée par Forster dans la Nouvelle-Calédonie. Ђ
- 9. SAMYDE à petites épines. Samyda spinescens. Swartz.
- Samyda flaribus decandris, terminalibus; foliis lanceolato-ovatis, obsufts, crenatis, glabris; ramis patulis, finefectetibus. Swartz, Prodr. pag. 68.—
 Idem, Flor. Ind. occid. vol. 2. pag. 762.— Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 626. n°. 6.
 - Arbuile dont les rameaux font longs, ajvergens, cylindriques, terminés par une pointe épineufe, garnis de feuilles éparlés, alternes, périolées, voules, lancéolées, obsutés à leur fommer, créntées à leur contout, glabres à leurs deux faces, nerveufes & vémées, munies, à la bafe de leur pétiole, de flipules petites, lancéolées, membraneufes, obtutée.
 - Les fleurs (ont presque fessiles, situetes, entre les feuilles, yers l'extremité des rameaux; elles font grandes, d'un blancpales leur calice se divise en cinq soloitos ovales, pube scentes, renfereman un appendice cylindrique & tronqué, qui supporte, à son fommet, huit ou dix anthères droites, sessiles. L'ovaire est ovales le style subulé, épais se lisgnare en tête.
 - Cette espèce tient le milieu entre les famyde & le nouveau genre cafaries, ayant le calice de ce demier, l'appendice & les étamines sessions permète; ce qui prouve les grands rapports qui existent entre ces deux genres, ainsi que nous 12 avons dit plas haut à l'exposition des caractiques. Elle croit dans la Nouvelle-Espagne. b (Deferips, ta Suara.)

* * Cafearia.

 SAMYDE épineule. Samyda fpinofa. Linn. Samyda floribus offandris, ramis fpinofis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 557. — Swartz, Obferv. Pag. 179. Cafearia (spinosa), storibus ostandria; foliis ovatis, ferrasis, glabris; pedunculis axillaribus, unistoris; ramis spinosis, Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 626. no. 1.

Cafearia (aculeata), floribus oftandris. Jacq. Amer. 133. (Exclusa Plumieri Icon. 147. fig. 1.)

Arbiffeau d'environ fept pieds, dont les rameaux font nombreux, diffus, munis, dans leur vieilleffe, de quelques aiguillons diffans, folitaires, garnis de feuilles ovales, aigués à leurs deux extrémités, légerement dentées en feie, glabres à leurs deux faces, longues d'un pouce & demi, rtés-rapprochèes.

Les feur font réunies en petits paquet dans tailléel des fauillée, quiportées par des pédoncules très-courts, uniflores. Les calicés font-blancs, et similes font son nouve de bait; jurns filamen fubulés, alermes, avec les dens de l'appendice intérieur jes anothere do binques; les ovaires filignate en riées, auxquets faccèdent des capillées d'un pourpre-verditer, globuleires, mucronées à leuf fonmet, corisces, à une loge, a trois valail leuf fonmet, corisces, à une loge, a trois val-

Cette plante se trouve à Saint-Domingue, sur les montagnes, parmi les broussailles. 5

11. SAMYDE à feuilles crénelées. Samyda crenata. Samyda floribus ostandris ; foliis ovatis, crenatis,

glabris; cymis pedanculatis, axillaribus.

Cafearia nitida. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag.

Cafearia (nitida), inermis; floribus oflandris. Jacq. Amer. 132. — Acl. Helv. 8. pag. 58. fig. 1.

Arbriffean d'environ quinte pieds de haut, divife en transeux nombreux, érendus, garnis de feuillet ovales, alternes, pétiolées, glabres à leurs deux faces, crendéles à leurs bords, obtufes à leur fommer, longues d'un pouce & demi, mais rêtavariables dans leur grandeur & même dans leur forme; elles ont quelquefois jusqu'à quatre pouces de longueux, rets-acuminées, jusifantes.

Les Beurs font disposées, en perits conymbes longs d'un pouce, dans l'aisselle des feuilles; elles font petiets, blanchitres; contiennen huit étanines alternes, avec autant d'écilles qui occupent le fond du clic. Celui-ci le divisée en cing foileles obtuées. Les capsules font arrondies; elles renferment une puipe écarate ou de couleur prapurine, ne contenient guêtre que deux semences, quelquefois une feule.

Cette plante croît en Amérique, dans les brouf-

failles, aux environs de Carthagène. h (Descript.

t2. SAMY DE tomenteule. Samyda tomentofa. Swartz.

Samyda floribus ostandris; foliis ovacis, ferratis, fubius tomentofis. Swatta, Prodr. pag. 68.

Cafearia (hirta), floribus ottandris; follis ovatis, ferratis, fubius hirtis. Swartz, Flor. Ind. occidvol. 2. pag. 756.

Cette espèce se rencontre dans les pâturages des fotêts de la Jamaïque. H (Descript. ex Swartz.)

13. SAMYDE à petites fleurs. Samyda parviflora.

Samyda floribus decendris; foliis overo-oblongis, utrinque glabris. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 557. Loch. Iter, 260. — Miller, Dict. nº. 1. — Swatta, Obletv. bot. 178.

Cafeuria (parviflora), floribus decandris; feliis oblongis, acuminatis, crenulaus, utrinque glabris, nuidis; pedunculis confertis, axillaribus, unifloris. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 627. n°. 5.

Samyda foliis ovatis cum acumine; frudibus plurimis, minoribus, confertis. Brown, Jam. 217.

Arbor baccifera, foliis oblongis, acuminatis; floribus conferim ex alis foliorum erampentibus; fruila minimo, crocco. Sloane, Jam. 137. Hift. 2. pag. 108. tab. all. fig. 2.—Rai, Dend. to8.

Arbuste dont les rameaux sont diffus, cylindriques, un peu tortueux, glabres, d'un brun noirâtre, quelquesois marques de très-petites taches Og q 2 ovales, um peu cendrées ou juanières; garris de feuilles alternes, pétiolées, minces, préque membrancués, ovales, oblorgues, acumirées à leur fommet, glabes à leurs deut Exes, crealees à leur contocr, vertes, birlintes à leur face fupérieure, un peu plus pales en defions, longues d'environ trois pruces, fur an pouce & denis de larce; marques de nervuers altertales, fimiles, Leur pétiole ell court, à peine long de deux ou trois lignes.

Les fleurs fant blanchâtres , ztillaires , prefque folitaires ou ramaffes en petis paques , (upportees par des pétioles finiples , cylindriques , fait-formes, droit , long d'un deni-pouce au uoins , inexaux. Les calices le divifent en cinq petites des des la company de la company d

Certe plante'eroit à Cayenne, & dans les régions chaultes de l'Amérique méridionale, parmi les builfons. Elle m'a été communiquée par M. Dupuis. D (V. f.)

14. SAMYDE à petites feuilles. Samyda parvifolia.

Samyda floribus decandris; foliis ovatis, acumi-

natis, ferratis, glabris; pedunculis unifloris, aggregatis, lateralibus.

Cafearia parvifolia. Willd. Spec. Plant. vol. 2.

pag. 628. nº. 6.

Cafearia (decandra), foribus decandris. Jacq.

Amer. 133. tab. 85.

Anavinga, Lam. Illustr. Gen. tab. 355, fig. 2.

Cette plante, quivique rapprochée du s'anyda parvisson, en distêre par les feuilles beauchp plus patites, ovales & non alongées; par ses seures latériales s'ut des rameaux nus, & non fuués dans l'aisfelle des feuilles; enfin par ses calices réfechés. M. I amarck l'a rangée parmi les anaprée par les anomes de la companie
C'est un arbrisseau d'environ quinze pieds, dont les tiges sont droites; les rameaux dissus, gréles, a slancés, garinis de feuilles ovales, aceminées, périolées, alternes, glabres à leurs deux faces, dentees en scie à leurs-bords, longues d'environ un pouce.

Les fleurs sont latérales, fittées au deffous des feuilles, agrégées, supportées par des pétioles courts, unificares. Les calices sont divisés en cinq

folioles blanchitres, fortement réfléchies, ovales, obtufes; les étamines au nombre de dix. Leurs filamens sont inégaux, presqu'aussi longs que le calice.

Cette p'ante croît dans les forêts montueuses de la Martinique. B (V. f. in herb. Lam.)

15. SAMYDE fauvage. Samyda filveffris.

Samyda floribus decandris; foliis ovasis, acuminatis, sexegerrimis; ramis virgaris; pedunculis axillacibus, confertiffimis.

Cafearia filvestris. Ewartz , Flor. Ind. occident. vol. 2. pag. 752. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 628. nº. 7-

Cette plante diffère du famyda parviffora par fes feuilles plus grandes, plus ovales, longuement acuminées, point deniées; par fes fleurs plus nombreuses & plus petites, & par ses rameaux élancés.

C'ell un arbitificat dont les tigne glabnes for divirient en rameaux longs, effiles, labes, glabres, cylindriques, garmis de feuilles alecenes, petiolées, ovales ou elliptiques, quelquefosi ovales-lanceolées, longuement acuminees minces, entières, glabres à leurs deux faces, luifanes, veinees, poresules loriquí on les préfente à la branches, fupportees par des pétioles course for glabres à leurs deux faces, luifanes, promètes, fupportees par des pétioles course for glabres, fupportees par des pétioles course for glabres.

bres. Les Beurs (ont ramaffées par proquess dans l'airfille des feuilles, au nombre de vingt out tractifiel des feuilles, au nombre de vingt out tractifiel properties par des pédencules longs effeuire roros lignes, fimples, antifares, munita à leux baie fonc ferr petits, bisnahièters, à caig officiel evales, ouvertes, puncicentes, munica in oricinement à leur baie de dit ecitalles viduate, blanment à leur baie de dit ecitalles viduate, blanment à leur baie de dit ecitalles viduate, blandes des calices, terminoles par des antibres blanchaires, en cœurs. L'ovaire eff ovale, furmonte d'un flyie au nombre de drix, lours filument de la hongeur de camines, té a roin faces, de la longeur de écamines, té fort petite, de la longeur de écamines, to fort petite, de la proficia d'un grain de poivrie, ovale, sougaéter à toris viders.

Certe plante est commune à la Jamaique, parmi les buissons, sur les montagnes. 5 (Descripe, ex Swartz.)

16. SAMYDE pitombier. Samyda pitumba.

Samyda floribus decandis, subtomentofie; foliis ellipticis, acuminatis, subtrenasis.

Cafearia macrophylla, Vahl, Eglog. 2. pag. 32. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 628. n. 8.

Pitumba guianenfis. Aubl. Guian. vol. 2. Append. 29. 12b. 385. Il existe de grands rapports entre le sumy de parvistora & cette espèce; mais celle-ci en est trèsben distinguée par ses seuilles coriaces, beaucoup plus grands, ellipriques plurôt qu'ovales, & par ses sieurs légérement comenteus.

Set signs fe divifere en numeau glabtes, ydjindiuers, mureque fe point griffares, gernis de femilies alterrès, pétiolete, fermes, épaffes, cofemilies alterrès, pétiolete, fermes, épaffes, cohuit poucet, lages de trois és plus, glabtes à leurs deux faces, oblongues, prefigir orales, clajaques, légéremes à l'élement certoletes l'eurs à l'eur face (upérieure, plus pàles & un peu vonitiers en defines, murquées de enverus lateriales, alternes, d'un brun foncé, arquees, perégue fimples, & de vision stanferiels, a jesion etition-

Les Reurs font réunies dans l'aiffelle des feuilles en petits facicules , dont les pédoncules font trét-cours, finples, unificate. Le calice eft petit, dividé en cinq folioles légitement velus en de-hors. Les claimes font au nombre de dir, alertant avec les divisions de l'appendice intérieur. Le fruit et îl une capfule globuleur. pupupule en dedans, à une loge, divide en trois valves, de la großur d'une noix.

Cette plante croît à Cayenne & dans plusieurs autres contrées de l'Amérique méridionale. h (V.f.)

17. SAMYDE de l'île Névis. Samyda niviana. Samyda floribus decandris; foliis ovaso-lanctolatis, obtufit, ferrulatis; ramufis flesquoses; pedunculis

Cafceria ferrulaia. Swartz, Flor. Ind. occident.

axillaribus , confertifimis.

Arbriffeau dont let zumeaux font glabres, cylindriques, étamées, revelus d'une écorce blanchaire ou cendrée, à ramifications éparfes, prefque filiformes, fixueufes, fittées, gamies de seulles alternes, pétiolées, ouverres, longues d'un pouce & éemis, orales, lanchéoles, médiocement acuminées, dentrées en ficie s'eurs bords, galbres à leurs deux faces, luidines & d'un vertgai en defins, nerveufes & veinées, furportées par des pétiols longs d'environ deu lignes.

Les fleurs font blanchires, fors petites, s'enniers par paques, au nombre de dir doute dans Faifelle des feuilles, foutenues par des pédoncules lones d'une lipre, munis à leur tobs de petites écailles membraneufes. Les caliers fe divient en cinq folioles voules, concaves, ciliers a leurs bord-, contenant, à leur bafe interne un ang circulaire de petites écailles lindeires, obstués, blanchires, velues, alternets avec les étamines, door les faliames font tré-focuts, au nombre de

dix; les anthères ovales, en cœur. L'oyaire est ovale, surmonté d'un style subulé, & terminé par un sigmate obtus.

Cette plante croît aux Antilles, dans l'île Névis. To (Descript, ex Swartz.)

18. SAMY DE bériffée. Samy da hirfuta.

Samyda floribus decandris, foliis ovatis, acuminatis, dentato-ferratis, hirtis, fubius villosus; pedunculis lateralibus, confertis,

Cafearia hirfuta. Swartz, Flor. Ind. necident, vol. 1. pag. 755. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 629. no. 12.

Cette espèce se distingue du samyda tomentosa, par ses seuilles plus grandes, velues à leurs deux faces, & par ses sieurs à dix étamines.

Ses tiges font ligneufes, divifées en rameaux cylindriques, flexibles, pubef cens, gamis de feuilles grandes, alternes, petiolées, ovales, acuminées, dentées en fcie à leurs bords, bésifféen, molles, plus velues à leur face inférieure.

Los Bezus font dispostes en petits paquets la trenars, point availlanes, nusis finates fous las feuilts a internativement. Laur calice se dwire en an folioles vosales, juncioletes, judichiters, particular dispostes de la calica calica calica de la calica cal

Cette plante croît fut les montagnes de la Jamaïque & à la Nouvelle-Espagne. 5 (Deferiet, ex Swartz.)

19. SAMYDE à fleurs verdâtres. Samyda viridiflora.

Samyda foliis ovato-cllipzicis, glabris, fubcoriaceis; floribus fabfessilibus, fasciculatis, axillaribus. (N.)

Arbufle dom tes rameaux, gl.bess, cylindriques, alongés, font agrais de feuilles alternes, perioles, ovales, clipitiques, membraneufes, prefique coriases, d'un verer labuque, un pen junaîtres, entières ou à peine crénclées à leurs bords, giabres à leurs deux faces, longues de quatre à cinq poucra, Jarges de deux ét demis, dorties, a nerrue rea tactales, alternes, prefique fimples, velinées en récleau faillant, fupporties par despotoics courts.

Les fleurs font disposées, dans l'aisselle des feuilles, en petits paquets, presque lessies, ou dont les pédoncules sont inégaux, à peine longs d'une ligne, légésament pubesseurs, verdâtres, courts, à cinq découpures ovales, presqu'ob-

Certe plante croît dans les Indes orientales. Is (V. f. in herb. Lam.)

SANCHÉZE. Sansheçia. Genre de plantes diconylédones, à fleurs complètes, monopétales, très-voifin de la famille des (crofulaires, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, feuilles oppofées), à fleurs verticillées, chaque versicille muni d'un involucre général & de bracrées particulières.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq divisions ; une corolle tubulée, à cinq découpures réfléchies, deux superieures plus coures ; quatre étamines plus courtes, dont deux sériles ; les anthères aristées ; une copfule à deux loges , à deux

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

t°. Un celice perfiftant, à cinq découpures droites, ovales, sparulées, concaves, échancrées à leur partie supérieure, deux interieures plus étroites & qui se flétrissent.

2º. Une corolle tubulée, irrégulière, dont le tabe est recourbé, inlensablement retréct vers sa basé, relevé en bosse à sa parie supérieure, rétréct à son orifice ; le limbe, à cinq découpures ovales, échancrées, réfléchies en dehors; les deux supérieures un peu plus courtes.

3º. Deux damines, dant les fiamens font filiformes, comprinés, volus, fillus, inféres un peu su defiur de la bafe de la corolle, terminés par des ambères orales, pendances, à deux logas, listés à leur partie inférieure, volues, montes, à la bafe de leurs divinous, d'une forre d'appendice courr, recourbé en éperon deux autres filamens plus courts, fillerie, fars ambrées, tibulés, fituels au même point d'interion que les premiers.

4°. Un ovaire supérieut, oblong, surmonté d'un style filitorme, plus long que les étamines, terminé par un stigmare binde, dont les découpures sont inégales, subulees. Le fruit est une capsule oblongue, acuminée, à

deux loges, à deux valves, tenfermant quelques femences planes, orbiculaires.

Observations. Ce genre a été consacré par Ruiz

& Pavon, à la mémoire du célèbre Joseph Sanchèze, professeur de botanique à Madrid.

Espèces.

t. SANCHÈZE à seuilles oblongues. Sanchezia

Sanchezia foliis oblongo-lanceolatis, fubfessilibus,

ustinque glabris; brattes linearibus. Vahl , Spec. Plant. vol. 1. pag. 103. no. 1.

Sanchezia (oblonga), foliis oblongo-lanecolatis, acuminatis; petiolis alatis. Ruiz & Pav. Flor. petuv. vol. 1. pag. 7. tab. 8. fig. B.

Ses tiges sont droites, glabtes, rameuses, herbacées, hautes de cinq à its pieds, légérement rétragones, garnies de cuilles opposées, pétiolées, oblongues, lancéolées, acuminées, glabres à leurs deux faces, supportées par des pétioles connés, courts, ailés.

Les fleurs font difpoffées en épis terminaux; oficiaires ou termés ; rangees par verticilles, munus chacun d'un involucre composé de deux grandes folioles droites, ovales, rrés entéres, perfifiantes, de couleur deralute, recouvernt en entrès-entières, velues, de couleur écarlate. La corolle & Je caixes font jaunes, les filamens des étamines velue.

Cerre plante croir au Pérou, dans les terrains ombragés & marécageux; elle fleurit depuis la fin de l'éré jusqu'à celle de l'automne. (Defeript. ex Ruit & Pav.)

2. SANCHÈ ZE à feuilles ovales. Sanchez ia ovata, Sanchez ia foliis ovatis, periolatis, fubrus pubef-

centibus; bradleis oblongis, emarginatis. Vahl, Spec. Plant. vol. t. pag. 103. 1°. 1. Sanchezia (ovata), foliis ovatis, acuminatis; petiolis femicylindricis. Ruiz. & Pav. Flor. peruv.

vol. 1. pag. 7. tab. 8. fig. C.

Ses tiges font glabres, droites, tétragones, herbacées, prefque fimples, hautes de cinq à fix pieds, gamies de feuilles périolées o oppofees, ovales, acuminées, très-entières, ouvertes, verines, jui-fantes en deffus, pube/centes à leur face infédieure, fupportées par des pétioles connés.

demi-cylindriques.

Les fleurs font réunies en un épi terminal, difpofées en veritüles felilles, encourées d'un involucre à deux folioles ovales, aigués, concaves, perifiantes, de couleur rouge, refléchies à leur fommer, munies d'autant de brackèes que de fleurs qui font oblonques, légérement échancrées, de couleur écarlare. Le calice eft prefique rubulé, rétrect à fa bie, à cinq divisions, de couleur purpuirse. La corolle eft paune. Les flumens font velus vers leur fommet.

Cette plante croît dans les lieux ombragés & marécageux du Perou; elle fleurit pendant rout l'été & l'automne. (Descript. ex Ruiz & Pav.)

SANCHITE. Bladhia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, régulières, monopétalées, qui paroit avoir de grands rapports avec la tamille des apocinées, & qui comprend des fous arbriffeaux fort petits, exotiques à l'Europe, dont les feuilles four oppotées ou presque ternées, les fleurs solitaires ou en petites grappes

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à cinq découpures ; une corolle en roue , à cing divisions ; cinq étamines courtes ; un flyle ; une baie supérieure , à une feu'e femence tuniquée.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, très-court, perfiftant, divifé en cinq découpures ouvertes. 2°. Une corolle monopétale, régulière, en roue,

- partagée en cinq découpures ovales, obtufes, onvertes. 3°. Cinq étamines, dont les filamens sont très-
- courts, furmontés d'anthères échancrées en cœur. aigues, rapprochées en cônes, plus courtes que la corolle.
- °. Un ovaire supérieur, surmonté d'un style filitorme, plus long que la corolle, terminé par un fligmate fimple, aigu.
- Le fruit est une baie globuleuse, de la sonne & de la groffeur d'un pois, à une seule loge, mucronée par le fivie perfiftant , renfermant une feule femence globuleuse, enveloppée par une tunique.

Espèces.

1. SANCHITE du Japon. Bladhia japonica. Thunb Bladhia foliis ternis , ferratis , glabris ; caule basi decumbence. Thunb. Flor. japon. pag. 95. tab. 18. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1122. no. 1.

Bladhia foliis ovatis, ferratis, glabris. Lam. Ill. Genes. vol. 2. pag. 102. nº. 1727. tab. 133. fig. 1.

Sankits, vulgò jamma tadfi banna. Koempf. Amoen. exot. Fascicul. 5. pag. 775.

C'est un perit arbrisseau qui s'élève à peine à la haureur d'un pied , dont les racines sont presque fimples, gréles, dures, horizontales, garnies de quelques chevelus très fins. Les tiges font glabres , cylindriques , presque simples , couchées à leur partie inférieure, redreffées, garnies de feuilles opposées, ordinairement ternées, ovales. un peu alongées, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leur contour, acuminées à leur sommer, rétrécies en pétiole à leur base.

Les fleurs sont disposées dans l'aiffelle des seuilles inférieures, ou un peu au deffous, en perites étroites, linéaires, velues, presque lancéolées,

grappes fort courtes, très-peu garnies, dont les pedoncules & leurs ramifications font inclines, pendans. Leur calice est glabre, fort court, prefque campanulé, divifé à for orifice en cinq petires dents aigues. La corolle est petite, une fois plus longue que le calice, blanche, odorante, monopétale, à cinq découpures ovales, un peu aigues. Le fruitest une baie globuleute, pififorme, mucronée par le ftyle.

Cet arbriffeau croît parmi les brouffailles, fur les montagnes du Perou. To

2. SANCHITE glabre, Bladhia glabra. Thunb.

Bladhia foliis oppositis, ferratis, glabris; caule credo. Thunb. Act Soc. Linn. Lond. 2. pag. 131. - Willd, Spec. Plant, vol. 1, pag, 1122, no. 2,

Bladhia foliis ferratis, glabris, levibus. Thunb. Flor. japon. pag. 350. no. 5.

Cette espèce est très-voisine du bladhia japonica; mais ses seuilles ne sont point ternées, ni les tiges couchées à leur partie inférieure.

C'est un arbriffeau peu élevé, dont les tiges font droites, fimples, glabres, cylindriques, garnies de seuilles opposées, presque sessiles, ovales, aiguës à leurs deux extremités, glabres à leurs deux faces, dentées en scie à leurs bords. Les fleurs sont blanchâtres, petites, disposées en petires grappes axillaires, bien plus courtes que les

Cette plante croît naturellement au Japon, où elle a été découverte par Thunberg. b

4. SANCHITE velue. Bladhia villofa. Thunb. Bladria foliis ferraiis, vittofis. Thunb. Flor.

japon, pag. 96. tab. 19. - Willden, Spec, Plant, vol. 1. pag. 1121, nº, 4. Blachia foliis ovatis, ferratis, villofis. Lam. Ill.

Gener. vol. 2. pag. 102. nº. 1518. tab. 124. Cet arbriffeau diffère des deux précédens par

ses seuilles velues; il s'élève peu. Ses tiges sone cylindriques, hautes de trois ou quatre pouces, droites, fimples, un peu couchées inférieurement, chargées de poils courts, garnies de feuilles oppolées, légérement pétiolées, peu nombreu-fes; les inférieures distantes, les supérieures plus rapprochées, ovales, courtes, velues, aigues à leur fommet , rétrécies en périole à leur bafe , crenclées ou profondément dentées en scie à leur contour.

Les fleurs sonr supportées sur de longs pédoncules presque simples, droits, velus, garnis dans leur longueur & a leur point d'insertion de quelques perites bractées courtes , inégales , diffantes , giguës. Le calice eft glabre , divisé en cinq découpures prefque subulees.

Cet arbriffeau croit naturellement au Japon. To

4. SANCHITE à feuilles crépues. Bladhia crifpa.

Bladhia foliis oblongis, crifpis, glabris. Thunb. Flor. japon. pag. 97. - Lam. Ill. Gener. vol. a. pag. 101. nº. 1719.

Kushits, valgò fanna tadfi banna. Kæmpf. Amœnit. exot. Fafc. 5. pag. 776. Reliq. tab. 7.

C'est un arbriffeau fort petit, dont les tiges font droites, simples, glabres, garnies de seuisles alternes, oblongues, glabres à leurs deux faces, crépues à leur contour, très-diffinctes par ces caractères des espèces précédentes. Les flaurs sont petites, les calices glabres, courts, à cinq dents; la corolle blanchatre, à cinq divisions en roue.

Cette plante a été, ainfi que les précédentes, observée au Japon par Thunberg. It

SANGA. Arbor vernicis, caju-fanga. Rumph. Amb. vol. 2. pag. 259. tab. 85. Cet arbre est, d'après Rumphius, celui duquel

les Chinois retirent leur vernis. Il paroît appartenir au genre hernandia, ou du moins en être très-voifin; par ses seuilles peltees & entières, il reflemble à quelques espèces de reccin-

Son tronc est d'une grosseur médiocre ; son bois folide, mais fongueux intérieurement, brun dans le cœur, blanc, marqué de taches noires sur les couches extérieures. Il découle de son écorce, naturellement ou par incision, un suc blanc laiteux. Ses branches font étendues, glabres, d'un brun cendré, divilées en rameaux diffus, garnis de feuilles éparfes, alternes, pétiolées, entières, peltées, attachées au pétiole un peu au dessus de leur base, amples, ovales, oblongues, acuminées, éntières, un peu ondulées à leurs bords, d'un vert-foncé, glabres en dessus, nerveuses à leur face inférieupe.

Les fleurs, de couleur blanche ou jaunatre, font ditpofées en grappes pendantes : Il leur fucrède des fruits qui paroiffent être des nots ovales, légérement comprimées, renfermées dans une enveloppe coriace, veinée, d'où découle un suc téstneux affez abondant.

Cet arbre croît en Chine, dans les îles Célèbes & ailleurs. To

La réfine qui découle de son écorce, d'abord jaune & liquide, se durcit en une forte de poix noiratre, dure, luifante, friable. Dans fon premier état elle est fi cauttique , qu'elle enflauune rapidement los parties du corps fur lesquelles elle tombe ; mais cette qualité maifaifante le pord tellement dans la réfine fèche, qu'on peut fe fervir impunément des vales que l'on a vernifles avec elle, & dans lesquels on conserve la boiffon, C'eft certe même réfine qu'emploient les Chinois , & dont ils font un fi grand ulage pour orner leurs meubles, leurs appartemens & tous les ustenfiles out en font fusceptibles.

Les émanations qui s'exhalent de ces arbres font réputées fi nuifibles, que les habitans des îles Celèbes n'osent ni se reposer à leur ombre . ni même s'y arrêter. Ils les évitent comme un poifon très-dangereux; ils affurent que leur in-fluence fait enfler toutes les parties du corps, occasionne un grand nombre de pustules : les Chinois en font moins effrayés; ils s'en approchent , mais avec de grandes précautions, pour en recueillir la réfine.

Ceux qui font cette opération s'accontument peu à peu aux influences de cet arbre, & en font bien moins incommodés. On prétend que les Chinois ont un préservatif contre ce venin, mais qu'ils ne le font connoître à aucune autre nation , d'où il arrive qu'ils font les seuls à profiter de sa réfine.

Les fruits, au rapport de Rumphius, lorsqu'on en a fait écouler le suc réfineux ou qu'il s'est desféché, font bons i manger, & n'occasionnent aucune incommodité.

SANGSORBE, Sanguiforba, Genre de plantes dicotylédones, à fleurs incomplères, de la famille des rofacées, qui pourroient former une famille particulière fous le nom de pimprenelle, qui réuniroit les porerium , les anciffrum , &c. avec lesquels ce genre a de très grands rapports. Il comprend des herbes exotiques ou indigenes de l'Europe, dont les feuilles font ailées , avec une impaire ; munies de stipules sur leur pétiole. Les sleurs sons disposées en une tête rerminale.

Le caractère effentiel de ce genre eff d'avoir : .

Un calice supérieur, à quatre divisions colorées; point de corolle ; quatre étamines ; un fiyle ; un figmate capité ; deux écailles à la bafe de l'ovaire ; deux semences renfermées dans le calice capsuliforme,

CARACTÈRE GÉNÉRIOUS.

Chaque fleur offre :

1º. Un calice supérieur, perfestant, d'une seule piece, tetragone à la base, divise en quatre découpures ovales, colorées,

- 2º. Point de corolle.
- 1º. Quarre étamines, dont les filamens sont trèsfins , capillaires , beaucoup plus longs que le calice, termines par des anthères arrondies.
 - 4°. Un queire inférieur, tétragone, accompagné

de deux écailles à sa base, surmonté d'un style filiforme, plus court que les étamines, terminé par un stigmate obtus, capité.

Le fruit confisse en deux semences, quelquefois une feule par avortement, un peu arrondies, coniques, renfermées dans le calice perfiftant, qui s'est durci, & a été converti en une forte de capfule ovale, turbinée, un peu tétragone.

Observations. Nous avons déjà indiqué, à l'article PIMPRENELLE, les rapports qui existoient entre les poterium & les fanguiforba, tellement qu'il est difficile de ne pas les confondre au premier aspect lorsque l'on s'arrêre à leur port : l'infpection seule des parties de la fécondation peut les faire distinguer. Les sangsorbes ont des fleurs hormaphrodites, & quatre étamines. Les pimprenelles font diorques ou quelquefois monorques: leurs étamines font nombreules.

Espèces.

1. SANGSOR BE officinale. Sanguiforba officinalis. Linn.

Sanguiforba foliis glaberrimis, foliolis ovato-subcordatis, spicis ovatis. (N.)

Sanguiforba spicis ovatis, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 169. - Horr. Cliff. 39. - Flor. fuec. 130. 137. - Mater. medic. 52. - Eler. Flor. dan. 97. - Pollich , Pal. nº. 104. - Gmel. Sibir. vol. 3. paga 141. - Roth. Germ. vol. I. pag. 62. - 11. 1-6. - Hoffm. Germ. 54. - Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 344. no. 1694. tab. 85.

Pimpinella officinalis. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 343. nº. 931.

Sanguiforba major. Fuchs , 785. Icon.

Pimpinella fanguiforba major. Tournef. Inft. R. Herb. 156. - C. Bauh. Pin. 160. Pimpinella silvestris, seu sanguisorba major. Dod.

Pempt. 105. Icon.

Sanguiforba mojor, flore spadiceo. J. Bauh. Hift. 3. part. 2. pag. 120. Icon.

Pimpinella, five finguiforba major Fuchfii. Dal. Hift, 1, pag. 1088. Icon. Pimpinella tetraftemon , spica brevi. Hall. Helv.

p°. 701.

g. Pimpinella major, rigida, prealta, auriculata, Isbauda. Bocc. Mul. 2. pag. 19. tab. 7. - Tourn. Inft. R. Herb. 157.

Sanguiforba (fabauda) , fpicis cylindricis ; foliolis cordato-oblongis , rigidis , ferratis. Miller , Dict. nº. 2.

y. Sanguisorba (hispanica), spicis orbicularis, compattis. Miller, Dict. nº. 3.

Becanique. Tome VI.

Pimpinella major, hispanica, altera, conglomerato flore. Tournef. Inft. R. Herb. 157. - Gmel. Sibir. 3. pag. 141.

497

Ses tiges font droites, glabres, médiocrement rameuses, hautes d'un à trois pieds, anguleuses, garnies de feuilles périolées, alternes; les caulinaires distantes; les inférieures touffues, ailées, avec une impaire : composées de onze à rreize folioles perites, ovales, obtufes, courtes, oppofées, pédiculées, un peu échancrées en cœur à leur base, dentées à leurs bords, vertes en dessus, d'un vert glauque en deffous, glabres à leurs deux faces ; celles des feuilles supérieures un peu plus alongées, munies, à la base du pétiole commun, de deux perites solioles qu'on peut également regarder comme deux flipules.

Les fleurs sont fessiles , réunies , à l'extrémité d'un long pédoncule commun, en un épi ou une petite tête ovale. Les calices (ont glabres , un peu rougeatres, à quatre divisions profondes, ovales, aiguës, outre deux écailles plus érroites, prefque de même longueur. Les étamines, au nombre do quatre, font un peu plus longues que le calice. Les semences sont enveloppées par le calice durci, qui forme une forte de caplule presqu'à quatre

Cette plante croît en Europe dans les prés fecs. ¾ (V. v.)

Cette plante a les mêmes propriétés que la pimprenelle officinale; elle elt plus allringente, mais elle a beaucouo moins de parfum; ce qui fait qu'on ne l'emploie pas en falade comme la pimprenelle. Les bestiaux la rebutent à cause de la dureté de les tiges.

2. SANSSORBE de Mauritanie. Sanguiforba mauritanica. Desfont.

Sanguiforba villofa , foliis profande serratis; spicis ovatis, virefcentibus; calice rugofo. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 142.

Pimpinella tingitana , femine rugofo majore & minore , foliifque magis incifis. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 261. 5. 8. tab. 18. fig. 4.

Cette espèce a de tres-grands rapports avec le Sanguisorba officinalis. On l'en distingue par ses tiges & fes feuilles plus ou moins velues ; par fes folioles plus fortement crénelées; par les calices verdâtres, ridés à leur base.

Ses tiges font droites, hautes d'environ un pied, cannelees, anguleufes, légérement velues, rameuses, garnies de feuilles ailees, avec une impaire ; composées de folioles ovales , un peu lancéolées; celles des feuilles inférieures presque rondes, obtules à leur fommet, presque sessiles, opposees, vertes à leurs deux faces, un peu plus u. 1595.

pâles & velues en desfous, crénelées en dents de

Les fleurs font feffles, téunies en une cète globuelle grate qui alle grate, et prique cylindisque à l'extremité d'un très-long pedoncule fimple. Leur calice est de couleur verte, à quatre decoupunt ousles, aigués : ce calice devien frotremen riside lorqu'il se convertit en quelque forte en capite à l'époque de la maturité des fremencs. Les étamines sont au nombre de quatre, faillantes hors du calice.

Cette plante a été observée, par M. Dessontaines, dans les haies au royaume d'Alget. Je l'ai également rencontrée dans les plaines au-delà des ruines d'Hyppone. $\mathcal{T}(\mathcal{V}, \nu_{\tau})$

3. SANGSORBE moyenne. Sanguiforba media.

Sanguiforba ealicibus fubciliatis , rubris ; fricis cylindricis. (N.)

Sanguiforba fpicis cylindricis. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 169. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 654. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1, pag. 334.

Pimpinella tetraftemon, flaminibus tubo longioribus, fpicis cylindricis. Linn. Goett. 239.

Pimpinella minor de Canada, Lan. Hift. tab. 138. Pimpinella canadenfis, major; fried breviors, rubrā; foliis levibus. Morif. Oxon. Hift. 3, pag. 264. 5.8. tab. 18. fig. 2.

Pimpinella canadensis, spica longa, rubente. Tournes. Inst. R. Herb. 157. Cette essèce patoît tenir le milieu entre le

fanguiforba officinalis & le fanguiforba canadenfis. Ses épis font d'une longueur mediocre, & fes calices d'un rouge affez vif, légérement ciliés.

Sex tiges font glabres, droites, treb-tilfes, cylindriques, point anguleufes, legferment flirées, longus d'environ deux pieds, rameufes, gamies de feuilles àtrenes, pétoides, aliées, avec une impaire, compofées de neuf à quinze foiloles ovales, lancicoles, obvules, glabres à kurs deux faces, vertes en deffus, plus piles, un peu blanchaires en deffoss, scrénéeles ou perfoondément dentées en fcie à leux contour, pédiculées, oppofées.

Le pédoncules font fimples, drois, alongés, termiaux, friés, (upportant un épi cylindrique, obres, rougcâtre, long d'environ un pouce, garmis de fleurs feffieis, rétri-ferrés, dont les calices fe partigent en quatre découpures légérement cilières à leurs bords, ovales, préfqu'obrufes. Les étamines font au moins une fois aufil longues que les calices, municé d'ambères pettes, globuleufes. Cette plante croît au Canada, & se cultive au Jardin des Plantes de Paris. 2 (V. v.)

4. SANGSORBE à longs épis. Sangaiferba canadenfis.

Sanguiforba fpicis longifimis. Linn. Syft. veget, pag. 158.—Hort. Cliff. 39.—Roy. Lugd. Bat. 24°. — Gmel. Sibir. vol. 3. p. 143.— Mill. Drct. n°. 4.— Lam. Ill. Gencr. vol. 1. pag. 344. r.*. 1696.

Sangaiforba (canadensis), spicis longo-cylindraecis, aloidis; saminibus longismis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 100.

Sanguiforba canadensis, store albo, spi:ato. Rupp. Ien. 63.

Pimpinella maxima, foliis longioribus, &c. Amm. Ruth. 37. nº. 27.

Pimpinella sanguisorba, canadensis, major; spica longiore, alba. Moris. Oxon. Hiit. 3. pag. 264. §. 8. tab. 18. fig. tz..

Pimpinella maxima canadenfis, longiùs spicata. Cornut. Canad. pag. 175. tab. 174. — Tournef. Inft. R. Herb. 157. — Barrel. Ic. rar. 18. tab. 739.

Sanguiforba major, americana; flore albo, spicato. Broff. Tournef.

Ses racioes font groffer, épitifer, fibreufes : Il ére flève des igres rameules, huser de deux ou trois pieds, cylindriques, filries, légérement veter de la compartie de la compartie de la compartie de vere un reinjaire, compodées de ouez à trêtite foilobes longuement périodées, prefqu'alternes, vere un reinjaire compartie de la compartie de la compartie de la compartie de la compartie de partie de la compartie de la compartie de la compartie de la compartie de contra de la compartie de la compartie de contra de la compartie de contra de la compartie de compartie de la compartie de compartie de la compart

Les pédoncules font très-longs, fimples, droits, fuis o, fupportant à leur fommet un epi prefque cylindrique, long de deux ou trois pouces, de Geurs feibles, nombreufes. Les cailiers font d'un vert-blanchiere, à quatre décompures ovales, prefqu'obusées. Les étamines font failantes, et deux deux de la compartie deux femences renfermées dans le calice converti deux femences renfermées dans le calice converti en capfule.

Cette plante croît au Canada, dans les environs de Québec. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 7 (V. v.)

SANGUINIÉRE. Sanguinaria. Genre de plantes dicotylédones, à Baurs complètes, polypétalées, de la tamillé des papavéracées, qui a des rapports avec l.s argemone, & qui comprend des heibes exotiques à l'Europe, qui n'ont que des feuilles radicales, une hampe à une fleur, & qui fournificales, une hampe à une fleur, gui fournificales.

fent, de toutes leurs parties, un fuc rougeatre, abondant.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux solioles : une corolle à huit pétales : une filique ovule , à une feule lore : un grand

nombre d'étamines ; point de flyle ; un figmate a deux CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

fillons.

- 1°. Un calice composé de deux folioles ovales, concaves, caduques, plus courtes que la corolle.
- 2º. Une corolle composée de huir pérales oblongs, très - ouverts, obtus, les iotérieurs & alternes plus étroits.
- ; . Un grand nombre d'étamines dont les filamens sont plus courrs que la corolle, terminés par des anthères fimples
- °. Un ovaire supérieur, oblong, comprimé, fans flyle, furmonte d'un fligmate capite, marque de deux fillons perfiftans.
- Le fruit est une capsule oblongue, ventrue, ovale, rétrécie à son sommet, à une seule loge, s'ouvrant en deux valves caduques, appliquées contre un réceptacle perfiftant, columnaire, sur lequel font artachées, de chaque côté, des femences nombreules, arrondies, acuminées.

Espèce.

SANGUINIÈRE du Canada, Sunguinaria canadenfu. Linn.

Sanguinaria foliis subreniformibus, finuato-lobaeis ; fcapis unifloris. Mich. Flor, boreal. Amer. vol.

- Sangninaria, Linn. Syft. veget, 489. Hort. Ciiff. 202. - Gronov. Virgin. 57. - Mill. D.a. no. 1. - Gifeck. Icon. Fafc. 1. no. 15. - Lain. Illustr. Gener, tab. 449. fig. A.
- Sanguinaria minor, flore simplici. Dillen. Eltham. pag. 335. tab. 252. fig. 326. Chelidonium majus canadense, acauton. Motif.
- Oxon. Hitt. 2. pag. 257. 5. 3. tab. 11. fig. 1. -Cornut. Canad. 212. - Rai , Hift. 1887.
- Ranunculus virginienfis , albus. Parck. Theatr. 327. - Rai, Suppl. 314.
- 8. Sangaineria major, flore simplici. Dill. Eltham. pag. 335. tab. 252. fig. 325. - Lam. Illustr. Gener. tab. 449. fig. B.
- y. Sangainaria major, flore pleno. Dill. Eltham. pag. 335. tab. 252. fig. 326.
- Vulgairement la beauharnoise, la grande cé-

Paccoon des Américains.

C'est une petite plante affez agréable, dont les racines sont épaisses, tubéreuses, horizontales, qui poullent inférieurement des filamens fibreux, capillaires, rouffatres. Du fommet des racines foit tres-fouvent une seule feuille radicale qui enveloppe les fleurs avant leur développement, commè une spathe, & qui est elle-même enveloppée à sabase par pluneurs gaines membraneuses, tres-minces. Cerre feuille est presque ronde , un peu en forme de capuchon réniforme, profondément échancrée à sa base, lobée, finuée à son contour, glabre à les deux faces, d'un vert-noiratre en deflus, d'un blanc-bleuatre en dessous, traversee par des veines très-ramifiées, rougeatres, supportées par un periole glabre, comprimé, élaigi, long de trois à quarre pouces.

Les fleurs sont blanches, solitaires, supportées par une hampe grêle, plus longue que les feuilles, sendres, cysindriques. Le calice n'est compose que de deux folio es qui tombent auffirôt que les pétales s'épanouissenr. La corolle est composée de huit pétales oblongs, obtus, quatre extérieurs, quatre presqu'intérieurs, alternes, un peu plus etroites. L'ovaire est oblong, aigu à son sommet, terminé par un stigmate sessie, capillaire, épais, un peu alongé, merqué de deux sillors profonds. Le fruit est une capsule ovale, oblongue, rétrécie à fa base, acuminée à son sommet, terminée souvent par le stigmate perfistant, à une seule loge, à deux valves qui s'écarteur, tombent & laisseur à déconvert les femences attachées, des deux côtés, à un placenta qui répond aux bords des valves.

Cette plante confient un suc rougeatre, couleur de sang, qui s'écoule abondamment de toutes ses parties los squ'on les brise; elle croit dans le Canada & dans plutieurs autres contrées de l'Amérique septentrionale : on la cultive au Jardin des Plantes. M. Bosc m'en a communiqué un exemplaire qu'il a recueilli en Amérique : les fleurs varient par leur grandour & fe doublent quelquefois. * (V. v.

SANICLE. Sanieula. Genre de plantes dicotylédones, à cinq pétales, de la famille des ombellifères, qui a des rapports avec les affrantia, & qui comprend des herbes exotiques ou indigenes de l'Europe, à feuilles palmées ou digitées, dont les fleurs sont disposées en ombelles, les ombellules presque setsiles, capitées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à peine fenfiole, prefqu'entier ; cinq pétales reflechis; un fruit ovale, rude, heriffe.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont disposées d'abord en une ombelle générale, composée à peine de trois ou quarro Rera

rayons, munis à leur base d'un involucte qui n'enveloppe que la moitié des rayons, situé d'un seu côté; chaque rayon termine par une ombellule en tête toussue, presque sessile, enveloppée en entier par un involucre plus courr que les fleurs; celles du centre non que des étamines.

Chacune de ces fleurs offre :

to. Un calice presqu'entier, à peine sensible.
20. Une corolle composée de cinq pétales com-

primés, réfléchis.

3°. Cinq étamines dont les filamens sont simples, dtoits, un peu plus longs que la corolle, terminés par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire inférient, hispide, surmonté de deux syles subulés, réfléchis, terminés par des sigmates aigus.

Le fruit est ovale, aigu, très-raboteux, sans péricarpe, partagé en deux semences hérissées, convexes d'un côté, planes de l'autre.

Espèces.

1. SANICLE d'Europe. Sanicula europea. Linn.

Sanicula soliis radicalisus, simplicibus; ssocialismo minisus soliisus. Linn. Spec. Plant, vol. t., p. 339.

— Flor. suec. 222. 215. — Mater. medic. 76. —

@der. Flor. dan. 283. — Blackw, tab. 63. —

Pollich, Pal. n°. 265. — Hossin. Germ. 90. —

Lam. Illustr. Gener. tab. 191. n°. 1

Sanicula foliis radicalibus , trilobatis ; lateralibus lobis tripartitis ; umbellis globofis. Hallet, Helv. nº. 737-

Caucalis (fanicula) , flosculis omnibus festilibus ; umbellis subcapitatis , subternis. Crantz , Austr.

Caucalis (favicula), feminibus rotundis, hifpidis; floribus omnibus fiffilibus; foliis radicalibus orbicularibus, profunde quinquelobis. Roth. Germ. vol. I. pag. 121. — II. 310.

Sideritis tertia Diofeoridis. Column. Phyt. 7t.72.

Sanicula flofeulis omnibus fessilibus. Gronov. Virzin. 147.

Sanicula. Hort. Cliff. 88. — Roy. Lugd. Bat. 93. — Rivin. tab. 30. — Dodon. Pempt. 140. Icon.

Sanicula officinarum. C. Bauh. Pin. 319. — Toutnef. Inft. R. Herb. 326. — Lam. Flor. franç. vol. 3, pag. 402. nº. 986.

Diapenfia. Camer. Epitom. Ic.

Sunicula mas Fuschii, sive diapensia. J. Bauh. Hist. 3. pag. 639. Sanicula & diagenfia. Lobel. Icon. 663. - Idem, Observ. 278. Icon.

Sanicula foliis palmato-digitatis; foliis quinis, incifis, ovoli-lanccolatis. Sauvag. Monsp. 209. — Gouan, Monsp. 131.

Set racius son überuste, presque fricculers, un deuter spiralite inten collen, cha's debrero plusticus inject hautes d'un pied & demi environ, fant seuilles caudinirets forqu'ells son fimples, preque gabres, cannoles s, peu rameules, garnice de feuilles tradicales, nomente presidentes, fongement proidetes, gabres à leurs deux faces, luitantes à leur face invente de faces, mais de la company
Let fleure four blanchiters, for petites, richiers ombolished spiobulated: let promode l'ombelle univerfolle font au nombre de quatre ou ciu affetz longs, Sc de dwiene net rois parties à laur fonmet, poetrant chactone trois ombolislasparatelles, fafilhae. Livroducer univerfelle ell courte, composée ordinairement de deux foiolest rifiders, perrets d'un fait dock. Les involuctes partielles frontes, opportes d'un fait dock. Les rivoluctes partielles frontes, opposées, aiguest, entières. Les traits forth brillés de pointers nombreufes, la plu-part courbes en crochets à leur fommet, comune celle de la braducte.

Cette plante croit en Europe, dans les bois, où elle est assez commune. 7 (V.v.)

La fanicle entre dans les vulnéraires de Suifie ; elle efl affingente , déterfive , très-vulnéraire. On preferir fon infusion feule ou coupée avec le lait , dans les hémorragies , les crachemens de faus les petres , les ulcères internes. Les moutons & quelquefois les chèvres la mangent , mais les chevaux n'en weulen point.

2. SANICLE du Canada. Sanicula canadenfis.

Sanicula foliis radicalibus, compositis; foliolis ovatis. Linn. Syst. veget. pag. 171. no. 2. — Gronov. Virgin. 146. — Thunb. Prodr. 49.

Sanicula canadensis, amplissimo, laciniato folio. Tournes. Inst. R. Herb. 326.

Cette plane ne paroit différet effentiellement de la précédente que par la grandeur de toutes sis parries bien plus étendues. Ses signs sont fort autres, rameufes; sef seiulle radicales trés-longuement pétiolées, fort amples, três profondément divitées en grands lobes leiniés, y é dont les divisions (ont ovales, incisies. La disposition des Beuss ell la même que dans le fanisula éfficinalis).

mais très-différente dans les proportions de grandeur.

Cerre plante eroît au Canada & à la Virginie. 7

3. SANICLE de Mariland. Sanicula marilandica.

Sanieula flofuliz maftulis peduntulatis, hermar hroditis fafiilibus. Linn. Syll. veget. pag. 272. — Gron. Virg. 31. — Jacq. Collett. 2. pag. 293. — Icon. rat. 2. tab. 348. — Lam. Illustr. Gener. tab. 191. nº. 2. — Gættn. de Fruét. & Sem. Centut. 1. tab. 20. fig. 3.

Sanicula marilandica, foliis ad periolum usque partitis, five subsigitates; capitulorum storibus settlibus, subsernis O sessibibus; steritibus numerostoribus, pedicillatis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 162.

Sanicula foliis septilobatis, inaqualibus; stoseulis masculis pedunculatis. Hort. Ups. 57.

Sanicula marilandica, caule & ramulis dichotomis; echinis minimis in codem communi pediculo

tern's, Rai, Suppl. 260.

Ses tiges sont hautes, doites, gtéles, ltiées, tries jalbre, divitées en transeur prejue dicho tomes. Les feuilles radiciles sont amples, longuemen pétiodes, adjurées ou divitées, jusqu'à leur bale, en fix ou l'ept foiloles lanctolées, sigues à leurs deux extremités, intéfies à créndées à leur contour, glabres à leurs daux fixes, vertes en defius, une pu almarhaires en difons, les feuilles caulinaires moins grandées, mediorement pétioles, le direct une foilonne de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de contra de la
Les fleurs font dispodées en petites ombellies appiere. De l'extreminé des rameaux de des tiget partent deux longs pédocucles fimples, dichotomes, qui fipportent chevin, à leur fonmet, une fonce, qui fipportent chevin, à leur fonmet, une destination de l'accident de l

Cette plante croît au Mariland, dans la Virginie & la Caroline. Elle m'a été communiquée par M. Bosc. * (V. s.)

SANSEVIERA. Genre établi par Thunberg, composé de pluseurs espèces enlevées au genre alteris de Linne, dont elles s'écartent en effet par leur fruit, qui est une baie monosperme.

Le caractère effentiel de ce nouveau genre confifte dans :

Une corolle inférieure monopétale, dont le tube est filjorme, le limbe à fix aécoupures réstéchies en dehors; fix étamines inférées fur le limbe; une baie à une scule semence.

Les e'pèces d'alteris, rapportées par Thunberg à ce genre, & qui ont déji été mentionnées dans cet ouvrage à l'article Ai ETRIS, font:

1º. Sunfeviera (thythifolia), acaulis; foliis lanceolatis, carnofis; floribus geminatis. Thunberg, Prodt. 65.

Sanfeviera (guineensis), soliis lanceolatis, uniformibus; spro staminibus auplò longiore; brasseis tubo corolla triplo brevioribus; storibus sessibitus. Willd, Spec. Plane, vol. 2, pag. 159. n°. 1

Voyet l'article ALETRIS DE GUINÉE, vol. 1. pag. 79. nº. 3.

2°. Sanfeviera (xeylantea), foliis gl.bris, oblongis, acutis, plants & lineari-lanceolasis, canaticugistais flylo longitudin flaminum; brasteis pedunculi longituaine. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 159n°. 2.

Sansiviera (athiopica). acaulis ; foliis linguiformibus , convolutis ; racemo oblongo , storibus eretsis. ? Thunb. Peodr. 65.

Salmia spicata. Cavan. Icon. rar. 3. pag. 24.

Liriope spicata. Louteiro, Cochin. pag. 248.

Voyez l'atticle ALETRIS DE CEILAN, vol. 1.
pag. 79. nº. 4. 4.

3°. Sanfeviera (lanuginofa), foliis nervofis, nervis lanuginofis, inferioribus oblengas, reliquis linearibus; fisho flaminum longitudine, pedunculis chraelaetis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 162. n°. 3.

Voyez l'article Aletris de Ceilan, vol. 1. pag. 701 nº. 4. var. 8.

SANTALIN. Santalum. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs presqu'incomplètes, de la famille des oragres, qui a des rapports avec les sfeallonia, & qui comprend des arbres à seuilles entières, oppoiées, dont les fleurs sont avillaires & terminales, presque disposées en thyrse.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice urcéolé, à quatre divisions; point de corolle; quatre écuilles à l'orisice du calice; quatre étamines; un sligmate à trois lobes; une baie à trois loges, couronnée.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1º. Un calice d'une seule pièce, urcéolé, perfistant, divise, jusque vers sa moitié, en quarre découpures ouvertes, ovales, asgués.

2º. Point de corolle.

3°. Quatre écailles ovoi les , un peu épaiffes , barbues , couronnant l'entrée du calice , alternes avec les divisions.

4°. Quarre étamines, dont les filamens font filiformes, pileux en dehors, inférés sur le calice, alternes avec les écailles, terminés pat des anthères ovales.

5°. Un ovaire inférieur, enuronné par un disque convexe, surmonté d'un style filiforme, de la lonqueur des eramines, terminé par un sigmate triside, lobé, dont les lobes sont courts & obtus.

Le fruit est une baie ovoide, coutonnée, à trois loges.

Objewation. Linde avois fixi deux genres, fous la nond de fivie « de Justalem, que M. Lamarek croit en re-leurement tevroit etre reuns en un feul, aim même. 'uppareire à la véme planta, 'la quelle un aim de la compareire de la

Je fuis rès-porté à roire que ces deux célèbres borailles out véritablement obbervé ce qu'ils annoncent l'un & l'antre, & quoique leurs opinions profilent contraditoires, qu'elles aient cependant la vérité pour bale. Je faits cerre occasion pour expoire quelques foire raise que l'ai faites, pour expoire quelques foire raise que l'ai faites, de qui peavent justifier l'opinion de ces deux fuveis.

Il exifie up grand nombre de plantes qui parolifin n pirierés de croille, mais qui forn pourveas d'un calcie ordinairement plus épais, conoré furtout en dédans & même à les bords, dont lesdivisions font réte/fouvent minaces à lleus contour, prefique membrancés, quelquefois colorées conme à leur intérieur, tandis que leur milieu eft beancoup plus septis, verdaire en dehors, ainé qu'on peur le remarquer dans le plus grand nombre des épèces du geure patyponem.

S'il éroit possible d'enlever, avec délicatesse, cette pellicule intérieute, colorée, qui déborde fi fouvent les folioles calitinales, il (eroit bien

difficile, felon moi, de ne pas y reconnoître une verirable corolle extremement mince . & qui . dans les plantes dont il s'agit, fait corps avec le calice auquel elle y adhere tellement, qu'il n'elt plus possible alors de la regarder comme un organe diffinct. Les fleurs nous offrent fouvent de temblables téunions. Ce sonr les filamens qui sont tantot réunis en un feul corps, comme dans les malvacees, tantôt font pour ainfi dire collées fur la corolle presque dans toure leur longueur, qui cependant s'y diftinguent par l'élévation ou les côtes qu'elles produisent aux endroits de leur infertion; enfin, dans d'autres plantes ces mêmes filamens font corps avec le style, & l'on conçoit aisement que des parties austi délicares, austi onctucules peuvent rtès-bien s'enter en quelque forte les unes fur les autres. Or, puisque cette réunion a lieu pour plusieurs parties des fleurs, ne sommes-nous point autoriles à l'admettre également pour le calice & la corolle, qui se tapprachent tant par leur organifation & la nature de leurs fonctions? Il paroitroit peut-être trop indiferet, trop prématuré d'établir ces observations en principe, mais elles peuvent du moins s'appliquer à un grand nombre de planres; & pour tevenir à celle dont il est ici quellion, je suis très-porté à croire que, dans les firium, la corolle fait corps avec le calice : il est alors possible que quelquefois elle s'en détache. C'est ainsi que Linne l'aura observée, & que, d'après ce caractère, il aura établi le genre fantalum : à quoi il faut ajouter que, d'après Linné, les pétales se trouvent appliqués sur les divisions du calice, & non alternes avec elles; ce qui alors seroit tres-différent. La meine plante se sera offerte, aux observations de M. Lamarck, la corolle appliquée entierement sur le calice, & il aura prononcé sur l'identité de ces deux plantes.

SAN

Espècs.

SANTALIN à feuilles de myrte. Sirium myrtifolium. Lam.

Sirium foliis fimplicibus, lanceolatis, întegris; floribus thyrfoideis. (N.) — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 304. nº. 137. tab. 74.

Sirium myrrifolium, Linn. Mantiff. 200. — Roxb. Coromand. 1. pag. 2. tab. 2.

Santalum album. Linn. Syft. veget. p2g. 137.

Santalum verum Breyn. Icon. 94. tab. 5. fig. 1.

Mater. med. 162. — Vahl, Symb. 2. p2g. 32.

Santulum album. C. Bauh. Pin. 39£. — Rumph. Amboin. vol. 2. pag. 42. 1ab. 11. — Burm. Flor. ind. 87.

C'est un arbre qui a l'aspect du myrre, & dont les tiges se divisent en rameaux étalés, roides, droits, glabres, presque cylindriques, anticulés, garn's de feuilles oppofées, pétiolées, lancéolées, rendres, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces, vertes à leur face supérieure, glauques en deffous, rétrécies, presqu'obtuses à leurs deux extremités, affez larges, longues d'environ deux pouces, marquées de quelques nervutes laterales, téticulées.

Les fleurs sont petites, disposées dans l'aisselle des seuilles terminales; elles forment une sorte de thyrse à l'extrémité d'un pédoncule commun, beaucoup plus court que les feuilles, mediocrement raminé. Le calice est glabre, entier, à quatre dents aigues, austi longues que le tube, muni, à son orince, de quatre écailles un peu épaifles, ciliées à leur fommet, alternes avec les dents calicinales. L'ovaire est ovale ; il lui succède une baie divisée en trois loges.

Certe plante croit dans les Indes orientales. To (V. f. in herb. Lam.)

Le bois de cet arbre est connu dans le commerce fous le nom de fantal blanc. Il est pesant, folide, d'une couleur pale, médiocrement odorant . & se fend difficilement. On lui prétère , pour les parfums , le fantal citrin , qui appartient à une autre plante, ainsi que le fantal rouge. On l'apporte de l'ile de Timot & de Solor.

SANTOLINE. Santolina, Genre de plantes dicotyledones, à fleurs composées, toutes flosculeufes, de la famille des corymbifères, qui a de grands rapports avec les athanafia, & qui comprend des sous-arbriffeaux ou des herbes, les unes exotiques, d'autres indigenes de l'Europe, dont les feuilles font ou fimples & tuberculées à leurs bords, ou ailées; les fleurs solitaires à l'extrémité de chaque tameau.

Le carachère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice imbriqué, hémisphérique; des fleurs toutes

flosculeuses ; un réceptacle garni de paillettes ; des semences non aigrettées.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont toutes flosculeuses, égales, hetmaphrodites, réunies dans un calice commun. Chaque fleur offre :

to. Un calice commun, hémisphérique, imbriqué, compose d'écailles ovales, oblongues, aigues, tres-ferrées.

2°. Une corolle composée de fleurons hermaphrodites, égaux, nombreux, un peu plus longs ue le calice; chaque fleuron infundibuliforme, divisé à son limbe en cinq découpures réfléchies en dehots.

font capillaires, très-courts ; les anthères oblongues, reunies en un cylindrique rubule.

4º. Un ovaire oblong, tét;agone, furmonté d'un flyle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par deux stigmates oblongs, comprimés, tronqués.

Les semences sont solitaires, oblongues, à quatre faces, fans aigrettes, placees fur un réceptacle plane, garni de paillettes concaves,

Espèces.

1. SANTOLINE à feuilles de tomarin. Santolina rofmarinifolia. Linn.

Samolina pedunculis unifloris; foliis linegribus, margine tuberculatis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1180. nº. 2. - Hott. Cliffott, 397. - Roy. Lugd. Bat. 146. - Willich. Observ. nº. 125. - Gouan , Monfp. 431. - Gerard, Flor. gall. Prov. 193.

Santolina pedunculis unifloris, foliis linearibus. Linn. Spec. 842.

Santoline pedunculis uniforis ; capitulis globofis ; foliis linearibus, integerrimis, Miller, Dict. no. 5.

Abrotanum femina, foliis rosmarini, majus. C. Bauh. Pin. 137. - Morif. Oxon. Hill. 3. pag. 12. 5. 6. tab. 3. fig. 12. Icon. Bona.

Santolina foliis rerifmarini , major, Tourn, Inft. R. Herb. 461.

Abrotanum femina, IV. Cluf. Hift. 1, pag. 432. Abrotanum femina, virens, vermiculato folio. Barrel, Icon, rar, tab. 464.

Santolina tuberculofa, Lam. Flot, franc. vol. 2. pag. 42. nº. 36.

s. Santolina (minor), pedanculis unifloris; foliis linearibus, confertis, obtufis. Miller, Dict. nº. 6. Abrotanum femina, foliis rofmariai, minus, C. Bauh. Pin. 137. - Kniph. Centur. 7. nº. 80.

Santolina foliis rorifmarini , minor, Tourn, Inft. R. Herb. 461.

Abrotanum femina, V. Clus. Hift. 342.

Cette espèce est remarquable par ses seuilles très-etroites, lineaires, entières, plus ou moins tuberculées à leurs bords, mais point dentées; en quoi elle differe de la fuivante, de laquelle j'ai cru devoir la séparer, quoique la plupart des auteurs ne l'aient regardée que comme une vatiété.

Ses tiges font dures, presque ligneuses, cylindriques, glabres, verdatres, quelquefois d'une couleur glauque, ainfi que les feuilles; tameufes, hautes d'un à deux picds & plus, garnies de feuilles éparfes, nombreufea, alternes, plus diftantes vers le fommet des tiges , linéaires , étroi-3°. Cinq étamines syngénèses, dont les filamens tes, longues de plus d'un pouce, larges d'une à 504 deux lignes, quelquefois presque filiformes, verdatres, glabres à leurs deux faces, obtufes. entiètes a leurs botds, lesquels sont munis de petres tubercules plus ou moins nombrenx, femblables à de perites dentelures à peine fenfibles.

Les fleurs sont solitaires au sommet de chaque rameau, dont l'extrémité fert de pédoncule. Leur calice est hemispherique, glabre, composé d'écailles imbriquées, de couleur brune, convexes en dehors, carénées fur leur dos; les écailles intérieures membraneuses & presque frangées à leur fommet, les extérieures aigues. Les fleurs font jaunes, routes flosculeuses, hermaphrodites, à peine plus longues que les calices ; le téceptacle est plane, chargé de paillettes.

Cetre plante ctoît dans les départemens méridionaux de la France, ainsi que dans les autres contrées méridionales de l'Europe. To (V. v.)

La plante 4, que quelques autres distinguent comme espèce, diffère de la precedente par ses tiges beaucoup plus courtes, pat fes rameaux plus diffus & nombreux. Les feuilles font très-fertées, p'us courtes; les fleurs un peu plus petites.

2. SANTOLINE verte. Santolina visidis. H. P. Santolina foliis lineari-oblongis, pinnathm denti-

culatis ; floribus lubgiobofis ; ramis fasciculatis , longiffmis. (N.) Santolina (visem), pedanculis unifloris; foliis

linearibus , longifimis , bifariam dentatis. Millet , Dift. nº. 4. Santolina refraarinifolia, vat. v. Linn. Spec. Pl.

vol. 2. pag. 1180. Abrotanum femina, viside, C. Bauh, Pin, 1:7.

Santolina foliis obscure virentibus , flore aureo (& flore falphurei coloris). Tournef. Inft. R. Hetb. 461. Abrotanum femina , VI. Cluf. Hift. 342.

Je trouve dans cette plante, rapportée iufqu'alors, par la plupatt des botanistes, au fantolina rolmarinifolia comme variété, des caractères qui doivent la faite distinguer comme espèce. La dentelure de ses seuilles est si temarquable, que, quoique très-fine & courte, elle les rend presque pinnatifides par l'opposition des dents : de plus, ontre que les têtes des fleurs font affez généralement beaucoup p'us groffes, les écailles intérieures du calice ne font point furmonté s de cette membrane frangée dont j'ai fait mention dans l'article précédent. Toute la plante est parfaitement gla bre, d'un vert beaucoup plus foncé, qui ne paffe point à la couleur glauque.

Ses tiges font fortes, ligneufes, cylindriques, divilées en rameaux longs, très-nombreux; les sapérieurs très-droits, presque fasciculés, anguleux, firiés, de couleut verte, garnis de feuilles timples, éparles, feililes, tres-etroites, presque filitormes, longues d'un à deux pouces, glabres à leurs deux faces, divisées à leurs bords en petites dents courtes, oppofées, quelquefois bifides, prefque dispotees fur quatre rangs, & qui font en quelque forte les tudimens d'une teuille ailée.

I es fleurs sont terminales, solitaires à l'extrémité de chaque tameau, groffes, un peu globu-leufes, médiocrement hémisphétiques, supportees par de longs pédoncules droits, toides, qui ne font que le prolongement des rameaux, mais fans feuilles. Les calices sont d'un vert-jaunatte . très-glabtes, composés d'écailles fermes, concaves, imbriquées, inégales, un peu aigues, carénees fur leut dos; les intérieures obtufes. Les fleurons de la corolle, un peu plus longs que le calice & tres-nombreux , font jaunes ; leur tube est un peu renflé; leur limbe petit, à cinq découputes courtes, ovales, aigues; le réceptacle garni de paillerres linéaires, obtutes, arquees, de la lonqueut du tube de la corolle ; les femences médioctement tetragones, fans aigrette.

Cette plante croit en Italie, en Espagne, & dans plutieurs autres contrées de l'Europe méridionale. On la cultive au Jardin des Plantes de Patis. b (V. v.)

2. SANTOLINE à feuilles de beuvère. Santolina ericoides, H. P.

Santolina redunculis unifloris: capitulis minimis. depreffis ; foliis angufto-linearibus , fubglabris , pinnatim denticulatis; ramis incano-pubeficentibus, caulibus glabris. (N.)

Santolina foliis erics vel fabins. Tournef. Inft. R. Hetb. 460.

Abrotanum femina , foliis eries vel fabins. C. Bauh. Pin, 137. - Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 12. \$. 6. tab. 3. fig. 17. Capitali majores.

Santolina altera, Dodon, Pempt. 169, Icon. Abrotanum femina Dodonai. Dalech. Hift. 1. pag. 938. Icon.

Cette espèce, très-voifine du fantolina viridis, en différe par les têtes de ses fleurs beaucoup plus petites, pat fes rameaux blanchatres, presque tomenteux, & par fes feuilles un peu pubefcentes.

Ses tiges font droites, hautes d'un à deux pieds. ligneufes, glabres, cylindriques, de couleur cendrée, chargees d'un très-grand nombre de tameaux droits, gréles, clances, revérns d'un duvet blanc. tomenteux, garnis de feuilles éparfes, petites, festiles, très simples, très étroites, linéaires, longues de plus d'un pouce, sur une ligne de large; verdatres, à peine pubescentes, munies à leuts bords de petites dents courtes, oppofées, obtufes.

Les fleurs forment de petites têtes hémisphériques, comprimees tant en deffus qu'en deffous, solitaires à l'extrémité des rameaux. Leur calice est presque glabre, un peu cendré, composé d'écailles imbriquées, fortement arquées, petites, épaifles, marquées extérieurement d'une forte nervure fur le dos . & de deux autres latérales . moins marquées. Les fleurons font tous hermaphrodites, courts, de couleur jaune; le réceptacle garni de paillettes; les semences petites, point aigrettees.

Cette plante se rencontre dans les contrées méridionales de l'Europe. On la cultive au Jardin des Plantes. b (V. v.)

4. SANTOLINE à feuilles de cyprès. Santolina chema-cyparifies. Linn.

Santolina pedunculis unifloris, foliis quadrifariàm dentatis. Linn. Spec, Plant, vol. 2, pag. 1179. no. 1. — Hort. Cliffort. 397. — Hort. Upfal. 252. — Mater. medic. 182. - Royen, Lugd. Bat. 146. -Mill. Dict. no. 1. - Haller, Helv. no. 123 .- Ludw. F.C. rab. 198. - Blachw, rab. 346. - Kniph. Cent. 6. no. 80. - Regn. Botan. - Gouan, Flor. gall. Prov. 193. - Gouan , Monfp. 43 t. - Lam. Illultr. Gener. tab. 671. fig. 3.

Abrocanum femina, foliis seretibus, C. Bauh, Pin. 136.

Abrotanum femina , vulgare. Cluf. Hift. p. 141. Icon.

Santolina foliis teretibus. Tourn. Inft. R. Herb. 460.

Chame-cypariffus. J. Bauh. Hift. 3. pag. 111. lcon.

Polium Theophrafti & Diofeoridis, & arabum vermiculato folio, Col. part. 1, 54.

Abrotanum femina. Lobel. Icon. 768. Santolina cupresiformis. Lam. Flot. franc. vol. 2.

pag. 42. nº. 36. 1V. Vulgairement fantoline, garde-tobe, petit cy-

près.

Cette plante, qui varie un peu, foit dans son port, foit plus particuliérement dans la forme de fes feuilles, est cependant facile à distinguer par ces mêmes feuilles à denselures , la plupart distribuées fur quatre rangs : toutes fes parties fout d'ailleurs plus ou moins tomenteuses, quoiqu'elles perdent fouvent, par la culture, une grande portion de leur duvez.

Ses tiges sont ligneuses, affez épaisses à leur bale, d'où s'elevent un grand nombre de rameaux droits, cylindriques, pubafcens ou tomenreux, blanchitres ou de couleur cendrée, garnis de fauilles nombreufes , diffufes , feifiles , entaffées Botanique. Tome VI.

par paquets, furtout à la base des ramifications : etroites, épaiffes, presque cylindriques, tomenteufes, blanchatres, munies à leurs hords de dents disposées sur quatre rangs, & qui semblent autant de tubercules dans les jeunes seuilles. A mesuro que ces feuilles vieilliffent ou fe développent davantage, elles font plus planes, & les dentelures plus alongées , presque pinnatifiles ; ou bien elles reffemblent affez souvent à quatre petites folioles très-courres, presque verticellées autour de cha-que feuille; enfin, lent forme est fi variée, qu'elles se rapprochent quelquesois du fantelina rofmarinifolia.

Les fleurs sont d'un jaune de soufre, solitaires à l'extrémiré de chaque rameau, difpolées en une têre affez groffe, hemisphérique, supportées par un pédoncule fimple, alongé, grêle, presque nu, firié. L'enfemble de ces fleurs forme un beau corymbe. Le calice est d'un blanc-cendré, composé d'écailles imbriquées, très-serrées, obtuses, un peu élargies, ciliées à leur fommet, ainfi que les paillettes dont le réceptacle eft garni. La corolle eft un peu plus longue que le calice; les fleurons nombreux, tous hermaphrodites; les semences tetragones, obtules à leur fommet, pointues à leur base, sans aigrettes.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe : je l'ai recueillie dans nos departemens méridionaux, aux environs d'Aix. b (V. v.)

On regardo cette plante comme un affex bon vermifuge, également utile dans les obstructions de la rate & du foie. Sa faveur est amère ; fon odeur torre écarse des ésoffes les infectes rongeurs; mais l'auronne a encore plus d'effet, fon odeut étant bien plus pénétrante.

5. SANTOLINE très-velue. Santolina villofiffina. Santolina foliis subcylindricis, tuberculatis, villooffimis, incanis; pedanculis unifloris; eaule fruticofo, Subrepente. (N.)

Santolina rofmarinifolia. Vat. J. Linn. Spec. Plant, vol. 2. pag. t 180.

Abrocanum femina, flore majore; foliis villafis & incanis. C. Bauh. Pin. 137.

Seriphium Dioscoridis, abrotani femina facie. Lob. Icon. 754. Mediocris. Santolina flore majore, foliis villofis & incanis.

Tourn. Inft. R. Herb. 460. - Garid, Aix. 416. -Gerard, Flor. galf. Prov. pag. 193. no. 2.

Santolina chama-cypariflus. Vas. Gounn, Monto, pag. 431.

Cette plante me paroît devoir être diftinguée comme une espèce particulière, bien plus voifine du fantolina chama-cyparifies, que du fantolina rofmarinifolia, quoique Linne l'aje préfentée comme une variété de cette dernière. Elle diffère de la première espèce par ses tiges très-dures, couchées; par ses feuilles presque cy indriques, plutôt tuberculées que dentées, convertes d'un duvet épais, lanugineux, d'une grande blancheur.

Ses tiges font ligneuses, très-dures, branchues, étendues sur la terre; elles produisent des rameaux courts, presque simples, à peine seuilles, velue, cotoneux, garnis à leur base de feuilles sessies, serrées, disposes en gazons denses, trèsagréables à la vue par leur blancheur; épaisses, lanugineuses, munies de dentelures presque dispofées fur quatre rangs, un peu imbriquées, courtes, obtufes, en forme de tubercules, fouvent perdues dans le duvet lanugineux des feuilles.

Les fleurs sont solitaires, presque globuleuses, d'une grandeur médiocre, d'un beau jaune, supportées par un pédoncule qui n'est que le prolongement des rancaux, ou plurôt qui s'élève des branches étendues sur la terre. Les calices sont un peu pubescens, composés d'écailles imbriquées, inégales, ciliées à leurs bords, un peu arquées, marquées d'une côte faillante dans leur milieu, obtuses à leur sommer. La corolle est à peine plus longue que le calice; les écailles du réceptacle, nombreuses, membraneuses, de la longueur du calice, presque planes, linéaires, ciliées, obtufes, velues à leur fommet, & quelquefois munies de deux ou trois petites dents.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, sur les hautes montagnes calcaires, entre les fentes des rochers, à la Sainte-Baume, au Mont-Victoire aux environs d'Air, où je l'ai recueillie. h (V. v.)

6. SANFOLINE blanchâtre. Santolina incana. Lam.

Santolina foliis incanis, pinnatifidis, bosi integris ; pedunculis unifloris ; caule repente , f. fruticofo. (N.)

Santolina incana, Lam. Flor, franc. vol. 2, pag. 43. nº. 36. VI.

Santolina repens & canescens. Tournes. Inft. R. Herb. 460. Abrotanum femina, repens, canèscens. C. Bauh.

Pin. 137. Santolina quinta. Dod. Pempt. 269.

M. Lamarck présente, dans sa Flore française, cette plante comme une espèce que les auteurs n'ont pas suffiamment distinguée. Je nº la connois

point, mais elle me paroit avoir beaucoup de rapports avec notre fantolina villofiffima, dont elle diffère par le caractère de ses seuilles. Cette charmante espèce, dit M. Lamarck, est

cine produir plusieurs tiges un peu ligneuses, branchues, cylindriques, blanchatres, cotoneuses, & hautes d'un pied. Ses seuilles sont longues de fix à huit lignes, tout-à-fait ailées dans leur moitié supérieure, dont la largeur n'a pas tout-à-fait deux lignes; fimples à leur base, qui peut être considérée comme un pétiole qui les soutient, &c d'une couleur blanchatre, semblable à celle des rameaux; les feuilles supérieures sont moins cotoneuses & moins blanches. Les fleurs sont jaunes, terminales, & leurs pédoncules font moins

Cette plante croît dans les départemens méridionaux, aux environs de Nimes. h (Defenpe. ex Lum.)

longs que dans les autres espèces.

7. SANT OLINE maritime. Santolina maritima.

Santolina pedunculis unifloris, fubcorymbofis; foliis lanceolatis , obtufes , faberenates , candidifimis , valde tomentofis. (N.)

Athanafia (maritima) , pedunculis unifloris , fubcorymbofis; foliis lanceolatis, indivifis, crenatis, obtufis , tomentofis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1182.

Athanafia pedunculis bifioris; foliis lanceolatis, erenatis, obsufis, tomentofis, Miller, Dict. no. 6. -Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 236.

Santolina corymbo terminali fubdivifo; foliis oblongis, integerrimis, obtufis. Hort. Cliffort. 398. -Gronov. Orient. 157.

Filago maritima. Linn. Spec. Plant. 917. Fila, o tomentefa, corymbo fubramofo; foliis oblor

gis , obtofis , crenatis. Miller , tab. 135. Dioxis candidiffina. Desfont. Flor. arlant. vol. 1. pag. 261.

Gnaphalium maritimum. C. Bauh. 163. - Tourn. Inft. R. Herb. 461 . - Schaw, Specim. no. 268. Gnaphalium. Camer, Epitom. 601. Ic.

Chryfuntemum perenne, gnaphaloides, maritimum. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 81. 6. 6. tab. 4. fig. 47. Mala,

Gnaphalium legisimum. Garren. de Fruch. & Sens. vol. 1. pag. 391. tab. 165. fig. 2. Gnaphalium maritimum multis. J. Bauh. Hift. t.

pag. 157. Ic. Gnaphalium maritimum, Cluf. Hift, 129.

Santolina tomentofa. Lam. Flor. franc. vol. 2. pag. 41.nº. 36, I.

Un caractère particulier & très-remarquable dans cette plante, qui confifte en un prolongement à la base du tube de la corolle, en sorme de mès-differente du fantolina rofmarinifolia, Sa ra- I deux preillertes, a déterminé M. Desfontaines à en faire un gener particulite. Les boxandles d'allileurs ont beaccoup vira pour fourit que le genecette plante devoir apparents. Linne, a près 13voir d'abord plecte pumile t-faire, avoitie permi les fassolres, 11 en eller tangete avec les adhesefais. Les paradors, 11 en eller tangete avec les adhesefais aux pesphalems. Manarris, 1 Jairelle Artise-NASA, 12 tranvoyfe primi les fassolres. Cette moins d'en frie un genre particulier, d'appetfe les penses que delle appartent le misur, à moins d'en frie un genre particulier, d'appette l'obervasion de l'Do-fontaires celle d'alleurs, l'obervasion de l'Do-fontaires celle d'alleurs, riques le réceptacle gant de pallettes, mais converses just femences fan aigettes.

Crel une très-belle plane, dont les ijese font un peu conches è leur bol, -épailis, cyli distinue, revêtutes d'un iluver cotoneux, epsis, d'une granie blancheur, modiocrement rameutes, garnies de leuilles oparfes, felilles, lancéolées, prefqué lupiques, bouturés à leur fonmer, point révriccies il eur bule, lonques d'environ un pouce tur ton l'ignes de large, à peur de directuelle à leur bule, comme celles de plusten et de l'action de de plusten et de l'action de l'actio

Les fleurs font terminales, disposées en pecitic courry cet de courry cet de courry cet de courry cet de courre cet de courre de cultic et un peut de courre de courre de courre de cultic et un peut de courre de courre de courre de courre de cultic et un peut de courre de cour

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe, fur les bords de la mer : je l'ai recueillie également fur les côtes de Batbarie, le long des côtes maritimes. (V. v.) ×

Ses tiges, les feuilles & les fleurs broyées ont une daveur amère (Deffont). Les Orientaux , au rapport de M. Labilladiete, emploient avec fuccès l'infuñon de cette plante pour dégager le gravier des reins & de la vefile.

Cette belle espèce mériteroit une place dans nos parterres, où ses seuilles, d'une grande blancheur en contraste avec ses sleurs d'un jaune doré, produiroient un esser agréable.

8. SANTOLINE à feuilles de pearmice, Santolina | pearmicoides. Lam.

Santolina foliis linearibas, fubdentuis, soment sis, incanis; ped inculis maltistoro-corymbosis. (N.) Lam. Illustr. Gener. tab. 671. fig. 5.

Ptarmica orientalis , foliis fessilibus , dentatis.

Ses tiges font foibles, gréles, rameufes, legeement thirés, profeqi anguleurés, blanchise, pubelcentes, chargérs de rameaux alongés, diftay, inclinés, grams de feuilles alternes, feilles, petites, linéaires, obtufis ou à peine aiguei à leur fonmer, finement deniculées à leurs bords, blanches & chargées d'un duvet tomenteux à leurs deux faces, longues de fix à butt linexe.

Let fium font dipofices à l'extrémité de strameux de strigse, prejite compuse un que pendus, dont les pétocules font pubelecens, numis dure foltode leur bube, fe qui plutofis vera leur d'une foltode leur bube, fe qui plutofis vera leur chacune trois à quarre fluur pédonculers, d'une grandur médiocet. Les calices font ovales, d'un blanc-cendre, preque glabres, composés d'existion la compartie de la compartie de la contre la mibriques, concrevé, carcenée extélieurete imbriques, concrevé, carcenée extélieurete imbriques, concrevé, carcenée extélieurete imbriques, concrevé, carcenée extélieurecepante de gaine de pullieure miners, stamparentes, ablongues, bianches, preque de la longueur de calice. Les fementes font d'apouveux

Cette plante a été rapportée du Levant par M. André. Elle est cultivée dans le jardin de M. Cels, & dans celui du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. & (V. f.)

9. SANTOLINE très-odorante. Santolina fragran-

Santolina floribus corymbosis; foliis ovatis, ercnulatis. Vahl, Symbol. 1. pag. 70.

Santolina corymbis fastigiatis, caule fruticoso, diffuso, tomentoso; soliis ovatis, crenulati-, sessilibus. Forsk. Flor. zgypt.-atab. pag. 147. n°. 71.

Cette espèce, par la disposition & la forme de les steurs, a le port d'un adhanesse a cependant s'es carachères principaux la placent plus naturellemen pami las fantolines; el le a beaucoup de rapports avec le fantolines pturmi soit. Le mauvuis état des individus que jai vus s'ecs, ne ma point permis de prononcer sur l'identité de ces deux plantes, qui ne sons peut peut pur sons peut peut plus s'est peut plus s

C'est un petit arbrisseau dont les tiges sont diffuses, rameuses, cylindriques, blanchires, 15grement tomencules, garnies de feuilles selfisies, alerenes, petites, personal plato orales, lanceloses, obtufes à lux sommer, crémlèes à leurs bords, éjaisses, blanchires & comentuses à leurs deux faces, longues à peine domentus de laurs deux faces, longues à peine doquatre à cinq lignes, quelquefois un peu rétrécies à leur base.

Let a un fore dispose an compute à l'extramiré des rineaux in pérdencels commanulairnes, raminis vers leur extrémét ; les polonoxies puriels fort, les un unflorze, la sautres à deux ou trois Beurs pediculées. Les caliers four marles, blanchiures, publichers, composé d'écullés inmilieu par une colte objettidable. Les felies des la l'air dux extrémères, minez, releves dans leur milieu par une colte objettidable. Les fleurs fort juncs, neurs facferlurles, un peu plus longue qui les cliebes. Le cécepach et d'ouix, oblotts, qui les cliebes. Les cécepach et d'ouix, oblotts, qui les cliebes. Les cécepach et d'ouix, oblotts, qui les cliebes. Les considerations de l'extra bondtéres pur une litre resultires, blanches à leurs bonds. Les demences four prites o, plucies, fans igertie-

Les semences sont petites, obtuses, sans aigrette.

Cette plante croît en Egypte, dans les lieux déferts & fabloneux. 5 (/ . . .)

Elle a une odeur forre, aromatique, très-pénétrante. Les Arabes en font ufige dans leurs médicamens; ils emploient fon fuc pour les maladies des yeux.

 SANTOLINE des teinturiers, Santolina tincsoria, Molin.

Santolina pedunculis unifloris, foliis linearibus, integerrimis; caulibus firiatis. Molin. Hift. natur. Chili, pag. 113. édit. franç.

Santolinoides linaria falio, flore aureo, vulgo poquel. Feuillée, Obsetv. vol. 3. pag. 61. tab. 45.

Ses racines sont sufformes & annuelles: il s'en Élère des tiges droites, simples, striées, hautes d'environ deux pieds, garnies de feui les alternes, stelles, étroites, alongées, linéaires, très-entières, d'un pouce & demi de long, sur deux lignes de large; vertes à leurs deux faces.

Les fleurs sont terminales, solitaires, semblables à celles des espèces communes d'un jaune doré. Les habitans du Chili retirent de cette plante une belle couleur jaune 3 ils la retueillent a la fin du printems, & en forment de petits faifceaux qu'ils sont s'écher suspendus en l'air.

Cette plante croit dans le Chili, dans les champs. O

11. SANTOLINE droite. Sontolina erella. Linn.

Santolina pedanculis unifloris, foliis bipinnatis, saulibus fimplicibus. Linn. Syft. Plant. vol. 3. pag. 730. — Lain. Illustr. Gener. tab. 671. fig. 4.

Santolinoides alpina, faxatilis; foliis glancis & veluti argenteis; floribus luceis. Mich. Genes. 31. eab. 27.

Pyrethrum alterum, minus, cafritofd rudice, anshemidis flore italicum. Battel. Icon. rat. nº. 1105. tab, 512. Saxtolina alpina, Gmel. Syft. Nat. vol. 2. pag. 1206. — Linn. Spec. Plant. pag. 1180.

Catte plants forme des passas épais. Set acième fonc très-épailes à leur collet, se poulfant intriurment des fixes alongées, rouditares, perfe que limplet: il se nolleve des tigne nombreufes , crimérques, situachiere, values, per devend d'aus vett pais, un peu glaupes, un peu channes, d'un vett pais, un peu glaupes, un peu velues de perfect argentes, farrour a l'un tres inférients tre, ineglets, orvoles, siques ou un peu Inchelet. Let feuille exclusivate fon des l'entre tre, ineglets, orvoles, siques ou un peu Inchelet. Let feuille exclusivate fon des l'entre, moint composites, me ducrement pétioder. Les fleur de chaque tige.

Cette plante croit en Espagne, en Italie, sur les lieux élevés & montueux. 2

t2. SANTOLINE à feuilles d'anthemis, Santolina anthemoides, Linn.

Santolina peduncules missoris, soliis bipinnetis; caule ramosissimo, villoso. Pall. lt. r 1. pag. 438.

- Linu. Syst. Plant. vol. 3. pag. 730.

Santolina perennis, chamameli folio, caule ramofo. Vaill. Patif. Act. 372.

Santolina hi franica, chamameli folio. Tournef. Inft. R. Herb. 461. ?

Cette plante a des tiges baffes, tribe-ramenfes, hauses à peime de trois à quatre pouces, veluce, garnies de feuilles alternes, pétiolées , pubercienter, étant fois ailées, dont les folioles lont afice femibibles à celles de la camomille. Les feurs font portées par des pédorcales plos longs que les feuiles, tribe-roides à métire que les feuinces approchent de la maturité.

Cette plante croît en Italie, en Espagne: on la rencontre également dans la Sibérie. »

* Santolina (tetrestris), coulibus prostratis, pedanculis un storis; soliis bipinnatis, linearibus, crasfusculis. Forskh. Flor. 253pt.-212b. p. 147. nº. 72.

SANVITALE. Sonvitalia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs composées, radiées, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les veròfina & les ancilas. & qui comprend des herbes exotéques à l'Europe, dout les rameaux & les feuilles sont opposées : celles-ci entières; les fleurs foisitares, terminales.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir :

Des fleurs radiées ; un calice à un double rang de folioles ; le réceptacle garni de paillettes ; les fementes du disone comprimées , nues & ciliées ; celles de la eirconférence couronnée par trois dents.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont radiées, réunies dans un calice commun; les fleurons du disque hermaphrodites; Ls demi-fleurons de la circonférence, semelles.

Chaque fleur offre:

t°. Un calier commun, hémisphérique, ouvert, composé d'écailles planes, ovales, disposées sur deux rangs.

2*. Une corolle radiée, dont les fleurons trèsnombreux occupent le centre; ils font hermaphrodites, tublés, divités à Lur limbe en cinq découpures; les demi-fleurons, placés à la circonfeence, au nombre de douze i miron, se terminent par une languette ovale, presqu'entière, ouverte.

3°. Cinq étamines syngénères, dont les filamens sont très-courts, capillaires; les anthèces oblongues, réunies en cylindre.

4°, Un ovaire inférieur, comprimé, pubescent, furmomé d'un flyle plas long que les étamines, cerminé par deux fligmates réfléchies en dehois. Les semences sont nues; celles du disque pres-

qu'en coin, applaties, velues & c'lièrs fur leurs bords; les femances de la circonférence, unbinées, couronnées par trois dents fubulées & divergentes.

Le réseptacle commun est conique, garni de paillettes ingulées, concaves, creusées en gouttières.

Espèce.

Sanvitale couchée. Sanvitalia procumbens. Lam.

Sanvitalia foliis ovatis, oppofitis; fuperioribus fubalternis, hirfutis; ramis oppofitis, feabris. (N.)
Sanvitalia procumbens. Lam. Journ. d'Hift. nat. vol. 2. pag. 178. rab. 33. — Idem, Illuft. Gen. tab. 686.

Sanoitalia (villola), caule herbaceo; foliis ovetis, oppofitis; floribus folitariis, terminalibus. Cavan. Icon. ras. vol. 4. pag. 31. nº. 388. tab. 351.

Cette plante reflemble, par son feuillage, à un wrbesina ou à un bidons, & par ses Beurs à un ratiochia, ayant, comme cette dernière, un réceptacle conique, convexe, presque noir; mais elle en est res-adiliance par son caractère générique.

Ses tiges som herbacées, cylindriques, rudes, un peu velues, branchues, verdâtres ou d'un verr ponpré, longues de dix à quinze pouces, couchées & étalées de tous côrés sur la terre, formant des touffes diffuses. de deux ou trois formant des touffes diffuses. de deux ou trois pitch de dimbre, divifice en raneaux oppoids, magaza Jes inférieurs enfaniscement plus longs, gassis de feuilles oppoféres, furtour celles qui guaris de feuilles oppoféres, furtour celles que quelquelois alturnes, pétioletes, ouales, entoiters, quelquelois alturnes, pétioletes, ouales, entoiters, quelquelois alturnes, pétioletes, exactes, entoiters, ou convernes de poils courst, tares de Couchés, rétricées en pétiole à leur loife, longues d'envines as pouce ou su pooce & demi, lotges de cas, l'unit figures, synat sus peu l'appet de cells cas, l'unit figures, synat sus peu l'appet de cells disalters, sus manuel se la sona disalters, sus manuels de l'entoire lenguadinalters.

Les fleurs font seeminales, folitaires, foellieres, fo

Ceres plante est cultivée au Jardin du Muséem d'Histoire naturelle de Paris : elle a été envoyée par M. Gualtierl 3 elle croît naturellement dans l'Amérique méridionale. O (V.v.)

SAPIN. Abin. Genne de plantes dicorylédones, a fleurs en charon, de la famille des conifiers qui a de rub-grands rapports avec les pirs, qui comprend des abres ou abulles la plupar cretiques, quelques-uns indignes de l'Europe, donn les rameaux font alernes ou werticillés, refineux j. les feuilles folicaires, point vaginales ponit fafcieldes, quoispie fouvent elles le parciden; jus fluurs disposées en un charon tres-fingle.

Le caractère bisentiel de ce genre est d'avoir : Des fleurs moneiques , élipofets en ux cheton trisfimple; un calice écoilleus ; point ét corolle; un grand nombre d'étamines réunies en colonne; des fleurs femelles , compostes d'étaillet intérieurs fort petites , orgaisformes , recouvertes par d'autres técilles ex é-

rieures , dorfales ; deux noix offeufes , monofermes. CARACTÈRE GÈNÈRIQUE.

Les fleurs sont de deux sortes, les unes males, les autres femelles, sur le même individu, réunies en chatons.

Les fleurs males offrent :

10. Sur un charon oblong, un grand nombre de fleurs dont le calice est composé d'écailles imbriquies , dispofees en spirales , courtes , souvent dilatées à leur fommet.

20. Point de carolle

30. Plusieurs étamines, dont les filamens font réunis en un seul corps en forme d'écailles, surmontes d'anrhères oblongues, à une seule loge, réunies deux par deux, & qui se séparent à leur base après la fécondation, & se recourbent à leur fommer en capuchon.

Les fleurs femelles offrent :

1º. Pour salice, des écailles nombreuses, fort petites, imbriquées, onguiformes, chacune d'elles recouverte d'une autre écaille dorfale, colorée, acuminée, fouvent plus grande, & qui est la plus apparenre, & presque la seule visible lorsque la fleur commence à paroître ; mais à mesure que les fleurs se développent & que les fru ts approchent de la maruriré, les écailles intérieures s'alongent, & deviennent fi amples, qu'elles font alors bien plus grandes que les exrérieures; elles s'arrondiffent, s'élargissent, se recouvrent par imbiscation, & forment un cône ova'e ou oblong.

2°, Point de corolle.

3°. Deux ovaires fitués à la base des écailles Inrérieures, surmontés de deux stigmates glanduliformes.

Le fruit confifte en deux noix offeuses, à un: feule femence, renfermées dans un creux en forme de capfule à la base des écailles intérieures , revêtues extérieurement d'une enveloppe particulière, qui se dilate à sa partie supérieure en forme d'aile membraneuse. Plusieurs de ces écailles intérieures sont stériles, & n'offrent que deuxmembranes vides. Les écailles dorsales ou extérieures sont très-caduques dans les seurs stériles : celles des fleurs fertiles existent plus long-tems, mais elles se dessèchent & se flétrissent : d'où il fuir que, dans les fruirs ou les cônes mûrs, les écailles qui les composent & qui nous paroissent extérieures, font en réalité les écailles internes qui font reftées presque seules apparentes. La radicule du germe est enveloptée d'un périsperme blanchatre, & les lobes font palmés.

Observations. J'ai exposé à l'article Pin, les differences qui existoient entre les pins & les sapins, ainsi que plusieurs autres observations telatives à ces deux gentes. J'y renvoie le lecteut.

Espèces.

1. SAPIN d'Orient ou cèdre du Liban. Abies cedrus.

novaum evolutis, fafeiculatis; conis oblongo-fubrosundis , obtufis , ercais. (N.)

Pinus (cedrus), foliis fafciculatis, acutis. Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 174. no. 6 .- Aiton , Horr. K.w. vol. 3. pag. 369. - Willden, Berl. Baurnz.

Pinus (cedrus), foliis fusciculatis, perennantibus; Arobiles ovatis, obtufis, erettis; fquamis adpressis, rotundatis. Lambert, Descript. of Pin. pag.

Pinus foliis fasciculatis , perennantibus; conis ovatis, obtufis, ereftis; fquamis oppreffis, rotunais; cortice levi. Dutoi, Hatlk. 2. pag. 84.

Lurix (cedrus), foliis acutis, perennantibus; eonis obtufis, Miller , Dict. no. 1.

Cedrus foliis rigidis, acuminatis, non deciduis; conis subrocundis, credis. Trew. Ehret. tab. 44. Nov. A&. A. N. C. III. Append. 445, tab. 13. fig. 1. 7.

Cedrus conifera , foliis laricis. C. Bauh. Pin. 490. - Rai, Hitt. 1404. Cedrus Libani. Bartel. Ic. 499. - Edward , Or-

nith. tab. 188. Cedrus phanicea. Renalm. Spec. 27.

Cedrus. Bellon. Itin. 162 .- Camer, Epit. 57 .-Tabern. Icon. 942.

Cedrus magnafive Libani, conifera. J. Bauh. Hiß. 1. part. 2. pag. 277. Icon.

Larix orientalis, frutt rotundiore , obt fo. Tourn. Inft. R. Herb. 586. - Duham. Arbr. vol. 1. pag. 342, tab. 142. Le Capra du Liban. Luroque , Voyage de Sy-

rie, vol. 1. pag. 81. Icon. 1. 2. Cedrus alta, seu major. Bellon. de Arbor. coni-

fer. cap. 3. pag. 3. veríò 3 tab. pag. 6. Cedrus magna. Dodon. Pempt. pag. 867. Icon.

Il est peu d'arbres dont la réputation foit plus ancienne, plus célèbie, plus justement méritée que celle du cèdre du Liban; & ce qui ajoute encore à fon prix, c'est qu'il est rare que l'on cite pout ainsi dire le perit nombre d'individus qui existent aujourd hui dans le Liban , dont il faifois autrefois l'ornement.

Le tronc de cet arbre s'élève peu fi on le borne aux premières branches; il n'a ordinairement que fix à neuf pieds de haut, mais il est d'une groffeur énorme, furrout dans les vieux individus : les principales branches qui en partent', reflemblent chacune à aurant de grands arbres : elles s'élèvent à une hauteur prodigieuse, & parviennent quelquefois à plus de cent pieds d'élèva-Ables foliis rigidis , acutis , perfiftentibus ; in ramis | tion; elles font , à leur bafe , très écartées , éten-

dues prefique houisonatele, & forment fous cet arber une voite magnifique, épaile, souffie, ou qui produit un ombrege des plus agréables, & une fractions que les repuses du dédirent ne proficient que les repuses du dédirent ne profique de la commandation de la commandation de prefiqué pales en fouce, ouvertes d'abord en éventuil, & qui prennen enfuite une direction plus verticale, pour porter jusque dans les nues leur internations de la plus pretier prinches de les cine mujifiques et le plus pretier branches de les cine mujifiques et le plus pretier branches de les cine mujifiques et le plus pretier branches de les vers la terre, & forenent des punaches routifius, dont l'étie et des plus pirtorréques,

Les feuilles sont éparles , très-rapprochées , & paroillent fasciculées avant le prolongement des je unes rameaux ; elles fonr petites , très-érroites , roides, piquantes, aciculees, triangulaires, gla bres, d'un vert-fonce, Se durent tour l'hiver. Les flaus sont disposées en charons simples , épars sur les branches, les uns ne portant que des fleurs males , les autres des fleurs femelles : à ces dernières fuccedent des cones affez gros , ovales ou un peu arrondis, très-obtus à leur fomniet, composés d'écailles très-larges, imbriquets, onguiculees, rronquées à leur fommet , veloutées & rouffatres à leur partie exrérieure , minces , coriaces , munies à leur base de deux semences offeuses , surmontées d'une aile laige, très-mince, membraneufe.

Cet arbre croît en Syrie, fur le mont Liban & fur le mont Tausus. h (V.v.)

Il eft éconant que la culture d'un des plus besur attress de la surur as it de fin fingligée 1 qu'on n'ait pas fongé plus tôt à en faire l'acquiscitumer parsitement bien și alune leisua élevisté le fruid. On a enfoi reconon és avantages, 26 de le fruid. On a enfoi reconon és avantages, 26 en l'itplier cer athre interfetfient ; mais comaser il rour de bauest, les individus que mous proficéors, font encore trop ieunes pour nous donnée une traite de la companie de la companie de la plus de la plus de la companie de la plus de plus de la
foretas elles y requièrent un goût & une odoru qu'ils ainnet heactopu. On préend que ce bois peur le confeiver plus de mille ans fans a hécration. On reporte que, dans le temple d'Apollon, à d'Apollon, qu'in republic de dans le faneux temple d'Ephlér, é état faire de ce bois, a siné que la charpente de ce merveil-leux edites. Comme il elt tres-fec & fajet à l'émerie, il ne veur partie et autable à veur de faire, d'Apollon, a de l'Apollon, d'Apollon, d

2. SAPIN mélèze. Abies larix,

Abies feliis flexilibus, fabacutis, deciduis; in remis nonciem evolutis, fepetealatis; conis ovatis, obtufis, fubpendalis. (N.)

Finst (Inix), folio foliocalatis, ostofic. Line, 50; P. Bans, vol. + pag. 17; — Muer, medic. 10; — Scop. Cam. edit. 1, nº. 11; 8. — Trev. 10; Nov. A.C. A. N. C. III. Append. 10; 1. S. 12; 1. S. 12; 1. S. 12; 1. S. 13; 1. S. 14; 1. S. 15; 1. S. 1

Pinus (larix), foliis fafciculatis, mollibus, obtufiufculis; bruiteis extra fquamas frobilorum exflantious. Air. Host. Kew. vol. 3. pag. 369.

Pinus foliis fasiiculatis, deciduis; strobilis avatooblongii; squar arum marginibus restatis, lateris; brasticotis pandariformibus. Lambert, Descript. of Fin. pag. 53. tab. 55.

Pinus foliis fascicularis, deciduis. Hall. Helv. 11º. 1618.

Pinus foliis fafciculatis, deciduis; conis ovatoolongis; fquamis ovatis, fubfcabris, marginelaceris; Dutoi, Harbk. 2. pag. 61.

Larix (decidus), foliis deciduis; conis ovalis, obtufis. Mill. Dict. nº. t. Abies foliis fasciculatis, obtufis. Hort. Cliff. 450.

Roy. Lugd. Bat. 89. — Gmel. Sibir. 1. pag. 176. Lerix folio decideo, conifero. Tourn. Inft. R. Herb. 586. — J. Bauh. Hift. t. pag. 265. Leon. — Hort. angl. 43. fig. 11. — Duham. Arbr. vol., t.

pag. 332. nº. 1. tab. t31. — Garid. Aix. 268.

Larix, C. Bauh. Pin. 493. — Dod. Pempt. 868.

Abics foliès planis , subemarginatis , bifariàm versis; conis erectis. (N.)

Pinus (picea), foliis folitariis, emarginatis. Lim. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1420, - Scop. Carn. edit. 2. no. 1193. - Scholl. Barb. no. 784. -Pollich , Pal. no. 914. - Trew. in Nov. Act. A. N. C. 3. Append. tab. 13. fig. 29. 44. — Mattuf.h, Sil. no. 704. — Gerard, Flor, gali. Prov. pag. 546. no. 1. — Gærtn. de Fruct. & Sem. Plant. Centur. 6. tab. 91. fig. 1. - Pallas , Flor. roff. vol. 1. pag. 7. tab. 1. fig. F. - Allion , Flor. pedem. vol. 2. pag 179. - Wood , Medic. botan. 575. tab. 209. -Vitm. Spec. Plant. vol. 1. pag. 345. - Williars, Dauph. vol. 7. pag. 809. - Lam. Illustr. Gener. tab. 785. fig. 1.

Pinus abies. Eder. Flor. dan. tab. 193. - Gartn. L. fup. c.

Pinus (picea), foliis folitariis, planis, fuhfecundis; frobilis cylindraceis, eredis; bracteolis clongatis; antherarum crifta bicorni. Lamb. Descript. of Pin. pag. 46. tab. 30.

Pinus (picea), foliis folisariis, planis, emarginatis , pedinatis; squamis coni obtufifimis, auspreffi Aiten, Hort. Kew. vel. 3. pag. 370. - Willden. Berl. Baumz. 217.

Pinus foliis folitariis, planis, pellinatis, emarginatis. Haller, Helv. 1657.

Pinus (abies), foliis folitariis, emerginatis; conis oblongis, credis; fquamis subrotundis, planis, bas acuminatis. Duroi, Harbk. a. pag. 95. - Reiter und Abel. Abb. tab. 98,

Abies (alba), foliis fubius argenteis, emarginatis; conis ercelis, Miller, Dict. nº. 1.

Abies foliis folitariis , apice emarginatis. Hort. Cliff. 449. - Royen, Lugd. Bat. 89. - Gmel. Sibir. 1. pag. 176.

Abies taxifolio, fruttu furfum frettante. Tournef. Inft. R. Herb. 585. - Garid. Aix. pag. 1.

Abies conis fur fum expellantibus, feu mas. C. Bauh. Pin, 505.

Abies femina, feu elate teleja. J. Bauh, Hift. 1. pars 2. pag. 231. Icon.

Pinus candida. Trag. 117.

Pinus pellinata. Lam. Flor. franç. vol. 2. pag-202. nº. 175. X. Abies. Cluf. Hift. 1. pag. 34. - Dalech. Hift. 1.

pag. 54 Icon. Abies altera. Dod. Pempt. pag. 866. Icon.

Le fapin.

Cet arbre est celui auquel on donne de préférence le nom de sapina Celui que Linné appelle

pinus abies est plus généralement connu sous le nom de reffe , picea , faux fapin. Il est bien essertiel de s'entendre, d'autant plus que ces deux arbres foir importans à diffinguer, relativement furtout au suc résneux qu'ils fournissent, comme nous le dirons plus bas. D'ailleurs, la différence entre ces deux arbres est facile à sa fir. Celui-ci a des seuilles planes, blanchatres ou glanques en deffous ; l'antre a des feuilles trèt-étroites, anguleuses, presque quadrangulaires : ils ont au refte le port affez femblable.

SAP

Cet arbre a un tronc droit, haut de cent pieds & plus, d'une belle jetée. Son écorce est lisse & blanchatre : il pouffe , à sa partie supérieure , des branches fortes, ouvertes, étalées horizontalement, disposees, vers leur sommet, en une belle pyramide; elles se divisent en rameaux opposés, presque verticillés, jaunatres, garnis de feuilles placees fur un même plan de chaque côté des petites branches; ce qui les fait paroître comme ailées ou pectinées. Elles sont presque linéaires, comprimées, coriaces, obruses, quelquesois écharcrées à leur fommet, liffes & vertes à leur face supérieure, blanchâtres, presqu'argentées en desfour, à trois fortes nervures, une dans le milieu, Se deux autres formées par le botd des feuilles un peu replié.

Les fleurs sont di posees en chatons simples, folitaires, de deux fortes; les uns males, jaunatres , effilés ; les aurres femelles , presque cy lindriques, fouvent d'un rouge affez vif. Les cones qui leur faccèdent font alongés, obtus, cylindriques, affez gros, redreffes, ou leur fommer tourns vers le ciel , garnis d'écailles planes , minces , coriaces, arrondies, rétrecies à leur base,

Cet arbre croit naturellement dans les départemens méridionaux de la France, en Suiffe, dans la Suède, l'Allemagne, &c. fur le tevers des montagnes, du côté du nord. h (V. v.)

Le sapin est un arbre précieux par l'usage habituel que l'on fait de fon bois dans les charpentes, dans la menuiferie & la marine. Il n'y a , dic M. Duhamel, que les sapins proprement dits, ceux qui ont les feuilles blanchatres par-deffous , d'un vert-clair en deffus , & que l'on nomme façins à feuilles d'if, qui fournissent cette réfine liquide & cransparente connue sous le nom de térébenthine, tandis qu'il ne transsude des picéas (abies excelfa) qu'une réfine qui se seche, qui devient tellement concrète, qu'elle ressemble à des grains d'encens, & que l'on appelle poix dans le comté de Neufchatel, où l'on en ramasse une grande quantité. Comme on trouve dans les auteurs beaucoup d'obscurité & de confusion sur les rélines que fournissent les fapins, les picéas, les mélezes & les pins , j'ai cru devoir présenter ici ce que M. Duhamel a dit de plus intéressant à ce sujet : ses observations ont jeté le plus grand jour sur Ttt 2

certe matiète importante, dont le commerce & les atts retirent de fi grands avantages.

T'muse let amuée, vers le milieu de l'éré, des payfans rialiens, voints des Alpes, from ten tourne dans les cantons de la Suille où las fapins abondent, pour y ramuffer la terébenthine. Ils ont des corners de fer-blanc qui fe terminent en pointe sique, de une bouteille de la même matière pendue à leur ceinture. Ceux qui tirent de souveragnes des environs de la grande Chartteufe, fe fervent de cornes de beutir, qui fe terminent en pointe, ainfique les cornets de fer-blanc.

"">— C'elt une chofe curieufe de voir exe payfons moter judya" à cime des plus hauts plons, au moyern de leurs foultes ramies de campous qui moyern de leurs foultes ramies de campous qui ente le trone avec les deux insibes 2 un de leurs bras ; tandis que de l'aure ils fe fervent de leur comet pour crever de petries tumeurs ou des sef-fies que l'on appeçoir fur l'écoree des fapins inhibites claire & coustaine qui frome le veilles, l'ils la verfent dans la bouteille qu'ils portent à trantière de leurs de l'aure par le veilles, l'el la verfent dans la bouteille qu'ils portent à trantière des outes ou peaus de bout, qui fervent à trantiére des outes ou peaus de bout, qui fervent à trantiére des outes ou peaus de bout, qui fervent à trantière de l'utilité plus avenaeque.

«Comme il arive affes fouverin qu'il reombe dans te correct, set feuilles de fignin, sée fragment feuilles de fignin, sée fragment thine, ils he parificin par une filtration avant de la mettre dans les outres. Pour cer est, ils lèvent un morcetae d'écorre à un épitai şit en font une felépe d'intonnée, donn'il parificin la bour le depée d'intonnée, donn'il parificin la bour le faite lis remplifient cet entonnois de la revibentine qu'il not raumélée elle s'écolor peu à peu, & Les outures s fleur etapgée s' dans la garniture. L'active l'active l'active l'active l'active l'active s'active l'active l'active l'active l'active s'active l'active l'active l'active s'active l'active l'active l'active l'active s'active l'active l'active s'active l'active l'active s'active l'active l'active s'active l'active s'active l'active s'active l'active s'active s'act

«On apperçoir tatement de ces fortes de vessirs fré l'écorce de écyticas & ce ne fil que loriqu'il font rév-sipoureux & plante dans un terrins grat. In les contraires de l'experience de l'experience de l'experience de l'experience de trait à l'eur écorce, undis qu'un contraire il ne coule point de rérébenthine par les indisons que lon fait à l'écorce des fapins proprenare dist. Toure la rérébenthine se inte de vessies ou uneure qui se former naturelle-de vessies ou uneure qui se former naturelle-les vessies de l'experience qu'es inclinées à l'écorce de répins, all en foir peut de trébenthine, qu'elle ne mérite accune attention. Il ett vrai que ces opposites de répins qu'elle qu'in formet liquides des pores gentres de réfine qu'il formet liquides des pores gentres de réfine qu'il formet liquides des pores les des époists ministre de cette différence, que les des époists ministre l'accure de l'experience de la cette d'inférence, que

comme l'encens, au lieu que celui des sapins est clair & transparent comme le mastic.

"Il est bon de remarquer que les vessies ou rumers qui paroissent sous l'écorce de s sains, sont quelquesois rondes & quelquesois ovales; mais, dans ce dernier cas, le grand diamètre des tumeurs est roujours horizontal, & jamais perpendiculaire.

»Dars les endroits où le fonds eft gras & la retre tüblantielle, on fizit deux récolres de térébenthine dans la faifon des deux lêves ¡ fovoir ; celle du printens & celle du milieu de l'été ; mais chaque ribre ne produit qu'une fois des veifles pendant le cours d'une fève; lis n'en produiten même qu'à la fève du printens dans les tertains malgres.

» Il n'en est pas ainsi des épicias. Ces arbres fournissent une récolte tous les quinze jours, pourvu qu'on ait (oin de rafraschir les entailles qu'on a déjà faites à leur écorce.

Les fapiris commencent à fournir une médiocre quantité de réclobealine des qui lon cress ponquantité de réclobealine des qui lon cress ponplas jurgais ce quits foient parvenus 3 un pied. Abors les piquies qu'on a Lites à leut écorce forment det écilité dures R racornies : le copps jusqu'est parties de la comment de la comment de jusqu'est parties de la comment de la comment de fono, de le crever, X à motire que l'arber groffer, cette écorce qui, apand l'arber écili penne, n'avoit qu'un quart de pouce d'épilleur, acquiere cette écorce qui, de de l'arber de de de l'arber de l'arber de l'arber de de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de de l'arber de l'arber de l'arber de l'arber de de l'arber
» Les épicias au contraire fourniffent de la poix tant qu'ils fubfillent, en forte qu'on en voit dont on tire de la poix en abondance, quoiqu'ils aient plus de trois pieds de diamètre.

» Les fapins se paroiffent pas s'épuifet par la térébenthine qu'on en tire, ni par les piqures qu'on fait à leur écorce. Les écailles qu'elles occationnent, & les gerfures de l'écorce des grosgpins, ne leur font pas plus contraires que celles qui artivent naturellement aux écorces des grosorres, des gros tilleuls ou des bouleaux.

» Il découle naturellement de l'écorce des épicias, des larmes de réfine, qui, en s'épailiffant, font une espèce d'encens; mais pour avoir la poix en plus grande abondance, on emporte, dats l'et tenss de la seve qui arrive au mois d'aviil, une lanière d'écorce, en observant de ne point éntamer le bois.

» Si l'on apperçoit, sur des épicias qui sonr entaillés depuis long-rems, que les plaies sont profondes, c'est parce que le bois continue à croitre tout aurour de l'endroit qui a été entamé », & comme il ne se fait point de productions lieneuses.

«l'instriette du bois, à cimq ou fix pouces du cœur, se à huit ou dir pouces de l'ecoce, des dépois de cette réfine liquide qui ont quelquefois un pouce d'épailfeur, rois ou quatre pouces de largeut se aurant de hauteur. Dans un tonc de quatraine piècd de longuerr, on rouver quelquefois juiqu'il fix de ces principaux réfervoits, se quantité de pour le la company de la company de la conposition de la company de la company de la pour de la company de la de la company de la company de la company de la company de de la company de la

u Les mélèzes jeunes & vigoureux n'ont prefque jamais les téfervoirs dont nous venons de parlet; ces dépôts ne le fortuent que dans le tronc des gots arbres qui commencent à vieillit si lis font fitude à fix ou hait pieds de etre, sertile es couches ligneules, ordinairement plus près de l'are de l'arbre, que de l'écorce. Plus les cavités font voifines du centre, plus elles font grandes & remplies de técheothine.

"Une preuve encore que ce bois est extrêment gras & résineux, c'est que dans le pays on bàtit des maisons ou cabares en posant de plar, les unes fur les autres, des pières de bois cartées, qui ont un pied de face. Dans les encoignures & vis-à vis les restends, les pourres sont entrallées à mibois pour former les liaisons.

"Ces maiom four blanches quand elles fontamvellement bistics must au bout de deur ou trois ant elles deviennent noires comme du charbon, for course les jointenes four fernées or la efficie both. Catte réfine, qui durcit à l'air, forme un versita luifant. Ve poli qui elf fort proper ce vernis rend ces maions impérietables à l'esu & su vert, mais suif tes combubbles et c'elt ce qui a philicurs fon fair code-durcit suitament de vert, mais suif tes combubbles et c'elt ce qui a philicurs fon fair code-durcit suitament de trunc le l'une solt autre.

"Aux envitors de Briançon", où il ne paroit pas qu'on faffe de commerce de la térebenhine que produit le mélèze, les payrian qui en ramifleus pour leur ufage, font avec la coignée, au pied de ces arbres, des entailles de fix pouces de profondeur, ¿ de is ramiflent la térébenthine qui coule fur le plan horizontal de la plaie.

ii » Mais dans la vallée de Saint-Martin, près de Lucerne, pays de Vaudois, les payafans fe revent de tarrières qui ont judqu'à un pouce de diamètre, & ils percent les melères vigoueux en différens endroits, commençant à trois ou quatre pleds de tente. Ex remontant judqu'à dix ou douze. Ils chofiffent compare an la voient fainter de la rétérenthire, de li ont foir que le trois foit un pue en pente & qu'il ne pénètre pas judqu'au centre de l'arbre.

Botanique. Tome VI.

» A ces trous ils ajultent des gouttières faires de bois de melètee, qui ont un pouce & demi de groffeur, fur quimze à vingt de longueurs une des extremites de ces gouttières le termine en foriet de cheville, dont le centre eft petcé d'un trou qui peut voir fix à luir lignes de diamètre : on enfonce cette extrémité dans les trous fairs aux melkess, & la terbenhinie coule par l'ouverture du bout de cette gouttère, d'où elle fe-répand dans des auges de bois préparées pour la recevoir.

» Les foirs & les matins, depuis la fin du mois de floréal jusqu'en vendemiaite, chaque payfan vistre se sauges, & ramasse la térébenthine dans des seaux ou baquets de bois pour la transportet à la maison.

» Ils bouchent avec des chevilles les trous qui non point donné de liqueux 8 c'eux qui cellent d'en founnir, & ils ne les rouvrent que douze ou quinze jouss après ; alors ces trous fournifique tochinairement beaucoup plus de réfine que les autres, & ils en donnent roujours de plus en plus julqu'à ce que le froid refferre le bois & arrêés tous écoulement.

w Un mélèze bien vigoureux peut fourrif, rous les ans, fept à huit livres de créchenthine pendant quarante ou cinquante ans. S'il v'est mélé quelques fruilles ou autres immondices dans les augres, on paffe la térébenthine dans des tamis de crin fort groffiers, de l'on entremptit des outres qu'on porre à Briançon ou à Lyon pour ks vendre aux marchands.

»Cette téchenhine refte toujours coulante, & de la confilance d'un firop bies cuit. La réfine ou la térébenthine de mélèze qui coule dans les baquers, fem et quelquefois dans de grandez curbites de cuivre: on y ajoute de l'eux, & par la diffiliation on retire avec l'eux une huite el-fentielle, qui n'eft pas cependant auffi affimed que celle qu'on retire de la térebenthine du fapin commun, quoiqu'on l'emploie aux intense utages.

» On trouve au fond de la cucurbite, après la diffillation, une réfine épaiffe ou une effece de colophane graffe qu'on emploie comme celle du pin, & avec laquelle on peut faite du brai gras, dont nous avons parlé à l'atticle Pins.

»Les mélèzes qui ont fourni beaucoup de téfine par les moyens que nous venons de détaille, no ne font pas élimés pour les confitucions: on ne les emplois guère qu'à brûlet, ou pour faire de charbon qui est plus léger & moins bon que celui fair avec les arbres qui n'ont point fourni de té-

» Ordinairement on n'abat, pour les ouvriges de charpente & pout les (cier en planches, que les inélezes jeunes & vigouteux, parce que, outre Sil. n°. 705. — Dœrr. Naff. pag. 265. — Blackw. tab. 198. — @der. Flor. dan. tab. 193. — Regnauk, Botan. Icon. — Gærtn. de Fruct. & Sem. Plant. Centur. 6. rab. 91. fig. 1. — Gerard, Flor. gall. Prov. 546. n°. 2.

Pinus foliis folitariis, tetragonis, mueronatis. Hall. Helv. nº. 1656.

Pinus excelfa. Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 202. nº. 175. IX.

Pinus (picca), foliis folitariis, fubulatis, bifariam verfis; conts oolongis, pendulis; quamis ovatibus, planis; marginibus undulatis & laceris, Dutoi, Harbk. 2, pag. 110.

Abies picca. Miller, Dict. n. 2. - Gzettn. L. fup. c.

Abics folits folitariis, apice acuminatis. Hort. Cliffort. 449. — Flor. fuec. 789-875. — Flor. lappon. 347. — Royen, Lugd. Bat. 88. — Dalib. Parif. 295. — Gmel. Sibit. 1. p. 175.

Abies tenuiore folio, frudu deorfum inflexo. Tournef. Infl. R. Herb. 585. — Duham. Atbr. vol. 2. p2g. 3. 8°. 5. tab. 2. — Garid. Aix. pag. 2. tab. 2.

Abies rubra. Trag. 1117.

Picea. Camer. Fpitom. 47. — Matth. Comm. 57. — Dalech. Inft. 1. pag. 50. Icon.

· Abies . Dodon . Pempt. pag. 866: Icon . Picea Latinorum , abies mas Theophrafii . J. Bauh .

Hift. t. pars 2. pag. 238. Icon. Mediocris. 5. Picca major, prima, feu abies rubra. C. Bauh. Pin. 493.

7. Abies alba , seu femina. C. Bauh. Pin. 505.

Abies minor. C. Bauh. Pin. 493. Le faux Sapin. Peffe, picéa, épicia.

C'est un grand & bel arbre qui s'estève à plus de cent pics de baut. Son tronc et l'drois, fort gros, cylindrique, nu dans si pattie inférieurs, ce n'est ordinairement, qu'à une hauteur albe considérable qu'il se divrité en branches étalees, presque horizontales, plus courts à meltre qu'illes font plus proches du fommer, formant une belle éte pyramidale. Les rameaux font copposés, un peu pendaus, entierement couverts de feuilles eparfies, foliraires, risé-nombreules, rès-noproches,

difpofes fui deux rangs, elles font en effet rangées cylindriquement autour des rameaux, courtes, roides, presque fubilées, un peu piquantes, glabres, un peu quadranquilates, Les Beurs font d'iprofées en chatons fimples, ovales, oblons, presque cylindriques, les uns composes uniquament d' flutrs males, d'antres de Beurs femelles. A ces d'emières fuocedent des cè-

& quoiqu'ouvertes fouvent de manière à paroitre

nes alongés, plus ou moins gros, presque sellies, pendans, composes d'ecailles planes, imbriquees, ovales, très-minces à leurs bonds onguiculées, obtuses, quelquerois un peu ondulées ou déchirées, toujecaires ou d'un blane gritarte ; ce qui probablement dépend de leur age.

Cet arbte croit dans les contrées feptentrionales de l'Europe, en All-magne, fur les montagnes, ains que dans les vallors un peu humides. On le rencontre également dans la Suifie & fur les montagnes des départements méridionaux de la France. 5 (**P. v.)

Gerard fait mention d'une variété très-remarquable qui ctoir fur les montagnes alpines aux environs de Briançon, dont les côncs font tous relevés, comme dans l'abies pieca.

Le bois du fapin élevé ell blanchitre, rougeârre quand il s'altere. On en fair des planches & des pièces de charpente, d'excellentes pontres ji lente également dans la fabrique des grauds valléeaux ji ditent un des premiers rangs parmi nos autres forcellires dans les payas dem ontegnes. Les fapins rouges ne font bons qu'à briller, encore tres-fouvent les siliefe-ton périt my jed. On emploie quelquefois fon écorce, à la place de celle du chene, pous tamer les cuirs.

Il ne fait pas confondre cet arbre avec le sprin proprement dit, qui founit i fa bondamente de la vértible étéchenthine. Celui-ci n'en donne prefque pas yi lé forme quelquefois, à la vérité, des vedies fur l'écorce des jounes arbres, dans lefquelles on trouve un fac réfinurs, clair de trandparent, mais cette fubliance n'ell point de la vaise étant de mais de la companyation de la vaise étant de mais étant de la companyation de constitue de mais étant de la companyation de title Sapin communité au différence qui exilé entre les fust refinues que fournifillen ces deux arbres.

Pour retirer. In poix du figin élevé ou spécie dus l'Allemages, les parfons, silvent éle docteur Actius, enlèvent des lauirers d'écorce de la Italier de la comment de la

Ces ouvriers, pour conferver leurs habits, se revérissent d'ûne espèce de sourreau qui ne passe pas la ceinture. Ils établissent dans leurs areliers, pour la préparation de la poix, des sou-neaux qui ont exterieurement la forme d'un parallélipipéde; ils y (cellent bien exactement des chaudières de cuivre, de forme conique. Ces chaudières on le leur fond un trou de la groffeur du doigt, lequel s'ajufte à un tuyau qui va, (uivant une penne conernable, depuis un bout du fourneau jufqu' à l'antre, fortir de ce même fourneau par fa partie poftérieure.

Il y a , à la partie antérieure da foumeau, trois portes an buches par les (quelles on allume le feu, & , comme le fourreux ell partout exactement risque par trois convertures ou chemides qui existent à la partie politrieure da foumeau. Tou est les chushéres, que Tona foin de tenir exactement fermées ; reçoivent une douce chileur, finaliture pour fire fondre la récine douc elle resident par les consentants que fon a foin de des chileurs, est est chushéres, que Tona foin de douc elle resident par les consentants que foi de la consentant par les des consentants que la consentant par les des consentants que la forma de la consentant par les des consentants que la consentant par les consentants que la consentant partie de la consentant part

A mesure que la résine fond, elle s'échappe par l'ouverture qui el au fond des chaudières : de la elle coule dans les tuyaux qui s'étendent dans toute la longueur de l'intérieur du fourneau; elle sort par leur extrémité, & elle le rend dans des vaisfeaux qui sont placés pour la recevoir.

Pendant que cette fubblance réfineule ell encore coulante, on la verfe dans des baquets ou dans des vaifleaux d'écorce d'arbre. On la vend enct état fous le nom de poix graffe. Lorqu'il ne coule plus rien par le tuyau, l'on retire les immondices qui font reflées au fond des chaudières; on en remplit des caiffes, & l'on confervecette matière pour laire du soir de famte.

Si l'on veut de la poix fêche, on cuir la poix graffe dans d'autres chaudières, jufqu'à ce que toute l'humidité en foit évaporée; o ouelquefois on mèle du vinaigre dans catre feconde cuiffon. La poix prend alors une couleur rouffe, & elle devient très-fêche: c'eft là proprement ce que l'on appelle de la coophane.

Pour faire le noir de fumée, on bâtir un cabinet exaclement fermé de toutes parts, excepté au milieu de la partie fupérieure. L'on y fair cependant quelques autres ouverunes que l'on couvre d'un cône ou espèce de corner de toile. A quelque d'un cône ou espèce de corner de toile. A quelque la bouche est fort petite. L'intérieur de ces four communique avec le dedans du cabinet par un tuyay de cheminée rampant.

Un enfant allume une petite quantité des immondices qu'on a retirées des chaudières, & il l'introduit dans le four. A mefure que cette réfine de confume, ce même enfant y en ajoute un peu de nouvelle, & en continuant de mettre, de moment en moment, un peu de réfine dans le four, le cabinet le remplit de fumbée; cette fumbe paffe en grande partie dans le cône de toile, où elle se rattemble en forme de suje.

Quand on juge que le cône ou comer est bien rempil de fuiginonites, des enfans battent la toile avec des baguettes pour faire tomber le noir de fundes fur la partie fupérieure du cabiner, & l'on ramaste ce noir, dont on rempil des barils. Nous avons rapporte, à l'article Pins, les differentes avons rapportes, à l'article Pins, les differentes vers autres procédés pour faire le noir de fundes, ainque de l'usage de ces différentes fublitance, ainque de l'usage de ces différentes fublitance.

9. SAPIN noir. Abies nigra.

Abies foliis folitariis, tetragonis, rellis, firillis; firobilis ovastis; fquamis ellipticis; margine undulusis, erofis. Pinus nigra. Lambert, Descript. of Pin, pag. 41. tab. 27.

Pinus (nigra), foliis folitariis, tetragonis, undique fparfis, rediis, firidis; conis oblongis. Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 470. — Willden. Berl. Baumz. 220.

Pinus (mariana), ramulis pubescentibus, phyllophoris elevatis, patentibus; folius folitaritis, sessiibus, fubscandis, setragonis; lineis quaturo (nagutatinalibus pundictis; strobilis ovatis, pendulis; squamis obovatis, crassis, signossis, rigidis, aptic creaulatis, subundulatis, lithth, Beytt. vol. 3, pag. 23.

Pinus nigra. Duroi, Harbk. edit. Pott. vol. 2. pag. 182.

Abies (mariana), foliis linearibus, acutis; conis minimis. Wangenh. Beytr. 73.

Abre dont le trone est droit, revêtu d'une écorce noriàtre, qui ne s'élève qu'à une hauteur médiocre, dont les rameaux sont étalés, pubefcers dans leur jeunesse, garnis de seuilles solitaires, sessies, médiocrement éteragones, roides, marquées de poins disposés sur quatre lignes; limédices, un peu aigués à leur sommet.

Les charons sont droits , pédonculés ; les antères dominées par une créte arrondie , ciliée , dentée ; les fleurs semelles sont droites , ovales , munies de petites bradées arrondies : il leur ducède des cônes pendans , ovales , longs d'un pouce , liste , d'un poure pour je composés d'écailles imbriquées , presqu'elliptiques , denées ou laciniées à l'eur contour.

Cer arbre croît naturellement dans l'Amérique septentrionale. Il fleurit vers le milieu du printems. h

10. SAPIN rouge. Abies rubra.

Abies foliis folitariis, fubulatis, acuminatis; strobilis, oblongis, obsusts; squamis rotundatis, fubbilobis, margine integris. Lumbert, Descript, of Pinpag. 40, tab. 18. Pinus rubra.

Pinne

5 A P

dans l'étendue de la praie, pen à pen ces plaies parviennent à avoir plus de dix pouces de profonceur. Les plaies augmentent auffi en houteur & en largeur, parce ou on cit obligé de les rafraîchir toutes les fois qu'on ramafie la poix, afin de détruire une nouvelle écorce qui se formeroit tout aurour de la plaie, & qui empêcheroit la réfine de couler, ou plusor pour emporter une portion de l'ecorce qui devient calleufe à cet endroit lorfqu'elle a rendu sa réfine. Bien loin que ces entai les & certe déperdition de rétine faffent tort aux epicias, on pretend que ceux qui font plantés dans des terrains gras, périroient fi l'on ne tiroit pas, par des enrailles, une partie de leur refine.

" Tous les ans les épicias ordinaires, dont les cones font rrès-longs, & dont les feuilles font d'un vert plus clair que celles des sapins, fournissent de la poix pendant les deux fèves ; mais les récoltes font plus abondantes quand les arbres font en pleine seve, & l'on en ramasse plus ou moins fouvent, fuivant que le terrain est plus ou moins fubitantiel, en forte que, dans les terrains gras, on en fait la récolte tous les quinze jours, en détachant la poix avec un instrument qui est taillé d'un côré comme le fer d'une hache, & de l'autre comme une gouge. Ce fer fert encore à rafraichir la plaie toutes les fois qu'on ramaffe la poix.

- » Il est bon de faire remarquer que cette substance réfineuse ne sort point du bois; il en suinte nn peu, à la vérité, de l'épaiffeur de l'écorce : mais la plus grande quantité transsude d'entre le bois & l'écorce. Elle se fige aussitor qu'elle est fortie des pores de l'arbre; elle ne coule point à tetre, mais elle refle arrachée à la plaie en groffes larmes ou flocons, & c'est ce qui établit une fi grande différence entre la poix que fournissent les épicias, & la térébenthine que donnent les fapins.
- « Les épicias ne se plaisent pas dans les pays chauds; mais s'il s'y en trouvoit, il pourroit arri-ver que la poix qu'ils fourniroient, feroit coulante presque comme la réfine des pins. On sait que la chaleur amollit les réfines au lieu de les deffecher, & ceux qui ramaffent la poix des épicias remar-quent bien qu'elle ne tient point à leurs mains lorfque l'air est frais, & qu'elle s'y attache au contraire quand il fair chaud : alors ils font obligés de se les frotter avec du beutre ou de la graisse, afin d'empêcher cetre poix, qui est gluante, de collet leurs doigts les uns contre les autres.
- » La poix des jeunes épicias est plus molle que celle des vieux ; mais elle n'est jamais coulante. Dans les forers d'épicias qui font sur des rochers, on appercoit beaucoup de racines qui s'étendent fouvent hors de terre : fi on les entaille, elles fournissent de la poix en abondance; mais cette poix est épaisse comme celle qui coule des entailles | est rare, on les fait indifféremment de tous ses Luites aux troncs. Ensin, la poix des épicias est sufficient de côtés, pout vu néanmoins que ce ne soit pas du famment seche pour être misé dans des sics. C'est | côté du vent de la pluie. On fait quelques tous

dans cet érat que les payfans la transportent dans leurs mailons, pour lui donner la preparation dont nous allons parler.

20 On met la poix avec de l'eau dans de grandes chaudières. Un feu modéré la fond ; ensuite on la verse dans des sacs de toile forte & claire qu'on porte fous des preffes, qui, appuyant deilus peu à peu, font couler la poix pute & exempte de toute immondice. Alors on la verfe dans des barrils , & en cet état on la vend sous le nom de poix graffe ou paix de Bourgogne : on met rarement cette poix en pains, furtout quand on yeur la transportet au loin, parce que la moindre chaleur l'attendrit & la fait aplatit. On la renferme encore dans des cabas d'ecorce de tilleul.

» Ce que nous venous de dire regarde la poix blanche, ou plutôt la poix jaune. On en vend aussi de noire, qui est préparée avec cette poix jaune dont on vient de parler, & dans laquelle on met du noir de fumée. Pour bien inco poret ces deux substances, on fait fondre à petit feu & doucement, de la poix jaune, dans laquelle on mèle une certaine porrion de noir de fumée. Ce mélange s'appelle la poix noire, mais elle est peu estimée.

- » Dans les années chaudes & fèches la poix est de meilleure qualité, & la récolte en est plus abondante que dans celles qui font fraiches &c humides.
- » Si l'on met cette poix graffe dans des alambics avec de l'eau, il passe avec l'eau, par la distillation, une huile effentielle, & la poix qui refte dans la cucurbite elt moins graffe qu'elle ne l'étoit auparavant; elle teffemble alors à la colophane, dont il a été question à l'article PIN; mais l'huile effentielle qui a monté avec l'eau, n'est pas de l'esprit de térébenthine; c'est de l'esprit de poix, qui est d'une qualité bien diffé ente & fort inférieure. Comme on a coutume de la vendre pour de l'esprit de térébenthine, on doit prendre bien des précautions pour n'être poinc trompé , surtout lorsqu'il est important d'avoir Je véritable huile essentielle de térébenthine, soit pour les médicamens, foit pour dissoudre certaines réfines concrètes.
- » On fait la vétitable effence de térébenthine en distillant avec beaucoup d'eau, celle qu'on retire des vessies du fapin. La térébenthine qui a été ramaffée dans l'été fournit un quart d'effence , c'eftà-dire, que de quatre livres de belle tétébenthine, on en tire une livte d'effence.
- " Dans les foréts épaisses où le foleil ne peut pénétrer , on fait toutes les entailles du côté du midi; mais dans celles où le foleil penètre, ce qui est rare, on les fait indifféremment de tous les

Pinus americana, rubra; foliis folisariis, fubulasis, spice acuminatis, bifariam versis; conis ovatibus, pendulis. Wangenh. Beytt. 75. tab. 16. fig. 64.

Cette efpèce a beaucoup de rapports avec l'abies nigra, mais elle «tiebe beaucoup moine. L'écorce de fon tronc est d'un rouge-brun. Ses feuilles font foliaries, glabres, erroises, fiabulles, acumines, disportes fur deux rangs. Les fleus femelles font ovales, feffits; elles produifent des cônes ovales, cylindriques, jongs d'environ un pouce, rougeatres, jilles, pendans, munis d'epouce, tongeatres, jilles, pendans, munis detait de la contra de la companie de la contra de à leur contour, arrondier à leur former, fe divilare ne deux lobes en vicillifati.

Cer arbre croît dans l'Amérique septentrionale, & fleurit vers le milieu du printens,

ti. Sapin besumier, Apies baliamea.

Abies foliis planis, fubemarginatis, fubeus albidis; conis ovato-oblongis, erestis; fquamis bast angust stis. (N.)

Pinus (balfamea), foliis folisariis, fubemarginasis, fubrus lined duvlici punetatd. Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 176. nº. y. — Gronov. Ving. 152.

Pinus (balfamea), foliis folitariis, planis, emarginatis, fuopedinatis, fupra fuberetiis; fquamis con forentis acuminatis, reflexis. Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 370. — Willd. Berl. Baumz. 418.

Pinus foliis folitariis, planis, fubsecundis; strobilis cylindraccis, ercalis; bratteolis ubseriatis; amtherarum criftă mutică. Lambert, Descript. of Pin. pag. 48. tab. 31.

Abies minor, pellinatis foliis, virginiana; conis parvis, fabrotundis. ? Pluken. Almeg. 1. tab. 121. fig. 1.

Pinus foliis folitariis, fubemarginatis; conis ovatooblongis, eredis; fquamis fubrotundis, planis, bafi acumsnasis. Dutoi, Harbk. 2. pag. 193.

Pinus foliis planis, emarginatis, fubpellinatis, furis fuberelis; firobis ovato-oblongis, ercliis; forenis fquamis reflexis, acuminatis. Hort. Angl. tab. 6.

Abies (balfamea), foliis fubius argentels, opice fubemarginatis, bifarium versis. Mill. Dict. no. 3.

Abies taxifolio, odore balfami, gileadenfis. Rai, Hiff. Append. — Duham. Arbr. vol. 1. pag. 3. n°. 3.

Abies (balfamífera), foliis brevinfiulis, planis, fabias alisiis; a quie emorginatis integrifee, fabre-envo-pateniffmis; firbistis fufum expediantibus, oblongo-ovatis; fquamis numerofis, abreviatis, bafi abrapte angufatis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 207.

Botanique, Tome VI.

Pinus abies balfamea. Marshall, Asbr. Aner. pag. 102.

Vulgairement beaumier de Gilead.

Cet arbre s'élève à la hauteur de cinquante à foitanne pieds & plus şi îl fe divité en brarches nombreufer, toufiese, & for armeaux oppolés, gamis de feuilles folitaires, roides, planes, courtes, linéaires, entières à leurs bords, obstutés fouvent un peu échancrées à leur fommet, vertes en defiss, d'un blanc préqu'argené ou un peu pulvérulent à leur face inféricaire ş très-ouverres, un peu recourbées.

Les fleurs font monoiques, en chatons folitaires, épars, les cons font ovales, oblongs, ayant leur fommer tourné vers le ciel, composés d'écailles cources, imbriquées, nombreufes, rénéces & tronquées à leur ble, fouvent acuminees à leur fommet, qui s'ouvrent & tombent ordinairement dans le courant de l'automne.

Cet arbre croît fur les monragnes de la Haute-Caroline & au Canada. On le culrive dans les jardins botaniques de l'Europe. Il y croît lentement & s'élève peu, $\mathfrak{H}(\mathcal{V}, \nu_*)$

L'écorce des branches & des rameaux se couvre de petires veilles claires, blanches, dont la résine est plus douce que celle que l'on retire de nos siprint d'Europe, & qui restemble beauccup au baume de la Mecque, connu sous le nom de shume de Glode Elle se rannafe par les mêmes procédés employés pour recueillir celle de nos ràpins qui est fost etimés.

12. Sapin blanc. Abies alba.

Abies foliis rigidis , fubtetragonis, fubpungentibus; conis oblongo cylinaraceis , rofis , fubereilis ; fquamis integerrimis. (N.)

Pinus (alba), foliis tetragonis, lateralibus incurvis; ramis fubtus nudiufculis; conis fubcylindricis, Aiton, Hort. Kew. vol. 3. pag. 371.

Pinus (alba), folits folitariis, tetragonis, incurvis; firobilis fubcylindraceis, laxis; fquamis obovatis, integerimis. Lambert, Descript of Pin. p. 39. rab. 26.

Pinus (laxa), ramulis glaberrimis, phyllophoris elevatis, patentibus; f-liii folitariis, felfilibus, fub-focundis, teragonis, obtufuculis, finici quaturo Innegitudinalitier punitatis; ftrobilis oblongo · ovalibus, pendalis; fquamis obovato-fubrotundis, integerimis, tenubus, fevigatis, Ehrh. Beytr. vol. 3, pag. 24.

Pinus (canadentis), foliis folitariis, fubulatis, bifariàm verfis; ramulis glabris; cicaricib is fuifilitis decurrentibus; conis overts, oblongis, pendulis, loxis; fyuemis fabrosundis. Duroi, Harbk. 2. pag. 124.—Wangenh. Beytt, J. tab. 1. fig. 1.

VV

Abies (alb1), foliis fubterragonis, rigidis, fubpungentibus; Isteralibus curvatim afcendentibus; fircbilis oʻlongo - cylindraceis, rufis, fubdespicientibus; fquamis margine integerrimis.? Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 207.

Abies pices, foliis hrevibus; con's parvis, biuncialibus, laxis. Duhamel, Atbr. vol. 2. pag. 3.

Pinus canadensis. Miller , Dict. no. 4.

Vulgairement sapinette ou épinette blanche du Canada, Epicia.

Cet arbre a un tronc droit, cylindrique, à écorce blanchâtre, chargé de branches alongées, qui se divisent en rameaux flexibles, opposes, pendans, & dont les tamifications supérieures sont presque verricillées, garnies de feuilles éparses, très-confuses, très serrées, les latérales ascendantes & un peu courbées; celles des deux faces droites. Ces feuilles sont roides, courtes, d'un vett un peu glauque, presque tétragones, mais un peu élargies (ur les côtés; obtufes à leur fommet, la plupart terminées par une pointe très courte, piquante, entières à leurs bords, longues de trois à quatre lignes, médiocrement arquees.

Les flours sont disposées ordinairement, à l'extrémité des jeunes rameaux, en chasons timples, cylindriques, les uns composes uniquement de fleurs males, les autres de fleurs femelles. Les fruits qui en résultent, forment des cônes pendans, de couleur rouffarre, petits, longs à peine d'un à deux pouces, cylindriques, médiocrement obtus, de l'épaisseur du doigt, munis d'écailles imbriquées, un peu laches, onguiculées, minces, coriaces, presque rondes, point tétrécies à leur base, entières à leurs bords & au sommet, légérement ridées, & lussanres extérieurement. Les semences font petites, ovales, d'un brun noir, furmontées d'une aile membraneuse, très - fine, ovale, obtuse.

Certe plante croît au Canada & dans la Nouvelle Angleterre. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris & dans beaucoup d'autres. To (V. v.)

On fait au Canada, avec l'épinette blanche & quelques autres, une boiffon très-faine, qui ne paroir pas bien agréable lorfqu'on en boit pour la première fois, mais qui le devient lorsqu'on en a use pendant quelque tems. Comme on peut également tabriquer cette liqueur avec notre fapin élevé, l'ericia, & qu'en tout tems elle peut être à très grand marche, nous allons en prefenter ici la recerie d'après M. Duhamel. Il feroit important d'en introduire l'usage dans les années où le vin est trop cher, & surtout lorsque la disette des grains fait également augmenter le prix de la bière.

une chaudière qui tienne au moins un quart de plus. On l'emplit d'eau, & des que cette eau commence à être chaude, on y jette un fagot de branches d'épinette, rompues par morceaux : ce fagot doir avoir environ vingt-un pouces de circonference auprès du lien.

» On entretient l'eau bouillante jusqu'à ce que la peau de l'épinette se derache facilement de route la longueur des branches. Pendant cette cuisson on fait i ôtir à plufieurs reprifes, dans une grande poêle de ter, un boiffeau d'avoine; on fait encore griller une quinzaine de galettes de bitcuit de mer, ou, à leur défaut, douze ou quinz : livres de pain coupé par tranches. Quand toutes ces matières fonr bien rônes, on les jette dans la chaudière, & elles y reftent juiqu'à ce que l'épinette foit bien cuite.

» Alors on retire de la chan-lière routes les branches d'épinette, & l'on éreint le fen. L'avoine & le pain se précipitent au fond : il faut ensuite reisrer avec une écumoire les feuilles d'épicia qui flottent fur l'eau; enfin, l'on délaie dans cette liqueur douze à quinze livres de fucre beut.

» On entonne fur le champ cette liqueur dans ur e barrique fraîche qui ait contenu du vin rnuge ; &c lorfque l'on veut qu'elle foit plus colorée, on y laisse la lie & cinq à fix pintes de ce vin. Quand cette liqueur n'est plus que tiède, on délaie dedans une chopine de levure de bière que l'on braffe bien fort, afin de l'incorporer avec la liqueur; enfuite l'on achève d'emplir la barrique julqu'au bondon, que l'on laisse ouvert.

« Cette liqueur fermente, & jette dehors beaucoup de faletés. A mesure que la barrique se vide .. l'on a soin de la remplir avec une partie de la même liqueur, que l'on conserve à part dans quelque vaisseau de bois.

» Si l'on ferme le bondon au bout de vingtquarre heures, l'épinette reste piquante, comme le cidre ; mais fi on veut la boire plus douce , il ne faut la bondonner que quand elle a paffé fa termentarion, & avoir foin de la remplit deux fois par jour. Cette boiffon eft très- tafraichiffante . fort faine, & lorsqu'on y est habitué on la boit avec beaucoup de plaifir , furtout pendant l'été. »

15. SAPIN du Canada. Abies canadenfis,

Abies foliis linearibus, planis, obiufis, fubmembranaceis; conis minimis, cylindraceo-ovatis, rendulis. (N.)

Pinus (canadenfis), foliis folitariis, linearibus. obrufiufculis, fubmembrunaceis. Linn. Sylt. Plant .. vol. 4. pag. 177. no. 10. - Ait. Hort. Kew. vol. 3. pag. 170.

Pinus (canadensis), foliis folitariis, planis, den-"Pour faire une barrique d'épinette, il faut avoir ! ticulatis , fubdiffichis ; firobilis ovatis , terminalibus , vix folio lorgioribus. Lambert, Defeript. of Pin. pag. 32. tab. 32.

Abies foliis folitariis, confertis, obcufes, membranaceis, ? Gronov, Virg. 191.

Abies foliis piece brevioribus, conis minimis. Duham, Arbr. vol. 1. pag. 3. nº. 7.

Duham. Arbr. vol. 1. pag. 3. nº. 7.

Pinus - abies canadensis. Marshal, Arbr. Amer.
pag. 103.

Asies (canadentis), ramis gracilibus, ramulis novellis, villossimus; foliis plan oribus, lineaimus, epice integro, ootassaliculis, ferusais; strobistis minimis, cylindracco-ovatis, aespeientibus, Mich. Flor. burcal. Amer. vol. 2, pag. 206.

Vulgairement épinette de la Nouvelle-Angleterre.

Cet arbre, quoiqu'il ne s'élève que mé dincrement dans not climas; a cependant de la beaute. Ses tiges font droites, cylindriques, tete-lezarchaut, divincées en mensua nombreat « pepodres le faulles patiers, courtes, linesires, dispofees fur druit rings, égales dans toure leur longueur, planes, entières à l'urribords ou un peu denticulées, afte mânces, plotte membraneufes que coiaces, obtufes, point échancrées, cépaties, foliraires, deffoux.

Les Beurs font disposées en charons simples, les uns miles, les aures simelles etcs dernières produifent des cônes terminaur qui varient par leurs couleurs, biancherse en dechars, jouvent un puer progestres ou noritaires en dehors, jouvent un puer longestres ou noritaires en dehors, corposée d'exilles imbriquées, un preu arron lies, planes, entréres à leurs bords. Les charons miles fon vaillaires, tuè-courts, peu gamis de seurs, presque capites, pédonculés.

Cet arbre est très-commun dans l'Amérique feotentrionale. On le rencontre depuis la baie d'Hudion jusque dans la Virginie, & fur les montagnes de la Caroline. On le cultive dans les jardins d'Europe, b (F. v.)

14. SAPIN pectiné. Abies pectinata.

Abies (americana), foliis obsofo, frabilis fubroundis; fquamis fubrotundis, planis; cortice levi. Gmel. Syll. Nat. vol. 2. pag. 1073, nº. 23. — Gatt. de Fruct. & Sem. Plant. Centur. 6. tab. 91, fig. 1. (Finus.)

Abies minor, pellinatis foliis, virginiana; eonis parvis, fubrosundis. Pluk. Almag. pag. 2. tab. 121. fig. 1. — Duham. Asbr. vol. 1. pag. 3. nº. 6.

Pinus pedinata. ? Hott. Parif.

Pinus-abies americana. Marshall, Arbr. Amer.

Cet abre a besucone de raporte avec l'airicanadespis. Son tone et giele, ex Svière quelquefois à une grande haureu: fis branches fom nombreufes, estelse horizonalement, divifees en raseaux oppofés, neb-ilfés, garnit de foullés en passant oppofés, neb-ilfés, garnit de foullés un peu cendié, micres, membranesfis, médiocement rétrécles vers leur extremité, emifères à l'aux fommet, été-sombreufes, dispofés, a los l'aux fommet, été-sombreufes, dispofés, a los polices, l'és-ouperisonaux rangs, on forme de polices, l'és-ouperisonaux rangs, on forme de

Les cones font petits, ovales, un peu arrondis, compofes d'écailles planes, imbriquées, pretique rondes, glabres, de couleur variable, oxidinairement un peu cendrée. On fe fert de l'écorce des branches pour tanner les cuirs; on en obeient aufit une couleur propre à teindre en rouge.

Cet arbre croît dans plusieurs contrées de l'Amétique septentrionale 5

15. Sarin à feuilles d'if. Abies taxifolia. Lam-

Abies faliis fultariis, planis, integerimis; frobilis oblongis, antheris inflato-aidymis. Lambert, Descript, of Pin. pag. 51. tab. 33.

Cette efichee a de grands rapports avec le prius canadoff par fon port, R. Ponier por l'éditation de fon troit. Sie simeaux four unpeu diffia, opposite ou alterne s'ice fauille fon plus réroites R. plus longues, trè-entières, glabres à leurs deux faces, plunes, foliraires. Les chatons males (not ovales, prefique feifiliet, très charcés de fleurs; les arnhères rendless dé a dout loges; leur créter éféchie & for petite : on fun ponne que fes cônes font besucoup plus longes que cett de pirus : anadoffi;

Cet athre croît fur les côtes occidentales de l'Amérique septentrionale. 5

16. Sapin à feuilles lancéolées. Asies lanccolara. Lamb.

Abies foliis folitariis, lanceolatis, planis, paten-

Abies foliis folitariis, lanecolatis, planis, patentibus; firobilis globofis, fquamis acuminatis. Lamb. Descript. of Pin. pag. 52. tab. 34. (Pinus lanecolata.)

Abies m jor sinensis, pellinatis taxifoliis, suttis cessis; conit granaioribas, sursum rigentibus; soliorum & squamarum apiculis spinosis. Pluck. Amalth. Botan. 1. tab. 351. fig. 1.

Cette espèce est une des plus distinctes & des plus remarquables de ce genre, tant par la sorme globuleuse de ses cônes, que par ses écailes & ses seuilles aigués ou mucronses à leur sommet.

V v v 2

Les fœilles font folinites, éprifes, ouvertes, & méme un peu cenverfées, planes, entires, jancéolées, un peu élargies à lœu bale, fe rétrecidian infenfiblement, acuminées, rites-sigués à leur fommet, longues d'environ deux pouces, roides, piquantes, rudes à leurs bonds. Les feurs ne font pas encore connues. Les cônes font feilles, inclinies, globulest, de la groffeur d'une nois, cincines, globulest, de la groffeur d'une nois, aigues, un peu déchnies à leurs bords, mustonées à leur fommes.

Cet arbre croît à la Chine : il est jusqu'à présent inconnu dans les jardins de l'Europe. b

17. Sapin denticulé. Abies denticulata. Mich. Abies foliis undique circa ramos eredis, breviori-

bus , fabretragonis , rettis ; firobilis oblongiufule ovatis ; fquamis margine crofd-crenularis. Mich. Flotboreal. Amer. vol. 2. pag. 207.

Pinus (mariana), foliis fu'sulatis, bifariam ver-

Prints (martana), folius faviators, bifariam verfies; ramallis spuescensibus; cicraricisus fusbolius; foliubas; firobilis ovatis, pendulis; fquamis ovalibus, margine laceris undulasifque. Seligm. Av. 5, tab. 1. — Garttn. de Fruct. & Sem. Plant. Cent. 8. tab. 91. fig. 2.?

Ce fapin affize voifin de l'abite ameritana, me paroit avoir plus de rapport avec le printe mariana de Gærtner, quoique Michaux le regarde comme le même que le pinna americana du même auteur. On conçoit, dans un genre comme celai-ci, combien il elf difficile de prononcer fur la fynonymie, furtout quand certaines efspèces ne font connues que d'aprest à deferipsion des auteurs.

Cette efpèce, d'après Michaux, l'eft tempeuble par fes feuilles droites, très-courtes, prequ'à quatre faces, éparfes tout autour det rameaux qu'elles recouvente ne totalité. Les cônes font ovales, un peu alongés, compofés d'écailles impriquées, d'un brun-chàtain dans leur jeuneffe; décolorees vers leur fommet, un peu rongées ou legerement crénoliecs à leurs bords.

Cette plante croît dans plufieurs contrées de l'Amérique septentrionale, au Canada & dans la Nouvelle-Angieterre. b

* Espèces moins connues.

* Abies (araucana), foliis turbinatis, imbricatis, hire muronatis; ramulis quaternis, eruciatis; frobilis globofis, pendulis; nucibus conicis, hyalinis, glid deficatis. Molina, Hift. Chili. pag. 157. (Pinas.)

Pinus araucana. Gmel. Syft. Natur. vol. 2. pag. tc74. no. 18.

* Abies (cupreffoides), foliis imbricatis, acutis Molina, Hist. Natur. Chili, pag. 144. Pinus cupressoides. Gmel. Syst. Natur. vol. 2.

* Pinus (dammara), foliis oppositis, ellipticolanecolatis, striatis. Lambert, Descript. of Pin. pag. 61. tab. 38.

Dammara alba. Rumph. Amboin. vol. 2. pag. 174. tab. 57.

Arbor javanensis, visti soliis latioribus, conjugatis, dammara alba dillu. Rai, Hist. vol. 3. — Dendt. 130.

Quoique les fruits de cet arbre aient de grands que cet arbre doit appartenir à un autre genre qui n'eft pas encore connu. (Voyez, dans cet ouvrage, l'article DAMMAR BLANC.)

SAPONAIRE, os SAVONNIÈ RE. Sepanaria. Genre de plantes dicopidones, i fleurs complètes, polypécalées, de la famille des caryophylées, qui a des rapports avec les creilles; sk qui competend des heubes la pluyari indigènes de l'àcrope, à feuilles entières, oppofées, dont les fleurs font ordinairement dispofées en corymbes ternienaux, quelque fois arillaires; les calices anguleux dans quelques répécas.

Le caractère effentiel de ce genre confifte dans:

Un calice tubulé, nu à fa base, à cinq dents; cinq pétales onguiculés; dix étamines; deux styles; une capsule à une seule loge; un réceptaele libre, central.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, alongé, tubulé, nu à sa base, divisé en cinq dents à son orifice, persistant, quelquesois anguleux.

3°. Une corolle composee de cinq petales, dont les onglets sont étroits, anguleux, de la longueur du calice; le limbe plane; chaque lame obtuse, très élargie vers son sommet.

3°. Dix étamines, dont les filamens font fubulés, de la longueur du tube de la corolle, alternes avec les onglets de la corolle, fouvent cinq plus tardifs, furmontés d'anthères oblongues, obtufes, inclinées.

4°. Un ovaire oblong, arrondi, surmonté de deux flyles droits, parallèles, de la longueur des étamines, terminés par deux fligmates aigus.

Le fruit est une capsule alongée, aussi longue que le calice qui la recouvre; à une seule loge, contenant des semences nombreuses, fort petites, supportées par un réceptacle libre & central.

Offervations. Ce genre est peu naturel : la plu-

Il fui de ces confidérations, que ce gente n'offepoint de cracétres bien tranchés dans les parties effentielles de fa fructification, & qu'il n'ell que trè-peu diffugué des gryfpatille. Les épèces different également entrélles par leur port, par la forme de leurs calices, dont les uns font cylinforme de leurs calices, dont les uns font cylindra parties de la comme caux de pullieurs espectada apples diffuns, somme caux de pullieurs especa-

que le suponaria ocymoides, lutea, &c.

Espèces.

1. SAPONAIRE officinale. Saponaria officinalis.

Sagonaria calicibar cylindricis, foliit ovoro lascentria, linn. Spec. Piant. vol. t. gag. ch. redict. 117.— Pop. Lind. Bit. 44.— Gronov. Virgin. 160. — Gort. Gerl. 145. — Goder. 170. — Kort. Ont. 126. — Gort. Gerl. 145. — Goder. 170. — Kort. Del. t. tab. 5.17.— Pollich, Pal. n°427.— Lam. Eller, farg. vol. 1. pag. 64. n° 65. — Idem. J. 186. — Gort. Gerl. 186. — Hofm. Germ. Del. t. tab. 5.17.— Pollich, Pal. n°427.— Lam. J. 186. — Gort. 186. — Sec. 186. — Hofm. Germ. 186. — Sec. 186. — Hofm. Germ. J. 186. — Gort. 186.

Saponaria foliis ovaso lanccolatis, trinerviis; floribus subulofis, umbellatis. Hall. Helv. nº. 908.

Saponaria major, levis. C. Bauh. Pin. 206. -Magn. Botan. Monfp. 229.

Lychnis filvefiris, que faponaria vulgo. Tournef. Inft. R. Herb. 136. - Garid. Aix. 197.

Saponaria vulgaris. Camer. Epit. 152. - Blakew. tab. 113. - J. Bauh. Hill. 3. pag. 346.

Saponaria. Dod. Pempt. 179. Icon.

Saponaria major. Dalech. Hist. t. p. 822. Icon. Lychnis (officinalis), storibus digynis, corymbofis; capidis quadrivalvibus. Scop. Carn. nº. 510.

Bootia valgaris. Neck. Gallob. 193.

Saponaria valgaris, fimplex, major. Moril. Oxon. 5. 5. tab. 22. fig. 52.

 Saponaria (hybrida), calicibus cylindricis; foliis ovatis, nervofis, femiamplexicaulibus. Miller, Dict. n°. 2.

Lychnis saponaria dilla, folio convoluto. Rai, Synops. 339.

Saponaria concava, anglica. C. Bauh. Pin. 206,
— Morif. Oxon. Hitt. 2. pag. 548 \$. 5. tab. 22.
fig. 53. — Barrel. Icon. tar. tab. 92.

Gentiana folio convoluto. J. Bauh. Hist. 3. pag. 521. Icon.

y. Lychnis feu faponaria, flore pleno. Tourn. Inft. R. Herb. 336.

Saponaria flore pleno. Catti. 209.

Ses racines som gedles, dutes, trraganes, trisciendues, un pou blanchirers: il "en ééve des tiges hautes d'environ deux pieds, glabres, cylindriques, articulés, fillulcules, médiocrement rameules, garnies de feuilles opposées, presque fellies, ovales, lancéolest, tris-lifies, glabres à leurs deux fices, entières à leurs bords, un peu obutes, d'un wert-foncé, éretréeles préquien pétiole à leur base; marquées de trois nevures punaires, longieurdainels, un peu faillantes.

Les fleurs font disposées en coryube à l'extrémité des tiegs, presqu'ombellières, d'une odeur silex agéable. Leur calice est tres-glube, cylindrique, alongé, divisé en cinqu dens coutres, aigues à son ocifice. La corolle est blanche ou un pour ouogaier vers l'extrémité des preises elle fo double alfez aisément, surrout dans les individus cultivés. Le fruit ell une capisale alonge, cylindrique, à une feule loge, s'ouvrant à son sonance en quatre parties.

On a quelquichis oblervé une variété très-finaquière de certe plante, s₁ que l'on regate comme une hybride. La corolle elt prefique inonopérale; les feuilles felfiles, ovales-bolungues, concaves: elle fe rapproche des gentianes : la plupart des Anciens l'ont figurée. Il paroti qu'elle n'a point été retrouvée depuis Gerard, qui l'avoit observée en Anglectrer.

Cette plante croît en Europe dans les champs, parmi les vignes, fut le severs des montagnes & ailleurs. φ (V, v.)

Cette plante est amète ; elle passe pour détenfree, diuvérique, riduorisque & depurative. One fert surrout de l'extrait de cette plante contre les obstructions, les malaides de la peau, les doute de rhumarisme, les fleurs-blanches, elle résusti dans les fievres compliquées par des accidens netvenx. Je l'ai vue appliquée, avec un grand succès, dans les rhumarismes par le médecin Matésliae dans les hôpitaux militaires. Extétieurement la faponaire est decerfive: on croit que les Anciens s'en fervoient pour préparer la étoties à la reinrure. C'est un suvon acide, propre à déterger les graisses : c'est de cette propriété qu'elle a tiré fon nom.

2. SAPONAIRE à fleurs rouges. Soponaria vac-

Saponaria calicibus presmidaris, quisquanglaribus, folia voutis, acuminatis, foliobias. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. §37. — Horr. Claf. 166. — Hort. Upf. 107. — Rov. Lugd. Bat. 441. — Guert. Somp. 189. — Suw. Monfp. 132. — Follich, pl.4 428. — Hoffin. Germ. 147. — Roch. Germ. vol. 1. pag. 186. — II. pag. 473. — Will. Spec. Plant. vol. 2, pag. 668. — Gounn, Monfp. 212. — Gerard, Flor. gall. Prov. 412. no. 2.

Saponaria calicibus pyramidetis, quinqueng-laribus; foliis ovatis, connatis. Hab. Helv. 927.

Suponaria rubra. Lum. Flor. franç. vol. 2. pag. 541. nº. 561. VIII.

Lychnis vaccaria. Scop. Carn. 2. nº. 511. Sasonaria fegetalis. De Neck. Gallob. paz. 104.

Myagrum, vaccaria quorumdam. Tabern. pag. 866. Icon.

Lychnis segetsm rubra, soliis persolieta. C. Bauh. Pin. 204. — Tourn, Inst. R. Herb. 335. — Garid. Aix. 296. — Magn. Botan. Monsp. 169.

Thamac nemon. Val. Cord. pag. 104. Icon. Vaccaria. Dodon. Pempt. pag. 104. Icon. - J.

Bauh, Hift. 3. pag. 357. Icov. Lychais figetum, vaccaria dista. Motif. Oxon. Hift. 2. 5. 5. tab. 21. fig. 27.

If uis filvefiris, vaccaris dills. Lobel, Icon. 352.

— Ilem, Observ. pag. 190. Icon.

4. Est y Objetv. pag. 190. Icon. p. Saporaria (amplisima), calicibus pyramidatis, quinquangularibus; folisis oveto-lanceoiatis, femiamplexicautibus. Miller, Dick. nº. 4.

On peut aisiment reconnoître cette espèce à ses belles siturs rouges, à ses calices pyramidoux, munis de cinq angles saillans, & à ses feuilles ovales, lancéosées, sessiles.

Ses racines font Manchitres, tamentes, point requentes il ven éleur neu tiet droire, haut requeres il ven éleur neu tiet droire, haut d'environ un pied & demi, cylindrique, filhe-culeur, rés-glable, attribles, d'un l'ancipamère, branchee à û partec fispérieure, dividée en rational de la compartie de l

deux faces, d'un vert glauque, à nervures longitudinales peu feufibles.

Les Beurs font disposées en corymbe; elles sont terminales; les poloncules silionnes, opporés, très-longs, munh à leurs divisions de petites brize-tels longes, des sons des lacceloles, aigués. Les caliges four randrés, pramidaux à cinq angles ties-faillans, verdirres, divisée à leur onitiee en cinq dent très courtes. La corolle etil d'un rouge affiza vis', d'une grandeur médiocres les répulsa legérement créndes à leur fommer; les sénences fort petites, un peu arrondées, n'aixes à un réceprache centre.

Cetre plante croit dans les champs, parmi les bles, en France, en Allemagne, en Suiffe, dans le Levant, &cc. © (V.v.)

Miller cite, comme espèce diffincte, une plante 3, que l'on rencontre en Espagne, & qui ne paroir être qu'une variété de la précedent, beaucoup plus élevée, plus ample, dont les feurles de la comme
les sont plus grandes, ovales, lancéolées, un peu charnues, sortement connecs à leur bale. 3. SAPONAIRE de Crète. Saponaria cretica. Linn.

Suponaria calicibus quinquangularibus, firiatis; caule erecto, fubdichotomo; foliis fubulatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 584.

Saxifraga altera. Profp. Alpin, Plant. exot. pag. 292, tab. 191.

Certe efpèce à le port d'un filené, elle pouffe un grand nombre de ifiges grièles, droites, hautres de huit à dix pouces & plus, cylindriques, velues, on peu visqueules, divitées en rameaux étales, oppodés, prefique dichotomes, filiformes, garnis de feutiles fefiles, oppoiées, linéires, fubulces, rès-conières, liffics à leurs deux faces, longues d'environ un pouce.

Les fleurs (one terminoles, presque paniculées, les pédoncules presque simples, axiliaires, roisetais prédoncules, Le calice est érroit, alonge, d'une seule pièce, muni de cinq angles, chaque angle marqué de trois stricts; l'orstice divisé eu cinq dens, dont l'intervalle est membraneux. La corolle est prupurine; les pétales petits, trèstentiers; les femences noirattes, fort petits.

Cette plante croît dans l'île de Crète, dans l's fols arid:s & flériles; elle paffe pour propre à exciter les urines dans les obstructions des reins par la gravelle.

4. SAPONAIRE à fleurs pendantes. Saponaria porrigens. Linn,

Saponaria calicibus cylindricis, pubefcentibus; remis divaricarifimis, carfulis penaulis. Linn. Scht. Nat. 34".— Mantiff. pag. 239. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 668. Silene porrigens. Linn. Syst. Nat. 3. pag. 230. - Jacq. Hort. Vind. 2. pag. 49. tab. 109.

Silene (portigens), coule paniculato, villofo; pedanculis axillaribus, filiformibus, fulitariis, patentibus. Gouan, Illuftr. pag. 29.

Lychnis chalezensis, annus; foliis param hiris, angostis, carneis; pedicu'is instrmis, triuncialibas; caplalis ferè roundis. Morth. Oxon. Hill. 2. pag. 541.— Tournef. Iast. R. Herb. 347.

Cette efpèce se distingue à ses fruits pendans, à ses calices rensses & presque globuleux à l'époque de la maturité des fruits, à ses riges velues & à ses seulles lancéolées, caractères qui la distinguent du savonaris excitat, avec lequel elle a quelques rapports; elle a de plus l'appect d'un siène.

Ses tiges fom droites, roides, articulées, velues, hautes de deur pried, cylindiques, point finitaries, a paine firiées, d'un verepale, un peu promise de la commandation de la commandation best infériturement, divitées en naueut déchocones, très-éniles, alternes, artillates, velus & viquenz. Le fouille font oppofère, éffelles, janviquenz. Les fouilles font oppofères, éffelles, janviquenz. Les fouilles à l'un commes justification de plus longues & pius larges, roiteres à les fupérieures beaucoup plus érorites, préque linéaires, acuméres, pubellectures, un peu guitureles, moltes, montes, pubellectures, un peu guitureles, moltes,

Les fleurs forment, par leur ensemble vers l'extrémité des rameaux, une panicule étalée; elles font axillaires, folitaires, laches, supportées par des pedoncules capillaires, très-longs, glabres, réfléchis, plus longs que les feuilles supérieures. Les calices sont visqueux, pubescens, presque tubulés, divisés à leut orifice en cinq dents droites, lancéolées, affez profondes. La corolle est petite, blanchâtre ou conleur de chair. Les pétales font légérement échancrés à leur fommet, fans aucun appendice particulier; les étamines banches, plus courtes que les onglets; l'ovaire ovale; les flyles écartés; les fligmates simples; les capfules ovales, prefqu'arrondies, s'ouvrant en cinq découpures à leur fommet; les semences petites & noiratres.

Cette plante croît naturellement dans le Levant. On la cultive au Jardin des Piantes de Paris. O (V. v.)

5. SAPONAIRE d'Illyrie. Saponaria illyrica. Linn.

Saponaria calicibus fabcylindricis; caule ereilo, vifeido, purpurafente; ramis alternis, corollis funcsatis. Linn. Martiff. pag. 70. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 669. nº. 5.

Saponaria caule dichotomo , hirfute ; floribus fafti-

giatis; corollis patentibus; petalis integris, tripunetatis. Arduin, Spec. 2. pag. 24. tab. 9.

Ses tiges font droites, tendres, hautes d'environ fix à huit pouces, velues ou pubercentes, vifqueufes, dichotomes, un peu purpurines, divifees en rameaux alternes, pubercens, garnis de feuilles oppofaes, fefilies, linéaires, lancéolees, entières à leurs bords, glibres à leurs deux laces.

Les flaus forment un corymbe terminal. Les calices (ont divifes, jufquo vers leur moité, a calices (ont divifes, jufquo vers leur moité, a corolle eft blanche, ries ouverte; les pétiles criters, marqués fur leur l'inhue de trois points couleur de pourpre 3 les anthères font également purpurines.

Cette plante croit dans l'Illyrie; elle a quelques rapports avec le faponaria porrigens.

SAPONAIRE rampante. Saponaria ocymoides.
 Linn.

Supmaria calitibus cyfinebisis, villlefi; cantifair ditheomis, proumbestibus, Linn, Spec, Plant, vol. 1, pag. +18;.— Jieq., Flor. aultr. 5, pag. 3, p. 1:b. 24, Append. — Cavan, Icon, rar. 2, pag. 1:b. 1;4.— Willden, Spec, Plant, vol. 2, pag. 669, 3, — Gouan, Monsip, pag. 1:2. nº, 3, — Desfont, Flor. atlant vol. 1, pag. 469, 1. Flor. atlant vol. 1, pag. 469, 1.

Suponaria repens, Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. * 542. n°, 56t. X.

Saporaria caulibus decumbentiius, nodoses; foliis ovaso-lanecolatis; calvious tubuloses, herfatis. Hallet, Helv. nº. 929.

Lychnis vel ocymoides, repens, montanum. C. Baun. Pin. 206. — Tournef. Inst. R. Herb. 337. — Schench. Alp. 7. pag. 514.

Ocymoides repens, folygonifelia. Lobel. Icon. 341. — Idem, Observ. pag. 185. Icon. — Dalech. Isit. 2. pag. 1429. Icon.

Saponaria minor quibusdam. J. Bauh. Hift. 3. pag. 344. Icon.

Lychnis montana, repens. Gerard, Hift. 473.

Ocymoides repens: Parkins, Theat. pag. 639. lc. Lychnis vel ocymoides repens. Motif. Oxon. Hift, 2. §. 5. tab. 21. fig. 38.

Cette plante a tellement l'aspect d'un filené, qu'il ne lui manque, pour être rangée parmi eux, qu'un pistil de plus & un calice ventru.

C'est une jolie espèce qui forme sur les rochers de larges gazons, dont la verdure est relevée par de belles fleurs rouges, nombreuses, élégantes, elle pousse de se racines des tiges couchers, rampantes, longues de fix à huit pouces & plus, gréies, cyhin-triques, pubefcentes, articulées, divitées en rameaux dichotomes, garnis de feuilles opposses, pétiolées, petitos, ovales, obtifes à leur fommet, rétréctes à leur bafe, entières a leur contour, légérement pubefcentes; les fupérieures ancéolées, per que feuilles, cilizes à leurs bords.

Les fleurs font nombreufes, disposees en corymbes à l'extrémité des rameaux , supportées par des pedoncules velus , filiformes , fimples , courts , à peine plus longs que les feutlies. Les calices font monophylles, alonges, étroits, tubulés, cyl:ndriques, fouvent colores vers leur partie supérieure, charges de poils visqueux, divisés à leur orifice en cinq dents droites, petites, obtules. La corolle est de couleur tofe , ouverte , plane à fon limbe; les petales oblongs, presqu'elliptiques, infensiblement élargis de la base au somun:t, onguicules, fouvent entiers, quelquefois legérement échancrés; les onglets aufii longs que les calices, munis d'un double appendice à leur formmet , d'où réfulte une petite couronne à l'or fice de la cotolle, comme dans les filenés. Le fruit est une capsule ovale-oblongue, à une seule loge , s'ouvrant à fon sommet foique vers sa moit'e en quatre valves, renfermant pluficurs femences brunes, réniformes,

Cette plante ctoîr naturellement fur les rochers dans les environs de Montpellier, en Suiffe, en Italie, ainfi que fut le mont Altas, où elle a été observée par M. Desfontaines. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. $x \in V.v.$)

7. SAPONAIRE d'Orient. Saponaria orientalis.

Saponaria calicibus cylindricis, villofis; caule dichosomo, ercilo, passlo. Linn. Hort. Upfal. 106. n°. 2. — Miller, Dict. n°. 5. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. p. 670.

Saponaria caule dichotomo; foliis lanceolatis, petiolatis; floribus folitarsis, pedunculatis. Royen, Lugd. Bat. 445.

Lychnis orientalis. Scop. Cam. edit. 2. nº. 512. Lychnis orientalis, annua, fupina, antirrhini folio; flore marimo, purpursfente. Tourn. Coroll. 24. Dillen, Eitham. pag. 205. tab. 167. fig. 204.

Cette espèce ressemble beaucoup au suponaria o ymoides ; elle en disser par ses seulies linéaires, lancéoless par ses fruis ovales, plus rensses, & par sa corolle fort peire, depoutvue d'appendice en couronne à son urifice.

Ses tiges font balles, presque couchées, peties, longues d'environ quatre à fix pouces, divilées en rameaux dichotomes, droits, très-étalés, visqueux, pubescens, garnis de seuilles opposées, princeolées, prétrécies en pétiole à leut l'increpties.

bafe, petites, entières. Les fleurs font très-petites, purpurines, folitaires dans l'aiffelle des feuilles iuperteures, pédonculées; leur calicce ell ovale, chatge exrérieurement de points élevés, piluliferes, víqueux; les petales étroits, prefqu'aigus, echancrés à leur fommet.

Cette plante croît dans l'Orient & la Carniole. O

8. SAPONAIRE à fleurs jaunes. Saponaria lutea. Linn.

Saponaria calicibus teretibus; corollis coronatis; floribus fabumbellatis; foliis fablinearibus, canaliculatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 585. — Alion, Flor, pedem. nº. 1560, tab. 23, fig. 1.

Saponaria (lutea), calicibus teretibus cauleque hiritis ; petalis obovatis , integerimis ; floribus corymbosis ; foliis lineari-lanecolatis, canaliculatis. Smith, Spicil. botan. tab. 5. — Willden. Spec. Piant. vol. 2. pag. 670. nº. 8.

Saponaria foliis gramineis, congestis; storibus umbellatis, petalis ovatis. Hallet, Helv. nº. 904.

Lychnis floribus umbellatis, ochroleucis; petalis ovacis, filamentis nigris. Allion, Specim. pedem. pag. 19. tab. 5. fig. 1.

Cetta espèce se teconnoit à sa peritesse, à ses seuilles inférieures en gazon, à ses tiges simples, presque nues; à ses fleurs d'un jaune-pale, presque en ombelle.

Set iges font cylindriques, lefgerement velues, hautes de durc à trois pources, à peine feuilliers, apoint rannufest elles s'édlevent du centre d'une point rannufest elles s'édlevent du centre d'une ress, qui forment inte sorcher des gazoné spais, agué-labe. Ces feuilles ont perfaque la forme de celle det gamines ellas forte outes, de la forte de celle det gamines el dis forte outes, d'entre s'entre s'entre s'entre de la companie de la c

Les Bours font rémirés à l'extrémité des ries ou me forte de compte ou d'amble l'érrie, agglomérés médiocrement pédoculles. Leur cales et l'eplincières, un peu janaire, h'etifié de pois censiés, dwifé à fon ortice en enq dens condés. La cordice et d'un june realle, d'une gandeur médiocre les d'un june roille, d'une gandeur médiocre les d'un june roilles qu'un éta-entiers, un peu conomés à lur ortice 3 les onjets et la longueur du calice; a les flamens moitons de la longueur du calice; a les flamens moitures de la longueur du calice; a les flamens moitons peut de calice; a les flamens moises de la longueur de calice; a les flamens moites de la longueur de calice; a les flamens moites de la longueur de calice; a les flamens moites de la longueur de calice; a les flamens moites de la longueur de calice; a les flamens moites de la longueur de calice; a les flamens moites de la longueur de calice; a les flamens moites de la longueur de calice; a les flamens moites de la longueur de calice; a les flamens moides de la longueur de calice; a les flamens moides de la longueur de calice; a les flamens moides de la longueur de calice; a les flamens moides de la longueur de calice; a les flamens moides de la longueur de calice; a les flamens moides de la longueur de calice; a les flamens moides de la longueur de calice; a les flamens moides de la longueur de la

Cette

Cette plante crost dans les Alpes, sur les rochers, en Suifle, dans la Savoie, & particuliérement fur le Mont-Cenis. * (V.f.)

9. SAPONAIRE à feuilles de paquerette. Saponaria bellidifolia. Smith. Saponaria ealieibus teretibus , kirtis ; eaule glabro ;

petalis linearibus, crenatis; foliis spathulatis. Smith, Spicil. Botan. 5. - Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 670. nº. 9.

Lychnis lutea , montana , globularia capite & facie. Barrel. Icon. rar. pag. 64. no. 659. tab. 498.

Lychnis rubra, globularia capite & facie, montana. Boccone , Mul. 2. pag. 75. rab. 62. fig. 1.

Globularia lutea, montana. Column. Ecphr. 1. pag. 152, tab. 153. Bellis montana, globofo, luteo flore. C. Bauh.

Pin. 262. Cette plante a quelques rapports avec le faponaria lutea ; elle en differe par sa grandeur & par

la forme de ses feuilles. Ses racines sonr épaisses, munies de quelques

fibres; elles se divisent vers leur sommer eo plusieurs ramifications qui forment aurant de plantes diftinctes, mais reunies par leur base.

Ses tiges font droites, fimples, hautes de cinq à fix pieds, cylindriques, très-glabres, presque nues; les feuilles radicales font droites, en touffes, presque spatulées, rétrécies en pétioles à leur base, un peu mucronées à leur sommer, légérement finuées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, un peu nerveuses, semblables à celles de la paquerette ou de la globulaire : les caulinaires, au nombre de deux ou quatre, sont oppofées, étroites, presque linéaires, conées à leur base.

Les fleurs sont disposées en une tête globuleuse & rerminale, médiocrement pédonculées. Leur calice est cylindrique, droit, velu, divisé en cinq dents ovales; la corolle petite, de couleur jaune, & noo rougeatre. Il est à présumer que c'est par erreur que Boccone lui attribue cette dernière couleur : les pérales font étroirs , linéaires, presque cunéiformes, échancrés & même crénelés à leur fommet ; les étamines jaunâtres, plus courres que la corolle ; deux flyles ; les stigmates un peu réfléchis; l'ovaire ovale; les semences petites, presque rondes, un peu échancrées.

Cette plante croît fur les hautes montagnes, en Italie. *

SAPOTILLIER, Achras, Genre de plantes dirégulières, de la famille des sapotilliers, qui a des Botanique. Tome VI.

des arbres ou arbufles exotiques à l'Europe, à feuilles fimples, entières, alternes, dont les fleurs font nombreuses, axillaires; les pédoncules uniflores.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à fix divisions ; une corolle campanulée : le limbe à fix découpures ; fix écailles échancrées à l'orifice de la carolle ; fix étamines ; une pomme globuleufe & charnue, à doure loges ; autant de femences comprimées.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Chaque fleur offre :

1º. Un calice divisé en fix folioles droites, ovales, concaves, inégales; les extérieures plus larges & plus courtes; les intérjeures colorées.

2°. Une corolle monopétale, de forme ovale, de la longueur du calice, & dont le limbe est divifé en fix découpures planes, presqu'ovales.

Six écailles à l'orifice de la corolle , égales à ses découpures , plus étroites , échancrées à leur formmet.

3°. Six étamines, dont les filamens font courts , subules, situés à l'orifice de la corolle, alternes avec les découpures, un peu courbés, terminés par des anthères aigues.

4º. Un ovaire arrondi, un peu comprimé à ses deux extrémités , furmonté d'un flyle fubulé , plus long que la corolle, terminé par uo ftigmate obrus. Le fruis est une pomme charnue, globuleuse, à

douze loges, contenant chacune une semence ovale, lustance, comprimée, marquée d'une cicatrice latérale dans toute la longueur.

Observations. M. de Justieu a séparé de ce genre l'achras mammofa de Linné, qui diffère des autres espèces par une partie de moins dans les divisiona du calice & de la corolle, & dans le nombre des étamines : de plus, ses fruits n'ont que dix loges au lieu de douze. M. de Justieu lui a donne le nom de lucuma qu'il porte dans le pays.

Swartz a rangé dans le nouveau genre qu'il a établi sous le nom de bumelia, quelques espèces d'achras, & en particulier l'achras falicifolia Linn. Ce genre est composé d'ailleurs d'espèces enlevées à d'autres, aux chryfophyllum (comitier), aux fideroxylon (argan). Tous ces gentes different peu, & leur caractère principal n'est fondé que sur le nombre des parties de la fructification, & sur celui des divisions de leur calice & de leur corolle. Quant au gente bumelia de Swartz, il est difficile de le regarder comme véritablement diftina des cotylédones , à fleurs complètes , monopétalées , fideroxylon. Dans ces derniers le fruit est une baje à cinq femences, qui ne s'y trouvent pas toujoura rapports avec les chryforhyllum, & qui comprend | à caule des avortemens de plusieurs d'entr'elles. Xxx

Dans les konella, c'ett un drope 1 une feule femence. Tous les aures caralders four communs aux deur genres, le lorfque dans les fatorsyon les femonces avortent. S. le ré luif-int à un étule, comme il arrivé fouvern, le foible caractère exnérague disparie. Il estifie d'ail ents, lans 1, fai un des ephéres qui compodent est éven genres, des rapports finonibre un, fi naturels, qu'il ett difficille de las légrations.

Espèces.

* Six étamines.

1. SAPOTILLIER commun. Achras fapota. Linn.

Serota floribus folitariis, foliis lanceolate-ovatis. Linn. Spec. Platet. vol. 1. pag. 470. — Swatta, Obferv. 128. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 214. 16.3. — Lan. Il'ultr. Genet. tab. 155.

Saposa (achras), foliis oblongo-ova-is; frafiibus turbinatis, glauris, Mill. Dict. no. 1.

Achres (zapota), flor.b.s hexanaris. Jacq. Amer.

Actios. | ceff. Icon. 196.

Sarota fe du ovato, majore. Plum. Gen. Amet. pag. 43. rab. 4. Acheas frudu elliptico, feabro, majore. Brown,

Jan. 200. tab. 19. fig. 3.

 Achrat (2)potill2), bra hiatus, diffufus; fruitz furo unao; citatrie la murcone breviori. Brewn, Jung. 2, 198. 200. Jacq. – Amet. pag. 57.
 Anona fulius laurinis, glabris, viridi-fufcis; fruitu

misore, Sloan, J.m., 206. Hifl. 2, pag. 171, rab. 230.

— Rai , Dendr. 78. — Catesb. Coroll, 2, pag. 87.
tab. 87.

Sapota frustu turbinato, minori. Plum. Gener. Amer. pag. 43.

Anona maxima, foliis laurinis, globiis, viridifuscis; fustu minimo. Sloan. Jam. 206. Hist. 2. pag. 172. tab. 169. fig. 2. — Rai, Dendr. 79.

Arbre 'Egars, de l'é orce diaquel découle unites blanc, e te traces, on rotor vair infogulétrement de historie, n'elle les bedaires ji s'elève d'apoit planc, fine rotore boune. Il é divise en armeus rémin en cime les plus peues font étaits présent channas, g'un de les les la stranças propies, petaigué à l'esta deux extr. mités, entrètes à l'amboel, jonnarse de qui tre à ring pouces, for deux proces en mon de largi a albreva le sur des na de la largie de la largie de la largie de la largie pour proces en mon de largi a albreva le sur des na la lindires, para leide, lat railes pe me diffancies.

Ses fleurs font folitaires , pédoneulées, éparfes, finuées entre les feuilles à Feutrémité des rameaux :

ells fent blanchirers, inodoret J elles variant beaucoup jar leut nome extrièmers, felon que la Brasilin et tolte ou more serviciers, ajour, la coroli et dimonoperate, y list l'orgue que le calice; font able calonale, à la divinion, & autant d'eter de la companie de la companie de la calice; for tube campanie, à la divinion, & autant d'ele de la companie de la companie de la calice; for la companie de la companie de la companie de la calice de la calice de la calice de la calice; le grafic, variable dans la forme, d'unifee en douze loges, & reofermant autant de femences, companies de la calice de la calice de la calice de companies avortent.

Cer arbre croît dans plusieurs contrées de l'Amérique méridionale, à la Jamaique, à la Nouvelle-Espagne, dans les forêts. On le cultive à cause de ses truirs. h (V. s. in herb. Just.)

Ses fruits sont affez recherchés; ils ont une saveur douce, mais un peu fade : on les sers sur routes ser zables en Amerique; il faut, pour les contractes en contractes e

SAPOTILLIER balatte, Achras balata. Aubl.
 Achras foliis ovato-oblongis, fubiùs cinereis; fruitu

viridi, olivaformi, Aubl. Guian, vol. 1. pag. 308.
Achras (difficita), floribus folitariis ; foliis cunti-

formibus, emerginato-retofis. L.nn. f. Suppl. 210.

Achras floribus conferiis; corollis odlodacimfidis; folis obovatis, emarginato-retufis. Forft. Pinrt. Efcul. 10. 13.— Idem, Prodr. no. 155.— Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 121.

Manil-Kara. Rheed, Malab. vol. 4. pag. 53. cab. 25.

Vuleairement bois de natte.

p. Eadem , foliis fuprà fubcinereis , fubius viridiflavescentibus. (N.)

Crê un arbre affer direct, dont l'écouce d'un vert notifers, d'ul découle une lispest nontre d'un vert notifers, d'ul découle une lispest nontre les différes, de en nomme d'entre les différes, de les différes, de en nomme d'entre les différes, de en nomme d'entre les différes, de les différes, de les différes de l'univers per oblonques, de l'univers de les différes de l'univers à l'une des rices, entreva à l'une des rices, entreva à l'une de l'est de l'une core est différes à l'univers de les reunes extremenent de l'une de l'est de l'une core épailé, marqués en defins a fait une core épailé, marqués en defins d'un fait une core épailé, marqués en defins d'un fait une core épailé, marqués en defins d'un ser les différes de l'est
Les fleurs font portées à l'extrémité des rameaux, fur de longs pédoncul s pubeic-ns, fitiés, épris entre les feuilles. Le calice est composé de fix fo-Boles rousséatres, aigués, langineuses, de cou-

lent purpurine, ainfi que la corolle. Les fruits ont la couleur, la forme & la groffeur d'une olive verte; ils fourniss nt une liqueur visqueuse. Leur chair, quand ils sont mits, est d'une saveur douce, acidulée; elle excite l'appétit, & facilite la diges-

Cette plante croît naturellement dans la Chine, aux îles Manilles. On la cultive au Malabar & dans plusients autres contrees de l'Inde. 5

Plusents autres contrees de l'Inde. 5 Ses feuilles, broyées, pilées avec du gingembre & autres plantes aromatiques, font employées

extériacement dans les parajúfes. La jabrae 8, aquojue recaueillie dans la Marfinique, a de els rapports avec la précédence, que nous n'avons pu l'en féprar e, ne la connoiffont pas futifiamment. Ses feutiles ne font point justifiest, mais trè-ellifat a, d'un verc-endré en defins, un peu jusnitete en deflost. Les pedonton point du cart velone. D'allens, cette plane effie tous les autres caraçõese de celle de Kheed. Dy (F./. in Art. Lam.)

3. SAPOTILLIER à fleurs seffiles. Achras sessit-

Achras foliis cuncato - oblongis , obcufis ; floribus fubfesfilibus. (N.)

C'étume fort belle eigéec, dont les rameus, trats-pais, ligneus, l'écorce raguecite, épailé, paroillent appetreuri à un arber affic fort. Les qualiles fort alterne, épaire, jeuidees, ampies, poulles fort alterne, épaire, jeuidees, ampies, bile, obtudes, arroulies, quelquefois un peuchancrées à leur formmet, gibbres, judificate à leurs deux faces, emitiere à l'emit bords, marquies d'une côtu longuetimbre, fulliares, épaille, & de le militea et d'ocupé par des veines agrésblement réficulées.

Les fleurs sont éparses entre les feuilles, vers l'extrémité des rameaux, affez nombreuses, seffiles ou à peine pédonculées, solitaires: leur calice est un peu pubersent, de couleur brune. Je n'ai pu obsetver ni la corolle ni les fruits.

Cette plante a été recueillie à l'Ile-de-France par M. Stadman. h (V. f. in herb. Lam.)

Les espèces suivantes ont été la plupart rangées, par différens auteurs , dans pluseurs autres genres déjà présentés dans cet ouvrage , ainsi que nous l'avons dit dans nos observations à la siune de l'exposition des caractères génériques. Nous avons cru devoir les mentionner ici avec les sapouilliers , ayant d'ailleurs de si grands rappores avec les autres espèces de ce genre, qu'elles pourroient y être rénnies sans un grand inconvénient.

* * Cina étamines.

4. SAPOTILLIER marmelade. Achras mammofa. Linn.

Achras floribus folisariis , foliis cuneiformi-lanceolasis. Linn. Spec. Plant. vol., 1. pag., 469.

Achras (Sapota major), floribus pentandris, Jacq Amer. pag. 56. tab. 182. fig. 19.

Achras floribus pentandris ; foliis cunesformi-lanceolasis , obtusis , insegerrimis. Dombey , Msf. in herb. Just.

Lucuma. Juff. Gener. Plant. pag. 152.

Sapota (mammola), foliis lanceolatis; fruilu moximo, ovato; feminibus ovatis, utrinquè acutis. Mill. Dict. n°. 2.

Achra frulla maximo, ovsto; seminibas paucioribus, oblongis, surgidis. Brown, Jam. 5, p. 22.01. Malus persica, maxima; foliis magnis, integris, lorgis; sfrulla maximo, oblongo, stabro; osseulo partim rugoso, partim glabro. Sloan. Jam. 2, p. 124tab. 218.

Arbor americana, pomifera; frondofis ramulis; folis amplis, longiorabus, obtufis, duris & venofis; margine aquali. Pluken. Almag. pag. 39. tab. 268. fig. 2.

Fruitus oblongus, utrinquè acuminatus sen conicus, levis, splendens, spadiceus. Rat, Hist. 1800.

Vulgairement marmelade naturelle, lucuma, jaune d'œuf.

Bel abre dont le tronc droir se termine par une eime ample, étendue, ramisées les jeunes tameaux épais, cylindriques, tomenteux à l'infertion des teuilles, charges de circarices & d'aspérités par la chutue des feuilles. L'écorce de cer arbre est brune și îl en découle en petite quantité une liqueur laiteuse.

Les feuilles font alternes, pétiolées, grandes, oblongues, lanceldées, très - entières, obrutes, quelquefois sigués à leur forment, les unes rétrécies infentiblement à leur baie no frome de coin, longues de huit à dix pouces, larges de trois ou quarte, coriaces, glabres à leurs deux faces, lair-fantes en deffius, marquiée en deffous de nervures firmples, laireale. Ces feuilles font faour meturies en touffe à l'extrémité des rameaux, éparfes, & plas ou moint difintes.

Les fleurs sont solitaires, éparses, fituées à l'extrémité des rameaux, pédonculées. Le calice est divisé en cinq foiloles concaves, les deux extérieures plus grandes. La corolle est monopétale, ovale, à cinq découpures obrusés, lanceolèes, Xxx1

on wally Gongle

presque droites; garnie inrérieutement de cinq ecailles subulées, qui ressemblent à des silamens fériles; cinq éramines artachées à la corolle, alternes avec les écailles. L'ovaire est ovale, oblong, furmonté d'un flyle cylindrique, plus long que la corolle, terminé par un fignare obtus,

Le fruit eft une pomme trèt-groffe, oblongue ou ovale, qu'elque fois un peu atrondie, donn la chair eft ferme & jaunâtte, divifée interieurement en dis loges; une femence dans chaque loge, de la groffeur & de la forme d'une chiarispee : la plupart de ces femences avortent, & eil n'en múrit guêre, dans chaque fruit, que de deux à quarre.

Certe plante croît à la Jamaique, à l'île de Cuba & au Pérou, où les Espagnols la nomment lucuma. b (V. s. in herb. Juss.)

b (V.J. in kerb. Juff.)
Ses fruits se mangent. Leur chair est douce, mais un peu sade; les amandes agréables au goût, un peu amères.

Observations. M. de Justieu a fait de cette espèce un genre particulier sous le nom de lucuma, qui oftre pour caractère essentiel:

Un cotice à cinq divissons; une tovolle monopfialte, voule, wontree vers son milieu, droise, à cinq divissons alternant avec cinq écailles sétuées à l'orisee de la covolle; cinq étomines alternes avec les divissons de la cevolle; une pomme trive-groffe, charmes, à dixloges; une semence arrondie ou anguleuje dans chaque loge; plussera avorteus.

5. SAPOTILLIER à feuilles de faule. Achras falicifolia. Linn.

Achras floribus confertis, foliis lonceolato ovatis, Linn. Sylt. Plant. vol. 2. pag. 104. nº. 3.

Achras foliis oblongis, nicidis, utrinquè produttis; floribus confertis; fasciculis intra frondes sporsis, Brown, Jam. 201. tab. 17. fig. 4.

Salicis folio Lato, fplendente arbar; floribus parvis, pallide luteis, pentapetalis, è ramuloram lateralibus conferim exeuniibus. Sloan. Jam. 170. Hill. 1. p. 98. tab. 206. fig. 2.?

Bumelia (falicifolia), foliis lanceolato-ovatis, accuminatis; pedunculis confessi, axildaribus & lateralibus. Swattz, Prodr., co. — Flor. Ind. occid. vol. 1. ppg. 491. — Willden Spec. Plant. vol. 1. ppg. 1086. n° 6,

Sideroxylon mastichodendrum. Jacq. Collect. 2. pag. 253. tab. 17. fig. 5.

· Cornus foliis laurinis ; frudu mojore , luteo. Catesb. Corol. 2. pag. 75. tab. 75.

Cette plante offre les caractères du fideroxylon ou des bunclis de Swartz, & doit être réunie à l'un de ces deux genres, ainsi qu'il a été fait par plusieurs auteurs. C'alt un arbofte done les feuilles, affex fembibles à celle du fuel, font oviets, inncedier; acuminées, aigués à leurs deux extrémités, juifances, gibbes à leurs deux deux extrémités, juifances, gibbes à leurs deux feces, alternes pétiolées. Les fleurs font pédonculées, futuées entre les derrières futulles ; fafciculées, petites jet fair, ceux alternes ja lo corolle d'un jume-pâle, à cinq ceux alternes ja lo corolle d'un jume-pâle, à cinq frec de a , corolle et calies; canne qu'alte à l'orifonce de a , coroller se l'active d'un petite d'un petite à que lon net rouve qu'une feuil emence.

Cette plante croît à la Jamaique sur les collines arides, à l'ile de Sainte-Croix, & dans les îles Lucaies, particuliérement à celle de Bahama, h

6. SAPOTILLIER noir. Achres niera.

Achras foliis terminalibus, oblongo-lanctolatis, glabris, margine undalatis; ramis laxis; ramulis virgatis, floriferis. Swattz.

Bumelia nigra. Swartz, Prodr. pag. 49. — Idem, Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 487. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1085. nº. 1.

Achras frustibus minoribus, glabris, per ramos sparsis; seminibus subrotundis; cicatricula minima, ovata. Brown, Jam. 201.

C'ell un arbre élevé, done le trone eft droit, revéu d'une écore noirâte, punid éb banches làches, divergentes, dè de rameaut ouverts, futus hetizontalement gamis vers leur extémité de feuilles éparfes, petiolées, rapprochées, oblongues, inaccélées, entières, ondulées à leurs bords, glabres à leurs deux faces, d'un vert-noirâtre, nerveulles, veinées, perilàmens, (jupperties par des pétioles très-longs, grâles, cylindriques, pendans.

ques , pencam.

Les Beurs font réunies au nombre de quatre ou fix par paquets entre les feuilles , fourenaes par que de la compartie de la compartie de la compartie de la colle et dividé en long for lois toutes, concaves, blanchèures, remerétes. Le croile au nube ter-court : fontimbe et dou-tre de la compartie de décapeures ordes , conceves, man les des des la compartie de la com

Cette plante croît dans les Indes occidentales , où elle fleurit dans l'été. B

Il découle de son tronc & de ses rameaux une liqueur laiteuse lorsqu'on les entame. Son bois est très-dur, fort bon pour les constructions. On vante fon écorce comme un bon fébrifuge dans les fièvres intermittentes.

7. SAPOTILLIER pale. Achras pallida.

Achras foliis terminalibus , ellipticis , obtufis ; pedunculis confertis, lateralibus; ramis credis. Sw.

Bumelia pallida. Swartz , Prodt. pag. 49. -Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 489.

Cette espèce, quoique très-voiline de l'achras nigra, en diffère en ce que c'est un arbre bien moins élevé, dont l'écorce est blanchâtre, les rameaux plus roides, les feuilles plus alongées, les fleurs plus grandes, les fruits plus gros.

Son tronc est bas; l'écorce est d'un blanc-cendré; les branches, ainfi que les rameaux, droites & non ouvertes horizontalement; les feuilles ramassées à l'extrémité des rameaux, éparles, alternes, pé-tiolées, elliptiques, un peu membraneules, en-tières à leurs botds, obtules à leur fommet, nerveuses, veinces d'un vert-pâle; les pétioles alon-gés, glabres, cylindriques.

Les fleurs sont latérales, ramaffées par paquets fur les rameaux, foutenues par des pédoncules courts, uniflores. Le calice est composé de cinq folioles, dont deux un peu plus grandes. La corolle est d'un blanc-jaunarre, découpée, presque jusqu'à sa base, en cinq parties; les écailles tridentées à leur fommet : les filamens austi longs que la corolle; le stigmate aigu. Le fruit est un drupe ovale, oblong, à une seule semence.

Cette plante croît dans les campagnes de la Jamaique ; elle fleutit dans l'été. h

Son écorce fraîche distille une liqueur laiteuse a le bois n'est d'aucun usage; l'écorce est amère,

aftringenre.

8. SAPOTILLIER à feuilles émouffées. Achres resufa.

Achras foliis cuneato ovatis , retufis , rigidis ; pedunculis confertis , axillaribus. Swatte.

Bumelia retufa. Swartz, Prodr. pag. 49. - Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 490. - Willd. Spec. Plant. vol. r. pag. 1086. nº. 4.

Ashras , fruitu minori, glabro ; foliis ovatis ; floribus confertis, alaribus. Brown, Jam. 201. Le tronc de cet arbre est peu élevé : ses bran-

ches font revêtues d'une écorce liffe & cendrée; fes rameaux cylindriques, garnis de feuilles pétiolées, éparfes, les unes alternes, d'autres opposees, ovales, rérrécies en coin à leur base, arrondies & émouffées à leur fommet, entières à leurs bords, un peu épaisses, roides, luisantes, vertes à leur face supérieure , un peu blancharres en deflous, marquées de points noirâtres, sup-1 de seuilles pétiolées, alternes, lancéolées, élux-

portées par des pétioles courts, cylindriques, roides.

Les fleurs font petites, axillaires, ramaffées, soutenues par des pédoncules courrs. Leur calice est blancharre, un peu rude au rouchet. Le fivle eft beaucoup plus long que la corolle, pertifiant fur un drupe ovale , monosperme.

Cet arbre croît fur les lieux montueux, dans les contrées occidentales de la Jamaique, où il fleurit dans le printems & l'été.

Les fruits, avant leur maturité, donnent un lair qui se coagule en une sorte de gomme très-astringense.

9. SAFOTILLIER de montagne, Achras montana,

Achras foliis oblongis, obtufis; pedunculis longioribus , exillaribus , diffinitis. Swartz.

Bumelia montane. Swartz , Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 493. - Willden Spec. Plant. vol. 1. pag. 1087. nº. 8.

Bumelia foliis fparfis , alternis , oblongis , apice obtufis ; floribus axillaribus , pedunculatis. Swartz , Prodr. 49.

Arbriffean dont les rameaux font cylindriques . légérement verruqueux, revêtus d'une écorce d'an brun-noirâtre, garnis de feuilles épa-les, alternes, pétiolées, oblongues, entières à leurs bords, un peu obtuses à leur sommet, glabres à leurs deux faces , luifantes en deffus.

Les fleurs font axillaires, presque solitaires, ou de trois à quatre, fituées vers l'extrémité des rameaux, foutenues par des pédoncules cylindriques, de la longueur des pétioles, simples, uniflores. Les calices font divifés en cinq ou huit folioles concaves, presque rondes. La corolle a le tube ventru à sa base; les découpures de son limbe, ondulées; les écailles aigues, conniventes à leur fommet; les filamens, de la longueur de la corolle; le style plus court que les étamines; le stigmate épais.

Cette plante crost fur les hautes montagnes . dans les contrées méridionales de la Jamaique; ele fleutit vers la fin de l'été. To

10. SAPOTILLIER pentagone, Achras pentagona. Athras foliis lanceolatis, acuminatis, nitidis; pedunculis axillaribus , drupis pentagonis. Swastz.

Bumelia pentagona. Swartz , Prodt. pag. 49. -Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 494. - Willden. vol. t. pag. 1087. nº. 10.

Le tronc de cette espèce est d'une hauteur médiocte. Ses branches & fes rameaux font ouveres, étalés, verruqueux, de couleur cendrée, garnes gies, entières à leurs bords, acuminées à leur fommet, un peu roides, luisantes, glabres à leurs deux faces, veinées.

Les feurs fout latfales & zillains, fupposties pur des podoncilles fimples, érais, besencoup plus courts que les périoles. Les foiloite calicinale courts que les périoles les foiloites calicinales four arnodies, veoles, planchirers, membra-veoles de la compart de zilec. Son limbe à printe de la longueur de la confesion concaves, ouver, ouvernes les éculies lancéolées, perfoya de la longueur de la croelle, fusier à la lade des llances. L'ovaire colle ; les figuras signe Le foilong que le concle, suite de la lance des la foilong de la concle, fusier à la lade des llances. L'ovaire colle ; le figuras signe Le foilong que la concle, suite comme par de la figura de la figura signe Le foilong de la concle, suite comme par la concle de la figuras signe Le figuras signe Le foilong de la concle de la figura signe Le foilong de la concle de la figura signe Le foilong de la concle de la concle de la figura signe Le foilong de la concle de la figura signe Le foilong de la concle de la concleta
Cet arbre croît fur le fommet des montagues, à l'île Saint-Domingue. b

11. SAPOTILLIER à feuilles rondes. Achras rosundifolia.

Achras foliis suborbiculatis, marginatis, venose, coriaceis, utrinquè glabris. Swattz.

Bumelia rotundifolia. Swartz, Prodr. pag. 50.— Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 95.— Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1087. n°. 11.

C'est un arbrisseau dont les tameaux sont étalés, liée, cylindriques, de couleur cendrée, garnis de seuilles épartées, pétiolées, opposées ou alternes, presque rondes ou orbiculaires, bordées à leur contour, coriacés, veinées, luisantes, glabres à leurs deur faces.

Les feurs font stillaires, latérales, rapprochées put paquets, (lupportées par des pédoncules finiples, filiformes, plais longs que les périoles. Les calices fe divident en cinq petites folioles tronodies. La corolle eff blanche, petite, à cinq découpres obsuées, munie, outre les écailles du centre, de deur autres petites écailles à la bafe des déconpress. L'ovaire eff prêque rond ; le fije fipulie, plus long que la corolle ; le fligmate fimple.

Cette plante croît fur les montagnes de la Jamaique, parmi les brouffailles. D

12. SAPOTILLIER à feuilles en coin. Achras

Achras foliis cuneatis, obovatis. Swattz.

Bumelia cuneata. Swatta, Flor. Ind. occid. vol. t. p.g. 406. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1088. no. 12.

Cer arbufte est muni de rameaux laches, estiés, glabres, cylindriques, garnis de feuilles alternes, projetes, fouvent réunies plusfeurs ensemble au majune point d'infertion, ovales, en coin à leut base, cusières, quelquesquis un peu échancrées à leur.

fommer, veinées, glabres à leurs deux faces, mais point luifantes; supportées par des petioles très-courts.

haben de la companya del la companya de la companya de la companya de

Cette plante croit fut les montagnes de la Jamaique & dans plusieurs autres endroits des Indes occidentales. B

SAPOTILLIERS (Les). Sapota. Famille de plant: s, ainfi nommee parce qu'elle renferme un certain nombre de genres qui ont tous des rappotts avec celui des sapotilliers, qui y est compris.

Les planres qui composent certe famille sont des arbres ou arbufles, dont les seuilles sonr alternes, utrès-ordinairement entières; les sieurs nombreus s'a azillaires; les pédoncules unissors. Ces plantes distillent de la plupart de leurs parties un suc latteux.

Leur calite est perfillant, à plusieurs divisions jeut cosoils monopétale, régulère, dont les divisions sont tantôr en même nombre que celles du calice, alternes, avec autant d'appendices intétieurs; tantôc ces divisions sont doubles de celles du calice, mais fans appendices. Les étamines font opposées aux découpures de

la corolle, en même nombre, ou doubles, les appendices érant alors surmonnés par des anthères.

L'ovaire est simple, supérieur, surmonté d'un seul style, & terminé par un stigmate ordinairement simple.

Le fruit est une baie ou un drupe, à une ou à plus fruit est pass, chaque loge ne tensemant qu'une seule semence offeuse, luisiante, avec une cicartice latérale. L'embryon de la semence est plane, enveloppé d'un périsperme charmu.

Les principaux genres contenus dans cette famille sont les suivans :

Les jacquiniers Jacquinia.
Les manglilles
Les argans
Les illipés
Les mimusopes
Landanian hatelands

Les campeters
Les lucumiersLucuma.
Les tapotilliers Achres.
* Genres affiliés aux saporilliers.
Les myrfines
Les inocarpes Inocarpus,

Les léés..... Leca. SAPPAL. Vertifolia, Sappal Lauhali. Rumph. Amboin, vol. 1, pag, 100, tab, 77,

C'est un grand arbre des Indes, décrit & figuré dans l'Herbaria amboinenfis de Rumphius, mais qui se nous est encore consu qu'imparfaitement, faute de détails sur les parties effentielles de sa fructification. Son tronc est droit, fort élevé : son bois lourd, pefant, rougearre en dedans, blanc à fes bords; il se divise en branches & en rameaux droits, cylindriques, élancés, garnis de fauilles alternes, médiocrement périolées, étroltes, oblongues, lancéolées, enrières à leurs bords, aigues à leur fommet , rétrécies vers leur périole , longues de fix à huir pouces, fur deux de large; glabres à leurs deux faces, d'un vert-foncé en detfus, pales, blanchatres à leur face inférieure, traversées de veines larérales, obliques, supportées par des pétioles courts.

Les fleurs sont disposées en perites grappes axillaires, plus courtes presque de moitié que les feuilles, & de grappes terminales beaucoup plus ames, étendues en panicules. Ces fleurs sont perires, blancharres, à cinq pérales aigus : il leur fuccède des baies de la groffeur d'une cerite, de couleur noirâtre, mais un peu comprimées à leurs deux extrémités, revêtues d'une pellicule mince, divifecs extérieurement en trois côtes, à trois fillons, renfermant dans leur intérieur trois noyaux aigus à leur fommer, enveloppes, lorfqu'ils font fecs, d'une farine jaunatre au lieu de pulpe.

Cet arbre crost à l'île d'Amboine. Les habitans Le fervent de fes branches & de fes rameaux pour former des palitlades. Son écorce, lorsqu'elle est fraiche, est très-odorante. Les temmes la mélent aux aromates dont elles compofent leurs parfums. Eile perd (on odeur par la defficcation ; elle eff regardée comme cosmérique; propre, étant mélangée avec d'autres ingrédiens, à enlever les raches du vilage & à netoyer la peau. Le bois des vieux troncs est très-bon pour construire les édifices ; il réfilte long-tems à la putrétaction . & s'em-ploie de préférence pour les parties inférieures

Rumphius parle encore d'un autre arbre du même nom , qui peut-étre apparrient à une autre espece , aussi fort , aussi eleve que le precedent , mais dont le bais est blanc, rendre, leger. On enlève très aifément son écorce, qui cit odorante. Hort, malabar, vol. 1. pag. 37. tab. 19.

Ses feuilles sont oblongues, acuminées, beaucoup plus larges que celles de l'arbre precedent ; elargies, arrondies à leur base, d'un vert obscur à leur face supérieure, blanchatres, légérement tomenteufes en deffous, entières à leurs bords. Les fleurs font blanches & tort perires; fes fiuits font des bales noirâtres de même forme que les précédentes, & dans la même disposition.

Cet arbre croît aux mêmes lieux que le précédent. To

SARACA des Indes, Saraca indica, Linn,

Saraca foliis alternis, impari - pinnatis; foliolis petiolatis, panicală racemofa. (N.)

Saraca. Linn. Manriff, 98. - Burm. Flor. ind. pag. 85. rab. 25. fig. 2. - Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 856.

Arbre des Indes encore très-peu connu, qui paroît avoir quelques rapports avec la famil e des légumineuses, & dont le caractère effentiel confifte dans :

Une corolle infundibuliforme , à quatre divisions ; point de calice ; fix étamines en deux paquets ofpo fes , inférées à l'orifice de la corolle ; le fruit pédicale.

Son tronc se divise en branches diffuses & en rameaux alternes, garnis de feuilles alternes, pé-tiolées, composées de quatre, fix ou huit folioles périolées, oblongues. Les fleurs sont disposées en plufieurs épis ovales, alternes, dont l'enfemble forme une panicule : ces épis sont munis de bractées opposées deux à deux, imbriquées, ovales, lancé olées.

Chaque fleur offre :

1º. Un calice nul

1º. Une corolle monopétale, infundibuliforme, dont le limbe est divisé en quarre découpures ovales, ouvertes; la découpure supérieure plus écarrée à l'orifice éleve à son bord.

3°. Six étamines diadelphes, dont les filamens font féracés, inclinés, inférés à l'orifice de la corolle, réunis trois par trois à leur base, & formant deux paquets oppolés, reminés par des anthères en forme de talon.

4°. Un ovaire supérieur, comprimé, oblong, pédonculé, de la longueur de étamines, surmonté d'un Hyle subulé, incliné, aussi long que l'ovaire, tesnine par un ftigmate obtus.

Le fruit paroir être une gousse, mais il n'est pas. encore fuffilamment connu.

Cet arbre croît dans les Indes orientales. To

SARANI, Kasiavo - Maram, Sarani, Rheed.

Arbre du Malabra, donn le trone, d'une graffaur médiore, nos vières qu'à une hautu moyemes, refuse du la destructure de la fedirié, en branches & en rameau myemes, revêus d'une écore un peu jamérie, donés d'un bois dux é blanchitte. Les fruilles font oppofées, pétiólées, ovalles, oblongues ou quelquefois nu peu arrondies, entières à leurs bords, acuminées à leur fommer, galbers à leurs deux faces, d'un vett-noi-tatre à leur face d'un présent pur le deffous, d'une defous, d'une deveur un peu acide, pâtringente.

Les fleurs font dispotées, dans l'aiffelle des feails, en perities grappes oppofées, beaucoup plus courres que les fraulles, dividées en rameaux cours. Les calicés font rougaleurs, perits parragés en quatre découpares. Le corolle el linodore, de cou-present de la compare de la compare de la corolle de linodore, de course de la compare d

Cet arbre croît aux Indes, dans les environs de Cochin: il refle vert, fleurit & fruclifie toute rannée; il a des racines blanches, revêtues d'une écorce rougeatre, légérement aftringente. b

SARAQUIER. Saracha. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, amonopétalées, de la famille des folanées, qui a de grands rapports avec les phyfais & les aropa, & qui comprend des berbes exoriques à l'Europe, dont les feuilles font entières, alternes ou géminées, les fleurs latérales ou terminales, folitaires ou en corymbes.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à cinq angles; une corolle campanulée, en roue à fon limbe; cinq étamines; un flyle; une baie à une feale loge, enveloppée jusque vers fon milieu par le calice; des semences comprimées, logées dans autent de petites cellules épasses.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice d'une seule pièce, campanulé, à einq angles, à cinq découpures ouvertes, ovales, aigués, persistantes.

2°. Une corolle monopérale, campanulée à sa partie inférieure, ouverte en roue à son limbe, divisé en cinq déconpures égales, ovales, réfléchies.

3°. Cinq étamines, dont les filamens sont subulés, insérés à la base de la corolle, droits, élargis à leur partie insérieure, plus courts que la cotolle, terminés par des anthères droites, ovales, à deux

4°. Un ovaire arrondi, furmonté d'un flyle filiforme, presqu'aussi long que la corolle, terminé par nn figmate obtus, en forme de tête.

Le fruit est une baie globuleuse, à une seule loge, enveloppée à la partie inférieure, jusque vers son milieu, par le caire perssitant, contenant pluseurs semences comprimées, rénisormes, remermées dans auant de cellules éparse & distinctes, initérées sur un réceptacle charou & globuleur.

Obfervations. Ce genre, établi par MM. Ruiz & Pavon en l'honneur du R. P. Hódore Sarach , bénédičtin, botanille três-zéle, differe des pyrfais par le limbe de fa corolle en roue, par les étamines droites, par fes baies nolloculaires, enveloppées à leur bafe par le calice; il diffère des arropa par le calice à cing découpures, par les étamines, les fautis de la crorlle, égalels & réfléchies; par les étamines, les fautis & les femenches.

Le feopolia camiolica de Jacquin (Obferv. bot. pars 1. pag. 32. tab. 20.) paroit avoir une trèsgrande affinité avec ce genre.

E's P à C B S.

I. SARAQUIER poncué. Saracha pundata. Ruiz & Pav.

Saracha foliis ovato-oblongis, folitariis; corollis punilatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 42. tab. 178. fig. B.

Plante un peu ligneuire, dont les tiges foot droites, hautes de deut à trois juéeds, cameules, cylindriques, de couleur brune i les rameaux alternes, un peu anguleur & pulyétulens dans leuruneille, garnis de feuilles sitemes, éparles, pétiolées, ovales, oblongues, trésentières, gloiblées, ovales, oblongues, trésentières, gluiérulentes en deflous, aigues à leur fommet.

Les Beurs naiffent à l'extrémité des amenas, ann s'aiffele des fulles, réunies piuleurs enfemble, dont les pédonctels fimples, astépés, unitores, inéquar, perendus, un pre plas longs que con des pédonctels fimples, astépés, unitories, la correla terre, par control de la control de la control de la correla de

Cette plante croît au Pérou , sur les hautes montagnes. & (Descript, ex Ruig & Pav.)

Ses feuilles ont une faveur très-amère; elles paffent pour anodines, émollientes, dépuratoires. 2. SARAQUEER

2. SARAQUIER à deux fleurs. Saracha biflora. Ruiz & Pav.

Saracha foliis ovatis, subgeminis; pedunculis biforis. Ruiz & Pav. vol. 2. pag. 42, tab. 179. fig. A.

Vulgairement, au Pérou , lomatillo cimarron ou pommes d'or.

Ses tiges font droites, cylindriques, rameufes, pubefcentes, hautes d'environ deux pieds, divifecs en rameaux alternes, auguleux, pubefcens, garnis de feuilles pétiolées, alternes, presque géminées, ovales, aigues, tres-entières, rétrécies à leur bafe & décurrentes fur leur pétiole.

Les flours sont situées dans l'aisselle des seuilles . soutenues par des pédoncules latéraux, solitaires, hifides a leur fommet, termines pat deux, rarerement trois fleurs pendantes, dont la corolle est campanulee, d'un vert-jaunatre, ouverte à fon limbe, qui le divise en cinq découpures aigues, veinces. Les étamines font droites, une fois plus longues que la corolle. Le fruit est une petite baie, de la groffeur d'un pois, arrondie, un peu comprimee, blanchatre.

Cette plante croît dans les champs, au Pérou, parmi les moiffons & les haies; elle fleurit dans les mois de novembre & de décembre. On la cultive au Jardin royal des Plantes de Madrid. & (Deferiet. ex Ruiz & Pav.)

Ses feuilles, broyées & mélées avec de la graisse de porc, paffent pour émollientes & anodines.

2. SARAQUIER à pédoncules tors. Saracha contorta. Ruiz & Pav.

Saracha foliis ovatis, angulato-dentatis integrisque; pedunculis multifloris , umbellatis, Ruiz & Pav. Flor. peruy. vol. 2. pag. 43. tab. 180. fig. A.

C'est une plante herbacée, annuelle, dont les racines font blanchatres , très-fibreules , les tiges droites, hautes de trois à quatte pieds, cannelées, à cinq angles, presque fistuleuses, glabres, tameufes, d'un violet-livide à leur partie inférieure, divifées en rameaux alternes, dichotomes, firies, anguleux, pubefcens, garnis de feuilles alternes, périolees, ovales ; les inférieures folisaires, un peu anguleufes & dentées ; les supérieures géminées, l'une plus petite que l'autre, inégales à leur base, très-entières à leur contour, obliques, aiguës à leur fommet, pubescentes à leurs deux faces, un peu decurrentes sur leur pétiole, qui est à demi-cylindrique, trois fois plus court que les

Les fleurs sont disposées en une sorte d'ombelle pendante, firuées dans la bifurcation des rameaux & dans les aisselles des seuilles supérieures. Leur pedoncule communest solitaire, filloné, tors ou en spirale, terminé par fix ou par dix fleurs inclinées, Botanique, Tome VI.

dont les pédoncules propres sont striés, en spirale, uniflores. La corn!le est d'un blanc jaunâtre, assez grande, campanulée, très ouverte, & divifée à fon limbe en cinq lobes aigus; les étamines font velues à la base de leurs filamens : les fruits sont des baies noires , globuleufes , de la proffeur d'un

Cette e pice croit au Pérou , fur les lieux efcarpés, depuis le bourg de Canta juiqu'à Obragillo. On la cultive au Jardin royal des Plantes de Madrid; elle fleurit toute l'année. O (Defeript, ex Ruiz & Pav.)

Ses seuilles paffent pour émollientes & anodines,

4. SARAQUIER couché. Saracha procumbens. Ruiz & Pay.

Saracha foliis geminis, ovatis, integerrimis; pe-danculis fubquadrifloris, umbellatis. Ruiz & Pavon, Flor. peruv. vol. 2. pag. 43. tab. 180. fig. B.

Atropa (procumbens), eaule herbaceo, procumbense; folis geminis, incqualibus, ovatis, glabris; floribus umbellatis. Cavan. Icon. tar. vol. 1. pag. 53. nº. 80. tab. 72.

Ses tiges sont couchées, herbacées, longues de trois pieds environ, très-rameufes, dichotomes, fillonees, fiffuleufes, pubefcentes, anguleufes, & dont les rameaux sont alternes , semblables aux tiges, garnis de feuilles pétiolées, geminées, l'une plus courte que l'autre ; quelquefois folitaires , ovales, ouvertes, un peu ondulecs à leurs bords, très-veinées, décurrentes fur leur pétiole; les plus ieunes luifantes en deffus, velues en deffous, à leurs bords & fur leur principale nervure.

Les fleurs sont disposées en ombelle à l'extrémité d'un pédoncule commun. Ce pédoncule est axillaire , folitaire , velu , à firies en spirale , terminé par deux, trois ou quatre fleurs, dont les pédoncules propres sont fimples, velus, étalés pendant la floration, plus rapprochés & pendans à l'époque de la maturité des fruits. Les calices fout velus, très-ouverts, tant dans les fleurs que dans les fruits, à cinq angles. La corolle est d'un blancjauratre, d'abord ovale, pliffée; ensuite campapulée, très-ouverte, en roue à son limbe, verdatre à fon centre, pubescente à ses bords. Les filamens font droits, égaux, inférés à la base du tube; les baies glabres, luifantes, veinées, de la groffeur d'un pois, contenant des femences lenticulaires, un peu échancrées à leur base.

Cette plante croît au Pétou, dans la province de Canta, ptoche le bourg de Saint-Bonaventures elle fleurit dans les mois de janvier & de février. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V. v.)

5. SARAQUIER denté, Saracha dentata. Ruiz & Pav. YYY

Saracha foliis geminis, ovasis, integris dentasifque; pedunculis fubquadrisfaris. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 2. pag. 43. tab. 179. fig. B.

Cette efpéce a de stacines fuiformes, blunchites, phreules, d'où fest une tipe très-traueule, hrebacie pubefectne, annuelle, divifée prefaue des fa bafe en nameaut nombreus, alternes, diffus, couchés, foibles, anguleur, dichotomes, pubefecras, longs d'un demi-piet, gernis de leuille les génuintes, médiocrement pétiolés, l'une plus lamedoless; les unes rrès-enafres, d'autrest demice ou finudes, un peu aignes ou obtués à leur foumer, rétrécies à leur bafe en un pétiole court.

Les flours font disposites en ombelles, les unes reminies, d'autres larcites, fruites dans l'ais faile des feuilles impérieures, inclinées, & dont pe décineure comment et foliatres, fillèreme, divisé à los feumest en rois on quatre pédoculais. La corolle et campaniles, d'un blanc-violet, mince, velle a fes deux faces, marquée dans fon certe de dis point swedieres, divide à foi limbe no ming décompress signés, souverne et mou. De put pois les feumes de la contraction de pour pois pois les feumes sur pass décontrate de pour pois pois les feumes sur pass aides de pour pois pois les feumes sur pass sides de pour pois pois les feumes sur pass sides de pour pois pois les feumes sur pass sides pour pois pois les feumes sur pass sides pour pois pois les feumes sur pass sides pour pois les feumes pass de pour p

Cette plante croît au Pérou, dans les décombres; elle fleurit aux mois de janvier & de février. O (Difeript. ex Ruit & Pav.)

Ses seuilles, cuites dans de la graisse de porc, & appliquées en cataplasme, sont employées pour amollir les tumeurs & en appaiser la douleur.

SARCOCOLIER. Praza. Genne de plantes dicorticiónnes, à fleut complètes, monopétalées, régulières, campanulecs, dont la famille nature!le n'ell pas encore bien déterminée, qui comprend des atbrilleau extoiques à l'Europe, dent quelques-ura font refineux, munis de feuillis oppoées, feliks, perfqui inbriquées, les l'aprétieures so terminales en forme d'écailles, colotées ja les l'aus font terminales, effités, foliraires ou l'ácticules.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à deux folioles ; une eorolle campanulée, à quatre divisions ; quatre étamines ; un figmate à quatre lobes, une explule à quatre loges ; deux fementes dans chaque loge.

CARACTÉRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice à deux folioles opposées, ovales, fancéolées, concaves, égales, caduques, plus courtes que la corolle, samblables à des bractices.

2°. Une corolle monopétale, campanulée, prefqu'infundibuliforme, une fois plus longue que le calice, dont le limbe est ouvert, plus court que le tube, divisé en quatre découpures aigués.

3°. Quatre étamines, dont les filamens font lebulés, rrès-courts, droite, inférés fin le rube de la corolle, alrernes avec les divisions du limbe, terminés par des anthères droires, en cœur.

4°. Un ovaire supérieur, ovale, tétragone, surmonté d'un style filiforme, tétragone, un peu membraneux sur les angles, terminé par un sigmate capité, divisé en quatte lobes en croix.

Le fivir est une capsule rétragone, surmontée du style persistant, à quatte loges, à quarte valves, deux semences obruses, oblongues, renferrés dars chaque valve: point de réceptacle central.

Objevanient. La plupart de s plantes qui compofent ce genre, on the beaucoup de repports per leur facia suce las blais de avec piulieurs effects de de buydres; el leur en different beaucoup par les parties de la fracilification. Leur fruir approche de ciul des combies de manieres de la fracilificación de combies de combies de la fracilificación de la combies permis de fiere la place que les faccoliera doivent occupar dans Pordre des families naturellas. Ils lis forment un gener aflec acturel, compose d'arbuilleaux pue deves, qui produiter la plupart un fice gomment refiner.

Espèces.

1. SARCOCOLTER réfineux. Pensa farcocolia.

Pensa foliis ovatis, quadrifariàm imbricatis; caficibus glutinofis, ciiiatis, falio majoribus. Lum. Illustr. Gen. vol. t. p28. 316. n°. 1576. tab. 78. fig. 2.

Pensa foliis ovasis, planis; calicibus ciliatis, folio majoribus. Linn. Syft. veget. pag. 174. — Mater. medic, 5t. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 626. n°. 1.

Tithymali myrsnites specie; arbuscula athiopica, sabroundis satiis, sachadis arabica squamato captulo duro, lacrymam fundens. Pluken. Mantist. pag. 183, rab. 446. fig. 6.

Perit arbriffeau, d'on afpect sgréable, qui ne sélève guére qu'à la hauteur d'un à deux piels au ples, dont les tiges font droits, a les rameaux alberns, les lingérieurs prefique dichotomers, garnis de fiuilles nombreulles, feffiles, opposées, perites, disposées sur quater arass, jobriquées, recouvrant les tiges dans route leur longueurs, de prefique d'un des la leur fournes, on motifie server aigués, entières à leurs bords, glabres à leurs deux faces. Les flerns font terminales ; feffiles ; feuries placus entimble à l'extrémité de chaque rameau. I es calices (ont composés de deux focioles quit éconfondant tellement avec les demiters feuilles, qu'elles parosifient imbriquées ; mais elles font plus corrolle, plus longues que le culte qu'ordie, pour la corrolle, plus longues que le culte q, font limistires , obtufes , refléchies. Le flyle (It bien plus forte-tuent flubble que dans les autres espèces.

Cette plante croît dans l'Ethiopie & au Cap de Bonne-Eipérance, b (V. f. in herb. Lam.)

Il découle particuliérement des calices de cette plante un fac gommeur-effente, que l'on nomme Jeroscolt ou colle-chair, composi de grameaux fort perin, italbet, en pru plorgitus, de constitut du control de la compositut de la collection de la

La farcocolle est très-franile fous les dents . & fe diffour dans l'eau. Lorfqu'on l'approche de la flamme d'une bougie, elle bouillonne d'abord, & ensuite brife avec eclat. On nons apporte cette fubitance de la Perfe & de l'Arabie heureufe. Les autours ne font point très-d'accord entr'eux fur ses vertus. Sérapion dit qu'elle ulcère les intestins, & qu'elle rend chauve. Hoffman en condanne l'ulage interne, tandis que les médecins arabes vanteur ses vertus purgatives. D'aurres recommandent la farcocolle macérée dans du lait d'antife ou de femme pour l'ophthalmie ou les fluxions des youx, qu'elle adoucit en tempérant l'acrimonie des larmes; de plus, elle deterge les plaies, les consolide & les cicatrise. C'eft de là que lui est venu son nom de sarcocolle ou collechair ; elle eft , au refte , fort peu ufitée.

2. SARCOCOLIER muctoné. Pensa mueroneta.

Pensa foliis cordatis, acuminatis; floribus ad apices ramulosum congefis. I am. Illuft. Gener. vol. 1. pag. 316. n°. 1577. — Meerbutg, tab. 51. fig. 3.

Penca foliis cordatis, acuminatis. Linn. Syft. Plant. pag. 154. nº. 2. — Mater. med. 48.

Penca foribus terminolibus; foliis acuminatis, glabris. Thunb. Prodt. 30. — Willd. Spec. Plant.

Vol. 1. pag. 626. nº. 2.

Pensa foliis ovatis, acuminatis. Royen, Lugd.
By 100. — Hoy, Cliffort, 17.

Bat. 399. — Hort. Cliffort. 37.

Penaa (mucconata), foliis cordatis, acuminatis, quadrifariam speciantibus; floribus acutiusculis,

bradicis rhomboldalibus cindis, fyli. tetragonis. Borg. Plant. Cap. pag. 37. n°. 3.

Erica africana, unedonis flore amplo 3. foliis cordifornitios, in acumen definantious. Rat, Dand. 97. Tithymali myrfinites species, arbaftudi athiopical, fore parco, è latá bafi in acus fimam mucronem fabitò definente; capitulis crit, mi. Piyk. Mant. 184,

Cette plante, affez femblable à la précédente, s'en diftingus par fes feuilles en cœur & forrement mucronées à leur fommet, & pat fes calices glibres & non ciliés.

Ses tiges fone droites, cylindriques, huttes d'envirou un pied, plabres, de condeu cendrée, chargées de écarrices par la thute des feuilles, diwisées en raneaux diffus, preque verticillés, garnis de feuilles nombreufes, oppofées, fifilles, ovules, prefqu'en cœure, concess ou prefqu'en capunchon, glabres à leurs deux faces, coriaces, entriers à leurs bords, acuminées à leur fommer, très rapprochées, longues d'environ deux à trois lignes, dispofées fur quater raigh.

Les fleurs font ramsfiles aux formités des rameans en faicciuels effeiles, envinonées par la feailles fupérieures un peu colordes, en forme de bradées le calife el glubre, composée de dux foiloles linésires, concaver, aigues, fort petiter. La corolle effrois fois plus grande que le caire, prefigir infindibilitorme, divitée à fon limbe en quarte découperes doncie, ovuel, ajudicie, comprimées, mbiculistes 1 l'ovaire tétragone, ovuels 1 le figures à quitre lobes arrodis.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance & au Sénégal. Elle m'a été communiquée pat M. Dupuis. B (V.f.)

3. SARCOCOLIER à feuilles de myrre. Peras myrroides. Linn. f.

Pensa foliis lanceolatis. Linn. f. Suppl. pag. 122.
— Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 628. nº. 9.

Pensa (myrtilloides), floribus terminalibus, foliis lanceolatis. Thunb. Prodt. 10.

Ses rameaux font droits, cylindiques, rougeâtres, garnis de feuilles oppofées, lefilles, nombreufes. tiés-rapprochées, imbriquées, lancéalérs, affez femblables à celles du myrtus tarentina, liffes à leurs deux faces, à peine nerveufes en deflous, entières à leurs bords.

Les fleuts sont terminales, presque solitaires, environnées du brackées ou de seuilles florales, verdâtres, aiguës, sous lesquelles se trouvent deux autres petites solioles. Les calices sont verdâtres, aigus, point colorés.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Lipé-

Yyy 2

4. SARCOCOLIER écailleux. Pensa squamofa.

Pensa foliis rhombeo-cunei formibus, carnolis, Linn. Syft. veger. pag. 154. no. 5. - Mantiff. pag. 331. - Lam. Ill. Gen. vol. r. pag. 317, nº. 1580. -Aiton, Hort. Kow. Add. - Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 618. nº. 7.

Penaa floribus terminalibus ; foliis rhambeo cuneiformibus , glabris. Thunb. Prodr. 30.

Penaa (tetragona), foliis quadrifariam imbricata-patentibus; tubis flarum langis; foliolis calicinis obovatis , ciliaris, Berg, Plant, Cap. pag. 36. ?

Gentiana athiopica, geniculata, eaule perfoliată; foliis acuminatis, crassis, paralii ritu veluti squamis denfiffime tello , fumma parte floribus puniccis. Pluk. Mantiff. 89. - Rai , Suppl. 470. ?

Cette plante me paroîr être la même espèce que celle qui se trouve dans Bergius, sous le nom de pensa tetragona , peut-être avec quelques différences qui en font une variété.

Ses tiges font ligneuses, hautes d'environ un pied, rameuses; les rameaux presque verticillés, hériffes de cicarrices par la chure des feuilles, presque tétragones, garnis de feuilles opposées, fessiles, très-rapprochées, imbriquées, driposées fur quatre rangs , épaisses , presque charnues , ovales, un peu rhombordales, rétrécies en coin à leur base, médiocrement aigues, un peu glanduleufes à leur fommer, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords , marquées dans leur milieu d'une ligne longitudinale.

Les fleurs font fesfiles, agrégées aux sommités des rameaux, les dernières seuilles forment des bractées écailleuses , disposées en épis , une fois plus larges que les autres feuilles, ciliées à leurs bords, glutineuses & résineuses. Le calice est à deux folioles ovales, un peu inégales, affez femblables pour le reste aux bractées; la corolle est beaucoup plus grande que les folioles calicinales, à quatre découpures ovales, fouvent réfléchies.

Cetarbriffeau croît au Cap de Bonne-Espérance & dans l'Ethiopie. b (V. f. in herb. Juff.)

5. SARCOCOLIER fruticuleux. Penaa fruticulofa. Linn, f.

Pensa faliis oblongiufculis, obtufis; bralleis orbieulatis, acutis. Linn. f. Suppl. pag. 121. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 628. no. 8.

Pensa floribus terminalibus ; faliis ovatis , glabris; braffeis obovacis. Thunb. Prodr. pag. 30.

Perit arbriffeau, dont les tiges font cylindriques lorfqu'elles font déponillées de leur écorce, divifées en rameaux de même forme, garnis de feuilles opposées , médiocrement pétiolées , ova- vol. 1. pag. 627. nº. 4.

les, un peu oblongues, épaisses, fans nervures. enrières à leurs bords, un peu obtufes à leur toutmet, moins rapprochees que dans les autres espèces, glabres à leurs deux laces.

Les fleurs font presque solitaires, situées à l'extrémité des rameaux , médiocrement pédonculées, enveloppées à leur base par des sevilles florales ou bractees fort petites, rhomboidales, or-biculaires ou un peu aigues. La corolle est partagée à son orifice en quatre découpures presqu'aiguës.

Cette plante croît au Cap de Bonne - Espérance. To

6. SARCOCOLIER brun. Pensa fuscata. Linn.

Pensa foliis rhombeo-ovatis; braftiis cuneatis, acutis, caloratis. Linn. Syst. veget. pag. 154. nº. 4--Manuall, 199. - Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag-317. nº. r579. tab. 78. fig. 1.

Pensa foribus terminalibus, foliis rhombeo-ovatis , bradeis coloratis. Thunb. Prodr. pag. 10.

Pensa (farcocoila), foliis oppofitis, rhombeis, acutis , planis , Subpetialatis , patentibus ; foliolis calicinis linearibus, Berg. Plant. Cap. pag. 35.

Arbriffeau peu élevé, dont les tiges font trèsrameuses, cylindriques, de couleur cendrée; les jeunes rameaux anguleux, glabres, dichotomes, garnis de feuilles ovales , presque rhomboidales , opposées, étalées, légérement rétiolées, lisses à leurs deux facer, rerrécies à leur base, aigues à leur fommet , entières à leurs bords , fermes , épaisses, longues d'environ trois lignes, planes, plus longues que les entre-nœuds.

Les fleurs sont presque fasciculées, rapprochées à l'extrémité de chaque rameau, légérement pédonculées. Leur calice consiste en deux perites folioles linéaires, caduques, enveloppées par quelques feuilles bractéiformes, colorées. La corolle est purpurine, monopétale, infundibuliforme; le tube cylindrique, presque campanulé, verdatre, presqu'anguleux; le limbe de couleur purpurine, à quatre découpures un peu ouvertes, courtes, ovales, obtufes, un peu repliées à leurs bords. Les filamens font très-courts, firués à l'orrfice du tube; les anthères un peu arron lies, pyramidales; l'ovaire oblong, furmonré d'un style subulé, de la longueur des éramines, terminé par un ftigmate plane, à quatre lobes.

Cette plante croft au Cap de Bonne - Espérance , aux lieux montueux. h (V.f. in herb. Lam.)

7. SARCOCOL'ER à fleurs latérales. Penza Lateriflora. Linn.

Pensa foliis ovatis, floribus lateralibus, fesfilibus. Linn. f. Suppl. pag. 122. - Willden, Spec. Plant. Pensa floribus lateralibus, foliis ovatis, glabris. Thunb. Prodr. pag. 30.

Cette espèce a de tels tapports avec le pensa marginata, qu'elle pourroit tien n'en être qu'une variere; elle en differe cependant par ses seurs jaunes & por ses seuilles ovales & pop en cœur.

Ses tiges sont droites, rougeaires, divisées en rameaux alongés, garnis de feuilles settiles, opposes, partitement ovales, lifles à leurs deux faces, point bordées & très-entières à leur conur, un peu aigues à leur soment, légérement carénées à leur base, plus longues que les entre-neurs.

Les fleurs font latériles , fefflets , de couleur jume, fitcés dens l'aifflet des feuilles & de même longueur. Leur calice ell jaunit e , fearieux , à quarre fololes. La corolle le divisé en quatro découpares lancéolées, préque triangulaires ou carênces fair leur dos. Les filamens font nuls ou adherent, dans toute leur longueur, avec la corolle ; les annheres fetilies, fituées à l'orifice du tube ; le fligmante obus ; à quarre faces.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. h (Descript, ex Linn. f.)

8. SARCOCOLIER camelé. Penaa eneorum.

Pensa foliis lineari-lanceolasis, laxiusculis; floribus congesto-capitatis, brasteis foliis minoribus. Lam, Illustr. Gener. vol. 1. pag. 317. 11°. 1581.

Penas foliis lanceolatis , acutis. Meetburg , tab. 51. fig. 1.

Cette espèce a des tiges ligneuses, glabres, cylindriques, de couleur brune ou endrée, munies de rameaux épars ou un peu saíciculés, droits, élancés, préque quad-arqua itares, rapprochés sér tiges, garnis de feuilles sessibles, rapprochés set tiges, garnis de feuilles sessibles, rapprochés set tiges, garnis de seulles sessibles en concer de plus, enticres à leurs dour faces, fermes, corriaces, plus longues que les entre-nœuds, lâches ou un peu écartées des tiges.

Les fleurs sont réunies, en paquets fasciculés, à l'extrémité des tiges & des rameaux, presque capités; gamis de brazées beaucoup plus courtes que les feuilles. La corolle est petite, un peu plus longue que le calice, de couleur purpurine, dont le limbe est partagé en quare lobes obtus.

Cette plante croit naturellement au Cap de Bonne-Espérance. h (V. f. in herò. Lam.)

 SARCOCOLIER marginé. Pensa marginata. Linn. f.

Penaa foliis eordasis, marginasis; floribus lateralibus. Linn. Syft. veget. pag. 154. n°. 3. — Lam. Illuftr. Genet. vol. 1. pag. 316. n°. 1578. Arbriff-au dont les tiges fant roides; les ramours ordinirement rapproches au nombre de trois, garnis de feuilles oppofees ou ternés; prefique failles, en cœur, legérement obusées a leur fonnner, gibres à leurs deux faces, Jusifiates, un peu replices & bordées à leur contour, de la grandeur de celles da buix. Les fleurs four bluncharres, latérales, prefique fefüles, fluxées entre les feuilles & de même longueur.

Cette plante croit au Cap de Bonne Espérance, sur le bord des fleuves. 5 (Descript, ex Linn.)

to. Sarcocotter à longues fleurs. Pensa longiflora. Mecrò.

Pensa folijs rhomboideis, acusis; floribus quadrifidis, purpureis; tubo longifimo. Meerburg, tab. 51. fig. 1. — Lam. Illustr. Gener, vol. 1. pag. 317.

Arbriffeau dont les rameaux font alternes, un pou épars, piefque fimples, genis de feuilles feiilles, oppoiées, ovales ou prefque rhomboidales, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, aigués à leur fommet, affez larges, longues de trois à quarte lignes, ouvertes ou écartées des tiges.

Les fleurs font prefique fafciculées à l'extrémité des rameaux je se demirers feuilles préfentent de braches imbriques, aflez femblables aux autres feuilles. Les calices font courts; la corolle purpurine, manité d'un rube remarquable par fa longueur, trois fe quarre fois plas long que le calice, gueur, trois fe quarre fois plas long que le calice, quarre lobes ovales, aigus, préque mource quarre lobes ovales, aigus, préque mouss deux fois plus court que le tube.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. 5 (Descript, ex Icone Meerb.)

tt. SARCOCOLIER à feuilles luifantes. Penza nitida, Lour.

Penaa foliis oblongis, congestis, nitidis; racemis terminalibus. Lour. Flor. cochin. pag. 9t.

Ses niges fom ligneufes, droites, huttes d'enviton quarre pieds, remeufes, garnies de feuilles ovales, oblongues, trè-enciteres, juifannes, trèsrapprochées, planes, refléchies à leurs bords. Les flaurs fone reminales, prefugien forme de grappes làches. Leur calice eft à deur folioles droites, rougeaires, juifannes, oblongues. Leur corolle eft canapaniles à quatre divinos filiformes. L'ovaire eft fupérieur, ovale ; le ftyle latéral; la capfule ovale, à pluficuris femené.

Cette plante ctoît dans les campagnes à la Cochinchine. (Defiripe. ex Lour.)

ta. SARCOCOLIER grimpant. Pensa feandens. Lour.

Penan caule forndense, foliis cordatis, pedarculis liftoris. Lour. Flor. cochin, pag. 92.

Ses tiges font Epneufes, grimpantes, divides en rameaux gurnis de feuilles larges, en cicear, seuminées, très entières. Les thurs font avillaires, inportées par un long pédoncule terminé par écux fleurs. Le calife et grand, à cinq découputres perfifames. La croille et de coular jame, propose perfinances. La croille et de coular jame, fons. Le fruit ett une capille à quatre loges, contenan pludeurs fémences.

Certe plante croit à la Cochinchine. (Descript. ex Willden.)

Olfovations. Cette plante, ainfi que la genanitiáa, n'on té mentionnées ici que pour y appeler l'atrention des botanifles qui pourront les obferver. Elles s'éloignent évidemment des farcocoliers dans plufieurs de leurs parries, dans leur ports mais leur frugéfication nemb pasaffez connue pour déterminer le genre auquel elles pourroient appartenir.

SARCOPHYLLE. Sarcopfyllum. Genre de plantes dicoylédones, à Beurs complères, polypitalées, irrégulières, de la famille des légumineules, qui paroit avoir des rapports avec les esplatakus, éq quia renferme qu'une feule especexocique à l'Europe, dont le caractère essentiel ett d'avoir:

Un calice campanule, à cinq découpures régulières; une gouffe en forme de fabre, aiguë.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1". Un calice charmu, d'une seule pièce, campinulé, glabre, à cinq découpures droites, égal. s, ovales, obtuses, roulées à leurs bords.

2º. Une corolle papillonacée, dont l'étendard est en ovale renverté, trois fois plus long que le calice; les siles lancéolées, presque naviculaires, un peu plus courtes que l'étendard; la carène de même grandeur que l'étendard, de forme naviculaire.

3°. Dix étamines diadelphes, de la longueur de la coro'le, & dont les anthères font petires, oblongues, tombantes.

4". L'ovaire est glabre, supérieur, surmonté d'un seul flyle.

Le fruit est une gousse oblongue, en forme de labre, souvent très-aminci, se longue d'un demipouce.

Espàca.

SARCOPHYLLE charms. Sarcophyllum carnofum. Thunb.

Sarcophyllum foliis ternato-fubfafeiculatis, earnofis; floribus terminalibus, folitarits. (N.)

Sarcophyllum carnofum. Thunb. Nov. Gen. pag. 135. - Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 968.

C'ôl nu athrifius peu d'evé, dont les tigs ont doites, glibles, rite-insuels, huere d'un pird & Paus, ies branches. Ele rameaux épars, d'ins, doit ou un peu courbs, d'anne, cyfindiques, legiemant filis, revins d'une corte project faircites, chimmas, lipmers, aigues, entières, gabres à leus deux faces, un peu rices, longues d'un pouez, ouveres. & un peu d'extremie des ammeurs, desires, refichies après la forsión.

Cette plante croit sur les montagnes du Cap de Bonne-Espérance, où elle fleurit dans le mois de mats. 5 (Descript. ex Thanb.)

SARGASSO. Acorus marinus. Rumph. Amboin. vol. 6. pag. 191. tab. 75. fig. 2.

Il est à regretter que nous n'ayions pas, sur cette singulière plante, des détails sussifaus qui nous la faillent mieux connoitre.

Elle croit dans prefuge toutes les rivières de l'Inde, & trefienble aller, par fon port, a uvetificaria. Set racines (ont très-longues, fibreufes, campantes, bloomdress) les feuilles longées, adre femblales à celles des graminees, imples, entières, lorgues de deur ou trois pieds, molts, glabres, larges d'envirou nu pouce au plus, trèslouvent recouvertes par les eaux, toutes tadicales.

Il s'élève de leur bafe plafeurs hrupps fimples, nues, un peu uoulés en fiyitale, glàbere, cylis-driques, chacune d'elles foutenant à fon formate un feul fraut d'une couleur vecditre, ovale, aigus, formé extérieurent de fix côtes muries de pointes courtes, épéneties, mégales, comme celles des clátaignes; il renferme hait ou neuf foblance planeme de vifiqueule. Ce fruit et être-miné, à fon fommet, par deux pointes recourbées en dehors.

Ces fortes de fuits font bons à manger, nonfuelmant crus, mais mieux encore lorfqu'ils font cuits four la cendre ou dans Feau. Il faut en retere la fubblance viqueufe, qui elt un peu amère. Les noyaux on le goult des chàtaignes. Les naurels retirent des feuilles des fils excellent, seve lefquels ils fabriquent leurs filters, & qui ont la propriété d'étre prefiq u'incorruptibles dans Feuil

Cette piante se trouve à l'île d'Amboine, aux Moluques, à Java & dans plusieurs autres contrées des Indes; elle se plait dans les sonds sabinneux & pierroux, & garnit au loin le bord des tivières.

SARMENTEUSE (Tige). Sarmentofus eaulis-

Les tiges prement le nom de farmenteufes lorfqu'étant longues, mais très-foibles, elles fer trainent tur la terre l'ans s'y attacher par des racines, ou bien grimpent fur les corps vofins qui s'offrent pour les Jourenir. Cette direction particulière a lieu dans les tiges ligneufes, comme dans lesses herbacées: celles de la vigne & de la btioine en fourniffent un exemple.

SARMIANTE rampante. Sarmienta repens.

Sarmienta foliis ovatis, carnofis, uriuque panetatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 8. tab. 7. fig. B, & Flor. peruv. Prodr. pag. 3.

Sarmienta foliis oppositis, ovatis, carnosis; storibus terminalibus; caule sarmentoso, parositico. (N.) Sarmienta repens. Vahl, Spec. Plant. vol. 1.

p:g. 103.

Utricularia fol.is carnofis, fcandens. Fcuill. Obferv. vol. 3, pag. 69. tab. 43.

C'est une plante parasite, grimpante, farmenteuse, dont les tiges sont cylindriques, très-rameuses, tampanotes; les rameaux pendias, gamis de feuilles opposées, médiocrement pétiolèes, ovales, chanues, sans nervures, entières à leurs bords, aigués ou un peu acuminées à leur foommer, vertes en destins, blanchâters à leur face indérieure,

ponctuées des deux côtés.

Cette plante conflitue feule un genre particulier, dont le caractère effentiel eft d'avoir :

Un calice à cinq divisions inigales; une sorolle tubie, sansse à partie suprisieure, à etinq découpures; cinq filamens, trois stèriles, deux fertiles; un la syle; une capsule à une loge qui s'ouvre transversaliment.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice inférieur, perfulant, d'une seule pièce, à cinq découpures, dont quarre subulées, une cinquième plus large, échancrée.

2°. Une corolle urccolée, dont le tube est ovale, obiong, ventru, très-étroit à sa base, resserté à son orifice; le limbe divisé en cinq découpures ovales, égales, ouvertes.

3º Deux tiamines, dont les filamens font faillans hors de la corolle, attachés à fon orifice, filiformes, terminés par des anthères ovales, à deux loges; trois autres filamens flériles, fubules, infréts écalement à l'orifice de la corolle, plus courts que le limbe, l'un d'eux plus petit, fitué entre les deux étamines fértiles.

4°. Un ovaire ovale, presqu'à cinq faces, supérieur, surmonté d'un style subulé, persistant, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate simple.

Le fruit est une capsule ovale, à une seule loge, qui s'ouvre trans-erfalement, & qui renserme plusieurs semences ovales, attachées à un réceptacle chamu.

Les fleurs font terminales , supportées par un pédoncule long , presque simple, unifiore , ou divisé-à son sommer en deux pédicules courts, bifores. Les calices sont velus , munis à leur bafe de deux brackées oblongues, un peu charnues. La corolle est d'un rouge écariate , pubescente en dehors.

Cette plante est très-commune au Chiii, où elle croît dans les forèts, & fleurit vers la fin de l'hiver.

Les naturels du pays emploient ses seuilles pout amollir & extirper les cors & les callosités.

SAROTHRE. Sarotina. Genre de plantes dicoyledones, à fleurs complètes, polypétalées, de la famille des caryophyllées, qui a des rappors avec les drypis, & qui comprend des herbes earriques à l'Europe, petites, très-rameufes, muni s de feuilles fort petites, oppofées; de fleurs axilaites, folitaires, feffiles.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir :

Un calice à cinq divisions; cinq pétales linéaires; cinq étamines; trois syles; une cassule à une loge, à trois valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un salise d'une sense pièce, prosondément divisé en cinq découpures linéaires, aigues, droites, persistantes.

- 2º. Une coro/le composée de cinq pétales linétires, lancéolés, obtus, étendus, caducs, un peuplus longs que le calice.
- 3°. Cinq étamines, dont les filamens font filiformes, de la longueur de la corolle, terminés par des anthères artondies.

4°. Un ovaire ovale, surmonté de trois slyles filiformes austi longs que l'ovaire, terminés par des stigmates simples.

Le fruit est une capsule oblongue, sigué, colorée, à une seale loge, à trois valves, contenant plusiaurs semences sort petites, ovales, réticulées, attachées aux valves de la capsule par un cordon ombilical. Espèce.

SAROTHRE à petites feuilles. Sarothra gentianoides. Linn.

Sarothra foliis minimis, caulibus ramofifimis. (N.) Sarothra. Linn. Syft. Plant. pag. 599. — Amoen.

Academ. vol. 3. pag. 11. — William. Spec. Plant. vol. 1. pag. 151. — Kalm. Iter 1. pag. 153. — Lam. Illuft. Gener, tab. 215.

Gentiana eaule ramifque ramofissimis ; folits subulatis, minimis. Gronov. Virg. 19.

Centaurium minus, spicatum, angustissimo solio, scu scoparium, marilandicum, novum. Pluken. Mantiss. pag. 43. tab. 342. sig. 2.

C'est une forr petite plante, haute de cinq à fin pruces, dont les tenies font griefles, rameuies, inbreudes, les tiges droites, glabres, cylindriques, inbreudes, les tiges droites, glabres, cylindriques, tries rameules prefigue des lour beis les rameuur, gamis de feuilles trè-petites; les aunes, celles des rameuars, une fois plus courres, à peine longues d'une lipne, prefet d'orbriefs, feillres, oppodées, entières, glabres à leurs deux facet, appliquete d'une lipne, prefet orbriefs, feilles contrères, diftantes.

Les fleurs font terminales, folitaires ou axiliares, feffiles, petites. Leur calice eft court, perqu'une fois plus petit que la corolle, à cinq décomporée de cinq pétales droits, linéaires, un peu aigus. Les capitales font comporées de trois peu aigus. Les capitales font comporées de trois framences petires, ovales, attachées au bord inédrieur des valves par un corodo mobilical.

Cette plante croît dans les lieux arides, marneux de la Virginie & de la Penfilvanie. Elle m'a été communiquée par M. Bofc, qui l'a recueillie d ins la Caroline. (V.f.)

SARPALO, Bruxanelli, Sarpalo, Rheed, Hort, Malab. vol. 5. pag. 85. tab. 42. Bel arbre dn Malabar, qui paroît devoir être

Bel arbre dn Malabar, qui paroît devoir être rangé parmi les grewie, d'après la deferiprion & la figure que Rheed nous en a données, quoiqu'il borne à quatre le nombre des étamines.

Cet arbre s'élève à peu près à la hautem de not pommiers, & le diviré en branches & en araneux très-étalés. Son bois elt tendre, blanc, revêtu d'une écorec cendrée, d'une odeur forte. Les feuilles font alternes, pétiolées, grandes, oblongues, preque'liptiques : le une un peu arondies, d'autres acuminées à leur fommet, rétrécies à leur balc, entires à leur contour, d'un vertjoncé en dessus, beaucoup plus pàles en dessous, marquées de nervures latérales, simples, alternes, un peu confluentes vers les bords; les pétioles courts, épais.

Les flours font petites, porpurines, odorantes, dipoleres, à l'extremité des remeaus, en grappes fimples, devieres, alongées, rangées alternativement, N'outeruis par des pédocules propres, finiples, courts, mintores. Leut calice ell fort petites giug, récebouvers, reflechis siguis, réceboures des l'autorités de la control de l

Cet arbre croît sur les montagnes, parmi les forêts dans le Malabar, où il fleurit dans l'été, & donne ses fruits au commencement de l'hiver. h

SARRACENE. Surraceia. Geme de plantes à lemas complètes, polypécifies à dont la famillo naturelle n'ell pas encore determinée, qui appraché els passons prio filigiames El le nombre, ainsi que la fratazion des citamines i d'un autre partie de la fratazion des citamines i d'un autre finit de la fratazion des citamines i d'un autre finit l'obje, qui des rapportates de la myentre par le caractère de fes fesulles tubulces. Il compend des herbet marcègeaties, excurque al l'En-trope, dont les feuilles four radicales, vaginales à feur lusé, entéere en rolles, fouvert remplées de la feur lusé, entéere en rolles, fouvert remplées quantes fluid series, fujorentes par une humpe, appendice en forme d'opercule. Leurs fluis four gandes, foliaitres, fupporterées par une humpe.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice double, caduc; l'extérieur à trois folioles; l'intérieur plus grand, à cinq folioles eclorées; cinq pétales; des tamines nombreufes, atrachées fur le réceptacle; un ovaire supérieur; un flyle très-court; un figmate pelté; une carfule à cinq loges, à cinq valves.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice double, inférienr; l'extérieur à rrois folioles fort petites, oyales, caduques; l'intérieur ample, beaucoup plus grand, à cinq grandes folioles colorées, oyales, caduques.

2º. Une corolle à cinq pétales ovales, très-grands, arrondis & recourbés intérieurement à leur forment, alternes avec les divisions du calice intérieurs inférés fur le réceptacle, munis d'onglets droits, ovales, oblongs, tronqués à leur bale.

3°. Des framines nombreuses, dont les filamens font courts, attachés sur le réceptacle, terminés par des anthères simples, atrondies.

4º. Un

4°. Un ovaire supérieur, presque rond, surmonté d'un style court, épais, cylindrique, terminé par un sligmate très-large, plane, pelté ou en forme de bouclier, à cinq angles, couvrant en entier les étamines, persistant.

Le fruit est une capsule presque ronde, à cinq loges, à cinq valves séparées par une cloison; renfermant pulseurs semences petites, arrondies, acuminées, supportées par un réceptacle central, presqu'à cinq faces.

Observations. Ce genre très-naturel est tellement circonscrit dans ses caractères, qu'il n'a avec les autres que des rapports éloignés, & qu'il pourroit feul former une famille. Il comprend d'ailleurs de très belies espèces, dont les fleurs sonr presqu'auffi éclarantes que celles des nénufars, dont le calice intérieur, au moins auss ample que la corolle, offre comme elle des couleurs agréables. Son large stigmate, pelté, supporte par un style court, épais, ressemble à un large parasol, qui garantit les éramines qu'il recouvre de la trop grande humidité. Les teuilles font bien plus fingulières; elles forment un long tube conique ou ventru , souvent rempli d'eau , surmonté d'un appendice élargi , redreffé ou recourbé , en forme d'opercule. Il faudroit , pour déterminer la place que ce genre pourroit occuper dans l'ordre des familles naturelles, une connoissance plus parfaite des parries de la fructification, surtout de ses semences. L'embryon ou le germe est-il bilobé ou à un feul cotyledon, pourvu ou privé de périfperme?

1. SARRACÈNE à fleurs purpurines. Sarracenia purpurea. Linn.

Sarracenia foliis cucullatis , ventricafis , pasulis , arcuatis. Valter , Flor. carol. pag. 152.

Sarracenia faliis gibbis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 728. — Hort. Cliff. 427. — Gronov. Virgin. 164. — Mill. Dick. n°. 1. tab. 241. — Lam. Illuft. Gener. tab. 452.

Sarracena foliis breviaribus, latioribus. Catesb. Carol. 2. pag. 70. tab. 70.

Cailaphyllum virginianum, breviore folio, flore purpurascente. Moris. Hist. 3. pag. 533.

Bucanephyllum americanum, limonia congener dieeum. Pluken, Almag. pag. 71. — Amalth. pag. 46. tab. 376. fig. 6.

Limonium peregrinum , foliis , formā , floris ariflolachia. C. Bauh. Pin. 192. Sarracena canadenfis , faliis cavis & auritis. Tourn.

Sarracena canadensis, faliis cavis & auritis. Tourn. Inst. R. Herb. 657. tab. 476.

Limania congener. Cluf. Hift.

Sarracena (purpute2), foliis brevibus; subo Botanique, Tame VI. ventricoso, gibbo, fauce coaritata; ală ventrali arcuatim clatiare; appendice erestă, subrenifarmi-cardată, mutică, sessiii; flare purpureo. Michaux, Floriboreal. Amer. vol. 1. Dag. 310.

Cette espèce, ainsi que toutes les autres de ce genre, sont d'une forme très-curieuse, d'une grande beauté, remarquables par leurs feuilles tubulées, & par leur hampe terminée par une trèsbelle fleur, grande, purpurine, singulière dans toutes ses parties.

Set actions appaides, charmes, production un aller grand nombre de feuilles touser articles, clatifies, subuleies, courtes, tert-entifices, & veni-cutilles and the courtes, tert-entifices, & veni-cutilles and the courtes, and the courtes, and the courtes, and the courtes, are the courtes, and the courtes, are the courtes, and the courtes, are the courtes, are the courtes, are the courtes, are the courtes, and the courtes, are the courtes, and the courtes, are t

Du milieu des feuilles s'élève une hampe nue, mighe, cylindrique, glubre, firie, huste de huist à lis pouces, deoite, greeninee par une fleur entre le comment de la comme

Cette plante croît dans les marais fangeux en Amérique, depuis la baie d'Hudion juíque dans la Caroline, elle m'a été communiquée par M. Bolc, qui l'a recueillie dans les environs de Charlestown. (V.f.)

1. SARRACÈNE I fleurs jaunes. Sarracenia flava.

Sarracenia falia firilità, longifimè infundibulatis; fauce pasulà; alià ventrali fabnullà; appendice credà, bufi coardatà, imá parte lateralibus retroflexis; mucrone fabulato. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 110.

Sarracenia foliis erellis, tubulatis; valvå, callo contralla; apice pland, erellä. Walther. Flor. casol. pag. 151.

Sarracenia foliis firifiis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 729. -- Miller, Dict. no. 2.

Sarracenia foliis reflis, Horr. Cliffort. 497. Gronov. Virgin. 164.
Zzz

Sarracenia foliis longierious & angustieribus. Catesb. Catol. 2. pag. 69. tab. 69.

Coilophyllum virginianum, longiore folio erello, fore luteo. Morif. O2on. Hift. 3. pag. 533.

Bucanephyllom elatius, virginianum, feu limorio congeneris, altera feccles elatior; folis virgiò longioribus. Pluken. Almag. pag. 71. — Amalth. pag. 4 tab. 132. fig. 3. Icon. Mula; tab. 376. fig. 5. Bona.

Thuris limpidifolium. J. Bauh. Hift. 1. pag. 307. pars 2. Ic. — Lobel, Adverf. 430. Ic.?

Thuris limpidifolium pena. Dalech. Hift. 2. pag. 1754. Icon. ?

On diffingue aifement cette belle espèce du farracenia purpurea à ses seuilles bien plus étroites de plus longues, point ventrues, & à ses fleurs jaunes.

St. racines fom fortes, épaiffes, firrendes : il èten clève des fruilles toutes radiciels, longues èten clève des fruilles toutes radiciels, longues de mais partiel de la commentation de la commentation de ractionation (e.g., etc.), point rentrous s l'aité membraneaité de longituidante qui granit leur parquelles, trètes very point érable le para roitec et auragles, trètes very point érable le para roitec et parquels, trètes very forme d'opercule qui termine fet l'appendité, per four auragnée, précis qu'avoir, rédéchi inférieur l'appendité, précis qu'avoir, rédéchi inférieur le president de la forme de l'appendité de for fomment, glibre à les deut lèces.

Les hampes font longons i, doriers, fimplex, cyfindrijues, glabers, fluides, termindes par une flout foliarie, un pau penchée, de couleur jaune. Ca calice cretieur el composé de rous perines la calice cretieur el composé de rous perines l'estate for la calice cretieur el composé de rous perines l'estate for recombis en dadant si l'orsine folonie eller estate font recombis en dadant si l'orsine folonie un tentre de l'estate font recombis en dadant si l'orsine folonie un tentre de l'estate font recombis en dadant si l'orsine dadant le l'estate de l'estat

Cette plante se rencontre en Amérique, dans les lieux humides à découvert, depuis la Caroline jusque fans la Floride; elle m'a été commumiquée par M. Bosc. x (V. f.)

Olf-revisions. Is four-conne que la franciquia de Jean Bubhin, de Lobel 8 de Dulcchiano appartient plutot au farracamia variolaria que linné n'a point conon, qu'au ferracamia gene, à laquelle il la rapporte. Ican Baubin, qui n'a vu que des fœilles, a a regadé probblement les taches jaunes du farracania fisua commo des goutres concrères d'un fice particuler è certe plante, d'ol lui vient fans doute le nom de rharis Imprint/olium qu'il jui a donné. 3. SARRACÈNE variolaire. Sarracenia variola-

Sarrecenia foliis elongatis, tubo fupernè dorfo maculofo, in appendicem fornicalim incurvatam, brevem definente; alà ventrali lineari-lancolatà; flore flavo, Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1, pag. 310.

Surracenia (minor), fulis minoribus, tubulcits, erellis; valva concava, nutante.? Walther. Flor carol, pag. 1153. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1160.

Cette plante diffère du furracenia fleve par fes feuilles braucoup plus courtes, & par leur opercule plus étroir, fortement incliné fur l'orifi. e des feuilles, & plusparticulierement par les taches jaunaires de leur partie fupérieure.

Set racines, affec godfes & fibruales, produit inter philenes; femilles rouser rackies, longues de hair à dit pouces, femnes, membannités, de hair à dit pouces, femnes, membannités, proprieta eylimifeires, récretes en périole à leur bale, diffeses, munies en devant d'une alle memperature de la commencia de la commencia, crise-torois, inciente, longituduale, roube, de taches laumàres, irregalières, affec graroube, de taches laumàres, irregalières, affec granec, comme des grans de perire vérele. L'appendite di prefugi en expuchon abénis, conceve, produite di prefugi en expuchon abénis, conceve, municondi été no formament nei froitaines, un peu

Les fleurs font jaunes, foliraires, affez grandes s leur calice, de même couleur; l'intérieur, à cinq grandes découpures très-minces, plus longues que les pétales, ovales, élargies, rétrécies, obtufes à leur fommer; les pétales évoits, recourbés en dedans à leur fommier.

Cette plante croît dans les pâturages humides en Amérique, depuis la Floride jusque dans la Caroline, où elle a été recueillie par M. Bosc, qui a bien voulu m'en communiquer un exemplaire. 3/ (V. f.)

Objevations. La plante de Waltherius ne me parte point différer de celle de Mikhaux, quoiqu'il ne parle point, dans fa phrafe frécifique, des taches varioliques dont les feuilles font marquées. Je ferois très-porté à croire que la s'pnoaymie de contraint de Discheding, que ja rapa-porté à contra de la proposition de Discheding, que ja rapa-porté à des Dischedings, que ja rapa-porté à des propositions de Dischedings, que ja rapa-porté à des la contraint de l'effèce précédent en traint de l'effèce précédent.

4. SARRACÈNE en bec de perroquet. Sarracenia pfythacina. Mich.

Sarracenia foliis brevibus, supeme coloratis, venosoraticulatis; ald ventrali sursum subcuneatem tatestente; tubo senson in appendicem recurvatum, rotundatim sornicatum; store purpureo. Mich. Flom boreal. Amer. vol. 1. pag. 31 t. flectfles en dehors.

5.17

La forme des feuilles & celle de leut appendice, la couleur purpurine des fleurs, dittinguent cette espèce de ses congénères.

Ses feuilles font touser radicales, couttes, cooriera à leur partic (aprécineur, teubuléas, yeinées, préculées, munies à leur partie antétieure d'une aile membrancufe, longitudules, qui infentiblement for rétrécti vers le haut, en forme de coin. Le tube s'aminetir gradule-lineure vers (no fommet, Le tube s'aminetir gradule-lineure vers (no fommet, affex bien la rête d'un petroquet, Sa bale ell arrondie en forme de voulte, & (no fommet mucroné.

Cette espèce se trouve dans l'Amérique septentionale, depuis la nouvelle Géorgie jusque dans la Floride. (Descript, ex Mich.)

 SARRACÈNE à flours rouges. Sarracenia rubra. Waith.

Sarracenia foliis erellis, tubulatis; valvă pland, erellă. Walth. Flor. carol. pag. 132. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1150. nº. 3.

Cette efpèce n'a, comme les autres, que des

feuilles radicales, droites, roides, tubulées, elles fe terminent par un opercule en forme d'appendice, plane, élargi, relevé. Ses fleurs font de couleur rouge.

On trouve cette plante en Amérique, dans les tertains humides de la Caroline. 3

SARRÈTE. Suratula. Cente de plantes dicovidédones, il feura compofèes, de la famile des ciranocéphales, qui a des rapports avec les chardons, & qui comprend des herbes, tant exocitques qui digenes de l'Europe, dont les riges font la plupat hautes & rameufes, les feuilles médiocrement épineufes, les feust serminales.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoit :

Un calice ovale, composé d'écailles imbriquées, non-épincuses; des steurons tous hermaphrodites; des semences farmontées d'une aigrette sessile, joycuse; le réceptacte garni de paillettes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE. Les fleurs font composées de fleurons tous her-

maphrodites; elles offrent:

1°. Un calice commuo, ovale, oblong ou pref-

1º. Un calice commuo, ovale, oblong ou prefque cylindrique, composé d'écailles imbriquées, lancéolées, aigués, ordinairement sans épines.

1º. Une corolle composée emiérement de fleurons cous hermaphrodites, égaux, tubulés, infundibuliformes, dant le tube est médiocrement courbé, le limbe ventru, à cinq découpures.

3°. Cinq écamines lyngénites, dont les filamens

font capillaires, très-courts; les anthères cylindriques, réunies en tube.

4°. Un ovaire ovale, furmonté d'un syle filiforme, de la longueur des étamines, terminé par un signate médiocrement bifile; ses divisions ré-

Les femences sont nues, solitaires, en ovale renversé, surmontées d'une aigrette sessile, plumeuse ou pileuse.

Le réceptacle est garni de paillettes ou de poils ; il est nu dans quelques espèces.

Objewations. Ce geme milite tellement avec queques autres qui en fon treis-voilines, &t il ell fix pen naturel, fi l'one nei forte d'ejectes, qu'el et tope que n'ett pe jett in outre d'ejectes, qu'el et tope qu'el et de déterminé de l'one de l'est de l'es

Plufieurs espèces de carduus, de cnicus, de centeures, quoiqué élospées des férentula par plusieurs de leurs parties, y ont cependant étéréunies, parce qu'ils s'y rapportoient per un plus grand nombre de caractères appuyés (ur les patries les plus effentielles de la fruditication.

Les flatins de Linné étoient trop peu diffingués des formats, pour les confever : nous avons ctu devois également les y réunit. Malgré ces changement, nous fommes forcés d'avouer que ce gente offic encore bien des difficultés, futrout relativement à cretaine effectes que nous n'avous pap quo objetter par nome de la consecution de partie de la conference de la conference de la conference par nome de la conference qui en on parlé. Nous aurinos puy en auouter platieurs autres, dont nous n'avons rien dit pat la même raison.

M. Lamarck a fupprimé entiferement le gene exicut, dont la plupart des épéces appartisement aux carthames, aux chridous, aux farrèces. J'ai éré forcé de évent dans ce dernier gente les soiace que M. Lamarck n'a point mentionnés dans les egenes ciété plan hant. J'avoue que publierars de ces eféces tiennent de bien pets aux chardons, il fau un atrende, pour prenonter débintivement fur ces eféces, que la piupart foient mésus connues, 3è eléptes, que la piupart foient mésus connues que fait de la connue
Quelques espèces de centautée devroient également trouver place parmi les farrètes, ayant tous leurs Beurons fertiles. Nous peuvons citer entre autres le censurea bilan, déjà mentionné dans cer ouvrage.

Zzz z

Espèces.

* Serratula, Linn.

1. SARRÈTE des teinturiers. Serratula tinfloria.

Serresta feliti byrato-pianatifait; pianat terminati maxima, forbits tonformata. Lnn. Spec. Plant. vol. 1. pag. t144. — Hott. Cliff. 191. — Hott. Upf. 1. pb. — Flor. fine. 6.6: 713. — Roy. Lugd. Bat. 141. — Dalib. Parif. 146. — Politich. Stl. n°, 182. — Deart. Nolf. pag. 115. — Golder. Stl. n°, 182. — Deart. Nolf. pag. 115. — Golder. Lam. Flor. fine., vol. 2. pag. 9, n°, 14. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 176. — Gouan Monfp. 417.

Serratula foliis argutè ferratis, basi subpinnatisidis; corymbo sustigiato. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1638. no. 1.

Cardaus inermis, foliis glabris, ferratis; imis ovatis, superioribus semipinnatis. Haller, Helv. 10. 162.

Cardaus tinflorius. Scop. Carn. edit. 2. nº. 1012.

Serratula, C. Bauh. Pin. 235. — Dod. Pempt. 42.
Icon. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 23. Icon. — Magn.
Bot. Monfp. 239. — Dalech. Hift. 2. pag. 1357.

Jacea nemorensis, qua serratula valgò. Tourn. Inst. R. Herb. 444. \$. Eadem, foliisomnibus integerrimis, serrasis. (N.)

y. Eadem, foliis, inferioribus integris, fuperioribus incifis. (N.)

8. Eadem , foli's omnibus incifis. (N.)
1. Eadem , foliis omnibus laciniatis. (N.)

Serratula alpina, Zanon, tab. 94.

 Jacea nemorenfis, que ferratula vulgò; flore albo. Toutn. Inft. R. Herb. 444.
 Belle espèce d'un port agréable, dont les fleurs

Ses a cines fons dures, petites, ganties de quelques fibres courres: al s'en éleve des tiege droites; hautes d'environ deux pieds, fermes, julies, peu rameutes, gibbres, firires, d'ivitées à leur parie fupérieure en quelques rameaux panicules. Les réculies de la compara de la compara de la reculie de la compara de la compara de la compara leurs deux faces; la plupart pinnatifiede ou ailées, retrainées paru nobe fort grand, d'orto; lancéoie: les feuilles fupérieures beaucoup plus étroites, perique fedites, ordinaitement unifées, voutes finement denticulées en scie à leut contnut; les dents très-petites, aigués, mais à peine piquantes.

Ces feuilles varient fingulièrement, à un tel point que fi l'on ne connoitéel point la fiute de toutes ces varietés, quelque toit reunité presque fur le même individu, on fetori rente d'en fazie de la commandation de la co

Les fluur font terminales, foliaires à l'errite des tigs. Sé des meaux, Se forment, par leur enfemble, une panicule un peu diffuic. Les clarcis font oficis, yilindiques, de couleur verte, calcus font oficis, yilindiques, de couleur verte, peut de la compartite
Cette plante croît dans les bois & les prés couvetts. Je l'ai recueillie à Bellejames & à Marcouci aux environs de Paris, & fut les montagnes de Laon. 7.

Cette plante pourroit être précieuse aux arts par la couleur june aftre belle qu'elle foumir, & qu'en applique aux étoffes par le moyen de l'alan. Cette reinture puffe pour plus foide que celle de la gaude & du genêt. On regarde son emploi en médecine comme propre à prévenif les lutes time des des chutes : elle ell recommandée comme propre prévenif les lutes time des choules de la comme des chutes : elle ell recommandée comme praine : les veches & les committée dans les praines : les veches & les committée dans les chevaus, la mangen.

2. SARRÈTE Coutonnée. Serratula coronata. Linn. Serratula foliis byrato-pinnatifidis ; pinnă terminali maximă ; flofiulis radii femineis longioribus. Linn.

Syft. Plant. vol. 3. pag. 669. n°. 2.

Serratula foliis ferratis, impari - pinnatis, fubquinque jugis, pinnis confluentibus, pedunculis unifloris, floribus radiatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3.
pag. 1638. n°. 2.

Serratula praalta, centauroides, montana. Boccon. Mus. 2. pag. 45. tab. 37.

Carduus inermis ; foliis glabris , pinnatis ; lacinià

extimd, maximá; capitulis squalidis. Gmel. Sibir. 2. pag. 49. tab. 20. Serratula foliis laciniztis. Amoen. Ruth. nº. t8t.

Serratula foliis lacinizitis. Amœn. Ruth. nº. 18t.

Jacea nemoranfis, altifima, centauroides. Tourn.
Inft. R. Herb. pag. 444.

Cette plante est temarquable par son port, surtout par se feuilles inférieures, amples, ster-grandes, en lyre ou pinnstissées elle a bien quelques apports avec le feratade untérier, amis toutes ses parties sont au moins trois tois plus grandes. Un autre caractère qui l'en diffique, e & même qui melles; elle deviendroit une centuarée si elle avoit des fleurs fleuiles, mais toutes sont fertiles.

Set tigs som droites, huutes de deur à trois piète à gibber, litries, fortemen camelées, prodes, rameutes les feuilles radicules trè-unico, longues d'un pied & demi environ, performe partie inférieure, terminées par un très- grand bot termé la division da militual large, ovale, sigué i toutes les foiloies incifées ou créncless regulatements, lagérament macroises, glabres résidentes, un peu junaires. Les feuilles cauli-maires, particulièrement les supérieures, ont bea-coup plus petires, perfque feitiles, profondêment autres, particulièrement les supérieures, onte bea-coup plus petires, perfque feitiles, profondêment al la leur control de la leur contour obundés on agués, un peu commandées le promisel hacchées d'enticulées à leur contour obundés au dans la leur contour obundés au desse d'un peu commandées les producties.

Les fleurs sont disposées en un corymbe terminal, les unes fituées dans l'aiffelle des teuilles, les autres à l'extrémité des tiges ; elles font groffes , de couleur purpurine ou violette. Le cal-ce est glabre, cylindrique, composé d'écailles imbriquées , inégales , d'un vert-foncé , brunes & prefque scarieuses à leut contour, coriaces, aigues à leur fommet, ovales ou lancéolées. La corolle eft toute compotée de fleurons tubulés, dont le limbe est divisé en cinq découpures alongées, étroites : tous ces fleurons sont fertiles, mais ceux de la circonférence manquent d'étamines, & font plus longs que les autres : ceux du disque sont hermaphrodites. Le réceptacle est garni de paillettes longues, coriaces, particuliérement à la circonférence; les semences couronnées pat une aigrette festile , pileuse.

Cette plante croît en Italie & dans la Sibérie. On la cultive au Jardin du Museum d'Histoite naturelle de Paris. 2 (V.v.)

turelle de Paris. # (V.v.)

3. SARRÈTE à cinq feuilles. Serratula quinque-

Serratula foliis ferratis , impari-pinnatis , subbijugis; pinnis confluentibus , pedunculis unistores ; squa-

folia, Willd.

mis ca'icinis interioribus elongaris, corollatis, Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1639. nº. 3.

Serratula quinquefalia. Marchall, de Bieberftein.

Cette plante a de très-grands rapports avec la ferratula coronata, dont elle n'est peur-èrre qu'une variété, & dont elle diffère par les folioles de ses feuilles bien moins nombreuses.

Set tiges fom deoites, glabres, ramoules, flriées, gamies de feuilies alternes; aifes avec une impaire; les pinules confluantes à leur bafo, au mombre de trois, ou cinq plusordinairement, dentees en fue a leurs bords. Les pédoncules font unifores; les calices affez petits, compofés d'écailles fonces; les calices affez petits, compofés d'écailles principales de la conflue compofée entitéement de R. unon tous hermaphro dires.

Cette plante croît dans les provioces septeutrionales de la Perse. 2

4. SARRÈTE à tiges basses. Serratula humilis. Dessont.

Serratula foliis pianatificis, fubius tamentofis; caule fimplici, uniflaro; foliolis calicinis fubulatis, lexis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 244. tab. 220.

Serratula (humilis), foliss pinnatifidis; lacinile linearibus, integerimis, fubita tomentofit; saule unifice calicibus cano-tomentafis, laxis. Willd. Spec, Plant. vol. 3, pag. 1639. n°. 4,

Jacea incana, chamorleonis capitulo. Borcon. Muf. tab. 109.

C'ed une tris-belle offect à ligs très course, mipe, doine, finde, speleguefos mis remente, feuille è, hautes de quarre à cinq pouces au plus, dont les racines four toureules, burnes exteriortement, de la groffeur d'une plume d'oie. Les fices fingérieur c, momencufes & blanchières en delfous, larges d'environ un pouce, longues de fai à fapt, les plumiques four d'illance, laucodées, pradque lindaires, obtofé à leur fommet, ou put les les productions de leur fournes, ou put les les précies médocrement ailées.

Les fleurs (neu folizaires, terminales, affes agoné fer; juur calice el court, cylimdispue, compusó de folioles prefiqui mibriquates, prefiquégales, rois des, linciaires, fluibales, adispofes fur trois on quarter range, vendieres, liched a leur fommer. dives, colout ne foros [tret limbe el partagé en quarte découpures linéaires, étroites a les anthéres fourd'um juano epile le [s] le finghe, fillorme, tremise par deux filignates médiocrement effichis, tremise par deux filignates médiocrement effichis, impropriet de la company de la company de la company tremise par deux filignates médiocrement effichis, tremise par deux filignates médiocrement effichis, tremise par deux filignates médiocrement effichis (in legislation de la company de la company tremise par deux filignates médiocrement effichis (in legislation de la company tremise par deux filignates médiocrement effichis (in legislation de la company tremise par deux filignates médiocrement effichis (in legislation de la company tremise par deux filips de la company tremise par deu tre, presque plumense; le réceptacle est garni de paillerres acuminces, déchirées à leur sommet. Cette espèce a été découverte par M. Desson-

Cette espèce a été découverte par M. Dessontaines, dans le mont Atlas, aux environs de Tiemsen. 2

5. SARRÈTS molle. Serratula mollis. Cavan. Serratula foliis pinnatifilis; laciniis oblongis, ob-

tufis, integerimis, fuotas tomentofis; caule unifloro; caliciats fquamis pubefentibus, adforeffis. Willden. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1642. n° 3.

Serratula (mollis), acaulis, uniflora; foliis pinnatis, inferne tomentofis. Cavan. Icon. 1. pag. 62. tab. 90. fig. 1.

Cette espèce a des rapports nombreux avec le ferratale humilis; elle en disfère par ses feuilles moins persondément pinnatifiées; par les découpures oblongues, obtuées; par les écailles calicinales, plus inégales, moins ouvertes; enfin par l'aigreste bien plus toutifie & plumeufe.

Ses racines sont vivaces, presque ligneuses, se tiges très-courtes, simples, hautes d'environ un pouce, tomenteuses, uniflores; les feuilles lanciolées; les unes presqu'entières; d'autres, en plus grand nombre, prinntifiches, vertes en dessa, tomenteuses & blanchaires à leur face insériques, les dicoupures oblongues, obussés.

Les fleurs (ont rerminales, folitaires; le calice composé d'écailles imbriquées, l'ancéolées, rètinégales, rètinégales, rètinégales, rètinégales, rètinégales, rètinégales, summinées; les s'emences furmonteres d'une augrette plumeuse; le réceptacle garni de paillettes un peu déchiquetées.

Cette plante croît en Espagne. 2 (Descript, ex Walld.)

6. SARRÈTE fans tige. Serratula fubocaulis. (N.) Serratula foliis decurfivè interruptèque pinnatis, tomentofis; pinnulis integerinis; caule unifloro; caticibus inermitus, fquarrofis. Gouar.

Cardun mollis, Gouan, Elufts, betan, pag. 63.

Cette plante est disférente du carduus mollis de Linné, & ne doir pas être confondue avec lui ; elle est très rapprochée du ferratula humilis , avec lequel elle doit être companée.

Ses racines (ont épailles me par pivorantes, chargées vers leur collet d'écalles membanentes et fleur durs pouces, priées, banchistres, tonnenceurés, à peine feuillies. Les figuilles radicales (ont affez nombreutés, en partie étendues fur la terre, pei tolées, ailéen ou pinnanthites; les pinnules difitations, pries de la configuration de la con

lináries, oblongues, quelquefais un peu ovales, aigués, utès-nuiters, veros on defius, nomentaires de la blanchâres en defius, longues de la préseure, de la blanchâres en defious, glabres à leur face ingérieure, douver un peu crèque à leurs buck ples périoles romenteux, prefeguanti longs que los feuilles y celles des tiges, au nombre de deux ou trois au plus, à pinnules bien plus étroites, ttês-nigues.

Les signs le terminent par une feule fluur dooile, de la groffure de celle du ardina actual. Le telice ell ample, composé de quelque éculies lilice ell ample, composé de quelque éculies liures pariocipalement les extriseures. Les fluur me pas signes, inqueles, comencetures, banchirres, principalement les extriseures. Les fluur font jumes, pronce femile folcalutes, banchirres, principalement les extriseures. Les fluur quilleures, vonquées à leur fonmer, jummontes quilleures, pour les contrates, pour les parties, pour les des la contrate de la comparte de la contrate de la contrate de profique de la longueur des culcies.

Cette plante croît fur les montagnes alpines, en Autriche & dans les départemens méridionaux de la France. 7 (V. f. in herb. Lum.)

 SARRÈTE à tiges fimples. Serratula fotitis pinnatifidis, linearibus, fubius tomentofis; caule inerni, unifloro. Linn.

Cardans mollis, Linn. Syft. Plant. vol. 3, pag. 686, n°. 30. — Amoen. Acad. vol. 4, pag. 328. — Jacq. Vindeb. 276. — Idem , Flor. aultr. tzb. 18. — Scopol. Carn. edit. 2, n°. 1000 , far cirfio. — Pollich , Pal. n°. 169.

Cardaus foliis pinnatifilis, lineavibus, subrus tomentoss, margine revoluisi; caule fabrado, unistoro; calicinis squamis tomentess, ovato lanceolaiis, squarrossi. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1651. n°. 36. Carduus mollis, lacinisto solio. C. Bauh. Pin-

Cardius mollior, primus. Cluf. Hift. 2. pag. 151.

Cette plane differe du condeu mellité de Cousta, qui est donce fractuel fascicate à per les feuilles terroires, obbinuses, inécities à paire pirmatifies de plane à l'actifié à l'au cronotire, vertes à leur description de l'actifié à l'autorité de l'actifié à l'autorité de l'actifié à l'autorité d'actifié à l'autorité à l'autorit

Cette plante croît naturellement en Autriche & dans plusieurs autres contrées de l'Aliemagne. 3

8. SARRÈTE pygmée. Serratula pygmaa. Willd.
Serratula foliis lineari-lanevolatis, hirfutis, margine revolatis; caule unifloro, vitlofo; calicinis fquamis ovato-lanecolatis, adipreffis. Willden. Spec.
Plant. vol. 4. p. pg. 1640. nº. 6.

Serratula pygmen. Jacq. Auftt. tab. 440.

Cnicus (pygmæus), caule unifloro; foliis fublincaribus, fessilibus, confertissimis; calics incrmi. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1156.

Cirfium pigmaum. Scopol. Carn. nº. 996.

Carduus caule unifloro, calice inermi; feliis fublinearibus, fefilibus. Jacq. Vindeb. pag. 282. tab. 8.

Carduus mollis; folio oblongo, cirfii capitulo.
C. Bauh. Pinn. 377.

Cardust mollior, humilis, appulifalius, Cluf.

Carduus mollior, kumilis, angufifelius. Cluf. Hift. 2. pag. 151.

Certe plante, confidérée dans les parties de la fruditication, convient bien mieux aux ferratula qu'aux ceius. Ses tiges sont basses, velues, simples, unissores, hautes d'un à quatre pouces, les feuilles sont lessifies, tres-rapprochées, étroites, linéaires, lancéolées, velues, verres à leurs deux secs, roulées à leurs bords, entières.

Les fleurs sont soliraires, terminales; leur calice composé d'écailles très-serrees, imbriquées, point piquantes, ovales, lancéolées; les semences surmontées d'une aigrette plumeuse, & le réceptacle garni de paillettes.

Cette plante croîr fur les montagnes alpines de l'Ausriche, de la Catniole, &c. 3

9. SARRÈTE des Alpes. Serratula alpina. Linn.
Serratula calicibus fubhirfuits, ovatis; foliis indivifut. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1145. — Miller, Dich. n°. 9. — Gunn. Norv. n°. 48. — Lam.
Flor. franç. vol. 3. pag. 638. n°. 1201. Suppl.

Scrratula foliis fubtus villofis, dentatis; radicalibus ovato-lanceolnis; floribus terminalibus, fubumbellatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. p. 1641. nº. 7.

bellatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. p. 164t. nº. 7.

Serratula foliis petiolatis ; radicalibus ovato-oblongis, dentatis ; cauliuis integerrimis. Flor. (uec. 661.

Scrratuls foliis ovato-lanccolatis, radicalibus ferratis, caule thyrfiftoro. Flor. lappon. 191. — Hott. Up[al. 391.

Cirfium foliis ovato lanceolaris, dentaris, futràs tomentofis; calicibus villofis. Hallet, Helv. nº. 179. tab. 6.

Cirfium inerme, foliis ex ovato-lanceolatis, denti-

culatie, intia lamigine candiais. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 6y. tab. 16.

Carduo cirsiam minus, britannicum; floribus congestis. Pluken. Almag. pag. 83. rab. 154. fig. 3. \$. Screatula cynog'ossifialia.

Cirfiam hamile, montenum, cynoglessi felio polyanthemam. Mosis. Oxon. Hith. 3. pag. 148. — Dillen. Elram. 82. rab. 70. fig. 81. —Gmel. Sibir. 2. pag. 76. rab. 32. — Eder. Flor. dan. rab. 37. — Haller, l. c. s.

y. Serratula lapathifolia.

Serratula (discolor), foliis subtus somemosis, dentatis; radicalibus ovatis, fubcordatis; coulinis ovato-lancolatis; storibus terminalibus, subambellatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1641. nº. 8.

Serratula alpina. Villars, Dauph. vol. 3. pag. 40. Cirfiam inerme, foliis ex ovato-lanceolatis, den-

ticulais, infra lanugine aundidis. Gmel. Sibir. vol. 2. p2g. 61. t2b. 67. Cirsum foliis ovato-lanceolutis, dentatis, f.biùs

comentofus; calicibus villofis. Hallet, Helv. nº. 179, tab. 6.

Cirsum polyanthemum, molli, hostino folio. Mo-

ril. Oxon. Hill. 3. pag. 148. \$. 7. 14b. 29, fig. 1. Cirsum soliis triangularibus, lunate dentatis. Haller, Helv. 683.

Carduus mollis, lapathifoliis. C. Bauh. Pin. 377.

J. Bauh. Hift. 3. pag. 46. Icon. 47.

Carduus mollior 2. Cluf. Hift. 2. pag. 151.

Cirfium alvinum, boni Henrici folio. Tourn. Inft. R. Herb. 488.

Cardus mollis, lepathifolio, fecundus. Cluf. Pann. pag. 663. tab. 664.

3. Serratula angusti folia.

Scrratula (angustisolia), soliis linearibus, integeriimis, hirsutis; storibus terminalibus corymbosis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1642. n°. 9.

Cirsum incrme, foliis linearibus, utrinquè viridibus; calicibus hirsuis. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 78. tab. 33. — Haller, l. c. Vat. 7.

Linné a cru devoir téunir comme variésés des plantes qui se ressemblent routes par leurs seus bleues, ès dont les calices sont plus ou moins velus, mais qui disfèrent par leurs seuilles : nous avons déjà vu la même chose dans le servatula tinctoria.

L'espèce dont il est ici question a des tiges hautes d'un à deux pieds, droites, cylindriques, striées, affez fortes, plus ou moins lanugineuse, blanchares, médiocrement rameuses. Les seuilles insérieures sont grandes, entières, ovales. oblongues, pétiolées, dentées à leur contout; les feuilles caulinaires prefque lefilles, très-entères, vertes en deffus, velues à leur face inférieure; elles sont beaucoup plus étroites, & presque semblables à celles de la cynoglosse dans la

La plante y ell une des variétés les plus remarquables : les fueilles radicales à inférieures font pétiolées, molles, prefque triangulaires on haféces, ou un peu arrondies à leur bafe, quelquefois en cœur , legérement dentées à leur bords, très-sigués à leur fommet, verres à leur face dupérieure, comentailes & bianchières en defoust prefque laucolées à peine periodes. Dans la ver tréé ê, les feuilles font étroites, prefque linéaires, vertes à leurs deur faces.

Les fleurs (ont réunier à l'extrémité des tiges ou me forte de corymbe, au nombre de cinq à für , foutennes par des pédoncules courts, finples, un peut conneuer ; l'est cultes font ovales , composée d'écaliles fortement imbriquées , pulsu nombre de composée de l'est de l'est pour les des la composée de l'est pour les des les des les des les des les pour les des les des les des les pour les des les des les des les les femences furmontées d'une aigrette (felie, pulsur) les femences furmontées d'une aigrette (felie, pulsur) les femences furmontées d'une aigrette (felie, pulsur) les después grant de palleures étroites.

Cette planre croît dans les dépatremens méridionar de la France, sur les hautes montagnes, en Suifle, Jans l'Autriche, la Lapponie, la Sibérie, &c. φ (V.f.)

10. SARRÈTE à feuilles de faule. Serratula fulicifolia. Litn.

Serratula foliis lineari-lanceolatis, alternis, fubius incanis, fofilibus, integerrimis. Linn. Syst. Plant.

vol. 3. pag. 670. nº. 4: Serratula foliis lineasibus, integerrimis, fubius tomentofis; margine revolutis, corymbo faftigiato. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1641. n°. 10.

Cirfiam inerme, erellum; foliis ex lineari-lanceoluiis, infrà candidis. Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 69. tab. 27.

Le port de cette plante ne répond qu'imparfaitement à celui des autres espèces : les détails de sa fructification ne sont pas aflez étendus pour savoit si elle doit rester dans ce genre.

Ses tiges (ont droites, anguleufes, ramentes à leur partie supérieure, garnies de seuilles alternes, scisiles, afiz semblables à celles des saules, linéaires, lancéolées, très-entières, vertes en dessas, blanchâtres à leur face inférieure, point ou presque point décurrentes à leur base.

Les fleurs font rouges, pédonculées, réunies | Cette plante croît natur au nombre de trois ou quatre à l'extrémité de . rie. (V. f. in herb. Lam.)

chaque rameau. Les calices tessemblent à ceux du serratula aloina.

Cette espèce croît dans les lieux secs & arides dela Sibérie. (Descrips, ex Linn.)

11. SARRÈTE des Indes. Serratula indica. Willd. Serratula foliis lineari-lancoolatis, ferratis, feabriufculis; caude paniculato, corymbis fofficiatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1642. n°. 11. Serratula indica. Klein. in litt.

Ses tiges font glabres, rameuses, fillonées; hautes d'environ quarte pieds; les rameaux paniculés; les feuilles sessiles, alternes, linéaires, lancéolées, un peu rudes au toucher, dentées en scie à leurs bords, aigués à leur sommet; les supérieures trè-entières.

Les fleurs font dispossée en corymbe à l'extrénité des rameaux. Leurs calices sont cylindiques, compossé d'écailles imbriquées, lancéolées, ¿carieuse à l'eurs bords; les semences sont couronnées d'une signette formée par des pallettes lancéolées, ciliess; le réceptacle est également gami de paillettes lancéolées, agueus, a denées en scie.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Descript, ex Willden,)

12. SARRÈTE multiflore. Serrasula multiflora. Linn.

Serratula foliis lanceolatis, fubius villofis, fubdecurrentibus, întegerrimis; caule corymbofo, calicibus cylindricis. Linn. Syft. Plant. vol. 3. pag. 670. n°. 5.

Serratula elatior , floribus umbellatis , parvis. Gesb. Tan. 194.

Cirsum inerme, caulibus adscendentibus; foliis linearious, infra cinereis. Gmel. Sibit. vol. 2. pag. 71. tab. 28, ? (ed flores majores.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le ferratula saltisfolia; mais ses seuilles sont décurrentes à leur base, velues en dessous : elle en disfère encore par le port.

Ses tiges font angululers, fortes, branchues, divifese en rameaux nombreus, dont l'enfemble forme un corymbe toutis. Les feuilles, approchant de celles du faule-oier, font alernes, feffiles, luncioites, tets-ennères à leurs bords, vertes n'effeits, gamies en deflored sim duver vertes n'effeits, gamies en deflored sim duver vertes n'effeits, gamies en deflore di multiple de la company de la c

Cette planre croit naturellement dans la Sibéie. (V. G. in herb. Lam.)

13. SARRETE

t 3. SARRÈTE Caspieune. Serratula caspica. Pall. Serratula fosiis lanceolosis, integerrimis, obtusis, subcarnosis, glabris; caule corymboso. Willd. Spec.

Plant. vol. 3. pag. 1643. nº. 13.

Serratula caspica. Pallas, Itet, vol. 2. Append. nº. 121. tab. Z.

Ses tigns (not droites, fittées, divirées on rameaur paniculés, garnis de l'œulles alternes, feffites, lancéolées, galbres à leurs deux faces, un peu charmues, trés-entières à leur contour, obtufes à leur fommet. Les fleurs font difpofées en corymbes à l'extrémité des rameaux. Les fameaus font farmontées d'aignettes pileufes & ciliées; le réceptacle vels.

Cette plante croît sut les bords de la mer Caspienne. 4

14. SARRÈTE muctonée. Scrratula mucronata. Desfont.

Serratula glabra, fo'iis integris, lanceolatis; caule paucifloro; fquamis calicinis apice feoriofis, acuminotis, reflexis. Desfont. Flor, 2tlant. pag. 243.

Scrratula foliis oblongo-lanccolatis, integerrimis, globris; caule subtristoro, calice scarroso. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1643. n°. 14.

tab. 119.

C'est une planne glabre daux toutes fes parties, dont les tieges fon dreites, griefles, profondiemen fritées, hautes d'environ un pied & demi, nues à leur partie fugierieure, famples ou dividée en deux ou trois rameaux très-inégaux. Les fleuilles font alterne, très-entières, qualquefoin médicerement dentireules à leurs bords, longues d'environ fix allernes à leurs bords, longues d'environ fix dentireules à leurs bords, longues d'environ fix dentireules à leurs bords, longues d'environ fix dentireules à leurs bords, longues d'environ fix des leurs de leurs

Les fleurs font terminales, folizitées à l'extrée de l'extrée de l'extree au Leur calice et ovale, composé à écalles fortrement inhérieuxes, juncolènes, purcohecé à leur flommer, ter-créditées, production de l'extrée de l'extree de l'extrée de l'extree de l'extrée de l'extree de l'extrée de l'extrée de l'extree de l'extrée de l'extrée de l'extrée de l'extree de l'

Cette plante 2 été observée, par M. Dessontaines, dans le royaume d'Alger, sur les collines Botanique. Tome VI. des environs de Mascar & fur le mont Atlas, où elle fleurit au printems. 3

15. SARRÈTE amère. Scrratula amara. Linn.

Serratula foliis lanceolatis, fquamis calicinis opice feariofis, obtufis, posulis, coloratis; flofeulis terminalibus. Linn. Syft. Plant. vol. 3. pag. 672. no. 12.

Scratula foliis lanccolatis, margine scabris, inserioribus bas dentatis, superioribus integerrimis, occurrentibus; soribus corymboss. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1644. nº. 15.

Cirsum inerme, soliis scabris, inferioribus ex sinuato-dentatis; squamis calicum subrotundis, membranaccis. Gmel. Sibit. vol. 2. pag. 72. tab. 29.

Cette plante a le port du ferratula alpina. Ignorant fi le réceptacle de fes fleurs est garni ou non de paillettes, j'ai cru devoir en attendant la conferver dans ce genre, devant passer parmi les vernonia fi elle n'a point de paillettes.

Ses tiges sont dioites, anguleuses, divisées en rameaux alternes, roides, garnis de feuilles alternes, lancéolées; les inferieures sínuées, dentées à leurs bords; les supérieures plus étroites, entières à leur contour, rudes, particulièrement vers leurs bords.

Les Beurs font pédonculées, réunies, au nombre de deux ou trois, à l'extrémit de chaque rameau; elles font de la grandeur du cyanus raber. Leur calice est compote d'écalités inbiriquiées, larges, un peu arrondies, membraneufes, molles, colores, (carientes) a leur bords, femblables à celles refes, facts elles à leur bords, femblables à celles ress. Les femences font couronnées d'une aigrette fine, d'un beau blanc.

Cette plante croît naturellement dans la Sibérie. (Descript. ex Linn.)

16. SARRÈTE zilée. Scrratula aluta.

Serratula fo!lis amplis, laxè pinnatis, fubius tomentofis; fquamis calicinis apice reflexis. (N.)

Sea iges font droites, immoufes, hustes d'envino deux piels, vyliodriques, finement & profondement hrists, préque glabres, roomenculés romant de la comment de la comment de proment ailées, blanche & commentedes en deffons, vertes & glabres en deffon ; les pinnules trèscourtes, jancolèes, entières, obotad à l'eur proposition de la commente de la commente de la larges de fi lignes au moins, irréguliertement conlements à l'uru bles, décurrentes fur le périole commun 1.5 feuilles caulmines & fuprirentes à me debons, ajues, mucronhes à leur formet.

Les fleurs sont solitaires, sinées à l'extrémité des rameaux. Leur calice est ovale, obiong, com-A a a a posid d'ecaliles imbiquées, iniça'es, oblengues, à prine fairelusé à leurs bonds, tremines par une pointe roide, piquante, recourbée souvent à fon former. La corplie est preparitine, formet à fon former. La corplie est preparitine, formet de demis fleurons tous hermaphrodites i les semences figurantées d'une aignette (effile, pleufe ja ecepracle parsi de paillettes aftez semblables aux érailles calicinales, mais tola géroires.

Cette plante a été cultivée dans le Jardin de Bagatelle en 1789. Je ne connois point son licu natal. (V. f. in herb, Lam.)

17. SARRÈTE à feuilles aiguës. Serratula acutifolia.

Serratula foliis parvis, sparsis, lanccolato-acutis, semiamplexicaulibus; soribus axillaribus, subsessii-bus. (N.)

Ses tiges font dures, cylindriques, gréles, divifées en rimeaux droits, effilés, pubeficens, gainis de teuilles nombreufes, fort petites, éparfes, à demi-amplexicaules, très-entières, lancéolèes, pubefcentes, très-sigués, longues de trois à quatre lignes, larges à peine de deux.

Les flurs son presque sessions, retailes des servisies et priviles des fruits supérieures, retailes dupérieures, retailes des productes, peu nombreuses. Leur calice est oblong, cylindrique, un peu resserré à lon sommet, composé d'ecailles imbriquées, roussistes plabres, membranenses, oblongues. La corolle est junce, filitôrens les femences farmontées d'une aigrette feisse, écated, point planuesés ; le réceptade pari de paillettes circières, quelques-unes un peu spaulées, coraites.

Cette plante a été recueillie, par Commerson, à Monte-Video; elle a le port d'un strhelina. (V.f. in herb. Lam.)

18. SARRÈTE à petites fleurs. Screaula parviflora.

Serratula foliis superioribus ovato-lanceolatis, seffilibus, obsusis; storibus corymbosis, parvis. (N.) Cette plante, dont je ne connois pas la partie

inférieure, a des raneaux roides, drois, firiés, glibres, prégu'anguleur, garnis de feuilles alternes, feülles, emières, gibbres à leurs deux daces, ovales, Jancéolées, obcutés à leur fommet, furmontes d'une très-petire poines ; quelquefois un peu ondulées à leurs bords; les demières l'ongues d'environ un pouce, fur trois à quatre lignes de large.

Les fleurs foitt fort petites, difpofées en cotymbe à l'extrémité des rameaux, foutenus par des pédoncules gréles, angleux, glabres, médiocrement ramifiés. Les calices font glabres, ovales, compofés de queiques écailles courtes, ovales, cocacaves, un peu purpuinces à leur formet. La

corolle est perite, de couleur purpurine; les semences surmontées d'une aigrette sessile, dont les poils sont très-sins, blanchâtres, un peu plumeux.

Cette plante a été recueillie en Sibérie par M. Patrin. (V. f. in horb. Lam.)

19. SARRÈTE à feuilles de centaurée. Scrratula centauroides.

Serratula foliis pinnatifidis, obliquis, acutis, glubris, inermibus; fquemis calicinis mutronatis, interioribus feariofis, Linn. Syft. Plant. vol. 3, pag. 673. n°. 13.

Jacca serpens , flore triplicato. Zanon , Hist.
Carduus caule ramoso , soliis pinnatifidis , soliolis

dentaits, fquamis ex lanceolato-frinofis. Gmel. Sibit. vol. 2. pag. 44, n°. 38. tab. 17. \$\int Eadem, calicibus fabglobofis, fquamis breviter

 Eadem, calicibus Jubglobojis, Jquamis breviler mucronatis. (N.)
 Cette espèce a le port & une partie des carac-

tères de la centaurée musquée, mais elle n'a point de fleu ons neutres; elle lui ressemble par lu forme & les écailles de ses calices légérement mucronés, en quoi elle s'écarte des serratula.

Sex itege font cylindriques, droites, glabers, and discentent fifted, puniters, ite-i fouvent weres far les filters, hauters au noissa off up feld, and the filters, hauters au noissa off up feld, better filters, plantes en feld filters, faithers and feld filters, faithers, garning fer feld filters, faithers and feld filters, faithers and feld filters, faithers and feld filters, faithers and feld filters, faithers for feld filters, faithers from feld filters, faithers, from feld filters, faithers, from feld filters, faithers, from feld filters, faithers, from feld filters, from feld filters, faithers, from feld filters, from feld filters, faithers, from feld filters, from feld filters, from feld filters, faithers, from feld filters, from feld filt

ness, regretation relative. Il Petrefinité des ra-Les fluents font folitais, un peu sholte, chem, composé d'écuilles imbequéers, integlête, rétes pibles, feches, perfejue membranelles, vertes os debnes, un peu featenfet St juantres à leurs mais à peire pluquare; les cailles entrétieures & fundes sers la bâte plus courres, ovales Jes intecueures featenfets de plus longers. La croolle eft intest, peu production de la companyation de la principal de la companyation de la companyala la la companyala de
Cette plante crost naturellement dans la Sibérie.

On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ¥

La plante s, que j'ai recueillie fur les côtes de Barbarie, dans les environs de la Calle, differe de la précédente par ses calices un peu plus petits, presque globuleux. Leurs ecailles sont plus épaitfes , plus ferrées , terminées par une petite pointe roide, jaunatre, droite, piquante. Les feuilles, vues à la loupe, font un peu pubescentes & ciliees à leurs bords; les supérieures des rameaux sont entières, très-étroites, oblongues, lancéolées, feffiles, alternes, très-aigues. Ne l'ayant trouvée qu'en fruit , j'ignore quelle est la couleur des fleurs & le caractère des fleurons. Le réceptacle est garni de paillettes longues, scarieuses, patticulierement à la circonference ; les femences cour innées d'une aigrette pileule, d'un blanc-cendré, fethie, plus courte que les paillettes.

20. SARRETE du Japon. Serratula japonica. Titumberg.

Serratula foliis lyrato-pinnatifidis, f.abris; fquamis calicinis apice dilatais, membranaccis. Thunb. Flor. japon. pag. 305. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1645. nº. 17.

Ses tiges font droites, angaleufes, fillondes, rudes, hautes de trois pieds, garnies de feuille éparfes, pétiolées, en lyre, prefque pinnatifides; les pinnlus aigués, dentes, vertes à leur Gac fapérieure, de couleur cendrée en deflous, rudes, hariffées à leurs deux faces, longues de deux ou trois pouces, les fupérieures infentiblement plus petites.

Les fleurs font disposées en une panicule termimale, fassigée, composée. Les calices sont composés d'écailles imbriqué. s; les intérieures dilaties vers leur sommet, obtuses, membraneuses, incarnates.

Cette plante se rencontre au Japon. (Descript. ex Thunb.)

21. SARRÈTE à feuilles luisantes. Serratula

lucida.

Serratula faliis angufiis, lanceolato-acuminatis.

fi prà laciais, subris ampure comento a incanis, bast spinulestes; calicinis squomis subulato-spinosis. (N.)

Cette espèce peut avoit des rapports avec le

Cette elipèce peut avoir des rapports avec le frentale cifiante, elle sen diffinge par les feuilles pibbres dè luifintes en deffus, par fost tigre veilue c'ans toure leur longueur, cotoneulles, droites, tumeules, firiés, blanchieres, hautes d'environ daux piede. Les leuilles font alternes, éparfes, d'Annes, felfiles, très-étroites, lancéolèere, acuminées, termines par une pointe épineule ; lonques d'environ trois pouces, un peu roides, luifantes & très-étabres à leur face leprénour, co-

menteus: & blanchâtres en dessous, print rétrécies à leur base, entières, un peu roulées à leurs bords, garnies à leur base de quelques cils rares, distans, spinuliformes, alongés.

Let 8 aus son colitaires, terminales, formant une forre de corynhe iache par leur enfemble. Les calices sont pubescens, un peu cotoneux & blanchieres, composés d'evailles imbriquées, un peu làches, lancéolees, entières, subulers & prefiquées de leur fommet. La corolle dit d'un pourpre rougeitre, formée de fisarons her une phroducts; les client montes de fisarons her une phroducts; les commet de fisarons her une products au le manuel de la composité de la comme de la com

Cette plante est culcivée au Jardin des Plantes de Paris. J'ignore son lieu natal. 7 (F. v.)

22. SARRÈTE de Numidie. Serratula numidica. Serratula foliti avato lancealatis, fuperiaribus oblongis, fiinulofa ciliatis, fabvillofis; talicinis squamis apice fubulato-spinosse. (N.)

Cette plante me paroît avoir des rapports avec le ferratula ciliata de M. Vahl, dont elle diffère par ses seulles vertes à leurs doux faces, à peine velues, & par ses écuilles calimales, terminées par une longue épine subulée.

Set tiges (om hautes d'environ deux pieds, preque glaives, forriers, rameules, forrenen cannelles, grarmens, droites, rameules, forrenen et en fideliers les inférieures entrières, ovaltes, obhongues, très-obtutes, les fingé icures lancéolers, plas étroites, entrières, vertes à leurs deux facces, munies de quelques poils courrs & rares, un peu retrecles termes de la complexité de la compartie de

Les fluar font folinites à l'artérnité de Chaque tenness lus cruites effontée, un peu globuleux, composé d'éculies très-ferrées, imbriquées, giatiers, jaunières, pue moiritares verse leur formmer, reminiers par une longue épine roide, droite, fouble, jaunière, les figurs font toures floculefes; les fluerons filiformes, troulés, de couleur jume; les femences courtes, furnomées d'une aigrette effite, planneufe. Le s'écrepacie gant, particulièremes moitres, jumerais, au moins de la longueur du calife, terminées par une épine écrite, fluidées.

J'ai recueilli certe plante en Barbarie, dans les prés, aux environs de la Calle. * (V. v.)

23. SARRÈTE foyeuse. Serratula fetofa. Willd. Serratula foliis oblongis, glabris, ferralutis, feta-A 2 2 2 2 ero-ciliatis, obtufis, mucronaris; caule corymbofo. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1645. 8°. 19.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le ferratula avvensus; elle en differe par la some de ses seuilles, & pat ses sieurs beaucoup plus petites.

Ses tiges font glabets, fillonées, divifées à leur partie lupérieure en rameaux faffigies, & Gibeles en corymbe ; les feuilles nombreufes, alternes, oblonques, glabres à leurs deur faces, lotenegues d'environ un pouce, de couleur verre, trèentières, fiumemut dentées en fice à leurs bords, obtufes, mucronées à leur fommet ş les dentelures cilièes, feurconées à leur fommet ş les dentelures cilièes, feurconées

Les fleurs sont disposées eu corymbe à l'extrémiré des rameaux, supportées par des pédoncules blanchaires. Les calices sont légérement pubcicens, consp sés d'écailles ovales, aiguês, imbriques, un peu mucronées.

Cette plante ctoît dans la Silefie, où elle a été découverte par M. Sceliger. o' (Descript. ex Willd.)

24. SARRÈTE ciliée. Serratula ciliata. Vabl.

Serratula foliis fessilibus, lanceolatis, integris, fpinulofo-ciliotis, fubtus tomentosis, Vahl, Symb. 1. pag. 67. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1645. nº. 18.

Ses tiges sont droites, herbaceles, flitiées, 1-meules, note à leur partie inférieure, blanchiares vers leur sommet, garnies de feuilles fessiles, lun-céolés, 5, rétécies à leur base, dontess au sice à leur contour, obastés à leur dommet, vetres de leur contour, obastés à leur dommet, vetres de velues à leur face s'upérieure, tomonteusles d'blanchiares en destouy, longues d'un pouce de demi, les dentelures epineusles, outre une petite épine terminale.

Les fleurs font folizaires , terminales , à peine de la grofficur d'une noiette, a un ombre de deur out trois , furportets par des pédoncules longs d'environ deux pouces, uniflores, munies d'une ou de deux peties feuilles. Les calices font compofés d'écailles glabres, imbriquées ş les extérieures ovales , relevées en carben ves leur fountes, mucrones; jes intérieures lancéolées ; les femences couronnées par une aigrette plumeule.

Cette plante croît en Égypte. (Descript. ex

Observations. Le serratula arvensis a été placé pat M. Lamarck parmi les chardons. (Voyez le Chardon des pass dans cet ouvrage.)

** Staheling. Linn.

25. SARRÈTE douteufe. Severale dubia,

Serratula foliis linearibus, denticulatis; squamis calicis lanceolatis, pappo calicibus duplò longiore, Linn.

Stakelina dubia. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1176. — Allion. Niczens. 73. — Gouan, Monip. 430. — Miller, Dick. nº. 2. — Gerard, Flot. gall. Prov. pag. 190. tab. 6.

Stahelina (dubia), foliis fessilibus, linearibus, denticulatis, subtus somentosis; calicinis squamis interioribus lenceoletis; clongatis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1783, ub. 1.

Gnaphalium caule fruticofo, foliis linearibus dentitulatus, capitulis oblongis. Royen, Lugd. Bat. 151. Stachas odorata, purpurea. Lobel, Icon. 486.—

Magn. Monfp. 247. 197.

Stachadi citrina affinis, capitulis longioribus. J. Bauh. Hift. 3. pag. 156. Elycrifum sitvestre, fore oblongo. C. Bauh. Pin.

265.
Chama-chrysocome pratongis, purpureisque jaces

R. Herb. 445.

capitulis. Battel. Icon. Var. tab. 406.

Jecea capitata, rorifmarini folio. Tournef, Inft.

Serretula conica. Lam. Flor. franç. vol. 2. p. 40.

C'el ume plante fort déspante, dont les tigns, blûte, durts, periçue lignesirés, fon un peu blanchitres, nouveuis, peu éguides, hustes de fix dis pouces; els font numbes de manuau nombreux, prêtes, droits, fimples, médiocrement anguleux, previeux of un duvet blanchities, garain de l'uilles ritréctoites, feiffices, éparfes ou aitemes, august de rivino mo pouce, prétique glabres en defina, blanches & comment de plant borên, de muite de quelquer d'uni respective plante borên, de muite de quelquer d'uni rarea, d'altrave, t'ués-courtes, à peine signés à l'eut fommet, travetfets par unn nervuer faillance.

Les feaus font perfique pasiculées ou en cinechemiens de deux d'orsi on quarte à l'extreminé des rameaux s'apportées par des pédorcules integaux, à peine de la longue ut des fleurs. Les clies font oblorgs, cylindriques, un peu contques, comcolles, alongées, ajurés, un peu conques, compurpanies, particulidrement vets leur particules, de la companya de la companya de la companya de principal de la companya de la companya de la particular particular indicators de servicia et un perfect de fluor hemaphoridate, e revins e un del. Les femences font cevites, obstats, glabers, del. Les femences font cevites, obstats, glabers, del. Les femences font cevites, obstats, glabers, longue que les fleurons , d'un blanc soyeux Le re- ! ceptacle est garni de paillertes fines, etroites, scarieuses, aigues, de la longueur des semences. Cette plante croît en Espagne, en Italie, dans

les départemens méridionaux de la France : je l'ai recueillie fur les collines calcaires des environs d'Aix. h (V. v.) .

26. SARRÈTE arborescente. Serratula arbores-

Serratula foliis petiolatis, ellipticis, obtufis, inte-gerrimis, fubtus fericeo-tomentofis. Willd.

Stahelina arborescens. Willd. Spec. Plant, vol. 3. pag. 1784. nº. 2. Stahelina foliis ovalibus, Linn, Syft, veget, pag,

615. - Schreb. Dec. 1. rab. 1. Centaurea calicibus squamosis; foliis ovatis, subiùs

somentofis. Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 187. Raponticoides frusescens, flyracis folio. Vaillant

A& 179. Jacea arborescens, flyracis folio. Tournes. Inft.

R. Herb. 445. Cyanus arborefcens altera, flyracis folio. Prosp. Alpin. Exot. pag. 33. tab. 32.

Frutex rotundo, argenteo folio, cyani flore. C. Bauh. Pin. 452.

Cette plante est un petit arbrisseau rameux qui s'élève d'un à deux pieds, donr les tiges, dures épailles, très-sourtes, le divisent, un peu au desfus de leur bafe, en rameaux droits, nombrenx, grêles, élancés, cylindriques, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ovales on elliptiques, tresentières à leurs bords, obtufes à leur fommet, vertes, presque glabres à leur face supérieure, ro-menteuses, blanches, soyeuses & un peu luisantes en dessous, nerveuses; les inférieures, ovales, beaucoup plus grandes; les supérieures, bien plus petites, prefque fessiles.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en un petit corymbe. Les pédoncules sont courts, blanchatres, pobescens, presque simples, alternes. Les calices (ont ovales, oblones, composés d'écailles imbriquées, cotoneuses dans leur jeunesse, presque glabres après la floraison, coriaces, jaunatres, ovales, presqu'obtuses; les intérieures, un peu plus alongées, presque lancéolées. Les corolles sont de couleur purpurine ou un peu rongeatre, & ne renferment que des fleurons. Les semences soot glabres, alongées, couronnées par une aigrette fessile, dont les poils sont fimples & pubefcens. Le récepracle est garni de paillettes coriaces, linéaires, obrufes ou uo peu aigues, presqu'aussi longues que le calice.

Cette plante croît dans l'île de Crète : on la | bus. Vahl.

SAR trouve auffi dans les départemens méridionaux de la France, particuliérement sur le Mont-Victoire aux enviroos d'Aix, où je l'ai recueillie. b (V. v.)

27. SARRÈTE frutescente. Serratula fruticofu. Serresula foliis lanecolatis, obtufis, in petiolum attenuatis , integerrimis , glabris. Willd.

Stahelina fruticofa. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1784. nº. 3.

Stahelina (fruricola), foliis lanceolatis, obtufis. Linn. Syft. veger. 615. - Schreb. in Nov. Act. A. N. C. vol. 4. pag. 142.

Centaurea (fruticofa), calicibus inermibus, oblorgis ; foliis lanceolatis , obinfinfenlis , glabris ; cante fratescente, Linn, Spec. Plant. vol. 1, pag. 1286.

Cyanus repens, angultifolius. C. Bauh. Pin. 274. Cyanus repens. Lobel, Icon. 548.

Jaceafrutefeens . plantaginis folio, flore albo. Tourn. Inft. R. Herb. Coroll. 12.

Rharoneicoides frutescens, oles folio, Vaillant, A&t. 179.

C'est un arbrisseau d'une médiocre grandeur. done les riges sont basses; les rameaux courts, ordinairement ferrés, ramaffés, garnis de feuilles alternes, presque seffiles, un pen épaiftes, riesensières, un peu élargies, lancéolées, glabres à leurs deux faces, très-obrufes à leur fommet, rérrécies, vers leur befe, en forme de pétiole; les feuilles supérieures, beaucoup plus étroites & plus COURTES

Les fleurs sont presque fasciculées à l'extrémiré des rameaux ; quelques autres , axillaires , un peu plus baffes, prefque feffiles ; les fupérieures, mediocrement pedonculees. Les calices sont glabres. cylindriques, oblongs, compofés d'écailles imbriquees, glabres, rouffatres, ovales, chtufes; les supérieures, un peu aignes; les inférieures, légérement tomenteuses à leurs bords. La corolle est blanchatre ou un peu purpurine ; elle contient des fleurons tous hermaphrodites. Les semeoces sont couronnées par une aigrette dont les poils sont simples, un peu velus, reunis à leur base en un anneau court. Le réceptacle est garni, à la circonférence, de paillettes linéaires, coriaces, obtufes, au moins auffi longues que le calice & qui peuvent être également confidérées comme les écailles internes de ce même calice,

Cette plante croît dans le Levant & à l'île de Crète. b (V. f. in herb. Lamarck.)

28. SARRÈTE haltée, Serratula haliata.

Serratula fruticofa, foliis haftatis, ineanis, feffili-

Stabelina haflata, Vahl , Symbol. 1. pag. 70. — Willd. Spec. Plant. vol. 3 pag. 1784. nº. 4.

Chryfocoma (fpathulata), foliis oblongis, dentatis, fubtomentofis, fessilibus; fioribus terminulibus. Forskh. Flot. zgypt.-atab. 147.

C'il un petit arbriffeau à tiges roides, baffes, tilveanuelles, dont les tameaux font cylindriques, blanchaires, obtus, garnis de feuilles feilles oblongues, blanchaires, particulièrement à leu face inférieure, très-obufes à leur fommet, aigués à leur bale, munies, vers leur milieu & de chique côte, d'un lobe horizontal, longues d'unviron un demi-pouce, quelque fois armecs d'un-

petite dent à l'aillelle des lobes.

Les Beurs font festi'es, folitaires, fituées vors l'extremité des rameuns. Leur calte est et eylindique si d'evient truthie après la foration, compuié d'écallès imbriquées, linéaires, en forme de carène. Les frenneces (ont velues, furmontes d'une aigente fin-ple, d'un brun-noizière, finome d'exticule, voide dans la portion qui députie le calice. Le néceptacle n'est que médiocreiment grant de puillettes.

Cette plante croît dans l'Arabie heureuse. H (Deferiet, ex Valh.)

29. SARRÈTE à feuilles d'yeuse. Serratula ilicifolia. Serratula arborescens, foliis oppositis, brevissimè

petiolatis, cordatis, dentatis, fapra lucidis, fabelus somentofis. Linn. f. Statelina ilicifolia. Linn. f. Suppl. pag. 358. —

Suith, Icon. inedit. pag. 71. tab. 71. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1785. n°. 5.
C'est un arbre dont les rameaux font roides, tometiceux, médiocrement cylin friques, garnis de feithers.

tonerucaux, médiocrement cylin friques, garnis de feuilles oppolées, prefque feilles, ovales, en cour lichement dentées à leurs bords, obtufes à leur fommet, trète-globres en deffus & comme enduites d'un vernis luifant, chargées à leur face inferiture d'un duvet épais, blanc, tomentéux, longues d'environ un pouce.

Ses flurus forn disposées à l'extrémité des rameaux en une forre de paincule connectuel. Les célices sont hémisphériques, munis d'écalités simbriquées, hampianuses. La corolle est juune, com po ée di fleurons tous the maphrodites jules femences ecrogones, furmontées d'une ateret pelas l'angue que le célice, pilliusée, dont les toies sont hispides p le receptats. ¿gain de palliettes nombreuses, contest, proisés, tités - souvent bifides ou divilées en trois à leur fomatie.

Cette plante croît naturellement à la Nouvelle-Grotade. 5

33. SARRÈTE fubulée. Serracula fabulata, (N.)

Serratula fruticofa , foliis fubulatis , fpinescentibus ; basi spinula utrinque. Vahl.

Stahelina spinosa, Vahl, Symb. 1. pag. 69. -Wiltd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1785. 80. 6.

Chryfocoma (mucronata), foliis seretibus, mucronatis. Forskh. Flor. zgypt.-arab. pag. 147.

Conyta agyptiaca , juniperi folio , tricufride fapiùs auriculato ; floribus aureis. Vaillant , Act. 1719.

Ses tiges foar roides, frutefcentes, très-rameufest; les rameaux alternes, cylindriques, glabres, firiés, garnis de feuilles alternes, fefilies, roides, cylindriques, très-entières, fubulées, piquants, très-ouverres, d'últantes, légérement firiées, munies d'une petite épine de chaque côté de leur bafe.

Les Beurs font folizaires, fitudes à l'extrémité des rameaux, numies à l'em loté de deux fiui les fat petues. Le calice de l'epithrique avant le développement des fleurs și l'devire renduire trabite, glabre, imbrique d'ecailles linéaires, oblongues mucronées. Les femences font pieules, triapreulaires, furmontées d'une aigretre grifaire, de la longueur du calice, finement dentée lorfquon l'examine à la loupe ; le receptacle est garni de papilit rest fencées; trebevourtes.

Cette plante croit dans l'Égypte. To (Descript, ex Vahl.)

31. SARRÈTE à fleuilles de larice. Serratula cha-

Serratula foliis linearibus, conferiis, longissimis, margine revolutis, subcus incanis; ramis tomentosis. Willd.

Stahelina chamapeuce, Willd, Spec. Plant. vol. 3. pag. 1786. nº. 7. Stahelina foliis linea ibus, confertis, longissimis,

revo.utis, Linn, Syft. veget. pag. 615.

Serratula chamapeuce. Linn. Spec, Plant. vol. 2.

pag. 1147.

Centaurea ealicibus inermibus; fquamis lanceolatis; felis lineribus, confertis, integerimis. Hort. Cliff. 421.—Roy. Lugal Bat. 118.

Jacca fraticans, pini folio. C. Bauh. Pin. 271.
- Pluk. Almag. pag. 190. tab. 94. fig. 3.

Chamapeuce, Prosp. Alpin. Exot. pag. 77. tab. 76. Stabe capitata, chamapinus fruticosa, cretica. Pon. Ital. 75.

Stabe cretica frecicans, pina angostis foliis. Morif. Oxon. Hist. 3, pag. 133. 6. 7. 12b. 26. fig. 8.

Jacea cretica , fentescent , atychris solio ; store magno , purpuroscenca. Tournes. Inst. R. Hetb. Coroll. 32.

C'eft un arbeiffeau remarquable par la disposition & par la forme de fes feuilles très-etroires, fort longues, très-ferrees, & qui donne à cette plante l'aspect d'un petit pin-

Ses racines font dures, épaiffes, un peu rameufes, blanchatres : il s'en elève plufieurs riges droites . gréles, tomenteuses, alongées, médiocrement rameufes, garnies de feuilles nombreufes, éporfes, très-rapprochées, fessiles, fort longues, un peu aigues, très-entières & roulées à leuis bords, verdarres en deffus, blanches & comenteuses à lour face inferieure.

Les fleurs sont disposées presqu'en panicule, ou en une forte de petir corymbe lache à l'extrémité des tiges. Les calices sont ovales, un peu oblongs, composés d'écailles imbriquées, ovales, obtuses ou un peu sigues, très ferrées. Les corolles font formées de fleurons hermaphrodites, de couleur purpurine ou un peu rougeâtre, presqu'une sois plus longs que les calices; les semences aigrettées; le réceptacle gami de paillettes.

Cette plante croit naturellement dans l'île de Crète. 5 (V. f.)

32. SARRÈTE imbriquée. Serratula imbricata. Serratula foliis ovatis, mucronatis, imbricatis.

Statelina imbricata. Thunberg, Prodr. 143. --Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1786. no. 8. Stahelina foliis subulatis , erectis , tomentofis. Linn. Mantiff. 281.

Stehelina (imbricata), ealieibus turbinatis; foliis ovatis, acuminatis, imbricatis. Bergius, Plant. Cap. pag. 233.

Arbriffeau peu élevé, dont les tiges sont dtoites, rugueufes, presque tomenteuses, munies de rameaux presqu'ombelliformes, divisés en d'autres de même forme, fimples, droits, filiformes, alonges , blanchaires & tomenteux , garnis de feuilles (offiles, éparies, ovales, acuminees, d'un vett glauque, un peu rugueuses à leur face supé-tieure, tomenteuses & blanchâtres en dessous, très-rapprochées, imbriquées, longues d'une ligne & plus.

Les fleurs sont ordinairement au nombre de deux à l'extrémisé des rameaux , droites , l'une sessile, l'autre médiocrement pédonculée. Le calice est turbiné, composé d'ecailles comenteuses, linéaires, lancéolées, roides, aigues, presque glabres dans leur vicilleffe; les supérieures un peu plus longues, dominées à leur fommet par d'autres écailles lancéolées, aigues, d'un blanc-bleuâtre, un peu refléchies. La corolle est formée de fleurons hermaphrodites, un pen plus courts que les écailles calicinales, divifés à leur fommet en cinq découputes droites, aigues. L'ovaite est | cylindriques, sties, nombreux, presque fascicu-

ovale, i fix angles, couronné d'une aigrette firtple, feffile, violette, un peu plumeufe, un peu plus longue que la corolle; le réceptacle est depourvu de paillettes , feulement herifie de points eleves; caractère qui doit rigoureulement faire exclute cette espèce de ce genre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance To

34. SARRÈTE à corymbes. Serratula corymbe fa.

Serratula foiis cunsiformibus, dentatis, fabilits tomentofis; floribus paniculatis. Thunb.

Stakeling corymbola, Thunb, Prodr. pag. 143. -Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1786. nº. 9.

Steheling foliis euneatis, premorfis : floribus corymbosis. Linn. f. Suppl. 359.

Arbriffeau dont les rameaux font prolifères , droits, blanchatres; les feuilles alternes, ne fiocrement pétiolées, distantes, cuneitornes ou lancéolées, comme rongées à leurs bords, obtufis ou émouffées à leur fommer, quelquetois munics de trois dents, blancha res & tomenteufes à leur face inférieure.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des rameaux, en une forte de panicule ou en un corymbe composé. Le calice est muni d'écailles trèscourtes, imbriquées, blanchatres; les semences furmontees d'une aigrette blanche, feffile, plus longue que le calice.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Esperance, b

34. SARRÈTE à feuilles de gnaphale. Serratula gnaphaloides.

Serratula foliis filiformibus, tomentofis ; fquamis calicinis lanceolatis, apice membranaccis reflexis.

Stahelina gnaphaloides. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1176. - Miller, D.A. no. 1. - Bergius, Plant. Capenf. pag. 2:2. no. 1.

Gnaphalium foliis linearibus, floribus terminalibus, calieibus cylinaricis, fquamis reflexis. Royen, Lugd. Bat. 151.

Jacas athiopica, fischadis citrina majoribus tomentofis foliis; capitulorum fpinis & fquamulis ex aureo colore nitentious. Piuken. Almag. pag. 192, tab. 222. fig. 4. - Rai , Suppl. 204.

Cette espèce a, dans son pott & ses seuilles, l'aspect d'un gnaphalium, remarquable par le duvet épais, tomenteux, blancha : te qui recouvre toutes fes parties.

C'est un petit arbrisseau dont les tiges sont trèscourtes, ligneuses, divisées en rameaux droits, lèx, mediocrement ramifiés, couverts d'un duver islanc, tre-épas, garnis de feuilles altemes, seffiles, jineaires, perque filiofromes, elargies du mp eu deurrentes à leur l'ale, Jongues au moins de drux pouces de plus, affer, nombreufes, entières à leurs bords, obutés à leur fommet, chargées à leurs deux faces d'un duvet blanc, comenteux, très-épais, traverfées à leur face fupérieure d'un fillon longrutduilles.

Les fleurs font solitaires à l'extrémité des rameaux, affez nombreuses, supportées par de longs pedoncules nus, cylindriques, fimples, romentaux. Le calice ett ovale, oblong, comme rronqué, composé d'écailles imbriquées, linéaires, alongies, roussarres, tomenteules, particuliérement fur leut dos, glabtes & membraneuses à leurs bords, aigues à leur sommet; leur partie supérieure fortement réfléchie & presqu'appliquée lui l'inférieure; les écailles du bas graduellement ; lus courres. La corolle renferme des flaurons tous égaux, hermaphrodites, à peine aussi longs que le calice. Leur tube est grêle, cylindrique, divise à son orifice en cinq découpures égales. Les semences font courres, presque quadrangulaires, surmontées d'une aigrerte simple, sessile, plumenfe, blanchâtre, un peu plus longue que la corolle. Le receptacle est garni de paillettes ovales, obrufes, un peu déchiquetées à leur fommet. rrois fois plus courtes que les fleurons.

Cette plante croît en Afrique & au Cap de Bonne-Espérance. H (V. s. in herb. Lam.)

35. SARRÈTE fasciculde. Serratula fufciculata. Serratula foliis fusciculatis, tereti-fubulatis, to-

mentofis, Thunb.

Stabelina fasciculata, Thunb. Prodr. pag. 143.

Lashnospermum ericifolium. Willd. Spec. Plant.

vol. 3. pag. 1787.

Arbriffeau dont les rameaux font roides, diffus, tomenreux, garnis de fenilles extrémement petites, longues à peine d'une demi-ligne, cylindriques, fafciculées, obtufes à leur fommet, enveloppées d'un duver tomençux.

Les fleurs font folizires à l'extrémité des rameux, médiocrement pédocules, quelquefois génâries, de la grandeur de celles du firmatal génâries, de la grandeur de celles du firmatal composité destiles intériosis, se, que composité destiles intériosis, se, que l'us garni de pois de la longuau rede fileuros qui font tous bernauphrodires. Les femances fon ten qui font est de sartibuta particulies à sec gente, à c'àpets lequel Willdenov en a étable jonovaux Gue tous de Landregueram. Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. 5

* * * Cnicus. Linn.

36. SARRÈTE uniflore. Serratula uniflora.

Serratula foliis pinnatifidis, calice scarioso, villoso. Linn.

Cnicus uniflorus. Linn. Mant. 572. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1685. no. 51.

Centaurea ealicibus membranaceis, foliis pinnatifidis, dentatis. Gmel. Sibir. vol. 2. p.18. 86. tab. 38.

Catte efpèce a l'aíped d'une centuarté. Se tiges font droites, hautes de deux pieds, jégérament anguleufes, de la goffeur du preits diegr, un peu lamagineufes, garmes de feuilles alternes, feffiles, un peu blanchaires, pinnatifiales dont les découpures font airemes; les feuilles finpérieures beaucup plus petites, turb-mitères je se radicales neteroup plus petites, turb-mitères je se radicales neteroles de la companse del companse de la companse de la companse de la companse de la companse del companse de la com

Il n'exit equ'une feule fieur fiuné a l'extrémité os tiges, fun pédouche particulte, Le clière eft grand, globuleux, compois d'écailles indriquées, faire. La croille eft grande, de couleur violette, uniquement formée de fleurons cous hermaphrotiest, divisé à leur fommer en fié découpres indaires, ràgistà. Les clumes est fiét banches, pias puis long que les écramies y les érmences farmonties d'une aigrette (effile, plumeufe ; le récepacle plumeufe ; le récepse ; le récepà ; le réc

Quoique cette plante s'éloigne des sarrères par ses calices lâches, très-gtos & globuleux, elle y convient mieux qu'à tout autre genre par ses caractètes génériques.

On rencontre cette plante dans la Sibérie. *

47. SARRÈTE penchée. Serratula eernua.

Serratula feliis fubtus tomentofis, amplexicaulibus, ovatis, dentatis; radicalibus cordatis; petiolis alatis, dentatis; catice fiariofo, fubfolicario, cerauo, terminali. Willd.

Cnicus cernuus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1686. no. 53.

Cnieus (cermuns), foliis eardatis; peuolis crifpis, fpinofis, amplixicaulibus; flaribus cernuis. Hort. Ups. 251.

Carduus foliis ex cordato-lonceolstis, margine ferratis & spinosts; squamis calicum membranaceis, laceris, spinosts; capitulis nutantibus. Gmel. Sibir. Vol. 2. p. 28, 47. tab. 19.

Cette

56 r

Cette plante a des tiges droites, prefique finples, garnies de feuilles alternes, fetilles, amplexicaules, presqu'en cœur, ovales, dentées, tomenteufes à leur face inférieure; les radicales périolées, en forme de cœur, un peu lancéolées; les pétioles ailés, un peu crépus, dentes ; les dentelures inégales, un peu épineuses.

Les fleurs sont penchées, presque solitaires à l'extrémité des tiges. Leur calice est composé d'écailles un peu laches, membraneuses, inbriquées, scarieuses à leurs bords, un peu déchirées, presqu'épineuses à leur sommet. La corolle est formée de seurons tous hermaphrodites; les semences furmontées d'une aigrette fessile.

Cette plante se rencontre dans la Sibérie. 26

38. SARRÈTE à fleurs de carthame. Serratula canhamoides.

Serratuls foliis inermibus, festilibus, oblongis, dentatis; radicalibus indivifis pinnatifque; calice feariofo, villofo. Willden.

Cnicus carthamoides, Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1686. nº. 52.

Ses tiges font droites, épaiffes, cylindriques, fleiers, garries de feuilles feffiles, oblongues, dentées; les radicales très-entières, fimplement dentées, ou bien quelquefois pinnatifides ou en forme de lyre , à découpures dentées ; les feuilles caulinaires ovales ou alongées; les unes dentées, d'autres très entières.

Les fleurs sont solitaires à l'extrémité des tiges. grandes, de couleur purpurine ; leur calice composé d'écailles imbriquées, scarieuses, un pen arrondies ou ovales, velues ou pubescentes.

Cette plante croît dans la Sibérie. & (Defeript. ex Willden.)

19. SARRÈTE à feuilles d'artichaut. Serratula eynarifulia.

Serratula foliis pinnatifidis, calicibus feariofis, Squamis acuminatis.

Cnicus cent survides. Linn. Spec. Plant. vol. 2. p1g. 1157. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1685. Cardurs inermis, foliis pinnatifidis, ferratis, iner-

mibus; squamis calicinis membranaceis, acuminatolanccolatis. Hort. Cliff. 392. Centaurium majus, foliis cinara cornuti. Morif.

Hift. 3. pag. 131. 5. 7. tab. 25. fig. 2. Centaurium majus, foliis cinare. Toutnef. Inft. R. Herb. 449.

Il convient de rappeler ici cetta espèce, que

Linne avoit placée parmi fes enious, genre dont Botanique. Tome VI.

les limites étoirne trop peu circonferites, & que M. Lamarck a supprime en faisant rentrer plutieurs des espèces qu'il contenoit, soit dans les cardeus, (oit parmi les atractylis.

Ses tiges font hautes de deux à trois pieds. anguleuses, simples ou médiocrement rameuses; garnies de feuilles radicales très-amples, affez femblables à celles des artichauts, pinnarifides; les pinnules lancéolées, confluentes à leur base, dentées à leurs bords, obtufes ou un peu aignes, point epineules, vettes à leur face supérieure, blanchatres en deffous; les feuilles caulinaires fupérieures presque sessiles , presqu'entières ou déchiquetées, lacin ées à leur contour.

Les flours font terminales , folitaires à l'extrémite des tiges & des tameaux, un peu globuleufes ; les calices composés d'ecailles scarieuses , imbriquées, lancéolées, un peu acuminées, un peu hispides, jaunatres. La corolle est formée de fleurons égaux, hermaphrodites, de couleur purpurine ; les femences couronnées d'une aigrette

Cette plante croît dans les Pyrénées : on la rencontre aussi dans la Sibérie.

40. SARRÈTE à tête épineuse, Serratula echinocephalus.

Serratula foliis fesilibus , rigidis , profunde pinnatifidis, fubtus tomentofis; laciniis linearibus, agice spinofis ; calicibus globosis , glabris ; squamis lunceolaus, fpinofis, patulis, Willd.

Cnicus echinocephalus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1685. nº. 49.

Ses tiges sont droites, fimples, hautes de quatre ou fix pouces, tomenteules, garnies de feuilles alternes, très-rapprochées, fessiles, roides, profondément pinnatifides; les pinnules tinéaires, très-entières, diffantes, un peu épineuses à leur fommet, vertes & glabtes à leur face supérieure, tomenteufes en desfous.

Les fleurs sont solitaites à l'extrémité des tiges : quelques-unes supportées par des rameaux trèscourts, ficués dans l'aisselle des seuilles supérieures. Leur calice est globuleux, parfaitement glabre, composé d'écailles imbriquées, de couleur purpurine, lancéolées, terminées à leur fommet par une pointe roide, épineuse, un peu rejetée en dehors. La corolle renterme des fleurons tous hermaphtodites. Les semences sont surmontées par une aigrerte fessie.

Cette plante crost sur les rochers dans la Taurique, 2

41. SARRETE pinnatifide. Serratula pinnatifida. Serratula foliis petiolatis , oblongis , pinnatifiais , dentatis, lonaiis; calice cylindrico, terminali; fquamis adprefis, obbisgis, cartilagineo, mutronatis; macronibus patulis. Willd.

Cnicus pinnatifidus, Willd. Spec. Plant. vol. 3.

Pag. 1684. n°. 47.

Carduus (pinnatifidus), foliis pinnatifidis, tomentofis, nervis lanatis, caule uniforo. Cavan. Ic. *rar. vol. t. pag. 58. tab. 83.

Jaces hisponica, laufoliu, nervis foliorum lanuginosis. Tournes. Inst. R. Heib. 445. — Boccon. Mus. pars 2. pag. 64. tab. 54.

Ses tiges som simples, droites, hautes de quatre à cinq pouces, munies d'un duvet romenteux, garnies de feuilles pétiolées, alternes, ovales, oblongues, pinnatifides du pesequ'es pre de netées à leurs bords, point épineuses, revênues, tant en dessi ayen en dessous, d'un duvet langineux, plus épais de tomenteux, tant sur la principulo nervare que sur les vaiens.

Les fl-urs font folitaires à l'extrémité des tiges. Leur calice est un peu oblong, cylindrique, mui d'écailles imbriquées, ovales, oblongues, cardiagineufes & mucronées à leur fommet; leur pointe clargie. La corolle est composée de fleurons égaux, fous hermaphrodires, & les femences furmontées d'une aigretre (essile.

Cette plante crole natutellement dans l'Efpagne. O

42. SARRÈTE jaunatre. Serratula flavescens.

Serratula foliis lanceolatis, dentatis, inermibus, glabis, obfoletè decurrentibus; callice cylindrico terminoli; fquamis adprefits, oblongis, obtufis, mucronatis; mucronibus patentibus. Will J.

Caicus flavescens. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pog. 1683. nº. 46.

Cardaus (flavescens), follis lanccolaris, integris, internibus, densatis, glavris; floribus aphyllis, internificação. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1156.
— Cavan. lc. rar. vol. t. pag. 35 tab. 46.

Cette plante, quoique déjà mentionnée parmi les chardons, est évidemment étrangère à ce genie, & doit en êrre exclue, ayant un calice eylindrique, muni d'écailles oblongues, obtules, point épincules, mais fuilement mucronées à leur forment. (*Foyre & CHARDON JAUNATRE, vol. 1, pag. 706.)

Cette plante croît en Espagne. O

43. SARRÈTE dentée. Serratula dentata.

Serratula foliis amplexicaulibur, lanceoluiis, dupicato-dematis, fubsus lanuginefis; coule unifloro; calicinis funomis ovato-lunceolatis, mucronotis, odprefis. Wilk. Cnicus dentasus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 681. nº. 41.

Set tiges font droites, hanths d'un demi-pied key plus, très fimples, cannelles, hangienutes, particoliferment à leur partie fupéricure. Les feuilles cuulnaires font peu nombreufes, ordinnierment au nombre de quatre, les inférieures, médiocrement petitées; les feuilles ingérieures finités, comme petitées; les feuilles ingérieures finités, pouces, érroites, lonco diées, péricées à leur bife, garnier à leur cortour d'une denneuer double, vertes à leur face fupérieure, lanugineuses en déflous.

Les fleurs font folitaires, fituées à l'extrémité des tiges, à peu près aufi, grandes que celles du carduus deflorauss. Les calices font composés d'écailles imbriquées, très-ferrées, ovales, lancéolées, mucronées à leur sommet.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. 7 (Descript, ex Wiliden.)

44. SARRÈTE potagète. Serrotulo oleroceo.

Serrotula foliis amplexicaulibus, cordatis, pinnotifidis, cillato-ferratis; floribus terminalibus, fubracumofis, badleatis; brochetis fubcoleratis, ovosis; calicinis fquamis lanecolutis, fpinofis. Willd.

Cnicus oferaceus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1678. nº. 36.

Cnicus (oleraceus), folius pinnasifidis, casino-

iti , nutis; bruttiti tenenovii, integris; fishedorasis, Lilno, Spec, Plant, vol. 2, pag. 116. — Hort, Cliffort, 1944. — Flor, face, 711, 723, ... Reyg. Ged. 1-pag. 196. — Scop, Cam. edit. 2, n.º, 938. Sab cirico. — Neck. Gallob, pag. 140. — Pollich, Pl. 10. "771. — Mattuch. S.li. n.º, 591. — Darr. Naf. 8; ... Kaiph. Centur. 11, nº, 19. — Vaill, Paris, 38. — Geder. Flor. dan. 149. 860. — Hoffm. Germ. 185, ... Roth, vol. 1, pag. 344. — vol. 11, pag. 380.

Cirfium foliis ciliatis, amplexicaulibus, inermibus, flores comprehentibus. Haller, Helv. nº. 174.

Corduns prosensis, lasisoliis. C. Bauh. Pirt. 376.

Cnicus pratenfis, ocanthifolio; flore flavescente. Tourn. Inft. R. Herb. 450. Cordaus pratensis trogi. Lobel, scon. pars 2. 12b.

t1. - J. Bauh. Hift. 3. p2g. 42. Icon. - Morif. Oxon. Hift. 3. \$. 7. tab. 29. fig. 20.

8. Cirfium lotifimum. C. Bauh. Pin. 177.

Cette espèce est remarquable par ses grandes se uilles pinnatindes, molles, munies à leurs bords, d'épines souples, & par les calices garnis en dessons de quelques seuilles en forme de bractées; ce qu'il a rapproche des carthames.

Ses eiges sont droites, hautes de trais à quatre pieds & davantage, ramoufes, cylindriques, ilcides, glabres, un peu pubefcentes, & même légétement coroneuses à teur sommet, tendres, un peu fittuleufes, garnies de feuilles amplexicaules, en cœur à leur base, approchant de celles des acanthes ; les inférieures, très-amples & longues; les supérieures, plus etroites, pinnatifides, les découpures, ovales, oblongues, obeufes, glabres, d'un vert-pâle à leurs deux faces, armees à leur contour de cils épineux, peu piquans, inégaux, jau-

Les fleurs font situées à l'extrémité des tiges & des rameaux, au nombre de deux ou trois, supportées par des pédoncules courts, fimples, cotoneux , un pau inclinés. Les calices font épais . ovales, un peu cylindriques, glabres, garnis en deflous de deux ou trois folioles entières, un peu finuees & cilices à leurs bords, obruses, sessiles. Les écailles calicinales sont étroires, imbriquées, lancéolees, aigues, terminées par une petite épine molle. La corolle eff jaune, & contient des fleurons tous hermaphrodites. Les semences sont cousonnées par une aigrette blanchatte, fessile & plumeufe. Le réceptacle oft un peu velu, garni, particuliérement vers la circonférence, de paillettes longues, linéaires, entières, luifantes, co-

Cette plante croit dans les lieux humides & les pres, au milieu des forets. * (V. v.)

Les feuilles de cette plante, dans leut jeuneffe, font fouvent subflituées à celles du choux, comme herbe potagère, furtour dans plufieurs contrées de la Russie. Les chevaux, les chèvres & les co-

les rejettent.

chons les mangent ; les chèvres & les moutons 45. SARRÈTE pauciflore. Serrasula pauciflora.

Serratula foliis amplexicaulibus, ovatis, fublyrasis , ciliato-ferratis , feabris ; radicalibus lyratis ; floribus glomeratis; calicinis fquamis lanccolatis, interioribus patalis. Willd.

Cnicas pauciflorus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1677. nº. 34. - Waldfl. & Kitaib. Plant. rar. Hungar.

Cetto plante a des tiges droites, presque simples, nues à leur partie supérieure, garnies inférieurement de feuilles alternes ; les radicales trèsamples, longues d'un pied, ovales, alongées, élargies, un peu finuées en forme de lyre. Les fauilles caulinaires sont oblongues, ovales, rétrécies à lour partie inférieure, élargies & amplexicaules à leur base, ciliées en dents de scie à leurs bords, rndes au toucher, vertes à leur face supégieure, plus pales en deffous.

on quarre . I l'extrémité des tiges. Leur calice est composé d'écailles imbriquées, lancéolées; les intérieures élargies , peu ferrées ; les fleurs flofculcules, hermaphrodites; les semences couronnéus d'une aigrette fettile.

Cette plante croît fur les montagnes, dans la Hongrie. o' (Deferips, ex Willden.)

46. SARRÈTE de Carnigle, Serratula carniolica.

Serrasula foliis cordatis, amplexicaulibus, ovatooblongis, dentatis, ciliatis; radiculibus oblongis, obtufis, finuatis, ciliatis; floribus terminalibus, fubconnefies; calicibus involucratis; fquamis linearilanceolatis , patulis. Willd.

Cnicus carniolicus. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1677. n°. 33. Hoppe.

Cirfium carniolicum. Scopol. Carn. no. 1005.

Cette espèce a quelques rapports avec les carthames, par les bractées qui environnent les calices; mais elle eo diffère par les écailles calici-

Les tiges sont droites, ftriées, hérissées de poils, garnies de feuilles alternes, feffiles, amplexicaules, ovales, oblongues, divisées, à leur contour, en groffes denteiures inégales, ciliées à leurs bords. Les feuilles radicales font périolees , plus amples, ovales, alongées, finuées ou médiocrement échancrées , parnies de poils rudes à leurs deux faces.

Les fleurs sont presqu'agglomérées à l'extrémité des tiges, de couleur jaune, de la groffeur de celles du ferratula oleracea. Le calices font garnis . à leur bale, d'une forte d'involucre composé de trois folioles lancéolées, munies de cils trèslongs, fort nombreux ; les écailles calicinales linéaires . lancéolées . étalées.

Cette plante croît fur les montagnes alpines de la Carniole. * (Descript, ex Willden.)

47. SARRÈTE autaret, Serratula autaretica.

Serratula foliis cordatis, amplexicavlibus, pinna-tifidis, apite lanceolatis, ciliato-spinosis, subius sublanuginofis; flaribus glomeratis; calicinis fquamis ovato-lanceolatis, mucronatis. Willd.

Cnicus autoreticus. Willden. Spec. Plant, vol. 1. pag. 1676. nº. 32.

Carduns autareticus. Villars, Dauph. vol. 3. pag. 12. tab. 19.

Ses tiges font droites, enuvertes d'un duver lanugineux, garnies dans toute leur longueur de feuilles alternas, fessiles, amplexicaules, dilatées à leur base, en forme de cœur, pinnatifides dans lour milieu, lancéolées, alongées vers leur forn-Les flours font agalomérées, au nombre de trois met ... aemées à leurs bords de cils épineurs les Bbbb .

découpures terminées par une pointe épineuse, glabres, verdatres à leur face supérieure, lègérement lanugineuses en dessous.

Les fleurs font agglomérées à l'extrémité des tiges leur calice compolé d'écailles subriquées voules, lancéolées, mucronees, & làches à leur fommet. La corolle eft blanche, & renferme des fleurons tous hermaphrodites; les femences, furmontées d'aigertes fefilies.

Cette plante croît dans les dépirtement méridionaux de la France, particulièrement dans la ci-devant Dauphiné. 3

48. SARRÈTE des montagnes. Serratula montana. Serratula foliis amplexicaulibus, pinnatifiis, feabris, frinofo-ciliatis, laciniis alternis, ablongo-ci-

liatis, trimervitis ; caule ramofo ; floribus glomeratis; calisinis fquamis ovatis , apice patalis. Willd. Cnicus montanas. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1676. n°. 31. — Waldíl. & Kitaib. Plant. rar. Hungar.

Cette plante a des figet deoites, rameufet, gartiet de feuile saternes, feifins, ampleircusles, rudes au toucher, pinnatifides, épinneufes & ciliées à leurs hords. Les découpures fons thernes, oblongues, lancéoliés, marquées de trois nervares. Les fleurs fons agomerées à l'extrémité des parties, les califices composés d'écailles ovales, imbriguées, inches à laur fommes. La croolle effipriments, et le crinteme des fleurons cous herproposities, de des femaness à agrettes fetfies.

Cette plante croît fur les montagnes arides de la Croatie. 3

49. SARRÈTE de Salsbourg. Serrasula falishur-

Serratula foliis dentatis, eiliatis, nudis; caulinis amplexicaulibus, pianasificis; radicalibus indivifis, oblongis eaule bifloro; accicinis fquamis ovato-lanccolatis, adpressis. Willd.

Cnicus salisburgensis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1675. nº. 29.

Cardus rivularis. Hoppe.

Cette plante peut avoir des rapports avec le earduss rivularis de Jacquin; elle en diffère par les feuilles radicales, entières, & par plusieurs autres caractères.

- Ses tiges font droites, fimples, hériffées de poils roides, garnies de feuilles aliernes; les calicales ablongues, entières, elabres à leurs deux faces, fouvent monies en deffous de quelques poils rares & trèt-courts, dentées & elibes à leurs bords;

les tiges terminées par deux fleurs dont les calices font composés décailles inbriquées, très-serrées, ovales, lancéolées, un peu aigués.

Cette plante croît dans les prés humides, aux environs de Salsbourg. 2

50. SARRÈTE moyenne. Serratula media.

Serretula foliis feffilibus, pinnatifidis; laciniis fubtrifidis, ciliato-frinofis; ecule ramofo; calicibus nudis; figuamis ovato-lanceolatis, mucrenatis, adpreffis. Willd.

Ceicus medius. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1675. nº. 17.

Ci-film mediam. Allion. Flor, pedem. nº. 542. tab. 49. (Excluso synonymo Gouani.)

Cette espèce, d'après l'observation de Willdenow, ne doit pas être confondue avec le cardina mediar de Gouan, llustr, pag. 62, tab. 24, dont les feuilles sont decurrentes, tandis que dans cellesci elles sont sulement sessies.

Ses tiges (ont droites, rameufes, garnies de feuilles alternes, fefilles, pinnatifides i les pinnuls presqu'à trois divissons, munies à leus bords de cils épineux. Les seurs sont terminales ; les cailces nus, composés d'écailles serrées, imbriquées, ovales, lancéolées, mucronées à l'eur sonmet.

Cette plante croît naturellement en It:lie. 3

51. SARRÈTE fans épires. Serratula inermis.

Serratula foliis feffilius, lancealatis, incifo-dentetis, fubiut tomennofis, radicalibus pinnausfus; calicinis fquamic ovaci-lanecolatis, margine membranaccia aspressis. Willd.

Cnicus inermis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1672. nº. 22.

Ses tiges font hautes, droites, cannelées, verdatres, feuillées, légérement velues. Les feuilles radicales font grandes, longues d'un pied ou d'un pied & demi, profondement pinnatifiles, dentées à leurs bords, glabres à leur face supérieure, blanches & tomenieufes en deffous, prefque femblables à celles des artichauts; les feuilles caulinaires inférieures fessiles , longues de quarre à six pouces, rétiécies vers leur base, acuminées à leuc fommet, pinnatifides dans leur partie mitoyerne ou fortement incifées, dentées à leur cortour, vertes à leur face supérieure , d'un blanc de neige & romenteules en deflous; les feuilles supérieures & terminales lancéolées, très-entières, rétrecies à leurs deux extrémités, dentées; blanches & velues en deffons

Les fleurs font folitaires & terminales, trois fois plus groffes que celles du chardon lancéolé. Leur calice est compose d'écailles imbriquées, ov. 125., lancéolées, dépourvues d'épines, ainfi que toutes les autres parties de la plante ; les ettéreutres beaucoup plus courtes, membraneufes & velues à leurs bords, glabres dans le ur centre. Les fleurs font formées de fleutons rous hermaphrodites; les femences furmontées d'aigrettes feffiles.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. 7 (Descript. ex Willd.)

12. SARRETE lanugineufe. Serratula laneta.

Serratala foliis fishlibus, lancealozis, sinuetis, glabris, suitus somentosis, margine spinosis; cal·ci-bus oblongis; squamis ovotis, mucronatis, recurve-

Cnicus Isnatus. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1671. nº. 22.

Cardwis lanatus, Roxb. in litt.

Cette plante a des tiges droites , glabres , furiées , rarcules , guries de feuilles alternes , feffiles , oblongues , lancéolees , finudes à l ur contour , longues d'environ deux pouces , munière à leurs bords de cils épineux , de couleur jaunitres glabres à leur face fupérieure , lanugineuses & tomenteuses en déflox.

Les fleurs font folitaires, fruier à l'extrémité des tignés de sancaux, lupporréte par des pédonneles fimples, pubeferns, uniflores, point feuillés. Leur calice eff oblong, pubeferns, composit d'écailles imbris, udes, ovales, macromées & recourbées I leur fommet. La cotolle renferns des fautonts pous fettiles: les femences font appretiers, les aignettres feibles.

Cette planes al pour du ferratais envenfu de

Linné. Elle croit dans les Indes orientales. 2 (Defaige, ex Willd.)

53. SARRÈTE de deux couleurs. Serrat.la dif-

Serratula faliis fiftilius, pinvatifidis, hiriti, fiùiks tomentofis; lateniis silobis, divaritatis, finofis; calitibus glabofis, arachnoides-pubeficatibus; figuamis ovatis, adresfis, apice spinosis; frinis patentius. William

Cnicus difialor. Mühlenberg. - Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1670. no. 18.

Ses tipes sent striées, droites, hispides, parnies de seuilles sessiles, alternes, pinnatifides, vernes à leur face iupérieure, & recouvertes de quelques poils rates, épars, très-courts; blanches & tomentusse à leur face inférieure; les découpures divisées en deux lobes écattés, épineux à leur commet.

. Les fleurs sont terminales, de la grandeur de celles du carduur lanceolatus; leur calice globuleur, pabescent, enveloppé de ulamens semblables à une toile d'araignée, composé d'écailles imbriquées, ovales, tres-ferrées, armées à leur formet d'une épine fubulée, regirée un peu en dehoss; les fleurs composées de fleurons hermaphrodires. de les femences couronnées d'une augrette féssile.

Certe plante se rencontre dans l'Amérique septenitionale. d' (Descript. ex Willd.)

54. SARRÈTE du Levant. Serratula orientalis.
Serratula foliis fessilistus, pinnatisfilis, suprà glibri-scalit s fuirius tomantosses; locinits lanceolatis fuirnosses colicibus ovasis, lacinits adpresses, exterioribus subulatis, spinosses interioristus lanceolatis. Willd.

Cnicus orientalis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1670. no. 17.

S:s tiges font comenteufes, gareirs de feuilleétreites, pinnatifides, glabera à leur face fujrrieure, tomenteufes feulament fur leur cété principal, d'un blanc de neige & romenteufes en défous y leurs découpters font courtes, Janceolèss, armées à leur foramer. & un peu au deffus de leur bale, d'une pointe episeufe.

Les fleurs font terminales, une fois plus petit s que celles du cardan lanceclatus ; leur cal.ce et ovale, pubelícent, composé d'exailles imbriquéra, fortement fetrées; les extérieures subulérs, preminées par une pointe épineule; les écalles interieures lancéolecs, épineuses à leur fommet.

Cette plante croit natutellement dans le Levant. (Descript. ex Willd.)

55. SARRÈTE à tête blanche. Serratula leucoce-

Serrande folisi caulinis felilius, pinnasijāli, hifpidis, fabias tomertofis; lacinis tanceolatis, opice fpinofis; calicibus cylindracii, alternis, villafis, involucratis; fouemis oblongis, adprefit, fpinofis; feisis returnosis. Willd.

Cnicus leucocephalus. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 1668. nº. 13.

. Cirfiam creticam, ediffmum, cardui lanceoletifitia; flore alia. Tournef. Itat. R. Herb. coroll. 32,

Set tiges son très-clavées, panies dans lour longeurs de suites alternes, sériles; les raciociscis par de la commentaria est les decoapures lanccolées, divisées en deux lobes écarties, épineux à leur sonnere, cidis à leurs bords, les feuilles caudinaires sétilées, pirantifités; les decupares hanceloées, ennives, roulées à leurs bords, années à leur sonnet d'une source épine jamaire, gêt dans la francisée des décompures.

Les fleurs font alternes, axillaires, médiocre-

mont pédanculées. Les calices, un peu plus grands I quaire lobes ; le lobe jujér eur prefque plane ; quatre que ceux du cardaus cafabona, tont velus, cylindriques, garnis d'écailles ablongues, ferrées, trèsnombreufes, armées à lenr fommet d'une épine courre, recourbee en dehors : à la base du calice cit un involucre compose de trois à cinq feutlies. La corolle est blanche, formée de sieurons hermaphrodites.

Cette plante croît naturellement dans l'île de Crète. (Defeript. ex Willa.)

16. SARRÈTE piquante. Sceratula pungens.

Serratula foliis decurrentibus, fubrus lanuginofis, rinnatifidis , frinofis ; floribus racemofo glomeratis; Spania calicinis ovatis , Spinofes; Spinis patentibus. Willden.

Cnicus gungens. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 1662. B. 2.

Cirfiam erienta'e, acanthifolio; flore obfoletà purparco, Toutnef, Inft. R. Herb. coroll. 31.

Cette espèce se rapporte, pat ses fleurs & son ort , au carduus paluftris , & par la forme de fes fuilles, au carduus lanccolatus : peur-être feroitelle mieux placée parmi les chardons.

Ses tiges font droites, rameufes, élevées, fillonées, un peu lanugineuses dans les endroits où les feuilles sont décurrentes, armées d'épines forres, subulees, jaunatres, longues d'un demi-pouce. Les feuilles sont décurrentes à leur base, pinnatifiles, vertes, presque glabres en deflus, blan-châtres & légérement tomenteuses à leur face inférieure ; les pinnules divifées en deux ou trois decoupures tres-entières à leur fommer , termineis à leur fommet par une épine jaunatre.

Les fleurs sont disposées à l'extrémité des tiges en petites grappes ou paquets agglomérés, de la groffeur de celles du carduus palufiris ; leur calice est muni d'écailles ovales, très-terrées, armées à leur fommet d'une forre épine roide , jaunâtre , écariée. La corolle est blanche, route composée de fleurons fertiles.

Cette plante croit dans l'Arménie. (Descript. as Willd.)

SARRIÈTE. Satureia. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs labiées , de la famille des labiées, qui a des rapports avec les hystopes, & qui comprend des herbes ou sous-arbriffeaux, tant exotiques qu'indigènes de l'Europe, dont les fleurs font verticillées, axillaires ou réunies en têtes terminales, ayant des feuilles opposées, ponctuées dans quelques espèces.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : · Un calice firie, à cinq dents; une corolle labiée à cousnines a prine aufi longues que ca corolle.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une feule pièce , tubulé , droit , firié , perfiftant , divifé à fon orifice en cinq dents droites , presqu'egales.

2º. Une corolle monopétale, irrégulière, labiée, dont le tube est cylindrique, plus court que le calice; l'orifice fimple, divilé en deux levres; la lèvre supérieure droite, presque plane, obtuse, médiocrement échancrée, de la longueur de la lèvre inférieure : celle-ci divifée en trois lobes obtus, presqu'égaux; le lobe du milieu un peu plus

3°. Quatre étamines, dont les filamens sont létacés, ecuriés, de la lungueur de la lèvre supérieure, les deux inferieurs un peu plus courts, rerminés par des aurhères conniventes.

L'ovaire est partagé en quatre lobes, surmontés d'un flyle fétacé de la longueur de la corolle, tetmine par deux stigmates tétacés.

Les semences sont nues, arrondies, au pombre de quatre, renfermées dans le fond du calice perfiftant & consivent.

Observations. Ce genre est déterminé partieu-liérement d'après la sorme du salice & de la corolle. Il differe peu de l'hyffope. Les calices ne font pas divifés en deux levres, mais termines à leur otifice en cinq petites dents aigues, presqu'égales ; ils font d'ailleurs roides , tubulés ou campanules , affez fortement firiés, quelquefois déponrvus de ftries. La cotolle , ordinairement affez petite , fa parrage à l'extremité du tube en deux lèvres courus; la supérieure entière, presque plane, quelquefois légérement échancree : l'inférieure à 150is. lobes entiers, presqu'égaux. Dans les hyssopes les calices font peu firies, le lobe intermédiaire de la lèvre inférieure de la corolle est crénelé : les éramines faillantes hors de la corolle. Il y a auffi des différences dans le porr. En général , les hysfropes font plus élevées , & quelques espèces ont des feuilles grandes & latges.

Les culina ont également de très grands rapports avec les farriètes, mais ils en différent en ce qu'ils n'ont que deux éramines fertiles. D'ailleurs, l'orifice de leut calica est fermé par une touffe de poils,

Tournefort avoit borné le genre SARRIÈTE à une feule espèce, la farriète des jatdins, appuyant le cata tre générique sur la disposition des sit urs dans les siffelles des feuilles , mais point verticillées; fes autres gences, thymus, tymbra, calamintha, avoient également pour caractère diffinctif, la difpolition particuliere des fieurs, en tête terminale dans le thym, verticillées dans les thymbra, axillatres & portées fur des pédoncules rameux dans les calamens. Plufieurs espèces de ces trois genres doivent tentrer dans les farriètes, d'après le carétère effentiel que j'ài exposé plus haut.

Momcha divifé ce genre en deux, d'après la confolération du calice, qui n'est pas le môme dan touses les égèces. Il a confered le nom de fauréa à celles dont les calices font campanalés, point filés, écernisté par cinq dents, géu nie font point fermés par des polis à l'epoque de la maturité. Il a domné le nom de fabétais à celle squi ont le calice cylindrique, marqué de frites, & fermés par des polis à fon oritée, à l'epoque de la maturité.

Espéces.

1. SARRIÈTE julienne. Saturcia juliana. Linn.

Satureia verticillis fußigiatis, foliis lineari-lanceolatis. Linn. Spec. Hant. vol. 2. pag. 793. — Miller, Dičl. 11º. 6. — Lam. Illustr. Gener. tab. 504. fig. 2.

Satureia floribus verticillatis, foliis lanctolatis, glabris. Royen, Lugd. Bat. 324.

Satureia spicata. C. Bauh. Pin. 218. Thymbra fundi Juliani , sive satureia vera. Tourn.

Inft. R. Herb. 198. - Lobel. Icon. 425. Mediocris. - Idem, Advers. pag. 182. Icon.
Satureia perennis, verticistis spicatim & densities

Saturcia perennis, versieillis spicatim & densitàs disposisis. Moris. Oxon. Hist. 3. pag. 411. §. 11. tab. 17. fig. 4.

Thymbra vera. Tabern. Icon.

Saturcia foliis tennibus, five tenuifolia, fantti Judiani quorumdam. J. Bauh. Hift. 3. pag. 273. Icon. Thymbra vera Pena. Dalech. Hift. 1. pag. 807.

Icon.
Sabattia corymbola, Moench, Method, 200.

Cetté plante varie beaucoup, par la culture, tant dans sa grandeur que dans la forme de ses feuilles; elle est particulièrement caracterisse par ses feurs en vecticilles axillaires, très-serrés par ses calices hispides; par ses feuilles lancéolées, plus ou moins étroites.

Dans son sol natal cette plante s'élère peu; elle a des riegs grées, prefque ligneuies, médorer ment tértagones, glàbres, munies de rameaux diois, nombreux, à peine publecens, cendrés, garnis de feuilles fefilés, oppolées, tre-écrioites, limitairs ou lancolées, ajueux, un peu créscrée à leur bale; ces feuilles, par la culture, font sou-longet de deux à rois ligies, an peu méties, par et de la compete de deux à rois ligies, an peu méties, par et duitérement à leur face inférieure; plus ou moins nerveus's, un peu conlèes à leur but brois.

Let Boarn fort disposées, dant hisffule extualines, na paquet verticulies, en forme de petin compribe 100 petin petin petin petin long que les tos plus voars, a culquefin qui long que les son peu parsis. Le caises de tubulé, cylindique, fine, henisé de posit ret-courts, à virté à lon onice en cinq dent dioises, petiqu'egales, retmontant de la caise de la caise de la caise de marcial de la caise de la caise de la caise de particular peut de la caise. Le coulei et fon petite, legérennes purpuine ou un peu rougesite; jon tote plus court qua le caise.

Cette plan'e croît dans l'Étruile, fur lé mont Saint-Julien & fur les bords de la mer de Torcane. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 5 (**/* v.)

 SARRETE neiveule. Saturcia nervofa. Desf. Saturcia caule fraticofo, filiformi; folis ovasis, fibita nervofis; pedanculi multiforis, folio brevicribus; calicibus ciliatis. Desfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 9, tab. 121. fig. 2.

Satureia (nervola), verticillis congessis; calicibes villosis; fosiis ovatis, acuis, subtits venosis, glabris. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 42. nº. 2.

Cette espèce se rapptoche beaucoup du faturia juliana, dont elle diffère par ses seuilles ovalts, nerveuses en dessous, & par ses calices très velus.

Il s'élève, d'une fouche communo, un grand nombre de tigse grées, ligneufes, doites, hau us d'environ un pied, revêtues d'un duvet très-court, d'ivifées en caneaux doits, effilés, garnis de Feuilles opposées, pre fque failles, roides, ovales, trèsentières, glabres à leurs dux faces, nerveules en dell'ous, très-sigues à leur fommet, longues d'en viron quatre l'ignes, fur deux ou trois de largeviron quatre l'ignes, fur deux ou trois de large-

Les fleurs font petites, differées en verdiferées, les uns arillaires, opposée y d'untres terminaux, épais, conflaents i suprocées par des pédennes, feur a l'est de les conflaents i suprocées par des pédents feur callece digé de, cylindrique, velu, divife à fon orisée en cinq dens (feucèes, garries de cis tes-fins, pombreux, a longée i potice feur de un pobe-feure, un peu plus lonque que le chief vivide à fin orisées en deux jevers ja fupérieur un peup plus courre, plune, obudies la lever un peup plus courre, plune, obudies la lever milies plus l'arce, en ovele reverté.

Cette plante a été recueillie, par M. Desfontaines, dans les fentes des tochers fur le mont Atlas. h (V. f.)

SARRIÈTE de la Grèce. Saturcia greca. Linn.
 Saturcia pedunculis axillaribus, tri-ferflorifve;
 brafleis culice brevioribus; foliis ovatis, hifpidis,

festis venofis, Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 43-11°. 4.

15°. 4.

Satureia padinculis fubirifloris , lateralibus ; involacella calice brevioribus. Linn. Spec. Plant, vol. 2.

Satureia annua, orientalis, tenuior, ad fingulos nodos florifera. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 411. §. 11. tab. 17. fig. 2.

p.g. 794 - Miller , Dict. nº. 7.

Clinopodium orientale, origani folio, flore minimo. Tournel. Coroll, pag. 12.

Clinopodium minus, exoticum, thymifolio majore, inodorum. Pluken. Almag. 110. tab. 84. fig. 8.

Clinopodium ereticum. Prof. Alpin. Plant. exot. pag. 260. tab. 264.

Cette effète a beaucoup de rappores avec le funtral montana; elle en diffete par les feuilles prefique point mucronées, plas particulièrement par les petits conymbes, la plupart deur à deux & non folitaires dans l'affelle des feuilles; par quelques bradées en forme de collectre, beaucoup plus courtes que les fluurs, tandis qu'elles sant de la longueur des corymbes dans le faurire annaten, gentil par fes calices feumés par des posts à la matuite des fremences.

Set tigs font droites, glubes, preque cylinciques, droites en quelques rancom edité, l'égrement pobefectes, paris de feuillet oppecionnes, des combibles à celles du Phuy, un prapurparines à leur faze inférieure, les fupérieures prepaien linaires, eniries, longue d'environ troit gress, étroites, aiguet ou à prise macromanies à leur face (prévieure de quelques polit extrémentat courts, qui presidient ausant de points lufras, pervesis en deficios.

Les fleurs four dispofées, par verticilles oppofré, dans l'aillé des freuilles, en formé de peirs coryables, ordinairment dans à deux dans chacumient de principal de l'archive de l'archive des considerations de l'archive de l'archive de l'archive de convion une fois plus courres que le cilice, formant une forte d'avolucite. Les calices fonparts de l'archive de l'archive de l'archive de l'archive de publication de l'archive de l'archive de l'archive de l'archive de geales, doites, la génerous cilières, La corolle et di un peu piri longue que le calice, de conduct puprité en la chess, d'un blanc tient de pourpre en purins plus soncées; celle du milieu biauccup pinis grade.

Cetre plante croît dans les îles de l'Archipel & aux environs de Nice. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Elte est à peine odorante. \$\varphi\$ (\$V.\v.) 4. SARRIETE fillforma: Saturaia fliformit. Destant.

Saureia villofa, ramulis erellis, filformibus s fo lis inferioritus ovatis, superioribus tanceolatis. Dasfont. Flor. atlant. vol. 2. pag. 8. tab. 121. fig. 1.

Satureia (filiformis), pedunculis axillaribus, unitriflerifue, mucis; folis ovaro-lanceolasis, villofis. V. illd Spec. I lant. vol. 3. pag. 43. n°. 5.

Il y a beaucoup de rapports entre cette espèce & le fauraie graca; elle en ett dittinguée par les poils dont toutes ses parties sont recouvertes; par ses fauilles ovales, l'incéolèes; par ses pedoncules moins garnis de fleurs & par l'absence des braccèes.

Il s'Éère des mêmes racines plateurs tiges droites, prefque ligneufes, volues, filtiromes, prefique fimples, haunes à peine d'un pied, garnise de fœulles fort petites, opposées, presque féffiles ou à peine pétiolées, un peu roulées à leurs bords, rise-ennières, aguies, yelues à tout deux faces, ciliées à lur connout; les inférieures novales; les lugrieures lancéolées.

Les fleurs four disposées, dans l'uis'lle de de seiulles, en petit comptues opposée, pédoculeis, à prine aufil longs que les feuilles, les pédoculeis, à prine aufil longs que les feuilles, les pédoculeis per en la comptue de la comptue de la comptue de la comptue de principal de cité de la comptue de la comptue de la collegielle, s'étrectes, La corolle el fluor petits, velue, couleur de roles je tube plus courr que le culter, purigien de util levers i s'on onches, la lèvre s'oles de la comptue de la collegielle de la levre s'ondricée en troit lebet 3 celui du milieu plus grand, en volle resurciée.

Cette plante a ésé recueillie, par M. Desfontaines, fur le mont Atlas, dans les fentes des rochers. D (V.f.)

f. SARRIÈTE de montagne. Saturcia montane. Linn.

Satureia pedenculis lateralibus , folitarila; floribus foficialaris , folitarilaris foliti matronatis, Interfacelaris , folitigistas ; foliti matronatis, Interfacelaris, Linn. Spec. Plant. vol. 2, pag. 794.— Miller, Litch. 6°, 3.— Sabbat. Hort. 1, tab. 64.— Miller, Litch. 6°, 3.— Sabbat. Hort. 1, tab. 64.— Willedm. Athr. 338.— Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 418. 6°, 445.— Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 275. 3.— Gouan, Monfe. pag. 273.

Saturcia pedunculis axillaribus, cymofis fubfecundis calicinis figmentis acuminacis, mucocasis; folis lineari-leaccolatis, integerimis, mucronatis, Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 44. n°. 6.

Satureia racemis lateralibus, folitariis; foliis lineari - lanceolatis, panilatis, duris, Scop. Carn, h°, 738, tab. 30. Mala.

Saturtia

Satureia pedurculis folitariis, lateralibus, bis terque dichotomis; foliis lineari-lanceolatis, integerrimis, macronatis, fibeilitaris, fibris carinatis, punctaco-fovoelatis. Wull. in Jacq. Collect. 2. pag. 132.

Satureia pedunculis lateralibus , folitariis , triftoris ; foliis carinatis , punchatis , ciliatis , mucronatis. Zinn. Gott. 313. — Willich , Observ. 109.

Satureia pedunculis dichotomis, vericillis concatenatis. Virid. Cliff. 57. — Hort. Upfal. 161. — Royen, Lugd. Bat. 324.

Satureia pedanculis dichotomis. Sauvag. Monsp. 142.

Satureia montana, flosculis candidis. Bot. Monsp. 230.

Calamintha frutefitns, fatureis folio, facit & odore. Tournef. Inst. R. Herb. 194.

Satureia montana, C. Bauh. Pin. 218.

Satureia perennis. Rivin. Monopet. 41. Hyffopum goritiense, storibus verticillatim ambien

tibus. J. Bauh. Hift. 3. pag. 276. Icon. Meliffa foliis lincaribus, integerrimis. Hort. Cliff.

308.

Saxifraga secunda. Camet. Epitom. 717. B.

Satureia five thymbra altera. Lobel. Icon. 426. — Idem, Observ. 232. Icon.

Thymbra: Dodon. Pempt. 188. Icon.
Thymbra effigies Dodonai. Dalech. Hift. 1. pag. 808, Icon.

Satureia trifida. Mænch. Method. 386.

On diftingue certe espèce du fatureia graca à ses feuilles ponctuées, glabres à leurs deux faces, spinuliformes à leur sommet.

Ses siges sont dures, presque lignouses, cylindriques, glabres, hauses d'environ un pied, divisées en rameaux essiées, glabres, blanchires ou cendrés, obstument etragones, quesquesions peu hispides, particulierement les plus jeunes; garnia de feuilles opposées, felistes, ettories, presque linéaires, trés-sigués, dures, entières, plabres de ponchues à leurs deur faces, de de, Quelqui-aunes sont légérement ciliées dans leur jeunelle.

Les fleurs font axillaires; elles forment de petits corymbres oppofis, pedonculés, peu garnis de fleurs. Les calices font courts, flites, durs, roi-des, un peu ouvetts, flégérement hifpaids, à cinq dents exartées, très-roides, flubulées, prefque égales. La corolle eft blanchâtre, quelquefois un peu purpurien, affic grande, un peu pubefcente, dividee en deux levres affic profondes; la lupérieure entires; l'inférieure à lexis (sols lobes.

Botanique. Tome VI.

Cette plante croît sur les tochers stériles & dans les lieux montagneux des dépattemens métidionaux de la France, dans l'Italie, la Carniole, la Toscune, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 5 (V. v.)

 SARRIÈTE de Crère. Saturela s'hymbra. Linn. Saturela verticillis fubroundis, hifpidis; foliis obovato-oblongis, acuminatis, aveniis, rumitatis, hifpidis. Willden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 41. nº. 2.

Satareia verticillis fabrotuadis, hispidis; foliis oblongis, acutis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 795. — Royen, Lugd. Bat. 314. — Blackw. tab. 318. — Sabbat. Hort. 4. tab. 71.

Satureia cretica. C. Bauh, Pin. 218.

Thymus frutescens, verticillis serè nudis, globosis; foliis ovato-lanceolasis, Hott. Clist. 306.

Thymbra legitima. Cluf. Hift. 1. pag. 358. — Toutnef. Inft. R. Hetb. 197.

Thymum creticum, pona verticillatum. Barrel. Ic. rar. nº. 279. tab. 898.

Satureia cretica, legitima Diosc. pona. Motis. Ox. Hist. 3. pag. 412. \$. 11. tab. 17. fig. 6.

Une corolle plus grande, des feuilles hispides & ponctuées, distinguent cette espèce de la précédente.

C'est un petit arbifseu dont les tacines & les tiges font ligeneties, gréles, o blocurément tétragones, presque cylindriques, glabres inférieurement, duviées en unexus nombeures, pubetens, cendées, garnis de feuilles opposées, presque feines, ovales ou ovales-oblongues, fermos, entières, poncluées, raudes, hérifiées, particulièrement à leur face inférieure, de polis courts, roi-des, cendrés, greminés la plupart par une pointe roide, dubuée, épinallitorme.

Les fleurs font disposées par verticilles globuleur, d'autarn plus épais & denfreq quis font plus inférieurs, axillaires, opposées, à peu près austi longs que les feuilles. Les pédonculs font courts, opposées, un peu tameur. Les calices sont perits, droits, roides, pluez, d'visées à leur ortinée en cinq dents trés-ligués, pres'qui égales. La crolle eff purpunire ou blanchiere i font tube une fois plus long que le caliee, divisé à son tube une fois deux lèvres ; l'inférieure paragée en trois labesa

Cette plante croît en Crète, en Syrie, dans les environs de Tripoli, aux environs de Nice, dans les lieux pierreux. On la cultive au Jacim des Plantes de Paris. b (V.v.)

SARRIÈTE des rochers. Saturcia rupefiris.
 Jacq.

Cccc

Satureia pedanculis axillaribus, cymofis, secandis; ealiteinis segmentis obtisis, muticis; soliis subrotundo-ovatis, bass attenuatis, dentatis, obtusseluis. Willd. Spec. Plant. vol. 3, pag. 44. no. 7.

Sauveia pedunculis folitariis, lateralibus bifdichotomis, secundis; folis ovato-Inneolatis, ferulatis, fabius soveolato-punilatis. Wusten. in Jacq. Collect. pag. 130. — Jacq. Icon. rar. vol. 3. 120. 494.

Satureia peduntulis ramofis, lateralibus, folitariis; folits ovato-lanceolatis, ferrulatis. Holt. Synopf. 322.

Satureia racemis lattralibus, folitariis; foliis ovasis, dentatis. Scopol. Carn. edit. 1. p. 460. to. 1.

Satareia (thymifolia), racemis lateralibus, folisariis; foliis ovasis, rariter dentatis. Scopol. Carn.

edit. 2. no. 717. tab. 29.

Cette plante est distinguée du fatureia montana par ses seuilles ovales, legérement denticulées à leurs bords, & par les découpures obtuses de Re calices.

Six siges font dures, prefijue ligneules, d'mites, un peu rougéâtets, quadrangulaires, à angles moullés, glàbets, divitées en eam aux grêles, effilés, garnis de feuilles oppolées, prefique feifoles, ovales, courtes, un peu arrondies, glabres à leurs deux laces, ponçtuées à leur face inférieure, médiocrement dentiuelles à leur contoux; les deux trèvécarés, so butúes à leur fommet, un peu rétrécies en pétiole à leur bafe.

Les fleur sont fluvies dans l'aissilelle des fruilles, disposter en petric corribet opposite, ordinaisemont plus courts que les feuilles, dont le pedoncuelle divés-cours, cameux, presque ngrapes, de fix à dis fleurs; chaque pedicule mund d'une petre de la companie de la companie de la companie de présque de la colle el divolt, valubé, un peur presqu'egales. La corolle el flu ne puls longue que le calice; le rube, un pru courbe, aminci a fa beste j'unifere, mayed de cuches rougières, divisé en deux lèvres ja lupérieure, corde, [efgéments hilde à lon fonmert, effect ha l'es chares la lèvre un frieure, l'un lobes; lu laterane, estimés.

Cette espèce croix sur les rochers, dans la Carniole; son odent approche beaucoup de celle du fatureia horteuss.

fatureia hortenfis.

8. SARRIÈTE des jurdins, Satureia hortenfis,

Satureia pedunculis axillaribus, fubeymofis; foliis. Sunceolaris, integerrimis; caule bruchiuto. Willden. Spec. Piant. vol. 3. pag. 45. n°. 8.

Satarsia pedancili shiprir, Linn. Spec. Plant. vol. 1, 1923, 1994. – Virid. Cliffort. 87. – Hort. Upfal. 161. — Muset, medic. 145. – Roy, Lugd. But. 124. – Survay. Monfop, 144. – Miller, Did. nº 1. – Ludw. F.B. tab. 199. – Kniph. Centut. 3. nº. 8.0. — Sabbat. Hort. nº. 70. — Regnutly. Botan. Icon. — Lam. Flor franç. vol. 2. p. 184. 418. nº. 43. — Sabbat. Hort. nº. 70. — Gerard. Flor. gall. Prov. pag. 275. nº. 2. — Lans. Illustr. Gen. tab. 190. – Lans. Illustr. Gen. tab. 1904. p. 63.

Salvia horrenfis, C. Bauh. Pin. 218. — Blache, tab. 419. — Boran. Monfp. 230. — Lobel, Icon. 426. — Idem, Observ. 232. Icon.

Saturcia fativa. Tournef. Inft. R. Herb. 197. — Garidel, Aix. 426. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 272-Leon.

Satureia. Dodon. Pempt. 289. Icon.

ribus. Hort. Chil. 106.

Sutureia valgaris, hortenfis. Dalech. Hift. 1. pag. 898. Icon.

Satureia annua, cunila dilla, vulgaris. Motif. Oxon. Hift. 3. 5. 11. tab. 17. fig. 1.

Satureia altera. Camet. Epitom. 487. Icon. Thymus eresus, annuus, foliis lanceolato-linea-

Cette plante, fi bien connue par ses usages, est caractéristee par ses seuilles glabres, linéaires-lancéolées, & par ses sleurs disposées, la plupart, deux ensemble sur le même pédoncule.

Ses racions font gelles, médiocremon ramenfen, i princ charges de chervlesi : l'en élèvedes rages diorites, hautes de buit à dir pouces, de rages diorites, hautes de buit à dir pouces, unes a touches, munies d'un grand noubre de rameaux opposés, dispoés en une coussie par grandels, grains de faulles opposés, legérment arroules, grains de faulles opposés, legérment de rentrocueds, linéaires, lancéolées, looguedéverions un pour préglévablies à leur fommer, entières à leurs bords, un peu blanchinces centres, à pair produées.

Les Beurs fons axillaires, fuppontées deux enfemble, quellequées juste, fut des pédoncules opporés, longs d'environ, deux lignes. Leur calice et cours, raide, fuité, fort petir, un peu renfai, divié, presque jusqu'à la moisié, en cinq découpues et doirs, ribe-étroites, presque iabulées. La corolle est d'un poupre tendre, roug-âtre out blanche je teuble, de la longueur du calice, divié à son orifice en deux lèvres; l'instituer, à trois lobes.

Cette plante eroit naturellement dans les lieux arides des départemens méridionaux de la France, en Italie, &c. O (V. v.)

Cette plante a une odeur forte, pénétrante, affet agràble e lei el tromrique, flontschieu, diurétique, tonique. Son infusion dans le vin est recommandée dans les maus de poirtine, l'allbime, 8vc. Mais elle n'est guète employée que comma sifiainement, ituou dans les féves de marsis, dont elle relève le goût. Les Allemands la mêjent à leur shoukraut.

9. SARRIÈTE capitée. Saureia sapieset. Linn. Saureia foribus piesenis; feliis earinaits, puedistis; cifiaits. Linn. Spec. Plant. vol. 2, pag. 795. — Maret. medic. 145. — Gronov. Orient. 71. — Miller, Dick. 76. 8. — Lan. Flor. franç. vol. 2. pag. 417. 7°. 455. — Desfont. Flor. stalnt. vol. 2. pag. 9. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 275.

Thymus capitatus, qui Dioscoridis. C. Bauh. Pin. 219. — Tournef. Inft. R. Herb. 196. — Gatidel, Aix. 461.

nº. 1.

Thymum legitimum. Cluf. Hift. 1. pag. 357. Icon.

Thymum creticum, five antiquorum. J. Bath. Hift. 3. pag. 262. Abfque Icone. — Getard, Hift. 574. Icon.

Thymum eretieum. Dalech. Hift. 1. pag. 910.

Thymum eephaloson. Dodon. Pempt. 276. Ic. Thymum eretieum, incunum, eapitatum. Battel.

Icon. mat. tab. 897. Bona.

Thymum. Camer. Epitom. 485. Icon. — Matth.
Comm. 53t. Icon. — Lobel. Icon. 424. — Idem,

Observ. 23t. Ic.

Hysjopus capitatus minor, thymi odore. Moris.
Hist. 2, pag. 162, 6. 11, tab. 18, fig. 14.

On reconnoît sifément cette efpèce à la disposition de ses fleurs réunies en une tête terminale.

Cell un petit attrifica pen illevé, très-taneux, odon les iuges don droise galbars, videre dans leur vieilleté, hautes d'euvron na peed jes raiser dans moulles, pubelcent dans leur jeurille, paris de feuilles courtes, opposées, failles, postes, très-sprochées, prefique de la longueur des correctes), linéaires, valevées en caréer lui relur dos, postes, très-sprochées, prefique de la longueur des correctes de la contrain de

Les fleurs sont réunies, à l'extrémiré des tiges & des rameaux, en un épi capité, ovale, oblong, obtus, très épais, garni de bractées imbriquées, ovales, oblongues, munics de pores tets-fins, ciliées à leurs bords, plus longues que les calices. La corolle est de couleur purpurine; les étamines, plus longues que la cotolle.

Cette plante a été recueillie par M. Desfontaines, fur les collines atides & inculres de la Batbarie. On la teouve également dans les déparemens méridionaux de la France, dans la Grèce, la Palefline, l'ile de Crète, &c.: (es feuilles, broyées, ont une odeur des plus agréables. P. (**).

Elle paffe pour stomachique, incitive, cordiale, cephalique, carminative, tésolutive, &c.

10. SARRIÈTE effilée. Saturcia viminea, Linn.

Satureia pedunculis axillaribus, trifloris; folili lancolato-ovatis, integerimis. Linn. Syft. veget. pag. 528. n°. 8. — Amoen. Academ. vol. 5. pag. 399. — Swattz, Oblevy. 216.

Saturcia floribus axillaribus, ternis, subsessibus; brastici lineuribus; soliis oblongis, integerimis, basi attenuatis, glabsis, substa hispidis. Willd. Spec. Plant, vol. 3, pag. 46. nº. tt.

Mentha viminea, foliis minoribus, obovatis; peduneulis triftoris, alaribus. Btown, Jam. 258.

Cette plante a le port d'un casife, dont ellen differe que pra querte dennines al lue de deux: c'ell un altérificat dont on rencontre deux varietés très-tronspusées par la difference de leur grandeux, d'après M. Geartz. L'une el font un 1-reintet très-tronspusées par la difference de leur grandeux, d'après M. Geartz. L'une el font un 1-reintet de l'après de la commandat de riges d'une product de la commandat de riges d'une product le la commandat de l'après de la commandat de la command

Les seurs sont axillaires, opposées, ordinairement au nombre de trois dans chaque aisselle, presque sessiles, a leur base, de bractées linéaires, en forme de collererte ou d'involucre.

Certe plante se rencontre sur les montagnes, dans les contrées septentrionales de la Jamaique. h

tt. SARRIÈTE d'Amérique. Satureia americana. Satureia folite linearibus, obtufus, fubarcuotis p foribus folitariis, fessibus; caule fruticoso, fabaculeato. (N.).

Satureia condea. Just. Herb.

Condaa frutescens, satureia foliis; store albo. Delporces, Mss. Descript. Plant. Amer.

Cette plante a des tiges glabres, ligneuses, cylindriques, divisées en rameaux gréles, un peu anguleux, nombreux, rougeârres, hérisses sur leurs angles de très-petites pointes épineuses, gap-Cece 2 nies de feuilles opposées, profique feilles, linésires, Juncéolée, érciteis, longues étoritem un pouce, entières, la plupat obrutes à leur fomment, estrécies un périole cour à leur bufe, vertes 8 glabers à leurs deux faces, un peu courprincipale nervuel de le leur deux faces, un peu courprincipale nervuel de le leur deux faces, le long de la fes : des aifelles de ces mêmes feuilles fortene, ou de peins rameux courts, ou d'aures feuilles plus courtes, presque fasciculées. Les flours font laires, opposées, fessiles, auxiliares, opposées, fessiles, auxil-

Cette plante a été recueillie en Amérique par Desportes, h (V. f. in herb. Juff. & Lam.)

12. SARRIÈTE épineuse, Satureia spinosa. Linn.

Satureia ramis spinosis, foliis hispidis. Linn. Syst. veget. pag. 528. — Ameen. Acad. vol. 4. pag. 317. — Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 45. no. 10.

Satureia cretica, frutescens, spinosa. Tournes.

Satureia cretica , fpinofa. Pon. Bald. Ital. 2t.

C'est un arbrisseux très-rameux, dont les tiges font hautes d'environ un pled, divisses en rameaux dissus, verminés par une pointe épineuse, garnis de feuilles opposes, oblongues, hispates, citiées à leurs boxds, veinées & poncluées à leur face inférieute, rétrécies à leurs deux extrémités, mucronées à leur sommet.

Les fleurs font solitaires, opposées dans l'aiffelle des feuilles, supportées par des pédoncules simples, uniflotes, munis de deux brackées opposées; les calices son striés & ponclués.

Cette plante croît dans l'île de Crète. To (Descript. ex Linn.)

SARRIOLE à fleurs bleues. Ifanthus ceruleus. Mich.

Isanthus subviscido-puberulus, soliis ovali-lanceolais, utrinque acusis, trinerviis; pedunculis uni seu bisoris. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 3. tab. 30.

Cette plante conflitue seule un genre établi par Michaux, à fleurs labiées, presque régulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les Arriètes, & dont le caractère effentiel consiste dans:

Un calice campanulé, à cinq découpures ; une corolle labiée, à cinq lobes presqu'égaux ; quatre étamines courtes, didynames.

C'est une plante annuelle, dont les tiges sont droites, presque evindriques, pubescentes, un peu visques, divisées en rameaux ouverts, opposés, gréles, offrant le port du fatureia horsensa; garnis de feuilles opposées, à peine pétiolées, affez larges, ovales, lancéolées, preque glabres à leurs deux faces, entières, légérement ciliees à leur contour, acuminées à leur sommet, rétrécies en pétiole à leur base, munies de trois nervures longitudinales.

Les fleurs sont opposées, situées dans l'aisselle des feuilles, supportées par un pédoncule solitaire, pubeséent, un peu glutineux, ainsi que les calices; plus courr que les seuilles, terminé par une ou deux fleurs presque sessiles, d'un bleu clair.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice perfiffant, campanulé, un peu ouvert, divifé jusque vers sa moirié en cinq découpures presqu'égales, lancéolées, les deux inférieures plus rapprochees que les trois supérieures, surtout après la floraisson.

2º. Une corolle monopétale, jabiée, preque régulète, à peine plus longue que le calice, dont le tube est droit, érroit, cylindrique, divisé à fon orifice en cinq lobes prequ'égaux, planes, prequ'en route, ovales, un peu arrondis, celui da milieu des trois inférieurs un peu plus long que les autres, matqué de deux taches à fa base.

3°. Quatre étamines, dont les filamens sont droits, un peu plus courts que la corolle, presqu'égaux, termines par des anthères ovales, échancrées à leur base.

4°. Un ovaire supérieur, divisé en quatre lobes, surmonte d'un style de la longueur des étamines, recourbé à sa partie supérieure, terminé par deux signates écartes, réfléchis, linéaires, lingulés, inégaux; l'inférieur un peu plus long.

Le frair confifte en quarre semences nues, situées au sond du calice, dont elles remplissent le tube agrandi; globuleuses, un peu ovales, ridées, réticulées, réunies seulement par leur base.

Cette plante croît dans les terrains crayeux, dans la Caroline & la Virginie; elle a éré découverte par Michaux. O

SASSIE. Seffea. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille & les rapports naturels ne font pas encore bien connus, qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, dont les feuilles font toutes radicales, les hampes à une ou plufieurs fleurs.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un caliec à quatre folioles ouvertes; quatre pétales; huit étamines courtes; un fiyle; une capfule à deux loges, à deux semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice composé de quatre folioles oblongues, ouvertes.

2°. Une corolle formée par quatre pétales lancéolés.

3°. Huit étamines, dont les filamens sont sétacés, plus courts que la corolle, terminés pat des anthères arrondies.

4°. Un ovaire en oyale renversé, surmonté d'un style filisorme, plus court que le calice, terminé par un stigmate oyale.

Le fiuit confiite en une capsule ovale, à deux loges, contenant deux semences.

Observations. Ce genre a été établi par Molina dans son Esai sur l'histoire nauvelle du Chisi, & admis par Jusseu. On distingue deux espèces de sur les deux de les sons avons peu de détails. Je vais les préfentes d'appès Molina.

Espèces.

SASSIE des teintutiers. Saffia tintloria. Molin.
 Saffia foliis ovatis, fcapo multifloro. Molin. H fl., da Chili, édit. franç. pag. 117. — Juff. Gen. Plant.
 Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 615.

C'est une perite plante, dont les seuilles sont toutes radicales & ovales : de leur centre s'élève une hampe nue, qui supporte trois ou quatre fleurs couleur de pourpre.

Cette plante croît au Chili, dans les campagnes; elle se montre après les premières pluies de l'auronne.

Let habians du pays emploient les deurs de teste plante pour coloret en pourpre usor forre de linqueur finituesse, à baquelle elles donneur en quoique terb-patrice, à l'aupeale elles donneur en les fleuts du hym, peur colorer plus de fit livres les fleuts du hym, peur colorer plus de fit livres les fleuts du hym, peur colorer plus de fit livres l'es fleuts du hym, peur colorer plus de fit livre les fleuts du hym, peur colorer plus de fit livres les fleuts du hym, peur colorer plus les fleuts du hym, peur colorer plus les fleuts du hym, peur colorer plus l'est peur les livres peur fleuts en fits de fleut de fact peur les des livres de fleut de fleut peur trè-distinctioner, (Malaine.) que trè-distinctioner, (Malaine.)

2. SASSIE aux perdrix. Saffia perdicaria. Molin. Saffia foliis cordatis, scapo unistoro. Molin. His.

du Chili, édit. franç. pag. 117.

Rimu. Chili.

Cette espèce diffère de la précédente par ses

feuilles en cœur, toutes radicales, & par ses hampes, terminées par une seule fleur d'un jaune doré.

Cette plante croît au Chili; elle fait, au commencement de l'automne, l'romement des prairies, où elle fe trouve en prande quantité, Les habitans du pays lui out donné le nom de rima ou flatten de predris, parce que ces oileaux l'aiment beaucoup. Les noms des mois d'avril & de mai font pris de primier timu, & mai celui de inan-rima, ou fecond rimu. (Moissa.)

SATAJO. Tiri-itti-canni. Satayo. Rheed, Hort. malab. vol. 7. pag. 57. tab. 30.

Plante parafire du Malabar, dont les fleurs paroiff-int dioiques, munies d'une corolle à cinq pérales & de cinq érammes, qu'il eft difficile de rapprocher d'aucun des genres connus, à moins que cen efoit des forantau ou des guis (vifcam).

Elle croit für l'écorce des vieux abbres. Ses rameaux font rouveux, reveixes d'une écorce épaifle & de couleur c-ndiée; ils font armés, autour de chaque nœud, de deux épines tres-ajquês, oppofées, garnies de feuilles médiocrement pétiolèes, epaifles, femes, chanues, tiles-approchées, introut vets l'extréniré des rameaux, grandes, control de la comment per la comment, per qu'expordées, marquées de nervures latétales timpées, alternées.

Les Bears miles (ont petites, nombreufes, sefies, disposées en charons oblongs, cylmdriques, obtus, (olitaires, ou bien réunis.deux par deux ou trois par trois aux nœuds des rameaux. La corolle eft d'un jaune-orangé, composée de cinq petales ovales, sigus ; les ésamines som également au nombre de cinq sigus ; les famines tomé également au nombre de cinq et nombre de compaction de la compaction de la compaction de la compaction de la compactic de la compactica de la compactica de la compactic de la compactic de la compactic de la compactic de la compac

Certe plante croît daps les Indes, au Malabat.

SATIRE. Phallus. Genre de plantes cryptogames, de la famille des champignons, qui a de très-grands rapports avec les motilles que Linné y avoit réunies, mais que des auteurs plus moddernes en ont feparées, les morilles (boteus) étant dépourvues de coiffe, & n'ayant point leur (ommet perforé comme la plupart des fairies)

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un chapeau ovale, conique, supporté par un pidoncule recouver d'une coiffe qui se déchire, b' e evocaloppe enfaite, en forme de coller, la bafe du péaoncule; le chapeau perfort ou fermé à son fomment, marqué de crevaljes irrigulieres, réticulées, dou découle une liqueur visquesse, dans laquelle l'on foupponne que les semences sont contentes of the contentes of

Espèces.

* Chapeau ombiliqué. Ombilic perforé.

1. SATIRE fétide. Phallus impudious, Linn.

1. SATIRE fetide. Phallus impudicus. Linn.

Phallus pileo conico, margine crenulato, vertice perforato, fiipite bofi volvaso. Schooff. Jung. vol. 2. tab. 196, 197, 198.

Phallus volvatus, flipitatus; pileo cellulofo. Linn. Spec. Plant. vol. 2 pag. 1648. — Reyg. Ged. t. pag. 260. nº. t. — Gefer. Flor. dan. tab. 175. — Bulliard, Champ. pag. 276. tab. t82. — Lam. Illuft. Gener. tab. 885. — Sterb. tab. 30. A. B. C. D. — Bart. tab. 11.

Phallus fetidus. Lam. Flot. franç. vol. t. pag. 12t. nº. 1284.

Phallus volva exceptus; pilei apice pervio. Hort. Cliffort. 478. - Royen, Lugd. Bat. 517. - Guett. Stamp. vol. 1. pag. 17.

Stamp. vol. 1. pag. 17.

Phallus volva exceptus capituli, apice patulo.
Gled. Fung. 55. n°. 2. --- Hall. Helv. n°. 2148.

Phallus volvatus, pileo cellulofo, utrinquè pervio. Scop. Carn. pag. 48. nº. 1. — Edit. 2. nº. 1605.

Phallus vulgaris, totus albus; volvā rotundā; pilco cellulato, ac fummā parte umbilico pervio ornato. Michel, Gener. 201. tab. 33.

Phallus hollandicus feu batavicus. Dalech. Hift. 2. pag. 1398. Icon. Fungus phalloides. Rai, Catal Plant. angl. tab. 2.

fig. 1, 2, 3, 4.

Fangus fetidus, penis imaginem referens. C. Bauh.
Pin. 374-

Boleus phalloides. Tournef. Inft. R. Herb. 56t.

Fungus phalloides. J. Bauh. vol. 3. pag. 843.

Pernicioforum fungorum quinta species. Clus. Hist.

Fungus virilis, penis arcelli facie. Lobel. Icon. tab. 309.

Bolesus phailum referens. Rupp. Flor. jen. 203.

g. Phallas volva exceptus, capituli apice claufo. Gledit, Fung. 54. nº. 1.

Ce champignon (e pediente fous différentes formes, & u'ell partitiement reconnolible que dans fon entier developpement; d'abord il fe montre fous la figure d'une malle molle, un peu charmes, present availe, de couleur jaune, enveloppée entiermente d'une coille illa, qui le crève & sotre de la couleur de la couleur jaune, enveloppée entre de la commentation de la commentation de la reconstrucción de la commentation de commentation de la co

Ce pédoncule fupporte un chapeau on forme de téte ovale, conique, auquei lin'adhère que par fon extrémité fupérieure. Ce chapeau est ombiliqué à fon fommer, creusé par des cellules très-irrégulères: le nécoule une liqueur livide, verdatre, d'un odeur très-infecte, qui se fait sentir au loin y & dont cependant les mouches forn fort avides.

Cette plante dure peu; elle croît dans les bois à la fin de l'été ou dans l'automne. (V. v.)

2. SATIRE à double coiffe. Phallus Hadriani, Vent.

Phallus flipite tereti , maculis cineraceis difiinflo ; pilco brevi , non cellulato. Vent. Mém. de l'Inflit, vol. 1. pag. 517.

Phallas Hadriani Julii, capitulo non cellulato, fed umbilico pervio donato. Mich. pag. 202. — Cluf: Hift. car. plant. 295. — J. Bauh. Hift. vol. 3. pag. 844. — Stetb. tab. 30. E. F.

Ce champignon, dit M. Ventenat, que les anciens botamilles regardoient comme une des merveilles de la nature, croit en abondance dans la Hollande. Clufius dit aussi l'avoit trouvé près de Bjois, fur les bords de la Loire.

Il el d'abord renferné dans une coiffe uvibinés ou pyriforme, de couleur blachière, e Romai à fa bide d'une racine courte , futforme. Cette coiffe, qui contient une liqueur viiqueufe, feude el formée de deux membranes. Lorique le champignon s'el fair jour l'avers, la membrane extétion de la commanda de la commanda de la commanda de partie infériente, l'ille, partieme de petites taches cendides, creux dans l'intérieux, long de fix pouces, là l'age d'environ un pouce.

Le chapeau est presque campanisorme, marquó de quelques stries légres; un pue ridé, dechiré à son limbe, libre dans toure son écendes, couronné à son sommet d'un ombilic faillant, en forme de capule, & perforé. Il st s'abord d'une couleur laitense; mais en vieillissant il devient d'un bran toussisteres.

Le gerre auquel on doit rapporter ce champignon, ajoute M. Ventenat, ne nous pa oît pas encore futifiamment déterminé. A la verité, il fo rapproche, par une foule de caractères, du phallas; mais comme fon chapeau n'est point celluleux, il pourroir se faire que ses semences fussent renfetmées dans l'intérieur, & alors ce champignon seroit congénère du properdon.

Cette plante se rencontre en France, aux environs de Blois, & dans la Hollande.

Clufus nous apprend qu'on lui avoit préfenté à Amillerdam pluheurs individus de cetre espèce , & que course les fois qu'illes ferroit dans la main, il éprouvoit un engourdiffement. On croyori, et tenns de ce botanille, que la liqueur contenue dans la coiffe de ce champignon pouvoit être employée avec fuccès contre la goutte.

3. SATIRE de la Guiane. Phallus induffiatus. Vent.

Phallus flipite tereti , cellulofo , indufiato ; pileo brevi , reticulato. Vent. Mém. de l'Infl. vol. 1. pag. 520. tab. 7. fig. 3.

C'eft encore à M. Ventenat que nous fommes redevables de la connoilfance de ce champignon. Il se rapproche beancoup du phallus impaisus; mais il en differe effentiellement par la prefence d'un organe d'une fragueure tout-i-fait remaquable, & dont aucun champignon ne préfente d'exemple.

Il s'élève à la hauteur d'environ fix pouces ; foo pédicole est cylindrique, droit, simplement con-tigu avec le chapeau, d'une blancheur laireuse, creux dans son intérieur, large d'environ un pouce dans fa partie inférieure, & d'un demi-pouce dans fa partie supérieure. On remarque sur toute sa superficie des bulles qui se crèvent à mesure qu'il avance en age, de sorte que, parvenu au période de son développement complet, il est parsemé de facunes, parmi lesouelles on distingue encore quelques bulles. Le pédicule paroit , dans sa jeunesse , faire corps avec le chapeau. Ces deux organes sont séunis par le moyen d'un bourrelet frangé, qu'on prendroit d'abord pour un collet ; mais à mesure que ce bourrelet le développe, les fibres dont il eft formé s'alongent, se crossent, & presensent un tiffu qui se renverse, & qui, semblable à une chemile, recouvre en entier le pedicule du champignon. La couleur de ce tiffu eft d'abord la même que celle du pédicule; mais en vieilliffant cette couleur s'altère & tire fur le rouffatre. Les alvéoles ou mailles, formées par le croifement des fibres , font très-nombreufes ; elles ont des formes diffésintis, cependant elles font le plus généralement oblongues.

Le chapeau, qui est en cône évasé à sa base, ou presque campanisonne, est libre dans route son étendue, & sin a thire avéc le pédicule que par le limbe de l'ombile petfiréqui le couronne. Tonte fa surface extriteure est romarquable par des al-

véoles de grandeur & de forme différences, qui correspondent chacun à autant de calloftés ruberculeufes, dont la furface intérieure ell parsemée. Ces alvéoles, dans lesquels doivent être contenues les semences, one une couleur de bleu de toograffol, taudis que les nervures faillantes qui les forment, sont d'une blancheur affez nétament,

Cette espèce croît abondamment dans la Guiane hollandoise, sur les bords de la mer; elle paroit dans la saison des grandes ploies, & se plait de préférence sur un sable sin, recouvert d'une légère couche de terreau. (Venuenat.)

* * Chepeau dipeurve d'ombilic , ou à ombilic fermé.

4. SATIRE de chien. Phellus caninus. Hudi.

Phallus fissies cellulofo; pileo transversim rugoso, impervio. Vent. Mém. de l'Infl. vol. 1. pag. 513.

Phallus caninus, valvatus, fiipitatus; pileo rubro, cellulofo, acueo, apice claufo. Hudion, Flor. angl. edit. 2. pag. 640.

Phallas exilis , maratta. Batt. Fung. arim. pag. 76. tab. 40. F.

Phellus (carinus), volvesus, figitatus; figite cellulofo; capitulo impervio, rubio, rugofo. Curt. Flor. lond. Fafc. 39. tab. 225.

Ce champignon fort d'une coifie ceriace & banchaire, formet per deux lauses entre léquelles ell coitiene une liqueur morchigneuse. Son pédeux d'en justice propriée de la la bale, celludeur. C'en justice prése, faite, il table, celpeus abbons, peréqu'actumie, d'appruse d'embour de la conference de la comme de la controllère, freme à fan former, è a chérant dans toute d'une crotte callette qui le réfour intérnations on une liqueur verdatre, & c'est alors qu'il passè rést transfertificate qui le réfour intérnation.

Ce champignon croît en Italie & en Angleterre. (Descript. ex Vent.)

f. SATIRE mokufin. Phollus mokofin. Linn. f.

Phallus fipite pentagono; pileo acuto, impervio, quinquepartito; laciniis conniventibus. Vent. Mém. de l'Infl. vol. 1. p. 514. — Lion. f. Suppl. p. 452.

Phallus mo-ku-fin, Act. Petrop. vol. 19. p. 373.

Co champignon, d'une fiabliance bloche de molle, fort d'une coiffe blanchier, de la reoffeur d'une noiétree, & f. fendu irrégulierement à lon timbe, 1 c'être à la husteur d'environ deux pouces. Son préside le creux d'une l'intérieux, revête content de chair, d'il renarquable par les ciun aples dont il en releve. L'induiter un chupea obiong, inbulé, perfequience, de couleur conge, d'épouver, d'en couleur conge, d'en couleur couleur conseque d'en couleur conge, d'en couleur couleur conge, d'en couleur couleur conge, d'en couleur couleur couleur conge, d'en couleur couleur couleur couleur conge, d'en couleur couleur couleur c

d'ombilic, rlos à fon fommet, & se divisant en cinq découpures conniventes.

Ce champignon, ajoute M. Venterus, que l'on rouve dans diferentes province de la Chine, croit fut les recines te fut les feuilles préque pourrèe du mâtier il parviera, Léon la deltrapour les des la commentation de la commentation parfiri d'eveloppement dans l'éjace de douve heurs; a loui s'is râtifié Re chalue no deux dédagréable. Les Chinois en font un grand uitage en decterne, pour gartir les dir la claude décterne, pour gartir les directions de décterne, pour gartir les directions de des des la commentation de avant de la commentation de avant de la commentation de avant de la commentation de de la Chinois en la Chinois en de la Chinois en la Chinois en de la Chinoi

6. SATIRE ridé. Phallus corrugatus. Vent.

Phallus valvă multipartită; fiișite tereti; pileo corrugato, umbilicato; umbilico impervio. Veta. Mém. de l'Inft. vol. 1. pag. 514.

Phallus qui fungus phalloides, major, germanicus, pileo corrugaso. Michel, pag. 202. — Sterb. tab. 30. fig. K. L. M.

Cachampignon fa d'lineque de routes les efpèces de ce game, par la coiffe fondue en cinq ou fix de cagunt, par la coiffe fondue en cinq ou fix découpante ovoides, prefagi égales, & friécs à peu près dans la moitté de la hauseur, qui eff denviron fix pouces. Son pédicule eff cylimérique & d'um groffer pelaje dans toute à longueur. Son chapeau eff conique, tidé, celluleur, long d'environ un pouce, & à peu près de la même lair-gaue; il eff furmonté d'un ombilic mamelonné, tres-faillanc & non-perforé. (Ventanear.)

Ce champignon croit dans l'Allemagne. 7. SATIRE grillé. Phallus cancellatus. Vent.

Phallus flipite cylindraceo, levi ; pileo cancellato, impervio. Vent. Mém. de l'Infl. vol. 1. pag. 515. Phallus volvatus, pileo apice claufo. Linn. Flor.

Phattas voivetas, pieco apiec etaujo. Limi. Pior. fuec.edit. 1. nº. 1101. — Edit. 2. nº. 1261. — Act. Stock. 1742. tab. 2. fig. 1.

Phallus alpinus, volvá fubrotundá, albá; pileo cancellato, umbilico pervio carente. Michel, Nov. Gener. pag. 202.

Linnzus, dit M. Ventenat, cite, dans & Flore de Sèdée, comme fynonyme du phellus impedicus, le chumpignon que nous décrivons; cependant il eo diffère par un fi grand nombre de caractères, qu'on ne peut héfiter à le regarder comme une espèce très-diffincte.

Ce champignon s'élève à la hauteur d'environ huit pouces. Sa coiffe est de forme orbiculaire, ridée, pliffée, communément rongée par les infectes, & terminée par une petite rouffe de racnes : à longueur & ci largeur font environ de deux pouces & demi. Le pédicule est cylindrique, juisse, blachire, filluleur, de manître à contenti une fortre plame à circi » long de quatre poetes fut un de large. Le chapeau qui le furmonie, et no-que, obloug, creud de plafeau pointes carriées que plafeau pour les carriers de production de plafeau pour de la comment, qui est blanchire; ombilique par printement cotour fon teendue au pédiculeu qui le fupporte; a profession de cour fon teendue au pédiculeu qui le fupporte; a profession de cour fon teendue au pédiculeu qui le fupporte; a profession de cour de consideration quintorar au me coleur agréable R vivee, comme un orchis, clion la remarque de Rorbana.

Il a été trouvé à Smaoland, dans un terrain maigre & couvert de moulle, par lean Rothman, docteur en médecine. SATIRION. Satyrium. Genre de plantes mono-

coylédones, à fleurs incomplètes, gynandriques, de la famille des orchidées, qui a des rapports avec les orchi, & qui compreod des herbes tant oxoriques qu'indigénes de l'Europe, dont les feuilles sont alternes, vaginales, & les fleurs disposées en épis.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Le pétale inférieur pendant, étroit, alongé, renflé en bourse à sa base; deux étamines inférées sur le pissil.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1º. Poiot de calice.

1º. Une corolle à fix pétales, ou profondément divifée en fix découpures, dont cinq fupérieures, connivenres; trois extérieures, deux intérieures rapprochées à leur partie fupérieure en forme do caque; la fixième pendante, en forme de bourfe à fa bafe, prolongée en éperon fouvent très-court, & 1 trois divisions inégales.

3°. Deux étamines, dont les filamens sont trèscourts, insérés sur le pistil dans sa partie concave; terminés par des anthères ovales, recouvertes par le bord supérieur du pétale insérieur.

4°. Un evaire inférieur, contourné, oblong; un flyle concave, adné sur le bord supérieur du pétale inférieur, surmonté d'un signate comprimé, obtus.

Le frait est une capsule oblongue, à une seule loge, à trois côtés en carène, à trois valves, s'ouvrant à ses angles, qui ressent adhérentes à leur sommet & à leur base.

Les semences sont petites, nombreuses.

Observations. Les satirions sont si rapprochés des orchis, qu'il est dissicile de les regarder comme susceptibles de former un genre séparé. Ils me s'en

s'en diffinguent guête que par la partie du frième pérale, à laquelle Linne a donné le nom d'éperon, alfex courte & rendre en bourfe, donr elle a plarét à traffishabace que celle d'un épren, Ce carabèren ell pas toujours conflam, & les elpèces dans lequelles le erille paroifient rentrer pami les elleborines (férapias). Au refle, il a éce fait fur ce genre, & für pulsurus arrest de la familie fur ce genre, & für pulsurus arrest de la familie ne pouvont revenir, la plopart de ces genres yaut en éce dejà decris dans cet ouvrage.

Espicas.

SAUTRION Éétide. Sasyrium kircinum. Linn.
 Savyrium balbis indeußis; folits kancolatis; nell-arii kann erifide; intermedal lineari elongard, obis and professional series. Bunt. vol. 2, pr. 1337.
 Jan. Spec. Bunt. vol. 2, pr. 1337.
 Gonan, Monfin, 471. — Miller, Dill. 8°.
 Jieq. Flor. auftr. tab. 457. — Pollich, Pal. n°.
 Br. Bj. — Lam. Flor. franç. vol. 3, pag. 510. n°. 1104. — Idem, Ill. Gen. tab. 746. n°.
 Gerard, Flor. gall. Prov. 123. n°.
 Gerard, Flor. gall. Prov. 129. n°.

Orchis radicibus fubrosundis; labello longiffino, sriparsiso, plicaso. Haller, Helv. nº. 1368. tab. 25. Orchis hircina. Scop. Carn. edit. 2. nº. 1113. —

Orchis hircina. Scop. Carn. edit. 2. nº. 1113. — Crantz, Auftr. pag. 484.

Orchis barbata, fesida. J. Bauh. Hift. 2. pag. 756. Ic. — Vaillant, Parif. tab. 30. fig. 6. — Segui. Plant. ver. tab. 15. fig. r. — Rivin. Hexap. tab. 18. Orchis barbata, odore hirri, breviore latioreque folio. C. Bauh. Pin. 20.—Morif. Hift. 2. pag. 491.

12. tab. 12. fig. 9. — Tournef. Inft. R. Herb. tab. 433. — Garidel, Aix. 340.
 Tragorchis, tefliculus hisci. Dodon. Pempt. 237.

Tellicul is hircinus, vulgaris seu tragorchis, orchis saurodes vel scincophora, lacertarum emulatione. Lobel. Icon. 177.—Idem, Observ. pag. 88 & 90. Icon.

Orchis faurodes vel scincophora gemma; testieutus hircinus vulgaris. Dalech. Hist. 2. pag. 1553. Icon.

Cette belle espèce est facile à distinguer de ses congénères par la lèvre inférieure du pérale inférieur, divisée en trois lanières; celle du milieu très-longue & sort étroire.

Ses racines font munies de deux bulbes arrondies, tete-entières, furmontées de pluseurs fibres fimples, un peu épailles, charunes : il s'en élèveune tige droite, ferme, cylindrique, feuillée, giabre, fituleuse, un peu firiée, haure d'environ daux pieds, garnie de feuilles alternes, vaginales, elargies, glabres à leurs deux faces, tres-lifles, lancéolées, aguiles, d'un vert luifant je les puilles,

Botanique. Tome VI.

rieures, presque membraneuses, paroissent être des bractées sans sleurs, très-étroires, alongées.

Les fleurs forment un très-long épi simple, droit, fur lequel ces fleurs font fessiles, éparses, un peu distantes , d'un blanc roussatre , d'une odeur de bouc très défagréable, munies de bractées minces, très-étroites, membraneuses, plus longues que les fleurs, excepté le pétale inférieur. Les cinq pétales supérieurs de la corolle (ou ses cinq divitions) fonr connivens, égaux, réunis en forme de casque, & l'inférieur est très-long, pendant, tacheté de pourpre à sa base, divisé inféricurement en trois decoupures, dont deux latérales plus courtes, fort petites, subulées, un peu ondulées; celle du milieu très-étroite, longue d'un pouce & demi à deux pouces, linéaire, bifide ou presque frangée à son extrémité, roulée fur elle même avant l'épanou flement de la fleur. Le fruit est une capsule ovale, alongée, droite, un peu aigue ou rétrécie à ses deux extrémités, legerement membraneuse sur ses angles, renfermant des semences fort petites.

Cette plante croît en France, en Allemagne, dans les montagnes alpines, dans les prés montueux & fur le bord des bois. $x \in \mathcal{V}, v$.)

2. SATIRION à fleurs verdâtres. Saryrium viride. Linn.

Sasyriam habis palmatis pūdita bābanja, obsulas sakiris ikabis merat, nyība i numendā objatad. Linn, Spec, Plans, vol. 1, pag. 1377.— Ad. Upū.' 1740. pag. 18.—Flor, fuec. 730. 84.— Dalih. Paris, 276.— Miller, Dicl. nº. 3, — Gmil. Sibir. vol. 1, pag. 11.— Pollitch, Pal. nº. 872.— Flor. dat. nab. 73.—Lam. Flor, franç. vol. 1, pag. 711. nº. 1104.— Gerard, Flor, gall. Prov. pag. 130. nº. 2.— Lam. Bluft. Gener. tab. 736. fig. 2.

Orchit radicibus palmatis. galed connivente, labella trifutco, calcare brevifimo. Haller, Helv. nº, 1269, tab. 26.—Seguier, Plant. veron. vol. 2, tab. 16. fig. 18.

Orehis viridis. Crantz, Auftr. pag. 491.—Scop. Carn. 2. n°. 1122. — Allion. Flor. pedem. n°. 1846.

Satyrium fotiis obtongis, caulinis. Flot, lappor, 1313.

Orchis palmata, flore viridi, C. Bauh. Pin. 86. Prodr. 30. — Toutnef. Infl. R. Herb. 435. — Vaill. Bot. Parif. tab. 31. fig. 6, 7, 8. Orchis palmata, flore galericulato, dilutè viridi.

Loef. Pruff. 192. tab. 59.

\$. Orchis palmata, batrachites. C. Bauh. Pin, 86.

- Pollich , L. c.

Serapias batrachites , vel myoides. Lobel. Icon.

Dddd

Dans cette espèce, le pétale inférieur & pendant a ses trois divisions contres, celle du milieu plus courte que les deux latérales, caractère jussions pour la diffinguer des autres espèces, ainsi que ses seurs verdatres.

Ses racines ont des bulbes médiocrement comptimées, palmées ou divifées à leur extrémité en plufieurs lobes terminés par un prolongement filiforme, garnis à leur collet de fibres charnues.

Ses tiges font droites, glabres, firiées, fifluleufes, tendres, hautes de fix à huit poutes, nunies de feuille salternes, prefqu'ouvles, un preu lancéolées; les fupérieures plus étroites, lancéoles, toutes vagainles à leu bloi, un peu aigock a leur fommet, verces, glabres à leurs deux faces, marquies de pludieurs netrures longitudinales, dont l'intervolle el occupé pat des veines agreablement réticules.

Les Beurs font (effiles, éparles, d'un verr-piès pu peu daltanes, d'infoéres mu nei pasongé, finple, muni de bacidée préque enformes, étroises, les infeitieures plus longues, ké upéreures plus courts que les Beurs. Les trois prioles tanpleieurs fotto vales, jugo, etenius encaluga, recouvrant deux autres. Les trois prioles forperius, fotto de la préside inférieur d'apendant, ablong, à trois d'irvitone courtes, les deux luterales plus longues, étroites, algués, recourbées en déadra çelle du milieu plus courte, un pea clarigle, ponituse un renflement en forme de bourfe à la bait de ce pretule ke ne défious.

Cette plante croît dans les pâtutages & les lieux humides, dans les contrées feptentrionales de l'Europe. Je l'ai recueillie en fleur à la fin du mois de pratrial, dans les environs de Laon, dans les prés, chemin de Mons-Laonusis. χ (V. v.)

3. Sattrion à fleuts noitaires. Satyrium nigrum. Lion.

S.atyrium bulbis palmatis, folis linearibur, nettarii labio refipinato, indivifo, Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1338. — Manutil. 488. — Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 511. nº. 1104. III. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 130. n°. 3. — Lam. I lafte. Gener. tab. 726. fig. 3.

Satyrium bullis palmatis, foliis linearibus, fortibus ref.pinatis; netlarri labio indivifo, ovaramisto, Linna Act. Uof. 1740. pag. 19. 0-10. fuec. 731, 805.— Mill. Dict.n*.1.—Jacq. Hott. Vindeb. 393.— Idem, Flor. auftr. tab. 368.— Scop. Carn. edit. 2. n*. 1123, (ub orchide.

Satyrium foliis linearibus. Royen , Prodt. 14.

Orchis radicibus palmatis, spica densissimà, store resusinato, calcare brevissimo. Hall. Helv. nº. 1171. 120. 17. Orchis nigra. Aliion. Flor. pedem. no. 1845. Orchis miniata. Ctantz, Austt. pag. 487. no. 7.

Orchis palmata, angufifolia, alpina, nigre flore. C. Bauh, Pin. 86. — Seguier, Plant. veron. pag. 133. tab. 15. fig. t7. — Touinef. Infl. R. Hetb. 436.

Palmata minor, odoratifima, purpurca, five nigra, J. Bauh. Hift. 2. pag. 778. Icon.

Palma Christi minor, Camer. Epit. 617. Icon.

Palmate anguftifolia, flore refupinato, calcare brevissimo. Haller, Opusc. 228.

g. Orchis palmata, angufiifolia, alpina, rofco flore. Tournei. Infl. R. Herb. 430.

On diffingue aifément cette espèce à ses feuilles linéaires, étroites; à ses seurs réunies en un épi ovale, & dont le pécale inférieut est entier.

Ses racines funt palmées, charmues, munies de quelques fibres épilifes, fumples, lalongées. Ses tiges font gréles, molles, rets-liftes, y-lindifiques, hauns de fix i fest pouces, médiocrement la partie inférieure; elles font erroites, linéaires, un peu plus cources que les tieges, y-aginales, preque membraneurés à leur baté, gibbres, liftes, vertes à leurs deur frees, médiocrement aigué ou obrufes à leur fommet; les funirétures plus courres, peu nombreufes, préclique filiotomes.

Les fleurs font petites, d'un pourpre-foncé, norièrre, quedquetois de couleur role, d'une odeur d'etitlet riès-agreable, fouvent dans une finution reuverée, formatt un rôp denfe, court, ovale, conique. Leur prêcle inférieux ell ovale e, lancéolé, court, prefugiemier ou un peu cécale. Parmi les cinq petales fupérieurs, deur font plus étroits que les autres. Les étamines font rougeàtres à leur inférition ples ambétes jaunes. L'ovaire eff court, un peu élirgi, sovale, anguleur.

Cette espèce croit dans les départemens méridionaux de la France, dans la Suisse, les Alpes, en Lapponie. Elle m'a été commaniqué par M. Foucault, qui l'a recueillie dans les paturages des hautes montagnes, aux environs de Grenoble. X (V.f.)

4. SATIRION blanchâtre. Saryrium albidum.

Sasyviam bubbi Joficialatis, folits lancolatis; nedwin ideo injego, aura Justinia intermesité so-tofic. Ilin. Spec. Plant. vol. 2. ppg. 1338.— Act. Upfal. 1790. ppg. 19.9.— Flor. face. 733, 80.6.— Jacq. Vind. 149.— Miller, Diél. nº 4. — Pallas; leter 2. ppg. 124.— @Aet., Flor. dan. t.b. 115.— Sepp. Carn. edit. 2. nº. 1124; fub orchide. — Sepp. Carn. edit. 2. nº. 1124; fub orchide. — Carn. Flor. frare, vol. 3. ppg. 512 nº. 1164. VI.— Gentad, J. Ior. gall. Prov. ppg. 132 nº. 1164. VI.— Gentad, J. Ior. gall. Prov. ppg. 132 nº. 1164. VI.— Gentad, J. Ior. gall. Prov. ppg. 132 nº. 1164. VI.—

Orchis albida. Allion. Flor. pedem. nº. 1818. Satyrium scanense. Iter, Scan. 154. Orchis palmata, alpina; spica densa, albo viridi.

Haller, Opusc. 149.

Orchis radicibus confertis, teretibus; calcare brevissimo, labello trifido. Haller, Helv. nº. 1270.

Orchis alpina. Crantz , Auftr. 486.

tab. 26. Orchis palmata, palmis inversis, flore albo. Loch.

Helxine broccenbergense. Rivin. Hex. t. 4.

Pfeude-orchis alpina, flore herbaceo. Michel, Gen. 30, rab, 26, Limodorum montanum, flore albo, dilate virescente.

Chom. Act. Parif. 1705. pag. 517. Cette espèce est distinguée par ses racines divifres en groffes fibres fimples, chamues, falcicu-

1:es & non palmées, & par fes fleurs blancharres, p tites, disposées en épis grêles, alongés; elle se r ipproche un peu , par son port , de l'ophrys monorchis, furtout par la petiteffe & l'arrangement de ses fleurs

Ses tiges (ont gréles, hautes de huit à dix pouces, cylindriques, glabres, fiftuleuses, feuillées, affez roides, garnies de feuilies alrernes, lancéolées, vaginales à leur base, médiocres, vertes, un peu plus páles en deffous, obtufes ou aigues à leur fommet, marquées de nervures fines, longitudinales; les feuilles caulinaires supérieures rares & fort petites.

Les fleurs forment un épi long d'un à deux pouces au plus, grêle, cylindrique, un peu dense ou lache , obtus ; elles font petires , feffiles , blanchâtres, un peu purpurines, munies de bractees étroites, lancéolées, plus longues que les fleurs. Les trois pétales supérieurs sont rapprochés, un peu en casque ; les deux lareraux ouverts. Le pérale inférieur est fort court, à peine pendant, à trois petites divitions aigues; celle du milieu un pou plus large spresqu'obtuse. L'ovaire est court, giabre, ovale, un peu membraneux fur fes angles.

Cette plante croîr en Suiffe & dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Grenoble, dans les parurages des forers, où elle a été recueillie par M. Foucault , qui m'en a communiqué un exemplaire. * (V. f.)

5. SATTRION orchide. Satyrium orchioides. Linn. f.

Satyrium bulbis fasciculatis, oblongis; foliis lesol'anceolatis ; scapo vaginato ; nectario cornuto ; labio Linceolato, acuminato. Swartz, Prodr. pag. 118.

Cette espèce a tellement le caractère d'un orchis

par le prolongement, en forme de corne, de la partie inférieure du pérale pendant, qu'elle auroir dû être renvoyee dans ce genre. Ses racines sont composées de bulbes oblongues, fasciculées; ses tiges garnies de feuilles élargies, lancéolées, vaginales à leur base Le pétale inférieur est lancéolé, acuminé, prolongé en corne.

Certe plante croît dans les Indes orientales.

6. SATIRION bériffé. Satvrium hirtellum. Sw.

Savyrium bulbis filiformibus; caule hirfuto; foliis ovatis, trinerviis; petiola:is vaginantibus; netterio cornuto, labio trilobo. Swartz, Prodr. pag. 118.

Cette plante a des racines compofées de bulbes filiformes, d'où s'élève une tige un peu velue, garnie de feuilles ovales, périolees, marquées de trois nervures longitudinales, en gaine à leur partie inférieure. Le pérale inférieur divisé en rrois lobes, avec un appendice en forme de corne.

Cette plante se rencontre dans l'Amérique.

7. SATIRION coh rent. Satyrium adnatum. Sz.

Satyrium bulbis fafeiculatis, foliis radicalibus, oblongis; petiolis longifimis; fcapo vaginato; nectario cornuto , adnato ; labio defiexo , bilobo , emarginato. Swartz, Prodr. pag. 118.

Ses racines sont formées de bulbes réunies en faisceau. Les feuilles sont radicales, oblongues, sourcnues par de très-longs périoles; elles engainent les riges par leur parrie inférieure. Le pétale inférieur eft rabateu, à de ux lobes, échancré, avec un prolongement en forme de corne.

On trouve cette plante dans l'Amérique.

8. SATIRION maculé. Savyrium maculatum. Desfont.

Satyrium floribus dense spicatis; laciniis conni-ventibus, acutis; labello trilobo; lobis linearibus. angulifimo , intermedio longiori. Desfont. Flor. atlant, vol. 2. pag. 419.

Cette espèce a des sevilles glabres, lancéolées, maculées, alternes, vaginales à lenr base, elles enveloppent une tige haute de fix à huit pouces, cylindrique, droite, terminée par un epi trèsdenfe, court, épais, obrus, garni de bractées ovales, oblongues, aigues, plus courtes que l'ovaire. Les fleurs sont petites; les découpures supérieures de la corolle pâ'es, conniventes, aigues; la découpure ou le pétale inférieur pendant, alongé, partagé en trois divisions linéaires. très-étroites; celle du milieu plus large & plus alongée.

Cette plante a ésé découverte, par M. Desfontaines, dans le mont Atlas, proche Bélis. (V.f. in herb. Desfont.)

Dddd :

9. SATIRION baillant, Satyrium hians. Lion. f.

Satyrium corolla galea calcaratà, hiante; netlario ovato; foliis linearibus, radicalibus, Linn. f. Suppl. pag. 401.

Cette espèce a des riges droites, cylindriques, hautes d'un pied environ, munies de quelques gaines mucronées, fans expansion. Toutes les seuilles son radicales, linéaires, de la longueur des tiges, l'épi excepté.

Les fleurs, au nombre de seize environ, som disposées en un épi oblong. Le pétale supérieur eft très-large, creusé en capuchon, baillant, terminé postérieurement par un prolongement trèscourt, en forme de corne ; les deux pétales latéraux en ovale renversé; deux intérieurs petits, recourbés, fitues fous le pétale supérieur; enfin le pétale inférieur est pendant, ovale, aigu.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance.

10. SATIRION à feuilles d'orobanche. Satyrium orobanchoides. Linn.

Satyrium foliis bifariis, corolla galed pofice biloba , Jubbicornutd. Linn. f. Suppl. pag. 401. Cette plante a plutôt le port d'un orobanche que d'un fatirion , furtout par la disposition de ses

feuilles & de fes fleurs. Ses tiges font droites, fimples, garnies de feuilles caulinaires , étroires , linéaires , placées fur deux rangs. Ses épis sont beaucoup plus longs que les tiges, composées de fleurs imbriquées, serrées, disposées sur deux rangs. Les divisions supérieures de la corolle ne sorment qu'une seule

pièce obtuse, en forme de casque, separée en deux lobes sur le devant, se prolongeant par-derrière en deux petites cornes très-courtes, presque obtuses. Le pérale inférieur est concave , en cœur renversé; la partie de sa base qui supporte les éta-mines, est oblongue, s'avançant sous le casque; le fommet , divisé en deux lobes , munis à leur base de deux dents subulées. L'ovaire est insérieur, contourné; les anthères, au nombre de deux.

Cette plante a été recueillie par M. Sparmann, au Cap de Bonne-Espérance.

11. SATIRION pédicellé. Satvrium pedicellatum. Linn, f.

Satyrium scapo subnudo, racemo pedicellis filiformibus, lauis. Linn. f. Suppl. pag. 402.

Ses tiges font hautes d'un pied , & n'offrens qu'une seule seuille vaginale, lancéolée, subulée, firuée dans le milieu de la tige. Les fleurs font pédonculées, disposées en un épi alongé, lache, garni dans toute la longueur de bractées subulées,

paléacées. La corolle est composée de cinq pétales prefqu'égaux.

Cette plante a été recueillie par M. Sparmann, au Cap de Bonne-Espérance ; elle auroit besoin d'un nouvel examen , ainfi que le fatyrium orobanchoides, pour être bien certain que toutes deux appartiennent à ce genre.

11. SATIRION en spirale. Satyrium spirale. Sw. Satyrium bulbis fasciculatis, oblongis; foliis linearibus, fcapo vaginato, floribus spirali-fecundis, labio srilabo , medio majori crenulato. Swartz, Prodr.

Ses bulbes font oblongues, fasciculées, d'où s'élève une tige droire, cylindrique, garnie de feuilles linéaires, vaginales à leur partie inférieure. Les fleurs sont unilarérales, disposées en un épi contourné en spirale. Le pétale insérieur est divisé en trois lobes; celui du milieu est plus grand & un peu crénelé.

Cette plante croît dans l'Amérique.

pag. 118.

12. SATIRION à feuilles de plantain. Satyrium plantagineum, Linn.

Satyrium buthis subfibrofis; foliis caulinis ovatis, petiolatis, veginantibus; nell'arii labio integro. Linn. Spec. Plant. vol. 4. pag. 20. nº. 6. - Jacq. Amer.

Orchis elatior latifolia, alphodeli radice: feiell frigofa. Sloan, Jam. 119. Hift. 1. pag. 250. sab. 147. fig. 2.

Helleborine foliis liliaceis, radice afrhodeli, minor. Plum. Spec. 9. Icon. 190.

Satyrium eredlum minus , afphodeli radice ; foliis oblongo-ovatis, radicalibus; fcapo affurgente. Brown, Jam. 324

Cette espèce est remarquable par ses larges feuilles affez semblables à celles du plantain commun, & distinguée par le pétale insérieur trèsentier.

Ses racines sont composées de plusieurs fibres épaisses, fimples, charnues. Les tiges s'élèvent à la hauteur d'environ deux pieds; elles sont garnies, dans une grande partie de leur longueur, de feuilles alternes, pétiolées, ovales, très-grandes, entières, acuminées à leur fommet, glabres &c liffes à leurs deux faces, marquées de cinq nervures principales, supportées par des pétioles de deux tiers plus courts que les seuilles, canaliculées, & en gaine à leur base.

Les fleurs sont disposées en un long épi simple, très-droit ; elles font très-rapprochées , presque fessiles, de conleur blanche. Les cinq pétales supérieurs sont réunis en une sorte de calque à sing

pointes; le pétale inférieur, pendant, étroit, entier, plus court que l'ovaire, renflé à la base en une vélicule oblongue. Les anthères font conniventes, & les spathes, ovales, lancéolées, de la longueur de l'ovaire.

Certe plante croît dans les forêts humides & ombragées de la Martinique. & dans plusieurs autres contrées de l'Amérique méridionale.

14. SATIRION épipoge, Satyrium epipogium, Linp.

Satyrium bulbis comprellis, dentatis: caule varinato; nellarii labio refupinato, indivifo. Linn. Syft. veger. pag. 676. - Jacq. Auftr. tab. 84. - Web.

Spicil. pag. 23. Satyrium bulbis compressis, dentatis; caule vagi-nato, corollis resupinatis; nestarii labio albo, indivifo. Linn. Spec. Plant. 2. pag. 1338.

Epipallis epipogium. Crantz, Austr. pag. 477. nº. 10.

Epipogium. Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 11. tab. 1. SE. 2.

Epipadis caule aphyllo; flore supinato; labello ovato, lanceolato; calcare ovato, turgido. Haller, Helv. 1289. - Act. Bernenf. c. pag. 209.

Limodorum epipogium. Swartz, pag. 243.

Ses bulbes font plattes, comprimées, charnues, divifes en dents à leur base : il s'en élève des tiges fimples, droites, glabres, cylindriques, recouverres seulement par des gaines ou des seuilles sans expansion.

Les tiges sont terminées par des fleurs retournées, dont le pétale inférieur est entier, ovale, lancéolé, de couleur blanche, renssé à sa base en une forte de bourse ovale,

Cette plante se trouve dans la Sibérie : on la rencontre également, d'après Haller, dans la Suiffe , l'Allemagne & l'Autriche , dans les lieux flériles & ombragés. 2

15. SATIRION du Cap. Satyrium capenfe. Linn. Satyrium bulbis - nettarii labio, longitudine petalorum latiore, obtufo, emarginato, utrinque uni-

dentato. Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 20. no. 8. -Amorn. Academ. vol. 6. - Afric. no. 93. p. 110. Cette plante est munie de quelques seuilles radicales linéaires, lancéolées, médiocrement ftriées.

droites, fermes. Les tiges sont garnies de feuilles alternes, vaginales, amplexicaules, entières, plus courtes vers la partie supérieure des tiges, acuminées à leur fommet.

Les fleurs forment une grappe ou un épi lâche, rerminal, garni de bractées lancéolées, infenfible-

ment plus petires. Les pédoncules font de la longueur des fleurs. Les cinq pétales supérieurs de la corolle font presqu'égaux, lancéolés; le pétale inférieur, plus large & plus long que les superieurs, très-obtus à fon fommet; échancré, munu, vers fon milien & à chaque côte, d'une dent obruse ; garni , à sa partie postérieure , d'un éperon tres-court & obtus.

SAT

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. (Descript. ex Linn.)

16. SATIRION campant. Satyrium repens. Ling.

Satyrium bulbis fibrofis; foliis ovatis, radicalibus ; floribus fecundis. Linn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 20. nº. 7. - Act. Upfal. 1740. pag. 20. - Flor. fuec. 712. 807. - Dalib. Parif. 278. - Gunn. Norv. nº. 121. tab. 6. fig. 1. - Jacq. Flor. auftr. tab. 369. - Reich , Flor. moeno-franc. no. 651.

Epipastis foliis petiolaris, ovato-lanceolatis; floribus terraperalis , hirfuris. Haller , Helv. no. 1295. tab. 22. - Act. Helv. 4. pag. 114-

Epipadis regens. Crantz , Auftr. p. 473. nº. 6.

Satyrium (repens) , radice fibrofa , repense ; fotiis radicalibus ovalibus, venoso-macatosis; scapo aphyllo spicaque pubentibus. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 157.

Neottia repens. Swartz, Observ. p. 126. Helleborine radice repente: foliis maculis nieris

teffularis. Morif. Oxon. Hilt. 3. pag. 287. §. 12. tab. t1. fig. 10.? Orchioides. Trew. Comm. Noric. 1736. tab. 6.

fig. 7. Satyrium foliis ovatis, radicalibus. Flor. lappon.

Orchis minor, flosculis albis, seu radice repense. Camer. Hort. III. tab. 35.

Pseudo-orchis, C. Bauh, Pin. 84.

Palma Christi , radice repente. Ger. Hist. Plant. Pyrola angustifolia, polyanthos; radice geniculata.

Loef. Pruff. 210, tab. 68. Epipattis, foliis ovatis, radicalibus. Gmel. Sib. 1. pag. 13.

Orchis repens, Evster, Hort's

8. Orchis radice repente, foliis maculis nieris & albis adperfis. Mentz , Pug. tab. 3. fig. 4, 5.

Ses racines font fibreufes, charnues, rampantes, point palmées. Les feuilles, presque toutes radicales, font ovales, médiocrement pétiolées, glabres, marquées de taches noirâtres, brunes & blanchatres, disposées presqu'en quadrille, rétrécies, à leur base, en un pétiole court, vaginal. Les tiges font droites , fimples , & peuvent êtte regardees comme de veritables hampes, si l'on confidère, comme autant de spathes, les feuilles courtes, alternes, vaginales qui les enveloppent.

Les fleus font disposées en un épi grêle, alongé. terminal, fur lequel elles font rangees toutes du même côté, foutenues par un pédoncule d'une longueur mediocre. La corolle est blanche; les pétales supérieurs, ovales, aigus, rapprochés en forme de cafque ; le pétale intérieur , entier , lancéolé ou ovale-oblong, creusé, vers sa base, en une carène oblongue.

Cette plante croît en Suède, en Angleterre, en Suiffe, dans l'Allemagne & la Sibérie, fur les montagnes alpines, dans les forets de pins.

* Espèces bien moins connues.

* Satyrium (trifte) , bulbis indivisis , galcá unicalcarata, labello integro. Linn. f. Suppl. pag. 402.

* Satyrium (tabulare), bulbis rotunsis, coule foliofo , labello trifido , lacinia emarginata. Linn. f. Suppl. pag. 402.

* Satyrium (giganteum), bulbis rotundis, caule mado , labello fagittato, Linn. f. Suppl. pag. 402.

* Saryrium (aculestum), bulbis rotundis; caule f.liofo ; labello integro , inermi , aculeato. Linn. f. Suppl. pag. 402. * Satyriam (elatum), bulbis f.sfciculatis, craffis,

to nentofis; folies radicalious, ovaris, periolatis; caule fibruido; nedario fustrilobo. Ginel. Sytt. Nat. vol. 1. pag. 56. - Plum. Icon. 190.

SATURIFR de Bourbon. Pfatura borbonica. Commerf.

Pf_thura foliis oppofitis, petiolatis, ovato-oblongis ; paniculă terminali. (N.) -Plathura, Juff. Gener, Plant. pag. 206. - Lam.

Pluftr, Gener, tab. 26c. - Commerf, Herb. Pfuhura borbonica. Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 577 .- Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 229.

Vulrairement bois caffant.

Genre de plantes, établi par Commerfon, qui ne renferme encore qu'une feule espèce, & qui appartient à la famille des rubiscées; il a de grands rapports avec les crithalis, de comprend des arbulles exotiques à l'Europe, à rameaux noueux & caffans, dont les feuilles tont opposées, & les fleurs disposees en corymbes terminaux, paniculés.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoit : Un calice supérieur à fix dents; une corolle campa-

nu'te , à fix lobes , barbue en dedans ; fix étamines ?

un fligmote lamelleux ; un drupe fec, frie, à fix loges , chaque loge monofperme.

C'est un arbuste peu élevé, dont les tiges sont glabres, droites, divifées en rameaux étalés, noucux, très-fragiles, garnis de feuilles périolées, oppofées, ovales, lanceolées, glabres à leurs deux faces, entières à leurs bords, acuminées à leur fommet, rétrécies en pétiole alongé à leur base, marquees de quelques nervures fines & latérales.

Les fleurs forment, à l'extrémité des rameaux, des panicules étalées, à ramifications opposées, qui présentent chacune autant de petits corymbes dont les pédoncules sont glabres , presque capillaires , soutenant de petites fleurs globuleuses.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

to. Un calice fort petit, divifé à son orince en fix petites dents courtes, rapprochées, aigues.

2°. Une corolle campanulée, dont le tube est très-court, le limbe divisé en six découpures ovales, aigués, barbues en dedans.

3°. Six étamines, dont les filamens font très-courts, inférés sur le tube de la corolle, terminés par des anthères droites, ovales, plus courtes que a cotolie.

4º. Un ovaire inférieur, globuleux, furmonté d'un style droit, un peu plus long que les étamines, terminé par un fligmate composé de trois ou quatre lames.

Le fruit est un drupe sec, de la grosseur des semences de la coriandre, sphérique, strié, couronné par les dents du calice, divilé en fix loges, chacune d'elles reufermant one femence concave d'un côté, convexe de l'autre.

Cet arbufte croît à l'île Bourbon, où il a été recueilli par Commerson. b (V. f. in herb. Juff)

SAUGE. Salvia. Genre de plantes dicotylédones, a fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, de la famille des labiées, qui a des rapports avec les romarins, & qui comprend des herbes ou fous-arbriffeaux, les uns exotiques, d'autres indigenes de l'Europe, à feuilles opposées, entières ou quelquefois pinnatifides ; les fleurs verticillées, en épis, munies de bractees.

Le carocter : effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice à daux levres ; une corolle en guenle ; les filamens des étamines attachés tranjverfulement fur un pédicule, & comme feurchus.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un calice d'une seule pièce, un peu campanulé, ftrié, à deux levres; la supérieure à trois detus ; l'inférieure bifide.

2º. Une corolle monopétale, irrégulière, dont le tube est elargi & comprané à sa parrie supérieure, le limbe divisé en deux levres; la supérieure concave, comprimée, courbee en dedars; l'inférieure, élargie, à rrois decoupures; celle du milieu plus grande, échancrée ou arrondie.

30. Deux étamines, dont les filamens font trèscourts, semblables à un pivot, sur lequel est attaché prefque transversalement un autre filament portant une glande à son extrémite inférieure, & une anthère à l'extrémité supérioure.

4°. Un ovaire supérieur, à quatre divisions, furmonte d'un flyle filiforme, très-long, terminé par un fligmate bifide.

Les femences sont dépourvues de périeurpe, renfermées au nombre de quatre, arrondies, fituées dans le fond du calice perfiftant.

Observations, Les sauges forment un très-beau genre dans l'ordre des familles naturelles , rematquable furrout par la disposition & la forme des etamines, dont le filament est porté transversalement for un pivot ou un autre filament fort court, inséré sur la corolle. Dans les sauges proprement dites , telles que le fatvia officinalis , le filament ett placé exactement dans fon milieu fur le pivot, &c forme une forte de balancier, dont une des extrémites est terminée par une anthère fertile , l'autre extrémité par une glande ou une anthère ftérile. Ce caractère, joint à celui de la levre inférieure de la corolle à trois lobes, mais point concave, conflitue les falvia de Tournefort.

Dans d'autres espèces, les filamens des étamines offrent bien le même catactère, mais eur insettion fut le pivot est plus laterale, tellement qu'un de leut côté est plus long que l'autre; ce qui forme les filarea de Tournefort, en y ajoutant quelques autres particularités présentées par la corolle, dont la lèvre sup-rieure est comp imée laréralement & courbée en faucille : l'inférieure trilobée , concave ou creusee en forme de coquille de limaçon.

Enfin dans plutieurs espèces la lèvre supérieure est droite ou presque droite, médiocrement alongée, pen comprimée, recourbée & creufre à fon fommet en fotme de casque, entière ou légérement bifide. Ce caractère a déterminé Tournefort à établir fon genre horminum.

Ces confidérations font d'autant plus importantes, qu'elles poutront fervir par la fuite à établir des divisions très-utiles dans un genre aussi nombreux en espèces a mais il faudroit auparavant les connoître toutes parfaitement, & être furrout bien certain des caractères de leur fructification. Comme je n'ai pu ubserver un grand nombre d'en- l'étreites, linéaires, lancéolées, rétrécies en pé-

tr'elles que dans les herbiers, & que je m'en fuis sapporte , pour d'autres qui me sont inconnues . à la description fouvent très succincte des auteurs qui en ont parlé, je n'ai pas voulu hafarder une diffribution cui bien certainement n'eut pas éto très-exacte.

On peut encore ajouter que les espèces qui composent les trais genre s de l'ournefort, ont un port affiez fouvent telatif au genre auquel elles appartiennent. Les falvia ont leurs feuilles très-épaiffes , entières ou légérement finuées, alongées, plus ou moirs étroites, quelquefois auriculées à leur bafe. Ces mêmes feuilles tont amples, larges, fouvent très-grandes, ovales ou en cœur, à groffes rides, cténelées, acuminées dans les horminum; elles font plus alongées, lancéolées, laciniées, pinnatifides dans les felarea. Ces caractères généraux & fecondaites ne font cependant point conflans dans toutes les espèces; plufieurs f. Lirea fe rapprochent . beaucoup des horminum pat leur pott.

EspicEs.

1. SAUGE d'Égypte. Salvia agyptiaca. Linn.

Salvia foliis lineari-lanceolaris, denticulatis, anufits ; fpicis tenuibus , firidis , fubfiliformibus. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 67. no. 182.

Salvia foliis lineari-lanccolatis, denticulatis, rugofis; braffeis ovatis, mucronatis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 221. nº. 1.

Salvia foliis lanccolatis, denticulatis; floribus pedesculatis, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 45. -Syft. veger. pag. 64. - Jacq. Hott. tab. 108. -Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 19.

Salvia foliis lineari - lanccolotis , denticulatis ; floribus pedanculatis. Hott. Cliff. 13 .- Roy. Lugd. Bat. 109. - Gouan, Illustr. pag. 2.

Horminum agyptium , minimum , ramo fimum. Boeth, Ind. 166

Salvia foliis lanceolatis, deaticulatis; verticillis fubtrifloris; bratters minutis , mucronaris. Etling. de Salviá, 22.

Melifia (perennis), floribus verticillatis, utrinquè ternis , pedanculatis ; folits oblongis , erenatis. Forsk. Flor. agypt.-arab. pag, 108. nd. 40.

Cette efpèce, très-voifine du falvia cretica, eft diftinguée par les fleurs très-petitics, mediocrement pédonculées.

Ses racines font presque ligneuses, & produiseur des tiges très dures à leur partie inférieure , droites, tétragones, de couleur cendrée ou un peu verdârtes, chargées de quelques poils couchés, divifées en rameaux très-nombreux , giêles , hériffes de polls courts, renverles; garnies de f. uill:s

tiole à leut base, ridées, ondulées, denticulées à leur contour, longues d'environ un demi-pouce, un peu velues, ciliées, blanchâtres.

Les fleurs font dispofées en épisterminaux, comporés de verticilles, dont les inférieurs contiennent ît fleurs, les supérieures deux; ces dernières sovreant très-frequement e, lelie font garnies de bracéée fort petites, ovales, sigués, plus courres que le pédoncule. Leur caicie et levil, firité, cilière à les bords, divité en deux levres; la sigereure blanche ou bleurier, ponduée și la levre supérieure blanche ou bleurier, ponduée și la levre supérieure tris-courte. Le figuare, d'après Forskhall, est finple, non bilde, recourbe.

Cerre plante ctoît dans l'Égypte, aux îles Canaries, & dans la Barbarie, où M. Desfontaines l'a recutilise dans les plaines fabloneuses proche Casta. Q. (V. G.)

1. SAUGE de Ctète. Salvia cretica, Linn.

Salvia foliis angusto-lanceolatis, undatis, în petialum attenuasis; calicibus profundissme bivarritis. Law. Illustr. Genet. vol. 1. pag. 67. nº. 183.

Salvia foliis lineari-lanceolatis, floribus digynis, calicibus dipyryllis. Willd. Atb. Berol. pag. 351.— Idem, Spec. Plant. vol. 1. pag. 128. n°. 3.— Vahl, Enun. Plant. vol. 1. pag. 222. n°. 2

Salvia foliis lancealatis, calicibus diphyllis. Linn. Spec. Plant. 33. — Schreb. Nov. Act. Academ. N. C. III. pag. 479. — Etling. Salvia. 1°. 1.

N. C. III. pag. 479. — Etling. Salvia. nº, 3. Salvia fallis perangufis. finanti, longis petiolis inflaentibus, lanuginafa. Pluken. Phytogr. tab. 57. fig. 1, fine flore. — Schreb.

Salvia cretica, angaftifolia. Cluf. Hist. pag. 343.
Salvia anguftifolia, ferrata. Tourn. Inst. R. Herb.
181. — Moris. Oxon. Hilt. 3. \$. 11. tab. 15.

Salvia tennifolia. Rivin. Monop. tab. 128. Bana, — J. Bauh. Hift. 3. pag. 306. Icon.

Cette plante a beaucoup de rapports avec le falvia apyriteae, & même avec le falvia afficinalis. On la diffingue par fes fleurs plus grandes que celles da falvia apyriteae, presque tessiles, & du falvia espisantin, par les calcies profondément divisés en deux, & par ses fes plus point se ridées, moins ésaisses, très-entières à leurs bords.

Ses siges sont ligneufes, cylindriques, couvertes d'un duvet court, somenteux, blanchière ou cendre j divisées en ramcaux très-nombreux, doois, diffus, somençux, simples, garnis de feuilles opposées, pétiolées, étroites, lancéolées, prefque lineaires, medioctement rádées, entières à leurs bords ou un peu denticulées & finuées, obsulées al jeur formers, quelquefois àiguées, un peu velurs, a leur formers, quelquefois àiguées, un peu velurs, particulièrement à leur face inférieure, vettes en deffus, presque cendrées ou un peu blanchâtres en dessous, longues d'un à deux pouces; leur périole long d'environ un pouce.

Let Beun forment un sej terminal, composé de verticille sélime, peu garini, contemnt-hace an fix, quatre ou deux fleurs à peine pédoncaleus, dont e celic est puberéen; un peu bian-châire, profondement divilé en deux levres, l'inférieure bidie, la fupérieure à trois dens trètaignés ; la corolle un peu purpurire, aflez grande ; le flyte bidie ou paragge en deux fligmates trètaignés; les brackes four ries-petres, velues, judicieure de la companya de la co

Cette plante ctoît naturellement dans l'île de Crète. On la cultive au Jardin des Plantes. D (V.v.)

3. SAUGE à feuilles de lavande. Salvia lavandulafolia. Vahl.

Salvia foliis lineari-oblongis, crenulatis, subtua incanis; pedunculis elongatis, caule fracicaso. Vahl, Enum. Plant. vol. 1, pag. 222. n°. 3.

Salvia hispanica, lavandulafolia. Tourn. Inft. R. Herb. 181.

Ses iges fom droites, lignades, hautes à peine de trois à quarre pouces, égoquarreus de fauilles, cylindriques, dividées à leur partie fugérieure en mensuur coides, vôries, un peut estiganes, plantenaux roites, vôries, un peut estiganes, plantenaux roites, de la commandation de la commandation de la commandation de la commandation poine de la commandation de la commandati

Les fleurs font difpossies à l'extrémité des rameaux enu nép si fimple, quelques ois sinse, compossie de verticilles distant, à quatre ou cing fleurs. téflies, munis de bra2tées oyales, petites, ajquer. Les calices font tubulés, forcement firies, d'un vert-pourpre, un peu blanchètres, à cinq dens ajques, trois fois plus longs que les bra2tées; la corolle une fois plus longs que le calice.

Cette plante creit fur le mont Moncago, dans l'Espagne. b (Descript, ex Vahl.)

4. SAUGE cultivée. Salvia afficinalis. Linn.

Salvia frutestens, foliis ablango-ovatis, crenulatis, tenuiter rugosis; verticillis laxis, spicatis; calicibus acutis. Lam. Illusts. Gener. vol. 1. pag. 68. n°. 285.

Salvia

Salvia foliis lanceolato-ovaiis, crenulatis; verticilis paucifloris, calicipus mucronatis, braelicis Inglissipus. Vall, Enum. Plant. vol. t. pag. 213. nº.4. Salvia foliis lanceolato-ovaiis, crenulatis; verti-

Salvia foliis lanceolato ovatis, crenulatis; verticillis paucifloris, calicibus mucronatis. Elting. Savia, n°. 1.—Willd, Spec. Plant. vol. 1. pag. 129. n°. 7.

Salviu folii lunteolato-ovati; lungvi;, creviței; freviței; florius fițeii și delitei araiti. Lin. Spec. Piant. vol. 1. pag. 34. — Hort. Clifott. 11. — Ilor. Upfal. 10. — Mater. medic. pag. 30. — Germ. 10. — Bergete; Phytogr. 1. pag. 39. Lon. — Lam. Flor. (ranç. vol. 1. pag. 43. 6. 4.) XIII. — Destont. Flor. xtlnt. vol. 1. pag. 42. 3. 4. (V.) XIII. — Destont. Flor. xtlnt. vol. 1. pag. 42. 3. 4. (V.) XIII. — Salviu mājor. As fipācatu frapshagii? C. Bauh.

Pin. 237. — Tournel. Init. R. Herb. 180.

Salvia major, Dalech, Hiff, 1, p. 279, Icon. — Dodon, Pempt, 250, Icon. — J. Bauh, Hift, 3, 188, 304, Icon. — Matth. Comment, 524, Ic. — Taberu, Ic. 570. — Fu/ch, Hilt, 248, Ic. — Lobel, Ic. 554. — Idem., Obierv, 259, Ic.

Salvia latifolia. Tragus, 52. lc. — Camet. Epitom. 475. lc. — Rivin. 1. tab. 71. p. Salvia minor, aurita & non aurita. C. Eauh.

Pin. 237. — Blacke, tab. 71. — Gmel. Sibir. 3. pag. 216. — Tournet. Inft. R. Hetb. 181.

Sz/via minor, auriculuta. J. Bauh. Hift. 3. pag. 305. Icon.

Salvia minor. Dodon. Pempt. 290. Icon. — Lobei. Ic. 555. — Idem, Obsetv. 299. Ic. — Fusch. Hist. 249. Icon.

Sphacelus verus Theophrasti. Dalech. Hist. 1. pag. 880. Icon. y. Salvia major, foliis versicoloribus. C. Bauh.

Pin. 237. — Tournei. Inft R. Herb. 180. Salvia major, foliis ex lateo & viridi variegatis.

Salvia major, folis ex lateo & virdi variegatis. Tournef. Inft. R. Herb. 180.

2. Salvia (tomentofa), faliis infinis, cordatis; fammis longo-ovatis, ferratis, tomentofa; foribus verticillato-fictatis. Millet, Jičt. nº. 2.

Sulvia (grandiflota), foliis cordato-oblongis, creaniis; verticillis multifloris, celicibus acutis, Elting, de Saev. d., 11°, 2. — Willd. Spec. Plant. vol. 1'. pag. 148. 1°, 8.

Salvia fore magno. Riv. Monopet. tab. 127. Salvia latifilia , ferrata. C. Bauh. Pin. 247.

Salvia latifilia , ferrata. C. Bauh. Pin. 237.

Valgairement fruge balfamique.

1. Salvia ferrata , crifio. J. Bauh. Hift. 1, pag.

305. Icon.
Salvia crifpa. Riv. Monopet. tab. t 26.
Salvia major, crifpa, folio fabrotundo. Morif.

Oxon. Hift. 3. S. 11. tab. 15. fig. 7.

Cetre escèc:, cultivée dans tous les jardins, &

Cette espèce, cultivée dans tous les jardins, & Botanique. Tome VI.

Les Bairs font disposées en vertibiles affex approchés, au nombre de fix ou buit, fut un épaprochés, au nombre de fix ou buit, fut un épa droit, fimple, alongé, terminal; garnies de brattées ovales, aigués, cadques; nucronées à leur fommet, elargies. Leur calice est fittée, à deux lèvres, à cinq deux rebealgues; les trois inpérieures présignégales, plus petres. La cotulie est la figuriture outouté, échatrerés; l'inférieure à trois lobes; les lobes lateraux reflexhis; c.lui du milieu pius grand, echatreté.

Cette plante offre plufieurs variétés remarquables, tant dans la forme, que dans la grandeur des feuilles Quelquefois ces feuilles foit larges, prefqu'ovales ou etroites , lancéolees ; elles font , dans la variéré &, ordinairement plus petices, munies la plupart d'un ou de daux lobes ou oreillertes à leur bale ; les verricilles plus ceartes, les calices fouvent colorés : ces feuilles dans la varieté » fe panachent de diverses coulcurs; ce qui produit plufieurs autres variétés très-agreables. Enfin . la plante à formeroit presqu'une espèce séparée par la blancheur de neige de ses seuilles à leurs deux faces, futtout aux feuilles interieures. Quant à la variéte :, ses seuilles larges, quelquetois crépues, tomenteuses, la diffinguent des auties varietes. Comme nous ne la connoissons que cul.ivée, & que son pays natal est encore inconnu. on peut soupçonner qu'elle a été produite par le falvia officinalis , quoiqu'affez bien catactérifee pout la diffinguer comme espèce.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, & dans plutieurs autres contr.ées de l'Europe méridionale. On la cultive dans tous les jatdins. D (F.v.)

Cette plante est regardée comme tonique, cordiale, céphalique, stomachique, astringente & netvine; elle possible la plupart de ces qualités à un si haut degré, suivant les auteurs anciens, que l'École de Sulerna et dit, en parlaire de la fauge;

Cur mori atur komo, cui falvia criftit in korto?

Et ailicurs, en la confidérant comme un excellent contre-poiton:

Salvia cum ruta faciunt tibi potula Ista, E e e e

- a On s'en fert en infusion pour rétablir l'appétit, raminet la circulation dans les pâcurs, les lingueurs, les lay uns 10 au recommande dans l'allame hamile, la toux constrale. Infuse dans de la commandation de la commandation de la policie de la commandation de la commandation de la policie de la commandation de la commandation de la la sphres des contans, les ulteres de la louche, le pour fort fict la gent vec. Appliquee en fachet, cile est tonque de réclouire.
- » Les Chinois aiment tant la fuge, qu'ils s'étonnent comment les Europeies vinement cherther le the dans lur pas, pendan qu'is ont chez eux une plante aufit. xecli ente taufil les Hollandais ont-ils guard foin d'enlever, à benn marché, route la receite de la fuge qui croft firs la coces des de pattemens merildionaux, xe de le rent aux Chinoi qu'aux Isponsii. On prétend que dras l'échange d'une calif. de fuge, ils en outement deux califs de fuge, ils en outement deux califs de fuge ails en ou-
- » On fume de la fauge comme du tabat, pour débarraffer le criveau. La dévoîtion des feuilles & des ficurs ell très-utile pour fortifier les nerfs, ramollir les tumeurs & diffiper les enflures.
- » On prépare avec les ficurs de lauge, une conferve & une eau diffillée; avec la place entière, une huite diffilée, & une huite par infution & par coction. L'on l'air aufit un vinaigre avec les ficurs & les feuilles. Cette huite aromatique est bonne dans les rhumatifines.
- Comme les fauges confervent leurs fruilles pendant l'hiver, elles font très propres à décier les bofquers pendant cette Giffon, lutrout les vanicées à feuilles panachées. Toules font un bel effér dant l'été quand elles font en fleurs, : c'et pour cels qu'on en fait des bordures dans les pour cels qu'on en fait des bordures dans les utres du terrais et l'entre de l'entre de l'entre du terrais et utre du terrais.
- "Tournesort nous apprend qu'il a vu au Levant des galles sort grosses sur certaines sauges, qu'elles sont bonnes à manger, qu'on les porte au marché, & qu'on les constt au sucre. " (Bom. Did.)
- 5. SAUCE à feuilles de marrube. Salvia marrubiordes. Vahl.
- Salvia incano-tomentofa, foliis cordato-ovatis, rugofis; floribus axillaribes, folitariis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 223. n°. 5.

Ses tigrs fe divifent en rameaux quadranguaires, garnis de feuilles périolées, ovales, en cour, longues à peine d'un pouce, l'égéremen cannelées dans leur entier développement, obtu-fes à leur fommet, blanches, tomenteuiles, très-veinées en deffus, beaucoup plus blanches à leur face inférieure; les jeunes feuilles très-entières. Il

fort des aiffeiles de toutes les feuilles des rudimens de jeunes rameaux.

Les fleurs sont azillaires, solitaires, supportées fur des pédoncules simpes, pres courts, um 6-res, Les calices tont quarte tons plus courts que les teuilles, strize, a cinq dents aques 5 chargés de poits glanduleur à leur sommet. La cerolle ett ce moitre plus longue que le calice 3 le tiyle plus long une la cerolle.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Pasis. On la soupçonne originaire du Levant. j

6. SAUGE pomifere. Salvia pomifera. Linn.

Salvia foliis Iuncolato-ovaiis, integris, crandatis; florious frientis, c ticibus obtafo. Linn. Syth. Plint. vol. 1, pag. 62, n°, 5, — Hort. Clift. 12.— Roy. Lugd. Bat., 507. — Miller, Dich. n°, 6.— Lam. Ill. Gener. vol. 1, pag. 68, n°, 286.

. Salvia f.liis cordato-ellipticis, obtufus, tomentefit, margin cremulato-undulatis; vériteillis conferits; celiteious trifusis, obtufus. Wild. Arb. Berot. pag. 553.— Idem, Spec. Hant. vol. 1. pag. 130. t.º. 10.

Salvio folus varo-lanceolais, rugofis, crenolatoundulatis; culicibus ampliativ, obiuju; braticis ovatrs, tongroribus. Vahl, Erumer. Punt. vol. 1. pag. 221, no. 8.

Salvia (fingifera), filits cordato-obtongis, crenulatis, obtups, tomentofis; floribus fuefpicatis, calicibus trificis. Etlinger, Salvia, nº. 5.

Salvia cretica , frutescens , pomisera ; foliis longioribus , incunis & crispis. Tournet. Cor. 10. Itin. 1. pag. 92. tab. 92.

Salvia crifpa. Riv. Monopet. tab. 125.

On diflingue cette plante du fitbia effi.inatis; à fes feuilles plus alongées, & furrout à les calices renflès, obtus, & aux paquers globuleux que forment les fleurs avant leur épanouillement, fouvent occaionnés par des piquires d'infectes,

Ses tiges font droites, prefique lignaufes, un peu étragones, d'une conduer condrée fonce, à le reine pubricernes, hautes de drux à trois pieds, divilées en raneaux aflen nombreux, droits, alongés, quadrangulaires, gamis de ficulies loncerour, peut princept de la companyable de la

Les fleurs présentent souvent avant leur épanouissement une sorte de tête presque globuleuse ou orale; allet forment un fejt nouffu, verticilié, dont les fleurs form rediocrement pedenculées, nomines de buildères countes, oval 1, obsulées, caulques. Leur calicie el ample, veine glabre, un peu coloré, furrout vers fon fommet, à deux les veines, obras la fupérieure prefqu'égale, à trois lobes arrondis; cui du miliet et be-peit, rous terminés par une peur pointe mé-router. Le corolle eff grande, cui du miliet et l'infér réue « l'estige, à trois grands lobes arrondis; infegurs je flyls glabre, tres-long; le fittigme bifdu.

Cette plante croît dans le Levant, dans la Syrie, la Palefine, & dans l'île de Crète. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris B (V.*.)

7. SAUGE à tiges nombreufes. Salvia multicau-

Salvia tomentofa, foliis fahco-date-oblongis, obtufifimis, crenatis; calicisus hiriis, bradeis lanceolatis, caule herbacco. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 225. n°. 9.

Cette plante a des tites nombreufes, choites, hautes d'un demèpied, fauilles porticulièrement à leur bale; blanches, reoment ufer, pileufes à leur partie [upérieure entre les verritilles, gennies de Kutles petioless, oblonques, préqu'en cœur, longues d'un pouce & demi, blanchartes & romentuefes à leurs deux faces, veinées, legérement diées, creenfes à leur domant, rétècheties à leur domant, d'un production de leur fommer, foutenues par des perioles pileux, planchières.

Les fleurs, disposées en épis terminaux, sont composées de verticilles distans, à fix fleurs, garnis de brachèts lancéolèes, plus courtes que le calice. Celur-ci est grand, campanulé, membraneux, veine, hérissé de poils, & dont les découputes sont arrondies.

Cesse plante croit dans le Levant. 2 (Vahl, ex herò, Desfont.)

8. Sauce à trois lobes. Salvia triloba. Linn. f. Salvia tomentofa, fol is petiolatis, regofificis,

rilosis; lobo intermédio produîto, oblongo; leteratibus ovatis, obi-fis. Linn, f. Suppl. pag. 88. — Williem. Spec. Plant. vol. 1, pag. 130. nº. 9. — Vahl, Enum. Plant. vol. 1, pag. 224. nº. 7.

S. Ivia (auriculata), foliis lanceolatis, farihs auriculatis, fubihs tomentofis; floribus friento-versicillatis, colicibus ventricofis. Miller, Dict. 11º. 6.

Salvia (baccifera), fulis ovaso-Isnacolatis, erenulatis, ostufis, tomentofis; verticillis paucifistis, sulicibus acusis. Exling. Salvia, nº. 4.

Salvia (Cluffi), foliis Inceolato-oratis, inte-

gris, erenulatis; floribus spicatis; ealicibus acutis, ceretibus, aqualiter dentatis. Jacq. Hort. Schoenb. vol. 2. pag. 37. tab. 195.

Salvia creica, pomifera. Cluf. Hift. 343. — Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 399. \$. 11. tab. 15. fig. 4. — Pluken. Almag. 319. tab. 57. fig. 2.

Salvia baccifera. C. Biuh, 237. — Tournef. Inft. R. Herb. 181. — Rivin. Monopet. 125.

Salvia coccifera, five baecata, cretenfis. Lobel. Adv. pag. 239. lcon.

Salvia cretica, baccifera. Camer. Epitom. 476. Icon. B.

Salvia gallifera , cretica. J. Bauh. Hift. 3. p. 306. Salvia quinquefolia. Rivin. Monopet. tsb. 131.

Salvis (fypilea), fratefiens, tomentofa; foliis pet of siis, lanceslatis, auricalatis, ragofifinis; enficibus plicaso friatis, pilofis, o tafiufealis. Lam. 1:l. Genct. vol. 1. pag. 68. 1°. 18.

 Salvia albifora. Vahl, Enum. Piant. vol. 1. pag. 214.

Salvia cretica , pomifera , flore allo. Tourn. Co-toll. 10.

Certe (auge n'est peut-être qu'une des variétés du falvia offi italis, dont elle diffère per les cilices resiqu'obtus, plitiés, & qui le distingue encore à les feuilles auriculées à leur base, à trei-groifes rides.

Sis ites font dures, librandes, probifernts, remedis, acrise de feuillo-coppolers, petiole, s, reties-epsilfs, erroites, lancoulees, miquest a tense dans face de retie-groffs in siste, divides à ou oreille fourtes, pobules, ovales (censières à leur contour, obtes à leur fommer, blanches, romaneutells, particollièrement à leur face intitiente, un peu veudires en défias, fupporties let feuilles, excepte les radicales & inturioures, où is font plus longs.

Les flurs forn perites, d'un blen-foncé, formant, à l'extrêntié des rameaux, des épà iongés, compofés de verticilles peu gamis, prefque feffiles. Les calices fonc d'une feule pièce, à delèvres, piilfés, firiés, velus, un peu obrus. Les ivaclès- forn unulles on trèc-ca daques. Les flurs productions de la companie de la companie de la téte arondie.

Cette plante croît dans le Levant, la Syrie, fur le mont Sypile, dans l'île de Crète. h (V. f.)

9. SAUGE dentée. Salvia dentata, Ait.
Salvia folila lineari-obloagia, ferratia; verticilla
E e e e 2

biforis, calicibus obtefis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1.

Salvia foliis lineari-oblongis, dentato-pinnasifidis; verticillis bifloris, laciniis calicinis obtofis. Aston, Hort. Kew. vol. 1. pag. 37. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 128. nº. 2.

Salvia (rigida), fruticofa; foliis lanceolotis, dintatis, tomentofis; ramis eredis, virgatis. Thunb. Prodr. 96.

Abriffeat qui s'elève à la hauteur d'environ un pied & deni, dont les rameaux sont légérement blanchârres, aéragones à leur partié supérieure, gamis de feuilles périolèes, opposses, sinéaires -oblongues, prosondément dennées en sei à leurs bords, droites, longues d'environ six lignes, blanchârres à leurs deur faces.

Les fleurs font dispofées en épis terminaux compofés de verticilles qui ne contiennent chacun que deux fleurs munies de brackées thomboidales. Le califec et la cumpoullé, point coloné, de la grandeur de celui du fairie a fricara, chargé de pois touffares, furous à la bale; divirié en deux lèvres, dont les découpures font obtufes; il devient membraneux avec l'igne.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance, 5

10. SAUGE ciliée. Salvia ciliara. Hott. Paril. Salvia foliis oblengo-lanceolatis, fabferratis; bracteis fabrosundis, ciliatis, mucronatis, (N.)

Ses tiges se divisent en rameaut oppolés, verdaires, jetragones, jud-sa ut onother, fortement canneles, gamis de feuilles oppolées, préviolées, réte-ouvernes, étroites, ol longues, luncéoleer, légérement dentées en licie à leur contout, obutés à leur fomment, légérement ciliées à leur utés à leur domment, légérement ciliées à leur pails rare de calleurs deux facet du que tipues poils rare de calleurs deux facet du que tipues poils rare de calleurs deux facet du que tipues longues d'un à d'oux pouces, un pou a tertéciers à leur bale ; les périoles au moins une fois plus courts que les feuills.

Les fleurs font fituées à l'extrémité des ziges de des tameaux, à peine pédinoulées, munies de bratéées affez latges, prefque planes, ovales ou nu peu arrondies, rayées, velues, cilirée à leurs bords, mucronées ou terminées par une pointe féstée, fipinitoliforme. Les ralices font petits, rubulés, blanchâtres de pubefcens, aigus à leur fommet. le n'à point vu la corolle,

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. Je ne connois pas son lieu natal. (V. v.)

11. SAUGE crénelée. Salvia circinnata. Cavan. Salvia foliis cordatis, ovate-acutis, crenatis; calicinis iobis obt. fic. Cavan. Icon. tat. vol. 4 pag. 9. nº. 347. tab. 318.

Cette plante a, par la forme de fes corolles, de grands rapports avec le faivie ang. fifolia; mis elle an differe entièrement par fes leuilles, qui l'addonnent bien plus de reffemblance avec le faivie amerifima.

Ses tiges font dreites, hautes d'environ deux pieds, quadrangulistes, chargées de que ques poils, diviries et namaut opporés, un peu velus. Les feuills font pétiolles, oppofers, ovales, échanctes en comat à lur bair, pollès, crénites réches en comat à lur bair, pollès, crénites régulistement à leur connour, aigues à leur fon met ou obtuffs, prêque glabres à leurs deur faces, les pétioles légerement velus, ainfi que la principale nervue.

Les fleurs font dispofées en égis à l'extrémile de trameure, composée se verricités d'environ fit fleurs peloneuleis, nomis de brallèes opposités, protinités, crière à l'eurs bords. de l'eurs bords, etc. de l'eurs de

Cette plante croîr naturellement dans la Nouvelle-Efpagne; elle est cultivée dans le Jardin botanique de Madrid; elle fleurit dans le courant de l'auronne. 2

12. Sauce amère. Salvia emarifina. Otteg. Salvia foliis cordatis, acutis, e-enaris, rugofis;

fphis eredis, corol'a labio infaiori amplo. Orreg, Plant. Decad. 1. pag. 4. Salvia foliopidatis, crenatis; periolis bical'ofis; caude calicibusque hirto-viscosis; bratleis ovotis, ciliuis, Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 141.10. 46.

C'eft une plante harbacée, yelle, d'une divert très-mète, donn les traines produitors plusteurs tiges droites, à quatre amplet mouffe, a divides de l'est de

Les ficurs font disposées en épis droits, terminaur, alonnés, rangés par verticilles; chaque verticille de fix à dix fleurs droits. & pédicellées, garnies de brackées ovales, très-aigués, caduques, réfléchies, plus longues que les calices : ceux-ci sont divisées en trois dents. La corolle et violette : fon tube blanc, de la lonqueur du calire; la lèvre inferieure ample, une fois plus grande que la fupérieure. Le flyle elt velu vers fon fommet, de la longueur de la lèvre supérieure; le fligmare violet. Les semences sont ovales, d'un brunobscur.

Cetre espèce croît au Mexique; elle fleurit dans le Jardin botanique de Madrid, dans les mois d'aoûr & de septembre. (Descript. ex Orteg.)

13. SAUGE en lyre. Salvia lyrata. Linn.

Sulvia foliis radicalibus byratis, dentasis; caraftarum galei brevilfmā. Linn. Sylt. Plant. vol. t. p. 61. 10°, 5; — Spec. Plant. 33, — Etling, Salvie, 10°, 15; — Willden. Spec. Plant. vol. 1, pag. 128. 10°, 4. — Lam. Ill. Gen. vol. 1, pag. 83. 10°, 187.

Salvia faliis radicalibus lyrasis, dentatis; corollarum galcid brevilime; eaule fubaphylla, resrot jum pilofa. Vanl, Enum. Plant. vol. 1. p. 257. nº. 83. Salvia carallarum, labio superiore breviore, fauce

patente, Gronov. Virgin. 8. Salvia feliis fixuato-ferraiis, glabris; calice pilofo-

viscida, earoila vix calicem superinte.? Zinn. Goett.
298.

Horminum (lytatum), saliis pinnaso-sauasis, rug: sis; calicibus corallá longiaribus. 3 Millet, Dict. nº. 2.

Horminum virginianum, caule aphyllo, faliis quereinis, tubulofa longo flore. Moril. Oxon. Hitt. 3. pag. 395. \$. 11. tab. 14. fig. 27.

Salvia erella, hirfita; folits radicalibus lyratofinofis, obtofis; caulibus fingle cibus, fubdiphyllis; fried remote interruptà; calicibus quinquefido frinefcentibus; corollis promiffè exertis. Mich. Flor. bot. Amet. vol. 1. pag. 14.

Salvia lyrass. Var. 5. Subaphylla. Vahl , Enum. Plant. vol. 1. pag. 138. L. c.

Horminum (virginicum), foliis cunsifarmi oblongis, caule bifolia. Linn. Spec. Plant. vol. 1. p. 32.

Me'iffs attorubens , buguls folia. Dillen. Eitham. 219 1ab. 175. fig. 216. Sideritis buguls folio , mariana; floribus purpureis,

Tango tubo donatis. Pluken. Mantill. 171.

Des feuilles découpées en lyre, furtout les inférieures; des coroiles à longs tubes, dont les lèvres font courtes, forment les principaux caractères diffinclifs de cette efpèce.

Ses riges le divilent, presque dès leur base, en longs ramatur presque simples, droits, quadraquilires, hauts d'environ un pied, velus, rudes, d'un vert-soncé, peu garnis de feuilles caulinaires. Les raitea es sont nombreuses, périodées, ovales, eblongues, vertes en deffus, quelquefois rougeà-

tres en deffous, chargées à leurs deux f.ces de pois cuttes, blanchàres, couchés; les unes entitées, finuées à leur contour; d'autre échanciées en forme de lyre, dentées, obtuités à leur fommer, variées dans les finuofins de leurs bords, quefeus un peu pinnatifice. In résilie fouvent que de leurs de leurs bords, quefeus un peup pinnatifice. In résilie fouvent codinairement fimples, pareunent lyrées, médiocrement pétiolées.

Les fleurs fonr disposées, par vertréilles, fur un pip droit, jáche jes vertréilles diflans, composée de trois, quatre ou fit fleurs pédonculées, munies de bracéèes orales, lancelées, aigués, plus courtes que les calices, ciliées, caduquest. Le clice est court, anguleur, J deux lévres, à cinque courte, au company de la levre (upéreiure tris-court à levre (upéreiure tris-court à le lèvre (upéreiure tris-court à levre (upére

La variété β est remarquable par ses tiges plus élevées, par ses seuilles radicales ovales, sinuées ou goudronnées; celles des tiges oblongues, trèsennières.

Cette plante croît dans la Virginie, & depuis le Canada jusque dans la Caroline; elle y fleurir vers le milieu du printems. On la cultivo au Jardin des Plantes de Paris, ¾ (V. v.)

t4. SAUGE fauvage. Salvia filvefiris. Linn.

Salvia foliis cordato-lancealatis, crenetis, rugofis, fublificioses spicis longis; bradicis coloratis, flore transcription Laro. Illustr. Genet. vol. t, pag. 68, no. 290.

Salvia cordatis, rugofis, biferratis; braileis calaratis, flore brevioridus, acuminotis; pilis, caulis ca-Leifque fimplicibus. Aiton, Hort. k. wenf. vol. t. pag. 39. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 133. no. 19.

Sabus fallis cordan-laicenlasis, undulatis, kiferratis, meralais, exercis i brailis coloratis, floraviorista. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 34. – Scopol. Cam. edit. 2, n°, 31. – Scholl. Barb, n° 25. – Jacq. Auffr. 3, pag. 7, tzb. 211. – Roth. Germ. vol. 1, pag. 11. – III. pag. 29. – Hoffm, Germ. 99. – Eding. Sabvia, n°, 37. – Lam. Flor. Finq. vol. 1, pag. 446. n°, 459. VIII.

Salvia foliis ovato-lancealatis, acuiis; braticis flore breviaribus. Ctanta, Austr. pag. 241.

_Sclarea foliis cordato-lancealutis , acutts ; bradeis coloratis , fore brevioribus. Mill. Dict. 10. 7.

Horminum filvestra, falvisolium, majus, mazulesum, C. Bauh. Pin. 239.

Sclares folio falvia, majarvel maculata. Tournef. Inft. R. Herb. 179.

Horminum filvestre quintum, altera species. Clus. Hist. 2. pag. 31.

Horminum filvefte, Matth. 888.

Cette espèce se distingue à ses épis longs, munis de bractees colorées, plus courtes que les seurs, & à ses seuilles lancéolées, aigues, pe tiolées, souvent tachetées.

Set tiges font droites, hautes de deux à trois pieds, quadranquiers, venétires, publicentes, divides en rameaux etilés, alonges; les feuilles font oppofées, poilotes; les inferieures un peu pins inges, ovales, harceoles, deharcetes cerus l'eat tots; les cultimiters très d'altares; les cerus l'eat tots; les cultimiters très d'altares; les verres en deffius, un peu pubelcentes en deffous, & marquées fouvent de taches blanchitres; n'i dées, crémiées à l'ur contour, ajapuès à leur fommt; les pécioles volts, prefaque cylindriques.

Let fleuts forment des épis griète, affez longs, composés de verticiles dilans, putout let iniferieurs, is tréunifent environ fix flust prefque fel-files, munies de bradées un peu étagiez, coloriées, plus courtes que le calice. Celui-ci et firie, veu, court, divide en deux l'heves ! inférieures à trois divi-files, pue fair coloriées, plus courtes que le calice. Celui-ci et firie, prefqu'obsuée ; la fupérieure à trois divi-filiés, prefqu'obsuée ; la fupérieure à trois divi-filons laccéales; a giges. La corolle est bluee, peus alongée; la lèvre fupérieure un peu velue, moins longue que le tufe.

Cette plante croît naturellement dans les départemens mértidionaux de la France, fur le bord des chemins, dans les vignes: on la rencontre aufû en Autriche & dans la Bohême. & (V. v.)

15. SAUGE des bois. Salvia nemorofa. Linn.
Salvia foliis cordato-lanceolatis, planis, inaqualibia, cernatis; inferioribus fur finuatis; braileis colo-atis, longituaine forum. Lam. Illulte. Genet. vol. 1. pag. 68, nº. 190.

Salvia foliis cordato lanceolaiis, ferratis, glonis; bralleis coloraiis; corolla laibia infimo referso. Linn. Syft. Plant. vol. t. pag. 64. nº. 11.— Gmed. Sibit, vol. 3. pag. 226. — Roth. Gerin. vol. I. pag. tt. — It. pag. 50.— Hoffin. Gerim. 9.— Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 134.

Salvia foliis cordato-lanceolatis, aqualiter ferratis; braffeis longitudine calicis; corolla labio infino reflexo. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 267.

reflexo. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 267.

Salvia foliis cordato-lanceolatis , fimpliciter ferraeis ; flaminibus galcam aquantibus. Tinn. Goett. 297.

Sclarea (nemorofs), foliis cordato-ollongis, crenaris, glabris; floribus verticillato-fpicatis. Miller, Dict. nº. 6.

Horminum silvestre, falvifolium, minus. C. Bauh. Fin. 239.

S. lorea folio fulvia, minor feu glabra. Tournef. Int. R. Herb. 180.

Gallitricum g'abrum, folio falvia, flore purpureo. J. Pauh. Hill. 3. pag. 37 z. Icon.

Horminum silvestre quintum, species prior. Clus. Hill: pag. 31.

g. Salvia nemorofa. Var. 8 carules. Vahl, Enum. Plant. vol. r. pag. 267. no. 205.

Horminum orientale, betonice folio acutissimo, fore caruleo. Tournef. Coroll. pag. 10.

y. Salvia nemorofa. Vat. y albiflora. Vahl, Enum. Plant. L. c.

Horminum orientale, betonice folio acutifimo, fore albo. Tournef. Coroll. pag. 10.

Cette espèce a quelques rapports avec le fatvia filseffris; elle en differe par les bractees presqu'auss longues que les sleurs, par ses seuilles à crenelures arrondies, inégales.

San iges four dures, fours, quadrangulaires, vettes ou leigeneme prupruines, veture ou prefeque glabres, hautes de trois pieds. Se plus, quivtes en memas un combraus, alongée, opposites, et l'ancient de la combra de la competito de la comcienta de la competito de la competito de la comcienta de la competito
Les Beus préferent avant leur dévelopement un et parlaitement quadrangalite par la disposition des bratéres opposiées, colorees, au moirs de la longueur des fleurs, ovales, agues, acuninere. Les verticillés font safée approches jes fleurs scifiels, Les calies font courts, glibers, colores de pourpre vers leur fommer. La corole et petite, pour puis pour puis long que le caice. La liver fupérieure courte, l'inférieure à trois lobes, le lobe du milieu fortement réfachi.

Cette plante se rencontre dans l'Autriche & la Tartirie. \$\pi(V. v.)

Objervations. Cranta & Etilinger regardent cetter effect common une varied du Jadus Airpéris, qui en differe par les ramesux moins nombreux par en differe par les ramesux moins nombreux par en differe par les ramesux moins nombreux par les recultifs par les troches de partie par les troches de la longueur du califec. Quoisset, edans les plantes qu'extre par les trochées de la longueur du califec. Quoisset, edans les plantes qu'extre d'ailbur trous les crachées de ceru effect, qu'extre d'ailbur trous les crachées de ceru effect de la common d

16. SAUGE de Valence. Salvia valentina. Vahl.

Salvia feliis cordato-lanceolatis, inaqualiter crematts; bratteis cordatis, attenuatis, bafi coloratis, calice longioribus. Vahl, Enum. Plant. vol. 1, pag. 268. nº. 108.

Horminum hispánicum, foliis herba venti, flore caruleo. Bartel. Icon. rat. 1ab. 1317.

Cette plante a l'afpect du Jahvia nomorije; fest tripes four dorites, sebvaixes; armeufes, quadrangulaires, velues, blanchitres à l'eur partie fugarneure, gamies de teuilles oppofes, soblongues, lancéoles, en cœur à leur bate, inegalement cerceles à leur comoru e les inférieures petiolese; les fugarieures feffiles, en cœur, un peu elargies, lanceoles, ve dinedes, l'egérement ridées, glabres à l'eur face fuperieure, velues en deflous, aigués à l'eur face fuperieure, velues en deflous, aigués à l'eur face fuperieure.

Les fleurs (ont disposées en épis terminaux , ormet par des verticilles diffans entreux , composée de fix fleurs , munis de brachees colorées, en cœur , velues , lottement retrécles à l'eux le Le culte est vela , firré , coloré , divisé en deux intre disposée ; de comparte pour de riu en bibles , décomputer ponues. La concle elt perire , de couleur bleue , à deux levres ; la fuperieure en casque , velue en dehors.

Certe plante rroît en Espagne, dans le toyaume de Valence. * (V. f. in herb. Juff.)

17. SAUGE hormin. Salvia horminum. Linn.

Salvia foliis obsefts, cronatii; bradici fummii ficrili'us , mignitus caloratis. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 63, n°. 9. — Virid. Cliffort. 4. — Hort. Cliffort. 11. — Mater. medic, pag. 40. — Royen, Lingd. Bat. 310. — Lam. Illuft. vol. 1. pag. 68, n°. 292. — Wilden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 68, n°. 292. — Wilden. Spec. Plant. vol. 1.

Salvia faliis oblongis , crenotis , obtufis ; calicibus fruttiferis , acflexis ; bradeis fummis fierilibus , majoribus coloratis. Etling. Salvia , nº. 16.

Horminsm fativum. C. Bauh. Pin. 238. - Mill. D ct. 1.0. 5.

Horminum verum Matthioli. Gefn. Fafc. 17. tab. 11. fig. 21.

Horniaum comd purpureo-violaced. Tournef. Inft. R. Herb. 178. — J. Bauh. Hifl. 3, pag. 309. Icon. Horniaum creticum. Profp. Alpin. Exot. pag. 113, Icon. 112.

Horminum creticum, comé purpureo-violaceé. Batrel. Observ. 226, & Icon. 1233.

Horminum. Dodon: Pempt. 293. Icon. - Taborn. Hift. 764. - Lobel. Icon. 555.

Sclarea minor, comă violaceă. Buxb. Centur. 4. pag. 24. tab. 39. fig. 2. \$. Horminum comd rabrd. Tournef. Inft. R. Herb. 178. - J. Bauh. Hift. 3. pag. 309. - Riv. Monop. 12b. 19. fig. 2.

y. Horminum comá viridi. Tournefort , Inst. R. Herb. 178.

Horminum fativum , alterum ; foliis totis viridibus. Tournef. Hort. Parif. L. c.

Des braftées affez larges, ftériles & agréablement colorees à l'extrémité desepis, tendent cette plante facile à diffinguer.

Set tiges font feumes, dures, quadranquisires, velues, haures de deux pieds & plun, divisées en rameaux droirs, aombreux, clargés, garnis de riuilles oppodées, pécilodées; les indérieures élargiet, oblongues, tret-obrufes; les fupérieures plus erroires, vertes à leurs deux faces, l'égérement velues, un peu clifles, crérelles à leur contour, ologues de deux ou trois pouces, jupporrees par des pétiols vellus; les feullus terminals s'. filias.

Les feuiles first difforées en verticilles diffun, for, to haue verticille, formant uneig pieg, alonge, garni de fractères larges, orales, asques, preque gabres, au moins audi longues que les fleurs; gabres, authoris audi longues que les fleurs; concluer pourpre, d'une belle couleur de rote dans la variers s, que cloques intérement vertes, lo corolle est à puis euro et oral passa largues. La corolle est à puis une fois plus longue que le caclue des l'euro, est correct de conservant en couleur de rote ou purpunite; l'intri-truet d'un la puis de rote ou purpunite; l'intri-truet d'un la puis les plus puis que la couleur de l'entre couleur de rote ou purpunite; l'intri-truet d'un la puis les fisses que les s'est semmis range, tires.

Cerie plante croît dans la Grèce, dans l'île de Crète, &c. On la cultive dans beaucoup de jardins. O (V.v.)

Elle passe pour aphrodissaque; elle cioir antrefois recommandée dans les maux d'yeux. On n'en fait aujourd'hui presqu'aucun cas.

18. SAUGE lancéolée. Salvia lanceolata, Laro, Salvia folits lanceolatis, integerrimis, bresificit comentofis; calicibus obsofis, corollarum tubo bresioribus. Lam. Illuft. Genet. vol. 1, 1927, 2, 10°, 327, 100.

Salvia (nivea), fraticofa; foliis lanceolatis, integerimis, albo tomentofs; ramis divaricatis. Thunb. Prode. pag. 96. Vahl, Eman. Plant. vol. 1. p. 231. n°. 21.

Ses tiges font blanchâtres, ligneuses, presque cylindriques, divisées en rameaux obscurément rétragones, articulés, opposées, garnis de feuilles opposées, presque sessiles, simples, très-entières; lancéolées, blanchâtres, médiocrement tomenteuses ou publicentes, évasifes, aigués à leur somateuses ou publicentes, évasifes, aigués à leur soma-

met, rétrécies en périole à leut base; les inférieures pétiolées.

Les fleurs sont terminales, disposées en épi, fimplement opposées, médiocrement pédoncuiees; les pédoncules droits, arriculés, appliqués contre les tiges, velues, cylindriques, munies de bractées fort caduques , petites , velues , linéaires. Les calices font ffries, un peu evafés, pubefcens, divisés à leur orifice en deux lèvres obtules, prefqu'egales, chacane divisee en deux lobes. La corolle est sougearre; son rube égal au calice, ou un peu plus long : son orifice s'élargir en deux levres ecartées; la supérieure plus grande, obtuse, pubescente, concave; l'inférieure pandante, presqu'enrière ; le style plus long que la levre inférieure.

Cette plante a été rapportée par M. Sonnerai du Cap de Bonne-Espérance. b (V. f. in herb. Lam.)

19. SAUGE verte. Salvia viridis. .

Salvia foliis cordato - ovatis , obtufis , aqualite crenutis; calicibus quadridentatis, teretibus; frudiferis nutantibus. Desfout. Flor. atlant. vol. 1, p. 20,

Saivia foliit obloneis, crenatis; corellarum galed femiorbiculată ; calicibus frudiferis , reflexis. lacq. Miscell, 2. pag. 366. & lcon. - Lam, Illustr. Genet. vol. r. pag. 69. nº. 293.

Horminum falvia foliis ac fativi facie, viscosum purpureo-violaceum, rigidius. Hott. cathol. Suppl. a't. 38. - Vaill. Herb.

Salvia foliis ovato-oblongis, obtufis, aqual ter erenatis; corollarum galed femiorbiculata. Hott. Upf. 11. - Kniph. Orig. VIII. no. 80, - Willd. Spec. Plant, vol. 1, pag. 132, 10, 16.

p. Horminum orientale, annunm, fativo fimile, con.a carens ; flore violacco. Tourn. Coroli, 10. -Aubrict, Pictur.

Cette espèce diffère du salvia horminum , avec laquelle elle a de grands rapports , par ses bractées non colotées & point steriles.

Ses tiges font droites, un peu couchées à leur base, quadrangulaires, rameuses, chargées de poils blancharres affez longs , garnies de feuilles opposées, périolées, ovales, quelquefois échancrees en cœur à leur base, crénelees également à leur contour, obruses à leur sommet, ridées à leurs deux faces, pubescentes, longues d'un à deux pouces & plus, supportées par des périoles velus, beaucoup plus longs aux feuilles radicales les feuilles terminales festiles ou presque festiles.

Les fleurs forment des épis terminaux, alongés, composes de verticilles contenant fix fleurs un pen pedonculers; les verticilles intérieurs très-ecai-

grandes, élargies, en forme de cœut, velues, citiées à leurs bords , aigues à leur fommet ; les inférieures crénelées, plus longues que les calices : eiles recouvrent souvent quarre autres bractées intérieures linéaires, subulces, citiees. Les calices font velus, alonges, profondément ffriés, terminés par quatre dents courtes, aigués; refléchis à l'époque de la maturité des femences. La corolle est petite, couleur de rose, d'un tiers plus longue que le calice, divisée à son orifice en deux lèvres ; la fupérieure à deni-orbiculaire, obtufe ; l'inferieure à trois lobes (celui du milieu concave) échancrée, plus elargie. Les filamens sont arques, fupportes transversalement par un pivor; le fivle plus court que la corolle; deux fligmates fort petits; quatre femences brunes, un peu compri-

Cette plante croit dans l'Italie; elle a été recueillie par M. Desfontaines fur les collines , aux environs de Tunis. O (V. v.)

20. SAUGE d'Espagne. Salvia hispanica. Linn.

Salvia feliis ovatis, ferratis; petiolis utrinque mucronatis ; fricis imbricatis ; bradeis ovatis , ciliatis . attenuatis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 254n°. 75.

Salvia foliis ovatis, utrinque acuminatis, ferratis; fricis imbricatis, tetrogonis; calice trifico. Lam. Illuthr. Genet. vol. 1. pag, 71. no. 310. tab. 20. fig. 2.

Salvie foliis ovatis, petiolis utringue mucronatis; fpicis imoricatis , calicibus trifidis. Linn. Syft. Plant. vol. 1. pag. 67. nº. 12. - Kniph. Orig. tab. 2. nº. 78. - Scop. Caro. edit. 2. nº. 35. - Sabbat. Hort. rom. 4. tab. 22. - Etling, de Salvia, no. 18. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 141. no. 45.

Solvia foliis cordato - ovatis, ferratis, rugofis; braileis furverticillis , florum fenis ; calicibus trinentatis. Arduin , Spec. 10. tab. 2

Sclarea hispanica. Tabern. Hift. 764. Icon. 374-On diffingue cette espèce à ses épis très-se trèsblancharres, prefque fans in erruption , & 2 fes feuilles pubeicentes, ovales, aigues à leurs deux extrémites.

Ses tiges font droites, quadrangulaires, ses quarre angles arrondis, ses quatre faces profondément cannelées, hautes d'environ un pied & demi, blanchartes & pubeicentes particulierement vers leur partie supérieure, rameuses, garnies de feuilles oppofées, pétiolées, ovales, un peu molles, legérement pubescentes à leurs deux faces, verdatres en dessus, un peu blanchatres en desfous, dentées en scie & cilices à leur contour, acuminées à leur fommet, rétrécies & médiociement decurrentes à leur base, supportées tes; les supérieurs rapprochés, garuls de bract es l'ear des petioles longs, un peu comprimés, velus.

Les épis sont imbriqués, quadrangulaires, point interrompus, verticillés, blanchatres, alongés, fimples, les uns terminaux, d'autres axillaires, garnis de bractées ovales, ciliées, pubefcentes, de la longueur des calices , acuminees. Les calices font pubefcens, blanchatres, tubules, divites à leur orifice en trois, quelquelois en cinq dents aigues, i égales, dont deux à la lèvre intérieure, une feule ou trois à la lèvre fupérteure. La corolle est bleue, le tube un peu plus court que le calice; l'orifice divifé en deux lèvres de la longueur du calice au plus; la supérieure velue , formant à son fommet un casque court ; la levre interieure à rrois découpures objules, très-entières, marquées à leur base de deux taches pales.

Cette plante croît naturellement en Italie & en Espagne. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. O (V.v.)

21. SAUGE fans tiges. Salvia acoulis. Vahl.

Salvia foliis radicalibus obovato-oblongis, setiolatis; fcapo pitofo. Valle, Enum. Plant. vol. 1. pag.

257. nº. 81. Les feuilles radicales de cette plante font nombreuses, ovales, oblongues, petiolées, obscurément crénelées, chargees, tant en dessus qu'en deflous & fur leurs bor is, ainfi que le long des nervures, de poils blanchâtres. Du centre de fes feuilles s'élève une hampe droite, grêle, haute d'un demi-pied, à l'extrémité de laquelle font difpolees des fleurs par verticilles, environ au nombre de cinq; les inférieurs diffans, composes de fix fleurs, munis de bractées oblongues, de la longueur des calices; ceux-ci font campanulés, nerveux, médiocrement pileux, à deux lèvres; la lèvre supérieure divisée en trois dents : l'inférieure, en deux dents mucronées.

Cette plante croît dans les Indes orientales. (Descript. ex Vahl.)

22. SAUGE d'occident, Salvia occidentalis, Sw. Salvia foliis ovatis, ferratis; spicis laxis; bradeis cordatis, ariflatis; calicibus glanduloso-pilesis. Vahl, Enum, Plant. vol. 1. pag. 234. no. 26.

Salvia foliis ovatis, ferratis; spicis laxis; bradleis cordais, fubtrissoris. Swattz, Prodr. nº. 14. — Idem , Flor. Ind. occid. vol. 1. pag. 43. - Willd. Spec, Plant. vol. 1. pag. 131. no. 12,

Salvia spicata, repens, melissa minoris folio; fioribus fusciculatis, alternis. Brown, Jam. pag. 117.

Cette plante a des racines fibreules, des tiges afcendantes, rameules, hautes d'un pied; les rameaux oppoles, diffus, terragones, liffes, noueux, garnis de feuilles opposées, ovales, médiocrement acuminées, dentées en fcie à leurs bords, hispides à leur face supérieure, listes en dessous,

Botanique, Tome VI.

SAII supportées par des pétioles quadrangulaires, rougeatres & pubefcens. Les fleurs sont disposées en epis lâches & terminaux, muntes de bractées oppoléis, alternes, en cœur, ariftées, entre chacune desque les sont placées deux ou trois petites flaurs bleuaties.

Leur calice est tubulé, anguleux, strié, chargé de poils glanduleux, droit, & divisé, à son orifice, en deux levres; la levre inférieure à deux dents; la supérieure obtuse. Le tube de la corolle s'elargit à sa partie supérieure : son limbe est pattagé en deux lèvres; la supérieure courte. comprimée, concave, un peu combée & échancrée à fon fommet ; l'inférieure plus large , à trois lobes; le lobe du milieu un peu arrondi, plus grand & bifide. Les anthères font fimples & fort perites; l'ovaire, ovale à quitre lobes; le style filiforme, de la longueur de la lèvre supérieure ; le fligmate bifide : il leur fuccède deux femences noiraires, comptimées, dont une avorte très-ordinairement.

Cette plante croit aux Indes occidentales, patmi les haies, dans les champs. O (Defcript. ex Swarez.)

24. SAUGE couchée. Salvia procumbens. Lam.

Salvia foliis ovato-rhomboidibus, ferratis; spicis gracilibus; calicibus pilis glandulofis, hifpidis; caule procumbente. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 72. nº. 324.

Verbena minima, chamadryos folio. Sloan, Jam. Hift. 1, pag. 172, tab. 107, fig. 2, - Rai, Suppl. pag. 286. n°. 15.

« Cette espèce paroît avoir tant de rapports avec le falvia occidentalis de Swartz, qu'elle pourroit bien n'en être qu'une simple vaticté.

Ses riges font couchées, liffes, presque luisantes, quadrangulaires, grêles, rameufes, garnies de feuilles petites, opposées, pétiolées, ovales, rhomboïdales, glabres à leurs deux faces, médiocrement incifées ou dentées en scie à leur contour, aiguës à leur fommet.

Les fleurs forment des épis grêles à l'extrémité des tiges & des rameaux selles font lott petites, au nombre de quatre ou fix à chaque verticille, à peine pédonculées, munies de petites bractées ovales, mucronées, caduques. Les calices font courts, hispides, charges de poils glanduleux; la corolle petite, à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît à la Jamaique & aux Antilles; elle a été communiquee par M. Richard . 1 M. Lamarck. 4 (V. f. in herb. Lam.)

24. SAUGE à fleurs courtes. Sulvia parviflora. Ffff

Salvia foliis cordato-ovatis, crenatis, rugofis; racemis terminalibus, compositis; brasticis cordatis, culice brevioribus, Valh, Enum. Plant. vol. 1. pag. 268, nº. 107.

Horminum orientale, fuliis sclarca; flore albo, parvo. Toutnes. Coroll. pag. 10.

Ser tiges fort droites, herbacées, blunchieres, terripones, à ngile tranchus, garries de feuilles pétiolées, opposités, voiles, échinectée en cuem pétiolées, opposités, voiles, logies d'avvion deux pouces. Les fleurs fort differétes en gay entralisés, armient des criticiles de terripoles, armientés, garrier de verticiles de terripoles, armientés, garrier de verticiles de terripoles, armientés, perirer de verticiles de verticile

Cette plante croît dans le Levaot. (V. f. in herb. Jufficu.)

25. SAUGE à feuilles de calament. Salvia calaminchefolia. Vahl.

Salvia foliis ovatis, crenatis, incanis; pedunculis exillaribus, verticillatis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 233. no. 25.

Cer arbrifi, au , dont les rameaux sont gréles, un peu blanchâtres vers leur sommer, étragones, garnis de feuilles pétiolées, ovales, molles, longues d'environ six tignes, légérement publicentes, de blanchâtres en dessous, à trois nu cinq nervares obtuses, médiocrement créuelées à leurs bords.

Les fleurs sont axillaires, verticillées, au nombre de trois ou quatre dans chaque aisselle, trois sois plus countes que les seulles. Le calice est blanchaire, un peu élargi à son orifice, strié, à deux lèvres; la supérieure entière, l'inserieure à deux dèvres agués.

La cotolle eft bleue, une fois plus longue que le caliec : la Reve inférieure eft pubescence et dehors, à trois lobts; les latéraux linéaires-oblongs; celui du mil'eu, plus large, plus alois en cœur renverfe; les étamines, un peu plus longues que la corolle ; le flyle, babu à fa peu fupér fupérieure, bifides une des deux découpures plus courre, un peu roulée; l'autre droite.

Cetre plante croît à Saint-Domingue. 5 (Vahl, ex herb. Derfont.)

26. SAUGE des Anvilles. Salvia dominica. Linn.
Salvia foliis cordatis, obtufis, crenatis, rugofis,
fubius incaris; calicibus villofo-vifcofis, corollam
chanungatibus. Valh. Franco. Plant. vol. 1

febaquantibus. Valh, Ennm. Plant. vol. 1. p. 233.

Salvia feliis cordatis, obsufts, crenatis, fubtomentofis; corollis calice angestioribus. Linn. Syst. veget. pag. 70. n°. 18. — Miller, Dict. n°. 9. — Swartz, Obierv. 18. tab. 1. fig. 1. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 137. n°. 27.

C'ell une plante à peine diffingnée du falsi àcriais, donn les sign four peu eleveres, divitiers, des leur bale, en rameaur nombreurs, toutins, doits, hauts de bait à dir pouces, predique fimples, velus, un peu blanchieres, légérement rétagones, gelès, garnis de feuilles perties, oppoices, pétiolées, ovales, en cœurs, longues d'enton dir lignes for ban de large, moiles, puvien diri lignes for ban de large, moiles, puvien diris lignes fru un de large, moiles, puque glibres en deffui, légérement crénéles à leur comours, obbets fairer formers; les petioles velus, filiformes, au moins de la longueur des feuilles.

Les fleurs sont fort petites. & forment de petits épis très-grèles, pubefcens à l'extrémité des rameaux, composés de verticilles qui ne contiennenr que tres-peu de fleurs, deux ou quatre au plus, foutenues par des pédoncules inégaux, trèscourts , capillaires , velus , très-fimples , garnis , à leur base, de très-petites bractées velues, oppo-sées, ovales, sessiles. Les calices sont très-petits, velus, rubulés, de couleur cendrée, à peine divités en deux levres à leur oxifice : l'inférieure bifide. La corolle est d'un blanc-jaunarte, à peine plus longue que le calice, tubulée ; son limbe, à deux lèvres très-courtes; la supérieure, plus courte, un peu concave, échancrée; l'inférieure pluseurs fois plus grande, à trois décorpures; celle du milieu plus grande, à deux lobes; les étamines, de la longueur de la corolle; le fligmate lancéolé, à deux lobes inégaux; les femences glabres, liffes & oblongues.

Cette plante ctoît aux Antilles, dans les champs & parmi les brouffiilles, On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ¾ (V. v.)

27. SAUGE tardive, Salvia ferotina, Linn.

Sulvia foliis subcordatis, obtusses, glabriusculis, inaqualiter obtus è serratis; calicibus villoso-viscoses, corollam subsquantibus. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 242. nº. 24.

Salvia foliis cordatis, ferratis, mollibus; floribus racemofo-spicatis; corollis vix culicem excedentibus, Linn. Manuili, 25, — Lam. Illulft. Gener. vol. 1, pag. 69, n°. 194. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 131. n°. 14. — Jacq. Collect. 1, pag. 140. — Id. Ic. 121. 1, nb. 3, — Ething. 46 Sulvid, n°. 12.

Salvia foliis cordato-ovatis, ferratis, rugosis; bradicis subverticillis, senis; calicibus tridentatis. Arduin, Spec. 1. pag. 10. tab. 1.

Ses tiges sont gréles, presque ligneuses, sur-

tout à leur bafe; quadrangulaires, hautes d'envicon un pied, quelquefois un peu glabres à leur partie inférieure, velues & tomentuelse vers leur fommet, rameules preque des leur bafe, garnies de feuilles oppofées, petitres, entières, ovales, en cœur, petioleres, molles, preiqu'ondulées ou formaties de la companyation de la companyation de fins, plas pales ou blanchaires en declou, l'épetement tomenteufes, fourenaes par des petiols courts, filipformes.

Les Beurs forment des épis grêles, Jâches, terminaux , composités de verticillés de deux à quatre fluurs opposées, presque sessibles, munies de bractees fort petries, velues, voutres, subulées. Le calice est étroit, velue, visqueux, petri, cylindrique, fisté, a trois dirission si do orifice; l'Indrique, fisté, a trois dirission si do orifice; l'Indriposités de la composité de l'action de l'action peu l'apie large. La corolle est fort petre, un peu l'apie l'apie. La corolle est fort petre, un peu l'apie l'apie. Total fort fort de petre de le répand l'odelle forte de petre de le répand l'odelle forte de petre de le répand l'odelle forte de petre de extrêmement petries, à p'esie fertibles.

Cette plante croit naturellement dans l'île de Chio. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. b (V. v.)

28. SAUGE à petites fleurs, Salvia micrantha.

Salvia foliis cordatis, crenatis, bullatis, margine undalatis, obsofis, glabris; brullets ovatis, sulice brevioribus. Vahl, Enum. Plant. vol. t. pag. 235. 10°. 29.

Ses tiges font droites, hauter d'un pied, médiocrement rameufes, verres ou un peu blanchâtres, garnies de feuilles pétiolées, longues d'un pouce, résevvicinées; les inférieures pius petires, arrondies, un peu en cœrur, glabres, ctenelecs & ondules à leur conrour, obtuels à leur fonders luprieures en cœrur, tecoules à leur fonles fuprieures en cœrur, tecoules à leur fonder aneux. Course leurs affiches des rudimens de raneux.

Les fleurs font fort petites, difjoefets par verticilles à l'entrémité des rameaus, au morbre de lit à chaque verticille, légérement pédicellees, mumes de br. Lécse ouvlas. Les calités font ouverts, flités, velus & glandaleux, divifés en deut lèvres, la 1s dupérieure entére y l'inférieure un peu plus longue, 3 deux dens, La corolle el bleues (à lèrémieure les deux de conpurer sabrutus y l'intremieure l'autre de deux de compurer sabrutus y l'intremieure l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de que, à trois découpares, celle du milieu plus Janonée & bilde autre l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de Janonée & bilde de l'autre
On soupçonne cette plante originaire des régions chaudes de l'Amérique, 2 (Descript, ex Vahl.)

29. SAUGE recourbee, Sulvia incurvata. Ruiz & Pav.

Salvia foliis cordatis, acutis, ferratis; labiis calicis incurvis, galedcorolis bifida. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. t. pag. 24. tab. 42. fig. B.

Ses tiges font droites, herbacces, quadrangulieur partie lugreiture, grames de feuille oppoleur partie lugreiture, grames de feuille oppoen cœur, a prine échancies à leur bair, denrées en ceur, a prine échancies à leur bair, denrées en feie à leurs bords, aigués à leur fommet, rivveines, ridées, légérement pubefcentes & blanchières en deflous.

Les fleurs font dispofees en épit droits, terminar, où elles formité de verticille compofées de quatre à fit flaurs étendines, médiocrement périodulées, municé de bracties e values, cadaques, Les chiese font tubulés, préque companiels, uses justifies de la confider de la confider de la confider de la confider en chiese, l'inférieure blade. La corolle est d'un pourpre bleuitre, une fois plus longue que le collec, d'unité a lon orifice en deux l'erres; la fupririeure contare & binde | financier de la confider ción de la confideració

Cette plante croît au Pérou; elle fleurit dans l'été. (Descript. ex Ruiz & Pav.)

30. SAUGE floette. Salvia tenella, Swartz-

Salvia foliis cordatis, caule filiformi, repente; fricis adficadentibus. Swattz, Prodr. 14. — Idem, Flor. Ind. occid. pag. 43. Icon. tab. 2.

Espèce aisse à distinguer par la petitesse de toutes ses parties. Ses racines sont longues, capillaires, rampantes; ses tiges couchées, fisiformes, longues de quatre à cinq pouces, redresses à leur partie supérieure, tetragon:s, striées, pubescentes, médiocrement rameuses.

Les fuilles font fort petites, diflantes, oppofies, pétiolées, fimples, nerveules, dences ne ficie ou crénelées, pubefcentes, échancrées en cœur à leur bafe. Les fleures formem des jet droits, terminaux; difspofes par venticilles rapprochés, trois ou quatre à chaque verticille garnies de braêdes fort petites, de deux à quatre fous chaque pedoncule.

Leur calice eff monophylie, relevé en boffe en dellous, divité en deux fon orifics; la décupuire lispérieure plus courre, émouffe, à trois petites impérieure plus courre, émouffe, à trois petites peup lus longues de cheufes; routes les parties trangées de poils glanduleurs, les glandses rangionnes, autreus, autreus, la copalle a fon tube cylindri-transes, autreus, la copalle a fon tube cylindri-dux l'entre, l'alignéroure petite, c'etufée en deux l'entre, l'a fingéroure petite, c'etufée en donn leille up blaue fuir fes bords, à resis lobes; les deau lobes teréaux arrondis, c'etif de unihieu pha deau l'entre la deux l'entre de l'années de l'années plane de l'années plane de l'années plane de l'années de l'années plane de l'a

grand, échancré ; l'orifice marqué de quelques lignes bleuaries ; les étamines placées fous la levie supérieure; les anthères sort petires, droites, oblongues, bleuatres; l'ovaite ovale, le flyle fubule, recoutbé, à peine plus long que la lèvre supétieure : le stigmate bifide. Le calice persistant contient deux femences noiratres, nues, ovales, comprimées.

Cette plante se rencontre sur les hautes montagnes de la Jamai que & à la Caroline ; elle fleurit pendant toute l'année. (V. f. in herb. Lam.)

31. SAUGE des Indes, Salvia indica, Linn.

Salvia foliis cordatis , repandis , dentatis ; fpicis pralongis; verticillis fubnudis, remotissimis. Lam. Illustr. Plant. vol. 1. pag. 69. no. 298.

Salvia foliis cordatis, luteralibus, fublobatis; fummis festilibus; verticillis fubnudis, remotistimis. Linn. Mantiff. 318. - Jacq. Hort. 78. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 136. no. 26.

Salvia foliis cordatis, finuato-dentatis; vertitillis fubrudis , remetifimis. Etling. de Salvia , 11º. 39.

Salvia foliis cordatis, acute crenatis; fummis feffilibus ; verticiilis fubrudis , remotifimis. Roy. Lugd. Bat. 15. Sclarea indica. Miller , Dict. nº. 9.

Horminum hirfatum , flore violaceo , pundis aureis notato. Morif. Oxon. Hift. 4. 6. 11. tab. 14.

Sclarea indica, flore variegato. Tournef. Inft. R. Herb. 179. Horminum indicum, maximum, flore variegato.

Tournes, Hort. Paris, L. c. Cette fauge est facile à reconnoître par ses lones

épis, dont les verticelles sont très-dittans, à calices renfl.s , & par les taches violettes de la lèvre inférieure de la corolle.

Ses riges sont droites, herbacées, tétragones, obtuties a leurs angles, hautes d'environ trois pieds, hariflees de poils courts, blancharres; divifées en rameaux élancés, garnis de feuilles oppofers, périolees, amples, alongées, échancrées en cœur à leur base, ridees, vertes à leurs deux faces, presque nues ou chargées de quelques poils rares, très-courts, plus nombreux fur les principales nervures; les inférieures ou radicales prefque divisées en lobes à leur base, finuées, dentees; les supérieures sessiles, plus étroites, alongées, presqu'enrières, aigues à leur sommet.

Les épis sont gréles, élancés, longs d'un pied & plus, composés de verticilles distans les uns des autres de quatre ou fix pouces, garnis de cinq ou fix fi.u:s pedonculees, munies de bractées trescourtes, pubescentes, ovales, aigues. Le calice

est monophylle, rensié, médioctement comprimé, divisé en deux lèvres courses à son orifice s la supérieure à trois dents ; celle du milieu fouvent vlus petite; l'inférieure à deux découpures pileuies, visqueuses. I a cotolle est grande, de couleur bleue ; la levre supérieure comprimee , courbée en taux, échancrée; l'inferieure à troit divisions; celle du milieu beaucoup plus grande, à deux lobes concaves, dont le fond est blanc, marqué de taches violetres, la bordure d'abord blanche, & qui devient jaune enfuite; les deux divisions latérales étendues horizontalement, lincéolées, repliées, tellement que cette levre inférieure représente affix bien la figure d'une abeille.

Certe plante croir dans l'Inde. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 7 (V. v.)

32. SAUGE glutineufe. Salvia glutinofa. Linn.

Salvia foliis cordato-fagittatis , ferratis , acutis. . Linn. Syll. Plant. vol. 1. pag 68. nº, 24 - Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 72. no. 325. - Hort. Cliffort. 13. - Horr. Uptal. 11. - Royen , Lugd. Bat. 308. - Sauvag. Monfp. 146. - Haller, Helv. no. 252. - Scopol. Carn. edit. 2. no. 33. - Jacq. Vind. s .- Hoffin. Germ. 10. - Etling. de Salvid, nº. 38. - Roth , Germ. I. pag. 12. - Vol. II. pag. 33. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 259. no. 5. — Lamatck, Flor. franc. vol. 2. pag. 427. nº. 459. IX.

Salvia villofo-vifcida, foliis cordato-fagittatis, groffe ferratis, acuminatis. Vahl, Enumer. Plant. vol. 1. pag. 161. nº. 95.

Sclarea glutinofa. Miller, Dict. no. 11.

Sulvia foliis cordato-fagittatis, fer-atis, acutis; dentibus calicinis fummis non fatis divifis. Crantz , Auflr. pag. 239.

Salvia montana, maxima, foliis hormini, flore flavifiente. l'ournef. Inst. R. Herb. 180. Horminum fore luteo. Rivin , tab. 57. - Morif.

Oxon. Hift. 3. pag. 394. 6. 11, tab. 13. fig. 18. Horminum luteum, glutinofum. C. Bauh. Pin. 238,

Horminum filvefire, fecundum. Cluf. Hift. 1. pag. 29. - Ide n , Paun. pag. 577.

Colus Jovis. Lobel. Ic. 557. - Idem, Observ. pag. 301. lc.

Orvala tertia. Dodon . Pempt. 293. Icon. Galeo; fis species lutea, viscida, odorata, nemo-

renfis. J. Bauh. Huft. 3. pag. 314. Icon. Horminum glutinofum. Magn. Hort. 98.

Des feuilles amples, cordiformes, glutineuses; des fleurs grandes, jaunattes, très-visqueules, caractérisent cette espèce.

Sa tiges font devices, quadrangilaires, à angiles travents quadrangilaires, à angiles travents quadrangilaires, quadrangila

Les fleurs forment un épi droit, terminal, fimple, alongé, composé de verticilles, dont les inférieurs tont diffans, les supérieurs beaucoup plus rapprochés, garnis de fix à sept fleurs à chaque verticille; convertes d'une humeur visqueule, collante, supportées par des pédoncules velus, munics de bractées lancéolées, velues, acuminées, plus courtes que les calices, opposées, caduques. Les calices sont hispides, firies, campanules, divifes en deux le vres un peu comprimées; la supérieure à trois dents courtes, aigues; l'inferieure bifide. La corolle est d'un jaune-sale, quelquefois tachetée de brun, grande, dont le tube est cylindrique, plus long que le calice ; la levre supérieure redressée ; courbée en faucille, très-écartee de l'inférieure; cello-ci à trois lobes, celui du milieu crénelé; les étamines font longues, faillantes, austi bien que le style.

Certe plante croît dans les pâturages montagneux dans les départemens meridionaux de la France, en Saille, en Alface. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ¥ (V. v.)

33. SAUGE des prés. Salvia pratenfis. Linn.

Salvia faliis cordato-oblongis, creanis; fammis amplixicatibase, vierillis galaceis, evorlita evo

Salvia foliis ovatis, incifo-erenatis; verticillis fubnudis. Hort. Cliff. 12. — Flor. fuec. 1. nº. 18. — Hort. Upfal. 10. — Royen, Lugd. Bat. 310. — Dalib. Parif. 10.

Salvia foliis eordato-oblongis, inequaliter ferratis, fublobatis; verticillis su'nudis, corollarum galeá salcata, glatinosá. Lam. Illullt. Genet. vol. 1. pag. 69. po. 199.

Salvia foliis imis cordatis, superioribus longe lan-

ceolatis; verticillis nudis, in spicam continuatis. Haller, Helv. nº. 253.

Sclarea pratenfis. Millet , Dict. no. 4.

Horminum pratenfe, foliis ferratis, C. Bauh. Pin. 238. — Rivin, tab. 36.

Horminum silvestre. Camet. Epitom. 629. Orvala silvestris, species quarsa. Dodon, Pempt.

293. Icon.

Gallitrichum filvestre. Morif. Oxon. Hist. 3. pag.

393. 5. 11. tab. 13. fig. 10.

Sclarea pratenfis, foliis ferratis, flore carulco.

Tourn. Inft. R. Herb. 179. — Garid. Aix. 433.

Gallitri.hum filvestre vulgò, sive silvestris sclarea, store caruleo, magno. J. Bauh. Hist. 2, pag. 211.

β. Salvia pratenfis, var. β incifa, Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 263. nº. 96.

Sclarea major, foliis in profundas lacinias incifis. Tournef. Intt. R. Herb. 179. — Vaill. Parif. 180. Horminum filvefire, foliis profundiàs incifis. C. Bauh. Pin. 210.

y. Salvia (agrestis), foliis cordatis, summis amplexicaulibus, corollarum gulci lubium aquante. Linn. Amoen. Acad. vol. 3. pag. 399. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 158. n°. 3.

Horminum pratense, niveum, soliis incanis. C. Bauh. Pin. 238. — Motif. Oxon. Hist. 3. 6. 11. tab. 16. fig. 11.

Sclarea pratenfis, foliis ferratis, flore albo. Toutn. Intt. R. Herb. 179.

Horminum filvestre, quartum, niveo store. Clus. Pann. pag. 180.

Rien de plus commun que cette espèce, qui so dittingue à ses seuilles grossièrement ridées, à ses corolles grandes, d'un bleu vis; à son odeur sorte, presque seide.

Ses racines sont presque ligneuses, dures, épaisfes, noirâtres ou brunes en dehors, blanches en dedans : il s'en élève des tiges droites , hautes d'un à deux pieds, velues, quadrangulaires, prefque fimples ou mediocrement ramifiées. Les feuilles radicales sont pétiolées, nombreuses, étendues fur la terre, ovales, oblongues, obtufes ou quelquefois un peu aigues, écharcrées en cœur à leur base, épaisses, fortement ridées, finuées & crénelees à leur contour, vertes à leurs deux faces, un peu plus pales en deffous, presque glabres, legerement velues à leur face inférieure, supportées par des périoles un peu comprimés, velus a les fauilles supérieures opposées; sessiles, prefqu'amplexicaules, étroites, aignes, presque lanceolees.

Les épis (ont fimples ou samisée as pasicules ; les aminications opposées ; composées é verticilles de cimq à fix flours giutmeules ; munies de burdées coutes ; peutres ; pubelcenne, rebe-tadaujes. Les caltees forn courts ; chargés de pois duriées nedeux levers a cimq decompres courtes ; prefiquiréagles, ovales , obsudes , legirement muciones. La corollé ed d'un beau blose, grande, giutinus le ; la lèvre fungérieure courtée en fairgiutinus le ; la lèvre fungérieure courtée en fairgiutinus ; la lèvre fungérieure courtée en fairles de l'autres de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre d'un de l'autre fungérieure courtée en fairgiutinus ; la lèvre fungérieure courtée en fairgiutinus ; la lèvre fungérieure ; le vier funcéeure ; le vier de l'autre ; le vier funcéeure ; le vier de l'autre ; le vier funcéeure ; le vier de l'autre ; le vier
Dans la variété s les feuilles, furrout les infétieures, font finuées, prefque pinnatifides; elles font revétues d'un duvet blanchâtre, un peu tomenteufes dans la variété y. La lèvre supérieure eft à peine plus longue que l'inférieure.

Cette plante croît partout dans les prés secs de l'Europe, 4 (V. v.)

Cette fauge paffe pour aftringente; elle est quelquefois employée dans les coliques venteufes, les paleurs, les langueurs. Les vaches & les chevaux n'en veulent point; les chèvres & les moutons la mangent.

34. SAUGE fanguine. Salvia hamatodes, Linn.

Salvia foliis cordato-ovotis, rzepfis, tomentofis; calticibus hifpidis, caltice tuberofd. Linn. Syft. veget. pag. 45. — Scop. Carn. edit. 2. n°. 36. — Etling. de Subvid, n°. 34. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 135. n°. 24.

Salvia foliis cordato-ovatis, crenatis, repandis, rugofis; radice tuberofă. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 69. nº. 297.

pag. 69. no. 297.

Horminum fanguineum, afphodeli radice: Triumf.
Observ. 69. tab. 69.

Horminum silvestre, majus, hematodes, glabrum; flore caruleo, italicum, Barrel, Icon, rar. pag. 234. tab. 185.

Horminum filvefre, maculatum, tuberofum. Motif. Oxon. Hift. 3. pag. 394. §. 11. tab. 14. fig. 15. Sclarea of phodeli radice. Tournef. Inft. R. Herb. 179.

Cette espèce est facile à distinguer par ses racines tubéreuses, & par ses seuilles marquées de taches d'un gros rouge.

Ses tiges font droites, épaifles, dures, quadrangulires, viíqueufes, médiocrement rameufes, garnies de feuilles dont les intérieures font priodes, applies, étendues; les caulinaires prefque fellies, toutes épaifles, à proffes rides ovales, en forme de ceura à leur beia, finues à leur cantour, prefqu'obtufes à leur fommet, luffes à leur face lupérieure, marquées de uches: irregulières, de couleur de rouille ou un peu rougeâtres, souvent un peu tomenteuses; les termisales petites & sessiles.

Les feurs four dispofets en épis detoits, alons gos, composfés de viriolits difluss, les indrieuts composés de cinq à fix fleurs, moindres aux vericilles fupicieurs; munies de brackées préquio-vales, petites, plus courtes que les calices. Celui cel hipiple, & fix devirie en deux livers à l'on orifice : la fupérieure courver à fon fommet, en thipiet, et la fupérieure courver à fon fommet, en finite de la favire principal de la favire principal de l'entre de la favire principal de l'entre de format de faux; l'infédieure à trois découpters, celle du milieu très-large, échances, contrave, a décitie à les boats ju élyà pelus tres, rapprochées, templies d'uoe poulfiére juunité.

Cette plante croît naturellement en Italie 8¢ dans l'Espagne. &

35. SAUGE des Pyrénées. Salvio pyrenaico. Linn. Salvia villofo-vilcofa, foliis dentato-finatis, oòticlis; flaminibus corollà duplò longioribus. Vahl, Enum. Plant. vol. 1, pag. 263. nº. 98.

Salvia foliis obsufis, erofis; fluminibus corollă duplo longioribus. Linn. Syft. Plant. vol. 1. pag. 67. nº. 17. — Royen, Lugd. Bat. 309. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 138. nº. 53.

Salvia foliis oblongis, erosis, obtusis, viscidis; rocemo terminali, Etling, de Salviá, nº. 42.

Horminum pyrenaicum, glutinofum, anguriafolio, Herm. Paradif. pag. 187. Sclarea pyrenaica, glutinofa, foliis finuatis. Tour-

nef. Ind. H. Herb. 779.
Serviges s'éleven à la hauteur de deuv ou rois pieds ; elles font droites, quadrangulaires, vetues, diriéfeet na maneut opposées, ouveres, garnis de fauilles opposées, petolées, rangees,
projeciées, rivès-maples, epulfas, oldongeas, ridées, nerveules, rivès-inegalement finues ou rangres à leur contour, aflez femblables à celles de
quelques répèces de courge, veluer, écendues
plus perties, plus galbres, moint projocidodiment
plus perties, plus galbres, moint projocidodiment
plus perties, plus galbres, moint projocidodiment

Les fleurs sont disposées en épi à l'extrémité des rameaux & des tiges, de couleur bleue; leur calice est velu, visqueux, glanduleux, comme les autres parties de cette plante; les étamines sont faillantes, une sois plus longues que la corolle.

Cette plante croît dans les Pyrénées. 3-

divifées.

36. SAUGE vilqueule. Salvia vifcofa. Jacq.

Salvia foliis ovato-oblongis, obsufis, rugofis, crenatis, vifeidis; fpicis nuais, prelongis; brafleis calice brevioribus. Lam. Illustr. Genet. vol. 1. pag. 70.

11°. 301.

Salvia villoso-viscosa, foliis cordato-oblongis, ragosa, acutuscustis, eterulatis; brastetis tordato-sub-rotundis, acuminatis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 264. n°. 99.

Salvia foliis oblongis, obsufis, erofo-crenatis, vifcidis; floribus verticillatis; brafleis cordatis, acutis. Jacq. Ic. 1at., vol. 1. tab. 5. — Mifcell. 2. pag. 138. — Willd, Spec. Plant. vol. 1. pag. 134. nº. 22.

Il existe beaucoup de rapports entre cette espèce & le falvia bicolor; mais la première est trèsvisqueuse, ses seurs moins grandes, les brackées plus larges & en cœur, les seuilles plus épaisses.

Ses tiges fons hauses de deux 3 trois pieds, dures, égaifles, droires, quadranquières, velues un hérifices de poils cours, cendres; dévirées en raneaux arillaires, oppolés, velus. Les feuilles radicales fons pétiolées, amples, ovalts, oblongues, obuties, ridees nongres a leurs bords; les lobes arrondis, crentels; les feuilles caulinaires oppoées, médiorement pétiolées, à große crée oppoées, médiorement pétiolées, à große crée de leurs bords; les les fuprieurs de fifies, amplexicantes, acuminées, prefuje ne cœur, dentées à leur conour.

Les épis font terminaux, ámples ou à randiscation azillares, oppoiets, alongées, dorters, action azillares, oppoiets, alongées, dorters, composées de quatre ou fit fleurs préclue fullées, composées de quatre ou fit fleurs préclue fullées, munies de bradées en forme de cours, acuminées les inférieures larges, longuemen acomnées les inférieures larges, longuemen acomnées les fullées place courses, aiseit préclue de la commentation de la comcellier font divisés en cinq dens courres, aiseits, préclue gales. La corolle el panachée de blanc & cé pourpe; fa llures ûprécluer divisés, préclue qu'est la corolle el panachée de blanc & cé pourpe; fa llures ûprécluer divisés, mune à deux divisions courtes, alles que la conmine à deux divisions courtes, alles que la comtant de la comment de la comment de la controise courtes, ai manuel de la comment de la controise courtes, ai manuel de la correlation courtes, al comte de la comment de la comme

Cette plante croît naturellement dans l'Italie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 3 (V. v.)

37. SAUGE effilée. Salvia virgata. Ait.

Salvia foliis ablongis, cordatis, rugofis, crenatis; pilis ca. lis calicifue apice glandulofis. Aiton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 39.—Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 133. n°. 18.

Salvia (virgata), foliis oblongis, erofis, obtufis, glabris; fpicis virgatis. Etling. de Salvia, nº. 45. Salvia virgata. Jacq. Host. vind. vol. 1. pag. 14.

Salvia virgata. Jacq. Host, vind, vol. 1. pag, 14. tab. 63.

Horminum creticum, Riv. Monop. tab. 63.

Sclarea orientalis, verbafci folio; fore partim albo, partim florescente. Tournet. Inft. R. Herb. corol. 10.

Set tiges (ont droites, hautes d'environ quatropietés, quadranqualires, à angles moufles, marquées d'un fillon à chacune de fes faces, munies de quelquer soils glanduleus, d'inéfées en raneux o oppofés, clascés; garnies de feuilles oppofées, perioles, amples, oblongues, ridées al leurs deur faces, glabres, echancrese en cœur à leur bafe, un peu rongées & créndiées à leur contour, obturles à leur (ommet; les supérieures fefiles, plus aigues.

Les Beurs (onr disposées à l'extrémité des siges de des sameux en tra-longs épis gelfes, effies, comports de versicilles de lix fleuts, dillans à la prute inférieure, trèscappochée sur l'extrémité de l'épis, munis de brackees en occur, acuminées, les les des la de pois planduleux à leur (nommes. La corolle ett fles, yelus, labèle, dentés à leur oribre, chargei de pois planduleux à leur (nommes. La corolle ett unullate fon limbe duriée en dux leves, melangées de blanc & de jaune du leves inférieure lancéeoura labes lucieure la lever inférieure lancéeoura lobes lucieure la lever inférieure lancée-

Cette plante croît dans l'Arménie, ed elle a été découverte par Tournefort. 7

38. SAUCE à feuilles concaves. Salvia bullata.

Salvia foliis cordatis, obtufis, latiufculis, crenatis, bullatis, infimis monoribus; verticillis approximatis, decemfloris. Orteg. Plant. Decad. 9. p. 109.

Plane herbacée, extrémement amère, qui a le port de la mélifie, lejerément, publicénete, dont les tiges font droites, litries, hautes d'un pied & demi, sidvifées àls leur bale en rameaux afcendans, garnis de femilles pétiolées, opposées, jargées, en cœur, ouverces, reufées en bulles, créeneles à l'eur contour, réfléchies & obuties à leur fommer, celles du bas plus petites, à peine en cœur, fourenues par des pétinles planes, convexes, plus cours que les feuilles.

Les fleurs font disposées par verricille a l'extremité des trauseux, en forme diveys, chaque verricille composée de dit fleurs l'égérement pédoculière, environnets de bratées ovides, verdoculière, environnets de bratées ovides, verdout barc-blevairre, divricée en deux lières, a la que le calice; l'inférieure année, à trois découpures s'est barcels ovoire, de la honqueur de la levre (spérieure; let filmens aussi l'onges que la levre (spérieure; let filmens aussi l'onges que la ret, be l'imme de d'écalierent blevaire; vius lonne rets, be l'imme de d'écalierent blevaire; vius lonne Cette plante croît à l'île de Cuba.

600

39. SAUGE de deux couleurs. Salvia bicolor. Destont.

Salvia foliis cordate-oblorgis, ramis virgatis; bradeis reflexis, calicibus nutantibus, corolle labio intermedio saccato. Destont. Flor. atlant. vol. 1. 24g. 22. - Journ. de Découv. 3. 1792. nº. 20. -Schousb. Observ. botan. 1. pag. 17.

Salvia foliis cordato-haffatis, inequaliter dentatis; fpicis nusis, prelongis; corollarum barba ca dida, faccard, Lamarck, liluttr. Gener. vol. 1. pag. 69. p. 300.

Salvia foliis ovatis, erofo-dentatis; floribus nutantibas, lacinià medià labii inferioris corolla concava, Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 136. no. 25.

Salvia (bicolor), foliis radicalibus cordatis, palmatis, integrifue; caulinis fagittato lanceolatis, inequaliter dentatis; bracleis reflexis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 270. nº. 113.

Salvia (bicolor), foliis rugosis, villosis, inferioribus oblongis , lobatis , crenatis , superioribus dentatis ; racemo verticillato. Jacq. Hort. Schoenbe. vol. 1. pag. 4. tab. 7.

Belle espèce, remarquable par ses longs épis charges de fleurs grandes & nombreuses, dont les couleurs font un melange de bleu & de violet, fur un fond blanc-

Ses tiges font fortes, droites, épaiffes, tétragones, pubefcentes, fouvent glabres par la culture, à angles obtus, hautes de deux à trois pieds, divifees en longs rameaux élancés, droits, velus, longs de plus d'un pied, terminés par de longs epis de fleurs. Les feuilles sont oblongues, échancrées en cœur à leur base, ridées, légérement velucs; les inférieures & radicales périolées, décurrentes sur leur pétiole, inégalement finuées & dentées, quelquefois comme rongées ou déchique tées en découpures aigues , inégales; les feuilles supérieures sessiles, connées, aigues à leur sommet, plus étioites, lancéolées; les terminales courtes, acuminées

Les épis sont droits, nombreux, longs d'environ un pied & demi, élances, pubefcens, garr de verticilles peu distans, composés de cinq à six fleurs, dont les pédoncules font velus, longs d'environ deux lignes, munis de bractées ovales, lancéolées, acuminées, un pau velues, courtes, plus longues que les pédoncules. Le calice est court, campanulé, hispide, ffrié, élargi & divisé à son orifice en deux lèvres, à cinq dents inégales, acuminées; la dent intermédiaire de la lèvre supérieure très-coutte. La cotolle est au moins audi grande que celle du salvia pratensis; la lèvre supérieure courbee en faux à fon fommet, d'un pourpreviolet, velue, fouvent tachetée de points blancs; l'inferieure est blanche, divisce en trois lobes; les deux latéraux plus aloncés, acuminés ; celui du milieu grand, élargi, concave, un peu échancré à fon fommet; les filamens arques , portés fur un pivot tres-court; le style plus long que la lèvre supérieure; deux stigmates aigus. Les semences font liffes, un peu arrondies, de couleur brune; les pédoncules recourbes, particuliérement à l'époque de la floraison.

Cette plante a été découverte par M. Desfontsines, en Barbarie, parmi les moissons, aux environs de Tlemfen. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris; elle fleurit dans le printems. o' (V. v.)

40. SAUGE fétide. Salvia ferida. Lam.

Salvia foliis cordesis, inequaliter dentatis, rugofifimis ; bratteis cordato-acutis , ciliatis , longituaine calicum. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 69. 110. 295.

Salvia fruticofa, foliis cordato-ovatis, ragofissimis, villofis; floribus verticillato-fpicatis; calicibus frutliferis, compressis. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 24.

An marum agyptiacum? Alpin. Egypt. 212. Ic. - Plant. exot. 252. Icon. Sclerce singitana, scridissima, hirsute, store albo.

Tourn. Inft. R. Herb. 179. - Vaill. Herb. Horminum falvia folio lanuginofo. Morif. Oxon.

Hift. 3. 5. 11. tab. 16. fig. 3. Salvia (tingitana), foliis cordatis, erofo dentatis ; calicibus spinosis , sulcatis ; braiteis integerrimis, cordais, mucronatis, concavis, ciliatis. Willden, Spec. Plant. vol. 1. pag. 147. no. 60.

Salvia (tingitana), foliis cordatis, crofis; calicibus fpinofis , fulcatis ; bradeis concavis , mucronatis. Etling, de Salvid , no. 40. - Roth, Abh. pag. 25.

Horminum tingitanum, Riv. tab. 62.

Salvia (tingitans), foliis cordatis, oblongis, crofodentatis , rugofifimis ; bradeis cordatis , mucronatis . ciliatis; calicibus frinchs. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 274. nº. 121.

Cette espèce a des rapports avec le salvia sclarea par la grandeur, la forme de ses seuilles, la largeur de ses bractees , & dans tout son ensemble.

Ses tiges font presque ligneuses à leur base. épaitles, quadrangulaires, cannelées à chaque face, velues ou pileuses, divisées en rameaux nombreux, oppofes, étales, droits, garnis de larges feuilles petiolées, oppoides, ovales, en cœur, ridées, inégalement dentées à leut contour, obtufes ou

plus fouvent aiguës à leur fommet, vertes à leurs deux faces, chargées de poils couchés, d'une odeur forte & pénétrante, fupportées par des pétioles un peu comprimés, velus.

Les fleurs sont mé diocrement pédonculées, dispofées en épis droits, roides, compofés de verticilles à deux, rrois ou cinq fleurs, munies de bractées très-larges, en forme de cœur, un peu denticulées à leur contour ou légérement ciliées, acuminées, presque piquantes à leur sommet, au moins auffi longues que les calices; oppofées, enveloppant en entier les verticilles. Les calices font oblongs, forrement ffriés, un peu velus ou pileux divifés prefau à deux lèvres courtes à leur orifice; l'intérieure à deux dents très-aigues, subulées; la supérieure à trois dents de même forme; celle du milieu plus petite. La corolle est courte, d'un blanc un peu jiunatre ; la lèvre supérieure velue, arquée; la lèvre inférieure d'un jaune plus foncé, divifée en trois lobes; celui du milieu concave, échancré; le tube un peu plus long que le calice; le ftyle glabre, un peu épaifis vers fon fommet : le fligmate à deux divisions réfléchies ; les éramines autil longues que le style.

Certe plante croît naturellement dans le Levant & en Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ħ (V. v.)

4t. SAUGE d'Alget. Salvia algerienfis. Dess. Salvia folitis infecioribus ovatis, crenatis, in pertibus decurrentibus; calacibus deatato-fpinofis, nueantibus; fraidis reflexis. Dessont. Flor. atlant. vol. 1.

Salvia foliis glabris, inferioribus ovato-oblongis, crenatis, superioribus lanceolatis, subintegerrimis; bratleis resexis. Vahl, Enum. Plant. vol. t. pag. 271. n°. 114.

pag. 23. tab. 3.

g. Sclarea africana, pracox, annua. Vaill. Herb. Cette espèce a beaucoup d'affinité avec le falvia bicolor, dont elle disfère par ses riges velues, ses feuilles ovales, oblongues, crénelées, point laciniées ou sinuées.

Ses iges font droites, quadrangulaires à angles obtus, hérificés de pois troides, hautes de deux ou trois pieds, dwificés en rameaux droits; alongés, effilés. Les feuilles font glabres ; let inférieures ovales, oblongues, crénelées à leuro bords, bordues à leur commer, jarge et devinton deux pour souves fun leur pétiole ; let caulinaires & les fupérieures oppoiées, felifiés, peu nombreufes, jardelées, fulles, peu nombreufes, jardelées, fouvent très-entières à leurs bords ou crénelées, ajugés à leur fommes.

Les flants font disposées en longs épis droits, terminaux, composés de verticilles à deux, quarre ou fix fleurs, supportées par des pédonçules très-Betanique. Tome VI.

courts, efficie is, munis de br. de's for petites, oveles, ajmes, refleiche. Les calices fon velus, firités, à cim dems fétorées, proque épinous a la leur fommer a les trofs fupritures plus courtes. La corolle eff de couleur la leu, aussi grande que que le calice, qu'ès-ouverr à fon ordine, portage en deur levres y la fupriture comprissie, volus; recombée en fau pril principar devides en trous lobes y clai du militea concurse, plus grand; le filments aques, foutures transfer-latent par un lobes pour le de le levre de la limenta queste, foutures transfer-latent par un la collèce.

Cette plante a été découverte, par M. Desfontaines, au royaume d'Alger, dans le mont Arlas, proche Maiane. O (Descript, ex Dessons.)

42. SAUGE à larges feuilles. Salvia latifolia. Vabl.

Salvia foliis remoté dentatis, glabris, inferioribus oblongis, bafi attenuatis, fuperioribus cordatis; predunculis elongatis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 27t. nº. 116.

Sclarea tingitana, annua, latifolia. Herb. Juff.

Cette espèce, voisine du s'alvia algeriansia, en les supérieurs en cœur & on a laccéolées, dentées en seie à la lèvre supérieure de la corolle plus petire, à peine pubescente & non velue; les semences pius grandes.

Sis siges font droites, herbacées, à peine pileufes, purporties, ramenfes à leur partie figherieure. Les fieullies font oppofées, plabres, à cencelures écarrées les ratificate Se inférieures pétiolées, oblongues, rétrécies à leur bales ; les fighérieures feilles, en cœur à leur bale, médiocrement crérécies, longues de deux à trois pouces, un peu ajegies, vénées, entreugles jets terminales plus petities, veinées, chargées de quelques poils rares.

Les fauur (ont terminales, supportées pas des pédocales triblés, volus, persone visiques par de préparente triblés, volus, persone vincures, persone par verticiles écurtés, à quatre fluurs, and les pédicielles four très-cours ; numies de brackles en cœur, velues, acuminées, gabbers, à leur face extérieure, une fois plus courtes que les calices. Ceus-ci font campanules, velus, litrés, à deut levres ja funérieure aécondune, ovale, ajust j'Indécieure binde, à deux deux si la corelle et hous coup plus grandique de calices, le corelle et house, plus grandique de calices, le corelle et house, plus grandiques de la corelle et house, plus grandiques de calices, comment publicente, écrat vue à la loupe ; les cumines pendances ; le Myé afallum.

Cette plante croît en Barbarie, dans les environs de Tanger. (V. f. in herb. Juff.) 43. SAUGE à odeur forte. Salvia graveolens.

Sulvia foliis cordatis, ragosis, crenatis, inferioribus subsavatis; stricis ramosas, hersutissimis; bracteis cordatis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 275. E. 120.

Selarea agypeina, fruticans, fetidiffima. Herb.

Ses siges font droites, ligneufes, dividées en rameaur undernpulaires, à angles mouffes; stèsces est garnies de freuilles périolées, oppofées, et cert, longues de deux pouces; les inférieres oblongues, legérement finuees; les fupérieures oblongues, legérement finuees; les fupérieures infégalement crémelées, obturés à leur fommer, ridées à leurs deux faces, blanchaitres & velues particulièrement à leur face inférieure.

Les fleus (ont disposses, à l'extrémité des rameaux, en épis longs de fix à l'épe pouets, rameux, à laur buse, très-velus, composés de verticilles approchée, réargés de poits blance 25 monbreux, à fix fleus prosque (esselles, munies de braĉées érroites, en cacou, gabres en délus, plus course que le calice : celui-ci est campanule, divisé en rois densis la fupérieure oval. La corolle à dous levres, la fupérieure en casque, linéaire, courbée en faux, pieutejs (8 hyfe fallant.

Cette plante croît en Egypte. h ? (V.f. in herb. J.f.)

44. SAUGE épineofe. Salvia spinosa. Linn.

Solvia foliis oblongis, repondis; scalicibus fpinofa; bradisi cordatis, macronasis, concevis. Linn. Sytt. Plans. vol. 1, pag. 70. n°, 31.7. — Mantifi. Sili. — Syd. voget, 66. — Jacq. Icon. tar. tab. 7. — Idem., Colik Cl. 1, pag. 149. — Etting, de Salvid, n°. 29. — Wild. Spec. Plant. vol. 1, påg. 146. n°. 59.

Salvia agyptiaca. Manriff. pag. 29. - Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 276. nº, 126.

Salvia precox. Horr. Parif.

Salvia africana, precox, annua. Tournef. Infl. R. Herb. 179. Salvia (precox), foliis ovato-oblongis, fubre-

Salvia (precox), foliis ovato-oblongis, fubrepandis, levisus, fubrilefis, bradeis cordatis, venofis, acumnatis, longituaine calicis. Vahl, Eoum. Plant. vol. 1. pag. 274. nº. 122.

3. Eadem caule levi , foliis planis , nudiusculis. Lam. Illuftr. L. c.

Sis riges fonr droites, velues, quadrangulaires, à angles émoullés, divifées en rameaux écales, popofes, ganis de feuilles pétiolées, oppnées, prefqu'en cœur ou ovales, ridées, finuées à leurs bords, obtufes à leur fommet; les fuperieurs feflües, pileutés à leurs drux faces, particuliétement

à leur face inférieure, crénelées ou dentées en

Les fleurs sont disposées en épis terminoux, alongés, mediocrement rameux; garnis de bractées larges, concaves, en forme de cœur, nerveufes, tres-entières, glabres à leur face supérieure, ariftées à leur fommet ; chaque vericille est compose de fix fleurs sessiles, en deux paquees opposes de trois fleurs chacun. Les calices sont t'abules, fillonés, un peu elargis à leur orifice, divifés en deux levres; la supérieure munie de trois dents rapprochées, inégales; la lèvre inférieure un peu plus courre, bifide, à deux dents. La co-rolle est blanche ou bleuarre, ouverte en deux levres à son orifice; la supérieure creusée en casque, droite, un peu courbée en faux, échançrée à fon sommet; la levre inférieure presqu'aussi longue que la supérieure, à rrois lobes, celui du milieu plus grand, concave, bilobe; les lobes lareraux rabattus extérieurement. Les étamines font blanches, plus longues que la corolle; les anthères jaunarres; le style de couleur purpurine. Les semences sont rentermées dans le sond du calice, qui devient sec, dur, comprimé, fortement strié, de la longueur des bractées; les dents subulées, piquanres.

Cette planre croît en Egypte, où elle a été obfervée par Forskhal. 3 On la cultive au Jardin des Plantes de Paris.

Peut-être vaudroit-il mieux rapporter à cette efpèce la fynonymie de C. Bauhin & de Morison, que nous avons cirée au fabrie fyriate: il en existe une variété \(\beta\), dont les tiges sont lisses, les seuilles planes, presque glabres.

45: SAUGE comprimée. Salvia compressa. Vent. Salvia foliis ovato-oblongis, crenatis, rugosis; venticilis fummis, sterilibus; calicibus frustiferis, coloratis, compressi. Vent. Jard. Cels, pag. 59. rab. 59.

Salvia (compressa), fublanasa; foliis dentatis; radicalibus cordato-oblongis; brasticis fubrotundo-cordatis, muticis, fummis ferilibus. Vahl, Enumer. Plant. vol. 1. pag. 275. nº. 124.

An falvią (coarctara), foliis radicalibus oblongohafhatis, dentatis; bradeis cordatis; calicibus pungentibus, brevioribus, funmis flerilibus? V ahl, Enum. Plart. vol. 1. pag. 277. n°. 128.

Cette plante réunit à elle feule les caractères qui distinguent le fatvia spinofa & l'argentea, ayant les fruits comprimés de la première, & les extricilles (upérieurs stériles de la seconde, outre d'autres caractères qui lui sont particuliers.

D'une racine pivotante s'élèvent plusieurs tiges droites, rétragones, moëlleufes, à angles mousses, creusées d'un fillon sur chaque face, de couleur cendree, rameus, s dans leur partie supérieure ; les rameaux opposés, axillaires, gréles, courts, peu

SAU ouverts. Les seuilles sont opposées, ovales, nblongues, obtufes, crénelées à leurs bords, cendrées, extrêmement ridées; les inferieures amples, pétiolees; les supérieures sessiles, réunies à leur base, intentiblement plus courtes; les pétioles font dilatés , & embraffent à demi la tige à leur bafe; p'us courts que les feuilles.

Les épis sont terminaux, composés de quelques verticilles formant par leur ensemb e une panicule ferrée, presque globuleuse; les verticilles un peu écartés; les inférieurs à huit ou douze fleurs , les moyens à quatre ou fix; le supérieur avorté ou fterile. Les fleurs font droites, prefque feffiles, munies chacune d'une bractée lancéolée, blanchâtre; celles des verticilles, oppofées, ovales, arrondies, pubescentes, rougeatres, concaves, cilices à leurs bords, parsemées en dehors de points dorés peu apparens

Le calice est tubulé, insensiblement dilaté, comprimé, velu, ffrié, de la couleur & de la longueur des bractees ; la lèvre supérieure à deux divisions o vales, aigues, entre lesquelles est placée une dent courte; l'inférieure de même forme, mais dépourvue de dents. La corolle est tubulée, labiée à son timbe, d'un bleu tirant sur le violet, parsemé en dehors de points dorés, très-sensibles à la loupe. Le tube est cylindrique, dilaté à son orifice, glabre , blancharre , renfermé dans le calice ; la lèvre superieure presque droite, en casque, velue en dehors, échancrée à fon fommet ; l'inferieure glabre, à trois lobes; les deux latéraux ovales, refléchis; celui du milieu plus grand, horizontal, arrondi, concave, échancre; deux filamens flériles, très-courts, attaches au milieu du tube; deux fertiles, comprimes, arqués, portés sur un pivot infére à l'orifice du tube; les anthères vacillantes, linéaires, & une loge s'ouvrant longitudinalement, d'un jaune-pale; un ovaire libre à quatre lobes, porté sur un réceptacle globuleux, quatre semences, dont deux ou trois avortent, arrondles, de couleur brune , fituées au fond du calice accru du double, extrêmement comprimé & vivement co-

Cette plante croît en Perse, sur la route de Moffoul à Bagdad, d'où elle a été rapportée par MM. Bruguiere & Olivier. o' (Descript. ex Vent.) Elle fleurit vers la fin du printems.

46. SAUGE laineufe. Salvia athiopis, Linn.

Salvia foliis ovatis , dentato-erofis , lanatis ; vereicillis lanatis; bralleis recurvatis, mucronato-fpinuloss. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 73. nº. 329.

Salvia foliis oblongis , erofis , lanetis ; versicillis lanatis; braffeis recurvatis, fubspinosis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 39. - Gouan , Monfp. 469. -Idem, Illustr. pag. 2. - Jacq. Flor austr. tab. 211. - Sabbat. Hort. rom. vol. 3. tab. 23 .- Etling. de Salvid, no. 18 .- Lam. Flor. franc. vol. 1, pag. 427. nº. 459. XI - Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 148. nº. 64. - Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 24.

Salvia foliis lanceolatis, sinuato dentatis; floralibus verticillos comprimentibus, Hort. Cliffort. 13. - Royen, Lugd. Bat. 308.

Salvia foliis oblongis, dentato-angulatis, hirfutis ; verticillis lanatis. Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 259. nº. 7.

Salvia foliis oblongis, laciniatis, hirfutis; verticillis lanatis ; barba lacinià medià cucullatà. Crantz, Stirp. auft. pag. 218.

Sclarea athiopis, Mill. Dict. no. 2.

Æthiopis foliis sinuosis. C. Bauh. Pin. 241.

Æthiopis phlomisis. H. Eyft. Æft. 8. pag. 3

Sclarea vulgaris , lanuginofa , amplissimo folio. Tournef. Inft. R. Herb. 178. - Garid. Aix. 432-- Schaw, Spec. 138.

Æthiopis multis. J. Bauh. Hift. 4. pag. 315. Ic. g. Æthiopis laciniatis foliis. Barrel. Icon. rar.

24. tab. 188. Sclarea laciniatis foliis. Tournef. Inft. R. Herb. 179. - Garid. Aix. 412.

Cette espèce diffère du falvia auftriaca par ses grandes bractées concaves, & par les calices enveloppés d'un duvet coroneux épais, très-blanc; par les tiges rameuses, paniculées.

Ses tiges sont droites, tétragones, hautes de deux ou trois pieds , d'un brun-foncé , revêtues d'un duvet cotoneux, d'un blanc de neige, rameuses & presque paniculées dans leur partie su-périeure; les rameaux étalés, ouverts, opposés. Les feuilles fout pétiolées, très-grandes, larges, épaifles, ovales, oblongues, ridées, velues. d'un vert-soncé à leur sace supérieure , blanches & tomenteules en dellous , laciniées , finuées , dentées à leurs bords , aigues à leur fommet ; les périoles épais, canaliculés en desfus, très-velus. Dans la variété à les feuilles sont plus profondément laciciniées à leurs bords ; les feuilles supérieures sesfiles, amplexicaules, presque lancéolées, échancrées en cœur à leur base, un peu recourbées.

Les fleuts forment une panicule étalée, dont les ramifications font oppofées, nues à leur partie inférieure, tomenteules, composées de verticilles un peu écartés, de quatre à cinq fleurs pédonculées, environnées de bractées larges, concaves, conniventes, en forme de collerette, droites, verdatres, à peine pubescentes, cotoneuses à leurs bords, quelquesois munies de quelques deuts rares, aigues, terminées par une longue pointe épineuse, recourbées à leur sommet. Les calices . Gggg 1

saillans hors des bractées, sont droits, recouverts d'un duvet cotoneux , très-épais , d'une grande blancheur, de forme conique, à cinq dents inégales, fubulees, roides, épineuses. La corolle est blanche, droite, affez grande; le tube court, renfle à son orifice ; les deux lèvres très tapprochées ; la superieure comprimée, fortement arquée, velue sur sa carène, tachetée de bleu, & bifide à son fommet; la levre inférieure à trois lobes, les deux latéraux lancéolés, fort petits, roulés à leuts bords; celui du milieu concave, trilobé; les étamines & le pistil à peine plus longs que la corolle. Les semences sont brunes, listes, comprimées d'un côté, presque triangulaires de l'autre.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, dans l'Autriche, la Grece, & en Afrique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. of (V. v.)

47. SAUGE orvale. Salvia felarea, Linn.

Salvia foliis cordatis, crenatis, rugosis, villosis; braiteis coloratis, concavis, acuminatis, calice longioribus. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 72. nº. \$26.

Salvia foliis rugosis, cordatis, oblongis, villosis, ferratis ; bratteis floralibus calice longioribus , concavis , acuminatis. Linn. Spec. Piant. vol. 1. pag. 38. - Hort. Cliffort, 11. - Hort. Upfal, 10. - Roy. Lugd. Bat. 309. - Dalib. Parif. 9. - Ludw. Ect. tab. 171. - Hoffm. Germ. 10. - Roth , Germ. vol. II. p. 33. - Etling. de Salviá, nº. 27. - Lam. Flor. franc. vol. 2. pag. 425. no. 459. Ill. - Ger. Flor. gall. Prov. pag. 259. no. 6.

Sulvia foliis cordato-ovatis, obscure undulatis; foliolis floralibus lanceolato-concavis. Guett. Stamp.

Sclarea valgaris. Miller , Dich no. 1.

Sclarea, Tabern, Icon, 474. - Garidel, Aix.

Sclarea Tuberna, Tourn. I. ft. R. Herb, 179. Sclarea centrum golli , & officinarum galitricum,

Lobel. Ic. 116, - Idem, Observ. 100, Ic. Horminum, sclarea didum. C. Bau's. Pin. 218. -Morif. Oxon. Hift. 3. 5. 11. tab. 16. fig. 1.

Orvala. Dodon. Pempt. 292. Gallitricum fativum. J. Bauh. Hift. 3. pag. 31p.

Vulgairement orvale, toute-bonne.

Cette plante a une odeur extrêmement pénétrante, & se distingue à ses grandes seuilles ridées, à ses bractées larges & colorées, à ses fleurs

de deux à trois pieds, quadrangulaires, velues, cannelées, divisees en rameaux étalés, droits, oppofés, alongés, garnis de feuilles grandes, élargies, pétioless, oppofées, fortement ridées, ovales, oblongues, en cœur à leur base, médiocrement crénelees ou à lâches dentelures à leurs bords, un peu aigues à leur fommet, d'un gros vert-foncé, légérement velues, nerveules, réticulées : les supérieures amplexicaules , opposées , plus fortement échancrées, presqu'auriculées à leur bafe; celles des jeunes rameaux, plus petites, étroites, alongées.

SAU

Les flaurs font disposées en épis terminaux, alongés, droits, à ramifications latérales, oppofées , composées de verticilles garnis de quatre ou fix fleurs, prefque feffiles; munics de bracties amples, très-larges, concaves, ovales, lancéolées, acuminées, presque glabres, au moins austi longues que les fleur ; les supérieures , d'une teinto violette, presqu'imbriquées. Les calices sont courts, tubulés, un peu campanulés, hispides, firies, à deux lèvres inégales; la supéricure, trifide, un peu plus longue; l'inférieure, à deux divisions courtes; les dents inégales, terminées chacune par une pointe spinuliforme. La corolle est bleuatre, mélangée de blanc, grande, à deux lèvres très-ouvertes; la fupérieure longue & arquée; l'inférieure courte, élargie, à trois lobes inégaux ; les étamines à peine plus longues que la corolle : le flyle faillant , recourbé.

Cette espèce croit en Italie, en Espagne, dans les départemens méridionaux de la France, aux environs de Paris : je l'ai également rencontree dans les environs de Laon, le long des murs de cette ville. of (V. v.)

Cette plante paffe pout résolutive, stimulante, tonique, flomachique, détertive, flernutatoire : fon fuc produit une forte d'ivreffe qui tient un peu du spasme; son odeur est très-forte, penétrante, un peu défagréable : on la prescrit en infusion dans le relachement de l'estomac, dans les langueurs, les pâleurs; on la donne en lavemens dans les coliques venteufes ; on l'applique fur le ventre pour les fleurs blanches; fon suc est trèsbon pour déterger les ul ères. Dans le Nord, on l'emploie pour la fabrication de la biète, à défaut de houblon; on mange ses jeunes pousses en falade.

48. SAUGE à feuilles de verveine. Salvia verbenaca. Lino.

Salvia faliis ferratis , finuatis , laviufeulis ; corollis calice angestioribus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. p. 35. - Lam. Il'uffr. Gener, vol. 1. pag 70. to 501. - Virid. Cliffort. 17. - Gronov. Virgin. 8. - Royen , Lugd. Bat. 309. - Dalib. Parif. 9. -Sauvag. Monip. 278. - Hoffm. Germ. 10. -S.s tiges font droites, dures, epaiffes, hautes | Roth, Germ, vol. 1. pag. 12. - vol. Il. pag. 32. - Etling. de Salvià, nº. 19. - Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 429. nº. 449. - Bergeret., Phytogr. 2. Icon. - Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 2. Poiret., Voyag. en Barbarie. vol. 2. pag. 82.

Salvia foliis pinnatim incisis, glabris. Hort. Cliffort. 12.

Salvia foliis pinnatifidis-finuatis, corolla labiis approximatis. Gerard, Flor. gall. Prov. p. 258.

Horminum verbeneceum. Mill. Dict. no. 1.

Horminum filvefire, lavandule flore. C. Buthin,
Pin. 139. — Tourn. Infl. R. Heeb. 178. — Schaw,

Specim. no. 335.

A. Horminum verbene laciniis, anguftifolium.
Triumf. Obferv. 66. Ic. Bona. — Schaw, Specim.

nº. 336.

Horminum minus , folio finuato , flore minore , dilute caruleo. Tournef. Inft. R. Herb. 178.

lute caruleo. Tournet. Inft. R. Herb. 178.

B. Horminum silvestre minus, incifo folio, flore

azureo. Barrel. Icon. rar. 208.

C. Horminum minus, fubrotando, feabro fotio.
Barrel. Ic. tar. tab. 207.

Plante diftinguée par ses seuilles finuées, presque lisses; par ses perites fleurs d'un bleu vif, dont il existe quelques variétés.

Ses racines sont dures, épaisses, presque ligneuses, presque simples, de couleur brune : il s'en elève des tiges haures d'environ un pied, droites, médiocrement velues, fimples ou rameuses, quadrangulaires, cannelées, garnies de feuilles ovales, oblongnes ou ellipsiques, presque lisses ou légérement velues, rongées ou finuées à leurs bords, inégalement dentées, en dents obtufes, ridées; celles du bas & les tadicales longuement pétiolées; les pétioles planes, velus; les feuilles fupérieures, fessiles, opposées, plus értoites. Ces feuilles varient dans leur forme; elles font plus étroites, & plus profondément laciniées dans la variété A ; tudes , plus larges , ovales , un peu arrondies, à crénelutes plus larges dans la plante C; plus petites, ovales ou ovales oblongues, finuées, un reu ridées. & les fleurs couleur d'azur dans la variété B.

Les fluur forment des épis fimples, longs de verticilles repis ou quatre pouces, composé de verticilles approchés, contenue environ fix fluur gamies de bradles en forme de cœur, publicatemes, aifenues, les fupérieures plus courtes. Le culice effi court, yels, campanule, ouvert a fon onifice, fluir les fupérieures plus courtes. Le culice effi plus que fupérieure de face un trois dema esté parties, plus fluir de fupérieure échancies, un peu couben en faur l'inflicieure à trois lobes, le lobe

du milieu concave ; le tube à peine aufii long que le calice : quelquefois ks fleurs fant prefqu'une fois plus grandes.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de l'Europe, dans les prés fecs & montaneux. On la trouve également en Espagne & en Baibarie avec ses variéres, 2 (V. v.)

49. SAUGE clandelline. Salvia clandifira Linn. Salvia foliis ferratis, pinarifdis, rugofffinis; firid obufa, corellis calire angestiorisus. Linn. Spec. Plant. vol. 1, p.38, 36. — Lam. Huftr. Gener. vol. 1, p. 70. "303. — Elling, de Salvid, p. 70. — Detfort. Flor. atlant. vol. 1, p.39, 34. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, p.39, 34.

Salvia foliis pinnato-dentatis, afreris, hirfutis; verticillis pilofis, floribus apetalis. Zinn. Goett. 108.

Horminum silvestre, inciso folio; casio store, italicum. Barrel. Ic. rar. pag. 14. tab. 220.

Cette plante se rapproche du falvia verbenaca, dont elle diffère par ses seuilles plus prosondement incides, presque pinnatifides, & par ses seurs plus petites.

Ses tiges fort droites, quadrangulaites, yelles, is angles obus, abustes d'environ un pied, rameute à leur baif. Les feuilles radicales & inféients finn pétolies, oblonges, juncioles, s, inceises, parties de la companyant de la companyant que pinnatifides, à découpres diffinées, tungels, armondies ou aigues, insiglement denties, fortement ridees à leurs deux faces, un peu rêfeties à leurs bords, vettes, glabres en defiles, velues on améliocrement tomerteuris en defilos. Les inceises de la companyant de la companyant de la se inférience projeto fiffiles, opporfess; les fuepérieures un peu amplezieuris s, plus peutes, monts funées, obstués, archieles.

Les épis font droits, sterninaux, garnis d'autres épis plei cours opogés, axillisers, compotés de verteilles rapprochés, à fit fluxs, mans de contras que les calless, particulièrement celles des fluxs fupérieures. Les callees fort cours; de les contras que les calless, particulièrement celles des fluxs fupérieures. Les callees fort cours; des fluxs fupérieures d'ent levre à leur onfaite; la crète la levre inferireure à dout dents acumines. La corolle et fle couleur blese ou un peu violètre, envivon deux foit de la flux de principal letre, envivon deux foit de milles de f. êlvre inférieures et blanchés de milles de f. êlvre inférieures et blanchés de milles de f. êlvre inférieures et blanchés de milles de f. êlvre infé-

Cette plante croît naturellement en Italie, en Espagne, sur les côtes de la Barbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. of (V. v.)

C. SAUCE pube cente, Salvia difermas, Linn.

Salvia pilofa & viscida; foli:s cordato-oblozgis, erofi; spicis nudis, caule fratestente. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 70. 10. 305.

Salvia foliis cordato-oblongis, erofis; flaminibus corollam aquantibus. Linn. Spec. Plant. pag. 36. — Mantifl. 318.

Salvia foliis eordato-oblongis, erofis; pesiolis marginatis. Eding. de Salvia, nº. 32.

Salvia caule fruitofo; foliis ovatis, finuatis, erematis, rugofis, hirfuis. Arduin, Spec. 1. pag. 9. tab. t.

Salvia villofa & viscofa, lanceolato-ovatis, versus petiolum angulatis. Allion. Hott. 49. nº. 4.

Horminum silvestre, majus; store albo, integris foliis. Battel. Ic. rat. 187, Bona.

Cette plante, un peu rapprochée du fatvia elandefina, s'en diltingue par toutes fes parties pubefcentes, vifqueufes; par fes feuilles bien moins profondément laciniées.

Ser iges font fortes, droites, prefuge lignoufes, qualtrugulière, Aurgies de poli trec'ens, nombreus, vinjueute, querrels, blaues de deux 2 trois beinges, édancés. Les feuilles four périoleies, oppoifes, oblonques, en corat à leur baie, obusile à leur fommes, tiden, vettra à leurs deux faces de leur fommes, tiden, vettra à leurs deux faces créndées; les demières plus érroites, (effices, créndées sud dernières plus érroites, (effices, créndées de dernières plus érroites, (effices, un peu vérréteix à leur baie; les pécioles longs, créndées ou dernoimes, de les analicalés deffices.

Les épis sont terminaut, & forment par leur ensemble, vers l'extremité des tiges, une forte de panicule ; les vert cilles un peu diffans , compofés de quatre à fix fleurs munies de bractées velues, en forme de cœur, un peu aigues, prefqu'austi longues que le calice; les supérieures plus courtes. Le calice est presque tubulé, strié, velu, glutineux, ainsi que les autres parties de la plante; divifé en deux levres; la levre supérieure partagée en deux dents égales, courtes, aigues; l'inférieure bifide, aigue. La corolle est petite, de couleur blanche; le tube à peine auffi long que le calice ; son limbe à deux lèvres ; la supérieure droite; un peu concave, à peine recourbée à fon sommet; l'inférieure à trois découpures ; les deux latérales alongees ; celle du milieu plus large, concave; les étamines, de la même longueur que la corolle; le style blanc, point faillant.

Certe plante croît dans la Syrie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 7 (V. v.)

51. SAUCE de Portugal. Salvia Inficanica.

Salvia foțiis cordato-sblongis, bullatis; caule pilofo; bradeis cordatis, acuminatis; flaminibus corolld brevioribus. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. p. 265. nº. 101.

Salvia bullata, Vahl, L. c.

Cette espèce a des rapports avec le solvia disermas, mais ses feuilles sont plus larges, moins nombreuses, en cœur à la base des ramifications; les bratées en cœur, les steurs purpurines.

Set tiges font huutes d'un demi-pied & darral Lag, obbarciment tetragones, pileules/s, p'eine tanneules & deponvues de feuilles, excepte dans ten individua cultires, qui ions (overnt munis de ten individua cultires, qui ions (overnt munis de ou radicites font pétiolées, oblongues, en cœur, ou radicites font pétiolées, oblongues, en cœur, ou radicites font pétiolées, oblongues, en cour, ou radicites font pétiolées, oblongues, en courutés, inégalement créncieres, res-risées, galutes a délin, pileules de delius fair leur coté de leur principale nervues ; celles de la bufe des taneaux principale nervues ; quises ou accumentés à l'aux commets, et cur-, ajustes ou accumentés à l'aux

Let flux font disordes an grupos alongérs, composies de verticiles écartes, à fin fours, parnies de bradées de la longueur du calice, ventes en deslious, principalement vera leux bords, gliabrat en dellious, principalement vera leux bords, gliabrat en dellious, rein-ouverters; les fupérieures conotes, en forme de cecur, acumines, Le calico
contes, en forme de cecur, acumines, Le calico
contes, en forme de cecur, acumines, Le calico
dellos, en faire de cecur, acumines, Le calico
contes, production de le principale de la consideration
Cette plante croît en Espagne, 2 (Descript, ex

52. SAUGE d'Abyffinie. Salvia abyffinica. Linn. f.

Sabvia foliis inferioribus lyratis , fammis cordatis ; fioribus vernicillatis ; calicibus mucronatis , tiatis, Jacq, lcon, rat, tab. 6.— Collech . p. pg. 11. — Ait. Hort. Kew. vol. 1. pag. 33. — Lam. Iliustr. Genet. vol. 1. pag. 70. n°, 307. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 44. n°, 47.

Salvia (abyllinica), foliis cordato-ovatis, rugofis, erofis; bradleis integerrimis, levibus. Linn. f. Suppl. 88.

Cette espèce a de grands rapports avec le falvia nilotica; elle en diffère par ses seuilles inserieures, divisées en lyre à leur contour. Ses signs font droites, haures d'environ un pied, féragones, à majes moufies, fumples, motes au noucher, hetbaccès. Les feuilles radicales font péticlées, a longées, les unes en forme de l'ive, d'autres profondement & inégalement crénelées, ridées, vertenées leurs duer faces, obutés à leur fommet; les feuilles caulinaires prefque lancéolées, crénelées à leurs duer faces, obutés à leur les écs, crénelées à leurs duer due pelquérois un peu laciniese vers leur bafe 3 les fupérieures feifiles, en cour.

Les fleurs forment une pasicule composée d'épit très slongée, opporées, fipmées, droites, garnis de verticilles à quatre ou fix fleurs, municipales de verticilles à quatre ou fix fleurs, municipales de la considerat de la consi

Cette plante croît en Afrique dans les plaines de l'Abytinie; elle tépand une odeur forte, affez femblable à celle du houblon. 2

53. SAUGE de Nubie. Salvia nubia. Ait.

Salvia foliis oblongis, fubcordatis, insqualilateralibus, rusofis, crenatis, bafi fubauritis. Ait. Hort. Kew. vol. 1 pag. 42. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 139. nº. 36.

Salvia (nubia), foliis a reolato-ovatis, duplicato-crenatis; tubo corolle incurvato. Murr. Comm. Gent. 1778. pag. 90. rab. 3. Salvia (nilotica), foliis cordato-ovatis, dentatis,

Salvia (nilotica), foliis cordato-ovatis, dentatis, bafi substituatis; verticissis nudis; calicum dentibus spinosis. Lam. Illustr. Gener, vol. 1. pag. 70. nº. 306.

Cette plante a de fi grands rapports avec le falvia zilctica, qu'elle paroit n'en être qu'une fimple variété, & dont elle differe par la forme de fies feuilles, par ses ópis velus, mais moins tomenreux, & par les dents des calices plus fortement épineux.

Ses tiges font droites, hautes au plus d'un pied, quadrangulaires, médiocre neuent velues, garnies de feuilles pétiolés, oppofées, ovales ou ovaleusoblongues, en cour a leur bale, inégales à leucôtés, ridees, crénelées à leut contour; les créculaires préglu alternativement plus courses, quelnatives préglu alternativement plus courses, quelbafe, futrout aux feuilles inférieures, obstufes à leur fommes; les fupérieures & terminales feffiles,

amplexicaules, profqu'en cœur, aiguës, légèrement velues.

Les égis font droirs, verricillés | les verticilles garnis de fix fleurs pédonculées, munies de bractices un peu plus courres que les calices, ovales, se contiformes, ajuetes, pileutes. Les calices, de vales, al manguleux, d'un vert-noiraire, chargés de poils fins fur leurs angugleux, d'un vert-noiraire, chargés de poils fins fur leurs angugles, armés de cinq dents perquè gales, roides, fubulées, piquantes; le tube de la corolle un neu courbé.

Cette planre croît dans l'Afrique. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 7 (V.v.)

54. SAUGE à tige nue. Salvia nudicaulis. Vahl. Salvia foliis radicalibus lanceolatis, rugofis, crenato-crofis; caule fubaphyllo. Vahl, Enum. Plant. vol. t. pag. 266. nº. 101.

Sulvia (merjanie), floribus verticillatis, fessilibus, ceruleis; quale subnudo; foliis oblongis, rugoss, subcrenatis. Forskhal, Flor. 2gypt.-arab. pag. 10. nº. 29.

Ses tiges font droites, herbacées, hauses d'un demi-pied, velues, blanchieres, divificés à leur partie fupérieure en rameaux garnis feulement de deux feuilles. Les feuilles radicales font nombreufes, médioctement pétiolées, lancéolées, obloies jeur contour, blanchieres en deffous, aigués à leur contour, blanchieres en deffous, aigués à leur fommer, longues d'un pouce.

Les fleurs sont terminales, disposées en verticilles préque fésiles, dislans, à fix fleurs, munis de brackèes ovales, acuminées, plus courtes que le calice. Celui-ci el nerveux, à deux lèvres ; la supérieure plus alongée, à deux dents aiguës, La corolle est petire, de couleur bleue.

Cette plante ctoit dans l'Arabie. (Descript. en

55. SAUGE de Syrie. Salvia fyriaca. Linn.

Salvia foliis cordatis, dentatis; inferioribus repandis; bradeis cordatis, brevibus, acutis; calicibus tomentofis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 36. — Lam. Illustr. Gener. vol. t. pag. 69. n°. 296. — Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 134. n°. 21.

Horminum fyriacum. C. Bauh. Pin, 238. — Idem, Prod. 114. — Eyst. Phytopin. — Moris, Oxon, Hist. 3. 5. 11. tab. 16. fig. 2.

Sclarea fyriaca, flore albo. Tourn. Inft. R. Herb.

Horminum fyriacum, sclarea disto congener, store also. An bisermas Camerarii? Tourn. Hort. Paris. L. c.

Salvia caule fruticofo; foliis ovatis, finuatis, cre-

natis, ragofis, hirfuis. Arduin, Spec. 1. pag. 9

Cette espèce a des rapports avec le salvia pratensis; elle en a également avec le salvia distrimat; copendant elle a des caractères qui la differencient de l'une 8t de l'autre, tant dans son port, que dans ses corolles sort petites.

Ses tiges font droiters, quadrangulairers les anples obtus; let rameaux oppolés, un peu velus, garais de feuilles perioles, oppolées, en forme de cœur, fortement ridées, légérement tomenreules, finudes, dentées ou doutlement erdneles; l'a inférienres plus grandes, fortement fundes; les fupéritures fimplement créneles ou dentées, precque feilles.

Les Beurs forment , à l'extrémité de rameaux ombreux , des épis fimples, droits , élancés, dont l'enfemble préfente une panicule étalée ; les bractèes font en forme de cœur , acuniquée ; ples courtes que les calices. Cœux-ci font comencur , a cinq dems profondes , égales , acuminent de de la companie de la companie de la comencia de une fois plus long que la lèvre fupérieure cuestée en ca'qui.

Cette plante croît dans le Levant & la Paleftine. To

56. SAUGE du Nil. Salvia nilotica. Jacq. Salvia foliis erofis, rugofis, inferioribus bafi fublaciniatis; calicibus fpinofis, fauce angulifque ciliatis. Vahl, Ènum. Plant. vol. 1. pag. 28. n.º 84.

Salvia foliii finuatis, angulois, crenato-dentatis, caticum dentibus spinoss, angulis margineque faucis ciliaris, Mutr. Comment.—Gott. 1778. pag. 88. t.b. 2, — Willden Spec. Plant. vol. 1, pag. 140. 18°, 37.

Salvia (nilotica), foliis cordato-ovatis, erenatis, regofis, villofis; floribus verticillatis; calicibus mueronatis. Jacq. Hort. 3. tab. 92.

Ses tiges font fortes , ¢pilfés , un peu fillunics, quadranguires ; à nighe sobus; pubercennes ou légérement velues , litrées, davilées , franceit vers fon fommes, en raneaux silluires , pofées , longues de fir à huit pouces , médiocrement ridées, vertes , un peu volues , finuées , prefiguir aguiteufes à leurs bords , crénélées , obutes à leur fommes, en cetur à leur bale, finutues à leur fommes, en cetur à leur bale, finufapérfrues terminales préque faillés , plus étroires, finujèment crénélées.

Les fleurs sont disposées en épis terminaux, à ramifications opposées, composées de verticilles rés-rapprochés, imbriqués avant leur développement, munis de bractées ovales, en forme de

cœur, velues, ciliées, un peu aigués Les colices font munis de dents épineuses, ciliées sur leurs angles, à leurs bords & a leur orifice.

Jardin des Plantes de Paris, 7 (V.f.)

57. SAUGE roncinée. Salvia runcinata. Linn. f.

Salvia feabra, foliis runcinato pinnatifidis, dentatis; floribus spicatis, vericillatis. Linn. f. Suppl. pag. 89. — Jacq. Hort. Schrenbr. vol. 1. pag. 5. t.b. 8. — Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 160. n°. 90.

Salvia (runcinata), herbacea, feabra; foliis runeinato pineaufidis, rugofis, dentatis; ramis flexuofis. Thunb. Prodr. Flor. capení. 97.

Ses tiges fine droites, rameufes, branchues, pubefornes & vidquufes; les feuilles inférieures pétiolées, obtufes, noncinées, prefque pinuai-fues, dentées; les fugérieures feffiles, plusaigues, longues d'un pouce & plus il et découpures alter-nes ou oppofées, dentées; la terminale plus grande que les autres.

Les fleurs (ont disposées en épis à l'extrémité des tiges & des raneaux, composées de verticilles écartés, plus ou moins nombreux, d'environ fix fleurs, donz les pédoncules font courts, blanchàtres, munis de braêtées en cœur, terminées par une petire pointe épineus?, plus courtes que les calices : cœux-ci font gamis de petites dents épineuses, La corolle eft petire & bleuairre.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Efpérance, 4 (Deferips, ex Vahl.)

58. SAUGE Verticillée. Sulvia verticillata. Linn. Salvia foliis cordată, renato-dentatis; verticillis multiforis, fubruais; flylo deflexo. Lam. Ill. Gener. vol. 1. pag. 108.

Salvia foliti cordati, crenaro-dentari; verziciliti fabutali j flyb corolle labbi inferiori incambate, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 27. — Hort. Upf. 11. — Seop. Carrl. 2. n. °2, — Crantz, Auft., pag. 131. — Etling. 46. Salvia; n. °2, 47. — Kniph. pag. 131. — Etling. 46. Salvia; n. °2, 47. — Kniph. Cerm. 10. — Roth. Germ. vol. 1. pag. 12. — vol. II. pag. 31. — Lam. Flor. franç. vol. 1. pag. 42. — n. °4. p. °4.

Salvia foliis cordatis , fagittatis , dentatis. Hort. Cliff. 495. — Roy. Lugd. Bat. 309.

Horminum verticillatum. Miller, Dict. nº. 3.

Horminum filvefire, latifolium, verticillatum. C.
Bauh. Pin. 338. — Tournef. Inft. R. Herb. 178.

Horminum filveftre tertium. Cluf. Hift. 2. pag. 29. Icon.

Horminum filveftre latifolium alterum. Clus. Pann. pag. 577. tab. 578. Salvia foliis cordatis, ferratis; veriteillis denfifmis, in fricam continuatis, Hallet, Helv. nº. 251. Hominum fourium. Rivin. Monsp. tab. 60.

Salvia verticillata, var. 8, lampfanafolia. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 260. nº. 91.

Gallitrico afinis planta , horminum filvefire latifo-

liam Clafio, J. Bauh Hift. 3. p28. 314. Icon. Horminum filvefire latifolium, ferratum, hirfusum, denfets verti-illatum, flore davendula. Morif.

g. Horminum silvestre hirsutum, lampsuna folio; flore casio, Battel. Icon. rat. tab. 199.

Oxon. Hift. 3. 5. 11. tab. 14. fig. 29.

Horminum folio rapi. Buxbaum, Cent. 5. App. 43, fig. 21.

Cette espèce est une de celles dont les verticilles sont le plus garnis de fleurs : elles forment des paquets globuleux; elles sont petites, d'un bean bleu.

Ses sezines font épailés, dures, fibrenfes; les tiges qualaraquaires, femes, doires, épailés, velues, hautes d'un pied 8 demi ou œux pieds, divifies en meurau ropofés, écleis, ataliates; des demis en comment de la commenta del la commenta de la commenta de la commenta de la commenta de la commenta del la commenta del la commenta de la commenta de la commenta de la commenta de la commenta del la commenta del la commenta de la commenta de la commenta de la commenta del la commenta

Let fleur forment des épis droits, fimples ou à ameaut oppoles, difforés te verticillé épis, garnis du mg and nombre de fleurs pedonculers, munics de brackers oules, en cours, velles, acumorées, à peine plus lontures que let pédoncules, cours, velles, acumorées, à peine plus lontures que let pédoncules, cylindisque, étroit, divide à lon onfice en cinq prites danns courtes, ajoutes, inégales. La corolle dé du beleu «11, epiet p. la bever éupérieure droite, un peu courbe à de creaclée en casque à fon fonment, obactive l'inférieure plus courtes, peut le la lettre de la let calles, le flyée alongé, indires faut la terre miérieures le frigues de l'indires de la la terre miérieures le frigues du pries.

Cette plante croît dans l'Alface, l'Autriche, en Suiffe, en Allemagne, dans l'Italie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. χ (V. v.)

59. SAUGE à feuilles de navet. Salvia napifolia. Jacq.

Salvia foliis cordatis, crenato-dentatis; verticillis fubnudis; corolla lavio fuveriori cordato-emurginato. Jacq. Hott. 2. pag. 71. tab. 152. Botanique. Tome VI. Salvia (napifolia), foliis cordatis, crenato-dentatis; inferioribus haffatis lyratifque; verticillis fubnudis, labio fuperiore breviore. Ait, Hort. Kew. pag. 44. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 143. n°. 49.

Salvia (napifolia), foliis inferioribus pinnatifidis; fuperioribus cordito-fugittatis, dentatis; calicious patalis. Etling, de Salvia, nº. 13.

Il exifică peude différences tranchées entre cette effece & lo fighia vartaidiasa, que pluficus suuceurs ne l'ont regatdée que comme une fimple variété. Un des caractéers les plus renarqual-les et d'avoir les feuilles inferieures fouvent punnatifiels, ples autres fagitées, en corac i seite bafe i la levre fupérieure de la corolle en cœur, échaucce, fort courte.

C'est d'ailleurs une plante dont les tiges four étries, quadraquières, charges de pois sins, blanchières, un peu glandeleur, les tameaux oppets, artillares les cuitales periodes, oppofées se les rachables larges rois les cuitales periodes, oppofées se les rachables larges rois de cuitales est de la consideration de les consuls, fouvent en forme de loge, approchamcies, periodinent finities & crémelles si leur conour, fouvent en forme de loge, approchamdecelles des naver, rades, vultus les superiu susmédiocrement périolés, crémelles su dentrés y deplaceules, finiplement dentrées.

Les fleurs forment des épis terminaux & axillaires, composes de verticilles chargés d'un trèsgrand nombre de fleurs pédonculees, munics de bractées ovales, prefque lanceolées, pubefcentes, en cœut, aigues à leut fommet, caduques, plus courtes que les pédoncules; ceux-ci velus longs d'environ deux lignes & plus, recourbes à l'époque de la maturité des fruits ; les calices tubules, courts, un peu colores, velus, mediocrement élargis vers leur orifice , fities , terminés par cinq petites dents courtes, aigues, prefqu'égales. La cotolle eft petite, d'un bleu-violet; le tube à peine de la longueur du calice : la lèvre supétieure prefque droite, en cœut, échancrée à fon fommer, à peine plus longue que l'interieure ; les étamines non faillantes, de la longueur de la

Cette plante croît naturellement en Italie &c dans les departemens méridionaux de la France, φ (V, f.)

60. SAUGE à feuilles de bétoine. Salvia betoni-

Salvia foliis ovato-oblongis, obsufts, erenatis; vereicillis fpicatis, fubnuais; corollis calice anguftioribus. Lam. Illustt. Gen. vol. 1. p. 70. nº. 304.

Salvia (oblongas), foliis lanceolate-oblongis, obtufis, glabris; groffe, aqualiter, obtufe ferratis; Hinhh

Linn

corollis calice angustioribus. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 256. nº. 81.

On seroit tenté de rapporter cette plante au falvia viridis de Linne : des caractères fort tranchés l'en distinguent (affisamment.

Ses tiges font droites, velues ou pubescentes, fimples, firiées, quadrangulaires, rameufes, garnics de feuilles oppofées, périolées, lancéolées, oblongues, glabres ou un peu velues, vertes à leurs deux faces, obruses à leur sommer, trèsdiffantes, longues de deux ou trois pouces, affez téguliérement & fortement crénelées à leur contour; les crénclures obtuses, presqu'egales; les feuilles terminales feffiles, plus courtes, prefque tondes, presqu'acuminées; les crénelures plus

Les fleurs sont disposées en un épi terminal, alongé, presque nu, composé de verricilles, contenant quatre à six sleurs presque sessiles, dont les calices font courts, ffriés, velus, ciliés à leut orifice, qui se divise en deux levres obtuses ; la supérieure plus courte , obtuse : l'inferieure un peu plus longue, bifide, terminée par deux dents aigues, un peu mucronées. La corolle est petite, bleue ou blanchâtre, à peine plus longue que le

Cette plante a été cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On ignore son lieu naral. (V. f.) 61. SAUGE à feuilles d'ortie. Salvia urticifolia.

Salvia foliis ovato-oblongis , duplicato ferratis; calicibus tridentatis; lacinia fumma , tridentata, Linn. Syft. Plant. vol. (. pag. 62. no. 6. - Gronov. Virgin. 8. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 131.

Salvia villofo-vifcofa , foliis ovato-oblongis , denratis, per petiolum decurrencibus, Vahl, Enumet. Plant, vol. 1, pag, 261, nº, 91,

Salvia foliis ovato-oblongis, dentatis; petiolis alatis. Etling. de Salvid , nº. 23.

Horminum minus , betonica folio , flore purpureo. Pluken. Almag. pag. 119. tab. 420. fig. 1.

Horminum virginianum, eredum, unicafoliis, flare minore. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 395. \$. 11. tab. 14. fig. 41.

Salvia (urticifolia), foliis rhomboideo-ovalibus, utrinque aeutis, inaqualiter ferratis, fubius crebro puntticulofis; spiea nudu; versicillis remotis; calieibus puberulis, brevi trifidis. Mich. Flot. boreal. Amer. vol. 1. pag. 15.

Sestiges font droites, quadrangulaires, glabres, médiocrement rameuses, garnies de feuilles oppofees, pétiolées, ovales, presque thomboida- Vahl, Symbol. 3. pag. 7.

les, la plupart aiguës à leurs deux extrémités, un peu décurrentes sur la partie supétieure de leur périole, glabres, tidées à leurs deux faces, matquées en dessous de petits points nombreux, en-foncés, à double dentelures ou inégalement dentées à leurs botds, aigues, un peu acuminées à leur fommet.

Les fleurs sont disposées en un épi simple, droit, nu, alongé, composé de verticilles écartés, de fix fleurs environ, munies de braclées petites, ptefque lancéolées, aigues, plus courtes que les fleurs. Les calices sont courts, légérement pubefcens, visqueux, divisés en trois découpures à leut orifice. La corolle est petite, blanche ou bleuâtre, à deux lèvres inégales; la supérieure droite, obtufe; l'inférieure à trois lobes; le fivle plus long que la corolle, faillant hors de la lèvre Supérieure.

Cette espèce croît dans les contrées occidentales de la Vitginie & de la Caroline. 34

62. SAUGE amplexicaule. Salvia amplexicaulis. Salvia foliis cordato-oblongis, duplicato-crenatis, subamplexicaulibus; floribus spicaits, bracteis flore orevioribus. Lam. Illustr. Genet. vol. 1. pag. 68. nº. 188.

Salvia foliis cordato - lanccolatis, femiamplexieaulibus, inequaliter crenatis; braffeis cordatis, ccuminatis, calice brevioribus. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 167. nº. 106.

Ses tiges font droites, pileufcs, garnies de feuilles oblongues, en cœur, à double crénelures, ou inégalement crénelées; les feuilles caulinaires à demi-amplexicaules, longues d'environ de ux pouces , larges d'un pouce , ridées , légérement velues lorfou elles font vues à la loupe, aiguës à leur fommet.

Les fleuts sont disposées en épis à l'extrémité des rameaux & des tiges, réunies pat verticilles diffans, d'environ fix fleurs; munies de bractecs plus courtes que les fleurs. Les calices sont pileux, à deux levres; la levre sapérieure obtuse, plus courte que l'inférieute. La cotolle est petite, bleuatre ou blanche.

Cette plante est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. On ignore fon lieu natal. * (V. v.)

63. SAUGE à feuilles de tilleul. Salvia tilisfolia. Vahl.

· Salvia foliis cordotis, petiolatis, aqualiter crenatis ; fpieis subsecundis ; corollis vix calice majoribus. Lam. Ill. Genet. vol. 1. pag. 70. 11°. 509.

Salvia foliis cordatis, rugofis, crenato-equaliter ferratis , acutis ; calicibus glubrinfeulis , ariflutis.

611

Salvia (polystachia) , caule orgyali , tetragono ; foliis ovato-acutis , inferne glaucis ; fpicis numerofis , terminalibus. Cavan. Icon. rar. vol. 1. pag. 17. nº. 25. tab. 27 .- Ortega, Plant. Decad. 5. pag. 55.

Cette espèce, décrite par M. Vahl sous le nom de falvia tilisfolia, & dont on ignoroit le lieu natal, a été depuis envoyée au Jardin des Plantes de Paris, par M. Ortega, & y a été propagée par des semences recueillies au Jardin de Madrid; elle s'est trouvée la même que celle de M. Vahl. Il est évident que la plante nommée par M. Cavanilles falvia polyfluchia, est la même que celle de M. Vahl, ou du moins une vatiété qui en différe très-peu.

Ses tiges sont droites, hautes de quatre à cinq pieds, presque glabres, quadrangulaires, à angles tranchans, divilées en rameaux oppolés, légèrement velus, garnis de feuilles opposées, pétiolees, ovales ou un peu en cœur vers leur bafe, aigues à leur fommet, dentées en fcie à leurs bords , molles , verdatres à leur face supérieure , finement ridées, glauques en deffous, supportées par des pétioles munis de deux glandes à leur

Les fleurs sont disposées en plusieurs épis terminaux, oppo'és, presque salciculés, dont les verticilles sont nombreux, très-peu distans, compolés de quatre à fix fleuts, quelquefois un peu unilaterales, munics de bractées caduques, courtes, etroites, presque linéaires, aigues. Le calice est court, tubulé, velu, strie, comprimé latéralement, point glutineux, à deux lèvres courtes, la supérieure entière & pointue, l'insérieure médiocrement binde. La cotolle est petite, à peine ausi longue que le calice, de couleur rougeatre ou bleue, dilatée à son orifice, à deux lèvres ouvertes; la lèvre supérieure presque droite, courte, concave, entière à fon fommet ; l'inférieure divifee en trois lobes, celui du milieu plus large, échancré; les deux latétaux très-petits; les étamines plus courtes que la corolle ; le style un peu faillant, velu à fa partie supérieure; deux stigmates très-courts.

Cette plante ctoît naturellement au Mexique. On la cultive au Jatdin des Plantes de Paris. * (V. f.)

64. SAUGE à fleurs étalées. Salvia patens, Cav.

Salvia foliis subhaftatis, crenato-ferratis, subtùs incanis; floribus axillaribus terminalibufque opposieis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 236. nº. 31. Salvia foliis fubhaftatis, crenato-ferratis; floribus

oppositis. Cavan. Icon. tar. vol. 5. pag. 33. nº. 505. tab. 454. Salvia grandiflora. Née , Herb. cum Icone.

deux pieds, à quatre angles, rameufes, garnies de feuilles opposées, pétiolees, presque hastées, crénelées, dentées en fcie à leur contout , vertes en deffus, blanches & tomenteufes à leur face inférieure, presqu'obtuses à leur sommet; les insé-rieures longuement périolées; les supérieures & terminales prefque fessiles; celles du milieu aussi longues que les petioles.

Les fleurs, fituées vers l'extrémité des rameaux. font grandes, axillaires, foliraires, oppofées, pédonculées; les pédoncules beaucoup plus courts que les seuilles. Le calice est campanulé, pileux, divife en deux lèvres; la lèvre supérieure entière, très-velue; l'inférieure binde. La corolle est fort belle, très-grande, bleuâtre; fon tube fe partage en deux levres très-ouvertes; la supérieure concave, alongée, pileuse extérieurement; l'inférieure pendante, à trois grandes divisions ; les deux latérales obtufes, plus courtes ; celle du milieu élargie, échancrée en cœur; les anthères longues, faillantes, ovales, jaunatres, quatre ovaires enfoncés dans un réceptacle quadrangulaire ; le flyle bleuatre, plus long que la corolle, barbu vers lon fommet; deux fligmates inégaux, divergens, auxquels succèdent quatre semences contenues dans le fond du calice.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne. dans les lieux ombragés , proche Real del Monte ; elle fleurit au mois d'août. (Descript, ex Cavan.)

65. SAUGE plumeuse. Salvia plumofa. Ruiz & Pavon.

Salvia foliis subcordato-ovatis, trenatis; pedunculis axillaribus, verticillatis; caule fruticofo, ferrugineo-subtomentofo. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 235. no. 30.

Salvia foliis subcordatis, acutis, crenatis; peiunculis 4-5, axillaribus, unifloris; flylo plumofo. Ruiz. & Pav. vol. 1. pag. 26. tab. 37. fig. A.

Cette plante a des tiges hautes d'environ cinq à fix pieds, droites, frutescentes, tevêtues d'un duvet rouffatre, divifees en tameaux tetragones, oppofés, lanugineux particulièrement dans leur jeunesse, garnis de femilles pétiolées, opposées, oblongues ou ovales, lancéolées, un peu en cœur à leur base, très-veinées, crenclées à leurs bords, aigues à leur fommet, ridées, légérement lanugineufes à leur face inférieure.

Les fleuts sont pédonculées, disposées par vetticilles axillaires, chaque verticille composé de trois , quatre , plus fouvent cinq fleurs , dont les pedoncules font fimples , cylindriques , uniflores , plus longs que les perioles, munis d'autant de pe-tites bractées subulées, quelquesois ovales. Le calice eft tubulé, ffrié, rude en dedans, à deux divisions courtes, aigues. La corolle est purpurine, Ses tiges font droites, velues, hautes d'environ I velue en dehots, une fois plus longue que le calice s (on tube eft droit, cellindique, deitéé à foire, controus de lières égales à la diperieur des foire, concave, échanciée à foir formate i l'intérieure à tois lobes; colui du milieu elargi, obtus, préque tronqué; les deux fatéraux j'us cours, plus éroits, obtus. Les étamines plus courtes que corolle; le tyle plus long, de couleur purpurine, velu & plumeur.

Cette plante croît au Péron , sur les rochers & dans les savins; elle fleurir vers la fin de l'automne. Ty (Descript, ex Raiz & Pav.)

66. Saugs à feuilles deltoides. Salvia regla. Cavan.

Salvia fuliis deltoiaišus, crenatis; pedunculis terminalibus, geminis, unificita; calicibus tubulofis, coteratis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 236. 8°. 32.

Salvia foliis deltoidibus, crenatis; calicibus tubulofis, coloratis. Cavan. Icon. rar. vol. 5. pag. 33, nº, 506. tab. 455.

Salvia. Née, Herb. & Icon.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de cinq à fupieds, manis de rameaux opposés, Se garnies de leuilles pétiolées, opposées, de forme deltoixée, crienéles à leui contour, légérement velues, paticulièrement dans leur jeuneffe, in peu aïgues à leur fommer, un moins aufil larges que longues à prefique tronquées à leur bafe, plus courtes que les pesioles, norveufes & veiniées.

Les Baurs, ditudes dans l'aifelle des feuilles fapéricares, font oprodèes, foliaires, perfuge feifdie de la commentation de

Cette plante croît au Mexique, dans les basfonds de Regla; elle fleutit dans le courant des mois d'août & de septembre. (Descript. ex Cav.)

67. SAUGE à longues fleurs. Salvia longiflora, Ruiz & Pav.

Salvia pubescenti-viscosa, fatiis cordatis, acutis, bic constis; raccmis nutantibus, carollis longissmis, caule fruicoso. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 243. nº. 48.

Salvia foliis cordatis, acutisfimis, bicrenatis; spisis longis, nutantibus; brasteis, calicibus coloratis; corollis longifimis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 13. tab. 40. fig. A.

Très-belle espèce, sacile à distinguer par ses corolles tubulées, longues de plusieurs pouces, disposées sur des épis alongés & inclines.

Toure la planee eft publicative, viqueufers (As itself out fortices, havets de quint ea distribut prés), trievamentes, charges de poils, les uns prés, trievamentes, charges de poils, les uns prés, trievamentes, charges de poils, les uns prés, trievamentes, trievamentes, trievamentes, de prés, de la constitute, trievament et le les frommers, trievamentes, productives, prés, caminnes à leur formmer, trievamentes, autorités de la compart, de le controur, écharges en ceura à leur bale, ridices, veintes en deflous, velues, com nexules, fuportes par des petiols publicant de Viqueux.

Les fleurs sont réunies à l'extrémité des rameaux. en pluficurs épis alongés & penchés a disposecs par verricilles, foutenues par des pédoncules cylindriques, inegaux, une fois plus courts que les calices; chaque verticille contient d'une à quarre flours, munies de deux bractées opposees, ovales, aigues , concaves , colorées & caduques. Les calices font ovales, renfles, colores, divifes en deux tevres vers leur fommet : la levre inférieure bifi le ; la supérieure entière , aigué. La corolle est de coulcur de laque, environ cinq fois plus longue que le calice , tubulée , cylindrique , velue en d. hors, divitée à son orifice en deux lèvres; la supérieure entière & courbée en faux ; l'inférieure courte, à trois lobes; celui de milieu concave : les étamines de la même longueur que la corolle; une glande renflée, fituée fur le réceptacle, du même côté que la levre supérieure.

Certe plante croît au Pérou, dans les gorges des précipices; elle figurit dans les premiers mois de l'hiver. h (Descript, ex Ruiz & Pav.)

68. SAUGE léonuroide. Salvia leonuroides, Glox.

Salvia foliis fubcordaiis, crenulatis, craffiufculis; floribus axillarious, calice vilobo, caule fruteficete. Lam. Illuttr. Gener. vol. 1. pag. 71. nº, 312. tab. 20. fig. 3.

Salvia calicis labio superiore integerrimo; stylo bifariim barbata; ssoribus axillaribus, interrupti verticillatis; soliis cardata-ovatis, crenatis. Glox. in Obs. botan. pag. 15, t.b. 2.

Salvia (formosa), foliis fubcordatis, corollarum galeā barbatā; calicibus trilobis, caude frutescente. Lhērit. Stirp. 1. pag. 41. tab. 21.

Salvia (nodosa), foliis corduits; superioribus ovatis, deltoidibusque serratis; pedanculis oxillaribus, nodoss; galed hissus. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 25. tab. 41. fig. A.

613

Salvia (leonuroides), foliis cordutis, crenatis; floribus axillaribus, verticillotis; caule fraticofo. Vahl, Enum. Plant. vol. t. pag. 236. no. 33.

C'est un sous - arbrisseau remarquable par ses fleuts d'une belle couleur ecarlate, semblables à veilles du falvia coccinea, mais axillaires & non disposses en un épi nu.

Ses tiges fom tigneufes, un peu cylindriques à bern bule, térippones à leur pastie fupriciteur , donr les angles forn arronlis, les faces cannéles, un peu pubblecentes, rameufes, hautes de trois à quatre pieds , garnies de fétuilles periolees , oppofées , ovales , chancres la guement en cour a leur bale, épailles , un peu corraces , lific à l'eurs prefuir candrées en déflous, croenéles à leur contour , obsules & rétrectes à leur fommer ; les pétoles d'environn ut en plus cours gue les feuilles.

Les fleurs sont disposees par verticilles opposes, au nombre de cinq à fix dans chaque aiffelle des feuilles, fourenues chacune par des pédoncules courts, glabres, longs de trois lignes & plus. Les calices font amples , renflés , très-glabres , ftries , un peu comprimes, à deux levres entières, arrondies à leur fommet, un peu mucronées; la levre inférieure quelquefois legérement bifide. La corolle est d'une belle couleur écarlate , grande , ayant presque l'aspect de celle du phlomis leonurus . longue d'environ un pouce; le tube plus long que le calice , un peu renfle vers fon milieus l'orifice divifé en deux lèvres ; la supérieure droite , comprimée, obtuse, légérement bifide; la lêvte in-férieure repliée à ses côtes, recourbée vers son extrémiré, à trois divisions courtes, un peu inégates; les étamines plus courres que la corolle, le flyle faillant hors de la levre fupérieure, velu vers fon fommet ; le stigmate bifide.

Cette plante croît au Pérou ; clle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. † (V.v.)

69. SAUGE luifante, Solvio fulgens. Cavan.

Salvia folim ovoto-ocutis, cordatis, crenatis, regofis; floribus verticillatis, fulgidis. Cavan. Icon. vol. 1. pag. 15. nº. 21. tab. 23.

Salvio follis cordotis, asutis, crenatis, rugofis, fubiùs tomentofis; verticillis nudis, colicibus trifidis, corallarum galed villofi. Willd. Spec. Plant. vol. t. p28, 140, 10°, 40.

Solvio foliis cordato-ovotis, crenatis, fubiùs ineanis; corollarum galeà villofà, caule herbocco. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 237. nº. 34.

Salvia pyrifolia. Dombey, Mff.

Cetre espèce ne doit pas être confondue avec le falvia leonaroides, dont elle diffère, cette dernière ayant des riges dutes, presque ligneuses; des

fenilles glabres, un peu coriaces; des fleurs plus petites, moins éclatantes.

Ses tiges font un peu rudes, quadrangulaires, tedreffiers, hauts de trois piesd, divifiers net menuroppofes, drouits, etales, garnis de feuille speciolees, oppofess, prefique fales, ovolles, drouits, ciales, garnis de feuille speciolees, oppofess, prefique fales, ovolles, drouits, crées en cœur à leur baile, aigues à leur fommer, crémelees à leurs bout protes à leurs deux former, remelees à leurs deux four de la comment de la leur four de la commente de la leur feuille de la leur four de la commente de la leur feuille de
Les fleurs sont disposées en épis terminaux . composés de verticilles à six fleurs, garnis de stipules courres, aigués, très-caduques. Le calice est campanulé, à deux lèvres, glabre, strié; la levre supérieure enrière , ovale , mucronée ; l'interieure bifide à foii fommet. La corolle est longue d'un pouce & demi, d'une couleur écarlate rresbrillanre , plus claire en dedans ; le tube est rensié vers fon orifice, un peu comprimé; la levre fupérieure alongée, concave, entière, velue à fon fommer ; l'interieure trifide , les deux dicoupures laterales plus courres, reflechies; celle du milieu plus large, pliffée, à trois crenelures ; les filamens une fois plus courrs que la corolle ; les anthères ovales, blanchatres; les ovaires placés sur un réeptacle quadrangulaire, garni à sa partie antéricure d'une membrane aigue, qui recouvre deux des ovaires. Le ftyle est simple, élargi, comprimé à fon fommet, barbu, terminé par deux ftigmates faillans, de couleur incarnate, reflechis; les femences en ovale renversé.

Cette espèce se trouve au Mexique & dans le Pérou. 3

70. SAUGE écatlate. Salvie coceines. Linn. f.

Salvio foliis cordatis, acutis, ferratis, f.biùs tomentofis; racemo terminali, flaminibus galeò lengioribus. Latu. Illustr. Gener. vol. t. pag. 71. nº. 315.

Salvio (coccinea), foliis cordatis, ovatis, acatis, forratis, fabits moltiffine comentofis; rocemo terminali verticillato. Linn. f. Suppl. 88. — Mutt. Comment. Goert. 1778. pag. 86. tab. t.

Salvio foliis cordatis, acutis, tomentofis, ferrotis; corollis calice duplo longioribus, ongoftoribus, Airon, Hort. Kew. vol. t. pag. 43. — Willden. Spec. Plant. vol. t. pag. 141. n°. 44.

Salvia foliis cordasis, acutis, ferracis; verticillis fubnudis. Etling. de Salvià, nº. 11.

Solvia (coccinea), suffraticoso; soliis ovalicordatis, acutis, denitedatis, molliter incano-tomentosi; spica verticillis submudis; cultec oblongo, trifdo; corollà longà, genitalibus exertis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 1;

Cette plante, très-tapprochée pat son pott, du

falvia amathifina, en diffère par la couleur écarlate de ses fleurs, & par la longueur des étamines s'aillantes hots de la corolle.

Cell une trèb-belle efpèce, dont let riges font droites; hustre de deur ou trois pieds & plur, tétragones; pubelcentes, blanchitres ou cendrées, canneles e à hencune de leur face, rameules, peter que ligneules, garnies de feuilles oppofees; pettiolées, ovales, en ceuer, acuminées al leur formet, un peu épailles, fougles, vertes, & légéretoment, un peu épailles, fougles, vertes, & légéretomenteules, blanchitres en défous, crincleés à leur contours, flusportées par des pétioles médiocres, étroits; comprimés.

Les fleurs forment un treb-bel épi droit, alongé, implie, serminal, compréde verticilles par diffuse, contentant fit ou huit fleurs pedonculées, munies de bradées oppositées, etotoires, lancéées, acumination de bradées oppositées, etotoires, lancéées, acumination de la constant de la coulte
Cetre plante croît naturellement dans la Floride. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. To (V.v.)

71. SAUGE scatlatine. Sulvia pfeudo-coccinea.

Salvia pilofa, foliis ovatis, acutis, crenarie; racemo terminali, flaminibus exfertis. Lam. Illuste. Gener. vol. 1. pag. 71. nº. 316.

Gener. vol. 1. pag. 71. n°. 316. Salvia foliis ovatis, acutis, ferratis, utrinquì villesis: caale piloso. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag.

136. nº. 36.
Salvia foliis ovatis , acutis , ferratis , utrinquè vil· hoss ; racemo terminali , verticillato ; caule piloso. Jacq. Collect. vol. 2. pag. 302. – Ic. rar. vol. 2.

Salvia (pfeudo-coccinea), foliis ovatis, acutis, ferratis, bafi inaqualibus; caule pitofo, corollis catice duplò longioribus. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 141. no. 45.

Cette espèce a de tels rapports avec le faivie coccinea, qu'il est facile de les consondre au premier aspect; mais elle en disfete par ses feuilles ovales, point sinuées à leur base, chargées de poils sins & alongés.

Set tiges sont presque ligneuses, droites, rameuses, quadrangulaires, templies d'une mocille blanchàtre, haures d'environ trois pieds, de la grosseur d'une plume ordinaire, chargées de poils mous, longs, cendrés, très-abondans.

Les feuilles sont opposées, longuement pétiolées, ovales, un peu alongées vers leur pétiole, dentées en scie à leur conrour, aiguës à leur sommet, veinées, molles, velues à leurs deux faces, supportées par des pétioles pileux.

Les fleurs sont situées à l'extrémité des rameaux disposées par des verticilles, dont chacun d'eux est composée de fix fleurs légérement pédonculées. Les calices sont un peu plus grands que ceux du fabrie acocinae; mais la corolle de les autres parties de la fructification n'offrent aucune différence sencials.

Cette plante croît dans les contrées chaudes de l'Amérique; elle fleurit, dans le courant de l'été, dans les fetres de l'Europe. To ? (Deferipe. ex Jacq.)

72. SAUGE à petits calices. Salvia microculis.

Salvia foliis ovatis, acutie, ferratis, glabriufculis; bratleis ovato-lanceolatis, cadacis; calicibus brevifimis, quinquedenteis. Salvia (incarnata), foliis ovato-acutis, ferratis;

braffeie floralibus brevibus, caducis; calicibus parvis, quinquedentatis. Cavan, Annal. Hift. Nat. 2. nº. 4. pag. 112.

Salvia incarnata, Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag.

Cette espèce est rematquable par le grand nombre & la beauté de ses fleurs, diffringuée, de routes les autres de ce genre, par ses calices extrê-noment petits, à cinq dents.

Ses tiges font droites, glabres, purpurines, hautes de quate pieds, munites de rameaux nombreux, pubefcens dans leur jeuneffle, garnis de fœuilles périolées, veinées, d'un verr obfcur dur face fupérieure, plus pâles en deflous, un peuclues, ovales, demées en ficie à leurs bords, alqués à leur fommer, plus longues que les pétioles.

Les Beurs font disposées, à l'extrémité des rameaux , en épis droits, longs d'un dem jeied, composés de vericilles à quatre fleurs médiocrement pédiculèles. Le calice et litabulé, velu, extrémement courr, à peine long d'une demi-ligne, à deux lèvres, à cinq ou fix denns aigués. La corolle et de couleur de chair, longue de plus d'un pouce, un peu velue à l'extérieur, divisée on deux lèvres égales; la supérieure entière; les étamines plus longues que la corolle.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Espagne,

où on la cultive comme plante d'ornement. (Defeript. ex Cavan.)

73. SAUGE améthyste. Salvia amethystina. Smith.
Salvia foliis cordatis, acutis, ferratis, subtùs lamatis; verticillis nudis; calicibus trifdis; corollis
pubsfeentibus. Smith, Icon. ined. Fasc. 1, pag. 27.
tab. 27. — Lam. Ill. Genet. vol. 1. p. 73. 18. 314.

— Willd.Spec. Plant. vol. 1. pag. 140 n. 39. Set siges font droites, velues, prefque ligneties, ettragones, à angles moulles, gamies de fauilles oppdrées, petio des, ovales-oblonques, échançrées en cœur à leur bafe, ridées, dentées en fcie à leurs bords, let dentes coures, trèse en fcie à leurs à leur face lighe-lieure, blanchait et de leurs de leurs de leurs de leurs et de leurs leurs de velues de leurs de leu

Les fleurs font dispofées en une forte de grap ou en un épi terminal, alongé, un peu recourbé à fon fommet, composé de verticilles écartés, dépourvus de bractées, contenant chacun environ fix fleurs foutenues par des pédoncules inégaux, ouverts, de la longueur du calice au moins, cylindriques, velus. Le calice est campanulé, velu, anguleux, coloré à son sommer, rude en dedans, divifé en deux lèvres à son orifice ; la supérieure entière, aigue, terminée par une pointe recourbée en dedans ; l'inférieure bifide. La corolle est d'un violer rrès-vif, une fois plus longue que le calice, rubulée, labiée à fon limbe; la lèvre fupérieure oblongue, presque droite, concave, fortement velue sur le dos, entière, el tufe; l'inférieure pubescente, à trois lobes; les étamines plus courtes que la corolle; le flyle faillant, recourbé, velu & violet à sa partie supérieure ; le fligmate bifide, à deux découpures glabres, ouvertes, aigues; quatre semences glabres, ovales.

Cette plante croît à la Nouvelle - Grenade. (Defeript, ex Smith.)

74. SAUGE à fleurs tubulées. Salvia tubiflora.

Salvia foliis cordatis, crenatis, fubpilofis; calicibus trifais; corollis longifimis, tubulofis; flaminibus exfertis. Smith, Icon. ined. Fafc. 2. pag. 26. tab. 26. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 141. nº. 42.

Salvia foliis cordatis; crenatis; fubpilofis; floribus racemofis; feundis; fubgeminatis; pedicellis calicibufque lanatis, Vahl, Enum. Plant. vol. r. pag. 259. n. 40:

Ses tiges sont presque ligneuses, à quatre faces, estriées, veluet à leur partie supérieure, garnies de seuilles périolées, opposées, ovales, échancrées en cœut à leur base, crénclées à leur contour, un peu glabres à leur face supérieure, vertes,

plus pales en deffous, velues à leurs bords & fur leurs principales nervures, supportées par des pétioles velus, plus courts que les seuilles.

Les fleurs font dispofees en un épi droiz, setemial, composé de verticilles à environ deux fleurs, munis de bradèces oppofées, ovales, muconées, nerveuice, charges de quelques poils, retà-cedaques, iles pédencies filiferenes, pila mem écrie. Les cluice est tibuble, un par ventru, lamgineux en debors, rude en dedans, à trois découpues a giué, préqué géples. La corolle est trois tois plus longue que le calice, de couleur composée, exirce, turbulet, voier en déonc, tibide diocremos écartées i les écamines gibbres, trèloques, les ambiens pendantes.

Certe plante croît au Pérou, dans les environs

75. SAUGE à deux fleurs. Salvia biffora. Ruiz & Pav.

Salvia foliis cordatis, ferratis, tomentofis; floribus roctmofis, oppositis, fecundis; bradeis ovato-lanceoletis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 241. no. 45.

Salvia (biflora), foliis cordatis, ferrais, tomentofis; fpicis eredis; floribus fecundis, binis. Ruiz & Pav. vol. 1. pag. 24. tab. 38. fig. A.

Cette plante me paroît avoir beaucoup de upports avec le faévia tubiflora. S:s tiges font prefique ligneufes, dioites, hautes de deux pieds, trèvvelues, garnies de feuilles pétiolées, en cœur, profondéenne dentées en feis à leurs bords, trèsveinées en dessous les dentelures rerminées par une petite pointe courte.

Les fleurs forment une grappe terminale, haute d'environ fis pouces, garnies de braêcées netwerles, aigués & caduques. Le calice eft rubulé, une peu ventru, à trois découprets, yelu, à douze nervutes, rude en dedans. La corolle eft tubulée, de couleur écarlate, yelue en dehors ; la bêvre fupérieure plus alongée, la bêvre inférieure à trois découpuers, celle du millieu concave.

Certe plante croît au Pérou. 4 (Defeript. ex Ruiz & Pav.)

76. SAUGE acuminée, Salvia acuminata. Ruiz & Pav.

Sakvia foliit cordatis, ferratis, acuminatis; fpicis terminalibus, floribus versicillatis, corollá calice daplò longiori. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 24. tab. 37. fig. B.

Solvia acuminata, hirfuta, vifcofa; foliis cordatis, acutè ferrotis, attenuatis, rugofis; braileis colorotis, longitudine calicis. Vahl, Enumer. Plant. vol. 1. pag. 243. Cette plante a des tiges droites, hautes de cinq à fix pieds, cannelées, quadrangulaires, garaies de poils vifqueux, & divinées en rameaux trévélés, chargés de teuilles oppofées, longuement pétiolées, amples, trésouvertes, ovales, fortement échancrées en cœur à leur bafe, acuminées à leur fommet, dentées en feie à leur contour; les denteures têts-aigués, ridées & veinées à leur face inférieure.

Les fleurs sont pédonculées, disposées en longs épis droits, terminaux; réunis par verticilles, au nombre de fix à dix à chaque verticille ; garnis de bractees oblongues, ovales, acuminées, oppotees, de couleur de chair, caduques, auffi longues que les calices. Ceux-ci font tubulés , nerveux, divités à leur orifice en deux lèvres, la fupétieure entière, aigue ; l'inférieure à deux découpures aigués. La corolle est de couleur incarmate, une fois plus longue que le calice; son rube est cylindrique, divisé en deux lèvres, la supérieute droite & concave, l'inférieute à trois lobes, celui du milieu élargi à fon fommer, & quelquefois un peu échancré ; les deux latéraux plus courts, obrus, arrondis; les étamines aufi longues que la corolle ; le ftigmate faillant , plus long que les étamines.

Cette plante se rencontre au Pérou , sur le bord des précipices ; à Pillao. Elle fleurit dans l'été. 4 (Descript. ex Raiz & Pav.)

77. SAUGE pileufe. Salvia pilofa. Vahl.

Salvia foliis cordatis, obtufis, ferratis, utrinquè racenifque pilofis; braficis lineari-lanccolatis, pedicellis breviorious. Vahl, Enum, Plant. vol. 1. pag. 240. nº. 43.

Cette plante a de grands tapports avec le falvia rhombifulia.

Ses tiges font droites, herbacées, bifides à leut

partie fupérieure, chargées de poils trates, garnis de feuilles médiocrement pétiolées, trés-diflantes, en cœur, longues d'un pouce & plus, 3 dente-lures obsufes, nerveufes en deffus, blanchâtres fur leurs nervures, veines & plus pales en deffous, chargées à leurs deux faces de poils trates.

Les fleurs font dispoférs en grappes finsées à l'extremite des rameaux de dans leur bifurcation, composées de verticille se troits à buit fleurst droit etc., dont les prédocteles tont pieurs, ainsi que cette, dont les prédocteles tont pieurs, ainsi que celt het reurs, de la longueur des pédocteles, ai chi tont découpter sovés, ajuiget. Le corolle est un pan plus longue que le calices fa lebre fupéricare et l'alique, a corrière, x dun pan plus longue que le calices fa lebre fupéricare et plusifie, en calique, un puer combrete, x dun pan plus contret que les piblis. Les fumences fom glabres, evelues fonctique les examinar à la longe, etc.

Cette plante a été tecueillie au Pétou par Dombey. 2? (V. f. in herb. Juff.)

78. Sauge cuspidée, Salvia cuspidata. Ruiz & Pavon.

Salvia foliis cordatis, inaqualiter ferratis, fubths pundiatis; verticillis remotis, lubiis calicinis tricufprdatis. Valil, Enumer. Plant. vol. t. pag. 240. n°. 41.

Salvia foliis cordato-fagittatis, inequaliter ferratis; fixis longis; verticillis multifloris, remotis; calicious coffidatis. Ruit & Pay. Flot. peruw. vol. t. pag. 23. tab. 40. fig. B.

Ses tigns font droites, presque ligneuses, hautes d'environ fa pieds, obtulément quadranquitres, munies de rameaux opposés, rétagones, pubefectos ou chargés de polis blanchieres, transites en petites tousées. Les leuilles font opposées, mediorement pétiolées, ovales, obloques, en cœur à leur baie, presque fagititées, nides, voinees, insigalement dentees à leurs bords, ajques à leur fommer, arrondies à leurs angles inférieurs, chargées en desflous de très-petits points.

Les fleurs font disposées par verticilles dishans, fur une pit terminal, ramifie; celui du milieu très-along è; chaque verticille composé de la x à dix fleurs médiocrement pédoncules, numies de bazcetés ovaits, acumines y, concaves, caloques, en deux levres pontuées, veules en debons ; la bève funcieur pontuées, veules en debons ; la bève funcieur tricuspidée, la pointe du milieu plus longue, la levre inférieure bilide & acuminee. La corolle ell bleuixte, une tois plus longue, en que le calice.

Cette plante croît au Pétou, fur les collines de Cheuchin; elle fleurit au commencement du printems. b (Descript. ex Ruiz & Pay.)

79. SAUGE à feuilles aigues. Saivia acceifolia. Ruiz & Pay.

Salvia foliis cordato - oblongis, obtofe ferratis, utrinque tomensosis; caule fruticoso, floribus secundis. Vahl, Enum. Plant, vol. t. pag. 240. n°. 42.

Salvia foliis cordatis, acutis, obtufe ferratis; fpicis vericillatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 24. tab. 38. fig. B.

Ses tiges font presque ligneuses, hautes d'envinn fix pieds, droites, à quatre angles mouilles, divisses en raneaux tomenteux, opposés, téttalgones, creutés en goutiète, garnis de feuille pétioles, opposées, ovales, oblongues, aigues, echinerees en cœur à leur bâre, à crendutes qualcetimeres en cœur à leur bâre, à crendutes qualteuses à leux deur faces, fortement rides à leur face superieure, vésices.

Les fleurs sont verticillées, très-rapprochées, médioctement meldiocement périolées, un peu lutériles de fis doure à chaque evericile, s'omant un epi terminal, garni de bracters opposes, ovoiles, l'anciocies, creaties en capter, ajoue à leut fonnement en le commandation de la partie libricarie ubide. La cosolie et purparine, une fois plus longue que le calier, gubules el fa partie libricarie voisifer en la commandation de la partie libricarie voisifer de la commandation de la partie libricarie voisifer de la commandation de la commandation de la commandation la commandation de la commandation la commandation de la com

Cette plante croît au Pérou, dans les prés humides; elle fleurit au commencement du printens. Les habrans lui donnent le noin de facconcha. B. (Defeript, ex Ruiz & Pav.)

80. SAUGE incifée. Salvia incifa. Ruiz & Pav. Salvia hirfata, vifcofa, foliis cordatis, ovatis,

Salvia hirfata, viscofa, folis cordatts, ovatts, obtafis, ferratis, rugosts, suprà asperis, racemis nutantibus. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 241.

Salvia foliis cordasis, obtofis, bafi insqualibus, ferrasis; freis nutantibus; floribus oppositis, binis verticillasifque. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 25. tab. 36. fig. A.

C'ell une plante herbacée, dont les tiges font dortes, hautes d'environ deux piods, numies de poils glanduleux & vifqueux; divifees en rameaux quadrangulaires, effices, periodices, ovales, oblongues, en cœur à leur baite, dontees en fice à leur contour; les denteures obutics, un per un urconfest, ritér-viriées, rudes à leur face fupérieure, vedues en deflous, la plupar tinégalemen insifées à leur bafe.

Les fleurs forment de très-longs épis terminaux, un peu inclinés à leur fommet, médiocremem pédonculées, rres-fouvent au nombre de deux, opposees, quelquefois réunles quarre, cinq ou fix par verticilles presqu'unilatéraux ; munics de deux bractées lancéolées, concaves, caduques, colorées. Les calices font courts, tubulés, marqués d'une à deux ffries, divifés en deux lèvres aigues; la supérieure entière, l'inférieure biside. La corolle est d'uno belle couleur écarlate, velue en dehors, presque trois fois plus longue que le calice , ouverte en deux lèvres ; la supérieure droite, entière, concave, l'inférieure plus courte, à trois lobes courts, presqu'égaux; celui du milieu concave ; les étamines faillantes hors de la corolle; le style de la même longueur que les étamines.

Certe plante croît sur les montagnes sabloneuses Botanique, Tome VI, du Pérou, à Lomas, en elle fleurit dans le courant de l'été. (Deferies, ex Raiz & Puv.)

81. SAUGE à grappes. Salvia racemofa. Ruiz & Pavon.

Salvia foliis cordato fublanceolatis, ferratis 3 ratemis terminalibus, compositis; brasteis ovatis, acuminatis. Vahl, Enumer. Flant. vol. 1. pag. 244. nº. (c).

Salvia foliis cordatis, acutis, fublanceolatis, ferratis; racemis terminalibus, compositis; bradicis ovatis, acuminatis. Ruiz & Pav. Flot. peruv. vol. 1. pag. 24.

Cette espèce est velue, presque ligneuse. Ses tigns four dorices, nues à leur partie inféciere, rameutes, pr. sque expindriques; les rameaux opposés, y cales, à quarre angles, garnis de feuilles opposées, longuement petiolies, ovales-lancéolées, en cour à leur base, deures en feci et au contour, argués à leur fommet, velues, marquées de taches l'vides, quelque fois purpurines.

Les fleurs forment des grapres terminales, composées de plusteurs égis tamifiés; elles font verticillées, mediocrement pédonculees, entierement recouvertes, avant leur épanouistement, par des brackées ovales, acuminées, caduques. La corolle est d'un bleu-foncé.

Cette plante croît au Pérou, dans les décombres & sur le bord des chemins; elle fleurit dans l'hiver. h (Descript. ex Raiz & Pav.)

SAUGE à fleurs de rose. Salvia rosea. Valil.

Salvia foliis ovaiis, glabris, obtufe ferratis; verticillis racemofis; corollarum galcă labio inferiore, breviore. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 244. n°. 51.

Ses tiges fo divifent en rameaux greles, legerement velas, à quatre angles tranchais; ganie de feuilles pétiolées, ovales, longues d'un pouce, dentees en fele à leur contour, obsturés à leur fommet ou un peu sigués, très-ensières à leur bafe, à peine veinées, glabres à leurs deux faces, foutenues par des pétioles filiformes, de la longueur des feuilles.

Les fleurs font disposées on grappes terminales, magus d'environ no pouces, composées de vertleit de diabant les inérieures d'environ fin deurs, les des diabant les inérieures d'environ fin deurs, les visiquens, gaint de brazéles fort prities, cadoques, inéaires. Les calices font presque campaulés, prievas, l'égérement publicem. J deux paulés, prievas, l'égérement publicem. J deux publisées à deux deux signés, La croolle eft purpaties, à peine publicence, quatre fois plus fongueque le calice. Si levre lusprieure eft linéaire, chanctes l'influêteure ut tous lécoupours cellacélamentes l'influêteure ut tous lécoupours celladu milicu plus longue & plus large; les étamines faillantes hors de la lèvre fupérieure.

Cette plante croît dans les Indes orientales; elle est cultivée à Tranguebar, dans le Jardin des Missionnaires. B. (Descript. ex Vahl.)

83. SAUGE à fleurs opposées. Salvia oppositiflora. Ruiz & Pav.

Salvia foliis ovatis, crenatis, rugofis; fricis terminalibus, floribus oppositis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 26. 12b. 43. fig. A.

Salvia (grata), foliis ovatis, ferratis, rapofis, obtufis; racomis terminalibus, floribus oppositis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 244. nº. 52.

C'elt une plante d'une odeur très-agréable, préque frutescence, dont les tiges sont droites, hautes d'environ deux pieds, divisées en rameaux quadrangulaires, opposés, garnis de feuilles pet tioles, opposées, ovales, ridées, crénclées à leur contour, obtusés à leur sommet ou un peu aigués.

Les fleurs forment des épis famples, terminaur, fur léquits el les font fimplement oppofées, folitaires, pédonculées. Leur calice est divirée en deux ktva sagués, la fingérieure entières, j'insérieure bifaie. La corolle est tubulée, quarre fois plus longue que le calice, d'une bellie coolauré extaires fis levre supérieure très-droites y'insérieure beaucoup plus coortes, à trois lobes entiers, artecodis, prépuié gaux; les étamines faillantes; le piill plus long que les étamines.

Cette plante croît au Pérou, dans les environs de la ville de Tarma, sur les lieux arids s & élevés; elle sieut dans le printems & l'été. Les naturels du pays la nomment chenchelcoma. ¿ (Defeript. ex Ruiz & Pay.)

84. SAUGE douce. Salvia mitis. Ruiz & Pav. Salvia foliis ovatis, acutis, ferratis, tomentofis; fpicis terminalibus, intermedid longiori, aphyllá; verticillis muhifáris, Ruiz & Pav. Flor. peut.

vol. 1. pag. 27.

Salvia foliis ovatis, acutis, ferratis, tomensofis, fubius incanis; verticil'is racemeßs, fecundis. Vahl, Enum. Plant. vol. t. pag. 245. n°. 53.

C'est une plante presque liteneuse, dont les tiges font droites, hautes de deux pissls; les ramaux opposés, ouverts, térragones, lécéremen pubescens, doux au toucher. Les feuilles fon opposées, périolées, ovales, romenteuses à leurs deux faces, blanches en desfous, denteés en feie à leurs bords, ridées, fortement veinées, aigués à leur format.

Les fleurs font disposées en épis terminaux; celui du milieu beaucoup plus long & dépourvu

de feuilles ; les vericiiles latéraux , pédicillés , compofés de fix à douze fleors , munis de libezctées oppofées fox à douze fleors, munis de ractées oppofées , ovales , acuminees , pubefcentes & cadques ; lès calièges médiocrement campanulés , pubefcents , marquès d'une ou deux norvures , diviés à leur onfice en deux levres; la fugérieur plus courre , entière , aiguë , un peu courbée ; l'inférieure à deux divifions aigués.

La corolle eft blanche, avec une teinte légère de blus y in peu plus longue que le calice, pubelécente en dehors, partagée en deux lèvres à lon orifice. Les étamines font aufil longues que la corolle, le flyle velu à fa partie fupérieure; le figmate faillant; les femences de couleur roufiaire, à trois faces, veinées, renfermées dans le calice.

Cette plante croît au Pérou, dans les gorges des montagnes; elle fleurit une partie de l'hiver. h (Descript, ex Ruiz & Pav.)

85. SAUGE à long tube. Salvia tubifira. Cavan.

Salvia foliis ovatis, ferratis, fubtus canefeentibus; corollarum tubo elongato, villofo. Vahl, Enum. Pl. vol. 1. pag. 245. nº. 54.

Salvia (longiflora), foliis ovatis, acutis, ferratis, pubefeentibus; calicibus trifidis; corollis longiflimis tribulofs; pubefeentibus; fuminibus longitudime corolla. Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 141. nº. 43.

Salvia (tubifeta), foliis ovatis, acutis, ferratis, mollibus; floribus felcatis, ereilis; tabo longifimo. Cavan. Icon. 1ar. vol. 1. pag. 16. n°. 23, tab. 25.

Cette plante a de grands rapports avec le falvia tabiflora; elle en differe par les feuilles molles, ovales; par fes corolles plus étroites, pubefcentes, la lèvre inférieure réflèchie, & par les étamines plus courtes.

Les tiges font droites, quadrangulaires, presque hautes de cinq à six pieds, rameuses, garnies de feuilles opposées, ovales, aigués, molles, dentées en scie à leurs bords, plusseurs sois plus longues que leur pétiole.

Les fieurs fom disposées en épis terminaux, par vericilles composés de fix fieurs. Leur caixe effectourt, firié, à deux lèvres; la supérieure entière, ovale, muscranée s' l'inférieure légérément binés; la corolle velue, de couleur écariare, dont la tube est gréle, cylindrique, long d'un pouce, droit, divisé en deux levres; la supérieure ensièree, en forme de voite à son fonment ; l'inférieure à trois déconputer efféctiles; celle du millieu un peu plus longue.

Cette plante croît dans le royaume du Mexique. 2

86. SAUGE papiilonacée. Salvia papilionacea. Cavan. Salvia foliis ovato-lanceolatis, ferratis, utrinque acuis; corollarum limbo quadrifiao. Cayan, Icon. rat. vol. 4, pag. 9, 11º, 384, tab. 319.

Salvia (nitidifolia), folițis ovatis, utrinque acutis, nitidis; verticillis 12 - 30 floris; corolle luciniis laseralious revolutis. Otteg. Decad. pag. 53.

Salvia (papilionacea), fuliis fubrhombeo-ovatis, ferratis ; labio inferiore dependente, tripartito; lacimiis lateralibus, revolutis, Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 245. nº. 55.

Ses tiges font droites, quadrangulaires, hautes denviron un pied & dem, divides en rameaux opporfes, Jegierement tomenteux, garnis de feuilies propofets, peicoliese, sovales-lanccolles, dentees en (tie à l'eurs bords, aigues à leurs dux extrémies, d'un vert-foncé à leur Lace finjerieure, blanchaires & l'égierement pubefrentes à leur face moifieireure, d'un poprottes par des pedoncu'es mélierieure, pupportes par des pedoncu'es mélierieure, puiportes par des pedoncu'es mélierieures, puiportes par des pedoncu'es mélierieures par des pedoncu'es mélierieures par des pedoncu'es pedoncu

Les fleurs, disposées par verticilles, forment un épi terminal : elles font au nombre de fix à chaque verticille, munies à leur base de deux bractées courtes & caduques. Leur calice est oblong, jaunatre, à deux levres; la levre supérieure ovale, acuminée; l'inférieure bifide à son finnmet. La corolle est d'un bleu-foncé , longue d'un pouce & demi, labiée; la levre supérieure entière, creufée en voûte, tomenteufe en dehors; l'inférieure pendante, ovale-oblongue, à trois découpures ; celle du milieu échanciée ; deux autres découpures plus perires, linéaires, proche l'orifice , fouvent étendues en aile de papillon s deux filamens libres à leur base, rapprochés, inférés vers l'orifice de la corolle par deux petits filers courts; un flyle plus long que la corolle . barbu fur deux tangs veis fon fommet; le fligmate bifide & bleuatre.

Cette plante croît à la Nouvelle-Efpagne, & fe cultive au Jardin royal des Plantes de Madrid. 3

Observations. Pluseurs seurs sont quelquesois dépourvues des deux perires déçoupures en aile de papillon. M. Cavanilles a observé de plus que, dans quelques seurs, il y avoit quatre étamines. (Cavan. L. c.)

87. SAUGE du Mexique. Salvia mexicana. Linn.

Salvia fuliis ovatis, utrinquè acuminatis, serratis; spicis laxiusculis, caule abissimo. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 71. nº. 311.

Salvia foliis ovatis, atringue acuminatis, ferratis; petiolis bafi externò biglandulofis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 67. n°. 21. — Cavan. Icon. tar. vol. 1. pag. 16. n°. 24. tab. 16.

Salvia foliis ovatis, utrinquè acuminatis, ferratis. Hort. Cliffort. 13. — Royen, Lugd, Bat. 308. —

Etling. de Salvid., 35. - Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 140. nº. 38.

Szlvia foliis fubrhombeo-ovatis, ferratis, nervofis, fubiùs molligimis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 246. n°. 96.

Sclarea mexicana, altissima, facie heliotropii. Dillen, Eltham, pag. 339, tab. 254 fig. 350.

Jungia, Heift, Præf. ad Epift, Butkh. 92. tab. 1.

C'est une plante d'un beau port, qui approche du falvia hispanica, qui en diffère par la dispofition de ses épis à verticilles interrompus, point imbriqués, & dont la cotolle est beaucoup plus grande.

Ses tiges sont épailles, hautes de cinq à fit piels, tetragnots, à quarte filion très-protonds, à anglei moulles, blanchières, pultefectus, lameules, garnies de fauilles péticiés, oppofées, molles, ovales, longues de trois pouces, légérement dentées ne freia è leur bords, ajgués à lour fommet & même forr fouvent à leur bafe, blanchites à leur face inférieture ; les pétioles plus courts que les feuilles, munis de deux glandes à leur bafe.

Les fleurs font diffenétes en épis alongés, toutés, fimilles, doins, compoés de verticilles peu didians, intercompus, de fix à buit fluurs pédonacies. Les calices font gabbes, filiés, subules, ouverts en deux lèvres à leur onfice la lèvre fin-prieure entière; l'inférieure bifiés, daeux dens fubules. La corolle est d'am bleu-foncé, beaux puis longes que l'exitie, à deux dens fubules de la corolle est d'am bleu-foncé, peuve puis longes que l'exitie, à deux dens finites de la corolle est d'am bleu-foncé, peuve puis l'est de la corolle de l'am bleu-foncé, peuve puis l'est de la corolle de l'ambient de l'est de l

Cette plante croît au Mexique, dans les l'eux humides.

88. SAUGE coiffée. Salvia involucrata. Cav.

Salvia foliis ovato-lanceolatis, ferratis; floribus fpicatis, terminalibus; braffets maximis, coloratis, Cavan. Icon. rat. vol. 2. pag. 3. nº. 114. tab. 105. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 147. nº. 62.

Salvia fol is ovatis, ferratis, glabris; braileis coloratis, maximis; corollarum tubo fupernè ventricofo. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 246. nº. 57.

C'est une des plus belles espèces de ce genre, remarquable par le nombre & la grandeur de ses ficurs, par l'élégance de ses grandes bractées de couleur de rose, par la longueur du tube de la corolle, par ses épis toussus, alongées.

Ses tiges font glabres, hautes de trois ou quatre pieds, tétragones, divifées en rameaux oppofés, liii 2 al ingés, garnis de feuilles périolées, oppofées, ovales, lancéolées, glabres à leurs deux faces, deutrées en fche à leurs bords, médiocrement aigues à leur fommer; les petioles plus courts que les feuilles.

Les fleurs forment un épi droit , long au moins d'un demi-pied , composé de verticilles très-rapprochés, d'environ fix fleurs médiocrement pedonculais, munies de deux grandes bractees oppofées, feifiles, concaves, un peu arrondies, aigues, de couleur de rofe, caduques. Les calices font rouges, campanules, firies, divifes à leur orifice en deux lèvres ; la supérieure à une seule dent ; l'infe-ieure bifile , à deux dents aigues. La corolle eft longue d'environ un pouce & demi, d'un rose-foncé ; la partie du tube renfermée dans le calice, de couleur blanche : la portion extérieure très-ventrue, un peu comprimée, colorée, longue d'un pouce; les deux lèvres courtes; la fupérioure concave , comprimée , tomenteuse en dehors : l'inférieure à trois découpures ; les deux latérales courtes, ovales; celle du milieu plus large, concave, orbiculaire, crénelée à ses bords; le ityle un peu faitlant , légérement pubefeent à Con fommet 3 les filamens des étamines foutenus par un pédicule attaché à l'orifice de la corolle ; dans le fond du tube, vers la base, deux petites dents rapprochées, colorées.

Cette belle espèce croît au Mexique; elle est cultivée dans le Jardin botanique de Madrid, où elle flenrit à la fin de l'automne. y (Defeript. ex Cavan.)

 SAUGE à fleurs purpurines. Salvia purpurea. Cavan.

Salvia foliis ovatis, ferratis, attenuatis, glabris; petiolis bost biglandulosis; talicibus tomentosis, coloratis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 24". n°. 58.

Salvia foliis ovato-acutis, ferratis, glabris; calicibus tomentofis, coloratis. Cavan. Icon. rat. vol. 2. pag. 51. nº. 182. tab. 166.

Ses riges font deolies, glabres; tétragones, hautes de cinq à fix pieds, rameules, qarnies de teuilles oppolées, pétiolées, ovales, aigués, dencies en fecis aleur contour, la plupart échancrées en cœur & arrondies à leur bale, glabres à leur deux faces (les périoles longs, munis de deux petites glandes à leur bale; les feuilles terminales ovales lancéolées, feffiles, oppolées.

Les fleurs font réunies, à l'extrémité des riesse ne plusieurs épit opprés, courts, composité de verticilles toufius, rapprochés, d'emposité de verticilles toufius, rapprochés, d'enurs, muisse de braches courtes, sigues, glabres, cadiques. Les collects font tomenteux, tarte à blanchaires, fouvent d'une couleur violent, divirés en deux lèvres; la lupérisure outière, divirés en deux lèvres; la corolle d'ujolette, qu'agie; l'inférieure biside. La corolle d'ujolette,

plafeurs fois plus longue que le calice, la poption da tube failmen bors da calice, artille de dividés à fon ensice en deux lèvres prefqui egales, médiorement écrrées à lufprième d'oxie, concave, comprimée, velve, échancrée à fon fomment l'inférieure à trois lobes course, arrondisscelui du milieu un peu plus grand ; les étamines plus courtes que la corolle; le fely faillant hors de la lèvre fuipérieure ; le fligmate bifides quatre femences glabres, ovales.

Cette plante croît dans le royaume du Mexique; elle est culrivée dans le Jardin botanique de Madrid, où elle seurit vers la fin de l'autonne. 3: (V. f. in herb. Just.)

90. SAUGE glanduleuse. Salvia glandulisera.

Salvia foliis ovatis, ferratis, vill-sfis; ramis bracteis, calicibusque piloso glandulosis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 247. nº. 59.

Salvia (glandislifera), foliis ovatis, ferratis; verticillis sabsexsoris; calicibus, brasteis ramisque glanduliferis. Cavan. Annal. Hist. Nat. 2. nº. 4. pag. 111.

Ses tiges font droites, hautes d'un à trois pieds, chargées de rameaux aiternes, couveris de poils roides, glanduleux, particulièrement les jeunes rameaux, los calices de les bractèes. Les feuilles font pétiolées, ovales, dentées en fice à leurs bords, longues d'un pouce, larges d'environ cinq lignes, velues à leurs deux faces.

Les fleurs font terminales, déspoirées par ventilles composés de denvison fa fleurs pécielles, se munies de bratiles courres, signets, Le culic cité plus long que le pécielles, é adeu libres, la livre dispérieure, entière i l'intrénure biblés, à des voices, à peine d'aux fois plus longer que le callice; s'à leivre fuspérieure plus courre que l'inférieure plus courre que l'inférieure celles-ci forsi découpeure s'ecté du millein beaucoup plus longer que les laterales, les criteries celles-ci forsi découpeures gelle du millein beaucoup plus longer que les laterales, les réferences de l'inférieures controllés de l'intérieures celles de l'inférieures de l'inférieure

Cette plante croît dans le Pérou, au Chimbo-1200. (Defeript, ex Cavan.)

91. SAUGE à fleurs violettes. Salvia violacea.

Salvia foliis ovatis, ferratis, ragofis; floribus versicillato-racemofis, lavio inferiore carolis dependente. Vahl, Enum. Plant, vol. 1. pag. 148. nº. 60.

Salviu foliis ovatis, crenatis; floribus spicatis; verticillis sixssoris, labio corolla dependente. Ruiz. & Pav. vol. 1. pag. 26. tab. 43. fig. B.

Plante herbacée, annuelle, haute d'environ

deux pieds, velue, dont les racines font fibreules & faicitulées; les tiges droites, rameules, têtragones, ainfi que les rameaux; gannies de feuilles oppofées, pétiolées, ovales, ridées, crênelées à leur contour, à crénelures aigués, obtufes à leur formete, entietres à leur balteries à leur bal

Les fleurs forment des épis courts, droits, steminaux, dispoés par verticiles, aon nombre de fit à chaque verticille, loierement pedonculoirs, muniés de brateces oppoiets, oveies, concresse, muniés de brateces oppoiets, oveies, concresse, la fupretieure entière, l'inférieure bifiée. La corolle est d'un bleviolet, trois fois plus longue que le cilière i fa levre fusprieure est d'onite, concre l'inférieure plus fornue, pendante, e, l'inférieure d'un férie en trois lobes i celui ai militeu plus clingi, d'un de la commanda de l'annue de l'ann

Cetre plante croît au Péron, sur les rochers; elle fleurit vers la fin de l'été.

(Defeript. ex R.i.z & Pavon.)

92. SAUGE radicante. Salvia radicans,

Salvia foliis ovatis, elliptico-lanecolatifque, ferratis; caule ramofifimo, nodofo, radicante; fpicis gracilibus, affargentibus.

Salvia procumbens. Ruiz & Payon, Flor. peruv.

Salvia (procumbens), foliis ovatis, ellipticis lancol'etique, extrorfum ferratis, glabris; caule ramofilimo, radicante; verticillis fricatis. Valh, Funun. Plant. vol. 1. pag. 148. 18. 62.

Toute la plante a une odeur forte, féride. Ses tives fonc couchées, très-rameufes dès leur bafe, frices, quadrangulaires, radicantes & genfeuldes au deflus des articulations; les rameanx légérement pubefcuns, aféendars, gréles, de couleur un peu purpurine, fous-diviées.

Les feuilles font pérfolées, opposiées, ovales ou ellipsiques, lunciolees, demos en (tie à leurs bords ingérieurs, siguée à l'ur fommet, veinées, glabres alteur doux faces, rabatures. Les faurs font disposiées en épis termieux y afondans, grébe, alonges, il se pid es cameaux folitiess; ex en des longes, il se pid es cameaux folitiess; ex en des longes, il se pid es cameaux folitiess; ex en des longes, il se pid es cameaux folities pie en de la proposition de la company de la vertifica de la company de l

Leur calice est visqueux, pubescent, chargé de poils glanduleux, divisé en deux lèvres; la suppirieure entière, arrondier l'inférieure à deux decoupures aignés. La corolle est une fois plus fongue que le calice; son sube est blunc; il se parage à son aiffice en deux lèvres; la superieure blanche, arrondie; tris-entière; p'inférieure à trois

lobes, de couleur blenâtre; le lobe du milieu plus alongé, échancré à fon formet. Les étamines font un peu plus longées que la corolle; le pifil de la même longueur que les étamines; les fe® mences un peu arrondies; deux ou trois avortent.

Cette plante est très-commune au Pérou & au Chili, dans les décombres & les lieux incultes, plureux, aux environs de Lima; elle est en fleurs tout et année. 3 (Descript, ex Ruiz & Pavon.)

Les Pérnviens s'en servent en décoction, comme d'un remède très - favorable dans les obstructions.

91. SAUGE à feuilles thomboidales. Salvia rhombifolia. Ruiz & Pav.

Salvia hirfata, foliis firratis, inferioribus rhombeo-ovatis, petilatis; fuperioribus cordatis, foliqfilibus; racemis terminali m, ternis, Vahl, Enum. -Plant. vol. 1. pag. 249. n°. 63.

Salvia foliis rhombeis, cordatifque ferratis; foleis terminalibus, ternis; verticillis 4-8 floris. Ruiz. & Pavon, Flot. peruv. vol. 1. pag. 26. tab. 36. fig. B.

Ses racines font rameufes & fibreufes : il s'en elles racines font rameufes & fibreufes : il s'en elleviron un piod, divifice en rameaux oppofes, treis-ciarris, d'un pourpe livide. Les feuilles font oppofese, veliere à laurs deut faces, veinies :, denties en fcie à leur contour; les distrelures obrufes, les inférieures pétiolèse, de forme rhom-bordale; les fupérieures periolèse, de forme rhom-bordale; les fupérieures prefique felfiles, ovales, aigués ; c'éhanctées en cœur à leur bafe.

Les fleurs forment des épis terminaux, dont les ramifications font ternées, courtes, droites, feuillees : celle du milieu plus longue. Les épis qui rerminent les principales tiges font folitaires, dépourvues de feuilles plus longues que les autres. Ces fleurs sont médioctement pédonculées, verticillées, reunies au nombre de quatre ou fix, rarement huit à chaque verricille, munies de deux bractées opposées, grandes, ovales, lancéolées, ciénelées, pubescentes, caduques. Les calices font velus, vifqueux, un peu violets, tubules, divifés en deux levres; la supétieure plus longue, entière : l'inférienre à deux déconoures aiques, La corolle est violette, trois fois plus longue que le calice, velue en dehors, plisse à son orifice, divifée en deux levres prefque de même longueurs la sopérieure droite, étroite, entière, concave; l'inférieure plane, à trois lobes; celui du milieu échancré; les deux latéraux bien plus courts, obtus, arrondis; les étamines faillantes hors de la corolle; les femences presque triangulaires, veinées, téticulées.

Cette plante croît fut les collines fabloneuses &

les montagnes du Pérou; elle fleurit dans l'été. (Descript. ex Ruit & Pav.)

. 94. SAUGE hériffonnée. Salvia hirrella. Vahl.

Salvia foliis oblongis, crenatis, glabris; caule calicibusque hirto-viscosis; staminibus longissmis, Vahl, Enum. Plant, vol. t. pag. 249. nº. 64.

Ses tiges font afcendantes, herbacées, chargées de poils longs, articulés, glanduleux, furtout à leur partie fupéricures, houses d'un pied, ganies de feuilles petiolées, oblongues, diffantes, glabes, crente-tes, longues d'un pouce, ajugés à leur fonmer, très-entières à leur bafe, fans net-vures en deffus, veinées en deffous.

Les fleurs sont terminales , disposées par verticilles composés de quatre à fix fleurs , prefqu'unilacérales , p. dicellées , garnies de bractees ovales, agues, une fois plus courses que le calice. Ceurci sont songs d'un demi-pouce, fortement flicie, che longue d'un pouce, de couleur écutales , la levre supérieure velue ; les étamines presqu'une fois austi songues que la corolle.

Cette plante a été recueillie au Pérou , par Joseph de Justieu. (V. s. in herb. Just.)

95. SAUGE en casque. Salvia galeata. Ruiz & Pavon. Salvia foliis ovalibus, ferratia; calicia labio fu-

periori galeato, corolla labio superiori convolato. Ruiz & Pav. Flor. petuv. vol. 1. pag. 27. tab. 42. fig. A.

Salvia soliis oblongo-ovatis, subsessibus, serratis;

corollis labio superiore inf. rne involato, caule fruticoso. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. p. 250. nº. 65.

Ceft un petit abriffeau, haut d'environ rots pieds, trèt-rameur, dont les tiges font prefque cylindriques, nues à leur partie inférieures les rameaux étalés, têtrazones, acquérant une couleur de rouille par la deiliccation, garnis de feuilles prefque féfillés, rabatures, ovales, veinées, rudes au toucher, ridées, la gérement pubef centes, dentes en ficie à leurs bords, prefqu'obtufes.

Les épis font ternés, droits, terminaux; celui u milicu beaucoup plus long, compolé de verticilles médiocrement pédonculés; chaque verticille garni de fix à douze fleurs horizontales, munies de deux petites bractées ovales, caduques, oppofées.

Le calice est ventru, dilaté à se partie supétieure, divisé à son orifice en deux lèvres; la supérieure plus grande, concave, en forme de casque s'intérieure également concave, bisde, recourbée. La corolle est d'un blanc-violet, une sois plus longue, que le calice, partagée en deux

lèvres; la fupérieure étroite, roulée à fa partie inferieure, un peu élargie à fa partie fupérieure ; la lèvre inférieure, à trois lobes ovales, courts, presqu'égaux; celui du milieu plus large, entier. Les étamines son entièrement renfermées dans la levre supérieure.

Cette plante croît au Pérou, dans les lieux arides, aux environs de Magna; elle fleurit vers la fin de l'été. H (Descript. ex Ruiz & Pav.)

96 SAUGE à grandes bractées. Salvia braticata.

Salvia foliis ovatis, ferratis; verticillis fexfloris; bracteatis orbiculato-acutis, ciliatis. Cavati.

Salvia phlomoides. Cavan. Ic. rar. vol. 4. pag. 10. nº. 349. tab. 320.

Salvia (fideritis), foliis ovato-oblongis, villofis, ferratis; braileis rhombor-ovatis, acuminatis, ciliatis; floribus fubaquantibus. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 250. nº. 66.

Il ne faut pas confondes cette efspéce awec lo févira phômoiste de M. Vahl, quoique déctire fous le même nom par M. Cavanilles. Ses tiges font droites, velues, hautes de deux pieds, quadrangulaires. Lestameuar font oppofés; la feuilles pétiolées, oppofés, youles, chnése en ficie à leur contour, médiocrement aigoré; à leur fommet, un peu alongés; s'égérement ridés; un peu volues, ciliées à leurs bords; les perioles plus courts que les feuilles.

Les flues, disposées par verticilles, forment des épis oblones, retrimusar, lottque verticille compoté de fix fluens, êt cuveloppé par une grande batéle orbitealités, ajudé à fon forment, chiese. Les calices font campanulés, fluiés, divide en deux lèvers, à li opérieure entière, rités-acumis par le compartie de la co

Cetre espèce croît au Mexique. On la cultive au Jardin des Plantes de Madrid; elle fleurit vers le commencement de l'autonne. 5 (Descript, ex Cavan.)

97. SAUGE poncluée. Saivia puntata. Ruiz & Pavon.

Salvia foliis ovato-oblongis, serratis; spicis multistoris, cultee puntato, labio superiore tricuspidato. Ruix & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 27, tab. 39. fig. 1.

Salvia villoso-viscosa, soliis oblongis, extros una serratis; calicibus glanduloso-punttatis; labio suporiore tricospidato, Vahl, Enum. Plant. vol. 1. p. 250.

Cette effect eff d'une odeur feitide, de coolker de rouille, charge, furtour i à partie féghétiere, de poils glanduleux. Ses tiges font droites, un peu piequelle, hause à derrois piede, fraglies, mues à l'est de la commande de la commande de la commande de la commande de la collection de la col

Les fleurs, médiocrement pédonculées, forment des epis alongés, droits, terminaux, folitaires, velus & vifqueux; dispotées au nombre de fix à douze par chaque verticille, nunies de bractées opposées, ovales, acuminées, caduques.

Le calice eft campanulé, d'un blen-violet, vellu, viqueux, chargé de point glanduleux, divité en deux lèvers, la fus-éreure à trois pointes; l'infértiures prefiq à unitoure, a feur a réfinors aigettiures prefiq à unitoure, a feur a révise de de couleur blanchitre, publicrenc en déhors, fouvereun peu jusquire en d'arboix vivolet ; elle fe drivité à lon orifice en deux lèvres 1 la fupé-issure d'unite, concre, entrée y l'inférieure à trois lobes drivines de la fourier de la funcion de drivines de la funcion de la funcion de mines au fill fonquès que la croolle, le flyte un peu faillant, polimeux à la prafe (pérfeire du fail produit de la prafe (pérfeire de fail produit de la prafe (pérfeire de fail produit de la prafe (pérfeire de fail produit de fail produit de la produit de fail produit de

Cette espèce croir au Pérou, sur les collines élevées de Huanuci; elle fleurir à la fin du printems & au commetteement de l'été. In (Descript. ex Roiz & Pav.)

98. SAUCE à feuilles de chamédais. Salvia chamadrioides, Cavan.

Salvia caule decumbente, foliis ovatis, crenatis, fubiùs tomentofis. Cavan. Icon. rar. vol. 2. pag. 77. nº. 216. rab. 197.

Solvia foliis ovatis, crenatis, rugulosis, incanis; calteibus stellato-villosis, caute decumbente. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 251. nº. 68.

Ses tiges (ont couchées, longues d'environ un pied & demi, étragones, revéues d'un duver tomentens, blanchaires divifées en raneaux oppoifés, écartés, garnis de feuilles popofées, médicorrement pétiolées, de la même forme & prefqu'ulifs petites que celles du rexierain chamachis or ovales, ridées, créndées à leur contour, obtufes à leur fommet, blanchaires & tromenteus à leur face inferieure ; les feuilles supérieures presque réfiles.

Les fleurs font disposées en épis courts à l'extrémité des tiges & des rameaux, composés de que les étamines; quatre semences luisantes, à

verticilles peu distans, d'environ six fleurs; garnies de Hipules cadaques, ovales, aigues, prefqu'aufii longnes que les calices, élargies, entieres. Les calices sonr oblongs, tubulés, ftries, divises en deux lèvres ; la lèvre fupérieure entière , ovale, mucronée; l'inferieure à deux découpures lancéolees, aigues. La corolle est d'un bleu-soncé, plus clair sur le tube. Celui-ci est un peu plus long que le calice, infenfiblement élargi vers fon orifice, où il se parrage en deux lèvres écartées; la supérieure course, entière, concave, comprimée; l'intérieure très-ample, à trois lobes arrondis, les denx latéraux fort petits; celui du milieu élargi , arrondi, médiocrement échancré à fon fommet : les étamines plus courtes que la corolle ; le style à peine faillant ; le stigmate à deux divisions inégales , reflechies.

Cette plante croît au Mexique 3 elle est cultivée au Jardin botanique de Madrid, où elle seurit à la fin de l'été. 3

99. SAUGE à feuilles entières. Salvia integrifolia. Ruiz & Pav.

Salvia foliis ovatis, integerimls, aveniis, fabrepandis; fpicis brevibus, corol is longis, fluminibus exfertis, Ruiz & Pav. Flot. peruv. vol. 1. pag. 16. tab. 35, fig. B.

Salvia fraticofa, foliis oblongis, integerrimis, vifcofo-refinofis, aveniis; bratteis lanccolatis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 251. nº, 69.

Ses siges som glabers, presque ligneuses, droiies, hautes d'environ deux pless, très-rames, cylindriques, nues, de couleur cendrée; les jeunes rameaux téragones, visqueux, résineux, feuilles, de couleur purpuime, juisans, gamis de feuilles droites, périolées, oppoédes, ovales, obuteus ou sigués, très-entières, très-visqueuses, fais nervuers apparents.

Les ficurs sont disposées en épis courts, solitaires, terminaux ; réunies par verticilles au nombre de quare ou fix à chaque verticille, médiocrement pédonculées, munies de bractées lancéolées, aignés. Leur calice est tubulé, de couleur verre, marqué d'une on de deux nervures ; rude intérieurement, divité en deux lèvres, la supérieure très-entière, l'inférieure à deux divisions aignés. La corolle est tubulée, couleur d'an jaune de fafran, trois fois plus longue que le calice, ésroite, chargée extérieurement de puils arriculés ; divifee à son orifice en deux lèvres ; la supérieure plus longue, en forme de casque, échancrée à son sommet; l'inférieure à trois lobes courts ; celui da milieu ovale, aign, très-entier; les deux latéraux plus courts, arrondis. Les étamines sont plus longues que la corolle ; les anthères pindantes , linéaires, à une seule loge ; le flyle glabre , plus long trois côtés, panachées de janne & de blanc, placées sur un corps glanduleux, à quatre dents,

Cette plante croît au Pérou, dans la province de Caxatambo, sur le bord des éaux thermales de Cheucin, & sur les rochers. (Descript. ex Ruiz & Pavon.)

Cette plante, prife en décoction, paffe, chez les Péruviens, pour un puissant spécifique dans la pleuréfie.

100. SAUGE à grosses rides. Sulvia corrupata.

Vahl.

Salvia fruticofa, foliis fubovato-lanceolatis, crenatis, fupra rugofifimis, glabris, fubiùs lanatis; calicibus fubbircis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. p. 252. p°. 70.

Ses tiges se divisent en rameaux roides, médiocremm requadrapulaires, blanchiters à leu partie supérieure, garnis de seuilles nombreuses, rapprochées sur les rameaux, périodes, presqu'ovales, janceolees, longues de deux pouces & pius, crénelees à leu romour, aigues à leur sommet, obnelees à leur comour, aigues à leur sommet, obnelees à leur comour, aigues à leur sommet, obrieles nombreuses en des sur leur sur leur sur leur sur risés nombreuses en des sur leur sur

Les fleurs font disposies en grappes terminales, droites, sonoures de deux ponces, en forme de coine saunt leur développement , composies de verticilles rapprochés, d'environ huit fleurs, gaznis de bradres oblongues, cadaques, acumines, laques de las fignes, le fight man velues, aintique le calice. Celuici et tubule, infentiblement rentile vens fon ontinee, firie, colorie, à trois demu moites, aigues. La corolle est velue , un peu plus Jongue que le calice.

Cette plante croît au Pérou. H (V. f. in herb.

. 101. SAUGE à fleurs blanches, Salvia leucantha, Cavan,

Salvia faliis lanceolasis, longis, rugosis, crenulatis; storibus spicatis, calicibus tomentoso-violaccis. Cavan. Icon. rar. pag. 16. nº. 22. tab. 24.

Salvia foliis lanceolasis, ferratis, rugofis, fubius incanis; calicibus denfifime sucana-viosacco-tomeatofis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 252. 11°. 71.

Salvia foliis lineari-lanceolatis, creaulatis, rogofis; floribus verticillato-fpicatis, calicibus tomentofis, Wild. Spec. Plant. vol. 1. pag. 129. nº. 5.

Ses tiges font quadrangulaires, droites, rameufes, hautes de cinq piede neuvion, garnies de feuilles oppofées, periolées, étroites, lancéolées, longues, ridées, crenelées à leur contour, blanchâtres & comenteurles en deffous, d'un vertfoncé à leur face fup rieure, supportées par des périoles courts, presque connivens; munis à leur base de glandes très-perites, semblables à des points bruns.

Les Baus font disposées en long épis terninux, internopue, composée de verirelles a juificurs fleurs couvertes d'un duvet tomenteux, lanugineux, violet. Le calice de de même couleur, très-velu, à deux lèvres la lèvre supérieure aigue, entrées l'inférence légèrement bidée. Le corolle est blanche, une fois plus grande que le monte de la companya de la corolle de la corolle est présente en voite vers son tomter, pillées en présure en voite vers son tomter, pillées en présuré par le corolle découpures arrondies, présuré gales, qui offrent en dessus une petite belle cours en de

Cette plante croît naturellement au Mexique. 4

102. SAUGE roulée. Salvia revoluta. Ruiz & Pavon.

Salvia foliis lineari-lanecolatis, erenatis; floribus fpicatis, verticillis fecundis, Ruiz "& Pav. Flor. peruv. pag. 28. tab. 41. fig. B.

Salvia foliis lineari-lanecolatis, crenatis, margine revoluis; foribus fecundis, caule fruticofo, calicibus corollifque tomensofs. Vahl, Enumer. Plane. vol. 1. pag. 252. nº. 72.

Set tiges sont droits 3, hutes de trois pieds, lignedas, trà-rameuses, gliber, cylindriques, de couleur bune, ruds-t à leur partie inférieure, les rameaus opposés, elinies, touffus, colicurement rétragons, tourneurs, garris de feuilles légrement pétrisées, limeaires, lancolèes, rides, crénolées le roilles à leuras bords, très-vinées ; les vennes de la partie superieure bien plus prodondes.

Les epis font droits, folltaires, terminaur, long de Cinq à fix porces, composée de Baust à prime pédoncules, unitarrales, verticilles, au prime pédoncules, unitarrales, verticilles, au mier de bractes cadequer, aux present de carde la compartie de conservation de conservation de compartie de la compa

Cette plante croît sur les lieux escarpés, au Pérou. h (Descript. ex Ruiz & Pav.)

103. SAUGE à feuilles étroites. Salvia anguftifolia, Cay.

Salvia foliis lunceolatis, inferioribus extrorfum ferratio,

ferratis, couleque canefcentibus; labio inferiore laeissimo, calicibus acutis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 262. no. 74.

Salvia foliis lanccolatis, oblongis; inferioribus parcè ferratis, faperioribus fubintegris, verticillis fexfloris. Cavan, Icon. rat. vol. 4. pag. 9. n°. 346. rab. 317.

Salvia (vitgata), foliis linearibus, caulibus virgatis, fpicis gracilibut, floribus oppoficis. Orteg. Plant. Decad. 1. pag. 3.

Cette e'pèce est fingulièrement remarquable par la grandeur & la largeur de la lèvre inférieure de sa corolle, & par ses seuilles étroites, à dents très-écartées.

Ses tiges font droiters, hautes de deux pieds, tétranenes, divides en rameau vopolés, létranenes, divides en rameau vopolés, létranenes, divides en la respectación de felille, réservoires, lancôdées, les intérieres manies à leurs bords de quelques dens en fele, rates, écardées; les feuilles fupérieures prefue citères, linéaires, aiguës, prefque glabres à leurs deux faces, etc.

Les flours font disposées en épis terminaux, droits, fimples, laches, composés de verricilles diftans, d'environ fix fleurs médiocrement pédonculces, munies à leur base de deux bractées oppofées, plus longues que les pédoncules, trèsétroites, acuminées. Le calice est court, tubulé, à deux lèvres ; la supérieure entière , aigue ; l'inférieure bifide. La corolle eft d'un bleu-foncé; le tube comprimé, de la longueur du calice; le limbe très-ouvert, à deux lèvres écartées; la fupérieure courre, comprimée, velue, un peu recourbée, entière; l'inférieure rrès-ample, large, plane, à trois grands lobes arrondis, les deux latéraux plus petits , celui du milieu presqu'orbiculaire, echancré à fon fommet. Les étamines plus courtes que la corolle; le ftyle barbu à son sommer, à peine aufii long que la lèvre supérieure.

Cette plante croît à la Nouvelle-Efpagne. On la cultive au Jardin botanique de Madrid, où elle fleurit dans le courant de l'automne. 3

104. SAUGE 22utée. Salvia aqurea. Lam. Salvia foliis lineari-lanceolatis, inferioribus entrorfun ferratis, cauleque glabris; laciniis calicinis rounadatis. Vall, Enumer. Plant. vol. 1. pag. 253.

8 Salvia azurea. Lam. Journ. d'Hift, nat. vol. 1.

Salvis (acuminata), foliis radicalibus cuneatis; caulinis lineari-lanceolasis, utrinque attenuatis, acuminatis; caule altissimo. Ventenat, Jardin de Cels, pag. 50. tab. 50.

Sulvia mexicana. Walter. Flor. carol. pag. 65. ex Michaux.

Botanique. Tome VI.

Cette plante a beaucoup de rapports avec le hiévia supshightie Cavan, i mis elle en differe par fa tige qui est presque glabre, & qui s'eibve à plus de fix piede, par les feuilles radicales en forme de coins par celles de la tige, plus longues, plus éroites, terminées en pointes par le calice de moité plus court que le tube, & par la levre inferieure de la corolle, dont le lobe moyen est

Ser tiges som droises, tétragones, silionées à chaque lace, préquie glabers, armandes dans leur partie lugérieure, d'un vetr-pale; garnies de feuilles opposées, glibbres, d'un vert-endre ; les inférrieures pétiodees, en ovale renversé; prefau'en forme de coin ja dentées à leu pratie plapfrieure, ridées; les supérieures. & reminales satisties, intémbblement plus Groise; plus coures, sinéstres, luncéolées, rétrécles à leurs deux extremités, acumines, munits de quelques dente courtes, écattées.

Les épis sont terminaux, composés de verticilles plus ou moins nombreux, repréfentant par leur enfemble une panicule pyramidale; chaque verticille formé de deux à quatre fleurs', rarement fix , un peu écarrées, dont les pédoncules font trèscourts, pubefcens, recourbés, munis de deux bractées opposees, pubescentes, de la forme des feuilles superieures, presque de la longueur des fleurs. Le calice est subulé, légérement comprimé, pubescent, ftrié, divisé en trois découpures ovales, dioites, poinrues : la corolle d'un bleu d'azur , rubulée , pubescente , labiée à son limbe ; le tube infenfiblement dilaté, un peu comprimé deux fois plus long que le calice; la tevre fupérieure droite, très courte ; en casque; l'inférieure refléchie, à trois lobes; les deux latéraux ovales. aigus, de la longueut de la lèvre supérieure : le lobe du milieu très-grand, arrondi, crénelé, échancré, marqué de trois Rries, blanchatre à fa bafe. Quatre filamens, dont deux flériles; ces derniers très-courts, attachés au milieu du tube ; les fertiles un pen applatis & prefque réunis à leut base, pottés dans leur partie moyenne sur un pivot infére à l'orifice du tube : l'ovaire à quatre lobes, porte fur un réceptacle dilaté à fon bord , à quatre dents , dont trois très-courtes , une plus grande en forme d'écaille ; le flyle velu à fa partie supérieure, le stigmate à deux divisions inégales & recourbées ; quatre femences , dont deux ou trois avortent, ovales, arrondies, de couleur olive, parsemées de points blancs & btillans, vues à la loupe.

Cette plante croît dans la Caroline méridionale. * (Descript. ex Vent.)

105. SAUGE élevée. Salvia elata.

Salvia foliis lineari-oblongis, levibus, subintegris; ealice pubescente, brevissme tristos; caule eresto. (N.) Salvia (angustisolia), cresta, glabra; soliie Kkkk longo-linearibus, integriufculis, levibus; fpicis nudis; calice pubente, breviffinè trifido; corollà longiuftalè enferca. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 16.

Plante très-voifine du fabria equiva, qui n'en eft peut-être qu'une variée, dont les tiges font droites, hautes, élancées, quadrangulaires, divirées en rameaux oppofés, très-elancés, glabres, garnis de feuilles oppofées, périolées, etroites, perindes, etroites, et s'upérieures plut étroites, pre que feffiles i les inférieures la mecolées, dentées en leite.

Les fleurs font difoptées en épis terminaux préque finiples, droits, alongée, composée de verticilles médiocrement diflans, d'environ fit fleurs. Les calizes font rets-coutes, tubulés, pubeféens, divitées en deux lèvres courzes, arronides la fair prétieure préfude carêtre, l'inférieure biflée. La coi-cille et d'un ble ut d'aur, le tube puis onn que le reture, l'autre l'aprêc faillant, batibu à la partie l'aprêc leure.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de la Nouvelle-Géorgie, au milieu des forêts, dans les clairlères; elle fleurit au commencement de l'été. (Defript, ex Mich.)

106. SAUGE dorée. Salvia avrea. Linn.

Salvia foliis fubrotundis, bafi truncatis, fabaurisulatis; corollarum galeā maximā. Lata. Illultr. Geper, vol. 1, 922. 71, 8°, 317.

Salvia foliis incania, inferioribus bafi iruncatis, dentatis; superioribus oblongis, integerrimis; calicibus frudiferis, ampliatis. Vahl, Enum. Plant. vol. t. P28, 231. nº. 20.
Salvia foliis subrotundis, integerrimis; bafi trun-

eatis, dentatis, Linn. Sytl, Plant. vol. 1. pag. 69.

10. 27. — Hort. Cliff. 13. — Royen, Lugd. Bat.

20. — Mill. Dict. 10. 10. Ling. de Salviá,

10. 9. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 145. 10. 55.

Salvia africana, frutsfiens: folio subrotando.

Salvia africana, frutefiens; folio fubrotundo, glauco; flore magno, aureo. Commel. Hott. 2. pag. 183. tab. 92.

On diffingue certe belle efpèce à fes feuilles arrondies, épaiffes, perités, blanchâtres ou glauques ; à fes épis courts, & à fes grandes fleurs d'un beau jaune doré.

C'est un arbrissea qui s'élève à la hauteur de finq on far picte & puls, ramev, dont les tiges font ligneuses, glabres, presque cylindriques, celles des raneaux médicorement quadra qualitries, blanchâtres, un peu pubes (centes, garnies de feuilles opposées, nombreuses, à peine perioleses) jes suns presqu'a trondies, d'autres no vola cenversée, éposities, fort petius, longues de cinq à fix lignes, de couleur glauque ou an peu blanchâtres à leurs deux faces, entières ou quelquefois în peu finuées à leur contout; obtufes à leur fommet; les unes feffiles, préface tronquées & même auriculees à leur bafe; d'autres retrécies & prolongées en un periole capiliculé, tres rapprochées.

Les ficurs forment des épis cours, épais à l'extremiré des rameaux, réunis en une forte de panicule droite, composés de verticilits peu interrompus, munis de bacdèses ou·les, o pottest, ce calice est d'une feule pièce, can panule, velu à l'abbate, divide a fon ornice perque in deux levres de en trois lobes arrondis, préqui égant, La comite cant fut le rout. belle contieur d'or fonces ou ticant fut le rout.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, le long des ruisseaux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 5 (V. v.)

tor. SAUGE d'Afrique. Salvia africana. Linn.
Salvia foliis ovatis, ferrato-dentatis, perparvis,
fubircanis; braffeis acuminatis. Lam. Illustr. Gen.

vol. 1. pag. 71. nº. 318.

Salvia foliis inferioribus spotulatis, serratis, bass truncatis, dentatis; superioribus oblongis, subintagerimis; culticibus hirseris. Vahl, Evum. Plant. vol. 2. pag. 230. nº. 18.

Salvia foliis fubrotundis, ferratis; bafi truncatis, dentatis, Linn. Syle Plant, vol. 1, pag. 69. nº 26. - Hort. Cliff. 13, — Royen, Lugd. Bat.; 78. — Mill. Diét. nº 11. — Icon. 15c. tab. 215. fig. 1. — Etling. de Salvid, n° 7. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 144. n° 54.

Salvia africana frutescens, folio scorodonia, flore violaceo. Comm. Hort. 2. pag. 181, tab. 91.

On diffingue cette efièce du falvia aurea, à fos fleurs de couleur violette, & à les teuilles ovales, dentées en fcie; ces deux plantes ont d'ailleurs beaucoup de rapports.

Celle-ci eft un arbriffeau dont les tiges cylindriques, purpurines, un peu blanchatres, s'élèvent à la hauteur de quatre ou cinq pieds, divifées en rameaux nombreux, effilés, opposés, prefque cylindriques ou légérement tétragones, cenrés, un peu blanchâtres, pubefcens, garnis de feuilles nombreuses, petites, opposées, petiolées, ovales, longues de quatre ou fix lignes, larges de trois ou quatre, un peu épaiffes, ridées, vertes à leur face supérieure, un peu tomenteuses, & d'un blanc de neige en dessous, dentées en scie à leur contour, quelquefois presque laciniées vers leur bale, obtules ou un peu aigues à leur fommet, foutenurs par des pétioles courts, velus, tomenteux; les feuilles supérieures fessiles, moins ovales, quelquefois un peu arrondies, légérement acuminées.

Les deux font dispoéées en épis terminus , préquien grappes, compoées de verticilles peu diflans, munies de brackes tels-courtes, ovales, presque chombol alles, acuminées, pubefcentes, cadaques. Les pédoncules sont très-courtes; les calicies rés-velus, campanulés, evéles à leur orinée, cuiviés en deux lèvres obsules y la supérieure à trois petir s' du test-écourtes, quelque/ol par consiperis de net très-courtes, quelque/ol par control de la company de la confidence à trois petir s' du test-écourtes, quelque/ol par colle el grande, de coulsur violette, légérement velue extérieurement.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance, dans les terrains argileux. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 5 (V.v.)

108. SAUGE colorée. Salvia colorata. Linn. Salvia foliis ellipticis, Jubintegerrimis, tomento-

fis; culteis timbo membraniceo colorato. Linn. Syft. weget. pag. 66. — Lam. Ill. Gener. vol. 1. pag. 72. nº. 319. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 145. nº. 56.

Salvia foliis oblongis, fubintegerrimis, incanis; calicibus pilofis, frudiferis grandefadis, venofo-reticulatis. Vahl, Enumet. Plant. vol. 1. pag. 230.

Salvia (integerrima), folils oblongo-ovatis, insegerrimis; calicibus patulis, coloratis. Miller, Dict. nº. 12. & Icon. 150, 120, 125, fig. 2.

Horminum africanum, frutescens, cifi semina soliis subrotundis. Moris. Oxon. Hist. 3. 5. 11. tab. 16. fig. ust.

Cette plante, très-rapprochée du falvia africana & falvia aurea, paroit tenir le milieu entre ces deux espèces; elle diffère de la première par (se feuilles entières, attondies; de la seconde, par ses cotolles d'un bleu-pale, & par la forme de leurs calices.

Ses tiges font ligneufes, hautes d'environ fri pieds, radicantes inférieurement, divifiés en rameaux forts, eppofés, droits, gatnis de feuilles pétiolées, oppofées, tomenteufes, arrondies ou an peu elliptiques, longues d'un pouce; les inférieures dentées en fcie, quelquefois auriculées à leur bafe; les fupérieures test-endiètes.

Les fleurs forment des épis làches, droits, alongés, terminaux, compotés de verticilles distans. Les calices font campanulés, à découpures arrondies, amples, (caricules, colorées en rouge ou en un bleu-clair. La corolle est grande, d'un bleupale; le tube élargi, & divissà son orifice en deux lavres.

Cette plante ctoît au Cap de Bonne-Espérance, dans le Gable , sut le bord de la mer. E

109. SAUGE barbue, Salvia harbate, Lam.

Salvia foliis ovatis, fubintegerimis, rugofis, tomentofis; calicibus dilatatis, venofo-reticulatis, hirfutifimis. Lam. Illultr. Genes. vol. 1. pag. 72. nº. 320.

p. Eadem, foliis minimis, acutioribus. Lam. L. c. Cette plante fetoit-elle la même que le falvie colorata ? C'ell l'opinion de M. Wahl, qui réunis ces deux espèces; elles paroiffent cependant ofitir des differences affez effentielles.

Celle-ci eft un petit arbriffeau dont les tiges font droites, duviles en timeaux térsgones, op-polés, pubefcens, blanchàrtes ou cendrés, garnis de fauilles opposées, médiocrement pétioles, petites, ovales, épaiffes, coriaces, d'un blanc-cendré à l'eura deux faces, trêt-ridées, entières ou un peu finuées à l'eur contout, tomenœufes particulièrement dans leux jeunette, douffes à leux controlles de l'eura
Les fluers font axillaires, finéeds vers l'extrémité det riges, préfigue folitaires dans chaque siffélle, prefigue féffiles ou four-muse par des pédonciles cours, très velos. Les calices font dilatés, prefigue campanules, hériffes de poils orides 25 blanchâtres, divitées à leur orifice en deux l'évres arrondrés; obtufes, denticulées, à dents courtes, sigués, verinées, réticulés. La corolle el tuublée, à deux lèvres, environ une fois longue que le calice, d'am blanc-juoinées.

Cette plante a été rapportée par M. Sonnerat, du Cap de Bonne-Espérance, où elle croît natutellement. b (V. f. in herb. Lam.)

1 to. SAUGE paniculée. Salvia paniculara. Linn.

Salvia foliis obovato-cunsiformisus, denticulatis, nudis; caule frutefeante. Linn. Syft. Plant. vol. 1, ppg. 69, no. 29, — Mantiff. 25 & 11. — Etling. de Salvid, no. 10. — Lam. Illustt. Gener. vol. 1, pgg. 72. no. 321. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pgg. 72. no. 37.

Salvia (chamzleagna), foliis cunciformibus, carinatis, baß attenuatis, fupernè ferratis; floribus racemofo paniculatis. Betg. Plant. Cap. pag. 3. nº 1.

Salvia minor, athiopica; foliis chamoleagni afperis. Breyn. Cent. pag. 169, tab. 87. Bona. — Mortl. Oxon. Hill., 5. 8-11. tab. 16. fig. 19.
Sciarca africana, fratefeens, helianthemi folio.

Oldenl. Afric. 32. — Toutn. Inft. R. Herb. 180.2 C'ell un arbriffeau qui fe reconnoit à fes feuilles perires, cunéiformes, vettes, remarquables par des points enfoncés, parfemés for kur fugerficie, & dont les fleurs font d'un bleu-tendre, mélangées de blaye.

Kkkk 1

Ses tiges sont droites, ligneuses, tudes, presque | par de très-longs pétioles; les supérieures plus cylindriques, fl:iées, divifées en rameaux nombreux, opposes, ouverts, tettagones, striés, hétiffés de pnils tres-courts, d'un vert sombre, alonges, garnis de seuilles médiocrement pétiolées, opposées, en ovale renversé, prosque cunéisormes, longues à peine d'un demi-pouce, larges de trois à quatre lignes, cténelées ou dentees en scie particulièrement vers leur fommet, presque glabies ou légérement pubescentes, finement tidées, veinées, atrondies ou presque tronquées à leur fommet : la plupart niucronées : rétrécies en pétiole à leut base , presque sessiles.

Les fleurs sont disposées en épis nombreux , axillaires, terminaux, paniculés ou presou en grappes; les tameaux oppulés, pubefcens, compolés de verticilles à deux ou quatre flours pédonculées. Les calices sont campanules, un peu velus, à deux levres courtes ; la supétieure entiète , à trois dents très-courtes, aigues, la levre inférieure : deux découpures aigues. La corolle est presqu'aussi grande que celle du fatvia prasenfis, d'un bleu-clair; fon tube est court, tensié, blanchatre, élargi à fon orifice , divifé en deux lèvres très-ouvertes , grandes ; la supérieuse comprimée , droite , en casque , échancrée , obtuse à son sommet ; l'inférieure plus étroite , prefqu'austi longue , à trois lobes; les déux lateraux comprimés, réfléchis; celui du milieu plus grand, plane, échancré à fon fommet; les anthères draites, le flyle plus long que la corolle, le fligmate bifide; les femences un peu arrondies, g'abres, comptimées, fituées dans le fond du calice. Cette plante croit naturellement au Cap de

Bonne - Elperance. On la cultive au Jatdin des Plantes de Paris, To (V.v.) ttt. SAUGE fazittée. Salvia fazitteta. Ruiz &

Payon.

Salvia villofo-vifcofs , foliis haftaris , inequaliter crenatis , fubius incanis ; racemis compositis , secundis. Vahl, Enum. Plant. vol. t. pag. 245, no. 49. Salvia foliis fagittatis, crenatis, acusis. Rujz &

Pav. Flot. péruv. vol. t. pag. 23. tab. 35. fig. A. C'est une belle espèce, remarquable par ses seuilles grandes, fagittées, & pat les poils visqueux dont toutes les parties sont recouvettes; les uns trèslongs, féracés, atriculés ; d'autres plus courts & glanduleux.

Ses tiges font droites, téttagones, velues, hautes de cinq à fix pieds , très - rameuses à leur partie inférieure ; les rameaux quadrangulaires , cannelés : les uns droits , d'autres pendans , oppofés, radicans, divifes en d'autres petits rameaux très-ouverts. Les feuilles font très-velues , grandes , lancéolées , fagittées , très aigues tant à leur fommet qu'à leurs angles , épaifles , ridées , crénelées à leur contour ; les infétieures supportées étroites

Les Beurs sont opposées, médioctement pédonculées, réfléchies, disposées en un long épi terminal, droit, tameux, muni de petites bractées lancéolées & caduques. Les calices font d'un poutpre-violet, presque campanulés, à trois découpures ovales; la supérieure plus longue & plus large, concave, à trois dents. La corolle est d'un bleu-foncé, velue en dehors, environ quatre fois plus longue que le calice; la lèvre inférteure pendante, & plus grande que la supérieure; les filamens & les anthères de couleur bleuatte. Fort souvent il ne mûtit qu'une seule semence placée sur un cotps glanduleux.

Cette plante est fort commune au Pérou , tant dans les jardins que dans les champs, aux lieux incultes & parmi les décombres. Les habitans en font le même usage que de la sauge commune. 3

112. SAUGE des Canaties. Salvia canarienfis. Linn.

Salvia foliis hastato-triangularibus, oblongis, crenularis; petiolis tomentofis, brache a calice longioribus. Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. p.g. 72. nº. 324.

Salvia foliis haftato-triangularibus, oblongis, cre-natis, obsufis. Linn. Syft. Plant. vcl. 1. pag. 68. no. 25. - Hott. Cliff. 13. - Hott. Upfal. 10. - Roy. Lugd. Bit. 308. - Kniph. Orig. Centur. 6. tab. 77. - Etling, de Salvia, nº, 16.

Horminum haftatis ampliorirus foliis, seu ari modo elatis; caulibus & pediculis araneo a lanugine villofis. Pluken. Almag. tab. 301. fig. 2.

Horminum folio hoftato. Rivin. Monop. tab. 61. Horminum canerienfe , tomentofum , haftato folio. Morif. Hift. 3. pag. 94. 5. 11. tab. 13. fig. 17.

Sclurea folio triangulari, caule tomentofo, Tourn. Inft. R. Hetb. t80.

C'est une des espèces les plus distinctes de ce gente par ses seuilles amples, hastées ou triangu-laires; par ses bractées braucoup plus longues que les calices.

Ses tiges font dures, ligneuses, un peu cylindriques, droites, hautes de trois à quatre pieds & plus, chargées d'un duvet tomenteux, trèsblanc, divilées en tameaux oppofés, à peine quadrangulaires , firies , très - cotoneux , gainis de feuilles opposées, pétiolées, oblongues, triangulaires, hallees, crenclées à leur contour, obtufes à leur fommer, ridees, d'un vert-foncé, presque glabres à leur face supérieure, un peu pubescentes, velues le long de leur principale nervute, supportées par des pétioles très tomentenz; celles de la base des panicules presque sesfiles, ovales, oblongues, acuminees,

Les Beurs fant dispolées en une pasticule terminel, étable, ample, dont les ramitactions nombreufes, oppolées four en forme d'épit particules, composée de vertifilles ret-rapprochés, de vertifilles ret-rapprochés, de la composition de la composit

Cette plante croîr naturellement aux îles Canaries. On la cultive au Jardin des Plantes de Patis. b (V. v.)

113. SAUGE ruftique. Salvia inamæna. Vahl. Salvia canaficers, foliis cordato-triangularibus, inequaliter dentasis; braileis cordatis, reflexis, Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 269. nº. 111.

Set tiges fom droites, herbacées, rameufes, blinchüres, chirgenes de poils nombreut, glindulus a leur fommert; garnies de feuilles petiopetiones de leur fommert; garnies de feuilles petioles de leur feuilles des reneux lancéoles; les inferieurs longuement pétiolées; les inferieurs longuement pétiolées; les functions de leur feuilles yeules, publicales volurelles des répetius de leur yeules qu'en feuilles de leur feuilles

Les flours fom disposses, à l'extrémité des rameaux, en verticilles nombreux, distans, composités de fix fleurs produtres, supportetes par des pédencules particis Veuix S. viriqueux. Le calice est grofier, campaulé, nerveux, à deux lebres; les lèvers écarriées, à deux drans, terminées par une épine jumière, proide, courte. La corolle est publicacre en dehors, s de la granfaru de celle du Jávis fabras. Les semences sout lusses, oblongos, s presque gibolleuses.

Cette plante ctoit en Espagne. (Defeript. ex

Observations. M. Vahl soupçonne qu'on pourrois rapporter à cette plante, plutôt qu'au falvia Bartel.et., le synonyme de Tournesort, scharea folio triangulari, dentato. Tournes. Inst. R. Herb. pag. 180.?

114. SAUGH bartelière. Salvia barrelieri. Etling. Salvia folis inaqualiter dentatis, seuminatis, cordatis, bafi angulato-hafiatis; verticillis fabrudis. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 143 n. n. 1. Salvia foliis hastato-lunceolatis, inaqualibus, serratis; caule, solio erettos Erling. de Sulvid, nº. 46.

Horminum filvefire, majas, hastato-folio; store casto, hispido. Battel. Icon. rat. pag. 236. tab. 166.

Horminum majus , hoftato , five lazathi unduofi foliis. Mossf. Hslt. 3. pag. 393.

Sclarea folio triangulari, dentato. ? Tournef. Inft. R. Heib. 180.

C'est une affez belle plante qui a des rapports par la forme de ses seuilles avec le fatoia canarienfa, qui en diffère par ses corolles & surtour par ses petites bractées.

Ses tigns s'élèvent à la hanteur de trois à quatte pieds, s'ells font droites, quadrangluires, velus, s'divifées en rameaux opposits, droits, étalés, peu nombreux, garnis de feuilles opposies, péroles, s'oblongues, lancéoles, hallees, praiqu'auticu-lées à leur baig quelques-une céhantrées en cœur, finnées, angu'eules, inègalement dentées critpes, anguès, vertes à leur dont face, légée rement velues, particulièrement à leur face inférieures leur des reliers forties.

Les fleurs sont en épis terminaux, composés de verticilles peu distans, de quarre à sia fleurs pédonculées, munies de bractées courtes, ovales, caduques, plus courtes que les calices, pubescentes, refléchies. Le calice est campanulé, firié, velu, ouverr à son orifice en deux lèvres écattées ; la supérieure à trois découpures presqu'égales, ciliecs, très aigues; l'inférieure bifide, à deux dents aigués. La corolle est grande, de couleur bleue; le tube de la longueur du calice , divilé à son orifice en deux levres; la supérieure très longue, un peu courbie en faux, obsufe à fon fommet, velue fur le dos ; l'inférieure écartée, beaucoup plus courte, à trois lobes inégaux, celui du milieu concave a les femences brunes . arrondies, renfermées dans le fond du calice.

Cette plante croît naturellement en Espagne. 4

115, SAUGE argentée. Salvia argentea, Linn.

Salvia foliis obl.ngis, dentato-angulatis, lanatis; verticillis fummis fictilibus, brakkis concavis. Linn. Svill. Plant. vol. 1. pag. 72. n°. 36. — Lam. Illust. Gen. vol. 1. pag. 73. n°. 330. — Et'ing. de Salvid, n°. 33. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 149. n°. 66.

Sclarea argentea. Miller , Dict. nº. 15.

Sciarea ficula , folio argenteo , fubrotundo. Boeth. Lug.i. Bar. 1. pag. 163.

Æthiopis tota argentea, cretica, lanuginofa. Cup. Cath.

Salvia orientalis. Hort. Patif.

Ses figes (ont droites, glutineufes, prefique tomacricales, garnies de feuilles oblongues ; les inférieures périolées, longues de trois à fix pouces, prefiquen cœur à leur bafe, lanugineufes, dentées; les dente ures anguleufes; les fupérieures fassiles, lancéolées, dentees, prefique ron-

Les fleurs font disposées à l'extrémité des tiese en me paricule branche », vilequeus e, pubercente, formée de verticilles à fit fleurs ; les fupérieurs fleriles ; les ptédonacles partiels trèsceurs présqu'amilaéraux pendan la drazision , mans de bradées e vales, mariques, concaves, plus courres que le calice. Celui-ci eth de couleur murconées. La croolle est grande, blanche, à l deux lèvres ; la lèvre supérieure droite, pubercente, [ségèrement purpurine.

Cette plante croît dans l'île de Ciète & dans le Levant.

116. SAUGE diffule. Salvia patula. Desf.

Sulvia foliis radicalibus cordotis, lanasis, fingatoerofis; caule calicibsfque villofis, glusinofis; bracteis concavis, mucronatis; floribus fummis evanidis. Desfont. Flor. 2tlant. vol. 1, pag. 25.

Salvia viscofa, foliis radicalibus vordatis, dentato-finuatis; caulinis siffilibus, oblongis; bratteis valicem aquanibus. Valh, Enum. Plant. vol. 1. pag. 272. nº. 116.

Sciarca lufitanica, glutinofa, ampliffimo folio. Tournef. Inft. R. Herb. — Vaill. Herb.

Quoique très-voifine du falvia athiopia, cette espèce s'en diffingue par ses tieses, ses calices vetus, mais non lanugineux; par les brackées stériles du sommet des épis, par l'humeur visqueuse de ses poils, par ses corolles plus grandes.

Ses tipes font fortres, épaifies, quadrangulaires, à angles moulles, hautes de deux l'rots pieds, à angles moulles, hautes de deux l'rots pieds, prix cendres, gluimeux a divides en rancuta prix cendres, gluimeux a divides en rancuta prix cendres, perimentales, munis de feuilles amples, péciolees, oppoices; les raditions de l'actives, pécioles, oppoices; les radiles de l'actives, est de l'actives de l'actives l'actives de l'actives de l'actives de l'actives l'actives de l'actives

Les fleurs (ont disposées en épis terminaux, fimples, plus souvent rameux, composés de verticilles d'environ six fleurs, médiocrement pé-

doncules, quelquefois uniterrates, mentes de grandes & Lipse Sardes consivers el lur bale, concaves, vertes, nidees, préciales, préquate concaves, vertes, nidees, préciales, productions, productions, productions, productions, productions, productions, productions, des la partie (partieres préciales préciales, productions, des la principales, companies, préciales, productions, la corolle el blanche, grande, à deux levres ceartées, la lippérieure aiongée, d'un companies, préciale coment ne courbe en facilie de pourpres l'inférieure juntière, plus courre, d'urosi bobes, le lépé faillaint note de la corolle.

Cette plante croit naturellement dans le Portugal. M. Desfontaines l'a recueillie dans les champs incultes de l'Afrique septentrionale. d' (V.v.)

117. SAUGE blanche. Salvia candidiffina. Vahl.
Salvia incana, foliti ovatis, faberofo-dentatis peritifils faprem s ferilibus; brafleis votatis, calica orevioribus. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. 128, 178.

Scharea orientales, foliis roundioribus, candidiffimis. Tournef. Coroll. 10.

ne. 130.

Cette plante a le port du falvie faltara; misi elle eft entirément blanche & tomenteufe. Ses tiges font droites, herbacées, de la groffeur d'une plume d'oie, gaminé de feuilles périolées, ovales, fubéreules, demées à leur contour, diffeure de le comment de le considération de le conférieure et les radicales deviennent glabres en vieiliffant.

Les fleurs sont disposées en épis ramear , composée de vericitées distans , de deux , trois ou quarre fleurs unilatérales , pédicellées , musies de midies vales , pous que de la commentant de la monties vales , pous que la commentant de la commentant de monties supérieurs flexis, Le calice est campalia, firis, éval, a duité an deux levres , la supérieurs tunides , l'inférieurs à deux deux steminées pur une pointe (éracte. La corolle el gibbre, de quelques points réfineurs ; les étamines & le flyès puis longs que la corolle.

Cette plante croît dans l'Arménie. (Ex Herbar. Vaillant.)

118. SAUGE à feuilles de phlomis. Salvia phlomoides. Vahl.

Salvia foliis lanceolatis, subintegris, cauleque lanato-viscoss. Vahl, Symbol. t. pag. 7. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 148. n°. 65. — Idem., Enum. Plant. vol. 1. pag. 278. n°. 51. Salvia (phlomoides), foliis lanceolatis, dentatis, hirfatis, vificidis. Introd. in Orych. Arrag. 158. 14.— Rœmer. Script. Plant. Hifp. Lufit. 10. 12b. 1. fig. 1.

Cette espèce est très-voisne du faivia arganta; alle paroit n'en différer que par son port, & par les feuilles point lacinièes, plus étroites, à peine sinuées ou simplement dentées, légérement agneties, elle se distingue du faivia athiopia par ses brackées non réliéchies, & par la viscosité de ses calices & de fest tiges.

Ses tiges font droites, herbacées, hautes de hait à neut ponces & plus, quelquefois un peu tamentles, couvertes, sinfi que les autres parties de la plane, d'un daver lanagientat, épais, conenteux, vifqueux, blanchâtro. La plupart des feuilles radicales font rénécies en pritoles, obtuels à leur fommet, fouvent dentées, quelques-unes famuées & dendees, la plupart très-entières, longues de deux pouces; les feuilles caulinaires oppofées, de deux pouces; les feuilles caulinaires oppofées, de deux à quatre au plus.

Les fleurs font disposées, à l'extrémité des tiges, en verticilles de quarte à fis fleurs, garnis de brâckes en cœut, acuminées, un peu piquantes, réfichies, mas teclevés à leur formmet, jes deux brackes cerminales font fielles & pignesses, et calice est fillosé, de la longueux des brackes, à culte de fillosé, de la longueux des brackes, à La croule de la grandeux de celle du faivia filerra.

Cette plante croît en Espagne, dans le royaume d'Arragon. (Descripe. ex Vahl.)

119. SAUGE d'Autriche. Salvia austriaca. Linn. Salvia foliis cordato-ovatis, erosts, pinnatifidis, faprà nudis; caule, bradeis calicibusque hirsutissimis.

Lam. Illustr. Gener. vol. t. pag. 73, nº. 318.

Salvia foliis ovasis cordatifque, erofo-shunatis; radicalbus retiolatis, caule subaphyllo, slaminibus corollà duplò longioribus. Ait. Hort. Kew. vol. t. pag. 41.— Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 13.

Salvia foliis cordato - oblongia, erofo - finuatis; coule febaphytto, versicillis villosssimia, saminibus longismis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 171. P. 117.

Salvia (auftriaca), foliis cordato-ovatis, orenatis, ad oras incifis, vel lobatis, fuprà mudis; caule, calicibus bracteifque hirfainfimis. Linn. Sytt. veget. edit. Murr. pag. 69. — Jacq. Flor. auftr. vol. 2. pag. 8. tab. 112.

Salvia foliis cordâre-oblongis , finuato-pinnatifidis , crenatis ; racemis villofifimis ; fluninibus longifimis. Eding. de Salvia, nº. 41.

Salvia foliis rugofis, ferrato-lacinistis, undulatis;

saule fere nudo ; fiaminibus longiffimis , exfertis, Crantz , Stirp. auftr. pag. 238.

Cette plante, remarquable par fes tiges presque nues, se distingue du falvia athiopis par ses bractées plus étroites, trés-velues; par ses sequiles nues à leur face supérieure; par ses longues étamines très-faillantes, ainsi que le pitist.

Set racines font épsillés , notaines : il d'en dévu une tipe réqué intiple, tarenne rancule, dévu une tipe réqué intiple, tarenne rancule, droite , quadrangulaire, très-velus , comenteudo, bancharre ou centrée, huser du mpiel de plus. Les feuilles radicales font périoles, ovales, chpandes, requestre, plus cest à puent, pépsilles, amples, requestre, plus cest à puent, pépsilles, veluses en deflous , paricultérement fur les plus on fice à leurs bords, marquees quelquefois de ne fice à leurs bords, marquees quelquefois de nettes purpurines, fonemens pur de perioles platertes purpurines, fonemens pur de perioles platrettes purpurines, fonemens pur de perioles platrettes purpurines, fonemens pur des protos platrettes purpurines, fonemens pur de protos parties, que de la presentation de la presentation de la properdipue milles, d'une à deux, plus printes, quere que fon préque feffits, fouvent test-knienes.

Les fleurs forment un épi simple, droit, alongé, très-velu, composé de verticilles distans, suttout les inférieurs ; de quatre à cinq fleurs pédonculées, munies de bractées ovales, médiocrement élargies, acuminées, épaifles, velues, à peine de la longueur des calices : ceux-ci font campanulés, tomenteux, un peu glutineux, litiés, divifés en deux levres courtes, peu ouvertes, égales; la fupérieure entière, aigue; l'inférieure médiocrement bifide. La corolle est d'un blanc-punatre, ventrue à la partie antétieure de fon orifice, divifée en deux lèvres; la fupérieure comprimée . un peu courbée, échancrée à son sommet, un peu pubefcente ; l'inferieure à trais lobas ; les deux latéraux alongés; celui du milieu ample, un peu concave, échancré à fon fommet, un pou ondulé à ses bords: Les étamines sont très longues, faillantes, arquées ; le pistil au moins de même longueut, un peu coloré.

Cette plante croît dans l'Autriche. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. * (* , * ,)

120. SAUGE à fleurs parachées. Salvia varia, Vahl.

Salvia foliis cordatis, inequalitor crenatis, ragofis, fubitis cauleque incano-tomentofis. Vahl, Enureet. Plant. vol. t. pag. 273. htt. 't.ip.

Sclarea orientalis, foliis falvia, flore partim albo, partim flavo. Tournef. Caroll. pag. 10.

Ses tiges fant droites, herbacées, blancharres, tomentaufes, garnies de fauilles périolées, oppolées, ovales-oblonques, en cœur à leur bafe, inégalement crénclées à leur contour, longues de trois pouces & plus, obtenés à leur fommet, ridées à leurs deux faces, blanchaires & commendes à leurs deux faces, blanchaires & commenteuses en deffous, un peu velues en dessus étant examinées à la loupe; soutenues par des pétioles longs d'un ponce & demi.

Les fleus font terminales, téunies, sur des pédoncules ternés, en verticilles à fix fleurs fériles, garnies de brackés en cœur, acuminées, de la longueur du calice s cellu-i cel blanchare, de la longueur du calice s cellu-i cel blanchare, de de s'ens faublées. I a corolle et treminé par de s'ens faublées. I a corolle et treminé par de s'ens faublées. I a corolle et treminé par de blanc.

Cette plante croît dans l'Arménie. (V. f. in

121. SAUGE cétatophylle. Salvia ceratophylla. Linn.

Salvis folis regols, pinnasifdis, lanetis, verticilis fammis ferilibus. Linn. Syft. Plant. vol. 1, pag. 71. n°. 23. — Knijch. Orig. Centur 6. tab. 78. — Etling. de Salvis 3. n°. 44. — Lam. Plaftr. Gen. vol. 1. pag. 73. n°. 33 t. — Wilklen. Spec. Plant. vol. t. pag. 148. n°. 63.

Salvia foliis ragofissinis, lanatis, redicalibus bipinnatifidis; verticillis summis sterilibus. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 279. nº. 132.

Horminum genus angustis, lanuginosis, profunde sedis soliis. Rauw. Hodoep. 1. c. 9. pag. 129.

Salvia foliis simplicibus, dentato-pinnatis, asperis. Hort. Cl. ff. 13. - Roy. Lugd. Bat. 308.

Salvia foliis simplicibus, dentato-pinnatis, rugosis, verrucosis. Hort. Ups. 10.

Sclarea ceratophylla. Millet , Dict. no. 8.

Horminum rugofo, verrucofoque folio, corna cervi exprimente. Pluken. Almag. pag. 186. tab. 194. fig. 5. — Herm. Paradif. 186.

Horminum annuum, ceratophyllum, rugofum, flore fulphureo. Morif. Oxon. Hift. 3. 5. 11. tab. 13. fig. 6.

On reconnoît cette espèce à ses seuilles pinnatières, à ses brackées élargies; les tipérieures sétiles comme celles du savia argentea, & particuliérement à ses calices presqu'ovales, rensses.

Ses iges font quadrangulaires, à angles mouffes, droites; annucles, iffrées, hantes de deux pieds environ, yeules, prefque Laugineufes. Les feuilles font oppofees, petiollees, oblongues lancéolées, profondément lacinitées, ptet faup pinnatifies; les écoupupes troites, alongées; inferent les computes de l'est par les deux faces, alongées; inferent les deux faces, un peu mercalitées ou denticulées à l'eur fonmet ; les fuprieures fefficies, plus érorites.

Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, dont les ramifications sont alternes ou

oppofées, velues, compofées d'épis particullers alonges, grêles, ftériles à leur partie supérieure; les verticilles écartés d'environ quatre fleurs, munis de bractées larges, en cœur, conniventes, v-rtes, prefque glabres ou à peine velues, ciliées à leur contout , acuminées , mucronées à leur fommet. Les calices font tubulés, pre qu'ovales à l'époque de la maturité des seniences, striés, un peu velus, de la longueur des bractées, termines a leur orifice par cinq dents inégales , roides, presqu'épineuses. La c'rolle est blanchatre ou d'un pourpre-violer, médiocre ; le tube à peine de la longueur du calice, divifé à fon orifice en deux lèvres écartées, la supérieure arquée, comprimée, légérement velue fur le dos ; l'inferieure plus courte, trifide; les deux découpures latérales courtes, obtufes ; l'intermédiaire plus grande, à trois lobes.

SAU

Cette plante croît naturellement dans la Perfe. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. on (V. v.)

122. SAUGE à feuilles chagrinées. Salvia exafperata. Cavan.

Salvia foliis rugofis, exaferentis; radicalibus bipinnatis, petiolatis; fuperioribus pinnatis, f. filious, connatis; caule paniculato, ramofifimo. Cavan. Icon. rar. vol. 6. pag. 38. nº. 639. tab. 558. — Annales d'Hift. Nat. vol. 2. pag. t. 13.

Cette plante est très-voisine, & à peine distincte du salvia ceratophylla.

Ses ign- font téragones, à quatre filon opposés velues R ventuer du nuture blanchitre, d'un rouge-foncé, hauses d'environ un pied, d'un rouge-foncé, hauses d'environ un pied, autre de l'environne foit de l'environne d'environne de l'environne d'environne de l'environne de l'environne d'environne de l'environne d'environne de l'environne d'environne de l'environne de l'environne d'environne de l'environne de l'environne d'environne de l'environne de l'environne d'environne de l'environne d'environne de l'environne de l'envi

Les fleurs font paniculées, disposées par verticilles de quatre à sir fleurs, munies de brackes en c.cur, sipués, très-entières, concaves, ordinairement plus coures que le calice: c'eul-ci et l'el, les decoupres sigués; l'inférieure à deux l'el, les decoupres sigués; l'inférieure à deux sigués; la corolle longue d'environ un pouce, d'un blanc, plus [le turb er levé en bosse à la partie (upétieure, un peu comprimé; la lètre fupétieure concer, échancée, un peu lavée de SAU

rose en dedans, velue en dehors; l'inférieure à l'est perite; les semences brunes, globuleuses, un trois-lobes; les deux latéraux droits, plus cours, plus etroits; celui du milieu large, concave, echancié i les filamers un peu plus courts que la corolle; les anthères brunes & oblongues; le ftyle fimple, glabre; les fligmates divergens, iné gaux; quatre femences ovales.

Cette plante, qu'on foupçonne originaire d'Égypte, est culrivée dans le Jardin botanique de Madrid. (Defeript. ex Cavan.)

123. SAUGE laciniée. Salvia ceratophylloides,

Salvia foliis laciniato-pinnatifidis, rugofis, villofis ; calicibus obtufis , villofo-lanatis. Lam. Illuttr. Plant. vol. 1. pag. 72. nº. 112.

Salvia foliis pinnatifidis, rugofis, petiolatis; verticillis omnibus fertilibus , hirfutiffimes. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 279. no. 133.

Salvia foliis pinnasifidis, rugosis, villesis; caule paniculato, ramofifimo. Linn. Syst. Plant. vol. 1. pag. 72. no. 37. - Mantiff. 26. - Etling. de Salvid, no. 45. - Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 151. nº. 71.

Salvia, Arduin, Spec. 2. pag. 12. tab. 2.

Cette plante a des rapports avec le salvia ceratophylla; mais outre qu'elle s'elève bien moins, ses feuilles sont beaucoup plus én oites, pileuses, & non couvertes d'un duvet lanugineux & crèpu ; les calices plus courts, point ovales; les épis fertiles dans toute leur longue ur-

Ses racines font grêles , brunes , fimples , fufiformes; elles pouffent une tige prefque fimple, droite, haute de huit à dix pouces, grêle, têtragone, striée, rameuse des sa base, chargée de poils refléchis. Les feuilles radicales sont trèsnombreuses, toussues, étendues en rosette sur la terre, périolées, très-étroites, lancéolées, fottement ridées, épailles, lacuneuses, médiocrement velues, déchiquetées, irréguliérement laciniées, prefuue pinnat fides; les pinnules courtes, inégales, fimples ou finuées, obtufes; les feuilles supétieures fessiles, opposées, presque linéaires, peu nombreuses, médiocrement laciniées, ondulées, pileufes à leurs bords.

Les épis font droits, terminaux, fimples ou rament, à rameaux opposes; les verticilles écartés. presque globuleux, peu nombreux, munis de bractées ovales, opposées, acuminées, plus courtes que les calices, striées, velues, ciliées, entières à leurs bords. Les calices sont courts, campaque les, obeus, velus, presque lanugineux dans leur jeunesse, à deux levres courtes, comprimées; la supérieure entière, arrondie; l'inférieure bifide,

Botanique. Tome VI

peu ovales.

Cette plante croît naturellement dans la Sicile. en Egypte. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. o' (V. v.)

124. SAUGE ailée. Salvia pinnata. Linn.

Salvia foliis pinnatis, erenatis; foliolo imparimajore; culicibus inflatis, obtufis, hirfutifimis, Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 7; no. 333.

Salvia foliis lyrato-pinnatis. Linn. Syft. veget. pag. 67.

Salvia foliis pinnatis , pinnis erofis. Etling, de Salvia, nº. 14. - Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 149. nº. 68.

Salvia hirfuta, vifcofa, foliis interrupie pinnatis: foliolis oblongis, erofis, inequilateralibus; calicibus inflatis. Vahl, Enumer. Plant. vol. 1. pag. 226.

Salvia foliis sompositis, pinnatis. Linn. Spec. Plint. vol. 1. pag. 39. — Hort. Cliffort. 13. — Royen, Lugd. Bat. 309. — Miller, Dict. no. 7.

Salvia orientalis , latifolia , hirfutifima , vifcofa , pinnata , flore & calice purpureis , inodora. Boeth. Lugd. Bat. 1. pag. 167. tab. 167.

Salvia orientalis, foliis alatis, obscure virentibus, odore falvia vulgaris, Tourn, Coroll, 11, fecundum Herbar, Vaillantif.

Cette espèce a de grands rapports avec le falvia ceratophylla & le falvia eeratophylloides , mais diffinguée de l'une & de l'aurre par ses feuilles ailées & non pinnatifides, ayant la foliole terminale beaucoup plus grande que les autres, de petites bractees, des calices tenfi,s, très velus, entiers, presque tronqués.

Ses tiges sont baffes, presque couchées, quadrangulaires, à angles tranchans, velues ou pileufes, presque simples, verdatres, striées, visqueufes, garnies de feuilles oppofées, petiolées, oblongues, lancéolees, ailees, composées de sept à neuf folioles inégales, presqu'opposées, pédiculées, ovales, obtufcs à leur fommet, crénelées à leurs bords, chargées à leurs deux faces, par:iculiérement fur les nervures, de poils fins, alongés, cendrés; la foliole terminale très-grande, ovale, simple, ou quelquefois un peu laciniée; les pétioles comprimés, pilcux; les feuilles terminales , petites , presqu'entieres.

Les fleurs font disposées en un épi droit, simple ou médiocrement rameux, velu, composé de verricilles distans, épais, munis de bractées trèscaduques, petites, ovales, presqu'orbiculaires, un peu blanchatres, velues, ciliées. Les calices à deux dents lancéolées, très-aigues. La corolle I font très-velus, visqueux, ovales, renfiés, comprimés à leur orifine, entires, prefique tranqués à leurs bords. Le corolle et lbanche ou un peu seus bords. Le corolle et lbanche ou un peu peu seuf long que flecallec, d'virés à fon orifice en deux l'evres écarrées, de même longueur, un peu veltes fair leur dos ja lightpéisure droire, obcafe à l'inférieure à trois lobes; les étamines de la longueur de la croflès je fluje plus long que la lèvre flopérieure, un peu courbe; le fligmate à deux d'infons courtes.

Cetre plante crois dans l'île de Crète & dans le Levant. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. σ^a (V, v.)

115. SAUGE du Japon. Salvia japonica. Thunb. Salvia foliis inferioribus bipinnatis, foliolis ovatis, foratto-dentatis; fupremis indivifus, Luncolatis. Vahl. Enum. Plant. vol. 1, 202, 220, n°. 14.

Salvia foliis bipinnatis, glabris. Thunb. Flor. japon. pag. 12. tab. 5. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 150. n°. 71. — Lant. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 73. n°. 315.

Tjiofigufa. Kempf. Amœn. Faíc. 5. pag. 887. Cette espèce, voiline du falvia pianata, en dif-

fère par les feuilles inférieures deux fois ailées, par les tiges nues, glabres à leur partie inférieuse, par les fleurs paniculées.

Ses tiges font fimples, droites, glabres, téringons, mraques de quaire fillons, hautes d'un i deur pieds, garnies de feuillet oppofées; les intérieures pétiolées, deux fois ailèes, glabres is folioles leignemen pétiolées, ovales, finuées le folioles leignemen pétiolées, ovales, finuées le tieulles fupérieures bien moins pétiolees, fimplement ailées; les dernières la tencolées, entrières.

Les fl.urs font disposes en épis panicules; la panicule trichotome, cemposé de verticiles rapproches, d'œviron cinq fleurs ; les bezédées glabers, l'accèdes. Le clite et flipple, à deur lèvres, à cinq dents ; la corolle tubulée, de couleur rouge, veluse en debors, une fois plus longue que le calice; selle senferme deux shamens simples, initérés fur la trube, & plus longue, que la corolle. Les ambiers font arquées ; le fliple fillionne, plus long que la corolle, terminép art deux lignauses.

Cette plante croît au Pérou. (Deferipe, ex Thunberg.)

126. SAUGE à feuilles de scabieuse. Salvia feabiesessia. Lam.

Salvia foliis pirnatis, pinnulis bipartitis, subdentatis; verticillis spicatis, labio resexo. Lam. Journ. d'Hist. narur. nº. 14. pl. 27.

Salvia foliis pinnatis, foliolis lineari-lanceolatis, coup à celles de l'anthyllis vulneraria. D'après integerrimis; bratteis evatis, attenuatis, calices M. Vahl, cette plante ne diffère pas du faivia fin

aquantibus. Vahl , Enum. Plant. vol. 1. pag. 228.

3. Salvia (tennifolia), folialis angufi:fimis, inferioribus fubbicinnatis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1.

pag. 228.

Ses tiges font ascendantes, redressées, hautes de minor un pied & demi, presque herbacées, tétragones, à angles mousses, médiocrement rameuses. Les feuilles sont opposées, ailées, assertius de la composées, ailées, assertius de la composées, ailées, assertius de la composées de la composée
retragones, a anges mounes, memocrement remeufes. Les feuilles font oppofées, a diles, afferfemblables à celles du feabiofa columbaria; les pinnules linéaires, lancéolées, entières ou rarement dentées, quelquefois à deux ou trois divifions, molles, pubefecentes, d'un vert-blanchaire.

Les fleurs forment un épi presque nu & terminal, composé de versicilles peu distans, de six à huit fleurs médiocrement pédonculées, garnies de bractées ovales, acuminées, de la longueur des calices, à peine concaves, velues, Les calices font presque campanulés, pubescens, ciliés, un peu comprimés à leurs côrès, divisés à leur orifice en deux lèvres ; la supérieure plus grande , obtuse , munie de trois petites dents à peine fenfibles l'inférieure plus course, bifide. La corolle eff blanche, affez ample, deux fois plus longue que le calice : fon tube est rensié : il se divise à son orifice en deux lèvres inégales; la supérieure plus courte, un peu comprimée, concave, entière, presque djoite; l'inférieure beaucoup plus grande, pendante, d'un pourpre-clair, marquée à sa base de lignes purpurines bien plus foncées ; elle se di-vise en deux grands lobes arrondis , garnis à leur base latéralement d'une pento dent de chaque

La plame a est une variété de la précédente, qui en différe par se freuilles très-éroties les insérieures presque deux sois ailles, ou les pinnules souvent à trois divissons, ayant presque le port du feabiofa columbaria. Les caltect & les dent soin plus grands 2 moins velus ; les corolles plus grandes : elle paroit avoir de très-grands rapports avec le fabio paissofie de Palls.

Ceste plante croît naturellement dans le Levant. (V. f. in herò. Lam.)

127. SAUGE à feuilles d'anthyllis. Salvia velnerariafolia. Willd.

Salvia foliis pinnatis, integerrimis; foliolo terminali, maxima. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 149. n°. 67.

Salvia arientalis, foliis alatis, amplioribus, non crenatis; odore mari. Tournef. Coroll. pag. 11.

Cette plante a beaucoup de tapports avec le faite pinnars; elle en diffère par la forme de les pinnules très-entières, & qui reflembleni beaucoup à celles de l'anthyllit vulneraria. D'après M. Vahl, cette plante ne diffère pas du faiyia [ca-

biofafolia. Ne connoissant point la plante de Willdenow, nous nous bornerons à en rapporter ce qu'il en dit.

Ses tiges font droites, prefigue cylindriques, glabres inférieurement, pubefectents à leut partie luperieure, games de feuilles grandes, oppofées, prelioées, a léées; les inférieures compoiées de rang folioles i les fuperieures termées; les folioles lireiales périoles, naiceòles, entières à leurs bords, obtufes à leur foumet, veinées, pubefectnes à leurs deux faces ja foliole terminale une fais plus grande & plus longue que les autres, ollongue, veinées, obtufe, très-entière.

Les fleurs sont disposées en épis alongés, à l'ex trémite des tiges, composés de verticilles médiocrement distans, depourvus de feuilles, munis de bractées ovales, acuminées, très-entières, caduques.

Cette plante croit naturellement dans le Levant.

†) (Deferiet, ex Willd.)

128. SAUGE de la Tautique. Salvia habliziana. Willd.

Salvia foliis pinnatis, integerrimis; foliolis lanceolatis, fabaqualibus; faperioribus geminatis. Willd Joutn. botan. Shrad. 1795, pag. 289. tab. 2.

Salvia foliis linearibus, integerrimis, pubefcentibus, fifilibus; floribus verticillato-ficiatis; brafteis ovastis, aciuminastis. Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 129, n°. 6.

Salvia taurica. Habliz, Taut. pag. 207. nº. 33. C'est une très belle espèce, dont les tiges sont

Cell une tres-belle el pece, dont les tiges font droites, pubeficentes, tetragones, garnies de feuil-les pétiolées, oppofées, ailées, très-entrères; les folioles lanceolées, linéaires, très-étroites, glabres à lœut face fupérieure, pubeficentes en deffons.

Les fleurs forment det épis droits, terminaux, composés de vetticilles munis chacun de deux bracées orposées, ovales, acuminées, plus lon-entes us les calices; ceaux ci rellemblent aux calices du fairie a glairallis, mais is long plus grands, de couleur verte. La corolle est bleaire, de même forme, plus ample que celle du fairie officialis; fouvent il fort deux rameaux feuillés de l'aisfelle des feuilles (périeures.

Cette plante croît dans la Chersonèse Taurique. * (Descript. ex Willd.)

Nota. M. Vahl regarde cette efsèce comme la même que le falvia ficabio fifolia. Willdenow, qui en parle deux fois, lui attribue, dans fes deux phrales fpécifiques, deux caractères différens. Comme je n'a pu confulter le journal où il la cite pour la feconde fois, j'ignore ce qu'il en dit pour justifier fa denière défeription. 129. SAUGE à feuilles de rofe. Salvia rofafolia,

Salvia foliis pinnatis, incanis; foliolis ferratis, calicibus ringentibus. Smith, Icon, med. Fafc. 1, pag. 5, tab. 5, — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 170, nº, 70, — Lam. Illustr. Genet. vol. 1, pag. 75, nº, 334.

Salvia orientalis, foliis alasis, minoribus & crenasis; odore mari. Tournef. Coroll. pag. 11.

Salvia foliis ebuli. Buxbaum, Centur. 2. pag. 41. tab. 46.?

Ses tiges font baffes, prefque ligneufes, blanchâtres, cylindiques, changées de poib blancé et area, un peu rameules, garnies de l'euilles oppofees, pétiolées, ailées, blanchaires; les foliois, au nombre de cinq, médiocremem pétiolées, en oude tenveréf, nerveufes, dentées en fête ever leur fommet; l'impaire un peu plus grande; le pétiole commun canaliculé.

Les épis font terminaux, compodés de verticilles poudifisas les inférieus munis de dans brackes foisizées, entirées les fleurs proques feifiles, ayant chause al eur baix en bracke oute, ajust, entirée, blanchiere, plus courre que le califec ; écutives, plus courre que le califec ; écutives, plus courre que le califec ; écutives de la fujérieure à l'extre dens tribé-profundes, toutes três-sigées, preque périourés. La corolle el de coulur purpurire, une fois plus longue que le calice, tubulec ; reniere de ventrue à lon rifice, devider à font limbe en detai levres ; la fupérieure concave, échtriches de ventrue à leures ; la fupérieure concave, échtriches de leures ; la fupérieure concave, échtriches de leures ; la fupérieure concave, échtriches de leures ; la fupérieur concave, échtriches de leures ; la fupérieur de la revolté, a fupérieur de la revolté, i full gaute blinkée, ajan.

Cette plante croît dans le Levant, où elle a été découverte par Tournefort. ? (Defeript. ex Smith, & herb. Taurnef.)

130. SAUGE à fleurs incarnates. Salvia incarnata, Etlinger.

Salvia foliis pinnatis, ferratis; caulibus procumbentibus, hirfietis. Etling. de Salvid, nº. 15. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 150. nº. 69.

Horminum chalepense, alato folia; store majore, rubicundo. Moris. Oxon. Hist. 3. pag. 394. \$.11. tab. 13. sig. 19.

Harminum arabicum, alatis foliis, flore rubello, Pluken. Almag. pag. 186. tab. 194. fig. 6.

Salvia (bracteara), foliis pinnatis, hirtis; calicis latiniis fabulatis; bractis foliacis, calice langioribus; verticillis multifloris. ? Ruff. Hift. Nat. Alep. Vetf. Germ. vol. 2. pag. 145.

Quoique très-rapprochée du faivia rofefolia, L111 2 cette espèce en est distinguée par la forme de ses folioles, par celie de ses seuilles , & par ses longues bractées lancéolées.

Ses tiges sont couchées, quadrangulaires, quelquefois releyées, haures d'un à deux pieds, garnies de feuilles opposées, pétiolées, atlées; les inférieures compolées de cinq à fept folioles ; les supérieures ternées, oyales, oblongues, denrées en scie à leur contour, aigues, un peu acuminées à leur sommet ; la foliole terminale plus grande , obruse ou aigue; les latérales étroites, sessiles, un peu pubescentes à leur face inférieure; les pétioles alongés, un peu velus; les deux feuilles terminales feffiles , fimples , étroites.

Les fleurs font disposées en épis terminaux, droits, alongés, composés de verticilles épais, distans, de quatre à fix fleurs, munies de bractées opposees, lancéolées, beaucoup plus longues que les calices, enrières, fouvent refléchies. Les calices fonr presque campanulés, à cinq divisions inégales, lanceolées, aigues. La corolle est grande, d'une belle couleur incarnate; le tube renflé à la partie qui faille hors du calice , divifé à fon orifice en deux levres écartées. Les femences sont noiratres, arrondies.

Cette espèce croît dans plusieurs contrées de l'Orient, 2

131. SAUGE à feuilles interrompues. Salvia interrupta, Schousb.

Salvia foliis interrupte pinnatis; caule frutefeente, ereflo, Schousb. Pl. Maroc. pag. 6. 12b. 1.

Ses tiges font fimples, droites, frutescentes, hautes de trois à quatre pieds, glabres inférieurement, velues à leur partie supérieure & sur les rameaux, garnies de feuilles pétiolées, ailées, à folioles inferieures tres-écarrées, oblongues, rugueufes, un peu aigues, crénelées, velues, blanches & tomenteufes en desfous ; la terminale une fois plus grande que les autres : il exifte entre chaque paire de folioles, deux ou trois autres paires extrémement petites, ovales, arrondies.

Les fleurs sont terminales, disposées par verticilles écartés, compofés chacun d'environ fix fleurs médiocrement pédonculées, munies de rrois bractées plus courtes que le calice. Les deux latérales font courtes, ovales, obruses; celle du mi-lieu plus longue, acuminée. Le calice est ample, ouvert, à deux levres velues, visqueuses, glandulcules; la supérieure à trois dents, l'inférieure

La corolle est grande, blanche ou bleuâtre, dont le tube, à peine plus long que le calice, se divise en deux levres très-ouvertes ; la supérieure est droire, lancéolee, obtuse, bifide, velue en dehors, chargee de points noirs, glanduleux; l'in- calices, caduques, oppofées. Les calices font cam-

férieure est plus longue, à trois divisions; les latérales font oblongues, planes, entières; celle du milieu plus alongée, grande, arrondie, échancrée & quelquefois crénelce. Les anchères font bruner, le pollan blanc; le ftigmate bifide & bleuatre : fouvent deux des quarre femences avortent : elles fonr noires, un peu globuleufes & luifantes.

Cette plante est voisine du falvia pinnara; mais cetre dernière est herbacée, & ses folioles sont ovales, arrondies, obtufes.

On rencontre cette espèce dans l'empire de Maroc; elle répand une odeur forte & défagréable. b

132. SAUGE en coupe. Salvia acetabulofa. Linn. Salvia foliis inferioribus, trifoliatis; foliolo impari majore ; verticillis remotis , subspicatis ; calicibus eampanulatis , patentibus. Lam. Ill. Gener. vol. 1.

pag. 73. nº. 336. Salvia foliis oblongis, erenatis, rugofis; inferioribus ternatis, superioribus simplicibus; calicibus campanulatis, patentibus, Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 127. nº. 14.

Salvia foliis obovatis, dentatis; calicibus campa-" nulatis, patentibus, pilofis; eaule fruticofo. Linn. Syft. Plant. vol. t. pag. 70. nº. 30. - Mantiff. 25. -Etling. de Salviá, nº. 6. - Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 145. no. 18.

Salvia foliis ovatis, calice turbinato, limbo ampliffimo. Gronov. Virgin. 10.

Salvia firiaca, cifii femina foliis, acesabalis molucca. Morif. Hift. 4. pag. 199.

Salvia peregrina Rauwolfii. Geln. apud. Schmied. edit. 1. pag. 121. rab. 12. fig. 103.

Salvia orientalis, fruteseens, foliis eircinnatis, aeetabulis molucca. Tournef Coroll. pag. 10. - Salbey. Rauwolf, Hod. 1. pag. 111.

Ses tiges sont ligneuses, divisées en rameaux courts, pileux, ascendans, ouverts, garnis de feuilles ovales; les inférieures pétiolées, ailées, composées de trois folioles oblongues, en ovale renversé, dentées à leur partie inférieure, tomenteufes en deffous : la foliole impaire beaucoup plus grande que les deux autres qui font fort petites. Les feuilles supérieures sont simples , feffiles, ovales, lancéolées.

Les fleurs sont disposées en épis terminaux & axillaires, droits, alongés, composés de versicilles écartés , visqueux , contenant fix fleurs , quelquefois huit, trois ou quarre de chaque côté supportées par des pédoncules courts, munies de bractées ovales , en cœur , très-entières , acuminées à leur fommet, un peu plus courtes que les paulds, très-ouverts, femblables à ceux du momentile out du marchiam pfade-ulliames, diviles on deux lèvres à leur onite; la fupérieure a deux lòbes diragis, plute uctérioreurem; l'infocionate de la companie de la chies, paragée en doux lèvres cettres; la fupérieure d'orite; alongée, biblé, étalés, point raques, l'inférieure à l'estratus la régiment de la companie de la leureux is ser curniers audi longues qua l'estre fapérieure, leur circi plus longues qua l'estre fapérieure, leur circi plus long que la lèvre fa-

Cette plante croît dans le Levant. Th (V. f. in herb. Lam.)

133. SAUGE de Forskhall. Salvia Forskalei.

Salvia foliis lyrato-auriculatis, eault fubaphyllo; corollà galeà femiòfidà. Linn. Spl. Plant. vol. 1, Pag. 72. n°. 38. — Mantiff. pag. 26. — Edling. de Salvid, n°. 26. — Lim. Illuffr. Gener. vol. t. pag. 73. n°. 337. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 151. n°. 737.

Salvia (bifida), foliis radicalibus, haftato-lyratis, dentatis, hifpidis. Fotskh.

Cette fauge a beaucoup de rapports avec le falvia mutans, fustour par fon port; elle en diffère par fes feuilles auriculées en forme de lyre, par fes épis droits.

Ses tiges font droites, hautes d'environ un pied, tétragones, velues, peu garnies de feuilles, quelquefois nues, divifées ordinairement en deux tameaux opposés. Les feuilles radicales fonte pétiolées, ovales, en forme de lyre; les lobes finués, crénelés à leur Contour, obtus à leur fomes, verts à leurs deux faces, veltus à leur fomes fréieurs beaucoup plus petits que les autres.

Les tiges & les deux rameaux sont chargés de flaurs dans toute leur partie fupérieure, disposées en épis composés de verticilles de trois à cinq fleurs à chacun des deux fascicules opposés, médiocrement pédonculées, munies de bractées plus courtes que le calice , très-entières, en forme de cœur, aigues. Les calices font charges de poils visqueux, divisés en deux lèvres à leur orifice. La corolle est de couleur bleue, trois fois plus grande que le calice , parragée en deux lèvres ; la supérieure courbée en faux, velue, hispide, glanduleufe, gluante, bifide ou à deux lobes rabattus à fon fommet: l'inférieure à trois divisions, marquée de quelques taches violettes; la division du milieu plus grande, à deux lobes crénelés à leur contout; le style une fois plus long que la corolle.

Cette plante croît dans le Levant, au milieu des prés, aux environs de Constantinople. 3 114. SAUGE penchée, Salvia natans, Linn,

Salvia foliis cordatis, obfolete quinquelobis, erofis; caule fubrosando, racemis nutantibus. Etling. de Salvid, nº. 47. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 151. nº. 74.

Salvia foliis cordasis, inaqualiser bafi excifis; caule fabrudo, fpicis ante florefentism cernuis. Liun. Spec. Plant. pag. 39. — Kniph. Centur. 7. tab. 79. — Lam. Ill. Gen. vol. 1. pag. 74. nº. 338.

Salvia foliis eordatis, obtufe erenatis; spieis storum nutantibus, Nov. Act. Petrop. vol. 1. pag. 378. tab. 14.

Salvia eaule nudo, fried florente pendulă. Haller, Comm. Gortt. 1. pag. 210. rab. 11.

B. Salvia (betonicifolia), foliis lanceolatis, erenatis; eaule fubrudo, racemis cerauis. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 281. nº. 136. — Etling. de Salvid, nº. 49.

Salvia (acutifolia), cordato-lanceolatis, aeutis, erenatis; spieis cernuis, nudis; bractets brevissimis. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 683.?

On diffingue cette espèce du faévia Forskolet, å ses épis inclinés, surtout avant l'entier développement des sleurs; à ses seuilles médiocrement incises ou lobées, mais non pas en lyre; à ses tiges moins nues, munies de deux ou trois paires de feuilles distantes.

Set tiges font drivies, hautes d'un pied & plas, preque quadraguines, fliées, pudefectures, rudes au toucher, un peu banchires ou tendrées, des autoucher, un peu banchires ou tendrées, tra-fingles, tries-rar-mere tramoles. Les feuilles radicales & ilaies tures fort longuement périodes, longes, lancoloise, sérapes, prefque habbes, romquées ou celuncrées en ceur a leur baie, compute ou de la commencie de la commencie de houtes, préfque monneuelles ne déoins, médioerment lobées, ou légitement & irréguléremen intélés à leur contours, exuminées à leur fommers, les feuilles fupérieures de caulinaires failles, oppoées, lancoléses, préque gaibare, préque poées, lancoléses, préque gaibare, préque poées, lancoléses, préque gaibare, préque par la commencie de la commencie de présent de la commencie de présent de la commencie de présent de la commencie de de de la commencie de de

Les fleurs font eterminales, difpofées en une forte de particule composée d'épa oppréss, inclinés, blanchaires, publichem, gurns de verticilles pen difinas, de fin on burn finties, tour de la companie de la companie de verticilles pen difinas, de fin ou burn finties, ovales, acuminées, cadaques. Les caliers fon course, tubules, first, nucles, heritas, divités à leur orifice en deux levres courtes; la fupéricum leur orifice en deux levres courtes; la fupéricum pompuru, legéramen birlic. La coculle est patine, d'un bleu-foncé; le tube plus court que le calice, le deux levres présipue de même longueur; la fupérieure diotrie, à peine reconsibée calier, le deux levres présipue de même longueur; la fupérieure diotrie, à peine reconsibée lobbes; les étamines de la longueur de la coroile; le lobbes; les étamines de la longueur de la coroile; le piffit un peu faillant; le fligmate à deux divifions tiès-courtes.

Cette plante croit naturellement dans la Russie. On la cuitive au Jardin des Plantes de Paris. & (V. v)

Objevations. La plante a a de fi grands rapports avec celle-ci, qu'il ett difficile de l'en féparet, Ses tiges n'ont que des feuilles tadicales & inférieures jes speniment péciolèes, lance-clees, incralament découpées ou crénelées à lucrs bords, obtuirés les autres un peu aigues, rélations bords, obtuirés les autres un peu aigues, rélation fout. Il paroit qu'il convient de rapporter à la môue plante le faivis autrifiéd de M. Lamaré la

1; SAUGE haftée. Salvia haftata, Etling,

Salvia foliis haftato-lanceolatis, crenatis; caule fubnudo, racemis cernuis. Etling, de Salviá, nº. 45. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 151. nº. 75. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 280. nº. 135.

Les flaurs font disposées en grappes, les unes htérials, à d'autres terminales, droites en partie, un peu recourbées en deltors, composées de verticilles à fixis, unamies de braches plus petites que les calicés, nerveus s, en cœur, à gués pubescentes. La corolle ressemble à celle du jatvia matant.

Le lieu natal de cette plante est inconnu. (Defcript. ex Etling.)

136. SAUGE pendante. Salvia pendula. Vahl. Salvia foliis cordato-lanceolatis, crenulatis; racemo nutante. Vahl, Enum. Plant. vol. 1. pag. 281.

Salvia nutans, Waldft,

p". 147.

Certe plante diffère du falvia nutans par ses seuilles point décurrentes sur leur pétrole, point échancrées à leur base; par leurs crénelures égales, & par les grappes de fleurs courtes & solitaires.

Ses tiges font droites, fimples, hautes d'un pied & demi, rétragones, à angles tranchans, pubefcentes, marquées de plufieurs lignes purpurines. Les feuilles radicales sont nombreuses, en cœur, lancéolés ; celles des tiges au nombre de deux ou trois paires , diffantes , périolees , larges d'un pouce, longues de deux ou trois pouces ; les ficaperieures plus étroites, en cœur, mais point échancrées , tegulièrement, crenelees , glabres à leur face fuper reure , velues en deflous , obtufes.

Les fleurs font disposites en une grappe foliaire, terminale, longue de trois pouces, pondare avant la fiorazion, redresse entres pouces, pondare avant ceities a fin feura, munte de ba-léciées en ceur, recities a fin feura, munte de ba-léciées en ceur, redresse de la commentation de la constanta del constanta del constanta de la constanta del c

La patrie de cette plante n'est pas bien connue: on la soupçonne originaire de la Russie. Elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. χ (V.v.)

* Espèces moins connues ou douteuses.

* Salvia (aurita), villofa; foliis ovatis, dentatis, ouricularis; floribus verzicillaro-fpicaris. Linn. f. Suppl. pag. 88.

Cette espèce, qui croît au Cap de Bonne-Espérance, paroit se rapprocher du salvia canariense, Elle est velue; ses seuilles sont ovales, auricules à leut base, dentées à leur contour. Les sieuns sont disposées en épis verticillés.

* Salvia (scabra), foliis lyratis, dentatis, rugosis: caule paniculato-ramoso. Linn. f. Suppl. pag. 89.

Cette fauge a des feuilles découpées en lyre à leurs bords, scabres, tidées; ses tiges se divisent à leur partie supérieure en tameaux paniculés. Elle croit au Cap de Bonne-Espérance.

* Salvia (tugofa), foliis cordatis, oblongo-lanccolatis, erofo-ernatis, ragofis, piloftifulis; flaminio-s corollà brevioribus. Aiton, Hott. Kew. vol. 1. pag. 42.

Cette espèce, qui croît au Cap de Bonne-Efpéance, a de tels rapports avec le Júris de l'inma, qu'elle n'en paroit étre qui uvariété. Elle n'en diffère présque que par se canaines plus courtes, qui parviennem à peime i l'orificé du tube de longues, lancéolées, échanctées en cœur à leur longues, lancéolées, échanctées en cœur à leur base, ridées & munics de quelques poils, rongées & crénelées à leur contour.

* Salvia (collinea), foliis cordatis, acutis, fub

this mollissime tomentosis; racemo terminali-verticillato. Mutr. Comment. Goett. 1778. tab. 1.

Ses feuilles sont ovales, en forme de cœur à leur base, aiguës, garnies à leur face inférieure d'en duvet tomenteux, très-mou. Les ficurs sont disposées, à l'extrémité des tiges, en grappes composées de verticilles.

* Salvia (fpielmanni), caule ramifque verticillo terminatis, flore medio eredio, cateris horizontaliter patentistas, Scopol. Del. Infl. 3, pag. 31-tab. 15.
* Salvia (obtufata), villofa; foliis ovatisÿ in-

cifis, crenatis; ramis flexuofis. Thunb. Prodrom. Flor. capenf. 97.

Ses times font herbacées, velues; fes feuilles

Ses tiges font herbacées, velues; les reunies ovales, incifées, ciénelées, velues; les rameaux font flexueux. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

* Salvia (triangulatis), villofo-hifpida; foliis triangularibus, dentatis; ramis patulis. Thunb. Prodrom. Flor. capenf. pag. 96.

Elle se rapproche du fatvia canariensia. Toutes ses parties sont chargées de poils hérisses, ses feuilles sont triangulaires, dentées à leur contour; ses tiges herbacces, divisces en rameaux étalés. On trouve cette plante au Cap de Bonne-Espérance.

SAULE. Saix. Genre deplantes dicoylédones, de la familie des amentaces, qui a de grands rapports avec les peupliers, & qui comprend des arbers ou arbultes tant exociques qu'indigênes de l'Europe, dont les fleurs font difposées en charons avillaires ou terminaux, renfermés pendant leur jeunesse dans une écaille simple, en forme de coilée.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs dioiques, dispostes sur des charons charfleurs milles, mbriquées, à une feule sque. Dans les squers milles, deux étamines (quelquisois de 1 à 5) sous chaque écaille, le radiment d'un ovaire en farme de glande. Dars les fleurs simelles, deux fignantes; une capsule unitorilaire, à deux valves, polysperme; les semences aigrettées à leur bosse.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs mâles offrent :

19. Un chaton commun, oblong, couvert d'écailles imbriquées de toutes parts, renfermé avant fon épanouillement dans une écaille fimple. Chaque écaille conftitue le calice pour chaque fleur.

2º. Point de corolle

3°. Deux étamines (quelque fois d'une à cinq), dont les filamens font droits, fiiformes, plus longs que le calice, terminés par des anthètes à deux lobes, à quatre loges.

Le rudiment d'un ovaire conflitué par une clande fort petite, cylindrique, tronquée, fisuée dans le centre de chaque fleur.

Chaque fleur femelle offre :

1°. Un chaton semblable à celui des flours mâles.

2º. Point de coralle.

3°. Un ovaire ovale, rétréci à fon fommer en un ftyle rrès-court, à peine plus long que l'écaille calicinale, rerminé par deux stigmares droits, bifides.

Le fruit est une capsule ovale, subulée, à une seule loge, à deux valves réschies en destous après la maturité des semences. Celles-ci soliaires, ovales, sont patites, environnées à leur base par une aigrette simple & velue.

Obfervations. J'ai expoté, à l'article Paupairs, la différence qui exitôtie tentre ce genre & celui des faules, dithèrence peu (entitule dans les partice de la fruchtication, mais très remarque bié entre les autres parties de ces deux genres, luttont dans gands arbres, celui des faules métant préque compoié que d'arbritieaux, parmi lefquels fe rencompoié que d'arbritieaux, parmi lefquels fe rencomenté gue treits des végétaux lignaux comous.

Les faules forment un gente rès-naturel, mais qui offic de fig-nades difficultée pour la déternaination des espèces, que tous les botamits sui en ont traité, s'é font délépérés de l'impolibilité de pouvoir les caractérifer convenablement. Je ne peux pas efépérer un plus heureux livices de mon travail, n'ayant pu le faire en partie que d'apels leurs ropues recherches, en partie d'après de plantes fervarions fur la nature vivante, mais qui ne portent que fur un certain nombre d'épicés.

On conçoit que ce n'est pas d'après des individus deffechés dans les herbiers , que l'on peut décrire exactement des arbres, furtout quand cus arbres font diorques, & qu'il s'agit d'y chercher les individus males & femelles, où fouvent manque l'un ou l'autre. L'apparition des fleurs avant les feuilles, dans un grand nombre d'espèces, est une autre fource de difficultés. Enfin , ces plantes varient tellement felon la nature du foi & de l'expofirion où elles se trouvent , que la culture , qui en multiplie encore les varières, augmente fouvent les difficultés, bien loin de les lever. Ce n'est done qu'en suivant long-tems, & avec soin, ces espèces dans leur lieu natal, que l'on pourra parvenir par la fuite à fixer avec quelque certitude les bornes & les caractères les plus constans de chacune de ces espèces. Il restera encore un bien grand travail, l'accord de la synonymie, travail qu'an fera peut-être forcé d'abandonner en partie pour éviter la confusion.

Les sous livisions établies par Linné, pour la distribution des espèces, offrent plusieurs inconveniens, dont le plus effentiel est de séparer quelques espèces qui devroient se trouver placees à la tuite les unes des autres par leurs rapports naturels; elles ne sont pas d'ailleurs parfaitement tranchées. Par exemple, il se renconire, parmi les espèces à feuilles glabres , des variétés qui font ou légérement pubelcentes ou velues, mais dont le duvet disparorr à mesure que les seuilles vicillissent. Dans la division des feuilles simples, on en trouve qui sont obscurément dentées, &c. Malgré cela j'ai conferve ces fousdivitions, faute de pouvoir y en fubilituer de meilleures, étant propres d'ailleurs à faciliter la diffinction du plus grand nombre des

Les faules, dit Duhamel, font des arbres trèsut les. Une belle fauffaie, bien entretenue de fosfes, & dont les arbres font vigoureux, bien nétoyes du menu bois inutile q :i derobe la fève aux perches, une telle fauffaie, quoique plantée de té-tards, c'est à-dire, d'arbres qu'on érête tous les huit ou neuf ans , produir un très-bel effet. D'ailleurs, il y apeu d'arbres d'un plus beau port qu'un faule vigoureux, à qui l'on a ménage une belle tige, & que l'on n'a point étêté. Nous avons des plants de ces faules, d'un aspect extrêmement agréab.e. Cet arbre peut donc servir à décorer les parties marecageuses des parcs; & fi le lieu est trop humide pour qu'on puisse s'y promener, on a du moins l'agrément d'avoir de beaux points de vue.

Quant à l'utilité des faules , celui que l'on nomme ofter, & qu'en plante ordinairement dans les vignes, sert à accoller les ceps. On l'emploie encore à plufieurs autres usages pour le jardinage . mais on ne se sert ordinairement que des menues branches. On fend en deux ou trois les gros brins, fuivant leur groffeur, & ils fervent alors aux tonneliers pour lier leurs cerceaux. Les vignerons s'occupent, pendant l'hiver, à refendre l'ofier de leur récolte quand la rigueur de cerre faison ne leur permet pas de se livrer à d'autres travaux.

L'ofier , particuliérement celui à écorce jaune , ferr aux vanniers pour différens ouvrages. Les ofiers menus ou d'espèce sujète à rompre, s'emploient avec leur écorce aux ouvrages les plus communs. L'oficr jaune, qui est de belle venue, ne s'emploie qu'écorce, & pour cela les vann es confervent ces ofiers en botte dans leur cave jusqu'à ce qu'ils pouffent & qu'ils foient en pleine fève ; alors ils emportent facilement l'ecorce en les paffant dans une mâchoire de bois, & ils affuettificnt avec des liens ces ofiers écorcés par bottes, pour empêcher qu'ils ne se contournent en divers fens. Lorfqu'ils veulent les employer, ils les mettent tremper dans l'eau pour les rendre plus fouples.

au lieu de ployer quand on veut en faire des liens, tels que les faules marceaux, fournifient de grandes & de petites perches. Ces dernières font livrées aux vanniers, qui les refendent en lattes pour en faire la charpente de leurs ouvrages. Les plus groffes perches font refendues en deux ou en trois, & l'on en fait des cerceaux qui ne sont pas à la vérité de longue durée ; enfin, les plus grandes perches font refendues en trois ou quatre, pour fervir d'échalas dans les vignes, ou bien on les refendpour en faire des écliffes pour les fromages, ou des ferches qui fervent de bordure aux cribles.

Pour tirer parti de ces échalas, il faut les conferver pendant un an en bottes bien lices . afin d'empêcher qu'ils ne se recourbent; aurrement, érant courbés, ils se rompent quand on les enfonce en terre : au bout de ce tems ils sont presque d'un aufi bon ufage que ceux de chêne. Les gros faules qu'on a laiffe venir en futale tans les érèrer, fervent à faire des planches, que l'on emploie comme celles du tilleul & du peuplier. L'écorce que les vanniers enlèvent de des l'osier, s'ert aux jardiniers, dans le tems de la grefie, pour lier leurs écusions.

Espèces.

* Feuilles glabres & dentées.

t. SAULE à une étamine, Salix monandra, Hoff, Salix foliis ferratis , glubris , lineari-lanceolatis , Superioribus obliquis. Hoffm. Hift, falic. pag. 18.

tab. 1. fig. 1 , 2; tab, 5. fig. 1. a Salin (purpurea), foliis ferratis, glabris, Lunceolacis; inferioribus oppositis. Linn. Syst. veget. pag. 879. nº. 12. - Flor. suec. 2. nº. 884. - Iter Scan 252. - Miller, Dict. no. 7. - Scholl. Barb. no. 750. - Pollich. Pal. 10. 919. - Doerr. Naff. pag. 270. - Retz. Prodr. Flor. fcand. no. 1087 .-

Hadi, Flor. angl. edit. 2. pag. 427. — Leers , Herborn. nº. 751. - Scapel. Carn. edit. 1 nº. 1209. - Lam. Flor. franc. vol. 2, pag. 126, no. 241. Salix rubra, minima, fragilis; folio longo, angofto. J. Bauh. Hift. 1. pag. 215.

Salix folio longo , fubluteo , non auriculata ; viminibus rubris. Rai , Angl. 3. pag. 450. Salix amerina. Dalech. Hift. 1. pag. 274.

Salix monandra. Arduin, Mémoire 1. Spec. 67. tab. 11. - Flor. lappon, tab. 8, fig. U. ?

Salix vulgaris, rubens. C. Bauh. Pin. 473, 11º. 3. Tournef. Inft. R. Herb. 550. - Du iam. Arbr. vol. 2. pag. 244. Ho. 17.

\$. Salix (helix), foliis ferratis, glabris, lanceolato-linearibus , superioribus oppositis , obliquis. Linn. Syft. veget. pag. 879. nº. 13. - Royen, Lugd. Les faules fragiles , c'est-à-dire , qui rompent | Bat. 83. nº. 4. - Dalib. Parif. 299. - Miller , Did. nº. 1... – Müller, Fridt. nº. 791. – Necket, Gillob, pag. 337. – Datoi, Obfere botan, G. 1... – Datoi, Obfere botan, G. 1... – Datoi, Obfere botan, G. 1... – Datoi, Huffer, 76. – Leets, Herbon nº. 731. – Dettr. Nöfl. ga. 270. – Pollich. Palat. nº. 920. – Light. Flor. Soct. pag. 197. – Mattuch. Si nº. 712. – Hoff. Flor. Soct. pag. 197. – Mattuch. Si nº. 712. – Hoff. Flor. angl. edir. 1. pag. 447. – Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 126. nº. 24!

Salix monostemon, foliis glabris, lineari-lanceolatis, serratis, supernè conjugatis; iulis tomentosis. Haller, Hist. nº. 1640.

Salin humilior, foliis angustis, subcaruleis, ex adverso binis. Rai, Hist. 1421. — Cantab. 144.

Salix humilis, capitulo fquamofo. C. Bauh. Pin. 474. nº. 1t. — Tourn. Inft. R. Herb. 591. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 244. nº. 8.

Salin helice Theophrafti. Dalechamp, Hist. 1. pag. 279. Icon.

Salix tenuior, folio minore, utrinquè glabro, fragilis. J. Bauh. Hift. 1. pag. 213. fig. 2. Vulgairement offer rouge des vignes, petit faule

à tête écailleufe.

Ce fiule, un des plus communs dans les conrées méridionales de l'Europe, vuie eant par la couleur de ses rameaux, que par sa grandeur & son port. Linné avoit cru pouvoir pdilinguer deux effèces, que des observations plus suivies ont fait disparoire, & ont à peine réduites à de simples vailétés.

C'eft un arbriffeau qui s'élève à la haureur de fix à sept pieds, quelquefois moins; d'autres fois austi il prend la forme d'un arbre de médiocre grandeur. Son tronc est glabre, cendré; les rameaux très-nombreux, effilés, rrès-alongés, fort fouples, glabres, alternes, les supérieurs quelquesois oppofes. Ils font, dans leur jeuneffe, d'une couleur rouge ou purpurine. Ils deviennent jaunâtres avec l'age, & cendrés dans leur vieilleffe; revêtus d'un vernis luifant. Les feuilles sont pétiolées, alternes ou opposées, ovales, lancéolées ou linésires, élargies & dentées en fcie à leur partie Supérieure , retrécies & entières à leur partie inférieure, glabres en deffus, d'un verr glauque & bleuâtre en dessous, quelquefois revétues d'un duvet fugace, longues d'environ trois pouces, fur un de large ; traverfées par une nervure blanche ou rouffatre; les feuilles supérieures très souvent opposces ; les pétioles glabres , courts , canaliculés.

Les fleurs font dioiques, dispofées en chatons miles ou incelles, fur des piesó (sparés. Les charons miles font alternes ou oppofés, cylindriques, rometeurs, obrus, médiocrement pédonciés, composés d'écailles imbriquées, ouvertes, réfléchies contactes, ovales ou un peu arrondes, chies de leurs bords, particulièrement vers leur Bossaigne, Tome VI.

fommet; noires ou rougeâtres, blanches à leur base. Il n'y a qu'une étamine pour chaque seur, dont le silament est pubescent à sa base, deux ou rois sois plus long que l'écaille, terminé par une anthère à quatre lobes, à huit loges.

Les chatons femelles, plus courts que les mâles, médiocrement pédoncules, cylindriques, obrus, munis à leur base, ainsi que les chatons males, de deux ou rrois feuilles linéaires , lancéolées ; l ovaire est ovale, foyeux ou un peu globuleux, d'un vert-pale ; le flyle très-courr , presque nul ; deux stigmates à deux ou quatre divisions obtules, jaunes ou rougeatres, noires en veilliffant; une petite écaille intérieure, très-courte à la base de l'écaille extérieure, quelquefois bifide. Le fruit est une capsule ovale, soyeuse, un peu cendrée, comprimée de chaque côté, s'ouvrant par fon fommer en deux valves réflechies, à une feu o loge, renfermant une feule femence ovale, lancéolée, un peu brune, environnée à sa base d'une aigrette courte, composée de poils flexueux, entortillés.

Les piques d'un infecte, qui est probablement le cynips du saule, occasionnent vers l'extrémicé des rameaux de cette plante une extrosissance en forme de tête écailleuse, qu'on nomme rose de

Cette plante croît naturellement dans les lieux humides, sur le bord des fosses, le long des haies, en France, en Allemagne, en Italie, &c.

On se sert avantageusement de cet arbrisseau pour empécher l'ébousement des terres sur le bond des rivières, pour fixes la mobilité du fable. Ses rameaux, Jongs, foughet & plians, procurent un osser employé, ou comme siguature, ou pour fabriquer des pauiers, des corbeilles. & plusseurs autres instrument économiques. Son usage est très-répandu : l'arbre sert aussi à s'aire de trèsbonnes haies.

1. SAULE fendu. Salin fiffa. Hoffm.

Salix foliis integris, oblongo-lanceolasis, acumimatis, glabris. Hoffm. Hift. Salic. vol. 1. pag. 61. nº. 9. tab. 13, 14, fig. t., 2, 3, 4. Salix elsagnos, filamento unico, bifido; ramis

antheriferis. Scopol. Carn. edit. 2. no. 1210.?

Ce fulle, qui fleurit en même tems que le fuir, monandra, pourroit être confondu avec lui : il en est distingue par les filamens des étamines fendus, & surrout par ses feuilles oblongues, lancéolées, à peine denticulées, ou dont les denzelures semblent être autant de petites glandes.

Cet arbriffeau ne s'élève qu'à cinq ou fix pieds de haut; quelquefois cependant il parvient à la hauteur de quinze ou vingt pieds: son écorce est glabre, cendrée; ses rameaux égars, dissus, sou-M m m. ples, elinecis, les fuperieurs ples alongés, d'un ver-juarier ou conché a garnis de fuulle alternes, médicerement périodés, obliognes, licut alter face injectiver, plus plais en defions, à pière garnies de quelques pois zeres. Se cours, longues ce trois posers, fit un deni-pouce de nomes de trois posers, fit un deni-pouce de notes à lors formets, entrebus à l'eure bordés, ou muits de puèlques petres dense fandal-riers fenficie à la longe, supportes pur des périoles glàcités de la longe, supportes pur des périoles glàcolors de la companya de la consensation de fingular Ver glandes.

Les fleurs font renfermées dans un bourge on à une foule valve ovale, aigue, forrieufe, entière, gl.bre , brune ou de couleur châtaigne , marquée de quelques veines rouffarres. Les chatons males font alternes, ovales, cylindriques, obtus, horizon-aux, longs d'un pouce, médiocrement péde neules le pédoneule ferme, tomenteux, feuille; les feuilles fouvent opposées, linéaires, lancéo-lees, foyeuses en defous & à leurs bords. Ces chators font touges avant leur épanou flement; puis jaunatres, legérement velus, garnis d'écail es imbriquées, ovales, un peu concaves, chargées de poils noiraires ou tougeaires. Chaque écaille ren-ferme deux étamines, dont les filamens, d'abord adhérens, se détachent p:u à p:u, devieunent divergens à leur partie supérieure, réunis à leur base. Les anthères présentent le même caractère; elles sont à quatte loges, ovales, un peu arrondies, planes au côté de leur adhéfion. L'appendice est verdatre, prefque cylindrique, obtus, élorgi & ventru à la bale, fessile, fitue a la base de l'écaille, appliqué contre les filamens.

Les chaons femelles, un nombre de fix il douze, for il alternes, épaire, cylindriques, plus perits que les mâtes, un peu velus, à prine pédoncules nue prodocules nueverus, foreus, femilies les eculicianis pluses, ovales, un peu armoniler, el conducta, un peu normaire, velues ju voutes, au peu armoniler, outures, provinteres, velues private veux, punties, private private, furmonot de deux lingmates plus longs, que le flyle un mapendice líneires, pluse et propuedice líneires, pluse et propuedice líneires, plus et propuedice líneires, plus et propuedice líneires, plus et comprime Ex anquistaté à fes chées, à une long, deux valvers déchies je les fementes verdaires, fort periex, jinedires, obtongais, environites de la consideries, jinedires, obtongais, environites plus longies, destines plus fementes de devietes de la configure de la conf

Cet arbtisseau croit en Europe, dans les sols sabloneux, sur le bord des ruisseaux & des sources. To (Descript. ex Hassen.)

L'écorce de ce saule a une saveur amère, aftringente : son bois est flexible, mais foible, sans confishance, & ne peut être facilement employé comme ofiet.

3. SAULE her naphrodite. Salin hermophroditi. a.

Salix foliis ferratis, glabris; floribus hermaphroaists, diandris. Listn. Syft. Plant. vol. 4. pag. 212. 1°. 1. — Flor. fuec. edit. 2. n°. 878. — Spec. Plant. pag. 1015.

Ce fiule préfene un caraôtre particulier, qui confile dans des Beurs hemaphorities & non disiogues. Il fe rapproche, d'après Limed, de l'agresarde par les feuilles glubes à leurs deux faces, demets en fice à leurs bord, se était deux faces, demets en fice à leurs bord, se était d'autres, pétides, roubeles, voites, lanccolées, un peu junières, fouvent au nombre de fir à chaque bourgeon, veinéer à leur face fipereure re, il se veines cruéles en filton linéaire; les probles fort manus à leur base de glubes fail-

Les bourgeons sont formés de deux valves opposées : il en sort un chaton velu , légérement pédonculé, garni de quelques feuilles à la base. Les riges s'élèvent à la hauteur de sing à six picds , chargées de rameaux alternes, élancés, routiaties, & non de couleur purpurine.

Cet arbre est couvert très-ordinairement d'un très-grand nombre de galles-inscôtes rouges, extrèmement petits, à peine sensibles à l'œil nu. Il croit dans les environs d'Upsal; il n'est pas commun. h (Descript. ex Linn.)

4. SAULE à cinq étamines. Salix pentandra. Linn.

Saliz falii ferrais, glabii, floribus pentandris, linn. Syft. Plant. vol. 4, pag 113, nº, 5, — Hort. Cliff. 474.— Flor. fuec. 702. 879. — Gmel. Sibir. vol. 1, pag. 133, tab. 34. fig. 1. — Miller, Dick. nº, 5.— Duroj. Harbk. 2, pag. 392. — Mattusch, Sil. nº, 708. — Lam. Flor. franc. vol. 1, pag. 127. nº, 241.— Villars, Dauph. vol. 4, pag. 764.

Salix floribus glabris, ovato-lanceolatis; petiolis glandulosis, floribus hexastemonibus. Haller, Helv. nº. 1639.

Salix pensandra. Flor. lappon. 370. tab. 8. fig. 3.

— Spec. Plant. vol. 2. pag. 1442.

Salix vulgaris, rubens. C. Bauh. Pin. 473.? Salix montana, major, fo!iis laurinis. Toutnef. Inft. R. Hetb. 591.

Salix folio laureo , seu lato , glabro , odorato. Rai , Hift. 1420.

Salix frontance, folio emygdalino, fragilis, non auriculata. J. Bauh. Hift. 1. pag. 214.

Vulgairement faule odorant, faule à feuilles de

Cette espèce, très-voisine du falix hermaphroditita, s'en distingue par ses steurs dioiques, & par le nombre de ses étamines, qui varie de cinq, fix ou sept, & par d'autres caractères saillans.

Set signs s'élèvent à la hauteur d'environ fit priets, quelquefoit beaucoup plus 1961 font chargées de rameaux alternes, éloncés, fraglées, dont éconce di obarque, visiquesé, a pun paintitre (cècorce di obarque, visiquesé, a pun paintitre violées, alternes, vo alte. Nuerolées, affec farient de l'ammétier, point auriculées, gibres à leurs deux faces, d'une couleur jaunte, furtout en vicililatur, fernes, luitantes, de l'ammétier, point auriculées, qu'en vicililatur, fernes, luitantes, affec larges, dentees à leurs boud ; les dontes de l'ammétier, point put de l'ammétier, point put doit et de court, chargé de quelques petites glandes blanchtes, ordinairement depouvaux de l'épudes.

Les fluur font dispofees en chatons alternes, producules juminera, sprintinques, obtust, quis, fortant de duer valves oppofees, diosques, jes, chatons males renfemant afface ordinariement, producules de la compania de la compania de quelquesfois fix ou fayt. Les pédoncules font quibres, alongés, qualquefecis in pre usua fe garris d'environ fair fuiles. Les cazilles calicitales font producules de la compania de la compania de producules de la compania de justifica de la compania de justifica de la compania de producules de producules de la compania de justifica de la compania de justifica de la compania de justifica de justifica de la compania de justifica justifica justifica de justifica ju

Cette plante croît dans les lieux humides & montagneux, dans les contrees septentrionales de l'Europe, en France, en Suisse, en Suède, &c. 5, (V. v.)

Ses rameaux font trop fragiles pour être employés à beaucoup d'usges économiques : le bois décrépite au feu comme celui du fajan, & beaucoup plus. Ses feuilles fourniffent une teinture jaune, & l'aigrette de fes femences eft, dars quefques contréss du Nord, fublituée au coton.

 SAULE à femilles de phylica. Salix phylicifolia. Linn.

Salix feliis ferrasis, glabris, lanceolatis; crenis undatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1016. — Sylt. Plant. vol. 4. pag. 213. n°. 4. — Flor. lapp. pig. 351. tab. 8. fig. D. — Flor. luec. 793. 880. — Lects, Herborn. pag. 115. n°. 746.

Salix phylice humilioris fotio. Rudb. Lapp. 1CO. 8. Salix foliis ferratis, glabris, obloago-ovatis. Flor. lapp. 350. tab. 8: fig. C.

Arbre dont le bois est tendra, le tronc droit, haut de huit à dix pieds, muni de rameaux glabres, alternes, effiles, de coulcur brune, garnis de seuilles périolées, alternes, lancéolées, glabres à leurs deux faces, plus pàles, presque glanque en Aelfous, denées en Gic à l'uns bords les deneiturs un peu condules, médiceremn ét aviées entrelles. Les chatons font alternes, pédon-cuies, cylindriques l'eur pédonce de lu guril de qui-luges folioles lanccioles, un peu cilitées, crichieles à leur bords. Les chatons font ovales-boules, brunes, cilitées. Les chatons mile vatient par le nombre des ceimines (thique étaile en renferme deux affer outbre de californes de la comment
Cette plante croît dans les contrées septentrionales de la Suède, dans les Alpes & dans l'Allemagne. \mathfrak{H} (V. f.)

6. SAULE ofier jaune. Salix vitellina. Linn.

Salix follis ferratis, ovato-lanceolatis, acutis, supra glabris; ferraturis cartilogineis. Hoffm. Hifl. Salic. vol. 1. pag. 57. 10. 8. tab. 11, 12. fig. 1, 2, 3.

Salix foliis lineari-lanceolatis, acuminatis. Guettard, Stamp. vol. 1. pag. 206.

Salix fativa, lutea, folio crenato. C. Bauh. Pin. pag. 473. — Tournef. Inft. R. Herb. 590.

Salix tenuifolia, densata. Munting. Icon. 12.
Salix lutea, tenuiar, fativa, viminea. I. Bauh.

Hift, 1. pars 2. pag. 214.

Salix lento vimine & fquamă florali flavis, foliis :lliptico lanceolatis, fubrus fericeis. Haller, Enunt.

pag. 152.

Salix arborea, foliis ellipsicis, lanceolatis, fubrăs
fericeis, dentibus craffecentibus. Hall. Hist. nº. 1635.

var. \$0 Salicis, alterum genus. Fuschs, Hist. pag. 335.

Salix vitellina. Val. Cord. in Diosc. 137.

B. Salix (hippophaefolia), glabra, folius longolinearishus, senim in acutissmum ungulatis, memoranaceis, sacieis, leviter servatulis; nervo savo, ementi squamis oblongis; pissil, frylo longis, culo.? Thuid. Patis, édit, 2, p28, 53; 17. 22.

Mmmm z

Valgairement amatimer, bois jaune, offet jaune. 1

Les rapports de cette effèces avec le faule banavoient parté l'Islaté an la Comfidère que comme avoient parté l'Islaté an la Comfidère que come une variété de ce deruier, produc la culture, les caractères do faule blanc. J'ai fouvent obleve de demiet dans les forêts, abandonné à lui-même, de y y ai roujours remarqué les caractères qui en formeut une effèce pasticultère.

Cette espèce a un trone droit, cylindrique, s'elevant à la hauteur d'un arbre de médiocre grandeur, pourvu vers fon fommet de rameaux droits, nombreux, courts, diffus, plus alongés dans les individus femelles, un peu pendans, d'un vert-jauraire ou orangé , légérement pubefcens à leur partie supérieure. Les feuilles font dtoites, alternes, pétiolées, ova'es ou lancéolées, prefqu'elliptiques, acuminées, un peu dentées en scie à leurs bords ; les dentelutes brunes & glanduleufes; les feuilles supérieures un peu pubescentes en deffus, blanchatres, presque soyeuses en dessous & à leurs botds ; les inférieures très-entières, glabtes & luifantes en deffiss, un peu glauques à leur face inférieure, traverfées par une forte netvure jaunaire, longues de trois à quatte pouces, larges d'environ un demi-pouce. Les petioles font courts, comprimés, canaliculés, un peu pubefcens, ratement glanduleux, dépoutvus de flipules.

Les fleurs males font réunies sur des chatons grêles, alternes, au nombre de fix ou fept, cylindriques, légétement velus, un peu aigus, longs de deux pouces & plus, supportés par des pédoncules longs d'un demi-pouce, cylindriques, to-menteux, munis de quelques folioles ovales, oblongues, téfléchies, pileuses, les unes lancéolées, d'autres plus courtes, élargies vers leur fommet. Les écailles calicinales font lâches , imbriquées , ovales-lancéolées, un peu concaves, acuminées, légérement pileuses, contenant chacune deux étamines, dont les filamens font filitormes, d'un saune-blanchatre, un peu plus longs que les calices; réunies & légérement pileuses à leur base. Les anthères sont petites, artondies, jaunaires, à deux lobes; un double appendice entre les filamens & le calice ; l'antérieur petit , un peu ovale , arrondi , tronqué , fouvent bifide , jaunatre ; le pollérieut linéaite, un peu plus long, côné avec le premier , formant entr'eux un vide pour y recuvoit les filamens.

Les chacens femelles font droits ou un peu nicities, cylindriques, longs d'environ trois pouces, pédonculés les pédoncules longs d'un pouce, un peu tomenteur, gamis de trois ou quatre folioles; les deux fupérieures oppofées, ovales oblongues, entières, un peu velues à leurs bords les écalles calicinales linéaires, lancéolées, acuquinées à leur fommet, d'un blunc-jauoatre, bru-

nes à leur fommer, sonentrufes à leur bafe, un peu pileufes reinteurement. L'ouvire eff ouise, poblong, prefique feifile, ventru à fa bafe, glabre, d'un junc-pile, plus long que le calie; le flive eff courr; les deux fligmates épais, obtos, juaniters. La vapi let eff ouise, oblongue, legéranters. La vapi prédencale, a acuminé à font produce de la company de la com

La plane §, préfinée comme une effèce par M. Phuiller, a roip de rapports avec le flux sui-flius pour en étre autrement diningueue de char sui-flius pour en étre autrement diningueue de comme ningle variée. Les raneux de les charons fragiles just failles fongement inésires, trèvajeux, édentées en ficie membraneuf¹, juidneux, narquieux de nervures jaunes, couffires; les calles cal cinales dologeux, e lhyé anoise, les ferrit passent en les bourts de la brine, formation de la brine, de l'Assill, Munique, & Bourit en aveil de en mais-

Cet atbté croît dans les contrées tempérées de l'Europe, le long des chemins, des rivières & des fossés humides. B (V. v.)

Son bois est blanc, rerace, stezible; l'écorce cendrée ou de couleur cannelle; le libre jusuirre. On fair avec ses rameaux, des corbeilles, des liens, 8c beaucoup d'autres ouvarges économiques. Schaffer a faiviqué, avec les aigretres des semences, un papier groffier. On présime que libre montes, un papier groffier. On présime que libre corren, dans la librique des étosses communes. Son écorce peu également servit dans la teinure, étant traitée converablement. Son extrait eil auer, affinigent, s'ébritique.

7. SAULE à fenilles d'amandier. Salix amygdalina. Linn.

Salix foliis ferratis, glabris, lanceolatis, petio-

lauis ; lipulis trages (lormitus. Linn. Spec. Plant. vol. 4. pag. 144. — Syll. Plant. vol. 4. pag. 144. — Syll. Plant. vol. 4. pag. 141. n. 6.6. — Royen "Lugd. Bat. 81. — Flor. (uec. 794. — Duroi, Harbis. 2. pag. 194. — Pollich. Palat. n. 7. 197. — Martufel. Sil. n. 7. 7. 7. 0. — Duroi, Ratufel. Sil. n. 7. 7. 0. — Duroi, Ratufel. Sil. n. 7. 7. 0. — Duroi, Pag. 195. — Necker, Gallob. pag. 194. — Lam. Flor. franc. vol. 1. pag. 215. n. 141.

Salix flipulis ferratis; foliis lanceolatis, ferratis, glabris. Hall. Helv. nº. 1636.

Salix spontanca, fragilis, amygdalino folio, auricolata. J. Bauh. Hist. 1. pars 2. pag. 114. lcon. 215.

Salix foliis ferratis , glabris , acuminatis , appendiculatis. Flot, lappon. 349. 7 Salix folio amygdalino, utrinque virente, aurito. C. Bauh. Pin. 473. Tournef. Intl. R. Hetb. 591.

Salix filvestris, latifolia. Tabern. Icon. 1037.

Salix purpurea, nigra, viminalis. Dalech. Hift. vol. 1, pag. 276.

· Vulgairement faule amandier.

Ce saule a de grands rapports avec le falix trian-

dra, donr il differe par la forme de ses seutlles &c de ses stipules, ainsi que par le nombre de ses etamines.

Ses tiges font droires, d'une hauteut médiocre, munies de rameaux alternes, très-flexibles, revétus d'une écorce glabre, noirâtte ou purpurine, quelquefois d'un vert-clait.

Les fœulles font alternes, pétiolées, Jancéolées, têx-t-approchées, par leur forme, de celles des anandiers, ajogés à leurs deux actrémités, gibres à leurs deux l'aces, longues de deux à trois pouces, Lurges d'environ un pouce, d'un vert-luilant, dentese onf. de point glandaleures la leurs bouvis dentes en f. de point glandaleures à leurs bouvis pour le leurs de le leurs de l'entre de deux tipules ou oreilletres feffies, ampirion de deux tipules ou oreilletres feffies, ampiriculeis, perities, trapézifornes, dentées en fici à leur contour, dépourvues de glandes. Les Beurs font dioigues, à deux étamines.

Cette plante croît aux lieux humides, dans les forêts de l'Eutope. ħ (V. f.)

Ses rameaux, fouples, très-flexibles, font propres à faire des paniers & plusieurs autres ouvrages de vannerie.

8. SAULE triandrique. Salix triandra.

Safis falii foraiti , ţlabrii ; foriba triendris. Linn. Syft. Plant. vol. 4, pag. 1,41, nº. 2.— Gott. Ingred. 1;6.— Scopol. Cain. edit. 1. nº. 1114.— Necker, Gallob. 1;94.— Durol. Harbk. 1, pag. 34.— Leets, Herborn. nº. 74;.— Pollith. Palat. nº. 9;6.— Matulch. Si. nº. 797.— Gouan. Illuft., pag. 76.— Retz. Prodrom. nº. 1080.— Hudī. Flut. ngal. edit. 1, pag. 4;7.— Hoffin. Hid. Sal vol. 1, pag. 4; nº. 7, tab. 9, 10, fig. 1, 2, 3, 4.— Lam. Flot. firm, vol. 1, pag. 13;. nº. 2,41.

Salix fuliis glabris, elliptico-lanceolatis, ferratis; Bir in dentatis; iulis gracilibus, triandris. Hallet, no. 1647.

Salix foliis elliptico-lanceolatis, utrinque glabris, ferratis, appendiculatis. Gmel. Sibir, vol. 1. pag. 155. tab. 34. fig. 3.

155. tab. 34. fig. 3.

Salix folio auriculato, splendente, fiexilis. Rai, Hist. 1420.

g. Eadem, foliis ferratis y glabris, anguftioribus; amentis triandris, tenuissimis. Mas. Hoffim. Hist. Sal. vol. 1. pag. 47.

y. Salix (auticulata), foliis ferratis, glabris, lanceolatis, omnibus alternis. Mill. Dict. nº. 9.

Salix triandra. Var. s. Duroi, Obsetv. botan. pag. 51.

Salix folio amygdalino , utrinquè aurito , corticem abjiciens. Rai , Synops. 3. pag. 448.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le salix amygdalina. Ses tiges s'élèvent à la hauteur de fix , huit ou dix pieds , tarement au-delà. Elles font droites, revetues d'une écorce brune, jaunatre ou cendrée, pourvues, dans presque toute leur longueur, de rameaux droits, alternes, fouples, tenaces, fragiles à leurs nœuds; les supérieurs plus courts, d'un vert-jaunatre ou cendre, marqués de taches rougeatres. Les feuilles sont alternes, pétiolées, ovales ou elliptiques, lancéolées, acuminées; les inférieures ovales, plus grandes, un peu épaiffes, d'un vert-foncé en deffus, plus pâles en defious, glabres, luifantes, dentées en fcie à leur contour ; les dentelures carrilagineuses, chargées à leur base de glandes nombreuses, & fur leur pétiole de deux stipules amples, trapézoidales , légérement dentées , glanduleuses à leur face superieure.

Les Beut milles font disposées fur des charces adress, coniques Se pais (prindiques, légéments velus dans leur jeunelle, pédonculés ; late génément velus dans leur jeunelle, pédonculés ; late quéques folides mellopues, un per concenteux, maint de quéques folides mellopues, un per concenteux, maint de quéques folides net de la calicinales font liches, dillantes , onvertes, d'un vert-jusuitre, ovales ; obudes , concaves; génément velus-. Els senfements ordaniséement totos étamines , quéquefois deux , dont les filaments font filléments , velus à leur hale, une fois milleu plus long que les deux autres, termines put des ambress arondes , d'un juste contage.

Las charon femelles font droits, alternes, licites, a peines valus, pedencules charges de trois ou quarre folioles readie-blompes, la peine volus, pedencules charges de trois ou quarre folioles considerablement per la pentine de la pentine fondie que utilitate de categorie de la pentine fondie que utilitate de categorie de la pentine fondie que utilitate de la pentine fondie que utilitate de categorie de la pentine fondie que la pentine fondie que la pentine fondie que la pentine fondie que la pentine de la pentine fondie que la pentine fondie que la pentine de la p

Cette plante offre plusieurs variétés remarquables. La variété p porte des seurs mâles, Ses riges s'élèvent bien moins; ses chatons font grêles, longs de deux pouces; leur pédoncule chargé de quel-

ques feuilles très-étroites; les ambères font jaunes, fort petites. La plante y perd tous les ans son écorce; ses rameaux sont très fragiles, & de coulour jaunaire.

Cet arbre croît dans les départemens méridionaux de la France, en Suitle, dans l'Alleoiagne & la Sibérie. h (V.v.)

Son bois est blanc , d'une dureté médiocre ; ses rameaux plus ou moins fragiles. Les chatons sont odorans. On se sert de ses rameaux les plus forts pour former des haies, des digues sur le bord des rivières : on conftruit avec les plus minces & les moins fragiles, des paniers, des corbeilles, &c. L'écorce est amère & astringente; elle est employée utilement dans les fièvres tierces ; elle fournit une teinture d'un jaune-foncé, qui noircit lorsqu'on y mêle du vitriol.

9. SAULE hafié. Salin hoftata. Linn.

Saliz foliis ferratis, glabris, fubovatis, acutis, festilibus; flipulis fabcordatis. Lum. Spec. Plant. 1017. - Syft. Plant, vol. 4. pag. 225. nº. 7. - Comel. Sibir. vol. 1. pag. 156. nº. 10. - Leets, Herborn, 749.

Salix foliis ferratis , glabris , fubovasis , feffilibus , appendiculatis. Flor. lappon. 354. tab. 8. fig. G. -Flor. fuec. 797. 882.

Salix foliis glasris , ovatis , ferraire ; fiivalis latiffimis. Hall. Helv. nº. 1654.

Salix latifolia, non hirfata. J. Bauhin, Hift. t. pars 2. pag. 216. Icon.

Cette espèce se dillingue à ses seuilles affez larges, ovales, feffiles, médiocrement dentées, tresglabres.

Arbriffeau d'une médiocre grandeur, dont les tiges se divilent en rameaux alternes, effilés, souples, très-glabres, revêtus d'une écorce noirâtre garnis de feuilles alternes, feffiles ou prefque feffiles, ovales, élargies, acuminées à leur foamet, glabres à leurs deux faces, d'un vert un peu foncé, finement dentées à leur contour, les dents à paine en scie; la plupare des feuilles garnies à leur base de deux flipules affez grandes, teffiles , prefqu'en cœur on haltees. Les fleurs font diorques; les chatons alternes, médiocrement pédoocules, cylindriques, obtus, à peine velus; les capfules un peu ovales, fubulées, à deux valves ; les femences enviroonees à la bafe, d'une aigrette feffile, blanche, fi uple ; mes-fine.

Cette plante se rencontre en Suisse, en Allemagne & dans la Lapponie. h (V.f.)

10. SAULE d'Egypte. Salix egyptique. Linn. Salix foliis fubserratis, lanceolato-ovatis, nudis.

venofis; petiolis simpticibas, enstipulatis. Linto Sytt., Piant, vol. 4. prg. 125. nº. 8. - Amogu. Acad.

vol. 4. pag. 185. - Spec. Plant. 1444. - Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 126. - Desf. Flor. atlant. vol. 2. pag. 361.

Salix fyriaca , folio oleagineo , argenico. C. Bauh. Pin. 274.

Calas, feu ban. Profp. Alpin. Ægypt. pag. 61. tab. 62.

Biedmusk. Brun. Iter, 191. tab. 72.

C'est un très-bel arbre, à grandes & larges feuilles, d'une moyenne groffeur, dont le tronc s'élève à vingr-cinq ou trente pieds de haut & plus, reveru d'une ecorce liffe, d'un verr-cendré; muni à la partie supérieure de branches étalées & de rameaux alongés, un peu caffans, cylindriques, très-glabres, de couleur rougeatre ou un peu purpurine, firies, garnis de feuilles alternes, périolées, ovales, lanceolees, oblongues, rrès-minces, presque membraneuses, gran-des, longues de six a huit pouces sur trois pouces de large, glabres à leurs deux faces, d'un vertjaunatre en deffus, plus pales, légérement blan-chattes en deffus, larges, obtutes a leur fommer, un peu acuminées, à prine rétrécies vers ieur bafe, un peu ondulées ou crénelees à leurs bords ; les crenclures patites, inégaics, diffantes, la plupart aigues, supportées par des périoles nus, cylindriques, recourbés, longs d'environ un pouce & plus; les nervures fines, latérales, presque fimples , un peu jaunatres.

Cette plante croît en Egypte. Je l'ai également observée dans la Barbarie, aux environs de la Calle, sur les collines, à mi-côte, dans un terrain un peu humide. Je n'ai pas vu les fleurs. h (V.v.)

11. SAULE fragile. Salix fragilis. Linn.

Salix foliis ferratis, glabris, ovato-lanceolatis; periolis dentaro-glandulofis. Lino. Spec. Plant. vol. 2. pag 1017. - Syft. Plant. vol. 4. pag. 225. nº. 9. - Flor. lapp. 349. tab. 8. fig. B. - Flor. fuec. 795. 885. - Miller, Dict. no. 6. - Duroi, Harbk. z. pag. 395. - Leers, Herborn. no. 750. - Pollich. alar. nº. 918. - Mattusch. nº. 711. - Doerr. Naff. pag. 270. - Lam. Flor. franc. vol. 2. p. 225.

Salix flipulis dentatis; foliis glabris, ovato-loncrolasis; glumis ouetis, pilofis. Haller, Helm 16:8. 2

Salix foliis ferratis, glubris, lanceolatis, acumi-natis, appendiculatis. Roy. Lugd. Bat. 81.

Saliz fragilis. C. Bauh. Pin. 474. — Idem , Prodr. 159. — Dill. Giff. 43. — Tourn. Inft. R. Herb. 191. - Duham. Arbr. vol. 2. p. 244. no. 74

Salin folio longo latoque , splendente , fragilis. Rai , A.gl. s. pag. 448. - Cantab. 143. - Ites Scan. 200.

Vulgairement faule craquant , faule fragile.

Let fleurs font disposes en charons pedonculés, cylindriques, alonges jets pedoncules predque glabres, oblongs, gamis de deux ou trois foisioles cadques. Les éculles calicinales font alongées, à peine velues, aigués à leur sommer, imbriquese avan la floration, puis très-ouveres, contenant chacune deux étamines. La capitale el ovaie, ritsverdistre, bivales, à ane loges une s'ement foitaire, environnée à sa base, d'une aigrette blanche, lessifie.

Cet arbre croît aux environs de Paris, fur le bord des marais & des prés, dans les départemens méridionaux de la France, & dans plufieuts autres contrées de l'Europe. 5 (V. v.)

Son écorce el altringente, & a été recommunéce comme un afice hon febrique. On peut suifi l'employet pour tanner les cuirs. Les racines fourrifient une couleur pourpe à l'aide d'une force décedition. Les fleurs plaifent beauconp aux abeilles. les varches en managen les feuilles & les fleurs. Les branches & les plus fores naneaux, 1 rup caffervir à fisit ne grandes & de peutes perches. Il peur, ainfi que le falix abs., être cultivé comme un aibre d'ornement.

 SAULE de Babylone, ou SAULE pleuteur. Salix babylonica. Linn.

Salits faliis [frratis glabris , fineari-lancealatis; memir pendikis , linn , Spec Plant, vol. z. pag. 144. — Hort. Cliff. 454. — Roy. Lugd. Bar. 84. — Gronev. Orient. 367. — Mill. Did. 70. 11. — Duroi, Hatbk. z. pag. 397. — Medic. in Oblerv. Soc. αcronom. Lutt. 1774. pag. 207. — Gouan, Illufft. pag. 77. — Gmel. Iret 3, pag. 399. ub. 36. fig. z. — Desfont. Flox. atlant. vol. z. pag. 36.

Salix orientalis, flagellis deorfum pulchrè pendentièus. Tourn. Cotoll. pag. 41. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 20.

Salix arabica, foliis atriplicis. C. Bauh. Pin. 475.

Garb arabum. Rauw. Iter, pag. 183. - Dalech.

Append. 30.

Valgairement faule picuteur, parafol du grand-feigneur.

Certe belle ofpice de fuile est aujourd'hui calle viewe dans tous les juridus anglais ; cile et meime devenue! Embléme des larnes que nous répradons in la perre des perfennes qui nous répradons cryotés. Ce n'est point que certadre ai quelque cyrotés. Ce n'est point que certadre ai quelque choie de trille dans fon sipes (i) rella u contraira d'une forme agréable, de s'es feuilles d'un vern-gai au me forme agréable, de s'es feuilles d'un vern-gai au mis si a un pou particuler qui le read et-s-facile circa s'est par la contraire circa s'est par la contraire circa s'es parlais , qui expriment s' bion l'extréme doubleur.

Son trons «Félve) pen pelta à la hauteur de vinge pisch. Sa rameaur fon trêt-longt «fort greles "refuge finnjes » pundans de trous colet; "ter-fo-pelts, «terviso d'une écore çalbete » d'un h'ra-monistre garris de feuillei longues, a remes, proides, s'arens, "Ainceckes, longues de quitre proides, s'arens, "Ainceckes, longues de quitre d'un vert-emite « de fisca, préple galaques en defisus, fonemen dentées en ficia à leur contour, camines a l'eur formet, traverfees par une nervuer d'un blacc-jonatire; je le nervures laterials enfertée, préples (oblieves; les rédeles courts, d'individual de la contour, d'un president courts, d'individual de la contour de

Les Beux Sont diviques, disposées fur des chacons grédes, cylindriques, lenga d'environ deux ponces, un pasi liches; pabelécent, d'un verrquelles fevilles alternes, femblishet à celles des quelques fevilles alternes, pemblishet à celles des rameaux, mais plus petites. Le écalles calicinales (ong libres, verdieres, un peu lancéeles, aguars, font petites, ovales, sigués, presqu'en forme de pour galbres, et deux salves coulèers en debors apples l'emission de s'emones. Celles-ci fors per petites de l'accionne de l'

Cette plante croît dans le Levant, en Égypte, & dans les jardins des environs d'Alger, où elle a été observée par M. Dessontaines. h (V.v.)

13. SAULE myrfinite. Salix myrfinites. Linn. Salix foliis ferratis, glabris, ovatis, venofis. Linn.

Syft. Plant. vol. 4. — Flor. lappon. 353. tab. 8. fig. F. & tab. 7. fig. 6. — Flor. fuec. n°. 799, 685. — Gouan, Illustr. pag. 76. — Leers, Herb. n°. 753. — Villats, Dauph. vol. 4. pag. 769. — Sut. Flor. helv. 2. pag. 281.

Salix foliis ovato-lanceolatis, venosis, serratis; iulis tomentosis, Hall. Helv. nº. 1645. Salix alpina, punila, myrfinites. Pont. Comp. | Suiffe, & dans les départemens méridionaux de la

Salix alpina, foliis angastioribus, splendentibus, ferratis. Scheuch. Alp. 340.

Salix alpina, pumila, repens, foliis oblongis, exiguis , superne splendencibus , inferne einereis , creberrimis, & tenuiffimis erenis. Till. Pif. 151.

Salix foliis fubferratis, glabris, fubdiaphanis, fubrus glaucis; caule fuffruticofo. Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 166. ?

Salix (myefinites), foliis ferratis, glabris, ovatis, fubdiophanis. Hoffmann, Hift. Sal. vol. 1. pag. 71. 10. 11. tab. 17.19. fig. 1-1. & tab. 24. fig. 2. ?

Je doute que cette plante, dont je vais donner la description, que j'ai recueillie dans les Alpes, soit la même que celle qu'Hoffmann décrit, & qu'il rapporte au falix myrfinites de Linné, à moins qu'on ne la confidère comme une variété très-remarquable.

C'est un petit arbuste, dont les tiges glabres, d'un brun-noiratre, ne s'élèvent ordinairement qu'à la haureur de deux ou trois pieds, quelquefois plus, & qui se divisent en rameaux diffus, inégaux, revêtus d'une écorce rouffarre, glabre, légérement velue dans les jeunes rameaux , garnis de feuilles alrernes, periolées, ovales, lancéolées, affez épaiffes, glabres à leurs deux faces, revétues, dans leur jeuneffe, de quelques poils fins & foyeux, dentées en scie à leur contour, aigues à leur sommet, munies de nervures latérales, blanchatres, un peu réticulées, d'une couleur verre, presque luisantes à leur face supérieure, un peu plus pales, presque cendrées en dessous.

Les fleurs sont réunies sur des chatons alternes qui se montrent avec les feuilles, pédonculés, épais, cylindriques; les pédoncules alongés, tomenteux, munis de quelques petites feuilles femblables à celles des rameaux. Les écailles calicinales font d'un brun-noiratre, ovales, oblongues, velues ; chaque écaille renfermant deux étamines. L'ovaire est ovale, velu, surmonté d'un style alongé, divifé en deux stigmares épais, obtus. Les chatons femelles font plus longs & plus grêles que les males.

Dans la plante décrire par Hoffmann, les feuilles font plus grandes, plus larges, ovales, point lancéolées, minces, presque transparentes, obruses; les chatons femelles plus courrs que les charons males; les pédoncules courrs; l'ovaire très-glabre; le style court, &c. caractères opposés à ceux que nous avons reconnus dans le falix myrfinites.

Cette plante croit fur les montagnes alpines, en | forme.

France, le ci-devant Dauphiné, &cc. of (V.f.)

14. SAULE atbufte. Salin arbufcula. Linn.

Salix foliis subserratis, glabris, subdiaphanis, subrits glaucis; caule suffruticoso. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1445. - Syft. Plant. vol. 4. pag. 227. nº. 14. - Flor. fuec. 798. 886. - Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 166. nº. 21. - Gouan , Illustr. pig. 76. — Jacq. Flor. austr. tab. 408. — Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 225. no. 241. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 528.

Salix foliis ferratis, glabris, obovatis. Flor, lapp. 352. tab. 8. fig. E.

Salix (ofiis ovato-lanceolatis, teneris, ferratis; flipulis lanceolatis. Haller, Helv. no. 1647. ?

 Salix foliis integris, glabris, ovatis, confertis, pellucidis. Flor. lappon. 356.

y. Salix foliis ferratis, glabris, lanceolatis, utrinque acuris. Flor. lappon. 360, tab. 8. fig. M.

C'est un petit arbuste dont les tiges parviennent à peine à la hauteur de deux ou trois pieds , &c donr les rameaux sont alternes, un peu diffus, greles, très-glabres, un peu cassans, revêtus d'une écorce brune, garnis de feuilles alrernes, périolees, en ovale renversé, un peu obtuses, quelquetois un peu lancéolées, très-nombreufes & rapprochées, glabres à leurs deux faces, minces, preique transparentes, d'un vert-clair, & presue luifantes à leur face supérieure, de couleur glauque en dessous, légérement dentées à leur contour, médiocrement pétiolées, & depourvues de flipules.

Les fleurs sont disposées en chatons alternes, cylindriques, oblongs, médiocrement pédonculés; les pedoncules velus, munis de quelques feuilles semblables à celles des rameaux. Les écailles calicinales font rouffarres, velues, foyeufes, chacune renfermant deux longues étamines. Les capfules font toutes velues & un peu foyeufes , perites, ovales, aigues, à une seule loge, & dont les deux valves sont roulées en dehors après la maturité des semences.

Cette plante offre quelques variétés remarquables. Dans la variété &, les feuilles font parfairement ovales, très-entières, point dentées, transparentes. Ces mêmes feuilles sont lancéolées dans la plante y, aigues à leurs deux extrémités, dentées en scie à leurs bords, glabres à leurs deux faces. Cultivée dans les jardins, cetre plante de-vient presque méconnoissable. Ses riges s'élèvent à la hauteur de cinq à fix pieds; ses seui les sont plus grandes, plus épaiffes, & varieut dans leur

On rencontre cer arbufte dans les plaines (abloneuses de la Lapponie, en Suède, dans la Sibérie. 5 (V. f.)

15. SAULE herbacé. Salix herbacea. Linn.

Salts faliis fermits, plainis, orbicatait. Linn. Syll. Plaint. vol. 4, pp. 318. n°, 15. — Flor. lapp. 315. tb. 8. fig. H. & tab. 7, fig. 3 & 4. — Flor. fotc. n°, 80. s. 897. — Royen, Lugd. Bat. 81. — Jacq. Vind. 396. — Gounn, Jilufit. 77. — Pallas, Iter, vol. 3, pp. 31. — @det. Flor. dat. tbb. 17. — Hoffm. Hift. Sal. vol. 1, p. 74. n°, 11. rab. 30. for. 1, 4. — Adlion. Flor. pedem. 1967. — Hoff. Flor. mgl. edit. 1. n°, 427. — Light. Flor. foot. 600. — Ret. Prodrom. 1909.

Salix foliis orbiculatis, ferratis, glabris; iulis paucifioris. Haller, Helv. n°. 1649.

Salix fuxatilis, minima. C. Bauh. Pin. 474. & Prodrom. 159.

Salix alpina, lucida, repens, alni rotundsfolio. Boccon. Muf. 2. pag. 19. tab. 1. fig. ult. — Rai, Suppl. 12. Angl. 3. pag. 448.

Herba facie pyrola. Mart. Spitsb. 47 tab. 5. fig. B.

Salix retufa. Var. s. Lam. Flor. franç. vol 2. pag. 229. n.º. 241. Salix atpina, betula nana folio glabro, repens.

Rudb. Lappon. 100.

Salix alpina, alni rotundo folio, repens. Tourn. Inft. R. Herb. 591.

Pyrola mariana, subrotundo ulmi folio glabro. Pluken. Phytogr. 436. fig. 7.

Cer arbriffeau est un des plus petits que nous connoissions; il pousse, hors de terre, des tiges hautes à peine de quelques pouces, & qui ne portent fouvent que deux feuilles & un ou deux chatons; mais ces tiges peuvent être confidérées comme des rameaux, fi d'ailleurs l'on fait attenzion aux fouches de fes tacines, longues fouvent de plufieurs pieds, qui rampent ordinairement à la furface du fol, furtout lot sque celui-ci est pierreux, peu profond. Ces souches produisent des rameaux nombreux, tortueux, fort perirs, presque droits, d'un brun-noitatre, inégalement ramifiés. Les jeunes pouffes de l'année n'ont ordinairement que deux feuilles qui fortent du même bourgeon avec les chatons. Ces feuilles sont pétiolées, arrondies ou orbiculaires , enrières ou légérement dentées en scie à leurs bords, obtuses ou un peu échancrées à leur fommer, glabres à leurs deux faces, ayant à peine un pouce de diamètre, foutenues par des pétioles à demi-cylindriques, canaliculés, pubefcens, un peu alongés, depourvus de flipules & de glandes.

Botanique. Tome VI.

Les chatons, fouverr folirires, furtout dins les poufics de l'année, quelquefois au nombre de deux ou trois pour les deux fexes fur chaque at buste, sont droits, courts, pédonculés, garnis de très-peu de fleurs , & de quelques feuilles à leur bale. Les écailles calicinales font lâches, distantes, ovales, un peu alongées, obrufes, un peu pubefcentes dins les fleurs mâles; glabres ou légètement ciliées dans les fleurs femelles. Les étamines, au nombre de deux, ont des filamens droits, filitormes, reunis à leur base, plus longs que les calices, termines par des anthères jaunatres, fort petites, arrondies, bilobées. L'ovaire est glabre, oblong, un peu comprimé; le flyle court; deux ftigmates jaunatres & réfléchis; les capfules ovales, aigues, glabres, rouffatres, s'ouvrant en deux valves teffechies en dehors, & contenant des femences folitaites, linéaires, environnées d'une aigrette dtoite, foyeufe, luifante.

Ce petit arbeisseau croît sur les hautes montagnes des Alpes, parmi les pelouses, où la végétation et interdite aux autres arbres & arbustes. b (V. f.)

16. SAULE émouffé. Salix resufa. Linn.

Salis foliis fabferatis, glabris, obovatis, obtuffimis, Linn. Syft. Plant. vol. 4, pag. 218. nº. 16. — Gouan, Illustr. pag. 76. — Lam. Flor. stanc. vol. 1, pag. 229. n°. 241.—Villars, Dauph. vol. 4, Pag. 771.

Salix foliis g'abris , ovatis , nitentibus ; iulis pancifloris. Haller , Helv. n°. 1648.

Salix foliis levibus, ovatis; spica rarissima. Haller, Opuscul. 301.

Salix alpina, anguftifolia, repens, non incana. C. Bauh. Pin. 474. — Idem, Prodr. 159. — Tournef. Iuft. R. Herb. 591.

Salix alpina, ferpylli folio, lucido. Boccon. Mus. 2. pag. 18. rab. t. Salix pußlla, humilis. Camer. Epitom. 104.

Salix fepillifolia. Scop. Carn. nº. 1207, tab. 61.

Cet abuilfeau eft fort petit. Set siges, épailée for orreuelées, le divilem prefque des leur baé, en rameaux couchés, longs à print de huit à divpoucts, galbras, reviens d'une écorece un peu les alicernes, affica nombreuelées, petites, médiocement pétiolées, ovales, affac fement, verres, gabbre à leurs deur faces, un peu laidinnes, d'un comment de la commence de la commentation de production de la commence de la commentation de forment, entitées ou un peu dantées vers leur ton peu princip leur de la commentation de la commentation de la commentation de forteure, les feailles du bas plus arrondeles, marferieure, les feailles du bas plus arrondeles, marles, mellos, republières. Les fluur font clioques, difonders, ver l'extreimie des trausens, Juri des Chrons fort petits, fouvent peu nombreur, feuillés à leur bits je les milts longs à jerné dun demi-pouce, compofes d'écilles caliemies glabres, d'un vert-pele fous d'écilles caliemies glabres, d'un vert-pele fous de la comment des channes frendles soin moins nombreur que les miles, plus courts, & en contirment que ten piec, peut peut peut peut que les funciedn des capiles verdeires, doires, conàques, purfairement gabres, qui le divillent, par lutr formare, en deux ulves coules en depre lutr formare, en deux ulves coules en de-

Cette plante croît fur les hautes montagnes & les Alpes, dans les départemens méridionaux de la France, en Suiffe, dans l'Italie & l'Autriche. H

* * Feuilles glabres , très-entières.

17. SAULE réticulé. Salix reticulata.

Salix fellis iategerrimis, glabris, ovatis, obtufs. Linn. Syft. Plant. vol. 4, pag. 249, nº. 17. — Jacq. Vind. 256. — Gouan, illultr. pag. 77. — Œder. Flor. dan. tab. 212. — Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 228. nº. 241.

Salix foliis integris, glabris, ovatis, fubiks reticulatis. Flot. lappon. 359. tab. 8. fig. L. & tab. 7. fig. t, 2. — Flot. fuec. 80t. 888. — Spec. Plant. vol. 2. pg. 1018.

Salix foliis rotundis, integerrimis, fubiùs tomentofis; iulisgracilibus, longè petiolatis. Italier, Helv. nº. 1650.

Salix xumila, folio rotundo. Tournes, Inft. R.

Salix pumila, folio rotundo. Tournef. Infl. R. Herb. 591. - J. Bauh. Hift. t. pars 2. pag. 217. Icon. - Scheuch. Alp. 43, 340. - Rai, Hift. 1425.

Cette espèce, qui paroit avoir beaucoup de apports avoc le falix reussa, c n dissière par ses seuilles constamment entières à leurs bords, réticulées en dessous, se non munies de nervures paraillèles, plus longuement périolées. Ses tiges sont épaisses, tortueuses, couchées,

Jongues à peine d'un pied; elles fe divifent en rameaux gibbres, courts, difformes, épars, diffis, revêtus d'une écorce verte ou un peu griffite, garnis de feuilles aiteners, péololées, peines, ovales, obtules à leur fonmes, très-entières à consessements de leur fonmes, très-entières à cennes & foyeurés dans leur jamelles, vertes et delfus, un peu blanchiers en deffous, & agréablement marquets de peines veines réticulées, point parallèles, fourenues par des périoles affez longs, dépouvaix de flipules.

Les chatons fortent du même bourgeon avec les feuilles. Ces chatons fonç alongés, grêles, cy-

lindriques, gamis d'écuilles calicinales, imbriquées, concever, obteines, pieutés, que pur ouegaters, senfermant chacune deux eramines plus longues que les calicies, jurmoneres d'ambrées de couleur incarrates. Le pédencela et figarni de trois feutlis, et le comparable de la comparable de la consecución et est pieures dans leur jeumelle, verres & rideos ai leur face fupérieure, glauques en deffous, marqués de verines d'abord rougaters, puis vertes que de verines d'abord rougaters, puis vertes forçues; jetc capitales un peu rouflaires, l'égèrement pubelceures.

SAU

Cet arbriffeau se rencontre dans les départemens méridionaux de la France, dans les Alpes, en Suisse, & dans la Lapponie. D (V.f.)

18. SAULE myrtille. Salix myrtilloides. Linn.

Salix faliis integris, glabris, ovatis, acutis. Linn. Spec. Piant. vol. 2. pag. 1019.—Sytl. Plant. vol. 4. pag. 229. n°. 19.—Pallas, Iter 3. pag. 33.—Gouat, Illustr. pag. 77. — Lans. Flor. tranç. vol. 2. p. 229. n°. 241.

Salix foliis ovato lanceolatis, glabris, obscurè serratis, venosis. Haller, Helv. nº. 1646.

Salix foliis integris, glabris, ovatis, alternis. Flor. lappon. 357. tab. 8. fig. I, K.— Flor. fuec. 804. 889.

Salix pumila, foliis utrinquè glabris. J. Bauh. Hift. 1. pars 2. pag. 217. lc. — Toutnef. Intl. R. Herb. 591.

Salix humilis , repens. Lobel. Icon. 138

 Eadem, foliis obovatis, obtofis, bafi fubcuneatis. (N.)

Arbuffe dont la huteur n'excède pas ordinairemen hui à dir pouces, dont les tiges font prefique couthées, de produitent pluficus rameaux feuilles alternes, redificeremen épitides, outses, ou ovales oblongues, un peu pubefecnies dans leur junuffe, prafisitement glabres dans lux ractier developpemen; un peu épitifes, vertes à leurs deur faces, whency, récidences en defous, leur deur faces, whency, récidences en defous, but de la comment de la comment de la comment leur bies, deportures de lipules, la gue rétrécies à leur bies, deportures de lipules.

Les fieurs fortent des mêmes boargeons que les feuilles e elles forn dispoées en chaos cours, cylindiques, jourires, pédencules per den cales garais de que que feuilles, Les éculies califications de la commandation de la c

La plante s, que je possède des A'pes de la Suisse, distère de la précédente par ses feuilles obruses & arrondies à leut sommet, un peu alongees, presque rétrécies en coin à leur base.

Ces plantes croissent dans les départemens méridionaux de la France, en Suisse; dans la Suède, la Lapponie; dans les pâturages des montagnes. H (V.f.)

19. SAULE glauque. Salix glauca. Linn.

Salix foliis integerrimis, fubths tenuiffimè villofts, ovato-oblongit. Linn. Spec. Plant, vol. 2, pag. 1019.

— Sylt. Plant. vol. 4, pag. 219, n°. 19. — Flor. lappon. 361, tab. 7, fig. 5, & tab. 8, fig. P. — Flor. fucc. Soz. 890.

Salix alpina, pyrenaica. C. Bauh. Pin. 474. & Prodr. 159. — Butf. XXIV. 120. — Tourn. Infl. R. Herb. 591.

Salix alpina , humilis , vitis idea folio , fubius incano. Rudbk. Lappon. 99.?

Ses tigas font un peu tortuenfes, glabres, noisirees, huates d'environ deux ou treis peds, pourvues de rameaux alternes, diffus, tres-inepaux, d'un rouge-foncé, garnis de feuilles périolees, alternes, ovales, oblongues, ou un peu lancolees, chargees à leur fice fupérieure de lancolees, chargees à leur fice fupérieure de chirces, glabres dans leur déflous de pois blanchirces, glabres dans leur de la colleur glauque en de flous, nerveufes, un peu réticulees, tret-entières à leur contour, dépouveure de flipules.

Les chatons mâles font courts, ovales, pédoneulés, velus, tellement lanugineux, que les écailles calicinales font cachées par ce duvet; les pédoncules font garnis de quelques feuilles.

Jo postiche une plante des Alpes de la Suiffe, que je fouçonen der l'individa fiennelle de cette ciplèce. Se charons font gaberes, course, ovales, course, colongoust, course, course, course, course, course, course, course, colongoust, course, cou

On rencontre cet atbriffeau dans les Alpes, les Pyrénées, & en Lapponie. To (V. f.)

* * * Feuilles velues , très-entières.

20. SAUGE auriculé. Salin aurita. Linn.

Salix foliis integerrimis, usrinque villofis, obovatis,

appendiculatis. Linn. Syft. Plait. vol. 4, p. 922, 312, not 2, on Enr. lapp. 169, tab. 8, fig. Y. — Floriulec, not 8, no. 891, — Royen, Lugd. Bat. 84, — Necker, Gallob. 395, — Politch. Pal. no. 921, — Leers, Jack. b. 744, — Light. Flori, foot, p. 623, — Matt. Sil. Suppl. 1216, — Retz. Prodr. Flori. Gand. no. 1944, — Hudd. Flor. no. 194, 430, var. & Sulv. appra. — Hoffen, Ilifi. Salic. vol. 1, pag. 4, tab. p. fig. 1, 2, x. tb. p. fig. 5, x. tb.

SAU

Salix foliis rugosis, reticulatis, integerrimis, infirnè tomentosis, iulis ovatis. Hall. Helv. nº. 1652.

Salix folio rotundo minore. Dillen. Append. 37.

— Rai , Angl. 3. pag. 450.

Salix foliis flipulatis, ovatis, fubtus tomentofis, filamentis duobus basi coalitis. Scop. Carn. edit. 1. pag. 406, &c edit. 2. pag. 254. var. 2. Salv. capres.?

Salix latifolia, minor. C. Bauh. Pin. pag. 474.

— Rupp. Jenens. 2. pag. 333. — Gerard, Emac. 390. fig. 3.

Vulgairement petit faule ou marceau à feuilles rondes.

 Salix foliis integris, utrinquè villosis, verticaliter ovatis, appendiculatis. Flor. lapp. 369. tab. 8. fig. Y.

Arbriffeau qui approche du faule marceau, & ne s'élève qu'à la hauteut de quelques pieds, & qui parvient fouvent à celle de fix ou huit , dont les rameaux nombreux & étalés partent de la partie inférieure des tiges; ils font très-longs, diffus, glabres, revêtus d'une écotce cendrée, un pou tomenteuse & rougeatre fur les plus jeunes rameaux; garnis de feuilles alternes, médiocremer g pétiolées, droites, rapprochées, ovales ou un peu arrondies, obtufes ou un peu aigues à leur former, entières à leurs bords ou légérement ondulées & crénelées , d'un vert-foncé & un peu pubescentes en dessus, particuliétement le long de leurs nervures ; tomenteules & agréablement reticulées en dessous. Les périoles font courts, cylindriques, tomenteux, munis à leur base de deux flipules réniformes, fessiles, finuées & dentées à leurs bords, tomenteuses en dessous. Les jeunes feuilles font molles, fouples, longues d'un pouce, une fois plus perites que les autres. Les plus anciennes font fouvent ovales, oblongues. fermes, ridées.

Les chatons males font alternes, ovales, obtus, an pou velus, longs d'un demipoute, légérement pédonculés, les fupérieus manis à leur baié de qué just petres folioles hore olés. Les écalles codées, d'un propiet un propiet un propiet un provincie un percentification de la confession de la confes

652

appendice très-court, ovale, cylindrique, d'un vert-iaunâtre.

Les chatons femelles font oveles, oblongs, orlindiques, longs d'envirou nu pouce, un peuvelus pédorculés, munis à leur bufe de quéques velus pédorculés, munis à leur bufe de quéques tites, l'unicolés. Les écalles cálicituels font piùnes, imbriquées, linéaires. Luccolées, petrites, outes, burnas à leur fommet. L'ovaire ell lancolé, cylindiques, foyeus, d'un vert-palle, un celle de le leur fommet. L'ovaire ell lanfefilies, epis, cylindiques, bidises, comivens, d'un jume-palle. Les capitales font ovales, oblones, publicatens, d'un vivuels les frementes linéaires, foltaties, environnées à leur bufe d'un peut les capitales. L'aux vivuels paul longue qu'el les capitales.

Cette plante office plufieurs variétés. Dans celle §, les rameaux font noirirres ou d'un brun-foncé; les feuilles ovales, oblongues, plus larges à leur côté antérirur, étriciées vers leur bafe, entières à leurs bords, fouvent velues à leurs deux faces ; les chatons màles plus grands & cylindiques. Cer arbifléque ult commun dans les foréts de

l'Europe septenttionale. ħ (V. v.)

21. SAULE laineux. Salix lanata. Linn.

Salix foliis utrinquè lanatis, fubrosundis, acutis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. p.g. 1019; — Syth. Plant. vol. 4. p.g. 2. jo. n. 2. 1. — Flor. 1.pp., 568: tab. 8. fig. X, & t.ab. 7. fig. 7. — Flor. fuec. 809. 891. — Pallas, Iter 3. p.g. 449. Salix foliis integerimis, ovato-lanceolatis, fubius

fericeis, iulis ovalis. Haller, Helv. nº. 1651.

Salin humilis, latifolia, erefla. C. Bauh. Pin. 474, & Prodr. 159. — Rai, Hift. 1426. — Tourn. Inft. R. Hetb. 591.

p. Salix (deprests), foliis integris, fabtus villoses, lanceolato-ovasis, atrinque acurs. Flor. lapp. 361. tab. 8. fig. N. — Flor. suec. edit. 2. nº. 899.

Cette plante a quelques rapports avec le falix lapponum ; elle en differe par la forme de fes feuilles. C'est un petit arbuste dont les tiges sont droites, glabres; les rameaux courts, diffus, revêrus d'un duvet lanugineux & blanchâtre, garnis de feuilles alternes, presque sessiles, nombreuses, très-rapprochées, ovales, un peu arrondies, trèsentiètes à leurs bords, lanugineuses à leurs deux faces, presque soyeuses en dessous, aigues à leur fommer, quelquefois un peu rerrécies à leur base, dépourvues de flipules. Les chatons sont courts, alrernes, un peu pédonculés, ovales, velus ou plutôt charges d'une laine blancha-re, entortillee; les pédoncules munis fouvent de deux ou trois petites seuilles. Les écailles calicinales sont oyales, aiguës, brunes vers leur fommet.

La plante a, que Linné avoit d'abord confidére cumme une efpère, ne lui a parn enfuite qu'une variété obrenue par la culture. Ses rameanx font éralés, diffus, couchés fur la rerre. Ses feuiles font plus grandés, plus épaiffes, o valée- lancéolées, aigues à leurs deux extrémités, velues en deffous.

Cetre plante croît dans les lieux humides & marécageux, en Europe & dans la Lapponie. On la trouve, d'après Thuiller, aux environs de Paris, à Saint-Leger & à Chaville. $\mathfrak h$ ($V \cdot f \cdot f$)

22. SAULE de Lapponie. Salix lapponum. Linn.

Salix faliis integerimis, hirfutis, lunceolatis, Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1447. — Syft. Plant. vol. 4. pag. 230. n°. 22. — Flor. lapp. 366. tab. 8. fig. T. — Flor. fuec. 8c8. 893. — Pallas, Iter 3. pag. 33. — Gouan, Illuft. pag. 78.

Salix foliis crassis, elliptico-lanceolatis, integerrimis, utrinquè fericeis. Hall. Helv. nº. 1643.?

An potius falix folits integerrimis, ovato-lonceolatis, fubitus firiceis, iulis tomentofis? Hall. Helv. nº. 1642. tab. 14.

Il est douteux que le faule de Lapponie, que nous trouvons rant dans les Alpes du ci-devant Dauphiné, qu'en Suisse, foit la u éme planre que celle de Linné. Celle dont je vais parler me paroit la même qui se trouve figurée dans Haller, tab. 14.

C'eft un arbriffeau qui s'ézive à deux ou trois pieds. Set tiese font up en terrouterf, gibbres, d'un bruntouge irrefoncé, pontruets de raneux d'un bruntouge irrefoncé, pourveut de raneux gibres, a le constituent de la compartie de la com

Les fleurs font disposses fur des chaptons alternes, peu nombreux épais, somenteur, rèsblanct, cylindriques, longs presque de deux pouces, obus, pédonculés ; les pédoncules un peu pius courts que les charons, rés-velus, munis de quelques s'eulles femblables à celles des rameaux, et a celles des rameaux, per que la companya de la companya de la las, presque turbinées, chargées d'un duver épais & tomenteux.

Cetre plante croît fur les hautes montagnes des départemens méridionaux de la France, en Suisse, dans les Pyrénées & dans la Lapponie. To (Commun. Foucault.)

22. SAULE des fables, Salix arenaria. Linn.

Salix foliis integris , ovatis , acutis , suprà subvillosis, fabtus tomensosis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1447. - Syit. Plant. vol. 4. pag. 231. no. 23. - Flor. fuec. 806. 894. - Irer , Gott. 106. -Necker, Gallob. 395. - Pall. Iter 3. pag. 33. -Pollich. Pal. nº. 921. - Eder. Flor. dan. tab. 197. - Gart. F.or. belg. 164.

Salix foliis integris, fubius villofis, ovatis, acutis, Flor. lappon, 362, 12b. 8. fig. O. Q.

Salix folias interris , ovatis , acutis , forea fubvitlofis ; flipulis ovacis, acuris. Duroi, Harbk. 1. pag. 405.

Salix pumila, foliis utrinque candicantibus & lanuginofis. C. Bauhim , Pin. 474. - Rai , Angl. 3 p1g. 44. - Gmel. Sibir. voi. r. pag. 164. tab. 36. fig. r. - Duham. Athr. vol. 2. pag. 244. nº. 10.

Ce saule, qui a beaucoup de rapports avec le falix lapponum, eft un petit arbriffeau, dont les tiges sont droites, glabres, hautes de trois à quatre pieds, pourvues de rameaux diffus, inégaux, garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolees, ovales, un peu oblongues, très-entières à leurs bords , glabres ou un peu velues à leur face Supérieure , blanchaires & tomenteuses en dessus, velues à leurs deux faces dans leur jeuneffe, aigues à leur fommer.

Les fleurs sont disposées en chatons alternes, presque sefiles, tomenteux, ovales, un peu cy-Indriques , courts , ferrés , munis à leur bafe de deux ou trois petires folioles très-courtes, en forme de bractées. Les écailles calicinales sont ovales, obtufes, brunes, velues, contenant chacune, dans les fleurs males , deux érammes , dont les filamens font plus longs que les calices. Les ovaires font ovales, pyriformes, remplacés par une capfule un penpédicellée, entiérement recouverte par un duvet épais, blanc, tomenteux & foyeux.

Cette plante croit dans les marais de l'Europe, en Hollande, dans la Belgique. On la trouve authi aux environs de Paris, à Saint-Léger. b (V.f.)

24. SAULE des Pyrénées. Salix pyrenaica. Gouan.

Salix foliis integerrimis, lanceolatis, subsuis sericeis ; caule profirato. Gouan , Illuftr. pag. 77. 10. 10. Salix regens. Camer. Epitom. Icon. 108

Salix latifolia, prima. Cluf. Hift. pag. 85. Icon. Salix latifolia , repens. C. Banh. Pin. ? - Tourn. Inft. R. Herb. 591.

fort petit arbriffcau, donr les tiges, couchées, presque rampantes, sont longues d'envison un pied ou un pied & demi , divifecs en rameaux épais , diffus, très-inégaux, dont les feuilles font minces, alternes, un peu ovales ou lancéolées, fouvent rétrécies en coin à leur base, très-entières à leur contour, un peu aigues à leur fommer, glabres à leur face supérieure, légérement soyeuses en desfous, pubefcentes à leurs deux faces dans leur jeunetie.

Les chatons se montrent peu après les seuilles ; ils sonr alternes, un peu greles, alongés, pédonculés; les pédoncules tres-longs, un peu velus, munis de feuilles semblables à celles des rameaux. Les écailles calicinales font courtes, un peu velues, de couleur brune, renfermant deux étamines; les capfules alongées, fubulées, fetules, revêtues d'un duver blanc & coroneux, à une seule loge, à deux valves réfléchies & roulées en de-

Cette plante croît far les haures montagnes des Pyrénées, presque dans la région des neiges. b

21. SAULE des dunes. Salix incubacea.

Salix foliis integerrimis, lanceolatis, subtus villofis , nitidis ; flipulis ovatis , acutis. Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 1447. - Syft. Plant. vol. 4. pag. 131. nº. 24. - Flot. fuec. 807. 8952 - Scholl. Barb. nº. 792. - Dalib. Parif. 299. - Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 233. nº. 241.

Salix foliis ovato-lanceolatis, integerrimis; ramis decumbentibus , radice reptatrice. Royen , Lugd. Bar.

Salix feliis integris, ovatis, aliquot linearum longis; caulibus vix affurgentibus, Guettard, Stamp. 416.

Salix pumila, foliis ellipticis, integerrimis, fubtus glaucis; spica rotundiore. Hall. Helv. 1. pag.

Cette espèce so rapproche beaucoup du falix arenaria; elie en differe par fon port, & un peu par la forme de ses seui les & de ses chatons.

Ses tiges font longues de deux ou trois pieds, divisées en rameaux très-nombreux, diffus, presque couchés, pendans, entortillés, effilés, j.unatres , glabres , pubefcens fur les jeunes pouttes , garnis de feuilles alternes, médiocrement pétiolées, ovales, un pou élargies, presqu'élliptiques, très-entières à leurs bords , fermes , pubescentes , presque glabres à leur face supérieure , luisantes , blanches & velues en deflous, un peuaigues à leur fommer , munies à leur base de Ripules ovales , aigues, particuliérement les feuilles supérieures. Les chatons femelles sont courts, épais; les males plus gréles, plus alongés, tomenteux & blanchà-Ce faule, tres voifin du fuix lapponum, eft un tres; les capfules velues, ovales , un peu aigues.

Cette plante croît en Europe, dans les prés humiles & marécipeux. On la trouve autil à Saint-Lèger, dans les environs de Paris. h (V.f.)

16. SAULE foyeux. Salix ferices. Willd. Salix foliis utrinque candidis, lanceolatis, integer

rimis; caule profitato; iulis ea; felifqet eroffis, fericeit. Villars, Dauph. vol. 4. pag. 782. nº. 17. tab. 51. fig. 27. — Hoffin. Germ. pag. 264.

Cetabriffema lés tiges couchées, longues d'reiron un pied & demis u deux pieds, quelquéctor plus, lifés, de couleur brune, diviées en rameun alternes, un peu étales, velus, garris de feuilles alternes, ovales-oblonques où lancéolées, trèscentières à leurs bords, foyeurles, comencuelles blanchires à léurs deux faces, un peu aigués à leur fommet.

Les Beurs foint disposées en chatons alternes, epinis, courts, cylindriques, pdéonculés, trèvenas les pédoncules alongés, tomenteus, munis de quelques foliolés affe (embidied à celles est ancaux, mais plus petites. Les écaliles calicinales font prefigir valles, blanches, tommenculés, du mobrum routilitre, renfermant deux étamines, dont les filamens foint beaucoup puls longs que les cil-ces. Les capitales foot feilles, ovaies, fubulées, couvertes d'un duvet blanc & coroneur.

Cette plante, très-voifine du falix lapponem, se rencontre dans les départemens metidionaux de la France, aux environs de Grenoble, sur les hautes montagues & les roches humides. On la trouve aussi dans l'Allemagne. IJ (V.f.)

27. SAULE de Suiffe. Salix kelvetica, Villars.

Salix foliis lanceolatis, superne atro-viridibus, reticulatis, inferne neveis; iulis oblongis, basi foliosis; cut sulis sericeis. Villars, Dauph. vol. 4. p. 783.

Cetre effece est un petit arbriffest dont les tiges fond-récises, à petite hautes de deux pieds, mediocrement ransucts, lifes, d'un brun-clair on roug-tire, legiferment veleuf tit les yeunes pourfes, gamies de feuilles alternes, mediocrement périolees, objourges, lancolièes, fermes, três-ntières à leurs bords, aignés à leur former, d'un vert-foncé de plabers à leur fac fair-feiture, vert-foncé de platers la fur face de planes feuilles font tomentruette; à leurs deux les jeunes feuilles font tomentruette; à leurs deux

Les flurs font réunies en chrons alternes, peu nombreux, médiocrement pédonculés, cylindriques, un peu liches; le pedoncule comenteux, garni de quelques foiloites lancfolées, fopeutes leurs deux faces. Les évaillés calicinales font velues, d'un brun noirârer, un peu evales; courenant deux éxamines beujcoup plus longues que les calices; les capfu'es oblongues, un peu ventrues à leur bafe, fubulces vers leur fommet, blanches Se tomenteufes.

Cette plante croît en Suiffe, dans les Alpes, & dans les départemens méridionaux de la France.

b (V-f.)

18. SAULE comprimé. Selix depreffs. Hoff.

Salin foliis integerrimis, oveto-oblongis, suprà globris, fabiùs serceis. Hoffin. Hift. Salic. vol. 1. pag. 63. n°. 10. tab. 15. t6. fig. 1-4.

Salix (repens), foliis integerimis, lanceoletis, utriega: nudiusculis; cause recente. Linn. Syst. veget. pag. 880. no. 27. — Light. Flot. scot. 606. — Retz. Prodr. Scand. no. 1099.?

Salix repens, foliis integerrimis, lanceolatis, utrinque subspilosis; caude repente. Lian. Syst. Nat. pag. 646. — Spec. Plant. pag. 1020. n°. 23. — Flor. suec. edit. 2. n°. 896. — Gunn. Norweg. n°. 899.

Salix repens. Scop. Carn. edit. 2. no. 1213.

Solix repens, foliis integerimis, lanceolatis, fabrits villofis, nitiais. Hudf. Flot. angl. edit. 2. 418. vat. 5.?

Salix alpina, pumila, rotundisolia, repens, inferne subcinerea. C. Bauh. Pin. 474. ? Tourn. Inst. R. Herb. 501.

Salicis pumila latifolium genus, I & II. Clus. Hist. 1: pag. 85.

Hoffman regarde comme douteur que le faire reporte de Limée, sind que la flynonquise de cet auteur, convienne parfaitement à cette espèce, frononynie qui d'ailleurs poutroit prefque convent également aus faite armante, incuberte, s'fijes, êtc. la plante de Limée étant de plus préfentée par lui, sundés avec des feuilles ensiérement gilatees, sancètu ne peu plécules à leurs deux faces. Quoi qu'il a né foit, s'em bemarcai tit à décrire la plante de Limée. Justification, que fair vue féche dans philiceus herman, que fair vue féche dans philiceus hermans.

Son zeitres fott noticites, dysilfes, truppattes, noturifes, idles produlient nut tige comprissée, qui fe duirié debr la baie en plutieurs raneaux épars, qui fe duirié debr la baie en plutieurs raneaux épars, les uns couchés, d'autres trédrélles, glabres, noueux, roulisters ou d'un vert-pausitre, longs de quarres à fac nubri poueres, ange publéceux, un peu arroulis, ganis de feuilles illernes, nédicerement périolèses, groites e, entre et deurs bords, longues d'un pouce, far un demi-pouce de large; les inférieres ovales-la poucelées; les fujérieures ovales, ódolongues où quelquelos paus debres de la cres fujérhetou, pundiècerement debres à le leur face fujérhetou, pundiècerement debres à leur face fujérhetou, pundiècerement des debres à leur face fujérhetou, pundiècerement debres à leur face fujérhetou, pundiècerement de la complete de leur des des des des des des de leur de la complete de leur S A U feyeuses, presque glauques en dessous; les pétioles coutes, épais, un peu soyeux.

Les chazon mils (non outles oblongs, un peuvolus, longs d'un demi-pouce, alternes, épris, rappraches, au nombre de dir à doure, à prinpeponeules, mois leur laif et quelque foioles que de consideration de la consideration de la forqueta à leurs bonds. Les ecultes calienthes son imbriquete, arrondie à leur fommer, étroites à leur bole, plumes, un peu velous; reti-courtes, peur les des principes de la companie de la conmines donn les filamens forn blares, filironnes, sinés aver l'appendier, qui elf dorit, consique & verditre jel sandhérspoirtes, arrondiers, à quarte loges, un peu voogètiers à leur fomografier de la loges, un peu voogètiers à leur fomografier.

Les chatons femules four ovales, oblones, robris, attennes più courtes que les mâtes, momis à leur bafe de quelques folioles ovales-l'aucciones, velues à leur bafe de periode de leur four de le comment, comment de le comment, semant de le comment, periode de le comment de la comment de le c

Cet arbuste croît dans les forêts de l'Europe septentrionale, dans les terrains tourbeux & hamildes. b (V.f.)

29. SAULE brun. Salix fusca. Linn.

Salix folis: integerimis, ovatis, fabius pubefeers. Linn, Spec. Plant. 1020. — Sylt. veget. pag. 777. — Syft. Plant. vol. 4. pag. 232. no. 16. — Miller. Illuftr. — Jscq. Auftr. tab. 409.

Sallx folijs integerimis, ovatis, fusius villefis, mitidis. Linn. Spec. Plant. vol. 2, p. p. 1447— Flor. Japon. 365, tab. 8, 18, R.—Flor, fuec, 80c. 837.—Royen, Lugd. Bat. 84.—Jacq. Vind. 294.—Pallas, Iter 3, pag. 33.—Necker, Gallob. ptg. 356.—Scholl. Bath. ne. 793.—Gonat. II. 78.

Salix alpina , myrti tarenzini folio, Rudb. Lappon. 100.?

Certe plante le rapportre tellement avec le falisi innabacea, arenaria, repens, qu'il ent difficile de, lui affigere des caractères (pécifiques bien confitars. Peut-être n'eft-elle qu'une varisté d'une des espèces précédentes; elle n'eft d'alleurs encore connue que très-imparfaitement.

C'eft, d'après Linné, un pegit arbeiffeau ram-

pant, rameur, dont les feuilles font alternes, à peine périolées, fort peires, voules, entières à leurs bords, glabres à leur face flupcieure, gatnies en dessons de quelques pois rares, épars, sopeux, luifans. Les chatons sont tomenteux, dépourvus de feuilles à leur bale, la fortent d'un bourgeon à une seule valve ou écaille, qui se divisée en deux parieix. Ces chatons, ains que la face suive en deux parieix. Ces chatons, ains que la face suive en deux parieix. Ces chatons, ains que la face couleur noire.

Cette plante croir en Europe, dans les pâturag:s & les lieux humides. h

30. SAULE bleuitre, Salix cefia, Vill.

Salix feliis elliptico-lanceolatis, glabris, infernè cafiis, integerrimis. Vill. Dauph. vol. 4. pag. 768. nº. 11. tab. 50. fig. 11.

Ce faule a des rapports avec le falix arhafiula ; il en differe par les tiges beaucoup plus élevées , par les feui les glabres , très-entières.

Ses tiges font droites, glabres, hautes de rois douttepieds, très-tremeites let ameaux courts, diffus, un peu roug-tint sou verdatres, très-glabres, garnis de fruilles alternes, lanceolées, ne peu ovales ou elliptiques, glabres à leurs deux ribers, d'articles deux couleur glauque ou blestière à leurs deux face inférieure, très-entières à leurs bords, un peu siagué à l'eur fommet.

Les Beurs ne prezifient qu'après la pouffe des fauilles : elles forn disposées en charons course, suites : elles forn disposées en charons course, les les prédontules munits de quérejust folides un peu velues. Les érailles calicinales (ont à peino pubel'ênnes, un peu alongées, obtufes, jamnitres : les capfires ovules , fabulées , étroites , légérement pubel'ênnes & fopquese,

On rencontre ce faule dans les Agres, le long des ruisseaux, & dans les départemens méridionaux de la France. B

31. SAULE à feuilles de romarin. Salix rofmarinifolia. Linn.

Salix fo'iis integerimis, lanceolato-linearibus, firidis, fiffilibus, fibbisus somenoifs. Linn. Spec. Plant. pg. 1222.—Syft. Plant. vol. 4, pg. 2321. nº. 27. —Ryen J. Lund. Bat. 84, nº. 13. — Flor. line. nº. 898. — Lam. Flor. franç. vol. 2, pag. 232. nº. 344. —

Salin procumtens, foliis lanceolasis, fabius feri-

Salis foliis lancevlato-linearibus , fabius villofis , felendentibus, Gots. Ingr. pag. 158.

Suliu humilis; angultifolia. C. Bauh. Pin. 474.— Tournef. Inft. R. Fierb. 591.— Duham. Arb. 2. pag. 244. u°. 5. Salix humilis, repens, angustifolia. Lobel. Icon. pars 2. tab. 137. — J. Bauh, Hist. 1. pars 2. pag. 214. lc.

On diffingue cette espèce à ses tiges basses, couchées; à ses teuilles sessies, presque linéaires; à ses chatons dépourvus de bractées.

Set szeines font zumpanes, dares, fibreufes, no pun onistiest. Les tiges n'on fouwent pas un pied de long, & fe divinfant en rameaux diffus, aller nombreur, revieras d'une coccee brune, pubbleces dans leur jeuneffe. Les feuilles font aller nombreur, revieras d'une coccee brune, pubbleces dans leur jeuneffe. Les feuilles font aller tout de la company
Cetre plante creît dans les départemens méridionaux de la France, & dans plufieurs autres contrées de l'Europe, b

* * * * Feuilles velues , plus ou moins dentées.

32. SAULE marceau. Salix capraa. Linn.

Saliz folii wezit, Agoja, fairia vonenoisj, anders, faprad sentiaelisti. Lina Syl. Plant vol. 4, 1912, 151, 16°, 18. — Royen, Lugd. Bet. 83, — 4, 1912, 151, 16°, 18. — Royen, Lugd. Bet. 83, — 1914,

Salix foliis fuberenatis, utrinquè villofus, ovatooblongis. Flot. lapp. 365. tab. 8. fig. 5. — Royen, Lugd. Bat. 85.

Salix foliis ovatis, rugofis, fubilis reticulatis, to mensofis; iulis ovatis; fligulis amplexicaulious, ferratis. Haller, Helv. nº. 1653.

Salin capraa, lasifolia. Tabern. Icon. 1038. Salin lasifolia, infernè hisfuta. J. Bauh. Hift. 1. pag. 215. Icon.

Salix latifolia, rotunda. Bauh. Pin. 474. — Rai, Angl. 3. pag. 449. — Duham. Arbr. 28. — Dillen. Append. 37. — Tournef. Inst. R. Herb. 591.

Salix folio rugofo, obiter ferrato, fubius lanuginofo; iulo crassifimo. Hall, Helv. pag. 155. nº. 17. Salix cepraa, foliis fiipulatis, ovatis, fubiù: tomentofis; filamentis duobus difinilis. Scop. Carnedit. 2. nº. 1205, & edit. 1. pag. 497-

Salix folio ex rotunditate acuminato. Tourn. Inft. R. Herb. 591. — C. Bauh. Pin. 474-

g. Sulix foliis oblongis, fubius villofis, inferioribus erenasis, fuperioribus integris. Flor. lapp. 367. r.b. 8. fig. U. — Hoffm. Salic. L. c. tab. 21. fig. D.

Salix foliis oblongis, integerrimis, acuminatis, fuperne villofalis, fubius tomentofis. Scop. Cath. edit. 2. nº. 1205. var. 2.3

Salix Sphacelata, Smith , Flor. britan. 3. pag-

y. Salix fuliis elliptico-lanceolatis, fubius fericiis, appendiculatis. Gmel. Sibit. vol. 1. pag. 163. no. 19.

Salix fuliis ovato-lanceolatis, integeriimis, fabias pubsfeentisus, Hossin, Bitt. Salic. vol. 1. pag. 28. var. 2. Salix fuliis integeriimis, ovato-lanceolatis, fubtus

fericeis; iulis ovatis. Haller, Hift. 1651.7 - Hudf. Angl. pag. 429. var. 7.

J. Salix ulmifolia. Hort. Parif.

Il sedi, paumi les faules, aucme espèce cui ofte un plus grant nombre de variées que celleci, futrous dams la forme de feis feuilles; il n'en de d'élifeur aucme qui le plaité avantige du me d'élifeur aucme qui le plaité avantige du me de control de la comme de la comme de la comme de la comme de plaite pour le crist moins commun, & que cette grande variée de formes ne s'edit pour la crist part de la conference de plaite pour le conference de plaite pour le conference de plaite pour le conference de la comme de la conference de l

Cet arbre, d'une hauteur médiocre, ne s'élève qu'à dix ou douze pieds. Son tronc est droir, revêtu d'une écorce glabre, gercée, de couleur cendrée. Les rameaux font nombreux , élancés, un peu caffans, un peu pendans, presque diffus, glabres, d'un jaune-verdatre. Les feuilles font alternes, pétiolées, épaiffes, un peu molles, ovales ou arrondies, aigues ou acuminées, d'un vertfoncé, glabres ou legérement pubefcentes en deffus, blanchatres, velues ou cotoneuses à leur face inférieure, ondulées & crénelées à leurs bords, quelquefois entières; les crénelures obruses; les nervures latérales, fimples, alternes, dont l'intervalle est rempli par un réseau de veinules plus ou moins faillantes. Les périoles sont courts, tomenteux, munis de ftipules fefules, amplexicaules,

entees,

SAU dentées, caduques, qui ne perfistent ordinaire- I ment que sur les feuilles supérieures.

Les fleurs paroissent un peu avant les feuilles; elles font tennies en chatons alternes, diffans. Les chatons males font courts, ovales, épais, à peine pédicellés, tomenteux, garnis à leut base de bractees en forme d'ecailles jaunattes, velues, fortement ciliées à leurs botds. Les écailles calicinales font oblongues, plus larges vers leur fommet, chargées de poils foyeux, abondans & touffus; chacune d'elles renferme deux étamines, dont les filamens font très-longs, presque capillaires; les anthères petites, jaunatres,

Les charons femelles sont presqu'une fois plus longs que les males, cylindriques, moins ferres, tomenreux, pedoncules; les pedoncules presque longs d'un demi-pouce dans leur entier développement, beaucoup plus courts avant la fécondation, garnis de quelques petires folioles lancéolets, tomenteufes & foveufes à leurs deux faces. Les ecailles calicinales font ovales, un peu aigues, d'un brun-noirâtre à leut fommet, tres-velues; les ovaires oblongs, aigus, renfles à leur bate; les capfules pédicellées, presque subulées, couvertes d'un duvet cours, cendré; divifées en deux valves fortement roulées en dehors; les femences lineaires, folisaires, environnées d'une aigretre touffue, foyeuse, a peine austi longue que les

Les principales variétés de cette plante portent particuliérement sur la forme des feuilles , qui reffemblens quelquefois à celles de l'orme, tandis que d'autres font ovales ou artondies, ou lancéolées plus étroites, ainsi que je l'ai dit plus

Cet arbte ctoit en Europe, presque partout sur les collines feches, arides, & dans les bois. b (V. v.)

Son bois est tendre, léger, flexible : on l'emploie pour faire des boîtes, des arcs, des manches de hache, de couteau, & des paniers avec les jeunes tameaux. L'écorce est astringente : les Lapons en font un grand usage pour tannet les cuirs ; als l'emploient aussi en décoction pout guetir la cardialgie, accompagnée de falivation. L'odeut affez agréable des chatons mâles attire les abeilles. Les feuilles sont recherchées put les chèvres, les vaches, les moutons & les chevaux.

23. SAULE pédicellé. Salix pedicellata. Desfont. Salix foliis lanceolatis, rugofis, fubtus tomentofis; capfulis pedicellatis , glabris.

An falix capraa ? Var. Poitet , Voyag, en Barb. vol. 2. pag. 261.

Cette espèce a de grands tapports avec le falix capraa Ses feuilles font ovales, oblongues, lan-Botanique. Tome VI.

céolées, glibtes & ridées à leur face supérieure, tomenreules & de couleur cendrée en dellous. Les capfules font glabtes, pédicellees. Cette plante a été recueillie pat M. Desfonraines, dans le royaume de Tunis, fut les bords de la tiviète

Fai mentionné, dans mon Voyage en Barbarie, une espèce de faule que j'ai tapportée comme variete au falix caprea, & qui me patoit avoir au moins aurant de rapports avec l'espèce décrite pat M. Desfontaines, qui en differe néanmoins pat quelques caractères particuliers, ainfi qu'on poutra l'observer par la description que je vais en

Cet arbriffeau s'élève à la hauteur de trois à quatre pieds , & quelquefois davantage; il fe divise en rameaux nombreux, très - longs, plims, effiles, dont l'écorce est d'un brun un peu tougeatte, revêtue d'un duvet court, cendre. Les feuilles sont alternes, pétiolées; les infétieures ovales, obrufes, quelquefois un peu arrondies. inégalement dentées en fcie à leurs botds ; les fupérieures plus longues, plus étroites, lancéolecs, aigues, longues de deux à trois pouces fur un de large; les dents plus fines, plus distantes. Ces fauilles font toutes fermes, membraneufes, glabres à leut face supérieure, un peu tidees, d'une couleur glauque, & légérement pubescentes en deffous; munies de nervutes faillantes latérales. alternes, presque simples, un peu jauratres, done l'intervalle est rempli par des veinules faillantes, transvetses, presque réticulées. Les pétioles sont courts, pubefcens, garnis de deux petites flipules arrondies, dentées, caduques,

Les chatons paroissent un peu avant les feuilles ; les temelles font cylindriques, épais, longs d'environ un pouce, obtus, pédonculés, à peine pubescens; les pédoncules tomenteux. Les capsules font oblongues, aigues, un peu pédicellées, velues dans leur jeuneile, presque glabres à l'époque de leur maturité. Je ne cunnois pas les fleurs

J'ai recueilli cette plante en Barbacie, dans les environs d'Hyppone, fur les collines, le long des tuiffcaux qui en descendent. 5 (V. v.)

34. SAULE acuminé. Salix acuminata. Hoffin.

Salix foliis ovato-oblongis, fubtus tomentofis, fuperioribus integris, inferioribus crenatis. Hoffmann, Hift. Sal. vol. 1. pag. 19. 10. 5. tab. 6. fig. 1, 2.

Salix (acuminata), foliis oblongo ovatis, acaminatis, rugofis, fubius tomentofis. Miler, Dict. no. t4. - Dutoi, Obsetv. Botan. p. 55. no. 9. ? Salix foliis ovato-lanceolatis, fuprà pubefcentibus, fubtus tomentofis. Leyf. Hal. edit. 1. no.

991.7 ? 0000

Salix foliis oblongis, urringue tomentofis, obtufis, modice acuminatis, obiterque ferratis. Scopol. Carn. edit. a. nº. t205. var. 2. d.?

Sal'x caule erecto, foliis ellipticis, apicibus rectis. Scopol. Carn. edit. 1. pag. 407. var. 1. ?

Salix foliis oblungis , fubrus villofis , inferioribus crenatis, sugerioribus integris. Flor. lappon. nº. \$67.

Salin eaprea, acuto longoque folio. Rai, Synop. 450. - Hudf. Angl. Var. s. Sal. capres. ?

Sulix folio ex rotunditute acuminato. C. Bauh. Pin. 474. - Rupp, J. nonf. 2, pag. 332.

Cette efrèce tient le milieu entre le falix caprea & le falix aurita : & comme ces deux especes font foumifes à beaucoup de varietés, il est aussi difficile de déterminer le caractère de cette plante, que de lui rapporter une synonymie bien certaine.

Ses tiges s'élèvent à la hauteur de fix à huit pieds, & forment quelquefois un arbre d'une médiocre grandeur, dont les branches font glabres, cendrees, diffuses; les rameaux droits, tres-nombreux; les inférieurs roides, tomenteux, d'un brun-cendré, alongés; les supérieurs plus courts, tachetés, lanugineux, blancharres dans leur jeuneffe, gainis de feuilles droites ou ouvertes, alternes, pétiolees, rapprochées, ovales, oblongues, un peu aigues, émouffees à leur fommet. entières ou légerement dentées en feie à leurs bords ou crénelées, d'un vert-fonce à leur face supérieure, planes, légérement pubefcentes, & un peu ridees, glauques ou pales, & tomentenfes en deffous. longues d'environ trois pouces e les petioles très-courrs & tomanteux, munis à leur base de ftipules réniformes, feffiles, denre-s & finuées, très fouvent nulles aux feuilles supérieures.

Les chatons males sont alternes, ovales, oblongs, pédoncules, obtus à leur fommet, cylindriques, longs d'un pouce, velus, munis, for leur pedoncule, de quelques écailles droites, lancéolé-s, foy uses en dehors , brunes en de tans. Les écailles calicinales font oblongues, imbriquees, elargies à leur fommet, obtufes ou un peu acuminces, pileufes, d'un brun noiratre; elles renferment deux étamines ; les filamens une fois plus longs que les écailles, un peu velus à leur bafe ; les anthères droites, ovales, à quitre loges, d'un jaune-bron ; un appendice verdatte, feffile, ventru à sa partie intérieure, situé à la base de l'ecaille calicinale.

Les chatons femelles font cylindriques, blanchâtres, tomer teux, pédoncules, munis, fur leur pédoncule, de quelques folioles ovales lancéolées. Les éca lles calicinal s (ont obloneues, brunes, velues, obtufes ou un peu acuminées à leur fommet. L'ovaire est ovale, subulé, velu, d'un vert-

blanchacre, pédicellé, furmonté d'un flyle court, terminé par deux fligmates droits, cylindriques . fouvent bifides. Le fruit est une capsule ovale, fubulée, bivalve, à une seule loge; les valves réfléchies en dehors ; les semences lancéolées , soistaires, environnées d'une aigrette très-fine, droite, longue, très-blanche.

Cette plante croit dans les lieux humides, parmit les buitlons, dans les contrees septentitonales de 1'Europes b (V. f.)

35. SAULE à longues feuilles. Salix viminalis. Lina.

Sulix fuliis fubintegerrimis, lanceolato-linearibus, longifimis, acutis, subias sericeis; ramis virgatis, Linn. Syft. veget. pag. 880 nº. 11. - Flor. fuec. 2. nº. 901. - Hoffm. Hift. Salic. pag. 22. nº. 2. tab. 2. fig. t , 2. - rab. 5. fig. 2. - Dalth. Parif. 297. -Mill. D.ct. no. 8. - Mull. Fridr. no. 797 - Neck. Gallob. pag. 397. - Duroi, Observ. boran. no. 7. -Idem, Harbk. 2. pag. 403. - Doerr. Naff. pag. 272. - Leers, Herborn, no. 757. - Poliich. Palat. no. 924. - Light. Flor. fcot. pag. 6c8. - Matt. Sil. nº. 714. - Idem, Enum. nº. 936. - Retz. Prodr. Scand. no. 1103, - Hudi. Flor. angl. edit. 2. pag. 410.

Salix longifolia. Lam. Flor. franç. vol. 2. pag. 232, nº. 241.

Elagans. Dalech. Hift. 1. pag. 278. Icon. -Munting, Icon, t2.

Salix foliis angustis & longissimis erifpis, suoties albicantibus. J. Bauh. Hift. t. pag. 212. Icon. -Dili. Append. p.g. 43. Salix folio longissimo , angustissimo , utrinque al-

bido. C. Bauh. Pin. 474. - Tournet. Inft. R. Herb. 19t. - Duham. Arbr. vol. 2, pag. 244. 5°, 4. Saliz folio longissimo. Rai, Angl. 4. pag. 450.

Salix foliis undulatis . lineari-lanceolatis . lubius tomentofis. Royen , Lugd. B.t S4.

Salin viminalis , foliis exfligul tis , lanceolatolinearibas, dentatis, 'ug fis, i fra tomentofis, marginious reflexis. Scopoi. Carn. edit. 2. nº. 1211. — Edit. 1. pag. 410.

Salex foliis pralongis , obscure dentatis , subcus tomentolis & albicantibus, Hall, Hely, po, 1641.

& Salix foliis ex lineari-lanceolatis , interris , fabthe incanie. Gniel. Sibir. vol. 1. pag. 162. nº. 16. - Linn. Syft. veget. vol. 4. pag. 244-

C'est un arbrisse au qui s'élève à la hauteur de quinz. à vingt pieds, que que fois davantage, dont les tiges font quelquerois affez fortes, glabies, revêtues d'une écorce cendrée, & qui se divis nt en rameaux effiles, alternes, tre:-alonges, foit fonples, d'un vert jaunatre ou cendré, quelquefois

un peu tomenteux à leur partie fupérieure, & fouvert ponducés, dont les feuilles font alternes, affect approchées, droites, linéaires, lancéolees, tréts-longues, un peu ondi-lee à leurs bords, roulees dans leur jeuneffe, acuminées à leur formmer, pathers, et un ret-rônec ou un peu pubeferente à leur face fupérieure, et rétues en de flous d'un du-limétique, en peu tomenteur, cours, manifouvent, fur les rameaux de l'arnée, de fligules à demi-lancéolées.

Les fleurs sont renfermées dans des bourgeons univalves, ovales, acuminés, échancrés à leur fommet, un peu recourbes, d'une couleur livide, d'un jaune un peu cendré, souvent légérement tomenteux en dehors, maiques de quatre veines patalleles. Les chatons maies alternes, droits ou incliués, ovales, oblongs, un peu velus, médiocrement pédonculés, garnis à leur base de deux ou trois folioles lancéolées, fessiles, soyeuses en desfous, réfléchies, quelquefois remplacées par des écailles brunes , lancés lees ; celles des fleurs font brunes, planes, un peu arrondies, pileuses à leur fommer, rétrécies & velues à leur base. Les étamines font au nombre de deux , les filamens droits, filiformes, une fois plus longs que l'écaille calicinale; les authères arrondies, comprimées, à quatre loges, jaunes, fouvent de couleut écarlate à leur formet.

Les charons femeles fom alternes , ovvle-obans, cylindi-quis, un peu velus, jang d'environ un pouce & demi, leur pédoncole court, velt,
feillé. Les ceitales circinals fom planes, inhèrifeillé. Les ceitales circinals fom planes, inhèrigarnfes à leuts bords de cils nonizires; un appeigarnfes à leuts bords. Le fruit cell evue;
jumière ; le fligmate bidde. Le fruit et lue capgarnfes à leut bafe orat, plane logg ; à
le ovate, fubiles, ettrepnos, à une logg ; à
le ovate, fubiles, ettrepnos, à une logg ; à
le ovate, fubiles, ettrepnos, à une logg ; à
le ovate, fubiles, ettrepnos, à une logg ; à
le ovate, fubiles, ettrepnos, à une logg ; à
le ovate, fubiles, ettrepnos, à une logg ; à
le ovate, fubiles, ettrepnos, à laur bafe par une aignette
feitle, fumile, pietle, pietle, pietle, pietle, pietle, pietle, fumile, pietle,
Dans la plance \$, les rameaux font emiferement plates; les feuilles roides, lineáires, lanceloies, luifantes & foyeufes en deflous; les bourgeons très-glabres; les chatons droit, ouverts, longed d'ou pouces; le fligmate à deux ou quatre divinions refléchies; c'est d'alleurs un pert a brites qui ne s'elève pas au-dell de trois à quatre picds, & qu'on penotrotte dans la Sibérie.

On rencontre quelques autres variérés de ce faule, furrout parmi les individus femelles, dont les feuilles sont plus ou moins blanchâtres en defsous, mais constamment argentées; les stignates plus courts ou plus épais.

Cette espèce croît en Europe , dans les lieux bumides & marécageux. b (V, v.) Set branches, qu'on peur courer friquemmont. & qui teponffront ricèvire, fontreillent des pieux que l'on emploie pour enclore les terrains cultivis, en écarrer les rusqueaux, & les abietes contre les gands vents. On fair avec fet rameaux pluficers ouvrages en ofier, des corb-lille, des liens pour les cercles des tonteaux. Ses j'unes fauilles font bonnes pour la noutriture des belifaux, & fon bois, quoique d'une médiocre qualité, peur être employé au four.

36. SAULE cendié Salix cinerea. Linn.

Silix foliis fubserrais, oblongo ovatis, fichila fubvilibolis; fipulis dimidisato-corasis. Linn. Spenta dimidisato-corasis. Linn. Spenta, 1911. pp. 1911. vol. 4, pag. 234. n°. 31. — Flor. (u-c. 855. 901. — Leers, Herburn. pag. 119. n°. 738. — Smith. Flot. britann. 3, pag. 2663.

Salix foliis integris, glabris, lanceolato-ovetis. Flor. lappon. 356.

Salix daphnoides. ? Viliars, Dauph. vol. 4. pag. 765.tab. 50. fig. 7. — Sut. Flor. helv. 2. pag. 281.

Set tiese sont droites, glubes, hautes de roit à cinq pieds, divises en ameau diffus, fougles, plians, d'une couleur plau que, cenfrée ; revéus dans leur suemiffe d'un duver caduc, garnis de feuilles alcenes, pétiolées, ovales, oblongues ou un peu lanccides, ou pou éparis, vectaires, juis laines à leur lose (uperiente, plus pà es, presque dennées en cliet à leurs bords, garnise fur l'une dennées en ficie à leurs bords, garnise fur l'une éction de flipules à demi en cœur, un peu dentees. Re four de trois glands de chaque éché. Et ouverné de trois glands de chaque éché.

Les charons font alternes, frilles, épais, ferrés, courts, cylindriques, ovales, obtus, panis à leur infertnon de quelques brazilees préquien characteristic au l'acceptant de la constitución de characteristic de la constitución de la constitución de characteristic de la constitución de la constitución de deux figurates courts, épais, les capítics el chiera, or per ventrues on prisómes à leur balo, alongica, à deux valves, recombés en dehors i letural de la constitución de la co

Cet arbriffeau croît dans les lieux humides & les pâturages des forêts en Europe, & dans les départemens méridionaux de la France. b (V.f.)

37. SAULE blanc. Salix alba. Linn.

Salix foliis lanceolatis, acumivatis, ferratis, utrinqu'e pubgicantibus și ferraturis infonts, glast adulofis, Lion, Syft. Plant. vol. 4. pag. 234. n°. 31. — Hots. Cliffort, 473. — Flos. fuec. n°. 812. 903. — Mater. medic. 211. — Dalb. Parif. 279. Royen, Lugd. Bat. 83. — Mill. Dich. n°. 1. — Gmel. Sibit. vol. 1,

0000 2

Salix arborea, foliis ellipticis, lanccolatis, fubius fericeis, dentibus eraffefecutibus. Haller, Helv. nº. 1631.

Salix vulgaris, alsa, arborefeers. C. Bauh. Pin. 473. — Dillem. Append. pag. 41. — Rupp. Jen. edit. 2. pag. 331. — Tournef. Infl. R. Herb. 590. — Duham. Arbr. vol. 2. pag. 244. nº 1. tab. 64.

Salix alba. Iter Scan. 200.

Salix arborea, angufiifolia, alba, vulgaris. Rai, Hift. nº. 1419.

Salix maxima, fragilis, alba, hirfuta. J. Bauh. Hift. 1. pag. 212.

Salix. Lobel. Icon. pars 2. tab. 136.

Vulgairement le faule commun.

Cette slipèce est une des plus communes, des plus géheralement cultivess. Se porte presqueclusivement le nom de faule. Elle forme un alle, et l'elle parte, qui s'élève à la hauteur de trene pieds environ, remarquable pat les feuilles, qui offrent même d'alle s'on un e'elat argente, sopeus, d'un blane luifant, onsiule. Son tonne ell'epis, droit, revêtu d'une écorce

cendrée & ridée; ses rameaux droits, ouverts, touffus, très-nombreux, de couleur purpurine ou d'un brun-verdatre, plus courts sur les individus males, legérement pubefeens vers leur fommet, garnis de feuilles alternes, petiolées, oblon gues . lancéolées, acuminées à leur fommet, rétrécies à leur base, finement dentées en scie à leur conrour, pubefcentes & luifantes à leur face fupérieure, d'un blanc soyeux en dessous, particu-liér-ment les seuilles supérieures; les inférieures uelquefois glabres en deffns, glauques en deffous, les dentelures brunes & glanduleufes; la nervure du milieu blancharre, les latérales parallèles, presque simples; le pétiole courr, comprimé, canaliculé, un pru pubescent. Ces seuilles font roulées dans leur jeuneffe ; celles des individus males plus étroites, plus foyeuses, longues de deux à trois pouces, sur un demi-pouce de large.

Les chatons males sons épars, cylindriques, légérement velus, obtus, pédonculés, munis sur

leur pédoncule de rosis ou quatre foilotes orales, loncolles, méliorement pédonules. Les eccilles calicinales d'abordin briquées, puis riféchies, ovales, Janacolèes, concaves, ajuses, un peu velues, d'un versej anaire ou un peu brunes sell-s contiennent du se tramines, dont les filmens font droits, filformes, d'un blinc-jaunière, cônes, les filmens peur de la companyation de la contrale filmens de la companyation de la companyales, furmoners par des ambres arron des, si quatre loges, jaunières, fouvent de coulcur purpuine à leur fommet.

Les chatons semelles sont grêles, alternes, cylindriques, longs de deux ponces; leur pedoncule tomenteux, cylindrique, presque long d'un pouce, muni de quelques feuilles ovales, lancéolées; les écailles calicinales oblongues, un peu aigues à leur fommet, à peine velues, d'un blanc-verdatre. L'ovaire est sessile, ovale-oblong, glabre, verdâtre , furmonré d'un flyle court , bifide à fon fommet, terminé par quatre fligmares obtus, d'un jaune-pâle, verdâtre. Les capsules sont ovales, oblongues, ventrues à leur base, à peine pédonculées, jaunútres quand elles sont mûres, à une loge, à deux valves s'ouvrant à leur fommet; les valves fortement reflèchies en dehors; les femences environnées à leur base d'une aigrette luifante. Les fleurs font quelquefois monosques fur le mêine charon, dont les flours femelles occupent la base, & les fleurs males la partie supérieure.

Cet aibre se rencontre dans les forêts de l'Eutope, le long des chemins & dans les environs des boures & villages, b (V, v,)

L'écoce un peu avancée de cet abre est différence, mais point bilinnique. On paus en fetrir pour enuner les cuirs. Sa décoltion est autre et est était et celle de joueur autre de celle de joueur avancée rendre, pair en infaina, conne les vera l'ombires. L'extrait se donne dans conne les vera l'ombires. L'extrait se donne dans counse le architecte ne le activitée ne vera le décoltoir de fruit des binn fortins a come le rathiste ne vera le décoltion de fruit les cousse de verante se ret à decodroir de fruit les cousses de l'extrait se vera de devie de l'extrait se donne le architecte ne le décodroir de fruit de l'extrait peut de l'extrait de de l'extrait peut de l'extrait

Le bois ell blue, liffe, fibreux, fort tennee. Il donne one chile mediore, prile également, cend peu de fiunée. Ses rameaux feculbes fonc employés à list des lieux. Cel d'ailleurs un arber dont la culture facile ell agréable, il fournir un bel ombrage, pe pliri aux yeux par la beaute de fon feuillage argetire. Les chèvres, les vaches & fait de constant un agres l'extres peut principal de la commanda d'arbeit de la commanda d'arbeit des chiles de la commanda d'arbeit de la commanda de la

foupconne qu'il poutroit fervir pour la fabrique de certaines étoffes. On fait des cercles & des corbeilles avec les groffes branches, & des liens avec les petits rameaux. Le charbon est bon pour les crayons & la poudre à canon.

28. SAULE à scuilles d'olivier. Salix oleafolia. Viliars.

Salix foliis oblongis, fabintegerimis, faperne fiplendentibus, inferne lanaginofis; intes ellipticis. Villars, Plant. Dauph. vol. 4. pag. 784. nº. 28.

Salix incana, Hoffm, Germ, 4, pag. 265.

tab. 51. fig. 18.

Cette plante a des riges droites, vertes ou un peu rouflatres, qui s'elever à la hauteur de huit à dix pleds, & fe divitent en rameaux diffus, alongés, glabres, un peu pubéciens a l'extremité des jeunes poulles, garns de feuilles alerras, médocrement periodes, a longées, feb-vcroites, preque lineaires, gabres, vertes & un peu lai-laures à leur face faperieure, blunchaires & cotoneufies en deflous, presqu'entières ou figere ment droites à l'une comour, ague à leur fomer droites à l'une romour, ague à leur fomer droites à l'une romour ague à l'une romour ague à l'une romour ague à leur fomer droites à l'une romour ague à l'une romour ague à leur fomer droites à l'une romour ague à l'une droite droit

Les fleurs fom disposées fur des chasons alternes, courts, cylindriques, à peine pédoncules, obrus, le pédon ulte velu, muni à la basé de quelle per la companie de la companie de companie del la
Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, le long des ruifleaux. On la rencontre auffi dans l'Allemagne. H (V. f.)

Obfravious. Il esifie encore d'autres fighcea de faul mentionnées par plufuer a neuers, ou enfilantes dans len herbiers que f'ai vifirés. Ces plantes ont, ou trop d'analoge avec celles que j'ai décrites, on font trop peu connoes, ou en trop maurais état dans les herbiers, pour les rapporter fic. Le crainte de faire de doubles emplois ou d'ajouer à l'obfeureré d'un roure de j'a difficilé à raiter, par à detrete de la roure de j'a difficilé à traiter, par du terre production de la consensation de rout les obferver avec les détails convenables. Je me borsera à en meptionner que joues-unes.

Michaux, dans sa Flore de l'Amérique seprentrionale, cite les espèces suivantes :

SAULE ériocéphale. Salix eriocephala.

Salix diandra, ramulis minutim tomentofis; foliis oblosgo-ovalibus, bas subretus , serulatis; amentis

ovalibus, conferito villefiffinis. Mich. Flor. boteal. Amer. vol. 2. pag. 225.

Ce faule a beaucoup de rapports avec le fléir capras : fes jeunes rameaux font légérement tomenteux, garnis de feuilles alternes, ovales-oblongu s, aigués à leur fonquet, un peu émouffices à leur bile, médiocrement dentées à leur contour. Les chapens fontovales, ferres, très-velus; chaqué écaille calicinale ne renferme que deux étamines.

Cette plante se trouve en Amérique, dans le pays des Illinois. B

SAULE en cœnt. Solix cordata.

Salix ramulis folisque villosis; storibus cordatoovalibus, acuminatis, arquit ferrulatis; stipulis foliaceis, maximis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2, pag. 214.

Les rameaux de cette plante font velus; les feuilles alternes, ovales, velues, échancrées en cour à leur bafe, acuminées à leur fommet, finement & légérement dentées en fcie à leur contour. Les chatons font munis fur leurs pédoncules, de bractères trè-grandes, femblables aux feuilles.

Cette plante croît au Canada, fur les bords du lac de Saint-Jean. B

SAULE blanchatre. Salin incana.

Salix foliis lanceolato - oblongis, integerimis, utrinquè tomenofis, fubius candidioribus; petivlis brevious, bofi curiculatis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 225.

Ce faule a des feuilles périolées, alternes, oblongues, lancéolées, très-entières à leurs bords, tomemeufes à leurs deux faces, plus blanches à leur face inférieure, supportées par des pétioles courts, garnis d'ortillattes à leur base.

Cette plante se trouve au Canada, dans les environs du lac de Saint-Jean. H

SAULE à long bec. Salix longiroffris.

Salix pumils, diandra; foliis fubfessibus, longiuscult lanceolaris, subcuneatis, integriosculti, urrinque tenuiter tomeatossi; amentis oblongo-ovaitis, cinereis; capsulis divergentibus, longissime rostratis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 226.

Salix alpina.? Walter. Flor. carolin.

Arbriffeau fort petit, voifin du falix arenaria, dont les feuilles font alternes, à peino pétiolées; jancéolées, un peu alongées, prefique rettreétes noin à leur baté, prefique nitéres à leurs bords, légérement tomeneules à leurs deux faces. Les fleurs font réunies en chrons ovalés-oblongs, de couleur cendrée les fleurs miles deux services et les fleurs miles munies de deux étamines. Les capfules font divergentes, longue-ment fubulées, en forme de bec. en forme de bec.

On tencontre cette plante dans l'Amérique feptentrionale, depuis la Nouvelle-Angleterre jusque dans la Caroline ; elle est surrout abondante dans les buissons, sur les rochers arides de Tennassée. D

SAULE de la Caroline. Salix caroliniana.

Salix foliis lanceolatis, fubtiliter arguteque ferru-Litis , fubfeffilibus , flaminibus quatuor aut fex ; amenti femiaei fquamis obloagis , miautiffime partemque lanuginofis; ovariis oblongis, glabris, Michaux, Flor.

Salix pentandra, ? Walter, Flor, carolin,

boreal. Amer. vol. 2. pag. 226.

Ce faule a des rapports avec le falix triandra de Linné. Ses feuilles sont lancéolées, alternes, prefque feffiles, finement dentées en fcie à leurs bords. Les étamines sont au nombre de quatre à fix. Les écailles calicinales des chatons femelles sont oblongues, en partie recouvertes d'un duvet fin , lanugineuses; les ovaires glabtes, alongés.

Cet arbriffeau croît à la Caroline & dans la Géorgie. B

Efpèces moins connues ou douteufes.

* Salix (triffis), exflipulata; foliis lineari-lanccolatis , petiolatis , rugofis , fubrus tomentofis. Aiton , Hort, Kew. vol. 3. pag. 394.

- * Salix (flava), foliis lanceolatis, acutis, petiolatis , fapra pubefcentibus , fubtus tomentofis , glaucis. Schoopf, Mater, medic. Amer. pag. 147-
- * Salix (berberifolia), foliis ovatis, rigidis, reticulato venosis, serrato dentatis. Pall. Iter, vol. 3. pag. 759. tab. K k. fig. 7. * Salix (excelfa), foliis festilibus, ovato-oblongis,
- acuminatis, subius villoss, inferioribus integris. Gmel. Iter 4. tab. 44. fig. 1. * Salix (ferotina), foliis ovato-lanceolusis, fub-
- tus venofifimis , ineanis. Pallas, Iter, vol. 3. pag. 759. tab. N.
- * Salix (nitida), foliis integris, ovatis, obtusis, mueronatis , utrinque subwillofis. Gmel. Itet , vol. 3. tab. 28. * Salix (chilenfis), foliis integerrimis, lances-
- latis , acuminatis. Gmel. Syft. Nat. vol. t. pag. 73. - Molina, Hill. Nat. Chili, pag. 145. * Salix (integra), foliis integris, lineari-oblongis,
- obtulas, Thunb. Flot. japon, pag. 24. * Salix (japonica), foliis lanceolatis, fubeus glaucis , junioribus villojis. Thumb. I'lot. japon.
- pag. 24. * Salix (antifebrilis), foliis lineari-lanceolaiis, Schoepf, Matet. medic. Amer. p. 47
 - * Salix (olivacea), glaberring; ramis nitide

olivaceis; flipulis lanceolatis; foliis oblongo-lanteolatis, ferratis, Subtus Subglaucis; amenti Squamis promiffe villofifimis. Thuiller, Flor. patif. edit. 2. pag. \$14. nº. 1t.

Cette plante a de très-grands rapports avec le falix helis, & paroit n'en être qu'une variété.

- * Salix (membranacea), foliis lanccolatis, utrinque subaqualiter angustatis, acutis, eum minuto mucrone , tenuissime membranace's , rariter & vix ferrulatis; amentis femineis cylindricis, villo brevi denfoque canefeentibus ; carfulis eroffratis. Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. (15. nº. 14.
- * Salix (roftesta), foliis lineari-lanccolatis, planis . acutifimis , vix manifefte rariterque ferrulatis , subtus subsericco - glancis ; amentis semineis fubglobosis; capsulis argenteis, longo-rostratis, di- * vergentibus, Thuill. Flor. parif. edit. 2. pag. 517. nº. 19.

SAVONIER. Sapindus. Genre de plantes dicotyledones, à fleurs complères, polypétalées, de la famille du même nom , qui a des rapports avec les paullinia, les litchi (euphoria), & qui comprend des arbres exotiques à l'Eutope, dont les feuilles font alternes, ailées, ordinaitement fans impaire , quelquefois ternées ; les fleurs disposées en une panicule terminale.

Le caractère essentiel de ce gente est d'avoit :

Un calice à quatre folioles : avatre rétales doubles : les intérieurs glanduleux à leur base; huit étamines; un scul flyle; un fligmate; erois earfules charnucs, globuleuses, dont deux avortent souvent.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleut offre:

1°. Un calce à quatre ou cinq folioles ouvertes. colorées, ovales, presqu'égales, pa nes, caduques; deux de ces folioles extérieures.

- 1º. Une corolle composée de quatre ou cinq pétales ovales, onguiculés, dont deux plus rapprochés; quatre autres pétales intérieurs droits, oblongs, concaves, inférés vers la base des pétales extérieurs ; quatre glandes arcondics, à la bafe des mêmes petales. 3°. Huit étamines , dont les filamens sont quel-
- quetois velus à leur partie intérieure, aufii longs que la corolle, terminés par des anthères droites, echancrées en cœur à leur base. 4º. Un ovaire triangulaire, supérieut, surmonté de trois flyles & de trois fligmates.
- Le fruit consiste en trois capsules globuleuses, charnues, rapprochées, dont tres-fouvent deux avertent ; elles contiennent chacune une foule femence fpherique.

Observations. Ce genre est distingué des litchi (exphoria) par ses pétales doubles intérieurement s ce qui n'a pas lieu dans les litchi, dont le fruit d'aitleurs confifte en une feule capfule. Très fouvent, à la vériré, on n'en observe qu'une seule dans les fapindus; mais cela n'arrive que par avortement, ainsi que l'indiquent très évidemment les trois lobes de l'ovaire , les trois flyles & les trois fligmates.

Le sapindus chinensis de Linné fils offroit des caractères fuffifans pour le faire paffer dans un autre genre, qui en effet a éré établi fous le nom de koelreuteria. Il n'a qu'une seule capsule divisée en trois loges, & chaque loge renfetme deux fe-

Espèces.

t. SAVONIER mouffeux. Sapindus faponaria. Linn.

Sapindus inermis , foliis pinnatis , foliolis lanceolatis, rachi alata. Ait. Hort. Kew. vol. 2. pag. \$5. - Willd. Spec, Plant. vol. 2. pag. 468. no. t. -Lam. Hinftr. Gener. pl. 307. fig. t.

Sapindus foliis impari-pinnatis, caule inermi. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 526. — Mater. med. pag. 105. — Miller, Dick. nº. t.

Sapindus. Hort. Cliffort. 152. - Royen, Lugd. Bar. 464.

Sapindus foliis oblonois . vix netiolatis . ver coftam ams le alatam, Brown . Jam. 206.

Sapindus foliis coffe alute innafcentibus. Toutnef. Inft. R. Herb. 659. Pranifera racemofa, folio alato, coftà medià, mem-

branulis utrinque exflantibus donata. Sloan , Jam. 184. Hift. 2. pag. tat.

Nux americana , foliis alatis, bifidis. Commel. Hott. 1. pag. t83. rab. 94. Sapindus foliis glabris , abrupit pinnatis ; foliolis

ovali - lanceola is ; fullibus fehericis , terebinthinaeris. Mich. Flot. boreal. Amer. vol. 1. pag. 242.

Vulguirement arbre à favonnettes, favonnier.

C'est un arbre d'une grandeur médiocre , dont le tronc se divise, à quelques pieds de terre, en plufie es groffes branches etalees, & en tameaux dnot l'écorce est d'un bruo-g-ifatre, marquée de petites raches ovales, blanchatres. Le bois eff blane , gommeux , d'une odeur & d'une faveur approchant de la réfine soral. Les feuilles fant alternes, ailées, fort amples, fans impaire; compolés de quatre paires de folioles lancéolées, inégales, longues de trois à quat e pouces & plus, d'un vert-gai , glabres en deffus , un peu pubefcentes en deffous, particuliérement dans leur jeuneffe, entières à leurs bords, acuminées ; la der- l'alternes, pétiolees, ailées, fans impaire, dont les

nière paire souvent très-longue, irrégulière, confluente à la baie; routes traverices par une côte jaunatre, avec des nervures fines, latérales, & des veines réticulées. Les pétioles sont munis d'une aile de la même substance que les feuilles, nerveule, plus ou moins élargie.

Les seurs sont disposées en grappes terminales; la cosolle est petite; les fruits sont pendans, de la groffeur d'une certfe , globuleux , d'un touxjaunatre , luifans, d'une faveur douce & astringente , renfermant fous l'écorce une pulpe gluante, jaunatre , très - amère , adherente à un noyau noir , arrondi, dans lequel est renfermée une amande presqu'ausi savoureuse que la noisette. La liqueur visqueuse qui découle de ces fruits les a fait nome mer , par les Espagnols , cerifes gommeufis.

Cet arbre croît dans l'Amérique, aux Anrilles. On le cultive au Jardin des Plantes de Paris. D (V. v. fine flor.)

Les habitans des Antilles se servent de la racine, & furtour des fruits de cet arbre, pour produire le même effet que le favon. On met quelques uns de ces fruirs dans de l'eau chande , & l'on en savonne le linge & les habits. L'eau devient blanchatre, très-mouffeuse, & nétoie fort bien. On doir éviter l'usage trop fréquent de cette espèce de savon, qui à la longue gâre & brûle le linge. Les fruits se fondent peu à peu dans l'eau, jusqu'à ce qu'il n'y demeure plus rien que les noyaux qui font très-durs , & qui , étant perces, servent à faire des grains de chapelets aussi noirs & même plus luifans & plus beaux que ceux d'ebène. On les appelle pommes de favon. On prétend que la liqueur gluante des fruits a la propriété d'arrêter les pertes de lang, & même la fièvre. On les recommande dans les pâles-couleurs. (Bomare , Did.)

2. SAVONIER roide. Sapindus rivida, Vahl. Sazindus fediis pinnatis, foliolis ovato oblongis;

rachi simplici, corollis frustibusque glabris. Vahl, Symbol. 3. pag. 55. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 470. no. 8.

Sapindus inermis , foliis pinnatis , foliolis ovatooblorgis; tachi fimplict. A'ron , Hort. Kew. vol. 2. pag. 36. - Garen, de Fruct. & Som, vol. 1. pag. \$41. t.b. 70. fig. 3. - Lam. Illustr. Gen. tab. 307. fig. 2 & 4.

Nuciprunifera, arbor americana, fruita faponario, orbiculato, monococco, nigro. Pluken. Almag. pag. 255. tab. 217. fig. 7.

Arbre dont les rameaux, dépourvus d'épines, fant glabres, cy'indriques, de couleur cendree, marques fouvent de petites raches ou de petits tubercules ovales, linéaires; garnis de feuilles. failoites, au nombre de fix à huit, font oppoders, legrement peticioes, ovales, oblonques, lanco-lée, entières à leurs bords, acummets à leur forment, glabres & luifances à leur face leur-freument, glabres & luifances à leur face leur-freument, legrement pubefcentes en deflous, longues d'environ trois pouces, fur un & plas de large, veinées en deflous, reticulées en deffus. Les péticles font pubefcens, furits, a chiffus Les peticles font pubefcens, furits, a chiffus furit pubefcens, furit pubefcentes en deflous, furit pubefcente

Les fleurs (ont petites, difjofées en une graper terminale, rameule, paniculee, longue d'envoir un pired les rameaur étalés il es pédoncules cours, épais, garnis de petites bratièes caduques. Le calice el à peine velu ; les petales glabres, concures, arrondas ; l'ovaire glabres « covale : des trois capfules, une feule murts elle eff globuleufe, channe, de la grofileur d'une petite cettie, réschanne, de la grofileur d'une petite cettie, rés-

Cette plante se trouve à l'île Bourbon; elle y a été recueillie par Commerson. b (V. s. in herb. Justicu.)

2. SAVONIER épineux. Sapindus feinofus. Linn.

Sapindus folits abrupte pinnatis, caule spinosiffimo. Linn. Spec. Plant. vol. 14 pag. 526. — Willd. Spec. Plant. vol. 2 pag. 469.

Spec. Plant. vol. 2 pag. 409.

Sopindus fruticofus, caudice & ramis spinosssimis;
foliis ovasis, pinnatis. Brown, Jam. 207. tab. 20.
fig. 2.

Arbriffeu affer élevé, dont les tiges font droites, épailles, divitées en rameux diffus, épineux, garnis de feuilles aidees, jans impaire, alternes, pétiolées, composées de folioliso ordinairement oppofées, légérement pétiolées, gabres, ovales, élargies, très obuffes à pênei érréciés à leur bale y einées, réticulées. Le calice eft perfillant, composé de cinq folioles ovales, concaves, obutes paires protino du flyle perfillant.

Cette plante croît à la Jamaïque. To

4. SAVONIER à longues feuilles. Sapindus longifolia. Vahl.

Sapindus foliis pinnatis, foliolis lanccolatis, glabris; unico terminali, ruchi fimplici. Vahl, Symbol. 3, pag. 53.— Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 469. 11°. 2.

Cet arbre a se branches & ser sameaux privés d'épines, garnis de seulles alieses, avec une impaire la les solitoles au nombre de onze, pétiolées ja his inférieures oppossées, plus petites, lancé-lées, oblonques; jes lupérieures altermes, longues de quatre à cun pouces, élargies, jancéolées, source plabres, reté-encières, vennées, ludiantes à leur face supérieure, plus pales en defoust, un peu rudes au toucher; les pétioles médiorcement arrondis.

Les fleurs font nombreufes, fittées à l'extrémité des rameans, & disposées eu une panicule toussite, très-ramiées, les pédoncules partiels trèscourts. Le calice est blanchaire, tomenteux, composé de quatre folioles ovales, aigués, La cotolla est de même longueur quies, aigués, La cotolla est de même longueur quies, aigués.

Cette plante croît dans les Indes orientales. To (Descript, ex Vahl.)

5. SAVONTER à feuilles de laurier. Sapindus lau ifolia. Vahl,

Supiedus foliis pinnatis, foliolis ovoto-oblongis, attenuatis, glabris; ruchi fimplici, petalis margine tomentofis. Vahl, Symbol. 3, pag. 54. — Willden. Spec. Plant. vol. 2, pag. 469. 10. 4.

Sapindus (trifoliatus), foliis ternasis. Flor. zeyl.

Pocrensii seu vercoepoelongi. Rheed, Malabar. vol. 4. pag. 43. tab. 19.

Vulgairement manipongou.

C'est un gend arbre, dont les ameaus fone pibbes e, yl divirges, fitie's, un peup béfens à leur fommet, gamis de freuilles pétiolées, alterne, ailées, fam inspire, compilées conditairement de las folloles préfui oppolées, periolées, Jonuses de riveriou quarte à cite pouces, ju renviron deux pouces de large e ordies, oblongese, obtuels a le mières à leur contour, corizees, galbres à leurs deux faces, préfue luifantes, un peu cendrées, veniées à leur contour, corizees, galbres à leurs deux faces, prefue luifantes, un peu cendrées, veniées ; récrudées. Les pétioles communs font cylindriques, prefue glabres; les partiels un peu comprinés.

Les Beurs fond disposées en une paricule touffue, eternitude, dont les rameux/fonc cours; nombreux, jinégaux, un peu pubelcens, sáiriquo les pédoncules, qui font for petris, munit de bractes courses, ovales. Le caice est composée rolle et blanchtere, à cinq peatles oblongs, velus, onguiculés, rensilés à leurs onglers, garnis à leurs bords d'un duvet tomenteux, réte-blanc, Les flamens velus, au nombre de huir. Les fruits font petris, arrondis, velus

Cet arbre croît dans les Indes orientales, à la côte de Coromandel. H (V. f. in herb. Juff. ex herb. Comer (onit.) Ses fruits servent à blanchir les soies & les toiles.

 SAVONIER à feuilles échancrées. Sapindus emarginata. Vahl.

Sapindus foliis pinnatis, foliolis oblongis, cmarginatis, fubius villofus rachi fimplici, petalis margine tomestofis. Vahl, Symb. 3. pag. 54. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 469. 11. 5.

Cet arbre a des rapports avec le fapindus laurifolia; il en diffère par ses seuilles plus étroites, plus courres, très-obtufes, un peu échanciées à leur fommer, velues en deffous.

Ses ramraux, font glabres, cylindriques, de couleur cendrée, de la groff ur du perir doigr, garnis de feuilles pétiolees, alternes, ailées fans impaire, composées de quatte ou fix folioles médiocrement petiolees, les unes opposées, d'autres alrernes, longues de deux ou rrois pouces; les inférieures plus perites, oblongues, un peu rétrécies à leur base, entières à leurs bords, obruses, échancrées à leur fommer, roides, veinées, coriaces, glabres à leur face supérieure, velues en desfous, soutenues par des périoles cylindriques.

Les fleurs forment une ample panicule rerminale, dont les rameaux sont nombreux, les pédoncules ouverts, pube cens; les pédoncules pro-pres garnis à leur base de petites bractées ovales. Le calice est pubescene, à cinq folioles ovales, concaves, la corolle composée de cinq petales oblongs, un peu plus longs que le calice, velus en dehors, glabres en dedans, munis à leurs bords d'un duvet tomenteux très - blanc. Les filamens font velus, de la longueur de la corolle, au nombre de huir. Le fruir confifte en trois capsules un peu rurbinées ou globuleuses, couvertes de poils épais & jaunâtres; elles contiennent des semences Boiràrres.

Cetre plante croît dans les Indes orientales. 5 (Defeript, ex Vahl.)

7. SAVONIER rouillé. Sapindus rubiginofa, Roxb.

Sapindus foliis pinnatis, foliolis oblongo-lanceo-latis, acutis, subtus vellosis; rachi simplici, petalis glabris. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 469. nº. 6.

Sapindus rubiginofa. Roxb. Corom. 1. pag. 44. tab. 62.

C'est un arbre dont le tronc s'élève à une hauteur affez confidérable, dont les rameaux font droits & nombreux, garnis de feuilles alternes, amples, ailées, dont les folioles (ont oblongues, lancéolées, aigues, enrières à leurs bords, velues en desfous, au nombre de huir à dix, opposes, légérement periolées, marquées de nervures latérales, fimples, alrernes, inegales.

Les fleurs sont disposées en une panicule rerminale, écalée, droire ; ses rameaux simples, élancés; le calice courr, à quatre folioles ovales, obtufes. La corolle elt glabre, petite, composée de quatre petales obtus; huit étamines droites, glabres, plus longues que la corolle ; un Ityle fimple, presque de moitié plus courr que les filamens des éramines; un ovaire à rrois lobes, auquel fuccèdent trois capfules ovales, chacune à une ou un peu acuminées à leur fommet, marquées

Bocanique, Tome VI.

feule femence de même forme, dont deux avortenr très fouvent.

Cer arbre croît fur les montagnes, à la côte du Coromandel. B

8. SAVONIER à fruits anguleux. Sapindus an-

Sagindus foliis pinnatis, foliolis lato-ovatis, fubtus pubefcentibus; capfulis dorfo angulato-carinatis. (N.)

Ouoique cette plante ne me soir connue que par quelques unes de les feuilles & par les fruits, ces parries annoncent suffisamment qu'elle doit êrre diffinguée, comme espèce, de ses congé-

Ses rameaux sonr cylindriques, fortement striés, ridés, d'un gris-noiratre, garnis de feuilles alternes, pétiolées, ailées, composées de trois paires de folioles presqu'opposées, pedice lées, larges, ovales, longues de quatre à cinq pouces, sur rrois de large, coriaces, glabres, luifantes en deffus, un peu pubescenres en dessous, enrières, arrondies à leur base, obruses, à peine aigues à leur fommet, marquées de nervures faillantes, larérales, fimples, inégales, alternes. Leur pétiole commun est glabre, cylindrique, strié.

Les fruirs sonr composés de trois capsules, dont une ou deux avorrent; elles font globuleufes, glabres, de la groffeur d'une cerife, pulpeufes, ridées, marquées sur leur dos d'une carene saillanre, anguleuse, & d'une large cicatrice ovale, anguleuse dans son milieu, qui distingue la partie par laquelle ces capsules sont réunies. Chacune de ces capfules renferme un novau sphérique, d'un noir luifant.

J'ignore la parrie de cerse plante, que j'ai obfervée dans l'herbier de M. de Justieu. b (V. f. in herb, Juff.)

9. SAVONIER de Sutinam. Sapindus furinamenlis.

Sapindus foliis pinnatis, foliolis elliptico-lanceolatis, glaberrimis; paniculis divaricatis. (N.)

Pruno affinis , fraxini folio alaso ; fruttu corymboso & cerasiformi. Herb. Surian. no. 827. Chipitiba, Surian, & Juff. Herb.

Cer aibre a ses rameaux glabres, cylindriques, garnis de fenilles alrernes, périolées, ailées, composees d'environ fix à huit paires de solioles sans impaire; les inferieures opposées; les supérieures alternes, lancéolées, elliptiques, longues de fix à huir pouces, larges de deux, minces, membraneufes, verres, glabres à leurs deux faces, luifantes , entières , arrondies à leur base , obruses

PPPP

de nervures fines, alternes, fimples, rériculées. Le pétiole commun est très-long, glabre, cylindrique, d'un brun foncé; les parriels très-courts.

Les fleurs font disposées en une panicule diffué, raneule, noueule, fleureule i les raneuux courts, nombreux, inclinée en divers fens, glabres, cylindriques; les pédoncules roppres très-courts, source de la commandation de la commandation de groffeur d'une rrès-petire certies, glabres, ridées, un peu pulpeuses, à une seule loge. Je ne connois pas les fleurs.

Cette plante croît à Surinam. ħ (V. f. in herb. Juficu.)

10. SAVONIER arborescent. Sapindus arborescens. Aubl.

Sapindus foliis pinnatis, foliolis ovatis, acuminatis, glabris; paniculă axillari, fimplici. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 470. nº. 9.

Sapindus frudu parvo, rubro. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 357, tab. 139.

Vulgairement maca-apa-ipou des Galibis.

Cet arbre reffemble par les fruits, au fopican frusticas; amis ils one plas perits. Son trone s'élève à fepe ou huit piedé de haut, fur huit à met pouces de diametre; so hou seit blanchitre, e poulfe, à fon fommet, quelquet branches nouvales & ranneulle, garnies de feuilles illernes pétiches, composées de rois paires de folioles fam impure, ovales, listés, coraises, plabres, vertes à leurs deur faces, enuiters, acuminetes, longues porreis fur un période commen, profondément canaliculé, convexe en deffous; les pétioles paruiets tres-courts.

Les fleurs forment des grappes axillaires, & produiferr des fruits composés de trois capsules, dont deux avortent; ovoides, de couleur rouge, pédicellées, conservant, à la base de leur pédicelle, un calice à quare foiloles sigues. La corolle & les étamines ne sont point connues.

Cette arbre croît à la Guiane, dans les grandes forêts qui bordent la crique des Galibis. 6 (Defcript. ex Aubl.)

11. SAVONIER. frutescent: Sapindus frutescens. Aubl.

Sapindus follis pinnasis, foliolis alternis, lanccolatis, ocuminatis, glabris; paniculă axillari, fimplici. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 470. nº. 10.

Sapindus foliis pinnatis, fruitu coccinco. Aubl. Guian. vol. 1. pag. 355. tab. 138.

Arbriffeau dont la tige est simple, droite, haute de sept à huit pieds, sur deux pouces de diamè-

rte, prefuse d'une écorce cendrée & raboreulo ; le bois calhon de blanchire. Les freilles font périllés et de l'échiels et l'entre de l'échiels et l'échiel et l'échiels et l'échiels et l'échiel commun canaliqué en deffus, convexe en défous.

Les fleurs sont en grappes axillaires, & donnent pour fruit des capsules sêches, coriaces, d'un beau rouge, sphériques, marquées d'un fillon à un de leur côte, par lequel elles s'ouvrem et deux parties, & contiennent une semence noire, laisante, enveloppée d'une membrane; l'intérieur de la capsule est jaune.

Cet arbriffeau croît à Cayenne, fur le bord des terrains defrichés: on le rencontre également dans les grandes forêts de la Guiane. To (Defeript. ex dubl.)

 SAVONTER du Sénégal. Sapindus fenegatenfis. Juft.

Sapindus foliis abruptė pinnatis; foliolis ovatolanccolatis, glaberrimis, utrinque nervofis; petiolis complanato-firiatis, fubpubefcentibus. (N.)

Cahouart. Adanf. Herb. Kewer.

Ses rameaux font droits, effilés, cylindriques, garnis dans leur jeunesse d'un leger duvet d'un roux-fonce un peu ferrugineux, qui disparoît avec l'age. Les feuilles sont alternes , amples , rapprochées, ailées, fans impaire, compofées de qua-tre à huit folioles, glabres à leurs deux faces; les unes larges, ovales, obtufes; d'autres plus étroites, lancéolées, rétrécies à leur base, un peu acuminées à leur fommet, d'un vert-cendré ou un peu glauque à leur face supérieure, plus pales en desfous, rrès-entières à leurs bords, marquées de nervures faillantes des deux côtés, un peu rameufes . & confluences à leur fommet . & dont l'intervalle est rempli par un réseau saillant. Le periole commun est glabre ou un peu pubescent, applati en dessous & fortement strie. Le fruit est ovale, un peu globuleux , de la groffeur d'une fraise. Je ne connois point les fleurs.

Cette plante a été observée au Sénégal par MM, Adanson & Geoffroi fils. H (V.f. in herb. Juff. ex herb. Adans. & Geoff.)

13. SAVONIER à quatre folioles. Sapindus tetraphy/a. Vahl.

Sapindus foliis pinnatis; foliis lanccolato-oblongis, glabris; rachi simplici, raccmis subsimplicibus, petalis glabris. Vahl, Symbol. 3, pag. 54.—Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 469. n°. 7, Ses rameaux font glabres, cylindriques, de couleux cendrée, garnis de feuilles périolées, alternes, ailées, fans impaire, compostes de quate folioles médiocrement pétiolées; les dux inférteures alternes; les deux tiperieures opposées, longues de trois pouces, lanceolées, oblongues, un peu obuties à leur fommer, entitées à leux bords, d'im verr-pâle, trêt-glabres à leurs deux faces, y-eniées, point retrécées à leur barle.

Les flux official une paricule composée de plui uns grappes fimples, droites, loques de trois à quatre ponces, dont les pedoncules communi official de la companie de la companie de la padorcules pariells (ceue-ci tris-cours, munis à trabel de braceles ovales, for periters, le calice el floyeux, luifant, à cinq folioles ovale), are condies ja covolle gibbre, composée de cinq péculée gibbres, adongée, plus longe que le cuince de la companie de la companie de la contra cui de la companie de la companie de la contra la contra la companie de la contra la companie de la contra la contra la companie de la companie de la contra la contra la companie de la contra la companie de la contra la contra la contra la companie de la contra
Cette plante se rencontre dans les Indes-Orientales. h (Descript, ex Vahl.)

14. SAVONIER des Indes. Sapindus indica. Sapindus foliis lineari-lanceolatis, fimplicibus feu

fubternatis, venofo-reticulatis. (N.)

Arbriffeau dont les tiges se divisent en rameaux cylindriques, glabres, effilés, garnis de feuilles alternes, profque fessiles, très-variables dans leur forme ; la plupart entières , fimples , très étroites, linéaires, lancéolées, longues de fix à huit pouces, larges de fix à huit lignes, obtufes ou acuminées à leur fommet, glabres à leurs deux faces, plus ou moins rétrécies en pétiole à leur base, munies de nervures laterales, confluentes, & de veines affez faillantes, réticulées; quelquefois ces feuilles se divisent, vers leur partie inférieure, en deux ailes opposées, ovales, lancéolées, & alors ell s deviennent presque ternées : ces divisions sont tresîrrégulières. Quand elles ont lieu, la partie tuferieure des feuilles se rétrécit ordinairement à un tel point, que ce n'est plus alors qu'une portion de feuille décurrente sur le pétiole. Je n'ai point vu la fructification.

Cette plante croît dans les Indes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 5 (V. f.)

*SAVONIER de Chine. Sapindus chinenfis, Linn. Sapindus foliis pinnatis, foliolis laciniatis, Linn. Syft. veget. 315. — Linn. f. Suppl. pag. 228.

Koelreuteria paniculata. Laxman. Nov. Comment. Petrop. t6. pag. 561. tab. 18. — Ait. Hott. Kew. vol. 2. pag. 7. — Willd. Aibr. 163. — Idem. 5 Spec. Plant. vol. 2. pag. 330. — Lam. Illustr. Gener. tab. 308. Koelreuteria paullinioides. Lhérit. Settor. Angl. pag. t8. tab. 19.

Nous nous bornerons à mentionner rapidement cic ette effèce, dont na fait depuis un nouveau genre fous le nom de koelreuerie, & qui n'a pas eté infété dans cet ouvrage en fon lieu. Il fe diringue des fépindus par un calice à cinq foiloies, une corolle à quatre pétals inféguliers, quarque portes inféguliers, quarque portes june capitale à trois loges, deux femences dans chaque los directions de la constant de

C'elt un arbrifficat dont les feuilles font alternes, pétiolées, ailées avec une impaire, compofées de folioles oblongues, rétrecies en coin à leur bafe, prefque feffiles, laciniées & dentees à leur contour, obtuels aleur fommer, gibres à leurs deux faces. Les fleurs font pinnes, petites, difpofées en une longue parieule araillaire & ferrée.

Cette plante croît à la Chine : on la foupçonne également naturelle au Pérou. Elle se cultive au Jardin des Plantes de Paris. 5 (V, f.)

SAVONIERS (Les). Sapindi Famille de plantes, atrifi nommée parce qu'elle comprend un certain oonbre de genres qui ont beaucoup de rapports avec le favonier, fapindus, qui s'y trouve luimème renfermé.

Les plantes contenues dans cette famille sont des arbrisseaux ou arbustes, racement des herbes, dont les feuilles sont alternes, ailées ou ternées; les steurs solitaires, ou plus ordinairement en grappes.

Le safie e fl., ou composé de pluseurs foiloles, ou bien it elt monophylle, a plusieurs découpers. La corolle est formée par quatre ou cinq pétales intérés fur un dique hypogyne, tantot mus, tanté intérieurement velus ou glandaleux vers leur milieu. Qoelquefoils les petales font doubles, ayant chacun un focond pétals intérieur vers leur onglir; ple séamines, três-fouvent au montre de huit; ayant les flamens (éparés, dout l'infertion est la partie des pétales.

L'ovaire est simple, folitaire ou tiple, terminé par un, deut ou trois l'ignanes. Le frair combe en un drupe ou une capsule à une, deux ou trois loges, ou bien à une, deux ou trois coques, roique loge ou chaque coque ne contenant qu'une cleul s'emence attrachée à l'angle intérieut des loges, dont l'embryon n'a point de perisperme; la ratérule courbée en lobes 'Govyent araucis.

Cette famille renferme les genres suivans :

 Pétales doubles, chaque pétale muni vers fa bafe d'un second pétale intérieur.

I es cardiospermes...... Cardiospermum.
Les paulinies...... Paullinia.

Pppp 2

Les favoniers	Sapindus.
Les talifiers	Taliba.
Les aparética	Aparetica.
II.	Pétales simples.
	Schmidelia.
l as annismanhas	0-1

Les litchis. Euphoria,
Les mélicoques. Melicacea.
Les rouliciers. Toulicia.
Les moliniers. Molinae,
Les coffiniers Goffiniers.

SAURURE. Saurars. Genre de plantes monocorylédones, i fleurs incompletes, de la famille des naiades ; qui paroit, par fon port, fe rapprocher beaucoup des povirers, de, par la fructification, des aroides ; qui comprend des herbes exeriques à l'Europpe, à tiges droites, à feuilles aiternes, dont le pétiole est vaginal; les seurs disposées en churo pendant, opopée sur feuilles.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un chaton garni d'écailles à une feule fleur; point de corolle; de six à sept étamines; quatre ovaires; point de syle; quatre baies monospermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont disposées sur un chaton alongé, pendant. Chacune d'elles offre:

1º. Un calice formé par une écaille entière, oblongue, colorée, perfistante.

2º. Point de corolle.

3º. Six à feptéramines, dont les filamens font capillaires, alongés, terminés par des anthères droi tes, oblongues.

4°. Quatre ovaires ovales, acuminés; point de flyle, mais munis de quatre fligmates alongés, adnés vers le fommet des ovaires, à leur côté intérieur.

Le fruit confifte en quatre baies ovales, à une feule loge, qui ne renterme qu'une feule temence ovale.

Obfevasions. L'on n'est pas encore très-assuré que les semences de cette plante n'aient qu'un feul lobe ou cotylédon; ce qui donne quesques incertitudes fur la famille qui doit la recevoir. Il paroît que le nombre des étamines varie de fix à lept, Se peut-être le nombre des fligmates de trois à quatte. Il est possible que ce soit là la causse qui

l'a fait méconnaître par Walthérius, qui en a fait un genre nouveau fous le nom de mattus(hita, à fix étamines, à trois ou cinq ovaires. Michaux, dans sa Flore de l'Amérique septentrionale, rapporte sans héstere le mattus(hita de Walthérius au s'auturus cerausus de Linné, qu'il blace dans l'hexandrie.

Espéce.

1. SAURURE inclinée. Saururus cernuus. Linn.

Saururus caule foliofo, polyftachio. Linn. Syft,

Saururus eaule fotiofo, potyflachio. Linn. Sytt. Plant. pag. 29t. — Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 218. — Lam. Ill. Gener. tab. 276. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 292.

Saurarus folisis cordatis, petiolatis; amentis folitariis, recurvis, Hort. Upfal. 91. — Spec. Plant, vol. 2. pag. 489. — Millet, Dich. nº. 1. & Illustr. Icon. — Gifeck. Icon. Fafc. t. nº. 7.

Saururus foliis profunde cordatis, ovato-lanceolatis; fpicis folitariis. Hort. Cliff. 139. — Gronov. Virgin. 40. — Royen, Lugd. Bat. 8.

Serpentaria repens, floribus stamineis spicatis; oryonia nigra solio ampliore, pingin. Pluk. Almag. pag. 343. tab. 117. sig. 3, 4.

Mattuschkia aquatica. Walthér. Flor. carolin. pag. 127.

C'est une plante dont les racines sont sibreuses, les tiges relevées, sínuées, gestles, hautes d'un à deux pieds, un peu strices, presque simples, glabers , garmies de feuilles alternes, petiolese, ovales, en cœur à leur base, acuminées à leur sommer, un peu channues, gabbers à leurs dommer, un peu channues, gabbers à leurs deux faces, entières à leurs bords, marquées de veimes rameuses ; les spétioles sont longs d'environ d'un ignes; les feuilles de trois pouces, sur deux de large.

Les fleurs font disposes sir un chaton pédenculé; le pédoncule d'inne, préque droit, opposé aux feuilles, glabre, cylindrique, terminé par un épi cylindrique, étroit, alongé, un pue sibulle, pendant ou recourbe, long d'environ deux poures, couver d'écailles blanchâtres, médiccrement pédonculées, qui verdissent pares la floration, & s'inclinent sur le zakhs. Les écamines varient de fix à sept; les ovaires sont au nombre de quatre, síbulles par les stigmates.

Cette plante croit à l'ombre, dans les lieux humides de la Virginie & de la Caroline, où elle eft fort commune. φ (V.f.)

SAUVAGÉSE. Sauvaggéa. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille naturelle n'elt pas encore déterminée, qui comprend des herbes exociques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, munies de flipules ciliées; les fleurs folitaires, axillaires, pédonculées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un ealice à einq folioles ; cinq pétales alternes avec les folioles du caliee ; cinq écailles entourées de eils nombreux, glanduliferes; einq étamines; un flyle; une capfule à une loge, à trois valves.

Chaque fleut offre:

1º. Uo calice composé de cinq folioles droites concaves, ouvettes, lancéolées, aigues, perfif-

2º. Une corolle à cinq pétales ovales, obtus, caducs, de la même longueur que le calice, alternes avec fes divisions.

Cinq écailles une fois plus petites que les pétales, perfistantes plus long-tems, alternes avec eux, fituées autour de l'ovaire, environnées extérieurement de poils nombreux, surmontés de glandes, imitant les étamines, mais beaucoup plus courts.

3º. Cinq étamines, dont les filamens, alternes avec les écailles , font très-courts , fubulés , terminés par des anthères fort longues, à quatre faces , s'ouvrant à leur fommet.

4º. Un ovaire supétieur, ovale, surmonté d'un flyle fimple, de la longueur des étamines, terminé par un fligmate obtus.

Le frait est une capsule ovale, acuminée, à upe feule loge (à trois loges felon Juffieu), à trois valves, dont les bords font recourbes en dedans, contenant des semences nombreuses. fott petites, attachées par féries aux bords rentrans des valves.

Espices.

t. SAUVAGÈSE de Cayenne. Sauvagesia adima.

Sauvarelia eaule ramolissimo , foliis ovato-lanceolatis. Lam. Ill. Gener. vol. 2. pag. 119. no. 2767. tab. 140. fig. t.

Nat. vol. 1. pag. 422. no. 2. - Aubl. Guian. vol. t. pag. 251. tab. 100. fig. a.

g. Eadem, minor. Lam. Illuftr. L. c. tab. t40. fig. 2.

Iron herbaceus, minor; foliis oblongis, tenuissimè erenatis; sipul s ciliatis, floribus singularibus ad alas. Brown, Jam. 179, tab. t2. fig. 2.

Cette plante a des tiges droises, hautes d'environ deux pieds, gréles, cylindriques, glabres, un peu tétragones & striées à leur partie inférieure, divifecs en rameaux nombreux, alternes, presque filiformes; garnies de feuilles alternes,

presque sessiles, ovales, lancéolées, longues à peine d'un pouce, glabres à leurs deux faces, un pen acuminées à leur fommer, aigues ou rétrécies en un pétiole courr à leut base, légérement dentées en fcie à leurs bords; munies de nervutes latérales, obliques, presque simples, un peu saillantes; garnies de flipules axillaites, courtes, filiformes, longuement ciliées de cils fins, opposés; ce qui les fait paroître presqu'ailées.

Les fleurs sont solitaires dans l'aisselle des seuilles, supportées par de longs pédoncules capillaites, fimples, glabres, droits pendant la florairaison, réfléchis ensuire. Les calices sont glabres, d'un vert-tendre, très-liffes, à cinq folioles lancéolées, concaves, très-argues. La corolle est blanche; les pétales à peine aussi longs que le calice.

La variété s est beaucoup plus petite, moins rameufe; les feuilles plus courtes, ovales, à peine lancéolees. Brown l'a observée & recueillie à la Jamatque.

La première plante croît à la Guiane. J'en possede un exemplaire que M. Ledru a tecueilli à Porto-Ricco, & qu'il a bien voulu me communiquer. O ? (V. f.)

2. SAUVAGÈSE des Antilles. Sauvagefia erella. Jacq.

Sauvagefia eaule subsimplici , foliis angusto-lanceolatis, Ripulis pralongis. Lam. Ill. Gener. vol. 2. pag. t19. no. 2768 .- Jacq. Stitp. Amer. pag. 77. tab. st. fig. 3. - & edit. 2. pict. pag. 41. tab. 77. - Gmel, Svft. Nat. vol. t. pag. 412. no. 1. -Willd, Spec. Plant, vol. 1, pag. t 185.

Cette espèce, qui n'est peut-être qu'une simple variété du fauvagefia adima, en diffère néanmoins en ce qu'elle ett beaucoup plus petire, que ses tiges font presque simples, ses slipules plus alongees. Ses feuilles tont alternes, feffiles, éstoites, lancéolées, glabres à leurs deux faces, légérement denticulées en fcie à leuts bords, munies dans leurs aiffelles de flipules alongées, étroites, ciliées ou pinnatifides à leurs bords.

Sauvagefia (adima), caulibus ramofis. Gmel. Syft. Les fleurs font axillaites, longuement pédonculées, blanchatres; les pedoncules longs, setacés, uniflores; les calices aigus, plus longs que la corolle; les capfules refléchics fur les pedon-

> Cette plante croîs à Saint-Domingue & aux Antilles ; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. O (V.f.)

> 3. SAUVAGÈSE fluctte. Sauvagefia tenella, Lam. Sauvagesia eaulesiliformi, simplicissimo; foliis ob-longis, rariter dentacis, sessilibus; sipulis minimis. Lam, III. Gener. vol. 2. pag. 119. no. 2769.

Il est dissicile de ne pas regardet cette plante comme une espèce distincte des deux précédentes, quand même on les réuniroit comme variétés.

Ses signs font fout petites, n'ayan pas plus de quatre à cinq pouces de haut, filitomes, droites, parlistement (effiles, gibres à l'eurs deur faces, à deuis arces à leurs bords, oblongues, étroites, à gipeis, munies dant leurs affelles de flipules trèscourtes, cilièes à leurs bords. Les fleurs font folitieres, avilières, les pédoncles préque fétacles.

Cette plante a été recueillie en Amérique par M. Richard, qui en a communiqué un exemplaire à M. Lamarck.

(**P. f. in herb. Lam.*)

SANIFRAGE. Sazifnaga. Gente de plantes dicotylédones; à fleurs complétes, polypétales, olcotylédones; à fleurs complétes, polypétales, de la famille du même nom, qui a des rapports, avec les étachera, & qui comprend des herports, les unes exotiques, d'autres indigènes de l'Europe, dont les feuilles forn alternes, quelquefoopposées, toutes radicales dans certaines elpèces; la disposition des fluurs trêts-variée.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir : Un calice perfissant, à cinq divisions ; une corolle à

on cattee perpitant, a cinq atvitions; une corotte a cinq pétales inférés sur le calice; dix étamines; deux fyles; une capsule supérieure, s'ouvrant à son sommet en deux valves crochues à leur extrémité.

CARACTÈRE SÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offte :

1°. Un calice court, perfiftant, divisé en cinq découpures aiguës.

2°. Une corolle composée de cinq pétales ou-

veris, un peu rétrécis à leur base, interés sur le calice. 3°. Dix étamines, dont les filamens sont subulés,

terminés par des anthères arrondies.

4°. Un ovaire supérieur, libre ou plus souvent à demi-adhérent avec le càlice, presque globuleux, acuminé, surmonté de deux syles courts, terminés par des sigmates obtus.

I.e. fruit est une capfule presqu'ovale, terminée pas deux pointes couthées en forme de bec, s'ouvrant en deux valves à son sommet, renfermant, dans une seule loge, des semences nombreuses, foir petites.

Obfervations. Ce gente diffère, par fes dix étamines, des heuchera, qui n'en ont que cinq : on le diffingue aussi des tiarella, ce dernier ayant une des valves capsulaires beaucoup plus grande que l'autre. C'est d'ailleurs un affez beau gente, trèsnautrel, & dont aucune des espèces ne laisse de doutes sur la place qu'elle doit y occuper. chacune d'elles offrant tous les caractères qui conflituent ce genre ; auffi , quoique nombreux en espèces , nous ne voyons pas qu'aucune en air été tetranchée , pas même par ces auteurs qui seroient volontiets un genre de chaque espèce.

Il fe trouve crependant dividé en deut dans Tournefort, qui a étable le gene groum, fe qui y a cenferne fourtes les céptess dont l'ovaire ettot libre ou parfairement fupéritar, reférenat pout celui des fairirges toutes celles dont le calice cervineme par la bale, prefugue jurgiue vers la centre de la companyation de la companyation de la profession des divisions de calice. Loriqu'il ell dividé prefugue jusqu's fa bale, l'ovaire fe de divide prefugue jusqu's fa bale, l'ovaire fe di dun étale place, entoue l'outare, de même font courtes, la partie inférieure du calice, qui et d'une feut place, entoue l'outare, de même teurs un nouveau genre à établir, d'après la ponition de l'ovaire.

Les capfules font conflamment rerminées par deux pointes égalles, flubiles, très-ordinairement réfléchies ou recourbées en dehors. Ces capfules fe fépatent à leux fommet en deux valves, qui paroilleux former deux loges, furrout dans celles qui s'ouverne prefque juiqu'à leux bafe. Cependant plus grand nombre des botamilles no tedeux valves.

Quare are effects, elles ont toures un air de findle très-renqueble. Ce four, quelque-tues exceptées, de très-peiries plantes habitant les hautes montages des Alpes, dont les feuilles radicales forment des gazons touffus. Les tiges font gélets, fillôrmes, peu ou point rameufes, à peine feuillées. Les fleurs font rerminales, quelquéfos foltraires, plus ordinatrement formant de moint situation de la contra del contra de la contra del contra de la contra de l

Espèces.

* Femilles entières ; tiges prefque nues.

1. SAXIFRAGE cotylédone. Saxifraga cotyledon.

Saxifraga foliis radicalibus aggregatis, lingulatis, caritlagineo-dentatis; caule paniculato-foliofo; calicibus glandulofo-pilofus. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 638. nº. 1.

Saxifraga foliis radicalibus aggregatis, lingulatis, cartilagineo-jerratis; c.asle paniculato. Linn. Spec. Plant. 79. — Miller, Dich. nº. 2. — Scop. Carn. edit. 2. nº. 489. — Mattufch. Sil. nº. 298. — Kniph. Centur. 1. nº. 79. — Jacq. Collech. 4 pag. 291. — Lian. Flor. franc. vol. 3, pag. 514. nº. 113.

IV. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 411. n°. 1. — Gouan, Monfp. pag. 209. n°. 1. — Lam. Illustr. Gener. tab. 372. fig. 3.

Saxifraga folioram ora cartilaginea, ferrata; petiolis paneisforis, petalis punctatis. Hall. Helv. 978.

Saxifraga foliis lingulatis, radicalibus margine eartilegineo acute ferratis; floribus paniculatis. Flor. suec. 356. 366.

Saxifraga foliorum marginibus cartilagino-crenatis. Hott, Cliff, 168. — Roy. Lugd. Bat. 453.

Sanicula mantana, crenata, folia langiore, pediculo foliofo. Pluken. Almag. pag. 331. tab. 222.

fig. 1.

Sedum ferratum, J. Bauh. Hist. 3. pag. 689. Ic. Saxifraga fedi falio, angustiore, ferrato. Tournes.

Saxifraga sedi salio, angustiore, serrato. Tournes. Inst. R. Herb. 252. — Garid. Aix. pag. 428. An ad speciem sequentem reserenda?

Saxifraga foliarum marginibus cartilagineo-ferratis, Sauvag. Moníp. pag. 52 & 116. Catyledon media, foliis oblangis, ferratis. C. Bauh.

Pin. 185. Sedum ferratum, album, biearne, marginibus ar-

genteis. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 478. \$, 12. tab. 9. fig. 19, 20.

Umbilicus veneris minor 1 & 2. Tabern. Ic. 847.

Aizoon ferratum. Valet. Cord. Hift. pag. 92. Ic. B. Cotyledon minor, foliis subrotundis, serratis.

C. Bauh. Pm. 285, - Prodr. 133. - Hall. Helv. nº. 978. vas s. Saxifraga foliis fubrotundis, ferratis. Tournef.

Inft. R. Herb. 252. — J. Bauh. Hifl. 3. pag. 690. Sine icone.
Saxifraga (paniculata), foliis radicatis, aggre-

gatis, euneiformibus, cartilagineo - ferratis; caule paniculato. Millet, Dict. 110, 3.

y. Saxifraga fedi folio, flore alba; multiflora. Tournef. Inft. R. Herb. 252.

Saxifraga foliarum arā cartilagineā, caule triplicaso - ramafa, petulis immaculutis. Haller, Helv. nº. 977. Saxifraga (pyramidata), faliis radicatis, aggre-

gatis, lingulatis, cartilogineo-ferratis; caule pyramidata. Miller, Diët. nº. 4. Saxifraga pyramidalis. I apeys. Saxifr. pag. 32.

Sedum ferratum , flare albo , multiflarum. Dodart. Mem. pag. 131.

Saxifraga cotyledon, Wider, Flor, dan. tab. 241.

8. Saxifraga fedi folia, pyreneica, ferrata. Tourn. Inft. R. Herb, 252.

Sedum pyrenaicum, ferratum, minus; flare guttata, Idem, H. R. Par.

Saxifraga multiflora. Dodart. Mem. 137. Icon.

Cette flainte est une des belles espèces de ce genre ; elle fournit pluseurs variétés remarquables, mais qui offrent tous les caractères communs à cette espèce ; savoir : des tiges plus ou moins paniculées & feuillées ; des feuilles cartilagineures & dentées à leurs bords ; des calices légérement pleux & glanduleux.

Les feuilles radicales font disposées en une belle rofette touffue; celles font feifiles, épaillés, charness, glabres, oblongues, d'un vert un peu glauque, de la forme d'une langue, obtusée à leur sommet, bordées à leur contour de dents cartilagineufes, blanchites, vie-s'ines. De leur centre s'élève une rige droite, sylindrique, fimple, haute au moins d'un pied, chargée de poils courts, visqueur, garnie de feuilles alternes, beaucoup plus retiers que les feuilles radicale.

Les fieurs font dispossées en une belle panieule, qui occupe ordinairement plus de la motife indepérieure des tiges; elle est composée de préoncules partiels très-longs, avillaires, filiformes, fimples ou médiorcrement rameux, munis, ainsî que les celless, de pois glandaleux de viqueux. La corolle est blanche; les pétales oblongs, obtus, fouvent ponCuess, d'une grandeur médiorcr.

Les différentes variérés de cette plante confiftent dans la forme des feuilles, & chan les panicules plus ou moins ramenlés. Dans la première, les feuilles font plus étroites, alongées; les tiges moins élevées; la panicule médiocre ment rameufe; la plupart des ramifications prefique fimples; la corolle d'une grandeur médiocre.

Dans la variété & , les tiges sont plus hautes ; les feuilles plus courtes, plus larges, un peu ovales ou arrondies; les fleurs font auti plus nombreufes : mais la variéré y est une plante d'une fi grande beauté, fi agréable par le grand nombre de ses fleurs, qu'on a de la peine à ne la regarder que comme une fimple varieté. Ses feuilles radicales font longues de deux pouces & plus, lingulées ou un peu sparulées. Les tiges, hautes d'un pied & demi & plus, font garnies, dans presque toute leur longueur, de fleurs paniculées, trèsnombreuses, dont l'ensemble sorme une sorte de pyramide rouffue, obtute. Les pétales sont prefqu'une fois plus grands que dans la premiere variété, un peu onguiculés ou rétrécis à leur base. d'une grande blancheur, & ne font jamais ponctués. Les pédoncules sont très-rameux ; leurs divifions capillaires, munies chacune d'une petite foliole ou bractée courre, étroire, presque subulée, denriculée & ciliée de poils glanduleux.

Si donc l'on veut regarder cette plante comme

une espèce distincte, on en trouvera les caractères dans la corolle d'une blancheur de neige, jamais ponctuée; dans les pétales presque cuneiformes, onguiculés; dans le nombre & la disposition des steurs en une ample panicule pyramidala.

Ces différentes variétés se rencontrent toutes dans les mouragnes alpines de l'Europe, & dans les départemens mérationaux de la France. La variété y est cultivée dans tous les jardins comme une très-belle plante d'ornement, dont on garnit les croifées & les cheminées.

2. SAXFFRAGE aizoon. Saxifraga aizoon. Jacq.

Saxifroga foliis radicalībus aggregatis, lingulatis, eartilaginea-dentatis; caule simplici, racemosa, soliasa; calicibus glabris. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 639. nº. 2.

Saxifraga (aizoon), foliis radicatis aggregatis, lingulatis, cartilagineo-ferratis; caule fubracemafo, calice glubro. Mutt. Syft. veget. edit. t.4. pag. 41t. — Jacq. Flor. auftr. 5. tab. 438. — Lapeyr. Saxifr. pag. 33.

Saxifraga cotyledon, Var. s. Linn. Spec. Plant. vol. t, pag. 570.

Saxifraga faliis radicalibus, in arbem positis; serraturis cartilagineis. Flor. lapp. 177. tab. 2. fig. 2. Saxifraga sidi falio, angustiore, serrato. Seguier,

Plant. veron. vol. t. pag. 448. tab. 9. fig. t.

Cotyledan pyramidale, lata, crenata & retufa folia;
polyanthos. Boccon. Mus. 2. pag. 109. tab. 86.

Aizaum ferratum , alterum. Valer. Cord. Hift.

Swell page rella. Lapper, Sazife, pg. 33, 1th 15. Il exilide de très-grands rapports entre cette plante & le fassifage stayledus, que l'inné avoit préferre en cête comme une finelpe su chérol les conditions de l'appear d

Les tiges font droires, d'une hutreur médiores, fimples, feuillées, glabres, cylindriques els éreulles radicales érendues en rofettes fur la terre, épaillés, étroires, lingulées, très - nombreufes, glabres à leursdeux faces, entières, carrilagineufes & finement dentées à leurs bords y les caulinaires altermes, teffilles, plus petites.

Les fleurs fort disposées presqu'en grappes latérales, un peu pendantes dans l'aiffelle des feuilles superieures, & leur ensemble même forme plutôt une grappe un peu pyramidale, composée, qu'une paticule. Les pédoncules sont glabres, rameux,

filiformes; les calices, également glabres, font divifés en cinq folioles ovales, aigues. La corolle est blanche; les pétales ovales, obtus.

Cette plante croît sur les montagnes alpines de l'Europe, & dans les départemens méridionaux de la France. 7 (V.f.)

3. SAXIFRAGE métamorphofée. Saxifraga mutata. Linn.

Saxifraga faliis radiealibus rofulatis , eartilagineis , bafi eiliata - plumafis ; apicibus hyalinis , petulis luncealato-aeutis. Lapeyt, Saxift. 32. nº. 7.

Saxifraga faliis radicalibus aggregatis, lingulatis, margine eartilagineis, repandis; caule racemofo, foliofo; calicibus glandulafo-pilofus; petalis lineari-lanecolatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 640. n°. 3.

Saxifraga faliis radicalibus aggregatis, lingulatis, cartilaginea-ferratis; caule racemala, foliofa. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 570. — Jacq. Icon. car. vol. 3, 12b. 466. — Idem, Collect. pag. 284. — Curt. Mag. 357. — Allion. Flor. pedem. n°. t5t8.

Saxifraga foliaram ará cartilagined, rariffimè dentatáj petalis maculafis. Haller, Helv. nº. 979. tab. r6. — Seguier, Plant. veron. vol. 3. pag. 199. nº. 2. — Butí. XVI. 98.

Geum alpinum majus, viscasum; saliis ablongoratundis, atrorubentibus & croceis storibus. Scheuzer, Iter 2, pag. 124. — Haller.

Cette plante réunit tellement les caractères des deux espèces précédentes, qu'on pourroit presque la regarder comme une plante hybride, formée par le concours de ces deux espèces, dont néanmoins elle differe par un porr & des caractères particuliers qui la rendent facile à diffinguer. La couleur rembrunie de toute la plante, dit M. Lapey-rouse, la force & la hauteur de sa tige, peu proporrionnées avec la médiocrité de la rolerte ; la figure des feuilles arrondies à leur fommer. terminées par une poinre étranglée; leur surface liffe; la membrane mince & transparente qui les borde, divifée en cils plumeux à la base, entiers & rarement avec quelques dents vers la pointe ; les pétales longs, très étroits, lancéolés, aigus, d'un jaune-foncé : tels font les traits nombreux qui doivent faire reconnoître cetre espèce.

Ses nacines font gelles, fibreufes, pointires ; il s'en élève une tige droite, roide, épaifle, glutineule, cylindrique, parliatement fingle. Les feuilles radicales font cifilles, nombreufes, álfporées en rofeter, lingulées, épaifles, un peu charnues, cartilagineules, à dents ares & fort petites, difforcées en fice, un peu clières & velues vers leur bale ; les feuilles caulingues alternes, feülles, plus perires, affer rapprochées.

Les fleurs sont disposées en grappes courres , alternes ,

alternes, dans l'aiffelle des fenilles, vers l'extrémité des tiges. Leur calice ell chargé de polis gàndoi-leux & visqueur 3 la corolle prefque quatre fois plus gande que dans las deux elpéces precédentes, las petales alongés, inéaires, lancelées, de cou-leur de fairan, marqués quelque fois de taches d'un rouge-pourpre, qui devennent aufis confluentes, & ne la flest prefque parolite que cette feule couleur.

Cette effèce croît dans les Alpes, sur les montagnes de la Suiffe, dans la Carniole, l'Italie, &c. 2 (V.f.)

4. SAXIFRAGE I longues feuilles. Saxifrega lon-

Saxifraça faliis radicalibus rofulatis, linearibus, longiglimis, integrs, bafi fabteretibus; caule panicalato, nutarte. Lapeyt. Saxifr. p. 26. 10.1. tab. 11.

Sedom pyrensieum, pyramidale, longifulium, elegantifimum. Tourn. Sch. Botan. 29.

Saxifrara mortore, pyramidata, fulia longiare.

Saxifraça mortone , pyramidata , felio longiore. Tourn. Heib. & Init. R. Herb. 253.

Sauffenga lingulana, B.L. Adi, Tur. 5, p.35, 226.
Cette oliante paroit être, au premier afpecê, van da s belies varietés de facilité, au roiteon à lapselle elle refiemble beaucoup par l'aimple parioule de les fiens, mais dont clue diditre var les fituilies rété-longo s, entières, & qui d'ailleurs, d'après l'obfervation de M. Lagryoufe, not tonve jumais qu'à des hauteurs où l'on ne tro-contre plus autome des vatietés du finsifigas come contre plus autome des vatietés du finsifigas com

Ses racinas font groffes, noisatres, fuliformes, pretque fimples; elles produifent un grand nombre de feuilles tadicales, linéaires, imbriquées, disposées en rosettes serrees & plusieurs ensemble, longues de trois à fix pouces, larges d'environ tios lignes, dures, coriaces, rougeatres, & prefque cylindriques à leur base, très entiètes, aigues à leur fommet, glabres à leurs deux faces, un peu glauques, ciliees à leur base, bordées par une membrane poreuse. Les seuilles caulinaires sont alternes, d'un vert noisatre, point membraneuses à feurs bords, garnies, à leurs deux faces, de poils glanduleox. Du centre de chaque rosette s'élève une tige timple, cylindrique, épaiffe, un peu rougeatre, très-simple, chargée de poi's glanduleux, ronge arres & vitqueux, garnis de fleurs dans toute fi longurur.

Les fleurs fonceutémement nombreufes, dispofées en une ganné panicule pramidale, obsuétrès-ferrée, inclinée, dont les pédoncules font longs, auditeres, romific à leur extremité, munix chacun d'une petite flipule à leur bafe. Les divisions du calice tont risangulisses, vifiqueufes, glands-leufes. La corolle eff grande, de couliur Bratujes. Tome F/I.

blanche; les pétales ovales, un peu arrendis, obtus, marqués de points d'un pourpre-vit, forcement flriés en de dous; les capfules prêque (phériques, furmontées de deux cornes, tenfermant des femences nonatres, nombreufes, fort petites.

Cette belle espèce croit dans les Pyrénées, sur les escarpemens des montagnes, à une haureur consissende ; elle ficirit tard, dure long-tems, & n'a point d'odeur. \$\pi (V.f.)

5. SAXIFRAGE moyenne. Saxifraga media, Gouan.

S.mifraga foliis radicalibus, apgregatis, lingulatis, cartilaginess, margine suprà guntlatis; caule racemoso. Gouan, Illustr. pag. 27. — Lam. Illustr. Genet. tab. 372. fig. 6.

Saxifraga (caliciflora), folits radicalibus, rofulatis, ligulatis, lategerimis; petalis & flaminibus intra calicem claufis. Lapeyr. Saxift. pag. 28. nº. 2. tab. 12.

Saxifraga alpina, parva, fedifolio, non ferrato, Mich. Plant. Ram. & Neap. nº, 704.

Cette cípice, diffir@e, fort belle, rare, un pen voifine du fasifraga mutara, en diffère par les fleurs d'un pourpre-violet, par les pétales ovales, obrus, pius cours que les calices, par les grappes fimples, les pédoncules étant uniflores, très courts; les f-uiles très-petites.

Il pouffe, de fes racines, um grand nombre de tiges tres limples, volters, hause de quares à let lege tres limples, volters, hause de quares de tres de la companie de la companie de quaetles, d'entres, un peu inclinees à leur fommer. Les feuilles radiales font nombrectes, perites, dispolées en refettes épaillés, rivé-plabres, peritciales, profique nomme de la que de versi leur bale, mucrondes à leur fommet, charges à leur fres injérieure, ven les bords, d'une férsi fi mple de prites pointes concares, les facillés de la profique de prites pointes concares, les facilles plantines (se concer, a linéalnes).

Les fi. urs forment "à l'extrémité des tiges, um erappe fimipe", un peu courbée, composée de pédoucules altenes, simples, umillores, quel-ques ures veilleires, unus ummis quelque-fois d'une petite bezlés vers leur milieu, très-veilus, cover d'oropteres lancidères, obrutes, teles veilus, a cirq d'oropteres lancidères, obrutes, la corolle d'un pruspre-zuzué i les pétales en ova'e renverié, a peine aufili lonse que les califes i les capitales grofles, veitures, furmontées de deux corres courtes, écarretes, ajeunes.

Cette plante croît dans les Perénies, fur les grandes roches calcaires. h (V. f. in herb, Lam.)

Qqqq

6. SARTERAGE de Penfilvanie. Suxifiaga pan-

Saxifrag: faliis ablongo-lanceolstis, pilofiuf.ulis, denticulatis; caule nudo; pedunculis alternis, co-rymbofo capitatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 604. 10-4.

Saxifraga foliis tanceolasis, denticulatis; caule nudo, paniculato; floribus fubcapitatis. Linn. S. ec. Plant. vol. 1. pag. 570. — Miller, Dict. nº. 8.

Sauífraga feliis radicalibus , lanceolatis , denticulatis ; caule fubnudo , pilofo , ramofo ; floribus confertis , capitatis. Geonov. Virgin. 49.

Saxifraga noveboracensus. Cold. Noveb. 105. Saxifraga pensitvanica, storibus muscosis, race-

mofis. Dillen. Elrham. pag. 337. tab. 253. fig. 328.
Sanifraga (penfilvanica), clatior, lanuginofo-

pubens; folisi ovali-oblongis, denti-ulstis; custe nudo, panieula oblonga, ramis fummissee foficaliforis; floribus parvis, virid-luteols. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 268.

On diffingue cette espèce à set tiges élevées, presque lanugineuses; à les feuilles ovales, oblongues, un peu velues; à ses situats perires, d'un vert-jaunaire, disposées par paquets, en paniquie.

Ses racioss font fibreuées, vivaces, & produifent des ijoss droites, fimples, non feuillées, hauses d'environ un pied & demis, couvernes d'un duvet lanngiunes. Toures les feuilles font radicalès, ovales, oblongare sou lancéolées, de cinq à lir pouces de long, fur environ deux de linge vass leur fommers à d'une confishance épaille, d'un ferie à leur, contradest en trebepretes dens de frie à l'eur, contradest en trebe-pretes dens de rieure & à leurs bords, ju épols tres-cours, articulés.

Les deux forment, à l'extrémité des riges, une panicule alongée, compuée de rameaux alternes, qui fupportent de petris corymbes en refee, plus ou moins étalés, quelquefeis faférculés. Les calices font gantis de poils courre, à cmq divisions aigués. La corole et perire, de couleur herbacée ou d'un vert-jaunatre.

Cetre plante croît à l'ombre & dans les lieux un peu humides, dans les prairies de la Penfilyanie, dans la Virginie & le Canada. $\chi(V, f_i)$

7. SAKIFRAGE à feuilles d'épervière. Saxifraga hieracifolia. Willd.

Saxifraga foliis obtongo-lanceolatis, glabris, repando-dentatis; caule nado; pedunculis unifo-is, oggregatis. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 641. no. 5. Sax fraga hieracifolia. Waldstein & Kitaib. Plant.

Cette espèce a les plus grands rapports avec la jaxij aga pensituatica; elle en diffère par sos seuilles glabres, par ses fleurs agrégées, dont les pédoncules sont unistores.

Les tiges fonr nues, hauges d'environ un pied, rés-fimples, cylindriques, pubefcentes, dépourvues de feuilles dans roure l'ur longueur. Les feuilles fonr radicales, oblongues, lancéolées, glabres à leurs deux faces, linuées d'aentées en fcie à leurs bords, légérement ciliées à leur contout par des poils courts , articulés.

Les fleurs font agrégées, firuées à l'extrémité des tigs, au nombre de quarre ou fix; alreraes, fupportées par des pédoncules fimples, uniflores; les fleurs fupérieures prefique feliles & plus rapprochees; l'intervalle des fleurs garni de biactées ancéolées.

Cetre plante croît fur les hautes montagnes de Hongrie. 4 (Descript, ex Willden,)

8. SAXIFRAGE androface. Saxifraga androfacea. Linn.

Saxifaga felii tancatair, ohtufa, pi-fa; caud mae, hiforo, Linn Spec, Hant, vol. 1, pag. 571.

—Pluken, Almag, pag. 531. t.b. 212. fag. 2.—

Jacq. Flor. auftr vol. 4 taba, \$89. —Lam. Flor., franç, vol. 3, pag. 535, n.º. 1113. VIII. — Willd. Spec, Flant, vol. 2, pag. 641. n.º. 6. — Gerard., Flor. gall, Prov. pag. 423. n.º. 6. — Gerard.

Saxifraga foliis hirfutis , ellipticis & tridentatis ; caule paucifloro. Hallet , Helv. nº. 984.

Saxifragia alpina, fubhirfuta, foliis longis, rarddentatis, partim trifiais. Haller, Opufcul. pag. 292. tab. 2.

Saxif'agapyrenaica. Scop. Carn. edit. 2. no. 498. tab. 16. Sedum alpinum tertium. Colum. Ecphr. 2. pag.

66. tab. 67. fig. ulrima. — Motif. Oxon. Hift. 3. nº. 12. tab. 9. fig. 2. Saxifroga alpina , habitu androfaces . villola.

Haller, Comm. nov. 1746. rab. 1. fig. 3.

8. Eadem, minima, foliis linearibus, obsulis,

glaberrimis, (N.)

Cerre espèce a le port d'un androsace; elle est pezise, distinguée par ses riges nues, par ses seuilles un peu alongées, emières ou dentées à leur sommer, & par le petit nombre de ses sleurs, d'une

Ses racines sont grêles , divisées en quelques sibres noiratres , filisormes ; e'les produisent un affez grand nombre de petites seuilles en touffes ,

oblongues, lancéolées, prefqu'elliptiques, vertes, point chanues, gainies à leur parrie inférieure de quelques pois ou cits très-fire, entières à leurs bords, obtufes à leur fommer, quelquefois cependant dividées en deux ou trois crételures, un peu rétrécies en pétiole vers leur bafe.

Les tiges font fimples, gréfet, pubefcentes ou légérement veules, hautes de deux à rors pouces, nues on gamies d'une ou de deux petites fuilles, terminées par une ou deux fleux, reament rois, pédoncules ; lis pédoncules fimples, cours, ingaux, pubeferss. Les calces font charged de quelques pois fins, un peu glanduleux a leur trie; las petites voules, obus, xygé de quelques hignes. In tenfennent dit étamines, dont can fort un peu placourtes que les autres.

On rencontre cetre plante en Suiffe, dans les Alpes, & fur les hautes montagnes des départemens méridionaux de la France, aux lieux pierreux. Elle croit également dans la Sibérie, l'Autriche & la Carniole. * (V.f.)

Je postede dans mon herbier une petite plante recueille en Suifle, qui ne me paroit être qu'une variété de la précédente. Ses riges sont plus gréles & plus courres; ses feuilles plus étroites, luéeires, obtuses, parfaitement glabres, très-eutières.

 SARIFRAGE de Virginie. Saxifraga virginenfis. Mich.

Saxifi aga tata minutim pubens; foliis ovalibus , abtofis, quafi petiolatis, strenatis; eault fabafivillo, panicultus; ramulis fabfifiliter alterniforis; calicibus eccetis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 269. — Lam. Illustr. Gener. tab. 372. fig. 4.

Sanicula virginiana, alba; folia ablongo, mucronato. Pluken. Almag. pag. 331. tab. 222. fig. 5.

Cette plante a des rapports avec le fazifiaga panitua : elle reflemble auffi par fon port, au fazifiaga fellaris; elle doir être dillinguée du fazifiaga penfiivanica, par fes feuilles bien plus petires, rétretéese en un long pétiole y par toutes fes parties légérement pubelcentes & non veluts, & par (cs fleurs blanches.)

Ses racines sont un peu épaisses, presque droites, garnies de quelques sibres capillaires, noiràrres; elles produsient des riges peu élevées, simples, grêles, ordinairement dépourvues de seuiles, legérement pubescentes, surrout à leur partie supérieure.

Les feuilles radicales sont affez nombreuses, peu épaifies, ovales, vertes, presque glabres à leurs deux faces, ou munies de quelques poils rates, surtout vers leur base; obtuses à leur sommet,

crénelées à leur contour, rériécles à leur base en un long pétiole plane, comprimé.

Les fluts forment, à l'extrémité des tiges, une panicule courte, dont les ramifications peu ératées fupportent des fluts aiternes, prefique feffiles. Les calices font droits, pubeficens, à cinq patites divisions un peu ovales. La cotolle est petite, de couleur blanchâtre.

Cetre plante croît parmi les montagnes & fur les rochers, dans la Penfilvanie, la Caroline & la Virginie. Elle m'a été communiquée par M. Dupuis. # (*V.f.)

10. SAXIFRAGE à feuilles d'orpin. Saxifraga fedoides, Liun,

Saxifraga folii aggregais, alternii oppofiisique, fublanceolatis; flure pedunculata. Linn. Spec Plant. vol. 1. pag. 572. — Jacq. Mifcell. 2. pag. 134. tab. 21. fig. 22. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 643. n°. 9.

Saxifraga mufcaides. 7 Allion. Flor. pedem. no. 1528, tab. 61, fig. 2.

Saxifraga trichodes, Scopol, Catn. edit. 2. nº, 496. tab. 15.

Saxifraga foliis mallibus , ellipticis , fibhirfutis ; canle pazcifloro. Hallet , Helv. 11°. 985.

Saxifraga alpina, minima; fullis lingulatis, in orbem aclis; flore achroleura. Seguier, Plant. verton. pag. 450. tab. 9. fig. 3.

Il existe quelques rapports entre cette espèce & le faxifraga androface; elle en distère par ses feuilles glabres, entières; par ses tiges rameuses, par ses corolles jaunàtes.

C'éd use font petite plante, dont les tiges font lifitiones, petique glabres, un peu comprinées, tràs-riencules, couchées en purite, y ganiceà, tras-trancules, couchées en purite, y ganiceà, periodices nonbeufes, aprégies, disprége en tofettes, molles, un peu chraurs, lirières, pecique foliques, plants, y reclap chamentes, pecique foliques, plants, y reclap chamentes, pecique foliques, plants, y reclap chamentes, pecique foliques, pois, ciliérs à l'ens-bonds te feuille scalaminers alternes ou propolées, un peu lancolées, Les fleurs font jumières, les péudenculés fingles, unifors, o up plus tarement (inportunt deur ou trois fleurs) la corolle une fon plus course qu'el calier, les péticles ovales, often plus course que le calier, les pécties ovales, often plus course que le calier, les pécties ovales, des plus course qu'el calier, les pécties ovales, des plus course que le calier, les pécties ovales, de la plus course qu'el calier, les pécties ovales, de la calier de la calier les pécties ovales, de la calier de la calier les pécties ovales, de la calier de la calier les pécties ovales, de la calier les peuts de la calier les pécties ovales, de la calier les de la calier les pécties ovales, de la calier les de la calier les pécties ovales, de la calier les de la calier les pécties ovales, de la calier les de la calier les pécties ovales, de la calier les de la calier les pécties ovales, de la calier les de la calier les pécties ovales, de la calier les de la calier les pécties ovales, de la calier les de la calier les pécties ovales, de la calier les de la calier les pécties ovales, de la calier les de la calier les pécties ovales, de la calier les de la calier les pécties ovales, de la calier les de la calier les pécties ovales, de la calier les de la calier les pécties ovales, de la calier les de la calier les pécties de la calier les pécties ovales, de la calier les de la calier les pécties de la calier les pécties ovales, de la calier les de la calier les pécties o

Cette plante croît dans les Alpes, en Suisse &c en Italie. \(\varphi\) (V. f.)

It. SAXIFRACE d'un jaune-pourpre. Saxifrage Inter-purpures. Lapeyr.

Saxifraga foliis radicalibus, rofulatis, i stegris; floribus puniculatis; culine campandato; peralis in-Qqqq 2 tegris, conniventilus, Lapeyr, Saxift, pag. 29, 10, 4, tab. 14.

M. Lapeyrouse regarde cette plante comme une hybride, qui a pour père le fixifique calissare Lapeyr. As pour mère le sursipou artioines, d'antitut plus qu'il a trouvé leurs gazons mélés les uns avec les autres, dans le seul endroit où il l'a rer-contré plusseurs fois,

Cette plante a le port du fasifique califique, ainfi que la tije de la sa paticiest is feuille; & les todieress fe approchent davantage du fasifique avantada. Le calife di mitre, campoulle & reinde verification le père, mais couvert, & li ègense training la participa de la contra la companyation petito de la companyation de la companyation petitos deplafication me pue le calife; ji font comivoss, emisers, & ne s'ouvree jamais. Les damisno forte de la longueur du calicie; je te litgamas, flactedes; la tige, les facultes caulinitres, i ceracipal de la companyation de la companyation production de la companyation glandeleux je spectifus d'un beau pauce depri-

Cette plante croît dans les Pyrénées, fur les roches calcaires, a les Grottes, au dessus de la lontaine de Bernadouse. 2 (Deserge, ex Lapeyr.)

12. SARIFRAGE arctioide. Sanifraga aretioides. Lapeyr.

Saxifraga foliis radicalibus, rofulatis, ellipticis, integris; floribus capitatis; petalis linearibus, obtulis, crenulatis. Lapeytoule, Saxifr. pag. 28. n°. 3. tab. 13.

sab. 13.

Saufraga pyrenaica, lutuca, minima, feai foliis dense congestis. Tournes. Inst. R. Herb. 153, & Herbar.

Cette espèce forme de petits gazons serrés, courts, duts & compact s. On la diftingue à la couleur constante de fes petales d'un janu-vif, à ses feuilles ellipriques, alongées, membraneus, à leurs bords; elle a beaucoup de rapports avec le faxifyaga esse asse de Linné.

S i racines font fimples, gréfes, longues & coniaires : elle rynodieren un grand nombre de feuilla sa rálezás, di podese no oferes; elles four coniaires : elles four transportation de la contraction de la contr

Les fleurs font peu nombreuses, terminales, presqu'en têre, soutenues par des pédoncules simples, solinaires, très-courts. Les ca'ices sont veius & glanduleux, de couleur purpurine, à cinq divifions courts. I a corolle eff d'un junne-rif, nes fois plus longue que le calice; i les peaches linéaires, exendes à lauts fonts, doubte en la commentation de mois à cina mourte plus les calices, et couleur purpurites | les ambients groffes, sipuraires, les flyle conique, de la longueur du calice; les figurants nourres just aprile golde; phárique, renfermée en grande partie dans le calice; les figurences formenses.

Cette espèce croit dans les montagnes des Pyrénees, à une élevation médiocre. Elle fleurit de bonne heure au printems. (Defeript. ex Lapeyr.)

13. SAMIFRAGE bleuatte. Saxifraga cafia, Linn.

Saufinga foliti Itauritha , profestor pantlatis agregatis, exarvaria; catti fusuota, multipleva laine, Spec. Plant vol. 1, pag. 171. — Leq. Flor. auftr. tab. 72. — Seop. Catn. edit. 1. n. 49.5; tab. 15. — Lam. Flor. frarç. vol. 3. pag. 545-67. — 111. VII. — Wild. Spec. Phart vol. 1. pag. 641. n. 7. — Gerald, Flor. gall. Prov. pag. 443-78. — Will. Spantlatis, pag. 665. — Schm. Fafrical, tab. 11. n. 2. G. Lon. Male. — Allion. Flor. pedaen n. 3. 131.

Saxifeega (recutvifolia), foliis linearibus, aggregatis, recurvis; caule subnudo; stadis patentibus, unguieulatis. Lapeyr. Saxift pag. 30. 10.5.

Saxifraga foliis eraffis, duris, recurvis, fubius falcatis, bass eiliatis. Hall. Helv. nº. 982. Sedi species minima. Gests. Fascicul. 24- tab. 11.

fig. 30.

Saxifraga algina, minima; foliis cefiis, deo film incurris. Tournef. Inft. R. Heib. 243. — Seguer, Plart.veron. pag. 449. tab. 9. fig. 2. — Schouth. Itin. 2. tab. 21. fig. 1.

Sedum alzinum album, fedilis compadiis. C. Bauh. Pin, 284. — Morif. Oxon. Hifl. 3. 110. 12. tab. 7. fig. 32.

Sedum alginum minimum, foliis einereis, fore eandido. Scheuch. lter. Alpin. 2. pag. 141.tab. 21. fig. 1.

Sedum alvinum tertium. Cluf. Stirp. Pann. pag. 486. tab. 488.

Sedem minus, nonum, five alpinum tertium. Cluf. Hill. 8:5. Icon. g. Saxifraga diapenfioldes. Bell. Ad. acad. Tar. 5.

p. Saxifraga diapenfioides. Bell. Act. acad. Tar. 5 pag. 227.

Cette plante est affez facile à distinguer par ses feuilles sort petites, dures, épaisses, recombées & d'une couleur glauque, 3: par ses fleurs blanches peu nombreuses.

C'est une fort petite espèce, dont les racines,

fort fingles inferieursmant, préles, fibalées, nouraires, dirifées à leur coll : a placieurs préties fouches dures, pracque ligreufes, garnies d'an grant nombre de peutes frailles três unaffées, d'inpolées en peutes touff s'épalfées, arrondies, ce s'épalfées, d'once couleur glatique alles agres de la couleur glatique fois en peu chies vers leur bafes, le gérement pouchués à leur fommes, quelquefos un peu chilées vers leur bafe, le gérement pouchués à leur face inférieure.

Les iges font gelles, cylindriques, huntes de trois quatrepouces auplus, très-imples, a riem hifplide ou litles, gamies dans leur longueur de guelques perires feurlies res-courtes, dilutter, quatre ou fix, font ecennials, fupporcées par des pédonches cours, fimples, inegurs, un per velus, monis à leur baté d'une perire brackee. Le catre cel hifpliés, la corolle d'un bare de lut, affect petite, à cinq pétales réverse un oppet à leur celles de la commentation de la commentation et divergence, leur hinés, marques den aver-

Linné fait mention d'une variété de cette plante, qui croit fur les montagnes ajpines de l'Italie, dant let tigrs sont une lois plus clevées, velues et visqueutes, à feculles préque quatre fois plus grandes, étendues, approchant de celles du séargue et de l'apprende d

Cette plante croît dans les montagnes alpines, fur les rochers, en Suiffe, dans les Pyrénées, I Auttiche, ainfi que dans les departemens méridionaux de la France. ¥ (V.f.)

14. SANTERAGE à feuilles planes. Saxifraga planifolia. Lapeyr.

Saxifroga foliis caneatis, integris, lineatis, planis; petalis fairotundis, calicem faperantibus. Lapeyt. Saxifr. pag. 31. nº. 6.

Sedum alpinum, tertio fimile, alterum. Column. 2. pag. 66.

Saxifraga alpina, pollide luted; feliis latinfeel's, non incific; rudice eraffd. Mich. Plant. tom. & neapol. no. 829.

Saxifraga mufinides. Allion. Flor, ped. nº. 1528. tab. 61, fig. 2. Excluse synonymis. C'est une très-jolie espèce qu'on pourroir con-

fondre au premier aspect avec le faxifraga caspirosa à feuilles entières.

Elle sorme de petits gazons durs, très-serrés,

. Lile forme, de petits gazons durs, tres-ferres ; j a trois cores, affez i emblahis a celles du genecompolés de feuilles droites, coriaces, en forma j vier; fubulées, liffics, g'abres à leurs deux faces, de coin, plants, entières, marquées de trois feffides, relevées en careire fur le dos, entières à

nervures, glanduleufes & vel es, fort petites. De leur centre s'elèvent des tiges filiformes, hautes d'anviron un pouce, un flores.

Les fleurs fost pacies, terminales, dilituire, Le calice ell divide en cin décorpures élargies, obtufes; la corolle d'un jaune-citron; les pétales arrondis, à peine echancrés, une fois plus longs que les calices; les étamines plus courres que les petales; les antibres jaunaires, arrondies; les flyles très-courres.

Cette plante croît fur les Alpes du Piémont, & fur les montagnes des départemens méridionaux de la France, \neq (V, f.)

15. SAXIFRAGE burferienne. Saxifraga burfe-

Saxifraga foliis aggregatis, imbricetis, triquetris, fushdatis, levibus; caule fubnuco, unifloro. Linn. Svft. Nar. pag. 303, & Syft. veget. pag. 411.— Wilfen, in Jacq. Mifcell. 1. p. 152. 12b. 17. fig. 1. — Willd, Spec. Plant. vol. 2. pag. 644. n°. 8.

Saxifrega foliis rofulctis, imbricatis, spiñoso-ciliatis, triquetris; storibus s. stigiaris; petalis erispo-resexis. Lapeyt. Saxist, pag. 35. 11°. 11.

Saxifraga foliis compatiis, plicatis, pangentibus; caule vife.co, paucifioro. Hall. Helv.nº. 983.

Saxifraga foliis crassis, pungentibus ; caule viscoso, paucifioro. H.ll. Act. Helv. 6. pag. 10. tab. 39. Saxifraga alpina, foliis glaucis, acutis, monan-

thos; cuile foliofo. Seguier, Plant. veron. Supplempag. 201. tab. 5. fig. 2. Bona. Sedum alpinum, faxifraga alba flore vel grandi-

forum. C. Bauh. Pin. 184. — Burfer. XVI. 6, 5. Eudem, caule funquinque floro, festigiato, N. Linu.

Sedum minimum, tertium. Lobel. Icon. 204. — Dalech. Hift. 2. pag. 1133. Icon.

Sedum ferratum. Dod. Pempt. 132. Icon. Non deferiptio.

. Sedum minimum, fyriaeum, luscolo flore fixifiaga alba, J. Bruh, Hift. 3, pag. 696. Icon. — Morifi Oxon, Hift. 3, pag. 476. 5, 12, tab. 8, fig. t.

Cette espèce, affizzemes quable, ressemble bezquoup à un sedum, tant par la consistance de ses seuilles, que par seur disposition & seur forme.

Ses tacimes font gréles, un peu fibreufes, & fe divifent, à leur partie fupérieure, en plufieurs peties fouches granies de feuilles nembreufes, fortement ferrées & imbriquiées, charmues, epaifles, à trois côres, affez femblathes à celles du genévier; fubulées, liffas, glabrera à leurs deux faces, feffiles, relevées en careine fur le dos, entières à

leurs bords, aigues à leur foramet, un peu piquantes, de couleur glauque.

Les tiges font fingles, hautes de troit à quatre pouces, Mériflees de pois courts, rouffarres, glutineux; garnies feulem ant de quatre à cinq parites fauilles séfilés, alternes, finéaires, termina-s fouven par une ou deux feurs, dont la corolle eff d'une grandeur médiocre, d'un blanc de lait, narquée de lignes d'un blanc de lait, narquée de lignes d'un blanc plus pâle.

Quant à la plante 3, dont les tiges ont de quatre à cing fileurs, que Linén 17 popte à l'efspece que je viers de mentionner, elle devroit former, à aprèls Jacquis, une efspec diffinée 2, se il riur y sapporter le juvonime d'Filler. Comme elle nem ell point continu, je tr'il 3 pes cru d'avrit n'el me m'el point continu, je tr'il 3 pes cru d'avrit n'el d'après la description de Linnée, 2 se l'entonement de Cafpart Runtin, être la méme que la plante s'ont l'elle de l'entonement d'après de l'entonement d'après la description de Linnée, 2 se l'entonement d'après la description de Linnée, 2 se l'entonement d'après la description de Linnée, 2 se l'entonement de l'entonement de l'entonement de la plante d'art. L'entonement de l'en

Cette plante croît dans les montagnes alpines, en Suille, en Italie. 36

 ŠAXIFRAGE fluette. Saxifraga tenella. Jacq. Szxifraga foliis lanceolatis, macronaris, beficitatis, imbricatis; casle nudivfeulo, pauciforo; calicibus mucronatis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 643. nº. 10.

Saxifraga (tenella), stolonibus prostratis, imbricato foliolis, è latere cualiferis; caulibus credis, suònudis, paucistoris; folisi lineari-fabulatis, citiatis, spinulà terminatis. Wulten, in Jacq. Collect. 3. pag. 144- tab. 17.

Cette espèce se rapproche beaucoup par sen port, du saxifrage bryoises: on l'en distingue patticulièrement par ses sieurs beaucoup plus petites, par ses calices mucronés, & par les ovaires prefqu'inferieurs, auuris de poils glanduleux.

Elle pouffe de fes recines pulséeurs régionns zamps, chargés de fuulles intériquées, petites, lancoolées, prefique lineàrieurs, culées principalment
vers leur basé, faibables, auscroties, ma termitiges four courses, prefique nues, on manies de
quelques praites faultilles laternes, fauldes. Il my
n qu'un tras-petit nombre de fazirs, donn les califec
duvific en cinq décompares préfugue latecôlètes,
che divide en cinq décompares préfugue latecôlètes,
très, planchitre. L'ouvine partie préfuji finéireur,
chargés de polis très-course, un pare plandeleur.

Certe plante croît fut les montagnes alpines de la Carinthir, en Allemagne. 3

SAXIIRAGE bryoide. Saxifraga bryoides.
 Linn.

Saxifraça feliis lanccolatis, musronatis, margine

S A X cartilogineis, ciliatis; caule nudiufiulo, pancifloro; calcibus otrufis, Willd. Spec. Plant. vol. 2, p. 643. no. 11.

Szuifraga foliis ciliatis , inflexis , imbricatis ; casle medicale , pasciforo Linn. Spec. Plant. vol. 1. p28, 772.— Scop. Carn. edit. 2. n°. 497. tab. 15. — Jacq. Mitcell. 2. pag. 49. tab. 5, fig. 1. — Lan. Flor. franç. vol. 5, pag. 45. n°. 113. 13. N. — Lapeyr. Sixitr. pag. 35. n°. 12. — Scheuch. Iter 2. tab. 21. fig. 2.

Saxifraga foliis lanceolatis , ciliatis , compattis ; caule unifioro. Hall. Helv. nº. 969.

Saxif aga pyrenaica, minima, lutea, mufcosimilis. Tourn, Irit. R. Herb. 253.

Sedum mufcofum, J. Bauh. Hift. 3. pag. 695. Sedum alvinum quartum, Colum, Ecolur, 2. p. 66.

tab. 67. fig. 2, 2.

On diffingue cette espèce à ses seuilles fort petites, d'un vertaunaire, mucronées, cil-ees; à ses fleurs presque soitaires, jaunaires, & à ses calices

File forms de rubsjoils groom far les rochers qu'elle recours. Ses rains fan guêts, grites, d'un brun notriget e gleis generales par les combreux, responchés, grams de feuilles frierés, imbriquées, fefilies, fort prites, un peu oxlas, haccolees, indintes, d'un beau vert trains fur les jame, carillagineufes i leur contour; munies de cis after coiées, una 1 leurs bord que fur four de la file coiées, una 1 leurs bord que fur four monte y commet; elles one Tafpe d'es feuilles d'un bryum, Sk in roideur des Lisi indireturs les fait bryum, Sk in roideur des Lisi indireturs les fait bryum, Sk in roideur des Lisi indireturs les fait bryum, Sk in roideur des Lisi indireturs les fait des feuilles d'un bryum, Sk in roideur des Lisi indireturs les fait des feuilles d'un bryum, Sk in roideur des Lisi indireturs les fait des feuilles d'un bryum, Sk in roideur des Lisi indireturs les fait des feuilles d'un bryum, Sk in roideur des Lisi indireturs les fait des feuilles d'un bryum, Sk in roideur des Lisi indireturs les fait des la fait des la fait des feuilles d'un bryum, Sk in roideur des Lisi indireturs les fait des feuilles d'un bryum, Sk in roideur des Lisi indireturs les fait des feuilles d'un bryum, Sk in roideur des Lisi indireturs les fait des feuilles d'un bryum sk in roideur des Lisi indireturs les fait des feuilles d'un bryum sk in roideur des Lisi indireturs les fait des feuilles d'un bryum sk in roideur des Lisi indireturs les fait des feuilles d'un bryum sk in roideur des Lisi indireturs les fait d'un bryum sk in roideur des Lisi indireturs les fait d'un bryum sk in roideur des Lisi indireturs les fait d'un bryum sk in roideur des Lisi indireturs les fait d'un bryum sk in roideur des la fait d'un roideur d'un bryum sk in roideur d'un bryum sk in roideur d'un br

paroitre comme dentées.

Les siges fom fimples, luterles, grelles, prefuge infinense, hauter derviewe due pouese, subvest ou un peu pubelcentes, cypindripuss, munics de quelquer feullas bentenes, for peutes, a ministe quelquer feullas bentenes, for peutes, a ministe médiocrement pédonculese. Leur calice eft infereur y prefuge plaber, a l'en qué couprest sou vies, obsules, la ceroile, q'une grandeur n'édirect peut de un jusur-pièse, plantes l'evaire et effe, environcé à fa bate d'un cercle bran ; les capfules liffes & rougs ires.

Cetre plante croît dans les lieux pierreux & couverts fur les montagnes des Alpes, en Suiffe, & dans les départemens méridionaux de la France.

2 (V.f.)

18. SAXIFRAGE rude. Saxifraga affere. Linn.

Saxifraga foliis caulinis, lanceolatis, alternis, ciliatis; caulibus procumbentibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 575. — Gerard, Flor. gall. Provpag. 423. n°. 6. — Jacq. Flor. aufte. vol. 5. p. 444.

Append. tab. 31. — Mill. Dict. 11°. t4. — Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 530. 11°. 1113. XXV. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 649.

Saxifraga foliis caulinis, lanceolatis, alternis, frinoso-cilistis; caule inserne procumbente. Linn. Spec. Plant. 402.

Sauifraga foliis duris , ciliatis; caule ramofo, paucifloro. Hall. Helv. nº. 970. Saxifraga fedi foliis crenatis , afjeris. Scheuchz ,

Saxifraga fedi foliis crenatis , afreris. Scheuchz , Iter 2. pag. 140. tab. 20. fig. 3. Saxifraga alpina , foliis crenatis & afreris. Tourn.

Inft. R. Herb. 252.

Sedam alpinum, foliis crenatis, afeeris. C. Bauh.

Pin. 284. - Idem, Prodr. 152. - Gefn. Fafc. 22. tab. 6. fig. 27. Sedum alpinum, hispidum, fere spinosum; fore

pullido. I. Bauh. Hist. 3, p33, 695. Icon. — Morif, Oxon. Hist. 3, p38, 479. \$, 12, tab. 10, fig. 25. Sedum minimum alzinum, villofum, alterum.

Parkins, Thearr. 738.

On diffingue cette espèce à ses seuilles étroites, sches, rrès - lisses, lancéolées, munies à leu-s

Rches, rrès - liffes, lancéolées, munies à leuis bords de cils dins, roides, affez longs, semblables à de petites épines, mais moins piquans; un peu rapprochée du faxifraga bryoides, dont elle n'est peut être qu'une variées.

Let racines font grifes, un poet tracines, dores, du hom bum - noixitus; elles produtient des rigas longues de cinq i fix pouces, en partie couches; presque finante a le produces, en partie couches; presque finantes; a d'un blanc-jaumire. Les foullées et delles, a lettres, et crierés; langues et leur d'une presque finantes; presque finantes; presque finantes; presque finantes; presque different de la company de la comp

Les fleun funt fintés à l'entrémité des igns, au nombrée de tois ou querre, equéliqués un peu plus; poréces fur de longs pédonciles alternés, préquis fragles, aumeire de quelques perties bracpretique fragles, aumeire de quelques peries bracpures ovales, obsetés, d'un rest en cheq d'ecupares ovales, obsetés, d'un rest en cheq de que membranesle à l'eurs broch. La croile et d'un blus-rjundare, d'une grandeur médiorre, qu'ent fégérieure il ovarige is perfuelse ovales, pri que fégérieure il ovarige is perfuels ovales, pri que fégérieure il ovarige is perfuels ovales, vern obtus, la plupart marquels vers les re soglet d'une teche d'un joune-foncé.

Cette plante croit dans les départemens méridionaux de la France, en Suiffe, dans les Alpes. 2- (V.f.) 19. SAXIFRAGE de Gmelin. Saxifraga branchia-

Saxifraga foliis imbricatis, fubulatis, ciliatis, finofes; caule fainudo, multifloro. Linn. Syft. veget. Pag. 412.10. 10. — Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 164. tab. 65. fig. 2.

Certe plante a que'qu'affinité avec le faxifraga bryzoides; mais elle est beaucoup plus élevce, & les sleurs forment une petire panicule.

Set zeines produifen un gnad nombre de ter petra aupans, terkerries, gannie de ruille planes, dures, nombreufes, imbriquies, difpofese en guant nordius, foblubies, maine is al leurs bonds de cils dure, blarchitres, & terminese par une guant produis, placela. Set terminese par une circieres, pp. Louis de set termines par sun ques feuilles alternes, fair petites, muccanest a ques feuilles alternes, fair petites, muccanest a fundament, antientes alternations, petite point cilières. Les fleurs foru retminales, peu nombreufes, dipofese en une prete particule done les ramincations font courtes, préque limples, glabres, dipofese en une peter particule done les ramincations font courtes, préque limples, glabres, la croulle banches a tinq divident relocutates, la croulle banches a tinq divident relocutates de largis & obtus à leur formest, perretes à leur de largis & obtus à leur formest, perretes à leur

Cetre plante croît dans la Sthérie, cù elle a été découverte par Gmelin. (V. f. in herb. Lam. ex Patrin.)

 SAXIFRAGE à feuilles de leucanthème, Saxifrugu leucanthemifolia. Lapeyt.

Sauifraga foliis spathuleto-dentatis; caulibus plaribus dichotomis; petalis pedamedatis; inaqualibus, Lapeyr. Sauifr. pog. 49, no. 28. rab. 25. Sanicula alpina aliquetenus afficis. J. Bauh. Hist.

3. pag. 718. Icon. Mula.

Sanicula myofotis, alcina; floribus albicantibus.

ferè unbellutis. Pluken. Phyrogr. tab. 18.

Cotyl.don hirfuta. C. Bauh. Pin. — Rai, Sy-

Cotyledon oquatica , hirfuta. Rai , Hift. 1046.

Sanicula montuna alterius , secunda species. Clus. Hist. 1. pag. 308.

Geum paluftre minus , foliis oblongis , crenatis. Tournef. Inst. R. Herb. 252.

Geum palustre, lastianicam, minus & ramosaus. Tournes. Inft. R. Heib. 252.

Saxifraga (Clusii), foliis cureiformibus, semidentatis; caule paniculato, foliofo. Gouan, Obs. 28. (Excluses synonymis.)

Saxifraga (leucanthemifolia), hirfutiffima; foliis acute dentatis; couldous divuricate-dichotomis; paniculis cofellaribus, lanis; calice reflexo, petalis inequalibus, Mich. Flor. borcal. Amer. vol. 1. pag. 268.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le susifraga stellais; elle en diftere par son post & par p'usicuis caeactères qui lui sont propres.

Six noines font fibrealis, un peu trajantes; dele proinificat un prant nountre de faullies radicales diottes, grandes, longues de trois pouces; de fontes, prandes, longues de trois pouces; de fonces par peopre, entières liquides vers leur moiteus, fontenent dêmes à leur partie figérèties, faptaces, crideties à leur bartie fonce de fon

tes fluir four nombrutes, parliculées, d'une modiscre grandeur. Les parlicules font labries, crabes, ichiomones, la calice ell infestivar petroportones, apiez, infestivar la petroportones, apiez, infestivar la petroportones, apiez, infestivar la petroportones, apiez, infestivar la petroportones apiez, infestivar la petroportones, apiez, apiez, petroportones,
Cette plante c: oit dans les Pyrénées, aux endioits frais, à fix ou fept cents roiles de hauteur. Michanx l'a écalement recueillie dans l'Amérique feptentrionale. 4 (Defeript. ex Lappyr.)

21. SAXIFRAGE ctollée. Saxifraga fiellaris. Linn.

Saxif aga foliis (trratis; caule nudo, ramofe; peulis acumnatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1, p.g. 572. — @der. Flor. dan. tah. 23. — Gmel. Sibir. vol. 4, pag. 163, 10°. 75. — Scop. Carn. edit. 2, 10°. 492. Lam. Flor. frac. vol. 2, pag. 528. 10°. 1113.

Saxifraga foliis rofulatis; fcapo fubunico; petolis peduntulatis, aqualibus, Lapeyt, Saxift, pag. 49, eab. 27.

Sanifraga foliis lanceolatis, dentato-ferratis; caule nuio, fimplici. Flot. (ucc. 335, 367.

Saxif oga cante nudo , fimplici ; foliis lanceolatis, dentatis ; petalis ocutis. Flor. lapp. 175.

Sax fraga felius rhomboideis, acute ferratis; caule nu. o , ramojo. Hallet, Hely. nº. 973.

Sanicula myofotis, floribus albicantibus, fert umbeliasis. Pluken. Ahnag. pag. 331. tab. 58. fig. 2, & tab. 222. fig. 4.

Sedum montanum hirfutum, mucronato & dentato folio; fivre albo, guttato, Moris. Oxon. Hitt. 3. pag. 470. §. 12. tab. 9. fig. 13.

Sanicula montana, minor. Cluf. Stirp. Pann. pag. 441. Sine iconc.

p. Saxifraga (comefi), paniculă foliaceă.

Saxifiago. Flor. lapp. 175. tab. 2. fig. 3.

Plufieurs carafters faillans rendent cette plante bien reconsoliable, stels que l'uns fauilles planes, prefui anguleufs en dentes, furroux vers leur tommer et les précises trédérois, acuminée, blancs, marqués de deux tarbs rouges i les calices références de deux tarbs rouges i les calices références de l'un render de les fleurs, de l'un render de l'

Set arcines sont flares, nois àrres, shireusses elles poullant plusques souches couches, gazones de taillies disposes en gazon ou en rosten. Saches, collengues, stangles it missionem en vers leur sonmentageus, stangles it missionem en vers leur sonpresquesques en versionem en en en en en presquesques en versionem en en en en en presquesques en versionem en en en en en vers leur sommer, de dents écarrées, prés-aigués, quelques son légérement cilières ou pubescent.

Les signs fom for nobes, predign fillowers, particulariement, simples, un pop upbeformers, particulariement was leur formmer, hum as de ding particulariement was leur formmer, hum as de ding consideration of the predign for the particulariement, who is consideration predigne capillaire; a munica, à la buie de leven divitions, d'une perite bretiet leureure, te d'aves four per-découraires pursonnées, aubionques, obrutes, que féctual que particulariement para plus hosques que le calice; la so derbet etc., de mayent veste leur ongole den traches, un pap plus losques que le calice; la so derbet etc., de mayent vess leur ongole de deux raches rougeires. La capital ett un peu alonnée, etcoloriement de la calice del la calice de la calice de la calice del la calice del la calice de la calice de

Cerre plante croît dans l's Alpes, en Suiffe, dans la Sibérie, la Lopponie, aux lieux humi les & aux bords des ruiffeaux, fur les rochers: on la rencontre également dans les départemens méridionaux de la France. Z. (F.F.)

22. SAXIFRAGE ombragée. Saxifraga umbrofa.

Sanifrago foliis obovatis, fubreti fit, e reilagineoerenatis; caule nudo, paniculato, linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 574. — Miller, Icon. 141. fig. 2. -- Lam. Flor. ftanç. vol. 3. pag. 527. nº. 1113. XIII. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 647. nº. 20. — Lam. Illustr. Genet. tab. 372. fig. 5.

Saxifraga (umbrosa), foliis obovatis, subreusis, cartilaginto-crenatis; petiolis dilatatis; caule nudo, paniculato. Lapeyt. Saxifr. p. 44. nº. 20. tab. 12.

panteutato. Lapeyt. Santt. p. 44 h. d. tab. 121.
Saxifraga foliis cunciformibus, retufis, radieatibus, finuato-ferratis, margine acutis; eaule panieulato. Hort. Upfal. 108.

Geum folio fubrotundo , minori ; piftillo floris rubro. Tournet. Inft. R. Herb. 251.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le faxifraga flellaris, dont elle diffère par ses seuilles plus larges, à làches crénelures atrondies, point anguleuses.

Set acines font the's gelles, dures, prefque finples, nonivares pelles poulien, outre des tiget fertiles, des rejets flériles, rougeirres, couchés for rangens. Les fouliles, toutes calibilities, forment des rofettes afte, larges, d'endues for la réfrécie à le lurb feet nu maffe long periole plane, prefqu'arondies & émouffees à leur fommet, cattigiquentée & blanchaires à leur fommet, catligiquentée & blanchaires à leur ofnomes, gabere à l'eur deux faces, dures, coriaces, charges de points argenés for peties, d'un vers un pes jamneiles à l'eurs bords; les créndures dillantes, acrondies, raremene anglectifes.

Les tiges fom droites, perfaque filiformes, hautende quatre fili poscues, fimples, nues, glabres, légérimen qubellentes à leut partie liperieure, commisse par une particular desidence, composite coutre, rameux, perfaque firencés, a lopien pubelcoutre, rameux, perfaque firencés, à poine pubelcesa. Les calices foro courts, refactis fur le pédencules apreis la floration. La corolle est blanches; per printes médicieres; a longés, maques d'une oblonques, petites, transites par deux pointes fibulles, a pure trecombérs.

Cette plante ctoît dans les lieux couverts des montagnes alpines, elle m'a été communiquée par M. Defoucault, qui l'a recueillie fur les hautes montagnes des environs de Grenoble. χ (V. f.)

13. SAXTERAGE à feuilles en coin. Saxifraga suncifolia. Linn.

Saxifraga foliis cunciformibas, obsolifimis, repandis; saule nudo, panienlato, Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 74, — Scop. Carn. n.º, 490, tab. 13, — Willden. Spec. Plant. vol. 1, pag. 647, nº, 22, — Lam. Flor. franc, vol. 3, pag. 527, nº, 1113, XIV. — Schimied. Fafc. n°, pag. 737, tab. 12.

Saxifraga puntlatu. Gunn. Norv. nº. 1076. -Act. Hafu. 10. pag. 445. tab. 3. fig. 10. Boşanique. Tome VI. Saxifraga foliis petiolatis, obtufis; caule fragili, nudo, ramofo. Hallet. Helv. nº. 974.

Geum folio subrotundo , minimo. Tournef. Inft. R. Herb. 251.

Geum foliis cuneiformibus, obtufis; caule panieulato, nudo. Getard, Flot. gall. Prov. pag. 414. nº. 1.

Cotyledon altera , olim Matthioli. J. Bauh. Pin. Hift. pag. 684. Icon.

Cotyledon aut fedi frecies quadam. Gzin. Fafc. 19. tab. 12. fig. 37. Benè.

Il exilite beaucoup de rapports entre cette efpèce & le fazingae ambroje, mais elle eft plus petite; les feuilles sont plutôt finuées que crénelées, point anguleules: elle pourroit aufit, dans fes variécés, avoir quelques rapports avec le fazingae font cunéficonnes que vets leur bafe, thomboidales à leur fommet, dentées en fcie & non pas finuées.

Set racines sont grieles, abteustes, petries, un peu noiritares telles produsifient un grand nombre de petries seullies tounes radicales, éctendues sur la terre en rolettes, pétiolées, coriaces, plus longues que rondes, parfairement cunésionnes, chargées souvent de quelques points argendes, ordinairement entourées d'un rebord cartiligineux & blanchâre, plasses la jeuns deur Sace, sinuées à leurs bords, supportées par des pétioles courts.

Let signe fom fimples, grêtes, presque filifornes, nues, legément publications, hustes de trois à clora pouces, steminées par une petite pamicule likhe, composée de quelques temeux capillaires, presque fimples ou médiocrement raes, fiballese. Las cilicies fom petits, à cinq décauparts obsulées, ennièrement reflechées après la grande que le calicce | fen filiamens droits, un peugrande que le calicce | fen filiamens droits, un peugrande que le calicce; fen filiamens droits, un peugrande que le calicce; les filiamens droits, un peugrande que le calicce; les filiamens droits, un peugrande, present de la calica filia petites, un peu ovales, à deux pointes à leur foument.

Cette plante est quelquefois fort petite: j'en possede un individu tecueilli en Suisse, dont les tiges out à peine deux pouces; les seuilles trois à quatres lignes de long.

On tencontre cette espèce sur les rochers, dans les lieux couverts, sur les montagnes alpines & dans les départemens méridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ¥ (***.f**.)

24. SAXIFRAGE velue. Saxifraga hirfora. Linn.

Saxifraga foliis cordato ovalibus, retufus, carillagineo-tennitis, caule nudo, panicularo Linn. Spec. Ilant. vol. 1, pag. 574 – Mill. Dick. 67°, 6. – Lam. Flor. franç. vol. 3, pag. 528. n°. 1113. XVI. – Willden. Spec. Plant. vol. 2, pag. 647. n°. 21, — Lappy. Saxifr. pag. 44, tab. 22.

Geum folio circinato, acutè crenato; pistillo sforis rubro, Tourn. Inst. R. Herb. 251. — Magn. Hors. Monsp. p.1g. 87. tab. 87.

β. Sanicula montana, crenata; umbilico pallido. Idem, Hort. Paris. L. c.

Geum folio circinato, pifillo floris pallido. Tourn, Infl. R. Herb. 251.

C'est une plante fort dégante, quoique fes fleur foier petites, peu éclatares; elles four feltres nombreufes, forment une panitule lache, & fe font remarquer pai eur coduer planche, christian en la compart de la

Ses racines font brunes, un peu épailfes, prefaqué funples, pisouentes, numies de peu de flors; a clie problieres plaieurs rejets garins de Fenilles. Clie problieres plaieurs rejets garins de Fenilles que que que que que que que que que poire échancéres à leur hoie, d'un vert-fonce en déta, plus plaie à leur face inféreures, à redéta, plus plaie à leur face inféreures, à redéta, plus plaie à leur face inféreures, à releas les criedures affec égales, arrondies, longues du paocea un mois, mraquéed exérens latérales très rameufes, prefune glaires à leurs deux faces, du paocea un mois, mraquéed exérens latérales très rameufes, prefune glaires à leurs deux faces, possibles que la companya de la companya de la companya de la possible de la companya de la comp

Ses tiges fom droites, hautes de hui à dis pouces, jumples, non fuilles, qu'éles, firies, l'giére, l'mères, l'giérement velues, panicultées à leur partie lujelegiérement velues, panicultées à leur partie lujeminitations alonguées, filiformes, publicernes, manies, à leur bofs, de pretites bradétes très étrois est jes pédennotles partiels courts, impaut, fou vent d'un rouge-foné, y velus, glannalueux, ainsi que les calless. Crès derineis front divides en cinique réflechées fair les pédennotles après la floration ple réflechées fair les pédennotles après la floration ple four poutres les priells très ouvers, ovales, ajaus, de couleur blanche, marquées de rache roug airest le pulle colore en rouge ou quélopseroug airest le pulle colore en rouge ou quélopserons de la pries de la constant de la complie ou de la constant de la constant de la complie en color pur accourbées.

Cette plante croît sur les Alpes, dans les Pyté-

nées, & fur les hautes montagnes dans les départemens meridionaux de la France. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris & dans plufieurs autres. χ (V. ψ .)

25. SAXIFRAGE mignonette, Saxifraga geum, Linn.

Soxifique faliir raifornibus, dentatis; coule nado, pasicalos, linn, Spec, Plant, vol. 1, 192, 194, Pallis, Iter 2, 192, 51, — Scopol, Carn. edit. 2, 1113, VI, — Wilden, Spec, Plant, vol. 2, 192, 184, 1113, XVI, — Wilden, Spec, Plant, vol. 2, 192, 648, 10, 23, — Gouan, Mortip, 192, 209, 10, 2, — Linn. Ill. Gener, 183, 172, fig. 2, — Lapeyr, Saiffr, 192, 46, tab. 24.

Geum fulio subrotundo, minori; pistillo storis subro. Magn. Hort. Monsp. pag. 88. tab. 68.

Geum rotundifulium, minus. Tournef. Inft. R. Herb. 251.

Sanicula montana, rotundifolia, minor. C. Bauh. Pin. 143.

Sanicula montana alterius species secunda. Clus. Hitt. 308. Sedam montanum, rotundifulium, minus, album, non guttatum. Moris. Oxon. Hist. 3. pag. 478. an 5.

12. tab. 9. fig. 12. ? Sed petalis pundatis. San:cula minor, non guttata. Parkins.

Cette cipice ne peut le confundre avec le f_{sairi}, rigas dispita, a partie fa teitille s'Inntrées iortement en rein & bein plus arrondie, la concile d'ailium n'étant point chargé de points toujour blance? La figure que donne Morifon, d'une plante qui, d'apres lim-même, ne differe de la rôtre que par les pétules techecés, peut laifire que par que par les pétules techecés, peut laifire que par les pétules techecés, peut laifire cette figure, puece qu'en effet, ce candètee ex-cete figure, parce qu'en effet, peut la consideration de la considerati

Ses racioes font gréles, traçunes & noiràtres. Les feuilles qui o notrent, font louguemen pécioles, toutes radicales, arrondies, échanctées en enia à leur baie, vertes à leurs deur f_{eo}s ; ausun peu plus pâles en de flous, crènelées à leurcontour; les créndures prediqu'obtufes, luguertées par des pétioles velus, beaucoup plus longs que les feuilles.

La tige ne s'élève guère qu'à la hauteur de cinq à pouces; elle ett g'éle, hmple, à peine velue, un peu rongestre vers fon fommet, & se trimine par une panicale médiocre, la he, dont les ranifications sont si iformes, pubescentes; les pédoncules propres courts, inégaux. Les calices se divisent en cinq découpures rabattues sur les pédoncules. La corolle est petite, entiétement blanche; les pérales oblongs, le pitil de couleur rougrâtte, & la capsule ovale, terminée par deux petites cornes très-ouvertes.

Cette plante croît sur les montagnes des provinces méridionales de la France, dans les Alpes, &c. 4 (V. f.)

26. SAXIFRAGE à grandes feuilles. Saxifraga craffifolia. Linn,

Saxifraga foliis ovalibus, retufis, obfaleiè ferratis, petiolatis; caule nudo, panículá canglomeratd. Linn. Syft. veget. pag. 412. n°. 12. — Dec. '2. pag. 27. rab. 14. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 644. n°. 14.

Saxifraga foliis ovalibus, crenulatis; caulibus nudis. Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 166. tab. 66. Geum faxatile, rotundifolinm, majus; flare purpurco. Anm. Ruth. nº. 50.

Cette belle plante, que les caractères de sa fructification ne permettent pas de fortit de ce genre, en est bien éloignes par la grandeur de son porr. On n'est pas peu surpris de trouver , à côte des perites plantes alpines qui compofent le plus grand nombre des espèces de ce genre, une plante etonnante par l'ampleur de ses seuilles, la grandeur & le nombre de ses flaurs. De semblables phénomenes annoncent à l'observateur de la nature , qu'il doit moins s'arrêter à la grandeur des formes, qu'aux caractères des organes effentiels, lorfqu'il s'agit de placer les objets naturels dans la férie qui leur convient. En effet, que l'on réduife la plante donr il s'agir, qu'on en fasse une plante en miniature, & l'on aura une espèce qui conviendra parfaite-ment aux espèces alpines, tant par ses caractères effentiels, que par tous ses caractères secondaixes.

Six racines four furers, équifies, & s'entiencent affer profondement en trare. Elle positions de leur collèt que l'épues feuilles amples, coriaces, a une que graffes, glabers, & très-litels a leurs deux frices, d'an vert-foncé, ovules, princides, obtuels à l'un deux currémicies, un peut fonuées ou oblétationent créndées à leux cotroux, longues touts, anaquées de nerviues Liedels préfutoppolées, dichotomes ou rameufes vers leur formare, fupportées yard est pétiels longs d'environ un pouce, un peu compyrimés; charrus. Cerfiniles fortret de très-gros borigons ovules, concaves, d'un fedquist les four roidées en derendées de l'entire de

La tige est une hampe nue, épaisse, de la grosseur du petit doigt, très-glibre, cylindrique, charnue, très-simple, terminee par un beau bou-

Cotte plante croît fur les montagnes alpines de la Sibérie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris, & dans plufieurs autres, comme une belle plante d'onnement.

27. SAXIFRAGE des hautes montagnes. Saxifraga nivalis. Linn.

Saxifieggs foliis obevaits, creatits, fabififilists; ceutle nucle, faribus conglifts. Linn. Syth. veget. pag. 412. n°. 13. — Miller, Dich. n°. 9. — Guan. Norv. n°. 545. — Light. Flor. scot. 1. pag. 217. — Göder. Flor. dan. tab. 28. — Vahl; in Act. Soc. Hift. Nat. Hafn. 2, 1. pag. 52. — Willden. Spec. Plant. vol. 2, pag. 655. n°. 15.

Saxifraga faliis subovatis, crenatis; caule nudo, floribus capitatis. Flor. suec. no. 354. 368.

Saxifraga caule nuda, simplici; foliis ellipticofubrotundis, crenutis; floribus capitatis. Flot. lappon. pag. 176. tab. 2. fig. 5, 6.

Saxifraga foliis cordato-avalibus, crenatis; carollà alba; caule hirfuta, aphyllo. Gronov. Virg. 160.

Saxifraga faliis oblongo-rotundis, dentatis; florèbus compattis. Rai, Angl. vol. 3. pag. 354. tab. 16. fig. 1.

Sempervivum minus, dentatum. Matt. Spitzb. 43. tab. F. fig. A. — Pluk. Plytogr. tab. 222. fig. 2. . Sedum ferratum, flofulis compatiis, immaculatis. Rai, Hill. 107.

Cette plante a quelques rapports avec le faxifraga crafffelia, furtout par la disposition de ses fleurs; mais elle est bien plus petite; ses corolles sont blanches, ses seuilles presque sessilles, en ovale renversé.

Ses racines (ont fibreufes, affez fortes, & produifent des feuilles radicales ovales, oblongues, presque fulles ou médiocrement étrécies en pétiole vers leur base, quelquérois un peu arrondies, crénelées à leur contour, obtosés à leur (offormer, longues d'environ deux pouces, put un démi-pouce de large; glabres à leurs deux faces, d'un vers-foncies.

Ses tiges sont droites, simples, médiocrement épaisses, déponreues de feuilles, hautes d'enviren un pied; en reu velues, terminées par una affez beile tousse de sleurs blanches, nombreuses, Retre . resprochées, qui forment presqu'une tête arrondie; composées de perites grappes courtes, rameuses. Elles paroissent vers le milieu de l'été, & se conservent dans toute leur beauré pendant près d'un mois lorsqu'on les tient à l'ombre.

Cette plante croît sur les haures montagnes alpines du Spittzberg, dans la Lapponie, la Suède: on la rencontre également dans la Virginie & au Canada. On la cultive dans quelques jardins d'Europe. 3

18. SAXIFRAGE farmenteufe. Saxifroga farmensofa. Linn. f.

Saxifroga foliis fubrotundis, dentotis, pilofis; foloribus reptantibus; petalis duobus elongatis. Ait. Hert. Kew. vol. 2. pag. 79. — Willden Spec. Plant. vol. 2. pag. 646. nº. 18.

Saxifrago (farmentofa), folia radicalibus fubrotumdis, cordatis, crenatis; farmentis axillaribus, rodicontibus; cotolid irregulari, raccmo composito. Linn. f. Suppl. pag. 240. — Schreb. Monogr. Dionær. pag. 16. tab. 2, 3.

Soxifraga foliis incifo-lobotis, pilofis; caule fubnudo, eretto, paniculato. Thunb. Flor. japon. pag. 182.

Saxifrogo (ftolonifera), foliis fubratundis, bafi cordotis, crenatis; farmentis axillaribus, cosollis inequalibus, Jacq. Icon. vat. 1. tab. 80. — Idem, Mifcell. 2. pag. 327. — Meerb. Icon. 23.

Saxifroga (ligulata), foliis subrotundis, fubiùs papillossi; panicula sceunda; petolis binis, inserioribus longissimis. Muerai. in Comment. Goett. 1781. pag. 26. tab. 1.

Cette plante a de grands rapports avec les hachevo, dont elle offie le porr, mais dont elle dichevo par le nombre de fes étamines, remarquable d'ailleurs par deux pétales plus grands que les autres, & par de longs rameaux farmenteux, ainifique par les larges feuilles graffes, arrondies, velues.

Ses racines produífent un grand nombre de facilites radicales pétoletes, amples, un peu arrondies, prefquí orbiculaires, échancrées en cœur, pileutes, crénelees à leur face (appétience de veibourles, marques si leur face (appétience de veinul s blanchaites, d'une fiabltance tendre, pulpeule, d'un verbrun ou d'un touge-fonce en de ffinis, fourenues par des pétoles cylindriques, pis longs que les feuilles.

Du centre des feuilles s'élève une tige droite, herbacée, cylindrique, haute d'environ un pied & demi, fimple, prefque dépourvue de feuilles, pileu'es; il fort de l'aiffelle des feuilles radicales de longs rejets rameux, farmenteux, très-nombreux, rampans, qui poussent des racines à leurs

nœuds, & groduifen de nouvelles tiges. Les fleux in displétes en une pariacle composé de grapes prégle unitérales, qui occupert une grande potron des tiges, viet-tameufes. La corolle et blanche, composé de cinq pétales inegaux, dont tois plas petins, tentres de rouge, deux plits grands, 1001-leite blances, munis en ourer de la mostification de la composé de la com

Cette plante croît à la Chine & au Japon. * (Descript. ex Linn. f.)

29. SAXIFRAGE de Bellatd. Saxifraga Bellardi, Allion.

Saxifraga acaulis, foliis fubrotundis, repandis; flore fessis. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 645. nº. 16.

Soxifrago (Bellardi), acoulis; foliis cunsiformibus, trilobis & quinquelobis. Allion. Flor.pedem. nº. 1536. tab. 88. fig. 1.

Cette espèce, très-remarquable par sa pesitesse & par ses sieurs sessiles, sans tiges, sorme sur la terre de petires rofertes de feuilles sessiles, cuneiformes, d'un vert-obscur, quelquesois à trois lobes; d'autres fois à cinq lobes obtus; celui du milieu besucoup plus grand, velu.

Au centre de ces feuilles paroit une petite fleur, rarement deux ou trois, blanche, fessile, dont les perales sont elliptiques. Les racines sont gréles, sibreuses, & produisent un grand nombre de ces petites rosettes, qui formeat par leur ensemble un gazon toussil & serve.

Cette plante croît dans le Piémont, sur les rochers humides, parmi les mousses. 3

30. SAXIFRAGE de la Daourie. Saxifraga daou-

Saxifroga folio cruciformi-rhombeis, apice dentatis, glabris, periolatis; caule nudo. Willden. Spec. Plant, vol. 2. pag. 645. nº. 17.

Saxifraga punilata. Pallas , Itin. 3. Append. nº. 91. rab. P. fig. 2.

Certe plante a des tiges droites, nues, cylindriques, garnies de feuilles alternes, pétiolees, glabres à leurs deux faces, presque cunéfiormes & un peu rhomboadles, retrécies à leur partie inférieure, presqu'anguleuses à leur partie supérieure, dentées vers leur sommet. Les corolles sont légérement ponctuées.

Cette espèce se rencontre dans les contrées les

plus septentrionales de l'Europe, sur les hautes montagnes de la Daourie, presque sous la neige. 2

31. SAXIFRAGE ponctuée. Saxifraga punctata. Linn.

Saxifraga foliis subrotundis, dentatis, longiàs petiolatis; saute nudo. Linn. Spec Plant. vol. 1. pag. 574 — Mill. Dict. nº. 7. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 646. nº. 19. — Georg. Iter, pag. 521.

Sedum bicorne, ferratum, pallidiore folio rotundiore; floribus pundatis. Moril. Oxon. Hift. 3. pag. 478. §. 12. tab. 9. fig. 17.

Cette espèce est d'un aspect élégant & agréable par ses seurs, petites à la vérité, mais ponctuées de rouge sur un sond blanc; dillinguée de quelques aurres espècis par ses seuilles un peu arrondies, incisées à leur contour en dents aigués.

Ses racines produífent un grand nombre de feuiles radicales, étenduse en rofertes fur la terte, pétioles, un peu ovales ou arrondies, d'an vertple, point carilagionales à leur bonde, albave à leur deux faces, prefqu'incifées à leur contour, ou mointes de denis angaleufes, très-aigueir, point émoufices à leur (nomer, fupporcies par des ptiches lifies, prafque trois fois audit longs que les feuilles, iniciniblement élargis vers leur formate.

Les itges f'ellevent du centre des feuilles à devrien huis dis poucest Roise de haus f'elle font roider, fimples, c'ylindriques, un peu velues, dépourreus et feuille, goulquetfois de couleu quirent peut peut peut de fieurs, dont les pédonces elles font cours, inégaux, publecens; la éturs pecites; le cellec court, a éting découps c'est la cocute de la court, a éting découps c'est la cogatires; las petaces étores, la nécolés, ajueux les examines un peu plus longues que la corolle; le guitres, las petaces étores, la nécolés, ajueux les examines un peu plus longues que la corolle; le publis de même longueur que les étamines les fligmates ordinairement un peu rougelaters, la capdit de la comment de la comment de la la comment de la comment de la la comment de la la comment de la comment de la
Cette espèce croît dans la Sibérie. Quelques auteurs pensent qu'on la rencontre aussi dans les Alpes, 4

** Feuilles entières , tiges fauillées.

32. SAXIFRACE à feuilles opposées. Saxifraga oppositifolia. Linn.

Saxifraga foliis caulinis ovetis, quadrifuriàm imbricatis, oppositis; fummis ciliatis; flore jubsolitario, terminali. (N.)

Saxifraga follis caulinis ovatis, oppositis, imbricalis; summis ciliatis. Linn. Syst. Plant. pag. 413. nº. 20. — Flor. suec. 359. 369. — Gmel. Sibir. Vol. 4. pag. 168. — Mill. Dick. nº. 11. — Gunn.

Norv. 53. — Eder. Flor. dan. 34. — Hohenwarth & Reinar, Irer 1. pag. 133. eab. 3. — Vahl, in Act. Hift. Nar. 1, 1. pag. 51. — Allion. Flor. pedem. nº. 1529. tab. 11. fig. 3. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 424. nº. 10.

Saxifraga (oppositifolia), foliis confertis, ovatis, cilatis, oppositis; staminisus & pisitilis corollà brevioribus. Lapeyr. Saxist. pag. 36. n°. 14. tab. 16. Suxistaga imbricate. Lam. Flor. franc. vol. 1,

pag. 531. nº. 1113. XXVI.

Saxifraga caulibus repenibus, furuliferis; folivation bovostis, margine leprofo-cartingineis eiliatifque; furularum quadrifariam imprientis, pedamcalarum oppositis. Wulfen, in Jacq. Collea. 2. pag. 38.

Saxifraga foliis vovatis, quadrangulo-imbricatis; ramis procumbentibus. Flor. lappon. 179. tab. 1.

Sonifraga caule repente; faliis quadrifariòm imbricatis, cartilogineis, ciliatis. Hall. Hely. nº. 980.

Sedam alpinum, ericoldes, purpurafeens. C. Bauh. Pin. 284. — Idem, Prodr. 132. — Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 480. \$. 12. tab. 10. fig. 36.

Saxifraga alpina, flare caruleo. Scheuchz, Iter 2. pag. 140. rab. 20. fig. 3.

Saxifraga alpina , ericoides ; flore purpurafcente. Tournef. Infl. R. Herb. 253.

Sedam montanum, ericoides. C. Bauh. Prodrom. 132. Saxifrana alvina, ericoides: fore carulco. Tourn.

Inft. R. Herb. 253.

Sedum alpinum ericaides, caruleum. C. Bauhin,
Prodr. 142. — J. Bauh. Hift. 1, pag. 694. Icon.

g. Saxifraga (biflora), caulibus repentibus, furculiferia; faltia amnibus oppositis, obovasis, citiatis; furculorum rariter imbricatis; pedanculas fabriflaris; calicinis fegmentis, ovato-obsusis; petalis lancealasis, Hohenwarth & Keiner, Iter 1. pag. 138. tab. 2. fig. 2.

Saxifraga faliis imbricatis, ovatis; caulibus reptantibus, bifaris. Hall. Helv. na. 981.

Saxifrago (biflora), foliis obovatis, oppolitis, diflontibus; corallá & pifillir, calicem & flamina dapló fuperansibus. Lapeyt. Saxift. pag. 37. nº. 19. tab. 17.

y. Saxifraga (retula), propaginibus profiratis; foliis oppofitis, quadrifariam imbricatis, paullatis, triquetris, actus, plano extantibus; floribus temanialibus geminatis. Gouan, Illustr. 28. tab. 18. fig. 1:

Saxifraga (tetula), foliis imbricatis, acutis, trigonis, bafi ciliatis; pifiillis & flaminibus exfertis, Lapeyr. Saxifr. pag. 38. nº. 16. tab. 18. Saxifraga (purpurea), Allion. Flot. pedem. no.

1531. tab. 21. fig. 2. Varietas flerilis. Gefner. Fasc. 26. tab. 9. fig. 3.

De petites feuilles sessiles, ovales, disposées par imbrication fur quatte rangs très-fetres font le caractère qui frappe le plus dans cette espèce, & la tend très-facile à diflinguer de toutes ses congénères. Plusieurs auteurs out ceu reconnoître deux ou trois espèces, soit dans le nombre, soir dans la couleur des fleurs , & dans les legères diffésences de la disposition des femilles : ce sont à peine des variétés fort peu tranchées, qui n'ont rien de conftant, & qu'on retrouve fouvent fur le même individu, ainfi que je m'en fuis affuré par moimême, en avant observé un grand nombre. Cependant M. Lapeyrouse, qui a étendu plus loin fon travail, y a reconnu, surtout dans les propor-tions des parties de la frnétification, des caractères qui lui ont paru fuffifans pour ne laiffer aucun doute sut ces trois espèces. On peut consulter à ce suiet son bel ouvrage sur les saxifrages.

Ses tecines font dures, prieque ligorates elles, conclient un tat-grand nombre de tiese toutes certalus fins l'extre, où elles formens un gazon certalus fins l'extre, où elles formens un gazon convertes, dans perioque toute leur longueur, de finsilites extrêmensen petities, feffilles, ovalles, pagies, perioque toutentieles, entelles, toules, pagies, perioque toutentieles, entelles, toules, pagies, perioque toutentieles, entelles, toules, toules, prochettes les umes des autres, ci imbiquieses frou entacte cost forme des sautres, ci imbiquieses frou entacte les umes des autres, ci imbiquieses frou entacte les umes des autres de la consensation de la conse

Les fieurs (ont terminales, leffiles, folitaires ou géminées, quelquefois même au nombre de trois; leur calice divifie en cinq découpures ovales, obrules; la corolle purpurine dans fa jeuneffe, prenant enfuire une conteur bleuâtre ; les pétales lancéolés, , aigos; la capfule ovale, e remarquable pat deux pointes alongées, crès-aigués.

Cette plante croît fur toutes les montagnes alpines, dans la Suiffe, les Pyrénées, an Spirtzberg, dans la Lapponie ; elle fe rencontre également dans les départemens méridionaux de la France. $\frac{1}{2}$ (V. f.)

Observations. M. Lapevrouse a établi, pour les trois plantes citées dans cet article, les différences suivantes:

« Saufrage à failles appofes. Pignes panos avec ou fand des reixes pendans si milles ovales, aigués, garnies de cils fpondifionnes; une corolle grande & inferieure; des petales onguireldes, arrondis, deux fois plus grands que le calice, plus longs une fois que les étamines & les prifils; le timbo réfléchi les étamines égales aux piūlis, renfermées dans la corolle.

g. Saxifrage biflore. Tiges nues, diffuses, grêles, terrueuses; seuilles atrondies, couvertes de poisganduleur; une corolle mediocre de inférieure; les petales droits, linéaires, obus, deux fois plus grands que le calice, éganz aux pitits, plus longs que les étamines; celles-ci plus Courtes que les pitits.

2. Savifrage visufe. Tiges rampantes & rameufes, feuilles sigues, trispones, glabres, ciliées à leur baie, poreules en deffus; la corolle médiocre & fupérieure; les pétales onguiculés, aigus, étalés, un peu plus grands que le calice, plus courts que les étamines & les pitilés ; les étamines égales aux pitilés, la fullames hots de la corolle.

33. Saxtfrage de Magellan. Saxifraga magellanica. (N.)

Saxifraga caulibus caspitosis, procumbentibus; foliis linearibus, confertissimis, glabris; ramis storiferis, nudis, axillaribus, brevissimis, unistoris. (N.)

Ses racines produifent un grand nombre de tigarcourtes, étenduse en gazons fur la terre, extragées dans leur longueur de beaucoup de feuilles entaflées, réuimes par paqueste, glabres, linéires, obrafes, très-entières. Les tiges le divifient quelquitois prefique des leur bale en rameaux courts, de même forme, également garnis de feuilles longues de deux à trois lignes.

Les fleurs font folitaires fur d'autres petits rameaux ou fur des pédoucules axillaires, nus, fimples, très-courts, terminés par une feule fleur, dont le calice est glabre, divisé en cinq découpures linéaires, obtufes. La corolle est une fois plus longue que le calice.

Cette plante a été recueillie au détroit de Magellan par Commerson. (V. s. in herb. Lam.)

34. SAXIFRAGE à fleurs jaunes. Saxifraga hirculus. Linn.

Saxifonge fidite caudiesi lauceolasis, alternis, alternis, maidis, internistas caude etado, linne, Spec, Pitant, vol. t. pag. 576. — Flor, fuec. nº, 370. — Flor, fue. d. pag. 157. — Flor, fig. 3 — Weber, Spicili, Flor, Goetti, pag. 15. — Hoff, Germ. 144. — Roth, Germ. vol. 1, pag. 184. — Il., 468. — Willd Spec. Plant, vol. 2, pag. 649. n°, 26.

Saxifraga flava. Lam. Flor. ftanç. vol. 3. p. 529. no. tt14. XXII.

Saxifraga foliis eliipticis , caule unifloro. Halb, Helv. nº. 972. tab. t1.

Saxifraga anguftifolia, autumnalis; flore lutco, gattero. Breyn. Cent. 106. tab. 48.

Hirculus qui chamacifti genus. Cluf. Cur. ç.

Hireulus veserum. ? Dalech. Hift. 1. pag. 925. Icon. Sine flore.

Chamaciflus frificus , foliis nardi celtica. C. Bauh. Pin. 466.

Geum paluftre , luteum , bicorne , nardi celtica fimilis. Morif. Oxon. I lift. 3. pag. 477. § 12. tab. 8. fig. s.? Caules multiflori.

Hireulus, ? Plin, Hift, Nat, lib, 12, cap, 12,

Cette plante approche beaucoup du faxifraga autumnalis, mais ses seuilles sont plus larges, point ciliées; fes tiges plus élevées, bien moins garnies de fleurs, ordinairement d'une à deux; la corolle plus grande. La plupart des anciens botanistes s'accoident à la regarder comme la même plante mentionnée dans Pline sous le nom d'hirculus. Linné lui-même paroîr être de cet avis, d'après le nom spécifique qu'il lui a donné, & la synonymie qu'il y rapporte, & que J'ai citée en partie d'a; rès lui; cependant on ne peut disconvenir qu'il ne refte beaucoup d'incertitudes fur l'identité de cette plante avec celle de l'line, à laquelle il attribue une légère odeur de bouc ; ce que je n'ai pu vérifier , n'avant vu cette plante que seche. La figure donnée par Morison la représente avec un plus grand nombre de fleuts qu'elle n'en a ordinaire-

Ses racines font dures, épaiffes, noitâtres, fibreuses : il s'en élève une tige simple , seuillee , droite, quelquefois un peu purpurine, haute d'enviton un pied , un peu velue à la partie supérieure. Les feuilles radicales & inférieures font eparfes , fessiles, ferrées, lancéolées, entières à leurs bords, aigues à leur fommer, rétrécies presqu'en pétiole à leur base, glabres à leurs deux faces, point ciliées; les feuilles taulinaires alternes, plus étroites, feffiles.

Les fleurs font terminales, fouvent folitaires quelquefois au nombre de deux ou trois ; ce qui donne des doutes fur la synonymie de Morison , qui représente cette plante avec quatre à cinq fleurs longuement pédonculées. Le calice est partagé en cinq découpures ovales , réflechies sur le pédoncule. La corolle est grande, d'un affez beau jaune; les pétales élargis, marqués de quelques lignes brunes & de points ou de taches de même couleur.

Cette plante croît aux lieux humides, fur les montagnes des départemens méridionaux de la France; en Suisse, en Italie, dans l'Allemagne, la Sibérie, la Lapponie. 4 (V. f. in herb. Lam.)

35. SAXIFRAGE sizoide. Saxifraga aizoides. Linn. Saxifraga foliis caulinis lineari-fubulatis, fparfis, nutis, inermibus; caulibus decumbentibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 576. - Willich Illuftr. no. 25. - Gunn. Norveg. no. 541. - Eder. Flor. dan.

SAX tab. 72. - Flor, fuec. no. 471. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 650. nº. 17. - Gouan , Monip. pag. 209. no. 3. - Gerard, Flor. gall. Prov. p. 413.

Saxifraga foliis linearibus, fparfis, glabris. Flor, fuec. nº. 357.

Saxifraga foliis fabulatis, fparfis. Flor. lapp. 178. Saxifraga autumnalis , var. J. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 530. no. 1113. XXIV.

Sedum alpinum, flore pallido. C. Bauh. Pin. 184. - Magn. Botan. Monip. 235. - Tourn. Infl. R. Herb. 263. - Garid. Aix. 438. Exclufo icone.

Sedum minus fextum , five alpinum. Cluf. Hift. 1. pag. 60. Icon.

Sedum parvum, montanum, luteum. J. Bauh. Hift. 3. pag. 693. Icon.

Sedom alpinum primum, flore pallido. Cluf. Pann. pag. 484. tab. 485. - Morif. Oxon. Hift. 3. p. 477. 12, tab. 6. fig. 3.

Cette espèce a de tels rapports avec le faxifraga . autumnalis, que plufieurs auteurs ne la regardent que comme une variéré a elle en est distinguée par tes tiges plus baffes , par fes feuilles plus étroites, point ciliées à leurs bords ; par fa corolle à peine plus longue que le calice.

Ses tacines font grêles , rouffatres , & pouffent quelques rejets courts , d'oil s'élèvent des tiges hautes de quatre à cinq pouces, foibles, cylindriques , feuillées , légérement pubescentes , fimples ou un peu rameules, garnies de feuilles alternes. diffuses , feffiles , étroires , linéaires , un peu fubulées ou obsufes à leur fommet, médiocrement charnues, glabres à leurs deux faces, entières. longues d'un demi-pouce, ordinairement point ciliées à leurs bords ; quelques unes cependant offrent des cils très courts, rares, à peine fenfibles; les feuilles inférieures tres-rapprochées, confufes, un peu plus larges.

Les fleurs font peu nombreuses, de trois à cing ; fituées vers l'extremité des tiges, supportées par des pédoncules alonges, pubefcens, axillaires, quelquefois feuillés, un peu réfléchis après la flo-ration. Le calice est glabre, à citiq découpures ovales, un peu larges, ouvertes, presqu'aigues. La corolle est d'un jaune-pâle, marquée de points oranges, à peine plus longue que le calice, presque superieure à l'ovaire ; les pétales alongés, aigus . marques de quelques taches jaunatres.

Cette plante croit dans les montagnes alpines. aux lieux humides . & dans les départemens meridionaux de la France. 2; (V.f.)

16. SAXIFRAGE d'automne. Saxifraga autumnalis, Linn.

Saxifroya foliis caulinis linearibus, alternis, ciliatis, radicalibus aggregatis. Linn. Spec. Planc. pag. 575. — Miller, Dict. n°. to. — Jacq. Vind. 37. — Scop. Carn. edit. 2. n°. 493. tab. 14. — Lam. Flor. franç. vol. 3, pag. 530. n°. 1113. XXIV. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 650. n°. 28.

Saxifraga foliis ellipticis, ciliatis; caule simplici, foliofo, paucistoro, Haller, Helv. nº. 971.

Geum autumnalis. Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 424. nº. 1.

Sedum alpinum , floribus luteis , maculosis. C. Bauh. Pin. 284.

Geum angufifolium, autumnale, fore luteo, guttato. Tournef. luft. R. Herb. 252. — Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 477. \$. 12. tab. 8. fig. 6.

Sedulum montanum, pulchrum. Con. Gefn. Op. post, tab; ultim. fig. access.

Cette plante, quoique très-voifine du fazifoge sircules, s'en difingue aifément par fes tiges moins hautes, par fes feuilles plus étroités, ciliées à leurs bords; par fes feurs plus petites, plus nonbreufes: elle fe rapproche davantage encore du fazifoge airoides, mais cette demière a fes feuilles entérement glabres, la corolle courte.

Set racines fe dirifent en longs rejets rampans, grides, roulfaires, d'où s'elevren des tiges droit est, un peu couchées à leur partie inférieure , un peu veluer , cylundriques , hautes de fept à huit pouces prefique fimples, garnies de leuilles fâticulies à la bale des tiges, éparties, alternes , fetfies dans la longaeur de ces mêmes tiges, oblongues, linéaires, obuties & l'elgerement mucronées à leur fommer, glabres à leurs deux faces, un peu graffes, d'un ver-c'oncé, cliliées à leurs brods.

Les fleurs font presque folitaires, ou réunites deux ou trois fur de petite rameaux ou des pédoncules feaillés, axillaires, un peu velus, filternes, mediocrement inclinés. Les calices son glabres, de couleur verce, à timp découpeurs celle-c'ell jaune, sinpérieure, une fois plus grande que le calice; les pétales lancéolés; les capsules, deux cornes.

Cette plante croît le long des ruiffeaux, dans les départemens méridionaux de la France, en Suiffe, dans les Alpes. 7 (V.f.)

Obfervations. Je poffede quelques individus de cette plane, recueillis en Suife, qui nont pas deux pouces de haut, & dont les tiges ne fupportent que deux ou trois fleux; ils refiemblent d'ailleurs parlàtement à la plante que je viens de decrite. On cite encors une variré à fauts purprintes que je ne connois pas, mais qui mérite un examen attentif, d'autant mieux qu'il et are de voir de fambalies varietés; à moins que los corolles ne foient mélangées d'abord de ces deux couleurs.

37. SAXIFRAGE à feuilles rondes. Saxifraga ro-

Savifoga fulis caulini resifornibus, dontait, vol. preidatis; cand pericalents i clim. Spec, Plant. ol. 1, pag. 196. — Gmel. Sibir. vol. 4, pag. 161. — Sep. Miller. Died. "9, g. E Icon. ab. 141. — Sep. Carn. edit. 1, nº. 488. — Lam. Flor. franç. vol. 5, pag. 531. nº. 1133. XVIIII. — Gouan, Mond. pag. 199. nº. 4. — Willden. Spec. Plant. vol. 2, pag. 651. n°. 29. — Bull. Hebt. franç. tol. 327.

Saxifraga foliis reniformibus, acutè ferratis, hirfutis, patiolatis; caule ramofo. Hall. Helv. nº. 975. Saxifraga foliis reniformibus, acutè crenatis; caule ramofo, foliofo. Hort. Cliff. 167.—Royen, Lugd. Bat. 455.

Geum rotundifolium, majus. Tournef. Infl. R. Herb. 251.

Geum rotundifolium. Gerard , Flor. gall. Prov. pag. 225. no. 3.

Sanicula montana, rotundifolia, major. C. Bauh. Pin. 243.

Schum flore albo, guttato, five fanicula montana, &c. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 477. 5. 12. tab. 8. fig. 10.

Sanicula alpina. Camer. Epitom. 764. Icon. -Gefn. Fascicul. 19. tab. 10. fig. 25.

Sanicula alpina, guttata. J. Bauh. Hill. 3. pag. 707. Icon. Sanicula montana orima. Cluf. Pann. pag. 439.

tab. 40. — Idem , Hift. 307. Icon,

Caryophyllata , five geum alpinum recensiorum ,
folio hederacco. Lobel, Icon. 613. Mala quoud te-

nuitatem.

Caryophyllata, five geum alpinum pena. Dalech.

Hift. 1. pag. 687. Icon.

Confer cum cotyledon tertium Dalechampii. Dalech. Hift. 2. pag. 1322. Icon.

La forme des feuilles, la disposition des sleurs, rapprochent singuliérement cette espèce du faxifinga geum & du faxifinga hirfuta; il est aisé de la distinguer de toutes deux par ses siges seuillées.

Ses racines font gréles, dures, un peu fibreufes, de couleur burne el elles produiern des tiges droites, hautes d'environ un pied, cylindriques, filluleufes, un peu fibres & comprimier à l'eur partie fupérieure, chargées de poils courts d'ifcais, gamies de feuilles longuement périolées, rénformes, mé liocrement velure, vertre, en défus, plus pâles ou blanchâters à leur face intérteure, bordées de grandes creanieure ou de deurs. afficz larges, dont la pointe est souvent glanduleuse & rougeâtre, ciliées à leur contour, portées sur des pétioles comprimés, velus, un peu glanduleur.

Les Beurs font disposées, vers l'extrémité des tiens en une paircule liche, dont les ramifications sont filioremes, pub-fecnets, médiocrement rameuses, munies de petites brazèles subulées. Le calice sé divisé en cinq découpures voales, aipués. La corolle elt blanche, inférieure ; les pétales fancéoles, aipus, marqués de points rougeaires; les capsoles valles, terminées par deur longues pointes signés.

Cette plante croît en Suiffe, dans les Alpes, & fur les montagnes des départemens méridionaux de la France. On la cultive an Jardin des Plantes de Paris. χ (V, v.)

* * * Feuilles lobées ; tiges droites.

38. SAXtFRACE granulée. Saxifraga granulata.

Linn.

Sartings full: caulties mislemilies, labeling, some remote remote, and passed dismonspect Plant vol. 1, p. 7:6. — Hort. Cliff. 167. — Flor. fuce vol. 1, p. 7:6. — Hort. Cliff. 167. — Flor. fuce vol. 1, p. 7:6. — Hort. Cliff. 167. — Flor. disc. 1, p. 7:6. — Hort. Cliff. 167. — Great of the vol. 1, p. p. 73. — Hort. Cliff. 167. — Cliff. 167. — Great of the vol. 2, p. 26. — Hort. Cliff. 167. — Cliff. 167. — Hort. Cliff. 167. — Cliff. 167. — Hort. Ho

Saxifraga foliis radicalibus reniformibus, obsufè dentatis; caulinis palmatis. Hall. Helv. nº. 976. Saxifraga rotundifolia, alba, Tournef, Inft. R.

Saxifaga roundifolta, aiba, Tournet, Inft. R., Herb. 252.—C. Bauh. Pin. 369. — Dodart. Icon. —Schaw. Specim. nº. 527. — Garidel, Aix. pag. 428.

Saxifraga alba. Dodon. Pempt. 316. Icon. — Trag. 525. Icon. — Gerard, Hift. 84t. Icon. Saxifraga alba Fulchii. fen favifragia quarta Mate

Saxifraga alba Fuschii, seu faxifragia quarta Matthioli. Dalech. Hift. 2. pag. 1113. Icon. Saxifraga alba chelidonides. Lobel, Icon. 612. —

Idem, Observ. pag. 335. Icon.
Saxifraga quarta. Camer. Epitom. 719. — Matth.
Comm. 694. Icon.

Saxifraga major & alba. Fusch, Hist. 747. Icon. Saxifraga alba, bulbifera. Patkins, Theatr. 424. Icon.

Botanique. Tome VI.

Saxifraga alba, radice granulofd. J. Bauh. Hitt. 3. p2g. 706. Icon.

Sedum rotundifolium, ereilum, radice granulofd, Morif. Oxon. §. 12. tab. 9, fig. 23. — Gefn. Icon. Lign. tab. 17. fig. 146.

Outre les petits tubercules nombreux qui garnissent les racines de cette plante, ses seuilles rénisormes, divises en perits lobes à leur contour, & se sgrandes seurs blanches, constituent le catactère distinctif de cette espèce.

Ses racines font compolices de fibres rouffarres, delicies, municis d'un graul mombre de pettes bulbes arrondies, iérreics, rapprochées par participation de la composition del la composition del la composition de la composition del la composition del la composition del la composit

Les fleurs forment, vers l'extrémité des tigrs, une paricula lichée, évilele, médiorement ramoude; les rameurs alongés, quebaut évis uniflava; menur la longés, quebaut évis uniflava; de poils cours, un peu glaudaleux Su vingueux. Le calice offic les mêmes caradires ; il cil d'un reverfoncé, duité, judie vers fa moitie, en cinq relikel grande; contécement blanche; corropoie de cinq pétules en ovale renverée, obus ai leur foommet, marqués de veinules versières ; renfercionemes, marqués de veinules versières ; renfercionemes, marqués de veinules versières ; renferles filipantes font expéries.

Cette plante croît communément en Europe, dans les bois taillis. 3 (V. v.)

Obfervations. M. Desfonsines, qui a recueilli cette efipée au mont Atlas, a obterée deupleus variété remarquables, relles que les feuilles cai-linaires feffiles ou pétiolées, orales ou flabelliformes; les fiupéritures entières de preque lineaires dans certains individus; les tiges très-vellues; les feuilles cauliniers perfondement dentées dans d'autres; enfin les corolles une fois plus petites dans quelques autres.

La farifrage étoit renommée chez les Anciens par fes propriétés diurétiques; mais il n'ell pas rés-cerain que celle dont je vienn de parler foir la même plante. Elle a peu de faveur ; elle ell d'abord douceitre puis ambre, un peu àcre & aftingence. Les befluttu n'en veulent point, excepte les vaches, qui la mangent quelquéroit. 39. SAXIFRAGE buibitère. Sexifraga bulbifera.

Saxifraga foliis palmato-lobatis; caulinis fiftibus; caule tamp[0, bulbifro. Linn. Spec. Plant. vol. 1986, 577. — Gunn. Norv. nº. 1006. — Eder. Flor. dan. tab. 390. — Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 651. nº. 31.

Saxifraga ad folia bulbos gerens. C. Bauh. Pin. 309. — Toutnef. Inft. R. Herb. pag. 352. Saxifraga bulbofa, altera, bulbifera, montana.

Colum. Ecphr. 1. pag. 318. tab. 317.

Sesum bicorne, rotundifilium, erellum; radice granulatd, & ad caulem tubercula proferens. Morii. Oxon. Ilitt. 3, pag. 474. §. 12, tab. 9, fig. 24.

Il eft douteux que cette plante foit réellement une cipée diffiré de la precedente, avec laquelle elle a les plus grands rapports, & dont elle ne diffère que par les petites bubbes qui coffirm dans l'aiffelle de fes pédoncules, & par que lques l'egères différences dans la forme de ces nemes feuilles. Ses racines font remarquables par la diffontion

particulière de leurs bulbes; elles ne font point par paquets inégaux, épais, comme celles du faxifraga granulata, mais les unes font rapprochées autour du collet de la racine, où elles forment presqu'une seule bulbe, composee de beaucoup d'autres petites, un peu comprimées, ovales, aigues, se recouvrant par imbrication; la partie inférieure offie un amas de quelques autres petites bulbes arrondies, d'où fortent plufieurs fibres grêles, alongées. Les tiges sont droites, épaisses, velues, moins élegées, rameufes à leur partie fuperieure; les rameaux presqu ombellés. Les seuilles caulinaires & les inférieures sont périolées, arrondies, à peine échancrées en rein à leur ba'e, entourées de crenelures profondes, obtufes, irrégulières ; les feuilles caulinaires superieures sesfiles, crenelées, incifées, dentées ou légérement palmees, velues, ciliees à leurs bords, portant dans leurs aiffelles de petites bulbes arrondies.

Les rameaux font terminés par des fleuns prefague folisitiers ou médiotrement paraidelles, prefague feilibles ou fupportées par des pédoncules courts, publicheras, numit séglement de petites bulbo-que de foites, un pau obtatés, publication que d'oties, un pau obtatés, publication que d'oties, un pau obtatés, publication que d'oties, un pau obtatés, publication de la planche, affet grande, supérieureules, à cion pétiles obtas, point trachters à termines justifiers, perfillances; les capitales ovales, un peu obtatés, terminatés par deux fontes pomets alongées, écarties.

Cette plante croît en Italie, sur les montagnes, dans les lieux pierreux & ombragés. On la rencontre également dans la Norvège; elle n'est, selon Seguier (Plant, veron, vol. 3, pag. 207), qu'une varieté du saxifraga granulata. 4 40. SAXIPRACE à fleurs penchées. Saxifraga cernua. Linn.

Saxifrega folis caulinis palmatis, petiolatis; caule fumplicisfino, unifloro, bublifere. Linn. Syft. veget. pag. 413. n°. 29. — @der. Flor. dan. tab. 22. — Gunn. Norv. 17. 328. tab. 8. fig. 2. — Willden. Spec. Plant. vol. 2, pag. 652. n°. 33.

Saxifraga foliis palmatis, caule fimplici, unifloro. Linn. Flor. lappon. 172. tab. 2. fig. 4. — Hort. Cliffort. 167. — Flor. fuec. 351. 373.

g. Saxifraga foliis reniformibus, acuits, digitatis; caule ramofo, foliofo. Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 163. 8°. 74.

Cette espèce a d'un câté quelques sapports avec le faurispes spirice par son part elle en a encore davantage, par ses bulbes, avec les deux espèces précédences pruel cire mêm pourproison rigoureulement les considerer comme trois varietés : cependant, comme elés non chacune kur lieu natal particulier, que leurs différences paroifent confilances, il vaut mieux, en attendant un plus ample examen, les séparer, ainsi que l'a fait Linné.

Celle-ci a fes racines chargées de perites bulbes, comme le fasifique granulau. Sex tiges font droites, fimples, feuillers, médiocrement volues, garnies de feuilles alternes, toutes pétiolées, yertes à leurs deux faces, galbres, un pue chanacrées en rein à leur bâte, aflee, fortement palmées, ou profondément inclíees ou lobbes à leur contour, munies, dans leurs aiffelles, de petites bulbes à peine de la groffeur & de la forme des famencas de la cotiabiler.

Les fleurs font penchées, blanches, folitaires à l'extrémité des tiges, profqu'à demi-inferieures, affea reffemblantes d'ailleurs, dars toutes leurs parties, à celles des deux espèces précedentes, fimelin en a obsérvé en Sibérie une varieté dont les tiges (ont rameufes, les fouilles résiformes, digitées) les digitations aigués.

Cette plante est commune dans les hautes montagnes de la Lapponie 3 mais on n'y rencontre pas les deux autres espèces. 2

41. SAXIFRAGE rivulaire. Saxifraga rivularis.

Sexifraga folis caulinis palmatis, fummo forali
opato; caule fimfici, fubbifloro. Linn. Syft. veget,
opato; caule fimfici, fubbifloro. Linn. Syft. veget,
opato; caule fimfici, fubbifloro.

— Gunn. Norv. nº. 479. — Œder. Flor. dan,
tab. rs8. — Willd. Spec. Plant, vol. 2. pag. 652.
nº. 55.

Saxifraça foliis radicalibus quinquelobis, florali ovato. Flor. lappon. 174. tab. 2. fig. 7. — Flor. fuec. 352. 374. Uptal, 1745, pag. 55.

Ses racines sont fibreuses : il s'en élève une ou deux tiges gièles, filiformes, presque droites, quatre pouces. Les feuilles radicales font longuement periolées, un peu échancrees à leur base, les unes à trois, d'autres à cinq lobes glabres, ovales; les pétioles presqu'aussi longs que les tiges. Les feuilles caulinaires font rares, tonjours à cinq lobes ; la terminale & florale très-entière, ovale, médiocrement pétiolée.

Les fleuts font terminales, d'une à deux, quelquefois plus, supportées par des pédoncules simrles, tres-courts, pubefcens, inégaux. La corolle est blanche, petire; les pétales ovales. Cette plante croît dans les Alpes de la Lapponie,

fur le revers des montagnes, le long des ruitleaux. O (Defeript. ex Linn.)

42. SAXIFRAGE Lidanifere. Saxifraga ladanifera. Lapeyr.

Saxifraça foliis multilobis, integris; petiolis camprefis , amplexicaclibus ; flarious tubulofis , calicibus conicis. Lapeyr. Saxitr. pag. 65. no. 43. tab. 42.

g. Eadem, minor, lobis omnibus trifidis; fcapo nudo , fimp ici ; flaribus capitatis, Lapeyr. L. C.

Cette faxifrage se tapproche beaucoup du faxifraga geranioides par fon port & par fes fleuts tubulers ; mais les divitions de fon calice courtes , étroites, écarrées, la confiftance des feuilles, les perioles comprimes & amplexicaules, le fillon dont toutes les découpures sont marquées, eloignent cette espece, d'après les observations de M. Lapeyrouse, du faxifraga geranioides. Il faut y ajouter cette gonine d'un rouge-foncé, d'une odeur pénétrante & aromatique dont toute la plante, & particulièrement les feuilles, font recouvertes par petits paquets.

Ses ricines font fimples , ligneufes , rouffatres , garnics de quelques fibres; elles produifent des tiges frutescentes, rameuses, de couleur rougeàtre , hautes de huit à dix pouces. Les feuilles sont périolées, disposees par paquets, reflechies dans leur vieitleffe, d'un vert-fombre; divifees en plufieurs lanières, de trois à sept, très-entières, lancéolées ou linéaires, obtules, quelquefois aigues : celle du milieu , toujours très-écartée , manque quelquefois ; les deux latérales font souvent bifides , ou munics d'une seule dent. Les pétioles sont greles, longs, comptimes, marqués d'un fillon longitudinal, qui regne également fur les découpures des feuilles.

Les fleurs font petites, médiocres, un peu inclinees, de dix à quinze, disposées en panicules sur des hampes grêles, tortueuses, étalees, dont

Saxifraga foliis palmatis, supremo cordato. Act. | les ramifications sont munies, à leur point d'iafertion, de bractées feitiles, fimples ou à trois découpures ecartées, lineaues, tubulces. Le calice est conique, a cinq découpures écartées, lineaires, aigues, courtes, profondes. La cotolle est blanche, etalée; les perales onguicules, obtus, deux fois plus longs que le calice, marqués de trois ou cinq nervures. Les étamines sont droites, de la longueur du calice ; les anthères rondes. aplaties, de couleur jaune; le pitil court; un petit ombilic vert, luifant, visqueux. Les capsules sont fort petites.

> Cetre plante croir dans les Pyrénées, parmi les moulles, fur les rochers elcarpes, à de grandes élevations. b (V. s. Lapeyr.)

Nota. M. Lapeyrouse prend pour les tiges ce que l'on confidère dans plufieurs espèces comme les fouches des racines, & pour ham; e ce que l'on regarde comme de véritables tigos.

43. SAXIFRAGE à feuilles de géranion. Saxifraga geranioides. Linn.

Saxifraga foliis radicalibus reniformibus, quinquelabis , multifilis; caulinis linearibus; caule fubnudo , ramofo. Linn. Syft. veget. pag. 414. no. 31. -Amornit. Acad, vol. 4. pag. 271. - Gmel. Sibir. vol. 4. pag. 171. no. 85. - Willen. Spec. Plant. vol. 2. pag. 652. nº. 34.

Saxifrara foliis radicalibus reniformibus, quinquelobis , multifidis ; periolis fimplicious , florious tubulosis , calicibus urecolatis. Lapeyr. Saxifr. pag. 66. nº. 44. tab. 43.

Saxifraga pyrenaica, tridallylites, latifolia. Tournef. Herb. & Inft. R. Herb. 253. Saxifraga quinquefida. Lam. Flor. franç. vol. 3.

pag. 533. nº. 1113. XXXII. Saxifraga foliis radicalibus palmato-quinquelobis,

trifidis , lateralibus caalifcentibus ; rameis fubulatis , luciniis calicinis ailatatis. Gouan , Ill. 18. tab. 18. fig. 2.

p. Eadem , rigidior , viscosa & odorata. Lapeyr. L.c.

Sedum ex Cantabria montibus, circà canobium Aranzazu, & faxifraga cantabrica, latifolia, tridattylites, rigidior. Tournef, Heib. & Inft. R. Herb. 253.

y. Eadem , scapo simplici , nudo ; storibus capitatis. Lapeyr. L. c.

2. Eadem , foliis pellucidis , brevissimis. Lapeyt.

On diftingue cette espèce à ses seuilles glabres, reniformes, à cinq lobes profonds, les supérirures Isnéaires; au prolongement des calices après la floration, à ses flours blanches; elle a quelque S555 2

ressemblance avec le port de plusieurs espèces de geranium.

S tigs fom droites ou un peu couchées à bur bule, gelles, couvre un peu rougierte, cylinhiques, glabres ou legiement pubélecntes, peu gardes de leuflett, huuse de hair dit poupeut immoditarement du coll. 1 de la racine, ou part immoditarement du coll. 1 de la racine, ou out dispoles du la jeunes poulfes non fleuries ; lelles four pétiolées, glabres, raniformes à leur bule, profondement decoupér en choj lanhters, ou bien en trois principale suivilors, jes d'eun larbies, profondement decoupér en choj lanhters, ou bien en trois principale suivilors, jes d'eun larie long d'un à deur poucet. Les feuil ex cultimites, peu nombreules, fonc courtes, felifies, la plupart interes. Ces jegs font reguées comme des hampes and trourage fur les staffings de M. La perpoulé.

Les fleuts sont grandes, tubulées, disposées en une panicule terminale, composée de rameaux partiels, axillaires, droits, étalés, supportant chacun de deux à trois ou quatre feurs , dont les pédoncules sont alongés, inégaux, filiformes, pubefcens, munis de bractées subulées. Les calices font ovales, oblongs, coniques, vifqueux, d'un vert-blanchatre, divisé à leur orifice en cinq découpures linéaires, obtuses, qui se prolongent après la floraison. La corolle est blanche, supérieure; les pétales arrondis, obtus à leur limbe, marqués d'environ trois lignes verdatres, munis de longs onglets; les anthères citrines, en cœur; les ftyles courts , droits; les ftigmates fimples ; les capfules uniloculaires, s'ouvrant entre deux cornes aigues & divergentes, entiérement renfermées dans le calice : les femences noirâtres , très-fines.

Cette plante croît dans les Pyténées. On la rencontre également dans les départemens méridionaux de la France. 2 (V. f.)

Obfervations. Cette fastfrage, dit M. Lapeyroufe, varie beaucoup pour la hauteur, la direction, la ramification ou la fimplicité des hampes, le nombre & la difontion des fleurs, la grandeur, la confifiance, la figure des brackes, des feuilles, la découpure de leurs lobes, jamais dans les la découpure de leurs lobes, jamais dans les tradicions. Toutes ces variétés fe trouvent fouvent dans la même touffe.

44. SAXIFRAGE palmée. Suxifraga palmata. Lapeyr.

Saxifraga faliis palmatis, enerviis, glandulofis; petiolis basi marginatis, storibus tubulosis. Lapeyt. Saxist. pag. 64. tab. 42.

A ne confidérer que son port, dit M. Lapeyrouse, cette plante ne paroitroit pas différer efsentiellement du saxifiaga geranioules; mais elle est beaucoup plus petite dans toutes ses parties; elle ne s'élève qu'à deux ou trois pouces. SAX

Sa racine est ligneuse, forte, prosonde & pivotante; ses feuilles petites, planes, épailles, fans nervures, à cinq lobes lineares, obuss, entiers, munis souvent d'une dent à la base des deux lobes extérieurs; celui du milieu plus long; les pétioles alongés, bordés à leur base, dilatés à leur infertion.

Les fleurs forment une petite paricule làche, gamie, à la bate de fes divisions, de brackées entières. Les divisions du calice font plus obtufes, plus linéaires que celles du favifpas geraniciae; jes pétales lancedés, plus aigus les éramines plus congues que l'en pluis, geuines en faireaux un peu cert publis, reunes en faireaux un peu verte de glandes vifiqueufes, luifantes & comme argentées, entre-mélées de pois ras & nombreux.

Cette espèce croît dans les Pyrénées, sur les roches escarpées & humides du Canigou; elle sleurit à la fin de l'été. Elle est peu commune. To (Lupeyr.)

45. SAXIFRAGE à feuilles de bugle. Saxifraga ajugafolia. Linn.

Saxifroga foliis radicalibus palmata-quinquoquentitis; caulinia literatibus, indivinjo; caedibus adique, candibus adique, candibus adique, candibus adique, rol. 4, pag. 171. — Gerard, Flor, gall. Prov. pag. 144. n. 71. — Willen, Spec. Plant, vol. 2, pag. 65; n. 9, 35. — Lapeyr, Saxifr, pag. 56; tab. 31.

s. Saxifraga capitata. Lapenr. Saxifr. pag. 55. tab. 30.

Cette plante croît, d'après Linné, sir les montagnes des départemens méridiomaux de la France, dans la ci-devant Provence, dans les Pyrénées. & (V. f.)

La plante a ne me paroît être qu'une variété de la précédente, dont les rameaux plus rapprochés forment presqu'une tête arrondie.

45. SAX:FRAGE spatulée. Saxifraga spatulata. Desfont.

Saxifraga foliis spatulatis, obtusts, ciliatis, indivisis; pedicellis axillaribus, unistoris. Desfont. Flor. atlant. vol. t. pag. 342. tab. 96. fig. 2.

Cette plante pouffe des riges gréles, médiorement rameufers, étendues fur la terre, où elles furment des gazons; longues de trois à quatre pouces. Re plus, garnies de femilles alternes, retierrées, nombreusfes, petites, en forme de fiparte, petites, petites, petites, en forme de fiparte, petites, petites, en forme de fiparte, petites, petites, de l'entre petites, en forme de fiparte petites, petites, de l'entre petites, en forme de fiparte petites, en forme de fiparte petites, petites, en fiparte petites, en fiparte petites, en mu pétitole très-court.

Les tiges & les ameaux portent, vers leur fommen, des fleus foliziers, don les pédoncules font cours, azillaires, filiformes, fimples, uniflores. Les calices font petris, divités, judque vers leut milieu, en cinq découpares ovales, cilièes, aigués, perfifiantes. La croile el fibanche, petrie, une fois plus longue que le calice; les pétales ovales, obrus à leurs deux extremiés; les éranines plus courres que la corolle, les étamines james, arrondies; les fifigmates capités.

Cette plante a été tecueillie par M. Desfontaines en Barbarie, sur le sommet du mont Allas, proche Bélide, où elle fleurit dans les premiers jours du printems. $x \in (V, f)$

47. SAXTERAGE de Sibérie. Saxifraga fibirica. Linn.

Saxifraga foliis reniformibus, palmatis, pilofis; eaule peduncui/joue fuiformibus. Linn. Spec. Plant. vol. t. pag. 577. — Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 623, n°, 36.

Cette espèce dissète du s'azifraga cornua pat le défaut de bulbes, par ses seuilles pileuses, par ses tiges bien plus délicates & constamment multissores.

Ses racines sont capillaires; elles produismes, des tiges afcendantes, très grieles, filifornies, hautes de cinq à fix pouces, presque simples, mediorement s'eulièse. Les freuills radicales sont pétiodées, échancrées en rein à leur bale, divisées de quebuses poils arres. (upportées par de de quebuses poils arres. (upportées par detioles velus ş les feuilles caulinaires alternes, palmées, feillies, au nombre de deux ou trois.

Les fleurs sont terminales & latérales, soutemues par de très-longs pédoncules filiformes, dépourvues de bractées, bifides à leur sommet. La corolle est d'une grandeur médiocre, de couleur blanche, placée sous l'ovaire.

Cette plante se tencontre dans la Sibétie (Defoript. ex Linn.)

48. SAXIFRAGE des tochets. Saxifraga rupefiris. Willd. Saxifraga foliis caulinis cuneiformibus, trilobis, dentatis, glandulofo-hirfuits; pedanculis unifloris, longifimis; caule adfendente, bafi ramofo. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 653. nº. 37.

Saxifraga (petra1), folisi petiolatis, palmatotripattitis; laimiti fabirifaiti; caule flaccido, ramofifimo, decumbrate; pedancitis longfimis, monofloris; petalis emarginatis. Wulfen, in Jacq. Collect. t. pag. 100.—Jacq. lcon. tar. 1. tab. 81.— Hoffim. Germ. 145.

Cette efpèce fe tapproche finguliérement de deux ou trois autres dont elle paroit être une efpèce intermédiaire, patieulièrement du fazi-frage granuleise, & du Justifique pertureis mais elle et également diffingues de toutes deux, ainfique du Justifiques deseaux, par ton port, par la forme de les feuilles, dont les lobes sont dennés par fes fleuts, dont les pries foultes, trêts-tranculés; et fin par les pois distulieux de la particulieux de la pa

Il s'élève, de se steines, des tiges trè-foilles, couches à leur partie interieure, referfices, & fouwent inclinées à leur partie suprieure, reterieure, reterieure, reterieure, reterieure, reterieure, reterieure, reterieure, reterieure, reterieure, des painées, à trois divisions très profondes, cheanne d'elle Schiefe, à rois diccoupres enchanne d'elle Schiefe, à trois diccoupres enfeitement, découprés en trois lobe vete, à glandieur & dentées ne site à leur contour.

Les fleurs font fituées vers l'extrémité des tiges & des rameaux, où elles forment une forte de panicule liche, jupportées par de très-longs pédoncules axillaires, fimples, folitaires, terminés par une feule fleur dont le calice ell partagé en cinq découpures y'la corolle composée de cinq pétales un peu échancés à leur fonunés à leur fonunés.

Cette plante croît sur les montagnes en Allemagne, parmi les Alpes de la Catinthie. O

49. SAXIFRAGE tridactyle. Saxifraga tridacty-

Sazilyage folii caulinis cantiformibus, 11/6/13, alternis; cauke cerilo, ramofe, lunn, Spec. Plant, vol. 1, p85, r78. — For fuec. 515, 377. — Caum. Norr. n°, 544. — Scop. Catn. 500. — Callich. Pal. n°, 403. — Hoffmann, Germ. 145. — Roth. Germ. vol. 1, ps. 184. — 11. 460. — Willd. Spec. Plant, vol. 2, pag. 654. — Lam. Flor, franç. vol. 3, pp. 656. — 11.3; XXXVIII. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 421. n°, 5. — Gouan, Monip. pag. 10. n°. 6. — Curtis, Lond. 120. 10. n°. 6.

Saxifraga foliis trifidis, bafi anzuftatis; eaule eretto. Royen, Lugd. Bat. 457. — Sauvag. Monsp. 208.

Saxifraga foliis omnibus trilabis, bafi anguftis; 50 caule ercito. Flor. lappon. 173. — Hort. Cliffort.

Saxif aga foliis petiolatis, trilobatis; caule eretto, ramofo & fotofo. Haller, Helv. nº. 986.

Paronychia rutaceo folio. B'ackw. tab. 212.

Paronychia altera. Dodon. Pempt. 113. Ieon. Tertiz. Mediocris.

Scdam tridallylites tellorum. C. Bauh. Pin. 285. - Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 478. \$. 12. tab. 9. fig. 31. Bona.

Saxifraga verna, annua, humilior. Tourn. Inft. R. Herb. 252. — Seguier, Plant. veron. vol. 1. pag 448.

Pag 440.

Tri lady lites tefforum, flore albo. J. Bauh. Hift. 3.
pag. 762. Sine ican.

Paronychia altera, rutacco folio, Lobelii. Dalech. Hist. 2. pag. 1214. Ic.

Paronychia tertia. Tabern. pag. 805. Ic.

C'est une petite plante qui paroît dès les premiers jours du printems, & se rencontre très-communément sur les toits, les pelouzes & les vieux murs; remarquable par ses seulles cunéiformes, à trois lobes aigus; par ses petites sieurs blanches & ses pédoncules visqueux.

Ses tiges fom droites , hautes de deux à cinn pouces, prefique finnles dans leur juemfe, plus ou moint sancules à meltire que leur vegération ou moint sancules à meltire que leur vegération chargés de polit leur leur service service chargés de polit leur leur leur leur leur leur ramifications font nombreufes, stalles, addificat, Les faulles font toutes cuneiformes, médiocrement velues, verres à leur deux fices, élargée met velue production de leur leur leur leur leur leur leur qui-quileur des touts, prédupe linéares ; celui du milieu plus alonge ; les freuiles inferieures plus longues, rétrecties en pécide à leur bules quelques-mes entries y les figuréners leur bules quelques-mes entries y les figuréners leur bules quelques-mes entries plus disputers.

Les fleurs font furérs à l'extrémité des tiges & des rameaux, fupportees par des pédontuls filifornés, inégaux, alonges, pubeferns, vifqueux, très-fimples, uniflores. Les calices font charges de poils course & glandleux, à cinq découpures droites, ovales, obsudés. La corolle el blanche, fort petite, à peine plus longue que le calice.

Cette plante croît partout en Europe, fur los vieux murs & dans les terrains arides. ① (V.v.)

On prétend que l'infusion de cette plante, dans la bière, est bonne dans la jaunisse. Dans certaines contrées, ou la mange en salade quand elle est jeune. 50. SANIFRAGE des pierres. Saxifraga petraa.

Saxif's ga foliis caulinis palmato-tripariitis; lacinisi jubrițiais; caule ramofigimo, laxo, linn, Sep Plant, vol. 1, pag. 5, 8 — Gunn. Norv. 18, 427, tab. 9, fig. 1, 3, — @der. Flor, dan. tab. 680. — Lam. Flor. franţ. vol. 3, pag. 533. 10. 1113. XXIII. var. 5.

Saxifraga foliis cuncifarmibus; radicalibus integris tridentatiffue; caulmit gumquedentatis, fuperioribus trifiais; pedunculis fubrifforis. Vahl, in A&. Hiff. Nat. Hafts. 2, 1, psg. 10.2 — Willd. Spec-Plant. vol. 2, pag. 654. nº. 39.

Saxifraga tridallylites. Var. g., Linn. Spec. Plant. edit. t. pag. 404. — Flor. fuec. 355. 375. — Flor. lapon. 175.

Saxifraga (adicendent), taule evedo, firmo,

folitsse subcoriaceis, curcifarmibus; arue eri aut quinquedentatis, viltofo vistedis. Wulfen, in Jacq. Col'ect. vol. 1. pag. 197. tab. 11. & tab. 12. fig. 1, 2.

Saxifraga adfeendens, Allion, Flor, pedem, no. t537, tab. 22, fig. 3.

Saxifriga hipnaides. Scopol. Carn. edit. 2. nº. 499. tab. 16.

Sarifraga (scopol i), sellis inferioribus integris, caulinis trifisis, caule subcrecto. Villats, Pro p. 47.
Saxifraga foliis palmatis, caule dense feli so & forigero. Alton. Spec. pedem. pag. 17. tab. 3.

Saxifraga caule foliofo, multifloro; foliis palmatis, hirfatis, Haller, Helv. 10. 987.

Sedum tridadylites, alpinum, caule foliafo. C. Bauh. Pin. 184.

Saxif aga pyrenaica, tridailylites, latifolia. Tournef. Init. R. Herb. 253.

Cette effèce a presique les mêmes caralères que le facingar attaileufeur, muis bien plus en grand; is plugate des loises de les feuilles plus en grand; is plugate des loises de les feuilles plus en grand; is plugate des loises de les feuilles plus oblicatere du control de l'activité que cette depèce, for le fairforge adjendend & fin quelques autres voiliness qui en ons parié, qu'aux varietés qui entières en parié, qu'aux varietés qui entières en parié, qu'aux varietés qu'entières de parié de l'activité de trèsique de diffère de présentates duicellés pour la fromprine. & pour donner de cette dépèce une décliquité cerplete, qu'en feuilles duires de l'activités de trèsiques de l'activités de l'activités de l'activités de trèsiques de l'activités de l'a

Ses tiges font un peu couchées à leur partie inférieure, redreffees, afcendantes, hautes de quitte à six pouces, nifix fermes, chargées de raneaux nombreux, cialees, munies de poisis courts & viíquaux. Les feuilles radicales & inférieures font en aillec grand, nomore, larges, pétiolées, cunéfiormes, palmées, plus fouvent tridentes, inciféro ou entières les caulmitres égafement cunéfiormes, à trois lobes; les deux lobes streux fouvent bindes, un peu corizees y velues & viíqueufes; les fuperieures plus étroires, feulement risibles.

Les fleurs font fitudes à l'extrémité des tiges & des rameaux, d'où réfuite de leur enfemble une panicule liche; chaque pédoncule commun est chargé d'anvino deux ou trois fleurs inégalement pédiculèes, visqueulées, ainsi que les caltess. La corolle est blanche, d'une gandeur médio corolle est blanche, d'une gandeur médio propriétably liters les pétales ovales, obtus, rétrects vers leurs onglets.

Cette plante croît fur les rochers, en Suiffe, dans les Alpes, dans la Lapponie, la Norvège; elle se rencontre également sur les montagnes des departemens méridionaux de la France. © (V.f.)

51. SAXIFRAGE afcendante. Saxifraga afcendens. Linn.
Saxifraga foliis palmato-tripartitis ; laciniis fub-

Saxifraga foliis palmato-tripartitis; laciniis fubprifitis; caule ramofo, afcendente. Vahl, in Act. Hift. Nat. Hafn. 2, 1. pag. 12. — Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 655. n°. 40.

Saxifrog s foliis caulinis cunciformibus, apice dentatis; caude aofiendente, fuvvillofo. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 579. — Gouan, Monsp. 210.

Saxifraça (petrxa), foliis radicalibus palmatoquinq-aparitits, lebis lateralibus coalefcentibus, multifisis; caude paniculato, laxo. Gouan, Illustr. 29. tab. 17. fig. 3.

Saxifraga (decipiens). Ehrh. Beitr. 6. pag. 31.

— Hoffm. Germ. 145.

Saxifraga caule foliofo, ramofo; foliis glabris,

palmatis, Haller, Holv. nº. 990.

Saxifraga alba, petrea. Pan. Bald. in Cluf. Hift. 2.

Pag. 337.

Sedum tridattylites, alpinum, majos album, primum, 7 C. Bauh. Prodrom. 131. — Morif. Oxon.

Hift, 3. pag. 79. \$. 12. 12b. 9. fig. 28.

Saxifraga alba, petrea pone. Tournef. Inft. R.
Hetb. 252.

· Sedum tridatlylites, alpinum majus, tertium. C. Bauh. Ptodr. 131. — Buri. XVI. 89.

Sanicula aizoides, alpina, trifido folio, major, albo. Pluken. Almag. pag. 331. tab. 222. fig. 3.

Saxifraga aquatica. Lapeyr. Saxifrag. pag. 53. tab. 28 & 29. Cette espèce n'offre pas moins de difficul. é que le fantique peuva, avec laquil. le ella e cité confondue par quelques auteuis, mais dont elle eil afie difinitée par less rges beaucoup plus elevées, de dont les raneaux font rapprochés des tiges & non diffus; les racines folonitéeres, les teuilles preque gabres; la plupart riregulierement lobées ou incifées; les fleurs plus grandes de plus nombreutés, moiss longament pedonculées.

Les tiges sont forres, cylindriques, souvent un peu rougeatres, pubefcenres, vifqueufes, coudees à leur bafe, redreffées, ascendanres, roides , très droites , munies à leur partie supérieure de rameaux axillaires, droirs, nombreux, rapproches des riges, presque lascicules, prosque simples. Les tiges poussent de leur bise plusieurs rejets garnis de femilles nombrenies, diffuses, pétiolees, larges, palmées, la plupart à trois divifions profondes, coneiformes, chacune d'elles découpées en pluficurs lobes irréguliers , ou incifees : ces feuilles varient dans leurs diviftons; il en est d'enrières, de tres-larges, terminées à leur fommet en huit ou dix crénelures courtes, ovales, inégales, presqu'obtuses, presque glabres à leurs deux faces, c.liéas à leurs bords, retrécies en coin à leur bate, qui se prolorge en un pétiole comprime, long an moins d'un demi-pouce. Les feuilles caulina res supérieures sont seisses, profondement & très irréguliérement incifées, à découpures aigues, quelquefois médiocrement dentées, ou trifides.

Les fleurs fant nombreufer, diffenéer à l'exreminé de chaque raneau , au nombre de deux à cinq i foutemes par des pédoucules courts, infegrat, velles, gientiers, ils caliertes font hifgrat, velles, gientiers, des caliertes font hifgrat, velles, gientiers, de l'estate de l'estadécouprate courtes, ovales, obtufics. La cocolle est grande, blanchiere; les pectales un peu oblonys, obtus, rétrési à l'eur bale, nuarque; de rois ligues roudiers; les estimaires dories, perdifiances; les filaments un peu clarges, fabules, un constituer de l'autre, de l'autre, de l'estates peut l'estate de l'estate de l'estates peut l'estate copies y, inclines, un

Cetre plante croît fur les hautes montagnes & dans les rochers, dans les Alpes, les Pyrenées, en Suiffe, & dans l'Allemagne. \$\pi\$ (V.f.)

52. SAXIFRAGE mulqué. Sazifraga moschata.

Saxifraga foliis radicalibus aggregatis, integris trificijuse, acutis, linearibus; coule vifcofd, fubracemofd; petalis calici aqualibus. Willd. Spec. Plant. pag. 656. no. 41.

Saxifraga (moschita), foliis radicalibus aggregatis, l'incaribus, integris, vrifdisfue, una cam caule glutino fis, his fuit, sporèus longè sedanculatis. Murr. Syft. veg. p. 414. n°. 38. — Wulf. in Jacq. Miscell. 1-pag. 126, tab. 21, fig. 21. Saxifraga (moschata), foliis cureatis, integris, bi-trifidifve, hinis, odoris; petalis ellipticis, carinuts, calce longioribus, Lapeyt, Saxift, pag. 61. nº, 39, tab. 27.

Tridallylides alpina. J. Bauh. Hift. 3. pag. 267. Icon. Mala.

Savifraga (exarata), foliis palmato-trifidis, fupernè lineatis, hisfatis; caule afcendente, multiforo; petalis trinerpofis. Allion. Flor. pedem. nº. 1539. tab. 83. fig. 2.

Sedulum, quod moscatella alpina, lutea vocari potest. Gest. Fasc. pag. 25. tab. 6. fig. 31.

 Eadem, foliis omnibus integris, linearibus. Lapeyr. L. c. tab. 38.

Cette espèce, assez voisine du saxifraga mussoides, en distère par toutes ses parties très-visqueuses; par la legère odeur de muse qu'elle répand; par ses sleurs plus nombreuses, disposées presqu'en une grappe terminale.

Sa racine est rampane, rameufe, de couleur coustiere, produifant un grand nombre de feuille radicales disposées par roctetes très - toussues, anche se les fonciments par continues, nombreusées, formand est gronne fort épais elles font linéaires, petites, entières ou à trois lobes à l'util commet, vi queuelles, obstantes, chargées de lut formement, vi queuelles, chargées de deux à trois pouces & plus, fimplier, glutineusées, velues, munies de quelques feuilles alternes, éparfes, liguides ou lineaires, entières, quelquelous foit oits ou cinq lobes courts.

Les fleurs font terminales; elles forment prefqu'une petite grappe compofée de trois à fafiliris, portées fur des pédoncules d'une longueur médioret, impliès, ineguat, réve-vifqueux, ainfi que l'a cultect; ceut-ci font grands, campanules; couleur pourre. La croile el d'un juner, elle ou de couleur de citron, odorante, à peine plus longue que le cultie, el la pétales ovales, elliptiques, obstis, lans ligres ni veines apparentes; réflechis apret la floration.

Cette plante croît dans les montagnes alpines, dans les Pyrénées, en Suilfe, & dans les provinces meridionales de la France; elle m'a été communi piée par M. l'abbé Pourret, qui l'avoit recui illie dans la ci-devant province de Languedoc. π (V-f-)

53. Saxifrage nerveuse. Saxifraga nervosis. Lapeyr.

Saxifraga foliis lobatis, utrinquè nervofis; ealicibus globojis, corollis patentibus, piftillis fubulatis. Lapeyr. Saxifr. pag. 63. nº. 40. t.b. 39.

Saxifraga (exatata), caule affurgente : foliis rigitatis , figmentis oltufis , pe alifque juperne e. arctis , calicibus hirfutis. Villars , Dauph. vol. 3. pag. 674. tab. 45. Non Allioni.

Saxifraga hypnoides. All. Flor. pedem. no. 1538. tab. 21. fig. 4. Exclusis fynonymis.

Se statines fort timples, pivotantes, jaunitres, lignendés, munies de quelques fibres. Les tiges fignedés, manies de quelques fibres. Les tiges mifées; les feuilles difiposes, poetits paques laches à l'extrémité des rameaux; les unes droites, d'autres réflechés, depuis trois liquid's cin lobes; linéaires, obtufes, marquées de lortes netvures failantes, d'un vert - fomhere, glutineufes d'une douce odeur de muic, munies quelquefois de poils courst bet rates.

Les fleurs forment de petites paniculeis láches; doites, terminales, iler atmification preque famples, munici à leur baix de brakcies finities, emples, munici à leur baix de brakcies finities, emples, munici à leur baix de brakcies finities, des calicies fonts prefuge globuleux, velus à, divisions courres, aigueis, vifuqueies. La corolle est blanche la petaties étatés, ovaies, une fois plus longs que le calice, fouvern avec trois nervues calice; les ambiens étatés, ovaies, une fois plus longs que le calice, fouvern avec trois nervues calice; les ambiens estatés plus de la calice; de la montes que la calice; de la montes que la calice; de la montes que la calice; de la monte est partie par la calicie; de la monte estate la calicie de l

Cette plante croît dans les Pyrénées, sur les rochers escarpés, parmi les mouffes; elle a des rapports avec le faxifraga moschata. 2: (Descript, ex Lapeyr.)

 SAXIFRAGE à cinq digitations. Saxifraga pentadallylis. Lapeyr.

Saxifraga foliis quinquelobis, lobis elongatis, linearibus, obtufis; fluminibus longitudine calicis; pifillis fubulstis. Lateyr. Saxifr. pag. 64. nº. 41. tab. 40.

Cette faxifrage, d'après M. Lapeytoufe, n'est peurètre qu'une varieté du faxifraga nervofa, dont elle a le port, les habitudes, les caractères; elle est plus tardive dans sa storaison, & ne se montre que vers le milieu de l'été. Son odeur est légérement aromatique.

mont atomategie.

Set fleurs form moins nombreufes, moins droitry if a pécies n'out point de netwures jes eixatry if a pécies n'out point de netwures jes eixatel divisions courtes do calice. Elle oft entanquable par fes fauilles : les plus buffes font feifires,
réflechies, forcenen marquée de normares faillautes je a autres font droites, divifées affer entre parlautes je a autres font droites, divifées affer point
contract de l'autres par l'aut

Cette

Cette plante croît dans les Pyrénées, à l'ombre, sur les rochers élevés. To (Lapeyr.)

55. SAXIFRAGE muscoi de. Saxifraga muscoi des. Willd.

Saxifraga foliis radicalibus aggregatis, integris, trifatijve, oblongis, obudīs; caude filiformi, furbiforo; ţetulis vux calice longiaribus. Wilid. Spec. Plant. vol. 2. pag. 6(6, 10, 45).

Saxifraga (mufcoides), feliis radicalibus aggregatis, linearisus, integris, tr.faifves feapo gracili, fabercio, paucifaro; floribus citrinis, fabfefilibus. Wulf. in Jacq. Mifcell. 2. pag. 125.

Saxifraga caspitosa. Scop. Carn. edit 2. nº. 494.

Saxifraga foliis integris & trifidis; caule subnudo, pauciflora. Haller, Helv. nº. 988.

Saxifrara pyrenaica, foliis parilm integris, parilm trifa's, Haller, Opulc. pag. 192. tab. 2. — Seg. Plant. veron. vol. 3. pag. 205, & vol. 1. pag. 45. tab. 9. fig. 4.

Cette plante, quoique très voifine du faxif regaséfinte à a vec lequel pluseurs aureurs paroillent l'avoir confondue, doit cependant en être diffinguée par les feuilles bien plus petites, par fes tiges filiformes, & furrout par les fleurs en trèspetit nombre, de deux à trois, & dont la corolle n'est guère plus grande que le calice.

Set racines font greles, um peu tragantes, & produfiente de petits feuille ettal évonen nombrud'a, revérérées, formant des gazons touffies, longeres de la partie lipre, le sons etudies de la compara de la contrate de la compara ión de la comparación de la comparación del la comparación de la comparación de la comparación del la comparación de la comparación de la comparación del
Les fleurs, au nombre de deux ou trois, font terminales, foutenus par des pédoncules course, fumples, pubeficens, gamis de petites brades, Les calcies font highdes, un peu glanduleux de viíqu-ux, divités, jufqu'au-delà de leur moitié, en cinq découpares obtufes. La corolle elt d'un junc-citron, à peine plus longue que le calice; les pétales volaci, oblons, o hous à leur fommer, un peu rétrecis à leur blafe. masqués, dans leur milles, de trois lignes rouflaires.

Cette plante croît dans les montagnes alpines, en Suiffe, dans les Pyrénèes, la Carniole. On la trouve auis dans les dep retomens méridionaux de la France, aux invitons de Grenobie, dans la cidevait Auvergne, &c. x (V.f.)

Botanique, Tome VI.

56. SAXIFRAGE en gazon. Saxifraga cafpirafa. Linn.

Saxif-age foliis radicalibus aggregatis, linearibus, obtefis, refeis, incefus; caute eccio, fubmultiforo; petalis calce deplò longioribus. Willd. Spec. Plane. vol. 1, p.g. 656. nº. 43.

Saxifraga folii radicalibas agargastis, lineariblero, lingsis tri falipae; saude recibe, jouwede, jubishero, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 578.— Flor. fuer. 2. no. 1, 716.— Gent. Norv. no. 1, 717.— Chard. Jac. Collect. 1, pag. 2, 0.— Linn. Flor. franc. Gent. no. 1, 717.— Gent.

Saxifraga foliis petiolatis , trifidis ; caule fubfoliafo, vifcido. Hall. Helv. nº, 989,

Sedum tridatiylites, alpinum, minus. C. Bauh. Pin. 284. — Idem, Prodr. 131. — Magn. Botan, Monsp. 238.

Saxifraga trideflylites, alpina, minar & villofa. Tourn. Inft. R. Herb. 252. — Garid. Aix. 428.

Sedum hirfutum, alpinum, lateum. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 480. \$. 12. rab. 8. fig. 3?

Sedum fextum alpinum alterum, flore luteo. Cluf. Pann. pag. 490. tab. 491.?

a. Saxifraga tridattylites, alpina, pallide lutea. Tourn. Inft. R. Herb. 252.? Sedum tridattylites, alpinum, pallide luteum, C.

Bauh. Pin. 284.

p. Sedum (groenlandica), foliis caulinis palmatomultifidis, fparfis ; laciniis acutis, conicercito. Linn.
Spec. Plant. vol. 1, pag. 378. — Gunn. Norv.

n°. 689. tab. 7. fig. 1.

Savifraga (groenlandica), foliis imbricatis, cuneato-palmatts, ciliatis; petalis rotundis, flylis arvaricatis, fligmatibus complanato-lanatis. Lapeyr.
Savifr. pag. 39. n°. 17. tab. 19.

Saxifraga tridallylites, grounlandica; eaulibus valde foliafis. Dill. Eltham. pag. 337. tab. 353. fig. 3, 9.

Saxifraga pyrenaica, alba, minima; foliis denfiffimè congestis. Tourn. Inst. R. Herb. pag. 253. y. Saxifraga (pedemontana), caule eredo. sub-

nuda; foliis riitobis & tridentatis, caulinis pulmatis. Allion. Flor. pedem. nº. 1540. tab. 21. fig. 5, 6. Saxifraga kypnoides. All. Flor. pedem. nº. 1538. tab 21. fig. 4.

En féparant de cette plante le faxifraga mufcoides, c'le devient moins embarraffante à reconnoitre, quoique ces deux plantes aiem de grands rapports eutr'elles. On la drilingue à fes fleurs plus nomtreufes, nœdiocrement paniculres; à la corollotreufes, nœdiocrement paniculres; à la corolloplus grande, d'un jaune plus foncé; elle est néanmoins sujète à quelques varierés dans les proportions de sa grandeur, qui peuvent embattrisser.

Ses sacines, divifées en plufieurs ramifications, produífent un grand nombre de troivest composites de feuilles touffuss, fertese, qui forment des gazons denfrs, étendest. Ces feuillés font linéairs, ordinairement plus grandes que celles du factifeage anafasites, felités ou etéreites en pétiole à leur bafe il es unes entières, obtafes à leur fommet; d'autres un peu d'autres un peu étagres à leur partie fupériture; nésistere ent tinfiles, à lobes inégaux, obtus ou aigus, galbats ou un peu velus.

Les tiges font grêles, droites, cylindriques, perçiue glabes, James de ttoris i cinq pouces, méxicorement feuillies; pramedés ou légérennet, méxicorement feuillies; pramedés ou légérennet, proprieties à leur partie fugérence. Les feuills et deux ou trois, jinétaires, droities, gobrides à tout des mais leur fonnet. Les flux forment une paincule médicore, un peu étales; profique fouille prédictie à troit deux ou trois, junétaires, legérennet ut illeuras, profique finiple se uniflores. Les calitées font plus ou moins réponderes, les calitées font plus ou moins finiples de jindicoleur, à chaq découpres doulies; la corolle de couleur james, une fois plus grande de couleur james, une fois plus grande profit or volta, obten, gétte de voltage de la corolle de couleur james, une fois plus grande profit or volta, obten, gétte de voltage de la corolle de couleur james, une fois plus grande profit or volta, obten, gétte de voltage de la corolle de la confidence de la corolle de la confidence de la corolle de la corolle profit or voltage de la corolle de la corolle profit or voltage de la corolle de la corolle profit or voltage de la corolle pro

Cette efpèce fournit quelques variéets remanquables. Celle que l'on recu. ille fur les montages du Groénland a fes tiges bien plus garnies de feuilles, épartées, prefque painées, souvent incifées, à découpures aigués : une aurre décrite par Allioni fous le nom de fanir-par pedemonare offre des feuilles inférieures à trois lobes ou tridencées, 3c des feuilles caulinaires palmées.

Cette plante croît sur les Hautes-Alpes, en Suiffe, dans le Prèmont, 26 dans le Sépartemens méridionaux de la France, sur les monagnes les plus élevées du Dauphiné, où elle a été recueillie par M. Defoucault, qui m'en a communiqué un exemplaire. 4 (V. f.)

Objevation. M. Laperonde, qui a trouvé, fur les plus hause montagnes des Pyréches, le funiforge production de constant de la plus hause montagnes des Pyréches, le funiforge production de constant de la forte del la forte de la forte d

17. SAXIFRAGE à trois pointes. Saxifraga trisufpidata. Willd.

Saxifraga foliis radicalibus oggrezatis, canciformibus, ciliatis, acutè tridentatis; caule aglemante, racemofo; petalis lanceolatis, calice triplo langioribus. Willd. Spec. Plant, vol. 2, pag. 657.

Saxifraga foliis lanecolatis; radicalibus concefis, tricufridatis; caulibus adfecadentibus, multiforis, Retz. Prodr. Flor. fcand. edit. 2, nº. 522.

Saxifraga foliis radicalibus densssimè imbricatis, concavo-cuncisommbus, ciliatis, tricuspidatis, coale aasecnaente, nuatusculo, paniculato. Rottb. Act. Hasn. 10. pag. 446. tab. 6. — Weet. Flor. dan. tab. 976. — Gunn. Norv. nº. to46.

Set racines font gré'es, médiocrement ramsules, courtes, garines de trespeu de fibres et lels produifent une rige fimple, un peu couchee & très-feillée à la bêre, a filen harre de fille à la bêre, a sien dante de murir dans la partie lingé tième de quelques feuillés. Lieux Las trittes, considéres, aimentaires la partie lingé, au matern et de la commentaire de la comment

Les Beurs font peu nombreufts, 28 formers un perire grappe, term faile, dont les pédoncis forte glabres, inégaux; prefque fimples ou médiscres, inégaux; prefque fimples ou médiscres, a cinq découpures ovales, obrufes; a coroil d'un blanc-juaniere, roirs fois plus fongue que leclaire, les pétales lancéoles, obtus 3 les étamines plus courtes que la coroile.

Cette plante se rencontre dans le Groënland.

58. SAXIFRAGE hypnoide. Sanifrage hypnoides.

Saxifyaga folis coulini linearisus 3 integris 4 cipadiyes 3 flosious precambantists 2 caute crete 4, cipe 5, flosious precambantists 2 caute crete 6. Cdcr. Flor. dan. tab. 345. — Mill. Dick. nº. ct. – Will. Spec. Plant. vol. 1, pag. 618. — Gouan, Vol. 1, pag. 618. — Gouan, Prov. pag. 421. n°3. — Lam. Flor. Fraq. vol., pag. 514. n°3. — Lam. Flor. Fraq. vol., pag. 514. n°3. — Lam. Flor. Fraq. vol., pag. 514. n°3. — Lam. Flor. Fraq. vol.

Saxifraga procumbens, foliis linearibus, integris, trifaijve. Hort. Chft. t68.— Royrn, Lugi. Bar. 453.— Sauvag. Monfp. 108.— Gott. Gelt. 148. Saxifraga mufcefa, trifido folio. Tournef. Inft.

R. Herb. 152.

Sedum alpinum, trifido folio, C. Bauh. Pin. 184.

Morif. Ovon. Hift. 2, p.sc. 470. 6, 12, 12b. c.

- Morif. Oxon. Hift, 3, pag. 479. \$. 12. 12b. 5. fig. 26. Ostima.

Sedum aloinum septimum, Clus. Pann. pag. 491.

Sedum minus XIII. Clus. Hift. 62.

Hitt. 3. pag. 696. Sine icone.

A. Saxifraga procumbens, foliis linearibus, integris , trifidis & quinquefidis. Hoy. Lugd. Bat. 454. - Sauyag. Monfp. 208.

Cette espèce est affez facile à reconnoître par les grandes fleurs portées fur de longs pedoncules; par les feuilles à trois divisions linéaires, trèsetroites, ouvertes, quelquefois entières; enfin par les rejets rampans.

Ses racines font fibreules, rameules, presque filitormes; elles produifent, outre la tige principale, un grand nombre de rejets rampans, ou de tiges steriles, couchées, greles, très-garnies de feuilles. & tellement entrelacées les unes dans les autres, qu'elles forment un gazon très-dense, semblable à une mouffe épaiffe. Les feuilles sont etroites, linéaires; les unes fimples, d'autres divifées à leur partie supérieure en trois lanières linéaires, aigues, très-ouvertes, quelquefois plus courtes, & femblables à trois dents, glabres ou légérement p leufes , d'un vert jaunatre.

Les tiges fleuries sont couchées à leur base, redreffées, droites, hautes de trois à fix pouces, gréles, cylindriques, presque nues, glabres ou légérement pubescentes à leur partie supérieure, garnies vers leur fommet de deux à cinq fleurs alternes, porrées sur de très-longs pédoncules droit. fimples, filiformes, uniflores, munis à leur bafe d'une petite seuille linéaire, un peu mucronée.

Les calices sont presque glabres, divisés à leurs bords en cinq découpures étroites, lanceolées, agues. La corolle est grande , d'un blanc-jaunatre ; les pétales ovales, obtus, marqués de trois lignes pales ou verdatres. Cette plante croît sur les montagnes, dans les

departemens méridionaux de la France, dans les Alpes, en Suisse, en Autriche, dans les Pyrénées, &c. 7 (V. f.) 59. SAXIFRAGE globulifère. Saxifraga globuli-

fera Desfont.

Saxifraga caule bulbifero; foliis nervofis, imis spatulatis, integerimis, superioribus palmato tri aut q-inquefidis, in ramo florifero remotis, linearibus. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 342. tab. 96.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le saxifraga hypnoides, dont elle n'est guere distincte que par les petites bulbes fituces dans les aiffelles des feuilles inférieures, par les pédoncules très-crurts, & par les corolles moins grandes; pet têtre niême ne devroit-on la regardar que comme une fimple variété.

Ses tiges font disposées en gazons épais, très-

Sedis affinis trifulca, alpina, flore albo. J. Bauh. vées, glabres, presque nues à leur partie supé-in. 3. pag. 696. Sine icone. rieure, ou produisant des rameaux droits, simples, alongés, florifères. Les feuilles intérieures tone nombreules, ramallées en touffes, entières, obtules, spatulées à leur base; les feuilles caulinaires rapprochées, nerveuses, glabres ou à peine pu-bescentes; les supérieures longuement pétiolées, élargies, presque palmecs à leur sommet, ou civifees en trois ou cinq lobes inégaux, obtus ou un peu aigus; la plupart de ces feuilles sont munies dans leurs aiffelles, de bulbes ovales, un peu arrondies , velues ; les feuilles des rameaux qui portent des fleurs, fons rares, diftantes, linéaires, fort petites, très entières, à peine pubescentes.

Les fleurs sont disposées en un petit corymbe terminal, supportées par des pédoncules presque fimples ou bifides vers leur fommet, avec quelques autres fleurs presque fessiles , surtout dans la dichotomie des rameaux. Leur calice est petit, pubefcent, divifé en cinq découpures ovales, obtufes. La corolle est blanche, d'une grandeur mediocre, composée de cinq pétales en ovale renverfé, au moins une fois plus longs que le calice ; élargis, obrus à leur fommet, un peu tot-écis à leur base, contenant dix étamines plus courtes que la corolle, deux ftyles, auxquels fuccède une capfule ovale, prefqu'a deux loges polyspermes.

Cette plante a été recueillie sur le sommet de l'Atlas pat M. Desfontaines, qui a bien voulu m'en communiquer un exemplaire. Elle fleurit pendint l'hiver & au commencement du printems. 7 (V. v.)

60. SAXIFRAGE à feuilles de cymbalaire. Saxifraga cymbalaria. Linn.

Saxifraga foliis caulinis cordatis, trilobis inte-grifque; caulibus procumbentibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1 pag. 579.-Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 657. nº. 45.

Suxifraga exigua, foliis cymbalaria. Buxb. Contur. 2. pag. 40. tab. 45. fig. 2.

Geum orientale, cymbalaria folio molli & glabro; flore magno, albo. Tournef. Cotoll. pag. 18. -Voyage dans le Levant, vol. 3. pag. 348. tab. 32.

C'est une fort petite plante, dont les tiges sont grêles, foibles, couchées, presque simples, glabres, gainies de feuilles alternes, longuement pétiolées, distantes, un peu arrondies, tendres, 212. bres à leurs deux fac.s, en cœur à leur base, divifées vers leur fommet en trois lobes inégaux, courts, ovales, obtus; les feuilles terminales, entières, lancéolées, aigues, fort petires.

Les fleurs font axillaires , fituées vers l'extrémité des tiges, portées fur da très-longs pédon-cules fimples, uniflores, glabres, filiformes; le ramoules, couchées à leur partie inférieure, rele- * calice divifé en cinq decoupures courtes ; la ca-Tttt 2

700

rolle blanche, beaucoup plus grande que le calice , ouverte ; les pétales ovales , laticéolés , à peine aigus.

Cette plante se tencontre dans le Levant, sur les montagnes, le long des ruilleaux qui en des-

6t. SAXIFRAGE à feuilles de lietre. Saxifraga hederacea, Linn

Saxifraga foliis caulinis ovatis, lobatis; caule fi-Liformi, flaccido. Linn Spec. Plant. vol. 1. pag. 579. - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 658. no. 46.

Saxifraga cretica, annua, minima; hederaceo folio. Toutnef. Corol. pag. 18.

Cette espèce, fott petite, a des rapports avec le faxifraga cymbalaria. Ses tiges sont couchées, grêles, filiformes, molles, garnies de seuilles alter-nes, périolées; celles des riges ovales, divisées à leurs bords en plusieurs lobes, assez semblables à celles du lierre.

Cette plante se rencontte dans l'île de Ctète. O

62. SAXIFRAGE d'Orient. Saxifraga orientalis, Willden.

Saxifraga foliis fubrosundis, quinquelobis; eaule ramofifimo, procumoense. Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 618. nº. 47. Saxifraga foliis radicalibus rameifque quinquelobis , Septembolifue . Summis integerrimis , bifidifve ;

caule ramof fimo , baf procumbente. Jacq. Obterv. 2. p2g. 9. 1ab. 34. Geam orientale, rotundifolium, fupinum, flore aurco, Tournef. Coroll. pag. 18.

Cette espè: e a beaucoup de rapports avec le faxifraga cymbalaria; elle paroit meme tenir le milieu entre cette plante & le faxifraga hederacea; mais elle eli bien plus grande que cette dernière, plus tameuse que la première.

Ses tiges sont gréles, conchées sur la terre à leut partie inférieure, très-rameufes; les rameaux redresses. Les f. uilles sont alternes, distantes, longuement pétioiées, larges, un peu atrondies, point échancrées en cœur à leur base, pattagées a leur contour en cinq ou fept lobes coutts, ovales, à peine aigus : les feuilles supérieures & terminales entières, prefque feffiles, lancéolées, quelque-

Les feuilles font solitaires dans l'aisselle des feuilles supérieures, de couleur jaune doré, pottees sur de très-longs pédoncules fimples, unifiores; les pérales lancéolés, prefqu'ellipriques, obtus, plus longs que les ca ices; les capfules terminées par deux pointes couttes, recourbées en dehors.

Cette plante croît dans le Levant, où elle a été observée par Tournefort.

63. SAXIFRAGE cunéiforme. Saxifraga cuneata. wina

Saxifraga foliis inferioribas petiolatis, cunciformibus , quinquelobis ; caulinis feffilibus , lanceularis ; coule asscendente, paniculato, Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 658. nº. 43.

Saxifraga (cuneifolia), foliis cuneatis, quinquetobis ; caulinis lanceolatis, floribus paniculatis. Cav. -Icon. rar. vol. 3. pag. 25. 12b. 248.

De ses racines s'élèvent plusieurs tiges h:utes d'un demi-pied, grèles, paniculées; les flériles couvertes de feuilles éparles, petiolées; les tiges fleuries, bien moins feuillées; les feuilles teffiles, lancéolées. Toutes ces feuilles font glabres, un peu charnues; les inférieures périolées, rétrécies en coin à leur base, divisées en cinq lobes à leur fommet, plus couttes que les pétioles.

Les fleurs (ons disposées en une panicule lâche, terminale, dont les tamifications font munies de bractées courres , lancéolées. Le calice est divisé en cinq découputes supérieures, ovales, aigues-La corolle est blanche; les pétales oblongs, obtus; leurs onglers très-étroits; les filamens des éramines plus coutts que la corolle; les anthères ovales. L'ovaire est à demi-inferieur, ovale, tronqué, surmonté de deux flyles subulés, avec des fligmates obtus; la capfule ovale, uniloculaire, polyfperme.

Cette plante croît en Espagne, sut les montagnes proche Cattellfort; elle fleurit au commencement de l'été. (Deferips. ex Cavan.)

SAXIFRAGES (Les). Saxifraga. Famille de plantes, ainfi nommée parce qu'eile comprend, parmi les genres qui la composent, celui des saxi-frages.

Les plantes tenfetmées dans certe famille ont . la plupart, des tiges herbacées, souvent sort peu élevers, presque simples; des feuilles alternes, rarement opposées, quelquefois un peu char-

Leur calice est supérieur, assez souvent inférieur, à cinq découpures. La corolle est composée de quatre ou cino pétales attachés à l'orifice du calice, alternes avec fes divisions; ils manquent quelquefois. Les étamines font en même nombre que les pétales ou en nombre double , attachées au même point d'infertion.

L'ovaire est simple, supérieur ou quelquesois inférieur, surmonté de deux styles & de deux ftigmati s. Le fruit eft très-ordinairement une capfule à plusieurs semences, qui s'ouvre en deux valves à fon fommet; à une feule ou à deux loges, le bord tentrant des valves servant de cloison. L'embryon est courbé, environné d'un périsperme farineux ou un peu charnu.

Les principaux genres qui composent cette famille sont les suivans :

1. Le fruit constitué par une capsule supérieure, divisée, à son sommet, en deux pointes en sorme de bec.

									Heuchera.
Les fax	ifiages								Saxifraga.
Les tias	relles								Tiarella.
Les mi	telles								Mitella.

finité. (Juffieu.)

SCABIEUSF. Scaiofa. Genre de plantes dicopiédones, à Beuts compleres, agregees, monopéralees, de la famille des diplacées, qui a des rappoits avec les shauzir, à Cqui comprend des hezbes tant econiques qui indigênes de l'Europe, dont les feuilles four oppofeces, fimples ou pinnatifiées, les fieuss très-ordinairement reminales; précis, aprèque ligneuses dans quelques efpéces.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoit :

Des fleurs ogrégées ; un calice commun à plissurs folioles; un calice propre double, couvonnant la femence; une corolle monopésale, à quatre ou cinq divisions à son lime; y quatre ou cinq étamines; un efemence enveloprée par les deux calices propres; un récepracle commun, nu ou plus souvent chargé de paillettes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs font agrégées, réunies fur un réceptacle commun, convexe, chargé de paillettes ou de filamens roides, ou nu 3 munies d'un calice com-

mun ouvert, pertistant, composé de folioles disposees sur un ou plusieu: s rangs.

Chaque fleur féparée offre :

- 1º. Un calice propre double; l'extérieur (ouvent plus court, membraneux, pliffé, perfiftant; l'intérieur terminé par cinq découpures subulées, prefque capillaires.
- 1º. Une corolle monopétale, tubulée, à quatre ou cinq divisions régulières ou irrégulières, inférée sur le calice inverne.
- 3°. Quatre étamines, quelquefois cinq, dont les filamens sont subulés, foibles, capillaires, attachés au bas du tube de la corolle, rerminés par des anthères oblongues. horizontales.
- 4°. Un ovaire environné par une gaîne propre en forme de petit calice, furmonté d'un flyle faliforme, de la longueur de la corolle, terminé par un fligmate échancré.

Les femences font enveloppées par les deux calices propres, folitaires, ovales-oblongues, diversement couronnées par les calices.

Objevacions. Ce genre, dont les haustis fom per diffichts, prefience une retinnio d'éphece non-breufes, qui viennent toures naturellement le flores à fluite les unes des autres, d'étots au-plece à la fuite les unes des autres, d'étots au-plece à l'étaite les unes des autres, d'étots que peut de la commandant l'autres de la commandant l'autres de la commandant l'autres de la commandant l'autres de l'était de la commandant l'autres de la commandant les des la commandant l

Le callec commun ell composi de pluseurs folios stimples, ramós fuen nieu large, annos fue pluseurs, plus longues con plus courtes que les coulles quelepates co foru perdejue de cicilles coulles que la circonférence font plus longues que celles de la circonférence font plus longues que leur donne persque l'alged dats fleus radées, celles de centre de noverses en rayons see qui leur donne persque l'alged dats fleus radées, guiler no utregaliers nuir commes cen disvision ne font pas trés-conflantes, se que l'on connois qui en qui requiers nuir commes qua que en cinq lubes, la foutilvision etablie par Linte fur cinq lubes, la foutilvision etablie par Linte fur embartafinne.

- La forme des deux calices propres varie beaucup & fournit de bons caractères (pécifiques, a'niq que le réceptracle garni de pailletres de formes différentes, quelque fois remplacées par des poils toides. La forme du réceptacle lui-même ne doit pas être négligée.
 - Il est d'fficile de ne pas regarder comme une

702

forte de capfule la gaine particulière qui enveloppe les semences, & qui presque toujours en est détachée. Cette gaine appartient réallement au calice propre extérieur; elle en forme la partis inférieure, tubulée; la partie supérieure s'évase en une lame campaniforme. Ce que l'on a appelé calice propre interiour est une seconde envelopoe plus interieure, laquelle, au lieu de s'evafer, fe refferre à fon orifice, recouvre le fommer de la femence, & se prolonge en une sorte d'aigretre à cinq filets , fouvent pédiculee.

Espèces.

* Corolle à quatre divisions.

1. SCABIEUSE des Alpes. Scabiofa alpina. 1.inn.

Scabiofa corollalis quadrifidis, aqualibus; calicibus imbricatis; floribus cernuis; foliis pinnatis; foliolis lanceolatis, ferratis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 141. - Hort. Cliffort, 30. - Hort. Upfal. 26. - Royen , Lugd. Bat. 188. - Miller , Dict. nº. 10. - Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 349. nº. 936. X. - Gouan, Monspel, pag. 61. no. 1. - Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 219. no. 1. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 545. nº. 1. - Lam. Ill. Gen. vol. 1. pag. 249. nº. 299.

Dirfacus foliis pinnatis, pinnis ferratis, capitulis globofis. Hallet, Helv. nº. 200.

Scabiofu alpina , foliis cent surii majoris. C. Bauh. Pin. 270. - Tournef. Inft. R. Herb. 464. - Morif. Oxon. Hill. 3. pag. 46. 5. 6. tab. 13. fig. 10. Scabiofa alpina, maxima. Lobel. Icon. pag.

537. - Idem , Adv. pag. 233. On peut reconnoître cette plante à fis rapports avec la grande centaurée, dont elle offre presque le port & les feuilles , qui font ailées ; les folioles lancéolées , dentées en fcie à leurs bords; les

Ses riges font fermes, épaiffes, fiftuleufes, cylindriques, hautes de trois à quarre pieds, velues, médiocrement rameufes, garnies de feuilles oppolées, pétiolées, fort grandes, d'un vert-blanchâtre, ailes, composées de folioles lancéolées, décurrentes à leur base, denrées en scie à leurs bords; 'a foliole terminale beaucoup plus grande que les autres.

fleurs globuleufes, un peu penchées.

Les fleurs font un peu penchées, folitaires à l'extrémité de chaque ramean , formant une rète atrondie, presque globuleuse, soutenue par un pédoncule droit, alongé, velu. Le calice commun est insbriqué, plus court que les corolles, composé d'écailles velues & pointues. La corolle est de couleur jaunaire; le réceptacle globuleux. garri de paillettes velues, lancéolées, un pen canaliculées, perfiftantes; les feniences quadrar gulaires, courounées par un calice extérieur, garai - inégalement à les bords en filers blancs, fétacés,

de quatre dents plus grandes & quatre plus petites, alrernes avec les premières, & d'un calice interieur en forme d'aigrette, composée d'une vingrame de rayons roides, fubules, très-ou-

Cette plante croît sur les montagnes des départemens meridionaux de la France, fur les Alpes, en Suiffe, dans l'Italie. * (V.f.)

1. SCABIBUSE à têtes de centaurée. Scabiofa centauroides.

Scabiofa corollulis quadrifidis, fubaqualibus; foliis radicalibus, integerrimis; caulinis decurfive pinnatis, calice imbricato, Lam. Ill. Gener. vol. 1. pag. 250. nº. 1312.

Cette plante offre tellement l'aspect d'une centaurée, tant par la forme de ses têtes de fleurs & par les écailles imbriquées qui composent le calice commun, que par fes larges feuilles pinnari-fides, qu'on s'y tromperoir aifement fans l'examen des parties de la fructification.

Ses tiges font dures, pleines, cylindriques, fortement ftriées, presque glabres ou munics de quelques poils rares, hautes d'environ quatre pieds, divifees en rameaux très-ouverts, roides, alongés, oppofés, un peu quadrangulaires, de confeur verre. Les feuilles radicales font entières . longuement pétiolées ; les feuilles caulinaires inféricures opposées, rrès-rapprochées, amples, forr longues , pinnatifides , légérement velues , d'un vert-tendre, ciliées à leurs bords; les pinnules décutrentes, profondes, très-diffantes, entières, oblongues, lancéolées, aigues, la terminale plus grande, ovale-lancéolée; les périoles comprimés, pileux, très-longs, un peu ailés furtout à leur partie supérieure, élargis, cônés, presqu'en gaîne à leur base; les feuilles supérieures & terminales presque sessiles ; les pinnules plus étroires, plus alongées, moins nombreuses, prefque linéaires.

Les fleurs font disposées en têtes terminales . presque globuleuses, soutenues par des pédoncules fimples, alongés, roides, ftriés, prefque quadrangulaires, très-glabres. Le calice commun est composé d'un grand nombre d'écailles imbriquées, concaves, très-ferrées, ovales, obtufcs, un peu verdatres dans leur milieu, d'un blancjaunâtre & scarieuses à leurs bords; les écailles intérieures aigues. Les corolles font d'un jaunepale, tubulées, divifées à leur limbe en quatre lobes pre sou eganx ; les étamines plus longues que la corolle; le piftil droit, faillant; les femences un peu velues , légérement comprimées , à quatro côtes, couronnées par les quatre dents courres, aigeos du calice propre extérieur; l'intérieur est perir, campanulé, noirâtre à la bale, déchiré

Cette plante croît natutellement fur les montagnes alpines des départemens méridionaux de la France, dans la ci-devant Provence. On la cultive au Jardin des Plantes de Paiis. * (* *\mathcal{V}.*\mathcal{v}.*\mat

3. SCARLEUSE roide, Scabiofa fieida, Linn.

Scal iofa corollalis quadrifidis, fubradiantibut; calicibut imbricatus, obsufus; folits lanceolatis, fernatus, autriculais. Linu, Mantifi, 318.—Ameenit. Academ. vol. 6. Afric. 4.—Syd. veget, pag. 142. no. 2.—Wills. Spec. Plant. vol. t. pag. 546.— Lam. Ill. Genet. vol. t. pag. 349. n°. 3500.

Scabiofa corollis quadrifidis, inequalibus; calicis fonamis obtufis; fuliis oblongis, ferratis, feabris. Thunb. Prodr. 18.

Scobiosa africana, frutescens; foliis rigidis, splendentibus & serratis; store albicante. Commel. Hort. 1. pag. 185. tab. 93. — Rai, Suppl. 227.

Cette espèce est remarquable par ses seuilles dures, roides, lancéolees, denrées en sei été se souvern auriculées à leur base, ainsi que par ses corolles à quarre divissons inegales, celles de la circonsérence presqu'éralées en 12700ns; les écailles du calice commun obsusés.

Sex irect font droites, dutres, flittles ou camefees, rudes, prefiginapleutles, ramedis, un peu fluttlectuets, garnies infeitourrenes de feuilles fluttlectuets, garnies infeitourrenes de feuilles peuilles, corisees, criendeles à leur conour, obquifes ; lorises, criendeles à leur conour, obuties à leur fommer, ionguet de deux 2 trois poutures à leurs deux fluttes, proportets par des yeurs à leurs deux faces, faipportets par des pécilies planes, fluire, roides, jongs au moins d'un pouce, les teuilles fupérieurs plus petites, foutes à leur face.

Les fleurs fost terminales, un peu globulentes, foitares, fuedes à l'extenini de long pédoncules oppolés, roides, firlés, per fue quadrangulires, reix alongés. Le calice commun el frompiet decoriacts, ovales, un productives, gibres, coriacts, ovales, un peut peut peut peut blanchires de membranelles à leurs bodes, affet femblables à celles de quedques espèces de camunée. La crouble ell'd un blaire, similares, à peine raides, divitée à fon orifice en quarre découpuer actient purpe extresient courant mandaners le calice puppe extrésient courant mandaners. La crouble partie de puillettes larges, fearieules, un peu concerves, obuttes. Cette plu te croît dat s l'Eddiopie. Ty (V.f. in herb. Lam.)

4. SCA BIEUSE amincie. Scabiofa attenuata. Linn.
Scabiofa corollulis quadrifidis, equalibus; cul.cibus imbricatis; foguamis oblungis, obsufis; foliis li-

bus imbricaties favamie oblungis, obsuls: foliti tenenicius, glabris, integris, bafque pinnatificis.
Aiton, Ilort. Kew. vol. t. pag. t.34. — Willd.
Spec. Plant. vol. 1. pag. 546. 10. 4.
Scabiofa (attenuata), corollis quadrifidis, aqua-

libus; foliis linearibus, integris trifidifque. Linn. f. Suppl. pag. 118. Scabiofa (trifida), corollis quadrifitis, equali-

Scabiofa (trifida), corollis quadrifidis, equalibus; calicis finamis obtufis; folis linearibus, integris trificifiue. Thunb. Ptodr. pag. 28.

3. Scabiofa (verbenacea), corollulis quadrifairo, aqualibus; calicus imbricatis; fauamis ocuții; foliis oblongis, dentatis bafique fabpineanfais: Lam. Ill. Gener. vol. t. pag. 250. n°. 1314.

Cette espèce se distingue à ses rameaux trèsgrèles, à ses corolles toutes egales, aux écailes de son calice commun, alongées, obtusés à les seuilles étroites, linéaires, entières, trifides ou pinnatissées à leur base.

Set tiges sont denites, glabres, divisées en zamezuu opposés, siliformes, élaucés, cannels, glabres, un peu pub (feers dans leur p. uneife. Les teuilles sont opposées, longues, etroites, innéaies, entières à leurs bousts, glabres à eux deux faces, obuties à leur sonnet, quedquesors tridaes ou presque primarissées à leur bates jets decupures foitaires, linéaires, une fois plus courtes que les feuilles.

Les fleuts font folitaires à l'extrémiré des tiges & des rameur, fouenues par des pédontes timples, filiformes. Le calice commun est compolé d'écailles imbriquées oblongues, obtun 8, l'égérement pubefcentes; il ne renferme qu'un perit nombre de fleurs, dont les corolles font blanches, pubefcentes à l'extérieur, à quatre divisions égales.

Cette plante croir naturellement au Cap de Bonne-Espérance. h

La plante \$, rapportée par Sonnerar du Cap de Bonne-Efpérante, ne paroît être qu'une vasiète de la précédente, dont elle diffère par fes riges préque fimples, velues; par fes feuilles oblongues, légérement dennées à leur contour, & presque pinnatifides à leur base.

5. SCABIEUSE rude. Scabiofu feabra. Linn, f.
Scabiofa corollis quadrifidis, aqualibus; calicis
fquamis obsufus; folisi bipinnasifidis, feabris, rigidis,
Thunb. Prodr. 29. — Willd. Spec. Flant. vol. 1.
p33, 546. c*, 5.

Scabiofa corollis quadrifidis, aqualibus; calicibus imbricatis, obuçis; foliis fubbipannatis, feabris, rigiduftatis. Linn. f. Suppl. 118. — Lam. Ill. Gener. vol. 1. pag. 251. n°. 1515.

Cette plante paroît avoir beaucoup de rapports avec le featiofa rigida; elle en diffère copendant pur des caractères affez prononcés pour l'en tenir féparée.

Ses tiges font herbreées, fimples, rudes au toucher, cylindriques, garnies de feuilles feffils, oppofées, fermès, lineaires, deux fois alices, rudes à leurs denz faces, obtufes à leur fommet, renfermant dans leurs aiffelles d'autres feuilles, qui ne font que le rudiment de rameaux non développés.

Les flurs sont folitaires, situées à l'extrémité des tiges, portées sur de très-longs pédonules simples. Le calice commun est compose d'écailles imbriquées, ovales, obtuses. Les corolles sont blanches, inégales entr'elles, divisées en leur limbe en quatre découpures égales.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. (Descript, ex Linn, f.)

6. SC ABIEUSE de Syrie. Scabiofa fyriaca. Linn. Scabiofa corollulis quadrifidis, equalibus; calicibus

imbricatis, paleifque ariflatis; caule dichotomo, foliis lanceoluiis. Linn. Sylt. veget. pag. 120. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 547. Scabiofa corollulis quadrifidis, aqualtibus; calicibus

arifiatis, caule dichoromo, foliis l'anceolatis. Linn. Spec. Plant. 2. vol. 1. pag. 141. — Hort. Cliff. 30. — Roy. Lugd. Bat. 188. Scubiofa fruticans, latifolio, alba. C. Bauh. Pin. 269. — Tournel. Inft. R. Herb. 464. — Morif.

Oxon. Hift. 3. pag. 46. 5. 6. tab. 14. fig. 14. Scabiofa nona, five aftivalis. Cluf. Hift. 5.

8. Scabiosa persica folio; store amenhystino. Vaill.
A.A. Academ. Paris, 1722, pag. 224.

Scabiofa fruticans, latifolia, floribus ad caruleum inclinantious, Tournef. Inft. R. Herb. 464. — C. Bauh, Pin. 269.

y. Scabiofa (dichotoma), corollulis quadrifidis, aqualibus; calicibus imbricatis, ariflatis; caule aichotomo; floribus in dichosomiis fubfifilibus. Lam. III. Genet. vol. 1. pag. 249. n°. 1; 13.

Cette scabieuse se rapproche beaucoup par ses fice commun, du scabios arialles aristées de son calice commun, du scabios ariansituaria; mais outre que les écailles sont pubescentes dans l'espèce dont il s'agit ici, les l'eulles sont entières, seulement ingisées ou crénclées à leur contour.

Ses tiges font roides, droites, hautes de trois

à quitre pieds, cannelées, anguleufes, vertes, très-rudes fur les angles & pilcufes, divifees en rameaux oppoles "alonges, effiles, dichotomes à leur fommet. Les teuilles font très-longues, lancéolees, d'un vett gai ; les radicales à peine pétiolées, longues de huit à dix pouces & plus, fur deux de large, presque glabres à leurs deux faces, ciliées à leurs bords, presqu'entières ou médio-crement pinnarifides à leur base, à pinnules courres , lancéolees , à fortes crénelures inégales dans le reste de leur longueur, presqu'obtuses à leur formmet; les feuilles canlinaires feffiles, oppofées, très-entières, lancéolées, garnies à leurs deux faces de quelques poils rares & couchés; traverfées par une groffe nervure blanchatre, à crénelures courtes, laches, aigues à leur contour; les supérieures tres étroites, plus courtes, munies de quelques dents rares, distantes, aigues.

S C A

quelques dens rares, diffantes, augues.

Les fleurs fon finuées à l'extréminé des rimeaux, portées fair de três-longs pedocuelles,
quelquedrio prégleur feitiles dans la biruncation des
imples, uniflores; le calice commun composit
féralles imbriguées, caraligamentes, ovales, plus
courtes que les corolles, blanches, publiciences,
courtes que les corolles, blanches, publiciences,
courtes que les corolles, blanches, publiciences,
contres que les corolles, publiciences du receptacle membrancules, goblongues, publiciences,
corolles four blanches out d'ur bles-fonce dans la
corolles, purse de la bles-fonce dans la
corolles four blanches out d'ur bles-fonce dans la
corolles four blanches out d'ur bles-fonce dans la
corolles que la corolles, pure de la corolles, pur de la
corolles four blanches de la corolles, pur de la
corolles four blanches de la corolles, pur de la
corolles four blanches de la corolles, pur de la
corolles four blanches de la corolles, pur de la
corolles four blanches de la corolles, pur de la
corolles four blanches de la corolles, pur de la
corolles four blanches de la corolles de la
corolles four blanches de la
corolles four blanches de la corolles, pur de la
corolles four blanches, pur de la
coroles four blanches, pur de la
corolles four blanches, pur de la
cor

Campanulé, velu, denticulé, cilié à les bords.

Cette plante croît dans le Levant & la Syrie.
On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. Son réceptacle est ovale, conique. O (V. v.)

7. SCABIBUSE de Sibérie. Scabiola fibirica.

Scabiofa corollulis quadrifulis, aqualibus; calicibus imbricatis, ariflutis; foliis lanceolatis, pedunculis brevioribus. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 249. 17°. 1802.

Cette espèce est remarquable par ses seuilles simples, par ses calices arités, & par ses siturs bleuâtres; elle a des rapports avec le scabiosa syriaca.

Ses tiges font droites, roides, anguleufes, richeromes à leur fourmer ou trei-fingles, glabres, richeromes à leur fommer ou trei-fingles. Les fruilles font oppofées, puédiocrement peticles, semms, lancedoes, prefuj obtudes, les freiures plus grandes, fouvent crêncles à leur contours les fingeriteures treis entirers, pointer de ces, obtudes à leur fommer, ovtres, gâlar leur se leurs de leurs leurs de leurs

leurs deux faces, un peu rétrécies en pétiole à leur base, médiocrement cônées, longues d'un pouce & demi, sur à peine six ligues de large.

Les fleurs font folizaires, reminales, difjorétes en rêres ovales, à due grofileur médiorer, fouremues par des prédoucules très-droits, roides, passeucoup plus longs que les feuilles, rudes, velus, anguleur. Le calice commun eft formé par des éculles imbrigénes, reix-cortaces, l'undres, sement par une poince droite, reterroite, grèprenées par une poince droite, reterroite, grèpuels es qui donne à cette plaute l'aipset d'une centaurée. Les coroilles fond d'un bleuv-rit, souses égales, point radiées, divifées à leur orifice en quarre lobes prefigie égaux. Le réceptacée ell mani de palleure prefigie embulbées aux écalies calirefférré & très cont a l'on orifice, armé de quelques pointes roides.

Certe plante croît dans la Sibétie. ① (V. f. in herb. Lam.)

8. Scanigust à flours blanches. Scabiofa leu-

Scabiofa corollulis quadrifidis, fubaqualibus; fquamis calicinis ovatis, imbricatis; foliis pinnarifulis. Linn. Syft veget. pag. 120, — Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 547. n°. 8. — Lam. Ill. Genet. vol. 1. p. 249. n°. 1304. — Poit. V oyage en Barb. vol. 2. pag. 103.

Scabiofa carollulis quadrifidis, squalibus; fquomis calizinis ovatis, obtufis; jolius pinnatifidis. Linn. Spec. Plant. 142. — Hort. Cliff. 30. — Royen , Lugd. Bat. 188. — Lam. Flor. franç. vol. 3, pag. 349. n°. 936. IX. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 219. n°. 2. — Gouan , Monsp. pag. 161.

Scabiafa flore globofo , nivea. C. Bauh. Pin. 207.

Scabiofa fruitans, anguftifolia, alba. C. Bauh. Pin. 170. — Tourn. Inft. R. Herb. 464. — Garid. A'x. pag. 429. — Morif. Oxon. Hill. 3, pag. 46. 5. 6. tb. 13. fig. 12. Mediacris.

5:ahiofa montana salidarum regionum. Lobel. Ic. 5;8. — Idem, Observ. pag. 291. Icon.

Scabiofa montana calidarum regionum, major, Lobelii. J. Bauh. Hist. 3. pag. 8. 1con. — Dalech. Hist. 2. pag. 1110. Icon.

Scabiofa (rigida), corollulis quadrifidis, equalibus; ealicibus ovatis, obtofis; foliis pinnatifidis. Miller, Dict. nº. 7.

Cette espèce se distingue aux écailles glabres, ovales, obtuses, qui composent son calice commun; à ses steurs blanches, réunies en une tête globulcuse; à ses écuilles pinnatifides.

Ses tiges font droites, presque cylindriques, Botanique, Tome VI. finemont fritées, munies de quelques côters plus dallantes, un pue anguleufes, glabes, lifés, fetemes, dévidées en sameaux oppodés, difias, elancés, publicient dans leur, junnelle, Les Seulius fiont publicient dans leur, junnelle, Les Seulius fiont de pinuelle érroires, lancécolées, un peu denties, prequ'amicifies, august, yeures aleurius deux Exes, glabres, affez fermes ; la principale nervue treisbanche, Quelqueis les femilies tentre leur leur, sameaux de la companyament de la companyament de crottes, treis publicies, genérosa, labrius ; juncrottes, traiges, entières, libraties; juncrottes, traiges, entières, libraties; juncrottes, traiges, entières, libraties; juncrottes, traiges.

Les fleurs font prefixe globuleufes, pontées fur de tres-longs pédomeles glabres, files, fimples; umflores. Leur cultie commun est plus cout que concreve, boulet, um peu membacuré al leurs bords, glabres ou legérement pubefennes, veres, é um vertebantière ou tous-les fibi blanches. Les corolles font bianches, nombreutles, divitées realisations de la communitée de leurs de leurs l'infériteur catantieur, un peup lus longue ji et tube veiu. Le receptacle est himighésique, gami de veiu. Le receptacle est himighésique, gami de pullette liniatieur, un peup lus longue ji et tube veiu. Le receptacle est himighésique, gami de veiu. Le receptacle est himighésique, gami de l'auditette liniatieur, un peup lus longues justiceurs, un membacules, onducts in est manuelles, des courses membacules, citée à la pour comme mules, fort course, citée à la pour comme

Cette plante croît fur les montagnes créracées, dans les départemens méridionaux de la France, aux environs d'Aix & de Narbonne, où je l'air recueillie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. & (V. v.)

9. SCABIEUSE corniculée. Scabiosa corniculata. Waldit.

Scobiofa corollulis quadrifidis , aqualibus ; fquamis obtofis , feminum angalis un corniculă exeuntibus, Walsfl. & Kitaib. Plant. rar. Hungar. pg. 11. 12. 13. — Períoon , Synopf. Plant. vol. 1. pag. 119.

Cette espèce paroit avoir des rapports avec le f-aitofia lusauthà. Ses tiges sont droites ; rameulets, gamies de feuilles opposées pinnatifids. Les fleurs sont terminales ; les corolles tubulées , dividées à leur orifice en quatre découpters égales. Les calices sont composés d'écailles imbriquées , oburles. Les femences sont angueletes ; chaque angle prolongé & terminé par un filam-ent en forme de come.

Cette plante croît dans la Hongrie & la Tranfilvanie, dans les fols arides.

10. SCAEIEUSE de Transilvanie. Scabiofa tranfilvanica. Linn.

- Scabiofa corollulis quadrificis , aqualibus ; celticibus palitifus ariflatis , foliis radicalibus fyratis , cadinis pinnatefait. Linn. 5t R. veget. p. 21. d. 1. n. 3. - Hoy. Lugd. Bat. 189. - Hort. Upfal. 26. V V V V

— Mill, Dick, n°, 3, — Jacq. Hort, tob. 111. — thb. 141. — Pallich, Pal, n°, 140. — Gmel, Sibir, Lam. Hildtr, Gert, vol. 1, pp. 349. n°, 150. — 1 vol. 1, pp. 349. n°, 45. — Noth. Willd, Spec. Plant, vol. 1, pp. 349. n°, 6. — M. [Gern, 44, — Pallich, Pall

Scabiofa altisma, annua, foliis agrimonia nonnihil smilibus. Herm. Lugd. Bat. 539. — Tourn. Inst. R. Herb. 464.

Scabiosa annua, processor, agrimonia solio; store albo, globoso. Moris. Oxon. Hist. 3. pag. 46. 5. 6. tab. 13. fig. 13.

Set tiges fom trebedievées, droites, hauses de tots it quater pieck de plus, gibbers, ampleuiers, droitées en ameuur opposées, firité ou anguleur, droitées en ameuur opposées, firité ou anguleurs, ples, munis qualquestiu de polis tresse, plus nomteurs à la bale. Les feuilles raticales font perioteres en la bale. Les feuilles raticales font periocet en formé de plus plus plus parties de leurs deux faces, presque glabres; les lobes di vités à leurs borde en larges créenteur irréguvités à leurs borde en larges créenteur irréguvités à leurs borde en larges créenteur irréguvités à leurs borde en larges créenteur irrégules primules voules, lancéslotes, entières ou maniez de quelques lobes ou creenlures : la foiole les primules voules, lancéslotes, entières ou maniez de quelques lobes ou creenlures : la foiole tre-ti-ajue, furtour un feuilles (presérveurs.

Les fleurs font solitaires, terminales, portées fur de très-longs pédoncules roides, durs, firiés, charges d'aspérites sur leurs angles , presque glabres. Le calice commun est composé d'écailles imbriquées, ovales, presque membraneuses, d'un vert-blancharre, marquées dans leur milieu d'une ligne purpurine, ciliées, fearieuses à leurs bords, tres-aigues & ariffées à leur fommet. Les corolles font blanches ou un peu jaunâtres, plus longues que le calice commun , à quatre découpures égales, obtufes ; le tube pubescent extérieurement ; le réceptacle convexe, un peu alongé, garni de pail-lettes ariflées, femblables aux écailles du calice commun , mais plus étroites; les semences ovales , firlees, anguleuses, couronnées par des dents courres, aigues, tres-roides, fubulées, au nombre de huit ou dix.

Cette plante croît dans la Tranfilvanie. On la cultive au Jardin des plantes de Paris. O (V.v.)

ti. SCABIEUSE mors du diable. Scabiofa fuccifa. Linn.

Scubiofa corollulis quadrifidis, aqualibus; caule fublimplici, paucifloro; fioliis lanceolaso ovasis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 249. n°. 1305.

Scabiofa corollulis quadrifitàs, aqualibus; caule fomplici, ramis approximatis, foliis lanceolate-ova-iis. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 141.— @det. 11or. dan. tab. 279.— Hort. Cliff. 30.— Flor. Guec. 112. 119.— Marcs. medic. 49.— Blackw.

tab. 141. — Pollich. Pal. n. *, 140. — Gmel. Sbirt. Vol. 1. pag. 130. — Hoffm. Germ. 47. — Robert. Germ. vol. I. pag. 158. — III. 161. — Lam Flort. Franç. vol. 3. pag. 150. **, 196. XL. — Germ. 47. Flore. pag. 119. n. **, 1. — Willd. Spec. Plant. vol. I. pag. 158. **, 2. — Gouan, Monfip. pag. 6. n. **, 3. — Dalab. Parif. 45. — Poiret, V oyage en Barb. vol. 2. pag. 168. **

Scabiofa folio integro, g'abro; flore caruleo. Tourn. Inst. R. Herb. 466. — Garid. Aix. 430.

Scabiofa pratenfis, nostrás, seu morsus diaboli. Moris. Oxon. Hist. 3. pag. 45. \$. 6. tab. 13. fig. 7. Succisa glatra. C. Bauh. Pin 260.

Succifa, feu morfus diaboli. Camer. Epit. 397.— Matth. Comm. 623. Icon. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 11. Icon. — Magn. Bot. Monfp. pag. 247.— Dalech. Hift. 1. pag. 1066. Icon.

Succifa caule vriftoro, floribus convexis, foliis radicalibus ovatis, caulinis lanceolatis. Hall. Helv. nº. 201,

s. Scabiofa folio integro, hirfuto. Tourn. Inft. R. Herb. pag. 466.

Succifa hirfuta. C. Bauh. Pin. 169.
v. Eadem , foliis fubincifis feu repandis ; caule ru-

Morfus diaboli, Lobel. Icon. 546. - Idem , Observ. 195. Icon.

Succifa, five morfus diaboli. Dod. Pempt. 124. Icon.

Set seines font courtes, affer groffes, un peutes, flittes, floweife & comme rongées dans leur milieu v. es qui a fait donner à cetre plane le tripes font étoires, hauter d'environ deur pieda, viges font étoires, hauter d'environ deur pieda, rest peutes font étoires, hauter d'environ deur pieda, rest en le comme de cet de l'environ et en piede profes, et le rapprochée des tiges, pubelcen, routes tes feuilles font ennières, pubelcen, routes tes feuilles font ennières, pubelcen, routes tes feuilles font ennières, affect grandes, glàsses un prés vettes, cilles, & fouvert un peut best ou me prés vettes, cilles de fouver un peut de l'enve controllée d'enver en peut de l'enve priede, d'allantes.

Le s'aux four peu nombruiles, folisiares, quelqué na sursonne de l'entre de blanchâtres; les semences quadrangulaites, couttes, velues, surmontées par les calices propres, très-courts; l'extérieur à quatre petites dents; l'intérieur composé de quatre filets roides, courts, noirâtres; les étamines plus longues que la corolle.

Cettre espèce offre plusteurs variéets: j'ai indiqué les plus remaquables. Ser feuilles fort, on que les plus remaquables. Ser feuilles fort, on cliétes. La pluste y l'est feuilles réducts les indicities. La pluste y l'est feuilles réducts les indicities les plusteurs faignes, ou refracées, ou légétement dennées en ficie | les lapérieures affes fourteurs plus en union perjondisérieurs inférês, touries veur plus en union perjondisérieurs inférês, touries breufes, les tiges ramordes préque de leur bales, les rameurs aufliaires de opposés, les deurs, dans contrex ces variées, finst quelquefois entérement en la plusteur de la plusteur veur de la plusteur veur de la plusteur de la plusde la plusteur veur de la plusteur de la plusteur veur de la plusteur de la plusteur de la plusteur de la plusteur veur plusteur de la plusde la plusteur de la plusde la plusteur de la plusteur de la plusteur plusteur de la plusteur veur plusteur de la plusde la plusteur de la plusteur de la plusteur de la plusde la plusteur de la plusteur de la plusteur de la plusteur de la plusde la plusteur de la pl

Cetre plante croît dans les prés un peu humides, partout en Europe. 2 (V.v.)

Cette Gabiestie, dit M. Durande, eft d'une ficueur herbacke, un peu mière, a filingemet; elle a del recommandée contre les fleuts blanches : on calle en l'apparent de l'apparent de l'apparent de raite; on l'appliate fui les plaies. Les feuilles, avans, le développement des fleurs ; fournifies en cettoure verte. Toule les bétauts hangeats , rages , mais elle rient trop de place dans les praities, & acquier, en fechant, trop de dutest. On ransife cetre plante en Suales , su mois de mai, not reins de l'apparent de l'apparent de les presents de l'apparent
12. SCABIEUSE à fleurs entières. Scabiofa intetegrifolia. Lonn.

Scabiofa corollulis quadrifdis, radiantibus; foliis indivifis; radicalism ovatis, ferratis; rameis lancolatis; caude kerbarce. Unino, Spec, Plantt vol. t., pag. 142. — Hoffm. Germ. 45. — Roth. Germ. vol. I. pag. 58. — II. pag. 164. — Willden. Spec. Plant. vol. t. pag. 548. nº. to.

Scabiofa corollulis quedrifidis, foliis omnibus lanccolatis, ferratis. Linn. Spec. Plant. pag. 99.— Sauvag. Monsp. 156.— Gouan, Monsp. pag. 62. nº. 5.

Scabiofa corollulis quadrifidis, caule fifulofo. Gerard. Flor. gall. Prov. pag. 220. nº. 4.

Scabiosa annua, integrisolia, seu soliis bellidis. Magn. Botan, Monsp. pag. 23t. Tournes. Inst. R. Herb. 465.

Scabiofa folils lanceolatis, serratis & integris. Hall. Helv. n°. 205.

Scabiofa annua, centauroides, fiftulofa.? Cupan. Hort. Cathol. Scabiofa bellidifolia. Lam. Flot. franç. vol. 3. pag. 347. nº. 935. IV.

Scabiofa (lertata), corollulis quadrifidis, radiantibus; foliis indivifus; inferioribus petiolatis, ovoto-acusis, ferratis, fuperioribus lanceolatis, Lam. Illustr. Gener, vol. t. pag. 149. n°. 1306.

Aorque l'on rapproche les carablers de cette épéce avec eux ée quelques variées du fasisign fueils , il est difficile de promoners fur ceux qui tes ésperent é oil histi que les jaume préfendes lei el question de la reconnoirre dans la nauve, ces el question de la reconnoirre dans la nauve, ces auteur n'en citan d'allieurs aucue figure. Se la crois cependare distincte du fasisisse flueris, e la juez par un individu déchèmes a la vérité, que la recueilli autrefois dans les covirions d'aix en la récueilli autrefois dans les covirions d'aix en la tres de la mérit de la décription de Linné.

Ses tiges foot hautest d'environ deur pieds, trèsplabres ou peu vieus, fuirées ou prégue cylincriques, divifies en quelques rameaux enziles. Les cientis, tradicais form petiodes, organicembre de la companyation de la companyation peu rudes, médioctement ciliées à leur paris un peu rudes, médioctement ciliées à leur famin mérieure, obutes, entières, legement dendes ou crénelées à leur formact, d'astgies vers rest leur pétiols et ce qui les rend préque frausleies, quelquefois pinnatifiées à leur bate. Les feuilles cultimistes font pau nombreulles, hamébolers, entières ou quelque fois pinnatifiées à les fupérienceuties ou quelque fois pinnatifiées se fupérientières, à pain de moters, légétement ciliées.

Les Seur formes de petites étes emminles, portées far de longs pédoncules imples, firité. Le comme de composé de publicario fidoles cultive commun de composé de publicario fidoles corolles, sigués, inégales. Les corolles foir rougetires, fatales en rayons, a quarte avisions inégales, rellement qu'elles femblen labbles ; la êvroratériure embre. J'extérieure à rout découparres linéaires. Le calice propre extérieur eft cour, relieure embre. J'extérieure à rout découparres linéaires. Le calice propre extérieur eft cour, tout de quarte filest faibles, s'aogés, factes, d'un bran noisitres, três-ouvers; les femences (troites; glibres, quadragalaires.

Cette plante se rencontre dans les départemens méridionaux de la France, aux environs d'Aix, de Montpellier, en Suisse, &c. O (V. s.)

Obfevations. Le feshiofe ferrate des llaftrations de M. Lamarch me paroi; apparenti d'avantage au fishiofe fuccifé, comme vatiéés, qu'à la place dont fle fic quétion. La décirption que ce même favant en a donnée dans fa Flore fanojoif, est tout exacte, & cooviene parfaitement à la plance que j'ai obiervée en Provence, & que je regarde.

comme le scabiosa integrifolia de Linné, expression qui d'ailleurs n'en donne pas une idée juite.

13. SCAB: EUSE amplexicaule. Scabiofa amplexicaulis. Linn.

Scabiofa corollalis quadrifidis, radiuntibus į foliis amplexicaulibus, lancolaisi, integerimis į tadivalibus trifidis, erenatis, linn. Syll. veget. pag. 144. nº. 9.—Mantifi. 195.—Willd. Spec. Plant. vol. 1. Pag. 549. nº. 11.

PAS, 549. n. 11.
8. Scabiofa (lytata), corollulis quadrifidis rediantibus; foliis inferioribus lyratis, obsufis, erenatis; faperioribus lanceolatis, feficibus. Lam. Illustr. Gen. Vol. 1. pag. 250. n. 1310.

Scabiofa minor , quarta. Tabern. Icon. 162.

Cette espèce diffère du scabiosa integrisolia par fes feuilles radicales, crénelées & incides surtout vers leur base, par les seuilles caulinaires, élargies à leur partie insérieure, & amplexicaules; ensin par le calice commun plus grand.

Ses tiges font droires, hautes d'environ un pied, bargées d'afgéries, rameules; les rameaux ouverts, étalés. Les feuilles font opposées les radicales oblongues, un peu rudes, crénclées à leurs bords, prefque pinuarifides à leur bale, ou divitées en artois lobes; les lucraux opposés, fort pefées en artois lobes; les lucraux opposés, fort pelées na trois lobes; les lucraux opposés, fort pefées na trois lobes; les lucraux opposés, fort pevers leur foument; clargies à leur bale.

Les fleurs sont plobuleuses, disposées en uper force de panicule dichoto-up, ciliraires, & fujerties par de très-longs pédoncules simples. Leur calice commun el composé de publicars foiloise, interes, presqu'austi longues que la corolle; celleci et de couleur bleustre, divisée à lon lines en quarre lobes égaux ; les corolles de la circonsérence disposées en zavons.

On ignore le lieu natal de cette plante, qui a été cultivée au Jardin d'Upfal; elle paroit fe rapporter à l'espèce citée de C. Bauhin. O (Defeript. ex Linn.)

La plante a pourroir bien n'être qu'une variéée de la précédente, dont elle diffère par la couleur de les fleurs, & par les divisions de ses seuilles; les seuilles inférieures sont longues, échancrées en forme de lyre; les lobes obrus, crénelés à l'eur contour; les feuilles supérieures lancéolées, seffiés; les fleurs sont de couleur de chair.

14. SCABIEUSE des bois. Scabiofa filvatica.

Scabiofa corollulis quadrifidis, radiantibus; foliis emnibus indivifus, ovato-oblonfis, ferraris; caule hifpido. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pags. 142. — Pollich. Pal. nº. 141. — Pallas, Itiner. vol. 2.

pag. 316. — Roth. Germ. vol. I. pag. 35. — II. 165. — Jacq. Flor. auft. vol. 4. tab. 362. — Hoffm. Germ. 46. — Lam. Flor. franc. vol. 3. pag. 3.48. n°. 936. — Idem. Jllutt. Gener. vol. 1. pag. 250. n°. 1307. — Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag.

Scabiofa caule hispido, foliis ovato-lanciolatis, subhirsutis, inferioribus dentatis. Haller, Helv. nº.

Szabiofa corollulis cuadrifidis, radiantibus; foliis omnibus indivifis; inferioribus ovatis, ferratis; fimmis Inecolatis, integerrimis; coule hifpido. Jucq. Obferv. 1. pag. 28. — Obferv. 3. p. 20 tab. 72.

Scabiofa pannonica, Jacq. Vind. 12. Scabiofa montana, latifolia, non laciniata, rubra

& Frima. C. Bauh. Pin. 270. — Tourn. Inft. R. Herb. 464.

Scabiofa maxima, dumetorum; folio non laciniato, J. Bauh. Hift. 3. pag. 10. lcon. Bona. — Fabric. Helmit. 162., 163.

Scabiofa Istifolia, rubro flore, fecunda. Cluf. Hift. 2. pag. 1. Ic.

Scabiofa latifolia , purpurafeente flore. Cluf. Hift. 2. L. c.

Scabiofa rubra, auftriaca. Lobel. 1c. 518. Scabiofa latifolia, rubro flore, prima. Cluf. Stirp.

Pannon. pag. 535. tab. 536.

8. Eadem, foliis minoribus, fubdentatis, (N.)

Cette plante peut avoir des rapports avec le fcabiofa integrifolia; mais elle s'en diffingue au premier afpect, par ses tiges velues, par ses feuilles larges, également velues, lancéolées, aigués.

Ser siges font droites, filhibutles, cylbibiques, terbinionent firete, chaptèce de poils longs & un pau rodés, fouvernt marquées de peiner d'un pau rodés, fouvernt marquées de peiner d'un peur rodés, pouvernt marquées de peiner d'un peur foit, bet fait foit foit de l'entre de l'entre d'un vertre fromte à leurs deux faces, médicer-chemit evlues, chiéces à leurs bords, que l'que foit perfaires plates à leurs bords, que l'que foit perfaire glabres i de l'entre l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre l'entre de l'entre l'entre de l'entre l'entr

Les fleurs reffemblent beaucoup à celles du ficabiofa arvenfis ; elles font d'un bleu un peu rougeătre, grandes, terminales, foutenues par de longs pédoncules pubefcens, un peu rudes. Le calice commun et composé de folioles ovales, poliongues, ajgués, imbitquées, pubefcentes, verdares, entières, ciliées à leurs bords; les corolles de la circonférence radiées, plus grandes que celles du centre, parragecs en quatre lobes prefqu'egaux; le tube en forme d'entonnoir, un peu pubefcent extérieusement; les semences velucs: les deux calices propres, semblables à ceux du festiofa arvenfis ; le réceptacle dépourvu de paillettes, garni de poils un peu toides, nombreux.

La plante s diffère de la précédente, par ses tiges à peine rameules, moins élevées; par les teuilles plus perites, presqu'acuminées à leur sommes, à peine dentées à leur contour.

Cette plante croit dans les bois, sur les montagnes, en France, dans les environs de Montpelijer, en Allemagne, en Suiffe, &c. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. J'ai trouvé la variété a dans les bois aux environs de Soissons, fur les hauseurs. # (V. v.)

15. SCABIEUSE à longues feuilles. Scabiofa longifolia, Waldft.

Scabiofa corollalis quadrifidis, radiantibus; foliis oblongis, lanceolatis, integerrimis; caule inferne glabro. Waldft. & Kitaib. Plant. rar. Hungar. p. 4. tab. 5. - Persoon, Synops. Plant. vol. 1. pag. tao. n°. 11.

Cette plante approche beaucoup du scabiosa filvatica, dont eile diffère par scs seuilles plus alongées, entières à leurs bords; elle a des tiges droites, glabres à leur partie inférieure, velucs vers leur sommet, rameuses; elles s'élèvent, en affez grand nombre, de racines divifées en pluficurs ramifications. Les feuilles sont opposées, oblongues, lancéolées, très-entières. Les fleurs font terminales, d'un bleu-pale; les corolles inégales entr'elles; celles de la circonférence étalées en rayons, à quatre divisions. Les femences font

Cette plante croit fur les hautes montagnes, dans la Hongrie.

16. SCABIEUM de Tartarie. Scabiola tatarica.

Scabiofa corollulis quadrifidis, radiantibus; caule hifrido ; foliis lanceolatio , pinnatifiais ; lobis imbricaris. Linn. Syft. veget. pag. 144. nº. 11. - Gmel. Itiner. vol. 1. pag. 159. - Willden, Spec. Plant. vol. 1, pag. 150. nº. 14.

Scabiofa corollulis quadrifidis, radiantibut; caule hifpido, foliis pinnatifidis, lacinitis fubimbricatis. Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 250. nº. 1308.

Scabiofa altifima. Mill. Dia. nº. 6.

Scabiofa flosculis quadrifidis, foliis pinnatifidis; laciniis lateralibus erettiufculis. Act. Upf. 1744. pag. 11. tab. 1.

Scabiofe eltiffime fegetum, triemfetti. Rai . Se ppl.

C'est une des espèces les plus élevées de ce genre, remarquable par ses seuilles pinnacifides, dont les pinnules font très-rapprochées, & qui que quetois se recouvrent comme par imbrication. S.s fleurs font jaunes, & forment de groffes têtes globuleufes.

Ses siges font droires, fermes, épaifics, fortement cannelées, hériffées de poils, hautes que quefois de dix à donze pieds, striées, anguleuses, presque quadrangulaires, manies de rameaux droits, roides, firiés, diffus. Les feuilles sons amples, pétiolées, lancéolées, pinnatifides, velues particu-lièrement à leur base, fur leur pétiole & le lorg de la nervure du milieu; les pinnules confluentes ou décurrentes à leur base, très rapprochées, étroites, lancéolées, aigues, très-eunères, pubescentes; les feuilles canlinaires superieures oppofées, cônées à leur bafe.

Les fleurs sont nombreuses, presque fascicu'ées à l'extrémité des tiges & des rameaux, où elles forment de groffes sétes globuleuses, supportées par de très-longs pédoncules inégaux, quadrangu-laires, striés, roides, pubescens à leur partie supérieure, fouvent longs de plus d'un pied, fimples, uniflores. Le calice commun est composé d'écailles nombreules, imbriquées, d'un vert-noirâtre, coriaces, velues, ovales, aigues & mucronées à leur fommet, blanches en dedans, ciliées à leurs bords. Les cotolles sont disposées en rayons à la circonférence, de couleur jaune, infundibuliformes, glabres, divifées à leur limbes en quatre lobes égaux, obtus à leur fommet. Les étamines font au nombre de quatre, faillantes hors de la corolle ; les filamens toibles , presque sétucés ; les anshères oblongues, vacillantes, jaunaises; les semences oblongues, aigues, striées, noiratres, enveloppées, dans toute leur longueur, par le calice propre extérieur, velu, qui les domine & les couronne de plufieurs dents corres, aigues ; le calice extérieur très-court, déchiqueté, à son orifice, en plufieurs filets confus, féracés, blanchatres, presqu'en pinceau. Le réceptacle est un peu ovale, oblong, garni de paillettes membraneufes, linéaires, très-aigues, caduques, au moins auffi longs que les femences.

Cette plante croit dans la Tartarie. On la enltive au Jardin des Plantes de Paris & dans plufigure autres, of (V. v.)

17. SCABIBUSE des champs. Scabiofa arvenfis. Linn.

Scabiofa corollulis quadrifidis, radiancibus; foliis pinnatifidis, incifis; caule hifpido. Linn. Syft. veget. Pag. 144. nº, 13. - @der. Flor. dan. 447. - Poll. Pal. nº, 142. - Hoffm. Germ. 46. - Roth. Germ. vol. I. pag. 59. — II. 164. — Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 570. n°. 17. — Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 120. n°. 5.— Gouan, Monfp. pag. 62. n°. 6. — Lam. Flor. fr. vol. 3. pag. 348. n°. 936. V. — Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 108.

Scabiofa corollulis quadrifidis, radiantibus; foliis pinnatifidis, lobis diflantibus, caule hispido. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 250. nº. 1309. tab. 57. fig. 1.

Scabiofa corollulis quadrifidis, radiantibus; caule hifrido, foliis pinnai-fidis, labis diffautibus. Linn. Apper, Plant. edit. 2. vol. 1. pag. 141. — Hort. Cliff. 31. — Flor. fuec. n°. 110. 118. — Mater. medic. 49. — Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 210. n°. 3. — Gouan, Illuftr. pag. 5. — Curtis, Lond. Icon. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 119.

Scabiofa foliis petiolatis, ovato-lanceolatis, dentatis, superioribus semipinnatis. Hall. Helv. no. 206.

Scabiofa pratenfis, hirfuta, qua officinarum. Tournef. Inft. R. Herb. 464. — Moril. Oxon. Hift. 3. pag. 45. § 6. tab. 13. fig. 1.

Scabiofa pratenfis, herfuta. C. Bauh. Pin. 269. Scabiofa. Traguf. 242. Icon. — Fufch, Hift. 716. Icon.

Scabiofa filvefiris. Blackw. tab. 185.

Scabiofa arvensis, sive sigetalis. Tabem. Icon. 159.

Scabiosa major, communior, hirsuta, soliq laciniato. J. Bauh. Hist. 3. pag. 2. Icon. Scabiosa ossicinarum, store purpureo-caruleo. Vaill.

Act. Academ. Parif. 1722. pag. 177.

p. Scabiofa calice dilatato, flore longiore. Willd. L. C.

y. Scabiofa (dubia), corollis quinquefidis, radiantibus, equalibus, involucro tetraphyllo. Mœnch. Haff. nº. 116. tab. 3.

Cette plante a quelques rapports avec le stabiosa attarica; mais outre qu'elle est bien moins élevée, & que les prinules des seuilles sont plus distantes entrélles, elle en diffère encore par le réceptacle de ses seurs, velu & cans paillettes.

Six racines font courtes, prefique fimples, un prequégites, médiciement fibreusies il fen elève una tigé droite, plus ou moint graneule, fidiune que droite, plus ou moint graneule, fidiun peut hirie, charge de quelques poils rare. & fina, trachete quelquefois de points bruns, objones, Les feuilles font oppofetes probinters les radicales avalles, oblongues, ajust, treis fouvent constitutes qualitates inférieures lancelées, modéloterment pimarifiées la découpure rerminal extre chel just laprieures & tremainles prédir julies ou profondément pinnatifides , à pinnules écartées, confluentes à leur bafe , oblongues , linéaires , obtufes ou aigues à leur fonmers ; la pinnule terminale affez grande , lancéolée , un peu dentée , aigué , toutes plus ou moins velues , ciliées , un peu épaifes.

Les fleurs font disposées en têtes affez fortes, hémisphériques, supportées par de longs pédon-cules striés, velus, scabres, simples, unistores. Le calice commun est presque de la longueur des fleurs, composé de folioles vetdatres, velues, inégales, ovales ou lancéolées, munies de longs ciis à leurs bords. Les corolles sont d'un bleurougeatre, glabres; celles de la circonférence dispofees en rayons, plus grandes que celles du centre, tubulées, évalees à leur limbe, & divifées en quatre lobes presqu'éganx, ob:us, un peu alongés. Les semences sont ovales, lineaites, un peu rétrécies à leurs deux extrémités, velues, comprimées, à quatre côtes ; les deux latérales presqu'en carene; le calice propre extérieur à quatre petites dents courtes; l'intérieur composé de plusieurs filets sétacés, presque fasciculés. Le réceptacle est très-velu, mais dépourve de paillettes entre les fleurs.

Les fauilles priferentes quelques variétés dans leurs découpreus; elles iont tamé rête-persondement pinatifiés, qui que fois per faque mitres, glibres, plus ou moires vilest. Les foisies du calite commun fost, dans quelques individus, ret-viliaters, gliba iongues que léfout. Cellestes-fliaters, gliba iongues que léfout. Cellestes de la commun de la quarte foisies. Les corolles de la circonférence des fleurs out cinq divisions glagles entra elles.

On rencontre certe plante affez communément en Europe, dans les prés, les champs, & fur le bord des chemins ; elle croît également en Sibérie & fur les côtes de Barbarie, x (V. v.)

Cette eßpèce palfe pour déersfive, fudorifique, especiounne, volluciries & affringeme ş elle cité d'une faveur mêrce, un peu défagrable. On la trouver merce, un peu défagrable. On la cutarrie, l'affinne pitatiteux, la faiffe poinonie, cutarrie, l'affinne pitatiteux, la faiffe poinonie, cutarrie, l'affinne pitatiteux, la faiffe poinonie, cutarrie, l'affinne, les befisius x'en accommodent très-bien, d'unique d'une faveur forne & améric, elle cit finne. Les befisius x'en accommodent très-bien, et pour les des la faire, les monagnes & qu'elle zéfife aux féchrefiés, on a proposi d'en faire des printes artificielles. Les chevres, de la faire de printes artificielles. Les chevres, la mangent, jat cochaus, spetiaperfois les vaches, la mangent, jat cochaus, spetiaperfois les vaches, al l'inconvégiente de trop durict en éfectuer.

* * Corolle à cing divisions.

18. SCABIEUSE columbaire. Scabiofa columba-

Scabiofa corollulis quinqueficis, radiantibus; folits radicalibus ovatis, crenaiis; caulinis pinnatis, fetaceis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. p. 143. — Hort. Cliff. 3. — Flor. suec. nº. 111. 118. — Iter. Gott. 216. 228. - Royen, Lugd. Bat. 139. - Dalib. Parif. 45. — Sauvag. Menfp. 142. — Eder. Flor. dan. tab. 314. — Pollich. Pal. n°. 143. — Gmel. Sibir. vol. 2. pag. 211. — Hoffm. Germ. 46. — Roth. Germ. I. pag. 59. - 11. 166. - Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 352. nº. 936. XVIII. - Idem , Ill. Gener. vol. 1. pag. 251. no. 1317 .- Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 220. nº. 7. - Gouan , Monip. pag. 63. no. 8. - Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 120.

SCA

Succifa foliis imis ovatis, superioribus pinnatis: pinnis semipinnaris , acutis ; ciliis flosculorum tongitudine. Haller , Helv. nº. 202.

Scabiofa corollulis quinquefidis ; receptaculis foliaseis , foliis eaulinis pinnatis , pinnis linearibus. Scopol. Carn. edit. 1. pag. 352. - Idem, edit. 2. n°. 140.

Scabiofa capitulo globofo, major. C. Bauh. Pin. 170. — Tournef. Inft. R. Herb. 465. — Morif. Oxon. - Hift. 3. pag. 47. \$. 6. tab. 14. fig. 20. -Garidel . Aix.

Scabiofa minor. Camer. Epitom. 711. Icon. -Marth. Comment. 688, Icon.

Scabiofa quinta, Clus, Hift, 2. pag. 2. Ic.

Phyteuma, Col. Phytob. tab. 22.

Scabiofa media. Dodon. Pempt. 122. Icon. Scabiofa Matthioli, minor. Dalech. Hift. 1. pag.

Scabiofa minor, five columbaria. Lobel. Icon.

535. - Idem , Observ. pag. 290. Ic. Scabiofa vulgaris. J. Bauh, Hift. 4, pag. 3. Icon.

Scabi fa glabra, carnofis foliis virentibus. Herm. Paradif, tab. 221. Afterocephalus vulgaris , fore caruleo. Vaill. Act.

Academ. Parif. 1722. pag. 179. Scabiofa capitalo globofo, minor. C. Bauh. Pin. 270. - Tourn. Inft. R. Herb. 465. - Mozif. Hift. 3.

Pag. 48. 5. 6. tab. 14. fig. 21.

a. Scabiofa fuaveolens, Desf. Catal. Horr. Parif.

Pag. 110. Scabiofa columbaria, odorata. Thuill. Flor. parif. édit. 2. pag. 72.

Scabiofa capitulo globofo, C. Bauh, Pin. 271. Scabiofa minor, I. II. III. Tabern. Icon. 160. 161.

Scabiofa media, Gerard . Hift. 720. Icon.

a. Scabiofa prolifera, Lobel. Icon. 519. - Tabern. Hilt. 549. Icon. - J. Bauh. Hift, 3. pag. 5. Icon.

y. Scabiofa (afterocephala), foliis ad terram ovaris, ferratis; ad caulem pinnatis, angaftifimis. Thuill. Flor. parif. édit. 2 p. 72. - Haller , Gott. 552. - Dalib. Parif. 73.

8. Eadem foliis omnibus subpinnatifidis ; laciniis planis, fublinearibus, (N.)

Cette plante est très-variée, particuliérement dans les divisions de ses feuilles, qui tantôt font simplement ailées, tantôt presque deux fois ailees, ou du moins les pinnules pinnatifides, étroites, on médiocrement élargies ; ce qui pourroit introduire l'établissement d'espèces nouvelles appuyées fur des caractères variables; peut-être même le fcabiofa gramuntia devroit-il être réuni à cette espèce, que l'on distingue à de grosses têtes de sieurs bleuâtres; les corolles de la circonférence plus grandes & disposées en rayons; le réceptacle garni de paillettes; les semences marquées de huis ftries.

Ses tiges font droites, cylindriques, fiftuleufes, presque glabres, finement striées, hautes de deux à trois pieds & plus, muoies de rameaux diffus, nombreux, opposés, élancés, quelquefois plus

Les feuilles radicales sont longuement périolées, entières, ovales ou ovales-oblongues, dentées en scie à leurs bords plus ou moins profondément , décurrentes à leur base sur leur pétiole , pubescentes, traversées dans leur longueur par une nervure blancharre; les feuilles caulinaires inférieures opposées, fimplement ailées ; les pinnules linéaires, médiocrement élargies, un peu confluences, crénelées ou irréguliérement dentées; la terminale ovale, obruse, beaucoup plus large e les feuilles du milieu presque deux fois ailées; les pinnules étroites, alongées, point confluentes, pinnarifides, leurs découpures linéaires lancéolées, aigues, inégales, vertes, un peu épaifles, glabres ou légérement velues : les feuilles supérieures simplement ailées, à pinnules longues, etroites, entières, presque séracées.

Les fleurs forment une sête épaiffe, convexe ; elles font terminales, affez nombreufes, supportées par de très-longs pédoncules fimples, droits, uniflores; leur calice commun est composé de dix à douze folioles ou découpures simples, inégales, linéaires, lancéolées, aigués ou subulées, sou-vent en partie réfléchies après la floraison, vertes , glabres , moins longues que les fleurs. Les corolles font bleuarres ou violetres, quelquefois blancharres , tubulées , disposées en rayons à la circonférence ; affez grandes , divifées à leur limbe en cinq lobes irréguliers; les corolles du centre plus petites, leurs lobes prefqu'égaux.

Les femences font réunies en une uter arondie, publecentes, préque cylindiques, marquées d'envinon huit camelures Justrales, couronnées par un double caite, l'extréeire court, membraneux, campanulé, ouvert, un peu firté, l'interieux composé de cing filets pédicules, ouvers en étoile, noiràtres ou bruns, plus courts que la corolle. Le réceptacé forme une tére oblonges, gami de paillettes étroires, un peu d'argies i leur partie fupérieuxe, plus courtes que les fremences.

Parmi les variétés les plus remarquables de cette espèce, on peut diffinguer:

- 1º. La plante «, qui même pourroit en dres feparée comme effènee, ayant des tiges plus balfes, rameufes feulement vers leur fommet; des feuilles raticales étroites; lancoléets; ennières; point dentées, ni ovales; des fleurs odorantes; le récepsacle gant d'éculles (pauldess & non linéaires; les fiets qui terminent le calice intérieur, de couleur verdatre & non noisières. Ou trouve cette plante à Fontainebleau, dans les terrains fées.
- a.º La plane g, qui ed profifere tant à ses man qui à si fauts. Fen ai recessiti une fost fingulaire, dont les rameaus devenionent radicam transcription de la comparticité de la contraction - 3º La variété v, qu'Ilalier regarde comme e ciphee difinde, qui crois aux environs de me ciphee difinde, qui crois aux environs de feille int des coceaux aides, a l'est double linéaires, obsetés, loudes, a l'est double linéaires, obsetés, fouteste les feuilles casilinaires, obsetés, pousels est feuilles casilinaires, obsetés de composites de la composite de la com

Ces plantes croissent dans les lieux secs & montueux des contrées méridionales de l'Europe, en France, en Suisse, en Allemagne: on les rencontre également sur les côtes de l'Afrique septentrionale. % (V. v.)

Cette plante est bonne dans les parturages : elle est recherchée par les chèvres, les moutons & les

chevaux; elle occupe trop de place dans les prairies.

19. SCA BIEUSE de Gramont. Scabiofa gramuntia.

Scabiefa corollulis quinquefidis, calicibus braviffimis y foliis caulinis bipinnatis, filifornibus. Linn. Syft. veget. pag. 145. — Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. 1:0. — Poiret, Voy. en Barb. vol. 2. p. 109. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 55: 1. nº. 18. — Lam. Illulft. Gener. vol. 1. pag. 55: 1. nº. 1316.

Scabiofa corollulis quinquefidis, foliis duplicatopinnatis, foliolis fetaceis. Gerard, Flor. gail. Prov. pag. 120. nº. 6.

Scabiofa (gramuntiana), corollulis trificiis; foliis caulinis tripinnatis, filiformibus. Gauan, Hort. monsp. pag. 62. n°. 7. — Sauvag. Monsp. 268. Scabiofa corollulis aqualibus quadrifidis, trifidifee; foliis caulinis fubtripinnatis. Gouan, Flor, monsp.

pag. 15. n°. 8.

Scabiofa triandra. Linn. Spec. Plant. edit. 1.
pag. 99.

Scabiofa capitalo globofo, foliis in tenuissimas lacinias divisis. C. Bauh. Pin. 271. — Vaill. Herb. — Magnol. Botan. Monsp. 231.

Il est difficile de diffinguer cette espèce du finbiosa columbaria autrement que par son port. Ses triges sont beaucoup plus courtes; ses feuilles inferieures velues, de couleur cendrée; s'es têtes de feuts une fois plus petites. Les autres differences sont variables: d'où il suit que cette espèce no pourroit être qu'une variété de la suivante.

Ses signs font droites, cylindriques, un peur feites, hautes is piene d'un pied, un peu velues, parkuliérement à leur partie inférieur, préquie principlement à leur partie inférieur, préquie articles font velues, contrées, profondément pinnaria discis les primites obtutés, point confluent, diffares celles de la partie inférieure linéaires, diffares coltes de la partie inférieure linéaires, diffares confluent de la prévie différeur linéaires de la prévie différeure linéaires de la prévie différeure linéaires de la feuil de la prévie publice, indicaires contretes, inéaires de la prévie publices, indicaires de la prévie publices. Indicaires criteres, inéaires de la prévie publices indicaires, criteres, inéaires de la prévie publices indicaires criteres, inéaires de la prévie publice de la prévie de la pré

Les Bears font difpoéées en petites têtes, un peu globuleules à l'extrémité des tiges, (upportées par de longs pédoncules gréles, éalneée, finiformes, publicéem. Le caliec commen ell 3 pluficur folloites étroites, inéaires, aiguets, fur un feul rang, técurier à leur bale. Les corolles font blanches ou légérement bleuirers, dispoéées en ravons à la roperation de la ducture un peu ravons à la roperation de la ducture un peu ou trois. Les icmences forment une petites ééee ou trois. Les icmences forment une petites ééee

Consider

ronde, un peu ovale; elles font agrégées, profondément fillonées; le calice propre extérieur est court, en forme de petit godet membraneux, fearieux; l'intérieur ell composé de cinq à fix filest étacés, pédiculés, bruns ou noiràtres, alongés, très-ouverus; le réceptacle est garni de paillettes tres-étroites.

Cette espèce croit dans les terrains sets & montueux, dans les départemens méridionaux de la France, dans la Barbarie. Je l'ai également recueillie dans les environs de Fougères (en Bretagne), département d'ile & Vilaine. x (F. v.)

20. SCABIEUSE luifante. Scabiofa lucida, Vill.

Scabiofa corollulis quinquefidis, radiantibus; foliis radicalibus lanceolatis, ferratis; caulinis pinnatifidis, faibfiliformibus. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 213. nº. 1318. — Villars, Dauph. 2. pag. 203. nº. 7.

Cette plante n'est peut-être qu'un variété du f:abiosa calumbaria; elle se rapproche beaucoup de celle que j'ai indiquée par la lettre 7.

Ses siges s'élèvent à un ou deux pieds, elles font glibres, cylindriques, un peu firées, à peine rameufes. Les feuilles font reth-glibres, luisfances ; les taulies les mondes, ovalets aimencolées, dentes en ficie ; les feuilles cualinaires opposées, à peine pétiches, ailes, a traveries fongitudinalement pétiches, ailes, a traveries fongitudinalement en filles de la commandation de la comman

Les fleurs sont d'un bleu-vif, terminales, portées fur des pédoncules longs, pubefcens à leur partie supérieure. Leur calice commun est divisé en plusieurs folioles étroites, longues, inégales, un peu pubescentes, plus courres que les corolles, disposées sur un seul rang. Les corolles sont étendues en rayons à la circonférence, un peu plus grandes que celles du centre, infundibuliformes, divifées à leur limbe en cinq lobes inégaux, un peu velues sur le tube. Le calice propre extérieur est court, membraneux, campanulé, tronqué; l'intérieur composé de cinq filets noiratres , prefqu'auffi longs que la corolle; le réceptacle garni de paillettes étroites, beaucoup plus courtes que les femences. Cette plante croît dans les départemens méri-

dionaux de la France, sur les lieux montagneux & ombragés. * (V. f.)

21. SCABIEUSE jaunâtre. Scabiasa ocholeuca.

21. SCABIEUSE jaunatre. Scabiafa ocholeuc.

Scabiofa corollulis quinquefidis, radiantibus; foliis birinnatis, linearibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 146. — Jacq. Oblerv. 3, pag. 10. tab. 73. 74. Botanique, Tome VI. - Gmel. Itin. 1. pag. 148. - Hoffm. Germ. 46., - Lam. Flor. franc. vol. 3. pag. 352. nº. 936. XIX. - Idem, Illuft. Gener. vol. 1. pag. 131. nº. 1320. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 559. nº. 39. - Gouan, Monfp. pag. 63. nº. 10.

Scabiafa tenuifolia. Roth, Germ. vol. I. pag. 59.

Scabisfa corollulis quinquestats, radiantibus 3 falist linearibus pinnatis, radicalibus bipinnatis, pecilos perfoliatis. Linn. Spc. Plant. & Mill. Dick. n°. 13, Scabisfa corollulis quadrifidis, foliis pinnatis, foliolis lanceolatis, supernè inciss. Sauvag. Monsp. 1981, 151.

Scabiofa multifido falio, flare flavescente. Tourn. Inft. R. Herb. pag. 464. — C. Bauh. Pin. 170. — Moris. Oxon. Hist. 3. pag. 48. \$. 6. tab. 13. fig. 12.

Scabioso multifido folio , albo flore , vel potitis ochroleuco. J. Bauh. Hift. 3. pag. S. Icon.

Scabiofa ochroleuco flore, five feptima Clufii. Hift. 2. pag. 3.

Scabiofa multifido folio, albo flore, tertia. Clus, Stirp. Pannon. pag. 537. tab. 538. p. Scabiofa angustifolia, alba, altera. C. Bauh.

Pin. 270. — Tourn. Init. R. Herb. 464.

Scabiofa fulfurea, incifis foliis. Barrel. Icon. 221.
tab. 770. fig. 2.

Scabiofa major, alba. Tabern. Icon. 163.

Scabiafa majar, pannonica, albo flore, quarta. Cluf. Stirp. Pann. pag. 539.

Scabiofa polymorpha. 3. Weig. Observ. pag. 14.

Cette efipice a, dans la forme de les feuilles, que que que que persona vec le facisité combaria. Ses niger font d'outes, roides, vylindriques, un peu niger font d'outes, roides, vylindriques, un peu contrait de la commandation de la command

Les fleurs font terminales, disposées en têres converes, foucemes par de longs pédonules velus on pubelécen. Le calice commun est composé de pluieurs follois trégales, l'hoisiters, pubelcenes, un peu blanchaires, affez fouvent plus longues que les fleurs. Les cotolles fond étus l'hoisiters, pubelcenes, un peu blanchaires, affez fouvent plus longues que les fleurs. Les cotolles fond étus l'hancia puntiter celles de la circonférence radiées, à cinq découpres jes fleurs de centre tubulées, à cinq dobups; presque tronquées. Les fruits sont ovales, velus; le calice propre extérieur court, membraneux, tronqué; l'intérieut composé de cusa filamens noirâtres.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, & dans les prairies seches de l'Allemagne. d' (V. v.)

22. SCABIEUSE de Saxe. Scabioso banatica. Waldst.

Scabiofa corollulis quinquefalis, radiantisus; foliis radicolibus lyratis, ceulinis fubbipinnatis, calicibus difeum aquantibus. Waldit. & Kitaib. Plant. rar. Hungar. pag. 10: tab. 12. — Perfoon, Synop. Plant. vol. 1, pag. 121. nº. 51.

Cette espèce a des rapports avec le s'abissochevlotaca. Ses tiges font dotiese, rameuies les feuilles radicales oblonques, échanceses en lyte à leur contour, les feuilles caulinaires oppolées, presque deux sois pinnatisses. Les strus sont estminales, rouge-atres je les crooles inégales ; celles du centre étalées en rayons, à cinq découpures à leur limbe.

Cette plante croît dans la Saxe.

23. SCABIEUSB urcéolée. Scobiosa urceolata, Dessont. Scubiosa calice multisido, urceolato; corollis quin-

quefidis radiantibus; foliis fubcarnosis, pinnatisidis. Destont. Flor. atlant. vol. 1. pag 122. Scabiosa (divaricata), corollulis quinquesidis, ca-

lice communi monophyllo , foliis fubbipinnatis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. nº, 1311. Scabiofa maritima , ruta canina foliis. Boccon.

Scavioja maritima, rute canina jolits. Boccon. Plant. Sic. pag. 74. tab. 40. fig. 3; & pag. 95. tab. 51. Certo ex herbario Bocconi. — Morif. Oxon. Hill. 3, 5, 6. tab. 13. fig. 24. — In herbario Vaillantii, diverfa species sub cadem denominatione. (Defont.)

Scabiofa (tutxfolia), corollulis quinquefidis; foliis pinnasis, fummis lineoribus; calicibus monophyllis, quinquefidis. Vahl, Symb. 1. pag. 16. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 553. n°. 21.

Cette plante se distingue particulièrement à ses calices communs, entiers, presque turbinés à leur base, divisés à leur partie superieure en pluseurs découpures étroites, subulées; elle se tapporte d'ailleurs, par l'ensemble de ses seuilles, au scobiosa columbario.

Ses tiges font droites, glabres, cylindriques, hautes de trois à quatre preds, munies de rameaux nombreux, oppoiés, étalés, greles, dichoromes. Les feuilles lont glabres, oppoiées, luifantes, épaiffes, un peu graffée, les feuilles radicales lanceolées & dentees; les inférieures & celles quilleures de celles quilleures de la graphique des gres profondément pinnatifidées; les

pinnules linéaires, entières ou dentées à leurs bords; les feuilles supérieures & celles des rameaux linéaires, subulées, très-entières.

Les fleurs sont réunies en petites têtes, à l'extrémité des rameaux, supportées par de très-longs pédoncules simples, depourvus de feuilles, uniflores, fluiés, Leur calice commun est simple, monophylle, urcéole, plus court que les corolles, divisé à son bord jusque vers sa moitié en fix ou huit découpures étroites, aigues, souvent alternativement plus perites. Les corolles sont disposées en rayons infundibuliformes, d'un jaune pale, divifees à leur limbe en cinq découpures irrégulières dans les fleurs de la circonférence, régulières dans celles du disque. Les étamines sont saillantes, au nombre de cinq; les filamens capillaires; un flyle; un stigmare. Le calice propre est double; l'exrérieur coutt , à quatre dents obtules ; l'interieur fort petir, composé de cinq filets sétacés ; les semences oblongues, glabtes, cannelées, à quatre faces; le réceptacle chargé de paillettes convexes d'un côré, mucronées à leur fommet.

Cette plante a été recueillie, par M. Desfontaines, sur les bords de la mer, sur les côtes de l'Afrique l'eprentzionale; elle croitégalement dans la Sicile & l'Italie. (Defeript. ex Desfont.)

Je possede dans mon herbier quelques individus de certe plante, recueillis bien certaimement abrabrale ou dans les départemens métidionaux de la France : je ne me rappelle pas précisément dans lequel de ces deux pays ; je les soupconne des environs d'Aix en Provence. Dans ce cas, nous possedenions certe ejèpec en France.

24. SCABIBUSE à involucre de carotte. Scabiofa daucoides. Desfont. Scabiofa corollulis quinquefidis, radiantibus; foliis

bipinnatis; calice communi villofo, pinnatifido. Desf. Flor. atlant. vol. 1. pag. t13. tab. 38. Cette espèce a de très-grands rapports avec le

fabilità columbaria; elle là nifirere particulièrement par fon caixec commun, compos de foulois velues, puets au roucher, fample son mediocrement
inter, puets au roucher, fample son mediocrement
fon capolices, puedecremes; les reliultes articulés
ovales no ovales-polonques, dennees à l'unr
conver, obteutés à l'un frommet, phanadises à lour
conver, obteutés à l'un formmet, phanadises à lour
convergence de la lour formmet, phanadises à lour
convergence de la lour de la lour
phanadisées pla foiloite ou le lobe rereminat, voule,
phanadisées pla foiloite ou le lobe rereminat, voule,
l'ées, les phanades inégales, inémites, a sipuis ephanadise l'autre de la lour
phanadis l'active se l'un de la lour
phanadis l'active s'en de l'active de l'active
phanadis l'active s'en de l'active
l'active de l'active
l'active de l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l'active
l

Les fleurs font folitaires, terminales, supportées par de longs pédoncules striés. Le calice commun est plus court que la corolle, composé de plusieurs folioles yelues, pinnatifides. Les fleurs ressemblent à celle du fishigi esdamberia. Les corolles font bluese ou vinderte ; celle de la ciconférence diépluses ou vinderte ; celles de la ciconférence diépotése en rayons, à cinq divifions irrégulières ; celles des corolles du difique régulières ; te calice propre extrémur court, préfuge campande i l'incrieur forme par cinq filamess ibablés; l'ovaire oblong, préfuge téragone ; le réceptacle convere, garni de paillettes membranedes, fobbles, converse d'un côté ; cinq étamines ş un ftyle ; un filgmate.

Certe plante a éré recueillie, par M. Desfontaines, sur les collines, aux environs de la ville d'Alger. (Descript. ex Dessons. V. s.)

25. SCA BIEUSE à grandes fleurs. Scabiofa grandiflora. Desfont.

Scabiofa carollulis quinquefidis, radiantibus; foliis

raaicalibus ablongis , crenatis; caulinis pinnatifidis; pinnis lancealata-linearibus , patulis. Scop. Infub. 3, pag. 19, rab. 14. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1, pag. 123.

Scabiofa pyrenaica, villafa, cinerea, magno flare. Tournef, Init. R. Herb. 46c.

A. Afteracephalus tomentofus, cincreus, foliis diffedis. Vaill. A&. Academ. gill. 1722, pag. 180.

Scabiafa (cinerea), carollulis quinquefidis, radiantibus; calice brevi; foliis pinnatis, cinereatamentofii. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 251.

n°. 1319. — Lapeyr. Mfl.

Scabiofa (pyrenaica), corollulis quinquefidis, radiantibus; foliis tomenafis, integris, dentatis & pinnatifidis; caule unifloro. Wılld. Spec. Plant. vol. 1.
pag. 552. n°. 20.

Scabiafa pyrencica. Allion. Flor. pedem. nº. 512. tab. 25. fig. 2, & tab. 26. fig. 1.

Scabiosa caule unistaro; foliis tomentasis, imis pinnatis; pinnis dentatis & semipinnatis; caulinis pinnatis. Haller, Helv. nº. 207.

Scabiofa multifida, alpina, repens. Boccon. Mus. psg. 22. tab. 6.

An scabiasa (Monspeliensis), corollulis quinquefais, squalibus, calice brevioribus; falis amnibus pinnatis, ciliatis? Jacq. Icon. rar. 1. rab. 24. — Miscell. 2. pag. 320.

Cerre plante diffère du fcabiofa calumbaria par fes corolles au moins d'un tiers plus grandes, par fes feuilles caulinaires fimplement ailées ou pinnatifides, fouvent cendrées, pubefceures ou romenteufes.

Ses riges font rameufes, pubefcentes, & produifent plufieurs rejers. Les feuilles font ou velues ou prefque glabres; les radicales pétiolées, ovales, dentées à leur contour, obrufes à leur fommet; les feuilles caulinaires oppoées, pinnati-

fides; le lobe terminal très-grand, ovale dans les feuilles inférieures, lancéolé dans les supérieures.

Les fleurs (om folitaries à l'earrémité des ramesur de des riges, (poprotes par de longs edonoules s elles font de la grandeur de celle de fraispinos propuestre. Les command playtrigé en tra que les fleurs. Les corolles font grandes, diportes en rayon de majune-ple o Obstachiters, à cinq divisions ; leur tube légérement velu. Le culte propre extrieur ell membraneur, d'enticulte l'interieur pédicules, composé de cinq filez rémaise en me trète ovalle.

Cette plante croîr dans les champs, fur les côres de Barbarie, où elle a éré recueillie par M. Desfontaines. (Descript, ex Desfont.)

Obfervations. Il m'a para que cette plante, de moins la variée A, étoit la même que celle qui coit dans les Pyrénées, & qu'il falloir y rapporter le fabilité aure de Lamark, & les fabilités principales de Allioni. Le n'y ai reconou sucone différence effentielle, excepçe quelques variéetés dans les decoupares des fauilles. Cette plante, loriqu'elle fois foillés de couleur centre, les siges moins amountes, moins élevées, quelquefois fimples, que feue fleur. (F. f.)

26, SCABIEUSE de Sicile. Scabiofa ficula.

Scabiafa corollulis quinquefidis, aqualibus, caulice brevieribus; foliis lyrata-pinnatifidis, Linn. Syft, veger, pag. 145. nº. 17. — Manriff. 196. — Lam; Illustr. Gener. vol. 1. pag. 251. nº. 1322. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 553. nº. 21.

Scabiga divaricata. Jacq. Hort. 1, p. 5, rab. 1, p. 5. Tab. 1, Cette eighete a besucoup de rapports aven le fashiga maritime. Dillinguée l'une & l'aurre par la longueur des folioles de leur calice commun, qui furpaffent de beaucoup les corolles, celle dout l'agir ici en différer par les corolles pre fique tourre égales, celles de la circonference n'étant poins ou prefique point ouvertes en ryons.

Ses riges fom grelles, berbacées, cylindriques; hauses d'environ un pied de plus, glibbers, dichoromes, divilées en zaneaux rès-diveriques, roisdes, de codquer rougéere en vieillaint, a, peine entre de la companie de la companie de la companie de la niera de quelques polis rates, rès-fins ; les infacieures échacrecies en forme de lyre çelles qui occupent le milieu des tiges prefupe pinnatifices, a décompares érotiess, inéaires, niengles, fonerties courts ; les fupérieures & terminales, a l'accoupares éroties, inéaires, niengles, fonferires, alongées, finefers, ofter étantes, j. L.

Les fleurs sont presque globuleuses, supportées X x x x 1 par de longs pédoncules fitués dans la dichotomie des rameaux ; roides, cylindriques, rudes, prefqu'accrochans, divariqués, de couleur purpurine, à peine pubefcens ou chargés de quelques poils tares & fins.

Le calice commun est composé de huit à dix folioles inégales, beaucoup plus longues que les corolles, ouvertes en étoile, inéaires, étroites, aigues, verdâtres, un peu velnes. Les corolles sont purputines, un peu rougeartes, quelquefois blanchatres, toutes égales, un peu radiées à leur citconférence, d'une grandeur médiocre, pubefcentes fur le tube, divifées à leur limbe en cinq lobes irréguliers , obtus. Les étamines font blanches, plus longues que les corolles. Le calice propre extérieur campanule, très-mince, membraneux, pliffé, denticulé à ses bords, traverse par des lignes rouffatres. Sa partie inférieute ou tubulée, qu'on regarde comme l'enveloppe propte de la femence, est velue, ovale, tronquée, matquée vers son sommet de plusieurs plis enfoncés, environ au nombre de huit, qui forment inté-rieurement autant de callofités. Le calice intérieur est pédicellé, formé de cinq filets fétacés, d'un pourpre-foncé, plus longs que les corolles. Le réceptacle est conique, garni de poils nombreux, en touffes, fins, fétacés, & de quelques paillettes rates, tres-étroites, plus longues que les poils,

Cette plante croît dans la Sicile. On la cultive au Jardin du Muléum d'Histoire naturelle de Parit. O (V. v.)

27. SCABIEUSE maritime Scabiofa maritima.

Scabiofe corollalis quinquofalis, radiantibus, contice bevoirbus; folisi pinantis, formati linearis, formati linearis, formati linearis, formati linearis, formati linearis, integerimis. Linn. Syft. veget. pag. 145, 16°. 18. — Amorn. Acad. vol. 4, pag. 240. — Murrai, Ptodr. 139. — Lam. Illuftr. Genet. vol. 1, pag. 171. 16°. 1216. — Wild. Spec. Plant. vol. 1, pag. 171. 16°. 1216. — Wild. Spec. Plant. vol. 1, pag. 50. n°. 936. XIV. — Gousun, Monfip. pag. 65, n°. 11.

Scabiofa maritima, parva. Tournef. Inft. R. Herb. 465. — J. Bauh. Hiff. 3. pag. 7. Icon. — Magnol, Botan. Monfp. pag. 231.

Scabiofg flellata, maritima, tenuifolia. Morif. Oxon. Hfft. 3. 5. 6. tab. 15. fig. 29.

Il n'exifie quète, entre cette effèce & le fabrés ficula, d'autre différence que dans les corolles disposées en rayons à leut circonférence, & plus grandes que celles du centre, tandis qu'elles sont toutes égales dans le ficabiofa ficula, & les tameaux bien plus divariqués.

Ses tiges font droites, hautes d'environ un pied & demi ou deux pieds, blanchatres, quelquefois purpurines, cylindriques, garnies de quelques poils

dilatas, disifice en ramesux nombreux diffas, citals, un per untest, divariqueis, procique paniculés. Les fauilles fort perfoque glabbes, vertres à leura deux faces, periodese, les infeineures, profondement pinnarifices; les pinnules étotoires, jitures de la comment, indiçais en contra de proposition de la comment, indiçais, enclètes i la pirmule exeminale ordinairement plus alongée, puplus large, catierie ou incifeles les feuilles fupitivures de terminales frifiles, opposées, tres-longues, investires, incodées, exte-enimentes, algado; a proposition de la commenta de la commenta de la commenta de presentation de la commenta de la commenta de la commenta de presentación de la commenta de la commenta de la commenta de presentación de la commentación de

Les fleurs sont terminales, supportées par dos pédoncules fimples, alongés, pileux, un peu rudes, grêles, ou opposés aux rameaux, ou fitués dans leur bifurcation. Le calice commun est hémisphe rique, composé ordinairement de huit solioles presqu'imbriquées, cinq extérieures, linéaires, plus grandes, plus longues que les fleurs, trois ou cinq intétieures plus courtes, plus étroites, aignes, vertes, pileufes furtout à leur base, quelquefois obtufes. Les cotolles font blanches ou d'une teinte bleuatre, grandes; celles de la circonférence disposées en rayons, plus grandes que celles du centre, pubescentes sur le tube, divisées à leur limbe en cinq découpures ittéguliètes, obtufes. Les femences & les deux calices propres, tant l'extérieur que l'intérieur, reffemblent par-faitement à ceux du fcabiofa ficula, ainfi que les réceptacles.

Cette plante ctoît en Europe, dans les lieux maritimes des contrées méridionales. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. ((V. v.)

La figure de Morifon conviendroit peut-être mieux au fcabiofa ficula, d'aurant plus que les corolles y paroissent toutes égales.

28. Scabiofa parviflora. Desfont.

Scabiosa caule dichotomo; soliis inferioribus obovatis, crenatis; corollulis sabaquatibus, quadrifisis; capitulis ovatis; calice proprio interiore brevissmo. Destont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 119.

Scabiofa ficula, cardiaca folio. Tournef. Inft. R. Herb. 465.

Scabiofa alpina, hieraci folio. Boccon. Muf. tab.

Afterocephalus annuus, foliis imis fenecionis retufis. Vai lant, Act. Acad. Parif. 1712. pag. 181.

Scabiofa dichotoma. Cytill.

Ses tiges font velues, droites, hautes d'environ un pied & demi, dichotomes, garnies de feuilles médiocrement velues, oppofées; les inférieures en ovale renversé, incifees ou cronelées à leur contour; les crénelures larges, inégales, obruses; lès seuilles supérieures pinnatifides à leur base; la pinnulie terminale beaucoup plus grande.

Les fleus font terminales, dispofées en petites très deuts, a doppée à in avantuel des fruits à let unes périonalistes de licie petite de la comme d

29. SCABIEUSE à tige fimple. Scabiofa fimplex. Desfont.

Scabiofa caule supernè nudo; soliis bipinnatis, villosi; solicis linearibus, acutis; calice seminis maximo, campanuluso. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 125. tab. 39. fig. 1.

Scabiofa fiellata, minima. Tourn. Inft. R. Herb.

Scabiofa cum pulchro femine, minor. J. Bauh. Hift. 3. pag. 7. Ic.

Scabiosa tenuisotia, semine membranaceo. Moris. Oxon. Hist. 3. pag. 50. \$. 6. tab. 15. fig. 42. Sed pappus membranaceus minor.

Phyteuma. Col. Phyt. 98.

Scabiofa (ftellata). Var. v. Linn. Syft. Plant. vol. 1. pag. 182. no. 16.

Cette efpèce a, par la frudification, des raports avec la davida flottar « il en en differe par porta vec la facilità (petta » il en en differe par préspue deux fois ailées, viltues, à plimolet retirentes e, elle ell d'ailiteur remanquable par la grandeau du cellec propee extérieurs. Quoique par deux fois ailées, viltues, à principale par la plante citée par Toumefore, Caspard, pathin, Ect., ayant recueill moi en-même cette par la plante citée par Toumefore, Caspard, pathin, Ect., ayant recueill moi en-même cette par la plante citée par Toumefore, Caspard, and mande par la plante la fagure d'un des parties de la plante del plante de la plante del

Ses tiges font droites, fimples, cylindriques, un peu velues, légérement ilriées, rudes au toucher, haures au plus d'un pied, nues dans leur partie fupérieure, quelquefois un peu rameufs d' d'un blanc-eendré, garnies de feuilles opposées a médiocrement pétiolées a cônées à leur base, velues, d'un verr-cendré; la plupart deux fois airles; les pinnules étroites, linéaires, inégales, entières, un peu aigués à leur formet.

Les fleurs sont solitaires à l'extrémité des tiges. où elles forment une tête globuleufe, à laquelle la partie nue & supérieure des tiges sert de pédoncule. Leur calice commun est plus court que les fleurs ou à peine de même longueur, divifé en plusieurs folioles fimples , linéaires , étroites , pubefcentes, inégales, un peu subulées. Les corolles sont bleuatres, divifées en cinq découpures à leur limbe, presque toutes égales, à peine radiées. Le calice propre extérieur est grand, mem-braneux, campanulé, ouverr, volu intérieurement à son orifice, d'un jaune-pâle, marqué de nervures nombreuses, brunes, en ravons divergens; sa base ou l'enveloppe particulière des semences est profondément striée, couverte de poils droits, fins, touffus, létacés; elle renferme une semence nue, ovale, blanchâtre; le calice intérieur composé de cinq rayons ouverts en étoile, un peu ovale à leur base, terminé par un filet fubulé un peu plus long que le calice extérieur. Le réceptacle est convexe, garni de paillettes ovales, membraneules, un peu concaves, acuminées à leur fommet.

J'ai recueilli cette plante sur les collines arides des environs d'Aix. M. Dessontaines l'a également observée dans les environs d'Alger. O' (V.v.)

30. SCABEUSE ROBIGE. Scabiofo felilata. Linn. Scabiofa corollatia quinquefais, retargenatis forum fabromendis. Linn. Spec. Elant vol. 1, pag. 144. — Hort. Cliffort. 31. — Lan. Holt. Carbon Spec. 1, pag. 145. — Hort. Cliffort. 31. — Lan. Holt. Carbon Spec. 1, pag. 31. — 1, pag. 145. — Hort. Cliffort. 31. — Lan. Holt. Carbon Spec. 1, pag. 31. — 1, pag. 145. — Lan. Holt. Carbon Spec. 1, pag. 31. — 1, pag. 145. — Cerard. Flor. stlant. vol. 1, pag. 124. — Cerard. Flor. stl. Proy. pag. 120. — Cerard. Flor. stl. Proy. pag. 120. — Cerard.

Scabiosa fellata, solio taciniato, major. Tourn. Infl R. Herb. 46s. — C. Bauhin, Pin. 271. — Schaw. Specim. nº. 533. — Garid. Aix. pag. 429. — Moril. Oxon. Hift. 3. pag. 50. \$. 6. tab. 15. fig. 29.

Scabiofa hifpanica Clufii , major. Dalech. Hift. 2. pag. 1110. Ic.

Scabiofa major, hifpanica, five prima. Cluf. Hift. 2. pag. 1. Ic. — Tabern. Ic. 159.

Scabiofa major, hispanica, flore albo. Lobel, Ic. 539. - Idem, Observ. pag. 192. Ic.

Scabiofa peregrina, Dodon. Pempt. 122. Ic.

Scabiofa major, cum pulchro femine. J. Bauhin , Hift. 3. pag. 9. Ic.

Afterocephalus major, annuus, laciniatus, capite putchro, globofo. Vaill. Act. Academ. Parif. 1722. pag. 182.

p. Scabiofa fiellata, folio laciniato, minor, Tourn. Inft. R. Herb. 465. — C. Bauh. Pin. 271. — Garid. Aix. pag. 429. — Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 50. \$. 6. tab. 15. fig. 40.

Scabiofa minor, hispanica, five fecunda, Clus. Hist. 2. pag. 2.

s. Scabiofa minima. C. Bauh. Prodr. pag. 126.

Cette espèce est remarquable par la grandeur de l'élégance du calice propre extérieur de ses sorolles, &c par ses seuilles pinnatifides à leur base; la pinnule torminale grande, très-large, dentée ou incisée à son somme.

Les tiges s'élèvent à la hauteur d'environ deux pieds; elles font droites, pleines, dures, cylindriques, blancharres, rudes, obscurément anguleuses, plus ou moins velues, divifées, furçout vers leur partie supérieure, en ramaux opposés, striés, élancés. Les feuilles sont pétiolees, opposées, molles, d'un vert-blancharre, pileufes ou velues; les feuilles radicales entières , en forme de spatule , longuement pétiolées, dentées en scie à leur contour, obtufes à lour fommet, rétrécies & en pattie décurrentes fur leur pétiole ; les caulinaires pinnatifides, ovales, oblongues; les pinnules étroites, lancéolées; les unes entières ; d'autres plus ou moins incifées, obtufes ou un peu aigues; la terminale très-grande, élargie, incifée ou dentée à fa partie supérieure. Les feuilles terminales font quelquefois fimplement découpées en lyre.

Les fleun fernent de groffes étes globulers, fest perminales, journeuse par des pédocules très-iongs, nur, roides, anguleux, iftries, rudes an tencher, on peu velen. Le culier com-des an tencher, on peu velen. Le culier com-des est peut de la culier com-des est peut des corolles foat venditres, velues, cilières, sut moist de la longuar des corolles foat blue-tendre, addresse foat blue-tendre, addresse foat des peut des corolles foat peut de corolles foat de la culture de culture de la cu

Le calice propre extérieur est très-grand, searieux, campanulé, en roue, muni d'un grand nombre de nervurés roussires, divergentes. Sa partie inscrieure ou l'enveloppe propre des semences oft tris-rolue, canade, terminés par luit cutéris jours la formence qu'elle renfineme de volle, aigué, et ét-velue. Le calice intérieur est pais des parties de la conservation de la co

Cette plante croît dans les lieux flériles & maritimes des départemens méridionaux de la France : on la rencontre également en Espagne & fur les côtes de la Barbarie ; elle est cultivée au Jardin des Plantes de Paris. (O (V.v.)

31. SCABIEUSE prolifère. Scabiofa prolifera. Linn.

Scabiofa corollulis quinquefdis, radiantibus; floribus fighlibus; caule prolifero; foliis indivifus, fubferratis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 144.—
Mantiff. 319.— Willd. Spec. Plant. vol. 1. p. 554.

". 25.— Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 127.—
Lam. flultt. Gener. vol. 1. pag. 222. n°. 1329.

Scabiofa fiellata, humilis, integrifolia, prolifera. Herm. Paradif. 223. Icon.

Scabiofa fiellata, prolifera, annua. Act. Acad. Pasif. 1666. pag. 12. Afterocephalus annuus, humilis, integrifolius. Vaill.

Partí. Act. Acad. 1722. pag. t82.
On diffingue cette épèce à fes têtes de fleursglobuleufes, prefque fefûles ou médiocrement pédonculées, de couleur jaunâtre; & à fes feuilles

famples, dentées en felio ou entières.

Ses siges fom droies, pleines, d'un blunc-verdière, fintées, médiocrement velues; hautes d'enviene un pied à plus, dichocomes & prolifères, garnies de feuilles fimples, oppofées, ovales-oblongues, Incochées, velues, cilides à leurs bords, les inférieures beuscoup plus larges, ovales, oblunges, la chement dentées en fete à leur bards au parties de la leur bards, oblunges, publichers, en cinières à leurs bords, obtunées & quelquefois échancéets à leur fommet, molles, vetres à leurs dout faces.

Les Bears font finiées dans la bifurcation des riges préque féfilies, ou fupportées par des pédencules courts, rudes, velus, fittés, fimples, unidores. Le caixee commun el compofé de plaficurs foffoles fimples, linésires, inégales, étroite, lancéolées, obtufés, très velues à leur bier, un peu plus longues que les fieurs. Les corollès (ont d'un jaune-clair, tubulos, publicentes)

celles de la circonférence disposées en rayons, un peu plus grandes que celles du centre; divisées à leur limbe en cinq découpures irrégulères; les trois extérioures plus grandes, crénelées à leur fommet.

Le calice propre entérieur el grand, membra neus fracieux, renpante, legéramen deniculé à fes bords, muni de firies nombreutés, divergences, d'an buru, juainte; le calice miedeux pédiculé, o overt en écolé, composé de cinq filen de calice extérieur. Les fruits fon overble, courts, tronquis, entiécement envelopés par une aigrette de poits touffu, blunchiere té foverus. Le réceptacle et figam de paillétere, précipé non fonction de la company de la court de la court de fonction de la court de la court de la court de court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de la court de la court de la court de de la court de de la court de de la court de de la court de de la court de la court de la court de la court

Cette plante croît dans l'Égypte & fur les côtes de Barbarie, au milieu des campagnes. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

32. SCABIEUSE des veuves. Scabiosa arropurpureo. Linn.

Scabiofe corollulis quinquefils, radionibus; falis diffelis, receptaculis forum fubulasis. Linn. Syft. veget. pag. 145. n. 1. — Hort. Cliff. 31. — Hort. Upf. 26. — Mill. Dict. n. 15. — Lam. Ill. Genet. vol. 1. pag. 52. n. 124. — Wild. Spec. Plant. vol. 1. pag. 55. n. 26. — Gouan, Hort. Monsíp. pag. 65. n. 29.

Scabiofa peregrina, rubra; capite oblongo. C. Bauh. Pin. 270. — Tourn. Infl. R. Herb. 464. — Morif. Oxon. Hift. 3, pag. 48. §. 6. tab. 14. ftg. 26.

Scabiofa fexta, indico. Cluf. Hift. 2 pag. 3. Ic. Scabiofa rubra, peregrina, quibufdam indica. J.

Bauh. Hift. 3. pag. 6. Icon. Malo.

5. Scabiofa peregrino, capitalooblongo, nigricante;
odore zibethi. Tourn. Infl. R. Hetb. 461. — C. Bauh.

odore zibethi. Tourn. Inft. R. Hetb. 465. - C. Bauh. Pin. 170. Y. Scabiola peregrina, copitulo oblongo; flore car-

neo. Tourn. Inft. R. Herb. 464.

Scabiofa peregrino, copitulo oblongo, flore variegato, Tourn. Inft. R. Herb. 464.

e. Scabiofa rofea. Hort. Parif.

ζ. Scabiofa indica , prolifera. Hort. Edinb. -

Scabiofa indica , prolifero flore Clufis Motif. Oxon. Hift. 3. pag. 48. 5. 6. tab. 14. fig. 27.

e. Scabiofu indica, dupliciter prolifera, Muntingii. Motif. Hift. 3. pag. 48. 5. 6. tab. 14. fig. 28. ... C'est une des estèces de scabiense, que l'on se

C'est une des espèces de scabiense, que l'on se plait le plus généralement à cultiver dans tous les ization, comme plane d'internant, Equippocus un grand nombre de variatels par le maling de fina Couleurs. Les unes fonc d'un pouppe et inan fait le couleurs. Les unes fonc d'un pouppe et inan fait le une font rouges ou de couleur de chair, les autres pour touges ou de couleur de chair, les autres pour les couleurs de chair de chair de chair faite de la couleur de prédoncules prépares de la comme de la couleur d'une faux métrieurs un grand nombre de prédoncules prépares coup plus préces. Nous nous femmes borné à line diquet les varietées de lus menaquelles. Ces deurs d'une result de la font de la couleur de la couleur de la contre de la font et mos de la couleur d'une de la font et mos de la font et les sons et mos de la cour d'une de la font et mos de la couleur d'une de la font et mos de la cour d'une de la font et les sons et la course de la coupe de la co

Lause tiges x-laborne à la houvere de trois ou quatre pietes e liefe, font dorieres, fremes, x-çlindriques, galbres, frizée a, manies de camesus epopoles, soubresse d'affas. Lause feutiles varient pobles, pour le control de la companya de la colònques, Jancécolete, prefque finaples, incides e fingierentes popules, prefque finaples, incides les fingierentes popules, prefque finaples, incides for fingierentes popules, prefque finales, prodecurentes, laurentes à leur baif fur leur petuole; les fingierentes popules, prefque finales, prodecurentes, atroites, lineaires, enciètes, pueldecurentes, atroites, lineaires, enciètes, puelquefont lichement deriviules il palmat étraminale blan plus grande, jauceloile, incide ou creversa sigue à los flommets.

Les fleurs (ont nombreules, foutenues par de longs pédoncules striés, un peu rudes. Le calice commun est divisé ordinairement en huit ou douze folioles inégales, alternativement plus courtes , au moins de la longueur des corolles ; vortes , pu+ bescentes, ciliées, linéaires, aigues, réfléchies après la floraison. Les fleues somment un disque convexe, affez grand ; les corolles de la circonférence radiées, divifées à leur limbe en cinq de? coupures inégales; celles du centre plus courges , plus régulières; les étamines un peu plus longues que les corolles : les anthères blanchâtres ou d'un jaune-pâle. Le réceptacle est étroit, subulé, chargé de paillettes linéaires, étroites, très-aigues, glabres, coriaces. Les fruits font glabres, presque tétragones, à angles mouffes, couronnés par le calice propre extérieur court, un peu campanulé, plissé ou roulé à ses bords. Le calice intérieut est supporté par un pédicule filisorme ; & se divise en cinq filets fétacés, ouverts, d'un brun-noiratre, beaucoup plus long que le calice. extérieur.

On foupconne cette plante originaire des Indes ; elle se cultive depuis long tems dans les jardins, ⊙ (V.v.)

33. SCABIEU SE argentée. Scabiofa argentea.

Scabiofa corollulis quinquefidis , radiantibus; foliis

720

pinnatifidis ; laciniis linearibus , pedunculis longiffmis , caule tereti, Linn. Syft. veget. pag. 145. no. 22. - Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 251. no. 1323.

Scabiofa corollulis quiaquefidis, foliis pinnatis; laciniis lanceolatis; pedunculis nudis, levibus, longiffimis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 143. -Royen , Lugd. Bat. 190. - Miller , Dict. nº. 14-- Desfont, Flor, atlant, vol. 1. pag. 121,

Scabiofa orientalis, argentea, foliis inferioribus incifis. Tournef. Inft. R. Hetb. Coroll. 34.

. Scabiofa argentea, major. Wheel, Itin.

Asterocephalus perennis, argenteus, laciniatus; caule tenui, eburneo: Vaill. Act. Acad. Paris. 1722. pag. 181.

A. Scabiofa orientalis , hirfuta , tenuiffime laciniata; fore parvo, surpareo & candicante. Tournef. Coroll. 14. - Vaill, Herb. - Desfont. Flor. atl. vol. 1. pag. 122.

Cette plante a des tiges droites, chargées de poils rares & blanchatres. Les feuilles sonr linéaires, pinnatifides; les radicales presque dentées; les feuilles caulinaires entières, ciliées à leur base. Les calices communs sont divisés en huit folioles de la longueur de la corolle, recourbées après la floraison, très-velues I leur base.

Les corolles font blanches, bleuarres à la circonférence, où elles font ordinairement au nombre de fix, beaucoup plus grandes que celles du centre, divisées à leur limbe en cinq découpures, presque séparées en deux lèvres; la lèvre supérieure très-courte, à deux lobes; la lèvre inférieure élargie, à trois découpures égales, obtufes, un peu pliffées; les corolles du centre plus petites, velues en dehors, à cinq lobes réguliers. (Defeript. ex Linn.)

M. Desfontaines rapporte à la même espèce la plante A, qu'il a recneillie dans la Barbarie. Voici, d'après ce savant professeur, les caractères qu'elle presente. Ses tiges sont droites, rudes, velues. dichotomes; les feuilles velues; les radicales étroites, spatulées, obtuses à leur sommet, denrées, décurrentes sur leur pétiole; les seuilles caulinaires profondément pinnatifides ; les pinnules distinctes, linéaires, lancéolées, très-entières ou quelquefois médiocrement dentées,

Les fleurs sont supportées par des pédoncules filiformes, fimples, alongés, uniflores. Le calice commun est à plufieurs divisions profondes, velues, plus longues que les fleurs, droites, linéaires, inégales, réfléchies à l'époque de la majurité. Les corolles sont radiées, blanches ou couleur de rose, soveuses en dehors, à cinq découpures. Les femences font réunies en une tête arrondie; leur calice propre extérieur campanulé, en roue, scarieux , denticulé , firjé ; l'intérieur plus long , compose de cinq filets sétacés & rouffatres; les femences cylindriques, velues à leur base, marquées de huit à neuf cavités profondes, Quelquefois les tiges & les feuilles sont glabres.

Ces plantes croiffent dans le Levant. La variété A se trouve aussi en Barbatie , dans les environs d'Alger, %

34. SCABIEUSE tomenteufe. Scabiofa tomentofa. Cavan.

Scabiofa corollulis quinquefidis, inequalibus; foliis tomentofis; radicalibus pinnatifidis, caspitofis; caulinis pinnato-linearibus. Cavan. Icon. rar. vol. 2. pag. 66. tab. 183. - Perf. Synopf. Plant. vol. 1. pag. 120. nº. 18.

Ses racines produifent une tige haute d'environ un pied, glabre, cylindrique, presque nue, dont les feuilles sont romenteuses, d'un blanc-cendré; les radicales très-nombreuses, étendues sur la terre, la plupart pinnatifides; les pinnules tantôt entières & obtuses, taniôt crénelées; les seuilles caulinaires, au nombre de daux ou quatre au plus. fituées à la partie inférieure des tiges, oppofées, fessiles, conniventes à leur base, ailées; les pinnules linéaires ; la terminale plus alongée.

Les fleurs sont agrégées, situées à l'extrémité des riges. Le calice commun est composé de deux rangs de folioles, au nombre de douze; les extérieures plus longues, linéaires. Le calice propre extérieur est membraneux , firié , ouvert & crénelé à fon limbe ; l'intérieur terminé par cinq filets noirâtres , subulés , capillaires La corolle est d'un violer-clair; son tube alongé; le limbe à cinq lobes inégaux, arrondis. Les filamens des étamines font faillans hors de la corolle ; les anthères violettes; le ftyle plus courr que la corolle; le ftigmate en tête de clou; les semences glabres, ffriées, couronnées par les calices ; le réceptacle chargé de pailletres linéaires.

Cette plante croir dans le royaume de Valence. fur les montagnes & au bord des précipices. (Difcripe, ex Cav.

35. SCADIEUSE d'Afrique. Scabiofa africana. Linn.

Scabiofa corollulis quinqueficis, aqualibus; foliis simplicibus, incisis; caule fruticofo. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 145. - Hort. Cliff. \$1. - Roy. Lugd. Bar. 189. - Kniph. Centur. 7. no. 181. - Berg. Plant. Capenf. pag. 32. - Lam. Illustr. Gen. vol. 1. prg. 252. no. 1130. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. ff9. nº, 29.

Scabiofa corollulis quinquefidis; foliis inferioribus integris , crenatis ; caulinis incifo-crenatis , caule fruticofo. Miller , Dict. nº. 17.

Scabiofa africana, frutescens; rugosis & crenatis foliis , foliis, capite rotundo. Herm. Paradif. pag. 219.

8. Stabiofa africana, fruteficus, maxima; foliis rugofis & crenatis, minor. Herm. Parad. Bar. 220. Stabiofa africana, arboreficus, maxima; foliis rugofis & crenatis, integris. ? Herm. Parad. Prodt.

rugofis & cenatis, integris, ? Herm. Parad. Prodr.

— Tournef, Infl. R, Herb. 465.

y. Scabiofa africana, frutefeens, maxima; foliis
tendifime incifis. Boeth. Lugd. Bat. 1. pag. 125.

Scabiofa (incifa), eorollulis quirquefidis; folris inferioribus crenatis; cautinis duplicato - pinnatis; eaule fraticofo, hirfuto. Millet, D.A. 11º. 18.

 Scabiofa minor, athiopica, frutefiens; foliis lanuginosis; sore caruleo, purpurasiente. Breyn. Prodront. 2. pag. SS. — 1con. pag. 33, tab. 26.

Ses signs fom droites, velues, plus on moins funetecentes, ramuters, foibles, numites se feuilles oppoffées; les infectieures alongées, famples, certieres, cernalicis ou incifices à leur contour y les feuilles (upéricures feillies, prefqu'amplezicules, d'un vert-dir, m peu velues, couléformes, fortement incifes ou de-rées, prefque pinnatifics s, longues d'environ ducup pouces & plus, prevuelles & veinées; les terminales plus étroires, lancéo-les, profque pinnatifics s' leur bife.

Les fleurs font cerminales, réunies en rétes fontières; conveses, fipportées par de réta-longs podoncules. Le calice commun ett composé de produces. Le calice commun ett composé de fromes de la inciteures plat courtes. Les croelles four de couleur de chitr, un peur plus longues que le calice commun; celles du controu (fipposées en cronta, pius grandes que les cerolles du centre, retretament, dividé à lon limbe en cinque (poles profiqué paux, droirs, arrondis leur formet ou obtes. Le calice propre certieure el membranes, trités, etc.) plus longs que le calice expréser certieure el membranes, trités, commences foitaires, velues, aggalucles, velues, aggalucles, velues, aggalucles, velues, aggalucles.

Cetre plante offre plusieurs variétés, soir dans la couleur des steurs, qui sont quelquesois d'un bleu triant sur le pourpre, soir dans les senilles plus ou moins divisées, plus ou moins velues, soit enfin dans l'élèvarion des tiges, dans leur

foir enfin dans l'élévarion des tiges, dans leur duieté & leur groffeur.

Cetre plante croît en Afrique, au Cap de Bonne-

36. SCABIEUSE à tiges dures. Scabiofa indurata.

Scabiofa corollulis quinquesidis, radiantibus; foliis ovato-lanceolatis, erofis, bassi dentatis; canle rigente. Linn. Syst. veg. pag. 146. nº. 23. — Mantist. 196. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 555, nº. 28.

Botanique. Tome VI.

Esperance. b (V.f.)

S C A
Sesbiofo altifima. Jacq. Hott. 2. tab. 185.

Cetre espèce a de rels rapports avec le scabiosa ofricana, qu'il est rrès-douteux qu'elle n'ea soit pas une des varietés à seuilles moins divisées.

S.s siges font roides, dures, pubefences, rameufes, haured dun Sc de pulheurs pieds, garnisde feuilles timples, onpotées, feüiles, owles, luncoldess, longues de in & forp pouces, verns, velues, prefique romanteufes, rongèes ou demédes ne feie à leurs bords, puis protonal-ment demédes à leur bafe, d'une à trois dentelures de chique côtés celles des feuilles fapprieures plus financotés celles des feuilles fapprieures plus finan-

Le fine font disperer en une pariente discore il a praiente que presente del presente del conte il a praiente presente del contente discutes i les astres font proliferes à l'eur fonnet. La psidonesie font tri-ologat. Le calcie commun ell'entre del proposition del company del presingual, poi intributoriese. Les corquis finerepringual, poi intributoriese. Les corquis finer féce en ruyens, plus longues que le calite commun, diviriese à la ler limbe en cinq décomparts. Les famences fonr obloques, marquées de huit l'annul, les cites propresents une demandra mentre l'annul, les cites propresents une demandra mentre plus longs que le calice extérieur. Le réceptacle el gami de politieres fétacées.

Cette plante croît en Afrique. (Defeript, ex Linn.)

37. SCABIEUSE à feuilles de flatice. Scabiofa li monifolia. Vahl,

Scabiofa corollulis quinquefidis, aqualibus; foliis cunciformibus, integerismis, fubilus rugofis, incanis, Vahl, Symbol. 2. pag. 27. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 57. no. 33.

Scabiofa cophanenfis, fruticans, laureola folio craffo, rotundo, lucido, molli, fubius incano Hort. Carhol. 196. — Rai, Hift. 3. pag. 238. nº. 53.

Scabiofa ficula, fruticans, laureola folio, fubilis incano. Tournet. Inft. R. Herb. pag. 465.

Ser tices font droites, fimples, frue*Cranes à leur hafe, les feuilles inférieures, aflec femblables à celles du flatie limonium, mais plus preites, font oblongues, agrégees, longueux à princ d'impoure, épaiffes, galbires & fans nervures à leur tace fupérieure, voinies & ráides en diffons, entières, réfléchies à leur contour, échancrées à leur fourer, errécrées en périod à leur faster, qui les rend prefugue cupilles en diffons, de leur faster qui les urface inférieure.

Du centre de ces feuilles s'élèvent d'autres tiges florifères; elles font munies, à la basé des pédonciles inférieurs, de deux feuilles oppoées, lancéolées, aiguës à leur fommet, garnies, à leur partie inférieure, d'une dent de chaque côté ş les Y y y y

feuilles supérieures sont linéaires. De l'aisselle des feuilles inférieures sortent deux pédoncules opposés, & trois aures des supérieures : ils sont latéraux & un peu tamisés. Les corolles sont toutes égales, divisées à leut limbe en cinq décou-

Cette plante fe rencontra dans la Sicile. To

18. SCABIEUSE de la Palestine. Scabiosa pales-

Scabiofa corollalis quinquefilis, radiantibus; laciniis omnibus trifilis, folisi indivifis, falferatis; fumnis balg pinastifiais. Linn. Syft. veget, pag. 146. nº. 29. — Mantiff. 37. — Jacq. Hort. tab. 87. — Willd. Spec. Plant. vrl. 1. pag. 538. nº. 36. — Lam. Illult. Genet. vol. 1. pag. 253. n°. 1334.

Scabiofa corollulis radiantibus, multifidis; foliis caulinis appendiculatis. Gouan, Illuft. 5.

Scabiofaminor, capitulo globofo, odoro. C. Bauh. Pin. 271. — Toutn. Inft. R. Herb. 465. Scabiofa parva, odorata; foliis maculis infellis.

J. Bauh. Hift. 3. pag. 6.

Scabiofa flore parvo, foliis ocymi laciniatis, atque odoris. Col. Ecph. 32.

Cette plante a des tiges evlindriques, hautes d'environ un pied. Les feuilles inferieures sont longuement périolées, très-larges, lancéolées, dentees ou incisées; les découpures rates, distances, pubescentes; les seulles supérieures linéaires-luncéolées, pinnatisées à leur base.

Les fleus font dispofées en petires têres ajobuleufes, fupportées par de trè-long pédoruleu. Leur calice commun est de la longueur des fleus. Les corollés font balenches ou d'un june-cirrons, celles de Leircenscente font dispoéces en 179 van, celles de Leircenscente font dispoéces en 179 van, celles de Leircenscente font dispoéces en 179 van, compute de lour limbe, qui fe dividere en cinq parties inégales; deux fuprieures plus petires, criss inférieures plus gandes; les unes & les sautres également divides en tous découpues. Les criences, ain de que les calices popres, exérieur dans le facio fe platies. Les frances en une colori approchant de cile du basilie.

Cette plante croît dans la Paleffine & le Levant, *

39. SCABIEUSE en lyre. Scabiofa lyrata. Forsk. 6

Scabiofa corollis radiantibus, laciniis integris; foliis inferioribus obtongis, ferratis; fuperioribus bash pinnatifátis. Vahl, Symbol. 2. pag. 27. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 558. 11°. 35.

Scabiofa lyrata, foliis radicalibus ovatis; caudi-

nis pinnatis. Forskh. Flot. ægypt.-atab. pag. 203.

Cette épèce, qui a des rapports avec le fiabiofa palețina, en diffère puncipalement par les cotolles de la circonférence, dont le limbe eft feulement partagé en trois lobes; elle a aufii quelques rapports avec le fabiofa argentea.

Ses tiges font droites, cylindriques, légérement tounencuels, à peine transels ou fingherent d'i-chocones à leur partie fupérieure. Les faulles font oppofies, pétiolées, un pue valeus ou pileufes, les radicales ovales, prefqu'entières, quelquefois un pree nipe vers leur barie les feuilles caulinaires inférieures, oblongues, dennes en refré à leurs bonds ou médiocrement incifées i les frei à leurs bonds ou médiocrement incifées i les finales un médiocrement incifées i les matires, profeu de mitters, inéquale matires, prefue mitters, inéquale mitte

neaires, prefequentieres, inegales.

Les flaurs fina terminales / foutenues par de long pedoncules timples, glabres, un pue flucius folong tedoncules timples, glabres, un pue flucius foton de conclus violettes celles de la circolles font de coulcur violettes celles de la circonférence tadrées, tubulese, dividérs, a lour
limbe, en tous découpares fimples; les corolles
propre extérieur el canapandé, nombatoreux, affice guand, firiré, à netwires divergentes le cales instérieurs pédicule, ouver en desoile en cinq
rayons ficares. Les femences font tels-velues, a crealles, les réceptules gam de pallettes con-

Cette plante croît dans le Levant, vers le détroit des Dardanelles. (V. f. in herb. Lam.)

40. SCABIEUSE d'Ukraine, Scabiofa ucranita.

Scabiofa corollulis quinquefiit, radiantibus; foliis radicalibus pinnetifoits, cautinis linearibus, bofi ciliatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 144. — Syft. veget, pag. 146. nº. 31. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 40. n°. 31.

Scabiofa foliis plunis, carnofis; inferioribus pinnais; rameis integerrimis, linearibus. Gmel. Sibit. vol. 2. pag. 213, tab. 87.

Cette plane a des figes droites, cyfindriques, hautes de deur à noir pierds, glabres ou un peu velues, rameul's i les rameaux oppofes, très-tea. Ils, du uver piels, un peu rougueisres i leut fonnent, gamis de feraille soylordes, perioles est leut fonnent, gamis de freuille soylordes, perioles est electroites, confaunces, obudés les inférieures fimples, plus courtes que les autres, les fupériennes munies de deux o utrois derettueres obudés la fofolio tempiale élargie, jobée ou funciles. Les cultures des la confaunce de la confaunce de la company de la confaunce de la c

fouvent ciliées vers leur base, ainsi que les seuilles inférieures.

Les fleurs font affex nombreufes, petites, terminles, d'un verripantire, longuement pédoncules. Le calice commun el composé de plusicus folioles finules, infeates la plupar puls longues que les flurs, tres-étroites, linéaires, aiguet. Les cocion lobes infeaturs y celles du centre plus courtes, mons irrégulières i les etamines & le pluit faillass. Le calice propore extérieur de termine par un limbe membraneux & blanchâtre ; & l'intérieur par cing fletes buuns.

Certe plante croit dans plufieurs contrées de la Sibérie. 3

41. SCABIEUSE d'Ifer. Scabiofa ifecenfis. Linn.

Scobiofa corollulus quinquefaits, radiantibus, calice longioribus; folisi bipinnatis, lineacibus. Linn. Syll. veget. pag. 146. nº. 30. — Mantiff. 37. — Lam. Ill. Gener. vol. t. pag. 243. nº. 1327. — Willden. Spec. Plant. vol. t. pag. 59. nº. 1327. —

Scobiofa corollulis quinquefilis; foliis duplicatopinnatis, fesaceis. Gmel. Sibir., vol. 2. pag. 214. tab. 88. fig. 1.

Cette plante ressemble beaucoup par son port, au scabiosa gromania; mais elle en differe par sa fructification, qui la rapproche du scabiosa steltara.

Ses tiges font un peu couchées à leur bafe, afcendantes, cylindriques, légérement comentuies, fimples ou très-peu rameufes, hutes d'environ un pied. Les feuilles font oppofées, pécioles, garnies de poils troides | les inférieures font préque deux fois aliées | les pinnales lindaires, préque deux fois aliées | les pinnales lindaires, feuilles fupérieures timplement pinnatifides | les pinules très étroites, préquie fétacées.

Les fleurs sont terminales, solitaires, réunies en une tête un peu arrondie, supportées par de longs pédoncules un peu pubefcens, fimples, uniflores. Le calice commun est presqu'ausi long que les fleurs, composé de plusieurs folioles lineaires ouvertes, inegales. Les corolles sont blanches, tubulées, un peu velues fur leur tube; celles de la circonférence disposées en rayons, un peu plus longues que les corolles du centre, divifees a leur limbe en cinq lobes. Les femences font velues, couronnées par le calice propre extérieur, membraneux, affez grand, campanulé, muni de nervures rouffatres, divergentes. Le calice intérieur est composé de cinq filets séracés, très-ouverts, un peu plus longs que le calice extérieur ; le réceptacle garni de paillettes feariouses.

Cette plante croit dans la Sibérie, sur les rochers, 42. Scanteuse naine, Scablofa pumila. Line,

Scabiofa corollulis quinquestits, radiontibus, subocaulis; soliis pilossimis; radiocilius lyratis; caulinis pinnatis, inciss. Linn. Mantis. 196.— Burm. Prodrom. 4.— Willden. Spec. Piant. vol. 1. pag. 156. nº. 31.

Scabiofa (acaulis), corollis quinquefidis, radiantibus; calicis fquamis, lanceolatis, brevioribus; foliis obovatis, iacifis.? Thunb. Prodrom, 29.

8. Scabiofa (nudicaulis), corollulis quinquesdis, fibradicantibus; caule nudo, uniforo; fultis primoto - luciniutis, pilofis. Lam. Illuftt. Gener. vol. 1. pag. 252. no. 1331.

Cette plante a des tieges fimples, fouvent telscommercia leur bife de feuilles, velues, cylindriques, gamies à leur bife de feuilles, les unes radicales, entiètess, échanciées à leurs bords en forme de lyre, velues à leurs deur faces; les autres inferieures, caulinaires, opposies, pétioles, fiurpement ailes, les pinnules incifices irrégulièrement, la plupart aigues, betiffees d'un grand nombre de poils cendres.

Les Beurs font réunies en une feule cête terminale, dont le calice commun foi composé de pluéeus foiloies prefigir finhriquées, fimples, larcéolées, velues particuliérement à leur baie, rets-aigués, integales, plus courres que les corolles relles-ci font radiées, divides à leur oristice de la comment de la comment de la comment de la comment expone de la feb bards l'intérieur et composé de cinq filamens noiratees, droits, fetacés, a peine plus course que les corolles relles-ci que les composé de cinq filamens noiratees, droits, fetacés, a peine plus course que les corolles.

La plante s ne paroît différer de celle de Linné que par fes riges plus élevées, haures de fix à huit pouces & plus, nues, ries-fimples, uniflores; les feuilles inférieures pinnees, très-velues.

Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance. La variété gy a été également recueillie par M. Sonnerat, qui en a communiqué un exemplaire M. Lamarck. * (V. f. in htris. Lam.)

43. SCABIEUSE fétifère. Scobiofu fetifera. Lam. Scobiofu corollulis quinquefidis , radiantibus ; calize brevi ; foliis pinnatis , inferioribus ovato-froulatis. Lam. Ill. Gencr. vol. 1. pag. 251. nº. 322.

Cette espèce est remarquable par ses corolles blanchètres, son réceptacle conique, convexe; le calice propre intérieur somé de longs poils noirètres, très-roides, séracés.

Ses tiges sont cylindriques, médiocremene triées, un peu quadrangulaires à leur partie supérieure, rameuses, hantes au moins de deux pieds, pubescentes, garnies de feuilles opposées, pétiolées; les inférieures entrières, ovales, spapétiolées; les inférieures entrières, ovales, spa-

Yyyyz

tulées, crénelées ou incifies à leur centour, lépérement velues; les fupiricures ailées, à pinnules diffantes, lancéoless, oblongues, obtufes, prefqu'entières, alterres, à peine décurrentes; la foliole rerminale plus grande, fortement incifee ou lobée.

Les fluus font eteninals, folitaires, fupportes par des pédocules oporés, fongs, tras-cuvers, galbers, filiris, umitores : le calice comma composé de puleura folioles perfujimbaimen composé de puleura folioles perfujimbaiccup plus courts, que les fluust. Celles-ci fon blanchitzes, raticies, divities à leur ostifice en cinq découpres prédiguirespileres. Le calice paralle, a rebort sours, entires, l'intérieux composé de cinq filamens fubulés, notistres, ouvers en circoli ; le réceptacé a longé, ovart ; convezs, un peu conique, gami de pullutes coverses que peu de la réceptaci solories que las fementes, un peu atigée.

Cetre plante croît dans les départemens mérionaux de la France. Je l'ai recueillie aux environs de Marfeille. χ (V. v.)

44. SCABIEUSE à aigrettes. Scabiofa parpofa.

Scabiofa corollalis quinquefilis, inaqualibus; caule herbacco, cetelos folilis pinnasifilis; feminibus ariflatis, plamofoque peppofis. Linn. Syll. veget, pag. 123. Willich. Illuftr. 1º. 62. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 1, pag. 253. 1º. 1355. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 560. 1º. 40.

Scabiofis corollulis quinquefidis; caule herbateo; calicibus foliofis, florem fuperantibus. Linn. Spec. Plant. edit. 1. pag. 101. — Gouan, Monsp. pag. 63. 8°. 11.

Scabiofa cretica, capitulo pappos mentiente. Tournef. Inft. R. Herb. Coroll. pag. 34. — Boeth. Lugd. Bat. 1. pag. 130.

Lugd. Bal. 1. pag. 130.
Sachiofs co ollulis quinquefidis, caule herbacco; calicibus fuliofis, shorem superantibus; pappo plamofo.
Royen, Lugd. Bal. 189.

Cette espèce est dissinguée par la sinesse des pinnules de ses seulles, plus particulièrement par le calice propre intérieur ou l'espèce d'aigterte plumeuse qui couronne ses teniences.

Ses siges font droites, filiformes, cylindriques, a peine publicientes, sivifese en quelques rameaux oppofés, très-grèles. Les feuilles font pétiolées, oppofées aides, compofées de pinulles difiares, point conditentes, très-fines, prefique filiformes, point conditentes, très-fines, prefique filiformes, formance que trifietes, les découpers courtes, incalce, aigués; les feuilles (upérieures & terminales bien moints compofées, felides.

Les fieur fait peitre, fumourées put des rédoncales aralliurs, futionnes, i desgés, un prin conceiteux. Le calitée commun est composé de phécus folioles folions, perimité priquées, coutes, evvles, ajaces, velues, blanchiures & pubércured à leus bodés, terminées par une poitre cercles à leus bodés, terminées par un poitre corolles font inegales, à prine trafiére, diviriées à leur office en cinque poles in girgue. Les flemences funt counomées par quelques aéres peu fabulées, y par une ajacette de pois fins, à l'Innchiatre s, y par une ajacette de pois fins, à l'Innchiatre s,

SCA

Cette plante croît dans le Levant & dans l'île de Crète. ⊙ (V. f.)

45. SCABIEUSE prérocéphale. Scabiofa prerocephala, Linn.

Scabiofa corollulis quinquefidis; caule procumbente, futicoso; folis lociniatis, hisfatis; pappo flumofo. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 146. n°. 54. — Lam. Illustr. Genet. vol. 1, pag. 24; n°. 1336. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 24; n°. 1336. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 505. n°. 44.

Pterocephalus perennis , humilis , laciniatus & ineanus. Vaill. Act. Acad. Parif. ann. 1722. pag. 184.

Cette plante a de grands rapports avec le se sibiosa parposa; elle en diffère par son port & par sa nature d'arbrisseau.

Ses tiges font ligneutes, trèt-buffes, couchées, gamies de feuilles oppofées, pétiolées, obtongues, blanchitres, velues, lacinices à leut comour. Les pédoncules font fimples, très cours. & fupportent une feule fleur, dont les corolles, prefupe point radiées, font divitées à leut orifice en découpres préfuirégales. Les femences font furmoutés d'une force d'aigente plusauelle, montées d'une force d'aigente plusauelle.

Cette plante croit dans la Grèce. To

46. SCADIEUSE de Crète. Scabiofa cretica. Linn.

Scabiofa corollalis quinçuofdis, radiantibus; foliis Innecolatis, fubbinegerrimis; caule fruicofo. Linn. Syft. vegat. psg. 146. nº. 7.7 — Hort. Cliff. 31. — Reyen, Lugd. B21. 169. — Miller, Dift. nº. 11. — Lam. Hiuft. Gener. vol. 1. psg. 253. nº. 1332. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. psg. 557. n°. 32.

Scabiofa fiellata, folio non diffetto. C. Bauh. Pin. 271. — Tournef. Inft. R. Herb. 465. — Morif. Oxon. Hift. 3, pag. 49. § 6. 1ab. 15. fig. 31. Scabiofa fruticofa, folio non diffetto, peregrida.

J. Bauh. Hitt. 3. pag. 11. Icon.

Scabiofa peregrina. Lobel. Icon. 640. — Idem.

Observ. 292. Icon.

Scabiosa peregrina Lobelii, Dalech. Hist. 2. pag.
1108. Icon.

A Scabiefa creciea , frutescens , auricula ursi solio. Tournes. Intt. R. Herb. Coroll. 34.

Scabiofa arborea, Prosp. Alpin. Plant. exot. pag. 35. tab. 34.

Asterocephalus frutescens, leucoii solio longiore, angusto. Vaillant, Act. Academ. Paris. ann. 1722. pag. 247.

Cette espèce se distingue à ses seuilles soyeuses, entières, lancéolées; elle distère du scabiosa graminissosa par ses tiges ligneuses, & par ses seuilles plus largas, moins alongées.

Ses racines font dores, linengées [est riges duries, fruste/creens, pou eléveis; s. ramoufs, s. blanchiares, e. yulindriques, pundefe, nets, medio-comment flirés, gamies de feuills oppolées, pederement flirés, gamies de feuills oppolées, pederement flirés, gamies de feuills oppolées, pederement flirés, perfuy limitiquées, linecolées, finaples, braufes, perfuy limitiquées, linecolées, finaples, proflèves limitées à leur cononner, obsturés à leur fommer, ritudeis s. leur baite & decurrentes fur le pariole, projectives à lainties, furrour dans leur jeundée ; marquées en funts y, furrour dans leur jeundée ; marquées en funts y, furrour dans leur jeundée ; marquées en de dirigent yets leur fommers.

Les fleurs forment des têtes convexes, un peu arrondies, terminales, folitaires, foutenues par de longs pédoncules grêles, ftries, fimples, pubescens. Le calice commun est composé de pluficurs rangs presqu'imbriqués de folioles linéaires, inégales, pubescentes, blanchatres, obtuses à leur fommet, beaucoup plus courtes que les fleurs. Les corolles font radiées, un peu purporines ou blanchâtres, teintes légérement en bleu; les extérieures un peu plus grandes que celles du centre, tubulées; le tube gréle, velu en dehors; le limbe divilé en cinq découpures presqu'égales ; les semences entierement recouvertes par une touffe épaiffe de poils foveux , très-b'ancs. Le calice propre extérieur est grand, membraneux, plissé, campanulé, ftrié, denticule à fes bords, inégal, un des côtés plus court que l'autre. Je n'y ai point vu de calice intérieur ; peut-être est-il très-caduc. Le réceptarle est garni de paillettes sétacées, un peu élatgies à leur fommet, au moins auffi longues que les semences.

Cette plante eroît dans l'île de Crète & dans le Levant. On la çultive au Jardin des Plantes de Paris. b (V. f.)

La vatiété à s'élève beaucoup plus haut. Ses feuilles sont plus grandes ; les fleurs blanches ou couleur de chair : elle se rencontre dans les mêmes lieurs

47. Scanteuse à feuilles de graminée. Scahiofa gramineifolia.

Scabiofa corollulis quinquefidis, radiantibus; foliis lineari - lanceolutis, integerrimis; cuule herbaceo. Linn, Spec. Plant, vol. 1, p.32, 145. — Amorn-Academ, vol. 4, pag. 267. — Miller, Dich. nº. 3, — Scopol, Carn. edit. a. nº. 139. — Lam, Illuftr-Gener, vol. 1, pag. 253. nº. 1333. — Idem, Fler. franç, vol. 3, pag. 353. nº. 936. XX. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1, pag. 145.

Succifa foliis gramineis, somentofis. Haller, Helv. 11°. 203.

Scabiofa argentes, anguftifolia. C. Bauh. Pin. 270. — Prodrom. 127. Icon. — Tourn. Infl. R. Herb. 464.

Scabiofs a gentea, graminea. J. Bauhin, Hift. 3.

Scabiofa fielluta, argentea, anguftifolia. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 49. 6. 6. tab. 15. fig. 36.

Asterocephalus argenteus, gramineisolius; store carulio. Vaill. Act Academ. Paris. 2111. 1722. pag. 183.

On distingue cette espèce à ses seuilles simples, très-étroites, soyeuses, affez semblables à cell s des graminées.

Ses siges, fon herbaces, huntes d'environ un pied, nomenies, retriules, couches à slew barc, unificres, nues dans leur partie fignérieure, trèminges, amois qu'on ne les confidere comen autre de rameaux implès qui s'élèvent des mênes catinis pariné de fuilles très repponées, opnées, foilles, inheires, très-éroires, jamele options, l'autre production de l'autre production de l'autre production de l'autre pour l'autre production de l'autre pour l'autre production de l'autre pour controlle de l'autre pour ces, l'argentés, longues de trois à quaire pources, largentés, longues de trois à quaire pources, larges d'environ fix lignes par

Une fleur folitaire, capitée, plane en dessus, termine chaque tige, dont la partie supérieure nue, cylindrique, blanchatre, pubefcente devient le pédoncule. Le calice commun est très-velu . composé de plusieurs folioles linéaires, presqua égales, aigues, presqu'une fois plus courtes que les fleurs. Les corolles sont de couleur bleue, tubulées, velues for le tube, divifées à leur limbe en cinq découpures inégales; les corolles de la circonférence radiées & plus grandes que cell. s du centre ; les découpures denticulées à leut fommet. Le calice propre extérieur est d'une grandeur médiocre, membraneux, campanulé, firié, un peu ondulé à ses bords ; l'intérieur pédicellé . composé de cinq filets sétaces, à peine plus longs que le calice extérieur. Les femences font courtes, velues, cylindriques, cachées entiérement par la touffe de poils blancs & fins qui les environne, Le réceptacle est oblong, garni de paillettes étroites, ciliées, concaves, mucronées.

Cette plante ctoit fut les rochers atides & les

montagnes alpines, dans les départemens métidionaux de la France, en Suifie, en Italie, dans l'Allemagne. M. Desfontaines l'a obfervée fur les côtes de Birbarie. On la cultive au Jardin des Plantes de Paris. 2: (*Y. v.)

48. SCABIEUSE des roches. Scabiofa faxatilis.

Scabiofa corollulis fabquinquefdis, fubequalibus; foliis lancedatis, integerimis, fubius tomentefus; caulinis connotis, caude herbacco. Cavan. Icon. rar. pag. 68. tab. 184. — Petfoon, Synopf. Plant. Vol. 1. pag. 121. 11°, 43.

Il s'élive de les racines plufeurs tiges droites, anouelles, hautes d'un pied & plus, cylindriques, très glabres, d'un vert-gai, fragiles, pereque nues, garmes de feuilles lancéolées, ruts-entières, rétrécès en pétiole à leur baie, vertes à leur face l'périeure, de conleur gianque, burntaites & contentuels en delbous, les feuilles radicales nombreudes, étendaux en rofette fair la terrie; celles dis tiges, opposées, connivental à leur baie.

Les fluurs font téunies en têce s leur calice comme el composée de deux rayas de follotes, su nombre de dounce, outel, ajusée Le Chier promonée de dounce, outel, ajusée Le Chier promouves de la Se bords; l'intérieur terminé par cinq fiets capillaires, blancs, premaire némire une couleur primire. La coolle de blanche, jeérément commençaire, de la couleur de la commence de l'autre de la configuration de la commence de la commence de la commence de la configuration de la commence de la configuration de la configuration de la commence de la com

Cette plante croît entre les fentes des rochers, particulièrement fur les montagnes ombragées de Cabelo, au royaume de Valence; elle fleurit au mois de mai. & (Defeript, ex Cavan.)

* Efpices incertaines ou peu connues.

* Scabiofu (uflulata), corollis quadrifidis, aqualibus; calicis fivamii acuiis, faliis bratis. Thunb. Prodr. pag. 29. — Wilden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 545. n. 2.

Cette plante a des feuilles découpées en lyre de denrées; ses calices communs composés d'écailles timbriquées, aigues; ses corolles divisées, à leur orifice, en quarre lobes égaux : elle croit au Cap de Bonne-Eiperance. #

* Scasiofa (humilis), corollis quodrifidis, insqualibus; calicis fquamis absufus; folis luncaribus, dentato-rimatifidis. Thunb. Prodr. pag. 28. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 549. nº. 12. S. s feuilles font linéaires, dentées, pinnatifides ; fes corolles tubulées, partagées, à l'orifice de leur tuba, en quatre découpures inégales. Son calice commun est composé d'écailles imbriquées, concaves, obtufes à leur fommer: on trouve cette plante au Cap de Bonne-Elpérance.

* Scabiofa (decurrens), corollis quadrifidis, inequalibus; calicis squamis ovatis, soliis pinnatisidis, pinnis decurrentibus. I hunb. Prodt. p. 28.

Certe espèce est munie de senilles opposées, pétiolées, pinatissées; les pinnules décurentes sur le pétiolées, pomatissées; les pinnules décurentes sur le préside commun. Es escorolles sont tubulees; leur orisice divisé en quatre lobes inépaux; le calice commun est composé d'écailles imbriquées, ovales : elle croit au Cap de Bonne-Espérance.

* Scabiofa (uralensis), corollis quadrifdis, tadiamibus; falicis radicalibus simplicibus, causinis decustro pinnatis; paleis aridis, apice reflexis. Murr. Comment. Goett. 1782. pag. 13. tab. 4. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 550. n° 16.

Ses feuilles tafical-s font fimples, entières; celles des riges, opposées, pinnatisses, les pinnules crosses les corolles de la circonference disposées en rayons, divisées à leur limbe en quarre découperes. Le réceptacle est gami de pailleress seches, coriaces, réstéchies à leur fommet. Cette plante croit en Sibérie. O

* Scabiofa (hacquetii), corollulis quadrifidis, fabradiontibus; foliis inferioribus pinnatifidis, calice imbricato.

Scabiofa trenta. Hacq. Carniol. pag. 13. tab. 4. fig. 1.

Scabiofa leucantha, Var. A. Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 548. no. 8.

Cette plante pourroit bien n'être qu'une fimple variéet du facijof leucenthe, domt les tiges fout beaucoup plus courres, hautes d'envion fix pouces, ries-fimples, terminées par une feule fleur, dont les corolles, mediocrement raidées, font divifées à leur orifice en quatre découpures y les calices imbriqués; les feuilles inférieures pinnatifiées : elle croit dans la Carniole.

* Scabiofa (crenata), corallulis ferratis, feliis radicolibus fpatulatis, tridentatis; caulinis pianatis; cualinis plurimis tripartitis. Cyrill. Plant. rat.— Neap. Fafc. 1. tab. 3.— Gmel, Syfl. Nat. pag. 229.

Ses feuilles radicales font fpatulées, tridentées; celles des tiges allées; les pinnules très-fouvent partagées en trois découpures; les corolles ri bulles, divifées à leur orifice en quatre lobes légérement crénelés à leurs bords. Certe plante croit dans le royaume de Naples.

* Scaliafa (tennifolia), corollul's fubquinquefidis, radiantibus; foliis rodicolibus bipinnatis, ang fiis; caulinis pinnetis, linearibus. Roth. Flor. g. rm. vol. 1. pag. 59. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 229. n°. 15.

Cette plante paroît n'être qu'une variéré du f.abiofa gramuntia, dont les teutiles radicales, deux fois ailes, ont des pinules trés-éroites; les caulinaires ailées & linéaires. Les corolles fort radiées, à peine decoupées en cinq lobes à leur orifice. Cette efpèce croît en Allemagne.

* Scobiofa (heterophyllos), foliis radicalibus bipinnasifiais, S. G. Gmel. Iter 1, tab. 28. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1, pag. 229. n°. 19.

* Scabiofa (tomentof2), corollulis radiantibus, foliis tomentofus, pinnatis; caule unifloro, fubnuao. Allion. Flor. pedem. tab. 25. fig. 2. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 129. n°. 43.

Cette plante est-elle une espèce distincte? Ne serost-elle pas une variété du scabiosa cinerea Lam.? Elle croit dans le Piemont.

* Scabiofa (alba), corollulis quinquefidis, radiantitus; foliis rameis, fimplicibus, linearibus, albopunilulatis; caule faffraticofo. Scopol. Del. Inf. 3, pag. 33, 140, 16. — Gunel. Sytt. Nat. vol. 1, pag. 230. n°. 36.

Ses tiges sont presque ligneuses; les seuilles caulinaires simples, linéaires, marquées de quelques points blancs; les corolles radiées, divisées à leur orifice en cinq lobes.

* Scabiofa (dubia), corollulis radiantibus, involucro tetraphyllo. Mænch. Flor. haff. nº. 116. — Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 130. nº. 37.

SCABBE (Tige, feuile). (Srabre caulis, &r.)
on donne ce nom zur tiges, aut Fuilles, &r.
on fannet on forma zur tiges, aut Fuilles, &r.
on feineral à toures les parties des plantes qui font
chargées, foit de poilst très-courts & roides, foit
de petits tubercules qui rendent leur furface apre
au toucher. Les feuilles font Cabres dans un gran
nombre de borraginées, dans les fylphiam, dans
plusfeurs effects de campanule, &c.

SCAPIONME (Tige). (Scapiformic cashic.) Les tiges font forpformes lorfqu'eles iniment une hampe, qu'elles font abfolument privées de feuilles, fil nen excepte les radicales, & qui font panicules ou rameufes, terminées par la frucción. La plupart des boamifies ne les diffiquent guive de la hampe i mais celle-ci eft ordinairement moin roide, plus tendes (souvent filluelle, très-fimple & non rameufe, unidiore ou fupportant pilufeurs fleva à fon formmet.

SCARIEUSES (Feuilles). (Seartofa, arida folia.) On donne ce nom aux feuilles qui font fèches, arides, fonores au tact, fouvent blanchétres & gercées, ou remplies de cicatrices: quelquefois le bord ou le contour des feuilles, ou leur sommet, est seul scarieux. Ce nom s'applique également aux solioles du calice, aux bractées, aux stipules, aux écailles, &c.

SCHEFFIRE. Schaffria. Gene de plantes dicotyledones, à fleurs dioques, polypétalées, dont la famille naturelle n'est pas encore déterminée, qui ne renferme jujur'alors qui une seule espèce, cotique à l'Europo, dont les tiges sont ligneuses, grimpantes; les feuilles simples, entières | ce seurs petites, lateral. s, les pédoncules uniflores.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir :

Des fleurs diviques ; un calice à quatre folioles ; quatre pétules ; quatre étamines ; un ovaire supérieur , flérile dans les fleurs males ; deux flyles ; une baie guigeuse, à une seule loge , à deux semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs mâles sont séparées des semelles, sur des pieds différens.

Chaque fleur male offre :

1°. Un calice composé de quatre folioles un peu arrondies, petites, concaves, echancrées.

2°. Une coralle formée par quatre pérales trèsouverts, en ovale renverse, concaves, obtus.

3°. Quatre étemines, dont les filamens font droits, fubulés, un peu plus courts que les pétales, imérés latéralement à la basé de l'ovaire, terminés par des antibres droites, comprimées, légérement arrondies.

4°. Un ovaire flérile, fort petit, arrondi, terminé par deux petites pointes, fans flyle ni fligmate. Chaque fleur femelle offre:

t°. Un culice perfistant, semblable à celui des fleurs mâles,

2°. Une corolle à quatre pétales, comme dans les flouis mâles.

3°. Un ovaire ovale, un peu plus court que la corolle, furmonté de deux flyles courts, fubulés, un peu courbes, terminés par des fligmates fimples.

Le fruit est une baie presque globuleuse, à une feule loge, surmontée par une pointe course : certo baie renserme deux seusences tilées, convexes d'un côté, planes de l'autre, médiocrement pulpeuses.

Espèce.

SCHEFFERE arbriffeau. Schafferia frutefcens, Jacq.

Schafferia foliis ovato - subrotundis, glaberrimis; pedanculis tateralibus, unistoris, (N.) - Lam. Illuftt. Gener. tab. 809. - Juffieu, Gen. Flant. pag. 426.

Arbriffeau dont les tiges sont droites, hautes d'environ dix pieds, rameufes, & dont les raincaux font alternes, fouvent très - alonges, droits, ftries, glabres, verdatres, luitans, Les feuilles font alternes, médiocrement pet olées, ovales, quelquefo's un peu arrondtes, luitantes, glabres à leurs deux faces, un peu graffes au toucher, entières à leurs bords, aigues ou obtufes à leur fommet, longues de deux pouces, reunies fouvent au nombre de deux ou trois au mêne point d'infertion ou fur le même tubercule; supportées par des pélioles très courts.

Les fleurs naissent un peu avant les feuilles; e'les font latérales, foliraires ou agrégées, & réunies par petits paquets; foutenues pat des pédoncules simples, utilifiotes. La cotolle est petite, composée de quatre pétales blancs , ovales ou arrondis, obtus. Les fiuits confiftent en de petites baies, à peine de la groffeur d'un pois, d'un rongé n'élé de jaune, médiocrement pulpeufes, à une seule loge, tenfermant deux semences blanchâttes.

Cette plante croît en Amérique. On la rencontre fréquemment parmi les buisfons, aux environs de Carrhagène, où elle a été découverte par Jacquin. Les infectes & les petits oifeaux font trèsavides de la pulpe de ses semences, qu'ils dévorent, & laiffent les semences à nu , perfistantes sur le pédoncule. To

SCHEFFLERE, Schefflera, Genre de trantes dicotylédones, à fleurs complètes, polypétalées, dont la famille & les tapports naturels ne sont pas encore bien déterminés, qui comprend des plantes exotiques à l'Europe, dont le caractère effentiel eft d'avoit :

Un calice fort petit, urciole, à sing dents : sing pétales ficués entre les dents du calice : cinq étamines : un avaire superieur à huit ou dix styles; une capsule à autant de logis monoformes.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUS.

Chaque flout offte:

to. Un calice fort petit , d'une fettle pièce , fu-

périeur, perliftant, à cinq dents subulées. 2º. Une corolle com; ofée de cinq pétales ob-

longs. 3°. Cissq étamines, dont les filamens sont fi'i-

formes, à peine plus longs que les pétales, termines par des anthères atrondies.

4º. Un ovaire inférieur, globuleux, un peu comprime, furmonte de huit ou dix flyles cou. to.

Schafferia frutefeens Jacq. Stirp. Amer. pag. 259. | cylindriques, perfiftans, terminés par des fligmates timples.

Le fruit est une capsule globuleuse, un peu comprimée, à huit ou dix loges, contenant des femences fo itaires, comprimées.

Espèce.

SCHEFFLERE digité. Schefflera digitata. Forft,

Scheffera digitata. Forst. Gen. pag. 21. tab. 23. - Idein , Prodr. no. 146. - Schreb. Gen. Plant. nº. 137. - Lam. Illuftt. Gener. tab. 211. - Juff. Gener, Plant. pag. 429. - Gmel, Svft, Nat. vol. r. pag. 520. - Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 1568.

Les différens auteurs qui ont parlé de cette plante, ne l'ont fait que d'après Forfter, & n'en ont pas pu dite plus qu'il n'en a dit lui-même : nous n'en connoiffons que les caractères géneriques. Il paroit, d'après fon nom spécifique, que ses feuilles sont digitées. Selon Dryander, elle paroit étre une espèce d'aralia, ou da moins voifine de ce genre, puisqu'elle s'en trouve séparée par son caractère génétique.

Cette plante croit dans la Nouvelle-Zélande.

SCHEUCHZERE, Scheuchzeria, Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, de la famille des jones, qui a des rapports avec les rriglochin, & qui comprend des plantes indigènes de l'Europe, dont les flurs font disposées en petirs épis làches, & les feuilles semb ables à celles des graminées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice à six divisions égales ; point de corolle ; fix étamines à langues anthères ; point de flyle ; ae trois à fix capfules renfices , à une ou deux semences.

CARACTÈRE GÉNÉRIOUE.

Chaque flaur offte :

1º. Un calice divisé en fix folioles oblongues, aigues, ouvertes, reflichies, perfiftantes.

20. Point de cerolle.

3º. Six étamines, dont les filamens sont capillaires, mous, très-courts, terminés par des anthères droites, obtuses, très-longues, comprimėcs.

4º. Trois ovaires, quelquefois quatre, cinq ou fix, ovales, comprimés, de la longueur du calice, dépourvus de style, surmontés chacun d'un fligmite oblong, obtus à leur partie supérieure, adnés aux ovaires extérieurement.

Ces ovaires se convertissent en autant de capfules arrondies, comprimées, renflées, diffincles entr'elles . entr'elles, à deux valves, contenant une, quelquefois deux femences oblongues.

Espèce.

SCHEUCHZÈRE des marais. Scheuchzeria paluftris. Linn.

Scheuchzeria foliis gramineis "spicis brevibus "pau eistoris. (N.) Scheuchzeria palustris. Linn. Spec. Plant. vol. 1.

Juncus floridus, minor. C. Bauh. Pin. 12. — Prodt. 43. — Idem, Theatt. 190. — Rudb. Elyf. 1. pag. 110. fig. 2. — J. Bauh. Hift, 2. pag. 515. — Rai, Hift. 1913.

Juncoidi affinis palustris. Scheuchz, Gramin. 3,56.

Gramen junceum, aquaticum, semine racemoso.

Loes. Prust. 114. tab. 28.

Les fleurs sont disposées en une petite grappe oa épi ordinaitement terminale ; elles font diftantes, pédonculées, quelques-unes axillaires, folitaires, affez petites, dépourvues de corolle, dont le calice est composé de fix folioles très-étroites, glabres, verdatres, aigues, toutes égales; elles renferment fix étamines à peine plus longues que le calice, munies de longues anthères. Les fruits font de petites capfules ovales ou un peu arrondies, dont le nombre varie d'une à deux jusqu'à fix, mais plus ordinairement au nombre de trois; garnies à leur base du calice perfistant & réfléchi : elles ne contiennent ordinairement qu'une seule femence ou deux, tarement trois. Chaque capfule s'ouvre en deux valves glabres, concaves. tenflees.

Cette plante se rencontte dans les départemens métidionaux de la France, en Suisse, en Allemagne, en Suède, en Lapponle, dans les lieux bas Botanique. Tome VI. & marécageux, où elle forme des gazons touffus. * (V. v.)

SCHISANDRE. Schifandra. Genre de plantes dicosylédones, à fleurs dioiques, de la famille des ménifermes, qui a des rapports avec les menifermem, de qui comprend des arbrifleaux grimpans, exotiques à l'Europe, dont les feuilles font alternes & les fleurs ardilares.

Le caractère effentiel de ce gente est d'avoir :

Des fleurs diviques ; un colice à neuf folioles caduques ; cinq étamines prefque fessiles ; point de corolle ; pluseurs ovaires acamines chacun par le stigmate ; des baies monospermes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs mâles sont séparées des fleurs femelles sur des individus différens.

Chaque fleut male offre:

 Un calice composé de neuf folioles concaves, presque rondes, disposées sur trois rangs; les intérieures graduellement plus petites, plus colorées.

2º. Point de corolle.

3º. Cinq étamines presque seffiles, on dont les filamens sont très-courts; les anthères contiguès à leur base, cônées à leur sommet, au dessus des loges; séparées latéralement par des enfoncemens entre chaque anthère.

Chaque fleur femelle offre :

1°. Un calice de la même forme que les fleurs mâles.

2º. Point de corolle.

3°. Plusieurs ovaires réunis presqu'en sête sur un réceptacle qui se prolonge, de forme ovoide, acuminés par un signate court, aigu.

Le fruit est constitué par plusieurs baies disposées presqu'en épi sur un réceptacle alongé, prefqu'ovojdes, ne rensérmant chacune qu'une seule lemence ovale, oblongue, arronde, presque lisse.

L'embryon est droit, renfermé dans une substance charme & verdàire; la tadicule oblongue, cylindrique, contenus tous deux dans des cotylédons planes, ovales, rapprochés.

ESPÈCE

SCHISANDRE à flouts écarlates. Schifandra cos-

Schisandra glabra, foliis lanceolato-ovalibus, utrinque acutis, rariter subdentatis; foribus cocci-Zzzz neis, Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 219. 1

C'est un aibrisseau dont les tiges sont ligneuses, cylindriques, fouples, grimpantes, glabres, rameujes, garnies de feuilles alternes, périolées, diffantes, ovales, lanceolees, glabres à leurs deux faces, à peine dentées ou un peu finuées à leurs bords, acuminées à leur fommet, tétrécies à leur bafe; les supérieures longues de deux ou trois pouces & plus, marquees de nervures latérales, fimples, a'tetnes; les pétioles beaucoup plus courts que les feuilles.

Les fleurs font folitaires ou presque disposées en une petite grappe courte, soutenues par un long pédoncule fimple, grêle, filiforme, glabre, plus ou moins reflecht. Les calices font d'une belle couleur écarlate, composés de neuf folioles concaves, arrondies, disposées sur trois rangs; les intérienres p'us fortement colorecs. Les baics font petites, & présentent, à l'époque de la maturité, un petit épi alongé par le prolongement du réceptacle commun.

Cette plante croît dans la Géorgie & à la Caroline, dans les lieux ombragés. b

SCHIZANTHE. Schiganthus. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, irrégulières, qui paroît appartenir à la famille des rédiculaires, & qui comprend des herbes exotiques à l'Europe, à feuilles ailées, & dont les fleurs font disposées en panicules terminales; les pédoncules munis de bractées.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoir : Un ealice à cinq découpures ; une corolle irréguliere , subulée ; la leure supérieure à cinq lobes ; l'in-

férieure à trois lobes ; quatre étamines , dont deux inférieures fiériles , fans authores ; une capfule à deux Wes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1". Un cadice inférieur , à cinq divisions oblengues , lineaires , perfiftantes.

10. Une cerolle tubulée, irrégulière, dont le tube est comprimé, de la longueur du calice ; le limbe divisé en deux levres ; la lèvre supérieure à cinq lobes, dont les quaire latéraux font bifides; celui du milieu plus grand , lancéolé , entier ; la lèvre inférieure à trois découpures linéaires, courbées en faux; celle du milieu tronquée, & en forme de carène.

2º. Deux étamines fertiles, dont les filamens font filiformes , inférés fur la levre inférieure , terminés par des anthères ovales ; le sudiment de comtre à fix ou huit découpures ; les femences furmon-

deux autres filamens fériles, attachés fur la lèvre supérieure.

4°. Un avaire oblong, surmonté d'un flyle su-bulé, de la longueur des étamines, terminé par un fligmate fimple.

Le fruit est une capsule oblongue, à deux loges, à deux valves, qui comiennent pluficurs femeoces rudes, presque rémformes.

Espèce.

SCHIZANTHE ailé. Schipanthus primarus, Ruiz

Schiganthus foliis interrupte pinnatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 13. tab. 17.

Plante herbacée, chargée de poils très-longs, termines pat une petito glande. Ses racines font fibreuses, diffuses; elles produisent des tiges droites, hautes d'environ deux pieds, médiocrement rameufes, cylindriques; les tameaux altetnes, garnis de feuilles amples, velues, médiocrement periolées, alternes, ailées, dont les folioles font fessiles, opposées ou alternes; celles des feutlles inférieures plus grandes, pinnatifides ou laciniées; celles des feuilles supérieures linéaireslancéolées, nunies de quelques dents rares, ob-

Les fleurs sont disposées en une panicule terminale, droite, médiocrement étalée, dont les rameaux ou pédoncules sont presque simples , alternes, filiformes, velus, uniflores, folitaires, munis à leur base de deux petites bractées sessiles , oppofées, lancéolées, aigues. La corolle est d'une grandeur médiocre, d'un bleu-violet, tubulée. irrégulière ; la lèvre supérieure panachée, marquée , dans fon centre , d'une tache purpurine , supportant deux si'amens stériles, velus. Le stig-mate est échancré; la capsule est oblongue, un peu plos longue que le calice perfiftant qui la foutient; à deux loges, à deux valves; les valves

Cette plante croit dans les fols incultes au Chili; elle Beurit en février & en mars. (Deferipe. ex Ruiz & Pav.)

SCHLECHTENDALE, Schlechtendalia. Gente de plantes dicotylédones, à fleurs composées, radices, de la famille des corymbifères, qui a des rapports avec les tagetes, & qui comprend des herbes exoriques à l'Europe, dont les fenilles finnt alternes, nilees, glanduleufes; les fleurs axillaires; les pédoncules uniflores.

Le catactère effentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice double ; l'extérieur à plusieurs folioles fétucies ; l'intérieur à folioles égales ; les fleurs au cles de cinq arêtes droites; le réceptacle garni de paillettes.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Les fleurs sont composées de fleurons dans le

centre . & de demi-fleurons à la cisconférence; elles offrent: t°. Un calice double , l'un & l'autre composé de pluseurs folioles. L'intérieur est cylindrique.

- to naire double, i un a l'autre compoie de plusseus folioles. L'intérieur et cylindrique, formé par des écuilles nombreuses, égales, linéaires; l'extérieur plus court, étalé, dont les écailles sont petites, terminées par un long filet feracé.
- 2º. Une corolle radiée; huit demi-fleurons femelles à la circonférence; la languerre ovale, a arrondie, enirère s plufeurs fleurons herraphrodires dans le centre, tubulés, divifés à leur limbe en fix ou huit découpures linéaires, aigués, trèsetroites.
- 3°. Cinq ésamines dans les fleurons hermaphrodires, nulles dans les demi-fleurons; les filamens capillaires; les anthères réunies en cylindre.
- 4°. Plusseurs ovaires oblongs, couronnés par cinq arêtes alternes, avec autant de petites écailles rés-coures; surmanrés d'un stylo simple, à demidividé en trois, terminés par trois stigmates se-
- Le réceptacle est garni de paillettes très-courtes, uroéolées & dentées.
- Les femences sont solitaires, oblongues, prefqu'à cinq faces, retrécies à leur base, surmonrées de cinq arêtes droites.
- Objevazione. Ce genre a été établi, par M. Caznilles, fosse le nom de swilleneovia, conface à M. Willdenow, favant botanille, qui a donne plafeurs ouveages reta-ellimables, de en particulier un Species planearum qui n' ell pas encore entérement termité. Mais comme i seitle un autre visifdenouve debbli par Thumberg, M. Villdenow a par Canavilles.
- Ce genre, très voilin des tagetes, en diffère par fon double calice, par les fleurons du centre à fix ou huit divisions, par le réceptacle garni de pailletres, & par le nombre des frigmates.

Esrèce.

- SCHLECHTENDALE glanduleux. Schlechtendalia glutinofa, Willd.
- Schlechtendalia fuliis pinnasis, pianis ovatis, dentatis, glandulosis. Willd. Spec. Plant. vol. 3. pag. 2125.
- Willdenowia glandulofa, Cav. Icon. rar. vol. 1. pag. 6t. tab. 89. — Lam, Illuftr. Gener. tab. 685.

C'est une très-jolie plante, qui a l'aspect d'un tagetes, & qui se fait remarquer par ses belles fleurs de couleur écarlate.

Ses racines (one perifibries, & producion des tiges annualles, palores, cylindriques, rougelerres, hautes d'environ trois pieds, garnies de feuilles alternes, robs-trapporchées, quelque fois perique oppolées, roides, aides, avec une impère l'as tes fur le pécille, musica à l'eus bonds de perties dens, terminées, furtout dans les jeunes feuilles, de longs files fectés; ces files fe retrouvent egilement entre les pinnoles : cer n'élement entre le pour les des ovylées, justifieres, transperantes, proties glan-

Les Beurs font fiudes à l'extrémité des tiges, & fonment, par leur effemble, une forte de cotymbe liche. Les écailles des calices font terminées par un petit filament foyeux de rougeires. A la bale de chaque écaille eff une glande, folitaite dans le calice extérieur, double dans le caliceintérieur. La corolle eff d'une grandeur métiorre, du centre. Les anthress font d'un june-écarlary, les femences oblongues, trèt-aigué à leur bafe, furmonées de cinq aiters droise, épales.

Cette plante croît zu Mexique; elle est cultivée au Jardin toyal des Plantes de Madrid, où elle fleurit au mois de décembre.

(Deféript. ex Cayan,)

SCHOPFIE. Scharffa. Genre de plantes dicotylédones, à fleurs complètes, monopétalées, campanulées, qui comprend des arbuftes exociques à l'Europe, dont les feuilles font alrernes, entières; les fleurs axillaires, pédonculées.

Le caractère essentiel de ce genre est d'avoir :

Un calice double; l'extérieur bifide & inférieur; l'intérieur entier l'sfupérieur; une corolle campanulée; cing étamines; un stigmate cupité; un drupe monosperme.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

- r°. Un calice double ; l'extérieur divisé en deux découpures profondes , inférieur ; l'intérieur trèsentier & supérieur , turbiné , un peu anguleux.
- 2°. Une corolle monopétale, campanulée, marquée inférieurement de dix fillons, à cinq découpures triangulaires, aigués & réfléchies.
- 3°. Cinq framines, dont les filamens font trèscours, les anthères droites, fituées à l'orifice du la corolle, à deux loges.
- 4°. Un ovaire tutbiné, couronné par le calice intérieur, surmonté d'un flyle cylindrique, droit,

plus court que la corolle , terminé par un fligmate capité , à trois lobes peu fentibles.

Le fruit est un drupe presqu'à rrois loges, qui na renferme qu'une scule semence.

Espice.

SCHOPFIE d'Amérique. Schapfa americana. Willden. Schapfa foliis alternis, ovatis, interacrimis, etc.

Schoepfis foliis alternis, ovatis, integerrimis, glabris; peausculis axillarious, fubfolitariis. (N.)

Schapfia americana. Willd. Spec. Plant. vol. 1. Pag. 996. — Schreb. Gener. Plant. nº. 323. Schapfia Schreberi. Lam. Illuftt. Gener. vol. 2.

pag. 51. nº. 4188.

Codonium arborefeens. Vahl, Symbol. 3. pag. 36.

— Idem, Act. Soc. Hift. Nat. Hafn. 2. pars 1. pag. 256. tab. 6. Ceft un arbriffeau qui s'élève à huit ou dix pieds de haut, & fe divide en rameaux glabres, cylindriques, gamis de feuilles pétiolées, alternes, fimples, très-entières, ovales, glabres à lauts

é.us faces, infentiblement rétrécies, obtules. Les Reun effique folitaires ou géminées dans l'aifalle des feuilles, (upportées pat des pédoncules fluit des feuilles, quelquefois à deux ou trois fleurs, les un flores, quelquefois à deux ou trois fleurs, les un flores, quelquefois à deux cont que que forme de la comme de la comme de cinq quelquefois in ye ans feule qu'à rois loges, & qui pe rentrame qu'une feule femence.

que, à l'île de Sainte-Croix & à Montferrat, b

SCHOUALB!. Schwalbea. Gence de plantes diconylédones, à fleurs compèters rubulées, irrégulieres, sellié à la famille des frophulaires, voinn des fchsvenkia, qui renferme des httpse coriques à l'Europe, dont les tiges font fimples, gamies de feuilles alternes, de les fleurs azil-laires.

Le catactère effentiel de ce genre est d'avoir:

Un calice ventru, tubulé, à quatre divisions; le fort petite par petit ; l'inférieur beaucoup plus grand, échancié; quatre étamines didynames; un feul stigmate; une eapsule à deux loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice monophylle, tubulé, ventru, fité, divifé à fon orifice en quarte découpre sobliques; la découpre fupérieure très-cource les latetales plus longues; l'inférieure beaucoup plus large, plus longue que toutes les auttes, échancrée à ion fommet.

- a°. Une sorolle monopétale, tubulée, irréguliere, dout le tube est de la longueur du calice; le limbe droit, dirist en deux lètres 1s la loperieure droite, concave, rrès-entière; l'inférieure aussi longue que la supérieure, à trois découputes obtités, préquégales.
- 3°. Quatre étamines, dont les filamens sont s'iformes, de la longueur de la corolle, dont deux un peu plus courts, termines par des anthètes pendantes.
- 4°. Un ovaire arrondi, surmonte d'un style de la mênse longueur & de la mênse forme que les éramines, terminé pat un sigmate épais, tecourbé, un peu globuleux.

Le fruit est une capsule à deux loges, à doubles cloisons, renfermant plusi-urs semences, petites, un peu comptimées, aiguës.

Espèc.E.

SCHOUALBÉ d'Amérique. Schwalbea americana. Linn.

Schwalbea foliis lanceolatis , pubescentibus ; eaule simplicissimo , storibus sessilibus. (N.)

Schwalkea americana, Linn. Spec. Plant. vol. 2. pag. 844. — Mantiff. pag. 444. — Walter. Flortarol. pag. 167. — Wilden. Spec. Plant. vol. 3. pag. 101. — Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 101. — Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 2. pag. 19. — Julf. Gener. Plant. pag. 123. — Garrin. de Frielt. & Sem. Centur. 4. tab. 55. fig. 3. — Lam. Illuff. Cener. tab. 55.

Schwalbea. Gronov. Virgin. 92.

Euphrasia major, mariana; storibus spicatis, amplis; tubis longioribus; summis oris profunde inciss. Pluken. Mant. pag. 73. tab. 348, fig. 2.

Plante herbacée, dont les tiges sont très-simples, droites, quodraqualites, pubelécures, garnies de feuilles alternes, sessies, la deceles ou ousles-inécolèes, entières à leuro bords, a juige à leur sommet, élargies 8 presqu'à demi amplezicaules à leur best, pubelcenes de légéremen chiesa à leur concour; les sipérieures ou celles ouvales, que lon des sous fort puis comme des bracées; dans ce cas les sur suit comme des bracées; dans ce cas les surs sommentes.

Ces fleuts font folitaires, azilhires, alternes, fupportes par un pedoncule court, velta. Leur calice eff eigentem velu, à quarte découpres tités infégles; l'inférieure plus longue que les autres, ôx médiorrement echancrée à fan 6mmet. La corolle eft d'un rouge-pourpre, un peu inclinée, préglu une fois plus longue que le calice. Son limbe eft remêé, divité en deux lèvres concaves; la fupériteure entière & resouchée prégluir entière les vesouchée prégluir entière de l'exouchée entière entière de l'exouchée entière entiè

caíque; l'inférieure à trois lobes; celui du milieu un peu plus large, concave. Le fruit est une capfule ovale, sigué, qui se divise en deux loges segarées pat une double cloison, concenant pluficurs semences sort petites, comprimees, paléacées, très-aïguës.

Certe plante se rencontre dans l'Amérique septentrionale & dans la Caroline inférieure, (V. f.)

SCHOUINQUE. Schwenkia. Genre de plantes dycotyledones, à fleurs complètes, monopetelees, rubulées, irrégulières, affilié à la famille des labiées, qui a de grands rapports avec les howaulia, se qui comprend des herbes exoriques à l'Europe, dont les feuilles font alternes, les fleurs attilisations.

Le caractère effentiel de ce genre est d'avoit :

Un calice tubulé, à cinq dents; une corolle tubulée; son orifice rensté, sermé par einq plis glanduleux; cinq étamines; trois plus courtes, stériles; une capsule comprimée, à deux logges, à deux valves polyspermes, enveloppées par le calice rensté.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Un salice d'une seule pièce, tubulé, strié, droit, persistant, divisé en cinq dents à son orifice.

2°. Une corolle monopétale, tubulée, dont le tube est cylindique, de la longueut du calice; le limbe presque régulier, de la longueur du calice; l'orifice rensée, & fermé par cinq plis glanduleux, disposes en éroile, les deux glandes supérieures plus longues.

Cinq étamines, dont trois ont les filamens plus courts, fétacés, fériles, fans anthères; deux fupérieurs plus longs, ferriles, terminés par des anthères ovales, aigués, à deux loges.

4°. Un ovaire globuleux, furmonté d'un ftyle fimple, de la longueur des étamines, terminé par un ftigmate obtus.

Le frait est une capsule comprimée, lenticulaire, glabre, à deux loges, à deux valves, environnée à sa base par le calice rensié, & contenant plusieurs s'emences forr petites, un peu anguleuses. Le réceptacle est un peu globuleux.

Espèce.

Schounque d'Amérique, Schwenkia ameri-

Schwenkia foliis alternis , floribas axillaribus.

Schwenkia americana. Linn. Syft. veget. pag. 64.

— Gener. Plant. 567. — Schwenk. Hort. med. Hag. 1766. Octob. pag. 328. tab. r. — Aiton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 29. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 166.

vol. 1. pag. 106.

Schwenkia guineensis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1.
pag. 55. nº. 235.

Cetto espèce, jusqu'alors l'unique de ce genre. se rapproche beaucoup par ses caracteres naturels de browallia; ses tiges sont droites, herbacees; les feuilles simples , alremes ; ses fleurs simées dans l'aiffelle des feuilles supérieures , dont l'enfemble forme une forte d'épi. Les calices font subules, entiers, munis à leur orifice de cinq dents aigues. La corolle est également tubulée, remarquable par fon orifice renflé, & fermé par cinq plisen forme d'étoile, glanduleux interieurement. Les étamines sont au nombre de cinq, trois beaucoup plus petites, donr les filamens sont sétaces, flériles , fans anthères; deux supérieures , fertiles , plus longues, done les anthères font ovales, à deux loges. Le fruit est une capsule glabre , bivalve, bi oculaite, portée fur un placenta globuleux , renfermant un grand nombre de fernences fort petites, un peu anguleufes.

Cette plante croit proche Betbice, dans la Guiane, of

SCHREBÉRE. Schrebera. Genre de plantes dicorylédones, à fleurs complètes, polypétalés, a de la famille des nerpruns, qui a de grands raports avec les celufrar, & qui comprend des arbifleaux exotiques à l'Europe, à feuilles atternes, & dont les fleurs fone axillaires, (upportées par des pédonules multiflurés.

Le caractère effentiel de ce gente eft d'avoir :

Un calice à cinq découpurers une corolle à cinq pétales, cinq étamines; l'ovaire entouré d'un rebord qui supporte les étamines; un drupe sec, rensermanune noix partagée jujque vers sa moitié en deux loges.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque flour offte:

1°. Un calice inférieut, persistant, un peu plane, à cinq divisions courtes, élargies, arrondies.

2°. Une corolle à cinq pétales artondis.

3°. Cinq étamines, dont les filamens font courts, inférés fur un appendice orbiculaire qui environne l'ovaire & perfule avec luis les anthères oblongues, cylindriques, à deux loges.

4°. Un ovaire enveloppé par l'appendice qui foutient les étamines, prolongé en un flyle court, conique, terminé par un fligmate simple.

Le fruit est un drupe fec , ovale-oblong , acu-

miné, muni à la bale, du calice & de l'appendice, renfermant un noyau à demi-divifé en deux loges.

Objevations. Ce gente n'est point le même que celui qui avoit été à labord établi fous ce nom , & la plane qui y avoit donné lièu, décrire sous le nom de (Arésta-Jánioides, Spec. Plant, pg., 1661. A&. Upfal. nov. 1. pag. 91, 12b. 5, fg. 1, & 3a. paravant le Jénius myricoides, Spec. Plant, p. 183, a éte reconnue une espèce fausté, composité du myrica attivipie & du costant attivipie & du production attivipie.

Le genre dont il est ici question a éré rétabli pour une autre plante par Herzius, & confacré au s'avant Schreber, très-voisin des célafius : il en diffère par ses fruits, qui sonr des drupes & non des captules ; il se distingue des mangifere par ces mêmes drupes secs , rentermant des noix divisées en deux logra jusque vers leur motité.

Espèce.

SCHREBERE blanchâtre. Schreberg albens. Retz.

Schrebera foliis alternis , ellipticis , subserratis ; floribus cymosis , axillaribus. (N.)

Schrebera albens. Retzius, Observ. 6. pag. 25. tab. 3. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 1091. Celostrus (glancus), inermis; foliis ellipticis,

Ceapras (gancus), increms spotts ectificity, foloratis, aestis s ymis asillarisms; dichotoms folia equantisus. Vahl, Symbol. 2. pag. 41.

Mangifera (glauca), foliis oppofitis, oblongis, glaucis; pedanculis oppofitis, dichotomismiss; pedanculis oppofitis, divorientis, dichotomismiss.

giaucis; pedunculis oppojuis, divaricalis, dichotomis. Rotth. Nov. Act. Havn. vol. 1. pag. 534. tab. 4. fig. 1.

Pajarei seu Kavakkawataj. Tamul.

Ceft un arbre dont les rameaux font alternes, perts & diffus, gernis de feuilles oppofées, petiolées, ovales, huifantes, d'un vertrajle, drenrèes en fice à leuis bords ou legérement finue, obtufes ou un peu aigues à leur fommer, luegues de dux ou trots pouces & plus, larres d'environ de dux ou trots pouces & plus, larres d'environ & parallèles, foutenues par des pétioles grelles, longr'd un à d'eux pouces.

Les fleurs sonr blanches, disposées en corymbes latéraux & rerminaux, dichotomes, dont les ramifications sonr tétragones; munis à la base de leurs divisions, d'écailles opposées.

Les pédoncules sonr courts, inégaux, unifires. Les calices glabres, verditres; la occolle petite; les pétales arrondis, chargés depuis leur bafe jusques vers leur milleu d'un duvet brun, omenneux; blancs à leur partie supérieure. Le rebord qui entoure l'ovaire & qui supporte les étaminus et fuide & faillante. Cette plante croît dans l'île de Ceilan & à la côte de Coromandel. H

SCIE (Feuilles denrées en). (Serrata folia.) On dit que les feuilles sont dentées en scie lorfque leus bords sour garnis de perites dens aigués, dont la pointe ell rournée vers le sommet., comme dars le décher. l'annodier. &c.

SCILLE. Seitla. Genre de plantes monocotylédones, à fleurs incomplètes, l'ilizées, de la famille des afphoétes, qui a les plus grands rapports avec les oraintogales, à qui renferme des nerbes tans exortiques qu'indigènes de l'Europe, dont les racines s'ont bulbeuses, àc les fleurs dispofées en éoi.

Le caractère effentiel de ce genre eft d'avoir :

Une corolle ouverse, à six aivissons profondes, égales; six étamines; les slamens comprimés, & sous égalemen distats à leur base; une confale supérieure à trois toges, à trois valves, consenant pluseurs simences.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre:

1°. Uo ealise mul, à moins qu'on ne prenne pour lui la corolle.

2º. Une corolle composée de six pétales ovales, très ouvers, caducs.

3°. Six étamines, dont les filamens font comprimés, fubulés, tous élargis à leur base, terminés par des anthères oblongues, pendanres.

4º Un ovaire supérieut arrondi, surmonté d'unstyle simple, de la longueur des étamines, terminé par un stigmate simple. Le fruit est une capsule presqu'ovale, glabre, à trois sillons, à trois loges, à trois valves, renfer-

mant pluteus femencie un peu arrondies.

Obferwisson. Ee gemen fiel que trie-peu difficie
gué des enrichogalent de des antheires. (Forge nore
articli O'NNITIONALL.) Son principal catalèbre
et di d'avoir tous les filament l'angis, membracatalité o'NNITIONALL.) Son principal catalèbre
et di d'avoir tous les filament l'angis, membracontend dans toutes les offères que frique peutanner; le ne jeux pas l'Efferner des autres. Cescionand dans toutes un poer qui leur di particiapeut ont d'alleurs un poer qui leur di particiaà celles des orninhogales. L'autr couleur la piès
à celles des orninhogales. L'autr couleur la piès
confiante et d'un beau bleu, quelquefois blam-

La distinction des espèces se tire, 1°, des seuilles qui en général sont un peu étroires, planes, charnues; 2°, de la disposition des fleurs, dans laquelle on doit considères l'époque plus ou moins

che ou légérement jaunâtre.

wancée de la florațion, qui liere donne une forme une fune un pen differeuse; "\u00e3 dai li propriori nde la longueur dre bradees avec les pédoncules, & des pédoncules vec la corolle, proprovinci qui des pédoncules vaie per la corolle, propropriori qui ori propriori qui des pédoncules sub propriori qui disperiente per la corolle propriori qui disperiente per la corolle propriori qui disperiente per propriori pro

Espèces.

1. SCILLE maritime. Scilla maritima. Linn.

Scilla nudiflora, brafteis refraflis. Linn. Spec. Flant. vol. 1. pag. 442. — Mater. medic. pag. 94. — Mill. Did. nº. 1. — Poiret, Voyag. en Bath. vol. 2. pag. 148. — Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 297. — Lam. Flot. franc. vol. 3. pag. 276. nº. \$52. \$26 ornibogalo.

Scills radice tunicatd. Hort. Cliff. 123. - Hort. Upfal. 89. - Royen, Lugd. Bat. 32.

Ornithogalum maritimum, feu feilla radice rabră. Tourn. Inst. R. Herb. 381.

Scilla valgaris , radice rubră. C. Bauh. Pin. Pag. 73.

Scilla rafa, magna, vulgaris, J. Bauh. Hift. 2. pag. 613. lc. Pancratium. Cluf. Hift. 171. Icon. — Dodon.

Pempt. 691. Icon. — Tabern. Ic. 630. — Gerard, Hist. 172. Ic. Scills major, radice rubra. Matth. Comment.

454. lc.

Scilla rubentibus tunicis radicis, folio alocs cari-

nato. Lobel. Ic. 152. - Idem, Obferv. 76.
Scilla, Fusch. Hift, 782. Ic.

Scilla Matthioli, Dalech, Hift, 2, pag. 1576.

Scilla officinalis. Blackw. tab. 591. Scilla femina. Plin. Hift. Nat.

La SQUILLE. Regn. Botan. Ic.

Oignon de feille. Pharm.

g. Scilla radice albd. C. Bauh. Pin. 73. — H. Eyft. Vern. 2. pag. 3. fig. 1. — Desfort. L. c. Seb. Muf. 1. tab. 44. fig. 4, 5.

Ornithogalum maritimum., feu feilla radice albà. Tourn. Inft. R. Herb. 381.

Scilla magna, alba. J. Bauh. Hift. 2. pag. 68.

Scilla hispanica. Clus. Hist. 151. Ic. - Gerard , Hist. 171. Ic. - Marth. Comm. 453. Ic.

Scilla abfque caule, Dodon, Pempt. 690. Ic.

Scilla hispanica, fine flore. Dulech. Hist. 2. pag.

Scilla five cepa marina. Lobel. Ic. 151. - Idem, Observ. 75. Ic.

Scilla mafcula. Plin. Hill. Nat.

C'est une des espèces de ce genre, la plus balle la plus diffinde par la lougueur et fei, sou le grand nombre de les seurs de 11 groffeur de ses buibes, composées de pluséeurs unuques épisée, charmes, blanches ou rougairers, selon les varétés, souvant de la groffeur d'une étée d'enfant, glabres, ovales, visqueusses, garnies en dessus d'un grand nombre de fibres épatifes, charmes d'un grand nombre de fibres épatifes, charmes

Les feuilles font toutes radicales, très-grand-s, amples, larges, laoques d'environ un pried, ovales, oblonges s, très-entires, obrafes à leur fommet, prefque charmes, très-lides, o merade parie couchées fur la trire. De leur centre s'êlve une hampe droite, cylindrique, de la ropfleur du doign, haute de trois à quatre pieds & plus, pue inférieurement, gamie, dans plus des trois quarts de fallement de la fonqueur, d'un très-bel épi denfe, conique de fleur blaches, ovwertes en drois parts.

Chaque fleur eft pédonculée, les pédoncules glabres, filièrenses, un priu rêquirs, deux Berrime glabres, filièrenses, un priu rêquirs, deux Berrime trois fois plus longs que les fleuts, parnis de bractées droites, dububées, membrauenées. Le corcole ell d'un blanc-pâle, artes ouverte, à fin pérales ou fix découpaires très-profondès, e libiriques. Les éramines , au nombre de fix, font de la même longueux que la corolle. L'ovaire eft pérelque rondi il lui fuccèles une capitule un peu ovale, triangulaire, à trois loges.

Cette plante ell très-commune fur les côtes de Barbarie. Il ell difficile d'inagginer des champs d'une plus grande beaute que ceux dont coure la furice ell garnie de ces beaux de longs épis, preffes & nombreax. Les feuilles le monteaux perfendit l'aire els feuilles les feuilles le monteaux perfendit l'aire els feuilles les feuilles les feuilles les feuilles les feuilles les feuilles feui

Ses bulbes foor d'un trèn-grand usige en médecine; elles paffen pour lociflers, aperitives, ducinières, des mentaires preparations qui conviennent dann les hydrogyfes; elles eccitor puilfarment les urines. Ses tuniques hachées, broyées, mellangées avec de la viande on du pain, font un poifen très-violent pour les rais & les fouris.

L'oignon de scille , dit Miller , est un des meil-

Jeun rembets du segne végétal; auff en fait-on un fréquent uigage dans un grand nombre de circonflances. Cet orgono a une laveur àcre & amète, oui s'arache à la laugue, fe fait long-tems tentré. & une odeur fubrile, fort acre, & penerante comme celle du raifort. Les principes actis de cette racine font une fuétlance volaite, àcre & priquantes un principe metaligibeur, externérique, acre de constitue de la comme de la cette racine font une fuétlance volaite, àcre & de la cette de la

Cette fubliance, prife intérieurement, aiguillone, prire & sague les parties folides, dont la contraction est augmentée par ce moyacelle ne l'actuation des fluides, doitpe les flacés, actie les fécrétions & les excetions, &c.; elle produit d'accelles effent dans les affections giareules & catarrales de la poirtire, dans les malements de la companyación de la companyación de la humbe, l'hydrophie, les obstructions invértéres, & enfin dans toutes les maldies qui reconnoiffent pour caufe le cétchement & l'aconie des fibres.

On donne certe racine en poudre, à la dofe de trois ou quatre grains, & en infelion à la dofe de trois jusqu'à fix grains, ou bien l'on emploie le vinaigne & l'oxymel (cillirique : la dofe du premier cft depuis un gros jusqu'à une once; & celle du fecond, depuis une demi-once jusqu'à une once & demie.

1. SCILLE d'Italie. Scilla italica, Linn.

Scilla racemo conico, oblongo, Linn. Syst. **nett. pag. 328. — Retz. Obferv. L. pag. 15. — Wild. Spec. Plant. vol. 2. pag. 126. n°. 3. — Befl. Eynil. Vern. 42. fig. t.

Scilla corymbo conferto, hemifi harico. Linn. Spec. Plant. edit. 2. vol. 1. pag. 447. — Miller, Dick. nº. 3.

Scilla radice folidd, floribus eorymbofis, confertissimis. Hort. Cliffort. 123. — Royen, Lugd. Bat. 11.

Hyacinthus stellaris, spicatus, cinercus. C. Bauh. Pin. 46. — Moris. Oxon. Hitt. 2. 5, 4. tab. 12.

Hyacinthus fiellaris, italicus. Best. Eynst. Venn. 42. hg. t. Hyacinthus fiellatus, cinereicoloris. Clus. Hist. L.

pag. 184. Icon.

Ornithogalum fpicatum, cincreum. Toutn. Inft.

R. Herb. 380.

Hyacinikus fleliatus, multiflorus, eineratei coloris.

J. Bauh. Hift. 2. pag. 182. Ic.

On diffingue cette espèce à ses épis coniques, allones: à ses fleus d'un bleu-pâle, en pareir de

ablongs; à ses seus d'un bleu-pale, en partie de couleur centrée. Set racines four des bulbes ovalca-presque rondes, charuses, blanchiers. Les fouliers on toures radicales, bancolees, entières places, liffes Se plates, presqu'obtions, & à pou près de la longueur des hampes : elles s'élevent à la hauteur d'environ un pied; elles four mues, imples, glabres, cylindriques ou un peu anguleures, fermes, leadrement threes.

Les fleurs font dispostes, à l'entremité des hampes, en un épi court, plus ou moins desfie, conique, garris de bradters subulees, membrancufes, un peu colorées, de la longaeur des pedoncules. Ceux-ci font fisiformes, redenélles, au moins austi longa que les fleurs. La corolle et d'un moins austi longa que les fleurs. La corolle et d'un publication de la companya de la companya de la grande, composité de fir petiles valtes, alores, grande, composité de fir petiles valtes, alores, réflechis, l'es éramines, a min que le pitil, plus courtes que la cours que la course que la course que la con-

On soupçonne que cette plante, cultivée dans quelques jardins, elt originaire de l'Italie. Allioni la cite des environs de Nice, où elle crôt dans les lieux pierteux & ombragés. * (V.f.)

3. Scille du Pérou. Scilla peruviana. Linn. Scilla corymbo conferto, conico. Linn. Spec. Plant.

vol. 1. pag. 441. — Mill. Dict. v^a. 4. — Desfort. Flor. atlant. vol. 1. pag. 298. — Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 148. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 148. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 127. n^a. f.

Ornithogalum carulcum, lustionicum, lustifolium.
Tournef. Infl. R. Herb. <u>181</u>. — Shaw. Specim. no. 447.

Hyacintus indicus, bulbofus, st. ilatus. C. Bauh.

Pin. 47. — Rudbeck, Elyf. L. pag. 37. fig. t.

Hyacinchus fiellatus, peruvianus. Cluf. Hift. L.
pag. 182. Icon.

Hyacinshus peruvianus. J. Bauh. Hift. a. pcg. 181. Icon. — Gerard , Hift. 109. Icon.

Hyacinthus fletlatus, peruvianus, multiflorus; flore caruleo. Motif. Oxon. Hist. 2. 5. 4. tab. 12. fig. tg.

Eriophorus peravianus. Clus. Hift. pag. 173. 8. Eadem , flore albo.

Ornithogalum luftsanicum, Istifolium, fore albo. Tournef. Infl. R. Herb. 381.

La belle & groffe touffe de fleurs bleues, difpofées en un épi conique, ainfi que fes feuilles larges & ciliées, rendent cette espèce facile à diftinguer.

Ses bulbes (ont groffes, ova'es, compofées de tuniques vifqueufes d'un blanc-jaunâtre, munies inférieurement d'une portiou épaiffe, charnue, folide, d'où fortent sa grand nombre de

fommer.

Les hames font glabers, cylindriums, épair fe, heaucopp plus context qua les faulles, areminés par une belle pyramde large, nomine, continge, de flaus du neleu-vi, o ou neu viocinque, de flaus d'un bleau-vi, o ou ne pur violettes, extremement nombreuf. s'é ferrées, le préferant au dit ré-louvent fous la forme d'un coferant au dit ré-louvent fous la forme d'un comonis d'un pouc- d'étair, mui de brackes memmois d'un pouc- d'étair, mui de brackes membraneufes, lancéolees, aigué, audi longues que pe pédoncules. La corolle fe divire en cinq decuprurs ouvertes horizontalement, lanccollees, computer ouvertes horizontalement, lanccollees, computer ouvertes horizontalement, lanccollees our plus courses qui la corolle.

Cette plante varie dans la couleur de ses sleurs, qui deviennent soluvent blanchieres ou d'un bleu très-tendre. Leur épi varie aussi beaucoup dans ses formes; il s'alonge en une longue pyramide; les feurs sont alors plus distantes, les pédoncules plus longs. Ces accidens sont dus particulièrement à la cuiture.

Cette plante croit naurellement en Barbarie, où le l'ai recueillie vers la fin de l'hiver & au commencement de lière de le bois (fur les collines, à Terraillane, a collines, à Terraillane, a collines, à Terraillane, a commencement de l'est de l'e

4. SCILLE de Portugal. Scilla luftanica. Linn.

Scilla racemo oblongo, conico; petalis lineatis. Linn. Syft. veget. pag. 271. — Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 129. no. 12.

Hyacinthus stellaris, caruleus; staminibus è viridi luteis. C. Bauh. Pin. pag. 46. — Rudb. Elys. 2. Pag. 34. fig. 4.

Pag. 34. fig. 4.

Ornithogalum carulcum, flaminulis è viridi luteis.
Tournet. Inft. R. Herb. 180.

Hyacinthus fiellatus, italicus. Eyft.

Cette plante, yvoifine du failde amman, mais bien blus gamin de fleurs, en didfret encore par fes hampes cylindriques & non anguleufes, terminées par un épi oblong, un peu conique, compofé de fleurs diffautes, un peu plus courtes que le pédoncel qui les fouriers. La corolle eft de couleur bleue; elle fe divife en fix pétales elliptiques, un Bosanique, Tome V.I.

peu obtus à leur fommet, ouverts en étoiles, til lonés par pluseurs lignes longitudinales. Les étamines font plus courtes que la corolle; leurs filamens élargis, d'un vert-jaunatre; les anthères jaunes.

Cette plante croît dans le Portugal. 2 (Defeript, ex Linn.)

5. SCILLE élégante, Scilla amana, Linn,

Scilla scapo angulato; pedanculis alternis, flora brevioribus; bradicis obsusta, brevissimis. Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 127. n°. 7.

Scilla floribus lateralibus alternis, fabrutantibus; fapo angulato. Linn. Syft. veget, p.18, 128, no. f., — Hort. Clift. 125, — Royen, l. ugd. Bar. 33, — Jacq. Auftr. tab. 2.18, — Miller, Dick. no. f. — Knipn. Centur. 11. no. 91—I loffin. Germ. 120.— Roth. Germ. vol. L. p.28, 151.— II. p.28, 396.

Hyacinthus fiellaris, caruleus, amanus. C. Bauh. Pin. 46. — Rudb. Elyf. 2. pag. 14. tab. 7.

Hyacinthus fiellaris, bizantinus. Berl. Eyst. Vern. 43. fig. 2. — Cluf. Hist. 1, pag. 184.

Ornithogalum caruleum, bizantinum. Tournef. Inft. R. Herb. pag. 380.

Hyacinthus fiellatus, bizantinus, alter, elegantiffimus, ferotinus, bullatus. J. Bauh. Hilt. 2. pag. 582. Icon.

Hyacinthus peregrinus, pluribus floribus praditus, caruleo violaceus. Swatt. Floribeg.

g. Ornitogatum bizantinum, flore è carulea-purpurafeente. Toutnef. Inft. R. Hetb. 380 Hyacinthus fiellaris, amænus, flore è carulea-pur-

purascente. C. Bauh. Pin. 461.

2. Ornitogalum bizantinum, store albo. Tournes.
Infl. R. Herb. 380.

Hyacinthus fellaris , amænus , flore albo. C. Bauh. Pin. 46.

Ses bulbes font d'une groffeur médiocre, folides, charunes; d'une chait blanche en dedans, rougeatre en échors. Les feuilles font radicales, planes, glabres, fricées, longues d'environ un pied, entières, très-obtules à leur fommet, un peu rétrécies & vaginales à leur bafe.

Les hampes font plus courtes que les feuilles, galbees, anguleutés, grêles, terminées par unépi de fleurs blanches, alternes, finippenrées par des pédoncules plus couris que la corrile, fimples, purque droits i munies à leur hafe d' petites bractes très-courtes, blanchaires, boutrés, un peu élargies. La corolle eff d'un beu blu-toncé, di vivie puqu'à à bale en lu décompares ouv-tree en étoile, linéaires, obtains, marques à leur bale & même à leur bale de même à de leur control public de même à la me grande partie de leur control

de de ux lignes blanchâtres. Les filamens font élargis, fubulés, membraneux, de couleur bleue, ainfi que les anthères. L'ovaire est globuleux, jaunâtre, futmonté d'un style droit, aigu, de la longneur des étamines.

Cette espèce varie particuliétement dans la couleur de s'es strurs, qui sont quelquesois d'un pourpre bleuàire, d'autres sois plus clait, rarement entrétement blanche.

Cette plante croît dans le Levant, aux environs de Conflantinople, d'où elle a été rapportée en Europe; elle est cultivée au Jardin des l'Inntes de Paris & dans plusieurs autres. x (V.v.)

6. SCILLE à tatines de lys. Scilla lilio-hyacinthus.

Scilla racemo paucifloro, pedunculis ebratleatis; feliis linceclatis, humi adprefits; bulbo fqiamato. Willd. Spec, Plant. vol. 2, pag. 126. nº, 2,

Scilla radice fquamatá. Linn. Spec. Plant. vol. 1. p.g. 441. - Hort. Clifforr. 123. - Royen, Lugd. Eat. 32. - Miller, Dict. n°. 2.

Ornithogalum fquamefum. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 274. n°. 862. IV.

Lilio-hyacinthus vulgaris, flore caruleo. Tournef. Inft. R. Hetb. pag 372.

Hyacinshus fiellaris, folio & radice lilii. C. Bauh. Pin. 46. — Morif. Oxon. Hift. 2. pag 375. \$. 4. tab. 12. fig. 2.

Hyatinthus lilio-folius , fiellatus. J. Bauh. Hift. 2. pag. 589. Icon. Hyatinthus fiellaris , lilio-folius , floridus , mutoni.

Lobel: Icon. 101. - Idem, Obiervar. Append. pag. 459. Icon.

Hyacinthus flellaris, liriophyllos. Cluf. Hilt. & Append. alter. Icon.

Hyacinthus liliuteus vel feptimus. Tabern. Icon. Hyacinthus liliuteus Lobelii. Dalech. Hift. 2. pag. 1515. Icon. Au parietas?

Hyacinthus fiellaris, alius lilifolius. Dalech. Hift. 2. pag. 1514. Icon.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le fills amans; elle en difère en ce que, dans cette dernière, les racines sont bulbeuses & non écaildeuses, & ses seuilles plus longues que la tige.

Celle-c'a une racine ovale, oblongue, aigue à fon fimmer, compofée d'éailles imbriques, jaunâtres, garnies en deflous de fibres un peu diannes, faiculées. Les feuilles font toures radicales, au nombre de fir ou fepe, boaveoup plus courtes que les hampes, hiltes, plants, entières, obtufes à leur fonnete ou un peu aigués, lancéelées, étendues en rond au bas de la plante.

Les fleurs sont disposées en un épi court, peu geni, placées à l'extrémité d'une hampe nue, glabre, haute de six à sept pouces; dépourvues de bractées, soutenues par des pédoncules plus longs que les sleurs. La corolle est bleue, ouverte en étoile.

Cette plante croît dans les départemens méridionaux de la France, dans les Pyrénées, en Espagne, &c. 7 (V.f.)

7. SCILLE en ombelle. Scilla umbellata. Ram. Scilla foliis linearibus, corymbo paucifloro, plano. Bullet. Philom. an 8. nº. 41. pag. 130. tab. 8. fig. 6.

Hyacinthus stellaris, minimus. C. Bauh. Pin. 47.

Hyacinthus fiellaris, pumilus, vernus, Lobel. Adv. Hyacinthus fiellaris, vernus, parvulus; flore ex

carulco-cinerco, J. Bauh. Hist. 2. pag. 581.

Ornithogalum pumilum, vernum. Tournef. Inft.
R. Herb. 181.

Cette espèce me paroit n'écraptochée du félité, versa , d'ent elle n'és peus étre qu'une vaité; comarquable par sa grappe de fleuts presque difposée en ombelte; mais comme je ne la connois point, & que M. Ramond, qui l'a observée dans est Hautes-Pyrénées, la regarda commo une efpèce difficiée, je me botnetai à citer ce qu'il en dir.

n On ne confondra pas cette efipère, dit cer auteur, ni avec le fillta amma, dont les finst fonc difsoftes en grappes, ni avec le fillta italia; qui les a en épi consque. Toutes deux on d'ailleurs les femilles bien plus larges. Re plus lonques, Re dans la d'emière le le batfées four doubles R colordes en bleu, tandis que dans la première elles font à peine vifibles.

» Rien de plus commun que cette jo!ie espèce à l'entrée des Hautes-Pyrénées : elle y fleurit , fuivant les expositions & les hauteurs , depuis le commencement jusqu'à la fin du printens. Sa bulbe eft ovoide; elle produit trois à cinq feuilles étroites, épaiffes, legérement pliées en gouttière, & qui se souriennent dans une fituation redressée ; elles font toujours plus couttes que la hampe. Celle-ci est parfairement cylindrique, fans angles & fans firies , affez menue , mais ferme & droire; elle fe tetmine par quatte à huit fleurs disposées en corymbe ombelliforme, & dont les pédoncu'es font accompagnés chacun d'une bractée blanche, qui les égale à peu près en longueur. Ces fleurs ont beaucoup de ressemblance, pour la grandeur & la couleur, avec celles du feilla lilio-hyacinthus; elles font d'un bleu très pale & cendré, avec une nervure plus foncée. L'ovaire est d'un bleu plus décidé ; les anthères d'un bleu très-intenfe. »

(Remond L. c.)

8. SCILLE printinnière. Scilla verna. Ait.

Scilla bulbo tunicato, racemo paucifloro, brafteato; corollis campanulatis; foliis linearibus, canaliculatis, radicalibus pluribus. Aiton, Hort. Kew. vol. t. pag. 443. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 129. no. 11. — Lam. Illustr. Gener. tab. 238. fig. 1. —

Miller, Icon. Scilla corymbo hemispherico , paucifloro , bractesto; foliis subulato-linearibus, canaliculatis. Iludf. Augl. 142. - Rudb. Camp. Elyf. pag. 36. fig. 16.

Ornithogalum hifpanicum, minus. Cluf. Hift. 188. Icon. - Gerard, Emac. 166. - Park. Par. 139. -Rai , Hift. 1153.

Ornithogalum umbellatum, floribus ex al'o fabearuleis. C. Bauh. Pin. 70.

C'est une petite plante dont les bulbes sont un un peu arrondies, & produifent quelques feuilles talicales, droites, presque linéaires, quelquesois un peu elargies, lules, entières, obtufes à leur fommet, canaliculées, enveloppant les hampes par leur base. Celles-ci sont droites, soibles, greles, cylindriques, à peine aufi longues que les feuilles, terminées par une petite grappe ou un épi court, composé de très-; eu de fleuis-

Les corolles font bleues ou d'un blanc-bleuatre. un peu campanulées, divifées en fix découpures ouvertes, ovales, oblongues, prefqu'ellipriques, obtufes, foutenues par des pédoncules au moins auffi longs que les fleurs, munis de bractées membraneufes, de la longueur de ces mêmes pédoncules. Les étamines sont plus courtes que la corolle; leurs filamens élargis, comprimés; les anthères bifides à leurs deux extrémités; l'ovaire presque globuleux, surmonté d'un style droit, court . épais.

Cette plante croît en Espagne, dans les pâturages & les prés. 34

9. SCILLE précoce, Scilla pracox, Willd.

Scilla fcapo angulato, racemo fubcorymbofo; pedanculis flore duplo longioribus; bratteis obscuris. Willd. Spec. Plant. vol. 2, pag. 128. no. 8.

Cette espèce a quelques rapports avec le feilla amana, dont neanmoins elle se distingue aisément, des le premier aspect, à sa peritesse & à l'apparition de ses fleurs bien plus précoces.

Les fleurs sont radicales, linéaires, constamment aigues , rétrécies à leut base : il s'élève de leur centre une hampe anguleuse, qui soutient à fon sommet un épi de flaurs presque disposées en corymbe, supportées par des pédoncules inégaux

Cette plante croît dans les Hautes-Pyrénées. ¿ plus longs que les fleurs ; les supérieurs à peine deux fois; munis de bractées obtufes, très petites, à peine sensibles. La corolle est campanulée, à six divisions, trois fois plus petite que celle du filla

> Le lieu natal de cette plante, cultivée dans quelques jardins, elt encore inconnu. 2 (Def.rips. ex Willa.)

10. SCILLE du Japon. Scilla japonica. Thunb. Scilla florum, umbellà terminali, fafliciatà, Thunb.

Flor. jap. pag. 137. - Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag. 127. nº. 6. Ses hampes fort fimples, droites, glabres,

hautes de fix à sepr pouces, munies dans presque toute fa longueur & fons les fleurs, de bracties alternes, membraneufes, lanceolees, droites, appliquées contre les hampes, plus longues que les intervalles.

Les fleurs sont terminales & presque disposées en ombelle, foutenues par des pédoncules courts. La corolle est ouverte, d'un pourpre un peu blan-châtre, composée de six pétales oblongs, rétrécis en onglet à leur base, obtus-à leur sommet; les filamers, inférés à la bafe des pétales, un peu plus courts que la corolle, terminés par des anthères oblungues & bleuztres. Le flyle oft un peu plus long que les étamines. Les feuilles ne sont point connues, & ne paroiffent jamais tant que la plante est en fleurs.

Cette plante croît au Japon, & (Deferiet, ex Thunb.)

11. Scille de Byzance. Scilla byzantina. Hort. Parif.

Scilla foliis linearibus , obtufis , fcapo fubequantibus ; fpica conica , multiflora ; brafteis pedanculo longioribus. (N.)

Cette espèce, qui paroit presque tenir le milieu entre le scilla amana & le scilla verna, ne pent être confondue avec ces deux espèces; elle diffère de la première par fes longues bractées, &c de la feconde par fcs fleurs bien plus nombreuses, ferrées, disposées en un épi conique.

Ses feuilles sont étroites, linéaires, très-glabres, ftriées, entières, longues de fix à huit pouces & plus, larges de trois à quatre lignes, obtufes à leur fommet, droites, planes, vaginales à leur base. Les hampes sont foibles, glabres, cylindriques, à peine de la longueur des feuilles, terminées par un épi court, serré, élargi inférieure-ment, conique, obtus à son sommet, compose de fleurs bleuarres, foutenues par des pédoncules filiformes, inégiux, plus longs que la corolle; munis à leur base de bractées membraneuses, coen grandeur; les inférieurs au moins trois fois lorées, un peu élargies, subulées à leur sommet, A 2 2 2 2 2

plus longues que les pédoncules & les fleurs. La corolle est ouverte en étoile, divisée en six découpures lancéolées. Les éramines sont plus courtes que la corolle.

Certe plante est originaise du Levant, & cultivée au Jardin des Plantes de Paris. (V. v.)

12. SCILLE hyacinthe. Scilla hyacinthoides.

Seilla racemo cylindraceo, multifloro ; petalis germine fefqui longioribus ; pedanculis coloratis , fo-tis lanceolatis. Aiton , Horr. Kew. vol. 1, pag. 445. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 130. nº. 14.

Scilla racemo longissimo, storibus pedunculo colorato longioribus. Linn. SyR. veget. pag. 329.

Scilla racemo longissimo , storibus subverticillasis , pedunculis patentibus. Gouan , lllulte. pag. 26.

Bulbus eriophorus, orientalis. C. Bauh. Pin. 47.

Ornithogalum eriophorum, orientale. Toutnef.

Bulbus eriophorus. Cluf. Hift. 172. Icon. — J. Bauh. Hift. 2. pag. 521. Icon. — Dodon. Pempt. 692. Ic. — Lobel. Icon. 110. — Idem, Obferv. pag. 56. Icon. — Dalech. Hift. 2. pag. 1504. Icon.

Inft. R. Herb. 181.

Hyacinthus eriophorus, orientalis, seu bulbus eriophorus Clusii. Moris. Oxon. Hist. 2. §. 4. tab. 12. fig. 20.

fig. 10.

Scilla (eriophora), radice foliala; corymbo confico, hamispherico; siapo longistimo. Miller, Dict.
foro, 10.

Ses sacines font groffes, tomenteufes, compofies de tuniques blanchieres, accompanées or dinaisement de pluficurs autres bulbes latrales, gamies en deflous de fibres épaifles, oblongues, fafciculées. Il en for des feuilles droites, médiocrement épaifles, larges, concaves, oblonques, lancéolees, prefuje nichiomers, aigues, sie recondechampes: celles fourniffers, en édervinfant, que forte de fisifle velue; alles ont un pied & plus de longeuer, sur eurison un pouce de large.

Les hampes som fermes, roldes, cylindriques, plus hauser que les feuilles, glabers, verdiares, termindes par un long épi dense, cylindrique, termindes par un long épi dense, cylindrique, termindes par un long épi dense, cylindrique, termindes par les des la long sue les croolles, mes, épas, frois fois plus longs que les croolles, mes, épas, frois fois plus longs que les croolles, mes, épas, frois fois plus longs que les croolles, pérales ouverts en étoile, courts, ellipriques, avoir les rolles, ordes, riariquistes, une fois plus cours que les péales. Les étamines, fautour les ambères, son legérement bluirtes. Cette plante croît à l'île de Madère & dans le Levant; elle ficurit au commencement de l'eré. Il eft extrément difficile d'en obtenir des fleurs, d'après la remarque de M. Gouan, fi l'on ne prend foin, tous les ans, d'enlever les jeunes bulbes qui accompagnent la principale. # (V. f.)

13. SCILLE campanulée. Scilla campanulata. Ait.
Scilla bulbo folido; racemo multiforo, oblongoabbonico; corollis campanulatis, ereitis; brotleis bipartitis; préduncio longioribus; foliti lancolatis.
Air. Hort. Kew. vol. 1. pag. 444. — Willd. Spec.
Planr. vol. 1. pag. 118. nº. 9.

Scilla hyacinthoides. Jacq. Icon. tat. 1. tab. 65.

— Idem, Collect. 1. pag. 61. — Lam. Illustr. Gen.
tab. 238. fig. 2.

Hyacinthus fiellarts , futurate caruleus. C. Bauli. Pin. pag. 46.

Hyacinthus hifpanicus , ftellato flore. Clus. Cur.

Scilla (hispanica), radice folida; floribus paniculatis, fubnutantibus. Miller, Dict. nº. 8.

Ornithogalum hifpanicum, faturate, ceruleum. Tournef. Inft. R. Heib. 381.

Ses bulbes font ovales, folides, charmets, d'une groffeur médiore, blanchirtes, gamies en deflous de fibres courtes y prefique filiformes; alles produifent plusfeurs teuilles glabres, d'un verr luifant, lanceidets, longues d environ un pied, fur un peuplus d'un pouce de large; planes, aques à leur fonmet, prefqui imbriquiese à leur bale, réflechies ou tombantes à lur partie fuperieure.

Les hampes fort deoites, galbers, fimples, opindiques, terminies par mejo dolon & preirque conique, de fleus médiocrement difintes, d'un beau bles-fonce, porretés ut des pédoncules à peine de la longueur des fleus, drots co meres, aigust, menbrancules, à peir, epul tonguar que les pédoncules, quedquefos bindes. La colución de la compandie, à fin éctospures profondes, lancelotes, obrutes, droites à leur partie inférieure, convertes ét un prei recombiée par que la contra que la cocolle; l'ovaire ovale, et les presentantes de la considera de la pue que contra que la cocolle; l'ovaire ovale, et les fluctues de la cocolle; l'ovaire ovale, et les fluctues de la cocolle; l'ovaire ovale, et les fluctues de la cocolle; l'ovaire ovale,

Cetre plante se rencontre en Espagne & dans le Portugal. $\not\simeq$ (V. s.)

per une souveres en conser, courts peringues, air gas, rayés, d'un bleu plus foncé. L'oraire et est gas, rayés, d'un bleu plus foncé. L'oraire et l'agres, rayés, d'un bleu plus foncé. L'oraire et l'agres, rayés d'un bleu plus foncé. L'oraire et l'agres prules. Les étamines, faitout les anthères, les festions de l'agres d'un bleu plus foncé. L'oraire et l'agres d'un bleu l'agr

Szilla (patviflora), foliis lineari-lanceolasis, acutis, glabris, f-apo previoribus; floribus racemofu, confertis; bratleis breviflonis. Desfont. Flor. atlant. Vol. 1. pag. 300. tab. 87.

Cette espèce a des rapports avec le feilla lingulota , sur ou vec la variété a. Mais les braclèssont beaucoup plus courtes , ses acurs en épis alongés , point coniques. Les fluirs plus grandes , aigues , point étendues sur la terre.

Ses bulbes font affez greffes, blanchåres, ovales, folides, tuniquees; les runquee serchieures membraneufes, de couleur brune: il en fort de fetullis ravicales, au nombre de cinq on fix, glabres, infegles, rete-entieres, un pou épaifes, legérement liries, hancéoles, un peu plus farges a leur brûe, infentiblement rérectes julque vers leur fommet, plus ou moint aignets, longues d'environ fix pouces, fur cinq à in lignes de large.

Let hampes font droites, fimples, cylindriques, glibres, hautes d'un peid de plus, remines è pet un cylindriques de l'autre d'abord court d'un peu conique, et l'autre d'abord court d'un peu conique, et l'autre d'abord court d'un peut conique, et les péédonciels à sécret difiet préparitionaliement de ont alors au moins trois fois l'i longueur des mars, lis fours plus pour peut peut de l'autre peut de l'autre d'autre d'a

J'ai recueilli cette plante fur les collines , dans les environs d'Hyppone en Afrique. M. Desfonitires l'à eglement obfervée dans les environs d'Alger. Elle croît dans l'automne , & varie de grandeur , depuis huit pouces jusqu'à un pied & demi. χ (V, v,)

15. SCILLE anthéricoide, Scilla anthericoides, Poiret.

Scilla racemo longo, spicato; storibus pedunculos aquantibus, basi bradeatis. Poixet, Voyage en

Scilla (anthericoides), racemo longo, bratteis fabalatis, pedicellis corollá brevioribus. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 301.

Barbarie, vol. 2. pag. 150.

La grandeur & la couleur des fleurs donnent à cette espèce l'aspact d'un anthericum, & la distinguent des autres de ce gente.

Ses bulbes fonr ovales, oblongues, folides, tuniquées, blanchârres, d'un brun-rougeârre à l'extérieur : il s'en élève deux ou trois hampes droites, glabres, fermes, quoique filtuleufes, un peu comprimées, hautes d'un a deux pieds, tempes un long épi lâche, un peu cylindrique, minées par un long épi lâche, un peu cylindrique,

de flours d'un jume-palle, supportées par des pédoncules fillotrons , aufi longs & quelque toiplus longs que la corolle, plus cours aux fleurs supérieures, peu écartés des hampes, gérnis à leur bafe de bractées membraneufes, trés-éroites, subulers, égales ou plus courres que les pédoncules, scion que ceux-ci varient dans leur longueur.

La corolle est médiocrament ouverse an fai de coupures profands, obhongurs, ellipitajetts, obcuties, instajuées d'uni leur milies d'une raie brune. Les étamines font un pen plus coutres que la corolle, les filamens élanyis à leur partie indériente; a jusqu'à leur formant, les ambrées courres, ovales, januaiters; le puitil del longueur des étamites, januaiters; le puitil del longueur des étamites, januaiters; le puitil del longueur des étamites, januaiters; le puitil de la longueur des étamites, januaiters, l'acultés, g'induites, les
étamies n'estamies de la longue combinate s'acultés, januaités, g'induités, januaités, januaités, g'induités, jan

Nous avons trouvé cette espèce, M. Desfontaines & moi, dans le bois de Fréje, en allant de Bonne à la Calle, tur les côtes de Baibarie; elle flaurit en automne & au commencement de Phivet, 2 (V. v.)

16. SCILLE d'automne. Scilla autumnalis. Linn.

Seitla foliis filifornibus, liesaribus; forius coymboli; petanectis mutis, adicinentibus, inorymboli; petanectis mutis, adicinentibus, inoricaline foris. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 48, 140, 1– Miller, Dick. no. 7, — Cavan, Icon. Tar. vol., pag. 38, tab. 174 fig. 1. — Curtis, Lond. Icon. — Destont. Flor. atlant. vol. 1, pag. 301. — Goun, Monfip. pag. 174 no. 5, — Getard, Flot. gall. Prov. pag. 149, no. 1.

Anthericum autumnale. Scopol. Carp., nº. 415.

Scilla radice folidd; foliis fetaceis; floribus fastigiatis; peduaculis arcuatis, ex ald tubercult mamil-

laris. Guett. Stamp. 131. - Dalib. Parif. 102.

Scilla radice folida, fcapo multifloro, floribus capitatis. Sauvag. Monfp. 19.

Hyacinthus stellaris, autumnalis, minor. C. Bauh. Pin. 47. - Magn. Botan. Monsp. 134.

Hyacinihus autumnalis , minor. Cluf. Hift. r. pag. :85. Icon. — Dodon. Pempt. 219. Icon. — Gerard , Hift. r10. Icon.

Ornithogalum autumnale. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 274. nº. 862. V.

Ornithogalum autumnale, minus, floribus caruleis. Tournef. Inst. R. Hetb. 381.—Gatidel, Aix. pag. 344. tab. 76.

Hyacinthus autumnalis. Lobel. Icon. 102. -

Hyacinthus autumnalis Dodonei. Dalech. Hift. 2. pag. 1513. Icon.

Hyacinthus autumnolis, minimus & major. J. Both. Hift. 1. pag. 574. Icon. — H. Eyftet. autumn. 3. pag. 5. fig. 1.

Hyacinthus fiellaris, autumnalis, minor, Morif. Oxon. Hift. 2. §. 4. tab. 12. fig. 18.

3. Ornithogalum autumnale, minus, flore dilute purpurco. Tournef. Inft. R. Hab. 381.

Hyacinthus fiellaris, autumnalis, minor, fore purpura dilutioris. C. Bauh. Pin. 47.

Cette espèce est assex distractions. Ses bushes sont blanchattres, arrondies, un peu ovales; elles produient un assex grand nombre de teuilles radicales, sobbes, teuversées, trêt-menues, filitormes, galbres, vettes, plus courtes que les tiees, & qui très - souvent se fanent & disparoissent parant le développement des sieus;

Let humpes font droites, pues, gréées, ruisfingles, haates de fix à huir pouce, cyfindriques, termindes par un affaz long dept de fleater commèrcités, nodificacionnet approchers, fonstmues par des pédoncules redreifes, au moin se la longueur de la corolle, édopueurs codimirecient de la longueur de la corolle, de dispute de purparise, ouverte médicerement en écolie, al jumparise, ouverte médicerement en écolie, al in a découpeurs, linéaires, un peu obsules, d'une coutes que la corolle échannes à puise plus
Cette plante croît dans les terrains argileux, au bois de Boulogne, dans les environs de Paris, en France, en Fipague, en Italie; elle fleurit dans l'automne. $\mathcal{F}(\mathcal{V}.v.)$

17. SCILLE à feuilles obtuses. Scilla obtusifolia.

Scilla scapo laterali, foliis linguiformibus, undulatis; floribus racemosis, ebrasteatis. Desfont. Hor. atlant. vol. 1. pag. 299, tab. 86.

Scilla (obrufifolia), foliis ovato-oblongis, obtifis; racemo longiffimo, floribus redunculo brevioribus. Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 149.

ribus. Poiret, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 149.

Cette espèce se trouve distinguée des autres de ce genre par plusseurs caractères très-faillans, par ses hampes latérales, par la privation de bractèes, & par se seuilles obtustées, cn forme de langue.

Ses bulbas fom groffes, ovales, foildes, tuniquées; l's tuniques extréieures membraneufes; elles produifent des feuilles toutes radicales, oblongues, en forme de lanque, gibbres à leurs deux Euces, entières, obtuits à l'eur fommet, un peu ondules à leurs bords, quelquefois legérement mucroides, longues de trois à quere poutes, membraneufes & concaves à leur base, preque membraneufes & concaves à leur base.

Les hampes, an nombre de deux ou trois, fortent latéralement des bulbes; elles font fermes, affez dures, cylindriques, un peu rougeâtres à leur base, droites ou un peu courbées, hautes d'environ un pied & plus, terminées par un long épi de fleurs laches, d'un bleu-leger dans leut jeunesse, & qui prement une teinte violette en vieilliffant ; fopportées par des pédoncules glabres, filiformes, longs au moins d'un pouce, épars, écatrés des hampes, dépourvus de bracrees. La corolle est petite, assez voifine de celle du feilla autumnalis, partagée en fix découpures elliptiques, un peu obtufes, Les étamines font de la meme longueur que la corolle. L'ovaire est un peu ovale, furmonté d'un fivle fimple, de la lonqueur des étamines. Les capfules font courtes, presque rondes, obtules, à trois côtes, à trois valves, à trois loges; elles renferment des feniences oblongues & noirâtres.

SCI

Nous avons recueilli cette plante, M. Desfontaines & moi, en Barbarie, sur les collines boisees des environs de la Calle. x (V. v.)

18. Scittie ondulée. Svilla undulata. Desf.

Scilla feliis lanceolatis, undulatis; floribus laxè racemosis, braileis brevissimis. Dessont. Flor. atl. vol. 1. pag. 300. tab. 88.

Cette espèce est fort jolie, temarquable par ses feuilles lancéolées, élégamment ondulées à leurs bords; & par ses fleurs d'une couleur de rosepale.

Ses bulbes sont ovales, compactes, tuniquéer, les avueloppes extériures membranussés déterabées, elles produisent des seulles étendues en rond sur la reur, lancéolées, affiz alarge, gabres à leurs deux faces, ondubées à leur contour, longues de trois à quatre pouces, sur environ un demi-pouce de largeux, rétrécies, un peu aigués à leur sommes.

Les haupes (on gelles, fingles, eylindriques, derives, plus longues que les feuilles, hautes d'un i deux pieds, retrainées par un épi de flaux libers, alernes, politones que les faux libers, alernes, politones que de flaux libers, plus les que de la comple de la co

Cette plante a été découverte, par M. Desfontaines, sur les collines incultes des environs de Tunis, d'Alger, de Constantine; elle flourit vers la fin de l'automne ou au commencement de l'hiver. Les feuilles ne patoident qu'après la floraion ?

19. Scille lingulée. Scille lingulate. Poir.

Scilla foliis lanceolatis, plenis; racemo forum denfo, conico; brafteis fubulatis, pedicellos aquantibus. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 198. tab. 8 f. fig. 1:

Scilla (lingulata), foliis lineari-lingulatis; foribus spicasis, bratteis pediculo longioribus. Poitet, Voyage en Bath. vol. 2. pag. 151.

s. Eadem , scapis foliisque triplò longioribus.

Cette effèce a des bubes ovales, petines, blinchiers, uniquies, foliele, garines en deffoss de fibere chamues, alongées, faliciades; clas prediafere environ far leulies en sacialités, et le comment de le comment de la commentation de pour le commentation de la commentation de pour ague à leur four faces, entières à leurs pour signés à leur fommer, longues d'un pouce de donni à deur pources, jurges de rois à quarre lignes, éterndors fur la treus ou tombames, enmembrateule.

Les hampes font droites, gelles, tenders, etindriques, glibres on légieresen problectents, l'indriques, glibres on légieresen problectents, l'indriques glibres on légieres problectents, terminéts par un épi court, épisis, prefuje oralje, compôté de flaure pédocuclees, d'un bles-utif; les pédocucles fillérieses, au moint de la lorqueux les pédocucles fillérieses, au moint de la lorques te même un peu plus longaeses que les pédocucles même un peu plus longaeses que les pédocucles ca comble et fellent be baccoup à celle de fizitapantes profundes et, lliptéques, obsulées, matequit es dans leur millies d'une lipe que las foncée. Les cramines font plus courres que la corrolle ş16 fizment par le course que la corrolle ş16 fizpers arroidé.

La variété à est au moins trois fois plus élevée que la précédente. Ses épis sont plus alongés ; les fluts moins rannochées, alternes.

fleurs moins rapprochées, alternes.

Pai recucilli cette plante en Barbarie, fur les collines & dans les contrées habitées par les Nadis; elle fleurit à la fin de l'hiver & au commencement

20. Scille velue. Scilla villofa. Desfont.

du printems. 7 (V. v.)

Scilla foliis lanceolatis, planis, villofis; floribus corymbolis. Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 299. tab. 81. fig. 2.

Cette espèce a le port de notre feilla lingulate, mais ses seuilles sont un peu plus etroites & ve-

les , ses seurs plus longuement pédonculées & disposées en une sorte de corymbe.

Ses bulbes font ovales, folides, tuniquées; elles produifent des feuilles toutes radicales, lan-écolées, velues, planes, trés-entières, étenducs fur la terre, obtules ou un peu aigués à leur former, inégales, longues d'euviton quatre à cirq pouces, larges de deux à trois lignes.

Du centre de ces feuilles s'élève une hampa droite, un peu plus courte que les feuilles, fim-ple, glabre, cylindrique, terminée par un épi de fleurs presqu'en forme de petit corymbe. Les pedoncules sont filiformes, inégaux, plus longs que les fleurs 3 les inférieurs longs au moins d'un pouce & plus; les supérieurs plus courts, munis de bractées lancéolées, concaves, membraneuses, aigués; les unes plus longues, d'autres plus courtes que les pédoncules. La corolle est d'une belle couleur bleue, femblable à celle du scilla amena, partigie profondement en fix découpures ouvertes, elliptiques, un peu obtufes, elle renfenne fix étamines plus courtes que la corolle, & dont les filamens sont planes , plus larges à leur parrie inferieure; un flyle de la longueur des étamines, un fligmate simple, un ovaire arrondi.

Cette espèce a été découverte, pat M. Dessontaines, sur les côres de Barbarie, dans le sable, aux environs de Keroan; elle fleurit dans 1 hiver. 3/

21. SCILLE à deux feuilles. Scilla bifolia. Linn.
Scilla floribus racemofis, foliès lanceolato-lineribus, fasòinis, in fiaro clevatis. Ait. Hort. Kew.
vol. 1. pag. 444. — Willd. Spec. Plant. vol. 2. pag.
128. 8°. 10.

Seille radie foldé, floribu verdisfeilir, presidut Limo Spec, Plant, vol. 1, pag. 443.— Horr. Cliff. 123. — Royen, Lugd. Bit. 33. — Sawag. Menfp. 18.—22eq. Auffr. 2, pag. 117. ab. 117. — Œder. Flor. dam. tab., 568. — Miller, Did., nr. 6. 27. — Lam. Flor. franç. vol. 1, pag. 174. nr. 654. fub Onithogolo. — Gounn, Monfp. pag. 174. nr. 6. 6. nr. 6. nr. 6. 6. nr. 6

Phalangium redice balbofa, folias latifimis, obtufis; frica paucifora, flipulis minimis. Hallet, Helv. 10°, 1211.

Anthericum bifolium. Scopol. Carn. nº. 414.

Ornishogalum biforum. Neck. in Act. Pal. vol. 2.
pag. 46.

Hyacinthus fiellaris, bifolius, germonicus. C. Bouh. Pin. 45. — Morif. Oxon. Hill. 2. 5. 4. tab. 12. fig. 15.

Hyacinthus fiellatus, bifolius, vernus, dumctorum; flore cetuleo. J. Ezuh. Hilt. 1. pag. 579. Icon. Hyacinthus Faschii, Dodon, Coroll. 181. Hift.

219. lcon. Hyacinthus caraleus, mas, minor. Fusch, Hift.

Oraithogalum bifolium, germanicum, carulcum.

Tournet. Intl. R. Herb. 380. A. Hyacinthus fiellatus , albo flore, Cluf. Hift. 1. pag. 184.

Ses bulbes font pleines, fermes, ovales, garnies en dessous de fibres charnues, sasciculées; elles ne produitent ordinairement que deux feuilles radicales, laucéolées, linéaires, glabres, planes, firiées larges d'environ quatre à fix lignes & plus, longues de six à huit pouces, nues, entières à leurs bords, obrufes à leur sommer, droites, & engainant longuement la hampe par leur bafe.

Les hampes sont droites, simples, glabres, cylindriques, liffes, charnues, de la longueur des feuilles, terminées par un petit épi lache & court, compose de deux à six sleurs & plus, pédonculees, munies de bractées fort petites, blanchatres, membrancufes, à peine fentibles; les pédoncul:s in: gaux, deux ou trois fois plus longs que les flaurs. La cotolle eft d'un blau très-vir , variable dans fes couleurs , tantot d'un bleu-pale , cendré, quelquefois tout-à-fait blanche ; elle fe divise en fix découvures très-profondes, ouverres en éroile, oblongues, ellipriques, obtufes, traverfées dans leur longueur par une ligne rouffaire. Les filamens four comprimes, membraneux, fubulés, plus courts que la corolle; les anthères groffes, colorées, vaciliantes; le piftil de la longueur des étanines.

Cette plante croit en France, en Allemagne, dans l'Alface , dans les lieux couverts & les paturages; elle fleurit au commercement du printems.

22. Schile a une feuille. Scilla unifolia, Linn. Scilla folio teretiafialo, latere fabilicato. Linn Spec. Plant. vol. 1, pag. 443. - Willden, Spec. Plant. vol. 2, pag. 131. no. 16.

Ornith gulum (picatum, unifolium, fore niveo, edorate, Griff, Lufitan.

Bulbus monophyllus , flore albo. J. Bauh. H.ft. 2. pag. 622, Ic.

Ornithogalum spicarum , unifolium ; flore niveo ; odorato, quintum, lostanicum. Tournef. Inft. R. Herb. 380.

Donzellas Lufteanorum.

Cette espèce est rare, & distinguée des autres en ce qu'elle ne produit guère qu'une seule feuille étroite, junciform: , glabre , qui s'accroit de plus en plus, & acquiert quelquefois jufqu'à un | & Pavon.

pied de long, étendue sur la terre, & accompagnée, quoique rarement, d'une seconde qui parost un peu plus tard.

Les hampes sont très-courtes, droites, lisses, cylindriques, de couleur verte, enveloppée, à sa partie inférieure, par la base de sa seuille, & terminée par un épi court un peu unilatéral, ne supportant que quelques fients odoraptes, d'un blanc de neige, ouvertes en étoile par fix découpurcs courtes, ovales, un peu aigues, presque fessiles, munies de bractées très étroites, à peme audi longues que la corolle. Les filamens des étamines fout blancs, & les anthères jaunatres; l'ovaire triangulaire, Jurmonté d'un ftyl: blanchâtre, de la longueur des étamines. Les bulbes sont solides, orbiculaires, de la groffeur d'une noifette, recouverres d'une membrane noirâtre, garnies en dessous de fibres blanches, charnues.

Cette plante se rencontre dans le Portugal.

23. Scille à quatre feuilles. Sciila tetraphylla.

Scilla acaulis, floribus fasciculatis; foliis quaternis, ovato-lanceolatis. Linn. f. Suppl. pag. 200. - Willd Spec. Plant. vol. 2. pag. 126.

Cette espèce a de racines bulbeuses : il en sort quatre feuilles ouvertes, disposées en croix, en forme de cœur , lancéolées , fetfiles , liffes , nerveuses. Les hampes sont presque nulles. Les fleurs font très-nombreuses, reunies en un faisceau dense, une fois plus courtes que les feuilles, sup-portées par des pédoncules fiisormes, sétacés, wiflores. Les pétales sont lancéolés, membraneux à leurs bords. Hs renferment fix étamines, dont les filamens féracés sont plus courts que la corolle, rerminés par des antilères oblongues. L'ovaire eff presqu'arrondi, à six angles obtus, surmonté d'un ftyle filiforme, & termine par un ftigmate obtus.

Cette plante croît dans l'Afrique

14. SCILLE orientale. Scilla orientalis, eredis, racemofis; foliis elliptico-ensformibus. Thunb. Act. Soc. Linn. Lond. 2. pag. 334. — Willden. Spec. Plant. vol. 2. pag. 129. no. 13.

Scilla bifolia, Thunb. Flor. japon. 138.

Cette plante pousse plusieurs feuilles radicales, elabres, ellipt ques, enfiformes, retrécies à leur partie inférieure , haute de quatre à cinq pouces, du milieu de quelles s'élève une hampe droire, glabre, haure de deux pieds, garnie, dans sa longueur, d'écailies alternes qui ont la forme de spathes. Les fleurs font disposées en une grappe terminale.

Cette plante se rencontre au Japon. (Descript. ex Thunb. L. c.) 25. SCILLE à fleurs géminées. Scilla biflora. Ruiz

Scilla

Scilla racemo laxo, floribus geminis. Ruiz 8c Pav., Flor. petuv. vol. 3. paz. 69. tab. 302. fig. A.

C'eft une plante glabre, dont les racines ont une babbe arronde, tuniquée, garrie de plusieurs filamen fibreux i il s'en elève une hampe droite, ertindrique, gréle, haute d'un poid & demi, unite, à fa bale, de freuilles glabres, enfiformes, firées, entiers, rabâttus, un peu plus course que les hampes, longues d'un pied & plus, larges d'envirou a pouce.

Les Beurs font disposées en une grappe fimple, lische, externiale, for laquale les fleurs fort distantes, alternes, placées deux per deux ; sounders par des gélécneules drois ; sylhndiques, fin. Liornes; une bazèée ovale, petrite, aigue; an entre par de desférche de promite, prince à la baie des pedoncules gémines. La corolle et blanders les petres lancolosis jet mâneum sibules? her les petres lancolosis jet mâneum sibules? de la groffeur d'un pois, marq ée de trois fillous, acuminée à lon fommet.

Cette plante se tencontre au Pérou, sur les collines sabloneuses; elle fleurit en juin & juillet. 3 (Descript, en Ruig & Pav.)

SCIODAPHYLLE. Alinophyllum. Flor. peruv-Sciodaphyllum. Brown. Cenre de plantes diocylédoms, j. Beurs complètes, de la famille des aratis, qui a des rapports avec les casfosita & les panas, & qui comprend des arbres ou arbuflos exciques àl Europée, dont les feuilles font dispesant que de la Europée, dont les feuilles font dispetantifications de la plupart en ombelle, roundés, excelle plupart en ombelle,

Le caraftère effentiel de ce genre est d'avoir : Un calice entier à ses bords ; une corolle en forme

Un calice entier à ses bords; une corolle en forme de coisse; de cinq à sept étamines; sept styles; une baie à sept angles, à sept loges; des semences solitaires, presqu'osseuses.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

Chaque fleur offre :

1°. Un calice supérieur, perfistant, entier, fort petit, formant un rebord membraneux.

2°. Une corolle monopétale, en forme de coiffe, s'ouvrant transversalement & avec elaflicité, vers les bords du calice, par le redressement des étamines.

3°. Les étamines sont au nombre de cinq à sept, dont les filamens sont filisormes, étalés, terminés par des anthères ovales.

4°. Un ovaire petit, tronqué, furmonté de sept flyles très-courts, ouverts en étoile, termines par des flyles timples.

Le fruit est une baie à sept angles, à sept loges, couronnée par le calice, surmontée des styles per-Botanique. Tome VI. fiftans , contenant des feniences folisaires , obion-

Espèces.

1. S. to DAPHYLLE anguleux. Sciodophyllum angulatum.

Sciodaphyllum foliolis septem sea undecim, racemis solitariis geminisque; corollis obovatis, angulatis, eruscatis.

Adinophyllum argaletum. Ruiz & Pavon, Flor. peruv. vol. 3. pag. 73. tab. 307.

Sciodaphyllum, Grenov. Virgin. pog. 150. tab. 19. fig. 1, 2.

C'eft un affez bel arbre, haut de vingt quation à tiente pieds , dont le trone est dreit , cyindrique, rameux à fon fommet, marque de cicatrices annulaires, dont les rameaux font droits, étales, granuleux, charges, a leur fommet, de feuilles alieines, longuement pétiolées, divitées en folioles radiées, prefique longues d'un pied, larges d'environ trois pouces, pétiolées, oblengues, acuminées, concaves à leur l'aie, très-entières, vertes, luifantes en deffus, pulvérulenter, lanugineuses en dessous, d'un jaune de rouille, un peu ridées, chargées de veines prefque horizontales, réticulées, rabartues, pendant le jour, depuis dix heures du marin jusqu'à la ruir. Les petioles communs font cylindriques, flies, plus ongs que les folioles, quelquefois granuleux les partiels longs d'un pouce, renfics à leur bafa & a leur fommer, fillonés en deffus. Les boutgeons font axillaires, aigus; les flipules folitaires, en forme de spathe, amplexicaules, à demi-laicéolées, conniventes avec le petiule, granuleufes en dehors, d'un pourpre-foncé, longues d'un pouce & demi, perfiftantes.

Les fleurs sont disposées en grappes terminales . folitaires ou géminées, droites, granuleufes, longues d'un pied. Les pedoncules font courts, épais, munis de petites bractées ovales : chacun d'eux cit terminé par une groffe tête de fleurs globuleuses, feffiles, agrégées; ces têtes, au nombre de cinq à neuf fur chaque grappe, font de la groffour d'un œuf de poule, jaunarres pendant la floraifon, d'un pourpre-notratre à la maturité des fruits : le réceptacle est alvéolé. La corolle est oblongue, anguleufe, tronquée à fes deux extrémirés, eu coide, s'ouvrant transversak ment avec elafficité. Les étamines sont ordinairement au nombre de huit, quelquefois de sept ou neuf, avec quatre cinq, fix, quelquerois fept ftyles. Le fruit et compose de baies d'un pourpre-noiratre, cuneiformes, angulaufes, à quatre, cinq ou fix loges, rarement fept, couronnées par les flyles, renfeimant des femences folitaires, oblongues, prefique offeufes.

Cet arbre produit une gomme transparente,

entièrement foluble dans l'eau. Il croit sur les s'inontagnes froides & dans les sorées, au Perous il fleurit depuis le mois de juillet jusque dans celui d'octobre. D. (Defript. ex Ruit & Par.)

2. SCIODAPHYELE pédicellé. Sciodaphyllum pedicellatum.

Sciodaphyllum foliolis novem seu tredecim; racemis sezenis; storibus redicellatis, umbellatis; corollis hamisphericis.

Actinophyllum pedicellatum. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 3. pag. 73. tab. 308.

Arbriffeau grimpant, dont les tiges sont radicantes, cylindriques, rameules, medullaires . marquées de cicatrices annullaires, divitées en tameaux de coul-ur purpurine, étalés, cylindriques, feuilles à leur extremité, granules, les grains ob-· longs; les bourgeons axill ures, aigus. Les feuilles font alternes , longuement périolées , composées de neuf à treize folioles radiees , planes , ouvertes, oblongues, finnies, ondulées à leurs bords, acuminées à leur fom et , legérement concaves à leur bale, entières, glabres à lours deux faces, longues d'environ fix pouces, larges d'un pouce & demi. Le pétio e commun est cylindrique, d'un pourpre-obicur , resifie à fes deux extrémités ; les partiels fillones en deflus, comprimés latéralement pourpres & velus en desfous, épaislis à leut base & à leur fommet, longs d'un pouce & demi ; les Rivules , en forme de spathe , sont soliraires , à demi-lancéolées, consiventes avec les pétioles. purpurines, granuleuses en debors, longues d'un pouce.

Les fluss font réunies en grappes terminules, agrégiers, au nombre de fept environ, etalées, longuez d'un piel & demis, persparies. Les péverests, courts, au nombre de fept es frerue à sisque ombelles thaque Beur manie d'une braûbe en cealle, pette, ovale, critie. La couoli del petite, purpurite, bésinfipherique, s'ouvrant trancealle, pette, ovale, critie. La cocoli del petite, purpurite, bésinfipherique, s'ouvrant tranfere à mombre de fest ou ferç. & don les fisimens font de couleur purpurine: fept, aerment fis fighes. Les basis font arondies, applicative, d'un pourper vers, couronnées par les fisjes) les fis de la company de la company de la company de la me debots.

Cet arbrifleau croît au Pérou, dans les forêts. Il fleurit depuis le mois d'audit jusqu'en novembre. De l'aisselle des ranneaux, des pétioles & des pédoncules, il découl- une gomme transparente. De (Descrip. ex Ruiz & Pav.)

3, SCIODAPHYLLE conique. Sciodaphy?lum co-nicum.

Sciodaphyllum foliolis septem seu tredecim, racemis ternis binisque, corollis conicis. All nophyllum couleum. Ruiz & Pav. Flor. peruvvol. 3. pag. 74. tab. 309.

Cet arbriff-au a , comme le précédent , des tiges grimpantes & radicantes, granuleufes, cylindriques, rameules; les rameaux legerement violets, granuleux, garnis à leur partie supérieure de fauilles alternes, ouvertes, longuement pétiolas, composées de sepr à treize folioles radiées, petiolees, oblongues, glabtes, très entières, coriaces, veinces, réticulées, luifantes à leur face supéricure, longues d'un pied, larges de trois pouces, furmontées à leur fommet d'une pointe oblique; le périole commun plus long que les f » lioles, rougeatre, cylindrique, renfle à its deux extrémités, granulé; les partiels longs d'un pouce, comprimés latéralement, cannelés en deffus. Les flipules sont solitaires, amplexicaules, en forme de spathe, conniventes avec le pétiole, rougrátres, à demi-lancéolées, longues d'un pouce &

Les flusts font réunies en deux ou trois grapes emminales, desires, Jongues 4 un pei de Spias; les pédoncules comencues, gemis de peixes bractes ouvles, supue, lipopronten environ quatorne cete coules, supue, lipopronten environ quatorne décarlies. La cerolle est partie , conique, oltunie d'écarlies. La cerolle est partie , conique, oltunie d'écarlies. La cerolle est partie , conique, oltunie font consistement au nombre de neut, rebe-tractement de ferp, ello floveure de butie, s'ou ou onte, mante de consistement de forte de l'est globales (se l'infirent, de la groffer d'un pois ; elles contrement des femences foliziers, et globales de l'est de

Cette plante crost au Pérou, dans les forêts; elle fleurit dans les mois d'août, de septembre & d'octobre. H. (Descript, ex Ruiz & Pav.)

4. SCIODAPHYLLE acuminé. Sciodaphyllum acu-

Sciodaphyllum foliolis septem seu undecim, racenis duobus seu quinis, corollis acuminatis, acumine obliquo.

Actinophyllum acuminatum. Ruiz & Pav. Flor. petuv. vol. 3. pag. 74. tab. 310.

Ses siges fom cylindriques, cendréns, grimpunes, granulentis, radicannes, dividées en rameans diffus garnis à leur partie fupérieure de fecullies alternes, longuement périodese, souvertes, compotées de fept à ona folioles radiées, pétiolées, oblongares, conaces, très-entières, gibbres à leurs deux faces, cerminées à leur fommer par une pointe un peu toilique, quelques unus concisione pointe un peu toilique, quelques unus concisione de la companie de la companie de la considence de la companie de la companie de la conpanie no superier de Courbées; pétioles comunes pales hostosupales & Courbées; petioles comunes est cylin.trique, un peu plus long que les feuilles, rensté à ses deux extrémités; les partiels longs de deux pouces, comprimés laréralement. Les stipules folitaires, amplexicaules, à demi-lancéolées, longues d'un pouce & plus.

Les fleurs font disposées en deux ou cinq grappes terminales, blanchatres, tomenteufes; les pedoncules parriels épars, diftans, garnis de bractées petites, ovales, longues à peine de trois lignes; chaque pédoncule supporte à son sommet des fleurs schiles, d'un blanc-jaunarre, ramaffees en têtes globuleuses, separées par autant d'écailles, ovaics, membraneuses, fort petites; le réceptacle des fleurs est alvéole & velu. La corolle est jaune , hémispherique, surmontée d'une petite pointe recourbée. Les étainines sont ordinairement au nombre de huit, quelquefois de fix ou de fept. Il y a cinq flyles, quelquefois plus, fouvent en nombre égal à celui des étantines. Les baies fout anguleufes , à cinq loges , quelquefois à fix , fept ou huit ; elles renferment aurant de semences ovales , oblongues. Il découle des aiffelles, des périoles & des pedoncules, une gomme transparente, suluble dins l'eau.

Cette plante croît dans les grandes forêts du Petou; elle fi:urit dans le courant des mois d'août & de septembre. H (Descript, ex Ruiz & Pav.)

· 5. SCIODAPHYLLE à cinq étamines. Sciodaphyllum pentandrum.

Sciodaphyllum fuliolis septem seu undecim ; racemis solitariis ternisque ; eorollis conicis, obtusts.

Adinophyllum pentandrum. Ruiz & Pav. Flor. Peruv. vol. 3. pag. 75. tab. 311.

Arbriffeau dont les tiges font droites, hautes de quinze à dix-huit pieds & plus , cylindriques , rameuses; les rameaux garnis vers leur extremité de feuilles alrernes , longuement pétiolées , composees de sepr à onze folioles ouvettes en rayons, graduellement plus longues, très-entières, oblongues, terminées par une pointe subulée, longue d'un pouce, oblique, coriaces, revêtues en deffous d'un duvet d'un brun - noiratre , formé de poils ouverts en étoile lorsqu'on les examine à la loupe, glabres à leur face supérieure, aigues, carrilagineuses & réfléchies à leurs bords , longues d'un pied & demi , larges de fix pouccs. Le pétiole est cylindrique, de la longueur des feuilles, rensiè à fes deux extrémirés ; les parriels fillonés en dessus, comprimés latéralement, longs de deux à trois pouces, épaidis à leur base & à leur sommer. Les stipules sont solitaires, conniventes avec les pétioles, en forme de spathe, à demi-lancéolees, longues d'un pouce & plus.

Les fleurs font disposées en très-longues grappes terminales, solitaires ou ternées, langineusd'un rouge pâle, sur lesquelles les fleurs sont réunics en petites têtes éparfes, globuleufes, pefque feffics, chacune d'elles féparée par trois écal·les ovales, membranefes. Le réceptacle et alvoléd, evalu. La corolle etl conique, obratie, anguleufe, d'un blanc-pourpe. Les términes font au nombre de cinq. Les ambrers font junnes, inc. Inées; s'es baies ovales, j'auchtaires, i cinq angles. Le nombre des étamines, des flyies & des femances, ordinitement un nombre de cinq, vaite qued'queordinitement un nombre de cinq, vaite qued'que-

Cette plante croir dans les forêts du Pérou; e'le fleurit en juillet & en août. h (Descript, ex Ruiz & Pav.)

SCIRPE. Scippus. Genre de plantes monocoryidedones, à flour glumerées, de la fimilie de fouchers, qui a de gands rapperts avec les coperat. Se qui comprend des herbes tant exories qu'indigènes de l'Europe, dont les fleurs font dispotées en épsi imbriques; les chaumes cylindriques ou anguleux; les feuilles graminiformes, leur gaine entière, point fendie.

Le caractère essenriel de ce genre est d'avoir :

Des épillets un peu ovales, composés de paillettes imbriquées de toutes pares; point de torolle; trois sigmates; une sémence s'opérieure, nue, reconverte par les éculles.

CARACTÈRE GÉNÉRIQUE.

t°. Un calice composé d'écailles planes, ovales, courbées en dedans, séparant chaque fleur, formant par leur ensemble un épi imbriqué do toutes parts.

2º. Point de corolle.

Chaque fleur offre a

3°. Trois étamines dont les filamens s'accroissent & deviennent plus longs que les écailles, termines par des anthères oblongues.

4°. Un ovaire supérieur, fort petit, surmonté d'un style filiforme, alongé, terminé par trois stigmates capillaires.

Point de périearpe. Une seule semence nue, ovale, à trois saces, quelquesois environnée de poils plus courts que le calice.

Objevations. Les fcipes no fe diffinguene efficience de quelques surce genere sóme ris forn treis-voifins, que par la difipolarion des écalifes don terres points que par la difipolarion des écalifes don les parties par la cute, a maist que dans les fouches que de la cute, a maist que dans les fouches que de la cute, a maist que dans les fouches que de la cute d

fonr renfermées dans deux valves calicinales, taneis, qu'il n'en ex ite qu'une feule dans celles des genres ci-deffus mentionnés.

Quant aux espèces, qui s'unt très non-breus, s, elles se présent à pluséeurs divissons qui donneur p'us de sécités puur les reconnoires. Les unes cont qu'un s'eul epi sécille, germinal ou l'étail p d'autres ont plaieurs épis tous sichtes, s'ficielles, terminaux ou laieraux, dans d'autres ont plaieurs épis tous, d'ou qu'elqu'un-most personne de l'emme d'éposées en panicule, plus souvent en ombille simple ou comosées.

Les aiges fourniffent suffi des cat dètres généturs elles forte no cylindrages, ou trim pulsaciu plus racement compinnées, à leut angles, depourveux de fœulles, on feutiles dans tour 1-ter l'inquere, ou fimplement à leur bafe. Ces dit etres fi uilles ne confident quelquefois qui en une sines alongée, terrée contre la tige, tronquée à fon orifice.

Les carefères (pécifiques peuvent être pris des ivolutres à une ou plufieurs folioles, de la forme des épillers, de celle des écailes dout ils font parnis, des femences nues ou munies de polis Jent bafe. Se de plufieurs autres confidérations aprayées fur les proportions de ces différentes parties, fur les étamines, le pithl, &c.

Espèces. * Un feul évi.

J. SCIRPE des marais, Scirpus palaficis, Linn.

Scirpus culmo tereti, nudo; fi icâ terminali, ovatoolongă, fu acută; fquamis tanceo at.s. Lam. Illustr. Cener. vol. 1. pag. 138. nº. 650. tab. 38. fiz. t.

Sürzus calwa tereti, nuda; finita fishevusli, terrimali, Linn, Spec, Plant, vol. 1, pag. 70. – Clder, Flor, dan, teh. 171. – Flor, face, 41, 42. – Pollich, Pal., "41, — Gmel, Sbir, 1, pag. 83, n°. 8. – Leers, Hetborn, n°. 34, tab. 1, fag. 3. – Hoffin Germ. 16. – Roth, Germ. vol. 1, pag. 11. – vol. II. pag. 51. – Willd, Spec, Plant, vol. 1, pag. 41. – Poliert, Vol. yang, 91. – Poliert, Vol. yang, 91. – Lun, For, faue, vol. 3, pag. 95. n°. 1165. – Lun, For, faue, vol. 3, pag. 95. n°. 1165.

Scirpus culmo nudo , fpica terminali , fubovatá. Royen , Lugd. Bat. 48.

Scirpus equifeti, capitulo majori, Tournef, Infl. R. Herb. pag. 528. — Scheuch Gram 360. — Flor. Lappon, 19. — Monti. Prodrom. 15.

Jineus capitulis equifeii, major. C. Biuh. Pin. 12.
—Theatr. 186. Icon.—Motif. Oxon. Hift. 3. §. 8.
tab, to. fig. 32.

Juncus aquaticus, minor; capitulis equifeti. Lobel. Icon. 86. — Gerard, Hift. 1631. Icon.

Juneus expersides, ea i.ulo fim, liei. Lorf. Preff. pag. 131, rab. 36.

Sirpus caule tereti ; fried unied , tereti , multiford. Haller , Helv. no. 13;6.

Juneus capitulis longis , five clavatas. C. Eavh. Hift. 2. pag. 523. Icon.

g, Seirpus equifeti , capitalo majori , alter. Scheuch. Gram. pag. 36t. tab. 7. fig. t7.

Juneus eagitulis equifeti, longieribus. Meril. Oxon. Hilt. 3. pag. 233. tab. 10 fig. 35.

y Scirpas (intermedius), aphyllus; fried oblongaovatd, fubacută; braffeis rotsmanis; fquamis ceftineis, ovatis, obcufufculis. Thuill. Flor. parif. éd. 2. pag. 21.

d. Scirpus (reptans), radice reptante; calmis caspisos, plurims serilibus, reurvatis; sicil oblongd; squamis banceolatis, acutissimis. Thuill. blor. patif. edit. 2. pag. 22.

Cette plante a des racines plus ou moins rampantes, de coul-ur brune, Brusulés, gamics quelquelois d'ecailles membraneules, trouflares; il i s'en élève ploiteurs riges droites, toufless; gli res, en forme de jono, très-finiples, flutes, cylinfriques, bautes de fix a quinze pouces, deponirus sé kuilles, fil·lueules, enveloppées à leur bér d'une gaine membraneule, cylindriques, lungue d'un à deux pouces & plus, tronquée à fon fommer.

S's tiges (ant terminés par un priti épi foitire, cyfindique, un pen avez, a jau en obera, fant Euil es, composé d'éculles branes, oblomgas, inbrugués, un pra 18/28, d'érmente qu'est. Ar leur dos d'une nervare failance; la deux écal les inférieures oppofers, un pra plus larges, obtules i chaque fieur, (apa é- par une calle, controir ents estimais, un pra plus larges, obtules i chaque fieur, (apa é- par une calle), controir ents estimais, un pra plus comprimées, peu luitants; en ourtes à leur bafe fre qui lauge point contro.

Cette ef hee varie beautoup dank le poet de trutte fee parties. Sow ur fêt racines font ram-ounces as loin; comme dans la variedé 5 s'i tiges font norbeteuies, un grand nombre d'entr'elle rois nome de la variet de quelques avers dépendent en partie da lieu naral de certe plane; foit dans les fuffers deliches, da refle, on les fourdes parties de la variet
ment , quelque tran bées que puiffent parolite ces varités , évu e d'en fare des espèces.

Cette plante croît partour en Europe dans I se endroits merca ayeux, les heux humides & les fosses aquatique. On la rencontre également dans la Barbarie. x (V. v.)

Ses racines fraich s font recherchées avec beaucoup d'avidité par l's cochons. En Suéde on les fait féchar pour leur fervir de pâture penhane l'hiver. Les chèvres & les chevaux mangone estre plante, mais les vaches & les moutons n'eu veulent point.

2. Sciane à épi, panachés. Seirgus variegatus. Scirpus culmo teresi, nudo; fpica simplici, terminuli, conica; glumis apice rotundates, variegatis. (N.)

Ce scirpe a quelques rapports avec le scirpus palaftris. Ses racines font fibreufes, traçantes : il s'en élève plusieurs sizes droites, cyl n'triques, nues, filul.ufes, flrices, hautes d'un à deux pieds, enveloppées à leur base d'une gaine membraneufe, alongée, tronquee, fauvent purpurine. Elle fe termine par un epi folitaire, d'environ un pouce de long, cylin.frique, un peu conique, obras, imbriqué d'écail es ovales, longues de deux ligues & plus, un peu élargies, arrondies à le ur fommet, d'un vert-pale ou blanchatres dans leur ou teu, membraneufes & purpurines à leurs bords. Il exifte parmi les étamus quelques filamens flériles. Le flyle, plus long que les écailles. fe termine par trois fligmates. Les femences font comprimes, acuminées par une por ion perfiftante du style. Quelquefois les écailles font d'une fcule coulcut.

Cette plante croit dans les marais, à l'île de Madagaf ar, cû elle a été recueille par M. du Petit-Thourts. (V. f. in herb. P. Ta.)

Responsable de membranes vagmale mêlees de membranes vagmale

3. SCIRPE fittuleux. Scirpus fiftulofus.

Scirpus culmo subtriquetro, moli, nudo; spica terminati, cylindrică; glumis ovutis, obtusts, apice membranaccis. (N.)

Cette espèce a des rapports avec le feirpus variegatus; mais ses siges s'est presque triangulaires, les balles d'une seuse couleur; les épis plus alongés, plus épais.

Ses sacines font pivosanes, un peu fopilifa, grantes d'un gual nombre de Bers; elles pou litie duitent des tiges fafts olles, molles, firies, crangulaires, rès--lifes, pointies, finituelles, cave, hauces d'un pied & e-mi à deux pieds, envelop-dres à leur bale par de s gaines inoques de deux pour ses mirons, résemines, fouvent parprenires, restant c, réthindrises, obseus, un peu luis épais que fisit.

les tigrs, long do plus d'un poure, composé d'écailles ovales, un peu alongees, d'un fauv-c'étietès-chailes & atondiés à leur fommet, l'armouries d'une bordure l'aricose & blanche. Les étamines ont trois filamens fettiles, & quelques autres striles. L'ovare est ovale, un peu comprimé, surmonté d'un stiple actival y tribe.

Cette plante a été recueillie par M. du Peris-Thouars, dans les marais, à Madagascar. (V.f. in herb. P. Th.)

4. Scirpe à trois flyles. Scirpus trigyaus. Linn.

Schrus culmo tereti, nudo j fpică cylindrică j squamis lauceolatis, bost laucudi membranaceis. Linn. Martiff 180. – Lam. Illust. Gener. vol. 1. pag. 128. n°, 627.

Scirpus (bulbosus), radice bulbosa; scapis teretibu, canaliculotis; folits staccis, rigiais; spica celimérica, terminali. Rottb. Gramin. pag. 46. tab. 16. fig. 2.

Schanus (deustus), culmo tereti, nudo; folid aquante; capiculo oblonço; glumis calicinis fubaqualibus, mucrotatis, fricam involventibus. Berg. Plant, Cappa. 10.

Schauet (Castofus), colmo tercti ; copiulo oblongo, involucro monophyllo, glumis morgine feariofis. Thumb. Prode. pag. 16. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 261, n°. 8.

Cette plante appartient presqu'autant aux schanus qu'aux sirpus; aussi l'a-t-on alternativement placée dans ces deux geures. Elle a le port du sirpus pal.fris, & s'esaptroche d'un autre côté du schanus nigricans. On la dissingue par ses ovai-

Set raciues fant oblongues, fibr ufets, entremêlec ad nembrans vagnited, du hor brunn-init re, minet à l'ur parie inpélieure de bulbes coales, nombreclis, de li prefier d'un pois. De que, haure de huit à dir pouces, g'abre, nue; que, paure de huit à dir pouces, g'abre, nue; que, que que princip et partie figuréerine, environnée d'a bule de pluficaux feuilles radicoles, fidremes, dortes gabbers, un per ordies, comembrane laterale & blanchite; d'autres subtes, cylindiques, blidés à leu ordies, cylindiques,

Les fluts fon téunies en un épi terminal, folitaire, cylindrique, long d'environ un pouce, composé d'ecitiles lancé-lées, suminées, comcaves; les inférieures membraneus, se tanat lieu de fosthe, inégles, alongées. Les étamines ont des filmens capillaires; les ambres fon tinéaires; l'ostire est ovule, petri, (immoné de trois firles sètucés, terminés par trois fligmates trèsCette plante croit dans les Indes orientales & au Cap de Bonne-Espérance. 3

C. SCIRPE variable. Scirpus musatus. Linn.

Scirpus eulmo triquetro, nudo; fpicá cylindricá, terminoli. Linn. Amoen. Acad. vol. 5. pag. 391. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 390. 1°. 1.

Scirpus culma triquetra, nuda; spică ablongă, firidă, terminali. Brown, Jam. 126. uº. 4.

Cette espèce a de très-grands rapports avec le forme genieulatus; elle n'en diffère essentiellement que par ses tiges triangulaires & non cylindriques, bien moists roides & point articulées, nues dans route leur longueur, terminées par un épi droit, pòlong, cylindrique.

Cette plante croît à la Jamaïque. 3

 Scirpe à tige quadrangulaire. Scirpus quadrangulatus.

Scirpus aphyllus, culmis firitle erellis, acute quadrangulatis; spica longo cylindricu, squamis rotundato-abtosis. Mich. Fior. bot. Amet. vol. 1. p. 30.

Cette planee a beaucoup de rapports avec le héripus muteux, dont elle differe par fes tiges quadrangulaires, roides, droites, tetès-glabres, funples, dépourvanes de feuilles, à quatra angles tranchants; elles font terminées par un faul ept cylindrique, alongé, muni d'écailles imbriquées, un peu arrondies, obmités à leur fommer.

Cette espèce a été découverte par Michaux dans la Catoline. (Descript. ex Mich.)

SCIRPE en gazons. Scirpus cafpitofus. Linn.
 Scirpus culma nuda, firiato; fpica terminali, bivalvi, pauciforă; valvulis fpica longioribus. Lam. Illustr. Gener. vol. 1, pag. 138. nº. 654.

Scirpus caule firiata, nudo; fipică terminali, bisudvi; calicinis glumi inaqualibus, ovali-obiongis, mucrone viridi serminatis, alteră majore fiicam squanuc; radicibus fijuamafis. Roth. Catalect. Botan. pag. 7. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 291. n.º. 9.

Scirpus eulon firiata, nudo 3 firid bivalvi, termiali, Jongitudine calicia; radicibus spuemuldi influsi-tindis. Linn. Spec. Plant. vol. 1, p12, 71. — Flot. furce. nº., 44, 43. — Pollich. P31, 44. — Roth. Germ. vol. 1, p22, 21. — Vol. II, p23, 22. — Flotfin. Germ. 16. — Lam. Flot. franç. vol. 3, p28, 550. nº., 1163.

Scirpus caule tereti, aphyllo; spied paucistoră, acuminată, calicina gluma longitudine. Hall nº 1334.

Scirpus folio calmi unico. Flor. lappon. 2054. Roy. Lugd. Bar. 49.

Scirpus montanus, capitalo breviore. Scheuch. Gram, 363, rab. 7. fig. 18. — Pluken. Phytogr. 40. fig. 6. — Rai, Angl. 4. pag. 32. — Tournef. Inft. R. Herb. pag. 528.

Juneus parvus, montanus, eum parvis capitulis luteis. J. Bauh. Hift. 2. pag. 523. Icon. — Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 333. tab. 10. fig. 35. Mediocris.

Gramen juneeum, faliis & spicd junci, minus. C. Bauh. Pin. 6.

Cette chèce a des racines composses de fibres nombreuses, binchières, presque fisitomes, garines fouvent à leur collet de quelques écailles roullières, oveles, membrancules: 11 s'en elève des tiese presque sans feuilles, réories, striées, hautes de fix à dis pouctes, d'un verreglauque, munies à leur base d'une gaine setrée, cylinhique, galbre, quis s'enpolonge & se termine en une forte de petite feuille courte, droite, subulée, aigue, de couleur de pute que de couleur de parte feuille courte, droite, subulée, aigue, de couleur de parte seulle couleur de produce de petite feuille courte, droite, subulée, aigue, de couleur de parte.

Les épis font folitaires, terminaux, perits, ovules, oblongs, d'une couleur rouffe faure, composés d'éctilles alongées, jumaitres, pointues; les deux indétieures, en forme de figuête, font oppofiées, flérides, inégales; l'une d'elles prolongée en une pointe verditre, ajuge. Ces épis continnent peu de Beurs; c'hacune d'elles est composée de trois étanines dant les anthées sons jumaitres; les semences un peu comprimers, munies à leur basé de audouet orois fins.

Cette plante croit en Europe, dans les marais toutbeux, au millou des forèes, & fur les montagnes des départemens métidionaux de la France, & ailleurs. χ (V. v.)

3. Scirpe des tourbières. Scirpus basoihryon, Linn. f.

Scirpus culma fristo, nados spică bivatvi; glemis calteinis inaqualibus, ovatis, obtufusculis, membranaccii; alteră majore, spică daplò breviare. Rottb. Catalect. Botau. 1. pag. 8. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 293. nº. 10.

Scirpus (baxothryon), culous tereti, firiata, nudo, hoft voqinata; voqinat runcatd; firica terminal; pauciflară, bivalvi; valvulis ovatis; firică bevioribus, margine fiariofe, exteriari beviore. Linn. f. Suppl. pag. 103.— Hoffin. Germ. 16.—
Rosth. Germ. vol. l. pag. 11.—11. pag. 54.—
Weder. Hor. dan. 12b. 167.—Ehrth. Bett. 2, p. 81.

Sciepus culma firiata, tereti, nudo, bafi vaginata; vagina truncată; frică terminali, seacifiară, bivalvi; valvalis oyatis, frică bevioribas, margine featiofis, exteriate breviori. Timm. Prodrom. uº. 603.

Scirpus (Halleti), foliis terecibus, culmi wagina trunçuid; spica terminali, trifora; seminibus villis, penis circumvullatis, Villais, Dauph, vol. z. pag.

Scirpus paucifiorus, Lightf. Scot. pag. 1078. -Hudf, Angl. 648.

Stirpus caule tereti ; frica nude , paucifore ; g'amis calicinis longiore. Hall. 1888. no. 1445.

Scirpus minimus , tapitulo fquamofo , breviore & eriffiore, fuf.o. Scheuch. Agrost. pag. 366. tab. 7. fig. 21.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le feirgus caspirosus, dont elle ne paroit etre qu'une varieté; cependant elle a des caracteres qui semblent lui convenir uniquement. Ses épis font extrêmement petits; les deux écailles inférieures, quoiqu'inégales, n'ont point ce prolongement subulé qui se trouve dans l'autre espèce à la plus longue écaille.

Ses racines font brunes, fibreufes, filiformes, presque fasciculées : il s'en élève plusieurs tiges rues, d'un vert-jaunatre, droites, ffriées, rylindriques, fiftuleufes, grêles, hantes fe trois à quatre pouces, garnies à leur partie inférieure d'une ou de plusieurs gaines cylindriques, un peu làches, gl. bres, fans écailles particulières entre les racines.

Ses tiges sont terminées par un épi fort petit . folitaire, très-court, oblong, un peu sigu, composé de deux ou trois fleurs séparées par autant d'écailles ronffatres, ovales, memoraneufes & un peu blanchatres à leur contour, obtufcs à leur fommet ; les deux inférieures en torme de fpathe, à deux valves, courtes, inégales, ovales ; l'extérieure p'us perite, l'intérieure un peu prolongée. & médiocrement subulée. Les semences sont fort petites, triangulaires, garnies inférieurement de quelques poils d'un brun-roux.

Cette plante croît en France, en Allemagne, en Angleterre, dans les marais tourbeux. On la trouve aussi à Saint-Lèger, dans les environs de Paris. 2 (V. v.)

o. Scinpe radicant. Scirpus radicans, Retz.

Scirpus culmis subrompressis, Briatis, filiformibus, audis; fpicis minimis , folitariis , terminalibus ; radice repense, Bolonifero, (N.)

An feirpus (atropurpureus), culmis setaceis, teretibus , fafeiculatis ; fricis terminalibus , ovetis , folitariis; floribus monandris? Retz. Observ. f. pag. 14 - Willd. Spec. Plant. vol. 1. p. 294. no. 14. B. Idem , tulmis multo brevioribus , subresroflexis.

Je n'ai pas cru devoir séparer cette espèce du scirpus arropurpureus de Retzius, dans la crainte de faire un double emploi, ayant d'ailleurs avec elle les plus grands rapports, d'après la description qu'en donne cet auteur.

Cesse plante a des racines sibreufes, capillaires, fasciculées ; elles produitent des rejeis rampans & ftoloniteres, civiles en pluficurs nœuds, d'où s'élevent des tiges faicienlecs, très droites, timples, inégales, hantes de fix à div pouces, un peu comprimées, firiées, foibles, prefque filiformes, un peu anguleufes, dépourvues de feuilles dans toute leur longueur, enveloppées à leur base par une gaine membranesse, très-mince, glabre, d'un pourpre-rougeatre, un peu firiée, tronquée obliquement à fon orifice , ou prolongée en une pointe subulée. On remorque auffi quelques tiges stériles très-foibles, que l'on feroit tente de prendre pour des feuilles.

SCI

Les fleurs sont disposées à l'extrémité des riges . en un teul épi fort petit, presqu'ovale, obtes d'un vert-pale, compose de quelques écailles unbriquees, membraneuics, trevelabres; les deux inférieures en forme de spathe, & presque de la lougueur des fleurs.

Cetre espèce a été recueillie à Porte-Ricco, dans les terrains marécageux, par M. Ledru, qui a bien voulu m'en communiquer un exemplaire. (V. f.)

J'en ai observé dans l'herbier de M. du Petit-Thouars une variété trois fois plus petite. & done les tiges sont besucoup plus grèles, ayant presque le port de notre feirpus retrofienes. Elle crait à Madagafeat.

10. SCIRPE des champs. Sciepus campeffrie. Roth.

Stirpus culmo firiato , nudo ; spità terminali , calicem bivalvem vix superante; glumis calitinis oblongis , apice membranaceis, obtufis, fab equalibus, Roth. Catalect. Botan. 1. pag. 1. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 193. no. 11.

Scirpus minimus , frita breviore , fquamofa, fpadiced. Scheuch. Agroft. pag. 164. tab. 7. fig. 19.

Il existe de grands rapports entre cette espèce & le scirpus basoshryon; elle en differe par sa petiteile, par ses épis bien plus courts & munis de très peu de fleurs.

Ses racines font petires, fibreufes, capillaires; les tiges baffes, fimples, gréles, nues, ftriées, hautes à peine d'un à deux pouces, terminées à leur fommet par un feul épi, contenant à peine trois à cinq fleurs; munics à leut base de deux écailles oppofées, spathiformes, oblongues, prefqu'égales, un pen courbées en carêne , obtules & membraneules à leut fommet , presqu'ausi longues que l'épi. Les semences sont un peu alongées, triangulaires, glabres, un peu pédicellées, garnies à leur base de quelques poils fins.

Cette plante se rencontre dans les départements

méridionaux de la France, & d.ns quelques contrées de l'Allemagne. 7 (V. f.)

rées de l'Allemagne. 7 (V. J.)

11. Scirpe capillacé. Scirpus capillaceus. Mich.

Sciepus perpufilus, culmis folisfque omnium tenuifius capellaccis, floccidis y fice obbonço-avoided, acuad, imbricari; fquants papeis, obbonço-avoided, Mich. Fler. boreal. Aner. vol. 1. pag. 30.

Cette p'ante, qui a les plus grands rapports avec le firips acticulari, doit en être dillènguée, felon Michaux. Ses tiges sont extrêmement fines, molles, séracées, glabres, falciculées, très-doites, simples, hautes de deux à trois pouces, dépourvues de feuilles, fi l'on en excepte une foit petite qui les engaine à l'eur basée.

Ces tiges sont terminées par un fort petit épi d' que sécalles imbriquees, peu nombreules, memhaneules, un peu scarieus à leurs bords, obtufes à leur se mnet; les deux inférieures un peu plus grandes; les seux inférieures un peu plus grandes; les seux certemement petites.

Cette plante croît dans la Nouvelle-Angleterre, ainti que dans la Caroline, où M. Bofc l'a recueillie și la bien voulu m'en communique e uu exemplaire. (V. f.)

. 12. SCIRPE à feuilles de féruque. Scirpus feffu-

Scirpus culmo triquetro, filiformi; foliis cespitofis, fetaceis; fpica terminali, ovata; glumis squarrosis, inferioribus mucroaatis. (N.)

Cette espèce a presque le port d'un fessue, tant par ses seuilles que par la forme de ses épis.

Ses racines sons composées de fibres dures, filiformes, brunes, alongees, garnies de beaucoup de chevelus courts & rrès fins ; elles produifent un grand nombre de feuilles réunies en un gazon touffu, roides, fines, droites, fétacées, plus courecs que les tiges, dont quelques unes embraffent la base par une petite gaine ffriée , serrée. Les riges sont droites, très-grêles, triangulaires, ffriées, filiformes, haures de trois à fix pouces, un peu glauques, termirées par un feul épi ovale, un peu comprime, composé d'écailles imbriquées, rresferrées, oblongues, lancéolées, concaves, verdâtres fur leur carene, blanchâtres, très-minces & scarieuses à leurs côrés; les supérieures obruses leur fommet ; les inférieures , dont deux fervent d'involucre, surmontées d'une petite pointe droite.

Cette plante a été recueillie à Madagascar par M. du Petit-Thouars. (V. s. in herb. P. Th.)

13. Scinpe en épingle. Scirpus acicularis. Linn. Scirpus culmo tercti, nudo, fetiformi; spicd ovaté, terminali, bivalvi, velvulā fileā brevioriius. Lam. Illustr. Gener. vol. 2. pag. 138. 11º. 653.

Scirpus calmo treesi, mado, fulformi s fisici owat, siculty familish madis, thin Spec, Illant, vol. t, pag, 71, — Older, Flor, dan, tab., a87, — Flori, heat, n. 44, — Dillb. Paris 17, — Plotich Palat, nº, 45, — Hoffin, Germ. 17, — Hoth. Germ. vol. 1, pag, 27, — Lam. Flor, franç, vol. 5, pag, 5, — Lam. Flor, franç, vol. 8, pag, 5, — Lam. Flor, franç, vol. 9, pag, 5, — Lam. Flor, franç, vo

Scirpus magnitudine acicula. Flor, lappon. 21, -

Mar feus foliis fetaceis , mollibus ; spica nudă , pauciforă. Hallet , Helv. nº. 1346.

Juncellus minimus, capitulis equifeti. Pluk. Alm. pag. 201. tab. 40. fig. 7. — Motif. Oxon. Hitt. 3. 8. tab. 10. fig. 37. — Boccon. Sic. Plant. tar. pag. 40. tab. 41.

Scirpus omnium minimus, capitulo longiori. Tournef. 1nft. R. Hetb. 528.

Ce scirpe est très-remarquable par la finesse de ses riges, par ses épis terminaux, solitaires, sort petits, plus longs que les deux écailles inférieutes qui leur servent de spathe.

Ses racines s'ent presque seraces, s'scicules, a couleur brune; elles produient un gand nombre de tiges très sines, presqu'en gazon, s'ercéas, simples, histomes, depourveus de seu les, parties de deux ou trois pouces & plus, glabres, verdàrate pour presdue pour des s'eulles; d'autres s'erlaur point predné pour des s'eulles; d'autres s'erriles, toutes munies à leur base de gaines courtes, serrées & tronquées à leur fommet.

Chaque tige fertile est terminée par un petir épi foltraire ovale, oblorg, ajug, verdièrre ou panaché de blanc & de brun, composé de trèspeu de fleurs, les deux écallés ou valves inférieurres concaves, ovales, infégales, plus courtes que l'épi. Les semences sont fost petites, dépourvues de poils à leur basé.

Cette plante croît en Europe dans les lieux humides, fur le bord des érangs. * (V. v.)

14. Soucher en crin. Cyperus crinitus.

Cyperus culmo fetaceo, triquetro; foliis fetaceis; fpica fublaterali, obtufà, compressa; glumis obtuss; membranaceis. (N.)

Cette espèce a des rapports avec le cyperus fissucoides, & plus engore avec le cyperus acciudaris , dont elle differe par set siges & ses feuilles beaucoup plus élevées. & par ses épis obtus & laréranx. Peur être n'est-elle qu'uno variété du scirpus francus. Set racions font composses de fibres très-deites putures, fracciolers, elles produitent un trèt-grand nombre de diges réunies en un gazon deuie, hautes de fis à huit pouces, suès hines, que respective de la financia de la financia de la financia de la financia qui acceptat de la financia del princia del la financia del princia del la financia del financia del la financia del f

Cetre plante croît à Madagascar, où elle a été recueillie par M. du Petit-Thouars. (V. f. in herb. P. Th.)

15. Scirpe à feuilles recourbées. Scirpus retrofiexus.

Scirpus caule angulato, fubtereti, fetiformi, folio vix longiore; foliis capillaceis, retroftexis, diffufis;

Spica minima terminali. (N.)

Cette espèce a de grands rapports avec le scirgus acicularis; elle en diffère par son port, par ses tiges, ainsi que par ses seuilles sorrement courbées; par ses épis beaucoup plus petits.

Ses racines (ont fibreuses, capilluires, fasciculées, d'un blanc-cendré ou grisarres; clles produisent quelques tiges basses, rrès-grèles, presque setracées, glabres, bautes de trois à quarre poucer, mediocrement cylindriques, aguleuses, un peu courbées, très-fimples, à peine plus longues que les feuilles.

Celles-ci font toutes radicales ou embraffent les tiges par use gaine courte, cylindrique; elles fout fines, glabres, capillaires, verditres, à peine fitties, diffules, forrement courbes en arc, ini-gales, mais la plupart plus longues que les tiges. Les fleurs font reunies en un feu dei pir reminal, fort petit, ovale, compodé de quelques écailles glabres, ovales, membraneules, d'un vert-pèle; les deux écailles inférieures un peu plus longues que les utres, opporées & en forme de figathe-

Cette plante m'a été communiquée par M. Ledru, qui l'a recueillie à Porto-Ricco, dans les lieux marécageux. (V. v.)

16. SCIRPE tubercule. Scirpus ruberculofus. Mich.
Scirpus aphyllus, eretlus; fpicá turgide ovatá, fubacutá; fguamis fubrotundis, obstufus; femine fecis tyfo longioribus fipeao, & tuberculo craffore terminato, Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1, p. 30.

Scirpus (filiformis), culmo filiformi, fubangu-Botanique, Tome VI. lato, nudo; spică terminali ovată, squamis obsusis. Lam. III. Gener. vol. 1. pag. 138. 10. 651.

Ses tiges font fimples, dépournes de feuilles, très-gibers, médiocrement appelueles, gelées, préque filiformes, firitées, droites, hautes d'envitou nu pied, terminées par un feuil pei poviles, lafes groa, renfé, médiocrement agu, compofé d'écilles orules, préque rondes, un peu jumitares, blaucoules, préque rondes, un peu jumitares, blauformes, la rende de la companya de la comformes, la rende de la companya de la comtaction de la companya de la companya de la companya de la composition termines par un tubercale epsis.

Cette espèce m'a été communiquée par monfieur Bose, qui l'a recueillie dans la Caroline, où elle a été également découverte par Michaux. 7 (V.f.)

17. Scirpe capité. Scirpus capitatus. Linn.

Scirpus culmo tereti, nudo, fetiformi; spied subglobosa, terminali. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 70. — Willden. Spec. Plant. vol. r. pag. 294. n°. 12. — Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 138. n°. 652.

Scirpus (caribæus), culmis fasciculatis, setaceis, sulcatis, triquetris; spica minima, ovata, terminali. Rotth. Gram. pag. 46. tab. 15. fig. 3.

Scirpus culmo sctaceo, nudo; spica subglobosa. Gronov. Virgin. 12.

Scirpus minimus , nudus ; capitulo firitio , ovato ; radice fibrofil. Brow. Jam. 126. nº. 3.

Janeus aquaticus, capitulis equifeti minimis. Sloan, Jam. 122.

On diffingue cette espèce à ses tiges peu élevées, terminées par de petits épis en têtes arroudies ou globuleuses.

Ses racines sont composées de fibres rassembles en tousses, afficientes, d'un blanc-jaunàtre, d'un s'élèvent des tiges fasciculées, simples, droites, cylindriques, gabres, stricées, un peu anguleuses, hautes de quatre à fir pouces; quelques-unes ste-lies, dépourques de feuilles, environnées, à l'entre de la couract de la composition d

Les fleurs (ont réunies, à l'extrémité des tiges, en une petite tête un peu ovale, plus ordinairement globuleufe, composée d'éculies imbiquese; un peu concaves, glabres, ovales, un peu arrondies, à peine membraneufes à leurs bords, obrutes à leur fommer, d'un brun-rougeàrres les inferieures (Emblables aux fupérieures. Les femences four fort peut peut angelleufes, Juifantes, dépourveures de poils.

Ccccc

655.

Cette plante croît en Amérique, aux Antilles, dans la Virginie; elle n'a éte communiquée par M. Dupuis. χ (V. f.)

18. SCIRPE flottant. Scirpus fluitans. Linn. Scirpus caule foliofo, fluccido ; peduncul: s atternis, nudis, teretibus; fpicis terminalibus, minimis, paucifloris. Lam. Illultr. Gener. vol. 1. pag. 138. n°.

Scirpus culmis teretibus, nudis, alternis; caule foliafo, facciaa. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 71. — Neck Gallob. pag. 25. — Hoffm. Germ. 17. — Roth. Germ. vol. 1, pag. 22. — vol. H. p. 55. — Lam. Flor. franc. vol. 3, p. 548. nº. 1162.

Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 295. no. 17.
Scirpus foliis linearibus, planis, alternatim fef
culatis; fpica terminali. Guetr. Stamp. pag. 141.

Scirpus caule faliofo, fla.civo; fcapis alternis, capitatis. Royen, Lugd. Bat. 49. — Sauvag. Monsp. 9.

Scirpus equifeti, capitulo minori. Tournef. Inft.

R. Herb. 528. — Scheuch. Gram. pag. 365. tab. 7. fig. 20.

Juncellus capitulis equifeti, minor, fluitans. C. Panhin, Pin. Prodrom. 23. — Idem. Theatr.

Gramen junceum, clavatum, minimum. Rai, Hift. 1310. — Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 230. \$. 8. tab. 20. fig. 31. — Pluken. Almag. pag. 180, tab.

35. fig. 1.

8. Scirpus (Rolomfer), culmo canaliculato, bafi faliofo; frica terminali, bivatvi, fubbifiora. Roth.

in ufleri. Ann. 4. pag. 36.

On diffingue cette espèce à ses tiges foibles, f. utilées; à ses pédoncules alternes, nus, cylindriques; cette platte d'ailleurs flotte ordination.

ment à la surface de l'eau.

Ses acaines font composées de filamens trés-fins, capillaires. Les rieges sont rampantes ou flottantes, erés-gréles, simples, filiformes, flasques, alon-gées, produisant des racines de leurs articularions mitrieuters, de x aux fupérieures, des feuilles fasci-culées, três-étroires, glabres, planes, linéaires, aigués, en forme de gaine à leur base.

Il s'élève, d'entre les aiffelles des fœilles, des pédoncules nus, filidomes, d'orits, un peu divergens, longs d'environ deux à trois pouces, terminés par un perti épi folitaire, très-gréle, courr, cvale, à peine aign, un peu blanchitre, compoide de rrès peu de feures, garnt, à lo blée, compoide de rrès peu de feures, garnt, à lo blée, de la compoide de respect de la compoide de la composition del comp

La varieté à a des tiges plus courtes, plus ra-

meuses; les pédoncules un peu creusés en gouttières. Les épis ont rarement plus de deux ficurs.

Cette plante croît en France, en Angleterre, en Allemagne, dans les folies agantiques, dans les mares, les terrains boueur. Lorfqu'elle (H flettame, les tiges fom plus longues, un peu entrelacées) elles fom plus couries, plus nombreufes, & donnem lieu à la vaiter de lerfque cette même plante croît dans les terrains funglecette même plante croît dans les terrains fungletimbleuqu, à Sinte-Léter; ple lair neceutille and les environs de Rennes & de Fougères en Breragne, x (F. y.).

19. Scirpe ovale, Scirpus ovarus, Roth,

Sciepus culmo fulcompresso, nudo, filifarmi ; fricăovaria, terminuli, nucă ; storibus dianaris. Both. Catalect. Botan. 1. pag. 5. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 294 nº. 13.

Scirpus (compreflus), radice firofi, non repente; culma nuo, caffitofa, fubompessa, fubolosofie, nucii, staminibus duobus, tribusve; styla bisto. Muchn. Method. pag. 449.

Sciepus caritatus, Screb. Spicil. p. 60. — Krock. Silef. nº, 71. — Hoffm. 17. — Rorh. Germ. vol. J. pag. 21. — vol. II. pag. 54. — Ehrh. Beitr. 4. pag. 15. nº, 16.

Sciepus caule aphyllo, fpicis imbricatis, fubrotundis; glumis obtuhs. Bergen. Francof. 31 (.

Scirpus capitulis equifeti craffiaribus & habitioribus, gumilus & multicaulis. Rupp. Jen. 219.

Juncus clavatus, minor, capitulis rotundioribus. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 233, \$. 8. tab. 10.

Scirpus (annuus), confereissme multicaulis, erectus, aphyllus; spica turgicà ovatà, obt. sa, compassi, suscentiale, squamulis parvulis, avalibus, outass. Thuill. Paris, édit. 2. pag. 22. nº. 1.

Scirpus equifeti, capitulo rosundiori. Vaill. Parif. pag. 179.

Ses tallines (ont fibreufes, fasciculées, de conleur rousseire, elles produitent un rives grand nombre de riges fimples, toussus, droites, gréles, dépourvues de feuilles, un peu comprimees, rés-glabres, bautes d'erviron un pied, garnies, à leur partie inférieure, d'une membrane vaginale, cylindrique, c'errée, tronquée à son formate.

Ces riges se terminent par un épi presqu'ovale, un peu arrondi, solitaire, droit, obras, composé d'écailles imbriquées, d'un brun-rousséraire, membraneuses de blanchaires à leurs bords, obruses, les denx inférieures semblables aux autres. Chaque écaille ne renterme ordinairement que deux étamines, quelquefois trois. Le fligmate est biside; les femences fort petries, un peu arrondies, presqu'ovales, luisantes, légérement comprimées, munies de quelques poils courts à leur base.

Cette plante croît dans les lieux humides en France, en Allemagne; elle fe trouve aufii aux environs de Paris, dans les marais, autour des étangs de Meudon. \bigcirc (V. f.)

Je ne doute pas que le fiirput anneus de Thuiller ne foir la même plante que le fiirput ovatus de Roth, d'après les individus que j'ai vus de l'un & de l'autre, & d'après les caractères que leur indiquent ces deux auteuts.

20. SCIRTE confervoide. Scirpus confervoides.

Scirpus caule fetaceo, radicanto-nodofo; foliis fubverticillatis, e spillaccis; culmo nudo, brevi; fpicis minimis, folitariis, terminalibus. (N.)

Ce scirpe, qui a quelques rapports avec notre f. rpus sluitans, offre, par sos tiges & ses seullles extrementent delices & flottantes, l'aspect d'un conferma.

S s tiges font très-longues; elles fonr garnies, de diftance en diftance, de petits nœuds qui p:oduifent des feuilles alongées, fasciculées, plus fines qu'un cheveu, & qui paroiffent presque verticillées. De leur centre s'élève un ou plusieurs chaumes longs d'environ un pouce, filiformes. enveloppés à leur base par une gaine éttoite, membraneuse, un peu lancéo'ée à son sommet : chacun de ces chaumes est termine par un petit épi folitaire, ovale, composé de quelques écailles plutôt éparles qu'imbriquées, ce qui rapproche cetre plante des schanus; blanchatres, membraneules, enveloppées par deux écailles exterieures, opposées, beaucoup plus longues que l'épi, fubulees, aigues. Cette plante a été recueillie dans les mares

d'eau, à Madagascar, par M. du Petit-Thouars.

- 21. SCIRPS pigmé. Scirpus pigmaus. Lam.
- Scirpus culmo scissormi, nudo, subangulato; spica terminali, nuda, subanistora. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 139. nº. 656.
- C'est une fort petite espèce, qui a de trèsgrands rapports avec le scirpus acicularis, & qui n'en est peut-être qu'une variété.

Sestiges viennent partouffes, en gazons courts; elks font droires, nues, prefqu'anguleufes, aufi déliées qu'une foie, fimples, glabres, dépourvues de feuilles, munies, feulement à leur base, d'une petire gaine rouficarre, cylindrique, très-feirée: ces tiges fa terminent par un fort petit épi ovals aigu, privé de spathe ou d'involucre, compolé d'une à deux fleurs, dont les écailles font glabres, membraneuses, rouffeâtres, un peu aigues, concaves.

Cette plante croît dans les Indes orientales; elle a été communiquée à M. Lamarck par M. Thunberg. (V. f. in herb. Lam.)

22. Scirre géniculé. Scirpus geniculatus. Linn.

Scirpus culmo tereti, nudo; fpica oblonga, terminali; fquamis ovalibus, convexis, fabearinasis. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 138. nº. 649.

Scirpus culmo tereri , nudo ; fpica oblonga , terminali. Rottb. Gram. pag. 44. nº. 58. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 291. nº. 7.

Scirpus culmo nudo, fpică terminali, fubrotundă. Hort. Cliffort. 21. - Roy. Lugd. Bat. 48.

Scirpus culmo rotundo, nudo; spica ficiala, oblonga, terminali. Brown. Jam. 126. nº. 5.

Juneus aquaticus, geniculatus, capitulis equifeti, major & minor. Sloan, Jam. 37. Hill. 1. pag. 122. tab. 75. fig. 2., & tab. 81. fig. 3. — Rai, Suppl. 628.

Ses tiges ont beaucoup de reflemblance avec celles du firius isagénis; else non droites, hautes de plutieurs pieds, très glabres, cylindriques, articulees, molles, precique filluleufes, finement firitées, de coultur gliaque, de la profitur d'une plume de cygre, un peu rouffatres vers leur fommer, enveloppèes à leur bale par une game cyphindrique, tres-mince, ferrée, tronqueo à leur fommet.

Les Beurs font dispofées en un épi terminal, cylindrique, long d'environ un pouce, à peine plus épais que les tiges, muni d'écailles membraneuses, imbriquées, oblongues, creusées en caréne. Les etamines & le pititi font faillans, de couleur brune ; l'épi eft environné à la base par un involucre composé de quatre écailles obtuses, ovales, fort petitées.

Cette plante croît à Surinam, à Cayenne &c dans la Jamaique. (V. f. in herb. Lam.)

23. SCIRPE plantaginé. Scirpus plantagineus.
Retz.

Scirpus culmis teretibus, geniculatis, nudis; spical terminali, cylindricá, nuad. Retz. Obs. 5. pag. 14. -- Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 291. nº. 4.

Scirpus (planisginoides), culmis ventricofis, fulcatis, nudis; spicd cylindrico-subulatd, terminali; stofaulis oblongis, carinatis. Rostb. Gram. 45. tab. 15. fig. 2.

Je suis très-porté à croire que cette espèce n'est presque point différente du scirpur geniculatur, & qu'elle n'en cst peut être qu'une legière varieté; Cecce 2 mais comme elle ne m'est pas connue, je me hornerai à en présenter ici la description qu'en donne Rottboll.

Sa siges fon cylindriques, ventrues, géniculess, treis fingles, fitties, nues, termines par un épi long de deux ou trois pouces, cylindrique, fubble, couver d'écailles oblorgues, carines, imbriquées, blanchirres, verdârres fur leur dos, membrancués à leurs bords, l'écaille infériure beaucoup plus courte & tronquée. Les étamines on des filumen tries-fongs, incluiers, membrances on des filumen tries-fongs, incluiers, membrance l'ivé plues, ateminé par trois lignates fillromes, l'aven de veue

Cette plante croît dans les contrées métidionales de l'Amérique. (Descript. ex Rottb..)

24. Scirpe conifere. Scirpus coniferus.

Scirpus culmo tereti , articulato ; spică folituriă , coniformi ; glumis latissimis , obtusts. (N.)

C'est une très-belle espèce, remarquable par la grosseur de ses épis, ressemblans à un petit cône de pin.

S:s riges font droites, cylindriques, subulées vers leur fommet, articulées, très-glabres, ftriées, d'un vert glauque, nues, haures de deux à quatre pieds; les articulations d'autant plus courtes, qu'elles sont plus rapprochees du sommet ; quelques écailles à la base, sendues longitudinalement. Ces tiges supportent un épi solitaire, situé à environ un pouce au dessous du fornmet : cet épi est conique, sessile, presque de la grosseur d'une petite noif-tre , un peu renfle à fa base , composé d'écailles fortement imbriquées, un peu conca-ves, obtufes, prefqu'aussi larges que longues, d'un brun-foncé, coriaces, un peu (carieuses, & jouvent déchiquerées à leur jommet : chacune d'elles renferme trois étamines; les anthères plus longues que les écailles ; fix petites écailles, mélées parmi les filamens; un ovaire comprime, acumine à ses deux extremités; un flyle adhérent à l'ovaire . & bifide. Les femences font ovales , brunes, comprimées, très-glabres.

Cette plante a été recueillie par M. du Petit-Thouars, dans les marais, à l'île de Madagascar. (V. f. in herb. P. Th.)

C'est avec les chaumes de cette plante que les habirans de Madagascar font leurs nattes les plus fines, P. T'n.

25. Scinpe en spirale. Scirpus spiralis. Rottb.

Scirpus culmo triquetro, fabrado; spică cylindried, strminali; squamis cuntiformibut, truncatis, spiratiste dissostis. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 138. nº. 648.

Scirpus culmis aggregatis, fabaudis, triquetris; fpică cylindrică, terminali; flofullis cantiformious; truncatis, fpiraliter diffofuls. Rottho-Gram. 45. tab. 75. fig. 1. — Willid. Spec. Plant. vol. 1, pag. 200. n°. 1.

Ses sacines (ont traçantes, cylindriques, gréles, ficionifires, fibreules à leurs articulations, de Acacton defaquelles s'eleve une ou plufieurs tiges chacute defaquelles s'eleve une ou plufieurs tiges etc d'un pird & demi, firiées, pues à leur pastie quefeiure, enveloppées, au celà de leur noité, par une gaine longue, cylindrique, terminée par une pointe courte, ovalé.

Chaque tige (e termine par un épi long d'un pouce & demi, yoilnárique, folitire, deroit, de la groffeur d'une plume d'oie, muni à la bâc d'une écai le tronquée, rire-botnie, &, dans le relle de la longueur, d'auters écailes conquées, médionners, glàres, termongées, médionners, glàres, auters écailes computés, médionners, glàres, tronquées, médionners, glàres, au fortune de l'printe. Les camines from faillantes, ainfi que le pilitij les femences préque triangulaires, relevées en boffe, gamies de quelques pois à leur bâce.

Cette plante croît aux Indes & fur les côtes du Malabar. Très-voifine du feirpus geniculatus & du feirpus plantagineus, elle s'en diffingue particuliérement par la disposition de fes écailles en spirale.

26. SCIRFE jaunatre. Scirpus flav-fcens.

Scirpus culmo firitto, teresi, firiato, nudo; spică minimă, subunistoră. (N.)

Cette espèce a de grands rapports avec le scirpus caspitosu, dont elle n'est peut-être qu'une variéte; mais ses épis sont bien plus petits, son port un peu dissérent.

Ses racines font fibreufes, falciculées, trèsfenes: il s'en clèbre des riges nombreufes, trèsdoriers, fimples, d'un verrjaunaire, cyliodriques, fillionnes, gibbres, fort roides, depouvreus de feuilles, enveloppées à leur bafe par une gaino membraneufe, prolongee en une pointe préfupe fibulees terminées par un très-petit epi ovule, deux éculies oppoiees, dériles, concaves, obtufes, un peu plus courtes que les fiteurs. Cerce plance a cêté découverte par M. Lefou 4.

Porto-Ricco; il a bien voulu nous en communiquer un exemplaire. (V. f.)

27. SCIRPE penché. Scirpus nutans. Retz.

Scirpus culmo compresso, substitragono, nudo; spical ovata, solitaria, terminali, nutante. Retz. Obs. 4. pag. 11. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 191. nº. 5.

Ses racines son threates, & produiter platfort iten filiatione, huete de fix i sep pouce, compinides, mus, prosque tetragones par la rice protoade de tetragones par la compensation de quelques écailles courtes, brunes, & enveloppées par une odeux gaints longues d'un pouce, entiétement dépourvues de seulles, terminées par une plu no loitaire, ovale, penché, composé d'écailles ovales, imbriquées, brunitres, sexieures, entières.

Cette plante croît à Malacca, dans les lieux marecageux. (Descript. ex Retz.)

18. SCIRPE polyttic. Scirpus polytrichoides. Retz.

Scirpus culmis compressis, setaccis; spicis terminalibus, solitariis, submutantibus, monandris. Retz. Observ. 4. pag. 11. — Willd. Spec. Plant. vol. 1.

Gramen polytrichum. Rumph. Amboin. vol. 6. pag. 17. tab. 7. fig. 1.

pag. 295. nº. 15.

Cette plante a des racines capillaires & noiràtres : il s'en élève des tiges nombreufes, difpofees en gazon, fétacées, comprimees, hautes de cinq à fix pouces, firiées, engainées à leur bafe, & garnies de feuilles radicales, courres, filiformes,

Les fleurs sont réunies en un épi solitaire, an peu ovale, muni à si base d'une seule bracée acuminée, un peu plus courre que l'épi. Les écailles caliginales sont ovales, imbriquées, relèves en caréen, sérateules, obstusés, de couleur brune à leur sommet; chacune d'elles ne renserme qu'une seule étamine, rarament deux.

Cette plante se rencontre à l'île de Ceilan , dans les pâturages humides. (Descript. ex Retz.)

29. SCIRPS monandrique. Scirpus monander. Rottb.

Scirpus culmo feraceo, triquetro; involucro tri-

physio, longo; capitulo fiffici, glamerato; fiofculiumonardris. Rotth. Gramin. pag. 50. tab. 14. fig. 3. Excluft finanymis. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 11. no. 69. Ses racines font noirâtres, composées de fibres

525 rácines font noiràtres, compofées de fibres imples, fierueufes; elles produifent plufieurs tiges (Étazées, hautes de cinq à fix pouces, glauques, triangulaires, garnies à leur bafe de feuilles linéaires, fétacées, molles, plus courtes que les tiges, qu'elles engainent par leur bafe : ces gaines font blanches, membraneufes.

Les fleurs sont réunies en une tête seffile, composée d'épillers agglomérés, imbriqués, cylindriques, longs d'environ trois lignes, accompagnés d'un involucre à trois folioles inégales, étalées, au moins trois fois plus longues que les fleurs, au

Chaque épillet est composé d'écailles concaves, imbriquées, perires, lancéolées, obtuses, toutes renfermant une seule étamine su my pill turbiné, blanchatre, un peu relevé en bosse; un style plane, un peu pyramidal, terminé par deux signates capillaires & recourbés.

Cette plante croît sur les côtes du Malabar. (Descript. ex Rotté.)

* * Plusieurs épillees sossiles , réunis en un seul paquet.

30. Scirre fétacé. Scirpus fetaceus. Linn.

Scirpus culmo nudo, feraceo; friculis minimis, fessilibus; fub apice culmi. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 139. nº. 662.

Scirpus culmo nudo , fetaceo ; spicis lateralibus , su'solitariis , sessilibus . Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 73. — Dest. Flor. atlant. vol. 1. pag. 49.

Sciryus colmo nado, fistace i fried terminali f.fef. (f. def. Flor, clan t.b. 311. — Letr., Helborn. n°. 35, t.b. 1, fg. 6. — Hoffim, Germ. trborn. Roth. Germ. vol. 1, pag. 12. — vol. 11, pag. 18. — Roth. Germ. vol. 1, pag. 13. — vol. 14. pag. 16. — Earth. German, vol. 1, pag. 31, 10°. — Lam. Flor, franç, vol. 1, pag. 51, 10°. 10°. — Garth. de Frutt. & Sem. vol. 1, pag. 10. 12b. 2. fig. 3.

Scirpus culmo nudo, feracco; spicis lateralibus subsolitariis, sessilibus. Iter Scan. 227. — Flor. suec. edit. 2. n°. 45. — Pollich. Pal. n°. 47.

Marifeus fetaceus , capitulis lateralibus perpaucis. Hall. Helv. nº. 1345.

Scirpus culmo nudo, fetaceo; fpicis pedunculatis. Roy, Lugd. Bat. 49.

Scirpus foliaceus, humilis. Dill. Synop. 3. p. 430. Cat. Giefl. pag. 158. Scirpusomaium minimus, capitulo breviore. Tourn,

Inft. R. Herb. 528. — Scheuch. Gramin. 358.

Juncellus inutilis. C. Bauh. Pin. 12. — Idem,
Prodt. 22.

Juncellus omnium minimus. Morif. Oxon. Hift. 3. 5. 8. tab. 10. fig. 23.

Juncellus. Lobel. Adver. pag. 44.

g. Idem major, caule multoties longiore. (N.) Poiret, Voyag. en Barb. vol. 2. pag. 90. Sub scirpo setaceo.

Cette plante est distinguée par l'extrême finesse de ses tiges & leur peu d'elévation; par ses petits épillets sessiles, fitués un peu au dessous du sommet des tiges.

Les racines sont très-fines, composées de petites fibres capillaires, un peu blanchâtres; elles produisent un très-grand nombre de petites tiges balles, hantes d'un à trois ou quatre pouces, fines, glabres, fetacées, droires, un peu firiées, garnies a leur base d'une gaine tres-serrée , glabre , cylindrique, un peu rouffeatre, terminée par un prolongement foliacé, aigu, fubulé, plus court que

Les fleurs font réunics en un on deux épis, quelquefois trois, petits, fessiles, ovales, un peu obrus; firuées vers le fommet des riges, qui fe prolongent en une forte de spathe plus ou moins courte, droite, aigue, qui rend les épis latéraux. Les écailles font brunes, imbriquées, marquées dans leur milieu d'une liene verdatre a quelque fois elles paroiffent comme panachees de brun & de blanc. Les femences font fort petites , planes d'un côté, relevées & presqu'anguleuses de l'autre, ftriées dans leur longueur, dépourvues de poils à leur base.

Dans la variété & , quoique les tiges soient également capillaires, elles s'élèvent à la haureur de dix à douze pouces , très-droites , en rouffes ferrées. Les épis sont egalement petits & presque terminaux, catactère qui separe évidemment cette espèce du scirgus suginus, avec lequel plusieurs auteurs l'ont réunie comme variété : j'ai recueil'i celle-ci fur le bord des ruisseaux & des lacs en Barbarie, dans les environs de la Calle,

Certe plante croit en Europe au bord des étangs, & dans les lieux maritimes. On la rencontre également aux envitons de Paris dans les petits tuiffeaux des prés , & dans presque tous les marais voifins des bois : elle fleurit au commencement de l'été. 7 (V.v.)

31. Scinpe Scarieux. Scirpus squarrosus. Linn.

Scirpus culmo triquetro , nudo , fetaceo ; fpicis ternis , fessilicus , ovatis , fquarrosis. Lann. Mantiss. pag. 181. - Lam. Illustr. Gener vol. 1. pag. 139. nº. 658. tab. 18. fig. 3. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 308. nº. 61. Scirpus calmo fetaceo , triquetro ; capitulis fubter-

nis , feffilibus , fquarrofis ; involucro diphyllo , firido. Rotto, Gram, pag 49, tab. 17, fig. 5.

Scirpus (chinenfis), culmo triquetro, fubnudo; Spicis ternis, feffilibus, terminalibus; involucro diphyllo, reflexo. Osbeck. Iter, 220.

Motta-pulin. Rheed. Malab. vol. 12. pag. 72. tab. 38. Gramen experoides, orientale, perpublium; capi-

tulis subrotundis, hispiais. Pluken. Mantiff. 08.

Avenacu. Rheed. Malab. 12. pag. 72. tab. 36. Cette plante a des racines fibreuses, fasciculées a elles produifent une tige fimple, de ite, à peine anguleufe, un peu cylindrique, thrice, nue, tres-

tab. 250. fig. 6.

grêle, fétacée, haute de huir à dix pouces & plus, garnie à sa base de quelques seuilles tadicales, droites, glabres, fétacées, aigues, canaliculees, plus courtes que les tiges, la plupart médiocrement vaginales à leut base.

Les fleurs sont composées de trois ou quatre épillets renninaux, fetfiles, ramaffes, ovales, obtus, un peu comprimes, garnis d'écatiles imbriquees , tres-ferrees, un peu relevers en boffe à leur base, L'involucre est compose de deux folioles opposées, sétacées, aigues; l'une d'elles plus courte, à peine de la longueur des épillets; l'autre droite, un peu roide, deux ou trois fois plus longue que la premiere.

Cette plante croît naturellement dans les Indes orientales. (V.f.)

32. Scirre de Vhal. Scirpus Vhalii. Lam.

Scirpus culmo triquetro , subnudo ; spiculis oblongis , fufciculato - capitatis ; involucro polyphyllo , fetacco , pralongo. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. p. 139. nº. 660.

Cette espèce a quelques rapports avec le syperus yemaus de Rottboll ; mais ses caractères génériques doivent nécessairement le faire placer parmi les scirpes.

Ses riges sont très-petites, gréles, sétacées, triangulaires, prefque nues, fort glabres, hautes d'environ deux à trois pouces au plus, enveloppees à leur base par une gaine mince, membraneufe, un peu touffatre inferieurement, prolongee à fon orifice en un filet capillaire beaucoup plus court que les tiges.

Les fleurs font terminales , téunies en une tête scffile, composée de quatre à cinq épillets fasciculés, oblongs, d'un brun-clair, munis d'écailles étroites, aigues, membraneuses, nombreuses. L'involucre elt formé par plufieurs folioles, de trois à cinq, inegales, fétacees, très-longues, furpaffant de beaucoup les épillets.

Cette plante croît dans l'Amérique méridionale. C'est par erreur qu'elle a été indiquée par M. Lamarck comme originaire de l'Espagne : elle lui a été communiquée par M. Vahl. (V. f in herb. $L_{1m.}$)

33. Scinpe de Micheli. Scirpus michelianus. Linn.

Scir; us culmo triquetro, capitulo globofo; involucro polyphyllo, longo. Linn. Spec. Plant. vol. 1. p. 76. -Hoffm. Germ. 18. - Schkuhr. in ufferi. Annal. 1. pag. 20, tab. 2. - Desfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. c1. - Allion, Flor, pedem. no. 2370.

Scirgus culmo triquetro, capitulo globefo, involacro juvai, h, llo. Gouan, Illustr. pag. 3.

Juneus foliatus, minimus. J. Bauh. Hift. 2. p. 523. Sub maturo frudu. 1001.

Gramen junceum, marinim; capitalo finamofo. J. Bauh, Hitt. 2. p.g. 509. Sinc teone.

Cyperus italicus, omnium minimus. Till. Pif. p. 51. tab. 11. fig. 5.

Cyperus humilis ; fpicis brevibus rotundis , glomeratis. ? Buxb. Cent. 1. pag. 34. tab. 55. fig. 1.

Cette plante a des racines fibreuses, des tiges éroites, gréles, triangulaires, très-variables dars leur grandeur, longues de trois à huit ou dix pouces, accompagnées à leur base de deux seuilles en carène, listes, d'environ une ligne de largeur plus contres que les tiges.

Les fleurs font compofées d'épillets d'un verpile, réunis en térés épaillés, reminales, tantoit fimples, quelquefois compofées, un peu arrondies, munies d'écuilles oblongues, concaves, un peu lichrés, acuminées; la bate des têtrs environnée par un involucre d'environ einq folloiles étables des têtrs, les femences font blanchâtres, triangulaires, dépouvrues de poils.

Cette plante se rencontre dans les Tépartemens méridionaux de la France, en Italie, en Allemagne, dans les lieux humides, marécageux, sabioneux: elle crost aussi sur les bords du seuve Sébou dans le toyaume de Maroc. (V. f.)

34. Scinpe nain. Sciepus nanus,

Scirpus culmo subtriquetro, filiformi, foliis breviori; spicis agglomeratis, terminalibus; involucro trephyllo, capitulis longiore. (N.)

Plante remarquable par fa petireffe, dont les racines font composées de fibres dures, positiones, troe-longues; elles produiênt des tiges ramaffées en gazon, feuillees, três-glishess, d'un vert-g-auque, filitremes, un peu tranqualires, hauses d'un d'entre pues su pies, convicones à leur bafe de la compositione de les parties de la compositione plus longues que les tiges, dont les gaines font larges, (razieutes, blanchieres)

Les tiges font terminées par un très gros paquet de deplièrs tramfièse ne fete, mui d'un invaluere à trois folioles inégales, étroites, plus longnes que les fleurs. Les opitures font obtongs, cytindriques, feffiles, inégaux, obtus, d'un gris-cendré, longs de deux à trois lignes, composés d'un très grand tombre d'écailles calicinales fort petites quant tombre d'écailles calicinales fort petites, que put après. L'ovaire efftrés-petit ; le flyle binde, articulés ; les semences fort petites, un peu a gross.

Cette plante croît dans l'Inde. (V. f. in herb. Petit-Thouars.)

35. SCIRCE du Sénégal, Scirpus fonegalenfis.

Scirgus eslmo angulato, fabrudo; frieclis terminolicus, fefilibus, glomeratis, involucratis. Lam, Illuttr. Genet. vol. 1. pag. 140. nº. 668,

Cette espèce se reconnoît à ses épillers blanchâtres, applomeres, sessiles, gatnis de très-petites écuilles.

Set racines fom composée de fibreu un peu rougeires, dorors, ímples, fasíciadés: il l'en elève plasfeurs tipes d'oriers, fimples, líries, anguelles; attrè-liques, nauers d'envrou no pied, gréles; au peu tituleurles; d'un verre-blanchare; une d'ant toute le longeure, granier à leur pargibles; fittières, environnau les tiges par une gaine cylindrique; un peu lache, te terminan par une lame fubulee, un peu loche (et reminan par une lame fubulee; un peu loche (et reminan par une lame fubulee). L'envers feruilles radicales inges. Il evitle quelquet autres feruilles radicales inges. Il evitle quelquet autres feruilles radicales un peu inbeliquets.

Les fleurs fore terminales, réunies co pluficas per facilies, balancières, ovales, oblongs, un pres coniques, faficicules, au nombre de trois à ren, dont le racha alvelé o'effec comme un péricules par les des fleurs de la compartir de la

Cette plante croit au Sénégal; elle m'a été communiquée par M. Dupuis. (V.f.)

36. SCIRPE à trois épis. Scirpus triflachyes.

Scirpus culmo nudo, fesecco; fricis ternis, feffilibus; invodutro diphyllo, feseco. Linn. f. Supplem. pag. 103. — Rottboll, Gramin. pag. 48. tab. 13, fig. 4. — Exclufo fynonymo Plukenetii. Lam. lilultr. Gener. vol. 1, pag. 139. n°. 664.

Scirpus (triflachyos), culmo capillari, capitulo triflachyo, glamis integris, involuero diphyllo. Thunb. Prodr. pag. 17.— Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 300. n°. 35.

Cette espèce a de très grands tapports avec lo firpus capillaris; peut-èrre même n'en est-elle qu'une variété; elle en dissère par ses épis non pédonculés.

Sis tiges, ainfi que ses senilles ou tiges stériles, sont sétacées, très glabres. Les steurs sont réunies en une tére latérale, siruée un peu au dessous du sommet des tiges, composee de trois à

fept épillets fessiles, munis d'écailles entières, imbriquées, & d'un involucre setacé, à deux solioles. Elle varie beaucoup dans les proportions de sa erandeut.

On rencontre cette plante au Cap de Bonne-Espérance.

37. Scirpe des Hottentots. Scirpus hottentotus.

Scirpus culmo triquetro, foliofo; capitulo globofo, composito; glumis lanceolatis, hireis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 140. n°. 669.

Scirpus culmo triquetro, foliofo; capitulo globofo, fyramis calicinis la secolatis, hirtis. Linn. Mantiff. 182. — Wilden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 310. nº. 66.

Scirpus calmo trigono, foliofo; capitulo globofo, glamis hirtis, involucro triphyllo. Thunb. Prodr. pag. 18.

Cette plante a des tiges hattes d'environ un nied femillées droites roides triangulaires.

pied freibiers, divolies, roides, triangulaires, très-liffes, gernies dans leur longueur d'environ très-liffes, gramies dans leur longueur d'environ trois feuilles alternes, très-écarrées, femblables à celles des gammies, droites, filles, médiorement carinées fur leur dos, entieres à leurs bords, sigués à leur fommer, beaucoup plus courres aigués à leur fommer, beaucoup plus course que les riges qu'elles embrafient par une gaine cylindrique, entières.

Les fleurs font réunies, à l'extrémité des tiges, en up paquet capité & globuleur, composé du très-grand nombre d'épilleus fessifies, très-ferrés, agglomérés, toque épillet mouin d'écatilles inhoriquets, lancéolées, velues, terminées à leur forment par une pointe prefqu'en forme d'aréte, yeuinvolucre à trois foiloles inégales, à peine plus longuet que les fleurs.

Cetre plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance, dans les lieux marécageux & sur le bord des ruisseaux. (Descript. ex Lian.)

38. SCIRPE antartique. Scirpus antarticus. Linn. Scirpus culmo triquetro, nudo i capitulo globofo, compossito, monophyllo. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 140. nº 670.

Scirpus culmo triquetro, nudo, capitulo globofo, involucro monophyllo. Linn. Manriff. 181.—Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 310. n°. 67.

Spec. Plant. vol. 1, pag. 310. nº. 67.

Scirpus (antarticus), culmo capillari; capitulo fafeiculato, rotundato; glumis glabris, involucro monophyllo. Thunb. Prodr. 17.

Ses tiges font nues, triangulaires, filiformes, hautes d'environ un pied, garnies de feuilles radicales filiformes, à denti-cylindriques à l'extérieur, canaliculées à leur partie intérieure, de la longueur des tiges.

Les fleurs son réunies, à l'extrémité des tiges, en une tète globuleufe, composée d'épileis nombreux, fessibles, tous égaux, ovales; imbriqués sur trois rangs, à trois laces, de couleur brane, plus Fales & presque cartilagineux sur le bord de curs écalités, obtes à leur toumen, munis plece, les des la composite per comment de la composite de fracé, l'ambiente per composite de la composite de

Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance & dans la Guinée. y (Defeript. ex Linn.)

39. Scinpe barbu. S.irpus barbatus, Lam.

Scirpus culmis fetaccis, triquetris; waginis ore barbatis; spiculis fasciculato-capitalis, terminalibus. Lam. I'lultr. Gener. vol. 1. pag. 140. n°. 666.

Scirpus (barbatus), culmo triquetro, vaginis fuboppositis, suprà barbatis; capitulo terminali, subro:undo, polystathyo. Rottb. Gram. nº. 68.

Quoique cette plante patoiffe avoir des rappous avec le fiirpus antarticus, elle préfente néanmoins des caracteres fufficas pour l'en diffinguer, quoique Willde.now l'ait rapportée au feirpus ansarticus. Linn.

Sit steines (ont composées de filments capilliers, famples, 1000 ya, un peu janurites, d'oul situes, famples, 1000 ya, un peu janurites, d'oul s'elèvent un grand nombre de tiges grédes, finnelpatiers, hautes d'environ fur pouces & plas, tet-élabres, d'environ fur pouces & plas, tet-élabres, d'envere à l'ent hief, oul ces fauillies forn nombreuies, réunies en rouffes gazonneuses, trèunies, neur les que de la motif des tiges, signes à leur fommer, membraneuses & grandes à leur béla je leu une libers, précuren, jongues à peur de la motif des tiges arganies à leur de les leu une libers, précupirms proques à propues à product de motif des publics de la company de la comp

Les fleur font rénnies à l'extrémité des tiges en une sets composée de plusées séplites faiéraules, foitles, pobones, crimériques, prefur airques, prefur airques, prefur airques, composée de caulles membraneles, un peu làches, argués à leur fommet; les inférieures cadques; or qui fair paroirte les épilles un peu pédoncules. L'involucre manque fouvent, ou bien il el formé par deux foiloles courtes, aigués ; élisgies, un peu concaves à leur bale, oppoiees, à peine de la longoute de Seux-, peine de la longoute de Seux-,

Cette plante croît dans les Indes orientales. (V. f. in herb. Lamarck.)

40. Scines couché. Scirpus fupieus. Linn.

Scirpus

Scirpus eulmo tereti , nudo ; fpicis festilibus , in medio culmo glomeratis, Linn, Spec. Plant, vol. t. pag. 74. - Dalib. Parif. 16 .- Roth. Germ. vol. II. pag. 58. - Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 139. no. 661. - Willden, Spec. Plant. vol. 1. pag. 199.

Scirgus fupinus, minimus, capitulis conglobatis ; feliis rotundo-seretibus. Tournef. Inft. R. Herb. 528. - Vaillant , Parif. 179.

S. irpus feraceus. Var. s. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. fft. nº. t163.

Cette plante ressemble beaucoup au scirpus setaceus, dont elle ne paroit être qu'une variéte; mais elle eft conflamment bien plus grande dans toutes ses parties; ses épillets sont situés vers le milieu des tiges & non vers le fommer, remarquables par leur groffeur & leur forme, relativement à ceux du firpus feraceus.

Ses racines font fasciculées, composées de filamens blanchatres, nombreux, presque capillaires: il s'en elève un très-grand nombre de tiges en touffe, qui tombent & s'étendent fur la rerre; elles font glabres, nues, cylindriques, fiftuleuses , longues de fix à dix pouces , d'un vert-pale , un peu strices, garnies à leur base de membranes ecailleufes & de gaines cylindriques, longues d'un à deux pouces, ferrecs, alongées & fubulees à leur partie supérieure. Ces tiges se prolongent vers leur milieu en une forte de spathe subu-lee, à la base de laquelle les fleurs sont fi uées, d'où vient qu'elles paroissent occuper le milieu des tiges.

Ces fleurs sont disposées en deux ou trois épis feffiles, agglomérés, affez gros, ovales, obrus, d'un roux-clair, imbriqués d'écailles ovales, membraneuses, un peu scarieuses à leurs bords, obtufes; celle du bas, qui répond à la spathe, est aigue, subulée à son sommet. Les semences sonr perites, triangulaires, ftriées transversalement, dépourvues de poils à leur base.

Cette plante croit dans les lieux humides, aux environs de Paris, à Fontainebleau, &cc.; elle flourit vers le commencement de l'été. (V. v.)

. 41. Scinpe droit. Seirpus eredus ...

Scirpus eulmo gracili , fabrereti , nudo ; fpicis lateralibus, glomeratis; glumis lanceolato-acuminatis; involucro monophyllo, subulato. (N.)

Cette plante a des rapports avec le scirpus sapinus, mais ses tiges sont bien plus grêles & droites, ses épillets plus étroits.

Ses racines font composées de fibres fimples, un peu torrueufes, brunes, courtes, fasciculées; elles produitent un grand nombre de tiges droires, grêles, presque filitormes, firiées, presque cylin-!

Botanique. Tome V1.

driques, réunies en gazon, longues de fix à dix pouces & plus, enveloppées à leur base par une gaine étroite, cylindrique, longue de deux à quatre pouces, fouvent terminée par une pointe subulée; les plus longues un peu renslecs depuis leur milieu jusqu'à leur fommet , & legérement articulées à la base de ce renflement.

Les fleurs sont placées aux deux tiers des tiges. reunies en un paquet d'epillets fessiles, inégaux, un peu lancéoles, quelquefois un ou deux pedon-cules, composés d'écailles imbriquées, lancéolées, mucronées à lour fommer, de couleur pale, bordées de brun : elles renferment trois étamines . dont les filamens font tres-courts. L'ovaire est comprimé ; le style un peu plus long que l'écaille , bifide à fon fommet. Les femences font fort petites, obrondes, comprimées, de couleur brune, tranchantes à leurs bords.

Cette plante croit fur les rochers, dans le lit des rivières, à l'île de Madagascar, où elle a été recueillie par M. du Petie-Thouars. (V. f. in herb. P. Th.)

42. Scinte à groffe tête. Scirpus cephalotes,

Scirpus culmo triquetro , fubfoliofo ; spicalis numerofiffimis, in eavitulum maximum glomeratis; invotucro pratongo. Lam. I luftr. Gen. vol. 1. pag. 140. n°. 67t. — Jacq. Hort. 1. tab. 97.

Scirpus eulmo triquetro, nudo; capitulo ovato, fquarrofo; involucro triphyllo, tongo. Linn, Spec. Plant. vol. 1. pag. 76.

Schanus (cephalotes), culmo foliofos, triquetro; involuero tetraphyllo , deflexo ; capitulo oblongo , terminali, Rotth, Gram, 61, tab. 20.

Ses tiges font liffes , très-élevées , triangulaires , feuillées, firiées, arundinacées, coupantes, trèsaigues, au moins de la longueur des tiges; leur gaine triangulaire; les feuilles larges, très-longues, dures. Ses fleurs font réunies en une trèsgroffe tête terminale, ovale, composée d'épillers très-nombreux, agglomérés, presque sessiles, ou dont les pédoncules sont à peine visibles, garnis d'écailles imbriquées, acuminées, fcarieules, rouffeatres, un peu recourbées; la bafe des rères munie d'un involucre très-long, composé de trois à quatre folioles refléchies, feabres à leur base, femblables aux feuilles.

Cette plante croît dans l'île de Cayenne & à Surinam, (V. f. in herb, Lam.)

43. SCIRPE à deux têtes. Seirpus bicapitatus. Scirpus culmo filiformi , firiato , fubcompresso ; foliis fetaceis, vagina nivea, fpicatis feffilibus, bicapitatis; involucro monophyllo, feraceo. (N.)

Ses sacines fom pells se fibreufus jet siges samflesen grans, husses de huit så ut pouces, attribet, slifternes, filirere, jabbes, legtermati comprimées, ganssi inférientemant de feuilles imbriquées, fazzees, plus courres que les tipes, filireres services, sources que les tipes, filireres par les services que forme de la partie filireres de formes de la partie filirere la partie filireres de formes de cos feuilles, best plus inférieures de forme for partie filireres que forme filireres de formes d'irèques de les difichement poulées que figille, fattour l'irèque de les du filireres de
Les fleurs font diffosfets en un épi court, setmuit les épilles fetties, agglomerés, ordinatrement épotes en deux paquets pen diffusir. I fon chacur dun involutes à une foiles des fleurs parafétices, émblable aux feuilles. Les épilles som courts, petris, agite remblables à ceux des fordes de la companyation de la companyation de de deux à trois lignes, au nombre de buir à dix à chaque paquet. Les cealiles aclientales font oblorgaes, agiest, rouffeirtes, feurissées, retrainées unités, un orarier tempne, un fyle tertifié.

Ceste plante croît au Cap de Bonne-Efpérance; elle m'a été communiquée par M. du Petit-Thouars. (V. f.)

44. SCIRPE pubefcent. Scirpus pubefcens. Desf. Scirpus culmo foliofo, triquetro, fupemè pubefcente; fricults paucis, feeundis, serminalibus, ovasts; glumis musonasis. Destont. Flor. attant. vol. 1.

Scirpus culmo triquetro, foliofo; friculis ovatis, congestis, festilibus, pubescentibus. Lam. Illustr. Gen. vol. 1. pag. 139. nº. 663.

pag. 52. tab. 10.

Carex (pubescens), spica composità, brevissimà; spiculis ovatis, congestis, sessitions, pubescentions, Poiset, Voyage en Barb. vol. 2. pag. 254.

Carex Poireti. Gmel. Syst. Nat. vol. 1. pag. 140.

Cette plante, que j'ai découverte sur les côtes de Barbarie, me paroît avoir les plus grands rapports avec le scripus cissarie de Rottboll Cette dernière ne m étant pas iustifamment connue, je nose prononce sur l'identié.

Ser racines font fibreules, cepillaires; fest ères fimples, molles, feuillées, traingulaires, anqueleutes, hautes de huit à dix pouces, un peu blanchires & leigherment pubécrienes à leur partie fupriteure, comprimées, garnies dans toute leur longueur de feuilles graminitornes, d'an vertibundaire, longues, aigues, firitées, préque planes, marquiées fur leur dos d'une carent et an-chante, emigrers à leurs bords, largae d'environ chante, emigrers à leurs bords, largae d'environ.

deux Ilgnes, longues de quatre à cinq pouces; les inférieures plus courtes, munies d'une gaine cyindrique, entière, ferrée contre les tiges, longue de plus d'un pouce, firiée, garnie à fon orifice d'un petit bourrelet rouffeatre.

Les fluts fond dipoless, à l'exteniré des tigs, en pluticum peus sépis, de troits à for, et constant peus sépis, de troits à for, pédicontés, tret-papoches. Les pédicontes font triangulaires, très-cours, pubécens, inéguas les inférieus un peu plus longs ; les écalles imbriquées, ovales, concaves, litrées, verdatres, legerennes veules, membraneda à faints bottés, legerennes veules, membraneda à faints bottés, legerennes veules, membraneda à faints bottés, le filamen des éranites, ainti que le pithi faillant, d'une grande blancheux.

Cette plante croît en Batbarie. Je l'ai rencontrée aux environs de la Calle, fur les coteaux humides & vers le bord des lacs; elle fleurit à la fin du printems & dans l'été. (F. v.)

45. SCIRPE muctoné. Scirpus mucronatus. Linn. Scirpus culmo triangulo, nudo, acuminatos sfritis conglomeraris, sfessibus, lateratibus. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 303. nº. 47. — Lam. Illustr. Genet. vol. 1, pag. 303. nº. 47. — Lam. Illustr. Genet. vol. 1, pag. 46. nº. 672. — Idem, Flot. Iranc. vol. 3, dec. vol. 3, dec. vol. 3, dec. vol. 4, dec. vol. 4, dec. vol. 4, dec. vol. 5, dec. vol. 4, dec. vol. 5, dec. vol. 6, dec. vol. 6, dec. vol. 5, dec. vol. 6, dec. vol. 7, dec. vol. 6, dec. vol. 6, dec. vol. 6, dec. vol. 6, dec. vol. 7, dec. vol. 6, dec. vol. 7, dec. vol.

pag. 552. 11°, 1163. Scirpus glomeratus. Scop. Carn. n°. 63.

Scirpus caule triquetro, paniculá laterali, ramofá; locufis ovatis. Hallet, Helv. nº. 1338. Cyperus maritimus, capitulis glomeratis, ? Tourn.

Inft. R. Herb. 527.

Scirpo-experus maritimus. Michel. Gen. 47. ord.

c. 2, 3.

Scirpo-cyperus, panicula glomerată, è spicis imbricutis composită. Scheuch. Gramin. pag. 404, tab. 9.

Cette plante, qui a des rapports avec le fiirput triguetre, s'en diffingue par ses tites bien plus' fortes & plus elevées, par ses épillets constamment steffis, s, plus épis; en sin par l'extremité des rises, qui s'arpasse les sleurs, recourbee horizontalement.

Ses tarines font fibreufes , prefque fafeiculées , point tri çunes il s'en elève des tiges dioies , tritanguis s , puss , à trois face concaves , les angles c'allans , comptinés terminés à leur founder o une fontue pointe fouvere et constitue. Le compare et constitue , pur constitue et constitue , pur peu tanneufe, composée d'environ une vingaine R' plus d'euilles se données , plus chus vent (efilles , teunis en paquets, ovales, très-épais , garris d'ecuilles imbruques.

Cette plante croît en Suisse, en Italie, en Angleterre, dans plusieurs des departemens méridionaux de la France, ainssi que dans les Pyrénées, sur le bord des étangs. ? (V. f.)

46. SCIRPE de Sparmann. Scirpas Sparmanni. Lamarck.

Scirpus culmo angulato, nudo; spicis terminalibus, ternis, sciplibus, nudis. Lam. Illustr. Genet. vol. 1. pag. 240. nº. 667.

Scirpus trifpicatus. Linn. f Suppl. pag. to3. — Thunb. Prodr. pag. 17. — Willden. Spec. Plant. vol. 1, pag. 102. nº, 44.

Il s'élève des mêmes racines plusieurs tiges simples, hautes d'environ un pued & même quelquefois de deux, nues, anguleuses ou cannelées, trèsg'abres, munies à leur base de quelques écailles d'un brun-noirâtre, courtes, qui tiennent lieu de feuilles.

Ces tiges se terminent par trois épillets sessies, fort petits, oblongs, droits, égaux, dont l'involucre est composé de plusieurs solioles subulées, très-courtes.

Cette plante croît naturellement au Cap de Bonne-Espérance. 7 (Deseript. ex Linn.)

47. SCIRPE argenté. Scirpus argenteus. Rottb.

Scirpus culmis fetaceis, triquetris; involucro tetraphyllo, longifimo o ficieis cylindricis, plurimis, in capitalum glomeratis. Rottb. Gram. pag. 5t. tab. 17. fig. 6. — Lam. Illustr. Gener. vol. t. pag. 139. 06. 665. — Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 4ts.

Mullen pullu. Rheed. Malab. vol. t2. pag. 10t, tab. 54.

no. 68.

Set racines font Infectulés, fibreufes, prefique finnles, alongées, d'un brun notatre: il s'en clère des tiges doutes, hautes de quatre à fix pouces, mos à l'aur partie fupérieure, gréles, himples, transpallare, enveloppées à leur barbe par des feuilles toutifues, glauques, étroites, pre-fique étacées, ajuees, un peu plus courtes que les tiges , vaginales à leur bafe, & entre-médées de membranes fontationes presentations presentatio

Les fleurs sont composées de pisilis étroits, cyindiriques, fort petits, oblongs, sessiles à l'extrénué des tiges en une seule tête globaleuse, munie d'ecaliles petites, membraneuses, imbriquees, ajgues, trés-ferces, l'involuere est composé de quarre folioles inégales, sétacées, beaucoup plus longues que les fleuts.

Cette plante croît dans l'Inde, fut les côtes du Malabar; elle a éré communiquée par M. Vahl à M. Lamarck. (V. f. in herb, Lem,) 48. SCIRPE à tiges grêles. Scirpus gracilis.

Scirpus culmo tereti, fubcompresso; soliis shiformibus, svidis; involuero diphyllo; capitulo globoso, terminali. (N.)

Ses racines font fibreufet; les tiges gréles, dures, fafciculées, cyfindriques, un peu conoprimées, prefque fiiformes, hautes d'un pied ou d'un pied &c demi ; garnies à leur partie inférieure de fauilles roides, três éreiries, prefque étracées, fubulées, longues de cinq à fix pouces; leurs gaines brunes, laches a alongees, (caritulées).

Let tiges funt terminées par une êtée da Bears, un peu globuleur, composée d'evrivou une douzaine d'épillen linégant, a flox cours, petin, imbriquées, logues d'avriou une ligne de denie, ellargies d'obtues à leur fommet, concennt rois clargies d'obtues à leur fommet, concennt rois chargies de obtues à leur fommet, concennt rois de diffus, planes en déflous, l'involucre ell composit de deux follois roides, ingélates l'une presqué droise, dibulies, plus lonque que les faurs i l'autrite, en forme de loybre.

Cette plante se rencontre au Cap de Bonne-Espérance (V. s. in herb, Petit-Thouars.)

49. SCIRPE de Buenos-Ayres. Scirpus bonarienfis. Seirpus caule filiformi, fubriquetro, nudo; foliis fetaceis; fpiculis glomerato-capitatis, feficibus; inwolucro diphyllo, capitlari longo. (N.)

Idem , culmis foliifque latioribus. (N.)

Cette plante pouffe des mêmes racines plufieurs tiges droites, hautes de fix à huit pouces, glabres, filiformes, presque triangulaires, nues dans toure leur longueur, maines seulement à leur base d'un feuille très fine, capillaire, d'un triers ouviron plus courte que les tiges qu'elle embrasse à leur base par une gaine un peu purprine, très-ferrée.

Les fleurs (ont réunies en une seule rête terminale, un peu giobuleuse, composée d'épilless scifill-s, fassciules, perits, ovales, oblongs, manis d'écailles membraneuses, d'un jaune - clair, un peu strieses jes pitils & les étamines faillass; j'involucre composée de deux foiloles séracées, inégales, beaucoup plus longues que les fleures.

Cette plante a été recneillie à Buenos-Ayres par Commetion. (V. f. in herb. Lam.)

La variété \(\beta\) a des tiges au mnins une fois aufiélevées, plus épaiffes; les feuilles plus larges, les têtes de fleurs beaucoup plus groffes; elle croit dans les mêmes lieux.

50. SCIRFE articulé. Scirpus articulatus. Linn.
Ddddd 2

Scirpus culmo tereti, nudiufiu'o, femigeniculato; capitulo glomerato, laterali. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 70. — Rottb. Gram. 53. — V shl, Symb. 1. pag. 8. — Lam. Illuftr. Gener. vol. 1. pag. 140. n°. 673. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 290. n°.

Scirpus (fistulosus), culmo subulato, nudo, baji vaginato; capitulo taterali. Forskh. Flor. zgypt. arab. pag. 14. nº. 45.

Sex tiges font hautes, nors, épailfies, cylindriuse, junitaries, finement fities, glubbes, lui-fantes, géniculées à leur partie fispetireur, estramées par une groife reue de flura lintales, fcf. files, noss, qui lomment plufeurs épilete orbies, d'écillées grandes, qu'els, membraneties, concrues, aigues, firites, panaches de pourpre & de facillée grandes, vorles, membraneties, contraction de la commentaire
Cette p'ante croît en Egypte & dans les Indes orientales. (Descript. ex Rottó.)

51. SCIRPE à tige prolongée. Scirpus pralongatus.

Scirpus culmo tereti, articulato, nudo; spicis sessilibus, f.sciculato-globosis, inferiore parte culma insertis (N.)

Ce scirpe diffère du cyperus articulatus par la fituation remarquable de tes épis, placés à la partie inférieure des tiges.

Ser arciones four fibreuries, faficicales: 18 'em delive des tigns nombreuries', adottes, rivis-indgales, hauses d'environ om pied, cylindriques, muses, garnies à leur baife de quelques gaines fratuces; les fieurs four places un pea as od films, al erreinair de la plus lonque gaine, qui parori al erreinair de la plus lonque gaine, qui parori en papar d'épil en idiliés, globuleur, trivifier. Ces épilles onte cours, niegure, un pea un pea appar, de cooleur fave-chia, menques estamines, un ovairet trigone, un hyte plus long que les deilles, richiè à los fommer.

Cette plante croit dans les Indes. (V. f. in herb. Petit-Thouars.)

52. SCIRPE auftral. Scirpus auftralis. Linn.

Scirpus culmo tereti, nudo; eapitulo conglobato, bracteà reflexá, folits canaliculatis. Lam. Illults, Gen. vol. 1. pag. 140. nº, 674.

Scirpus culmo tereti, nudo, capitulo laterali, bracted reflexa, foliis canaliculatis. Linn. Syft. veget. pag. 85. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 297. n°. 27.

Cette cípèce, dit Linné, reffemble beaucoup au firpus romenu; mais ses petites seuilles, ou plutôt les chaumes fiériles, qui resemblent aux feuilles, au nombre de deux, sont droits, lisses, canaliculés, en gaine à leut base, scarieux à leurs bords.

Les tiges fertiles sont liffes, cylindriques, hautes à peine d'un pied, terminées par une pointe droite, canaliculee, plus longue que les Beurs, opposée à une brackée plus courre, rabatrue sur les tiges. Les Bours sont réminées en un perite tête globuleuse, arrondie, sessile, obscutée, de couleur brune-foncée, munité set alvais bubriquées, dont le sommet est divisé presqu'en trois lobes obtus; les deux latérabs bruns à leur formet.

Cette plante croît dans les contrées méridionales de l'Europe. (Defcript. ex Linn.)

* * * Epillets pédonculés, en paquets.

53. SCIRPE à têtes rondes. Scirpus holoschanus.

Scirpus culmo tereti, nudo; foicis subglobosis, pedunculatis, glomeratis; involuero diphylio, inequali, mucroneto. Lam. Illustr. Gener. voi. 1. pag. 140. n°. 675.

Scirpusculmenterti, nuda fylicit follolololis glementati, peducatis; involucio miphipis; naturali, maternass. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 71.— Geber Flor, fan. rab. 44; — Pluk Phytograph pag. 40. fig. 4 — Hoffm. Germ. 17.— Roth. Germ. vol. 1. pag. 51.— vol. 11. pag. 68.— Poiret; Vorjag. en Barb. vol. 1. pag. 90.— Desfont. Flor. statut. vol. 1. pag. 40.— Lam. Flor. fan. vol. 1. pag. 51. n°. 1163.— Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 116. n°. 6.— Gouan, Monthly pag. 10. n°. 6.— Gouan, Monthly pag. 50. n°.

Scirpus maritimus, cepitulis rotundioribus, glomeratis. Tourn. Inft. R. Herb. 528. — Monti, Prodr. 16. — Garid. Aix. pag. 432.

Juneus acutus, maritimus, capitulis rotundis, C. Bauh, Pin. 11. — Theatr. Botan. 174. Icon. — Morif. Oxon. Hift. 3, 9, 8, tab. 10, fig. 17. — Magn. Botan. Monfp. pag. t43.

Scirpus paniculá folum foliofa; fpicis globofis, pedunculatis, lateralious. Sauvag. Monip. 8.

Scirpoides maritimum; capitulis sparsis, glomeratis. Schench. Gramin. 371. tab. 8. fig. 2, 3, 4, 5.

Holoschanus, Dalech. Hist. 1. pag. 987. Icon.

Des epillets réunis en têtes g'obuleuses, soutenues par de longs pédoncules presque disposés en ombelle, caractérisent cette espèce, & la rendent très-sacile à distinguer.

Sex tips, font troites, cylindriques, un peut comprimes, tuis-differ, fermes, globars, sprefque de conicor glauque, hauses de deur à trois preda, peut control peut control peut de conicor peut control
Les Beurs Goat dispolées, vers l'eurrémité des ties, en epilles ammélies en piuleus ettes globuleufes , compolées d'épiletes fellités, très-lerres ; de couleur brune, fouetune par des pédocules inégaux , alongés , rodes , comprimes , fleste, contrate de la composition de la composition de contrate de la composition de la composition de contrate de la composition de la composition de pur pois de la contratado de despute péderale , à deux folioles tendes de la composition de la composition de par porti étre la commando de cispes. Les carillas que prois étre la commando de cispes. Les carillas telées à leux comour; les femences peutes , angueures , fan pois à leur balle.

Cette plante croît dans les terrains humides en France , particulièrement dans les départemens méridionaux. Je l'ai également tecueille fut les côtes de Barbarie. χ (V.v.)

54. SCIRPE muriqué. Scirpus muricatus. Lam.
Scirpus culmo triquetro, foliofo; umbellá fimelici;
capitulis pedunculatis, fubglobofis, muricatis. Lam.

Illust. Gener. vol. 1. pag. 141. no. 676.
Schanus holoschenoides. Richard, Act. Soc. Hist.
Nat. Paris. vol. 1.

Cette plante offre l'aspect du scirpus holoschanus, avec lequel elle a beaucoup de rapports, mais dont elle diffère par ses tiges seuillées, & par les écailles de ses épillets très-aigués.

Ses racines forn fibreules, couffus: ils'en élève plufeurs ties, preque afficieules, coitetes, hause de quinze a dix -huit pouces, fimples, droites, glabes, très-lifes, traingulaires, fuillées dans toure leur longueur. Les feuilles font longues, roides, grammoiromes, préque triangulaires, fittées, agues, aflée fembables à celles de quelques cares, d'une largeut médiocre, vaginales à leur bate, entre-méletes avec quelques membranes Jarges, fipathocses, firuées u colled est serciens.

Les fleurs sont disposées en une ombelle ter-

mindle , 1145 - fümple , 1940 - une ou deux unters finentieriells (nätters pedenotielles , stilluirent. Les pédenotiels font peu nombreux ; roldes ; fimples ; tritiqualieries , longes ; terminels par une tête de fleurs, globuleute ; composée d'épilles fort peut nombreux ; longes ; terminels par une réte de fleurs, globuleute ; composée d'épilles fort tille, ne se composée d'épilles fort la bes, ye qui, prelu c'externets ; fon paroitre sité peut d'externets ; fon paroitre sité peut d'externets ; fon paroitre sité peut égilles à la basé de l'embelle. L'invocute et de composée de épilleurs petites foioles inégales , roldes ; fubules ; plus courtes au moins de moité que les épolocnelles.

Cette plante croît en Amétique, dans la Guiane. 4 (V. f. in herb. Lam.)

55. SCIRPE dipfacé. Scirpus dipfaceus. Rottb.
Scirpus culmis fetaceis, triquetris; umbellá fubfimplici; involucro fetaceo, majore; glumis fubalatis s
recurvis. Lam. Iliuft. Gener. vol. 1. pag. 141.
nº. 680.

Scirpus culmis fetaceis, triquetris; umbellá fimplici; capitulis oblongis, fquerrofis; flofculis fabulatts, recurvis, disnatis, germine echinato. Rottb. Gramin, pag. 56. tab. 12. fig. t. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 309. nº. 62.

Cette espèce a des rapports avec le feirpus obtufssilus, auquel elle ressemble par le port & la disposition de ses ombelles, mais dont elle dissère par les écailles de ses épillets, subulées & recourbées à leur sommet.

Ses racines font fiberafes, capillaires, prefque fimples, fafciculées: il sen éleve plufieur signées, fetacées, triangulaires, droites, glabres, environnées feulement à leur baie de feuilles três-mes, fétacées, a sigués dont fouvent il n'erifle qu'une gaine cylindrique, terminée pat une pointe fubulée & courte.

Les fleux font dispoées en une ombelle fimple, terminale, dont les pédocules font doits; intganz, un peu anguleux, courrs, fêtecés, forpporent peut de la companie de la companie de la companie de periodica la blace des pédocules. Ces espis font petits, ovales, obuss, d'un brun-clair, munia d'ecalleli mibriquées membraneules ruverfées dans consumer de la companie de la companie de la companie de foument en un petite pointe recourbée; c qui donne à ces épil 1 siped d'une petite ted de bardane ou de cridères, L'involucire est composé de due ou de cridères, L'involucire est composé de controlle de la cridère, L'involucire est conseque de l'entre de la cridère, L'involucire est course que l'entre de l'entre de l'est peut l'entre de l'entre de l'entre de l'est peut course que l'entre de l'entre de l'est peut course que l'entre de l'entre de l'est peut l'entre de l'entre de l'entre de l'est peut l'entre de l'entre de l'entre de l'est peut l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre l'est peut le l'entre de l'entre de l'entre de l'entre l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre l'entre de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre
Cette espèce crost dans les Indes orientales; (V. f. in herb, Juff. & Lam.)

56. Scirpes globuleux. Scirpes globulofus. Retz. Scirpes culmo compresso, nudo; panicula terminali; fpiculă unică, festii; pedunculatis pluribus, globosis. Retz. Observ. 6. pag. 19. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 301. nº. 41.

Ses signs foor must, ptt-8-imples, hautes de fix dieps pouces, comprindes, riteriguies, fillformes, termindes par un feut épilles fellie, bruin, globaleux, de la grafdeur d'un gent de miller, compresse de la grafdeur d'un grain de miller, Ces pédoncules font fimples, à un feut lépi, quele une issu me écond éffigis, inégue, la que fout de une gaine que fout production mé cond éffigis inégue, la compagné à leur bafé d'une gaine des composité décultes imbriquées, arromiées, concaves, eth-obutés, bunnes, blanchiares à leus bords; charcas d'élles rentierer uroit estates des les sons de l'estates d'elles rentierer uroit estates d'estates d

mines, un flyle, trois fligmates bruns & velus.

Cette plante croît dans les Indes orientales.
(Defeript. ex Rett.)

57. SCIRPE latéral. Scirpus lateralis. Retz.

Scirpus culmis triquetris, nudis; fpicis fubternis, Interalibus; involutro monophyllo, brevi. Retz. Obf. botan. 4. pag. 12; 35; pag. 16. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 302. nº. 45.

Ses tiges font filiformes, triangulaires, hutes de fix à fept pouces & quelquefois d'un pied, enveloppées d'une gaine à leur base; elles n'ont que des feuilles radicales, assez semblables aux tiges, mais plus courtes.

Un peu au-delà du milieu des signe forent envino deux, toto là fugiral hui tejilites haeraux; les un unelioternent peldoraules, d'autres pericourt, d'une feut peice. Les diplies font orales, composéd d'exilles calicinales imbiquées, ovales, composéd d'exilles calicinales imbiquées, ovales, convexes, signés, de couleur bune, travariées par une ligne verdaires chacune d'elles renferme rois écanines, dont les ambress form linéaires; fumoned d'un flyte court & d'un fligmate légirement biblie.

On trouve cette plante dans les Indes, à l'île de Ceilan. (Descript. ex Rett.)

58. SCIRPE aggloméré. Scirpus glomeratus. Retz. Scirpus culmo nudo, teretiusculo; umbellá glomerata; involucra diphyllo, brevi; storibus dionáris. Retz. Observ. 4. pag. 11. —... Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 296. n°. 19.

Ses racines font longues & filiformes ; elles produitent des tiges mes , folitaires, hautes d'enviton trois pouces , un peu cylindriques , cannelées. Les feuilles font coures tadicales , nombreules ferrées , roides , courres , tecourbées en dehors. Les fleurs forment une ombelle compose, argiomérée , munie à la bafe d'un involucre de deux

folioles courtes, & chaque pédoncule de quelques écailles fearieufes. Les epillers four ovales, compofes d'écailles calicinales brunes, bordées de blanc à leur contour, larges, concaves, obtufes; chacune d'elles renferme deux écumines.

Cette plante se rencontre sur le bord des champs, à l'ile de Ceilan. (Descript. ex Retg.)

59. SCRPE renverlé. Scirpus retrofrostus. Linn. Scirpus culmo eriquetro, umbellá famplici, fpicarum fosfulis retrofrasis. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 74. — Lam. Ill, Gener. vol. 1, pag. 141. nº. 677. — Willd. Spec. Plant. vol. 1, pag. 504. nº. 50.

Cyperi genus indianum, poniculi speciosa, spiculis propendentibus, atris. Pluken. Phytogr. 415. fig. 4.

Cette eighee a des tiges droites, glabbes, trimutiles, garnies, dans toure leur longueut, de feuilles dithanes, alternes, graminifounes, aiuest à leur fommer. Les fleurs fon difpolles, à l'extrémité des tiges, en une ombelle fimple, dont les pédocuelles front doites, longe, faifformes, préfqué gaux, renfermane dans leur milieu un épi fefile. Les épis font composts d'epites gréces, le le des combelles ell manie d'une collercite La baie des ombelles ell manie d'une collercite compôtée de quatre à cin gfolioles intégales, fembables aux feuilles jes plus longues au moins de la même longueur que l'ombelle.

Cette plante croît dans la Virginie. ¥

60. SCIRPE romain. Scirpus romonus. Jacq.

Scirpus culmo tereti, nudo; capitulo loteroli, conglobato; bradicá reflexá. Pallas, ltet 3. pag. 537.— Jacq. Auftr. 5. pag. 23. tab. 448.

Scirpus copitulo singulari, radice tomentofă. Barr. Icon. rat. nº. 1249. tab. 255. fig. 3.

Scirpoides acutum maritimum, capitulo glomerato, folitario. Scheuch. Gramin. 373. — Michel. Gener. 52.

8. Juneus minor, acutus, maritimus, prolifer, ex uno capitello multd. Pluk. Almag. pag. 200. tab. 40, fig. 5.

Cette espèce ne me paroit être qu'une simple variée du signu austrair, la principale différence constitut de la constitut de la constitut de la constitut de que celles qui, dans le signua austrair, sont et tonvent en même tenne canalicules: on guère plus grosse qu'un fai, d'ociser, toutes cylindriques, glabres, peu élevées, aigues. Les tacines sont Breuseles, un peu tonmentuels.

Les fleurs font ordinairement réunies en une seule tête globuleuse & settile ; cependant on en rencontre quelquefois à deux têtes, l'une d'elles pédonculee; ce qui rapproche fingulièrement cette espèce du fiirpus holosithanus, dont le nombre & la disposition des têtes varient beaucoup.

Certe plante se rencontte dans les départemens méridionaux de la France, dans les environs de Rome & en Sibérie. 3

 Scirpus intermédiaire, Scirpus intermedius.
 Scirpus culmo tereti, fubangulato, paniculá coaritatá, fublaterali; bracleá ercitá. (N.)

Cette espèce paroît tenir le milieu entre le feirpus austrolis & le fistpus romanus; elle diffère de tous deux par ses fleurs disposées en une petite panicule presque laterale, & par la disposition des folioles de son involucre.

Ses tiges font nues, glabres, drnites, cylindtiques, friees, tendres, filluleufes, marquées, futtout à leur partie supérieure, de deux angles presqu'opposes, peu sersibles; elles supportent vers leur fommet une petite panicule, composée de pédoncules très-inégaux , serres , droits , glabres , comprimés, anguleux, supportant chacun à leur fommet deux ou troits épillets ovales, oblongs, obtus, quelques-uns presque seffiles ou à peine pédonculés à la base de la panicule, composés d'écailles imbriquées, d'un brun rouficatre, membraneuses, scariouses à leurs bords, ovales, obtuses, munies dans leur milieu d'une nervure faillante ; la bafe de la panicule garnie en avant d'une bractée élargie, ovale à sa partie inférieure, alongée & subulee à son sommet, droite, plus courre que les plus longs pédoncules. La tige est prolongée par une feconde bractée droite, ffriée, canaliculée, aigue, beaucoup plus longue que la panicule. Les individus de cetre plante, que je poffede en herbier, ne m'ont point offert de feuilles; mais les tiges n'étant point entières , je ne suis pas certain qu'il n'en existe pas.

l'ai recueilli cette plante dans les départemens méridionaux de la France, dans les prés humides, aux environs d'Aix.

(V. v.)

61. SCIRPE à feuilles pubescentes. Scirpus pube-

rulus.
Scirpus culmo filiformi, angulato, furriquetro; folit fesuceis, pubefeentibus; fricis pedunculatis, umbellatis; involutro fubecraefeyllo; glumis gibiris,

bimaculatis. (N.)

On dittingue cette espèce à ses seuilles, à ses involucres & à ses pédoncules legérement pubescens.

Ses racines font composées de longues fibres brunes, fertaces, presque simples, faccules s, elles poussent un grand nombre de tiges droites, foibles, fiisormes, anguleuses, presque triangu-

laires, huttes de fix à quinze pouces, garnies à leur partie inférieure de fruilles (féacées, prieque de deux tiere plus courtes que les tiges, beaucoup d'autres radicales de même forme, tamafiées en gazon, un peu concournées en fpirales, pubefocentes partieuleriement fur leur gaine, dont prifice eff munie de quelques pois plus longs, trèsfisse.

Les fleurs sont terminales , disposées en une petite ombelle fimple ; plufieurs épillets fessiles dans le centre : l'involucre est composé au moins de quatre folioles inégales, semblables aux feuilles, une ou deux fois plus longues que l'ombelle; les rayons font courrs, pubefcens, terminés par un, deux ou quelque (ois trois épillets étroits, lancéoles, un peu anguleux, aigus, longs de deux à rrois lignes, munis d'écailles ovales, concaves, aigues, verdattes fur leur caréne, deex taches purpurines à leurs côtés: contenant trois étamines, un ovaire trigone, furmonte d'un tubercule court, d'où s'élève un flyle trifide à son sommet, d'après l'observation de M. du Petit-Thouars. Les stigmates sont velus, les semences petites, trigones, d'un jauneclair, terminées par le tubercule du flyle.

Cette plante ctoît à Madagascar, sur les pelouses, où elle a été tecueillie par M. du Petit-Thouats. (V. s. in herb. P. Th.)

63. SCIRPE ombellaire. Scirpus umbellaris. Lam. Scirpus culmo nudo; umbella terminali, fimplici; involucro bivalvi, brevifimo. Lam. Illutt. Gener. vol. 1. pag. 141. nº. 683.

Sex tigus (ont dioties), simples, striées, trèipibbres, préque cylindriques ou ne peu comprimes, dépourvues de feuilles caulinaires, terminees par des fleux disposées en une ombelle simple, dant les pédoncules inegaux, très-simples, gréles, un peu angoluzy un opt foliatre, voile, un peu rentile, obtas, mani decalles imbresses, coules, preque profise de la compression de la préque bardies; l'involucre et composé de doux valves très-courtes. Il erifle ordinairement un epillet résifié à basé de l'ombelle.

Le lieu natal de cette plante n'est pas connu. (V. f. in herb. Lam.)

64. Scirte tétragone, Scirpus tetragonus.

Scirpus culmo quadrangulari, foliis gladiatis; umbella decomposita; spicellis conico-subrotundis, brevibus; involucro diphyllo. (N.)

g. Idem , humilior , foliis anguftioribus, convolutis.

Nous devons à M. du Perir-Thouars la découverre de cette fingulière espèce, la plus remarquable de ce genre, par ses riges à quatre angles inégaux, faillans, comprimés, un peu rudes lur leurs bords, à leur partie supéricieure. Ses tiges sont droi-

res, un peu foibles, élancées, hautes d'un à deux puels, seclaires les fauilles font radicales, femens, et es imbriquées, comme celles des iris, en forme de fabre, loques de fept à buit ponces, lages d'une à deux lignes, fendues à la partie fupérieure de leur gaine; pinficure gaines lonques a lettenes, tronquées obliquement, enveloppent la partie inférieure des tipos.

East fears four disposes or naw omballe compact. East fears four disposes or naw omballe compact. The name is a hast of mirrorlater is dear in involuter a dear in involuter a dear in involuter fear of the compact of

Cette espèce a été recueillie par M. du Petit-Thouars, à l'île de Madagascar, dans les mares, autour de Montplaisir. (V. s. in herb. P. Th.)

La variété a a fes tiges plus baffes, plus roides, plus grêles ; ses feuilles bien plus étroites, roulées à leurs bords; les ombelles moins étalées, les épillets un peu plus gros. Elle croit dans le même pays.

ets un peu plus gros. Elle croît dans le même pays.

6c. Scirpe maritime. Scirpus maritimus. Lînn.

Sciryus calmo trigators paniculi conglobada Jolinecal printam quanni triglias, internedia fabadata. Linn. Spec. Plant. vol. 1, pag. 74. — @det. Flot. dan. tab. 93.7. — Curits, Jond. Ic. — Dest. Flot. adant. vol. 1, pag. 70. — Flot. face. 59. 47. Pollich. Pla. Ir. 49. — Guest. Bohit. vol. 1, pag. 72. — Cunn. Norveg. nr. 440. — Hoffin. Germ. pag. 60. — Poierre, Vorjage en Barbarie, vol. 1, 198. 91. — Willden. Spec. Plant. vol. 2, pag. 306. nr. 16.

Scirpus (macrostachyos), culmo triquetro, umbellá compositá, foliosa; spiculis erassus, glomeratis, sessibilitus. Lam. Illuttt. Gener. vol. 1. pag. 142. n°. 692.

Scirpus cyperoides. Lam. Flor. franç. vol. 3. pag. 553. nº. 1163.

) Scirpus caule triquetro, paniculă foliofă, ramofă; locufis ovatis, nutantibus; glumis dentatis, ariftațis. Haller, Helv. nº. 1339.

Cyperus culmo triquetro, paniculă foliaceă; pedunculis fimplicissimis, spicis consertis. Roy. Lugd. Bat. pag. 50.

Cyperus paniculă subsessiti, paniculis subovatis; Guett. Stamp. vol. 1, pan. 414.

Cyperus vulgatior, paniculă sparfă. Tournef. Inst. R. Herb. 527.

Gramen cyperoides, panicula sparfa, majus. C. Bauh. Pin. 6. — Idem, Theatr. 86. Icon.

Gramen cyperoides aquaticum, vulgatius. Lobel. Ic. 20. — Gerard, Hift. 2. Ic. *

Gramen cyperinum majus. Tabern. Ic. 221.

Gramen cyperoides, vulgatius, a quaticum. J. Bauh. Hift. 2. pag. 495. Ic.

Cyperus longus, inodorus, latifolius; spicis tumidioribus. Morif. Oxon. Hist. 3. 5. 8. tab. 11. fig. 25.

Cyperus panicula compatta, è fricis teretibus, crassioribus composita. Scheuch. Gtamin. pag. 400. tab. 9. fig. 9, 10.

β. Cyperus rotundus, inodorus, anglicus. C. Bauh. Pin. 14.

Cyperus rotundus, littoreus, inodorus, Lobel. Ic. 77. — Morif. Oxon. Hift. 3. §. 8. tab. 11. fig. 8. — J. Bauh. Hift. 3. pag. 503. Icon.

γ. Scirpo-cyperus palufiris , radice repente , nodofå, inodorå ; paniculå fparfå , capitulis majoribus. Mich. Gen. 48.

8. Sciepus (maritimus macroflachyus), culmo acusifimė erigatro, foliofo; braditis pluribus, longifimis; fiprisis pfilibus pedanculatifique, erafius ovatis, feruginitis; flyaamis mucrone abrupto 6 fubulato, quafa ariflatis. Mich. Flot. boreal. Amet. vol. 1, p28, 32.

Cette plante a tellement l'apparence d'un fouchet, que, fans la difspófirion des écailles firales, il feroit d'ifficile de ne pas la ranger parmi eux; elle ell d'al·leurs reconnoiffable par se panicules, dont les pédoncules sont simples, inegaux par se s'epillers oblongs, quelquefois fessiles; ensin par les écailles tridentes à leur sommes.

Ses recines font dures, un peu traçantes, remifees, hiveuties, lettle produient des figis hutes fees, hiveuties, lettle produient des figis hutes ers, angles fort canchine, un peu notes lettle bondes, nued auss lettle princip faptientes, garnies inferiorement de feuilles glabres, alternes, remaine plus longes des parties faptientes, per meine plus longes deu les tries, filtes, un peu planes, larges d'environ trois pouces, fermes, re-sipues, rudes ou utel-insennet denticulees les riges pur leur bafe, routfasties fair le bond de leur gaine.

Les fleurs font disposées en une panicule presqu'ombellée, les unes en gros paquets presque seffiles, felfiés, les aures, c'ell le plus grand nombre; portes in des péconcels imples, inégau, reingulaires; ceau du centre, exténement cours ou muis : ils fortent nots du mêtire de trois ou quistre grandes fololes, en forme de collectrets, inéles, enté nougre, illes fiembles qua récultés, pour les des la les réconses de la les de la militar polonegie en une barbe torfe, fétacés en les de la militar polonegie en une barbe torfe, fétacés de la militar polonegie en une barbe torfe, fétacés de la les de la

Cette plante varie dans le nombre de fes épilles. & dans leur disposition. Dans les individus moins développés ou foustrans, ces épilles sont presque festiles. Les varietés p, y ont leurs racines noueules, tuberculées; elles servent de passage au fairpus tuberolus; peut-être n'en sont-elles qu'une varièté.

Cette plante se rencontre presque parsout en Europe, sur le bord des eaux & des étangs : je l'ai egalement recueillie sur les côtes de l'Afrique septentrionale, $x \in V(N, N)$

66. SCIRPE tubéreux. Scirpus tuberofus. Desfontaines.

Scirpus radice rotundă, eulmo triquetro; spiculis congestis, squamis trifidis; lacinid intermedia lungiore. Dessont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 50.

Cyperus rotundus, inodorus, germanicus. C. Bauh, Pin. 14. — Idem, Prodr. 24. & Theatr, botan, 1982. 15; I. Con. — Tourn. Intl. R. Herb. 527. Cyperus rotundus, inodorus, aquaticus, septentrio-

nalis. Morif. §. 8. tab. 11. fig. 9. Bona.

Cyperus paniculá sparsů, è spicis longioribus, temuioribus, teretibus, compositá. Scheuch. Gramin. pag. 398. tab. 9. sig. 7, 8. Exclusis synonymis que

An scirpus compattus ? Hoffin. Germ.

feirpum maritimum Ipellant.

Cette plante a tant de rapports avec le feirpus maritimus, surrous avec les varietés que ; ài in-diquées, qu'il elt difficile de la regarder comme ane espèce distincte, à moins d'être rrès-assuré de la constance des caractères qui l'en dissinguent.

Ses racines (ont tracantes, noueufes, tubercules i es tubercules dars, blancharres, un peu arzondis. Les tiges (ont droites, uo peu greles, triangulares, fricés, gamies de feuilles graminiformes. Les fleurs (ont réunies en paquets prefque (effiles, à l'extrémité des tiges) les épillers peu nombraux, éretins d'un brun-noitaire, jaféricanombraux, éretins, d'un brun-noitaire, jaférica-

Botanique. Tome V1.

lés, environnés d'un involucre à trois folioles tres-inégales, fort etroites, très-longues, aigues, les écailles ovales, oblongues, tritides à leur fommet, la dent du milieu aigue, prolongée.

Cette plante croît en Barbarie, sur le bord des lacs aux environs de la Calle; elle se trouve aussi en Europe ; se l'ai recueillie aux environs d'Aix en Provence, * (* · · ·)

67. Scirre glauque. Scirpus glaueus. Lam.

Scirpus culmo triquetro, foliofo; umbellá compofitá, fubpaniculatá; fpsculis pedicellaris. Lam. Illufit. Gener, vol. 1, pag. 142, 10°, 693.

Cette espèce a beaucoup de rapports avec le feirpus maritimus; elle en diffère par ses épis pédicellés, plus étroits, plus alongés.

Ses tiges font droites, triangulaires, rrè-glabres, jilfes, fritées, à angles tranchams, hautes de deux à trois pieds, feuillées dans toure leur longueur, rrès-fimples; les feuilles font alternes, affez femblables à celles des arandes prefque planes, larges au moins de trois lignes, finement di friées, relevées en cariene fur leur dos, très-aiguels, au moins aud l'ongues que des tieges qu'elles embraflent par une gaine cylindrique très-entère, un peu membranqué à for ontite, de coutre, mp eu membranqué à for ontite, de cou-

leur glauque, ainfi que les autres parties de la

plante. Les fleurs sont disposées en une ombelle terminale, affez ample, presque paniculée, dont chaque pédoncule se termine par un paquet d'épillers inégalement pédicelles ; les pédoncules sont roides, triangulaires; les épillets ovales, oblongs, un peu obtus, d'un roux-clair, muois d'écailles imbriquées, un peu molles, membraneuses, traverfées par une nervute faillante. L'involucre général est composé de trois ou quatre folioles inégales, la plupart plus longues que l'ombelle, femblables aux feuilles, mais plus étroires ; les paquets d'épillets sont environnés à leur base par une sorte de l'pathe jaun'être, scarieuse, concave, médiocrement subalée à son sommet, à peine de la longueur des épillets.

Cette plante se rencontre 2u Sénégal, où elle a été découverte par M. Roussillon. (V. s. in herb. Lam.)

68. Scirpe bivalve. Scirpus bivalvis.

Scirpus culmo nudo, subcompresso; umbella terminali, composită; involucro bivatvi, brevisimo. Latu. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 141. nº. 686.

Ses tiges font droites, médiocrement comprimées, praiqu'à deux angles, fimples, très-glabres, haures de plus d'un pied, liffes, friées, depourvues de feuilles, terminées par des flaurs difpofées en une ombelle prefqué imple, ou divisée E e e e e en quelques autres petites ombellules, dont les pédoncules communs sont droits, filiformes, anguleux; munis à leur base d'un involucre divisé en deux découpures courtes, linéaires, obtufes.

Les épillers sont affez gros, ovales, obtus, de couleur brune, composés d'ecailles imbriquecs, luifames, ovales, un peu aigues, laches, trèsglabres, membraneuses; un épillet sessile à la base de l'ombelle; les aurres pedicellés, ou fessiles à l'extrémité de l'ombelle générale.

Cette planre a éré c bservée à l'île de Madagascar , par Joseph Martin. (V. f. in herb. Lam.)

69. SCIRFE de Caroline. Scirpus carolinianus.

Scirpus culmo nudo, fuberiquetro, filiformi; umbella composità ; involucro airhylto , longiusculo. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag 141. nº. 687.

Ses tiges font droites, fimples, nues, presque triangulaires, gréles, striées, hautes d'environ un pied & demi, dépourvues de feuilles, très-gla-bres, lisses, terminées par une ombelle de fleurs médiocrement composée, dont les pédoncules communs sont inéganx, anguleux, les uns ne soutenant qu'un seul épillet, d'autres terminés par des épillets fasciculés de deux à quatre ou cinq, les um fessiles, d'autres pédicelles, outre un épillet feffile à la base de l'ombelle génerale.

Ces épis sont ovales, affez gros, un peu renfles, obtus à leur sommet, composés d'écailles brunes, un peu noirâtres, imbriquées, glabres, ovales. L'involucre commun est divisé en plusieurs folioles étroites, inégales, de deux à rrois, à peine plus longues que les fleurs.

Cette plante a été recueillie dans la Caroline, par Frafer. (V. f. in herb. Lam.)

70. SCIRPE miliacé. Scirpus miliaceus. I.lnn.

Scirpus culmo triquetro, nudo; umbellá fupra decomposità; spicis intermediis sessilious, involucro sesaceo. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 75. - Burm. Flor. ind. pag. 22. tab. 9. fig. 2. - Retz. Obf. 1. pag. 16. - Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 142. 690. - Willden Spec. Plant. vol. 1. pag. 305. aº. 54.

Scirpus culmo triquetro, nudo; involucro fetaceo; panicula verticillata, fuprà decomposità; spicis centralibus , feffilibus. Rottb. Gram. pag. 57. tab. 5. fig. 2.

Cette plante pousse des mêmes racines plusieurs tiges fimples, nues, très-liffes, gréles, triangulaires, foibles, hautes presque d'un-pied, garnies à leur base de seuilles semblables à celles des graminées, très-glabres, droites, ftriées, larges d'environ deux lignes, planes, aigues, auffi log- Pal. nº, 50. - Gmel. Sibir, vol. 1. pag. 81. nº. 50

, gues & même plus longues que les tiges qu'elles engainent par leur bafe.

Les fleurs sont terminales, disposées en une ombelle lache, diffire, plusieurs fois composée, ou divifée en plufieurs verticilles, dont les pédoncules, tant communs que partiels, font fimples, fétaces, inégaux, uniflores. Les involucres des ombelles univerfelles & partielles font compofés de plusieurs feui les très-fines, sétacées, plus courtes que les pédoncules; les épillets font ovales, fort petits, de la groffeur d'un grain de millet, folitaires à l'extrémité de chaque pédoncule, quelques-uns feffiles à la base des ombelles, d'un brun-clair; les écailles ovales, légérement carénées sur leur dos, obtuses; la plupart terminces par une petite pointe particulière.

Cette plante croît dans les Indes orientales : elle m'a été communiquée par M. Dupuis. ¥ (V.f.)

71. SCIRPE d'Egypte. Scirpus agyptiacus.

Scirpus culmo triquetro, foliofo; corymbo termis nali , foliaceo ; spiculis fessilibus , conferiis. Forskh.

Scirpus curymbofus. Forskh. Flor. zgypt. arab. pag. 14. nº. 44.

Cette plante n'est peut-être qu'une variété du scirpus silvaticus de Linné, dont les fleurs sont disposées en corymbe, plutôt qu'en ombelle, &c les épillets festiles & ramasfés. Les tiges font droites, triangulaires, hautes

d'environ un pied & demi, feuillées ; les fleurs forment un corymbe terminal, dont chaque pédoncule est muni à sa base d'une seuille pour bractée. Ces pedoncules font alternes & non reunis en un centre commun, fimples, point rameux, mais terminés à leur fommet par environ quatre épillets setfiles, un peu velus, alternes, ovales, cylindriques, d'un brun-noir, munis d'une bractée lancéolée; plusieurs épillers sessiles dans le centre du corymbe. Chaque fleur renferme trois étamines , dont les anthères font jaunes , un piftil , trois fligmates bruns. Les écailles qui composent lesépillets font dentées , rronquées à leur fommet , traversées par une nervure qui se prolonge en une pointe courte & recourbée. ..

Cette plante se rencontre en Egypte, aux environs du Caire, fur le bord des champs, dans les l'eux inondés; elle fleurit su commencement de l'hiver. (Descript. ex Forskh.)

72. SCIRPE des bois. Scirpus filvaticus. Linn.

Scirpus culmo triquetro , foliofo ; umbella foliacea ; pedunculis nudis, fuprà decompositis; spicis confertis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 75. - Flor. fuec. 48. 48. - Eder. Flor. dan. tab. 307. - Pollich. — Jaco, Vend. 19. — Scop. Cam. edit. 1. n°, 48. — Letts, Herborn. n°, 46, 144. 1. fig. 4. — Holfmorn. n°, 14, 144. 1. fig. 4. — Holfmorn. n°, 16, 144. 1. fig. 4. — Holfmorn. n°, 16, 144. 1. fig. 16, 144. 1. fi

Scirpus (filvaticus), culmo triquetro, foliofo; foicults ramulos panicula laxi decomposita glomeratim terminantibus, viridulis, brevi ovoideis. Michaux, Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 33.

Scirpus planifolius, paniculă ramofifimă, locufiis ovaris. Haller, Helv. nº. 1340.

Scirpus gramineus. Necket , Gallob. pag. 27. Cyperus culmo triquetro , paniculá foliaceá ; pedunculis nudis , suprà decompositis ; spicis confertis. Roy.

Lugd. Bat. pag. 49. — Sauvag. 21.

Gramen cyperoides, miliaceum. C. Bauh. Pin. 6.
— 1d. Theatr. bot. pag. 90. Icon. — Magn. Monfp.

Cyperus gramineus. Tourn. Inft. R. Herb. p. 527.

— J. Bauh. Hift. 2. pag. 504. Icon. — Scheuch.

— J. Bauh. Hift. 2. pag. 504. Icon. — Scheuch. Gesmin. pag. 393. — Dillen. Giff. 86. Cyperus longus, latifolius; locuftis plurimis, minoribus to brevioribus. Morifi. Oxon. Hift. 3. p. 235.

tab. 11. fig. 15.

Gramen arundinaceum, foliis acusifimis; paniculă
multinlici consei facie I nel Penff 110. seb.

multiplici, cyperi facie. Lzf. Pruff. 119. tab. 33.

Cyperus gramines, five miliacea. Lobel, Icon.
79. — Idem., Adverf. pag. 28. Icon.

Cyperus gramineus , seu miliaceus pena. Dalech. Hist. 1. pag. 993. Icon. An juneus latus? Idem , L. c. 988. Icon.

g. Scirpus (radicans), culmo triquetro, foliofo; umbellá foliaced; culmis steritibus, deflexis apice radicantibus, Schkuht. in usteri. Annal. 4. pag. 48. tab. 1.

Cette espèce est une des plus remarquables de ce genre, par la hauteur de ses tiges, la largeur & l'ampleur de ses seuilles; par ses grandes panicules disfluses en ombelles, foliacées.

Ses racines fom dures , prefique ligneufes, cylindiques, fibreufes, affez profondemen enfoncés en terre : il s'en élève une tige droite , haute d'un à deux préch & plus, roide, médiocrement épaife, fitnée, glabre , verdaire , anguleufe , prefique rimquiture , ilite, fieullité dans touve la longueur. Ses feuilles fous grandes, alternes , reblongueur. Ses feuilles fous grandes, alternes , reblongueur. Ses feuilles fous grandes, alternes , reblongueur ses feuilles fous grandes , alternes , reblongueur ses feuilles fous frances de fire des planes , target de fit lignes , longueus de fit à huit pouces , tudes tant à leur bords que fur feur cardre lopfqu'on les gliffe entre les doigts, embriffant les tiges par une gaine un peu lache, dont l'orifice ett gani antéieurement d'une petite membrane fearieufe, obtufe. Les feuilles de la bafe de l'ombelle, & qui tiennent leo d'involucre, reffemblent à celles des tiges.

Les Suur sont disposées en une ombelle genélet reiv-ample, terminale, dont les pédoncules sis divident en plusieurs autres ombelles partielles et composées du mets grand mombe de disent. Ces de proposition de la composition del la composition del la composition de la composition de la composition del la composition de la composition del la composition del la composition del la composit

La variété s est remarquable en ce qu'elle pousse des tiges stériles, dont le sommet se recourbe vers la rerre, acquiert des racines, & produit de nouvelles tiges.

On rencontre cette plante en Europe, dans les bois & les lieux humides & couverts. Je l'ai auffi obfervée en Barbarie. Celle que l'on rencontre dans les contrées septentrionales du Canada est une sois plus petite que la même plante née en Europe. & (V.v.)

73. Scirne réticulé. Scirpus reticulatus. Lam.

Scirpus culmo gladiato, nudo, aspero; umbella composità, foliaccà; involucri foliis supersicie resiculatis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 142. nº. 695.

Il exifte quelques rapports entre cette espèce & le scirpus sivaticus; elles different cependant par des caractères affez tranchans pour ne point les consondre.

Celle-ci a des tiges nuen , à moins qu'elles ne foient feuillées à leut bafe, elles fom droites, fimples, un peu comprimées , presque triangulaires, innement & très-régulitéement fitiées, raudes & coupantes à leurs angles, terminées par des Beurs disposées en une sorte d'ombelle composée, médiocrement étalée.

Les pédocucles communis forti infigura y roides; anguleus, ét lorgerent d'autres petres ombelles partielles, compolées d'épilles infeciculés, étroits, feroits, compolées d'épilles infeciculés, étroits, feroits, par pai la mouve, annus d'éculies étroites, lancéolées, apueis. L'ombelle générale eff foureme par un involuce de far à buit foildes grantialeurs bords, flirées, réticulées, beaucoup-plus louges que les fieurs. Les ombelles parcielles font coccompagnées d'une fpathe membrancule; a deux coccompagnées d'une fpathe membrancule; a lougpus que les épilles écolées, apuez, par loirpus que les épilles écolées, apuez, par loir-

Ecccc 2

Cette plante croît naturellement dans la Care- I line, où elle a été découverte par Fraset. (V. f. in herb. Lam.)

74. Scirpe mucronulé, Scirpus mucronulatus. Mich.

Scirpus culmo subancipiti , nudo ; umbella compofità ; friculis minimis , oblongo-ovatis , apice mucro-Scirpus foliis radicalibus planis; culmo nudo, fub-

ancipiti ; umbella compofica , lana ; friculis minufeulis , oblongo - ovatis , glabris ; fauamis lanccolatis ; carina prominula, aifcolore, in minutum mucronem acfinente ; fetulis fab genitalibus feu femine nullis ; flylo glabro , trifido. Michaux , Flot. boteal. Amer. wol. 1. pag. \$1.

Cette plante, très-voisine du scirpus dichotomus, ne doit pas être confondue avec lui, ayant des caractères qui lui font propres.

Ses racines sont composées de fibres très-déliées, fasciculées : il s'en élève plusieurs tiges grêles , nues, fimples, droites, un peu firiées, tres-glabres, à deux angles opposés, peu marqués; hautes de huità dix pouces & plus, garnies à leur base de feuilles planes, glabres, etroites, graminiformes. un peu aigues à leur fommet, environnant les tiges pat une gaine courte, un peu lache, plus courtes que ces tiges.

Les fleurs sont terminales, disposées en ombelles dont les pedoncules communs sont sétacés, inégaux, la plupart supportant une ombellule compolée d'épillets fort petits, ovales, oblongs, trèsétroirs, munis d'écailles lancéolees, traverfées longitudinalement par une faillie en caréne de deux couleurs, qui se prolonge en une petite pointe courte, terminale. L'involucre est composé de quelques filets fétacés, inégaux, plus courts que les pédoncules. Le flyle est glabre & trifide : les semences fort petites, dépourvues de poils à leur

Cette plante croît sut les montagnes de la Caroline : elle m'a été communiquée par M. Bofc. 2 ? . 75. Scinpe cariné. Scirpus lineatus. Mich.

Scirpus culmo latiuscule folioso ; paniculis lateralibus & terminalibus; friculis farvulis, oblongiufsule ovatis; fquamis lanceolatis, fubcarinatis, refis; linea carina i, viridula, prominula, Michaux, Flot. boreal. Amer. vol. t. pag. 32.

Cette plante, d'après Michaux, a de grands rapports avec le feirous filvaticus. Ses tiges font droites, simples, gatnies dans toute leur longueur de larges feuilles grammiformes.

Les fieurs sont disposées en panicules , dont les ombelles.

unes sont terminales ; les autres latérales , fituées dans l'aissell- des seuilles, garnies d'épillets fort petus, ovales, oblongs, munis d'écailles imbriquies, lancéolees, rouffaires, dont le dos est relevé par une ligne faillante, verdatre, en forme de caréne.

Cette plante a été découvette par Michaux dans la Caroline, x

76. SCIRPE luzule. Scirpus luzula. Linn.

Scirpus culmo triquetro , undo; umbella foliofa , prolifera; spiculis subrotundis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 75. - Burm. Flor. Ind. pag. 22. - Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 307. nº. 57.

Gramen cyperoides, orientale, Pluken. Mantiff. pag. 97. tab. 417. fig. 3.

Ses tiges s'élèvent à plus d'un pied de haut ; elles font nucs, droires, liffes, triangulaires. Les fleurs sont disposées à l'extremité des tiges, en une ombelle feuillée, fouvent composée, dont les pédoncules sont très-inégaux , les intermédiaires très-courts, tous terminés par une tête composee d'épillets un peu artondis, agglomérés, très-souvent prolifères dans leut centre. L'involucre universel est composé de plusieurs folioles entiformes, plus longues que les ombelles; les involucres partiels font prefque nuls, & ne confiftent fouvent qu'en un filet fetacé très-court.

Cette plante se rencontre dans les Indes otientales. (Descript, ex Linn.)

77. SCIRPE à groffe tige, Scirpus groffus. Linn. f.

Scirpus culmo triquetro , nudo ; umbella supra decomposită : spicis pedicellatis : involucro triphyllo . lanceolato, subulato, longefimo. Linn. f. Supplem. pag. to4. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 306.

Cette espèce, qui a beaucoup de rapports avec le feirpus miligeeus, s'en diftingue, & fe fair remarquer par la hauteur & la groffeur de fes tiges qui s'élèvent à fix ou sept pieds ; elles sont droites, fimples, de la groffeur du doigt, à trois angles très-glabtes, planes à leurs faces, dépourvues de feuilles à leur partie supérieure. Leur base est enveloppée de feuilles radicales , lancéolées , trèsglabres, chargées de quelques verrues.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des riges, en une ombelle composée de plusieurs autres ombelles partielles, dont les pédoncules supportent à leut extrémité plusieurs épillets pédicelles , ovales , de couleur brune foncée. L'involucre se divise en trois folioles élargies à leut partie inférieure, subulees à leur sommet, sudes & accrochantes à leurs bords , inégales ; l'une d'elles beaucoup plus longue que les autres, & surpatiant les - Cette plante croit naturell ment dans les Indes orientales.

 SCIRPE hésisson. Scirpus echinatus. Linn. Scirpus culma triguetro, nudo; umbellà simplici i fricis evatis. Linn. Fior. 2eyl. nº. 38. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 304. nº. 49.

Cyperus floribus capitatis, ereliis, pedunculatis. Gronov. Viigin. 12.

Gramen cyperoides, umericanum; spicis grandioribus, ablongo-rotunais, sparganii in madum echinatis, ad summum caulem pediculis longis innitentibus. Pluken. Almag, 179, tab. 91. fig. 4.

Gramen eyperinum, zeylanicum, parcinum; capitalis conglubatis, rocunais, Butm, Zeyl. 107.

Urukiri, Herm. Zevl. 7.

Cette plante a des tiges très-baffes, droites, fimples, glabres, triangulaires, dépourvues de feuilles, excepté quelques-unes à leur bafe, qu'eles embraffent par leur gaine, affez femblables à telles de quelques ejèces de carex, & de la longueur des tiges.

Les Reurs (ont disposées, à l'extrémité des riges, en une ombelle simple, dont les pédoncules inégaux supportent un épi ovale, oblong, dont les exailles se terminent par une petite pointe roide, & le rendent heriffé. La baté de l'ombelle est munie d'un involucre composé de quatre ou cinq solioles alongées, jinégales.

Cette plante se rencontre également dans les deux Indes.

79. SCIRPE globifere. Scirpus globiferus. Linn. f.
Scirpus eulmo nudo, tereti ; umbellá terminali, compofitá; capitulis globofis, ex fpiculis pluribus artic

pofid: capitalis globofts, ex foiculis plaribus arile congestis. Linn. f. Suppl. pag. 104. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 301. no. 42.

Cette plante a des triess très-glabres, fimples, cylindriques, dépouvrués de feuilles, droines, cylindriques, dépouvrués de feuilles, droines, terminés par une fipathe très-courte, composée de deux foiloise sgales, fubblees, mucronées. Il en fort pluseurs pedoncules anguleux, à deux angles principaux opposés, formées par des épis très-courts, agglomérés.

De la base de ces globules s'élèvent de nouveux rayons ou pédoncules également globuliferes, qui sonvent se divisient de pouveux : d'où il suit que les seurs offrent, dans leur développement, une ombelle composée d'ombellules pralières à leur base.

Cette plante se reneontre dans l'île de Ténétifie. (Descript, ex Linn. f.) Sc. Scinne anomale. Scirpus anomalus. Retz. .

Scirpus culmo triquetro, filiofo; panieuld terminali, ŝrevi; fpiculis ovatis; floribus corollatis, infimis monanaris, fuperioribus diandris, Iketa. Obsi, 5, pag. 15. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. p. 305. nº. 53.

Le genre de cette plante, dit Willdenow, est très-incertain; elle ne convient que très-imparfaitement aux fiirpas, ayant des corolles à deux valves. Peut-ètre seroir-il plus convenable de la placer parmi les kilinge.

Quoi qu'il en foit, fes tiges fom droites, finaples, glabres, triangulaires, feuillées dans une partie de l'uri longueur, les feuilles alternes, graminiformes. Les fleuts disposées en une partiel courte, terminale, dont les pedoncules intégaux courte, terminale, dont les pedoncules intégaux courte, terminale, dont les pedoncules intégaux les de fleuts moutre d'une croolle à deux vivives les de fleuts moutre d'une croolle à deux vivives les fleuts inférieures n'ont qu'une feule étamine; les fupérieures en ont deux.

Certe plante se rencontre dans les Indes orientales.

81. SCIRPE Spathace. Scirpus Spathaceus. Mich.

Scirpus culmo tereti, foliofo; foliis linearibus, planis; rucemis axillaribus terminalibusque, fissilibus; spiculis alternis, subulato-linearibus, (N.) .1

Scirpus culmo tereti, copiosè foliofo; foliis proximè alternis, patulis, lineuribus, planis; racemis axiletais patulis, lineuribus, planis; racemis axiletaisus de terminalibus, fightbus; fingulorum fictulis pauciaribus, approximatis, alternis, fabulato-lineuribus, fabelgiosis. Mich. Flor. boreal. Amey. vol. 1, 19,8,2 (2011).

Cyperus (spathaceus), culmo triquetro, foliasa q racemis axiilaribus. Willden. Spec. Plant. vol. 1, pag. 189. nº. 76.

Cyperus (spathaceus), culmo vuginis foliorute vestito; pedunculis pinnatis, lateralibus. Linn. Syst. veget. pag. 84.

Schanus (ipathaceus), culmo tereti; fputhis alternis, mucronatis, paniculas involventibus; fpinis alternis, patentibus. Linn. Spec. Plant. edit. 2. vol. t. pag. 63.

Cyperus ferrugineus. Linn. Spec. Plant. edit, 1, Pag. 44-

Cyperus racemis simplicibus, luteralibus, solttariis, distichis; spicis alternis, patentibus, Gronov, Virgin, pag. 131.

Gramen junceum elatius; caule articulato, virginianum; cyferi paniculis interfalia, propè fammitatem prodeuntibus. Pluken. Almag. pag. 179. tab. 301. fig. 1.

Gramen fluviatile, geniculatum ; panicula foliaced ...

wirginianum. Morif. Oxon. Hift. 3. pag. 183. 5. 8. 1 bien plus courte, fétacée; elles accompagnent les tab. 3. fig. 17.

Cette plante a été alternativement placée parmit les cyperus, les fétanus, les fétiques, tant les limites de ces rrois genres font peu marquées; elle paroit néarmoins appartenir davantage aux fétique, parmi lefquels Michaux l'a récemment placée.

Ses tiges font droires, cyljindriques, hautes de pluficurs pieds, noueues, prefiqu entiérencent envelopées par les gaines des feuilles, qui font aixenses, graminiformes, nombreufes, rapprochées, trés-ouvertes, planes, glabrs, liodieries, agués. Les flours forrenten grappes paniculées, de l'aiffelle des feuilles fupérieures; d'autres font terminales, garnies de grandes fpathes d'une feule pièce, alternes, cadquest.

Les épillers font alternes, pédonculée, étalés, préque dipofés fur deux rangs, rapproches, fubules, etroits, oblongs, linéaires, munis d'écailles étroites imbriguées, conteant œvivous fix décilles ichacune d'elles munie de trois étamines, rarement moins 1 un piéli terminé par deux fligmates, un ovaire environné de cinq à huit filets fétacés, mais plus ordinairement au nombre de fix.

Cette plante croît dans la Virginie & dans plufieurs autres contrées de l'Amérique deprenttionale, depuis la baie d'Hudíon jusque dans la Floride, dans les marais des bois. 7

81. SCIRPE capillaire, Scirpus capillaris. Linn. Scirpus culmo nudo, capillari; spicis pedanculatis, sernis, intermedid sefeli. Linn. Mantist. pag. 121.—

Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 302.

Scirpus culmo teresiusculo, seminudo; spicis capicasis, seffitibus; involucro diphyllo, sesacco. Flor.

maylan. 39.

Cyperus culmo tereti , spicas infrà apicem ferente. Hort. Cliff. 21. '

Gramen pufillum, junci capitulis minimis, ad basin foliolis binis, acutis. Buim, Zeyl. pag. 109, tab. 47, fig. 2.

Gramen glarcosum , junci capitulis ad basin foliorum foliosis. Mul. Zeylan. pag. 45.

Cette plante a quelques rapports avec le feirpus feteccus; mais ses tiges sont bien moins fines, &c ses épis en partie médiocrement pédenculés.

Ses racines (ont fimples, capillaires, blanchitres, un peut faiciculées; fes tiges droites, noes, nombreufes, très-fimples, hautes de trois à quatre pauces, environnées à leur bade de feuilles prefqu'aufil longues que les tiges, très-fines, vaginales à leur parue indérieure. Une foliole [pachacée très-fine, alongée termine les feuilles, & telem leu d'involucer avec une autre poutre foliole

bien plus courte, fétacée; elles accompagneur les épis à leur bafe, ordinairement au nombre de trois, petits, ovales, les deux latéraux médiocrement pédoncules; le troifieme féffile, munidécailles d'un brun-noiràtre, imbriquées, obrufes à leur fommer, traverfées par une nervure longitudinale, de couleur verdétre.

Cette plante croît dans l'Inde & à l'île de Ceilan.

83. SCIRPE à corymbes. Scirpus corymbosus, Linn.

Scirpus culmo triquetro, foliofo; corymbofis lateralibus, fimplicibus; terminali prolofero, foicis fubulatis. Linn. Ameenit. Academ. vol. 4, p2g. 303, nº. 112.— Burm. Flor. ind. p2g. 23.— Willden. Spec. Plant. vol. 1. p2g. 308. nº, 59.

Kadira-pullu. Rheed. Malab. vol. 12. pag. 97. tab. 43.

Cette plante a des tigos droites, fimples, triangulaires, glabres, hautes d'environ deux pieds, garaises de feuilles graminiformes, dont la base embrafie les tiges par une gaine serrée, cylindrique.

Let fleurs font dispoftes en un corymbe compole, externial, d'ant les pédocrules font inigaux i les intermédiaires besaccus plus long & prolières. L'involtence univerfiel el basecus plus long que let fleurs. Les épileus font inbulés, pétchelles, grant of cellule hair péterne y le seécules, par de cellule hair péterne y le seforme d'alten; c'haque pédicule muni à fa baie d'un petite foliole fétacés. Quar les corymbes terminaux, ily en a sufi tret-fouvent de laséraux, mai fimples, pédocnules', futué dans l'alfelle de chacune den feuilles caulinaires.

84. Scirre annuel. Scirpus annues. Linn.

raies.

Scirpus culmo triquetro, nudo; involutro diphyllo; pedunculis mudis; fpicis folitariis. Allion. Flor. ped. nº. 1371. tab. 88. fig. 5. — Desfont. Flor. atlant. vol. I. pag. 51.

Scirpus culmo criquetro, nudo, foliis vix longiore; umbella composita, foliofa, terminali. Lum. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 142. nº. 689.

Scirpu (dichotomus), rulma triquetro, nado; umbellă decompolită; fricir dichotomia fefilibus. Lima. Spec. Plant. vol. 1. pag. 74. — Flor. zeylan. 40. — Rotto, Gram. 57. tab. 13. fig. 1. — Retz. Obferv. 4. pag. 12. — Vahl, Symbol. 1. pag. 8. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 304. n°. 48.

Scirpus (bisumbellutus), culmo bafi vaginate;

spleis pedanculatis, terminalibus bisambellatis. Forsk. 1 étroites , graminiformes , aigues , pileuses à leurs Flor. zgypt.-arab. pag. t5. nº. 46.

Seirpo-cyperus aquatieus, annuus, minimus; capitulis ferragineis ; femine friato , pulchro. Michel. Gener. 49.

Cyperus fupinus, minor; fparfa panicula, ex rarioribus locuftis confertà. Monr. Prodr. 13.

8. Gramen cyperoides, maderafratanum; juncelli Gefneri capitulis sparsis. Pluken. Almag. pag. 179. tab. rrg. fig. 3.

Cyperus maderaspatanus, culmo compresso, spicis minoribus, fufcis, Scheuch. Gram. 395.

Ses racines sont fibreuses, capillaires; elles produifent des tiges fimples, droites, ftriées, nues fort greles , triangulaires , hautes d'environ fix à huit pouces; elles sont accompagnées à leur base de quelques feuilles étroites , linéaires , planes , aigues à leur fommet , molles , presque sétacées , un peu pubescentes, légérement dentées en scie à leurs bords, un peu plus courses que les tiges.

Les fleurs sont disposées en une sorte de corymbe ou de panicule composée de pédoncules inégeux; ceux du centre beaucoup plus courts, presque simples ; les latéraux sousdivités en pédicelles inégaux, très-courts, au nombre de trois ou quatre, qui supportent des épillets ovales, rouffarres, un peu oblongs, munis d'écailles ovoides, membraneuses à leurs bords, mucronées à leur fommet, marquées sur leur dos d'une nervure verdâtre, & longitudinale. Quelques-uns des épillets font fessiles , fitues entre les pédoncules partiels, ainsi qu'entre les pédoncules communs. Ces l'eurs sont enveloppées, à la base du corymbe, d'un involucre composé d'environ cinq folioles mégales, dont quelques-unes font plus longues que le corymbe. Les semences sont petites, blanchâtres, striées longitudinslement, anguleuses, planes à leur face intérieure.

Cette plante verie par fa grandeur, par le nombre de ses pédoncules, de deux à huit; elle croit dans les lieux humides, fur le bord des lacs, dans le Piémont, l'Italie; dans l'Afrique septentrionale, en Arabie, & même dans les Indes. O (V.f.)

85. Scirpe onciné. Scirpus uncinatus. Willd. Scirpus pilofus , culmo tereti , foliofo ; fpicis in capitulum conglomeratis, terminalibus axillaribusque. Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 400.

Scirpus capitatus, Burm. Flor. ind. pag at t.? Gramen hirfutum, indicum; glomeratis espitulis lagopi caruleis ; glumă è squamulis plurimis , &e. Pluken. pag. 178. tab. 190. fig. 7.

Ses tiges sont droites, cylindriques, hautes de deux à trois pouces, feuillées & pileuses, garnies, dans presque soute leur longueur, de feuilles deux faces, entières.

Les fleurs font réunies en têtes agglomérées ; les unes terminales , d'autres latérales , fieuces dans l'aisselle de la feuille supérieure, i es fleurs terminsles font accompsgnées, à leur base, d'un involucre composé de deux foliales courtes, velues, Les latérales sont nues, pedonculees; les épillere munis d'écailles paleacées, traverfées par une nervure faillante, qui se prolonge au sommet en une poinre coutbée en crochet.

Cette pisnte se rencontre dans les Indes orientsles. (Deferiet. ex Will.)

86. SCIRPE d'automne. Scirpus ausumnalis. Linn.

Scirpus culmo ancipiti, nudo; umbella decompofied , spiculis ovaris. Linn. Mantiff. 180, - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 308. nº. 38.

Scirpus foliosus , pusillus , autumnalis ; culmo plano , utrinque paulutum compresso. Clayton. 772.

Seirpus (autumnalis), involucro diphyllo; paniculá fupra decomposità ; spicis terminalibus, folitariis, lanceolatis , fubretraquetris. Rottb. Gram. psg. 18. tab. 17. fig. 3. ?

Cette plante a l'aspect du juneus pitosus. Ses tiges sont droites, hautes de cinq à six pouces, nues, comprimées, à deux angles, l'un des deux plus faillant & prefqu'en carene ; munies à leur base de feuilles radicales laches, graminiformes, un peu scabres, laches, souvent de la longueur des tiges.

Les fleurs font terminales, disposées en une forte d'ombelle composée, munie à sa base d'un involucre à deux folioles , affez femblishles aux feuilles, un peu plus longues que l'ombelle. Les pédoncules sont étalés, mégaux ; ils soutiennent souvent trois épis ovales, un peu alongés, garnis d'écsilles ovales, d'un brun-notratre, traverfées longitudinalement d'une caréne verdatre, qui se termine par une très-petite pointe.

Cette plante se rencontre à la Jamaique & dans, la Virginie. 2 Malgré les grands rapports que le feirpus autumnalis de Rottbolle paroit svoir avec certe espèce, elle offre quelques différences qui pourroient blan ne pas permettre de la regarder comme la même plante.

87. Scinpe trigone. Scirpus triqueter, Linn.

Scirpus culmo triquetro, nudo; fpicis subsessibus peduncularifque, mucronem equantibus. Linn. Spec Plant, vol. t. pag. 73. - Mantiff. 29. - Lam. Ill. Gener. vol. 1 . pag. 14t. no. 678. - Willd. Spec Plant. vol. 1. pag. 301. nº, 46,

Scirpus mucronatus. Pollich. Pal. nº. 48. - Scop. Carn. nº. 60. - Hoffm. Germ. 18.

: Scirpus (triqueter), culmo triquetro, nudo; spiculis lateralibus, ovatis, obtust, subsissibius pedunculatisque; mucrone erccio. Roth. Germ. vol. I. pag. 23. — vol. II. pag. 58.

Scirpo-cyperus palufris, caule molli; paniculă fparfa minore; capitulis fabroundis, platimis simul juntis, subsuscis. Michel, Genere 47.

Juncus acutus, maritimus; caule triquetro, molli, procerior. Pluken. Almag. pag. 200, tab. 40. fig. 2. — Rai, Suppl. 629.

Scirpus (triqueter), culmo aphyllo, triquetro; fpiculis infrà mucronem his longiorem fessiliter conglomeratis, oblongo-ovaiis, russ. Mich. Flot. boreal. Amet. vol. 1. pag. 30.

- p. Scirpus (mucronarus), culmo triangulo, nudo;

fricults lateralibus, oblongis, conglomeratis, feffilibus; mucrone ereilo. Roth. Germ. vol. I. pag. 21. vul. II. pag. 60.

Juneus acetus, maritimus; caude triquere, rigido 8 metili Bluk Almanus, 200 abl. 66. 1

Suncus acasus, maritimus; caute iriqueiro, rigino & molli. Pluk. Almag. pag. 200. rab. 40. fig. 1, 3.

Juncas acutus, maritimus; caute triangulo. C.
Bauh. Pin. 11. — Idem, Prodr. 22. — Morif. Ox.
Hift. 3, pag. 232. \$. 8. tab. 10. fig. 10.

Il y a tant de rapports entre cette plante & le légrissus marsonais, qu'on pourroit ne condidére ces deux espèces que comme des variécés ; cependant elles fet rouvent féparées par des caraclères si conflam, quoique peu importans en apparence, diffira, pour les fontir, de comparer ce que nous en allons dire avec la description du scirpus mucromatus.

Ses racines font rampantes, fibreufes, de couleur noitàre: il s'en élève des riges fermes, droites, fimples, triangulaires, à trois faces plannes & non concaves, à trois angles non faillan, prefque grèles i médiocrement élevées, environnées à leur baide de quelques feuilles étroires, glabres, étalées, creufees en goutrière, vaginales à leur partie inférieure.

Les fleurs font latérales vers l'extrémité des riges ou reminiates, furnométes pru me des deux faioles de l'involucre, longue, très-roide, ároite, un peu triangulaire, ajuze, jamis rédéchie à lon fommer. Ces fleurs forment des paquets agglométés, composé d'épilles plus ou moins nombreux, la plupat médiocrement pedonculés, rous feffiés dans la variée §. Les femences font petices, un peu ovales, médiocrement comprimées, muniés de quelques poils à leur bafe.

Cette plante croit dans les départemens méridionaux de la France, dans les lieux humides & marécageux, en Italie, en Allemagne, & dans l'Amérique feptentrionale. \(\varphi(V.f.)\)

88. Scirpe brun. Scirpus caffaneus. Mich.

Scirpus caule subtereti, nudo; umbellá terminali; spiculis subrotundo-ovatis; squanis suborbiculatis; pauciusculis; stylo bisido, simbriato. (N.)

Scirpus faliis radicalibus, angufifinis, longis, fritte recitos, regisalis; culmo fabretti, fritte ; mibellá terminali; bralleis plaribus erellis invoduerad; ramulti 1-4, flathyis; fpiculis fabrosundovastis, lucida nejrecanti-caffantis; fguenis fabrosiculatis, paucinfulis; ffto fimbriato, bífido. Mich. Flor. boreal. Amex., vol. 1, pag. 51.

Ses tiges font droires, fimples, roides, ftriées, médiocrement cylindriques, garnies à leur bafe de feuilles longues, très-étroites, toides, glabres, droites, aiguës, vaginales à leut partie inférieure.

Les feurs four disposées en une ombelle terminale, donr les pédoncules four griées , inégaux, divisés à leur fommet en d'autres pédoncules courts, au nombre de trois ou gautre, quelque-fois fimples, teramics par des épis folitaires, ovateur, un peu arronds, julians, couleur de chies, un peu arronds, julians, couleur de chies, un peu arronds, julians, couleur de chies, un peu arronds, julians, peut peut de la composée du na reconstruction de la composée du na reconstruction de la composée de la co

Cette plante a été découverte par Michaux, dans la Floride. 3

89. SciRPE cilié. Scirpus ciliaris. Linn.

Scirpus culmo triquetro, foliofo; umbellis fparfis; fquamis calicinis arifiatis, ciliatis. Linn. Mantifl. 182.

Scirpus pedunculis lateralibus & terminalibus multifloris; spicis oblongis, hirsuissemis; squamis tricarinatis, aristitis. Roth. Gram, pag. 55. tab. 17. fig. 1.

Gramen cyperoides, India orientalis; foliis hirfutis, pubescentibus, intervallată paniculă pulchtă. Poona-repile Malabororum. Pluken. Mattrill. pag. 98. tab. 417. fig. 6.;

Malgré les grands rapports que cette plante peut avoir avec norre féirpus pubéféens, je l'en crois cependaft différente, furtout pat la disposition des fleurs en petites ombelles, dont quelquesunes sont latérales.

Ses tiges, d'après Linné, font triangulaires, droites, hautes de fix à fept pouces, liches, feuillées. Les feuilles font radicales & caulinaires; ces dernières, au nombre de quatre ou cinq, alrernes,

alternes, láches, femblibles à celles des graminees, vaginales à leur base, souvent de la longueur des tiges.

Les fleurs sont axillaires & terminales, supportées par des pédoncules plus cours que les feuilles, terminés à leur fommet par trois ou cinq epis feffiles, ovales, munis d'écailles imbriquées, ovales, obtufes, hériffées de quelques poils rares, mucronées à leur fommet par une pointe plus courte que les écailles, droites, cilices, écartées. Chaque rêre de fleurs est munie en deffous, affez ordinairement, d'une à deux folioles petites, fu-

Cette plante croit dans les Indes orientales. D (Defeript, ex Linn.)

90. Scirpe des étangs. Scirpus l'acufiris. Linn. Scirpus culmo tereti, nudo; umbellà composità, subterminali ; friculis ovacis. Lam. Illuttr. Gen. vol. 1. pag. 141. nº. 685.

Scirpus culmo tereti , nudo ; spicis ovatis , pluribus peduncularis, terminalibus, Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 72. - Flor. fuec. 40. 46. - Pollich. Pal. no 46. — Gmel. Sibir. vol. 1. pag. 79. — Hoffm. Germ. 17. — Roth Germ. vol. I. pag. 22. — vol. 11. pag 57 - Lam. Flor. franc. vol. 3. pag. 553. no. 1163. - D. sfont. Flor. atlant. vol. 1. pag. 48. - Gerard, Flor. gall. Prov. pag. 115. no. 5. -Gouan, Monfp. pag. 30. nº. 3.

Scirpus teres , paniculă subapice culmi ramosă. Sauvag. pag. 8.

Scirpus caule tereti, paniculă laterali, ramofd : locaftis ovatis. Haller . Helv. nº. 1227. Scirpus (lacuftris), elatior, aphyllus; culmis teretibus; fpiculis folitarie gregatimque pedunculatis,

ovatis, rufis; fquamis lato-ovalibus, dorfo prominu le pundiculofis, margine subcrosis. Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. pag. 31. Scirpus palufiris , altifimus. Tournef. Infl. R.

Herbat. §28. - Scheuch, Gramin. pag. 454. -Michel, Gen. 49. tab. 31. - Monti. Prodr. 15. - Garid. Aix, pag. 432.

Scirpus fpicis copiosis, Lugd. Bat. 48.

Juncus maximus , feu feirpus mojor. C. Bauh. Pin. 12. - Idem , Theatr. 178, Ic.

Juneus paluftris , major. Tragus. 674. Ic. - Abfque flore. Defeript. pag. 685. - Tabern. Icon. 249.

Juncus aquaticus, marinus. Lobel. Icon. 81. -Gerard, Hift. 35. Ic.

Juneus holoschanos. Dodon. Pempt. 605.

Juncus maximus , holoschanos. J. Bauh. Hift. 2. pag. 12. Ic. 522.

Bosanique. Tome VI.

Juneus levis, maximus, Morif. Oxon. Hift. 3. \$. 8. tab. 10. fig. 1.

Il seroit difficile de méconnoître certe belle espèce , la plus grande & la plus remarquable de ce genre, fi commune d'ailleurs dans les lacs & les etangs qu'elle domine par ses hautes tiges, & dont elle garnit les bords qu'elle embellit d'une belle verdure.

Ses racines sont épaisses, noueuses, rampantes, garnies d'un grand nombre de radicules fibreules, slongées, blanchatres, rrès-déliees. Ses tiges sont simples, droites, nues, élancées, cylindriques, nes-liffes, d'un beau verr, de l'épaiffeur du doigt, haute de cinq à fix pieds, décroiffant infenfiblement de leur bafe à leur fommet, aigues, remplics d'une moëlle très-blanche, légère & cellu-leufe, garnies, à leur base, de longues & larges membranes vaginales, qui se terminent en une forre de feuille molle, verte, alongée, aigué.

Les fleurs sont terminales, disposées en une panicule umbelliforme, dont les pedoncules communs font inégaux, comprimés, un peu anguleux & rudes , fimples ou rameux , supportant des épilless un peu unilatéraux, ovales, touffeatres, obtus, réuns d'un à quatre ou cinq, fessiles ou pédicellés, composés d'écailles imbriquées, scarreuses, obtuses ou un peu échancrées à leur sommet à la base de la panicule garnie d'un involucre de deux grandes solvoles inégales, membraneuses, concaves à leur base, longuement subulées & aigues à leur partie supérieure, beaucoup plus longues que la panicule entière. Les femences sont brunes , luifanres , presque triangulaires , environnées, à leur base, de quelques poils noiratres.

Cette plante est commune partout dans les lacs & les étangs, en Europe, en Barbarie, &c. * (V.v.)

On fait, avec la moëlle des tiges de cette plante, plusieurs petits ouvrages très-agréables : on se set de ces mêmes tiges pour couvrir des cabanes ; les enfans en sont des faisceaux qui les aident à nager. Les chèvres, les vaches, les cochons, mangent cette plante quand elle est verre; mais les moutons n'en veulent point. On a effayé d'en faire du papier; le fuccès n'a pas été très-heuteux : on l'emploie dans plufieurs ouvrages de vannerie.

91. Scirpe entre-melé. Scirpus intricotus. Linn. Scirous culmo triquetro, nudo; umbellá foliofá,

simplici; squamis calicinis subulatis, recurves. Linn. Mantiff. 182. - Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 14t. nº. 279.

Scirpus (intricatus), culmo trigono; umbella fimplici; fpicis oblongis, fquarrofis; involucro tria phyllo, Thunb. Prodr. 18. Scirpus (capitatus), culmo tereti, foliofo; capitulis axillaribus, pedunculatis; involucro diphyllo, tineari, Burm, Ind. 21.

Cyperus (ariflatus), capitulis oblongis, fessilibus & pedunculatis; feiculis linearibus, minimis; stofculis subulatis, restexis. Rottb. Gramin. pag. 23. tab. 6. fig. 1.

Cyperus (ariflatus), eulmo triquetro; umbellá fimplici, fipiculis cylindraceo-ficiais; glumis unci-nato-mucronatis, Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 275. D°. 27.

g. Seirpus (lappaceus), culmo triquetro, fubnudo; espitulo terminoli, folitorio, involucrato; glumis firiatis, recurvis.? Lam. Illustr. Gener. vol. 1. p2g. 139. nº. 657.

La disposicion des écailles dans les épis de cette plante la rapproche beaucoup des cyperas; elles sont presque disposées sur deux rangs, mucronées & recombées à leur sommet.

Les tiges sont pues, gréles, simplea, très-gla-

Les upes ded tiles, greice, ampleae, trees gastier, trees de tiles graminformer, droites, jaleur bale de ficultie graminformer, droites, jalifics, éroites, prequi autili losques que les tiges. Les fiuus fom difforées en une pertue têre termissle, compofées ordinairement de trois ou qualeur bire, d'un involutre à trois folloles afferleur bire, d'un involutre à trois folloles afferleur bire, d'un involutre à trois folloles afferque les fleurs. Let épillets font evales, un peu cylindiques, ches treès font evales, un peu poies horizontalement perfigue for d'un rangt; super, preficie afféctie, alles, reconductes, rete-

La plante a ne paroit être qu'une variété de la précédente, beaucoup plus petite, haute d'environ un pouce, dont les épillest, affez petits, font prefque feffiles; les écailles fitrées.

Cette plante croît dans les Indes otientales & au Cap de Bonne-Espérance.

92. SCIRPE à feuilles obtufes. Scirpus obtufifolius. Lam.

Lam.

Scirpus culmo nudo, umbellá parvá, fubfimplici;
foliis brevibus, angustis, glaucis, obtusis. Lam. Ill.

Gener. vol. 1. pag. 141. nº. 681.

Ses tiges font droites, gieles, filiformes, um peu comprimes, prefique triangulaires, nues, très-glabres, hautet d'environ fix pouces, difipo-fees prefique pazon, munies, à leur baie, de feuilles en touffes, courtes, à peime aufil iongues que la moirié des tiges, un peu glauqués, très-glabres, étroites, un peu chaufes à leur fommet, membraneules, prefiqu'indriquées à leut bafe.

Les fleurs sont disposées, à l'extrémité des

tiges, en une onhoble prefque fimple, petite; les pédonciels étoils, ineguay, anguleux, conties tels pédonciels étoils, inéguay, anguleux, courts, terminés par un épi folitaire, quefquefois deux, ovales, obrus, aflez petits, munis d'écaliles rouffeiaires, membraneufes, imbriquées; l'involucre genéral prefque unlo us composé de que que pour courtes, fétacées; fouvent un épiller feffile dans le centre & à la basé de l'ombelle.

Cette plante se trouve dans les Indes orientales. (V. f. in herb. Lam.)

93. Scinpe à flyle frangé. Scirpus fimbriatus.

Scirpus (puberulus), foliis radicalibus angußiffimis, longis; umbella terminali, sparsa; ramulis 1-4 flathyis, spiculis erussulle evatis; squamis minutim pubentibus, slato-valibus; sylo simbriato, bisao Mich. Flor. boreal. Amer. vol. 1. p. 31.

Cette plante a bearcoup d'affinité avec le sirpus dichotomus. Se tiges font droites, fimples, triangulaires, garnies, à leur base, de feuilles toutes radicales, alongées, glabres, très-éroites, environnant les tiges par une gaîne à leur partie inférieure.

Les fleurs (ont disposées, à l'extrémité des tiges, en une ombelle dissué, dont les pédoncules foot capillaires, inégaux, rameux à leur sommet, soutenant d'un à quarre épillets ovales, un peu épais, pédicellés, unusis d'écailles larges, ovales, legérement pubescentes, un peu obtuses. Le flyte et bissée & comme frança.

Cette plante a été découverte par Michaux , dans la Caroline & la Géorgie.

na. Scirpe visqueux. Scirpus viscosus. Lam. Scirpus eulmo compresso; umbellá composed, foliosa; spiculis capitato-ovalibus; squamis doeso stria-

tis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 142. nº. 6961 Cyperus (viscosus), culmo triquetro; foliis convoluto-teretibus; umbelld composità; spicutis obtongis, espitato-glomeraius; involucro longissmo. Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 276. nº. 30.

Cyperus eulmo triquetro, nudo; foliis convolutoteresibus; umbellá foliofá, decompositá; spicis conferits; spiculis compressus, ovatis, patentibus. Swartz, Prod. 20.—Jacq. Icon. 2. 12b. 295. — Collect. Suppl. 32.

Cyperus (viscosus), culmo compresso, basi viscido; foliis asperis, asice triquetris. Aiton, Hort. Kew. vol. 1. pag. 79.

Cyperus odoratus, viscosus, subseres, maritimus ; spicillis compresses, conglobatis & radiatis. Brown. Jam. 129, nº. 11.

Ses racines sont brunes, fibreuses, fasciculées, épaisses à leur collet par la base membraneuse &c

inbriquée des feuilles radicales, let tiget huttes d'inferieure, leuilles profipes dans sous parties inferieure, leuilles profipes dans sous parties programs, entreprise profite de la compartie de la compar

Les Beurs four réunies en épis ovales, capités, affer gros, obtus, jupportés par des pédonciles finghes, droits, ingerates parés pedonciles finghes, droits, ineguas, difipolés en une ombelle finghe, quelque fois composée, munie à cia baíe d'un involucre à pluseurs grandes fotoles femblables aux feuilles. Les épis font formes de pluseurs épilles foir petits, très-farrés, foffiles, agglomérés, munis d'écalles membracueles, firies fur leur dos, ayant quelquefois pour involucre une ou deux petites foliolés filtomes.

Cette plante croît à l'île de Cayenne & à la Jamasque. 3: (V. f. in herb. Lam.)

95. SCIRPE arifté. Scirpus arifatus. Willd.

Scirpus culmo firiato, tereti, fotiofo; paniculă terminali, diphyllă; fpiculis ovatis, fquarrofo-echinatis. Willd. Spec. Plant, vol. 1. pag. 300. nº. 37.

Scirpus pilofus. Retz. Observ. bot. 6. pag. 19.

Il ne faut pas confondre cette espèce avec un autre scirpus pitosus, mentionné par Thunberg dans son Prodrome des plantes du Cap de Bonne-Espérance.

Ses siges som grelles, firiées, pileuses vers leur partie supérieure, hautes de sir à s'ept pouces; elles n'ont qu'une seule feuille caulinaire, située vers le milieu de chaque tige, un peu plus longue, large de deux lignes, nerveuse, & pileuse tant à ses bords qu'à la face supérieure. Les seuilles radicales n'ont pas cée observées.

Les fleurs font difpodées en une panicule courte, profese faligieré, dont les pédocucies font retiveius, foutenant chacun un ou deux égilese, Al aprofese faligieré, dont les pédocucies foit les la
partie les finifications perque cin fais plus longue
que la panicule , l'inférieure une feule fois au
pas, de la medes forme que la fruité caniliaire,
pas, de la medes forme que la fruité caniliaire,
ovales, longs d'environ deux lignes, facritens,
hérifies de pois blunchlares, tres nombreux,
composée d'écailles soules, imbriquées minocet,
chis gamies à leurs bords de cits droit te bluncchis gamies à leurs bords de cits droit te bluncchis gamies à leurs bords de cits droit te bluncchis gamies à leurs bords de cits droit te bluncLe teraintes font brunes, au nombre de trois, de
la longeur des écailles. L'evaite ell term, a trois
une par trajs lifigantes.

Cette espèce se rencontre dans les Indes orientales. (Descript, ex Retz.)

96. Scirre en ciine. Scirpus cymofus. Lam.

Scirpus culmo nudo, tenui, subcompresso; umbellú cymost, congestá, compositá, nudá; glumis obtusts, Lam. Illustr. Gener. vol. 1. pag. 141. nº. 682.

Espèce remarquable par ses fleurs disposées en une cime courte, touffue, & par le grand nombre de seuilles qui enveloppent les tiges à leur base.

Sex racines font composées de fibres dooites, confuses, after soites i 1's en else politicurs tigns confuses, after soites i 1's en else politicurs tigns for the soites of the soites of the soites of the soites bastes de huit à die poines quelquefoat dan poine de plan, politicurs et inspiration afficie conderar in peuglasque, mues dans toute leur lonquer, moires (enferment à leur haif en feuillecondera, d'une largeur médiores, éleurjes, moirpoines, d'une largeur médiores, éleurjes, moirenneufes, & prefiqui-mériques à laur baif e, frières, un put canalitudes, atjunes, prefique éta frières, un put canalitudes, atjunes, prefique éta plus longues.

Let fleur sont disposes, al'extrémité des tiges, en une cime coutre presqu'omblismem plane, munie d'un involucre à deux solioles roides, fittées, présque planes & obtuels, coriaces, à peina de la longueur des fleurs ; elles manquent quelqueson. Les pédoncules font très-courrs, inégaux, un peu rameux à leur sommet, ou terminés put des gélieurs felles, o solongs, vijundarment put des desputs felles, o solongs, vijundartion de la commet de la commet de la commet de la conbotudes, (carieuses & un peu blanchâtres à leurs bords, très serves.

Cette plante croît au Bréfil & à l'île de Java, où elle a été découverte par Commerson (V. f. in herb. Lamarck.)

97. Sctrpe dichotomo. Seirpus dichotomus. Lam. Scirpus culmo triquetro, nudo; umbellá decompofial, foliis hirfuiis. Lam. Illustr. Gener. vol. 1. Pag. 142. nº. 688.

Cette espèce ne doit pas être consondue avec le scirpus dichotomus de Linné, que nous avons décrit sous le nom de fairpus annuus d'Allioni; elle se distingue à ses seulles légérement velues, à ses ombelles plusseurs sois composées.

Ses tiges fons droites, haures au moins d'un pied , Briedes, rrisngulaires, e'une grofteur médicere p guerre déponse leur public de faille la feur le proposition public de faille saffez lugges, planes, lugges au moins de deux lipnes, fermes, priede, préed yuilf longues de deux lipnes, fermes, priedes, préed yuilf longues de quelquefois plus longues que les tiges, garnies dan leur longueur, de farout vers leuro bords, de quelques poils fins , blanchâtres , épars. Leur bafe quelques poils fins , blanchâtres , épars.

P18. 74.

ett large, membranense, cylindrique autour des tiges, ou imbriquee lorsqu'elle eft libre.

Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges, une mobile plufients fisc compuée à dont les pédencieles font lougs, flirités, inégaux, se ranima à leur forment en d'autres orbientilles, quelque épites soules, une para jusque d'une grofient médionce, pédicelles, quelquesuns felliés, funteun deux le centre des combelles, musé excultat confections, au le complex de confection de la complex de la

Cette plante croît dans les Indes orientales & dans l'Amérique. (V. f. in herb, Lam.)

98. Scirpe rouge-brun Scirpus spadiceus. Linn. Scirpus culmo triquetro, nudo; umbellá compositá, laxá; spiculis ovasits, spadiceis. Lam. Hustr. Gen. vol. t. pag. 142. nº. 69t.

Scirpus culmo triquetro, nudo; paniculà laxâ; fpieis alternis, fubfessilibus; peduncutis longis, terminalibus. Gtonov. Virg. 122.

nalibus. Gtonov. Virg. 132.

Scircus culmo triquetro, umbellá fubradd, f. icis
oblong's, fefflious terminalibu faue. Linn. Spec, Plant.

Gramen cyperoides, majus, and them, paniculis plurimis, juncis, francis, francisco de contuntis, francis, Sloan, Jam. 36. Hult. 1. pag. 118. tab. 76. fig. 2.

p. Scirpus culmo viquerro, longistimo, foliifque filiformibus e panieulă umvellată, fuocompofică,

La plante que je de Cris ici , & que j'ai indiquée fous la lettre , comme une varieté du féripas fipadiceas de lame, y a trop de tapports pour en être féparee. D'ailleurs, l'espece de Linné ne m'est pas aflez comme pour prononcer affirmativement sur l'identité de ces deux plantes.

Celle-ci a des tiges très-gréles, filiformes, trianguairs, nues dans toure leut longueur, baates denviron un pred & demi ou d'ux pieds, tres-fimples, munics a leur bafe d'une feuille filiforme, firiée, droite, de moitie plus courte que les tiges qu'eles engainent à leut partie inférieure, dans une lo-gaueur de deux à trois pouces.

Les Beurs font diporées en nne forte d'ombelle terminale, un peu comporée, dépourvue d'involucre partiel) l'involucre genéral compofé de deux folloles très inegales, très-estoites, fubulées, plus courtes que l'ombelle. Les pédorcules font, ou finiples, à un feul épillet, ou transiès à leur fommet en une petite ombelle; tous les épiltes pédorculés, quelquefois un feul folitaire. de fessile à la base de l'ombelle. Ces épillets sont ovales, un peu obtus, d'un brun-clair, munis d'écailles trabriquées, ovales, oblongues, un peu scarieuses à leurs bords.

Cette plante a ésé tecueillie par M. Ledru à Porto-Ricco: celle indiquée par Linné croît à la Jamaique, sur le bord des fleuves. (V. f.)

99. Schre couleut de fet. Scirpus ferrugineus, Linn.

Scirpus eulmo triquetro, fubnudo; involueris longitudine panicula, ciliatis. Linn. Spec. Plant. vol. 1. pag. 74. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 304. n°. ft.

Schanus (polymorphus), culmo subnucio, triquetro; involuero mucronato, diphyllo, inaquali, ciliato. Rottb. Gramin. 67.

Cyperus culmo triquetro, nudo; paniculă diphyllă, pedunculis quib: fd.m fubdivifis; fpicis ovatis, folitariis. Royen, Lugd. B.t. 50.

Gramen eyperoides, majus, spicis en oblongo-rotundis, compactis, serrogineis. Sloan. Jam. 36. Hill. t. pag. 36. tab. 77. fig. 2.

g. Seirpus (debilis), culmo filiformi, nudo; umbellá fim; liet, depauperatá; involucro bivalvi, fubcilieto; umbellá longiove,? Lam. lllustr. Gen. vol. 1. P28. 141. 19. 684.

Cette plante, malgré ses variétés nombreuses, surtout dans les proportions de sa grandeur, se distingue par l'involucre de ses sleurs, composé de deux folioles alongées & cilies à leurs bords.

Set siges font doines, glabbes, triangulaires, un peu comprimés, fritées, gelles, haute de pair trois à quatre pouces, jusqu'i un pied ke plus nots à quatre pouces, jusqu'i un pied ke plus nones dans une grande parire de leur longuern, garnies à leur bale de feuilles roides, junciformes, doines, fritées, un peu roulées en dedons à leurs bords, glabbes, sigués, d'environ deux tiert plus courtes que les tiges, vagaines inférieurement, leur gaine brune, un peu lâche, presque membaraeuse.

Les fleurs forment, à l'extrémité des tiges, une petite panicule prefiqu'ombellée, dont les pédon-cules font courts, anguleur, infegaux, fimples ou quelquefois un peu ramifiés, médocrement inclinés, flupportant un épi ovale, ptefqu'obtus, de couleut brune, muni d'écalilés ovales, concaves, inbraudes ; l'involutce divité en deux folioles ioégales, joidés, chilées à leurs bosds.

Cette plante croît dans les prés secs, à la Jamaique, M. Ledru l'a également recueillie à Porto-Ricco, & m'en a communiqué un exemplaire. (V.f.)

100. SCIRPE velu. Scirpus villofus.

Scirpus totus villosus, caule striato, triquetro, inferni folioso folis planis, erecite, ferè longitudine causie, ambellà composità i involucro diphyllo, longismo. (N.)

β. Idem , altior , subpubescens , umbella decomposita. (N.)

Certe espèce est facile à distinguer par les poils d'un blanc-cendré qui recouvrent routes ses parties; elle se rapproche un peu du seirpus serna-

Set racius four fibreudes, un peu blanchierts, ne peutscus offices, elles prodiciting lujufeurs rigis droites, fimples, trangalures, firites, geférs, droites, fimples, trangalures, firites, geférs, peutscus droites, droites, droites, droites, geférs, peutscus droites, droi

Les Beurs font disporées en une ombelle cerminels, médiocrement composée, munie à fa basé d'un involucre à deux fosioles inégales, plus longus que les fleurs, fembables aux feuilis; jes pedoncules inégaux, velus, simples ou terminés per une petrie ombelle, jes épiliest ovales, un imbriquées, glabres, ovales, un peu aigués; les doux inférieures ciliées.

La plante A, qu'on pourroit peus être diffinguer comme ejépec el fir préqu'un fois plus haute. Ses riges sons glabres, les feuilles velues fur leur gaine, figérement pubefectnes dans leurs autres parties; les ombelles plus amples, préque deux fois composées; les épilles nu peu plus gros, quelques-uns feifiles à la bafe des pédoncules, d'ailleurs fémblable, pour le reflex à l'efrèpe précédent ; elle a de grands rapports avec le fairpus femilieurs, via l'est peut de l'ailleurs fémblable, pour le reflex pur femilieurs, via l'est peut de l'ailleurs fémblable, pour le reflex à l'efrèpus femilieurs, via l'est peut de l'ailleurs fémblable, pour le reflex pur l'entieurs, via l'est prépare de l'ailleurs fémblable, pour le reflex pur l'entieurs, via l'entieurs de l'en

Ces deux plames m'ont éré communiquées pat M. Ledru, qui les a recueillies à Porto-Ricco, dans les terrains marécageux. (V. f.)

10t. Scinpe d'été. Scirpus eftivalis. Retz.

Scirpus culmis depressis, triquetris, nudis; umbellis compositis, involucratis; storibus monandris. Retz. Obsetv. boran_4. pag. t2. — Willd. Spec. Plant.

vol. t. pag. 308. nº. 60.

Ses racines sont noirâtres & capillaires; ses tiges nues, filiformes, comprimées, rriangulaires, longues de deux pouces, garnies à leur base de feuilles filiformes, canaliculées, ordinairement plus

longues que les tiges, hériffées de quelques poils, engainant les tiges par leut base.

Les Beurs font dispotées en ombelle. Les pédoccules font, ou fimples, ou fupportent d'autres ombelles plus petites. L'involucre est composé de cinq à bur folloles filiformes, y-loes, dont rois plus longues que l'ombelle les involucres partiels font courts, capillaires | les épilles cylindriques, médiocrement anguleux, composés d'écaliles imbriquées, brunnes, relevées en caréne, acuminées, écartées. à leur formet; ne renfermant chacuno qu'une feule étamine,

Certe plante croît à l'île de Ceilan, dans le fond vaseux des rivières, lorsqu'il est mis à sec par les chaleurs de l'été. (Descript, ex Retz.)

102. SCIRPE odorant. Scirpus fragrans. Ruiz & Pavon.

Scirgus culmo tereti, firiato, nudo; foicis ovatis, pedunculatis, inequalibus, terminalibus umbellatis. Ruiz & Pav. Flor. peruv. vol. 1. pag. 47.

Plante herbacée, donr les racines font fafcielées, fibruefier, capillaires, trés-odonance, produifent des tiges droites, foltraires, hautes do huir à neuf pouces, trés-imples, point articulées, cylindriques, nues, fiitformes, firées, pacielles, celles de la companyation de la controlles et celles d'ont fésteures de la controlles et celles-c'i ont fésteures de la cocentes, à demi-cylindriques, pl.nes & fillondes à leur face fupéricare.

Len fleurs font dispolfes, al Vertreimté de sit inge, en cinquo il répo svolles, pédocules prefequen ombible, inégurs ; cera da militira que nombible, inégurs ; cera da militira fécracés, ingélias, ume fois plus longues que las épis chaque épi orale, imbriqué d'éczilet drois es, en crètes, un peis purpairires, recouvrient es, en crètes, un peu purpairires, recouvrient est entreimés par des ambites oblinques. L'ovaire et terminés par des ambites oblinques. L'ovaire et terminés par des ambites oblinques. L'ovaire et l'extille calicinale, erminé par tons livies cripiliares de l'excille calicinale, erminé par tons livies cripiliares.

Cette espèce crost au Pérou, dans les forêts. (
(Descript, ex Ruiz & Pav.)

103. Schnpe des campagnes. Scirpus arvensis, Rerz.

Scirpus culmis compress, stratis; umbellis simplicibus, involucro monophyllo, brevi. Retz. Obs. 4pag. 1t. — Willd. Spec. Plant. vol. t. pag. 296. nº. 20.

Cette plante a des racines fibreuses, qui produisent des tiges hautes de deux pieds, comprimées, striées, environnées, à leur partie inférieure, d'une gaine brune, anguleuse, longue d'environ deux pouces : il fort de cette même gaine, en même rems que la tige, une seule seulle courte.

Les Beurs (onr disporées, à l'extrémiré des tiens es en une ombelle fimple, composée de cinq à buit épillets bruns, ovales, pédenculés, munis décailles caliciales, lancéedes, qui tombent in-fensiblement les unes après les aurres, à commencer par celles de la baté, le pédencule intermédiaire porte ratement deux épilless pédéceltes, buit de la courre de la composition de la courre de la composition de la courre de la composition de la courre de

Cetro plante croît à l'île de Ceilan. (Descript.

104. SCIRRE noueux, Scirous nodofus, Rotth.

Scirpus culmo compresso, nodoso; capitulo mucronato, glomerato. Rottb. Gramin. pag. 52. tab. 8. f. 3.— Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 298. no. 29.

Cette plante pouffe des tiges fimples , nues , très-liffes , comprimées , fermes , firiées , prefqu'à srois faces , noueufes & refferrées par la defliccation, un peu tortueufes , terminées à leur fommet en une longue pointe fubulée.

Les fluxs font réunies, à environ un pouce au deflous du fommer, on une groit ette qui environne une partie de la tige, & qui el comporte agus, de couler pursue four pur pursue fonce, composit d'éculies calicinales, luncéoles, obtufes, concaves, no cardee, cheune d'éles renferant trois étamines, donc les filamens fore planes, les annheses mines, donc les filamens fore planes, les annheses frecs, faimment d'un tyle fample d'e eroit fligmates en forme de vrilles. Les capitales font trainguilles, à une feule femence.

Cette espèce se rencontre au Cap de Bonne-Espérance. (Descript, ex Rottb.)

105. SCIRPE à deux folioles. Scirpus diphyllus. Retz.

Scirpus culmis semi-cylindricis, striatis, diphyllis; umbellii compositis, involucro diphyllo, songiore. Retz. Observ. botan. 5. pag. 15. — Willd. Spec. Plant. Vol. 1. pag. 301. nº. 39.

Ses racines (ont contres & fibreuses: il s'en éleve des riges filiformes, hautres de deux ou trois pieds, à demi-cylindriques, striées, munies à leur base de deux feuilles courtes; les feuilles caulinaires graminiformes, glauques, presque de la longueur des tiges.

Les flours sont disposées en une ombelle inégale & composée, munie à sa base de deux folioles affez, semblables aux seuilles radicales, mais ples longues, outre une ou d'ux aures fenilles filiformes, plus courtes, Les épiles ûner orless, pédirellés, garnis d'écailles brunes, ovales concaves, aigues, marquées d'une ligne verte fur leur dos. Les filmens foot planes & comprimés; l'Ovaire voule, aigu, comprimé, convere à les deux faces, fliré longitudinalement, avec des rites fines & transferrérs. Le flye del atrag; com-primés, hériffé de polis des deux côrés; le fligmate eth bifide.

Cetre plante se rencontre dans les Indes, à Tranguebar. (Descripe, ex Retz.)

106. Scirpe junciforme. Scirpus junciformis, Retz.

Scirpus culmo nudo, filiformi, fubirigono; panicula frieulis seffilibus pedunculatifque; involucro diphyllo. Retz. Observ. botan. 6. pag. 19. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 309. nº. 63.

Les tiges sont filiformes, haures d'un pied, à trois angles, l'un desquels est médiocrement comprimé, & rend ces tiges presqu'irrégulièrement rétragones. Toutes les feuilles sont radicales, lifees, linéaires, plus courtes que les tiges.

Les fleurs forment une panicule terminale, affer femblible à celle du juneur séporius, mais plus courre, munie à fa bafe d'un involucre à deux folioles, plus courtes que la praincia. Les épilless font aigus, à trois faces, compofés de peu deux, gains d'écalles inhibiques; les trois ex-ferment une ou deux éramines, ou feulement le publi les écalies intérieures calicinales bien moims relevées en caréne, hemuphrodites, renfermant chacune trois étamines de un pilla. L'ovaire elt gréle, oblong i le flyté fimple, furmonté de trois figurates velus a Jonega.

Cette plante croît à la Chine. (Descript. ex Retz.)

107. Scinne à deux tranchans, Scirpus anceps.

Scirpus caule compresso, ancipiti; foliis latis, ensiformibus; paniculis axillaribus, psucistoris; spiculis glomeratis. (N.)

Cette espèce, ainfi que le féirpus lavarum & l'iridifaitus, ont un port qui leur est particulier, & qui les foigne des autres espèces de ce genre, tant dans la disposition de leurs fleurs en longues panicules axillaires, que dans leur forte rige, comprimée & feuillée.

Ses racines sont fibreuses; ses riges étroires, comprimées, droires, striées, à deux angles tranchans; haures d'environ un pied, garnies, surout à leur base, de seuilles larges, enformes, trèsfermes, embrassant les tiges par leur base latéralement, comme les feuilles des jris y droires,

striées, un peu aigues, plus longues que les tiges; les caulinaires peu nombreuses, plus courtes.

De l'aiffelle des feuilles supérieures sortent de petites panicules roides, peu ramentes; les ramiheations liffes, très-glabres, courtes, supportant à leur fommet un paquet de fleurs agglomerées en têre, muni, à sa base, de deux écailles larges, coriaces, concaves, fervant d'involucre. Les épillers font courts, peu nombreux, schiles, compof.s de trois ou quatre fleurs, dont les écailles calicinales font d'un brun-clair, ovales, luifantes, aigues, un peu divergentes; elles renferment trois étamines; les filamens aplaris, plus longs que les écailles; les anthères fagittées; un ovaire trigone, furmonte d'un style trifide : les semences triangulaires, à trois arêtes tranchantes.

Cette plante croît dans les marais, à l'île de Madagascar, d'où elle a été rapportée par M. du Petit-Thouars. (V. s. in herb. P. Th.)

108. SCIRPE des laves. Scirpus lavarum, Scirpus caule compresso, striato; foliis latis, enfi-

formibue, longissimis; paniculis axillaribus, com-pallis; spiculis numerosissimis. (N.) Vulgairement canne maron à Madagascar.

Gramen experoides, maderafpatanum, caule compresso, sparfd paniculd junci. Pluken. tab. 199. fig. s.

- On diffingue aifément cette plante à sa grandeur, à ses panicules longues & touffues, semblables à celles des grandes espèces d'haicus; enfin, à la couleur maron très-foncée de f. s epillets.
- Ses racines sont fibreuses, & pro-uisent de longs rejets rampans, ecailleux. Les tiges font très-fortes, droites, comprimées, à deux tranchans, hautes de trois à quatre pieds, très-liffes, garnies de feuilles dittiquées , enfiformes , très-liffes , fermes , au moins aufli longues que les tiges ; les caulinaires supérieures plus courtes, spathi-

Les fleurs sortent en panicules touffues, épaisses, des aisselles des seuilles supérieures; elles sont très-tamifiées; les ramifications courtes, réunies presqu'en verticilles le long d'un rachis commun & aplati, ayant, à la base de chaque verricille, une gaîne courte, mucronée. Les épillets font agglomérés, fessiles ou pédicellés à l'extrémité des rameaux, courts, obtus, un peu élargis à leur fommet. Les écailles font petites , brunes , luifantes, oblongues, obtules, concaves, contenant trois étamines, un flyle trifide, un ovaire ovale, un peu comprimé, aigu,

Cette espèce se rencontre sur les hauteurs, à l'île Bourbon & à Madagascar. C'est une des premières plantes qui croiffent fur les laves, d'après l'observation de M. du Petit-Thouars, qui en a fait la découverte. (V. f. in herb. P. Th.)

100. SCIRPE à feuilles d'iris. Scirpus iridifolius.

Scirpus caule compresso, altissimo; foliis enfiformibus , anguftis ; paniculis axillaribus , faftigiasis , laxis; spiculis obtufo-conicis. (N.)

Cette plante a des tiges fort élevées, comprimécs, prefque larges d'un pouce, finement striées, d'un vert glauque, très-liffes. Ses feuilles font difposées à leur base comme celles des iris, engainant les tiges latéralement; hautes de deux à trois pieds & plus, très-roides, larges d'environ un demi-pouce, enfiformes, tranchantes à leurs bords, mais sans aspérirés : les inférieures longuement vaginales.

De l'aisselle des seuilles supérieures sortent des panicules gréles, un peu lâches, fastigiées, légérement recourbées, longues d'un pied & demi & plus; les ramifications presque simples, enveloppees à leut base d'une gaine courte, aigue à un des côtés de son orifice. Les épillets sont d'un brun-fonce, alternes, fessiles ou pédicellés, un peu coniques, très-obtus & élargis à leur fommet; les écailles concaves, étroites, oblongues, obsufes, peu nombreufes; elles renferment trois étamines & un style trifide.

Cette plante a été recueillie à Madagascar par M. du Petit-Thouars. (V. f. in herb. P. Th.)

* Espèces bien moins connues.

* Scirpus (truncarus), culmo teresi, capitulo glomerato, globofo; involucro diphyllo, foliis linearibus. Thunb. Prodr. pag. 17. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 296. 10. 21.

Cette plante a des tiges cylindriques, terminées par une tête de fleurs globuleules, agglomérées, foutenues à leur base par un involucre divisé en deux folioles. Les feuilles sont finéaires. On rencontre cette plante au Cap de Bonne-Espérance.

* Scirpus (laciniatus), culmo tereti, capitulo triangulari; glumis ovatis, ciliatis; involuro di-phyllo. Thunb. Prodr. pag. 17. — Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 296. no. 22.

Ses tiges font droites, fimples, cylindriques; les fleurs réunies en une tête triangulaire, terminale, munie d'écailles ovales, ciliées à leurs bords, foutenues par un involucre à deux folloles. Cette plante croît au Cap de Bonne-Espérance.

* Scirpus (membranaceus), culmo tereti, capitulo angulato; glumis ovatis, membranaccis; invo-lucro sriphyllo. Thunb. Prodr. pag. 17. - Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag. 197. no. 23.

Cette espèce a des tiges cylindriques, droites, fimples, terminées par une tête de fleurs, de forme anguleuse, munie d'écailles ovales, membraneufess garnie à sa base d'un involucre compose de trois folioles; elle croît au Cap de Bonne-Espé-

* Scirpus (pilofus), culmo compresso, capitulo ovato ; glumis lanceolatis , ciliatis ; involucro tetraphyllo. Thunb. Prodt. pag. 18. - Willd. Spec, Plant. vol. 1. pag. 297. no. 24.

S-s tiges font fimples, comprimées; elles fupportent à leur extrémité une têre de fleurs, ovale, garnie d'écailles lancéolées, ciliées à leurs bords.

L'involucre est composé de quatre folioles. Cette plante se trouve au Cap de Bonne-Espérance. * Scirpus (histrix), culmo capillari, capitulo fub-

distachyo; glumis acuminatis, squarrosis; involucro monoghyllo. Thunb. Prodr. pag. 17. - Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 297. no. 25.

Cette espèce a ses tiges simples, droites, capillaires , terminées par une petite têre de fleurs , composee d'environ deux épillets, munis d'écailles featieuses, acuminees; sourenus par un involucre d'une seule foliole ; elle croît au Cap de Bonne-Espérance.

* Scirpus (natans), culmo compresso, folioso, sexuoso, eresto; spicis duabus lateralious. Thunb. Prodr. pag. 17. - Wild. Spec. Plant. vol. 1. pag. 299. nº. 33.

Ses tiges font fimples, droites, comprimées, feuillées, flexueuses, terminées par deux épillets latéraux. On la rencontre au Cap de Bonne-Espérance.

* Scirpus (vaginatus), culmo filiformi; capitulis lateralibut, alternis, involucro brevioribus. Thunb. Prodr. pag. 17. — Willd. Spec. Plant. vol. 1. pag.

On diftingue cette espèce à ses tiges simples, droites, filitormes; elle supporte, vers fon fommer, des épillets latéraux, alternes, beaucoup lus courts que l'involucre; elle fe tencontre au Cap de Bonne-Espérance.

* Scirpus (faftigiatus), culmo filiformi , capitulo convexo, compresso; glumis extimis mucronatis, involucro nullo. Thunb. Prodr. pag. 18. - Willden. Spec. Plant. vol. 1. pag. 301. no. 40.

Ses tiges font filiformes, ses fleurs réunies en une tête convexe, comprimée, munie d'écailles imbriquées; les dernières mucronées, dépoutvues d'involucre. Cette plante ctoît au Cap de Bonne-Espérance.

* Scirous (junceus), culmo teretinfeulo, filiformi, nudo ; fpica ovata, terminali , involucrum aquante. Forft. Flor. auftr. pag. 6.

Dans cette espèce les tiges sont filifotmes .

drokes, médiocrement cylindriques, nues, terminées par un feul épi, austi long que l'involucre.

* Scirpus (fchanoides), culmo fetaceo, compreffo, firiato; fpica ovata, involucro monophyllo, membranaceo, seminibus surbinato compressis. Retz. Observ. boran. pag. 14. - Gmel. Syft. Nat. vol. 1pag. 125. nº. 12.

Certe plante a des tiges comprimées, féracées, fimples, droites, fitiees, terminées par un épi ovale, accompagné d'un involucre d'une feule pièce, membraneux; les femences font turbinées, comprimées.

* Scirpus (ellychniarius), culmo tereti, nudo; Spicis globofis, quaternis. Molin. Hift. Natur. Chili, p. 129. - Gmel. Syft. Nat. vol. 1. p. 126. no. 60.

Cette espèce se trouve au Chili. Ses tiges sont droites, nues, cylindriques; fes fleurs disposées en quarre épis globuleux, fitués à l'extrémité des tiges.

* Scirpus (kili), culmo tereti, foliofo; fpiculis terminalibus, confertis, fifilibus; involucris longitu-dine folierum. Forskh. Flor. zgypt.-arab. pag. 15.

Cette plante, dit Forskhall, a des racines bulbeuses , divisées en longs rejets rampans sous terre, entre-mélées d'écailles imbriquées. Ses tiges font droites, cylindriques, feuillees; les feuilles fubulées, coriaces, un peu charnues; les fleurs disposées en épis terminaux, sessiles, agglomérés; les involucres de la longueur des seuilles; trois fligmates plus longs que le flyle. Elle croît dans les envitons d'Alexandrie.

* Scirpus (lateralis), fpicis ovatis, pedunculatis, feffilibus, lateralibus, Forskh. Flor. zgypt .- arab. pag. 15.10. 47. - Gmel. Syft. Nat. vol. 1. pag. 127. nº. 18.

Ses tiges font hautes d'un pied & plus, droites, presque reiangulaires, nues dans leur parrie supérieure , feuillées à leur base. Les fleurs sont latérales, supportées pat des pédoncules longs d'un pouce , filiformes , fascicules , inégaux , terminés par des épillets ovales, feffiles, munis d'écailles ovales, d'un brun-noirâtre, membraneufes à leurs

Cette plante croît dans l'Arabie. Les Arabes fe fervent de ses chaumes pour couvrit leurs cabanes.

* Scirpus (lateriflorus), culmis triquetris, nudis; fpicis subternis , lateralibus , involucro monophyllo , brevi. Retz. Observ. botan. 4. pag. 12. - Gmel.

Svfl. Nat. vol. 1. pag. 127. no. 37. Sas tiges font nues, triangulaires, supportant, vets leur extrémité, environ rrois épis latéraux, munis à leur base d'un involucre court, d'une feule pièce.

TABLE

TABLE

DES noms latins des genres de Plantes, contenus dans ce Volume.

A.		,	L.		
	24	Lecythis,		rz Quatelé-	
A_{IIII}		Lecythis,	voy	Salicaire.	
Alsiss,	voyez Sapin. Ricinelle.	Lythrum .		Sancante,	
Acalypha,		1	M.		
Achras .	Sapotillier.	Matthiola,		Rategal.	
Agatophyllum,	Ravenfara.	Myofuros,		Ratoncule.	
Arenaria,	Sabline.	myojaros,	_	atatonemes	
Arundinaria.	Rofinaire.		O.		
Arundo,	Rofeau.	Oncoba,		Rimbor.	
Asperugo,	Rapette.	Ofyris,		Rouvet.	
Atraffylis ,	Quenouillette.	Oryga,		Riz.	
	В.	Oryzopsis,		Rizole.	
Biferrula,	Rateau.	36.5	P.		
	Rocquier.		• •	Sarcocolier.	
Bixa,	e Ouskins	Penaa,			
Bladhia	Quakite.	Phallus,	•	Satyre.	
10	C Sanchite.	Phyteuma,		Raponcule.	
(Ce genre a été répété par erreur de nom.) Borallus . Rondier.		Plukenetia,		Sajore.	
Boraffus ,		Polygonum, .		Renouée.	
	C.	Pfatura,		Saturier.	
Calamus ,	Rotang.	1	Q.		
Cenchrus,	Racle.	0.11		Ouadrie.	
Cinchona,	Quinquina.	Quadria,			
Coccoloba.	Raifinier.	Qualea,		Qualier.	
Coriaria .	Redoul.	Quapoya,		Quapoyer.	
Crocus .	Safran.	Quararibea,		Quararibée.	
Cuphea ,	Saliquier.	Quaffia,		Quaffier- Québite.	
Cypripedium,	Sabot.	Quebitea,			
Cypripeasum,		Queria,		Querie.	
	D.	Quillaia .		Quillai.	
Dalibarda ,	Roncinelle.	Quina,		Quinier.	
Drofera,	Roffolis.	Quinchamalium,		Quinchamali.	
20,0,0,0		Quirivelia,		Quirivel.	
	E.	Quisqualis,		Quisquale.	
Embelia,	Ribelier.	Quivifia,		Quivi.	
Eriogenum,	Renouelle.		R.		
	F.	Racaria .		Racarier.	
		Rajania,		Raiane.	
Flacurtia ,	Ramontchi.	Ranunculus .		Renoncule.	
	G.	Rapanea,		Rapane.	
				Rapate.	
Geropogon,	Salfigrame.	Rapatea ,		Radis.	
Glycirrhiza,	Régliffe.	Raputia ,		Raputier.	
-	H.	Ravenala,		Ravenala.	
_		Rauwolfia ,		Rauvolfe.	
Harungana,	Rougo.	Reaumuria,		Réaumure.	
Hedyfarum ,	Sainfoin.	Redutea,		Redutea.	
Hura,	Sablier.			Rethania.	
	I.	Relhania,		Remirea.	
		Remirea .		Reneaulme.	
Ipomaa,	Quamoclit.	Renealmia ,		Réféda.	
Manthus ,	Sarriole,	Refeda,			
Boranique, T.	ome v 4.			Ggggg	

Resicularia. Retzia , Rhanterium, Rheum , Rhexia. Rhizomerpha. Rhizophora, Rhodiola, Rhododindron Rhodora . Riana . Riccia . Richardia, Ricinus . Ricotta . Rinorea, Ripogonum, Riqueuria . Rivina . Rivularia, Rizoa , Robinia , R-chefortia. Roella. Rokejeka , Ronabea . Rondeletia Ropourea. Roridula . Rofa, Rosmarinus , Rotala , Rothia, Rottbolla , Rouhamon, Roupala, Rourea , Rouffea , Roxburgia, Royena, Rubus, Rudbeckia, Rudolphia Ruellia, Ruizia, Rumphia . Rupinia . Ruppia, Ruffelia , Ruta, Ruyschia,

Ryania, S. Sabicea,

Sagina , Sugonea

:f -étic Ret Cha .. re. Rhuparbe. Ouadrette. Rhizomorphe, Rhizophore. Rhodiole. Rofage. Rhodore.

Salpigloffis ,

Salvadora,

Salix,

Salvia

Salvinia .

Samara,

Samolus ,

Samyda,

Sanchezia .

Sanguinaria,

Sanguiforba,

Sanicula,

Sanfeviera,

Santolum ,

Santolina,

Sapindus,

Saponaria .

Saraca,

Saracha,

Sarothra,

Safia,

Satureia,

Satyrium,

Sauvagefia,

Saxifraga,

Scabiofa,

Schefferia .

Schefflera ,

Scheuchzeria,

Schifandra,

Schiz anthus,

Schapferia,

Schrebera ,

Schwalbea,

Schwenkia .

Sciodaphyllum.

Adinophythum ...

Scilla ,

Scirpus ,

Sloagea

Smilax,

Schleitendalia.

Sarracenia,

Sarcophyllum,

Sarmienta,

Sanvitalia,

Riane. Riccie. Richarde. Ricin. Ricotie. Rinore. Ripogone. Riqueure. Rivine.

Rivulaire. Rizoé. Robinier. Rocheforte. Roelle. Rokéje. Ronabe. Rondelier.

Ropourier. Roridule. Roffer. Romarin. Rotale. Rothe. Rottbolle. Rouhamon.

Roupale, Rourelle. Rouffeau. Roxburge. Royène. Ronce. Rudbèque. Rudolphe.

Ruellie. Ruize. Rumphe. Rupinie. Ruppie. Ruffelie.

Rue. Ruysche. Ryanie.

Sabice. Sigine. Sagone,

Sparganium, Tragopogon ,

Willdenowia,

Sauge. Salvinie. Samare. Samole. Samyde, Sanchèze. Sanguinière. Sangforbe. Sanicle. Sanfeviera. Santalin. Santoline. Sanvitale. Savonier. Saponaire, Saraca. Saraquier. Sarcophylle,

Sagouier.

Salicorne

Salomone.

Salpigloffe.

Salvadore.

Saule.

alace.

Sarmiente. Szrothre. Sarracène. Saffre. Sarriete. Satyrion. Saurure. Sauvagefe. Saxifrage. Scabieuse. Scheffere. Schefflère. Scheuchzère. Schifandre. Schizanthe. Schlectendale. Schopfie. Schrebere. Schoualbé. Schouinque.

Scille. } Sciodaphylle. Scirpe. Quapalier

Salfepareille. Rubaneau.

Salfifis.

T.

w.

Reftiole.

Fin de la Table du fixième Volume.

١

ť



